



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

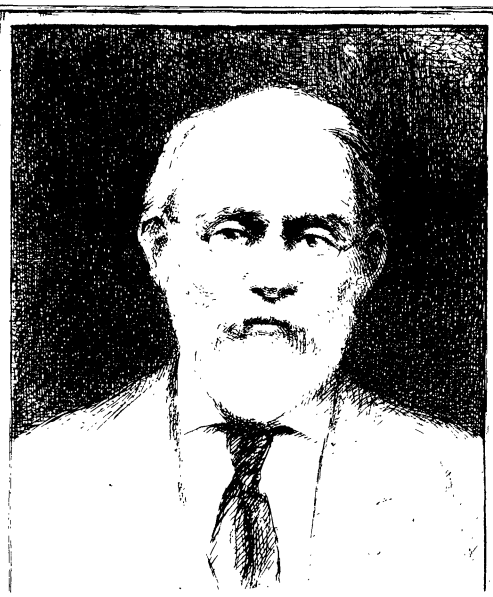
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

a39015 01506413 5b

BA
FICA

AR
ie
tlanu



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

6/237

1/5

II 2687

MARELE
DICTIONAR GEOGRAFIC
AL
ROMINIEI

~~8438/5~~
910711

1168

5912

2/6

SOCIETATEA GEOGRAFICĂ ROMÂNĂ

FUNDATĂ LA 15 IUNIE, 1875

RECUNOSCUTĂ DREPT INSTITUȚIE DE UTILITATE PUBLICĂ, PRIN LEGEA DIN 20 FEBRUARIE, 1897

MEDALIA DE AUR LA EXPOZIȚIA UNIVERSALĂ DIN PARIS, 1900

MARELE

DIȚIONAR GEOGRAFIC

AL

ROMÂNIEI

ALCĂTUIT ȘI PRELUCRAT DUPĂ DIȚIONARELE PARȚIALE PE JUDEȚE

DE

GEORGE IOAN LAHOVARI

PREȘEDINTE AL INALTEI CURȚI DE COMPTURI,
PREȘEDINTE AL SOCIETĂȚII PENTRU ÎNVĂȚĂTURA POPORULUI ROMÂN,
SECRETAR GENERAL AL SOCIETĂȚII GEOGRAFICE ROMÎNE,
MEMBRU DE ONOARE AL ACADEMIEI ROMÎNE

ȘI

GENERAL C. I. BRĂTIANU

SUB-ȘEF AL STATULUI-MAJOR GENERAL,
DIRECTOR AL INSTITUTULUI GEOGRAFIC AL ARMATEI,
MEMBRU CORESPONDENT AL ACADEMIEI ROMÎNE

GRIGORE G. TOCILESCU

MEMBRU AL ACADEMIEI ROMÎNE,
PROFESOR UNIVERSITAR,
DIRECTOR AL MUZEULUI NAȚIONAL DE ANTICHITĂȚI

~~~~~  
VOLUMUL V.  
~~~~~

3

BUCUREȘTI

STAB. GRAFIC J. V. SOCECŪ, STR. BERZEI, 59

1902

DR
205
.L18
v.5

T24-65532

Transf. TO
GL - Stracke
6-8-61

MARELE DICȚIONAR GEOGRAFIC AL ROMÂNIEI

P

(URMARE)

Podul-pest-Dunăre, «Regele Carol I».

Istoricul. — Stabilirea unei legături directe între căile ferate române cu Dobrogea și Marea Neagră, a preocupat Guvernul român îndată după alipirea acestei provincii, în urma războiului Independenței.

În afară de interesele de ordin politic și strategic care reclamau acea legătură, mai intervenea și chestiunea de ordin economic, anume: de a se aduce o îmbunătățire condițiilor generale a exportului nostru maritim, care se făcea numai pe Dunăre și era întrerupt în fiecare iarnă, pe timpul cât ghețurile împiedecau navigația pe acest fluviu.

Cum linia Cernavoda-Constanța era deja construită, încă din timpul dominației Turciei în Dobrogea, era natural, în afară de alte considerațiuni, expuse mai departe, ca trecerea Dunărei să se facă la Cernavoda. Ast-fel în anul 1880 s'a decis construirea imediată a liniilor București-Fetești și Făurei-Fetești, iar linia Fetești-Cer-

navoda, care complecta legătura, a rămas să se execute de odată cu podurile peste Borcea și Dunăre și pentru care s'a decis a se ține un concurs internațional de proiecte.

În anul 1882, s'a publicat concursul, dimpreună cu programul care stabilea dispozițiunile principale de observat la dressarea proiectelor, însoțit de un plan hidrografic al Dunărei, făcut de d-l inginer Ch. Hartley și de traseul între Fetești și Cernavoda. Tot odată se fixa trei premii în valoare totală de 150000 lei, premiul întâiu atrăgând și concedarea construcțiunei podurilor.

În rezumat prin program se cerea: proiectele pentru podurile peste Borcea și Dunăre.

Pentru amplasamentul podurilor, constructorii erau liberi să propună traseul ce vor găsi mai preferabil, acel al programului nefiind obligatoriu.

Lungimea aproximativă a podurilor peste Dunăre se fixa la 800 m.; aceea a podului peste Borcea, la 260—270 m.

Podurile puteau să fie înalte,

cu suprastructuri fixe, așezate la o înălțime de 30 m. d'asupra apelor mari, în scop de a permite trecerea pe sub pod a vaselor celor mai mari, sau poduri joase-înturnătoare, cu o înălțime liberă de 11 m.

Pentru construcția suprastructurii se admitea toate sistemele de grinzi, excluzându-se grinzile suspendate, iar ca material fierul sau oțelul.

Adâncimea fundațiilor nu se prescria. Constructorul era obligat să o determine singur, astfel ca soliditatea pilelor să nu fie amenințată prin mîncări de apă și tot odată să justifice cu sondaje, făcute la fața locului, că terenul de fundație este sănătos.

La 1 Septembrie 1883, termenul fixat pentru concurs, opt case constructoare au prezentat proiecte, care manifestau o mare varietate de soluțiuni, precum era, de altmintrelea, de prevăzut.

Din punctul de vedere a suprastructurii, proiectele se divizau în trei grupuri:

1. Proiectele Societății Battignolles (Paris) și Klein, Schmolli și Gärtner (Viena), în asociațiune

cu Gutehoffnungshütte din Oberhausen, prevedea grinzii semi-parabolice independente.

2. Proiectele Companiei Fives-Lille (Paris), Eiffel (Paris) și Braine-le-Comte (Belgia), prevedea grinzii continue drepte.

3. Proiectele Holzmann (Frankfurt p/M), în asociație cu uzinele din Dortmund și fabrica de mașini Esslingen, Cail (Paris), Röthlisberger și Simon (Elveția), prevedea grinzii în arc, cu trei, cu două și fără nici o articulație.

Numărul deschiderilor varia între 3 și 7, iar mărimea lor între 100 și 206 m.

Adâncimea de fundație, socotită de la nivelul apelor mici, varia între 15.7 m. și 25.5 m.

Pilele se proiectase de unii din concurenți cu totul din zidărie; alții prevăzuseră o combinație din pile de zidărie și pile metalice.

Ca material pentru suprastructură, unele case propuneau fierul, altele oțelul.

Juriul însărcinat cu examinarea proiectelor, compus din d-nii E. Collignon, inspector general de poduri și șosele din corpul tehnic al statului francez și profesor la școala de poduri și șosele din Paris, dr. E. Wingler, profesor la școala politehnică din Berlin, D. Frunză, C. Olănescu, Iorceanu și A. Saligny ca secretar, a început prin examinarea separată a proiectelor, din partea fie-cărui membru.

Discuțiunile asupra meritului proiectelor au urmat numai după ce juriul a luat cunoștință de opiniunile și aprecierile comunicate de fie-care membru și concluziunea la care s'a ajuns a fost, că nici unul din proiectele prezentate nu îndeplinesc condițiunile necesare, spre a fi recomandat spre executare.

Cu această ocaziune juriul a

formulat dispozițiunile principale pe care le recomanda spre observare la dresarea proiectelor definitive.

Aceste dispozițiuni erau:

a) Pentru amplasamentul podului să se adopteze traseul propus de Societatea Battignoles.

b) Podurile să se construească cu travee fixe așezate la 30 m. de-asupra apelor mari și să se întocmească pentru două căi.

c) Fundațiile să se scoboare până la adâncimea de 31 m. sub apele mici.

d) Pilele să fie construite cu totul în zidărie și să fie prevăzute cu sparghețuri.

e) Presiunile pe fața de fundație să nu întrecă 10 kgr. pe centimetru pătrat.

f) Deschiderile minimale să fie de 165 m.

g) Grinzile să fie independente.

h) Ca material pentru suprastructură să se întrebuințeze de preferință fierul.

i) Presiunea vântului care se va admite în calcule să fie de 180 kgr. pe metrul pătrat, în cazul când podul va fi încărcat și de 270 kgr., în cazul când podul va fi liber.

Ca suprafață acționată de vânt să se adopte $1\frac{1}{2}$ din suprafața reală vizibilă a unei grinzi.

În anul 1885, Ministerul Lucrărilor Publice a instituit o comisiune compusă din d-nii: G. Duca, C. Mironescu, C. Popescu, A. Saligny și Sp. Iorceanu, cu însărcinarea ca să întocmească, în sensul dispozițiunilor recomandate de juriul din 1883 și expuse mai sus, un nou program-caet de sarcini care să servească pentru dresarea definitivă a proiectelor și adjudecarea lucrărilor.

Programul-caet de sarcini, întocmit de această comisiune, a fost pus în vederea mai multor

case constructoare din străinătate, cunoscute ca capabile de a executa lucrări de natura celor prevăzute, cu invitare să întocmească proiecte în conformitate cu prescripțiunile programului și să le înainteze însoțite de oferte pentru întreprinderea lucrărilor.

La această invitare a răspuns cinci case constructoare și după examinarea proiectului și a ofertelor prezentate, cum nici unul din ofertanți nu îndeplinea condițiile proiectului-caet de sarcini, parte fiind că introduseseră modificări esențiale în dispozițiile programului, parte fiind că calculele pe care se baza oferta erau eronate, parte în fine fiind că ofertele erau incomplete, lipsindu-le măsurătorii, serii de prețuri, estimațiuni, etc., comisia examinatoare a proiectelor a hotărât respingerea tuturor ofertelor, recomandând Ministerului de Lucrări Publice a nu judeca lucrările asupra nici uneia din casele ofertante.

Neobținându-se un rezultat satisfăcător nici cu acest al doilea concurs, Ministerul Lucrărilor Publice, în urma stăruințelor d-lui G. Cantacuzino, directorul general al căilor ferate de atunci și dorinței d-lui I. C. Brătianu, Președintele Consiliului de Miniștri, a decis, la finele anului 1887, crearea unui serviciu special, dependente de Direcțiunea Generală a căilor ferate, pentru dresarea proiectelor definitive și executarea lucrărilor.

D-l A. Saligny, atunci inginer-șef, a fost însărcinat cu conducerea acestui serviciu.

Proiectele întocmite de acest serviciu au fost terminate în anul 1888 și prezentate, spre examinare, unei comisiuni instituite de Ministerul Lucrărilor Publice și compusă din d-nii: C. Mă-

nescu, E. Miclescu, E. Radu și M. Rîmniceanu, sub președinția d-lui Sp. Iorceanu.

În urma admiterii proiectelor, diferitele lucrări care compun trecerea Dunărei, au fost scoase treptat în licitație, conform unui program întocmit de mai înainte și cu scop de a se reduce cât mai mult procentele capitalului întrebunțat la construcția lor.

Podul peste Dunăre a cărui executare necesitat-a mai mult timp de cât cele-lalte lucrări, a fost scos în licitație cel d'întîiu și adjudecat, în anul 1889, companiei Fives-Lille, care l'a executat în conformitate cu planurile întocmite, până în cele mai mici detalii, de către serviciul Ministerului de Lucrări Publice.

Situația podului.—Podul «Regele Carol I», din punctul de vedere al mărimii deschiderilor, era, atunci, cînd s'a construit, cel mai important pod de pe continent și este încă unicul pod fix peste Dunăre în aval de Neusatz. El se află în fața orașului Cernavoda și la 280 kil. departe de gurile Dunărei. Situația lui era impusă prin aceea a liniei Cernavoda-Constanța, cu toate că în acea localitate construcția lui era cu deosebire defavorabilă, din cauză că acolo Dunărea se împarte în două brațe: Dunărea proprie zisă și Borcea, separate prin o insulă submersibilă de 13 kil. lărgime. În aceste condițiuni se impunea construirea unui pod peste brațul principal, un altul peste Borcea, executarea unei căi care leagă aceste două poduri, construită pe rambleuri înalte, pe reate, întrerupte la partea centrală și la extremități prin viaduce de descărcare și care au o lungime totală de 3 kil.

Dacă chiar s'ar fi căutat a

se evita aceste inconveniente, totuși nu s'ar fi obținut vre-un avantaj, căci, în amonte de Cernavoda, cele două brațe neunindu-se de cât în apropiere de orașul Siliștra, ambele maluri nu mai aparțin Romîniei; în aval de Cernavoda s'ar fi întîmpinat dificultăți și necesitate cheltueli cu mult mai mari, din cauza configurației terenului din Dobrogea.

Brațul principal al fluviului pe care-l trece podul «Regele Carol I» prezintă în timpul apelor ordinare o lărgime de 620 m. și o adîncime mijlocie de 7 m. Apele mari se urcă cu 7 m. peste etiagi și inundează toată insula până la Borcea. Viteza curentului atinge 2 m. pe secundă, iar volumul se poate evalua la 18000 m. cubi pentru brațul principal și la 26000 m. cubi în total.

Descriția și dispozițiunile generale ale proiectului.—Proiectele podului «Regele Carol I», întocmit de Serviciul Ministerului Lucrărilor Publice, se deosebește cu totul de proiectele anterioare, prezentate la cele două concursuri.

Sistemul de grinzi adoptat a fost acel de grinzi console, numite grinzi continue articulate și care nu fusese prevăzut în nici unul din proiectele anterioare.

Pilele, cu totul de zidărie, după formele lor amintesc, în ceea ce privește spartghețurile, pe acele executate deja în Canada și în Rusia, de la care se inspirase, probabil, și unii din concurenți.

Aceste dispozițiuni ale proiectului, pe lîngă alte foloase ce prezintă, față cu proiectele prezentate la concursurile din anii 1883 și 1886, mai are și pe acela de a înlătura reclama-

țiunile care se făcuse, cu ocaziunea întocmirii programului de către comisiunea internațională, în anul 1883, cum că acel program nu ar fi de cât descriția proiectului care obținuse premiul al doilea.

Descrierea proiectului, întocmit de Serviciul Ministerului de Lucrări Publice, se va împărți în: 1. Descrierea suprastructurii și 2. Descrierea infrastructurii.

1. *Suprastructura.*—Cum s'a spus mai sus, sistemul de grinzi admis este acela de grinzi console, sau grinzi continue articulate și care, din studiile comparative, reprezintă sistemul cel mai favorabil din punct de vedere al minimumului de cheltueli.

Dispozițiunile generale sunt următoarele:

Înălțimea liberă de-asupra apelor mari, admisă în vederea importanței navigației și în conformitate cu programul comisiunii din 1885, este de 30 m. Această înălțime a fost păstrată pe toată lărgimea fluviului din cauza lesnei schimbării a liniei de navigație (le chenal). Aceeași considerațiune precum, și adîncimea enormă a fundațiunilor, au obligat a se admite deschideri mari, anume: patru laterale de 140 m. și una centrală de 190 m. Lungimea totală a podului este de 750 m.

Accesul podului pe malul stîng al fluviului se obține prin intermediul unui viaduc metalic de 912.75 m. lungime. Construcțiunea acestui viaduc a fost motivată, parte din considerațiuni financiare, de oare-ce, pentru înălțimi de 30 m. de-asupra terenului, la care se găsește calea în apropierea podului, construcția unui viaduc este mai avantajoasă de cât executarea unui rambleu, parte în scop de

a se facilita scurgerea apelor mari, care, după cum s'a zis, se revarsă pe toată insula de 13 kil. lărgime.

Suprastructura podului se compune din două grinzi console de câte 240 m. lungime, fiecare rezemată pe câte două pile, și din trei grinzi semi-parabolice, de câte 90 m. lungime, care se sprijină pe extremitățile consolelor, lungi de 50 m., a grinzilor precedente. Această formă prezintă avantaje însemnate atât în privința greutatei metalului ce o necesită cât și pentru montarea grinzilor.

Grinzile console au membrura inferioară dreaptă, iar cea superioară este în parte dreaptă, în parte curbă. Profilele membrurilor sunt acele a unui dublu T. Înălțimile grinzilor, aproape proporționale cu momentele, sunt de 32 m. de-asupra pilelor, de 17 m. la mijloc și de 9 m. la extremități. Sistemul de zebre este triangular dublu, cu diagonale întinse și comprimate, iar montanți nu sunt prevăzuți de cât de-asupra pilelor și la extremități.

Grinzile principale sunt divizate de acele transversale în 23 părți, din care 9 de 10,2 m. lungime iar 14, cu o lungime care variază între 7,5 m. și 13,0 m.

În planul vertical, pereții grinzilor sunt înclinați cu 1/10 pe verticală.

Lărgimea tablierului propriu zis, socotită între axele neutre a membrurilor inferioare, este de 9,0 m. pe pile și de 6,5 m. la extremitățile consolelor, precum și toată lungimea grinzilor semi-parabolice.

Aceste din urmă grinzi au 13,0 m. înălțime la mijloc și 9,0 m. la extremități. Sistemul de zebre este același ca și la grinzile

console, iar distanța între grinzile transversale este de 7,5 m.

Pentru terminarea eforturilor maxime s'a considerat un tren compus din trei locomotive cu tenderi, de tipul cel mai greu (locomotive cu 4 osii, fie-care purtând câte 13 tone, și tenderul cu două osii purtând fie-care câte 8 tone) și de un număr nedeterminat de vagoane, compus și situat ast-fel ca fie-care bară să fie acționată de efortul maxim.

Presiunea vântului admisă a fost 270 kgr. pe m. p., pentru cazul podului liber și de 180 kgr. pentru cazul podului încărcat.

Eforturile cele mai defavorabile provenite din acțiunea vântului au fost acele pentru cazul podului încărcat și cu toate că considerabile, ele nu au reclamat un supliment de secțiune de cât pentru membrura inferioară.

Podul este prevăzut cu o singură contraventuire orizontală, așezată la partea inferioară a grinzilor și compusă din diagonale care lucrează numai la tensiune.

Contraventuirea transversală se află în planul diagonalelor comprimate a zăbrelelor și nu este decî verticală de cât în dreptul montanților pe pile și la extremitățile grinzilor.

Calea este așezată pe traverse de lemn, îngropate în beton de asfalt turnat între traverse de metal. Aceste din urmă formează tablier-proprîu-zis continuu care se reazimă pe grinzile longitudinale.

Aparatele de reazăm sunt cu balanciere fixe pe pilele centrale și cu balanciere cu ruloari pe pilele laterale. Grinzile semi-parabolice se reazimă pe capetele consolelor prin ajutorul unui balancier fix la una din

extremități și prin ajutorul unui mobil la cea-l-altă extremitate.

Toată suprastructura este construită din oțel moale Siemens-Martin basic. Alegerea oțelului a fost dictată de motivul de a reduce cât mai mult cantitățile de material, ceea ce este avantajos atât din punctul de vedere financiar cât și din acel a facilității de montagiu, care pentru poduri de importanța celui de peste Dunăre, stă în raport invers cu greutatea suprastructurii.

Juriul internațional din anul 1883 recomandase a se întrebuița de preferință fierul ca material pentru suprastructura podului peste Dunăre. La acea epocă, modul de fabricație în uzină, a oțelului precum și aceea a lucrării lui la Atelier, nu erau cunoscute în de ajuns de bine și majoritatea constructorilor erau sub impresiunea rezultatelor defavorabile a unor încercări făcute cu piese de oțel, în anii 1878 și 1879 din uzinele din Duisburg, din ordinul Guvernului Olandez.

Oțelul întrebuițat în construcția suprastructurii podului are o rezistență de 42-48 kgr. pe mm. p., cu o limită de elasticitate de 24 kgr. pe mm. p. și o lungime minimală de 21%, măsurată pe o distanță de 200 milimetri.

Încercările metalului în număr de mai multe miș, au fost făcute cu epruvete de 20 cm. lungime, măsurată între repere.

Travaliul metalului admis în calcule a fost 10 kgr. pe m. p. pentru secțiunile barelor în care nu intervine acțiunea vântului, și de 12 kgr. pe m. p. pentru cele alte secțiuni. Pentru grinzile transversale și pentru longeroane s'a admis un travaliu maxim de 8 kgr. pe mm. p.

2. *Infrastructura.* După cum

se vede mai departe, cheltuielile datorite infrastructurii constituie partea cea mai importantă din costul total al podului peste Dunăre.

Aceste cheltuieli sunt justificate pe de o parte, prin adâncimea mare la care a trebuit să se scoboare fundațiunile, pe de altă parte, prin înălțimea liberă între nivelul apelor celor mai mari și suprastructura.

În privința adâncimeii de fundație, Juriul internațional din 1885 recomandase ca fundațiile să se coboare până la 31 m. sub nivelul apelor mici. Proiectul executat a derogat de la această recomandare, scoborînd fundațiile până la 28,5 m. sub etiagiū sau până la 31,5 m. sub apele ordinare. Pilele sunt împîlîntate în sol pe o adâncime de 18,50 m. până la 22,0 m. Culea din stînga are o adâncime de 25 m. sub etiagiū, iar cea din dreapta repauzează direct pe stîncă, care apare la suprafața solului, pe malul de la Cernavoda.

Înălțimea totală a pilelor, socotind partea liberă, aceea din apă și partea îngropată în sol, este de 63,0 m., construită cu totul în zidărie. Forma lor generală este aceea a pilelor executate pe fluviul Volga și pe alte fluviū din Canada, pile care sunt prevăzute cu spartghețuri.

Secțiunea pilelor, ca tip general, este aceea a unui dreptunghiū terminat prin două semicercuri. La bază, semicercul din aval este înlocuit prin o jumătate de elipsă; la înălțimea spartghețurilor, semicercul din amonte este înlocuit printr'un triunghiū. Presiunile admise au fost: 10 kgr. pe centimetru pătrat pentru solul de fundație și 12 kgr. pe centimetru pătrat pentru zidărie. Ast-fel, s'a dat

pilelor, la bază, o lărgime de 10 m. până la 11 m. și o lungime de 29,7 m., iar culeei de pe malul stîng, o lărgime de 7,5 m. și o lungime de 17,5 m. Dimensiunile sub reazem sunt: 15,5 m. pe 4,5 m. pentru pile și 20,5 m. pe 5,77 m. pentru culee.

Fundațiile s'au executat prin aer comprimat, întrebuițîndu-se chesoane de fier a căror camere de lucru aveau o înălțime de 2,20 m. și erau prevăzute cu trei coșuri.

Chesoanele au fost montate complet pe mal și în urmă remorcate cu vaporul la locul întrebuițării.

Montagiul. — De ordinar, Dunărea înghețată în luna Decembrie și în primăvară, la epoca ruperei ghețurilor, transporta mase enorme de sloiuri, ce au, cîte odată, 10 m. de înălțime, periclitînd orî-ce construcție cu un caracter provizoriū, cum sunt schelele. Pe lîngă cheltuielile mari ce ar fi ocazionat construirea de schele de 30 m. înălțime, de-asupra nivelului apelor mari, ar fi lipsit și timpul trebuitor pentru ca să se execute astfel de schele și tot odată să se termine montarea grindelor cu console până în momentul ruperei ghețurilor, epoca la care grindele trebuiau să se reazăme, neapărat, pe pile pentru a nu fi expuse.

Din aceste considerațiuni, grindele console au fost montate pe schele a căror înălțime era aceea a apelor mari (20 m. mai jos de cît înălțimea definitivă), la care se oprise și zidăriile pilelor, și pe care se rezemaū grindele odată ce montarea a fost terminată. În urmă, cu ajutorul de prese hidraulice, s'au înălțat grindele, executîndu-se, treptat, zidăria sub dînsle, până

s'a ajuns la înălțimea definitivă. Grindele semi-parabolice, mai ușoare de cît cele precedente și montagiul lor putîndu-se face mult mai repede, au fost montate pe schele, la înălțimea lor definitivă.

Cantitățile lucrărilor executate și costul lor. — Cantitățile lucrărilor executate pentru podul «Regele Carol I», sunt următoarele:

a) Infrastructura. — Săpături la aer comprimat, 42743 m. c.; chesoane în fundație, 1136 tone; zidării, 47340 m. c.

b) Suprastructura. — Greutatea oțelului suprastructurii, 5066 tone; greutatea oțelului aparatelor de reazem, 148 tone.

Costul acestei lucrări a fost: a) Infrastructura, 5254429 lei; b) suprastructura, 3902183 lei; c) parabole, 772226 lei; total 9928838 lei.

Lucrări care completează trecerea Dunărei între Fetești și Cernavoda. — În afară de podul «Regele Carol I», trecerea de la Fetești la Cernavoda a mai necesitat următoarele lucrări:

1. Podul peste Borcea, de 420 m. lungime, compus din trei deschideri de cîte 140 m. fiecare.

2. Viaducul de racordare la podul Borcea, de 500 m. lungime.

3. Viaducul din Balta, de 1455,2 m. lungime.

4. Viaducul de racordare la podul «Regele Carol I», de 912,75 m. lungime.

Terasamente în lungime de 21 kil.

Cantitățile de lucrări executate au fost:

1. *Podul peste Borcea.*

a) Infrastructurii. — Săpături la aer comprimat, 19043 m. c.; chesoane de fundație, 610 tone; zidării, 19772 m. c.

b) Suprastructurii. — Greuta-

tea oțelului suprastructurii, 2716 tone; greutatea oțelului aparatelor de reazem, 77 tone.

Costul acestor lucrări a fost:

Costul infrastructurii, 2266958 lei; al suprastructurii, 1567259 lei; total, 3843217 lei.

II. *Viaducele.*

1. Cantitățile de lucrări executate a fost:

a) Infrastructurii. — Zidării, 35885 m. c.; numărul piloților de fundație, 9259; lungimea totală a piloților intrați în fundație, 98688 m.

b) Suprastructurii. — Greutatea oțelului din suprastructurii, 6621 tone; greutatea oțelului din aparatele de reazem, 233 tone; greutatea oțelului din aparatele de întreținere, 216 tone; total, 7070 tone.

2. Costul lucrărilor a fost:

Valoarea infrastructurii celor trei viaduce, 2794145 lei; valoarea suprastructurii, 2811607 lei; total, 5605752 lei.

II. *Terasamente, podețe, pereuri.*

1. Cantitățile lucrărilor executate:

Pentru 21 kil. terasamente, 2950000 m. c.; pereuri zidite: suprafețe, 200120 m. p., cub de zidărie, 66000 m. c.; podețe, 7210 m. c.

2. Costul lucrărilor a fost:

Valoarea terasamentelor, a pereurilor și podețelor, 5876410 lei.

Recapitulația cantităților de lucrări care a necesitat trecerea Dunărei de la Fetești până la Cernavoda este următoarea:

Zidării totale executate, 110207 m. c.; greutatea totală a metalului, 16823 tone; terasamente, 2950000 m. c.; pereuri zidite, 66000 m. c.

Costul total al acestor lucrări a fost de 35000000 lei.

Executarea lucrărilor trecerii

de la Fetești la Cernavoda s'a început în anul 1890 prin aceea a podului «Regele Carol I».

În ziua de 9 Octombrie 1890, a avut loc solemnitatea punerii pietrei fundamentale de către M. S. Regele Carol, față fiind A. S. R. Principele Ferdinand.

În pila culeei de pe malul stîng, cu care se începuse executarea, și într'o piatră, aparținînd unui rînd care trebuia să se scoboare încă cu 2,20 m. sub etagiū, a fost pus, închis într'un tub de sticlă, dimpreună cu toate monetele romîne din timpul acela, documentul al cărui cuprins este:

NOI CAROL I,

Prin grația lui Dumnezeu și voința națională, Rege al Romîniei.

Aducem la știința tuturor cele ce urmează:

Războiul, purtat în anii de la 1877 până la 1878 de vitejii Romîniei pe cîmpurile Bulgariei, înins'a hotarele țării noastre peste țărmul drept al Dunărei și făcut'a Regatul Romîniei stăpîn la Marea-Neagră, întrupîndu-i Dobrogea.

De atunci neconținut pironită ne-a fost gîndirea la această provincie, însă mărșul Danubiū Ne-a oprit și Ne-o prește să dăm litoralului Mării-Negre și porturilor lui viața și dezvoltarea trebuincioasă pentru prosperitatea economică a țării.

Numai construcțiunea unui pod peste Dunăre înlătorează aceste piedici.

Corpurile noastre legiuitoare, încălzite de focul nestins al iubirei de țară, au hotărît în anul 1883 clădirea acestui pod și noi am sancționat în același an patriotica lor hotărîre.

Azi inginerii romîni clădesc podul.

Nu vor trece de cit cîșii-va anii și săvîrșită va fi grandioasa lucrare, un monument care va transmite urmașilor noștri și generațiunilor viitoare dovadă de puterea de viață, patriotismul și hărnicia Romîniei actuale.

Fie ca această măreață lucrare să sporească prosperitatea și gloria scumpei noastre țări, fie ca prin ea să se strîngă legăturile care unesc Dobrogea de patria noastră, fie ca porturile ei să ajungă la o splendoare vrednică de solitudinea ce le poartă Țara.

Prețind așa valoarea podului peste Dunăre la Cernavoda, hotărît'am să se așeze în prezența Mea, a Principelui Ferdinand, Moștenitorul presuntiv al Coroanei, a Miniștrilor care se află la cîrma Țării, piatra fundamentală în zidăria, care formează cel d'întîi picior al podului pe țărmul stîng al Dunărei.

Acest document comemorativ s'a semnat de Noi în două exemplare, care s'au investit cu sigiliul Statului.

Un exemplar, însoțit de monetele corente, se va îngropa de Noi în piatra fundamentală în ziua a noua a lunii Octombrie 1890 de la nașterea Mîntuitorului, în al 25-lea an al Domniei Noastre și al 10-lea de la înființarea Regatului Romîniei; cel de al doilea exemplar se va păstra în Arhivele Statului.

La banchetul ce a urmat serbarea, D-l Al. Marghiloman, Ministrul Lucrărilor Publice de atunci, rosti cuvîntarea următoare:

SIRE,

Spintecînd munții și înlăturînd valurile, Traian își deschise o cale, — așa se rostește o inscripțiune bătrînă de aproape opt-sprezece secole.

Pe acea cale, Marele Impărat duse civilizațiunea romană de la Istru la Tisa, la Nistru, iar opera lui de colonizare fu așa de vîrtoasă, că nici veacurile, nici furtunile nu au putut smulge neamul romînesc din lanurile fundate de bătrînul sînge roman.

Lucrarea materială era în proporțiune cu mărimea țintei și vestigiile ei, încă vizibile la Severin, atestă geniul celor cari au executat-o.

După așa îndelungii timpuri, reîncepem, Sire, opera străbună, și după cum prin podul Impăratului Roman a trecut lumina dincoace de Dunăre, prin podul Regelui Romîn se va împlînta cultura și înfrățirea dincolo de Dunăre.

Podul Romanilor a fost mai măreț de cît piramidele și Coliseul; podul Romînilor va fi cel mai mare de pe continent; zidăriile lui ar ajunge pentru a încinge de două ori capitala Țării cu un val înalt de trei metri și fîrăria lui ar ține în cumpănă greutatea unei oaste de 60000 oameni.

Ne putem fîli cu această grandioasă întreprindere, căci inginerii romîni au conceput-o, inginerii romîni o conduc astăzi, pe cînd, sunt abia 30 ani, strălucînd în cîmpăna greutatea unei oaste de 60000 oameni.

În această scurtă amintire pare că este scrisă toată istoria noastră contemporană.

Și inima Voastră, Sire, de sigur bate îndoit de cald, când evenimentele conduc pașii Majestății Voastre pe aceste țărături. De pe ele, la glasul Vostru, s'a redeșteptat voinicia străbună, pe ele, de pe îndemnul Vostru, se afirmă din nou hărnicia străbună.

Mândrii de victoriile plătite cu sînge, să serbăm vesel și victoriile, tot atât de glorioase, plătite cu muncă și sîrguință.

Și unele și cele-l'alte, Vouă se închină, Sire.

Și unele și cele-l'alte în oțel sunt turnate, pentru că în inima Românilor sunt adînc săpate.

Să trăești, Sire.

Să trăiască M. S. Regina.

Să trăiască A. S. R. Principele Ferdinand.

Apoi M. S. Regele, luînd cu vîntul, rosti :

Sunt foarte mișcat de cuvintele așa de adînc simțite ce-MI exprimați cu atîta căldură și Vă mulțumesc din suflet.

Serbarea de astăzi este o adevărată satisfacție pentru Mine, căci este tocmai un an, de cînd cu ocazia călătoriei Mele în Dobrogea, am făgăduit și apoi am stăruit ca podul peste Dunăre să fie început. Astăzi făgăduiala Mea este un fapt împlinit și sunt fericit că am putut încununa întiul stîlp al podului, în fața unei întruniri așa de impunătoare și a populației din Dobrogea care a alergat din toate părțile, spre a fi martoră la această operă, care va lega de-a pururea aceste două țărături ale Dunărei, înfrîndînd interesele și cimentînd unirea între aceste două trunchiuri ale Statului Român în chip trainic și neperitor.

Mărețea este lucrarea concepută și condusă de inginerii noștri și mîndru Suntem de o întreprindere așa de însemnată, care va fi izvor de bogăție pentru Țară și care va găsi un răsunset puternic în toată Europa.

Trebue să punem acum toate silințele spre a isprăvi cît mai curînd podul peste Borcea și peste Dunărea mare și portul de la Constanța, fiind-că atunci calea cea mai scurtă între Marea de Nord și Marea Neagră va fi deschisă și România va stăpîni o mare parte a comerțului din Orient.

Convins că aceste prevederi se vor realiza, închin acest pahar iubitelui Meu popor, care n'a cruțat nici un sacrificiu, spre a întări moșia sa strămoșească și a asigura viitorul său.

Să trăiască România.

Solemnitatea inaugurării lucrărilor a avut loc în ziua de 14 Septembrie 1895, față fiind M. M. L. L. Regele și Regina însoțiți de A. A. L. L. R. R. Principele și Principesa Romîniei, de A. S. R. Principele Leopold de Hohenzollern, A. S. Principele Wilhelm de Hohenzollern, A. S. Principele Bernard, A. S. Principesa Charlota de Saxa-Meiningen, A. S. Principesa Feodora, Corpul Diplomatic, Miniștrii, foștii Miniștri de Lucrări Publice, bioururile Corpurilor Legiuitoare, marii demnitari ai Statului, reprezentanții caselor mari carî au executat lucrările liniei Fetești-Cernavoda și de un numeros public, care venise să asiste la acea serbare.

După ce M. S. Regele a bătut cel din urmă nit al podului și după ce s'a terminat serviciul religios oficiat de I. P. S. S. Mitropolitul Primat, s'a procedat la închiderea în zidul culcei de pe malul drept, al documentului comemorativ al cărui cuprins este :

NOI CAROL I,

Prin grația lui Dumnezeu și voința națională

REGE AL ROMÂNIEI

În anul mîntuirii 1890 am pus piatra fundamentală a podului, menit să împreuneze cele două maluri ale Dunărei între Fetești și Cernavoda.

După cinci ani de muncă statornică, Dumnezeu hărăzînd Țării liniște și îndestulare, astăzi, în a 14-a zi a lunii Septembrie, din anul mîntuirii 1895, și al 30-lea al Domniei Mele, mulțumită rîvnii și măestriei inginerilor romîni, am trecut pe deasupra valurilor celor două brațe ale Dunărei mărețe și am bătut cel din urmă cuiu, care a încheiat și sfîrșit aceste falnice lucrări, față fiind M. S. Regina, Altețele Lor Regale Principele și Principesa Romîniei, iubitul Meu frate, Principele Leopold de Hohenzollern, nepotul Meu, A. S. Principele ereditar de Hohenzollern, Alteța Sa Principele ereditar de Meiningen și Alteța Sa Regală Prin-

cipesa ereditară de Saxa Meiningen, înaltul cler, miniștrii Mei, președinții și membrii bioururilor Corpurilor legiuitoare, tri-mișii puterilor străine acreditați pe lângă Mine, înalții demnitari ai Statului, fruntașii oșterii Mele și corpul tehnic.

De azi înainte nimic nu mă despărte România din stînga Dunărei de Dobrogea, pe care, prin vitejia ostașilor noștri, din războiul de la 1877, am împreunat-o din nou cu patria mîmă. Ast-fel Vom putea da acestei provincii și porturilor ei de pe țărmul Mării, toată îngrijirea Noastră, spre a lor desvoltare și propășire.

Mîndri, împreună cu Țara întreaș, că am ridicat un monument, care face fală neamului romînesc și care va fi pururea îndemn puternic pentru urmașii noștri, spre a purcede tot mai departe pe calea muncii, a civilizației și a mărireii, Am semnat acest document de vecinică amintire.

Am chibzuit, dar, ca, după sfințenia podului, făcută de I. P. S. S. Archiepiscopul și Mitropolitul Primat, un exemplar să fie așezat în zidăria de pe malul drept al Dunărei, împreună cu copia documentului, ce a fost pus în zidăria piciorului de pe țărmul stîng, iar cel de al doilea să se păstreze în Arhivele Statului.

După această ceremonie, a avut loc încercarea podului cu un tren compus din 15 locomotive, dintre cele mai grele, toate sub presiune și care a trecut podul cu o vitesă de 80 kil., iar la eșirea de pe pod, trenul avea o vitesă de 96 kil.

Maiestățile lor și Altețele Regale cu Augustii oaspeți s'au urcat în urmă în trenul regal, trecînd Dunărea și ast-fel s'a declarat punerea în circulație a podului «Regele Carol I».

La banchetul care a avut loc, d-1 Olănescu, Ministrul Lucrărilor Publice, a pronunțat următorul discurs :

SIRE,

Se apropie 18 veacuri de cînd valurile măreței Dunăre au fost subjugate pentru întia oară.

Atunci, un mare Domn din apus a zidit podul său de piatră ca să zămislească neamul romînesc și să-și scrie numele în cartea nemuririi.

Astă-zî, Maiestatea Ta, venit tot din apus, înfrîngî pentru a doua oară, cu piatră și cu fer, falnicul fluviu, ca să asigurî pentru tot-d'auna pașnica propășire a Regatului, pe care cu vitejie și cu înțelepciune l'ăi întemeiat în acea vale pe care a smuls-o barbariei Impăratul Traian.

Ast-fel se leagă firul întrerupt al istoriei și se amestecă, în admirația și recunoștința noastră, chipul lui Traian, întemeietorul, cu al lui Carol, reînviatorul. Și unul și altul vitej și biruitor în războaie, și unul și altul mar și spornic ziditor de monumente, fala vremurilor lor.

Gloria Impăratului roman, strămoșii noștri au nemurit-o în coloană de piatră în Roma, și în tropeul pe care tot aici, tot pe acest pămînt al Dobrogei, l'au așezat, dovadă a adîncii lor cumînții, care au înțeles importanța Țării cucerită de Traian pentru împărăția romană, și a malului drept al Dunărei pentru noua provincie.

Slava Maiestății Tale se va nemuri de urmașii noștri pe tot pămîntul României, cum stă tipărite în toate inimile noastre dragostea de Maiestatea Ta. Nicărei, însă, mai mult de cît în această parte a regatului, pe care după patru sute de ani de despărțire de la trupul patriei, a fost dat Maiestății Tale să o lipească iarăși și pentru tot-d'auna la coroana acelor voevozi, cari, cu mîndrie puneau în titlurile lor și pe acela de Stăpînitor al Dobrogei.

Nimic n'a lipsit, Sire, Domniei Maiestății Tale. Ai cucerit neatîrnarea și ai înființat Regatul; ai înzestrat România cu drumurile de fer, și astă-zî îi deschizi drumul la Mare, fără de care nici un neam până acum n'a putut întemeia putere trainică.

Fericit și biruitor ai fost în războaie, Sire, fericit și biruitor ești în timp de pace. Fericit și biruitor pentru că în tot-d'auna ai avut o nemărginită încredere în supușii Maiestății Tale.

Cu ostașii Țărei ai învins în cîmpiile Bulgariei; cu meșterii Țărei ai îngununchiat Dunărea.

De aceea, Sire, încrederei nestrămutate a Maiestății Tale răspunde credința neșarmurită a națiunii, și din Carpați până la Mare, din tot locul, răsună un singur strigăt:

Să trăești Sire.

Să trăiască Maiestatea Sa Regina.

Să trăiască Dinastia noastră.

Domnul G. Duca, Directorul

general al Căilor ferate, în numele inginerilor, a rostit următorul toast:

SIRE,

Inginerii Vă mulțumesc că ați binevoit prin prezența Voastră și a Augustei Voastre Familii, să faceți și mai strălucită serbarea de azi.

Inaugurarea liniei Fetești-Cernavoda, menită să prelungească căile noastre de comunicație până la Mare, este o serbare a națiunii; ea va însemna una din marile date în istoria propășirii economice a Țărei, dar ea este în același timp și consfințirea unei opere mărețe, săvîrșite de inginerii romîni.

Cînd, în 1890, Maiestatea Voastră a pus întia piatră a podului peste Dunăre, care, cu drept cuvînt, numără între lucrările cele mai de căpetenie datorite artei inginerului, Ea a voit să dea o nouă dovadă de solicitudinea Sa pentru lucrările folositoare Țărei, și să îmbărbăteze pe aceia cari, timp de 5 ani, aveau să consacreze toată inteligența, toată munca lor, la săvîrșirea acestei opere uriașe.

Astă-zî, cînd izbinda a încununat silințele lor neobosite, să-mi fie îngăduit a aduce un meritat tribut de laude domnului Saligny, autorul proiectelor și directorul lucrărilor, inginerilor cari au fost colaboratorii săi devotați, marilor Societăți Fives-Lille, Cockerill, Gärtner-Creuzot, și tutulor întreprinzătorilor, cari n'au crușat nimic pentru a aduce la un bun sfîrșit o operă plină de greutate.

Sire, Țara se poate fâli cu aceste lucrări, cari dovedesc progresele făcute de corpul inginerilor în anii bine-cuvîntați ai Domniei Maiestății Voastre. Liniile noastre ferate, marile căi naționale, cari duc la granițele Țărei, lucrările hidraulice, docurile de la Brăila și de la Galați, sunt atîtea dovezi de muncă roditoare a acestui corp. Și dacă ținem în seamă că două treimi din inginerii, cari au luat parte la executarea lucrărilor, al căror sfîrșit îl serbăm astă-zî, sunt eșiți din școala noastră de poduri și șosele, o legitimă mîndrie trebuie să simțim.

În 1866, abia 21 ingineri romîni erau în serviciul statului; azi ei sunt legiune și alcătuiesc o a doua armată, tot atît de nemărginit devotată Maiestății Voastre și Țărei, ca și aceea în capul căreia ați cucerit, Sire, neatîrnarea României. Această armată a progresului, care la vreme de nevoie va fi alături cu cea-l'altă pentru apărarea tronului și a patriei, are și dînsa, în luptele sale pacifice, morții și răniții săi; acestor victime ale dato-

riei, pe care poeziile nu le slăvesc, noi cel puțin le datorăm o duioasă amintire.

SIRE,

Ați trecut Dunărea ca să duceți oștirea la victorie, astă-zî treceți iar Dunărea ca să sărbătoriți o altă victorie: aceea a muncii în potruva elementelor.

În adevăr, cîte greutăți erau de învins: O tăetură de 50000 m. cubi, 1000 m. de poduri și de viaducte peste Borcea, 2000000 m. cubi de rambleuri apărați în contra apelor prin 200000 m. pătrați de pereți zidite, un viaduct de 1 1/2 kil. în mijlocul bălții, altul de 900 m. și toate aceste lucrări pentru a ajunge la ultimul și cel mai mare obstacol, Dunărea.

În zadar bătrînul fluviu a căutat să apere cu furie liniștea sa seculară, turburată cu atîta îndrăzneală, deslănțuindu-și valurile și înecînd întreaga cîmpie, de la malul Dunărei pînă la malul Borcei; lupta a fost crîncenă, dar el a fost învins.

Fundațiunile podului sunt coborîte la 30 m. sub nivelul apelor mici; pare că el a înșipt cu dragoste rădăcinii adînci în fundul rîului, ca nici valurile, nici sloiurile, nici furtunile să nu-l zdruncine; stăpîn să rămînă pe țărnișurile Dunărei, precum poporul romîn, cu toate dușmăniile, stăpîn a rămas pe pămîntul strămoșesc.

El se înalță la 30 m. d'asupra apelor mari, pare că ar vrea să cuprindă într-o ochire cît mai mult din scumpa Țară, să arate cît de sus ea a ajuns, adică vrea să zică fie-căruia, gîndiți-vă ce a fost Muntenia, ce a fost Moldova, priviți ce sus este acum Regatul României.

Imense deschideri de 190 m. despărțite pilele, lăsînd trecerei o cale largă, precum largă a fost tot-d'auna calea ce România a deschis progresului.

Și pe de asupra stau așezate 500000 kil. de metal, masă enormă care a trebuit să fie ridicată la 30 m. înălțime.

De oțel este coroana pe care România v'a pus-o pe cap, Sire; de oțel este brațul pe care România l'întinde Dobrogei, ca un simbol de vecinică unire și de puternic sprijin.

Iată podul «Regele Carol I», el poartă numele vostru, Sire, căci prin nestrămutata Voastră încredere, în foloasele ce Țara va trage din această lucrare, visul Maiestății Voastre, de acum un sfert de veac, este azi îndeplinit.

SIRE,

Spre izvoarele Dunărei strămoșii Voștri au clădit un mîndru castel, leagănu

unei ilustre dinastii; spre gurile Dunărei aș clădit un alt falnic monument. Urmașii Maiestății Voastre îl vor privi ca pe o pildă de fapte mari, săvârșite sub Domnia-Voastră; iar generațiile viitoare, văzînd cu uimire podul «Regele Carol I.» vor zice:

Carol viteaz a fost în timp de luptă, mare și înțelept Rege în timp de pace.

Iar noi toți, Sire, cu inima plină de cea mai nemărginită dragoste spunem:

Să trăiești, Sire.

Trăiască M. S. Regina.

Trăiască Dinastia.

M. S. Regele a luat cuvîntul, zicînd:

Intruiești aci pe țărmurile Dobrogei, de a pururea unită prin singele vitejilor noștri și din nou făurită printr'un lanț de fer cu România, serbăm un eveniment, așteptat cu nerăbdare de Țara întreagă, care va găsi un răsunset mare, departe peste hotarele sale. Săvîrșirea podului peste Dunăre, dorit de un sfert de veac de Mine, este astăzi un fapt împlinit, și uriașă se ridică înaintea noastră această falnică operă, ca o mărturie vădită a țării Regatului.

Geniul omenesc, în care se resfrîng progresul și avîntul puternic al României, a învins toate greutățile, a înlăturat toate piedecile spre a executa această lucrare traică și neperitoare, care trebuie să arate lumii că vrednic este poporul român de frumoasa sa chemare la gurile Dunărei și pe pragul Orientului.

Monumentele sunt istoria vie a popoarelor; pînă astăzi urmele lui Traian nu s'au șters. Cine nu vorbește de podul său de la Severin? Să dea Dumnezeu ca al doilea pod, stabilit după miez de an pe Dunărea-de-Jos, să trăiască veacuri spre a povesti generațiilor viitoare, din neam în neam, că, numai prin jertfe, lupte și o muncă statornică statul român a putut fi întemeiat.

Mîndru pot fi dar, că sub Domnia Mea s'a conceput și isprăvit, de inginerii noștri, acest mare pod, care va atrage o însemnată parte a comerțului european pe căile noastre ferate, fiindcă astăzi stăpînim linia cea mai scurtă între mările nordice și țările din Orient.

Aruncăm acum o privire mai departe pe mare, pe această nemărginită cale de apă, unde se încrucișează nenumăratele drumuri ale mișcării întregii lumi, care răspîndesc bogățiile asupra națiunilor. Prin portul de la Constanța podul peste Dunăre ne deschide această cale largă,

care va spori într'un mod neașteptat relațiunile noastre comerciale și va asigura dezvoltarea noastră maritimă.

Steagul României, care este deja cunoscut în porturile din Europa, în curînd va flui și în toate țările cele mai departate ale Universului, ducînd cu dînsul renumele scumpei noastre patrii. Cu inima plină de bucurie, exprim această convingere, în fața acestei impunătoare adunări, în fața uriașului nostru pod, pe care 'l privesc ca cheia de aur a unui viitor strălucit, mulțumind călduros tuturilor acelora cari au contribuit la marea izbîndă ce se serbătorește astăzi de noi cu atît de adîncă satisfacție. Mulțumesc de asemenea pentru cuvîntările așa de bine simțite și atît de măgulitoare pentru Mine; mulțumesc corpului tehnic pentru rivna și hărnicia ce a desfășurat în numeroasele lucrări publice, săvîrșite în cursul celor din urmă ani, și care găsesc cea mai frumoasă a lor încoronare în podul de peste Dunăre.

Fericit Sunt că înalții oaspeții și D-v. toți sunteți martori la această memorabilă zi, care înseamnă o nouă epocă în viața noastră economică, și sunt sigur că vă veți uni cu Mine în strigarea de: să trăiască iubita Noastră Romînie, al cărui avînt nimeni nu'l poate opri în drumul mării și al propășirii.

(Articol redactat de D. A. Saligny).

Podul-Cheia, sat, făcînd parte din com. rur. Brebul, jud. și pl. Prahova. Are o populație de 110 locuitori.

Vilceaua Valea-Rea departe acest cătun de Brebul-Megiesc.

Și-a luat numele de la o strîmtoare foarte îngustă în formă de cheie, pe unde trece riul Doftana.

Podul-Cheiei, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de schitul Brebul, com. Brebul, jud. și pl. Prahova, care se arendează cu 520 lei anual.

Podul - Corbeanca, cătun, pe proprietatea Corbiu - Mari, pl. Neajlovul, jud. Vlașca.

Podul-Corbului, sat, făcînd parte din com. rur. Comarnicul, plaiul Peleşul, jud. Prahova. Are o populație de 164 locuitori. E situat între văile Prahovei, Bradului și Corbului, într'o pozițiune foarte frumoasă.

Podul-cu-Fagi, vale, izvorește din raionul com. Valea-Lungă. jud. și pl. Prahova, și se varsă în Valea-lui-Dan, tot în raionul com. Valea-Lungă.

Podul-cu-Florile, platoă, pe virful muntelui Zănoaga, jud. Dîmbovița. În acest platoă este și un lac tot cu numele de Podul-cu-Florile, sau Cîmpul-cu-Florile. Acest platoă este plin de flori vara și are o priveliște încîntătoare. E înconjurat de jurîmprejur cu colți de piatră foarte înalți și ascuțiți.

Podul-de-Fier, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-de-sus, com. Săucești, situat pe malul Bistriței, la 5½ kil. de Săucești (școală). Are o populație de 15 familii, sau 60 suflete; 6 circiume.

Locuitorii posedă: 30 vite mari cornute, 60 oi, 2 cai și 9 porci.

Se află situat lîngă podul de fier de pe Bistrița, al căii ferate Bacău-Roman.

Podul-de-la-Celeiü. Vezi Podul-Antic-de-la-Celeiü.

Podul-de-la-Ruși, pod, peste riul Bistrița, jud. Neamțu, situat la marginea despre S. a orașului Piatra; unește trupul Mărăței cu Petro-Dava și cariera de piatră de peste riul Bistrița.

Podul-de-Piatră, pichet vechiu de frontieră, pe Dunăre, în jud. Iași, pl. Iași-Balta, în dreptul satului Bordsani-Mari.

• **Podul-Doamnei**, *pod*, jud. Vlașca, peste apa Gîsca sau Ilfovățul, pe proprietatea cu același nume ce constituie moșia Babele. Aci, la 1775, ne spun Frații Tunusli, a fost un metoh de călugărițe.

Podul-Drăgan, *vechie numire a satului* Malul.

Podul-Frîncului, *loc izolat* în jud. Prahova, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, unde Valea-Benei se varsă în pîriul Nucețanca.

Podul-Grosului, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 43 kil. de orașul Turnul-Severin. Esituată pe vale. Satul formează comună cu cătunele Petrea și Podeni, avînd o populație de 1500 suflete, locuind în 250 case; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Se mărginește spre N. cu com. Adunați-Teiului; spre E., cu com. Bîcleșul și com. Corzul; la S. cu comunele: Pădina-Mare și Slașoma; iar spre V., cu comunele: Plopi, Stignița și Iablanița.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 104 care cu boi, 12 căruțe cu cai; 20 stupi cu albine.

Prin comună trece șoseaua ce vine de la Stignița și merge la Bîcleșul, trecînd prin Podul-Grosului.

Budgetul comunei e la venituri de 1258 lei; iar la cheltuieli de 1068 lei.

Vite: 670 vite mari cornute, 32 cai, 760 oi și 540 rîmători.

Dealuri mai principale sunt: Dîrdoaia, Petra și Dealul-Tudosiei.

Locuri mai însemnate sunt: Morminți, la confluența pîriului Stignița cu pîriul Drincea (Podul-Grosului); la Petra, în Dealul-

Petrei, o stîncă înaltă despre care legenda spune că ar fi adusă aci de către o fată de Jidov (urias).

Ape sunt: pîraiele Drincea, Stignița și Iablanița.

Podul-Iloaiei, *tîrgușor și com. rur.*, în partea de S. a pl. Bahluiul, jud. Iași, așezat la capătul podișului, ce se întinde de la N. spre S., între pîriul Bahluețul și riul Bahluiul, cari fac confluența în centrul tîrgului, de unde se deschide întinsul șes al Bahluiului.

La 1810, mai mulți Evrei au cerut de la proprietarul moșiei Totoești, de a le da voie, să se așeze în această localitate, ca să deschiză tîrg și la 1818, după hrisovul lui Calimah - Voevod, s'a întemeiat tîrgul la pod, luînd numire de Podul-Iloaei. De oare ce în această localitate se intrunesc într'un punct mai multe capete de moșii, fie-care proprietar a dat voie, ca pe părțile lor, să se așeze tîrgul și aceasta se vede din mai multe hrisoave ce au fost recunoscute de către Domni, în anii 1823 și 1839.

Până la anul 1864, acest tîrgușor era administrat de un comisar al guvernului, iar de atunci e clasat între comunele rurale.

Sunt statornicite zile de tîrg numai Duminicile, iar iarmaroace anuale patru: dela 1—8 Iulie, dela 10—18 Octombrie, dela 12—20 Decembrie și în Săptămîna-Albă. La aceste iarmaroace se face comerț întins de: cereale, vite de tot soiul, brînză, piei, lînă și lemnării, fiind în stînga moșii mari de cîmp, iar în dreapta moșii cu păduri.

Teritoriul tîrgușorului are o întindere cam de 164 hect., cu populație de 330 familii sau 2736 locuitori, din cari două părți

sunt Evrei, ocupîndu-se cu comerțul, Romîni, îndeletnicindu-se cu agricultura și creșterea vitelor.

Se află situat la jumătatea calei dintre Iași și Tîrgul-Frumos, la 22 kil. de fie-care dintre aceste localități. Prin mijlocul lui trece șoseaua națională, iar pe marginea despre S., calea ferată, avînd și o stație.

În centrul tîrgușorului se află o zidire mare și frumoasă, proprietatea comunei, în care este cancelaria și precepția comunei, precum și cancelaria sub-prefecturii plășei Bahluiul. Alături este școala mixtă, cu localul ei propriu, condusă de 2 învățători și 2 învățătoare și care a fost frecventată în 1899—900 de 154 copii. Școala de băieți se află aci de la 1862, cea de fete, de la 1867.

În tîrguleț mai sunt: o biserică de zid nou, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și un eclesiarh; o farmacie; un spital pentru bolnavi, întreținut de județ; o cazarmă pentru o companie de doboranți și un biurou telegrafopostal; o moară cu vaporii, pentru măcinat făină, cu mașini perfecționate și luminată cu lumină electrică.

Budgetul comunei este de 30211 lei, 20 bani, la venituri și de 30157 lei, 50 bani, la cheltuieli.

Vite: 917 vite mari cornute, 1186 oi, 208 cai și 220 rîmători.

Podul-Iloaei, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Iași, pl. Cîrligătura-Bahluiul, com. Podul-Iloaei, pe linia Iași-Pășcani, pusă în circulație la 1 Iunie 1870. Se află între stațiile Cucuteni (8.7 kil.) și Sîrca (11.1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 41 m., 95. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 197.415 lei, 66 bani.

Podul-Jijiei, *sat*, jud. Iași, pl. Branîștea, com. Golăești, situat între râul Jijia și gârla Dubruvățul; și avînd o populație de 44 familii, sau 201 suflete.

Are o moară pe apa Jijiei.

Locuitorii posedă: 151 vite mari cornute, 410 oi, 44 cai și 52 rîmători.

Podul-Lacului, *sat*, în jud. R. Sărat, pl. Orașului, căt. com. Odobasca, numit și Urechești-d.-j., pentru-că mai înainte ținea de com. Urechești. Vezi Lacului (Podul).

Podul-Lat, *deal*, ce se întinde mai în tot lungul său în partea de E. a com. Cornul, jud. și pl. Prahova. Servă de pășune vitelor.

Podul-Lat, Giantăul, Cioata și Poiana-Humei, *deal* întins, ce poartă aceste numiri și înconjoară com. Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui, în formă de semicerc, începînd de la N.-V. spre S. De la V. spre E. poartă numele de Chiliile, Lipova-Strîmbă, Răgoazele, Scaunul-Doamnei, Potopoaia, Drăcoaia, Mocanul, Plopani și Voiosul. Trezînd în com. Doagele, se prelungește înainte până la com. Dragomirești, pl. și jud. Tutova, formînd acolo o limbă de pămînt, unde se unește valea și pîriul Lipova, cu valea și pîriul Tutova.

Culmea acestui deal, în toată prelungirea sa, servă de hotar despărțitor, de la Giantăul împrejur și până la Răgoazele între acest județ și jud. Roman; iar de la Răgoazele până la Voiosul, unde se termină a ceastă com., desparte județul de jud. Tutova.

Tot acest deal, în partea de S.-V., desparte acest județ de jud. Bacău.

Dealul, în mare parte din ramificațiile lui, e acoperit de păduri cu arbori ce dau lemne pentru foc și construcțiuni: brazii, anini și mesteacăn; parte e acoperit cu finaț, parte cu suhat și parte cu vii.

Podul-lui-Petrache, *sat*, în jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, cătunul com. Bolovani. În cătun este și un pod peste Dîmbovița, pe șoseaua ce merge la gara Titu prin Tîrgoviște.

Podul-lui-Tăutu, *pod de piatră*, pe Pîriul-Mare, de pe moșia Rudești, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, comuna Grămești. A fost construit de către Marele Logofăt Ioan Tăutu, după tradițiunea ce se păstrează.

Podul-lui-Traian, de la Severin, *fost pod peste Dunăre*, în partea de S.-E. a orașului T.-Severin, construit de arhitectul Apolodor de la Damasc, din ordinul Împăratului Traian, în anul 104, cu ocaziunea războiului al doilea dacic.

Podul era așternut pe 20 stîlpi de piatră împreunați prin bolte de lemn, iar pe d'asupra se întindea podeala cu amîndouă parmaclîcurile sale împodobite în răscruci.

Din cauza vremei și a barbarilor năvălitori, bolțile și podeala s'au stricat, rămînînd numai stîlpii de zidărie, cari stau până astăzi în ființă ascunși sub apă. Dar cele două căpătîie stricate ale podului se văd încă în picioare pe amîndouă malurile opuse. Căpătîiul de pe malul stîng a fost desgropat de d. Gr. Tocilescu împreună cu castelul de lîngă dînsul, care apăra podul. (Vezi Gr. G. Tocilescu, *Fouilles et recherches archéologiques en Roumanie*, p. 140—141).

Podul-lui-Zisu, *rîu*, în jud. Ilfov, pl. Oltenița, com. Prundul, avînd o lungime de aproape 2 kil. și curgînd prin moșiile Pueni și Prundul.

Podul-Lung, *sat*, făcînd parte din com. rur. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova. Are o populație de 284 locuitori. E situat la S. comunei, între văile: Prahovei, Corbului și Sarului.

Podul-Lupei, *vale*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pe teritoriul com. Ciocănești-Sîrbi. Pe aici trece drumul care duce de la Călărași la București.

Podul-Motrului, *mahala*, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. Sîngăceaua.

Podul-Neagului, *vechia numire a comunei Predealul*, pl. Peleşul, jud. Prahova. Se întindea mai înainte de la Predeal până la Posada, cuprinzînd toate cătunele cari formează actualmente comuna Predeal, apoi teritoriul com. Sinaia cu căt. Izvorul, precum și Posada și Podul-Neagului.

Reședința com. era la Bușteni.

La 1864, cătunele Posada și Podul-Neagului s'au alipit la Comarnicul și la 1874, după dorința exprimată de M. S. Carol I, com. Podul-Neagului a luat numirea de Sinaia, iar primăria s'a mutat de la Bușteni în aceeași din urmă localitate.

Prin legea din 1880, Sinaia a fost declarată comună urbană.

Podul-Neagului, *sat*, făcînd parte din com. rur. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova. Are o populație de 142 locuitori. E situat pe malul drept al râului Prahova, la poalele muntelui Pleșuva-Mare și cuprins între văile Obielei (N.) și Mesteacănului (S.).

La N. de acest cătun, în localitatea numită Lespezile, este o biserică fondată la 1661 de Jupîn Pîrvu Cantacuzino, vel Logofăt, cu tatăl său Drăghiciu vel Spătar.

Pe la sfîrșitul veacului XVII nu exista nici un sat aci sus la munte; case țărănești întinse pe valea Prahovei abia la Comarnicul, în căt. Podul-Neagului, ceea ce ar dovedi că acest cătun este cel mai vechiu de pe valea Prahovei (Vezi Podul-Neagului, vechia numire a com. Predealul).

Podul-Negri, pod, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgu-Ocna, de peste 148 m., aruncat pe riul Trotușul și pe care trebuie să treacă cei care vor să meargă la băile Slănicul său la Grozești și Bogdănești. El leagă tot odată orașul Tîrgu-Ocna cu secția Tisești.

Podul-Pitarului, sat, în jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, făcînd parte din com. rur. Cucueți-Plătărești. E situat la S. de Plătărești, pe malul stîng al rîului Dîmbovița. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 558 hect., cu o populațiune de 345 locuitori.

Statul are 380 hect. și locuitorii, 178 hect. Statul cultivă prin arendașii săi tot terenul, afară de 175 hect. care sunt ocupate de pădure.

Are o biserică, cu hramul Sf. Vasile, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 heleșteu și 1 pod stătător.

Comerțul se face de 1 circumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 318, și al celor mici de 600.

Podul-Pitarului, pădure, a statului, pendinte de Plătărești, pl.

Dîmbovița, jud. Ilfov, în întindere de 205 hectare.

Podul-Piulniței, numire ce se da comunei Ciulnița, jud. Mușcel.

Podul-Popa-Nae, cătun, în jud. Vlașca, pendinte de com. Căscioarele, situat pe partea stîngă a apei Argeșului, la capul podului Popa-Nae. Se arendează odată cu moșia Vatra-Mănăstirei-Căscioarele, de care nu se despărțește, fiind o singură proprietate. S'a înființat la 1854. Aci s'a împroprietărit în 1864 un număr de 40 de locuitori, cari au luat 120 hectare.

Are o cîrciumă.

Podul-Rizi, sat, în jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, com. Branștea.

Podul-Rîului, unul din cele 6 pichete ale județului Mușcel pentru paza fruntariei, la 35 kil. de pichetul Gropile și la 20 kil. de pichetul Ciocanul.

Podul-Sf.-Măriei, deal, în partea de S. a satului Rafaila, jud. Vaslui, pl. Stemnicul. In acest loc se afla o rîpă foarte mare, a cărei trecere e foarte anevoioasă.

Podul-Stamatei, sat, pe moșia cu același nume, com. Borzești, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu. Are o populație de 180 suflete. Moșia în trecut, făcea parte din Tăutești; acum se află alipit la moșia Vorniceni, de unde se și administrează.

Satul s'a înființat în 1848. Sătenii împroprietăriți au 101 hect., 69 arii, iar proprietatea, 895 hect., 32 arii cîmp.

Riul Jijia trece pe hotarul moșiei, prin partea de V.

Drumuri principale sunt: acel

de la Rădăuți și Darabani, mergînd la Botoșani, și acel de la Borzești și Plopeni-Jianul, mergînd la Dorohoiu.

Moșia se hotărește cu: Vădeni, Vorniceni, Tăutești și Călugăreni, din jud. Botoșani.

Podul-Stoica, cătun, în județul Putna, com. Năruja, pl. Vrancea.

Are o populațiune de 114 locuitori și 21 case.

Podul-Turcului, com. rur., jud. Tecuci, pl. Zeletinul, formată din 2 cătune: Tîrgul-Podul-Turcului și Dămăcușa. E situat pe șes, la 43 kil. de reședința capitalei.

Are o formă drept-unghiulară, de la N. la S., avînd în partea de E. a tîrgului o colină de dealuri cu priviri frumoase, formînd și limita județului.

Are o populație de 1973 locuitori, din cari 1525 contribuabili, locuind în 940 case.

Biserica, cu hramul Sf. Ilie, s'a zidit la 1830 de vechiul proprietar al tîrgului, Mihaî Emandi. Pe clopot se află data de 1813.

După profesiune, locuitorii se împart ast-fel: 100 agricultori, 100 meseriași, 250 comercianți, 48 cu profesiuni libere, 10 muncitori, 142 servitori.

Are o școală, care datează de la 1868 și care în 1899—900 a fost frecventată de 103 copii.

Locuitorii posedă: 110 boi, 6 bivoli, 215 vaci, 23 iepe, 90 cai, 374 oi, 125 porci, 45 capre; 150 stupi cu albine.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 21132 lei.

Gîndacii de mătase se cultivă pe o scară întinsă.

Comuna are o lungime de 2¹/₂ kil. și o lățime de 1¹/₂ kil.

Este străbătută de șoseaua județeană care o leagă de com. Giurgioana la S. și de com. Mun-

cel la N. In partea de V. curge pârîul Zeletinul, care formează limita com. în partea de V.

E brăzdată la E. de dealul Bi-chești.

Comuna s'a înființat la 1840. Pe la 1827 și 1838 pe acest loc erau 3 cîrciumi cu numele de rateșe. Apoi a fost iarmaroc, unde locuitorii satelor vecine veneau de schimbau între ei vitele și obiectele casnice.

La 1840, au venit din satele vecine mai mulți locuitori, și un număr de Evreii, și au înființat tîrgul Podul - Turcului, plătind bezmîn (embatic) proprietarului de atunci, M. Iamandi, și celui de astăzi, I. Gheorghiane.

Se mărginește la N. cu com. Muncelul, la S. cu com. Giurgioana, la E. cu jud. Tutova, la V. cu com. Giurgioana.

Podul-Turcului, tîrg, reședința comunei cu același nume, jud. Tecuci. Aici se află reședința tuturor autorităților plășei Zeletinul și a judecătoriei de ocol.

In tîrg se află un spital făcut de d. Vasile Teodor și care se întreține de județ.

Are: o biserică; o școală mixtă; un oficiu telegrafo-poștal. Este reședința unei companii a reg. 24 de infanterie.

In fie-care Lună se face aci bilciu (iarmaroc).

Tîrgul este situat pe vale, avînd la E. și la V. dealuri. In centru se află ocolul de cereale.

Podul-Ursului, sat, făcînd parte din com. rur. Cosminele, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova.

Podul-Ursului, sat, făcînd parte din com. rur. Livadia, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova.

Podul-Vadului, sat, făcînd parte din com. rur. Breaza-d.-j., plasa

Prahova, jud. Prahova. Are o populație de 966 locuitori; o biserică, fondată la 1818, cu hramul Nașterea Sf. Ioan.

In acest cătun a fost până la 1834 un stabiliment de băi.

Podul-Vadului, băi, cunoscute pe la 1834, situate pe loc șes, aproape de șoseaua națională, în centrul com. Breaza-d.-j., pl. Prahova, jud. Prahova, aparținînd obștei locuitorilor. Apa conține iod și pucioasă.

Podul-Văleni, sat, făcînd parte din com. rur. Poenari-Burchi, pl. Crivina, jud. Prahova. Locuitorii s'au împroprietat la a. 1864 pe moșiile Podul-Văleni și Cojocăreanca. Are o biserică.

Podul-Vălenilor, deal, situat la E. de com. Bughiile, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Pe dealurile com. se cultivă ovăz, sunt vii și pomi roditori. Pe unele se află izlaz și pădure.

Podul-Virtos, sat, făcînd parte din com. rur. Comarnicul, plaiul Peleşul, jud. Prahova. Are o populație de 243 locuitori. E situat la poalele muntelui Gilmeia și e coprins între văile: Prahovei, Cernica și Bătrîoara.

Podului (Valea-), vale, udă partea de N. a com. Laică-Runceasa, pl. Argeșului, jud. Mușcel, și se varsă în riul Dîmbovița, pe malul drept, în raionul comunei.

Podului (Valea-), vale, izvoarește din pădurea Priboiaia, jud. Mușcel, pl. Rîurile, com. Golești, și se varsă în riul Bratia, pe teritoriul căt. Priboiaia, com. Golești.

Podului (Valea-), vale, izvoarește din locurile de arătură ale com

Ogretinul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, se împreună cu Valea-Drăgomeirei și se varsă în gîrla Ogretinul, tot în raionul com. Ogretinul.

Podurile, com. rur., în jud. Bacău, pl. Muntelui, situată în vale și pe deal, pe o lungime de peste 20 kil., ce se desfășură de la N. la S.-E. și compusă din 5 cătune: Podurile, primărie, cu secția Brănești, apoi Prohogești, Valea-Soasei sau Bunești, Rusăești și Schitul-Savu.

In condica Liuzilor (1803), găsim Podurile și Prohogești, moșiile aparținînd răzeșilor; iar în Statistica din 1873, găsim com. alcătuită din 8 cătune: Braniștea (azi Brănești), Osebiți-Prohogești, Petri-Moinești, Podurile, Prohogești-Rusăești, Schitul-Sava și Suseni, din care parte sunt rămase siliște.

Se mărginește la N. cu comunele Măgirești și Leontinești; la E., cu comunele Bucșești și Berzunțul; la S., cu com. Dărmanești și la V., cu comunele Moinești și Valea-Arinilor.

Teritoriul com. e udat de pârîfașele Brănești și Valea-Soasei și brăzdat de munții: Tarnița, Savul, Fundătura și Schitul-Vechiu, și de dealurile: Măzănăeștilor, Dealul-lui-Tănase, Priporul și Cremenșul.

Are o populație de 520 familii, sau 2416 suflete, din care 394 agricultori, 6 meseriași, 12 comercianți, 24 cu profesii libere, 125 muncitori și 23 servitori; o școală mixtă, care funcționează din 1866 în satul Podurile, frecventată de 31 copii; 7 biserici: 2 în satul Prohogești, 1 în Rusăești, 2 în Podurile și 2 în Valea-Soasei (Suseni), deservite de 4 preoți și 8 cîntăreți.

După legea rurală din 1864

s'au împroprietărit 26 locuitori cu 77 fălcă pământ.

Teritoriul com. are o întindere de 3825 hect. Pădurile ocupă o suprafață de 2030 hect. Proprietarii mai sunt: Eufrosina Crupenschi, cu o moșie de 523 hect., din care 233,30 hect. pământ productiv; Alecu Benea, cu o moșie de 500 hect.; C. Ghindaru, cu o moșie de 250 hect., Agripina V. Botezatu, Maria V. Botezatu și D. Popovici, cu câte 50 hect.; Herman Leonti, cu 120 hect. și Episcopul de Buzău, D. Climescu, cu o moșie, ce-i dă un venit de 5000 lei anual.

Totalul pământurilor de cultură este de 1083 hect.

Locuitorii posedă: 84 cai, 1511 vite mari cornute, 78 capre, 827 oi și 208 porci.

Budgetul com. e la venituri de 10300 lei, 76 bani și la cheltuieli de 9601 lei, 30 bani.

Teritoriul com. este străbătut de calea vecinală care pleacă de la Moinești la Bucșești, Tețcani și Nadișa.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 48 kil.; la com. Moinești, reședința plășei, 5 kil.; la com. Bucșești, 4 kil.; la com. Berzunțul, 11 kil.; la com. Valea-Arinilor, 5 kil.; la com. Măgurești, (7 kil.).

Podurile, com. rur., jud. Dimbovița, plaiul Ialomița-Dimbovița, situată spre N., la 20 kil. de Țirgoviște, pe malul stîng al râului Ialomița și pe șoseaua națională Țirgoviște-Transilvania.

E așezată parte între văi și dealuri. În raionul com. sunt: Virful-Pucioasei, Virful-Pătrani, Virful-Davuli și Piscul-Malurilor.

Afară de Ialomița, prin raionul com. curge, în partea de E., pîrîul Bezdedelul.

În com. sunt renumitele băi, numite Pucioasa, cu izvoarele lor de fier și pucioasă. (Vezi Pucioasa).

Se compune din patru cătune: Podurile-d.-s., Podurile-de-j., Malurile și Pucioasa, avînd o populație de 2300 locuitori.

În com. sunt 9 ulițe; 2 biserică; 6 mori de apă. Aci este reședința judecătorei de ocol a plaiurilor unite Ialomița-Dimbovița.

În Podurile sunt: boi, vaci, cai, și capre; vegetale: porumb, pădure și fructe, mai cu seamă prune din care se face țuică; minerale: pucioasă, fier și gips în cantități mari.

Mai toți locuitorii comunei se ocupă în lunele Iunie și August cu facerea băilor la curanții ce vizitează băile Pucioasa. — În timpul sezonului băilor este multă animație. Aci sunt două pavilioane, din care unul nou, mai multe hoteluri, birturi, cazinuri, brutării și altele. Se fac două târguri mari anuale, tot în timpul băilor: la 27 Iulie și la 7 August.

În raionul comunei este o pădure cam de 25000 arii.

Comuna Podurile, până la Martie 1886, forma o singură com.; de atunci s'a unit cu com. Șerbănești și amîndouă formează o singură comună sub numele de com. Șerbănești-Podurile cu reședința în Poduri, avînd o populație de 4300 locuitori romîni și 4 școli mixte. Com. Podurile propriu-zisă se învecinește: la E. cu Valea-Lungă, la V. cu Cucuteni, la N. cu Șerbănești și la S. cu Brănești. De com. Valea-Lungă și Cucuteni, se desparte prin dealuri și păduri, de Brănești, prin Ialomița, iar de Șerbănești, e nedespărțită. Cu Valea-Lungă se leagă prin șoseaua vecinală Șerbănești-Virfurile-Valea-Lungă,

cu Cucuteni prin drumuri practice, cu Șerbănești prin șosea comunală, iar cu Brănești prin șosea națională (Vezi Șerbănești).

Podurile, sat și reședința comunei cu același nume, jud. Bacău, pl. Muntelui, situat lîngă Țirgusorul Moinești, într'o vale împrejmuată de dealuri.

Are o școală mixtă, frecventată de 72 băieți; 2 biserici, una cu hramul «Sf. Nicolae», clădită la 1840 de preotul G. Iscu și cea-l'altă cu hramul «Sf. Ion», clădită pe la 1770, în secția Brănești, de preotul Lupan și ambele deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 7 circiumi.

Satul Podurile, împreună cu secția Brănești, are 185 familii, sau 917 suflete.

Locuitorii posedă: 49 cai, 841 vite cornute, 146 porci și 78 capre.

Podurile, sat, făcînd parte din com. rur. Stănești, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, situat pe malul drept al râului Doamna și între văile Borețul și Toaca. La V. este dealul acoperit cu pădurea numită Toaca. Un pod de lemn peste râul Doamna unește satul Podurile cu Stănești.

Este așezat pe un platou înalt.

Podurile, sat, făcînd parte din com. rur. Drajna-d.-j., pl. Teleajenul, jud. Prahova. Are o populație de 70 suflete. Locuitorii au ținut mai înainte de Drajna-d.-s., în raza căreia au fost împroprietăriți în 1864. Este foarte aproape de Drajna-d.-s., în cît formează o singură grupă de locuințe, pe cînd de Drajna-d.-j. e separat prin distanțe de 3—8 kil. Ține de secțiunea școlii din Drajna-d.-s., și locuitorii lui sunt enoriași ai bisericeii de aci.

Podurile, altă numire a cătunului Cornul-d.-s., com. Cornul, pl. Prahova, jud. Prahova.

Podurile, cătun, în jud. Putna, com. Colacul, pl. Vrancea, situat pe malul drept al Putnei, pe un podiș format de acest mal.

Are o populațiune de 430 locuitori; 19 case; 1 biserică filială, cu hramul Buna-Vestire.

Podurile, pădure, în jud. Buzău, com. Grăjdana, de 420 hect., împărțite la mai mulți proprietari.

Podurile, trup de pădure, al statului, pendinte de com. Teșila, plaiul Peleșul, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Gilma, Carabanul cu Boia, Lacurile cu Rusul, Rusul-d.-j., Prislopul și Virful-Negrașului, formează pădurea Teșila, care are o întindere de 5000 hectare.

Podurile, pîrîu, în com. și căt. Bălănești. Incepe de la Poduri și se scurge în Sărățelul-Bălănești. Conține substanțe minerale și mai cu seamă pucioasă.

Poana. A se căuta cuvintele cu această numire și compusele ei, la *Poiana*.

Poenari, com. rur., jud. Gorj, plaiul Novaci, la E. com. Bumbesti-Pițicu, formată din 4 căt.: Poenari, Ciuperceni, Rîul și Ponoarele.

Are o suprafață de 6162 hect., din care: 3400 hect. al moșnenilor, iar restul al proprietarilor; din acestea, 1000 hect. sunt păduri, 30 hect. sunt livezi de prună, 30 hect. vii, restul arături și fînețe.

Are o populație de 135 familii, sau 578 suflete, din care 130 contribuabili; 1 școală, fre-

cuentată de 30 copii; 3 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 4, cari sunt împrumătăreți. Ei posedă: 70 pluguri, 140 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 813 vite mari cornute, 74 cai, 983 oi, 120 rîmători, 228 capre; 48 stupi.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 2300 lei anual.

Comunicația în comună se face prin șoseaua județeană T.-Jiū-Vilcea, care o pune în comunicație la V. cu Bumbesti-Pețicu, iar la S.-E., cu căt. Sîrbești, printr'o șosea comunală.

În com. se găsesc: 8 mori pe apă, 3 joagăre, 14 pive, 3 cîrciumi și 32 fîntîni.

Pe la N.-V. com. trece rîul Galbenul (Baia-de-Fier) și pîrîul Neagra; la S. curge pîrîul Cîlnicul, iar limita despre E. a com., rîul Oltețul.

Poenari, com. rur., jud. Ilfov, pl. Sabarul, situată la V. de București, lîngă rîul Răstoaca, la 26 kil. de București. Stă în legătură cu Bolintinul-din-Deal și cu Stoenesti și Florești-d.-s., prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Bolintinul-Spiridon, Poenari-Enuță, Poenari-Florescu, Poenari-Moșteni și Ulmi-Ornești, cu o populație de 1273 suflete, locuind în 276 case.

Se întinde pe o suprafață de 1192 hect. D-nii N. Butculescu, T. Anastasescu, Poenărescu, G. Florescu, și moșnenii au 722 hect. și locuitorii, 470 hect. Proprietarii cultivă 620 hect. (49 izlaz, 53 pădure). Locuitorii cultivă 446 hect. (24 izlaz).

Budgetul com. e de 3717 lei la venituri și de 3627 lei, la cheltueli.

Are 2 biserici (la Poenari-E-

nuță și Ulmi-Ornești); 1 școală; 1 zalhana; 1 pod.

Numărul vitelor mari e de 833 (145 cai și iepe, 295 boi, 351 vaci și viței, 27 tauri, 15 bivoli și bivolițe) și al celor mici de 1206 (149 porci, 1057 oi). Dintre locuitori, 248 sunt plugari, 8 au diferite profesii.

Locuitorii posedă: 101 pluguri: 67 cu boi, 34 cu cai; 194 care și căruțe: 132 cu boi, 62 cu cai.

Împrumătăreții sunt 190 locuitori și neîmprumătăreții mai sunt 71.

Comerțul se face de 5 cîrciumari.

Poenari, com. rur., jud. Mușcel, pl. Argeșelul, situată la S. de Cîmpulung, la 6 kil.

Se compune din 5 cătune: Brebenești, Groșani, Poenari, Șerbănești și Valea-din-Dărăt.

Are o populație de 952 locuitori, care se ocupă cu fabricarea varului și a țuiceii.

Budgetul com. e la veniturile de 1266 lei și la cheltueli, de 1251 lei.

Are 2 biserici, deservite de 3 preoți și 2 cîntăreți; o școală, frecventată de 45 copii.

Comunicația cu orașul de reședință se face printr'o șosea care dă în calea națională Pițești-Cîmpulung, la kil. No. 4.

O parte din această comună, și anume satul Groșani, a fost dăruită de Nicolae I. Basarab la 6883 (1365) bisericeii de mir a lui Negru, ca ctitor al acestei biserici. (Vezi Groșani). Cătunul Șerbănești în timpul lui Constantin Brîncoveanu aparținea mănăstirei Cîmpulung.

Poenari, com. rur., jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-j., situată pe rîul Peșteana, la 85 kil. de reședința județului și la 40 kil. de a plășei.

Are o populație de 620 locuitori; 161 case; o școală mixtă frecventată în 1899—900 de 41 copii; o biserică, fondată, după cum se vede în dosul unei icoane, la 1560. Cea veche a fost de lemn și actuala s'a zidit din temelie sub Episcopul Neofit și Alexandru Ghica-Vodă.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 5 cai, 52 boi, 43 vaci, 71 capre și 112 oi.

Cînd timpul e favorabil se fabrică cam 500 decal. țuică.

Vatra satului cu izlaz cu tot are 1000 hect.

Veniturile și cheltuelile comune se urcă la 980 lei.

O șosea pune în comunicație com. Poenari cu Ghioroiul spre S.

E brăzdată de dealurile: Viilor, Mirei, Fîrfoaia, Micului, Strîmba, și udată de văile: Mirea, Fîrfoaia, Micului și Strîmba.

Se mărginește cu comunele: Zătreni, Gănești, Ciorțești și Ghioroiul.

Poenari, sat, cu 232 locuitori, jud. Argeș, pl. Lovișteea, făcînd parte din com. rur. Corbeni. Aici sunt ruinele palatului Domnesc, zidit de Țepeș-Vodă, după ce zidise cetățuia de la Căpățineni.

Are o biserică, cu hramul Sf. Ioan cu un preot și un cîntăreț.

Este străbătut de riul Argeș.

Poenari, sașu Moara-din-Siliște, sat, jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Alimănești-Poenari. Are 418 locuitori și o biserică veche, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Poenari, veche numire a cătunului Clinciul, jud. Buzău, com. Vernești.

Poenari, sat, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, căt. com. Tătărăi.

Poenari, cătun de reședință, al comunei cu același nume, jud. Gorj.

Are o suprafață de 2560 hect. cu o populație de 50 familii, sașu 200 suflete, din care 53 contribuabili.

Locuitorii posedă: 29 pluguri, 81 care cu boi; 282 vite mari cornute, 53 cai, 345 oi, 43 rîmători; 24 stupi cu albine.

În cătun sunt: 7 mori pe apă, 2 joagăre și 18 fintini.

Are 1 biserică, servită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Poenari, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Argeșelul, jud. Mușcel.

Poenari, sătuc, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Buhalnița, situat pe malul stîng al râului Bistrița și avînd o populație de 118 suflete.

Locuitorii posedă 147 capete de vite.

Poenari, sat, făcînd parte din com. rur. Poenari-Apostoli, jud. Prahova, pl. Crivina.

Poenari, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Pîncești, spre S.-V. de satul Pîncești și la 3 kil. de el, pe pîrîul Fodor și aproape de vărsarea lui în pîrîul Chisălița. Are o populație de 153 familii, sașu 692 suflete locuind în 180 case; o biserică de lemn și o școală prim. mixtă, frecventată de 33 elevi.

Locuitorii posedă 2492 vite mari cornute.

Este legat cu orașul Roman prin șosea. În jurul acestui sat sunt păduri foarte întinse.

De vechimea acestui sat amintesc ispisoacele de la 1589,

Aprilie 16 și, 1591, Iulie 30, întărite de Petru Șchiopul, Domnul Moldovei, prin care ispisoace se face cunoscut, că un monah Tudor Preda dă Episcopiei de Roman danie partea sa de răzășie din satul Poenari. Acest sat forma înainte de 1886 o comună.

Poenari, subdivizie a cătunului Haleșul, jud. Buzău, com. Tisăul.

Poenari, cătunaș, în jud. Mehedintzi, pl. Motrul-d.-s., al com. rur. Iupca.

Poenari, veche numire a satului Homocea, jud. Tecuci.

Poenari, munte, în jud. Buzău, com. Calvini, căt. Bîsceni-d.-j. E numai pietriș și gol. Culminează în Vîrful-Poenarilor.

Poenari, deal, în jud. Mușcel, pl. Argeșelul, com. Poenari, pe care se află vr'o 25 hect. pădure, care se mai numește și Coasta-Ruginoasă.

Poenari, deal, în raionul comunei Poenari, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea, pe care se cultivă 16 hect. 50 arii vie.

Poenari, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Rîncăciovu, avînd 69 hect. 1912 m. p. loc de cultură. Ține de com. Poenari, pl. Argeșelul, județul Mușcel.

Poenari, fostă moșie a statului, jud. Roman, plasa Siretul-d.-s., com. Pîncești.

Poenari, pădure, supusă regimului silvic, jud. Mușcel, pl. Argeșelul, com. Poenari, în întindere aproximativă de 300 hect. Se învecinește la N. cu lo-

cuitoării și statul; la S., cu proprietățile statului; la E., cu com. Jugurul și la V., cu locurile locuitorilor.

Poenari, pădure a statului, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Pincești, în întindere de 1641 hect. Este cea mai întinsă dintre toate pădurile statului din jud. Roman.

Poenari-Apostoli, com. rur., jud. Prahova, pl. Crivina. Datează de vr'o 250 ani.

E situată pe malul râului Crivocul-Sec, la 23 kil. de capitala județului și la 8 kil. de reședința plășei.

Se compune din 3 cătune: Poenari - Apostoli, Poenari și Gorgani, avînd o populație de 849 locuitori cu 170 case.

Are 1 școală mixtă; 2 biserici, una în Poenari-Apostoli, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, fondată la anul 1820, și a doua, cu hramul Sf. Nicolae, fondată la anul 1725 (1744) și reparată la anul 1852 de clucerul Răducanu Clinceanu; ambele sunt deservite de 1 preot.

Locuitorii se ocupă parte cu agricultura, parte cu chirigeria, parte cu rotăria.

Parte din locuitori s'au împroprietărit la 1864 și parte la 1889, pe moșia statului Gorgota.

Ei posedă: 158 cai, 20 iepe, 183 boi, 83 vaci, 2 capre, 605 oi, 48 porci.

Toată comuna, cu izlaz și pământ de muncă, are 508 hect.

Comerțul se exercită în comună de 3 circiumari.

Budgetul comunei e la venituri de 4890,60 lei, iar la cheltuieli, de 2890,24 lei.

Un singur drum e în com. care merge spre gara Crivina și comunele: Crivina și Gorgota.

Poenari-Burchi, com. rur., în jud. Prahova, pl. Crivina, situată pe loc șes, lângă riul Ialomița, la 20 kil. de capitala jud. și la 15 kil. de reședința plășei.

Se întinde pe o suprafață de 1500 hect.

Se compune din două cătune: Poenari-Burchi și Podul-Văleni, avînd o populație de 1359 locuitori, din care 234 contribuabili.

Are: două biserici, una în Poenari-Burchi, cu hramul Adormirea, fondată la 1888 de preotul Barbu Manea și a doua în căt. Podeni-Văleni; o școală, înființată în 1870 și frecventată de 45 copii.

Locuitorii, în număr de 180, s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile Poenari-Burchi, Podul-Văleni și Cojocăreanca. Ei posedă: 155 cai, 275 boi, 187 vaci, 74 tauri, 590 capre și oi și 166 porci.

Comerțul se exercită în com. de 7 circiumari.

Veniturile și cheltuielile com. sunt de 3700 lei.

Prin Poenari-Burchi trece o singură șosea ce începe de la limita jud. Prahova și merge la gara Crivina.

Poenari-Burchi, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Crivina, jud. Prahova.

Poenari-Florescu (Trestieni), sat, făcînd parte din com. rur. Poenari, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 112 hect., cu o populație de 221 locuitori.

D-l G. Florescu are 35 hect. și locuitorii, 76 hect. Proprietarul cultivă 24 hect. (8 hect. izlaz, 3 hect. pădure). Locuitorii cultivă 73 hect. (3 izlaz).

Numărul vitelor mari e de 126 și al celor mici, de 254.

Poenari-Grosul, sau Schitul-Grosul, cătun, pendinte de com. Grosul, plasa Marginea, județul Vlașca.

Poenari-Grosul, trup de moșie nelocuit, proprietate a d-lui V. Christopolu, situat în com. Răsuceni, pl. Marginea, jud. Vlașca.

Poenari-Ienuță, sat, făcînd parte din com. rur. Poenari, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de 465 hect., cu o populație de 252 locuitori.

D-l D. Poenărescu are 400 hect. și locuitorii, 65 hect. Proprietarul cultivă 325 hect. (25 hect. izlaz și 50 hect. pădure). Locuitorii rezervă 5 hect. pentru izlaz.

Are o biserică, cu hramul Sf. Petre și Pavel, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 27 elevi și 3 eleve; 1 zalhana.

Numărul vitelor mari e de 142 și al celor mici, de 237.

Poenari - Moșteni, sat, făcînd parte din com. rur. Poenari, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la V. de București, pe țărmlul stîng al râului Sabarul, peste care e aci un pod stătător. Aci este reședința primăriei.

Moșnenii au căpatat pământ în urma faptelor vitejești contra vrăjmașilor Țărei, și cu deosebire în contra Turcilor. Moșiile li s'au dăruit de Domni pămînteni de pe acele timpuri. Acest cătun se crede că ar exista de mai mult de 400 ani.

Se întinde pe o suprafață de 130 hect., cu o populație de 246 locuitori.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 137 și al celor mici de 212.

Poenari-Pletari, cătun, al com. Cănești, jud. Buzău, cu 50 locuitori și 11 case.

Poenari-Polizu, sat, făcând parte din com. rur. Poenari-Vulpești, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Spre E. trece calea ferată București-Ploești.

Se întinde pe o suprafață de 617 hect., cu o populație de 186 locuitori. D-l C. Brezoianu are 473 hect. și locuitorii, 144 hect. Proprietarul cultivă 125 hect. (5 hect. sterpe, 143 hect. izlaz, 200 hect. pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, afară de vr'o 7 hect., care rămân sterpe.

Comerțul se face de 2 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 109 și al celor mici, de 189.

Poenari-Rali, sașu Gîrliciul, com. rur., în jud. Prahova, pl. Crivina. S'a format cam pe la 1808 de Ralea Poenarul, fostul proprietar al acestei moșii.

E situată pe malul stîng al râului Ialomița, la 22 kil. de capitala jud. și la 12 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 774 locuitori, din care 150 contribuabili, locuind în 160 case; o biserică, fondată la 1865 de Iancu și Gheorghe Andreescu, deservită de un preot; o școală mixtă, înființată în 1886 și frecventată de 54 băieți și 15 fete.

Pe lângă agricultură, locuitorii se mai ocupă cu facerea funiilor de teiu topit.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864, cînd li s'au dat 368 hect. din moșia D-lui Gheorghe Andreescu. Ei posedă: 160 cai, 12 iepe, 47 vaci, 7 bivoli, 10 capre, 368 oi și 145 porci; 78 stupi cu albine.

În raionul com. e o moară cu aburi.

Comerțul se exercită aci de 5 hangii.

Budgetul com. e la venituri de 3222 lei, 61 bani și la cheltueli de 2702 lei, 24 bani.

Șosele comunale o pun în comunicație: spre V. cu com. Poenari-Burchi; la E., cu com. Țigănești; la N., cu com. Poenari-Apostoli și la S., cu com. Bălteni.

În tot lungul său, de la V. spre E., e udată de râul Ialomița, care face mai multe zigzaguri și de Valea-Manasiei.

Poenari-Rîncăciouul, moșie a statului, jud. Mușcel, împărțită în 13 loturi și scoasă în vânzare, conform legii pentru înstrăinarea bunurilor statului, încă din Ianuarie 1890.

Poenari - Vulpești, com. rur., jud. Ilfov, pl. Znagovului, situată la N. de București, lângă pădurea Radu-Vodă, la 35 kil. de București.

Se compune din satele: Ciocănari, Movila, Poenari-Niculescu, Poenari-Polizu și Poenari-Vulpești, cu o populație de 1454 suflete, locuind în 323 case și 10 bordeie. Mare parte din locuitorii acestei comune sunt Țigani lingurari.

Se întinde pe o suprafață de 4477 hect.

D-nii G. Bedros, C. Brezoianu și moștenitorii D. H. Vasile au 3753 hect. și locuitorii, 724 hect. Proprietarii cultivă 552 hect. (54 sterpe, 318 izlaz, 4 vie și 2825 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Budgetul comunei e la venituri de 5292 lei, iar la cheltueli, de 5257 lei.

Are 2 biserici (la Movila și Poenari - Niculescu); 1 școală mixtă; 1 moară cu apă; 1 heleșteu; 1 pod.

Numărul vitelor mari e de 881 (100 cai și iepe, 10 armăsari, 446 boi, 293 vaci și viței, 12 tauri, 20 bivoli și bivolițe) și al celor mici, de 612 (107 capre, 168 porci, 337 oi).

Locuitorii posedă: 89 pluguri: 83 cu boi și 6 cu cai; 210 care și căruțe: 169 cu boi și 41 cu cai.

Locuitorii împroprietăriți sunt 153 și neîmproprietăriți mai sunt 206.

Comerțul se face de 13 circiumari și 2 hangii.

Poenari-Vulpești (Vulpache), sat, făcând parte din com. rur. cu același nume, pl. Znagovului, jud. Ilfov, situat la N. de București, lângă lacul Zorilă, la extremitatea județului spre jud. Dîmbovița. La E. trece calea ferată București-Ploești. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 850 hect., cu o populație de 561 locuitori.

D-l G. Bedros are 610 hect. și locuitorii, 240 hect. Proprietarul cultivă 210 hect. (24 sterpe, 74 izlaz, 2 vie, 300 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, afară de 24 hect. sterpe.

Are 1 moară cu apă; 1 heleșteu; 1 pod; 1 școală mixtă.

Comerțul se face de 2 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 301 și al celor mici, de 128.

Poenarilor (Valea-), vale, izvoarește de la E. de căt. Grădiște, jud. Mușcel, și se varsă în Rîul-Tîrgului, pe malul stîng, după ce udă com. Schitul-Golești, plasa Rîurile.

Poenaru-Bordea, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Perieți, situat pe țărmul stîng al râului Ialomița,

spre E. și alăturat de satul Perieți.

Proprietarul moșiei a construit aci un solid local de școală, cu care a cheltuit suma de 10000 lei. Casa proprietarului moșiei este o frumoasă construcțiune, în stil elvețian, înconjurată de o frumoasă grădină.

Poenaru-Niculescu, *sat*, făcînd parte din com. rur. Poenari-Vulpești, pl. Znagovul, jud. Ilfov. E situat la S. de Vulpești, pe valea Nedei. Spre E. trece calea ferată București-Ploiești.

Se întinde pe o suprafață de 115 hect., proprietatea locuitorilor, cu o populație de 178 loc.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 130 și al celor mici, de 118.

Poenărei, *com. rur.*, jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, la 30 kil. spre V. de Cîmpulung. Drumul e șoseluit și trece prin comunele Corbșori, Stănești, Slănicul, Berevoești-Ungureni.

E situată pe malul drept al râului Doamna și pe Dealul-Poenăreilor, în partea de V. a râului Doamna și la 1 kil. de mal.

Se mărginește la N. cu com. Corbi; la S., cu com. Stănești; la E., cu Com. Corbșori și la V., cu jud. Argeș.

Are o populație de 336 suflete, locuind în 65 case; o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl; o școală mixtă, frecventată de 40 elevi.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor, aducerea bilelor și buștenilor din munți și pe cari îi preface în scînduri și șită și pe cari le vînd în orașele Pitești, Craiova, etc.

Prunele dau până la 2500 decal. de țuică pe an.

Locuitorii posedă: 146 vaci, 86 boi, 75 cai, 123 porci, 653 oi.

De jur împrejurul comunei sunt livezi, dealuri, măi cu seamă la S. și S.-V., și o pădure compusă din fagi, mesteacăn, și puțin stejar. Atît prin sat cît și prin apropiere sunt ogrăzi de pruni, meri, nucii, cireși, etc.

Budgetul comunei e la venituri și la cheltueli de 598,50 lei.

Rîul Doamna udă com. la E., iar de la V. spre E. o străbate văile: Moarei, Cîrstei, Bisericeii și Dracului, care se varsă în rîul Doamna. Pe acest rîu sunt în raionul comunei, 1 piuă, 1 moară și 4 herăstrae, care taie bușteni.

Un pod de lemn, peste rîul Doamna, leagă comuna Poenărei cu Corbșori. Moșia e a locuitorilor moșneni, afară de 22 cari s'au împroprietarit pe moșia d-lui Mihalache Rucăreanu. Proprietarii mari în comună sunt: d-na Alexandrina Pleșoianu și d-l Gr. Poenăreanu.

Pe teritoriul comunei sunt șosele comunale și la E., pe țărîmul drept al râului Doamna, este șoseaua județeană care vine de la Pitești spre Nucșoara.

Poenăreilor (Dealul-), *deal*, la 1 kil. de rîul Doamna, pe care este situată com. Poenărei, plaiul Nucșora, jud. Mușcel.

Poenei (Dealul-). V. Poienei (Dealul-).

Poenei (Fundul-). V. Poienei (Fundul-).

Poenele. A se căuta acest nume și compusele lui la *Poienele*.

Poenesti, *com. rur.*, în partea de S. a pl. Racova, jud. Vaslui,

la 21 kil. de orașul Vaslui și la 19 kil. de Pungești, reședința plășei, situată pe valea pîriului Racova.

E formată din satele: Poenești-Mănăstirei, Poenești-Răzeși numit și Valea-Caselor sau Poenești-lui-Ghigă, Poenești-Străjescu, Poenești-Slobozia-Străjescului (Hirșoveni) și Iazul-Dracului, pe o suprafață de 3446 hect., din care 543 hect. pădure și 2102 hect. loc de cultură, finaț, imaș ale proprietății iar 810 hect., ale locuitorilor, cu 28 hect. vie.

Are o populație de 359 familii, sau 1273 suflete; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală; o moară cu vapor și 4 cîrciumi.

Vite: 315 vite mari cornute, 841 oi, 3 capre, 101 cai și 157 rîmători.

Budgetul com. e de 3127 lei la venituri și de 3041 lei, 91 bani, la cheltueli.

Locuitorii posedă: 63 pluguri, 89 care cu boi și 7 căruțe cu cai.

Prin marginea de E. a comunei, trece pîriul Racova. Pe teritoriul ei sunt trei movile formate din timpuri vechi și urme de șanțuri.

Poenesti-Ghigăi. Vezi Poenești-Răzeși.

Poenesti - Mănăstirei, *sat*, în partea de S. a com. Poenești, pl. Racova, jud. Vaslui; situat pe culmea dealului cu același nume, pe o suprafață de 1215 hect., din care 343 hect. pădure, 372 hect. loc de cultură, finaț, imaș ale statului, iar 500 hect. ale locuitorilor. Are o populație de 128 familii, sau 659 suflete.

Acest sat a fost pendinte de mănăstirea Florești, din jud. Tutova, de unde și numele lui, de Poenești-Mănăstirei.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 eclesiarh; o școală, înființată în 1881, frecventată de 35 elevi; 1 cârciumă.

Vite: 450 oi, 50 cai și 62 râmători.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 66 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 72 stupi.

Poenești-Mănăstirei, deal, pe care e situat satul cu același nume, com. Poenești, pl. Racova, jud. Vaslui.

Poenești - Răzeși (Poenești-Ghigăi sau Valea-Caselor), sat, jud. Vaslui, pl. Racova, com. Poenești, între satele: Poenești-Mănăstirei și Poenești-Străjescului, de-a dreapta pârului Racova. Se întinde pe o suprafață de 743 hect. din care 143 hect. pădure, 572 hect. loc de cultură, fînă, imaș ale proprietății, iar 28 hect. ale locuitorilor. Are o populație de 16 familii, sau 77 suflete.

Este reședința comunei. Are o moară cu vapor.

Vite: 85 vite mari cornute, 60 oi, 6 cai și 18 râmători.

Locuitorii posedă: 7 pluguri și 8 care cu boi.

Poenești-Slobozia-Străjescului (Hirșoveni), sat, în partea de N.-V. a comunei Poenești, pl. Racova, jud. Vaslui, situat pe malul stîng al pârului Racova, pe o suprafață de 772 hect., din care 42 hect. pădure și 630 hect. loc de cultură, fînă, imaș ale proprietății, iar 100 hect. ale locuitorilor.

Are o populație de 25 familii, sau 231 suflete; 2 cârciumi.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 6 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 120 vite mari cornute, 88 oi, 24 cai, 24 râmători; 90 stupi cu albine.

Poenești-Străjescului, sat, în partea de N.-V. a com. Poenești, pl. Racova, jud. Vaslui, cu o suprafață de 715 hect., din care 14 hect. pădure și 529 hect. loc de cultură, fînă și imaș ale proprietății, iar 172 hect. ale locuitorilor.

Are o populație de 54 familii, sau 206 suflete; o biserică; o cârciumă.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 15 care cu boi, 1 căruță cu cai; 200 vite mari cornute, 233 oi, 53 râmători și 20 cai.

Poeni. V. Poieni.

Poenița, Poenițele. Vezi Poienița, Poenițele.

Pogana, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Bogești, spre S. de satul Bogești și în apropiere de Bîrlad.

Are o populație de 345 locuitori și 93 case.

Prin sat trece șoseaua județeană Bîrlad-Bacău, legîndu-se în acest punct cu șoseaua vecinală Tutova, care vine din pl. Corodul și Pereschivul.

Pogantul, sat, făcînd parte din com. rur. Dumitrești, pl. Oltul d.-j., jud. Olt. Are o populație de 1000 locuitori și 2 biserici de lemn, din care una ruinată.

Pogantul, deal înalt, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Gîndiți, spre S.-E. de satul Gîndiți. Este acoperit cu păduri.

Pogăceni, sat, în partea de N. a com. Urdești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezat pe valea cu același nume, cu o populație de 35 suflete.

Pogănești, com. rur., în partea

de S. a pl. Podoleni și în partea de E. a jud. Fălciu. Se mărginește spre răsărit cu rîul Prutul.

E formată numai din satul Pogănești, ce se întinde pe o suprafață de 34¹/₂ hect. și care se află situat pe coasta de E. a dealului Movila-Pescarului. Poala satului, e udată de pîrul Isaia și formează un singur trup de moșie.

Are o populație de 160 familii, sau 602 suflete, din care 110 contribuabili; 2 biserici, din care una făcută la 1812 și a doua în 1890, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă 346¹/₂ hect. pămînt, după legea de împrumut din 1864; iar proprietarul moșiei, 1430 hect. cîmp și 57¹/₂ hect. pădure de plop și răchită. Proprietatea moșiei e a d-lui Dimitrie Castroian.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 2500 lei.

Vite: 1160 vite mari cornute, 1500 oi, 65 cai și 90 porci.

Poglețul, sat, făcînd parte din com. Corbasca, jud. Tecuci, situat pe deal, în partea de N. a com., la 4 kil. 730 m. de reședința com.

Are o populație de 17 familii, sau 69 suflete, locuind în 15 case.

Satul e înconjurat din toate părțile de păduri și dealuri. La N. de sat, pe lângă biserică, e hotarul jud. Bacău.

Locuitorii sunt vechi răzeși. Parte din ei au fost ai schitului din acest sat.

Poglețul, fost schit de călugări, în satul cu același nume, jud. Tecuci, astăzi biserică de mir.

Biserica, situată pe deal, este de lemn, frumos făcută și bine conservată. După o inscripție ce

se află în altar, pe o icoană, se vede anul 1774. Se zice că e făcută de Constantin Balș, care a fost mult timp proprietarul moșiei.

La 1880, s'a mai reparat puțin, cu spesele locuitorilor.

Poglețul, *trup de moșie*, al statului, com. Corbasca, jud. Tecuci.

Poglețul, *pîrîu*, curgînd în parte pe limita jud. Bacău spre Tecuci, despărțind moșiile statului Păncești și Corbasca (jud. Tecuci). Se scurge pe stînga Siretului, mai jos de Gălășești (jud. Bacău).

Pogoanele (Țuguiatul-Pămînteni), *com. rur.*, în jud. Buzău, cam în centrul pl. Cîmpului, la 40 kil. de orașul Buzău. Limitele sale sunt: la N., V. și S., hotarul moșiei Caragelele, iar la E., hotarul moșiei Căldărești, indicat prin șanțuri, moșoroaie și drumuri.

E formată din cît. Pogoanele, avînd o populație de 4200 locuitori.

Are o școală mixtă, frecventată de 260 elevi, condusă de 4 învățători (1899—1900); 2 biserici, deservite de 5 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului.

În com. sunt 39 cîrciumi și 2 mori cu aburi.

Suprafața com. e de 930 hect., ocupate de locuințe, cu loc de arătură împrejur, avînd și vie cam 2 hect. Terenul e șes și fertil.

Are 6 tîrguri anuale: 9 Martie, 23 Aprilie, 21 Mai, 20 Iulie, 15 August și 26 Octombrie.

Căi de comunicație sunt: șoseaua vecinală Meteleul-Cilibia prin Pogoanele și șoseaua co-

munală Pogoanele-Padina prin Căldărești, afară de alte drumuri naturale, dintre care mai însemnate sînt Albești-Pogoanele.

Vite: 1674 boi, 1120 vaci, 668 vițeii, 6 bivoli, 1214 cai, 538 iepe, 152 mînji, 5200 oi, 15 capre, 7 asini și 1105 porci.

Meseriași sunt: 4 lemnari, 5 rotari, 7 croitori, 10 cismari, 8 fierari, 2 cojocari, 3 boiangii, 6 brutari și 2 zidari.

Budgetul comunei este de 14650 lei.

Comuna s'a fondat la 1853 în următoarele împrejurări: Costea Musceleanul, proprietarul întinselor moșii Caragelele sau Țuguiatul, a început să vîndă la clăcașii cu mijloace cîte 5 pog. loc, pe care să construiască și case de locuință și în curînd se stabilesc aci 370 familii, cari pun începutul satului Pogonari și apoi Pogoanele. Legea din 1864, găsindu-i împroprietăriți, nu le dă nimic; însă cele 5 pogoane prime, prin diviziuni și subdiviziuni la fi și nepoți, sunt ocupate mai mult cu locurile de case, avînd puțin teren agricol. Locuitorii, prin hărnicia lor, au ajuns a fi printre cei mai avuți săteni Buzoeni.

Pogoanele-Mici, *căt.*, al com. Țintesti, jud. Buzău, cu 450 locuitori și 90 case.

Pogonești, *com. rur.* și *sat*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, spre S.-V. de Bîrlad și în apropiere de dînsul, pe pîriul Tutova (pe malul stîng).

Satul formează comună cu cătunele: Belcești, Polocinul-d.-s. și Polocinul-d.-j., avînd o populație de 612 locuitori, din cari 150 contribuabili, locuind în 175 case.

Are 2 biserici; o școală; o moară cu aburi.

Comerțul se face de 9 persoane.

Budgetul anul al com. e de 7475 lei, 26 bani.

Pogonești-Mari, *pădure* particulară, în jud. Covurlui, com. Rogojeni, pl. Horincea.

Pogonești-Mici, *pădure* particulară, în jud. Covurlui, com. Rogojeni, pl. Horincea.

Pogorești, *sat*, pe coasta dealului Pogorești și pe șesul și țărmlu stîng al Jijiei, în partea de N.-E. a com. Comîndărești, pl. Jijia, jud. Botoșani, cu o suprafață de 896 hect. pămînt al locuitorilor răzeși. Moșia se întinde, din Jijia spre Prut, peste mai multe dealuri și văi, până în Drumul-Furilor.

Are o populație de 30 familii, sau 130 suflete, din cari 28 contribuabili, locuind în 34 case; 1 biserică, reparată la 1848 de locuitorii răzeși, deservite de 1 eclesiarh.

Vite: 77 boi și vaci, 22 cai, 1002 oi și 30 porci. Locuitorii posedă și 60 stupi cu albine.

În sat, pe șes, aproape de riul Jijia se află instalată de la 1886 o stațiune meteorologică de al 2-lea ordin.

Pogorul, *pădure*, în jud. Neamțu, com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele, situată pe cuprinderea satului Gindăoani.

Poiana, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., la 48 kil. de Craiova și la 13 kil. de Filiași, reședința subprefecturii.

Se compune din patru cătune: Poiana-d.-j., situată pe locul șes, numit Valea-Gilortului; Poiana-d.-s., situată pe costișa dealului, numit Cîmpul-Mare; cătunul Cocorova situat pe girla

Cocorova; cătunul Bulbuceni, situat pe valea Bulbuceni.

Se învecinește la N. cu com. Șipotul, din jud. Gorj, la S. cu com. Florești, la V. cu com. Brănești (Gorj), la E. cu com. Stoina, din pl. Amaradia, de care se desparte prin dealul Icleanul.

Limita liniei de N. pleacă din vârful dealului Chera, despre V. și merge în direcțiunea N.-E., trecînd riul Gilortul și terminîndu-se în dealul Icleanul.

Limita liniei de E. este formată de dealul Icleanul, care începe de la hotar (Gorj) și se întinde între com. Căpreni, Stoina, Șipotul și Poiana.

Limita liniei de V. este formată de dealul Chera, ce pleacă de la hotarul com. Valea-Cînelui, merge mai întîiu pe culmea dealului, apoi pe costîșa lui, păs-trînd în tot lungul său direcția N.-S.

Terenul comunei este accidentat, avînd dealuri, văi, po-dișe și movile. Dealurile sunt: Icleanul și o ramură a acestuia ce vine prin cătunul Bulbuceni, și prin Poiana-d.-s., până în fața căt. Cocorova, formînd ast-fel valea Bulbuceni.

La V. este dealul Chera, cu o înălțime de 500 metri, și în vârful căruia se află o movilă numită: Cula-Nemților, sau Strea-ja-Inaltă, ce se zice că era punct de supraveghiere între valea Gilortului și valea Jiului.

Se găsește în comună o singură colină, numită Cîmpul-Mare.

Dealurile, prelungiri ale dealurilor din Gorj, sunt acoperite cu păduri, vii, pruni, locuri de muncă și tufişuri ce servesc de izlazuri.

Văi sunt: Bulbuceni, Lainicul, Măilăţelul, Valea-Gardului, Rogoaza și Ţiganca.

Comuna este udată de riul

Gilortul, ce se varsă în Jiū la com. Ţintăreni, la S. de com. Poiana. Primește în stînga riul Cocorova, ce izvorește din valea Măilăţelul și care se varsă în Gilort în dreptul cătunului Poiana-d.-s. Riul Cocorova, la rîndul său, se încarcă pe dreapta cu pîraiele Lainicul și Bulbuceni.

Cursul Gilortului străbate com. prin partea șeasă de la V., pe lîngă poalele dealului Chera, cu direcția N.-S. Are un vad în dreptul moarei. Gîrla Cocorova curge pe valea Bulbuceni, întîiu spre E., apoi spre V., pe lîngă cătunul Cocorova și printre cătunele Poiana-d.-s. și d.-j.

Are o populație de 1708 suflete, locuind în 315 case; 5 biserici: 1 în Poiana-d.-s., făcută din cărămidă; 1 în Poiana-d.-j., tot de cărămidă, însă ruinată; 1 în Cocorova, făcută de birne și 2 în Bulbuceni, de lemn, deservite de 2 preoți și 5 cîntăreți; o școală mixtă în căt. Poiana-d.-j., deschisă de decedatul Poenarul, frecventată de 68 copii; 7 circiumi.

În comună se găsesc niște ziduri vechi, cari se cred a fi ruinele palatului marelui proprietar Banul Barbu Craiovescu, unde e și o fîntînă numită Fîntîna-Rece.

Vite: 484 vite mari cornute, 49 cai și 216 oi.

Budgetul com. e la venituri de 3203 lei, și la cheltueli, de 2969 lei.

După legea rurală din 1864 sunt 264 împroprietăriți.

Suprafața teritoriului comunal este de 10320 pogoane, din cari 3000 pogoane arabile, 367 fineță, 2500 izlaz și 4135 pădure.

Viile în întindere de 85¹/₂ hect., aparțin moșnenilor.

Livezi de pruni sunt în întindere de 73¹/₂ hect.

Se găsesc cariere de piatră

în dealul Măilăţelului și în dealul Bulbuceni.

Se mai găsesc în com. 3 mori.

Prin com. trece o cale ferată ce se oprește la Gilort, la ¹/₂ kil. de comună.

Calea județeană străbate căt. Poiana-d.-j. și o parte din Poiana-d.-s., pe o lungime de 4 kil., cu îndreptarea S.-N.

O cale comunală leagă Cocorova și Bulbuceni cu Poiana-d.-j., spre E.-V., cu o lungime în com. de 7 kil., și o altă cale leagă com. cu stația Gilortul și e lungă de ¹/₂ kil.

Cătunele Bulbuceni și Cocorova sunt unite prin drumuri comunale cu căt. de reședință Poiana-d.-s.

Poiana, com. rur. și sat, jud. Dolj, pl. Cîmpul, situată pe loc șes, numit Poiana, la 86 kil. spre S.-V. de Craiova.

Se învecinește la E. cu com. Tunari; la V., cu com. Calafat; la N., cu com. Maglavitul și la S. cu com. Desa. Are forma unui dreptunghiū prelungit de la N. la S. Limitele sunt toate linii fără undulațiuni.

Pe teritoriul com. se găsesc multe bălți cari conțin apă minerală, mult căutată. Printre acestea sunt: Balta-Chiriac, Balta-Floricele, Balta-Dolana; spre S., se află Balta-Barbă-Albă și Balta-Sîrbului.

În jurul satului se văd ruine vechi.

Populația com., în majoritate Bulgari și Sîrbi, e de 7734 suflete, locuind în 1900 case.

Are: două biserici: una veche făcută de locuitori; a doua, cu hramul Sf. Voevozi, fondată de către principele Miloș Obrenovici, deservite de un preot și un cîntăreț; o școală mixtă.

Vite: 950 vite mari cornute, 186 oi și 41 rîmători.

După legea rurală din 1864 sunt 960 împământeniți.

Suprafața teritoriului comunal este de 7000 hect., din cari: pământ arabil 5000 hect., lacuri și loc sterp 500 hect., vii 400 hect.

În com. se află o moșie numită Poiana, cu o suprafață de 2500 hect. arabile și cu un venit de 100000 lei.

Viile, în întindere de 400 hect., se găsesc pe proprietatea locuitorilor, cărora aparțin.

Pe proprietatea locuitorilor se află și două mori cu aburi.

Locuitorii lucrează rogojină și căruțe.

Meseriași sunt 20: fierari, cojocari, cizmari, tâmplari, lemnari și zidari.

În com. sunt 41 cârciumi.

Comuna are zi de târg Vinerea și 3 bilciuri anuale.

Contribuabili 1800.

Budgetul com. e la venituri de 14846,14 lei și la cheltueli, de 13793,67 lei.

În timpul războiului romîno-ruso-turc, în lunile Iunie, Iulie 1877, se afla stabilită aici opt companii, și mai târziu se stabilă aici comandamentul suprem cu cartierul general al armatei romîne, zece escadroane de cavalerie, adică escadroanele de jandarmi de Iași și de București și regimentele 1-iu și 2-lea de roșiori.

În 17 Iulie 1877, în preziua mergerei pe cîmpul de onoare, Domnitorul Romînilor înmînă aici comandanților drapelele noilor regimente de dorobanți și artilerie.

Comunicația se face prin șosele comunale, cari pun comuna în legătură: la S.-E. cu Ghidiciul, iar la N.-V. cu Poiana.

Poiana, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată

pe partea dreaptă a râului Ialomița, între com. Larga și Albești.

Teritoriul com., în suprafață de 10100 hect., din cari 340 hect. pădure, se întinde din râul Ialomița, spre S., pe cîmpul Bărăgan, coprinzînd șase sfori de moșii, proprietăți particulare.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe moșii 45 locuitori; neîmproprietăriți se mai află 204 locuitori.

Se compune din satele: Poiana și Ghimpați, de care mai țin și căt. (tîrlele): Bucumeni, Capul-Grădinei, Buzoeni, Frunză-Verde, Ulmulețul și Postelnicul, cu o populație de 1722 locuitori.

Reședința primăriei, și a judecătoriei comunale, este în satul Poiana.

Are două școale mixte, în satul Poiana, condusă de doi învățători și două învățătoare și în satul Ghimpați, condusă de un învățător; 3 biserici, deservite de 3 preoți și 4 dascăli.

Locuitorii posedă 10301 capete de vite.

Budgetul com. e la venituri de 6404 lei și la cheltueli, de 6514 lei.

Pe partea de S. a teritoriului com. trece calea ferată București-Fetești, avînd stația Ghimpați.

Poiana, com. rur., jud. Olt, pl. Siul-d.-j., situată pe valea și dealul Călmățuiului, la 47 kil. de Slatina, capitala județului, și la 15 kil. de Drăgănești, reședința plășei.

Se compune din 2 căt.: Poiana și Călinești, cu o populație de 1447 locuitori, din care 251 contribuabili.

Moșia e proprietate particulară în căt. Poiana, unde sunt împroprietăriți după legea rurală din 1864, pe proprietatea d-lui

Pavel P. Brătășanu, 76 locuitori, cu 300 hect. În căt. Călinești, mare proprietar e statul, care posedă moșia numită Gilmeele, pe care sunt împroprietăriți după legea din 1864, 66 locuitori, cu 231 hect. și după cea din 1889 173 însurăței, cu 865 hect. Statul mai posedă aci încă 750 hect. arabile și o pădure numită Brașiștea.

Teritoriul întreg al com. ocupă o suprafață de aproape 3000 hect. Viile ocupă 15,75 hectare.

Pămîntul de cultură e mai mult șes, negru și de bună calitate.

Locuitorii posedă: 54 cai, 50 iepe, 354 boi, 100 vaci, 80 bivoli, 1500 oi, 40 capre și 300 porci.

Sunt: două biserici, în fiecare căt. cite una, deservite de doi preoți și un cîntăreț; o școală mixtă în căt. Călinești, care a fost frecventată în anul 1899—900 de 55 copii.

Comerțul se exercită de 4 cârciumari.

Budgetul com. e la venituri de 5097 lei, 90 bani, iar la cheltueli de 4337 lei, 57 bani.

O șosea vecinală leagă com. la N. cu Crăciunei-d.-j. și o altă șosea o leagă spre S.-V. cu com. Frunzarul.

De o parte și de alta a com. (la E. și V.) se ridică dealuri, numite Dealurile-Călmățuiului, din care se continuă șesuri întinse acoperite cu țarinele locuitorilor.

De la N. la S., com. e străbătută de pîriul Călmățuiul, în care se varsă mai multe vălcele.

Poiana, (Poiana-Sărată), com. rur., jud. și plaiul Prahova. Până la anul 1680, spune legenda, în această localitate erau păduri seculare. Spătarul Toma

Cantacuzino, refugiat aci, din nu se știe ce împrejurări, încintat de pozițiunea acestor locuri, a zidit schitul Poiana întru mărirea lui Dumnezeu și ca ajutor pentru armata română-rusă contra Ungurilor, înzestrând-o cu cinci moșii, astăzi proprietăți ale Eforiei Spitalelor din București.

De atunci s'a înființat com., luând numele de Poiana, de la numele schitului fondat în anul 1688. Comuna se întinde pe o suprafață de 2450 hectare.

Este situată pe țărmul drept al râului Prahova, la 36 kil. de capitala jud. și la 5 kil. de reședința plaiului.

La început, com. a fost situată cam pe locul unde azi e gara Cîmpina și pe poiana cea verde și întinsă, unde azi sunt țărinile locuitorilor. Locuitorii s'aŭ retras pe dealurile de azi, din cauza inundațiilor râului Prahova.

Se compune din 5 cătune: Bobolia, Piatra-d.-s., Poiana, Slobozia și Vrăjitoarea, cu o populație de 1317 locuitori.

Are 3 biserici: schitul Poiana, fondat la anul 1688 de spătarul Toma Cantacuzino, reparat în 1893, și purtînd următoarea inscripție:

Intru mărirea lui Dumnezeu și Mintuitorului Isus Christos și întru cinstea prea sfintei Născătoare de Dumnezeu s'aŭ ridicat și înfrumusețat această sfîntă biserică, din temelie, în zilele domnului Alexandru Vodă și ale Mitropolitului Țărei Neofit, leat 1841, de către Egumenul Arhimandrit Ghenadie.

A doua biserică e în căt. Bobolia, fondată de starețul Predealului, la 1838, și a treia, în căt. Slobozia, fondată de Mihai Cantacuzino, ca metoh al mănăstirei Sinaia.

Aceste biserici sunt deservite de doi preoți, plătiți de Eforie.

Afară de agricultură, parte

din locuitori se mai ocupă cu fabricarea varului alb și negru, cu dulgheria, tîmplăria, zidăria, rotăria, chirigeria și fabricarea țuiceii.

107 locuitori s'aŭ împroprietărit la 1864 pe moșiile: Poiana, Slobozia și Bobolia, din care li s'aŭ dat 428 hect. Ei posedă: 27 cai, 13 iepe, 136 vaci, 45 capre, 173 oi, 117 porci, afară de vitele trebuincioase muncii.

În raionul com., pe râul Prahova, sunt 5 mori și o pivă și pe râul Doftana este o moară.

Are o școală mixtă, frecventată de 44 băieți și 24 fete.

În raionul com. sunt izvoare de apă sărată, provenite din localități unde se află sare în mare cantitate. (Vezi Poiana, ape minerale).

Țuică se fabrică în com. cam 1820 decal. anual.

Are renumite carieri de piatră. Piatră din această comună s'a întrebunțat la canalizarea râului Dîmbovița, în București.

În localitățile numite «La Piatra» și «Pe livezi» sunt mine de sare.

Comerțul se exercită în com. de 6 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 5800 lei și la cheltueli, de 5680 lei.

Diferite drumuri înlesnesc comunicația cu com. Provița-d.-s., Cocorăști-Caplii, Breaza, etc.

E brăzdată de dealurile Răcmanul, Slobozia și Măgura, spre V., toate acoperite cu crîng, izlaz, pădure și locuri, servind de pășune vitelor locuitorilor.

În partea de E. e străbătută de râul Prahova, în care se varsă văile: Turburea, Brăgarea, Valea-Rea și Tisa.

Se mărginește cu comunele: Breaza-d.-j., Cîmpina, Bănești, Măgureni, Prahovița-d.-j. și Prahovița-d.-s.

Poiana, *com. rur.*, jud. Prahova. Vezi Poiana-de-Vărbilău.

Poiana, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Vrancea, situată pe malul drept al Putnei, din sus de Prisca, la 1 kil. de Valea-Sării, la 12 kil. de sub-prefectura plășei, și la 49 kil. de capitala județului.

E udată de râul Putna, de pîrîul Vasluiului și de pîrîiașele Huzunul și Alghianul.

Are o populație de 115 familii, sau 496 suflete, locuind în 146 case; 1 biserică parohială, cu hramul Adormirea; 2 circiumi; 4 mori de apă.

Budgetul com. e la venituri de 808,24 lei și la cheltueli, de 803,18 lei.

Locuitorii posedă: 10 pluguri de lemn; 80 boi, 120 vaci, 84 cai, 1600 oi, 40 capre, 100 porci; 436 stupi cu albine.

Poiana, *com. rur.*, în jud. Tecuci, pl. Nicorești, situată pe malul Siretului, la 28 kil. de capitala jud. și la 14 kil. de a plășei. E formată din satele: Diaconi, Hulești și Poiana.

Are o populație de 442 familii, sau 1884 suflete, din care 416 contribuabili, locuind în 438 case; 3 biserici, în Diaconi, în Poiana propriu zisă și în mahalaua Țicăul, deservite de 2 preoți; o școală, înființată la 1862, frecventată de 46 copii.

Locuitorii posedă: 561 boi, 208 vaci, 7 tauri, 49 cai, 48 iepe, 7 armăsari, 634 oi și 111 capre; 64 stupi.

E străbătută de văile: Valea-Roșie, Puțurile, ce desparte Diaconi de Poiana și Valea-Lupeii.

Prin com. trece șoseaua care vine de la Nicorești, de la S. la N. în lungime de 2 kil., 224 m. în com.; drumul spre Ploscuțeni; drumul la Buciumeni,

trecînd prin Poiana, în lungime de 3 kil. și 430 m. și drumul de la Coasta-Lupeî, ce merge prin Hulești, în lungime de 1 kil. și 543 m.

Moșiile de pe lîngă com. se numesc: Batca, Bulboaca, Pletea și Sbiera.

În partea de V. a com., lîngă mahalaua Țicăul, se află o ridicătură de pămînt, numită Cetățuia.

Hotarele com. sunt: la N.-E., com. Buciumeni; la S., com. Nicorești; la V., rîul Siretul.

Poiana, sat, cu 103 locuitori, jud. Argeș, pl. Lovișteea, făcînd parte din com. rur. Perîșani.

Poiana, saŭ Poiana-Bisericani, sat, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Țîrgul-Valea-Rea, situat pe dreapta Tazlăului-Mare, la 3 kil. de Țîrgul-Valea-Rea (școală).

Are o populație de 508 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, clădită de locuitorii răzeși la 1811; 2 cîrciumi.

Vite: 16 cai, 285 vite mari cornute, 11 capre și 45 porci.

Poiana, saŭ Poiana-Uzului, sat, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, situată pe ambele maluri ale pîrîului Uzul, aproape de trecătoarea lui din Ardeal și la poalele muntelui Farcu-Mare, la 12 kil. de satul Dărmănești.

Are o populație de 127 suflete, aproape toți Săcuî (Unguri); o biserică catolică, clădită la 1851 de locuitorii, deservită de 2 cîntăreți.

Poiana, sat, pe coasta de V. a dealului Cerbătoarea saŭ Gilgăitoarea și în partea de V. a com. Feredieni, pl. Coșula, jud. Bo-

toșani, lîngă pădure, așezat pe moșia Feredieni, cu o populație de 72 familii, saŭ 212 suflete.

Vite sunt: 111 boi și vaci, 30 cai, 65 oi și 22 porci.

În sat sunt 15 meseriași și 1 cîrciumă.

Poiana, sat, în jud. Botoșani, com. Flămînzei, așezat lîngă pîraiele Turburea și Stahna, pe coasta dealului numit Coasta-Velniței și sub pădurea moșiei Flămînzei.

Are o populație de 103 familii, saŭ 603 suflete, din care 185 contribuabili.

Locuitorii posedă: 153 boi și vaci, 70 cai, 131 oi, 2 capre și 75 porci; 109 stupi cu albine.

Poiana. Vezî Unsa, sat și mănăstire, com. Feredieni, jud. Botoșani.

Poiana, cătun, al com. Valea-Mușcelului, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 33 case.

Poiana, sat, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Poiana, reședința primăriei.

Poiana, sat, jud. Dorohoiu, com. Brăești. Vezî Poienița.

Poiana, sat, pe moșia Herța, com. Movila, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu 50 familii, saŭ 250 suflete.

Proprietatea moșiei este a familiei P. Cazimir.

Sătenii împrumătați au 55 hect. 85 arii pămînt, iar proprietatea: 524 hect. 18 arii cîmp și 114 hect. 58 arii pădure.

Hotarele moșiei sunt cu: Ibănești, Cristinești, Pomîrla și Hreățca.

Poiana, căt. de reședință al com. Poiana-Seciurile, la N. com. Pojarul-d.-s., pl. Amaradia, jud.

Gorj, situat pe rîul Amaradia. Are o suprafață de 1486 hect., cu o populație de 185 familii, saŭ 480 suflete, din care 71 contribuabili.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 14 pluguri, 42 care cu boi, 1 căruță cu cai; 327 vite mari cornute, 22 cai, 169 oi, 67 capre, 110 rîmători; 15 stupi cu albine.

Are o școală mixtă, frecventată de 16 elevi; o biserică, deservită de 1 preot.

În cătun se găsesc 15 fîntîni.

Poiana, cătun, al com. Rovinari, pl. Jiului, jud. Gorj, la N. comunei, situat pe loc șes, pe stînga rîului Jiul și d'alungul șoselei naționale Filiași-Pietroșani.

Are o suprafață de 435 hect., din cari: 100 hect. pădure, 60 hect. izlaz și vatra satului, 10 hect. finețe și 265 hect. arabile, cu o populație de 53 familii, saŭ 236 suflete, din care 43 contribuabili.

Locuitorii posedă: 12 pluguri, 32 care cu boi, 5 căruțe cu cai, 112 vite mari cornute, 10 cai, 34 porci și 58 oi și capre.

Comunicația în căt. se face prin șoseaua națională Filiași-Pietroșani, care îl pune în comunicație la N. cu com. Iași, iar la S. cu com. Moi.

Are o biserică de lemn, fondată de locuitorii în 1790, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Poiana, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume, situat pe malul drept al rîului Ialomița, pe o îngustă luncă dintre coasta Bărăganului și rîul Ialomița.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 1075 locuitori; o școală mixtă, con-

dusă de 2 învățători și frecventată de 104 elevi, (1899—900); două biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Poiana, sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Ercia; are 59 case.

Poiana, sat, în jud. Neamțu, com. Bistricioara, pl. Piatra-Muntele, situat în apropierea munților Hurduga, Măgura, Ciumărca și Pîntecu, pe valea pîrîului Bistricioara, spre hotarul județului despre Transilvania.

Are o populație de 487 suflete; o biserică de lemn, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Vite sunt: 157 boi, 270 vaci, 1228 oi, 30 cai, 100 porci, 146 junci.

Satul se mai numește și Poiana-Grințieșului.

Poiana, sat. Vezi Poiana-Almașului, sat, jud. Neamțu.

Poiana, sat, și reședința com. cu același nume, pl. Siul-d.-j., jud. Olt, situat pe valea pîrîului Călmățuiul.

Are o populație de 900 locuitori, din care 76 sunt împrăștiți după legea rurală din 1864.

Biserica, clădită la 1870 e deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 30 cai, 27 iepe, 200 boi, 59 vaci, 60 bivoli, 800 oi, 30 capre și 180 porci.

Poiana, sat, reședința com. rur. Poiana, jud. și plaiul Prahova. Are o populație de 592 locuitori. Aci e schitul Poiana. Locuitorii s'au împrăștiat în 1864 pe moșia Poiana a Eforiei.

Vara, acest sat e vizitat de mulți pătimași, pentru băi sărate.

Este în apropiere de gara Cîmpina.

Poiana, sat, făcînd parte din com. rur. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova. Are o populație de 1122 locuitori. E situat într-o poziție frumoasă, între munții Comarnicului și văile: Prahovei, Sarului și Comarnicul.

Poiana, sat. Vezi Pleșești-Sinească, jud. Suceava.

Poiana, sat, făcînd parte din com. cu același nume, jud. Tecuci, și situat pe șes, în centrul com. Aci se află reședința comunei.

Are o populație de 233 familii, sau 1006 suflete, cari locuiesc în 228 case; o școală mixtă, frecventată de 46 copii; 2 biserici, una cu hramul Sf. Nicolae, în mahalaua Țicăul și a doua în Poiana propriu zisă, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, făcută de locuitori în 1853 și reparată de 2 ori.

Vite: 324 boi, 117 vaci, 6 tauri, 26 cai, 23 iepe, 4 armăsari, 322 oi și 64 capre. Locuitorii mai posedă 30 stupi, 144 pluguri și 5 cazane de făcut rachiu.

Poiana, sat, făcînd parte din com. Colonești, jud. Tecuci, situat pe pîrîl cu același nume, la 12 kil. de reședința com., spre N.

Are o populație de 54 familii, sau 195 suflete, cari locuiesc în 52 case.

Locuitorii sunt împrăștiți.

Poiana, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Stănești, spre N.-V. de satul Stănești, în marginea de V. a județului. Are 205 locuitori și 44 case.

Poiana, sat, în jud. Vaslui, pl. Fundurile, com. Negrești, situat

pe costișa de-a dreapta riului Bîrladul, la E. de satul Valea-Mare, pe o întindere de 618 hect., cu o populație de 33 familii, sau 180 suflete.

Are o biserică de piatră, făcută la 1873, de Nicolae Șoroneanu.

Actualmente, moșia e proprietatea spitalului Drăghici din Vaslui.

Vite: 144 vite mari cornute, 10 cai, 160 oi și 40 rîmători.

Poiana, stație de dr.-d.-f., în jud. Prahova, pl. Teleajenul, căt. Poiana-de-Vărbilău, pe linia Buda-Slănicul, pusă în circulație la 10 Decembrie 1883. Se află între stațiile Plopeni (11,9 kil.) și Slănic (10,3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 298^m,66. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 56596 lei, 75 bani.

Poiana, ape minerale, în jud. Prahova, com. Poiana, la 5 kil. de Cîmpina. Long. E. 25^o.38'. Lat. 47^o.8'. Alt. 440^m. Stație de cale ferată (Cîmpina). Sunt mai multe izvoare cu apă minerală, care e întrebuințată pentru băi contra durerilor de picioare și de oase. Sunt frecventate de mulți bolnavi, de și nu există un stabiliment.

Poiana, fost sat, sub poalele pădurei Făgățelul, jud. Suceava, com. Stolniceni.

Poiana, mănăstire, așezată pe un deal frumos în tața orașului Cîmpina, jud. Prahova. Se întreține de Eforia Spitalelor Civile din București și se administrează de un îngrijitor.

Această mănăstire, care acum a rămas ca biserică de mir, s'a fondat la anul 1688 de către Spătarul Toma Cantacuzino, fra-

- tele lui Șerban-Vodă Cantacuzino.
- Biserica actuală s'a reclădit în anul 1840 de Eforia Spitalelor Civile din București.
- Poiana**, *parohie*, în com. cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, avînd o biserică parohială, cu hramul Adormirea.
- Poiana**, *deal*, ramificare a dealului Humăria-Bahnoaia, în partea de N. a com. Poiana-Lungă, jud. Botoșani; are direcțiunea spre S.-V. și se întinde pînă la hotarul satului Serafinești, com. Corni.
- Poiana**, *lac*, în jud. Ialomița, insula Balta, pl. Borcea, com. Coarcea.
- Poiana**, sau **Poiana-Bisericani**, *moșie*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-Rea, de peste 703 hect., cu pădure cu tot. E proprietatea statului de la secularizare.
- Poiana**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Poiana, în întindere aproximativă de 2500 hect., aducînd un venit anual de 10000 lei. Se găsește pe dînsa 2 mori de aburi.
- Poiana**, *pădure* foioasă, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-Rea, de 433 hect. Este amenajată și aparține statului. Înainte de secularizare ținea de mănăstirea Bisericani, din jud. Neamțu.
- Poiana**, *pădure* a statului. Vezi Ursul și Poiana, jud. Olt.
- Poiana**, *pîrîu*, izvorește din pădurea Serafinești și se varsă în lacul Poiana, com. Poiana-Lungă, jud. Botoșani.

Poiana, *pîrîu*, izvorește din poienile com. Prahovița-d.-s., plaiul și jud. Prahova, și se varsă pe partea dreaptă în riul Prahovița, tot în com. Prahovița-de-sus.

Poiana, *pîrîu*, jud. Tecuci, izvorește din zarea Dobrotforului, udă satul cu același nume și se varsă pe partea dreaptă a Zeletinului, între satele Analogul și Poiana, din com. Colonești.

Poiana, *șes*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, pe care este așezată com. Poiana.

Poiana-Almașului, *sat*, în jud. Neamțu, com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, situat în curbătura munților Muncelul-Negrești, pe valea pîrîului Negrești.

Are o populație de 199 suflete, locuind în 55 case; o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl; o vărărie; 1 fierărie.

Vite: 90 vite mari cornute, 45 oi, 10 cai, 30 rîmători.

Poiana-Arsă, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, din munții Popoi, înalt de 1272 m. și situat pe graniță.

Poiana-Bisericani. Vezi Poiana, sat și moșie, jud. Bacău.

Poiana-Borcei, *parte din satul Borca*, jud. Suceava.

Poiana-Boului, *sătuc*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., care face trup cu satul Scorțeni, din com. cu același nume.

Poiana-Chioară, *trup de moșie* din proprietatea statului Corbasca, com. Corbasca, pl. Berheciul, jud. Tecuci.

Poiana-Cioarei, *cătun*, în com.

rur. Pătulele, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Poiana-Cîrnului, *com. rur.*, în partea de N. a pl. Crasna, jud. Vaslui, în marginea de S. a jud. Iași, și la 22 kil. de Codăești, reședința pl., așezată pe dealuri și văi acoperite în mare parte cu păduri, între tirgușoarele Poieni, din județul Iași și Codăești, din jud. Vaslui.

E formată din satele: Poiana, Hilița, Trestiana, Pocreaca, Slobozia-Milului, Dumitrești-Gălăței (Cîrpiți), Schiletul-Ducăi, Dumitrești și Blaga, pe o suprafață de 6994 hect., din care 2393 hect. pădure și 2746 hect. loc de cultură, fînă, imaș, sunt ale proprietății, iar 1834 hect., ale locuitorilor.

Are o populație de 912 familii, sau 2439 suflete, locuind în 608 case; 4 biserici, deservite de 4 preoți și 4 cîntăreți; o școală; 4 mori și 6 cîrciumi.

Comerțul se face de 11 persoane.

Vite: 1601 vite mari cornute, 1038 oi, 66 capre, 375 cai, 2 bivoli și 415 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 5853 lei, 50 bani, iar la cheltuieli, de 5783 lei.

Locuitorii posedă: 154 pluguri și 262 care cu boi, 31 pluguri și 63 căruțe cu cai; 437 stupi cu albine.

Prin mijlocul com. trece de la N. la S. șoseaua națională Vaslui-Iași și pîrîul Vasluețul.

Poiana-Cîrnului, *sat*, reședința com. Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui, așezat pe valea pîrîului Vasluețul, de o parte și alta a șoselei naționale Vaslui-Iași, la 23 kil. de orașul Iași și la 42 kil. de Vaslui.

Se întinde pe o suprafață de 2866 hect., din care 1430 hect.

pădure și 1287 hect. loc de cultură, fînaș, imaș ale proprietății, iar 149 hect., ale locuitorilor.

Are o populație de 27 familii, sau 153 suflete; o biserică catolică ruinată; casele proprietății; 1 moară cu abur și una de vînt; 3 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 20 pluguri și 20 care cu boi, 2 pluguri și 2 căruțe cu cai; 1015 vite mari cornute, 2 bivoli, 2 capre, 18 cai și 30 rîmători.

Poiana-Copaciului, *sat*, făcînd parte din com. rur. Opăriți, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Are o populație de 307 locuitori. Cade în partea de V. a comunei. Locuitorii mai numesc acest cătun și Copăceni. S'a format pe la 1783. De aci se exploatează păcură.

Poiana-Copaciului, *numire vechiă a comunei* Opăriți, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Poiana-Cotirgașului, *sătuc*, cu 15 case, făcînd parte din satul Cotirgași, com. Broșteni, jud. Suceava.

Poiana - cu - Cetatea, *sat*, jud. Iași, pl. Codrul, com. Ciurea, situat dincolo de pădurea Bîrnovei, spre S. de satul Ciurea, pe podișul dealului Bordea, lîngă codrul Borosești, din jud. Vaslui, la 24 kil. de orașul Iași. Face parte din trupul moșiei Borosești, proprietatea casei spitalului Sf. Spiridon. Are o populație de 6 familii, sau 37 suflete.

Locuitorii posedă: 42 vite mari cornute, 18 oi, 8 cai și 4 rîmători.

Poiana - cu - Rugi, *cătunaș*, al com. Goidești, jud. Buzău, alipit de com. Vîrlam și avînd 11 locui-

tori și 3 case. E situat pe malul drept al pîrîului Bîsca - Mare, sub muntele Cursele și în apropiere de Ghenunea-Dracului. E cel mai nordic cătun al județului.

Poiana-Cuibului, sau **Poiana-Mare**, *loc de fînețe*, în partea de V. a căt. Cuibul, între dealul Berivoce și pîrîul Sărățelul, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Poiana-de-Jos, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Poiana, cu o populație de 444 suflete, locuind în 120 case.

Are o școală mixtă, fondată de răposatul P. Poenaru, frecventată de 69 copii; o biserică; 3 cîrciumi.

Se zice că mai înainte satul era așezat pe locul unde azi se văd urme de ziduri, fîntini, cruci, etc.

Poiana-de-Jos, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Poiana. Are o întindere de 320 pog., dînd un venit anual de 3297 lei. Pe moșie au parte locuitorii clăcași și moșneni.

Poiana-de-Jos, *pădură* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Poiana, una în întindere de 120 pog., aparținînd d-nei Ecat. Cioazan, alta de 65 pog., aparținînd d-nei Ecat. C. Poenaru, alta de 100 pog., aparținînd d-lui Marin Popescu. Sunt amenajate. Se compun mai cu seamă din stejari, apoi din ulmi și fagi.

Poiana-de-Sus, *vechie numire a com.* Poiana, pl. Jiul-d.-s., com. Poiana, jud. Dolj.

Poiana-de-Sus, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Poiana, cu reședința primăriei. Are o populație de 342 suflete, cari locuesc

în 88 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Poiana-d.-j., ce este la 240 m.

Poiana-de-Sus, *sat*, în partea de E. a com. Gîrbești, pl. Fundurile, jud. Vaslui, așezat pe coasta de V. a dealului Voinești, pe o suprafață de 660 hect.

Are o populație de 66 familii, sau 138 suflete.

Teritoriul satului e udat de pîraiele: Șacovățul și Țibana.

Locuitorii posedă: 17 pluguri cu boi; 163 vite mari cornute, 70 oi, 80 capre, 33 cai și 90 rîmători; 30 stupi de albine.

Poiana-de-Sus, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Poiana, în întindere de 500 pog., cu venit anual de 11340 lei. Este arendată. Are pe ea o pădure de 350 pog., compusă din ulmi, fagi, frasină, jogaștri și mai cu seamă stejari.

Poiana-de-Vărbilău, *com. rur.*, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova, situată pe ambele maluri ale gîrlei Vărbilăul, la 23 kil. de capitala județului și la 10 kil. de reședința plaiului.

Are o populație de 638 suflete, locuind în 150 case; o biserică, fondată la 1864 de locuitori, deservită de un preot; o școală mixtă, frecventată de 30 băieți și 6 fete (1899—900).

Parte din locuitorii com. sunt moșneni. 71 s'au împrăprietărit la 1864, cînd li s'au dat 184 hect. Ei posedă: 9 cai și țepe, 70 vaci, 26 capre, 107 oi și 57 porci.

În raionul com., pe riul Vărbilăul, este o moară.

Teritoriul com. e de 450 hectare.

Comerțul se exercită în comună de 3 cîrciumari.

Budgetul com. e la veniturii

de lei 3066,34, iar la cheltueli, de 2526,11 lei.

În comună sunt 2 șosele vecinale: una o leagă cu com. Mălăești la S. și Vărbilăul la N., și a doua, cu com. rur. Văleni-de-Munte.

E udată de la N. la S. de apa Vărbilăul și de Valea-Bisericeii, ce se varsă în Vărbilăul, tot în raionul acestei comune.

Se mărginește la N. cu com. Vărbilăul, la S. cu com. Mălăești, la E. cu com. Bughiile și la V. cu com. Trestioara.

Poiana-din-Cale, Poiana-cu-Pietrele sau **Bolovanul-Hurducului**, *munte* însemnat, pe frontieră, în jud. Buzău, com. Nehoiașul. Are păduri întinse și pășuni, care nutresc până la 3000 de oi anual.

Poiana-din-Cale, *pichet* de vară, pe frontieră, jud. Buzău, între muntele Poiana-din-Cale și izvorul Surducul.

Poiana - dintre - Păduri. Vezi Băltărețul și Dracinul, *moșie* a statului, jud. Dolj, pl. Dumbra-va-d.-s., com. Țiul.

Poiana - Drîngului, *munte*, în ramura Cozlei, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Gîrcina; se află în prelungirea dealului Ruptura.

Poiana - Fagului, *altă numire dată satului* Pîriul-Fagului, jud. Neamțu, plasa Piatra-Muntele, com. Galul.

Poiana-Fetei, *poiană*, spre N. de Fața-lui-Crai, jud. Prahova, comuna Cerașiu, plaiul Teleajenul.

Pe aci era comunicația cu Austro-Ungaria, până la facerea calei-ferate Ploești-Predeal.

Poiana-Gîștei, *munte*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Călugăreni, situat lângă Piatra-Teiului.

Poiana-Golenți, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Maglavitul, pe linia Craiova-Călafat, pusă în circulație la 1 Decembrie 1895. Se află între stațiile Moțaței (12,6 kil.) și Călafat (9,9 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 53,15 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 5633 lei, 70 bani.

Poiana-Hotarele, sau **Butea**, *teren* cu tufăriș și arbori izolați de diferite esențe, pe moșia și com. Călimănești, pl. Cozia, jud. Vilcea, în întindere de 18 hect.

Poiana-Hoților, *plato* întins, la N. de muntele Clăbucetul-Taurului, între pîraiele Prahovița și Limbășelul, jud. Prahova, com. Predeal, plaiul Peleşului.

Poiana-Humei, *sat*, în județul Roman, pl. Fundul, com. Ciutirești, așezat pe deal, la extremitatea de S.-E. a județului, la hotarul despre jud. Tutova, cu o populație (dîmpună cu aceea a satului Misăhănești) de 186 locuitori, locuind în 45 case.

Locuitorii posedă 183 vite mari cornute.

Poiana-Lacului, *com. rur.*, pe apa Cotmeana, jud. Argeș, pl. Pitești, la 13 kil. de com. rur. Biscovul-Flești, reședința subprefecturii, și la 15 kil. de Pitești. Se compune din 8 sate: Duculești, Gălești, Gălățeanu-Negoști, Neagra, Poiana-Lacului, Popești și Teiușul, cu o populație de 867 locuitori.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paraciseri; o școală mixtă.

Budgetul com. e de 2323 lei la veniturii și de 1514 lei la cheltueli.

Vite: 384 boi și vaci, 54 cai, 2 bivoli, 996 oi, 64 capre și 404 rîmători.

Poiana-Lacului, *sat*, cu 241 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Are 2 biserici, cu hramurile Cuvioasa Paraschiva și Sf. Ioan, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paraciseri.

Poiana-Lacului, *trup de pădure* al statului, în întindere de 13 hect., pendinte de com. Văleni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Valea-Gardului (62 hect.), Cotul-cu-Plop, Obrațele-după-Sfoara-Predealul (25 hect.), Bughea-d.-s. (45 hect.) și Runcul (40 hect.), formează pădurea Văleni.

Poiana-Largului. Vezi Largul, *sat*, jud. Neamțu.

Poiana-lui-Borș. Vezi Protopopeni, *sat*, com. Poiana-Lungă, jud. Botoșani.

Poiana-lui-Iurașcu, *com. rur.*, în jud. Roman, pl. Fundul, spre S. de orașul Roman, la 31 kil. de el și la 6 kil. de reședința plășei. E formată din satele: Căuțișeni-lui-Burchi, Căuțișeni-lui-Iurașcu, Căuțișeni-Răzăși, Negușeni și Poiana-lui-Iurașcu, cu reședința comunei în satul Poiana-lui-Iurașcu.

Are o populație de 238 familii, sau 924 suflete, din care 432 locuitori Unguri, locuind în 322 case; o școală mixtă; 3 biserici de lemn, din care una catolică. Ungurii țin de parohia catolică Prăjești (Bacău).

Budgetul com. e la veniturii

de 2071 lei, 85 bani și la cheltueli, de 1807 lei.

Poiana-lui-Iurașcu, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Poiana-lui-Iurașcu, spre S. de orașul Roman, la 31 kil. de el și la 6 kil. de reședința plășei, pe malul stîng a pîrului Sasa.

Populațiunea, în majoritate Unguri, e de 360 suflete, care, împreună cu loc. din satele: Bălușești, Călugăreni, Migla-Negri, Recea, Roșiori și Ruși, țin de parohia catolică Prăjești (Bacău).

Are o biserică de lemn și o școală primară mixtă. Se numea mai înainte și Poiana-Sasului.

Poiana-lui-Mihaï, munte, al comunei Schela, plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre N.-E. de com. E populat cu pădure de fag. Pe el este poteca ce merge la vama Buliga și la pichetele: No. 7, numit Buliga și No. 8, numit Scărișoara. Pe lângă aceste pichete e și trecătoarea, prin Vulcan, în Austro-Ungaria.

Acest munte se zice că 'și are numirea de la Domnul Țărei, Mihaï-Viteazul, care ar fi tăbărit cu oastea pe vârful și la poalele lui.

Poiana-lui-Stan, sat, făcînd parte din com. Muncelul, jud. Tecuci, situat la N. comunei, la 3 kil. 200 m.

Are o populație de 74 familii, sau 345 suflete, care locuiesc în 60 case.

Locuitorii sunt împrăștiți de la 1864.

Poiana-lui-Stîncă, cătun, locuit de Țigani, pendinte de com. Vinători-Mic, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, situat în mijlocul pădurii Căscioarele, în apropiere de Corbi-Ciungă, la 4 kil. de satul Popa-Nae.

Poiana-Lungă, com. rur., în partea de S.-E. a plășei Siretul, jud. Botoșani. Se întinde pe un teritoriū deluros și acoperit cu păduri.

E compusă din satele: Chiscovata, Icușeni, Poiana-Lungă, Protopeni, Vorona - Carale, Vorona-Theodor și Satul-Noū.

Are o întindere de 5622 hect., din care 1600 hect. ale proprietarilor mari, 2106 ale locuitorilor și 2267 hect. pădure, și o populație de 491 familii, sau 2411 suflete, din care 450 contribuabili.

Are: 5 biserici, deservite de 2 preoți, 3 cîntăreți și 3 parcliseri; mănăstirea Vorona, de călugări, și schitul Sehăstria, în pădure; 2 școli, conduse de 2 învățători și frecventate de 155 băieți și 18 fete.

Locuitorii posedă: 858 boi și vaci, 231 cai, 1006 oi, 231 porci; 500 stupi cu albine.

În comună sunt 6 iazuri și 5 mori de apă.

Budgetul comunei e la venituri și la cheltueli de 11202 lei.

Comuna e străbătută de calea județeană Botoșani-Fălticeni. O cale comunală începe din calea județeană, trece pe lângă lacul mare al Voronei, prin satul Poiana și în com. Corni; altă cale comunală merge în satul Chiscovata.

Poiana-Lungă, sat, în partea de N. a com. Poiana-Lungă, pl. Siretul, jud. Botoșani, situat pe valea Poiana și pe moșia statului Vorona.

Are o populație de 145 familii, sau 758 suflete, din care 110 contribuabili; o biserică, zidită la 1838, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de 1 învățător, frecventată de 60 băieți și 6 fete.

Vite: 220 boi și vaci, 80 cai, 285 oi și 45 porci.

Sunt 90 stupi cu albine.

Poiana-Lungă, munte, în jud. Suceava, com. Mălini, sub Hălăuca, avînd 1340,1 m. altitudine.

Poiana - Lungă și Ferigele, munți, proprietăți ale statului, pendinți de Episcopia Argeșului, jud. Mușcel.

Poiana - Lungă - de - Jos, com. rur., în jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, situată pe cîmpie, la S. de Tîrgoviște, lângă marginea jud. și la 15 kil. spre S.-E. de gara Titu.

Prin raionul com. curge Ciorogîrla, peste care este un pod.

Are o populație de 1070 locuitori; o biserică și o școală.

Se învecinește la E. cu com. Brezale; la V., cu com. Găiseni; la N., cu Poiana-d.-s. și la S., cu com. Florești, din jud. Ilfov. De Găiseni se desparte prin pădurea Siliștioara, iar de cele-lalte prin cîmpii arabile, uinindu-se prin șosele și drumuri.

Poiana - Lungă - de - Sus, com. rur., în jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, situată ca și cea de jos pe cîmpie și vecine una cu alta.

Prin raionul com., afară de Dîmbovița și Ciorogîrla, cari sunt în apropiere, mai curge pîrul Baiul, peste care este un podeț.

Se compune din 3 cătune: Poiana-d.-s., Buroianul și Secăturile, cu o populație de 1208 locuitori.

Are o biserică și o școală.

Se învecinește cu comunele: Poiana-d.-j. spre E., Romînești spre V., Lunguleți la N. și Găiseni la S.

Poiana-Mare, sat, făcînd parte

din com. rur. Bătrîni, plaiul Te-leajenul, jud. Prahova. Cade în partea de N. a com. unei.

Poiana-Mare, *cătun*, al com. Morunglavul, pl. Olteţul-Oltul-d.-s., jud. Romanaţi, pe valea râului Burluiul. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 210 m.

Are o populaţie de 288 locuitori şi o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva (1837), deservită de 1 preot şi 2 cîntăreţi.

Poiana-Mănăstirei, *sat*, în partea de N. a com. Tînguiei, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat pe Dealul-Mănăstirei, între satele Pănoasa şi Moara-lui-Ciornei. Are o suprafaţă de 15 hect. şi o populaţie de 40 familii, sau 121 suflete.

Poiana-Mărinei, *vechiul nume al satului* Scăeşti, jud. Dolj.

Poiana-Mierlei, *sat*, făcînd parte din com. rur. Cătunul, pl. Te-leajenul, jud. Prahova.

Poiana-Muierii, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, aparţinînd com. Ciocadia, situat între munţii: Pravăţul, Salanele şi Cotul-lui-Urs, la frontieră; aci se află pichetul No. 14, numit Salanele.

Poiana-Muierii, *pîchet* cu No. 13, situat pe panta N.-E. a muntelui cu acelaşi nume, jud. Gorj. Poteca ce merge la acest pîchet este tot aceea care duce la pîchetul Timpa până la muntele Mereuţul; de acolo coboară la stînga în Valea-Lotruului, sue pe acest rîu şi pe muntele Prăvăţul şi de aci în Poiana-Muierii.

Poiana-Mujei, *fost sat*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Piscul.

Poiana - Negustorului, *sat*, în jud. Bacău, pl. Bistriţa-d.-s., com. Valea-lui-Ion, situat pe coasta dealului Corlatele, la 3 kil. de reşedinţa com.

Are o populaţie de 72 suflete.

Locuitorii posedă 15 vite mari cornute şi 50 capre.

Poiana-Petrei, *sat*, în jud. şi pl. Tutova, com. Dragomireşti, spre N. de satul Dragomireşti, la marginea jud. despre Vaslui. Are 131 locuitori şi 37 case.

Poiana-Pleniţa, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., la 15 kil. de Vîrtopul, reşedinţa plăseii, şi la 62 kil. de Craiova.

Situată pe locul şes numit Poiana-Pleniţa.

Se învecineşte la N. cu com. Verbiţa; la S., cu com. Risipiţi; la E., cu comunele Cornul şi Caraula şi la V., cu com. Gemeni, din jud. Mehedinţi.

Limita liniei de N. începe din Drumurile-Marî, spre E. şi duce până la hotarul Pleniţei.

Limita liniei de E. începe din hotarul Verbiţa, merge de la N. la S., trece prin valea Padina-Mare, valea Padina-Mică, şi Cerîngul.

Limita liniei de S. începe din Drumurile-Marî, avînd direcţiunea V.-E.

Limita liniei de V. începe din hotarul com. Verbiţa, merge de la N. la S. prin valea Cerîngul, până în hotarul com. Risipiţi.

Terenul comunei este accidentat de văile: Padina-Mare, Padina-Mică şi Cerîngul.

În comună se găsesc 4 motive.

Fîntîni sunt 7, din care mai însemnate Fîntîna-Cocorasca şi Fîntîna-Oilor.

Comuna a fost înfiinţată la anul 1864. De la înfiinţare până la 1879 a făcut parte ca cătun

din com. Pleniţa. La anul 1879 s'a despărţit, devenind com. deosebită cu un singur cătun, numit Poiana-Pleniţa.

Are o populaţie de 1247 suflete. Biserica, de zid, fondată, în anul 1858, de obştea locuitorilor, are în altar o inscripţie cu numele ctitorilor şi data fondării.

Şcoala, înfiinţată la 1879, e frecventată de 59 copii.

În comună se văd urmele a 4 redute ce se zice că datează de pe timpuri foarte îndepărtate.

După legea rurală din 1864 sunt 168 locuitori împămînte-niţi, iar după cea din 1879 sunt 70 însurăteţi.

Teritoriul comunei are o suprafaţă de 3877 hect., din care 2360 hect. pămînt arabil, 1250 hect. pădure, 2 hect. teren sterp, 197 hect. vii, iar restul fineaţă şi izlaz.

Moşia se numeşte Poiana-Pleniţa, dînd un venit de 94400 lei. Parte aparţine Statului, parte locuitorilor.

Pădurea, de pe moşia statului, se compune din cer şi gîrniţă.

Viile, în întindere de 197 pogoane, aparţin statului şi locuitorilor. Produc vin negru.

În com. sunt 4 cîrciumi; 4 velniţe pentru fabricarea rachiu-lui din tescovina, producînd până la 500 decaltri anual.

O moară de abur şi una cu vite se găsesc pe moşia statului, precum şi o stîna unde se face brînză de putină.

Transportul se face pe calea vecinală până la Risipiţi, unde dă în calea comunală Craiova-Cetatea. Poiana-Pleniţa este unită prin căi comunale cu Ordelul, cu Caraula, şi cu Risipiţi. Un drum vechiu, numit Drumul-Mare, trece prin centrul comunei.

Budgetul com. e la venituri

de 2753,04 lei și la cheltueli, de 1752,95 lei.

Vite cornute 440, oi 179, cai 28.

Poiana-Plenița, *sat*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Poiana-Plenița, cu reședința primăriei. (Vezi com. Poiana-Plenița).

Poiana-Plenița, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Poiana-Plenița, aparținând locuitorilor.

Poiana-Plenița, *moșie* a statului, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Poiana-Plenița. Are pe dînsa pădure de cer și girniță.

Poiana-Prisăcii, *sat*, pe moșia și în com. Drăgănești, jud. Suceava, la V. și la 3 kil. de satul de reședință, așezat pe ambele țărături ale pîrului Culeșa, cu o populație de 430 suflete, cari locuiesc în 99 case.

Vatra satului ocupă 15 fâlcii, 25 prăjini.

Are o biserică de lemn, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Școala din Brusturi servă și acestui sat.

Mai înainte de a se fi înființat satul, pe acest loc se afla prisaca mănăstirei Neamțu, poiana fiind frumoasă și înconjurată de codri nestrăbătuți.

Poiana-Pustaiul, *sat*, pe moșia Zvoriștea, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, cu o populație de 176 familii, sau 704 suflete.

În vechime fiind moșie a parte eraproprietatea mănăstirei Putna din Bucovina, care a stăpînit-o până la 1785.

Biserica, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, este de lemn, făcută în 1774, de preotul Dimi-

trie Ungureanu și e deservită de 1 cîntăreț și 1 pâlămar.

Poiana-Răchiți, *sat*, în jud. Neamțu, com. Galul, pl. Piatra-Muntele, situat în stînga râului Bistrița.

Are o populație de 245 suflete, din care 57 contribuabili.

Locuitorii se ocupă cu plătoria și agricultura.

În sat se află 1 moară de apă și 1 fierărie.

Vite sunt: 20 boi, 36 vaci, 203 oi, 9 cai, 80 porci și 20 junci.

Poiana-Răftivanului, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Dolhești, așezat pe o coastă ce țărătorește șesul drept al Siretului. Are o populație de 68 familii, sau 302 suflete, din care 70 contribuabili, locuind în 82 case.

Vatra satului ocupă 5 fâlcii.

Moșia, proprietatea moștenitorilor familiei Răftivanu, e de 373 fâlcii, din care 274 cultivabile și 99 pădure.

Împroprietăriți în 1864 sunt: 8 fruntași și 17 pâlmași, stăpînind 74 fâlcii.

Are o biserică frumoasă, cu hramul Nașterea Maicei Domnului, zidită în 1848 de Lupu Răftivanul, menind-o să devie mănăstire; e deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Școala din Corni servă și acestui sat.

Poiana-Rășnița, *sat*, în partea de N. a com. Laza, pl. Racova, jud. Vaslui, așezat pe dealul cu același nume, pe o suprafață de 163 hect., din care 12 hect. vie.

Locuitorii posedă: 6 pluguri și 8 care cu boi, 1 plug și 1 căruță cu cai, 50 vite mari cornute, 100 oi, 10 cai, 30 rîmători și 10 stupi.

Poiana-Rotată, *pichet de graniță*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-de-sus.

Poiana-Sasului, *numire veche* a satului Poiana-lui Iurașcu, jud. Roman. De vechimea acestui sat amintește un document dat de Alex. Lăpușneanu în Huși la 1552, Apr. 4.

Poiana-Schitului, *munte*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Dof-tana, pe stîngă Trotușului, înalt de 700 metri.

Poiana-Seciul, *teren* de finațe cu pădure, situat în com. Bogdănești, plaiul Cozia, jud. Vilcea, în întindere de 7 hect., din care 6 hect. teren de finațe și 1 hect. teren cu pădure. A fost pendinte de Episcopia Rîmnicul.

Poiana-Securile, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Amaradia, situată la N. com. Pojarul-d.-s., pe Dealul-Muierii și formată din 2 căt.: Securile și Poiana.

Are o suprafață cam de 4200 hect., din care o pătrime e proprietărească; 2 părți din această întindere e acoperită de pădure, 100 hect. cu vie, 300 hect. cu arătură, iar restul e finațe și pădure.

Are o populație de 256 familii, sau 765 suflete, din care 94 contribuabili; 1 școală mixtă, frecventată de 16 elevi; 3 biserici deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 24 pluguri, 63 care cu boi, 1 căruță cu cai; 585 vite mari cornute, 299 oi, 40 cai, 207 rîmători și 110 capre.

Budgetul com. e la veniturile de lei 922, bani 87, iar la cheltueli, de lei 866, bani 50.

E udată de râul Amaradia, care izvorește din Dealul-Muierii, din dreptul căt. Securile, pri-

mește pîriul Borna și Țoțoioasa pe dreapta și Sonul pe stînga.

Comunicația în cît. se face prin șoseaua vecinală, care o leagă de Pojarul-d.-s. și de Negoiești și printr'o șosea comunală, care o leagă cu Roșia-de-jos.

În com. sunt 25 de fîntîni

Poiana-Socii, *parte din satul* Borca, jud. Suceava.

Poiana-Stejarului, *pădure*, în jud. Neamțu, com. Bîrgăoani, pl. de Sus-Mijlocul, situată lingă satul Hîrtopol.

Poiana-sub - Ponoară, *poiană*, în grupa Ceahlăului, în drumul ce merge spre stînga Dochiei, așezată între pîraiele Cisonul și Răpciunele, com. Hangul, pl. Pietra-Muntele, jud. Neamțu.

Odinioară aci a fost schit de călugărițe.

Poiana - Teiului, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Pietra-Muntele, com. Călugăreni, situat în dreapta rîului Bistrița, față în față cu satul Poiana-Largului.

Are o populație de 226 suflete, și o școală mixtă, frecventată de 52 elevi.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și cu plutăria.

Poiana-Trestiei, *sat*, făcînd parte din com. rur. Cozminele, pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Poiana - Turcilor, *pădure*, pe moșia Hudești, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Drohoi.

Poiana-Țapului, *sat*, făcînd parte din com. rur. Predealul, pl. Peleşul, jud. Prahova. S'a format în urma cătunului Bușteni, pe la 1830.

Poiana-Țapului, care se află

pe calea Ploești-Frontieră, între Sinaia și Bușteni, grație pozițiunii sale încîntătoare și aerului său de munte, a devenit o stațiune de vilegiatură în timpul verii.

Până la 7 Maiu 1885, acest cătun, împreună cu Predealul, Azuga și Bușteni, cari azi formează comuna Predealul, aparținea de comuna Sinaia.

Poiana-Țigăncei, *poiană* frumoasă, în ramura munților Ciungi, jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Filioara, puțin mai sus de mănăstirea Văratiful.

Mai mulți vizitatori ai mănăstirii Văratiful, au găsit aci izvoare minerale feruginoase concentrate.

Poiana-Ursului, *pădure* particulară, jud. Bacău, pl. Tazlăul d.-j., com. Gropile. E populată cu ulmi, fagi și carpeni. Are o întindere de 143 hect. și este supusă regimului silvic.

Poiana-Ursului. Vezi Poiana, sat, jud. Bacău.

Poiana-Ursului, *trecătoare*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, de la intrarea Uzului în Țară, situat la V. de satul cu același nume. La acest pas merge o cale vecinală, care vine de la Dărmănești, pe Valea-Uzului, în susul apei.

Poiana-Vărbilăul, *fostă moșie* a statului, jud. Prahova, plaiul Vărbilăul, com. Vărbilăul, pendinte de mănăstirea Mărgineni.

Poiana-Vărbilăul (Teișul), *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din 1883, pe moșia Poiana-Vărbilăul, pendinte de com. Poiana-Vărbilăul, plaiul Vărbilăul, județul Prahova.

Poiana-Verde, *poiană* întinsă, pe care mai 'nainte era așezată com. Poiana, din jud. și pl. Prahova, și de unde locuitorii s'au retras spre deal, din cauza inundațiilor rîului Prahova. Azi, aci sunt țarinele locuitorilor.

Poiana-Vinului, *localitate izolată*, pe Neagra, jud. Suceava, com. Broșteni, 20 kil. de reședința com.

Un agent vamal stă aci, fiind însărcinat cu privegherea, ca să nu se introducă în Țară, pe Neagra, în mod fraudulos, plute.

Poiană (In-), *cătun*, al com. Colți, jud. Buzău. Vezi In-Poiană.

Poiană (In-), *partea de N.-V. a satului* Negotești, județul Suceava.

Poienei (Dealul-), *deal*, în jud. Suceava, com. Dolhești, parte cultivabil, parte acoperit cu pădure de fag. Adese ori, aci, în urma arăturii, se găsesc cărămizi și alte obiecte ale gospodăriei, ceea ce dovedește că odată a fost locuit.

Poienei (Fundul-). Vezi Fundul-Poienei, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Stănița.

Poienele, *cătun*, al com. Mărunțișul, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 45 case. Se subdivide în Poienele-d.-j. și Poienele-d.-s. De dinsele se alipește și cătunașul Țoca.

Poienele, *vechite numire a cătunului* Poenari-Pletari, jud. Buzău, com. Cănești.

Poienele, *cătun*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Uscăți, situat pe valea pîriului Valea-Albă.

Poienele, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Lacul-lui-Baban, așezat la N. comunei, la 3 kil. de cătunul de reședință, Costandoiul.

Are o suprafață de 12 hect., cu o populație de 236 suflete, și o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Poienele, sat, făcînd parte din com. Godinești, jud. Tecuci, situat la 9 kil. spre N. de comună.

Are o populație de 70 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, construită la 1850 de Costache Crăescu și refăcută de zid la 1872 de Emanuel Crăescu.

Poienele, deal, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Odobasca. Se desface din dealul Măgura; brazdează partea de E. a com. și intră puțin, și în plasa Marginea-d.-s. E acoperit cu pășuni întinse și semănături.

Poienele (Gura-Biscii), moșie, în jud. Buzău, com. Mărunțișul, căt. Poienele. Are 830 hect.: locuri arabile, izlaz, livezi și puțină pădure, proprietate a moșnenilor: Poenari, Sibiești, în proprietățile și d-lui N. Rușia-vețianu.

Poienele, moșie, în jud. Buzău, com. Mlăjețul, căt. Valea-Lupului, făcînd parte din hotarul Lereasca. Are cam 30 hect. proprietate deosebită de a moșnenilor. Vezi Lereasca.

Poienele, pîrîu, ce curge prin jud. Roman, pl. Fundul, com. Poienele-d.-j. și Dămieniști. Izvorește de la N.-E. de satul Poienele-d.-j.; curge de la S.-E. spre N.-V.; trece pe la E. de satul Poienele-d.-j. și la satul Pă-

durenii (com. Dămieniști), se varsă în pîrîul Crețoaia, pe stînga. În tot cursul său a săpat o albie foarte adîncă.

Poienele, pîrîu, jud. Tecuci, ce trece prin satul cu același nume, com. Godinești, și se varsă în pîrîul Reprivățul.

Poienele-Boului, pădure particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Comarnicul, pendinte de com. Comarnicul, plaiul Peșul, jud. Prahova.

Poienele-de-Jos, com. rur., în jud. Roman, pl. Fundul, spre S.-E. de orașul Roman, la 29 kil. de el și la 7¹/₂ kil. de reședința plășei, pe pîrîul Poienele. E formată din satul Poienele-d.-j., cu o populație de 730 locuitori.

Are o biserică de lemn; o școală mixtă, frecventată de 46 elevi (1890—900); o fabrică de spirit.

Budgetul com. e la venituri de 1465 lei și la cheltueli, de 1393 lei.

Poienele-de-Jos, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, formînd com. Poienele-d.-j. (V. a. n.). Parte din moșia înconjurătoare a acestui sat, aparține mai înainte Episcopiei de Roman.

Poienele-Măcrișului, munte, al com. Runcul, plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre N.-V. comunei, acoperit cu 50 hect. pădure de brad și 340 hect. pădure de fag.

Pe acest munte este o stîna.

Poienele-Oancei, pîrîu, ce curge prin pl. Siretul-d.-s., com. Stănița, jud. Roman. Izvorește la V. de satul Ghedeonul, curge de la E. la V., trece pe la S.

de satul Poienele-Oancei și pe la N. de satul Balomirești și, mai spre V. de acest sat, se varsă în pîrîul Albuia, pe stînga. Primește pîrîul Pricopol, încărcat cu pîrîul Stănița.

Poienele-Oancei, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Stănița, spre N. de satul Stănița și la 1¹/₂ kil. de el.

Are o populație de 368 locuitori; 96 case; o biserică de lemn.

Aici se găsesc pășuni în abundență.

Sunt 157 vite mari cornute.

Se numea mai înainte și Ștefănești.

Poienele-Sărei, vîrf de munte, al Lapoșului, pl. Vrancea, jud. Putna.

Poieneștilor (Dealul-), deal, se întinde la E. de satul Broșteni, jud. Vaslui, pl. Racova, com. Ivănești, formînd limita acestei comune către com. Poienești.

Poieni, com. rur., în partea de S.-E. a plășei Codrul, jud. Iași, în marginea despre jud. Vaslui, formată din satele: Poieni (tîrgușor), Comarna d.-j. și Comarna-d.-s.

Terenul său este foarte accidentat, prezintă mai multe șiruri de dealuri, acoperite cu păduri.

Are o populație de 514 familii, sau 2891 suflete; două biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; două școli, conduse de 2 învățători și frecventate (în 1899—900) de 65 elevi.

Prin mijlocul comunei trece șoseaua națională Iași-Vaslui.

Vite: 1009 vite mari cornute, 184 oi, 10 capre, 162 cai și 323 rîmători.

Poieni, sat (tîrgușor), în județul Iași, pl. Codrul, com. Poieni, așezat pe culmea dealului cu același nume, la 450 m. d'asupra nivelului Mării, înconjurat de toate părțile cu alte dealuri acoperite de păduri, amenajate după cerințele științei și străbătute de o rețea de drumuri sistematice. Mai înainte de înființarea satului, un număr de locuitori trăiau izolați prin păduri, avînd bordeie în cîte-va poieni; proprietarul de pe atunci i-a silit a-și părăsi locuințele acele izolate și i-a așezat pe toți în locul unde este astăzi satul, dîndu-le locuri de hrană și lemne pentru case; mai tîrziu s'a înființat și tîrgușorul, în mijlocul satului, de fostul proprietar Alexandru Balș. De la 1868, moșia a devenit proprietatea Maiestății Sale Regelui.

Are o populație de 178 familii, sau 729 suflete; o biserică, zidită din piatră, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și o școală, înființată în 1868, frecventată de 47 elevi, avînd localul ei, construit cu speșele Maiestății Sale Regelui.

Tîrgușorul Poieni se află la o depărtare de 14 kil. de orașul Iași.

Vite: 307 vite mari cornute, 10 capre, 57 cai și 100 rîmători.

Poieni, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Vinători-Dumbrava-Roșie, situat pe un podiș, la Sudul ramurei munților Cernegura, într'o pozițiune pitorească.

Are o populație de 73 suflete.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și plătăria.

Poieni, șir de munți, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Doftana, pe marginea satului Bogata și pe dreapta Trotușului.

Poieni, vîrf de deal, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Filipeni, făcînd parte din șirul dealurilor care despart basinul Berheciului de al Răcătăului.

Poieni, pîrîiaș, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Gîrcina; izvorește din muntele Poiana (ramura Cozlei) și se varsă pe dreapta pîriului Cuejdiul, în fața satului Cuejdiul.

Poienița, sat, cu 49 familii, jud. Argeș, plasa Topologul, făcînd parte din com. rur. Golești. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Poienița, sau Poiana, sat, pe moșia Brăești, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Brăești, cu 63 familii, sau 304 suflete.

Proprietatea moșiei e a d-lui Al. Curt.

Sătenii împroprietăriți au 157 hect. și 54 arii pămînt.

Poienița, sat, făcînd parte din com. rur. Golești, pl. Rîurile, jud. Mușcel, situat pe malul drept al riului Bratia și udat de la V. spre E. de gîrlele: Poienița, Făgeanca și Peșteleasa, iar la N. de gîrta Valea-Ursului.

Aci e reședința comunei.

Are o populație de 66 familii, sau 298 suflete; o școală, frecventată de 53 elevi (1899—900); un herăstrău cu abur.

Poienița, cătun, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Năruja, așezat lîngă căt. Lunca, pe locul unde se varsă Năruja în Zăbala.

Are o populație de 142 suflete, cari locuiesc în 30 case.

Poienița, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Gîdintși, spre S.-E. de satul Gîdintși și la 10

kil. de el. Are 259 locuitori; 61 case și o biserică de vălătuți.

Este înconjurat de jur-împrejur cu pădure.

Poienița, izvor cu apă minerală, situat pe deal, în apropiere de gara Cîmpina, com. Poiana, jud. și pl. Prahova. Apa sa conține pucioasă.

Poienița-Blidare, numire vechie a cătunului Dumitrești-d.-s., jud. R.-Sărat, com. Dumitrești.

Poienițele-de-Jos, cătun, al com. Chiojdu-din-Bisca, jud. Buzău, cu 240 locuitori și 46 case.

Poienițele-de-Sus, cătun, al com. Chiojdu-din-Bisca, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 40 case.

Poiteasca, vechie numire a moșiei Cîrlovoaia, jud. Buzău, com. Mărăcineni.

Pojarețul, lac, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. urb. Chilia-Vechie, situat în partea N.-V. a plășii și cea de V. a com., lîngă lacul Tatanir, de care e format și cu care comunică prin o girliță. Are o formă aproape rotundă și e înconjurat numai cu stuf. Are o întindere de 100 hect. și conține pește.

Pojarul. Vezi Lunca, sat, com. Văleni, pl. Argeșelul, jud. Mușcel.

Pojarul, deal, jud. Gorj, aparținînd comunelor Bîrzeiul-de-Pădure și Pojarele. Are direcțiunea N.-S. și e coprîns între Valea-Amaradiei la E. și Valea-Scra-dei la V.; se prelungeste cu dealurile de la Scrada și se termină în Valea-Amaradiei.

Pojarul-de-Jos, com. rur., în

partea de S. a com. Pojarul-d.-s., pl. Amaradia, jud. Gorj. Se compune din 2 cătune: Pojarul-d.-j. și Strîmba, situate pe ambele țărmuri ale râului Amaradia și ale Strîmbeș, pe o suprafață cam de 1800 hect., din care 260 hect. arabile, 47 hect. vie, 42 hect. prunet, restul izlaz, finațe și tufăriș.

Are o populație de 196 familii, său 796 suflete, din care 466 contribuabili; 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 108 care cu cai, 4 căruțe cu cai, 536 vite mari cornute, 472 oi, 24 capre, 190 rîmători, 42 cai; 65 stupi.

Budgetul com. e la venituri de 1377 lei, 75 bani, iar la cheltueli de 1094 lei, 57 bani.

Comunicația în comună se face prin șoseaua comunală, ce, vine de la S., din com. Logrești-Moșneni și o leagă la N. cu Pojarul-d.-s., la V. cu Licuriciul printr'un drum de care, și la E. cu Seaca, tot prin drum de care.

Apele ce udă comuna sunt: râul Amaradia ce o străbate de la N. la S. și pîriul Curva, ce curge de la N. spre S.-V., dînd în Amaradia, avînd apă numai în timpuri ploioase. Șoseaua comunală trecînd peste acest din urmă pîriu, are peste dînsul un pod de lemn.

În comună se găsesc: 5 puțuri și 10 izvoare acoperite.

Pojarul-de-Jos, *cătun* de reședință al comunei Pojarul-d.-j., din pl. Amaradia, jud. Gorj, situat în Valea-Amaradieș.

Are o suprafață cam de 1000 hect., din care: 157 hect. arabile, 25 hect. prunet, 27 hect. vie, iar restul izlaz, finațe și pădure cu o populație de 108 familii,

său 434 suflete, din care 100 contribuabili.

Locuitorii posedă: 25 pluguri, 60 care cu boi, o căruță cu cai, 316 vite mari cornute, 164 oi, 22 capre, 164 rîmători și 35 cai.

În cătun se găsesc: 3 puțuri și 6 izvoare acoperite.

Pojarul-de-Sus, *com. rur.*, în partea de V. a com. Birzeiul-de-Pădure, pl. Amaradia, jud. Gorj, situată pe ambele maluri ale râului Amaradia, pe o suprafață cam de 800 hect., din care 170 hect. arabile, 40 hect. prunet, 25 hect. vie, iar restul izlaz, finațe și pădure.

Are o populație de 291 familii, său 976 suflete, din care 220 contribuabili, o școală, frecventată de 35 băeți; 3 biserici, una zidită la 1780 de Ioan Tîlvan, a doua la 1782 și a treia zidită de locuitori, deservite de un preot și 3 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 45 pluguri, 84 care cu boi, 1 căruță cu cai, 762 vite mari cornute, 240 oi, 150 capre, 200 rîmători și 13 cai.

Budgetul com. e la venituri de 1206 lei, 95 bani, iar la cheltueli de 1141 lei, 66 bani.

E udată prin centru de râul Amaradia.

Comunicația în comună se face prin șoseaua comunală ce vine de la S., din Pojarul-d.-j., și o leagă la N. cu Poiana-Seiciurile și la V. cu Birzeiul-de-Pădure printr'un drum.

În comună se găsesc: 1 puț și 40 izvoare acoperite.

Deal mai principal este Dealul-Muierii, în partea de E. despărțînd-o de jud. Vilcea, mai e Valea-Amaradieș.

Pojogeni, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Amaradia, situată în partea de N. a com. Petrești-d.-s. Se

compune din 3 căt.: Pojogeni, Comănești și Colibașul, situate parte pe șes, parte pe colina de V. a văii Blahnița, care se îmbină aci cu a văii Gilortului.

Se constată din acte vechi că acum 400—500 ani, comuna exista și purta același nume.

Are o suprafață cam de 1300 hect., din care 700 hect. arabile, 25 hect. vie, 10 hect. prunet, cu o populație de 300 familii, său 1100 suflete, din care 216 contribuabili; o școală, înființată la 1857 și frecventată de 84 copii (1899—900), 6 biserici, din cari una de zid, construită la 1837, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți.

Locuitorii sunt moșneni din vechime, afară de o mică parte, care sunt împrăprietăriți după legea rurală.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de lei 1152, bani 62.

Comunicația în com. se face: prin șoseaua județeană T.-Jiul-Spahii (Dolj), ce o leagă spre N.-V. cu com. Scoarța, iar spre S.-E. cu Petrești-d.-s. prin drumuri ordinare, și prin linia ferată T.-Jiul-Filiași, avînd ca stație mai apropiată, stația Cărbunești.

Locuitorii posedă: 728 vite mari cornute, 510 oi, 309 capre, 290 rîmători, 31 cai, 110 pluguri, 6 căruțe cu cai, 193 care cu boi și 47 stupi.

În com. se găsesc: 2 mori pe apa Blahnița, 1 cișmea de zid, 10 puțuri și 7 izvoare acoperite.

Pîriul Blahnița curge de la N. la S., pe la E. comunei.

Dealuri mai însemnate în com. sunt: Gruicul, Ocea și Dealul-Viilor. Văi sunt: valea Blahnița și a Țerețelului, cu lunci roditoare.

Pojogeni, *cătun* de reședință al com. cu același nume, jud. Gorj,

pl. Amaradia, situat parte pe șes, parte pe colină.

Are o suprafață cam de 450 hect., din care: 250 hect. arabile, 8 hect. vie, 4 hect. prunet, iar restul izlaz, pădure și tufăriș, cu o populație de 120 familii, sau 400 suflete, din care 83 contribuabili.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 70 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 292 vite mari cornute, 281 oi, 162 capre, 123 rîmători, 16 cai și 17 stupi.

Este udat de apa Blahnița și de pîraiele Călugăreasa și Țărățelul, care curg numai în timpuri ploioase și se varsă în Blahnița mai jos de Comănești.

În com. se află: 1 școală; 3 biserici; 1 moară pe apă, o cisternă, 4 puțuri și 3 izvoare acoperite.

Pojogi, *com. rur.*, jud. Vâlcea, pl. Cerna-d.-s., situată pe valea râurilor Cerna și Cernișoara, la 70 kil. de capitala jud. și la 20 kil. de a plaiului.

Are o populație de 610 locuitori, din cari 130 contribuabili, locuind în 200 case; 2 biserici, una zidită la 1819 și cealaltă de lemn.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864, dîndu-li-se 597 hect. pe moșia d-lui Panait Sordoni. Ei posedă: 15 cai, 160 boi, 200 vaci, 200 oi și 180 porci.

Pe riul Cerna, în raionul com., e o moară pentru măcinat.

Vatra satului are 51 hectare pămînt; iar cu izlaz cu tot, 223 hectare.

O șosea comunală înlesnește comunicația cu com. Cireșul și Bălteni.

Budgetul com. e la venituri de 1187 lei și la cheltuieli, de 1152 lei.

E brăzdată de dealurile: Giula, Seciul, Piscul-Cheilor și Piscul-

luț-Ilie și udată de văile: Cernișoara, Cerna, Valea-Cerbului și Muților.

Pojorăni, *sat*, în centrul com. Lunca-Banului, pl. Prutul, jud. Fălciu, situat pe coasta dealului Prutul, la 10 m. de la nivelul riului Prutul. Se întinde pe o suprafață de 1400 hect., cu o populație de 25 fam., sau 90 sufl.

Pojorăști, *ias*, pe Valea-Pojorăseii, format din pîriul Pojorăști, la E. de satul Căuești, comuna Scheia, pl. Funduri, jud. Vaslui, avînd o întindere de 170 arii; din acesta se formează altul mai mic; ambele conțin pește.

Pojorăști, *pîriu*, jud. Vaslui, pl. Funduri, com. Scheia, izvoarește din fundul văii cu același nume, curge spre E., și, după ce formează două iazuri, trece pe teritoriul com. Drăgușeni și se varsă în pîriul Rebricea.

Pojorăști, *vale*, se întinde printre dealurile Filosofului și Fagului, începînd din partea de S.-E. a satului Căuești, com. Scheia, jud. Vaslui; păstrînd aceeași direcțiune se termină aproape de gîrla Rebricea.

Pojorîta, *mahala*, la N. satului Crăești, jud. Tecuci. Aci a fost satul care în vechime purta acest nume.

Pojorîta, *munte*, la V. comunei Lerești, plaiul Dimbovița, jud. Mușcel. În partea de E. curge Riul-Tîrgului, unit cu Cuca și Rișorul.

Pojorîta, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Pojorîta, *deal*, jud. Tecuci, în partea de E. a satului Crăești.

Formează limita între Crăești și Răchitoasa. Din el izvoarește pîriul cu același nume.

Pojorîta, *pîriu*, jud. Tecuci, izvoarește din dealul cu același nume, la N. satului Crăești. Are o adîncime de 5 m. și o lățime de 3 m. Trece prin mijlocul satului Crăești, pe care îl udă în toată întregimea, curge spre S., iar la gura Crăeștilor, se unește cu Dobrotforul, vîrsîndu-se în partea dreaptă a Zletinului.

Pojorîtei (Virful-), *piscul muntelui* cu același nume, jud. Suceava, avînd 975 m. altitudine.

Pojorîtele, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, situată între moșiile Butculești și Sfințești. Are o întindere cam de 600 hectare.

Polata, *cătun*, al comunei Slobozia, pl. Ocolul, jud. Gorj, spre N. comunei, situat pe deal.

Are o suprafață de 269 hect., din care 97 hect. pădure, 105 hect. arabile, 63 hect. finețe și livezi de pruni și 4 hect. vie, cu o populație de 30 familii, sau 107 suflete.

Locuitorii posedă: 33 pluguri, 32 care cu boi, 1 căruță cu cai; 174 vite mari cornute, 87 oi, 10 cai, 67 rîmători; 12 stupi.

Comunicația se face prin drumuri de care.

În cătun se găsesc 5 fîntîni.

Poleitul, *deal*, cel mai însemnat și mai întins din jud. Covurlui. Incepe din jud. Tutova (Rădești), străbate, în jud. Covurluiului, pl. Zimbrul și Prutul, printre pîraiele Suhului și Covurluiului; trece prin partea E. a Bursucanilor, dă peste Crăești, apoi se îndreaptă

spre V. de Virlezi și, la Băleni, se bifurcă în două ramuri, din care una trece spre V. pe la Oasele și se întinde paralel cu Suhuluiul, iar a doua ramură, cea mai principală, de la Băleni trece spre E. de Cuca și continuă până la Galați. Formează spina și ridicătura întregului județ, silind toate pârăile și pârășele să apuce unele la dreapta, iar altele la stînga.

De la Băleni la Cuca trece prin pădurea Prințului Cantacuzino și prin Rădăcini. De la Cuca, străbate următoarele puncte: Mogoșul, Ghilanul, Moș-Dumitru, Tătarca, Bacal-Bașa și Galați.

Policiori, *com. rur.*, în jud. Buzău, plaiul Pîrscovul, situată pe ambele maluri ale pîrului Sărăcelul-Berci, la 30 kil. de Buzău. Are o suprafață de 3475 hect., din care 1240 hect. arabile, 683 hect. pădure, 187 hect. finețe, 670 hect. izlaz, 89 hect. liveade, 71 hect. vie și 535 hect. șterp.

Proprietăți însemnate sunt: Policiori, cu Sforile-Banului și Florica, Scorțoasa, Gura-Văei, Valea-lui-Dragomir (particulare), Frasinul și Plopeasa ale cetelor de moșneni: Plopeșani, descendenți din vechile cete: Mitănești, Stoenestți, Crăciunești și Diaconești, în devălmășie întru cit-va și cu moșnenii Negoșineni.

Terenul este accidentat de multe coline și văi, însă priincios atît cerealelor cît și livezilor. Pe malul pîrului Sărățelul are multă viță sălbatică. Din punct de vedere geologic este bogat în fosile, mai cu seamă pe Valea - Dragomirului, unde se poate găsi diferite specii de psilodonți; tot pe această vale se găsește sare și lignită.

E formată din cătunele: Gura-Văei, Plopeasa-d.-j., Plopeasa-

d.-s., Policiori, Scorțoasa și Valea-Dragomirului, avînd o populație de 1710 locuitori, locuind în 411 case.

Are o școală în căt. Policiori, frecventată de 45 elevi; 6 biserică, deservite de 3 preoți, 4 cîntăreți și 4 paracliseri, și din care catedrala e cea cu hramul Sf. Ioan Botezătorul; 5 cîrciumi.

Vite: 350 boi, 400 vaci, 64 viței, 8 cai, 18 epe, 11 mînji, 3800 oi, 140 capre, 8 asini și 220 porci.

Sunt 250 stupi cu albine.

Meseriași: 3 lemnaři, 1 rotar, 1 cizmar, 1 fierar, 1 mașinist, 2 cojocari, 3 pietrari și 10 olari.

Căi de comunicație: Valea-Sărățelului, apoi șoselele comunale Policiori-Cănești și Policiori-Grabicina, prin com. Beciul.

Policiori, *cătun* de reședință al com. Policiori, jud. Buzău, cu 350 locuitori și 83 case; are sub-divizia Dîlma.

Policiori, *moșie*, în com. și căt. Policiori, jud. Buzău; are, împreună cu Floricica, 740 hect., din care: 340 hect. arabile, 92 hect. sforile de pădure Floricica și Valea-Beciului, 100 hect. izlaz, 45 hect. liveade, etc.

Policratul, *grind*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. Sf. Gheorghe, situat în partea de S. a plășei și cea de V. a com.; se desface din Grindul-lui-Tănase; se întinde în spre S.-V. în forma unei panglici; are o lungime de 8 kil. și o întindere de 70 hect.; e înconjurat cu stuf de toate părțile.

Polieni, *sat*. Veză Ulmii-Vechi, sat, com. Belcești, pl. Bahluiul, jud. Iași.

Polincul, sau **Poiana-lui-Alexa**,

sat, în partea de S.-E. a com. Laza, pl. Racova, jud. Vaslui, situat pe platoul dealului Alexa.

E udat de pîruiul Gilcarul. Are o suprafață de 225 hect., din care 18 hect. vie, cu o populație de 50 familii, sau 218 suflete.

Biserica, deservită de 1 preot și 1 eclesiar, e făcută de locuitori la 1846.

Locuitorii posedă: 3 pluguri și 8 care cu boi, 1 plug și 1 căruță cu cai; 83 vite mari cornoate, 30 oi, 12 cai și 38 rîmători; 150 stupi cu albine.

Polini, *numire veche a satului* Bălțești, jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Podoleni-Vechi.

Politaischi, *baltă*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Sf. Gheorghe, în partea de S. a plășei și cea de S.-V. a com., pe lângă grindul Dranova.

Are o lungime de 2 kil. și o întindere de 25 hect., și e înconjurată de toate părțile cu stuf.

Politeni, *sat*, în jud. și pl. Tutova, com. Hălărești, spre S.-E. de satul Hălărești. Are 306 locuitori și 84 case. Pe aici trece șoseaua județeană Bîrlad-Bacău.

Polizești, *cătun*, pendinte de com. Bertești-d.-j., plasa Balta, jud. Brăila, situat spre E., la 4 kil. depărtare de reședința comunei. Se numea mai înainte Vadul-Șeicii. Vatra satului e de 6 hect., cu o populație de 40 familii, sau 229 suflete.

Vite sunt: 38 boi, 47 vaci, 20 viței, 676 oi și 3 rîmători.

Polizești, *moșie*, pendinte de com. Bertești-d.-j., pl. Balta, jud. Brăila. Are o suprafață de 6000 hect., cu un venit de 27363 lei, aparținînd d-lui G. San-Marin.

Polobocul, sat, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Rădiul, situat pe valea formată de dealurile Căținul (spre N.) și Jurcanilor (spre S.-V.), înconjurat cu păduri, și udat prin mijloc de pârâiele Rădiul și Jurcanilor (Pîriul-Satului).

Are o întindere de 342 hect.; o populație de 315 familii, sau 396 suflete; o biserică de lemn, deservită de 1 preot și 2 ecleziarci.

Locuitorii sunt în mare parte răzeși.

Ei posedă: 68 boi, 56 vaci, 15 gonitoare, 25 mînzați, 4 cai, 280 oi și 29 porci.

E pus în comunicație cu celelalte sate vecinașe printr'un singur drum, care dă în drumul comunal Rădiul-Ruseni (comuna Borlești).

Polobocul, moșie, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Rădiul, aducînd un venit anual de 13200 lei.

Polocinul, pîriu, izvorește din dealul Mățcani, pădurea Condrăchești, jud. Tecuci; udă comunele Condrăchești și Huruești la V., purtînd numele satelor pe unde trece; străbate satele Lespezi și Homocea, și se varsă în balta Orghidan, care și ea se varsă în Siret, la satul Homocea.

Polocinul-de-Jos, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Pogonești, pe malul drept al pîriului Tutova. Are 96 locuitori și 27 case.

Polocinul-de-Sus, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Pogonești, spre V. de satul cu același nume. Are 110 locuitori și 26 case.

Polovragi, sau Polovraci, com.

rur., jud. Gorj, plaiul Novaci, situată la E. com. Baia-de-Fier, pe malul stîng al Oltețului. Se compune din 2 cătune: Polovragi și Obrejeni.

Are o suprafață de 10000 hect., din care 1200 hect. arabile, 6000 hect. pădure, 2800 hect. izlaz, fînețe și livezi, cu o populație de 322 familii, sau 1063 suflete, din care 273 contribuabili.

Are o școală, frecventată de 59 copii; o biserică, zidită în 1806, de jupîn Petre Diaconescu, cu ajutorul căpitanului Șerban Magheru și soția sa, căpităneasa Ioana.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 69 care cu boi, 30 căruțe cu cai; 704 vite mari cornute, 5065 oi, 300 capre, 300 rîmători; 109 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de 2880 lei și la cheltueli, de 2732 lei.

E udată la E. de pîriul Tîrîia, care izvorește de la N. comunei și se varsă în Olteț, aproape de com. Sîrbești.

În com. se află: 14 mori, 33 pive, 41 fîntîni și 7 cîrciumi.

În com. se fac două bîlciuri, la 23 Aprilie și la 20 Iulie a fiecărui an, pe proprietatea statului.

Comunicația se face prin șoseaua vecinală Novaci-Polovragi și prin alte drumuri de care.

Polovragi, cătun de reședință al com. Polovragi. Are o suprafață de 9500 hect., cu o populație de 256 familii, sau 1011 suflete, din care 302 contribuabili.

Locuitorii posedă: 85 pluguri, 52 care cu boi, 28 căruțe cu cai; 652 vite mari cornute, 5000 oi, 274 capre, 260 rîmători; 108 stupi cu albine. (A se vedea pentru alte deslușiri, Polovragi, comună).

Polovragi, mănăstire, jud. Gorj, pl. Novaci, com. rur. Polovragi, locuită de 7 călugări și 1 egumen. E așezată pe malul stîng al Oltețului, pe o cîmpie întinsă, între 2 stînci. E fondată în 1640, de jupîn Donciu Pîriianu și Stan, marele Postelnic.

În biserică se află un sarcofag pe al cărui capac e săpat un scut, iar într'însul este un senestru ce ține o sabie și sub scut are inscripția: «Andreï Scorei, fost căpitan», iar totul este susținut de o ghirlandă de stejar.

Acest Scorei, se zice că a fost un cioban și intrînd ca voluntar în armata romînă pe timpul lui Șerban-Vodă, prin curagiul și silința sa, a ajuns în curînd căpitan.

Rămășițe din neamul său se găsesc și astăzi în comunele de pe lîngă poalele munților Novaci.

De la mănăstire, la 1/2 kil. spre N., se află o peșteră cu stalactite și stalagmite, la care vizitatorii merg printr'o potecă îngustă, la 200 m. d'asupra albiei Oltețului, potecă foarte sălbatică, ceea ce face pe mulți să renunțe de a vizita peștera.

Aprape de mănăstire, la localitatea numită Baia-de-Fier, a fost o mină de fier, care astăzi nu se mai exploatează. Acest detaliu îl găsim în Raportul, făcut între anii 1718—1730, despre Romîni în genere și despre Oltenia în deosebi, de un ofițer al armatei austriace (Eudoxiu Hurmuzaki, Documente privitoare la Istoria Romînilor, vol. IX, partea I).

Polucci, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. com. Enige, situat într'una din cele mai frumoase pozițiuni ale plășei, în partea S.-V. a ei și cea N.-V.

a comunei, pe valea Polucci, lângă balta Vederoasa, la 25 kil. spre N.-V. de reședință. Are o întindere de 371 hect., din care 14 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație de 97 suflete și 21 case.

Polucci, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă și Medjidia, com. Aliman din pl. Silistra-Nouă și Enige din pl. Medjidia. Se întinde de la N. spre S., prelungit prin dealul Uzun-Culac-Bair; se întinde prin văile Tiu-tiuuc-Ceair și Polucci-Ceair și balta Sarpu (a bălții Vederoasa); are 115 m., dominând văile și balta de mai sus precum și un drum comunal ce merge de la Aliman la Polucci; este acoperit cu pășune, fînețe și la S.-E. cu câte-va păduri.

Polucci-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Enige, cât. Polucci, un alt nume al văii Urluia, ce-l are de la satul Polucci până la vărsarea sa în balta Sarpu sau Vederoasa; este cuprinsă între dealurile Polucci și Talașman. Malurile-î sunt pe alocurea înalte și pietroase. Este tăiată de un drum comunal ce merge de la Aliman la Arabagi.

Pomana-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Taș-Punar; este continuarea văii Hagi-Virt-Dere; se îndreptează spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. către S.-V.; trece prin satul Taș-Punar și apoi se continuă cu valea Surec-Ceair; malul său N.-V. este format de dealul Panar-Bair; este situată în partea nordică și centrală a plășei și cea sudică a com. și e străbătută de drumurile Taș-Punar-Chior-Ceșme și Taș-Punar-Băltăgești.

Pometești, sat, pendinte de com. rur. Adîncata, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat pe dreapta Amardieș, la 1½ kil. spre N. de Țandăva, reședința comunei.

Are o populație de 94 familii, sau 368 suflete; o biserică de zid, cu hramul S-ții Nicolae și Dumitru, deservită de preotul bisericeii parohiale Adîncata-d.-j., și de 1 cîntăreț; o școală mixtă, înființată la 1834, frecventată de 23 copii.

E legat prin șosele vecinale și comunale: la S., cu Adîncata-d.-s.; la N., cu Negoești și cu șoseaua județeană Craiova-Căpreni, care trece pe aci, iar la E., cu Muereni, peste riul Amaradia, pe un podeț.

Pometești, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Adîncata, pe care sunt cete de moșneni, cărora aparțin moșia.

Pometești, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Adîncata, în întindere de 162½ hect. E populată cu gîrniță, care predomină, cer și alun.

Pometești, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Adîncata, în întindere de 80 hect.

Pometești-de-Jos, sau Gura-Bărcaciului, fost sat, către 1873 și azi *mahala* în satul Pometești, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Adîncata.

Pometești-de-Sus, fost sat către 1873, și azi *mahala* în satul Pometești, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Adîncata.

Pomi (Dealul-cu-), deal, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Agi-Ghiol și Sari-Chioi; se desface din ramurile de S. ale

dealului Orta-Bair; se întinde spre S. într-o direcție generală de la N. spre S., brăzdînd partea centrală a plășii, pe cea S.-V. a comunei Agi-Ghiol (cătunul său Sabangia, este așezat la poalele-î E.), și cea de N. a com. Sari-Chioi, așezată la poalele sale de S.; pe la poalele sale de V. se întinde valea Cazangia; este întretăiat de o mulțime de drumuri, între cari este și Drumul-Pădurei, acoperit cu livezi de pomi.

Pomi-Robului, localitate, în jud. Suceava, satul Rîșca. Tradiția spune că pe locul unde se află satul era o pădure mare. Dintre primii descălicători ai satului Rîșca cari au fost robiți de Tătari nu s'au întors — zice legenda — de cît doi, și au pus temelia satului.

Pomirla, com. rur., în partea de V. a pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohei, formată din satele: Corjăuți, Hilișeul-Virnav, Hliboca, Pomirla și Popeni-Bașota, cu reședința primăriei în satul Pomirla. Are o populație de 630 familii, sau 3111 suflete; 3 biserici, deservite de 4 preoți, 5 cîntăreți și 4 pălămarî; 2 școli, condusă de 2 învățători și 1 învățătoare și frecventate în (1899—90) de 215 elevi; 1848 hect. 79 arii pămînt sătesc, 4400 hect. 42 arii cîmp, 3468 hect. 25 arii pădure, ale proprietarilor și 5 iazuri.

Budgetul com. a fost în anul 1889—90, de lei 7009, bani 16 la venituri și lei 6959 la cheltueli, iar în 1890—91 de lei 5716 venituri și lei 4694 la cheltueli.

Locuitorii posedă: 2296 vite mari albe cornute, 2145 oi, 174 cai și 665 porci.

(Vezi descripția jud. Dorohei, în ce privește școala fon-

dată la Pomîrla de Anastasie Bașotă, în 1838).

Pomîrla, sat, pe moșia Pomîrla, în centrul comunei Pomîrla, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Are o populație de 291 familii, 1899 suflete; o biserică cu hramul Duminica-Tuturor-Sfinților, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 pălămarî, făcută în 1805, de boerul Ioniță Bașotă și înzestrată cu 286 hect. 44 arii pămînt pentru întreținerea ei în bună stare; o școală, condusă de 2 învățători și 1 învățătoare și frecventată în 1899—900 de 42 elevi.

Proprietatea moșiei este parte a erezilor defunctului Anastasie Bașotă, Mare-Logofăt, iar parte a Institutului Bașotă.

În sat se află și Institutul Bașotă. (Vezi în ce privește școala înființată de Bașotă în 1838, descripția jud. Dorohoiu).

Sătenii împrumătăriți au 777 hect. 69 arii pămînt; iar proprietatea moșiei are: 3036 hect. 25 arii pădure și 3641 hect. 36 arii cîmp. Iazuri sunt 3, între cari mai mare e acel numit al Chetrosului, apoi Balta-Orbejei, în suprafață de 14 hect. 32 arii.

Apele ce trec pe moșie sunt pîriul Chetrosul și riul Jijia.

Drumurile principale sunt: acel ce duce la Dorohoiu, și acel ce duce de la Dorohoiu în sus spre Herța.

Moșia se hotărește cu: Hilișeul, Dersca, Tureatca, Tîrnăuca, Ibănești și Galațul.

Localități însemnate sunt: Ochiul, Trei-Movile și Dealul-Comorilor.

Pomîrla, pădure, pe moșia Pomîrla, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, în suprafață de 3036 hect. 25 arii, și care poartă următoarele nu-

miri: Boghileni, Comori, Coșoca, Chiriceni, Lozia Neagră, Lunca, Tinca, Tirfichi, Bîlănești și Bivolari.

Este una din cele mai întinse din pl., și una din cele mai vestite din județ, prin vechimea, mărimea și calitatea copacilor pentru construcții. Esențele de arbori ce domină aici sunt: fagul, carpenul, frasinul și stejarul. E pusă în exploatare de la anul 1870.

Ponoarele, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Cloșani, la 60 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe dealuri și văi. Satul formează com. cu satele Băluța, Bîriiacul, Brînzei, Buicani, Craicul-Muntelui, Gîrdăneasa, Gherghești, Proitești, Rîeni, Răiculești, Șipotul și Valea-Ursului. Are o populație de 1500 locuitori, locuind în 350 case; 4 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător și care a fost frecventată în 1899—900 de 65 elevi; o cîrciumă.

Locuitorii posedă: 29 pluguri, 38 care cu boi, 10 căruțe cu cai, 960 vite mari cornute, 70 cai, 1060 oi, 800 capre, 700 rîmători, 890 stupi.

Prin com. trece șoseaua Turnul-Severin-Balta-Baia-de-Aramă.

Budgetul com. e la venituri de 1603 lei, iar la cheltuieli, de 1135 lei.

Se mărginește la E. cu com. Comănești, spre S. cu Balad.-s., spre V. cu com. Busești și Seliștea; și spre N. cu com. Baia-de-Aramă și Mărăsești.

Locuri mai însemnate sunt: Valea-Homului, Valea-Vulpei, Valea-Răstăveului, Dealul-Împărțitoare și Sghebinele.

Loc istoric în com. se află ruinele unei vechi clădiri peste care acum se află zidită o bi-

sericuță de lemn ce se crede a fi făcută de 600 de ani.

Ponoarele, cătun, făcînd parte din com. Poenari, jud. Gorj, așezat pe Dealul-Muierei, pe partea dreaptă a Oltețului și la S. șoselei județene T.-Jiul-Ciuperceni-Rîmnicul-Vilcea.

Are o suprafață de 1832 hect., cu o populație de 50 familii, sau 194 suflete, din care 52 contribuabili.

Are o biserică și 6 fîntîni.

Locuitorii posedă: 23 pluguri, 42 care cu boi; 337 vite mari cornute, 9 cai, 390 oi, 106 capre, 49 rîmători, 8 stupi.

Comunicația se face prin șoseaua județeană T.-Jiul-Ciuperceni-R.-Vilcea și prin drumuri ordinare.

Ponoarele, pălure, pe Ionășani, com. Vîrful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, și care, împreună cu pădurile: Vasileanca, La-Vie și Vîrnăvoaia, are o suprafață de 150 hectare.

Ponorăul, mahala, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com. rur. Balta.

Ponorătura, vale, pe teritoriul satului Chișcăreni, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Șipotetele.

Ponorul-Apelor, ponor, pe moșia Darabani, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, spre E. de curtea boerească, la poalele dealului din latura dreaptă a pîriului Podriga. Are mai multe izvoare de apă.

Ponorului (Pîriul-), pîriu, ce izvorește din muntele Huhurezului, com. Dobreni, moșia Almașului, pl. Pietra-Muntele, jud. Neamțu; trece pe după Pono-

rul-Tălășmanului, curgînd în direcțiune mai întîiu de la N. spre V., pe urmă de la V. spre E., vărsîndu-se în pîriul Almașului, în fața Șipotelor.

Pons-Aluti, *stațiune romană*, constatată de d. Tocilescu pe malul drept al Oltului, în localitatea de azi Ionești-Govorii, jud. Vîlcea; ea figurează în Tabla Pentingeriană și în alte itinerarii antice.

Pons - Vetus, *stațiune romană*, constatată de d. Tocilescu în com. Căineni, pl. Cozia, jud. Vîlcea, unde se văd ruine romane. Aci trece calea romană de pe malul stîng pe cel drept al Oltului.

Popa, *tîrlă*, în jud. Brăila, pe malul drept al viroagei Sirețelul, la $\frac{1}{2}$ kil. spre S.-V. de satul Vădeni.

Popa, *ostrov*, în jud. Brăila, situat între Dunăre, Vîlciul și Coitâneasa, la S. de ostrovul Calia și la N. de ostrovul Iapa.

Popa, *munte*, în jud. Suceava, com. Broșteni.

Popa-Florea, *pîrîu*, care izvoarește la E. teritoriului com. Mierlești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, taie dealul, apoi se întoarce către S. și după ce curge paralel cu Iminogul, se împreună cu vâlceaia Manolache, apoi se varsă în Iminogul, pe stînga lui.

Popa-Petru, *pisc*, în jud. Vîlcea, pl. Oltețul-d.-s., com. Turcești. Pe poalele lui se găsește cetină și brazî.

Popa-Savu, *vechiă suburbie a orașului Cîmpulung* (1831), jud. Mușcel. Coprindea toată partea

de la boerul Rucăreanu până la boerul Urianu.

Popa-Vasile. Vezî Bordea, deal, jud. Iași.

Poparnicul, *lac*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. urb. Mahmudia, situat în partea de N. a plăsei și a com., nu de parte de brațul Sulina. Este mai mult o prelungire de V. a lacului Cutinețul-Mare, format de lacul Gorgova. Are o întindere de 30 hect. și conține pește.

Popașlicul, *lac*, în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Fetești.

Popăuți, *com. rur.*, în centrul plăsei Tîrgul, jud. Botoșani, în vecinătate și în partea de N.-E. a orașului Botoșani. Se compune din satele: Cișmeaua, Luizoaia, Răchiți, Roșiori și Teascul, cu o suprafață de 3392 hect. și o populație de 463 familii, sau 1451 suflete, din care 360 contribuabili, locuind în 260 case.

Teritoriul com. e deluros avînd solul mai mult lutos, variînd în negru și galben, și se împarte ast-fel: arătură 2239 hect., fînețe 479 hect., imaș 610 hect. și pădure 10 hect.

Are 3 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; 2 școli mixte, conduse de 2 învățători și frecventată de 69 copii.

Budgetul com. e la venituri și la cheltueli de 7688 lei, 50 bani.

Locuitorii posedă: 544 boi și vaci, 110 cai, 872 oi și 108 porci; 43 stupi cu albine.

În com. sunt 6 iazuri și 4 mori de apă la iazuri și pe pîriul Sicna; o fabrică de bere în satul Cișmeaua, și o fabrică de spodium (de ars și măcinat ciolane) lingă satul Luizoaia; 7

cîrciumi; 9 comercianți și 4 meseriași.

Prin com. trec căile județene Botoșani-Săveni și Botoșani-Rădăuți.

Popăuți, *mănăstire*, cu hramul Schimbarea-la-Față, jud. Botoșani, în satul Popăuți, com. Botoșani, făcută de Ștefan cel-Mare.

Iată ce zice Letopisețul: «Era o biserică de piatră în Popăuți la Botoșani făcută de Ștefan-Voevodul-cel-Bătrîn; i-au dat moșiile tătine-seu lui Mihaiu-Vodă, și au făcut-o mănăstire cu Egumen și cu sobor, închinînd-o la patriarhia Antiohiei, unde este hramul Sf. Nicolae» («Letopisețul», tom. III, pag. 186.)

Biserica s'a zidit la 1496.

Această dată este cunoscută după o inscripție de piatră de la ușa veche a bisericeii. Constantin Racoviță, pe la jumătatea veacului trecut, a făcut dănie acestei mănăstiri cîte-va moșii și în urmă, cu acele moșii, a închinat-o patriarhiei din Antiochia. A fost reparată pe la 1843.

Popăuți, *sat*, jud. Botoșani, în partea de N. a orașului Botoșani, către care este alipit și cu care formează com. Botoșani. Moșia ține de com. rur. Popăuți și este a statului, avînd o suprafață de 915 hect. Pe moșie sunt 2 mori de apă.

Popeasa, *sat*, jud. Dolj, pl. Amara, com. Adîncata, cu 230 suflete și 52 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Pomenești, ce este la 500 m.

Popeasa, *moșie particulară*, jud. Dolj, pl. Amara, com. Adîncata.

Popeasca, *sat*, cu 12 familii, jud. și pl. Argeșului, pendinte de com. rur. Zărnești-Cacaleți.

Popeasca, *moșie* nelocuită, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, com. Borănești, jud. Ialomița, de 540 hect.

Popeasca, *pădure*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Cosîmbești, cu o suprafață de 50 hect. și cu esențele următoare: salcie, plop și ulm.

Popeni, sașu **Poșorcani**, *sat*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Căiușul, situat pe stînga pîrului Căiușul-Mare, la 3 kil. 200 m. de satul Căiușul.

E format din locuitorii vechiului sat Poșorcani.

Are o populație de 561 suflete; o biserică, clădită de unul anume Grigore Făcăorii la 1796, deservită de 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Vite: 34 cai, 304 vite mari cornute, 61 porci și 73 capre.

Popeni, *sat*, în jud. Fălciu, com. Urdești, pl. Mijlocul, spre E. de satul Urdești, situat pe valea Elanului, pe o suprafață cam de 860 hect., cu o populație de 6 familii, sașu 23 suflete.

Prin sat trece pîrul Elanul. Proprietatea moșiei este a d-lui Nicu Djuvară. Două culmi de deal se întind pe această moșie: Dealul-Popenilor și dealul Hulubașul, lîngă care se află iazul cu același nume.

Popeni, *sat și com. rur.*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, spre E. de oraș, pe pîrul Trăușul. Are o populație de 1084 locuitori, din cari 153 contribuabili; o școală mixtă; o biserică; o moară cu vaporii, 9 cîrciumi.

Se cultivă viea pe o suprafață de 33,75 hect. (din cari 4

nelucrătoare) și livezile cu pruni pe o suprafață de 4 hect.; asemenea se cultivă puțin și gîndaci de mătăsă.

Prin sat trece șoseaua jud. Birlad-Fălciu.

Este divizat în două părți: Popeni-d.-j. și Popeni-d.-s.

Veniturile și cheltuelile sunt de 5819 lei, 61 bani.

Popeni, *moșie*, a Eforiei Spitalului Civile din București, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, com. Sudîți; are o suprafață de 1200 hect. și se arendează cu 12200 lei.

Popeni-Bașotă, *sat*, pe moșia cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, cu 45 familii, sașu 161 suflete.

Ține de moșia Pomîrla. Săteniî împroprietăriți au 70 hect., 18 arii pămînt, iar moșia este de 759 hect., 6 arii cîmp.

Pîriul Ibăneasa trece pe latura moșiei și formează iazul numit al-Vîrnavului, în suprafață de 15½ hect.

Drum principal e acel de la Pomîrla la Codăreni.

Hotarele moșiei sunt cu: Suharăul, Cracalia, Trestiana, Ibănești și Liveni-Vîrnavul.

Acii e leagănul familiei Bașotă, una din vechile familii ale Moldovei.

La 1630 (7138), Logofătul Bașotă era între boerii cari s'au dus să stăruie la Poartă pentru a împiedica venirea la Domnia Țărei a lui Alex. Radu Vodă. («Let.», tom. 1, pag. 292)

La 1684 (7192), Demetrie Cantacuzin-Vodă, puse Mare Hatman pe Zosin Bașotă. («Let.», tom. 2, pag. 225.)

La 1701 (7207), venind Constantin Duca-Vodă a doua oară la Domnie, a pus în slujbă între alți veliși boeri, și pe Pa-

trașc Zosin Bașotă-Vel-Stolnic («Let.», t. 2, pag. 269.)

La 1709 (7217), Iulie 20, se găsea între consilierii Domnești a lui Racoviță-Vodă, și Vel-Visternicul N. Bașotă («Cron. Hus.», Melh., pag. 175.)

La 1756 (7264), Iulie 17, Mihail Racoviță-Vodă, a trimes cu hrisov, pe Paharnicul V. Bașotă, cu alți boeri, să facă hotărnicia moșiilor Berhesești și București. («Fond. Relig.», Pumn., pag. 51.)

Popeni-Negreni, *mahala*, jud. Vilcea, plaiul Horezul, com. Fometești. Are o biserică, fondată la 1870.

Popeni-Vîrnav, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Brăești, cu 48 familii, sașu 191 suflete.

Proprietatea moșiei este a monahiei Agafia Vîrnav, și a familiilor Anton Podhaischi, Iorgu I. Dimitriu și V. Calmuschi.

Biserica, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, cu un pâlămar, este de lemn, făcută la 1872, de monahia Vîrnav.

Locuitorii împroprietăriți au 78 hect., 77 arii pămînt, iar proprietarii, 413 hect. cîmp.

Piraiile ce trec pe moșie sunt Sihna și Brăeasca.

Moșia se hotărește cu: Brăești, Cotîrğași și Dolina.

Proprietatea moșiei în vechime era toată a Banului Vasile Vîrnav. Acest boer proprietar avea așezarea sa aici, retras în liniștea cîmpenească, unde se ocupa cu scrieri literare, istorice și științifice. Era un bărbat instruit și cunoscător al limbilor elenă, franceză și latină. Era contemporan cu scriitorii A. Beldiman și I. Tăutu, cu care dimpreună au făcut mai multe scrieri originale și traduceri din

autorii clasici. Multe din scrierile acestor bărbați n'au fost date la lumină. Se zice că parte din scrierile lui V. Virnav ar fi în posesiunea lui N. Virnav; ale lui Beldiman, la erezii familiei; iar ale lui Tăutu, ar fi ajuns în mâinele def. N. Istrati, după ce Tăutu a dispărut în Constantinopol, dus acolo în afaceri politice. («Cron. Rom.», t. II, p. 208).

Popescu, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Balaciul.

Popescu, baltă, formată din vărsarea Prutului și a Jijiei, la S.-V. de satul Măcărești, com. Costuleni, pl. Branîștea, jud. Iași.

Popescu, pădure a statului, pe malul Prutului, jud. Iași, pl. Branîștea, com. Costuleni.

Popești, com. rur., în partea de S. a plășei Cîrligătura, jud. Iași, situată pe dealuri și văi, în partea dreaptă a pîriului Bahluețul.

E formată din satele: Popești, Rădeni, Obrijeni, Doroșcani, Hărpășești, Mădîrjac, Grumușelele și Bojila, pe o suprafață cam de 10181 hect., și cu o populație de 618 familii, sau 2736 suflete.

Are 3 școli, conduse de 3 învățători și frecventate de 98 elevi (1899—900); 7 biserici, deservite de 4 preoți, 3 cîntăreți și 3 eclesiarhi; 1 moară de apă și 1 moară cu aburi.

Vite: 1938 vite mari cornute, 227 cai, 2706 oi, 314 capre și 806 rîmători.

Budgetul com. e la venituri și cheltueli de 11091 lei, 29 bani.

Popești, numire vechie a comunei Poborul, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

Popești, com. rur., jud. Prahova, pl. Tîrgșorul. Datează de vr'o 300 de ani. E situată pe locșes, la 7 kil. de Ploești și la 6 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 448 locuitori; o biserică, fondată de d-na Olimpia Lahovari, deservită de un preot.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864, pe moșia Popești, din care li s'au dat 400 hect. pămînt. Ei posedă: 97 cai, 122 boi, 63 vaci și 160 porci.

Teritoriul com. e de 600 hect.

Comerțul se exercită de un cîrciumar.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 5623.59 lei.

E udată de apa Leaotul, peste care e o moară de măcinat.

Popești, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., pe pîriul Oreavul, așezată în partea de N. a jud., la 25 kil. de orașul R.-Sărat, și în partea nordică a plășei, la 7 kil. spre N. de com. Plăinești, reședința plășei.

Se învecinește cu comunele: Timboești, la 6 kil.; Sihlea, Bordești, Costești, la 7 kil.; Budești, la 5 kil.; Urechești, Bli dare, la 9 kil.

Se mărginește la N. cu com. Urechești, despărțită prin pîriul Oreavul; la V., cu Lacul-lui-Baban, despărțită prin dealul Măgura; la S., cu Dragosloveni, și la E. cu com. Slobozia-Ciorăști, despărțită prin șoseaua națională.

E brăzdată la V. de dealurile: Măgura, Runcul și Palanca.

Rîul Oreavul o udă la N., de la V. la E. Mai sunt în com. 22 puțuri.

Se compune din cătunele: Popești, reședința, la N. și Runcul, la S.-V.

Suprafața com. e de 1282

hect., din care 40 hect. vatra com. și restul ale locuitorilor, cu o populație de 550 familii, sau 2460 suflete.

Are 2 biserici, una cu hramul Adormirea Maicii Domnului, zidită în timpul lui Caragea și a lui Kir Costandie, episcop de Buzău, de către jupîn Năstase Caraiman cu soția sa Zoiața, pitarul Mărgăritescu de pe Buzău și protopopul Radu, la 1816, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; cea-l'altă, cu hramul Sf. Voevozi, zidită la 1848 de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală mixtă, frecventată în 1899—900 de 117 copii. Școala de băeți este înființată de la 1859; școala de fete, de la 1878.

Locuitorii posedă: 126 pluguri; 338 boi, 110 vaci, 234 cai, 6 iepe și 165 rîmători.

În com. sunt 55 poverne. Comerțul este activ și constă în importul de cereale, coloniale, haine, instrumente pentru fabricarea vinului și în exportul vinurilor.

Transportul se face prin gara Gugești, la 7 kil. spre S.-E.

Budgetul com. e la venituri de 11605 lei, 70 bani și la cheltueli, de 11599 lei, 55 bani.

Căi de comunicație sunt căile vecinale: Golești-Focșani, Budești-Cotești-Blidare, Urechești-Lacul-lui-Baban, Slobozia-Ciorăști-Gologan și Plăinești-Rîmnicul-Sărat.

Popești, com. rur., jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-s., compusă din 3 cătune: Meeni, Popești și Firijba. E situată pe valea rîului Luncavățul, la 30 kil. de capitala județului și la 24 kil. de a plășei.

Are o populație de 1197 locuitori; o școală, frecventată de 41 copii (1899—900); 3 bi-

serică, una în cât. Meeni și 2 în cât. Popești. Biserica din cât. Meeni s'a zidit la 1835.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, dulgheria, rotăria, boiangeria, negoțul de vite și mai cu seamă de porci și fabricarea țuiceii.

Sunt moșneni și posedă: 15 cai, 260 boi, 340 vaci, 300 capre, 80 oi, 1200 porci; 35 stupi.

Pe râul Luncavățul, în raionul comunei, sunt 5 mori.

Budgetul com. e la venituri de 1510 lei și la cheltueli, de 1490 lei.

Se mărginește la E. cu com. Frințești; la V., cu com. Modoaia; la N., cu com. Urși și la S., cu com. Dăești.

E brăzdată de dealurile: Căpăturile, Delușelul, Modoaia, Mănălești, Urșani, Dealul-Inalt, Dealul-Mare, De-la-Tei, și udată de râul Luncavățul, de gîrta Firijba și de văile: Ursului, Barbului, Runcului, Urziceii, Popii, Leurdei și Valea-Mare.

Pe teritoriul ei sunt surpăturile: Trandafirul, Inaltă, Stilpului, Băjenia, și piscurile: Căpătră, Seiului și Bolovanului.

În apropiere de comună e Dealul-Cărămidei, unde, se zice, a fost o cetate Dacă. Se văd chiar și azi cărămizii pe aci.

Șoseaua Horezului, pe Valea-Luncavățului, începînd din Calea-lui-Traian, de pe malul Oltului, înlesnește comunicația între com. Popești și comunele: Șirineasa, Urși, Cîrstănești, Oteșani și Tîrgul-Horezului.

Popești, com. rur., jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, pe partea dreaptă a Argeșului, din jos de Mihălești, la extremitatea plășei Cîlniștea și la N.-E.-E. județului despre Ilfov, la 18 kil. de București, la 45 kil. de Giurgiu

și la 18 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

Are o populație de 796 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Treime, deservită de 1 preot și 1 dascăl; o școală mixtă, frecventată de 26 copii; 4 cîrciumi.

Se cultivă via pe o întindere de 23 hect.

Budgetul com. e la venituri de 7060 lei și la cheltueli, de 7036 lei.

Popești, sat, cu 69 locuitori, jud. Argeș, pl. Gălășești, făcînd parte din com. rur. Căteasca-Popești.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. Cocul-Popești, jud. Argeș, pl. Pitești. Are o populație de 200 locuitori, și o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Popești, sat, cu 59 familii, făcînd parte din com. rur. Gălășești, jud. Argeș, pl. Pitești.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. Corbi-Măngureni, jud. Argeș, pl. Pitești.

Popești, sat, cu 20 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Poiana-Lacului.

Popești, sat, reședința com. rur. Săpata-d.-s., jud. Argeș, pl. Pitești. Are 190 locuitori.

Popești, sat, cu 200 locuitori, pendinte de com. rur. Samara, jud. Argeș, pl. Pitești.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. Bleici, jud. Argeș, pl. Pitești. Are o populație de 84 familii; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot și un cîntăreț.

Popești, cătunaș, al com. Vințilă-Vodă, jud. Buzău, alipit de cât. Scheiul.

Popești, vechie numire a cătunului Bălaia, jud. Buzău, com. Gherăseni.

Popești, vechie numire a cătunului Groșani, jud. Buzău, com. Costești.

Popești, sub-divizie a cătunului Bădeni, jud. Buzău, com. Breaza.

Popești, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Cosîmbești. E situat pe malul drept al râului Ialomița, sub coasta Bărăganului, spre V. și aproape de satul Cosîmbești.

Are o populație de 48 familii; o biserică; o moară cu aburi.

Locuitorii posedă: 115 cai, 280 boi, 1800 oi și 50 rîmători.

Popești, sat, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Popești, situat pe un podiș întins. E format din două cătune: Popești și Rădeni, făcînd un singur trup, cu o populație de 196 familii, sau 676 suflete.

Este reședința comunei. Are două biserici, una de lemn foarte veche, și cea-altă de zid, făcută la 1814, deservite de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh; o școală, înființată în 1865, frecventată de 42 elevi; o moară de apă și casele proprietății, zidire mare și frumoasă în stil vechiu.

Vite: 559 vite mari cornute, 91 cai, 1000 oi și 394 rîmători.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. Vasilați-Popești, pl. Negoști, jud. Ilfov, situat la N.-V. de Vasilați, pe malul drept al râului Dîmbovița, înconjurat la S. de o frumoasă pădure.

Se întinde pe o suprafață de 1095 hect., cu o populație de 448 locuitori.

D-l St. D. Greceanu are 850 hect. și locuitorii, 245 hect. Proprietarul cultivă 600 hect. (100 hect. sterpe și 150 pădure). Locuitorii cultivă tot pământul.

Are o biserică, cu hramul Sf. împărați, deservită de 1 preot și 1 cântăreț; 1 mașină de treerat cu aburi; 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 421 și al celor mici, de 572.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Popești, parte din com. rur. Capul-Piscului, jud. Mușcel.

Popești, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Căciulești, așezat pe podișele ce se scoboară spre E. de dealul Balaurul, la egală depărtare între satele Măstcâtești și Căciulești.

Are o suprafață de 268 hect., cu o populație de 117 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Vite: 80 vite mari cornute, 5 cai, 200 oi și 10 porci.

Popești, cătun, pendinte de com. Valea-Merilor, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe muchia dealului stîng al gîrlei Plapcea, cam în centru, lîngă cătunul Baboești. Are o populație de 155 locuitori, mai toți moșneni; o biserică, zidită la 1888, în locul alteia vechi.

Popești, cătun, pendinte de com. Văleni, pl. Șerbănești, jud. Olt, situat la S. de Văleni, pe malul drept al Vedei. Are o populație de 253 locuitori și o biserică, zidită la 1824 și reparată la 1885.

Popești, sat, făcînd parte din

com. rur. Vai-de-Ei, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 300 locuitori și o biserică foarte veche, reparată la anul 1859.

Popești, cătun. Vezi Osica, jud. Olt.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. Podoleni-Noi, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o biserică, zidită de proprietarii moșneni, și refăcută la 1857, de N. Steriade.

Popești, sat, și reședința com. cu același nume, jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., așezat în partea de N. a comunei, pe malul drept al pîrului Oreavul. Are o întindere de 28 hect., cu o populație de 418 familii, sau 1861 suflete, din care 380 contribuabili; 2 biserici și 2 școale.

Popești, sat. Vezi Crăpăturile, jud. Suceava.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. Găiceana, jud. Tecuci, situat la N. comunei, pe coasta dealului cu același nume. Are o întindere de 507 hect., cu o populație de 125 locuitori. Satul datează de 200 de ani.

Popești, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Tulești. Are 230 locuitori și 67 case.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. Măciuca, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. E situat la 1½ kil. de cătunul Oveselul, unde este reședința comunei și școala.

Are o populație de 545 locuitori și o biserică cu următoarea inscripție:

Acastă biserică a fost de lemn, și în anul 1889 s'a dărîmat și în locul ei

s'a reclădit alta de zid, sub epitropia d-lor Drăghici Măciuceanu, Marin Mișcoci, Protesariu, etc.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 233 locuitori și o biserică, fondată de locuitori la 1872.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea, situat la N. comunei, între dealurile Mănăilești și Modoaia și udat de rîul Luncavățul și de Valea-Urziceii.

Are o populație de 573 locuitori; 2 biserici, una numită Siliștea-Vechie, fondată la 1820 și cea-l'altă, numită Biserica-din-Valea-Mare, cu o inscripție foarte veche și reparată la 1849.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. Izvorul, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea, cu o populație de 165 locuitori.

Popești, sat, cu 265 locuitori, făcînd parte din com. rur. Gorunești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. Zgubea, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea.

Popești, sat, făcînd parte din com. rur. Crăpăturile, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o biserică, care servă și locuitorilor din căt. Țepești.

La N. e udat de rîul Șasa; iar la S. e înconjurat de dealuri acoperite cu vii și pomaturi.

Popești, sat, în partea de S. a com. Miclești, pl. Crasna, jud. Vaslui. E formată din satele:

Popești-Răzeși și Popești-Boerești, cel d'întîiu situat pe coasta dealului Piscul-Corbului, iar cel de al doilea sub poala sudică a dealului Ursoaia. Se întinde pe o suprafață de 1083 hect., din care 163 hect. pădure, 745 hect. loc de cultură, finaș, imaș, ale proprietăței, iar 175 hect. ale locuitorilor.

Are o populație de 72 familii, saū 333 suflete; o biserică de lemn, în satul Popești-Boerești, făcută de Ioan Miclescu, vechiul proprietar și deservită de 2 ecle-siarhî; 3 iazuri și o cîrciumă.

Locuitorii posedă: 30 pluguri și 16 care cu boi, 4 pluguri și 2 căruțe cu cai; 160 vite mari cornute, 3 bivoli, 30 cai, 444 oi, 7 capre, 50 rîmători; 16 stupi cu albine.

Popești, cătun, ținînd de satul Lipova-Răzeși, pl. Racova, jud. Vaslui.

Popești, saū Trestenicul-Popești, cătun, pendinte de com. Trestenicul, pl. Marginea, jud. Vlașca. Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Popești, cătunaș, în com. rur. Bălăcița, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Popești, cătun, în com. rur. Jegujani, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Popești, cătunaș, în com. rur. Băltanele, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Popești, mic cătun, în com. rur. Menți-din-Față, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Popești, mahala, în com. rur. Sușița, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Popești, mahala, în com. rur. Slașoma, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Popești, mahala, în com. rur. Dragotești, pl. Viilor, jud. Mehedinți.

Popești, mahala, în com. rur. Negomirul, pl. Viilor, jud. Mehedinți.

Popești, mahala, în com. rur. Sinești, pl. Olteșul-d.-s., jud. Mehedinți. Are o biserică, reparată la 1850.

Popești, fort, în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov, com. Vasilați-Popești.

Popești, deal, în partea de E. a com. Tanacul, pl. Crasna, jud. Vaslui. Are direcția de la N. spre S., din dreptul satului Tanacul, până în valea Pirtănoși. În partea de S. poartă numele de Piscul-Ulucilor.

Popești, moșie, în jud. Buzău, com. Breaza, căt. Bădeni. Are 280 hect., din care 100 hect. pădure, restul arături și vie, proprietatea moșnenilor Popești.

Popești, sfoară de moșie, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Scheiul. Posedă lignită de o calitate superioară. Are cam 75 hect.

Popești, moșie, în jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Popești, pe care se află satele: Popești, Dorocani, Mădîrjac și Frumușelele. Are o suprafață de 6814 hect., din care 1204 hect. proprietatea locuitorilor, iar restul, pe care se află 2617 hect. pădure, proprietatea d-lui Alex. Mavrocordat.

Popești, moșie nelocuită, în jud.

Roman, pl. Siretul-d.-j., în apropiere de satul Cîrligi.

Popești, moșie, jud. Vaslui, pl. Crasna, com. Tanacul, proprietatea răzeșilor din Tanacul; se află între moșiile Țopul, Valea-Seacă și Folești.

Popești, pîrîu, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Popești. Se formează din satul Popești și se varsă în iazul Dudăul.

Popești-Bîcul, com. rur., jud. Ilfov, pl. Sabarul, situată între riurile Ilfovățul, Ciorogîrla și Dîmbovița, la 22 kil. de București, compusă din satele: Arcuda, Ghionoiaia, Ileana, Joița și Popești-Bîcul, cu o populație de 1400 suflete, locuind în 318 case și 9 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 3904 hect. D-nii: H. Fundățeanu, Gr. Cercez, D. I. Apostolescu și V. I. Dan, aū 2928 hect. și locuitorii, 976 hect. Proprietarii cultivă 1842 hect. (175 hect. sterpe, 145 hect. izlaz, 5 hect. vie, 861 hect. pădure). Locuitorii cultivă 940 hect. (28 hect. sterpe și 8 hect. izlaz).

Are 2 biserici (la Joița și la Popești-Bîcul); 2 școale mixte; 2 mori cu abori; 1 povarnă; 2 mașini de treerat; 1 heleșteu; 6 poduri.

Vite: 129 cai și țepe, 11 armăsari, 478 boi, 391 vaci și vițeii, 22 tauri, 6 bivoli și bivolițe, 812 oi, 19 capre și 132 porci. Loc. posedă: 129 pluguri: 122 cu boi și 7 cu cai, 262 care și căruțe: 222 cu boi și 40 cu cai.

Budgetul com. e la veniturii de 6586 lei și la cheltueli, de 6488 lei.

În satul Arcuda, la 18 kil. de București, se află instalațiunile pentru captarea și filtrarea

apei Dîmboviței, care servește la alimentarea orașului.

Comerțul se face de 14 circiumari și 3 hangii.

Popești-Bicul (Popești-lui-Faca), sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Sabarului, jud. Ilfov. E format din 2 trupuri: Popești, la N. de Joița, lîngă riul Ilfovățul, și Bicul, la S.-E. de Joița, între riul Dîmbovița și Ciorogîrla.

Se întinde pe o suprafață de 1020 hect., cu o populație de 285 locuitori.

D-l V. I. Dan are 891 hect. și locuitorii, 129 hect. Proprietarul cultivă 870 hect. (32 hect. sterpe, 40 hect. izlaz, 4 hect. vie și 45 hect. pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 10 copii. Localul s'a construit de d. V. I. Dan.

În raionul satului mai sunt: 2 poduri, 1 moară cu apă; 1 povarnă; 1 heleșteu.

Comerțul se face de 2 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 181 și al celor mici, de 188.

Popești-Ciupagea, cătun, pendinte de com. Uești-Golești, jud. Vlașca, pl. Neajlovul, situat pe Valea-Drîmbovnicului.

Popești-Conduratu, com. rur., jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, situată spre S.-E. de București, la 10 kil. de capitală. Aci se află niște ruine vechi. La V. trece șoseaua județeană București-Oltenița. Stă în legătură cu com. Leurdeni prin o șosea vecinală.

Se compune din 2 cătune: Popești-Romîni și Popești-Pavlicheni, locuite numai de Sîrbi-Catolici.

Se întinde pe o suprafață de 2179 hect., cu o populație de 810 suflete, locuind în 154 case.

D-nii: G. N. Alexandrescu, G. Petre și O. Sutz, aș 1801 hect. și locuitorii, 378 hect. Proprietarii cultivă 1650 hect. (95 hect. sterpe, 49 hect. izlaz și 7 hect. vie). Locuitorii cultivă 332 hect. (2 hect. sterpe, 4 hect. izlaz și 40 hect. vie).

Are 2 biserici; 1 școală mixtă; 1 pod.

Vite: 57 cai și iepe, 206 boi, 15 vaci și vitei, 7 bivolițe, 1200 oi, 20 capre și 104 porci.

Locuitorii posedă: 85 pluguri: 78 cu boi și 7 cu cai; 85 care și căruțe: 78 cu boi și 7 cu cai.

Budgetul com. e la venituri de 3117 lei și la cheltuieli, de 3109 lei.

Comerțul se exercită de 2 circiumari și 1 hangiu.

Împroprietăriți sunt 96 locuitori și neîmproprietăriți mai sunt 93.

Popești-Dragomirești, com. rur., jud. Ilfov, pl. Znagovul, situată la V. de București, între riul Ilfovățul și pădurea Rîioasa, la 20 kil. de București.

Se compune din satele: Dragomirești-din-Deal, Dragomirești-din-Vale, Gulia, Popești-Mănăstirei, Săbăreni, Popești-Manuc și Zurbaua.

Se întinde pe o suprafață de 5008 hect., cu o populație de 2844 suflete, din care 586 contribuabili, locuind în 551 case.

D-nii G. Dragomirescu, Br. Davril, Statul, A. Fănuță și d-na Ecaterina* Odobescu aș 3398 hect. și locuitorii, 1610 hect. Proprietarii cultivă 1735 hect. (210 hect. sterpe, 542 hect. izlaz, 1 hect. vie și 910 hect. pădure). Locuitorii cultivă tot terenul (98 hect. rămîn sterpe).

Are 4 biserici; 2 școale mixte;

1 moară cu apă; 1 mașină de treerat cu aburi și 2 poduri.

Locuitorii posedă: 243 pluguri: 216 cu boi și 27 cu cai; 410 care și căruțe: 327 cu boi și 82 cu cai; 297 cai și iepe, 872 boi, 560 vaci și vitei, 6 tauri, 15 bivoli, 107 bivolițe, 5364 oi, 125 capre și 348 rîmători.

Împroprietăriți sunt 371 locuitori și neîmproprietăriți mai sunt 447.

Comerțul se face de 15 circiumari.

Popești-lui-Faca. Vezi Popești-Bicul, sat, jud. Ilfov:

Popești-Manuc, sat, făcînd parte din com. rur. Popești-Dragomirești, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 868 hect., cu o populație de 957 locuitori.

D-l A. Fănuță are 733 hect. și locuitorii, 135 hect. Proprietarul cultivă 404 hect. (20 hect. sterpe, 8 hect. izlaz, 1 hect. vie și 300 hect. pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, afară de 12 hect. cari rămîn sterpe.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 177 și al celor mici, de 792.

Popești-Mănăstirei, sat, făcînd parte din com. rur. Popești-Dragomirești, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la S. de Săbăreni, pe malul stîng al riului Ilfovățul.

Are, împreună cu Săbăreni, 1144 hect. și o populație de 832 locuitori.

Statului aparțin 694 hect. și locuitorilor, 450 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 250 hect. (248 hect. izlaz și 196 hect. pă-

dure). Locuitorii cultivă tot terenul, afară de 40 hect. cari rămân sterpe.

Are o mașină de treerat.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Popești-Melinești, sat, pendinte de com. rur. Melinești, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat la 29 kil. N.-V. de Craiova și la 4 kil. N.-V. de Godeni. E format din satele unite Popești și Melinești.

Are o populație de 53 familii, sau 269 suflete; o școală mixtă, frecventată de 26 copii; un biuroș poștal rural.

Aci e reședința judecătoriei de ocol a pl. Amaradia și a unei companii din regimentul Dolj.

Prin cătun trece șoseaua județeană, care leagă Craiova cu Nordul județului (Căpreni). Alte șosele vecinale și comunale îl leagă cu Godeni, Bodăești și Odoleni.

Moșia din Popești fusese dăruită mănăstirei Horezul de către părintele egumen Ioan de la Horezul, după cum se vede din hrisovul lui Constantin Brîncoveanu, din anul 7219 (1711).

Popești-Palanga, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, pe partea stîngă a râului Teleorman. E formată din 3 cătune: Popești (reședința), Palanga și Purcărești.

Limitele comunei sunt: la E., Slobozia-Trăsnitul; la V., comunele Bucovul și Rîca; la N., comuna Izvorul-d.-j., din județul Argeș și la S., com. Tătăraști-d.-s.

Populația cătunelor este resfirată pe coastele văii Teleormanului și ale văii Bucovului, formînd diferite grupe cari au numiri osebite, cum este Catri-nești, Brioști și altele.

Com. Popești-Palanga e situată la 43 kil. de Roșiori, la 61 kil. de Alexandria și la 92 kil. de reședința județului.

Cătunul Popești e așezat pe valea Teleormanului, pe partea stîngă a râului cu același nume; cătunul Purcărești, pe partea stîngă a văii Bucovului, iar cătunul Palanga, pe coasta dealului din partea dreaptă a râului Teleorman.

Cătunul Purcărești se află la 4 kil. de cătunul de reședință și Palanga, la 2¹/₂ kil.

Pe teritoriul Popeștilor sunt lacurile: Lacul-Popiș, Lacul-de-la-Palanga și Lacul-de-sub-Coasta, care vara adese-ori seacă.

Vijitoarea sau Urlătoarea, este un pîrîiaș care trece printr'o vâlcea, la N. căt. Popești.

Are o populație de 1318 suflete; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 17 elevi; două biserici, una în căt. Popești, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, și cea-l'altă în căt. Palanga, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 542 vite mari cornute, 157 cai, 1528 oi, 12 capre și 85 porci.

Budgetul com. e la venituri de 2663 lei, 18 bani și la cheltuieli, de 2653 lei, 44 bani.

Drumuri: la N., calea județeană Alexandria-Pitești, care o unește cu com. Izvorul-d.-j. din jud. Argeș; la S.-E., șoseaua județeană, care o unește cu com. Slobozia-Trăsnitul, iar la V., șoseaua vecinală, care o unește cu com. Rîca și Bucovul-Adunați.

Satul Popești este format mai de curînd, iar Palanga se vede menționată atît pe la jumătatea secolului al XVIII-lea, cît și în «Istoria» lui Dionisie Fotino.

Popești-Pavlicheni, sat, făcînd

parte din com. rur. Popești-Conduratu, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de 906 hect., cu o populație de 714 locuitori.

D-l G. N. Alexandrescu are 601 hect. și locuitorii, 305 hect. Proprietarul cultivă 550 hect. (46 hect. sterpe, 4 hect. izlaz și 1 hect. vie). Locuitorii cultivă 261 hect. (4 hect. izlaz și 40 hect. vie).

Aci e reședința primăriei.

Are 2 biserici, una cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț și cea-l'altă catolică; o școală mixtă, frecventată de 39 copii.

Numărul vitelor mari e de 157 și al celor mici, de 800.

Comerțul se face de 2 circiumari și 1 hangiu.

Popești - Petrești, sat, făcînd parte din com. rur. Balotești, pl. Znagovul, jud. Ilfov. E format din 2 trupuri: Popești și Petrești, situate spre S.-V. de Preotești, pe malul drept al Văii-Călugăruului. Are lacuri zmircoase. Pe alături trece calea națională București-Ploiești.

Se întinde pe o suprafață de 620 hect., cu o populație de 165 locuitori.

D. Eugeniū Stătescu are 528 hect. și locuitorii, 92 hect. Proprietarul cultivă 300 hect. (25 hect. izlaz și 200 hect. pădure).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 mașină de treerat cu aburi; 1 heleșteu.

Numărul vitelor mari e de 138 și al celor mici, de 431.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Popești-Robești, fost sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiu.

Popești-Romîni, *sat*, făcînd parte din com. rur. Popești-Condu-ratu, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de 1272 hect., cu o populație de 96 locuitori. D-nii G. Petre și O. Sutzu au 1200 hect. Proprietarii cultivă 1100 hect. (49 hect. sterpe, 45 hect. izlaz și 6 hect. vie). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, reparată la 1890, deservită de preoții din com. Dudești.

Numărul vitelor mari e de 49 și al celor mici, de 524.

Comerțul se face de 20 circiumari.

Popești-Sf.-Ecaterina, *pădure* a statului, pendinte de com. Popești, pl. Znagovul, jud. Ilfov, în întindere de 298 hect.

Popeștilor (Pîriul-), *pîriu*, izvoarește din satul Popești, com. Miclești, jud. Ilfov; străbate șesul Brîndușeni și se varsă în Iazul-Racului.

Popeștilor (Pîriul-), *pîriu*, curge de la S. spre N., pe teritoriul com. Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui. Se varsă în pîriul Lipova.

Popi-Dii. Vezi Pochi-Dii.

Popii (Movila-), *movilă*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Ostrovul, pe ultimele ramificațiuni vestice ale dealului Roșt, cu o înălțime de 68 m., dominînd prin înălțimea sa: Dunărea, la marginea căreia se află, Valea-Moșului, valea Dereana-Roșt precum și șoseaua județeană Ostrov-Dăeni. E situată în partea N.-V. a plășei și cea S.-E. a comunei, la 2½ kil. mai spre S. de cît. Ostrovul.

Popii (Muchia-), *vîrf de munte*, în jud. și pl. Prahova, com. Breaza-d.-s., cît. Gura-Belii, în partea de V. a șoselei naționale Ploești-Frontieră.

Popii (Piscul-), *vîrf de deal*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Filipeni, care face parte din lanțul de ridicături ce desparte basiniul Berheciului de al Răcă-tăului.

Popii (Pîriul-), *pîriu*, jud. Botoșani, com. Brehuești. Izvoarește de la Fîntîna-lui-Axinte și se varsă în iazul Vlădeni, moșia cu același nume.

Popii (Valea-), *vechie numire a cîtunului* Viforîta, com. Gura-Aninoasei, jud. Buzău.

Popii (Valea-), *vale*, jud. Prahova, plaiul Teleajenul, com. Măneciul-Ungureni; izvoarește de sub vîrfurile Nebunilor-Mari; curge de la V. spre E. și se varsă în rîul Teleajenul, pe malul drept.

Popii (Valea-), *vale*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Jijila. Se desface din poalele N.-E. ale dealului Aganim; se întinde spre N., avînd o direcțiune de la S. spre N.; trece pe lîngă movilele Nadoleanul și Moș-Staicu, brăzdînd partea de N. a plășei și pe cea de S. a comunei, și, după 3 kil., se deschide în lacul Jijila, în partea de S. a lui, lîngă satul Jijila.

Popii (Valea-), *vale*, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-s., com. Popești. Izvoarește din dealul Modoaia, trece pe lîngă școala comunei și se varsă în rîul Lun-cavățul.

Popilor (Pîriul-), *pîriu*, în jud.

Vîlcea, pl. Horezul, com. Recea. Izvoarește dintre Poiana-Pal-tinului și Plopișul și curge spre S., către rîul Cerna.

Popina, *insulă*, în iezorul Razelm, jud. Tulcea, situată în partea S.-E. a plășei Tulcea și cea de V. a com. Sari-Ghiol, la 1½ kil. departe de țărîm; are o circumferință de 3½ kil. și o întindere de 140 hect.; partea apusană e mlăștinoasă, cea răsăriteană e stîncoasă; un vîrf al ei, de 48 m., gol și pietros, domină insula și o mare întindere dimprejur.

Popina, *două insule*, jud. Tulcea, în brațul Chilia, la vărsarea lui în mare, coprinse între brațele secundare Stari-Stambul și Zalivi-Baba-Hasan, în partea estică a plășei Sulina și a com. rur. Sfis-tofca. Sunt despărțite printr'un braț mai mic. Au o întindere de 450 hect., acoperite cu stuf și presărate cu sălcii și răchiți (120 hect.).

Popina, *lac*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, teritoriul com. Bordușani, situat spre E. și în apropiere de movila Popina.

Popina, *baltă*, jud. Tulcea, în partea de N. a plășei Măcin și cea de E. a com. rur. Pisica. E formată de Dunăre și comunică cu balta cea mare Crapia. E înconjurată cu stuf. Are o întindere de 220 hect. Conține pește în abundență și al cărui venit aparține statului.

Popina, *movilă*, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pe teritoriul com. Bordușani. Are o înălțime de 20 m. Se găsește într'însa, și risipite împrejurul ei, bucăți groase de vase, nearse în foc.

Popina-Ascunsă, *movilă*, jud. Tulcea, în mijlocul stufului, la S. de balta Crapia, în partea N.-V. a plășei Isaccea și a comunei Luncavița, la hotarul plășilor Isaccea și Măcin. E stîncoasă. Are 6 m., dominînd gîrla Ciulinețul și drumul comunal Luncavița-Pisica.

Popina-Mare, *insulă stîncoasă*, în jud. Tulcea, balta Popina, în partea de N. a plășei Măcin și cea de E. a com. Pisica. Are maluri rîpoase, o circumferință de 900 m. și o întindere de 20 hect., cu un vîrf înalt de 26 m.

Popina-Mică, *movilă*, jud. Tulcea, în partea de N. a plășei Măcin și cea de S. a com. Pisica, pe grindul Pisica, lângă balta Popina. E stîncoasă. Are 6 m. înălțime, dominînd satul Pisica, gîrla Ciulinețul și drumul comunal Pisica—Luncavița.

Popinei (Pădurea-), *pădure* (60 hect.), de salcie și richită, jud. Tulcea, în partea de N. a plășei Măcin și cea S.-E. a com. Pisica, lângă balta Popina. E înconjurată cu stuf.

Popînzălești, *com. rur.*, în S.-V. plășei Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. E formată din cătunele: Popînzălești, Loloești, (Băbeni), Buzducul și Ciupuria, cu o populație de 1162 locuitori. E situată pe râul Tesluiu, la 18 kil. spre S. de Balș, și la 27 kil. spre N.-V. de Caracal. Altitudinea nivelului d'asupra Mării e de 180 m.

Are 3 biserici, în fiecare cătun cîte una, avînd hramul Sf. Nicolae; o școală mixtă, frecventată de 50 copii; 3 cîrciumi.

Popînzălești, *mănăstire*, lângă

satul cu același nume, jud. Romanați.

Popînzălești (Vatra - Schitului-), *moșie* a statului, cu o pădure de 396 pog., lângă com. Popînzălești, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați.

Popînzălești-de-Jos, *sub-divizie a cătunului* Popînzălești, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. Are o pădure de 150 pog. Pe aci se observă urme din Brazda-lu-Novac.

Popînzălești-de-Sus, *despărțire a satului* Popînzălești, jud. Romanați.

Popoia, *vale și pîrîu*, jud. Botoșani; curge prin valea Popoia, com. Movila-Ruptă, și se varsă pe stînga Bașeuului. Are apă numai în timpuri ploioase.

Popoi, saū **Arșița-Popoi**, *munți*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, cu vîrfurile Poiana-Arsă. Este punctul cel mai de V. al județului.

Poponeți (Balaurul), *cătun* al com. Băești, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 45 case.

Poponeți (Balaurul), *moșie*, în jud. Buzău, com. Băești, căt. Poponeți. Are 230 hect., divizate între mai mulți proprietari.

Poporîta, *deal*, situat la V. com. Șerbănești-d.-j., pl. Șerbănești, jud. Olt, între vâlcelele Tomoacei și Pojorîței. Capătul de E. se termină lângă Dorofeiū, în centrul comunei, și se numește Baboești, după numele mahalalei. Pe el e situată biserica comunei.

Poporîta, *vale*, jud. Olt, pl. Șerbănești, com. Șerbănești-d.-j., si-

tuată la S. dealului cu același nume, cu care merge paralel, până ce se varsă în Dorofeiū, pe dreapta lui.

Popouți, jud. Botoșani. Vezi Popăuți.

Popoveni, *sat*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde. Are o populație de 403 suflete; o biserică, fondată în 1854 de locuitori, și reedificată în 1892, de comună.

Popoveni, *deal*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, prin care trece limita de N. către orașul Craiova.

Popoveni, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, aparținînd cetelor de moșneni ce se găesc pe dînsa.

Popoveni, *pădure* a statului, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde. E populată cu stejari, arțari, frasin și ceri; stejarul predominant.

Popoveni, *pîrîu*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde; iese din Balta-Popii; trece prin V. satului Popoveni și se varsă pe stînga râului Jiul. Are 1 pod peste dînsul.

Popricani, *sat*, în partea de S.-E. a com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași, situat pe podișul și valea dealului Popricani, în partea dreaptă a râului Jijia.

Este reședința comunei. Are o populație de 103 familii, saū 498 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Vite: 616 vite mari cornute, 57 cai, 439 oi și 114 rîmători.

Prin mijlocul satului trece șoseaua județeană Iași-Botoșani,

și, de la V. spre E., Valul-lui-Traian.

Popricani, *deal*, pe podișul căruia e situat satul cu același nume, jud. Iași. Se întinde de la N., din satul Coarba, spre S., până în șesul Prutului, formînd culmea șesului Jijiei, pe partea dreaptă a râului.

Pe platoul acestui deal avea așezată oastea Ștefan-Vodă Tomșa, în războiul cu Constantin-Vodă, fiul lui Irimia-Movilă, la 7120 (1612). («Letop.», p. 262, t. I.). Bătălia s'a dat la Cornul-lui-Sas.

După anul 7157, a fost o lovire tot aici, între cazacii lui Timuș și darabanii lui Ștefan-Vodă, care domnea în locul lui Vasile-Vodă-Lupu, socrul lui Timuș. Darabanii au fost învinși, și puținii au scăpat până în pădurea din satul Rădiul, aproape de Popricani. («Letop.», p. 330, t. I.). Vezi Rădiul-Mitropoliei, deal.

Popricani, *pîrîu*, în jud. Iași, pl. Copoul, com. Rădiul-Mitropoliei. Izvorește de sub dealul Popricani, curge spre N. și se varsă în riul Jijia.

Popucci, *rămășițele unui vechiu sat*, jud. Constanța, situat în partea meridională a pl. Mangalia și cea vestică a com. Cheragi, la 6 kil. spre S. de cât. de reședință Cheragi. E așezat pe valea Popucci și e dominat de virfurile Murzac-Tepe, la E. și Sînîr-Tepe (102 m.), la N.

Are o suprafață de 183 hect., din care 1 hect. ocupat de actuala vatră a satului și de grădini, cu o populație de 14 suflete.

Drumul comunal Cadi-Chioi-Hagilar trece prin partea de N. a satului.

Popucci, *alt nume al văii Cheragi*, jud. Constanța. Vezi Cheragi.

Popusoc, *cătun*, în satul Lipova-Răzeși, pl. Racova, jud. Vaslui.

Porcărețul. Vezi Lapoșul, sat, jud. Bacău.

Porcărețul, *sat*, făcînd parte din com. Corbasca, jud. Tecuci. E așezat pe coasta dealului Frăsinelul, la 3 kil. spre S. de reședința comunei.

Are o populație de 207 suflete, Țigani (lingurari), cari se ocupă cu facerea lingurilor, coveților, etc.

În partea de V. a satului, din locul numit Tabăra, izvorește pîriul Porcărețul, sub numele de Neagota, iar în partea de E., se află un punct strategic, numit Cetățuia.

Porcărețul, *sat*, în partea de E. a com. Doagele, pl. Racova, jud. Vaslui, situat în fundul văii cu același nume și înconjurat de 3 părți cu dealuri.

Se întinde pe o suprafață de 210 hect., din care 143 hect. pădure și 24 hect. cultivabile ale proprietății, iar 43 hect. ale locuitorilor.

Are o populație de 205 suflete; o biserică, deservită de 1 preot; un schit, făcut cam pe la 1851, de Ieromonahul Natanail Popescu, care după secularizare a rămas ca biserică de mir.

Pe șesul satului sunt două movile mari, făcute din timpuri vechi.

Porcărețul, *munte*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, acoperit cu întinse păduri de brad.

Porcărețul, *pîrîu*, jud. Dolj, pl.

Dumbrava-d.-s., com. Carpenul; curge prin satul Gebleşti, com. Carpenul, și se varsă pe malul stîng al râului Dăsnățiu.

Porceana, *vale*, în partea de E. a com. Hurduji, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, prin care curge pîriul cu același nume, care, curgînd alături cu dealul Berea, se varsă în pîriul Guzari.

Porceasca, *mahala*, în com. rur. Ploștina, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Porceni, *cătun* și reședința com. Cartiul, plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre N., situat pe loc șes, pe o suprafață de 376 hect., din care 113 hect. arabile, 253 hect. pădure, 10 hect. vie și livezi cu pruni.

Are o populație de 181 familii, sau 798 suflete, din care 148 contribuabili; o biserică deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 35 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 275 vite mari cornute, 15 cai, 433 oi, 165 capre, 366 rîmători; 20 stupi cu albine.

În Poeni sunt 4 puțuri, 31 fîntini și 1 cișmea.

Lîngă cătun se află o ruină, numită Cetatea.

Porceni, *numire vechie a satului* Chioara, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Porcești, *com. rur.*, jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., spre S.-V. de orașul Roman, la 16 kil. de el și la 15 kil. de reședința plășei, pe pîriul Poarca, așezată parte pe deal și parte pe vale.

Are o populație de 438 familii, sau 1545 suflete, locuind în 347 case; 2 biserici; o școală mixtă, frecventată în 1899—900 de 131 copii.

Sunt 900 vite mari cornute.

Se cultivă viea. Se face comerț cu vite, la târgurile anuale de la 23 Aprilie și 26 Octombrie, precum și la cele săptămânale, care se fac în fiecare Lună.

Budgetul com. e la venituri de 3700 lei și la cheltuieli, de 3651 lei.

E legată cu orașul Roman prin șosea.

Porcești, sat, și reședința com. cu același nume, jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Porcești. Se compune din trei părți: Porcești-Răzeși, la N.-V.; Porcești-Catargiului, său Ruși, la E.; și Porcești-Ungureni, la S. Vezi Porcești, com. rur.

Porcești, mahala, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., com. rur. Gutul.

Porcilor (Balta-), lac, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. urb. Măcin, și pe al cătunului său Ghecetul; e format de o gîrlă ce pleacă din Dunăre și se termină în balta Jijiei și e înconjurat de toate părțile cu stuf; are o întindere de 90 hect. și conține pește.

Porcilor (Dealul-), deal, continuare a munților Arnota și Buila, prelungindu-se pe toată partea de E. a com. Costești, plaiul Horezul, jud. Vâlcea, pe stînga rîului Costești, sub diferite numiri: Dealul-Brăianului, al-Lazărului, al-Costeștilor și Măgura, formînd un singur lanț, ce se pierde în partea de S. a com. Costești.

Este semănat de o mulțime de piscuri și brăzdat de mai multe văi și vâlcele. Pe creasta și pe poalele lui se află multe cîmpii cu izlazuri pentru pășu-

natul vitelor, cu livezi de fin, ogrăzi de pruni și locuri arabile.

Văile și vâlcelele sunt:

Valea-Bisericeii, în căt. Petreni, com. Costești, care izvorește din poalele munților, din locul numit Piciorul-Schitului, curge spre S.-V. și se varsă în rîul Costești; Valea-Sigeii, izvorînd din locul numit Scărișoara-Bărbăteștilor și vărsîndu-se pe stînga rîului Costești; Valea-Grămeștilor, care izvorește din Dealul-Brăianul, curge spre V. și se varsă pe stînga rîului Costești; Vâlceaua-Turdeii, care izvorește tot din Dealul-Brăianul, și se varsă pe stînga rîului Costești; Valea-Seacă, numită și Valea-Brăianului, care izvorește din Dealul-Brăianului, curge spre V. și se varsă pe stînga rîului Costești; vâlceaua Secăturile, care izvorește dintre Dealul-Brăianului la N., și Dealul-Lazărului la S., și se varsă pe stînga rîului Costești; vâlcelele Fulgești, Popești și Valea-cu-Fagi, toate izvorînd din Dealul-Lazărului și vărsîndu-se tot pe stînga rîului Costești; Valea-Jidoveii, care primește în partea dreaptă vâlcelele: Strîmta, Valea-cu-Fîntinele, Vâlceaua-cu-Rîpile, iar pe stînga Vâlceaua-cu-Mărăcinii și a-Dosului, și care izvorește din dealul Jidova, curge spre V., și se varsă pe stînga rîului Costești; Valea-Blezeni, unită cu Vâlceaua-Boului, care ia naștere din Piscul-Zăton și se varsă tot pe stînga rîului Costești; Valea-Dealului, a-Nisipului și a-Sudosului, toate izvorînd din Dealul-Costeștilor și vărsîndu-se pe stînga rîului Costești.

Cele mai multe din aceste văi și vâlcele curg numai după topierea zăpezii și în timpuri ploioase.

Piscurile după creasta acestui șir de dealuri, plecînd de la N.

spre S., sunt: Albina, Piciorul-Calului, Plăețul, Curăturile, Seciul, Muchia-Feței-Nucului, Plopișul, Virful-Inalt, Turda, Recurelele, Măgura, Virful-Cheii, Virful-cu-Ogrăzile, Slemi, Lazuri, Voicului, Cornățelul, Virful-Radului, Piscul-cu-Bordeele și Dosul.

Cîmpiile de la poalele dealului sunt: Seciul, Gîrlici, Sub-Dos, Mălurelul, Padeșul, Alunișul, Ogrăzile, Ponorul, Sub-Măguri, Fleanca, Ocolul, Bogdan, Glăvoci, Fața-Mare, Zătonul, La-Luncă, Sudosului, Sub-Lac și Livedea-Lungă.

Porcișeni-Răzeși, sat, în partea de N. a com. Botești, pl. Crasna, jud. Fălciu, în hotarul de S.-E. al jud. Vaslui, situat pe coasta de E. a dealului Drăgălinul și cea de V. a Dealului-Gugului, pe o suprafață de 550 hect.

Are o populație de 73 familii, saū 320 suflete, și o biserică.

Locuitorii sunt vechi răzeși. Ei mai posedă o parte de moșie pe o întindere de 375 hect., numită Mîndrești, și care la un loc cu moșia Porceni, formează o suprafață de 580 hect.

Porcișenilor (Dealul-), Vezi Schitul, deal, com. Boțești, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Porcul, deal, în jud. Gorj, plaiul Novaci, com. Polovragi, situat în partea stîngă a rîului Oitețul.

Porcul, lac, jud. Brăila, situat în ostrovul Bregoloiul, la N. de iezerul Lungulețul.

Porcul, japșe, la E. de com. Tichilești, jud. Brăila; pleacă din japșa Frunza, curge spre V., paralel cu privalul Dimuleasa,

comunicând cu iezerele: Barga-nul, Cociul și Zeciul.

Porcul, *prival*, jud. Brăila, la E. com. Stăncuța, lângă Dunărea-Vechie; unește privalul Plămîna cu iezorul Purcaua.

Porcul, *pîriă*, jud. Olt, udă com. Cireașovul de la N. la S., face mai multe zigzaguri, se împreună cu pîraiele Cireașovul și Barbul și se varsă în râul Oltul, tot în raionul com. Cireașovul.

Porculoi, *punct trigonometric*, de rangul I-iū, situat în pl. Sulina, jud. Tulcea, com. Cara-Orman, în partea de E. a com. și de S.-E. a plășei, lângă lacul Porculoi. Are 2,6 m., dominînd lacurile Porculoi, Porcul și Stulul, pe o mare întindere.

Porculoi, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, situat în partea de S.-E. a plășei și cea de E. a comunei; este format de Gîrla-Împuțită cu care comunică prin o gîrlă; are o formă triunghiulară; înconjurat de toate părțile cu stuf; conține puțin pește; are o întindere de 40 hectare.

Porcului (Balta-), *lac*, în partea de E. a comunei Cara-Orman și în cea de S.-E. a plășei Sulina, jud. Tulcea, lângă lacul Porculoi, de care e format și cu care comunică prin două gîrlite; e înconjurat de toate părțile cu stuf; are 20 hect. și conține puțin pește.

Porcului (Colțul-), *munte*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Andreași, spre N. de comună; este acoperit cu păduri.

Porcului (Dealul-), *deal*, for-

mat de valea cu același nume, începînd de pe teritoriul com. Berești, jud. Covurluiū, în dreptul T.-Berești, și terminîndu-se aproape de Balintești, la punctul Branîștea.

Porcului (Dealul-), *ramificare a dealului* Turia, în partea despre E. a satului Perieni, com. Cărnicești, pl. Turia, jud. Iași. Se întinde de la N. la S. până în satul Probota, unde formează valea către șesul Jijiei.

Porcului (Lacul-), *lac*, în jud. Teleorman, situat în lunca Dunărei și format din vărsăturile ei, în dreptul com. Cioara, în fața insulei cu același nume.

Porcului (Movila-), *movilă*, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, pe teritoriul com. Ostrovul, situată în partea de N.-V. a plășei și cea de N. a com., între două văi: Valea-Hagiū și Valea-Ulmilor și pe culmea dealului Cocium-Punar, avînd 56 m. înălțime.

Porcului (Ostrovul-), *insulă*, în Dunăre, în dreptul com. Cioara, jud. Teleorman. Are pe dînsa zăvoiū de salcie și plop.

Porcului (Pîriul-), *pîriă*, izvoarește din pădurea Hîntești, jud. Dorohoiū, despărțind moșiile Hîntești și Fetești de moșia Grigorești, și se varsă în pîriul Fetești, moșia Grigorești, com. Călinești, jud. Botoșani.

Porcului (Pîriul-), *pîriū*, jud. Suceava, ce formează hotar între moșiile Liteni și Siliștea; trece pe lângă satul Balta-Porcului și ajungînd în localitatea Zeilicul, ia numele de Pîriul-lui-Zeilic, formează balta Rămășița,

pe șesul Sucevei, și se varsă printr'un canal în râul Suceava. Are de tributar din stînga pe Pirlitura.

Porcului (Poiana -), *poiană*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Hîrja, de la poalele muntelui Păltinișul și alătura de poteca ce duce la Băile-Slănic.

Porcului (Valea-), *cătun*, al com. Mînzălești, jud. Buzău, cu 20 locuitori și 5 case.

Porcului (Valea-), *pădure*, în jud. Buzău, com. Mînzălești, proprietate moșnenească pe moșia Mînzălești.

Porcului (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Păltineni, căt. Nehoiul; începe din Lacul-Porcului și, străbătînd strate feruginoase, ia o culoare albă, semănînd cu laptele. Apa ei se întrebuintează, amestecată cu foi de diferite plante, pentru colorat.

Porcului (Valea-), *vale*, între comunele Bursucani și Berești, jud. Covurluiū.

Porcului (Valea-), *vale*, în jud. Gorj, com. Polovragi, plaiul Novaci, formată de dealul Porcul.

Porcului (Valea-), *vale*, în jud. Gorj, com. Poiana-Seciurile din pl. Amaradia. Ia naștere din dealul Strîmba.

Porcului (Virful-), *pisc*, al munților Vrancei, în preajma com. Paltinul, jud. Putna.

Porfira, *ramură de munți*, ce se detașează spre E., din grupa Tarcăul, pe teritoriul com. Mastacănul, pl. Bistrița, jud. Neamțu, dînd și ea ramuri scurte

spre N. și S. Către extremitatea despre E. se ramifică în: Culmea - Nechidului, a-Alunișului, Negulești, Codrul - Negului, a-Drăganului. Este acoperită cu păduri.

Poroina, sau **Poroina - Mică**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Dedovița.

Poroina, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Bistrița.

Poroina sau **Dealul-Poroinei**, *deal*, peste care trece șoseaua națională și calea ferată Vîrciorova - București, jud. Mehedinți, com. Poroina-Mare.

Poroina-Mare, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la 32 kil. de orașul Turnul-Severin, situată parte pe vale și parte pe deal. Se mărginește: la E. cu com. Stignița și Iablanita; la S., cu com. Fîntînele-Negre; la V., cu com. Broscari și la N., cu comunele Izvorăluș și Cacoțul.

Satul formează comună cu cătunele: Șipotea, Fîntîna-Mare și Novaci.

Are o populație de 3000 locuitori, locuind în 436 case; 4 biserici, deservite de 2 preoți și 7 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și care a fost frecventată în 1899—900 de 88 copii.

Locuitorii posedă: 90 pluguri, 10 căruțe cu cai, 158 care cu boi, 1000 vite mari cornute, 58 cai, 6 bivoli, 790 rîmători, 1000 oi și 200 stupi de albine.

Budgetul com. e la veniturile de 5196 lei, iar la cheltuieli, de 3216 lei.

Are o șosea ce o pune în comunicație cu șoseaua Broscarului spre Severin, precum și

alte șosele comunale, care o leagă cu comunele vecine.

Dealuri mai principale în comună sunt: Dealul - Poroinei, Dealul - Șipotea și Dealul - Zorilei.

Văi sunt: Valea - Poroinei, Valea - Ostreșevei și Valea - Albului. În Dealul - Cioclovilor se află o grămadă de pământ în înălțime ca de trei metri, iar în circumferință ca de 40 metri.

Pe dealuri, în partea despre Izvorăluș, se găsesc în pământ săgeți și cioburi de oale vechi romane.

Poroina-Mică, *sat*, jud. Mehedinți, com. rur. Dedovița. Vezi Poroina.

Poroinița, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, com. rur. Vînjul-Mare. Pe aci trece Valea-lui-Traian.

Poroschia, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Marginea, pe Valea-Vedei, la 4 kil. de orașul Alexandria, spre S.-E.

Se învecinește la N.-V. cu orașul Alexandria; la E., cu calea județeană Alexandria-Giurgiu; la V., cu Valea-Vedei și parte din Valea-Nanovului; la S., cu com. Țigănești.

În partea de E. a com. curge râul Vedeia, iar mai spre N., Valea-Nanovului și cu Valea-Doamnei se unesc cu Valea-Vedei și formează o singură vale. Prin aceste văi curge câte un pârîiaș care poartă numele văilor.

Suprafața com. este de 2030 hect., împreună cu moșiile de pe dînsa. Este și o pădure, numită Pădurea-Doamnei, spre Valea-Nanovului, în întindere de 10 hect. Solul este negru-vegetal și fertil.

Are o populație de 1438 lo-

cuitori, din cari 246 contribuabili; o biserică, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 23 elevi.

Vite: 686 vite mari cornute, 327 cai, 7 măgari, 1295 oi și 117 porci.

Budgetul com. e la veniturile de 2333 lei și la cheltuieli, de 2294 lei.

Calea județeană Alexandria-Zimnicea, străbate prin centrul comunei și o pune în legătură directă la N. cu Alexandria, și la S. cu com. Țigănești, spre Zimnicea. Stradele din comună sunt mai toate șoseluite și împietruite. Aci se găsesc mai multe stabilimente de comerț, boiangerii și cîrciumi.

Poroschia, *moșie* particulară, în jud. Teleorman, pl. Marginea. Are pe dînsa și pădure.

Portari, *sat*, în partea de V. a com. Valea-Rea, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului Olănești, pe o suprafață de 71 hect., din care 45 hect. pădure.

Are o populație de 109 suflete și o biserică, făcută de locuitorii la 1847.

Locuitorii posedă: 5 pluguri și 10 care cu boi, 1 plug și 1 căruță cu cai; 41 vite mari cornute, 50 oi, 8 cai și 5 rîmători.

Portari-de-Jos, *sat*, în partea de S. a com. Zăpodeni, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe coasta de E. a dealului Chicerea.

Are o suprafață de 186 hect., cu o populație de 211 locuitori.

Moșia se divide în două părți; cea mai mare este a răzeșilor și cea-altă a succesorilor def. Mih. Antoniu.

Afară din sat, în partea de E., e situată biserica, făcută la 1804, Maiu 20, de locuitorii răzeși din Portari (Ciohodărești) și deservită de 1 preot și 2 eclesiarhi.

Locuitorii posedă: 95 vite mari cornute, 5 cai, 150 oi și 50 râmători.

În trupul răzășiei Portarilor s'a alipit și o porțiune de pământ, numită Olănești, în întindere de 57 hect., care s'a cumpărat de locuitorii de la stat. (Vezi Olănești).

Portari-de-Mijloc, sat, în partea de E. a com. Zăpodeni, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe coasta de E. a dealului Chicera, pe o suprafață de 272 hect., cu o populație de 370 locuitori.

Vite: 195 vite mari cornute, 10 cai, 250 oi și 80 râmători.

Portăreasa, munte, în partea de V. a com. Lerești, jud. Mușcel.

Portăreasa (Chirul, Odaia-Chirului), moșie, nelocuită, jud. Ilfov, pl. Dimbovița, com. Tunari-Dimieni, proprietatea d-lui C. D. Vernescu. Are o întindere de 62 hect., din care 15 hect. sterpe.

Portăreasa, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni.

Portăreasa, pădure a statului, în întindere de 2500 hect., aparținând de munții Mănăstirei Cîmpulung, care fac parte din com. Corbșori și Berevoești, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

Portărești, sat, jud. Dolj, pl. Balta, com. Giurgiza, situat pe malul stîng al Desnățuiului, la 2 kil. de Giurgiza-Curmătura, că-

tunul de reședință al comunei.

Are o populație de 287 locuitori și o biserică, fondată în 1827 de Pitarul Matheiu Constantin Portărescu, și reparată la 1850 de Spiridon Constantin Portărescu, avînd următoarea inscripție:

Această S-tă și Dumnezeiască biserică, cu hramul S-ții Voevozi, care înțiuu au prefăcut-o d-nul Pitar Matheiu Portărescu, făcînd-o de lemn în paiente, de cărămidă în 1827, în zilele Domnului Grigore Ghica, de la care s'au început iarăși a fi în Principatele Romîne, prinți Romîni, fii patriei, și în zilele iubitorului de Dumnezeu, P. S. S. Părintele Neofit Roman și fiind în stare proastă, cu ajutorul lui Dumnezeu s'a prefăcut în anul 1850, de D. D. Spiridon Portărescu, frate mai mic, care n'are moștenitori și până în noi au stat neamul, și s'au mai adăogat hramul S-ta Troița, în zilele Prea Înălțatului Nostru Domn Barbu D. Știrbeiu-Voevod și al Iubitorului de Dumnezeu Episcopul nostru Calinic Roman, și s'au săvîrsit în anul 1851, Maiu 28.

Pe lîngă sat trece linia ferată Craiova-Calafat.

Comunicația se face prin șoseaua județeană Craiova-Bistrețul, care pune satul în legătură la N. cu Cerățul și la S. cu Giurgiza-Cioromela.

Portărești, cătun, în jud. Neamtu, pl. Bistrița, com. Mastacănul; se desparte de satul Șovoia prin pîriul Măstăcnoasa.

Portărești, stație de dr.-d.-f., jud. Dolj, pl. Balta, căt. Cerățul, pe linia Craiova-Calafat, pusă în circulație la 1 Decembrie 1895. Se află între stațiile Segarcea (7,6 kil.) și Afumați (10,2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 73^m.26. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 22121 lei, 35 bani.

Portărești, sat, făcînd parte din

com. rur. Laloșul, pl. Oltețul d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 312 locuitori. Cade cam în centrul comunei și-l udă riul Oltețul la V. E situat la 2 kil. de căt. Laloșul, unde e școala.

Portărești, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Balta, com. Giurgiza. Are pădure pe dînsa.

Portărești, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Balta, com. Giurgiza, în întindere de 122 hect. E populată cu jugăstri, tei, plopi și frasin și mai cu seamă stejari.

Portărești-Dobriceni, Laloșul și Gonita, păduri particulare, supuse regimului silvic, pendinți de com. Laloșul, jud. Vîlcea.

Portița, braț (prival), în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Fetești.

Portița, punct trigonometric, de rangul al 2-lea, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Canli-Bugeac, așezat la 3 kil. mai spre S. de Gura-Portiței, pe malul Mării, în partea de E. a comunei și a plășei.

Portiței (Gura-), deschizătură, jud. Tulcea, prin care marele basin lacustru-marin, format de lacurile Razim, Zmeica, Golovița și Sinoe, comunică cu Marea. Această limbă de pământ, acoperită numai cu 2,3 m. de apa Mării, împiedică intrarea corăbiilor de Mare în lacurile de mai sus; une-ori chiar oprește cu totul comunicarea și lacurile devin izolate.

Porțile - de - Fier, defileu, între munții Carpați și Balcani, jud. Mehedinți, prin care Dunărea și croește drumul la intrarea sa

în Țară. De la Palanca-Nouă, ambele laturi ale fluviului sunt înalte, formînd defileuri ce se țin unul după altul pe o lungime de peste 120 kil. și unde apele sale curg cu mare repeziciune printre multele obstacole, ce se află în albia sa. Aspectul acestor defileuri e într'adevăr măreț. Apele Dunărei pătrunzînd în ele se angajează mai întîiu în trecătoarea periculoasă a Grebenului, numită și a *Porților mici de Fier* sau *Porțile superioare ale Dunărei*. Dificultățile navigațiunei provin dar din stîncile numeroase de sub apă, sau apărînd cu colții ascuțiți d'asupra apei, în cît a trebuit lucrări de rectificare constînd în canale adînci de 4 m. pentru a permite circulația vapoarelor; trecînd d'aci Dunărea se lărgește și formează basinul Milonovatz, unde ajunge a avea o lățime de 1400 m. și aci, prin o întorsătură bruscă, Dunărea intră în gîtul strîmt al Cazanelor, care pare o uriașă tăetură făcută în stîncă și unde apele sunt înghemuite între două înalte ziduri de stînci verticale. Aci, adîncimea ei e foarte mare, așa că în unele locuri ajunge până la 50 m., cu un nivel de 20 metri mai jos ca acela al M. Negre; curentul apei are însă o putere formidabilă. După eșirea sa din acest defileu, Dunărea intră în renumitul defileu cunoscut sub numele de Gherdapuri sau *Porțile mari de Fier*. În acest defileu, cu toate că malurile sale sunt mai puțin mărețe și abrupte ca acelea din strîmtorile Cazanelor, totuși din cauza nenumăratelor stînci și vultori, aceasta este cea mai periculoasă regiune a fluviului.

Încă de la 1830, sub impulsia contelui Szechenyi, s'a făcut un plan complet pentru regularea cursului Dunărei.

Tratatul de la Berlin, între altele, a pus îndatorire monarhiei Austro-Ungare a curăți albia Dunărei de periculoasele stînci de la Porțile-de-Fier, care mare parte a anului îngreună atît de mult navigația fluviului.

În 1890 s'a adjudecat întreprinderea, grație inițiativei ministrului de comerț din Budapesta, d. Baross. În Sept. 1890 prima stîncă fu svîrlită în aer, în fața reprezentanților oficiali ai Austriei, Ungariei și Serbiei.

După o muncă de șase ani și cu sacrificii de zeci de milioane (aproape 45 mil. lei), această gigantică întreprindere a fost dusă la bun sfîrșit, și ast-fel în Septembrie 1896 s'a inaugurat cu multă pompă deschiderea acestui canal, de către Maiestatea Sa Impăratul Franz Iosef, însoțit fiind de M. S. Regele Carol I.

Porțile-de-Fier (Porțile-de-Aramă), două movile, în jud. Buzău, com. Zilișteanca, situate pe malul rîului Cîlnăul, la extremitatea de E. a podului de peste această apă.

Porumbarele, moșie, în jud. Buzău, com. Mizil, în întindere cam de 200 hect., mai toate arabile.

Porumbeilor (Lacul-), lac, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Cotești. Conține caracudă, ce se consumă în comună.

Porumbiștea, sat, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, pe teritoriul com. Eni-Sarai și Gîrlici. Se mărginește la E. cu dealul Carapelit-Bair; la N., cu dealul Cîșla-la-Țirca; la V., cu Valea-cu-Mărăcin și Dealul-Cilibiului și la S., cu Valea-Mezarlic și Dealul-Balgiului. E străbătută de drumurile comunale Gîrlici-

Carapelit și Eni-Sarai-Rahman.

Porumbița, biserică, în jud. Buzău, com. Gura-Sărăței, căt. Nenciulești-Sărata, situată pe un frumos pisc acoperit de viș și pădure, despre care se menționează încă din secolul XVII-lea. Întîiu a fost construită de lemn de Mateiu al Bulibașii; în anul 1833, a fost reedificată de Clucerul Dimitrie sin Constantin (Jugă-Urs) și soția sa Margareta.

Porumbul, deal, pe teritoriul satului Ghermănești, com. cu același nume, pl. Podoleni, jud. Fălciu, în partea de E.

Porumbul, deal, ramificare a dealului Lohanul, care se întinde pe teritoriul com. Iepureni, pl. Prutul, jud. Fălciu, în partea de E. a satului Iepureni.

Porumbul, gîrlă, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Negoil, prin care balta Cotlova se scurge în balta Renea.

Posada, sat, făcînd parte din com. rur. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova, cu o populație de 207 locuitori. E situat la poalele muntelui Floriul și coprins între văile Prahovei (V.), Conciul (N.) și Floriul (S.).

Posada, trecătoare, în Transilvania, jud. Prahova.

Posada, loc izolat, la N. de com. Cheia, plaiul Cozia, jud. Vîlcea. Aci, mai înainte, era trecere peste munte către Austro-Ungaria.

Posada, munte, la E. de com. Bătrîni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Pe timpul domniei lui Alexandru-Ghica-Vodă era a

două controlă vamală și reședința căpitanului de plăeși.

Prin veacul al XVI-lea, p'aci era drumul (o potecă îngustă abia cât putea merge omul călare) de la Timiș la Comarnic. Pe aci se transportau mărfurile din Brașov, pe cai, până la Cîmpina, de unde se încărcău în chervane.

Posada, deal, cu piatră calcaroasă, la N. de Rucărul, jud. Mușcel, așezat pe șoseaua care merge la frontieră. De aci, râul Dîmbovița își lărgeste albia, străbătînd basinelul terțiar al Rucărului. Se susține că locul satului Rucăr a fost la început (înainte de 1600) pe lunca de sub Posada, unde se văd și azi niște ruine de case și de o bisericuță, ce se numește Biserica Jidovească, pe ruinele căreia s'a ridicat biserica creștină. În ruinele de sub Posada s'a aflat săgeți și alte antichități dace, romane și tătare.

Posești, com. rur., jud. Prahova, plaiul Teleajenul, situată pe ambele maluri ale gîrlei Zeletinul, la 43 kil. de capitala județului și la 15 kil. de reședința plășei.

Maî înainte de venirea Tătarilor, com. Posești se afla situată maî spre N., în mijlocul cîmpiei Zeletinul, cu numele de «Siliștea». Cu venirea Tătarilor, locuitorii s'aun împrăștiat, apoi, revenind, s'aun stabilit pe locul unde e azi com. Posești, aducînd aci și biserica ce construieră din lemn.

Se compune din 3 cătune: Posești, Bodești și Valea-Plopului.

Are o populație de 2030 suflete, din care 337 contribuabili, locuind în 493 case; 4 biserici, două în Posești, una cu hramul «Adormirea» și cea-l'altă cu

hramul «Sf. Voevozi», a treia în Bodești, cu hramul Sf. Gheorghe și a patra în Valea-Plopului, cu hramul Sf. Voevozi, deservite de 4 preoți; o școală mixtă, care a fost frecventată în 1899—900 de 112 copii; 2 mori de apă. Școală există aci de la 1836.

Locuitorii, pe lîngă agricultura, se maî ocupă cu: dogăria, rotăria, tîmplăria, zidăria, dulgheria și cizmăria.

Parte din locuitorii sunt moșneni; 178 s'aun împrăștiat la 1864, pe moșia moșnenilor, din care li s'aun dat 284 hect. Ei posedă: 40 cai, 30 iepe, 843 boi și vaci, 200 vite, 340 porci, 50 capre, 1500 oi; 161 stupi.

Suprafața comunei, cu izlaz, fînețe, locuri arabile și pădure, este de 2350 hect.

În raionul comunei sunt 2 izvoare de apă minerală. Unul, ce curge în mare abundență, izvorînd din muntele Topilea, conține pucioasă; cel-l'alt, care conține sare, izvorește din munișorul Vermănarea. Ambele sunt în centrul comunei.

Aci se fabrică anual până la 2500 decal. țuică.

Comerțul se exercită în com. de 8 circiumări.

Veniturile și cheltuelile com. se ridică la 2785.98 lei.

E brăzdată prin centru de munișorii: Merdeala, Topilea și Virful-Mierlei, și spre N.-E., de Vermănarea, Cremenișul și Priporul, unde se află ridicat un punct geodezic. În partea de N. a comunei, în mijlocul Poțenei-Zeletinului, este o movilă numită Piatra, făcută —spun bătrînii— de Tătari.

E udată de gîrlele: Zeletinul, Stupinei, Valea-Plopului, Valea-Măneștilor și Bărăciei, care toate se varsă în gîrlea Zeletinul.

Șoseaua județeană Văleni-Posești străbate comuna în lung, înlesnind transportul spre com. Tîrlești și întreg plaiul Buzăului, al județului Buzăului.

Piscuri sunt: Cremenișul, spre N.-E. și Călineasca spre S., ce desparte com. Posești de com. Tîrlești și căt. Gogeașca. Pe acești munișori și piscuri sunt pășuni de vite.

Posești, sat, făcînd parte din com. rur. Posești, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Aci e reședința comunei.

Poslar, lac, în partea de V. a pl. Sulina și a com. urb. Chilia-Vechie, jud. Tulcea, format de lacul Țihac; are 50 hect. întindere și conține pește.

Posmocul, braț (prival), în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul comunelor Șocariu și Jegălia, din jud. Ialomița.

Posobeasca, moșie, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Posobești; are 150 hect. și face un corp cu sforile Corneanul și Dîlma.

Posobești, cătun, al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 30 case.

Postăvari, sat, jud. Ilfov. Vezi Postovari.

Postăvăria, loc izolat, spre N. de apa Pociovaliștea, în cătunul Corbeanca, pl. Znagovului, jud. Ilfov. Acolo, spune legenda, a fost în vechime un tîrg; pe la anul 1830 încă exista o casă ruinată rămasă din acel orașel, casă așezată pe coasta dealului Pociovaliștea. Tot pe coasta dealului de la Postăvărie

exista pe la anul 1830 un coș mare ruinat, pe locul unde se crede că în vechime se fabrica postavul, de unde și numirea aceasta.

Biserica din acel loc exista încă până la 1830, însă ruinată. Se crede că la 1821, în timpul răscoalei lui Tudor Vladimirescu s'a ruinat de Turci.

Lângă casele proprietății din cât. Corbeanca există chiar astăzi ruine, unde în vechime au fost case, din dreptul cărora se spune că era o subterană, care mergea la o distanță cam de 80 metri până la actuala biserică, numită Căprești. Acea subterană servea ca loc de apărare în timpul invaziunilor turcești.

Postelnicul, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Poiana, situat pe câmpul Bărăgan.

Postelnicuța, iaz, în jud. Botoșani, pl. Ștefănești, com. Brăteni, în întindere de 5 hect., în partea de E., pe moșia Negrescul.

Postovari (Știubeiul - Clucerului, Canela, Moara), sat, făcînd parte din com. rur. Știubeiul-Orăști, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, situat la N. de Orăști. Spre V. trece șoseaua județeană București-Olteneița.

Se întinde pe o suprafață de 1381 hect., cu o populație de 303 locuitori.

D-na Elena Caramaliu are 1275 hect. și locuitorii, 106 hect. Proprietarul cultivă 1075 hect. (75 sterpe, 125 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul «Sf. Gheorghe», deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 heleșteu.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 317 și al celor mici, de 676.

Poșircești, cătun, al com. Gura-Nișcovului, jud. Buzău, cu 130 locuitori și 30 case.

Poșorcani, siliște de sat, jud. Bacău, pl. Troțușul, pe teritoriul com. Căiuțul.

Poșta, cătun, al com. Pietroasăd.-s., jud. Buzău, cu 40 locuitori și 8 case.

Poșta, cătun, al com. Zilișteanca, jud. Buzău, cu 520 locuitori și 94 case. Se alipește de cât. Haimanalele.

Poșta, vechie numire a cătunului Haimanalele, jud. Buzău, com. Zilișteanca.

Poșta, vechie numire a cătunului Băltăreți, jud. Buzău, com. Clondirul.

Poșta (Căldărușa - Jugureni), cătun al com. Colibia, jud. Buzău, cu 160 locuitori și 31 case. Are subdivizia Căldărușa.

Poșta, sat, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Bărbulești, situat pe lunca dintre riul Ialomița și pîriul Sărata, și la 3 kil. spre E. de satul Bărbulești.

Numirea aceasta s'a dat satului, pentru-că aici era stație de poștă.

Are o populație de 45 familii.

Locuitorii posedă: 16 cai, 148 boi, 4 bivoli, 2 asini, 94 porci și 285 oi.

Prin acest sat trece șoseaua județeană București-Urziceni.

Poșta (Prisiceni - Turnes-cului), sat, făcînd parte din

com. rur. Buda-Prisiceni, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Aci este un pod pe vase peste riul Argeșul. Iarna, când riul îngheață, comunicația se întrerupe și locuitorii ocolesc spre a trece pe la Malul-Spart.

Se întinde pe o suprafață de 212 hect., cu o populație de 99 locuitori.

D-l N. Turnescu, proprietar, are 200 hect., iar locuitorii au 12 hect.

Numărul vitelor mari e de 57 și al celor mici, de 134.

Poșta, sat, făcînd parte din com. rur. Știubeiul-Orăști, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, situat la N.-E. de Orăști, pe țarmul drept al rîului Dimbovița, aproape de unde Valea-Pasărea se varsă în Dimbovița.

Se întinde pe o suprafață de 433 hect., cu o populație de 65 locuitori.

Academia Romîna, moștenitoarea Casei Otetelișanu, are 395 hect. și locuitorii, 38 hect.

Proprietara cultivă prin arendașii săi 275 hect. (75 sterpe, 45 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Numărul vitelor mari e de 103 și al celor mici, de 76.

Poșta, sat, jud. Ilfov, pl. Negoști. Vezî Negoști-Poșta.

Poșta, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s, cătunul com. Zgîrciți. Aci mai înainte era o poștă de cai, pe riul Oreavul, la 500 m. spre S. de cătunul de reședință.

Are o întindere de 200 hect., cu o populație de 35 familii, sau 209 suflete, din care 48 contribuabili.

Poșta, sat, cu 93 locuitori, făcînd parte din com. Gohorul, jud. Te-

- cuciū, situat pe șoseaua ce duce din Tecuciū la Bîrlad. Aci era mai înainte o stațiune a trăsurilor de poștă ce plecau din Tecuciū spre Bîrlad.
- Poșta**, *sat*, cu 356 locuitori, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, com. Telița, situat în partea de E. a plășei și de S.-E. a comunei, pe ambele maluri ale pîrului Telița, la 7 kil. spre S.-E. de reședință.
- Are o întindere de 1200 hect., din care 12 hect. vatra satului, 186 hect. ale locuitorilor și restul al Statului.
- Poșta**, *fost sat*, jud. Tecuciū, pe drumul ce merge din Tecuciū la Focșani. Aci era un conac al drumeților, înainte de a trece Siretul.
- Locuitorii acestui sat s'au mutat în satul Furceni.
- Poșta**, *suburbie*, în partea de S. a orașului Buzău, jud. Buzău, pe locul unde era mai înainte stațiunea poștei Buzău.
- Poșta**, *fostă stație de poștă*, jud. Suceava, în dreptul satului Tătaruși.
- Poșta**, *loc de pășune*, în jud. Vîlcea, com. Horezul, numit în vechime Trăistari. Numele de poșta îl are pentru că aci staționaau caii poștei mai înainte.
- Poșta**, *movilă*, situată la N. de com. Mihaiu-Bravul, pl. Balta, jud. Brăila, la 6—700 m. de reședința comunei. Ceva mai la E. se afla mai înainte a 5-a stație a vechiului drum Brăila-Călărași.
- Poșta (Alexandrești)**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Pietroasăd.-s.; are 530 hect., din care 278 hect. pădure, restul arătură și vii.
- Poșta-Elanului**, *sat*, în centrul com. Mălăești, pl. Mijlocul, jud. Fălciū, situat pe valea pîrului Elanul și pe șesul Elanului, pe o suprafață de 2864 hect., și cu o populație de 80 locuitori.
- Poșta-Spinoasă**, *loc izolat*, lângă satul Spinoasa, com. Bîrlești, pl. Bahluiul, jud. Iași, unde în vechime a fost stație poștală.
- Poșta-Vechie**, *cătun (tîrlă)*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, face parte din com. Cosîmbești, și este situat pe Bărăganul, pe moșia Popești.
- Poșta-Vechie**. Vezi Oracul, pl. Znagovul, jud. Ilfov.
- Poșta-Vechie**, *loc izolat*, jud. Tecuciū, între Tecuciū și Ivești, la 2 kil. spre S. de satul Barcea. Aici staționaau trăsurile care plecau din Tecuciū spre Galați, înainte de construirea liniei ferate Tecuciū-Galați.
- Poșta-Vechie**, *suburbie*, a orașului Bîrlad, jud. Bîrlad, situată în partea de S.-E. a orașului.
- Poștea**. Vezi Poșta.
- Poștei (Dealul-)**, *deal*, jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni; se întinde la S.-V. de satul Romînești. Coasta sa de V. se lasă până în apa rîului Bahluiul. La poalele lui, în drumul Iași-Botoșani, era în vechime stația poștei.
- Poștei (Dealul-)**, *ramificare a dealului* Norocelul, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Bîrlești.
- Poștei (Dealul-)**, *deal*, în jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Mogoșești.
- Poștei (Dealul-)**, *deal*, acoperit cu vii, jud. Vasluiū, pl. Funduri, com. Valea-Satului; se întinde pe la S. satului Grajdurile.
- Potfingeni**, *sat*, în partea de V. a com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași, situat pe podișul dealului cu același nume, pe o suprafață cam de 1538 hect.
- Are o populație de 391 locuitori; o biserică, zidită din piatră la 1759, de un fost proprietar, Toma Cozma.
- Vite: 308 vite mari cornute, 34 cai, 747 oi și 43 rîmători.
- Potîrlaci**, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Sîrbi.
- Potcoava**, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Mijlocul, situată pe gîrla Plapcea, la 25 kil. de capitala județului și la 8 kil. de reședința plășei.
- Se compune din 6 cătune: Potcoava (Fălcoeni), Broscari, Mijlocul, Cîrstești, Meșcinești și Trufinești, cu o populație de 2131 locuitori.
- Teritoriul com. se întinde pe o suprafață de 3035 hect., din care 100 hect. pădure.
- Are 4 biserici, deservite de 4 preoți; o școală mixtă, frecventată de 60 copii. Școala s'a înființat aci în 1867.
- Locuitorii în majoritate sunt moșneni, și se ocupă cu plugăria și păstoria. Ei posedă: 150 cai, 52 iepe, 540 boi, 150 vaci, 1200 oi, 25 capre și 400 porci.
- Improprietăriți după legea rurală sunt 146 locuitori, pe 503 hect., din proprietățile d-lor Biscoveanu, Bălșan, Tomescu, Găbunea, Sorescu și Polihron.

Comerциul se face de 10 circumarі.

Budgetul com. e la veniturі de 5754 lei și la cheltuelі, de 4983 lei.

O șosea vecinală leagă com. la N.-V. cu Bălțați și la S.-E., cu Valea-Merilor. O altă rețea o pune în comunicație la N. cu Birci și, prin Negreni, cu calea națională Slatina-Vîrciorova, iar la S.-V., cu com. Perieți.

Pe teritoriul comunei Potcoava, în partea de S., și pe malul drept al gîrlei Plapcea, care formează aci un deal mare, e situată gara Potcoava, prima stație a căei ferate București-Vîrciorova, de la Slatina spre Pitești. Două dealuri, de o parte și de alta a gîrlei, paralel cu matca, traversează teritoriul ei, în partea de S., pe o distanță de aproape 4 kil. Ele sunt acoperite cu semănături și fînețe.

La E. se mărginește cu riul Vedea și la V. cu pîriul Negrișoara, care o separă de com. Bălțați. La N., se limitează cu com. Birci.

Potcoava, stație de dr.-d.-f., jud. Olt, pl. Mijlocul, căt. Potcoava, pe linia Pitești-Slatina, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Corbul (12,3 kil.) și Slatina (21,3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 196^m.21. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 120715 lei, 18 bani.

Potcoava (Fălcoeni), cătun, pendinte de com. Potcoava, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe malul stîng al gîrlei Plapcea. E reședința comunei. Are o populație de 369 locuitori; o biserică, fondată la 1875 de enoriași și deservită de un preot.

Potcoava, deal, pe teritoriul com.

Plapcea, pl. Mijlocul, jud. Olt, format de malul drept al gîrlei Plapcea. Are direcțiunea V.-E. și se întinde pe o distanță de aproape 4 kil. Pe culmea lui se află gara Potcoava.

Potcoava, baltă, pe șesul Prutului, lîngă satul Probota, com. Cîrniceni, pl. Turia, jud. Iași.

Potcoava, lac, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, situat în partea centrală a plășei și cea estică a comunei și format de Lacul Roșu, cu care comunică prin o gîrlită; e înconjurat cu stuf și conține pește.

Potcoava, moșie a statului, pendinte de mănăstirea Negoști, jud. Ilfov, care, împreună cu Luica-Mitreni a mănăstirii Mihai-Vodă, se arendează cu 5200 lei anual.

Potcoava-Mare, baltă, pe șesul Jijiei, jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Isaia, formată din vărsătura Jijiei.

Potcoava-Mică, baltă, pe șesul Jijiei, jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Isaia.

Potcoavele, lac, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pe teritoriul comunelor Stelnica și Fetești.

Potecul, fost schit de călugări, în jud. Buzău, com. Niculești, căt. Merei, pe colina Potecul.

Poteiul, insulă și pichet de graniță pe Dunăre, în dreptul satului cu același nume, jud. Romanați.

Potelul, com. rur., în S.-V. pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați,

formată numai din satul cu același nume, situată pe șoseaua Bechet-Corabia, unde se observă coline de nisipuri aduse din spre Sadova (Dolj), la 23 kil. spre V. de Corabia și la 38 kil. spre S. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării e de 62 m.

Are o populație de 872 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 41 copii; 5 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 751 vite mari, 2200 vite mici și 952 rîmători.

Budgetul com. e la veniturі de 2827 lei și la cheltuelі, de 2306 lei.

Potelul, baltă întinsă, formată de vărsarea Dunărei. Se întinde la E. de com. Ianca până la orașelul Corabia, ocupînd colțul de S.-V. al pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați. Are mai multe insule. Conține foarte mult pește.

Potelul, cu balta Ianca și Hotarul, moșii ale statului, în jud. Romanați, cu o arendă anuală de 189000 lei.

Potelul (Mănăstirea Bistrița), pădure de 510 pog., pe proprietatea Potelul, cu balta Ianca și Hotarul, lîngă com. Ianca, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Potigraful, sat, făcînd parte din com. rur. Gorgota, pl. Crivina, jud. Prahova.

A fost stație de cai de poștă pe drumul București-Ploiești.

Potîrnichea, cătun (tîrlă), făcînd parte din com. rur. Tonea, jud. Ialomița, pl. Borcea.

Potîrnicheasa, moșie, în jud.

Buzău, com. Zilișteanca, cât. Haimanalele. Are 67 hect. arabile. Face un corp cu Rînciogeasca, de 115 hect., proprietate în devălmășie a moșnenilor Potîrnichești și Rînciogî.

Potîrnichești, *sub-divizie a cât.* Pîrscovul, jud. Buzău, com. Pîrscovul.

Potlogea, *moșie*, în jud. Buzău, com. Beceni, cât. Ocea, proprietate a moșnenilor Potlogea sau Ghițoi. Are 192 hect., din care 27 hect. pădurea Ocea.

Potlogeni, sașu **Damuri**, *com. rur.*, formată numai din satul cu același nume, la E. pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, situată lângă Olt, între comunele Cilieni și Tia-Mare, la 15 kil., spre N.-E., de Corabia și la 32 kil., spre S.-E., de Caracal, pe șoseaua Izlaz-Stoenești. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 65 m.

Are o populație de 118 familii, sașu 863 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae (1863), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă 756 vite mari cornute, 1940 vite mici și 374 porci.

Budgetul com. e la venituri de 2635 lei și la cheltueli, de 2570 lei.

Pe aci trecea vechiul drum roman care, pe malul Oltului, mergea de la Izlaz la Romula. In spre V. de sat se vede o măgură mare, făcută din timpuri vechi.

Potlogeni - din - Deal, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Pietroaia.

Potlogeni-din-Vale, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Pietroaia.

Potlogi, *mahala*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Amărăști, satul Amărăști.

Potlogi-Rurali, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, situată pe cîmpie, la 12 kil. spre S. de Titu. In raionul comunei este un heleșteu; spre E., pîriul Răstoaca, peste care este un pod și la o mică depărtare spre V., riul Argeșul.

Se compune din două cătune: Vlășteni și Potlogi-Rurali, cu o populație de 2482 locuitori.

Are două biserici, una în Vlășteni și cea-l'altă în Potlogi-Rurali; o școală mixtă; o moară cu aburi.

Se învecinește la E. cu Romînești; la V., cu Argeșul; la N., cu Văcărești-de-Răstoaca; la N.-V., cu Crovul și la S., cu Găiseni. De Romînești și Văcărești-de-Răstoaca se desparte prin pîriul Răstoaca, iar de cele-l'alte, prin cîmpii și păduri, unindu-se cu toate prin șosele comunale.

Potlogi-Urbani, *com. urb.*, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, situată în mijlocul celei de sus, pe cîmpie și învecinîndu-se mai la toate punctele cardinale cu com. Potlogi-Rurali. Are 309 locuitori, așezați pe trei strade: Valea-Cojocarul, Visterescul și Măcelarul, ocupîndu-se cu comerțul și industria.

In raionul comunei se află ruine din vechile palaturi ale lui Constantin Brâncoveanu. Aci se presupune a fi ruine din timpurile Romanilor. Se crede de asemeni că pe malul stîng al Argeșului, ar fi fost vestita cetate romană Amurgium.

Potmelțul, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Mihăița, cu o populație de 405 suflete, locuind

în 76 case și 10 bordeie. Are o biserică și o cîrciumă.

Potmelțul, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Mihăița, aparținînd d-nei Eufrosina Sulioti. Are pădure pe dînsa.

Potmelțul, *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Mihăița, în întindere de 179 hect. Aparține d-nei Eufrosina Sulioti și e populată cu ceri, jugaștri, frasină, ulmi și mai cu seamă gîrnițe.

Potoceanca, *sat*, făcînd parte din com. rurală Bobești-Bălăceanca, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situat la S.-E. de Glină-Gherman, pe malul drept al rîului Dâmbovița. Aproape de toate părțile e înconjurat de dealuri.

Se întinde pe o suprafață de 538 hect., cu o populație de 122 locuitori.

D-I I. Paplica, proprietar, are 478 hect. și locuitorii, 60 hect.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 116 și al celor mici, de 170.

Potoceni-d.-j. (Greci-de-Buzău), *cătun*, al com. Mărăcineni, jud. Buzău, cu 260 locuitori și 46 case.

Potoceni-d.-j., *moșie*, în jud. Buzău, com. Mărăcineni, cât. Potoceni-d.-j.; are 380 hect., din care 340 hect. arabile, 22 hect. grădini de zarzavat și 18 hect. crivină.

Potoceni-de-Sus (Pușintei), *cătun*, al com. Mărăcineni, jud. Buzău, cu 210 locuitori și 44 case.

Potoceni-de-Sus, *moșie*, în jud.

Buzău, com. Mărăcineni, căt. Potoceni-d.-s.; are 240 hect., arături, grădini de zarzavat, crivină și izlaz.

Potoci, sat, în jud. Neamțu, com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele, situat în stînga rîului Bistrița.

Are o populație de 265 suflete; 4 mori de apă.

Vite: 8 cai, 32 boi, 18 vaci, 7 rîmători, 31 junci și 862 oi.

Locuitorii se ocupă mai mult cu plutăria.

Potoci, munte, situat între comunele Buhalnița și Pingărați, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele; formează o legătură cu ramura Pingărați și Botosul, făcînd parte din grupa munților Bistriței-Moldovei.

Potoci, pădure, în com. Buhalnița-Pingărați, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Are o întindere de 1875 pog., coprinzîndu-se și pădurea de pe moșia Pingărăciorului.

Potoci-Bistriței, trup de pădure, în jud. Neamțu, com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele, proprietatea statului, care o arendează cu 5211 lei anual.

Potopelul, pîrîu, în jud. Gorj, plaiul Novaci; izvorește din Fîntîna-lui-Costache, la E. de com. Prigoria și se varsă în Cîlnicul.

Potopinul, cătun, situat în partea de N. a com. Dobrosloveni, pl. Ocolul, jud. Romanați, pe șoseaua națională Corabia-Rîul-Vadului, la 9 kil. de Caracal, și în apropiere de gara Romula. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 142 m.

Are o populație de 70 fa-

mili, sau 307 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Grigorie (1867), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Potopinul, moșie a statului, în jud. Romanați, pl. Ocolul, lîngă com. Dobrosloveni, cu o arendă anuală de 3580 lei; are o pădure de 598 pog., pendinte de mănăstirea Bistrița.

Potopinul, vale, începînd spre N.-V. de satul Potopinul, pe care îl străbate și terminîndu-se în Valea-Oltului, jud. Romanați, com. Bistrița.

Potopul, pîrîu, jud. Dîmbovița, izvorește din dealurile și pădurile comunei Cîndești; curge spre S., prin pl. Dîmbovița, se întoarce spre S.-E., prin plasa Cobia; trece în cursul său prin raionul cătunelor Greci, al com. Boțești, Scheiul și Telești, ale com. Ludești; trece pe lîngă Ludești, Hulubești și Valea-Caselor; apoi în pl. Cobia trece pe lîngă comunele Valea-Mare, Gura-Foii, Găești, Dragodana și, mai la vale 'de [Dragodana, cam lîngă com. Cuparul se varsă în pîrîul Răstoaca. În cursul său primește mai mulți afluenți: Valea-Butoiului, Valea-Cobia și alții.

Potoroiul, trup de moșie, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Buhalnița, situat lîngă moșia Buhalnița și Izvorul-Alb și Sec.

Potreșul, mahala, făcînd parte din com. rur. Slătioara, plaiul Horezul, jud. Vîlcea, situată în parte de V. a comunei și udată de pîrîul Ciupa. Are o biserică, numită a Cociobilor, fondată la anul 1802 de vătaful I. Urșanu și Popa Radu.

Potrojani, vechie numire a sa-

tul Ostroveni, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni.

Potrojani, vechie numire a moșiei Grindeni, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-j., com. Grindeni.

Potropești, sat, în partea de N.-E., a com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, așezat parte pe valea Cujbei, iar parte pe deal, și străbătut de pîrîul Cuțigna.

Are o suprafață de 240 hect., din care 74 hect. pădure și 89 hect. loc de cultură, fineț, imaș, proprietatea statului și 77 hect., ale locuitorilor.

Are o populație de 41 fam., sau 208 suflete; o biserică, făcută la 1804 de Maiorul Duca.

Satul și moșia sunt proprietatea statului și a locuitorilor împroprietăriți după legea rurală.

Locuitorii posedă: 10 pluguri și 24 care cu boi, 2 pluguri și 1 căruță cu cai; 17 cai, 100 vite mari cornute, 34 oi, 2 capre, 7 rîmători; 16 stupi cu albine.

Potsolul, pîrîu, izvorește de pe teritoriul satului Poiana-d.-s., jud. Vaslui, com. Gîrbești, pl. Funduri, și mai jos se varsă în stînga pîrîului Șacovățul.

Potur, com. rur., așezată în partea de S. a județului Tulcea și cea de E. a plășei Istrul, pe pîrîul Beidant.

Se mărginește la N. cu com. Ciamurli-d.-s. și Ciamurli-d.-j.; la V., cu com. Beidant; la S., cu comunele Casap-Chioi și Cotelac și la E., cu lacul Golovița.

Relieful solului ține de regiunea dealurilor, printre care distingem: dealul Eniceri (147 m.), Cara-Burun, la N.; dealul Mova-Mare (116 m.), la S.; dealul Maadem-Bair (104 m.), la E.,

acoperite toate cu fînețe și semănături; dealul Haidan, la S.-V., acoperit cu pădure.

Movilă mai însemnată e Hamangi (104 m.), la S.-V.

Apele carî udă comuna sunt: pîriul Slava-Rusă la N.; pîriul Beidant, numit pe aci și Potur sau Hagi-Avat, prin mijloc, trecînd prin cele două cătune ale comunei; valea Dealului-Mare, la S. O parte din lacul cel mare Golovița se află la E. comunei.

Cătunele carî formează com. sunt: Potur, reședință, la V., pe ambele maluri ale pîriului Beidant; Hamangi, la E., pe malul stîng al pîriului Potur sau Valea-Ciamurli.

Intinderea comunei e de 6800 hect., din carî 144 hect. vatra satului, 4100 hect. ale locuitorilor, 2556 hect. ale statului.

Populațiunea, compusă mai mult din Bulgari, este de 244 familii, sau 1246 suflete, din care 260 bărbați și 238 femei.

Calitatea pămîntului este favorabilă agriculturii.

Locuitorii posedă 112 pluguri; 3800 capete de vite.

Budgetul com. e la venituri de 8200 lei și la cheltueli, de 7900 lei.

Drumurile care brăzdează comuna sunt: calea națională Tulcea-Constanța, pe la E., pe lîngă Hamangi; căi comunale la Sari-Mit, Casap-Chioi, Cogelac, Beidant și Ciamurli.

Are 2 biserici: una în Potur, cu hramul Sf. Apostoli și cealaltă în căt. Hamangi, cu hramul Acoperămîntul-Maicii-Domnului, ambele făcute de locuitorii în 1868 și 1872 și deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; 2 școale, cîte una în fie-care cătun, frecventate de 122 elevi.

Potur, sat, așezat în partea de S. a județului Tulcea și cea

centrală a plășei Istrului și a com. Potur, al cărei cătun de reședință este, pe ambele maluri ale pîriului Beidant sau Potur. Are o întindere de 112 hect.

Populațiunea e mai toată bulgărească.

Acest sat a suferit mult de la bașbuzucii Tătari în timpul războiului de la 1877.

Are o biserică și o școală. Pe la E. trece drumul național Tulcea-Constanța.

Potur, pîriu, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul comunelor rurale Ciamurli-d.-s. și Potur. Izvorește sub numele de Valea-Satului, din poalele de S.-E. ale dealului Ciamurli; curge spre S., în o direcție de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de N. a plășei și a com. Potur și pe cea de S. a com. Ciamurli; trece prin acest sat, și, după 9 kil. de curs, se varsă în pîriul Beidant, pe stînga, lîngă satul Hamangi; malurile sunt înalte și rîpoase.

Povernei (Valea-), vâlcea, în jud. Mușcel, com. Conțești, pl. Argeșului; se varsă în rîul Argeș, la S. de moara d-lui St. Periețeanu-Buzău.

Pragul, colină, în jud. Buzău, com. și căt. Monteorul, acoperită de pădure. Pe sub dînsa trec tuburile ce duc păcura de la sorginte în fabrica de la gara Monteorul. Pe culmea sa sunt niște ruine numite Cetatea.

Prahova, județ, care se mărginește la N. cu Transilvania, de care se desparte prin culmile munților Tătarul, Piatra-Laptelei, Măgura-Siriului, Zănoaga, Curul-Roșu, Cheia, Bratocea, Babeșul, Bobul-Mare, Bobul-Mic,

Predelușul, Mușița, Clăbucetul, Predealul, Omul, Vîrful-cu-Dor, Caraimanul, Piatra-Arsă, Furnica și Păduchiosul.

La V. se mărginește cu jud. Dimbovița, de care se desparte prin șire de munți și dealuri ale Carpaților și rîul Cricovul-Dulce, și la S., cu plășile Znagovul și Mostiștea, din jud. Ilfov, de care se desparte prin rîurile Ialomița, Prahova și Cricovul-Sărat.

La E. se mărginește cu plășile Tohani, Sărata și plaiul Buzăului, din jud. Buzău, printr'o linie ce pleacă de la S. spre N.-V. și care merge pe la E. de com. Adîncata, Fulga, Colceagul, Fîntînelele, Vadul-Săpat, Călugăreni, Tătarul, Chiojdeanca, Salcia, Cărbunești, Tirlești, Star-Chiojdu și până la vama Buzelor.

Intinderea teritorială a județului Prahova este de 487813 hectare.

Clima județului, în partea muntoasă, este aspră în timpul iernei, iar vara e temperată; în partea deluroasă și cîmpeană, iarna nu e tocmai aspră, deși e bîntuită de vînturi violente, iar vara e călduroasă.

Atît la munte, cît și la cîmp, aerul este curat și sănătos, afară de unele locuri din partea de S.-E., unde adesea bîntue frigurile, din cauza bălților.

Geologia județului. Masivul Bucegilor, cea mai însemnată catenă de munți din județ, este alcătuită din 3 grupe: grupa secundară, grupa terțiară și grupa quartenară.

În descrierea Carpaților s'a arătat diferitele culmi ce formează malurile Prahovei, culmile dela Piatra-Arsă, Furnica și Vîrful-cu-Dor. Sistemul cretaceu inferior ocupă culmea de răsărit a masivului dela Bușteni

și Izvoarele. Diferite conglomerate numulitice se observă la culmea Babelor, Colțul-Obârșiei și Șeaua-Omului. Tot masivul Omului și Bucegi nu sunt de cât o imensă ridicătură calcară, care se prezintă, aci în mase etajate și în scări uriașe, aci în platouri înalte, mărginite prin păreți verticale.

Sistemul jurasic este reprezentat în jud. Prahova prin toate etajele sale, dar rar sunt toate reunite la un loc. Rocile din care se compun stratele sale sunt calcar, când compacte, marmoreene albicioase sau gălbii.

Cretacicul superior: Cnomanianul, Turonianul și Senonianul, sunt foarte bine reprezentate în acest județ și se caracterizează prin Orbitolina Concava, Ptychodus latissimus, Inoceramus labiatus, Micraster, Corangium, Micraster Cortestudinarium, Galerites albogalerus, Belemnitella mucronata și Ostrea Vesicularis, fosile din cele mai caracteristice ale acestei serii cretacee.

Tipul de S. al Eocenului, ce ocupă o largă bandă, începând din Spania și trecând prin Franța, Elveția, Italia, Austro-Ungaria, Turcia și România de o parte, Maroco, Algeria, Tunis, Tripoli, etc., de altă parte, prezintă același caracter petrografic și paleontologic în toată întinderea sa. El a luat parte la marele ridicări ale munților, formând în județul Prahova vârful Caraimanul și Omul.

Miocenul este destul de bine reprezentat în acest județ și este însemnat prin marea cantitate de sare gemă, lignite, petrol și ozocherită, pe lângă care trebuie să mai adăogăm existența chihlibarului și a sulfului.

La finele epocii jurasice, în

urma mișcării de ridicare ce s'a făcut în România și în toată Europa, Insula-Mare eșind și mai mult din apele Mării, a tîrît cu sine parte din depozitele jurasice, care, în urmă, ne mai acoperindu-se au rămas ca niște insule în șisturile lor cristaline: Ast-fel de insule se găsesc și în jud. Prahova, în masivele de pe valea Prahovei, de la Lespezi până la Sinaia și de la Bratocea la frontiera Transilvaniei. La finele epocii cretacee s'a produs o nouă ridicare, care a avut de efect scoaterea stratelor cretacee de sub apele Mării, atît în jud. Prahova, cât și în alte județe din România.

În diferite puncte ale Țării, precum și la Puchenii, jud. Prahova, s'au găsit silixuri cioplite, silixuri lustruite, cuțite sau răzuitoare și alte obiecte de piatră și de os, industrie a omului quaternar.

Prin faptul că la Băicoiul, pl. Filipești, există fîntîni arzătoare, numite de locuitori fierbători, clocotișuri și focuri nestinse, reiese că, în această parte, sunt îngropate substanțe combustibile, ca: huila, lignitul și petrolul, din cari, prin distilare naturală, se degaje hidrogenul protocarbonat și iese în unele timpuri ale anului cu apă, producînd la eșire un fel de fierbere sau clocotire.

Păduri. — Din punctul de vedere silvic, j. Prahova face parte din circumscripția IX-a și s'a împărțit în 4 ocoale: Văleni-de-Munte, cu reședința șefului de ocol în Văleni; Urlați, cu reședința în Ploești; Ploești, cu reședința șefului de ocol în Ploești, și Sinaia, cu reședința în Sinaia.

Mare parte din teritoriul județului Prahova e acoperit cu păduri.

Statul posedă în jud. Prahova 108 păduri cu trupurile lor, în întindere de 42521 hect. (85042 pog.). Cele mai mari păduri sunt: Teșila, Vărbila-Păcăloaia, Moreni, Cocorăști, Mislea, Mușița și Urjugoaia, Aricești, Cărbunestji, Haimanalele, Curul-Roșu, Țintea, Izvoarele, etc.

Moșiile statului. — Statul posedă în jud. Prahova 46 moși, împreună cu trupurile ce le aparțin și afară de cele vindute de veci la locuitori.

Mașini și unelte agricole în jud. Prahova (1893): 52 mașini de semănat; 33 de secerat și cosit; 60 de treierat (cu aburi); 4 de treierat cu manej; 115 de vînturat; 21 de bătut porumb (cu aburi); 44 de bătut porumb (cu manivelă); 5034 pluguri de lemn; 4608 pluguri de fier; 4983 scarificatoare; 50 grape de fier; 13 tăvăluguri; 80 moșoroitoare de fier; 4288 de lemn; 27 greble; 84 mașini de ales sămînța; 36 mori cu aburi; 51 cu apă; 2 cu vînt.

Vite, după statistica din Decembrie 1900: 19901 cai, 108894 boi și bivoli, 191716 oi, 10982 capre, 79902 porci.

Locuitorii posedă și 13293 stupi cu albine (1901).

Viticultura. — Cu siguranță nu se poate ști epoca de cînd a început plantarea viilor în jud. Prahova. Date precise lipsesc; se crede însă că plantarea dealurilor cu viță datează de 3—400 ani.

Situațiunea viilor în jud. Prahova este în genere pe deal, o mică parte fiind pe văi și alta și mai mică pe șesuri.

Viile, în cea mai mare parte a dealurilor, sunt expuse spre E. și S., afară de viile care se întind pe Valea-Teleajenului și care au expozițiunea spre V. În cîte-va

localități sunt expuse în toate direcțiunile.

Solul în genere este argilos, argilo-varos, clisos și pietros, găsindu-se și fosile pe înălțimi.

Prăsirea viței se face prin viță moartă, prin butași, prin viță mustăcită.

Datul viței depinde de căldurile primă-verei. În regiunile expuse spre N. înflorirea se face mai târziu.

Strugurii încep a se pîrgui pe la finele lunii lui Iulie. Maturitatea lor se consideră pe la 25 Septembrie.

Speciile de struguri, ce se cultivă în Prahova, sunt: Tămioasa, Timpuria, Gordinul, Bășicata, Drăguiasca, Coarna, Tigvoasa, Seina, Coarna-Neagră, Negru-Virtos și Negru-Moale.

Ape minerale. — Județul Prahova e unul din cele mai bogate ale Țării din punctul de vedere al apelor minerale.

Nu mai plășile Cricovul, Peleşul, Prahova și Teleajenul numără peste 50 surse de ape minerale, cea mai mare parte întrebuințate de suferinzi, de și nu la toate s'a făcut analiza apelor.

Comunele: Apostolache, Gornetul-Cuib, Păcureți, Tătarul, Udrești, Brebul, Breaza-d.-j., Tîrsa, Cornul, Poiana, Prahovița-d.-j., Adunați, Ocina, Telega, Predealul, Sinaia, Cîmpina, Slănicul, Vîlcănești, și altele, posedă bogate izvoare de apă minerală, conținând: pucioasă, fier, păcură, sare și iod.

Maî la toate aceste izvoare, circulația se poate face cu înlesnire. S'a analizat numai apele de la Brebu (de râp. dr. Davila), cele de la Cornul (proprietatea principului N. G. Bibescu), cele de la Predeal (proprietatea M. S. Regelui și a Eforiei Spitalelor Civile din Bu-

curești), cele de la Slănic, Cîmpina și Vîlcănești.

Împărțirea administrativă. — Înainte de 1865, jud. Prahova se împărțea în 7 circumscripții, adică: plășile Cîmpul, Tîrșorul, Filipești, Cricovul, Podgoria și plaiurile Teleajenul și Prahova.

La 1883, județul a suferit o nouă împărțire, iar după legea pentru fixarea circumscripțiilor administrative, promulgată și pusă în aplicare la 1 Noembrie 1892, jud. Prahova s'a împărțit în 10 plăși: Cîmpul, Cricovul, Crivina, Filipești, Tîrșorul, Podgoria, Peleşul, Prahova, Teleajenul și Vărbilăul (v. a. n.).

Azi jud. Prahova este împărțit în 5 plăși: Cîmpul-Tîrșor, Filipești, Prahova, Teleajenul și Podgoria.

Capitala județului este orașul Ploești.

Budgetul județului pe anul 1900—901 este acesta: Zecimi: venituri, lei 550588, bani 71, cheltueli, lei 534520, bani 77; Drumuri: venituri, lei 141568, cheltueli, lei 136462.

Căi de comunicație. — Jud. Prahova este străbătut de la S. spre N.-V. în toată lungimea lui, de calea ferată București-Predeal, care se oprește la gările: Crivina, halta Prahovei, Brazi, Ploești, Buda, Băicoiul, Cîmpina, Comarnicul, Valea-Largă, Sinaia, Bușteni, Azuga și Predealul (frontieră).

Această cale are în jud. Prahova, începînd de la râul Ialomița (S.) până la Predeal (N.-V.), o lungime de 110 kil.

O ramură secundară apucă de la Buda, spre E., la Slănic, oprindu-se la gările Plopeni și Poiana și avînd o lungime de 34 kil.

De la Cîmpina spre E. este o cale ferată, care merge până la ocnele de la Doftana.

De la Ploești, spre E., este calea ferată, ducînd la Buzău, oprindu-se în jud. Prahova la gările: Valea-Călugărească și Albești și avînd o lungime în Prahova de 27 kil.

În total, teritoriul jud. Prahova are 175 kil. de căi ferate.

De la Ploești la Predeal drumul de fier merge tot urcînd. Această stație se află la 940 m. d'asupra stației București, sau 870 m. d'asupra stației Ploești. În acest traect, calea scoboară puțin la Cîmpina în Valea-Prahovei, trecînd acest rîu pentru prima-oară, peste un pod lung de 259 m., între Băicoiul și Cîmpina.

Între Cîmpina și Comarnicul calea trece încă Prahova de 4 ori pe niște poduri de 114 m., 109 m., 96 m., 45 m., afară de podul de la Gura-Beliî (22 m.).

Între Comarnicul și Sinaia sunt două tuneluri.

Calea mai traversează Prahova de 7 ori între aceste două stății pe niște poduri mai mult sau mai puțin lungi, precum și podul de peste Ostrov.

Între Sinaia și Bușteni, Prahova mai este încă o dată trecută de cale, care după ce a străbătut tunelul dintre Bușteni și Azuga, precum și gîrlița Azuga, ajunge la Predeal.

Pe lângă calea ferată, județul Prahova mai are următoarele căi, bine îngrijite:

a) Calea națională Ploești-București, care trece prin comunele Bărcănești, Brazi, Puchenii-Mari, Poenari-Ralei și de aci intră în jud. Ilfov, pl. Znagovul.

Din această cale, o ramură pleacă din Ploești, străbate Valea-Prahovei și la vama Predeal se unește cu șoseaua austriacă la Brașov. Această cale merge pe Valea-Prahovei și străbate comunele: Băicoiul, Bănești, Cîm-

pina, Breaza, Comarnicul, Sinaia și Predealul.

b) Șoseaua județeană Ploești-Tîrgoviștea, care pleacă din Ploești, străbate S. - V. județului Prahova, trece prin comunele: Tîrgșorul - Nou, Dîrmonești și Mărgineni și intră în jud. Dîmbovița.

c) Șoseaua județeană Ploești-Bratocea, care pleacă din Ploești, pe barierea Văleni, și ia direcția spre N., pe Valea-Teleaajenui, legînd mai toate comunele de pe această vale, adică: Bucovul, Scăeni, Măgurelele, Văleni-de-Munte, Homoriciurile, Izvoarele, Măneciul-Ungureni și Pămînteni, trece pe lîngă mănăstirile Cheia și Susana și ajunge la vama Bratocea.

d) Șoseaua județeană Ploești-Călărași, care pleacă din partea de S.-E. a orașului Ploești, bariera Rîfovului, trece pe lîngă mănăstirea Ghighiul și comunele: Rîfovul, Buda-Palanga, Ciurmași și la rîul Ialomița intră în pl. Znagovul, jud. Ilfov.

e) Șoseaua națională spre Mizil, care străbate toată partea de E. a județului Prahova, trecînd pe la Bucov, Valea-Călugărească, Albești, și prin apropiere de Tomșani și Inotești și apoi intră în pl. Tohani din jud. Buzău.

Județul Prahova, grație pietroșului ce se găsește pe toate văile sale, este bine șoseluit, în toate direcțiunile.

Din istoria drumurilor jud. Prahova. — Cu mult înainte de 1739, de la Timiș, peste Predealul și până la Comarnicul, peste Orății și Posada, era o potecă îngustă abia cît putea merge omul călare.

Transporturile de mărfuri se făceau pe cai, până la Cîmpina, unde se încărcău în chervane.

Expresiunile de un cal saŭ o jumătate de cal, ce mai întîlnim și astăzi în comerțul de brașovenie, ne reamintesc destul de viu acele timpuri.

În ajunul războiului turco-ruso-austriac, războiŭ încheiat prin pacea de la 1730, Austria trimise salahorî prin munți, pentru facerea drumurilor, ca să poată trece oștile. Și d'atunci datează drumul cel vechiŭ pentru căruțe.

La 1789, s'a reparat și îndreptat oare-cum acest drum, construindu-se peste prăpăstii și văgăune, punți și poduri de lemn, primitive; cu toate acestea comunicațiunea pe șoseaua aceasta, ce traversează munți și stînci uriașe, era grea și periculoasă.

Drumul cel vechiŭ urca de la Timiș drept la Predeal și distanța ce se face astăzi cu trăsura în 15—20 minute, se făcea p'atunci în cîte o jumătate de zi și de multe ori într'o zi întreagă; iar de la Predeal încoace, drumul ținea albia Prahovei, pe alocurea plină de bolovanî, pe alocurea îngustă și primejdioasă.

Prin unele locuri, la trecerea peste ape, oamenii construiseră poduri de lemn și pentru trecere încasaŭ de la chirigiî taxe.

Șoseaua actuală, una dintre cele mai frumoase și poate una dintre cele mai vechi din Țară, s'a construit la anul 1846, pe timpul domniei lui George Bibescu. Lucrările șoselei naționale, precum și facerea podurilor, aŭ fost conduse de inginerul Ruset, asistat de inginerul Delejanu.

Prin construcția acestei șosele, relațiunile Țărei cu Brașovul și Transilvania, luară mare avînt și aceasta mai cu osebire de la 1854 încoace, de cînd s'a

terminat șoseaua austriacă Timiș-Predeal.

De la bariera Brașovului până la Predeal, chervane încărcate cu tot felul de mărfuri se țineau lanț.

Transportul de la Brașov până la București dura de obiceiŭ cîte 20 de zile, dintre carî 7—10 trebuiauŭ până să scape chirigiî de vamă, atît de mare era aglomerația.

Transportul de persoane, transportul mesageriilor și scrisorilor se făcea pe timpul acela prin diligențe. Birjarî de la Ploești și de la Brașov erau d'asemenea zilnic la drum pe valea Prahovei.

De cînd s'a deschis drumul de fier, șoseaua națională e mai puțin umblată, dar în timpul verei, între Sinaia și Predealul, întîlnești la tot pasul mulțime de trăsuri.

E locul să menționăm aci despre calea ferată ducînd la Predeal.

Pe la jumătate lunii lui Iulie 1871, Măria Sa Carol I, Domnul Romînilor, și cu Elizabeta Doamna, vizitară Sinaia.

Această vizită domnească a asigurat văiei Prahova un viitor strălucit, pentru-că frumusețea cu care natura a înzestrat aceste locuri pitorești, decise pe Suveranii noștri a face din Sinaia reședința domnească de vară.

Acestei împrejurări fericite se datorește în prima linie construcția căiei ferate pe valea Prahovei, construcțiune ce a început la anul 1876 de o societate engleză, și a fost o vreme împiedicată din cauza războiului. La 1878 s'aŭ reluat lucrările acestei linii, de astăzi dată de societatea franceză Guilou, iar la 1879, linia s'a pus în circulație.

Primul tren de persoane între Predeal și Sinaia a circulat în ziua de 10 Iunie 1879.

Invățământul rural. — În proiectul al 2-lea din regulamentul organic, la art. 8 se prevedea ca fie-care sat, pe lângă preot, să țină și un cîntăreț, cu plata de 2 kile de bucate pe fie-care an și cîte doi lei de fie-care enoriaș sătean, care să învețe carte pe copiii satului în cele șase luni de iarnă, rămînînd cele de vară pentru munca cîmpului.

Marea vornicie din lăuntru chibzuind a pune în lucrare aceea dispozițiune a regulamentului, a dat poruncă către Ocîrmuirea din Ploești ca să ia măsurile cuviincioase pentru această nouă întocmire, îndatorîndu-se proprietarii moșiilor, ca să găsească case pentru școale, sau a se clădi încăperi într'adins.

Eforia, cu hîrtia No. 125 din 24 Ianuarie 1838, a invitat din parte-î pe profesorul din Ploești, ca să îngrijească a căuta tineri țărani, feciori de popă și alții, cari să primească a urma în acea școală din Ploești cîtă-va vreme ca să se deprindă la învățăturile începătoare și apoi să fie datori a ține școală în vre-un sat.

Primele scoale rurale în județul Prahova, s'au înființat prin 1839 și cu candidați eșiți din școala normală din Ploești.

O lună și jumătate a funcționat școala normală din Ploești și candidații, cei mai mulți abia știind să citească și prea puțin să scrie, au fost trimiși pe la sate să deschidă școalele.

Eforia, pricepînd nedestoinicia multora din candidați, cu hîrtia No. 1120, scrie profesorului din Ploești: «Pe candidații nedestoinici și neprimitori de

învățatură, fie că sunt prea bătrîni, fie că au mintea mai tîmpită, să-î depărteze cu totul din numărul candidaților, iar pe cei ce sunt mai slabi la învățatură să-î mai oprească la școala normală spre deprindere, cîtă vreme vor socoti de trebuință».

Cu chipul acesta, după 4 ani, găsim că funcționează în județul Prahova (1842) un număr de 51 școli comunale, frecventate de 721 copii, iar în 1845 numărul lor atinge cifra de 180, frecventate de 2227 copii. În anul 1846, numărul școalelor scade la 169, însă numărul copiilor crește la 2355.

Toate aceste școale se întrețineau de stat și de comune.

Azi (1899—900) sunt în jud. Prahova 169 școale primare rurale mixte și 4 școale de cătun, cu 129 învățători și 91 învățătoare și frecventate regulat de 8691 copii, din 13801 înscriși, numărul total al copiilor în vîrstă de școală fiind de 36906. (În ce privește învățământul urban, vezi Ploești-Sinaia).

Cultul. — Județul Prahova ține de Eparhia Mitropolitului Primat. Pentru conducerea treburilor bisericești, este în județ un protoereu, care reprezintă pe eparhiotul respectiv, ajutat de 6 sub-protoerei.

Județul e împărțit în 163 parohii, avînd și 106 filiale, afară de cele urbane. (Vezi Ploești).

Industria. — Sunt cîți-va ani de cînd industria în județul Prahova a luat un mare avînt. Sunt fabrici de postav, sticlărie, ciment, cașcaval, salam, var negru, var hidraulic, cherestea și bețe de chibrituri, la Azuga; fabrici de hîrtie, var și carieri de piatră, la Bușteni și Comarnic; fabrici de cherestea, var și cuie de sîrmă, la Sinaia. Mare parte din locuitorii județului se o-

cupă cu industria lemnului de construcție, a șindrilei, scîndurilor, donițelor, doagelor, rogojinelor, frînghielor de cîneapă, olăriei, etc.

Loc. din plășile Tîrgșor, Crivina, Cîmpul, Cricovul, Podgoria și Filipești, se ocupă în deosebi cu agricultura, viticultura, grădinăria, facerea de căruțe, fabricarea vaselor de pămînt, varul, rotăria, fabricarea cărămidei, frînghelăria, fabricarea rachiului, transportul lemnului, țuiceii și păcureii, fabricarea trăistelor din păr de cal și plocadelor de lînă, lingurilor, copailor, fuselor, etc.

Cei din partea de N., lipsiți fiind de un teren propriu cultivei, se ocupă în special cu creșterea vitelor, cu negoțul de lemnărie, cu fabricarea de brînzeturi, transportul sărei, fabricarea rachiului de cea mai bună calitate. Fiind în județ fabrici de var negru, fabrici de postav, hîrtie, carieri de piatră și alte instalațiuni industriale și comerciale, loc. găsesc ocupațiuni, care le aduc foloase, mai ales acelora care se îndeletnicesc cu chirigeria.

Mai în toate comunele din N. județului, locuitorii sunt și dulgheri. Cei care și-au format o meserie din dulgherie și tîmplărie, lucrează cu artă diferite lucrări trebuincioase la o casă.

Iacă cîte-va fabrici din jud. Prahova, afară de cele din orașul Ploești, cărora guvernul le-a acordat avantajele legii pentru încurajarea industriei naționale, toate dotate cu mașini și instrumente perfecționate.

Fabrica de hîrtie de paie, din Scăeni, a d-lui Ezra Penhas; fabrica de var hidraulic și ciment a d-lui E. Erler, din Azuga; fabrica de var hidraulic și ciment din Comarnic a d-lui B.

Aldasaro; fabrica de var hidraulic și ciment, din Breaza, a d-lui Ernest Manoël; fabrica de ipsos, din Slănic, a fraților Axerio; fabrica de țesături de lână, din Azuga, a d-lor Rhein și Scheesser; fabrica de sticlărie, din Azuga, a d-lui S. Grünfeld; fabrica de cherestea, din Sinaia, a d-lor Costinescu și Montesi; fabrica de var hidraulic, din Comarnic, a d-lui H. Schorsch; fabrica de pastă de lemn, pe moșia Cheia, a d-lui Ezra Penhas; fabrica de împachetat și mucava, din Bușteni, a d-lor Schiel. (V. și Ploești).

Comerțul județului Prahova este foarte întins și se face mai ales cu Brăila și București.

Se face comerț cu vinuri, porumb, grâu, fasole, linte, cartofi, mazăre, rachiū, gaz, păcură, spirt, lemnărie, var, olărie și alte producțiuni. Tîrguri anuale se fac: La-două-Cîrciumi, la Cîmpina, și la Drajna, tîrg mare de piei de animale sălbatice, mai ales de vulpi și jderi.

Din punctul de vedere sanitar, județul Prahova se împarte în 5 circumscripțiuni, cu un medic de fie-care, făcînd serviciul în două plăși.

Spitale sunt la Urlați, la Văleni, la Cîmpina. (Vezi și orașul Ploești).

Vămile. Județul Prahova are 3 vămi, două în munte, la hotarul despre Transilvania: Bratocea și Predeal și vama orașului Ploești.

În secolul al XIX-lea, vama Țărei era la Cîmpina și, pe vremea domniei lui Alexandru Ghica-Vodă, vama a fost mutată de la Cîmpina la Breaza și de aci, în anul 1852, la Predeal, unde e și astăzi.

În 1860, veniturile tuturilor vămilor, împreună cu Predeluș, se evaluau la suma de 771159 lei vechi și 3 parale și chel-

tuelile, la 67854 lei vechi și 18 parale.

Populațiunea jud. Prahova, după ultima statistică (Decembrie 1899) este de 304376 locuitori: 152737 bărbați și 151639 femei; 63992 capi de familie; 295714 ortodoxi, 5691 catolici și protestanți, 70 mahometani, 9 armeni, 499 mozaici, 35 de alte religii.

În 1859, populațiunea jud. Prahova era de 199314 loc.; în 1884, de 241184 loc.; în 1889, de 257101 loc.; în 1894, de 278704 loc. Creșterea populațiunii în ultimii ani se datorește și avîntului luat de com. Sinaia și numeroaselor întreprinderi industriale instalate pe valea Prahovei, care străbate tot județul de la N. la S.

Puterea judecătorească. — În jud. Prahova sunt 8 judecătoria de ocoale, afară de cele două din orașul Ploești, cari mai cuprind pe lângă circumscripția Ploești și comunele: Bucovul și Berceni (pl. Cricovul), toată pl. Tîrgșorul, afară de comunele Mănești și Vlădeni-Mărgineni și toată pl. Crivina.

Cele 8 judecătoria sunt:

1. Sinaia, cu reședința în Sinaia, coprinzînd plaiul Peșul.

2. Cîmpina, cu reședința în Cîmpina, coprinzînd plaiul Prahova.

3. Filipești, cu reședința în Filipești, coprinzînd pl. Filipești și comunele Mănești și Vlădeni-Mărgineni, din pl. Tîrgșorul.

4. Slănicul, cu reședința în Slănic, coprinzînd plaiul Vărbilăul.

5. Văleni-de-Munte, cu reședința în com. Văleni-de-Munte, coprinzînd plaiul Teleajenul.

6. Băltești, cu reședința în com. Băltești, coprinzînd plasa Podgoria.

7. Urlați, cu reședința în com.

Urlați, coprinzînd pl. Cricovul, fără comunele Cricovul și Berceni.

8. Drăgănești, cu reședința în Drăgănești, coprinzînd toată pl. Cîmpul.

Marca jud. Prahova este un țap și o coardă de viță. Țapul însemnează că în acest jud., prin munți, se găsea odată mult vînat sălbatic: iar coarda de viță, care înainte de desființarea jud. Saac (Săcueni) era marca acestui jud., înseamnă că producea vin mult și bun.

Din trecutul județului. — Între anii 1360—1372 armata ardelenesea condusă de Voevodul Nicolae în contra lui Vladislav Basarab, Domnul Țărei-Românești, intră în Țară pe la Predeal.

Voevodul Transilvaniei trecînd munții, cu Săcuii, ajunse la Ialomița.

Pentru prima oară atunci întîlnim în Istorie numirea de Predeal; de aci încolo nu se mai pomenește multă vreme nimic de această trecătoare; se face însă de mai multe ori mențiune de Timiș și mai cu seamă pe la începutul secolului al XVI-lea.

În acest mare interval, de bună seamă că, în desele lor încursări și vice-versa în Transilvania, Turcii și Tătarii, Romîni și Ungurii vor fi trecut cu armatele lor pe la Predeal și dacă nu putem pune înainte date concrete este că, manualele de istorie nu precizează, ci se mulțumesc de obicei a spune: trecînd Carpați, intrînd în Țară.

În anul 1548, pe rîul Prahova avu loc o mare bătălie sîngeroasă între Mircea III tiranul, fiul lui Mihnea-cel-Rău, și boerii romîni revoltați.

La 1596—1597, Mihaiu-Viteazul a raportat o strălucită vic-

torie în contra Tătarilor la Gherghița.

La 1600, Mihaiu e învins de Poloni și Moldoveni în pădurea Bucovului și se retrage la Tîrgșorul.

După moartea lui Mihaiu-Viteazul, născîndu-se certuri mari pentru domnia Țării-Romînești, boerii, împreună cu frații Buzzești, aleseră Domn pe Radu Șerban Basarab.

Simion Movilă, cu Tătari, Poloni și Moldoveni, năvălește în Țară. Bătălia se dă în Gura-Teleajenului, la satul Teșani (1602) și ținu trei zile. Ea fu hotărîtă prin lupta de față a lui Stroe Buzescu cu un Tătar vestit prin vitejia lui și care era nepot al Hanului tătăresc (Gr. G. Tocilescu).

La 1611, Sașii din Brașov, strîmtorați de principele Transilvaniei, Gavril Batory și amenințați de pîrzanie, cerură ajutor de la Domnul Țării-Romînești.

Radu Șerban pornește din București fără întîrziere în capul a 10000 Romîni și 1300 călăreți Poloni, și, trecînd pe la Sinaia, Intre-Prahove, sosește la Predeal în dimineața zilei de 9 Iulie și prinzînd iscoadele lui Batory, după un marș forțat, încă înainte de amia-ză, tăbări la Curmătura, în fața Brașovului.

În lupta de la Biserica-lui-Bartolomey (Brașovul-Vechiu), Domnul Țării-Romînești cîștigă o victorie strălucită. Batory scapă cu fuga; 8000 morți rămăseră pe cîmpul de bătaie.

La anul 1716, vine ca Domn al Țării, Nicolae Mavrocordat, primul Domn fanariot.

În aceste vremuri de persecuțiuni cumplite, boerii Țării căuta să scape cu fuga, și valea Prahovei era neîntrerupt

plină de boeri, fugînd cu familiile și avutul lor.

De la București până la Brașov, era ziua și noaptea un lanț fără de sfîrșit de fugari. Mînia fanariotului și iataganului turcesc băgase fiorul în oase, și fie-care se gîndea cum să scape mai de grabă. Pribegii, numai după ce treceau Orașile și Posada, prin ținuturile Prahovei, răsufiau mai ușor.

Unii poposiau la Sinaia, alții la Slonul-de-Piatră, alții Intre-Prahove sau la Predeal.

Unii mergeau direct pe drumul Prahovei, alții de la Sinaia o lua pe munte pe la Branul, alții apucau pe valea Azugei și mulți și căuta drumul să treacă la Brașov, pe Valea-Joiței. Această stare de lucruri n'a ținut un an sau doi, ci pe tot timpul domniei fanariotilor.

Masa de milă era întinsă ziua și noaptea pentru sârmanii călători, cari în tot ceasul nu lipsea, zice un martor ocular, vorbind de mănăstirea Sinaia.

Era în ajunul războiului între Austria, Rusia și Turcia (1737), război încheiat prin pacea de la Belgrad (1739) și în Muntenia domnea Constantin Mavrocordat. După ce s'a făcut drumuri prin munte, Ducele de Lorena, comandantul armatelor austriace, trimise un corp de armată din Brașov, peste Timiș-Predeal, cu ordinul de a ocupa București, dar auzind că Constantin-Vodă, în capul a 20000 ieniceri, înaintează spre capitala Austriei, se retraseră spre Pitești.

București fură ocupați de Turci, cari, după obiceiul lor, prădară, robiră și pustiră tot ce le eși în cale; populațiunea speriată se refugiasă la munte și la mănăstiri.

După victoria de la Perșinari,

un corp de Turci și Tătari, înaintează spre Cîmpina, spre a trece în Ardeal. Valea Prahovei era ocupată de oștiri austriace, cu ordinul d'a apăra strîmtorile și d'a împiedica înaintarea Turcilor.

Un contimporan istorisește ast-fel evenimentele întîmplate cu această ocaziune:

«Trecînd dar oștile nemțești în Valahia până în apropiere de orașul Ploești sau Tîrgșorul, s'a întîmpinat cu oștile turcești.

«Austriacii au fost respinși de Turci și venind în fuga lor au intrat în apa Prahovei, printre munte până la Sinaia, și lăsînd Austriacii ca la 400 ostași în mănăstire, grosul oștirii s'a dus până la granița numită Predeal și au pus lagărul acolo. Însă, spionul, care îl avea Turcii, cunoștea potecile foarte bine prin munte, pe apa Prahovei și au pornit noaptea cu oștirile turcești în urma Nemților, de la satul Comarnic în sus prin Orași până la apa numită Izvorul, și aflînd că în mănăstire sunt Nemți, au intrat pe apa pîriului în sus și pe apa numită Zgarbora, care este de la vale de Sinaia, și mergînd prin pădure au înconjurat mănăstirea fără veste de dimineață și au intrat în întru, tăind foarte rău pe ostașii nemți, din cari puțin scăpînd cu fuga, au dat de veste la lagăr la Predeal. Și mergînd Turcii în grabă după ei până la graniță, s'a făcut război și vărsare de sînge mare, biruind Turcii pe Nemți. Și înapoiindu-se oștirile turcești în Sinaia, au îngropat pe toți soldații morți, în dosul mănăstirii, despre munte. Iar Pașa ce era cu oștile turcești au poruncit și au dat foc mănăstirii și au găurit zidăria cetății prin două

locuri. Fost-au poruncă să o risipească de tot, dar prin mijlocirea vătafului de plaiu au mijlocit să o lase, că în urmă va fi el împlinitorul poruncei».

Scheletele ostașilor căzuți în această luptă s'au găsit la anul 1843, cu ocaziunea facerii varnițelor pentru zidirea bisericii celei mari de la Sinaia.

Trecuseră deja mai mulți ani, când într'o zi se prezintă actualului stariț, Nifon al Sinaiei, doi călugări cu un înscris, emanând de la starițul Partenie. Hîrtia conținea următoarele: «Începînd războiul între Austria și Turcia și mai înainte prevăzîndu-se primejdia ce era să vie asupra acestei mănăstiri, am luat clopotele din clopotniță și argintăriile din Biserică și alte odoare și două mii lei argint turcesc și regulîndu-le toate în clopotul cel mare le-am îngropat în pămînt în apropiere de mănăstire, lângă drumul Brașovului, despre apa Peleşului, de la vale de fîntîniță, ce este lângă drum, puindu-se o lespede de piatră peste dîsele și dîndu-se curgerea apei pe d'asupra lor. Dar eu m'am dus în Transilvania la rudele mele».

S'a căutat de mai multe ori, dar nici până azi nu s'a putut descoperi această comoară.

La anul 1788, Nicolae Mavrogheni bate o armată austriacă la Cîmpina, o respinge până la Sinaia, și d'aci hărțuînd-o mereu, o grămădește în sus pe Prahova, silînd-o să se retragă în Transilvania pe la pasul Timișului; și încîntat de această victorie o vestește Seraskieratului ast-fel:

«Cinstiților Dumnealor Seraskierilor. De obște vă facem Domnia mea cunoscută că oștirile noastre de la Cîmpina, luînd pe D-zeu într'ajutor și nă-

văliind asupra vrăjmașului, ca să intre în pămîntul lor, pe la Timiș, unde întîmpinînd pe vrăjmași și lovindu-î foarte rău, i-au zdrobit și i-au sfărîmat, luînd mulțime de robî soldați vii și roabe, cu steagurile lor dimpreună și cu tobele; iar capete nenumărate ale celor omoriți, din care mulți vii și capete, am adus astăzi aici la scaunul Domniei Mele, și merg înainte; pentru care nu lipsim a vă vesti și această a noastră biruință».

După victoria de la Cîmpina, Mavrogheni trece pe la Bucegi în Transilvania; șapte sate ce întîlnește în drumu-î se supun, și ajungînd și sub zidurile Brașovului, adresează, povățuit poate de un spirit de umanitate, povățuit poate și de a intimida, un ultimatum orașenilor, prin care îi vestește că de se vor supune de bună voe, nu le va face nimic, va ține seamă de toate breslele, ostașilor le va da întretită leafă ca acelora ai Domniei lui; că dacă s'a văzut silit să vie cu oaste nenumărată până la ei, arată că numai împăratul lor e pricina, călcîndu-î hotarele și semănînd zizanie... Aceste numai 'l face de a porni la bătălie să verse atîta sînge, mai bine ar fi dar, ca locuitorii Brașovului, luînd pildă de la cele șapte sate să se supună: «că mai nimerit este să se întoarcă de voe bună iar la vechiul principat de unde prin silă s'a deslipit» și că dacă nu o vor face aceasta, să fie bine știut, că jaf, foc și vărsare de sînge o să se întîmple fără cruțare, peste tot orașul, etc., etc.

Pe vremea domniei lui Mihail Constantint Șuțu, 5 Iulie 1792, s'a instituit o comisiune internațională pentru rectificarea hotarelor Țării Românești din-spre Ardeal.

Comisarii erau, pentru Austria: Lt.-Colonel Adam Mavovăț; Petre Duca, inginer-maior; Roditzky, căpitan în regimentul românesc și Zizer, tîlmaciū împărătesc pentru Banat. Pentru Ardeal: Lt.-Colonel Ionat Stanciū, Avram Calian, căpitan în regimentul românesc No. 1, și Tolhofin, tîlmaciū împărătesc. Pentru Inalta Poartă Otomanicească: Slăvitul El Hadji Abdulah-Effendi, Sabika-Teșkeregeși, El Hadji Ahmed și Kurala-Effendi, mai marele cavaișilor. Pentru România: Baratov, Constantin Paharnicul și Stolnicul Dumitrache.

La 1 Martie 1821, Ipsilante, plecînd din Iași, se îndreaptă spre București, trecînd pe la Tîrgul-Frumos și se opri la Roman. De aci trimise o adresă Divanului din București, cu data de 5 Martie, în care 'i făcea cunoscut scopul răscolărei sale.

Porni apoi spre Focșani și Buzău.

În trecerea lui pe lângă Ploești fu întîmpinat cu armele de către Ploeștenii, neîngăduîndu-l a intra în oraș. Iordache, unul din căpitanii lui Ipsilante, spre a evita un conflict nefolositor, ocoli capitala Prahovei, trecînd Teleajenul.

La 12 Martie, fu primit în Ploești, pentru că exclusese din armata ce avea pe vagabonzi, carii făceau mari neorînduelli. La Ploești, Ipsilante fu întîmpinat de cîțiva boeri din București, cărora le tăinui cugetul său. Tot la Ploești primi știrea, prin Eforii din Iași, despre desaprobarea mișcării grecești, de către Alexandru al Rusiei.

După ce strînsese toate armele cîte putu găsi în Ploești, cu promisiunea că se vor plăti, și după ce mai înrolă de aci cîțiva Greci și Bulgari, după mai

multe jafuri comise și aci de eteriști, Ipsilante porni spre Tîrgoviște.

Intre măsurile energice luate de reacțiune pentru năbușirea insurecțiunii din 1821, guvernul, spre a paraliza mișcarea, între altele, a dat ordin către ispravnicii din Prahova, Dîmbovița, Argeș, Mușcel și Olt, cum și către ispravnicul de străini, ca să îngăduie pe trimișii lui Sava și ai fratelui său Panait, cum și pe ai lui căpitan Iordache, a strînge, dintre Bulgarii din partea locului, oameni cu plată, deprinși cu arma și viteji, pentru înfrîngerea răzvrătorului.

Ipsilante ocupase aceste județe militare, avînd în fiecare cîte o companie de eteriști, sub comanda unui căpitan, pentru înrolare de voluntari, deosebit cîte un ispravnic de încredere pentru împlinirea contribuțiilor de la locuitori.

Peste corpul de oștire din Ploești, era comandant Duca.

Turcii, intrînd în Țară, luară drumul spre București. Ipsilante, care se afla la Tîrgoviște, dete ordin lui Duca să vie cu oștirea sa la Tîrgoviște și să prepare proviziuni pentru 1500 călăreți.

Duca, în drumul său tăbări la Băicoiul, lăsînd streji la Ploești, Cîmpina și Mărgineni.

Pentru-că în acel an era o mare lipsă de grîu și de orz, Banul Barbu Văcărescu, marele Vistier, rîndui bumbașiri la județele Saac, Prahova, Dîmbovița, etc., pentru ridicarea porumbului din magazinele arendașești, boerești și mănăstirești și trimiterea lor la magazinele oștirea, plătindu-se din Vistierie cîte 18 lei chila de porumb, iar pentru căratul lor cîte 60 parale de chilă.

Pe vremea eteriei, valea Pra-

hovei și munții dimprejur au fost martori la o mulțime de scene, proprii nu atît războiului, cît mai mult brigandagiului.

După fuga lui Ipsilante, în urma bătăliei de la Drăgășani, cete mari de eteriști, amestecați cu ciți-va dintre panduri, urmăriți de aproape de Turcii Sericogului și de arnăuții lui Bimbașa Sava, se îmfundară pe valea Prahovei.

La sosirea Turcilor și a lui Sava la Sinaia, eteriștii, căutînd să scape cu fuga, se împărțiră în două tabere. Cei mai mulți luară drumul Predealului. Acolo, înțelegînd că Timișul este ocupat de o armată austriacă și că prin urmare nu vor putea trece în Transilvania, se retraseră în întăriturile de la Cetățuia, dar fură bătuți de Turci și risipiți în toate părțile, iar cei-alți trecură de la Sinaia peste munți la Bran și în satele din Țara Birsei.

În urma victoriei de la Predeal, Bimbașa Sava, fiind chemat de Chehaia-Bey, pleacă la București însoțit de Ghencea și alții, iar Frangulea, unul din căpitanii săi, voind a profita de ocaziune și a se îmbogăți prin jafuri, rămase la Predeal. Asemenea, o sumă de Turci dezertori, Sirbi, Bulgari, Greci și alți eteriști, se ascuseră prin munți, de unde eșeau la răs-pîntii, care cum putea, jefuind pe boierii pribegi, cari începuseră a se înapoia în Țară, unii chemați să ia parte la afacerile publice, alții siliți să părăsească Brașovul, spre a nu fi înrolați în armata austriacă.

Pe la începutul anului 1822, drumul Prahovei nu mai era sigur de loc; băjenarii nu mai cutează să intre în Țară. Atunci comandantul trupelor turcești, Chehaia-Bey, trimise mai mulți

Kirc-Serdari cu armată pentru paza drumurilor. Ei întreprinseră o goană energică contra jefuitoarelor, și cei cari au putut scăpa cu viață, au fugit în Transilvania.

În timpul revoluțiunii de la 1848, Principatele Romîne fură ocupate de armatele rusești. Generalul Baron Puchner, comandantul Transilvaniei, în urma nereușitei misiunii Episcopului Șaguna, ceru pe la începutul anului 1849 ajutor de la București, de la Feldmareșalul Lidereș, comandantul trupelor muscălești, întru apărarea cetăților Brașovului și Sibiului.

Generalul Engelhardt, cu 2680 oameni infanterie, 430 ulani, 190 cazaci și 8 tunuri, fu trimis într'ajutor la Brașov.

Primele detașamente sosiră la Sinaia în dimineața zilei de 10/22 Ianuarie 1849, ocupînd mănăstirea, precum și schitul Predeal și casele locuitorilor, iar la frontieră instalară un corp de observație.

Auzind că Secuții amenință Brașovul, Rușii trecură Predealul și în zilele de 2, 3 și 4 Februarie sosiră la Brașov, unde găsiră pe generalul austriac Schuster cu puține trupe precum și un corp de gardiști Romîni și Sași.

În ziua de 20 Februarie, trupele lui Engelhardt au ajuns la poalele munților Predealului pe mare ninsoare și vîfor.

A doua zi Rușii trecură peste Predeal. Austriacii îi urmară pe la amiază; iar brigada *van der Null* ajunsă la carantină de Unguri (vama ungară de astăzi de la Timiș), avu să susțină o luptă înverșunată și fu silită a se retrage către pădure.

Ungurii dădură foc Timișului și nu slăbiră pe Austriaci pînă la Predeal, unde lupta se încetu din nou.

Hanul cel vechiu de sub Cetățuie, cunoscut sub numele de Cîrciuma de la Ruja, a fost prefăcut în cenuse.

Batalionul III (austriac) Tur-schy și 2 companii de grenadierii, au eșit la Predeal prin pădurea Vlădețului, pe locuri necunoscute, peste omeți și gropi, unde s'au scufundat și s'au prăpădit 6 cai cu proviziuni cu tot.

Austriacii pierdură în această zi, 186 morți, răniți și prizonieri. Toată averea familiilor fugare, lăsată în pădurile Predealului, a fost dată de Bem în prada Secuilor. Chiar scriitorii unguri spun că numărul carelor jefuite a fost peste o sută. În tot cazul averile răpite au trebuit să fie considerabile, căci fugarii luaseră de bună seamă cu ei sume mari de bani, scule de aur și argint și alte prețioase.

Trecînd Rușii și Austriacii în Țară și-au stabilit cuartierul general în mănăstirea Sinaia, iar la Predeal, între Prahova și la Poiana-Țapului rămăseră mici detașamente, spre a observa mișcările Ungurilor.

În ziua de 7 Iunie se încinse prima luptă între Ruși și Unguri, mai întîiu sus la Predeal și apoi pe Coasta-Predealului până la carantina austriacă.

Aci căzu, omorît mișelește, comandantul reg. I de cazaci de Don, loc.-colonel Ion Costin, Român din Basarabia.

La 1853—54, Romînia a fost ocupată de trupele austriace, sub comanda generalului Corolini, iar detașamente de infanterie din corpul de ocupațiune au rămas pe valea Prahovei și comandantul acestor detașamente, generalul Hess, și-a avut cuartierul său un timp în mănăstirea Sinaia. Atunci ofițerii statu-

lui-major austriac au ridicat planul topografic al întregii frontiere romîne din spre Ardeal.

În vremea războiului de la 1877—78, în Ploești a fost cuartierul general al armatei rusești. Împăratul Alexandru al II-lea sosi aci la 25 Maiu 1877.

Prahova, rîu, izvorește în Carpați prin două ramuri, *Prahovița* și *Azuga*, cari se unesc în fața muntelui Sorica, nu departe de gara Azuga. Curge în lungul județului Prahova, udîndu-i toată întinderea vestică și parte din cea de S. pe o întindere ca la 150 kil., până ce se varsă în rîul Ialomița, la satul Dridul-Znagov.

Cursul Prahovei, se întinde în regiunea muntoasă până în satul Comarnicul; apoi în regiunea de dealuri, până în dreptul satului Băicoiul; și d'aci, în regiunea de șes, până la vărsătura sa în Ialomița. În acest curs, Prahova este foarte capricioasă, făcînd multe cotituri și cite o dată mari stricăciuni, cînd, umflată toamna prin ploii și primăvara prin topirea zăpezei, devine cu totul torențială și ia cu sine tot ce întîlnește în cale. Așa, în anii 1830, 1864 și 1884, în urma unor ploii torențiale, a sfărîmat podurile, a surpat orăștile, a inundat cîmpiile. La 1884, Prahova a luat cu sine tot ce a întîlnit; traseul calei ferate a fost spălat și podul de peste Prahova, la gura tunelului din dreptul Văiei-Conciului, a fost rupt, și comunicația pe calea ferată întreruptă. Cu toate aceste capricii accidentale ale timpului, rîul Prahova este principalul motor de viață la o mulțime de industrii, cari au luat viață de la deschiderea calei ferate și udă o mulțime de localități populate, așezate aproape

neîntrerupt de-a lungul cursului pe ambele sale țărături.

Așa, începînd de la formația sa la Azuga, rîul Prahova, după o scurgere de 4 kil. la vale, udă partea estică a satului Bușteni; iar după 1 kil. de aci ajunge în dreptul satului Poiana-Țapului, pe care îl lasă în dreapta; și d'aci, 4 kil. mai la vale atinge partea de N. a urbei Sinaia, pe care asemenea o lasă pe dreapta, udînd-o pe o întindere de 3000 m. până în dreptul spitalului Sinaia; de aci curgînd tot spre S., la 7000 m. la vale lasă la stînga localitatea numită Posadă; și mai la vale, după 2500 m. de curgere, lasă la dreapta satul Podul-Neagului, iar la stînga Podul-Virtos, pendinte de com. Comarnicul, pe care o lasă tot la stînga, iar în fața acesteia pe malul drept, satul Ghioseci; apoi își continuă mersul spre S.-E., lăsînd pe malul drept satele Breaza-d.-s. și Breaza-d.-j.; iar pe malul stîng, satele Cornid.-s. și Cornid.-j., cu cătunele Podul-Vadului și Cîmpinița. De aci Prahova își continuă cursul tot mai spre S.-E., udînd partea de E. a com. Poiana și partea de V. a tîrgului Cîmpina; la 1500 m. la vale este confluența sa cu Doftana, la satul Bobolia, și apoi lăsînd la stînga com. Bănești, cu căt. Slobozia, iar în dreapta, căt. Bobolia, se îndreaptă către com. Corești, așezată pe malul drept, com. Florești, cu cătunul Capul-Roșu, așezate pe malul stîng, și mai la vale, pe malul drept, căt. Poroasa, pendinte de com. Măgurăni și com. Călinești, cu satul Cătina. După un parcurs de 3000 m. de aci ajunge în dreptul com. Filipești-Tîrg, unde este reședința de companie și oficiu teleg.-postal. De aci, lăsînd pe malul drept

căt. Brătășanca, pendinte de com. Dărmănești, se îndreaptă spre șoseaua județeană Tîrgoviștea-Ploești, pe care la o depărtare de 600 m. o taie, trecînd-o sub un pod bine construit cu picioare de piatră. Mai la S. și ca la 850 m. depărtare, Prahova părăsește teritoriul com. Dărmănești și intră pe teritoriul com. Tîrgușorul-Noū, și după un parcurs de 3600 m. intră pe teritoriul Tîrgușorului-Vechiū, lăsînd în acest parcurs și pe malul drept, căt. Zalhanaua, pendinte de com. Vlădeni și localitatea Catinca (Comănacul), pendinte de com. Mănești, formînd pe o întindere de 5400 m. hotar între com. Bănești și Tîrgușorul-Vechiū. De aci, Prahova schimbînd direcția puțin mai spre E., trece pe teritoriul com. Negoești, Popești, Tinosul până în dreptul căt. Pisculești, pendinte de com. Tinosul; apoi își continuă cursul, formînd hotar mai întîiū între com. Tinosul și Puchenii-Micī, și la vale între com. Crivina la S. și între Puchenii-Micī și Puchenii-Marī spre N.; iar mai la vale, între com. Gorgota și Miroslovești, între aceasta și com. Buda-Palanga la N. și com. Ciumați la S. până la confluența cu Teleajenul. In jos, pe o întindere de 7600 m., limitează pămîntul oamenilor din com. Gherghița și satul Belciugul; apoi trece pe teritoriul com. Drăgănești, formînd hotar între această com. și com. Gherghița, între Gherghița și Hătcărăul, între proprietatea Malamuci la S. și Hătcărăul la N.

Din punctul situat cam la 400 m. la S. de căt. Tufani, pendinte de com. Hătcărăul, Prahova în cursul său spre E. și pe o distanță de 24600 m. formează hotar între jud. Ilfov și Prahova până la 1200 m. spre N. de satul

Patru-Frați; în acest parcurs Prahova face o mulțime de cotituri mari și udă satele următoare: pe malul drept Rîsimnicea, Filitis-Rădulești-Căldărușani, din jud. Ilfov; și pe malul stîng, com. Adîncata (Rășani) din jud. Prahova.

De la punctul situat la 1200 m. la N. de satul Patru-Frați, Prahova, în cursul său pe o lungime de 9800 m., până la confluența sa cu Ialomița, la satul Dridul-Znagov, formează hotar între județele Ilfov și Ialomița, formînd asemenea mai multe cotituri, udînd în acest parcurs satul Patru-Frați, din jud. Ialomița, situat pe malul stîng și satul Dridul-Znagov, de la îmbucătura Prahovei cu Ialomița.

Lărgimea văii Prahova variază între 200—600 m. la șes p'un pat nisipos; în regiunea de dealuri și munți, patul Prahovei e îngust, de la 5—30 m., mult bolovănos și prezintă o serie variată de lărgituri și gîturi; ast-fel la Azuga, Bușteni, Izvoarele, Comarnic și Cîmpina, valea e ceva mai largă; iară în spațiul cuprins între aceste localități, se află o serie de gîturi, unde lărgimea văii e foarte redusă, formînd niște defileuri uriașe cu altitudinī d'asupra apei de la 300—400 m. spre Azuga, 1200 m. către Poiana-Țapului, 1400 m. la Bușteni, 1200 la Sinaia. De aceea aspectul văii Prahova în această regiune de munte este cu totul măreț și încîntător, după cum aū și prețuit-o Aleșii Țărei în 1875, stabilind la Sinaia reședința regală de vară.

Debitul de apă al Prahovei își ia însemnătatea sa industrială chiar de la Azuga, unde servă de motor și alimentează mai multe fabrici; această însemnătate sporește cu cursul

său pe măsură ce primește afluenții săi. Așa la Sinaia, prin o abatere din apa sa, s'a creat o cădere capabilă a da forța electrică pentru toată valea Prahovei; și la Cîmpina, tot prin o abatere a apei sale, s'a făcut căderi pentru perforagiul electric de puțuri petrolifere.

Adîncimea curentului este foarte variabilă, după cum timpul este ploios sau secetos. În timpuri de ploī torențiale și topirea zăpezei în munți, volumul apei crește ast-fel că trecerea ei devine imposibilă. Trecerea Prahovei în regiunea muntoasă și deluroasă se face pe poduri bine construite; iară în regiunea șesurilor în general se face prin vad afară de trecătorile de la com. Brătășanca, Puchenii-Miroslovești, Tinosul, Crivina și Drăgănești (cu pod umblător) unde trecerea se face pe poduri bine construite.

Comunicația. — Valea rîului Prahova, deschide drumul cel mai bun și cel mai scurt ce unește Brașovul cu Ploești; prin această vale trece șoseaua națională și calea ferată care de la Ploești duce la frontieră la pasul Predeal (Töms). Calea ferată, în regiunea muntoasă și deluroasă, urmează chiar albia rîului; și are două tuneluri în apropiere de defileul Orăștilor, între Comarnicul și Izvoarele, și al treilea la N. de Bușteni; are 5 poduri mari și peste 30 podețe pe unde traversează Prahova. Șoseaua națională are aproape 40 poduri și podețe de scurgerē. Tot urmînd rîul, traseul căii ferate face multe cotituri; pornind de la Ploești, urmează în de aproape malul stîng până la N. de Poiana, unde traversează Prahova pentru a trece pe malul drept până la satul Podul-Corbului;

aci traversînd din nou Prahova îşi reia traseul pe malul stîng, pînă în dreptul Văei - Gagului, unde traversează iarăşi Prahova, urmînd malul drept pînă la S. de Azuga unde iarăşi trece pe malul stîng pînă la Predeal; aci traversează pasul, apoi se scoboară în Valea-Timesului.

Afluenţii din dreapta mai principali ai Prahovei sunt: Prahoviţa; Valea-Cerbului, care e formată din două pîraie: Morarului şi Seaca, ce izvorăsc din muntele Dihamul; Valea-Albă, ce izvoreşte din muntele Caraimanul şi se varsă în acelaşi punct cu Valea-Cerbului; Valea-Jepilor, confluenţe cu Prahova la satul Buşteni; Urlătoarea, formată de Urlătoarea-Mică şi Urlătoarea-Mare, renumită pentru cursul ei repede şi zgomotos, precum şi pentru cascada ei de la locul numit *Mesele-Regale*, vizitată de numeroşi excursionişti, merge de se varsă în Prahova la N. de satul Poiana-Ţapului; Valea-Babeii, ce trece prin Poiana-Ţapului; pîriul Peleşul, de la care 'şi-a luat numele *Castelul Peleş*, reşedinţa de vară a M. S. Regelui Carol I, izvoreşte de sub muntele Piatra-Arsă, şi după ce trece pe la S. de Castelul Peleş, merge de se varsă în Prahova în dreptul văii numită Valea-Rea; scoborînd 1540 m. pe o lungime de 5000 m.; Valea-Izvorului izvoreşte din partea de N. a muntelui Păduchiosul şi de sub muntele Virful-cu-Dor şi se varsă în Prahova la S. de spitalul Sinaia deschizînd drumul de legătură între Valea-Prahovei şi Valea-Ialomîitei prin o admirabilă şosea de curînd construită şi înzestrată cu poduri şi diferite lucrări de artă; Valea-Largă a cărui confluenţă cu Prahova o are lîngă gara cu acelaşi nume.

De aci urmează o mulţime de vălcele ce se scurg din coastele de V. ale Prahovei pînă la eşirea sa din zona dealurilor.

Afluenţii din stînga ai Prahovei mai principali sunt: valea Azuga, care 'şi are împreunarea sa cu Prahoviţa chiar în satul Azuga. Această vale este una din frumoasele văi ale basinelui Prahovei; pe dînsa se găseşte o linie ferată de exploatare pînă la întîlnirea cu pîriul Limbăşelul, de unde urmează această vale pînă la confluenţa sa cu pîriul Caşăriei; de aci linia urcă coama de N. a muntelui Clăbucetul-Azugei, pentru a se scobori iarăşi în Valea-Azugei. Apoi vine Valea-Fetei, a cărei confluenţă cu Prahova o are la S. de tunelul Buşteni; valea Zamura ce izvoreşte din muntele Zamura; Valea-Rea ce 'şi dă întîlnire cu Prahova în acelaşi punct cu Peleşul şi care vale servă ca cîmp de tragere pentru batalionul staţionar în timpul verei gardă de onoare M. S. Regelui; Valea - Cîfnelui, (Gagului); valea Bogdan, valea Oraţii, valea Floreiu, la S. de Posada; Valea-Bătrioarei, la S. de satul Podul-Vîrtos; Valea-Comarnicului, al cărui loc de întîlnire cu Prahova este la 750 m. la S. de gara Comarnic; apoi urmează spre S. văile: Sarul, Bradul, Cîmpeniţa şi Doftana, a cărui confluenţă cu Prahova o are la satul Bobolia. De aci Prahova iese cu totul din zona dealurilor şi urmează cursul liniştit în zona şesurilor.

Natura orografică a văii Prahovei este măreaţă şi mult avută. Aproape întreg masivul ce se ridică în partea muntoasă a văii Prahovei şi al cărui nod orografic este vîrfurile Omul şi vîrfurile Bucegi, nu prezintă de cît o ridicătură uriaşă întreruptă adesea de nişte

trepte colosale, ale căror pîreţi cad brusc formînd prăbuşiri colosale cu desăvîrşire impracticabilă.

Asupra acestui masiv, adesea întîlnim platouri mai mult sau mai puţin mari, cari şi ele la rîndul lor se termină prin pîreţi stîncoşi, cum de exemplu sunt acei ai munţilor Furnica, Piatra-Arsă, Jepsi-Marî, Jepsi-Mici, Costila şi Caraimanul, a căror frunte 'şi o înclină spre E. în valea Prahovei.

Natura construcţiunii acestui masiv, nu este aceeaşi în toate părţile, căci straturile din care se compune de şi în general sunt calcăroase, ele însă se prezintă sub colorii diferite: albe, galbene, verzuî, cenuşii, etc. Aşa, înălţimile din stînga Prahovei şi cari sunt formate din munţi: Clăbucetul-Taurului, Clăbucetul-Azugei, Zamura, Baiul, Răsoarele şi Doamnele, se prezintă sub un aspect cu totul contrarie înălţimilor din dreapta rîului.

Toţi aceşti munţi compun aproape una şi aceeaşi coamă, a cărei spinare descoperită, nu prezintă prăbuşiri nicîstîncîşite; însă pe fundul văilor ce 'î traversează se văd ripi adînci şi ai căror pîreţi în general sunt fugitivi, adică de o constituţie slabă. Spinarea lor lată este acoperită cu locuri de păşune, iar poalele lor, acoperite cu păduri ce coboară pînă în valea Prahovei.

De la Comarnic, spre S., dealurile ce formează ambele părţi ale văii Prahovei sunt descoperite şi în general de o construcţie slabă, formate din teren nisipos şi cu pietriş, pîrîzîndu-şi succesiv această a lor natură pe măsură ce înaintează spre zona şesurilor, unde terenul devine bun pentru agricultură.

Geologia acestei văi este pe cît de variată pe atît de interesantă. În adevăr aci avem a face aproape cu toate formațiunile geologice ce încep cu Jurasicul și să termină cu Pleistocenul (Quaternarul).

Dintre toate aceste formațiuni Cretacicul inferior (*Baremianul*), reprezentat prin gresii și marne întrebunțate la fabricarea cimentului, ocupă întinderea cea mai mare. El se întinde în adevăr de la Predeal și până la Comarnic și e așezat pe calcarele albe ale *Jurasicului superior* (*Titonicul și Beriasul*), ca la Poiana-Țapului, Sinaia, etc.: La Comarnic el suportă puternicele depozite de nisipuri și conglomerate *cenomane* (Cretacicul superior), cari se prelungește spre N. până la frontieră și formează culmile impozantului masiv al Munților Bucegi.

Pe depozitele cenomane se reazămă la rîndul lor marnele roșii și albe ale *Senonianului*. Ele cedează însă în curînd locul lor depozitelor terțiare, începînd cu *Eocenul* (Gura-Beliei) ce suportă terenurile petrolifere ale *Helvețianului* (Breaza, Cîmpina) și terminîndu-se cu nisipurile și gresiile *sarmatice* (Poiana) și *pontice* foarte fosilifere. Puțin mai jos de Cîmpina, Pontianul este acoperit de depozitele ce aparțin *Pleistocenului*, formațiune care ocupă întreaga cîmpie a Romîniei.

Avuțiile miniere sunt variate și abundente, ceea ce face ca valea Prahovei să fie una dintre cele mai avute văi ale Romîniei. Așa:

Păcura, cu abundente surse aproape artesiane, se extrage în tot cursul văiei de la Comarnic până aproape de Ploești. Această vale reprezintă azi aproape $\frac{1}{5}$ din producția petrolului din

Țară, întru cît se consideră și Băicoiul și Țintea ca aparținîndu-î.

Bogăția ce ea a adus în Țară prin exportul petrolului în care abundă, este considerabilă, dar ea n'a fost posibilă de cît grație liniei de drum de fier, care s'așterne d'a lungul acestei văi. Ast-fel că dacă Cîmpina reprezintă azi hambarul Țării-Romînești în petrol, e foarte probabil că în viitor alte linii pe alte văi ne vor da alte localități de importanță Cîmpinei.

Astăzi exploatarea acestui petrol se face nu numai individual de către proprietarii romîni, ci și de către societăți constituite cu capitaluri mari.

Actualmente ca societăți de exploatare sunt :

1. Societ. «Steaua Romîna»,
2. Societatea «Olandeză-Romîna»,
3. Societatea «Nederlandeză-Romîna»,
4. Societatea «Amsterdam»,
5. Societatea «Telega Oil Co.» (fost Pecici & Blachowski),
6. Societatea de petrol de Prahova (J. Tak).

În origină, cu mijloacele ordinare de exploatare, extragerea păcurei nu înainta de ordinar sub sol mai mult ca la 200 m. adîncime; arare-orî această exploatare se adîncea până la 450 m.; astăzi cu perforație electrică s'a mers cu sonda până la 800 m. și ast-fel s'a dobîndit surse foarte abundente, aproape artesiane.

Extracția anuală a fost pe anul 1899/900, de 15540 vagoane, pe 1900/901, de 16480 vagoane.

Sarca asemenea abundă în valea Prahovei și se găsește la Slănic la 10 m. adîncime și la Doftana la 20 m. Ambele aceste localități sunt legate cu calea ferată Ploești-Predeal prin căi ferate deosebite: cea d'in-

tiuu prin ramura Buda-Slănic, lungă de 34 kil. și cea de a doua prin ramura Cîmpina-Doftana, de 6 kil. lungime.

Extracția anuală în aceste două saline în cei din urmă 6 ani a dat :

<i>Slănicul</i> , 1895—96	kilgr. 40.667.956
1896—97	» 48.703.718
1897—98	» 51.276.178
1898—99	» 43.649.134
1899—900	» 43.830.794
1900—901	» 43.570.705
<i>Doftana</i> , 1895—96	» 24.572.564
1896—97	» 25.244.915
1897—98	» 27.634.625
1898—99	» 28.779.933
1899—900	» 28.399.338
1900—901	» 26.510.562

Această din urmă salina a fost declasată la 1 Aprilie 1901, din cauză că masivul unde s'a deschis salina este amestecat cu nisip, ceea ce ocaziona adeseori infiltrațiunile de apă; și mai cu seamă din cauză că atît pentru consumația internă cît și pentru export, trebuințele nu întrec cu mult 100000 tone pe an, ceea ce se poate extrage foarte ușor numai din cele-l'alte saline existînde în Țară. Slănicul fiind proprietate a Eforiei Spitalelor, Statul care are monopolul exploatarei sării, plătește acestei instituțiunii de bine-faceri 1851 lei anual pentru sarea ce exploatează.

Piatră, granit și de var (var negru și ciment) se găsește în mari cantități și aproape în tot lungul Prahovei, în regiunea de dealuri și de munte; numeroase fabrici de var și cariere de piatră și nisip, funcționează mai cu seamă la Comarnic, Sinaia, Azuga și Predeal.

Actualmente, fabrici de var și ciment sunt următoarele:

La Comarnic, fab. Bașilio Al-dasaro și Ernest Manoël.

La Sinaia, fab. E. Costinescu.

La Azuga, fab. E. Elhet & Co. și Ștefan Blebea.

La Breaza, fab. Davidescu.

Înainte vreme, rudari extrăgeau din apa Prahovei mult aur fărîmat, precum și chihlibar; acum Prahova dă numai renumitul pește, păstrăvul.

Izvoare de ape minerale, iod, sare, pucioasă, etc. se găsesc în mari cantități în tot lungul regiunii de munte și dealuri; iar pe acolo unde ele sunt cunoscute și analizate, ca la Predeal, Cîmpina și Slănic, fac din aceste localități, stațiuni cunoscute nu numai prin excelența climă locală, ci și prin bunătatea apelor minerale unde sute de suferinzi își găsesc tămăduirea lor în timpul verii. Cea mai mare parte însă din aceste surse minerale stau ascunse și condamnate chiar a nu fi vizitate de nimeni, din cauza terenului inaccesibil.

Fertilitatea agricolă a văiei Prahovei încă este foarte avută; în partea șesă se cultivă aproape toate produsele agricole ale Țării; în regiunea muntoasă însă, numai porumbul. Păduri seculare, cu tot soiul de lemn — brazii, fag, plop, frasină — acoperă mai cu seamă regiunea de dealuri și de munte; iar la poale și în regiunea de șes se găsesc livezi întinse de copaci fructiferi: pruni, meri, peri, cireși.

Afară de aceste produse, valea Prahovei este avută în întinse pășuni, ceea ce înlesnește mult creșterea numeroaselor animale și stabilirea pe aci a numeroase turme de oi și cirezii de vaci, cărora se datorează renumitele brînzeturii de tot soiul de la Azuga și Sinaia.

Fabrice. — În afară de fabricile de var citate, pe valea Prahovei, în regiunea de munte și de dealuri, se găsesc încă mai multe joagăre pentru lemne de construcții la Sinaia și Doftana;

fabrica de hîrtie C. și S. Schiel la Bușteni; de cue și sîrmă, la Sinaia, a d-lui Emil Costinescu; la Azuga, fabrici: de sticlărie, Societatea romînă de mobile, frații Hornung & Co.; de conserve, E. Waller & Co.; de postav, Rhein, Scheeser & Co.; și o fabrică de bere. Rafinării de petrol sunt la Cîmpina și renumite poverne pentru țuică în partea despre Cîmpina-Băicoiă.

Populația. — Existența numeroaselor fabrici presărate aproape în tot lungul Prahovei, precum și a frumoaselor localități climatologice, ca: Cîmpina, Comarnic, Sinaia, Bușteni, Azuga și Predeal, unde vara atrage o numeroasă populație din toate unghiurile Țării, crează un mijloc sigur de existență a locuitorilor băstinași ai văiei Prahova, cari, angajați cu lucrul la fabrici și la populația flotantă, își procură zilnic 2, 3, 4 și 5 lei. Afară de aceștia, pe valea Prahova, sunt și mulți străini cari se îndeletnicesc la exploatarea avuțiilor pămîntești și la fabricile manufacturale.

Avuția solului, pitorescul regiunii, precum și plăcuta climă locală, face ca valea Prahovei să fie una din cele mai populate văi; de la deschiderea calei ferate, fiind dotată în tot lungul ei de clădiri frumoase, mai cu seamă în regiunea de dealuri și de munte, se aseamănă cu cele mai plăcute regiuni ale Elveției și Tirolului.

Situația politică. — Valea Prahovei, în afară de partea de jos, unde râul Prahova formează limită între județele Prahova, Ilfov și Ialomița, e cuprinsă în întregul său în jud. Prahova și constituie în sine un șir de comune întocmite administrativ în două plaiuri: plaiul Peleşul și plaiul Prahova.

Prahova, plaiu, în jud. Prahova. Se mărginește la E. cu plaiul Vărbilăul, de care se desparte printr'o linie oblică spre stînga, care trece pe la E. de comunele Telega și Bordeni; la S., cu pl. Filipești, de care se desparte printr'o linie orizontală, dusă din plaiul Vărbilăul până în județul Dîmbovița și care trece pe la S. de comunele Valea-Lungă și Bănești; la N.-V., cu jud. Dîmbovița și pl. Peleşul.

Se compune din Cîmpina, comună urbană și 13 comune rurale: Bănești, Bordeni, Breaza-d.-j., Breaza-d.-s., Brebul Cornul, Poiana, Prahovița-d.-j., Prahovița-d.-s., Scorțeni, Șotriale, Telega și Valea-Lungă.

Reședința sub-prefecturii e în com. Cîmpina.

Cele mai populate comune din plaiul Prahova sunt: Telega, Brebul, Breaza-d.-s. și Breaza-d.-j., apoi vin: Scorțeni, Prahovița-d.-s. și Bordeni. În destul de populate sunt și celelalte comune din plaiu.

Terenul plaiului, care este foarte muntos, prieste prunului, mărului și părului. Fîneață este în abundență, ceea ce face ca în acest plaiu să se nutrească vara numeroase turme de oi și vaci și să se producă brînzeturii bune.

Plaiul Prahova e în mare parte acoperit cu păduri seculare.

Locuitorii se ocupă cu negoțul de lemnărie. Ei sunt buni meșteșugari; fac pături, saricli, hîrdae, doniți, roabe, șindrilă, porumbare, etc. Parte din ei se ocupă cu scoaterea pietrei cubice din preajma Comarnicului, pe care o cară la București, iar parte se ocupă cu fabricarea varului negru.

Se cultivă 112¹/₂ hect. vie.

E udat de rîurile Prahova, Prahovița și Doftana.

Se împarte în 18 parohii, având și 6 filiale :

1. *Parohia Scorțeni*, cu biserica parohială Cuvioasa Paraschiva, compusă din cătunul Mislea, având ca filială biserica Sf. Gheorghe.

2. *Parohia Brebul-Mănăstirei* (com. Brebul), cu biserica parohială S-ții Voevozi, compusă din căt. Brebul-Megiești și Podul-Cheei.

3. *Parohia Petricea* (com. Brebul), cu biserica parohială Sf. Treime.

4. *Parohia Breaza-de-jos*, cu biserica parohială Sf. Gheorghe.

5. *Parohia Podul-Vadului* (com. Breaza-d.-j.), cu biserica parohială Sf. Ioan Botezătorul, compusă din cătunul Valea-Lungă.

6. *Parohia Breaza-de-sus*, cu biserica parohială Schimbarea-la-Față, compusă din căt. Gura-Beliei și Podul-Cerbului (Cornarnicul).

7. *Parohia Nistorești* (com. Breaza-d.-s.), cu biserica parohială Sf. Nicolae, compusă din căt. Valea-Tirsei (Breaza-d.-j.) și Frăsinetul (Cornurile).

8. *Parohia Cornul-de-jos* (com. Cornurile), cu biserica parohială Cuvioasa Paraschiva, compusă din căt. Cornul-d.-s. și Cîmpina, având ca filială biserica Înălțarea-Domnului.

9. *Parohia Prahovița-de-jos*, cu biserica parohială Sf. Nicolae, compusă din căt. Drăgăneasa, Piatra și Piatra-d.-s. (Poiana).

10. *Parohia Poiana*, cu biserica parohială Adormirea, compusă din cătunele Vrăjitoarea, Bobolia și Slobozia, având ca filială biserica Sf. Voevozi.

11. *Parohia Prahovița-d.-s.*, cu biserica parohială Adormirea, compusă din căt. Mînzăul, Țaporiștea, Moiseni, Valea-Benei, Sul-

tanul, Schiopota, Secăturile și Fricoasa (Breaza-d.-j.).

12. *Parohia Telega*, cu biserica parohială Sf. Voevozi.

13. *Parohia Telega*, cu biserica parohială Sf. Nicolae, având ca filială biserica Buna-Vestire.

14. *Parohia Buștenari* (com. Telega), cu biserica parohială Sf. Ștefan, compusă din căt. Milicești, având ca filială Sf. Voevozi.

15. *Parohia Valea-Lungă*, cu biserica parohială Sf. Nicolae, compusă din căt. Gheboasa, Valea-lui-Dan, Bocești și Vișinești.

16. *Parohia Bănești*, cu biserica parohială Adormirea, compusă din căt. Urleta, având ca filială Sf. Voevozi.

17. *Parohia Șotri*, cu biserica parohială Sf. Nicolae.

18. *Parohia Lunca-Mare* (com. Șotri), cu biserica parohială Sf. Pantelimon.

Prahova, stație de dr.-d.-f., jud. Prahova, pl. Cîmpul-Tîrșorul, căt. Tinosul, pe linia București-Ploești, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Crivina (5,0 kil.) și Brazi (6,6 kil.). Înălțimea deasupra nivelului Mării e de 111^m.41. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 77809 lei, 60 bani.

Prahova, pîchet de graniță, pe marginea Dunărei, jud. Mehedintți.

Prahovița, com. rur., sat, moșie, etc. Vezi Provița.

Prahovița, pîrîiaș. Vezi pîrîiașul Predeal și riul Prahova.

Prahuda, cătun, în jud. Putna, com. Paltinul, pl. Vrancea, si-

tuat pe vale, de ambele părți ale pîrîului Zăbala, lângă vîrsarea pîrîului Țindura în Zăbala.

Are o populație de 201 suflete și 67 case; și o biserică filială, cu hramul Adormirea.

Praja, com. rur., și sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, spre V. de Bîrlad, pe pîrîul Pereschivul. Are 445 locuitori și 126 case. Satul formează comună cu cătunele Fătăciuni și Fundătura.

Are o populație de 874 locuitori și 237 case; 2 biserici, 1 școală mixtă.

Teritoriul comunei este foarte deluros. Are 70,50 hect. vie, din care 8 hect. nelucrătoare.

Se lucrează puțin rotăria, do-găria și butoăria.

Comerțul se face de 5 persoane.

Prajila, sat, făcînd parte din com. rur. Govora, pl. Ocolul, jud. Vîlcea. Are o populație de 226 locuitori. E situat la 4 kil. de căt. Gurișoara, unde e școala.

Pralea, sat, jud. Bacău, pl. Tro-tușul, com. Căiușul, situat pe un podiș al muntelui cu același nume, pe dreapta pîrîului Căiușul-Mare și la limita spre jud. Putna. Se află la 12 kil. de satul Căiușul.

Are o populație de 246 suflete; o biserică, clădită de pe timpul lui Ștefan-cel-Mare, de egumenul Dosofteiu, care făcuse aci schit de călugări; o biserică catolică clădită de locuitori; 1 cîrciumă.

Vite sunt: 14 cai, 172 vite mari cornute și 40 porci.

Pralea, pădure, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Căiușul, proprietatea moștenitorilor lui Rădu-

canu-Rosetti. E populată de brazii și fagi. Are o întindere de 4000 hect. și este supusă regimului silvic.

Pralea, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Căiuțul, care curge pe teritoriul cătunului cu același nume; își are obârșia în muntele cu același nume și se varsă pe dreapta Căiuțului-Mare.

Praporul, *moșie și pădure*, spre S.-E. de com. Amărăști-d.-j., pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați. Se învecinește la V. cu domeniul Sadova (Dolj).

Pravățul, *tîrlă*, jud. Brăila, pendinte de com. Gropeni, pe malul privalului cu același nume.

Pravățul, *pisc*, jud. Mușcel, cu o frumoasă vedere asupra Rucărului. (Vezi Țefeloaga, masiv.) Impreună cu munții Draxinul, Măra, Țefeloaga, Preajma, Muntisorul, Căpitanul, Altamușul și Mateiașul, formează linia de despărțire între riul Dîmbovița și riul Argeșelul.

Se află la 890,9 m. d'asupra Mării-Negre.

Pravățul, *iezer*, jud. Brăila, situat în partea de S.-V. a ostrovului Franța; se unește la S.-V. cu Armeneasa, prival, și la N.-E. cu iezerul Lungulețul.

Pravățul, *pădure*, jud. Mușcel, pl. Dîmbovița, supusă regimului silvic, proprietate a moșnenilor Nămăești, pendinte de com. Nămăești și în întindere de 150 hect.

Pravățul, *pădure*, jud. Mușcel, pl. Dîmbovița, supusă regimului silvic, proprietate a moșnenilor Dragoslaveni, pendinte de com.

Dragoslavele și în întindere de 150 hect.

Pravila, *deal*, jud. Bacău, pl. Tazlău-d.-j., situat la S. com. Berești, acoperit mai înainte cu codru mare. Azi numai în vîrf se află o pădurice și vre-o 20 gropi în care se zice că se ascundea locuitorii de frica Tătarilor.

Pravila. (Vezi Brătești, munte, jud. Bacău).

Pravila, *moșie*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești, făcînd trup cu moșia Comăneștilor.

Praxia, *sat*, pe moșia Dumbrăvița, jud. Suceava, com. Fîntîna-Mare. Are o populație de 102 suflete și 27 case.

Vatra satului ocupă 6 fâlcii.

Biserica din Dumbrăvița și școala din Fîntîna-Mare servesc și acestui sat.

Praxia, *pîrîu*, izvorește de la N.-Estul com. Fumureni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea, și se varsă în riul Mamul, tot în cercul com. Fumureni.

Prădăiașul, *sat*, făcînd parte din com. Huruești, pl. Berheciu, jud. Tecuci, situat pe coasta de V. a dealului, cu același nume în partea de S. a comunei.

Are o populație de 35 fam., sau 186 sufl., locuind în 27 case.

Prăjanca, *altă numire a râului* Slănicul, mai ales prin com. Vărbilăul, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova.

Prăjani, *numire dată părții de S. a com.* Slănicul, pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Prăjanul, *pîrîu*, ce curge pe teri-

toriul satului Chișcăreni, com. Șipotele, pl. Bahluilul, jud. Iași, și se varsă în pîrîul Miletinul.

Prăjăști, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., situată pe malul stîng al Siretului. Se compune din 3 cătune: Prăjăști-Moldoveni, Prăjăști-Unguri, reședința, și satul nou, Traian.

În partea de S. a comunei se afla un sat cu biserică, azi siliște. Pe malul Siretului s'a găsit un mormînt de uriaș și chiar parte dintr'un schelet ce era de o mărime extraordinară. În partea de E., se văd iarăși urmele unui sat și ale unei biserici. Pe acolo curge un mic pîrîiaș, numit Pîrîul-Bisericeii. (Chestionarul Arheologic din 1873 al Academiei Romîne).

Pe teritoriul comunei se află o movilă de pămînt, artificială, și avînd o înălțime de vr'o 25 m., cu o suprafață de aproape 4 fâlcii.

Se mărginește la E. cu com. Bogdănești; la S., cu com. Buhociul, de care se desparte prin pîrîul Valea-Mare; la V., cu com. Săcueni și la N., cu com. Călinești, din jud. Roman.

Teritoriul comunei este udat afară de riul Siretul, de pîrîul Bogdănești, care se varsă pe partea stîngă a Siretului.

Are o populație de 392 familii, sau 1747 suflete, locuind în 524 case; o școală mixtă în satul Prăjăști-Unguri, frecvent de 42 copii (1900—901); 2 biserici: una ortodoxă în satul Prăjăști-Moldoveni și cea-l'altă catolică în satul Prăjăști-Ungureni, cu cite un preot. Sunt 524 case dese și 7 cîrciumi.

În 1879, s'aუ împroprietărit 112 însurăței, cu 273 fâlcii pămînt.

Teritoriul comunei este de 6000 hect. Proprietatea mare

o are statul, cu o moșie în întindere aproximativ de 180 hect., dând un venit anual de 13000 lei. Pădurea Statului, numită Prăjăști, are o suprafață de 2371 hect.

Viile ocupă o suprafață de 38.56 hect.

Vite: 106 cai, 941 vite mari cornute, 696 porci, 5 capre și 1038 oi.

Budg. com. în 1892—93 era la veniturile de lei 6304, bani 66 și la cheltuieli, de lei 2442, bani 98.

O cale comunală, ce vine de la Bogdănești, străbate comuna și dă în calea județeană ce merge la Bacău.

Totalul pământurilor de cultură este de 1421.42 hect.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 14 kil.; la com. Săcueni, reședința plășei, 12 kil.; la com. Buhociul, 12 kil.; la com. Bogdănești, 3 kil.; la com. Schineni, 5 kil.

Prăjăști, sat, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Măgirești, situat la V. de Stănești și pe dealul cu același nume, la 2 kil. 100 m. de satul Măgirești (școală).

Are o populație de 395 suflete; o biserică, clădită de locuitorii și o cârciumă.

Vite: 14 cai, 189 vite mari cornute și 99 porci.

Prăjăști, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Birjoveni, spre V. de satul Birjoveni și la 1 kil. de el. Este așezat pe deal, la extremitatea de V. a județului.

Are o populație de 201 locuitori; o biserică de vâlătuci.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Prăjăști, moșie a statului, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Prăjăști, în întindere de 180 hect., cu venit anual de 13000 lei.

Prăjăști, trup de moșie, pe lângă moșia Birgăoani, jud. Neamțu.

Ion Neculcea († 1743), în Domnia a treia a lui Duca, Domnul Moldovei (1679—1684), zice: «După aceea mers'au în plimbare la un sat al lui, ce este în ținutul Neamțului, anume Prăjești, avînd și curți acolo, cu toată casa lui, și cu toată boerimea și curtea lui; și au zăbovit acolo vre-o două, trei săptămîni, umblînd pe la vînaturi, și pre la alte sate ale lui. Chematu-l'au în cinste și un boer cu numele Constantin, Postelnicul Ciobanul la un sat al lui anume Săliște, de l'au cinstit două zile, și așa iarăși s'a întors la Iași la scaun».

Urme despre un asemenea sat nu sunt, dar localități cu numele de Prăjești se găsesc: 1. în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s.; 2. tot în acel județ, pl. Tazlăul-d.-s., 3. în jud. Roman, com. Birjoveni, pl. Siretul-d.-j.

Prăjăști, pădure, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., care se întinde pe limita comunelor Buhociul și Prăjăști, populată cu arbori foioși (stejari, fagi, carpeni, etc.). E proprietatea statului și are o întindere de 2371 hect., care aparține bisericilor Precista și Răducanu din Tîrgul-Ocna.

Prăjăști - Moldoveni, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., comuna Prăjăști, situat alături de Prăjăști-Unguri.

Are o populație de 376 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, deservită de un preot și un dascăl, făcută în 1847 de Dumitriu și reparată de Iordache Miclescu.

Vite: 19 cai, 116 vite mari cornute și 33 porci.

Prăjăști-Unguri sau **Catolici,**

sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., și reședința com. Prăjăști, situat în Valea-Siretului.

Are o populație de 1200 suflete; 1 biserică catolică, deservită de 1 preot și făcută de locuitorii; 1 școală mixtă și 3 cârciumi.

Vite: 87 cai, 825 vite mari cornute, 663 porci și 5 capre.

Prăjeni, sat, jud. Botoșani, com. Lătăi, pe coasta dealului Nelipești, în stînga Miletinului, pe moșia Lătăi. Are o suprafață de 1936 hect. și o populație de 90 familii, sau 360 suflete; 1 biserică, deservită de preotul bisericii din Lătăi.

Se zice că satul Prăjeni ar fi întemeiat de Mitropolitul Moldovei, Veniamin Costachi, a căreia proprietate era moșia Prăjeni.

Vite: 940 boi și vaci, 32 cai, 2630 oi, 116 porci. Loc. posedă 147 stupi cu albine.

Prăjești, sat, moșie, etc. Vezi Prăjăști.

Prăjoia sau Prejoaia, pîriș, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., comuna Buda, care curge de la V. spre E., udă satul Șipotele și se scurge pe dreapta Gîrlei-Morilor.

Prăștești, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, com. Brăești, pl. Coșula.

Are o populație de 127 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae.

Proprietatea moșiei e a d-lui Iancu T. Gherghel.

Sătenii împroprietăriți au 78 hect. 5 arii pământ, iar proprietarul, 93 hect., 9 arii cîmp și 107 hect., 4 arii pădure. Se mai află pe moșie o livadă și 3 pogoane vie.

Pîriul ce trece pe moșie se numește Costășul.

Hotarele sunt cu Dolina și Brăești.

De însemnat aici sunt localitățile: Temeliele și Rădicătura-Mare.

Prăvățești, *vechie numire a cătunului* Tega, jud. Buzău, com. Rușivățul.

Preajba, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Ocolul, la 7 kil. de orașul Craiova, situată pe șesurile Preajba și Cîrcea.

Se mărginește la E. cu com. Coșoveni-d.-s.; la V., cu com. Balta-Verde și o parte din orașul Craiova; la S., cu com. Malul-Mare și o parte din Livezile și la N., cu com. Pielești.

Limita liniei de N. începe din răscrucirea ce o face la o depărtare de 200 m. spre E., de bariera Crucea-de-Piatră a orașului Craiova.

Limita liniei de S. începe din colțul S.-V. al teritoriului comunei Balta-Verde.

Limita liniei de E. începe din punctul numit Cotofirul.

De la limita liniei de E. și până la V. de satul Cîrcea, terenul comunei este cu totul plan.

Smîrcuri se găsesc pe valea Pîriul-Cîrcea.

Este udată de pîriul Cîrcea, care ia naștere din cișmelele și izvoarele ce se găsesc pe valea Sfenea, Valea - Călugărului. Cîrcea curge pe valea Buduroaele, spre satul Preajba și trece în teritoriul com. Balta-Verde, vărsîndu-se în Pîriul-Morilor de la Făcăi. Pîriul Cîrcea are direcțiunea de la E. la V. Vadurii are mai pretutindenii și un pod, la hanurile din valea Pîriul-Cîrcea.

În anul 1873, com. Preajba

se compunea din trei cătune: Cîrcea, Prisca și Preajba. Între anii 1874—76 a avut reședința în Coșoveni-d.-s. Azi se compune din două cătune: Preajba-Lungă, rîul Jiū ce-l udă în partea de V. la S.-V. și Cîrcea, situat pe Pîriul-Cîrcea; aceste două cătune sunt despărțite prin Valea-Vărzărilor.

Are o populație de 2024 locuitori; 2 biserici, una în căt. Cîrcea, făcută din zid, cu hramul Sf. Nicolae, fondată de Dumitrache Kintescu și Preotu Șerban Kintescu și reparată la anul 1874, de preotul Ion Zamfirescu și locuitorii satului, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; cea-l'altă, în căt. Preajba, cu hramul Sf. Ștefan și Sf. Gheorghe, făcută tot de zid, la anul 1778, de jupîn Hagi Stan Jianu Vel Paharnic, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

În tinda bisericeii din Preajba se află următoarea inscripție:

Acastă sfință biserică a fost zidită din temelie, înfrumusețată cu toată podoba, după cum se vede, cu toată cheltuiala și osteneala D-lui Jupîn Hagi Stan Jianu, Vel Paharnic, în zilele prea Înălțatului și Luminatului Domn Alexandru Ioan Ipsilante Voevod, cu blagoslovenia P. S. S. Părintelui Chiriac Chesarie, Episcopul Rîmniceului, la anul de la Christos, 1778, luna Noembrie 25.

Sunt 2 școli mixte, care au fost frecventate în 1899—900 de 127 copii, și 10 circiumi.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți în Cîrcea 75 locuitori și în Preajba, 93.

Suprafața comunei este de 7330 pogoane, din care: 5984 pămînt arabil, 30 pog. fineață, 90 pog. izlaz, 216 teren sterp, 60 vărzărie și 950 vii.

Viile, în întindere de 950 pogoane, aparțin proprietarilor Rușănescu, Dăbuleanu și Guran, locuitorilor din Cîrcea, Preajba

și Pielești, orășenilor Craioveni și locuitorilor din Popînzălești, din jud. Romanați.

Meseriași sunt: 5 rotari, 6 dulgheri, 1 dogar și 3 fierari, în Cîrcea și 1 rotar, 1 dogar, 2 dulgheri și 1 fierar, în Preajba.

Prin com. Preajba trece: calea ferată Craiova-București, care pornind din marginea de N. a orașului Craiova intră în comună pe la Valea-Croitorului și ajunge în dreptul satului Cîrcea la 1 kil. și 100 m. de stația Cîrcea, face o curbă spre N.-V. și trece în com. Pielești; calea județeană Craiova-Caracal, lungă în Preajba de 9 kil., care merge de la V. la E. prin S. satului Cîrcea; calea județeană Craiova-Bechetul, lungă în comună de 8 kil., mergînd de la N. la S. prin V. cătunului Preajba. Din ambele cătune pornesc căi vecinale în toate direcțiunile.

Budgetul com. e la veniturii de 3970,47 lei și la cheltueli, de 3721,39 lei.

Preajba, *com. rur.*, jud. Vlaşca, pl. Glavaciocul, la extremitatea N.-N.-E. a județului, situată pe Valea - Glavaciocului, compusă din cătunele: Bulaci, Hagiști, Poeni, Preajba și Vătași.

Are o populație de 1081 locuitori; 2 biserici, una în căt. Bulaci și cea-l'altă în Preajba-Vătași, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 32 copii; 6 circiumi. Este departe de București de 66 kil., de Giurgiu, de 82 kil. și de Obedeni, reședința plășei Glavaciocul-Neajlovul, de 28 kil.

Prin comună trece șoseaua județeană ce duce la Glavacioc.

Moșia Preajba, cu trupurile Bulaci și Vișica, a d-lui Sc. Yarka, avînd pădure și finețe întinse și o întindere de 5350

de pog., aduce un venit aproximativ de 60000 lei anual. Este străbătută de râurile Neajlovul, Glavaciocul și Drîmbovnicul.

Preajba, cătun, al com. cu același nume, jud. Vlașca, situat pe Valea-Glavaciocului.

Preajba, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Preajba, reședința primăriei.

Are o populație de 750 suflete, locuind în 75 case; o biserică de zid, cu hramul Sf. Ștefan și Sf. Gheorghe, fondată în 1778, Noembrie 25, de jupîn Hagi Stan Jianu, Vel Paharnic, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală; 3 cîrciumi.

Preajba, mahala, în com. rur. Cleanovul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Preajba, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, jud. Preajba.

Preajba, moșie a statului, nelocuită, în jud. Romanați, lângă com. Băbiciul, pl. Ocolul, cu o arendă de 14280 lei; are o pădure de 80 pog., fostă pendinte de mănăstirea Țigănești.

Preajba-de-Cîmp, cătun, com. Băbiciul, spre S., pl. Ocolul, jud. Romanați, lângă Olt, la 18 kil. de Caracal. Vezi Băbiciul.

Preajba-de-Pădure, com. rur., în jud. Romanați, pl. Ocolul. Se compune din satele: Preajba-de-Pădure sau Frăsinetul-de-Pădure (602 locuitori), Coșoreni (Fulăi) cu Boanta și Atîrnați (200 locuitori), situate lângă apa Tesluiul, în stînga, pe șoseaua Caracal-Viișoara, la 15 kil. spre N.-V. de Caracal și la S. de Dealul-Muiereii. Altitudinea tere-

nului d'asupra nivelului Mării de 145 m.

Are o populație de 218 familii, sau 802 suflete; o școală mixtă, frecventată de 42 copii (1899—900); o biserică (1783), cu hramul Nașterea Domnului Isus Hristos, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 742 vite mari, 1447 vite mici și 246 porci.

Preajba-Mare, cătun, al com. Vădeni, pl. Ocolul, jud. Gorj, în partea de E. a cătunului de reședință.

Are o suprafață de 600 hect., din care 60 hect. arabile, 200 hect. fînețe, 100 hect. pădure, 231 hect. izlaz și 9 hect. vatra satului, cu o populație de 67 familii, sau 242 suflete.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împrăștiți după legea rurală, ocupîndu-se mai în special cu păstoria. Ei posedă: 18 pluguri, 30 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 400 vite mari cornute, 120 cai, 4298 oi, 102 rîmători, 89 capre, 15 asini; 20 stupi cu albine.

Comunicația în cătun se face prin drumuri ordinare, care dau în șoseaua națională Filiași-Petroșani, și în șoseaua județeană T.-Jiü-Ciuperceni-Vilcea.

În cătun se găsesc 4 puțuri și 3 fîntîni.

Preajba-Mică, cătun, al comunei Petrești-de-Vărsături, jud. Gorj, la N. șoselei județene T.-Jiü-Vilcea și în apropiere de dînsa, situată pe loc șes.

Teritoriul lui are o întindere de 500 hect., din care 170 hect. arabile, 245 hect. fînețe, 80 hect. pădure și 5 hect. vatra satului, cu o populație de 38 familii, sau 214 suflete.

Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 6 pluguri, 12 care cu boi, 174 vite mari cornute, 9 cai, 435 oi și 46 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua județeană și națională din T.-Jiü și cu care se găsesc în apropiere.

În cătun se găsesc 3 fîntîni cu apă.

Preajma, munte, jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, formînd linia de despărțire între râurile Dîmbovița și Argeșelul, împreună cu munții Draxinul, Măra, Țefelega, Muntisorul, Căpitanul, Plășorul, Pravățul, Altămușul și Mateiașul.

Preasna-Nouă, com. rur., jud. Ilfov, pl. Negoesti, situată la E. de București, pe ambele maluri ale văii Mostiștea, la 47 kil. de București. Stă în legătură cu com. Gurbănești prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Preasna-Nouă și Codreni, cu o populație de 1133 suflete, care locuiesc în 233 case și 18 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 5832 hect. Statul și d-na M. Blarremberg au 5309 hect. și locuitorii, 523 hect. Proprietarii cultivă 4409 hect. (335 sterpe, 375 izlaz, 190 pădure). Locuitorii cultivă 477 hect. (40 izlaz, 6 vie).

Are 2 biserici, în fie-care cîte una; 1 școală mixtă, 1 mășină de treerat cu aburi, 3 heleșteie.

Vite: 603 cai și iepe, 193 boi, 245 vaci și viței, 2 tauri, 13 bivoli, 49 bivolițe, 50 capre, 124 porci și 2730 oi.

Locuitorii posedă: 91 pluguri: 26 cu boi și 65 cu cai; 114 care și căruțe: 10 cu boi și 104 cu cai.

Comerциul se face de 5 cîrcumari și 1 hangiu.

Locuitorii împroprietăriți sunt 132; neîmproprietăriți mai sunt 220.

Budgetul com. e la venituri de 2965 lei și la cheltuieli, de 2918 lei.

Preasna-Nouă, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Negoști, jud. Ilfov, situat la E. de București, pe ambele maluri ale văiei Mostiștea. In partea de N.-E. e înconjurat de dealuri frumoase.

Se întinde pe o suprafață de 4650 hect., cu o populație de 873 locuitori.

D-na M. Blaremburg are 4270 hect. și locuitorii, 380 hect. Proprietarul cultivă 3520 hect. (300 sterpe, 300 izlaz, 150 pădure). Locuitorii rezervă 25 hect. pentru izlaz.

Aci este reședința primăriei.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă, frecventată de 38 copii (1899—900); 2 heleșteie și 1 mașină de treerat.

Numărul vitelor mari e de 922 și al celor mici, de 2904.

Comerциul se face de trei cîrcumari și 1 hangiu.

Preasna-Vechie (Ciofliceni), sat, făcînd parte din com. rur. Gurbănești-Coțofanca, pl. Negoști, jud. Ilfov, situat la E. de Gurbănești, pe malul stîng al văiei Mostiștea. Spre N.-E., este înconjurat de dealuri.

Se întinde pe o suprafață de 3162 hect., cu o populație de 527 locuitori.

Eforia Spitalelor Civile din București are 3000 hect. și locuitorii, 162 hect.

Eforia cultivă prin arendașii săi 1800 hect. (800 izlaz și 400

pădure). Locuitorii cultivă 115 hect. (47 izlaz). Are 1 heleșteu.

Comerциul se face de 2 cîrcumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 1080 și al celor mici, de 2748.

Precistanul, cătun, în jud. Putna, com. Făurei, pl. Șușița, situat pe șoseaua ce duce de la sat la Siret și pe malul Putnei.

Are o populație de 170 suflete, care locuiesc în 62 case; 1 biserică filială, cu hramul Sf. Gheorghe.

Precistanul, moșie a statului, foastă pendinte de Mănăstirea Mera, situată pe teritoriul comunei Făurei, pl. Șușița, jud. Putna, și arendată cu 4000 lei anual.

Precupoale, sat, făcînd parte din com. rur. Orlești, pl. Olul-d.-s., jud. Vîlcea, cu o populație de 979 locuitori.

Predealul, com. rur., plaiul Peleşul, așezată în creasta Carpaților, la 45°20' latitudine nordică și la 43°15' longitudine estică (meridianul german), și mărginindu-se la N. cu Transilvania, la S. cu comuna urbană Sinaia, la E. cu comuna Teșila și cu munții Doftanei, și la V. cu hotarul Țărei și cu comuna Moroeni, din județul Dimbovița.

In timpurile vechi, com. Predealul s'a numit Podul-Neagului și se întindea de la Predeal până la Posada, coprinzînd toate satele, care formează actualmente com. Predealul, apoi teritoriul comunei Sinaia cu căt. Izvorul, precum și Posada și Podul-Neagului.

Pe atunci reședința comunei era la Bușteni.

La 1864, cătunele Posada și

Podul-Neagului s'a alipit la Comarnic și la 1874, cătunele Predealul, Azuga, Bușteni și Poiana-Țapului, s'a deslipit de Sinaia, formînd com. Predealul, cu reședința în căt. Predeal, și mai în urmă în Azuga, unde e și azi.

Orografia.— Teritoriul comunei Predealul este cu desăvîrsire muntos. La V. se întinde, de la Sinaia și până dincolo de Bran, marea șir de munți cunoscut sub numele colectiv de Bucegi, cu vîrfurile cel mai înalt, Omul.

Lipită cu Omul se află o culme de munți, ceva mai mică, Morarul, d'asupra căreia este hotarul Țărei. După Morarul, urmează Coștila, apoi Caraimanul. In același rînd, mai departe, sunt Jepi-Mari și Jepi-Mici, pe de o parte stîncoși și golași, pe cea-l'altă parte bogăți în iarbă de pășune, și mai în urmă vine Piatra-Arsă, cu renumita ei peșteră.

La N., sunt munții Predealului, Pietricica-de-Țară, pe unde trece hotarul Țărei, și Susaiul, bogăți în pășuni, livezi și păduri.

La E., sunt munții: Fața-Găvanei, Reteveiu, Lacul-Roșu, Turcul, Cazacul, Neamțul, Unghia-Mare și Unghia-Mică.

In partea de V., întîlnim munții: Cumpătul, iar prin mijlocul comunei, munții: Rășnoava, Clăbucetul-Taurului, al-Baiului, al-Azugei, Sorica, Dutca, Dihamul și Zamura, toți renumiți pentru pădurile de fag, pentru nenumăratele stîne de oi și pentru bogatele lor pășuni și locuri de finețe.

Hidrografia.— Din munții menționați mai sus, izvoresc o mulțime nenumărată de pîrîiașe, cu apă cristalină, ce se pierd sub straturi înverzite sau sub troienii de zăpadă și ies iarăși

la iveală, mai mari, formînd în cursul lor zburdalnic și repede, pîrîie, vâlcele și văi, dintre care unele nu puțin însemnate.

În apropiere de gara Predeal, la 5—6 metri departe de frontieră, izvorește un mic pîrîiaș, abia băgat în seamă, numit Predealul, care primește în sine frumoasa vale a Joiței, Valea-lui-Arsenie și Valea-Teascului.

În dreapta mănăstirei cu același nume, Predealul, împreunîndu-se cu Valea-Rîșnoavei, își pierde numele și de aci încolo se numește Provița. Într'însul se varsă văile: Olăreasa, Valea-lui-Vlad, Valea-Ursului, toate de puțină însemnătate.

Tot de la hotarul Țărei, în partea de E. a comunei, din muntele Fața-Găvanei, izvorește Valea-Azugei, ce se varsă în Prahovița, în fața muntelui Sorica, nu departe de gara Azuga. Această vale, în cursul său, primește Valea-Turcului, Stevei, Unghia-Mică, Orjogoia, Ceaușoia, Cazacului, Urechia și Limbășelul.

De aci începe riul Prahova, format din văile Azuga și Prahovița, care primește văile: Cerbului, vale prăpăstioasă și adîncă, cu niște păreți drepti și golași apoi Valea-Albă, Valea-Jepilor, Valea-Urlătoarei, Valea-Babei și pîriul Peleş, din dreapta; iar din stînga: Valea-Mărului, Valea-Fetei, Valea-Seacă, Valea-Zamurei, Valea-Jepeii, a-Tufei și Valea-Rea.

Lacuri. — Lacuri în com. Predealul sunt: Lacul-Roșu, între Retevoiu și Turcul, și Lacul-Țigănești, în muntele Țigănești din Bucegi.

Ape minerale se găsesc între Azuga și Bușteni (pucioasă), pe Cumpătul (iod), pe Valea-Teascului (fier), pe Valea-Joiței (iod,

pucioasă și sare), încă neutilizate, și un izvor în grădina mănăstirei Predealul, care coprinde 5 gr., 260 materii solide în litru și are o densitate egală cu 1.0032. Coprinde clorure, iodure și carbonat alcaline. Sulfate și azotate nu s'au constatat. S'a dozat clorul, iodul, calcea și magnezia, și s'a găsit următoarele valori pentru un litru de apă:

Clor . . .	1 gr. 7750
Iod . . .	0, » 0031
Calce . . .	0, » 3876
Magnezie . . .	0, » 0320

Populațiunea. — În timpurile cele mai vechi, ținuturile com. Predeal erau acoperite cu păduri seculare, necălcate de picior de om. Primii locuitori, în munții Prahovei, au fost scutelnicii, care erau însărcinați cu paza mănăstirei Sinaia; prin urmare prima populație stabilă își are începutul odată cu fondarea mănăstirei Sinaia, la anul 1695.

Acești primii locuitori, s'au stabilit mai întîiu la Izvor și Sinaia, apoi la Bușteni și abia pe la începutul sec. al XIX-lea s'au întins până între Prahove și mai pe urmă (1830) până la Predeal.

Pe la 1852, Predealul devine un punct interesant prin faptul că vama Țărei a fost mutată de la Breaza în această localitate, adăpostind vara sute de vizitatori.

În jumătatea a doua a sec. al XIX-lea, populația com. Predeal a crescut mereu și de la 1879, dar mai cu deosebire de la 1886 încoace, numărul locuitorilor a crescut considerabil.

După statistica primăriei, populația comunei, la 1 Octombrie anul 1892, număra 3441 locuitori.

Pădurile ocupă aproape în-

treaga suprafață a comunei Predeal, avînd ca esență dominantă fagul, apoi vine bradul și moliftul, care a început a fi mai rar.

Invățămîntul public. — Până la anul 1865 în toată comuna Predeal nici vorbă nu era de școală. La 1865 s'a înființat prima școală la Bușteni, și după cîțiva ani, răposatul stariț Pantelimon a înființat la Predeal, într'una din chiliile mănăstirei o școală particulară, care a funcționat 5 ani.

În vara anului 1873, Domnul Țărei, vizitînd Predealul, a dat ordin să se construiască în fața mănăstirei un local de școală, care a ars la 1889, reclădindu-se în cursul anului 1890, de Administrația Domeniilor Coroanei. Tot de Administrația Domeniilor Coroanei s'au mai construit școli la Azuga și Bușteni.

Cultur. — Pe lîngă schitul Predeal (v.l.r.), mai e în Bușteni o biserică, numită Biserica-Domnească, una dintre cele mai frumoase biserici din Țară, construită din fondurile M. S. Regelui Carol I, și tîrnosită la 8 Septembrie 1889.

Industria este bine reprezentată în comună prin diferite fabrici. (Vezi Bușteni, Azuga și Predealul, cătun).

Predealul, com. rur., pendinte de plaiul Teleajenu, jud. Prahova. Și-a luat numele de la situația ei pe dealurile pe care este așezată. Asupra înființării ei se știe foarte puțin. Legenda spune că ar fi datînd de vre-o 200 de ani. Pe la anii 1814 și 1825 nu erau în această com. de cît 20—60 case, astăzi com. Predealul se compune din 4 cătune: Predealul, Turburea, Zimbroya și Sărari.

Se mărginește la N. cu com.

Drajna-de-jos, la S. cu com. Surani-Opăriți, la E. cu com. Aricești și la V. cu com. Văleni.

Populațiunea este de 1308 locuitori, dintre care 669 bărbați și 639 femei, toți Români neaoși.

Capî de familie sunt 243; contribuabili 305; case 263.

Parte din locuitori sunt moșneni, 128 s'au împroprietărit la 1864 pe moșii mănăstirești, una pendinte de Mitropolie și alta de mănăstirea Cotroceni, cînd li s'au dat 394 hect. Ei au 7 cai, 152 vaci, 124 boi, 1016 oi, 277 porci și 2 capre.

Economia. — Afară de agricultură, locuitorii se mai ocupă cu pomicultura și mai ales cu cultura prunului, care este una din principalele mijloace de existență a majorității locuitorilor comunei. Meșteșugarii sunt 10 dogari și 10 dulgheri.

Produsele muncii se desfac mai tot-d'una pe loc și rar locuitorii merg cu ele la Ploești și București.

În com. se fabrică anual 2500 hectol. țuică și 100 hectol. vin.

Stupî cu albine sunt 112.

Pămîntul com. este puțin productiv. Numai porumbul și ovăzul reușesc a da în timpuri bune 6—7 hectol. pe hectar. Fazolea și dovlecii cresc asemenea. Dintre pomii roditori sunt cam 2600 meri, 1800 peri, 100 duzi, 3020 cireși, 817 nucii, 105 persici, 205 gutui, 185 zarzări. Cele 500 hect. livezi dau până la 1000000 kgr. fin.

Comerțul se exercită în com. de 2 circiumari.

Veniturile comunei sunt de lei 1756,82 și cheltuelile, de lei 1739,20.

Comuna Predeal e brăzdată de dealul Zimbreaia, cu piscul Virful - Zimbreaiei, parte aco-

perit cu păduri și cea mai mare parte servind de pășune vitelor. Acest deal, trecînd în cât. Sărari, ia numirea de Dealul-Sărari. Și aci este acoperit cu păduri, livezi de pruni și fîneață, mai cultivîndu-se pe el și puține porumburi.

În partea de V. a comunei este Dealul-Predeal. Incepe de la N. și se prelungește către S. Este acoperit cu păduri, livezi de pruni, vii și pășuni. Puține petece de loc se seamănă cu porumb și ovăz.

Comuna e străbătută de gîrlița Valea-Gardului și de gîrlițele Apa-Dulce și Turburea, care, împreunîndu-se din jos de cât. Sărari, formează rîul Matîța, afluent al Cricovului.

În cât. Sărari sunt mulțime de izvoare de apă sărată, cunoscut de locuitori ca tîmăduitoare de unele boale. Aci se presupune a fi și păcură și pucioasă. Locuitorul Predeleanu din cât. Predeal posedă un bulgăre mare de chihlibar, pe care spune că l'a găsit pe valea pîrîului Turburea.

Comuna are o biserică, situată în cât. de reședință, Predeal.

Școală, există în cătunul Predealul de la 1885 și e frecventată de 48 copii (1899—900).

Șosea regulată e aceea de la cât. Predeal la Valeni prin Valea-Gardului; s'a proiectat una de la Văleni-de-Munte către Aricești și Surani și alta de la Drajna-d.-j. către com. Opăriți.

Predealul, cătun, pendinte de com. Predeal, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Numirea de Predeal, după unii se datorește cuvîntului latin *«Prædial»*, care însemnează moșie, făcînd parte dintr'un do-

meniū; iar după alții, această numire o datorește cuvîntului românesc «Pe-deal», ori «Pre-deal».

Situațiunea geografică. — Cătunul Predeal e situat pe creasta Carpaților pe moșia Predeal, proprietate a M. S. Regelui Carol I, la origina văiei Prahova în șeaua cu același nume, formată de pîrîiașul Prahovița despre România și Timeșul despre Transilvania, la 45^o,20 latitudine nordică, 43^o,15 longitudine estică (merid. german) și la 1000 m. 6609 dmm. altitudine d'asupra nivelului Mării-Negre, și la 1000 m. 5935 dmm. altitudine d'asupra nivelului Mării-Adriatice; ceea ce adeverește că nu există — cum se credea în trecut — o denivelare simțibilă între cele două Mări — Marea-Neagră și Marea-Adriatică — ci că aceste Mări au riguros același nivel.

Situațiunea locală. — Această localitate, înainte de anul 1695 nu era locuită, ci acoperită cu păduri seculare și nepătrunzătoare; mai tîrziu însă, după înființarea mănăstirei Sinaia, scutelnicii s'au întins în susul văii Prahova, stabilindu-se cu locuința la Bușteni și la Azuga, și mai apoi la Predeal.

Cea d'întîiu casă, se spune, a fost construită de ciobanul Moise Zangura la 1830; mai tîrziu s'a construit hanul lui Buja (lîngă cazarma de astăzi); iar o dată cu construcția șoselei naționale Ploești-Predeal, la 1846, și cu mutarea vămei de la Breaza la Predeal, în 1852, sub guvernul prințului Alexandru Ghica, prin inițiativa arendașului de pe atunci al vămilor, răposatul Lazăr Calenderu, s'a înființat aci mai multe hanuri și barace ce serveau de adăpost chirigiilor și mărfurilor ce intrau și eșiau din

Țară prin acest punct; dar cu stabilirea calei ferate, toate aceste barace și colibe țărănești ale unui sat improvizat înlesnind contrabandele cele mai îndrăznețe, au dispărut, una câte una, pentru a lăsa locul la construcțiunii moderne, publice și private, unele mai plăcută de cât altele. Intre aceste frumoase construcțiuni găsim: cazarma trupeii de pază a frontierei construită cu cheltuiala M. S. Regelui; vila Administrațiilor Moșierilor Regale, numită «Casa Cîmpineanu» — întru eternizarea memoriei răposatului Ion Cîmpineanu — mult timp un sfetnic prețios al M. S. Regelui — care în timpii din urmă petrecea vara de predilecțiune la Predeal; casa Domeniilor Coroanei; școala construită tot cu cheltuiala M. S. Regelui; sanatoriul școlar construit de Ministerul instrucțiunii publice; fabrica de cherestea înființată de reposatul Skender; și în fine dependențele vaste ale personalului gărei și o mulțime de vile particulare ce se întrec în frumusețe și cari dau Predealului, nădejdea unui frumos viitor, de rivală a Sinaei, ca stațiune climatologică de vară. Și această speranță nu va trece mult până să se realizeze, căci prin faptul inițiativei fericite a M. S. Regelui de a se ceda în loturi admirabilul amfiteatru de V. al acestei localități, traversat de bine-cuvîntata vale a pîrîiașului Joița, bogată în ape minerale de iod, pucioasă, sare, etc., mulți din adoratorii acestei frumoase localități dătătoare de viață, s'au grăbit a construi pe acele loturi vile moderne a căror frumoasă înfățișare lasă speranță că nu suntem departe de a inaugura aci o încîntătoare com. urb. Intre vilele construite până astăzi, putem cita ca mai prin-

cipale: Vila Ionel I. C. Brătianu, Generalul C. Barozzi, colonelul G. Ionescu, Căpitanul P. Minovic și multe altele ale altor particulari și ofițeri de la Institutul Geografic, cărora M. S. Regele a bine-voit a le ceda locuri în condițiuni special avantajoase cu ocaziunea lucrărilor de ridicare geometrică a hartei Țărei ce acești ofițeri au executat pe aceste locuri în anii 1898—99 sub direcțiunea Generalului C. Brătianu, Directorul Institutului Geografic al Armatei.

Clima la Predeal e plăcută. Curățenia aerului, mirosul aromatic al florilor și erburilor, dau vara sănătate și viață. Căldura verei variază între + 15 și + 30° R., Gerul iernei se urcă până la — 28° R., iar temperatura anuală medie este de + 4° R.

Iunie e de obicei ploios și plin de vijelii, iar pe la finele lui Iulie căldura trece de + 25° R.; cu toate acestea serile sunt răcoase, dar plăcute. Pe la finele lui August începe un timp statornic și frumos. Dacă zăpada cade din Octombrie, atunci pe la jumătatea lui Noembrie se topește și timpul frumos din a doua jumătate a lunii Noembrie se numește de țărani din localitate «Vara babelor».

Cultul. — Ca loc de întîlnire al credincioșilor în trecut la Predeal a existat un schit (v. l. r.), fondat de Eromonahul și Duhovnicul Ionichie la 1774, pe proprietatea lui Crisoscoleu Buzoianu. Schitul era de lemn și de jur împrejur avea chilioare pentru călugări. Pe timpul războiului din 1788 condus de Domnul Țărei Mavrogheni contra Austriacilor ce voiau a se război cu Turcii, acest schit a fost prefăcut în cenușă, iar după închee-

rea păceii, Starițul Ionichie a ridicat din nou schitul și chiliile (1788), ajutat de Ion Buzatul de fel din Baciful Săcelelor (ținutul Brașovului).

După 30 de ani, schitul și chilioarele fiind de lemn, au putrezit și la 1819, Ion Manole și alții au zidit o bisericuță de piatră, iar biserica cea mare s'a zidit mai tîrziu de Safta Castrișoia. În 1844, schitul Predeal avea ca danie din partea marelui Ban Alex. Filipescu, muntele Clăbucetului-Taurului; iar din partea logofătului Matei Filipescu, moșia Bobolia, și cari danii au fost confirmate de George Bibescu-Vodă (Vezi Predealul, schit).

Invățămîntul public. — Până la anul 1865 în toată com. Predeal nici vorbă nu era de școală. La 1865 s'a înființat prima școală la Bușteni, și, după cîțiva ani, răposatul stariț Pantelimon a înființat la Predeal într'una din chiliile mănăstireii o școală particulară, care a funcționat 5 ani.

În vara anului 1873, Domnul Țărei, vizitînd Predealul, a dat ordin să se construiască în fața mănăstireii un local de școală, care a ars la 1889, reclădindu-se în cursul anului 1890 de Administrația Domeniilor Coroanei. Tot de Administrația Domeniilor Coroanei s'au mai construit școli la Azuga și Bușteni.

Date istorice. — Intre anii 1360—1372 găsim pentru întîiași dată faptul că o armată să treacă pe la Predeal; aceasta a fost armata ardeleană, condusă de Voevodul Nicolae în contra lui Vladislav Basarab Domnul Țărei Romînești; acest fapt are însemnătatea că pentru prima oară întîlnim în istorie numirea de Predeal.

De la 1372 și până pe la începutul secolului al XVI-lea nu s'a mai pomenit nimic de Predeal, de și în acest interval a servit de trecere: Turcilor, Tătarilor, Românilor, Ungurilor, totuși nu putem preciza date pozitive, de oare-ce istoria se mulțumește numai a spune: «aū trecut munții, aū trecut Carpații, aū intrat în Țară».

În dimineața zilei de 9 Iulie 1611, Radu Șerban în capul a 10000 Români și 1300 călăreți Poloni sosește aci la Predeal, pentru a se duce în ajutorul Sașilor, contra lui Gavrilă Bathori, principele Transilvaniei.

Pe timpul domniei lui Nicolae Mavrocordat, valea Prahovei era locul de refugiū al Boerilor, cari fugeau cu familiile și avuțul lor (zice cronicarul contemporan Nicolae Mustea) și că de la București la Brașov prin Predeal era un lanț nesfârșit de fugari.

În timpul războiului dintre Austria, Turcia și Rusia (1737), Austriacii respinși de Turci, intră în valea Prahovei, lasă 400 ostași la mănăstirea Sinaia, iar grosul armatei înaintează mai departe, până la Predeal unde 'și stabilește lagărul.

Pe timpul războiului 1787; 12 batalioane infanterie și 11 divizii cavalerie austriace, sub comanda Generalului Ball a intrat în Țară pe la Predeal, ocupând pozițiunile din jurul schitului Predeal și mănăstirea Sinaia.

În luna Februarie 1788, Mavrogheni înfruntă această armată cu 8000 Români și 3000 Turci, forțând pe Austriacii a se retrage cu toți spre Predeal; bateriile austriace erau așezate pe muntele Sorica, pe locul unde astăzi este turbina fabricii de postav; aci, în Pre-

deal se încinge lupta, cu care ocazie schitul a fost prefăcut în cenușă (pomelnicul Zlatarnic al Schitului Predeal), iar Austriacii, fiind bătuți, părăsesc Cetățuia (Cetățuia este dealul în fața gării care predomină tot Predealul), trecând hotarul.

Pe vremea Domniei lui Mihail Constantin Șuțu, Predealul a fost vizitat de o comisiune internațională pentru rectificarea frontierei (1792).

Comisiunea se compunea:

Pentru Austria: Lt.-Colonel Adam Mabovaț, Petre Ducu, inginer major, Roditzchi, căpitan în regimentul românesc-iliresc și signorul Zizer, tilmaciul împărătesc pentru Banat.

Pentru Ardeal: Lt.-Colonel Sonat Stanciū, Avram Calian, căpitan în regimentul românesc No. 1 și signorul Tolhofin, tilmaciū împărătesc.

Pentru Inalta Poartă: Slăvitul El Hadji Abdulach Effendi, Sabica-Tescheregeș, El Hadji-Ahmed și Kurala-Effendi, mai marele cavașilor.

Pentru România: Baratov Constantin Paharnicul și Stolnicul Dumitrache.

Pe vremea domniei lui Ipsilante, Predealul a fost martor la o mulțime de scene propriie nu atât rezelului, cât mai mult brigandagiului.

Pe timpul revoluțiunii (1848), Predealul cu Schitul și casele locuitorilor fură ocupate de Generalul rus Engelhardt, cu misiunea de a se duce în ajutorul Generalului Baron Puchner, comandantul Transilvaniei, ajutor pe care 'l ceru în urma nereușitei misiunii a episcopului Șaguna.

În ziua de 21 Februarie 1849, Ungurii urmăriră pe Austriaci până la Predeal; era ninsoare mare și un viscol sfișitor; Aus-

triacii pierdură 186 morți, răniți și prizonieri; iar hanul cel mare pe atunci, numit Cîrciuma-de-la-Ruja, fu prefăcut în cenușă. De alt-fel aceasta a fost o zi memorabilă, în care după cum se exprimă cronicari, Casa de Habsburg a pierdut marele Principat al Transilvaniei, afară de teritoriul munților de V., apărați voinicește de Romînii lui Avram Iancu și Axente Severul.

În lupta de la 7 Iunie (1849) între Ruși și Unguri, căzu omorît mișelește Lt.-Col. Ioan Costin, comandantul Regimentului I de cazaci (Romîn din Basarabia), iar corpul său a fost înmormîntat cu mare pompă la Predeal; iar pe mormîntul lui Costin, s'a ridicat de ofițerii austriaci un monument de piatră, care se vede și astăzi, dincolo de frontieră, dar mormîntul lui Costin nu se mai știe în ce loc va fi fost, de oare-ce arendașii care s'a succedat la cîrciuma de la frontieră, aū mutat piatra după plac, dintr'un loc într'altul.

Predealul, cătun, pendinte de com. Predealul, pl. Teleajenu, jud. Prahova, cu 530 loc. și 103 case. Este situat pe coama dealului La-Peri, între valea Turburea la E. și Valea-Gardului la V. Are o biserică fondată de locuitorii la 1837 și restaurată tot de dînșii la 1865. Aci este și reședința primăriei comunei Predeal.

La 500 m. spre N. de acest cătun, există localitatea numită «Dealul-la-Chilii», unde se bănuște că ar fi fost în timpuri depărtate, chiliile unor pusnici.

Căt. Predealul se găsește la 32 kil. de Ploești, capitala județului, și la 2 kil. de Văleni-de-Munte, reședința plaiului Teleajenu. (Vezi Predealul, com. rur., din pl. Teleajenu).

Predealul, *numire ce se mai dă satului* Edera-d.-j., com. Ederile, pl. Filipești, jud. Prahova.

Predealul, *vechie numire a căt.* Izvorani, com. Grăjdana, jud. Buzău.

Predealul, *schit*, în jud. Prahova, pl. Peleşul, căt. Predealul, fondat la a. 1774 de Ieromonahul și Duhovnicul Ionichie, la poalele muntelui Clăbucetul-Taurului. (V. Predealul, căt., pl. Peleşul).

La anul 1844, Marele Ban Alexandru Filipescu, dăruiește schitului Predeal muntele Clăbucetul-Taurului, iar logofătul Mihaiu Filipescu, moșia Bobolia. Ambele aceste daniî au fost confirmate de George Vodă-Bibescu, cu următorul hrisov:

Noi George Dimitrie Bibescu-Vodă, cu mila lui Dumnezeu, Domn stăpînitor a toată Țeara-Romînească.

Sf. sa Cuviosul German, starițul schitului Predealul, prin jalba către noi sub No. 3479, a făcut arătare că de către dumnealor cinstiți și credincioși boeri ai Domniei mele, Ban Alexandru Filipescu și răposatul Marele Logofăt Mihaiu Filipescu, în viață aflindu-se, împreună cu soția domniei seale, dumneaiei Elena Filipescu, văzînd strîmtoarea de lipsa celor trebuincioase, în care se afla acel schit, spre ținerea cu toată orînduiala a sf. locaș de acolo, cit și a obștei călugărești, și îndemnați de bun cuget, au dăruit spre vecinica dumnealor pomenire, însă: Domnul Banul Filipescu muntele Clăbucetul-Taurului, pe care se află vatra acestui schit, iar de D. Logofăt Mihaiu Filipescu o moșioară anume Bobolia, amîndouă aceste proprietăți în județul Prahova, pentru care daniî, obșteea călugărească din acest schit, dorind a cîștiga hrisovul domnesc, cu care să se recunoască cu desăvîrșire întemeiată copriinderea lor, veri-cărei împrejurări amenințătoare către schit, au făcut rugăciune de a li se slobozi hrisovul nostru.

Noi, primînd cererea cuviosului stariț, copriinsă mai sus, am poruncit departamentului dreptății să cerceteze și să arate, carele prin referatul său ale curgătoarei luni cu No. 8588, face către noi arătarea următoare: cit pentru muntele Clă-

bucetul-Taurului, am văzut document cu leatul 1844, Iulie 13, sub iscălitura d-lui Banului Filipescu, mărturisit atît de P. S. S. părintele Neofit, Mitropolitul Țărei, cit și de P. S. S. părintele Chesarie, Episcopul Eparhieî Buzăului, și adevărit de acel departament în anul curgător, Octombrie 9, sub No. 7, prin care dăruiește către sf. schit Predeal muntele Clăbucetul-Taurului, care din anaforaua acelui departament din anul curgător, Iulie 7, sub No. 4831, cu întărirea noastră se dovedește dreapta avere a Domniei-lui Banul Filipescu, cumpărată prin mezat cu baniî Domniei-seale.

Iar pentru moșia Bobolia, documentul cu leatul 1834, Aprilie 23, sub iscălitura răposatului Logofătului Mihaiu Filipescu în viață aflindu-se, împreună cu soția sa, dumneaiei Logofeteasa Elena, mărturisit atît de P. S. S. părintele Grigorie, mitropolitul Țărei după acea vreme, cit și de sf.-lor trei Episcopi, prin care dăruiesc asemenea către sf. schit Predeal, moșia dumnealor Bobolia, din județul Prahova, care din cercetarea ce s'a făcut, se dovedește avere dreaptă a dumnealor dăruitorilor. Și fiind-că departamentul dreptăței prin mai sus zisul raport dă încredințarea că pomenitele lucruri, ca niște averi ale dumnealor dăruitorilor nu sunt supuse la vre-o pravilnică împrejurare privitoare la această înstrăinare și numiți boeri slobozi după pravila Țărei a face aceste daruri.

Noi, pe aceste temeieri, recunoscînd cu desăvîrșire daniile mai sus arătate, întărim stăpînirea sf. schit Predeal, asupra nemîșcătoarelor acareturi coprinse aci.

Pentru care am dat acest hrisov al nostru întărit cu a noastră iscălitură și Mare-pecete la anul de la N. D. nostru Is. Chr. 1844, și al doilea an al Domniei Noastre, luna Octombrie. In capitala București, scaunul Domniei mele.

(ss) *Georgie Dimitrie Bibescu.*

Schitul Predealul se află dar în condițiunii materiale foarte bune, căci pe lîngă moșii, mai avea turme de oi, herăstrae pentru scînduri și un han la poalele Clăbucetului, lîngă Valea-Teascului.

Predealul, *biuroi vama*, com. rur. și cătunul cu același nume, jud. Prahova, pl. Peleşul, al căruî venit în 1896—97 a fost de lei 1.816,478, bani 55. S'a înfi-

ințat la 1 Ianuarie 1860 și are sucursalele Țăriștea și Predelușul.

Predealul, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Prahova, pl. Prahova, com. Predeal, pe linia Ploești-Predeal, pusă în circulație la 10 Iunie 1879. Se află la 7,7 kil. de Azuga, stația cea mai apropiată. Înălțimea d'asupra nivelului Mării, 1033^m,5980 dmm. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 1.288,589 lei, 56 bani.

Predealul, *pichet de graniță*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Predealul, *ramificație din muntele* Stîna-Bătrînă, com. Lapoșul, jud. Buzău; desparte cătunul Lapoșul de Lăpoșelul.

Predealul, *deal*, numit și Dealul-Predeal, în com. Opăriți și com. Predeal din plaiul Teleajenul, jud. Prahova, situat la N.-V. satului Opăriți. Virful principal al acestui deal se află chiar la N. satului Opăriți (cota 471 m. d'asupra nivelului Mării-Negre); iar mai la vale sunt virfurile: Băltoci și Virful-Coastei. (Vezi Predealul, com. rur., pend. de pl. Teleajenul).

Dealul este acoperit cu: fireață, livezi de pomi, vii și foarte puține arături.

Predealul, *deal*, în com. Chiojdul, plaiul Buzăului, jud. Buzău. Se limitează la N. cu Pîriul-Păcurei, pîriul Bălbăitoarea și Muchia-Episcopului; la S. și E., cu valea Smăcinișul, la origina căreia se află satele: Poenițele-din-Vale și Poenițele-din-Deal; la V., cu pîriul Bîsca-Chiojdului și satele Chiojdul și Piatra-Bocsei.

Înălțimea mijlocie a acestui deal este de 820 m. asupra nivelului Mării-Negre.

Dealul este arabil și acoperit în genere cu fineață.

La poalele despre S. a acestui deal se află un izvor de apă sulfuroasă, dar neexploatat; acest loc se numește La-Groapa-Fintinei.

Predealul, deal, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dumitrești; se desface din dealul Lupan și brăzdează partea de V. a comunei. Este acoperit cu păduri și pășuni.

Predealul, pădure particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Predealul, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Predealul, pîrîiaș, ce izvorește din Carpați, la locul numit Șeaua-Predealului, la 5—6 m. lîngă frontieră, în dreptul cantonului calei ferate No. 63; el primește, pe dreapta, pîrîiașul Joița și la mănăstirea Predeal, pîrîiașul Răjnovului, pe stînga căruia și cam la 500 m. de confluența sa se află Sanatoriul Școlar; d'aci, pîrîiașul Predeal și pierde numirea de Predeal și se numește Prahovița sau Provița; pe stînga primește pîrîiașul Teascul și la cantonul No. 41 al calei ferate primește valea Ursoaia-Mare, ce izvorește din muntele Clăbucet-Taurului.

Predealul - Buzăului, șir de munți, din jud. Buzău, despart valea Buzăului de valea Nișcovului, începînd din muntele Liliacul (com. Cîndești), până în vîrfurile muntelui Bradul (com. Viperești). Are culminațiile: Cerbul, Ciolanul, Cetățuia și Bradul.

Predeleni (Moșneni-), pădure particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Moșneni-Predeleni, pendinte

de com. Predealul, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Predelușul, fostă vamă, județul Prahova. În anul 1860 s'a încasat de la această vamă 33608 lei și 10 parale. Acum e sursă a vamei Predealul.

Predești, com. rur., jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., la 17 kil. de Craiova și la 10 kil. de reședința pl., com. Șopotul.

Situată pe un mic deluleț și pe malul drept al râulețului Merețelul, se învecinește la N. cu com. Mihăița, din pl. Jiul-d.-s., la S. cu com. Terpezița, la E. cu com. Breasta și la V. cu com. Pleșoiul.

Terenul com. este accidentat de dealurile: Goiciului, de 100 m. și Dealul-Viilor, de aproape 200 m. înălțime.

Este udat de pîrîul Merețelul ce izvorește din jud. Mehedinți, curge de la V. la E. și se varsă pe dreapta râului Obedeanca. Peste Merețelul se află un pod, în dreptul șoselei ce străbate comuna Predești.

Se găsesc două mici bălți: una numită Rasnicul și cea-l-altă Merețelul; ambele sunt curgătoare.

E compusă din cătunele: Predești, care e cătunul de reședință și Daia. Înainte coprîdea numai cătunul Predești.

Are o populație de 709 suflete; două biserici, una în căt. Predești, zidită de protopopul Anghel Belivacă și cea-l-altă în căt. Daia, făcută de birne de locuitori, ambele deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, ce funcționează din 1887, frecventată de 39 băeți și 3 fete; o moară cu aburi; 4 cîrciumi.

Suprafața teritoriului comunei este de 7500 hect., din care 4750 hect. pămînt arabil, 1000 hect.

fineață, 250 hect. izlaz, 1500 hect. pădure.

Moșia Predești dă un venit de 5000 lei. Aparține d-lor I. G. Mateescu și Aurel Geblescu.

Pe moșia Predești se află pădurea cu același nume ce aparține d-lor: Geblescu, pe o întindere de 400 hect. și G. Mateescu, pe una de 100 hect. Sunt populate cu ulm și stejar.

Viile aparțin locuitorilor, și dau vin roșu. Livezile de pruni au o întindere de 150 hect.

Comuna este străbătută de calea comunală Predești-Pleșoiul-Predești-Beloțul, pe o lungime de cîte 4 kil.

Budgetul com. e la veniturile de 2610 lei și la cheltuieli, de 2011,89 lei.

Locuitorii au 218 vite mari cornute, 148 oi și 41 cai.

Predești, sat, cu 248 suflete, jud. Argeș, pl. Gălăsești, făcînd parte din com. rur. Cerșanele. Are o biserică, cu hramul Toți-Sfinții, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Predești (Tronari), cătun al com. Viperești, jud. Buzău, cu 820 locuitori și 209 case, avînd sub-diviziunile: Tronari și Sbenghia. Mulți dintre locuitori sunt Țigani.

Predești, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., reședința com. Predești. Are o populație de 424 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1887, frecventată de 33 băeți și 3 fete; o biserică veche de zid, fondată, de protopopul Anghel Belivacă.

Predești, sat, făcînd parte din com. rur. Tinosul, pl. Crivina, jud. Prahova. Are o biserică, fondată la 1828. Locuitorii sunt moșneni și posedă vii și livezi cu pruni.

Predești, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Predești, cu venit anual de 50000 lei. Aparține d-lui Aurel Geblescu. Are pădure pe dînsa.

Predești, pădure a statului, în jud. Buzău, com. Viperești, făcînd parte din Valea - Largă. Vezi Largă (Valea-), pădure.

Predești, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Predești, pe moșia Predești. Are o întindere de aproximativ 100 hect. și aparține d-lui G. Mateescu. Este populată cu ceri, gârnițe, stejar și ulmi.

Predești, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Predești, în întindere de 400 hect. Aparține d-lui Aurel Geblescu.

Predești-Țipeni, sat, cu 620 locuitori, jud. Argeșul, pl. Oltului, făcînd parte din com. rur. Stoiceni-Pleșoiul.

Predvarea, plaiu, la S. de com. Tîrlești, plasa Teleajenul, jud. Prahova, pe care se află pădure și locuri de pășune.

Predvălei (Virful-), munte, în jud. Buzău, com. Pănătăul, cît. Corcoianul, acoperit cu izlaz.

Prejna, com. rur., în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, la 43 kil. de orașul Turnul-Severin, situată la poalele muntelui Secul, pe vale, la 2 kil. de frontiera austriacă. Se mărginește: la N.-E. și N.-V. cu niște înalte dealuri, care-i servesc de adăpost contra vînturilor puternice ce suflă din partea despre Nord; la miazăzi cu lunca Prejnei, care se strîmtează la intrarea în sat, formînd un fel de citadelă, întocmai ca la Costești.

E formată numai din satul cu același nume.

Are o populație de 840 locuitori; 140 de case; o școală mixtă cu 22 elevi (1899—900); o biserică în lunca Prejnei, care e făcută cu spesele lui Tudor Vladimirescu (vezi Istoria Arheologică și Filologică de Gr. Tocilescu), în care se află icoana bisericii și al lui Tudor Vladimirescu, dăruind această biserică cu o livadă, care și astăzi se stăpînește de către biserică și la arendare este cunoscută sub numele de Livada lui Tudor Vladimirescu Slugerul. Se crede că satul e foarte vechiu, după cum ar rezulta din actele de posesiune ce au locuitorii. Deasupra comunei, în apropiere de com. Izvernea, se află com. Beletinul, întărită cu redute, care se văd și azi.

Locuitorii posedă: 12 pluguri, 12 care cu boi, 4 căruțe cu cai, 450 stupi.

Prin comună trece șoseaua comunală ce vine de la Gornenți, trece prin Prejna și se leagă cu șoseaua Turnul-Severin-Balta-Baia-de-Aramă.

Prejneni, sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Crăgnești.

Prejiul, com. rur., jud. Vîlcea, pl. Oltețul-d.-j., compusă din 2 cătune: Siliștea și Prejiul, situată pe vâlceaua. Prejiul, la 160 kil. de capitala județului și la 80 kil. de a plășei.

Are o populație de 363 locuitori; o biserică reparată la 1886. Ocupația de căpetenie a locuitorilor e agricultura. Produsul muncii se desface la orașul Craiova.

Vite: 21 cai, 136 boi, 150 vaci, 50 capre și 200 oi.

Locuitorii sunt moșneni; 9

s'au împroprietărit la 1864, cu 25 hect. pămînt, în moșia d-lui Ioan Pazu.

Vatra satului are 30 hect. pămînt; iar cu izlaz, pădure, etc., are 1550 hect.

Veniturile comunei se urcă la 800 lei.

O șosea comunală o leagă cu com. Frățila și Bulzești de Dolj.

Se mărginește la N. cu com. Frățila, la S. cu Bulzești (Dolj), la E. cu com. Bălcești și la V. cu o moșie particulară.

E brăzdată de dealurile: Răchiți, Prejiul și Lupa și udată de văile cu aceste nume.

Prejiul, sat, făcînd parte din com. rur. Prejiul, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea.

Prelipca, sat, pe moșia cu același nume, com. Văculești, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, cu o populație de 105 familii, sau 411 suflete.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, de birne, făcută în 1804, de Banul Ioan Ghițescu, fost proprietar al moșiei.

Sătenii împroprietăriți au: 201 hect. 44 arii pămînt, iar proprietarii: 565 hect. 72 arii cîmp și 702 hect. 49 arii pădure.

Sunt 3 iazuri, din care cel mai mare este al Ghițescului.

Pirul principal ce trece pe moșie e Țibulea, și drum, calea județeană Dorohoiu-Leorda.

Hotarele moșiei sunt cu: Saucenița, Broscăuți, Horlăceni și Văculești.

Prelipcele, pădure, pe moșia Prelipca, com. Văculești, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, în suprafață de 572 hect.

Preluca-lui-Rareș, unul dintre

piscurile muntelui Hălciugosul, în jud. Suceava, com. Mădeiu, peste care se zice că a rătăcit Rareș-Vodă, în fuga-i spre Ciceu.

Preluci, *sătuc*, jud. Bacău, plasa Muntelui, com. Agășul, situat pe șesul Trotușului, făcând trup cu satul Sulța.

Prelunca, *virf al muntelui* Furul, lanțul Alunișului, pl. Vrancea, jud. Putna.

Prelungul, *munte*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicului, com. Jitia; se desface din muntele Omul, se întinde printre pîriul Rîmnicelul și afluentul său pîriul Necule și brăzdează partea N. a comunei. E acoperit cu păduri și pășuni.

Preoteasa, *movilă*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Nisipeni, în partea de N. a com.; fost punct trigonometric de observație.

Preotesele sau **Preutesele**, *șiră de munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, ramificată din culmea Pietroasa. Prezintă virfurile: Preotesele, Gemoiul, Rădvanul și Șuerul, care străbat comunele Agășul și Brusturoasa.

Preotesele, *pădure* a statului, în întindere de 2000 hect., județul Mușcel. Face parte din marea pădure Corbi, plaiul Nucșoara, formată din 10 trupuri: Plășorul, Bîndea, Zănoaga, Papăul, Rusul, Plătica, Alunișul, Pădurile, Crîngul și Preotesele, avînd toată o întindere de 17530 hectare.

Preotești, *com. rur.*, jud. Suceava, situată cam în centrul plășei Șomuzul și la 6 kil. de Fălticeni.

Se mărginește la E. cu com. Dolhești; la V., cu com. Șoldănești; la S., cu com. Uidești și Ciumulești și la N., cu com. Giurgești și Valea-Glodului.

Forma-i teritorială este aceea a unui romb, ale cărui unghiuri optuse sunt expuse spre S.-E. și N.-V., înclinate de ambe părți spre albia Șomuzului-Mare ce-l străbate prin mijloc, de la V. la E.

Se compune din satele: Preotești, Arghira, Basaraba, Fundoia, Brana și Huși, cu reședința în satul Basaraba.

Are o populație de 575 familii, sau 2324 suflete, din care 506 contribuabili; 3 biserici de servite de 3 preoți și 3 cîntăreți; un schițor, Adămoaia (Brana) cu cinci călugări; 2 școli rurale mixte, cu câte un învățător plătit de stat; 3 mori.

Budgetul com. e la venituri de 7141 lei și 51 bani și la cheltuieli de 6439 lei și 75 bani.

Vite: 104 cai, 594 boi, 302 vaci, 1498 oi și 518 porci.

Altitudinea com. de la nivelul Mării variază între 335—350 m.

E udată de Șomuzul-Mare (9500 m.), care în com. formează iazurile Basarabi și Arghira, precum și de mai multe pîriișe.

Moșia e parte a statului, parte altor proprietari.

Suprafața teritoriului comunei e de 3222 fălci, din care 1927 hect. cultivabile, 1046 hect. pădure și restul iazuri, mlaștini și teren neproductiv.

Improprietăriți în 1864 sunt 2 frunțași, 138 pâlmași și 164 codași, stăpînind 971 fălci.

Comuna Preotești e străbătută de șoseaua județeană Fălticeni-Dolhasca, pe o lungime de 9 kil., și de calea ferată avînd și o gară, Basarabi.

Locuri mai însemnate în com.

sunt: Schitul-Brana (Adămoaia), Cetățuia și La-Cetate.

Preotești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Balotești, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat spre N. de București, pe malul drept al văii Călugărul și la N. pădurei Preoteștilor. Spre V. trece calea națională București-Ploiești. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1090 hect., cu o populație de 165 locuitori.

Casa lui V. Gugiū are 945 hect. și locuitorii, 145 hect. Proprietarul cultivă 250 hect. (75 sterpe, 20 izlaz, 600 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Petre și 1 heleșteu.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Preotești, *sat*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, situat pe valea rîului Moldovei.

Are o suprafață de vr'o 420 hect., cu o populație de 561 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 eclesiarhi; o școală; 3 mori de apă.

Vite: 160 boi, 230 vaci, 809 oi, 40 cai, 200 porci și 275 junci.

Preotești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Oporelul, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 116 locuitori.

Preotești, *cătun*, spre N. al com. Dobriceni, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, aproape de hotarul județului, lîngă apa Oltețul, pe partea dreaptă, unde altitudinea terenului este de 241 m. d'asupra nivelului Mării. Are 30 familii, sau 100 suflete.

Preotești, sau **Preotești-Adămoaia**, *sat*, pe moșia cu ace-

lași nume, jud. Suceava. Așezat pe țărmul stîng al Șomuzului-Mare și străbătut de pîriul Brana.

Are o populație de 385 suflete, din care 62 contribuabili; o biserică, clădită din lemn, în 1830, de Const. și Elena Adamescu, cu hramul Intrarea în Biserică, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală mixtă, înființată în 1859 și frecventată de 40—45 elevi.

Moșia, proprietatea statului, are 532 fălci, din care 312 fălci cultivabile, 200 pădure și restul mlaștinii și teren neproductiv.

Improprietăriți în 1864 sunt 28 pâlmași și 29 codași, stăpînind 192 fălci.

Drumuri principale sunt: la Fălticeni (8 kil.) și la Basarabi (3 kil.).

În 1803, Preotești a Cluceresei Adămoaia numără 110 liuzi plătind 1496 lei bir anual. («Uricariul», de T. C., Vol. VII, p. 253).

Preotești, sat, făcînd parte din com. rur. Făurești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 310 locuitori. E situat la 2 kil. de căt. Făurești, unde e școală.

Are o biserică de zid, rezidită de d-l M. Măldărescu, din Dobriceni, în 1890.

Preoteștilor (Pădurea-), pădure, 600 hect., la S. căt. Preotești, jud. Ilfov, pl. Znagovului.

Preoților (Ceata-), moșie, în jud. Buzău, com. și căt. Beceni, proprietate moșnenească. Are 320 hect., din care 64 hect. arabile, 57 hect. pădurea Ocea; restul fineață, livezi, izlaz și sterp. Se mai numește și Beceni.

Preseaca, catenă de munți, ce începe de la căt. Gornetul, com.

Sibiciul-d.-s., jud. Buzău, merge d'alungul malului stîng al apei Valea-Sibiciului și se termină la Malul-Presecei, puțin mai jos de cătunul Intre-Sibicee, din com. Mlăjețul.

Preotești, sat. Vezi Basarabi, județul Suceava.

Preotești, schit, jud. Suceava. Vezi Adămoaia și Brana.

Preotești-de-Secară, sfoară de moșie, fără sat, în mărime de 80 fălci, jud. Suceava, comuna Preotești.

Preutești, com. rur., sate, jud. Suceava, Neamțu, vezi Preotești.

Pria, izvor, curge de la E. de satul Rîfovul, pl. Crivina, jud. Prahova, trece pe lîngă căt. Antofloaia și se varsă în pîriul Ghighiul, tot în raionul com. Rîfovul.

Prianul, șir de dealuri, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Ardeoani, care se întinde de la N. la S., pe hotarul comunelor Băhnășeni, Ardeoani și Berzunțu, formînd podișul Bejenia. Partea de S. este acoperită cu pădurea Mărunta.

Priba, sat, cu 25 fam., jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Merișani.

Priba, mahala, a orașului Rîmnicul, jud. Vîlcea.

Pribegeanca, pădure, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Pribegi, care formează cu pădurea Lăscoiul un trup de 300 hect., populat cu stejari, ulmi, sălcii, plopi, anini și jugastri.

Pribegi, com. rur., în jud. Ialo-

mița, pl. Ialomița-Balta, situată pe partea stîngă a rîului Ialomița, între comunele Slobozia și Perieți.

Se întinde din rîul Ialomița, spre N., pe o suprafață de 5150 hect., din care 530 hect. pădure și coprinde patru moșii particulare și moșia Motilva, proprietate a statului, cu 1400 hect. din care 130 hect. pădure. Înainte de secularizare moșia ținea de mo-năstirea Slobozia.

Se compune din cătunele: Pribegi și Lata, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în Pribegi.

Are o populație de 895 suflete; o școală mixtă, frecventată de 45 elevi și 12 eleve; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Vite: 600 boi, 150 cai, 4400 oi, 80 bivoli, 25 capre, 10 asini și 100 rîmători.

După legea rurală din 1864, sunt improprietăriți în comună 28 locuitori.

Pe teritoriul comunei trece calea județeană Slobozia-Urzi-ceni.

Pribegi, sat, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, făcînd parte din com. Murgeanca. Este situat pe malul de V. al lacului Strachina, la 1 kil. de satul de reședință.

Are o populație de 15 familii.

Vite: 100 boi, 80 cai, 400 oi și 60 porci.

Pribegi, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, făcînd parte din com. cu același nume. Este situat pe țărmul stîng al rîului Ialomița, la 1 kil. de apa rîului, de care se desparte prin pădure. Aici este reședința primăriei și a judecătoriei com. Pribegi.

Se compunea din Pribegi-d.-s. și Pribegi-d.-j., cari, prin creșterea populațiunii, s'au unit.

Are o școală mixtă și o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Vite: 500 boi, 3000 oi, 100 cai, 25 capre, 80 bivoli, 10 asini și 100 râmători.

Pribești, sat, jud. Vaslui, pl. Crasna, com. Ciortești, spre V. de satul Ciortești, situat între două dealuri, ce merg paralel, de la S. spre N., și la capul cărora se întinde Dealul-Pădurei, care formează limita între acest sat și satul Porcoia, din com. Poiana-Cîrnului.

Are o suprafață de 2137 hect., din care 421 hect. sunt ale locuitorilor clăcași, iar 1716 hect., în care intră și o pădure de 429 hect., ale dnei Eliza Balș. Populațiunea este de 107 familii, sau 480 suflete.

Spre S. de sat este o biserică, făcută de Lupușor Balș, la 1838, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Sunt 2 cîrciumi.

Vite: 271 vite mari cornute, 27 cai, 700 oi, 15 capre, 27 bivoli și 50 râmători.

Locuitorii posedă: 25 pluguri și 70 care cu boi, 10 căruțe cu cai; 90 stupi.

Priboia, sat, făcînd parte din com. rur. Golești, pl. Rîurile, jud. Mușcel, situat pe malul stîng al râului Bratia.

În raionul satului e o moară.

Are o populație de 186 locuitori.

Priboia, moșie a statului, în com. Golești, pl. Rîurile, jud. Mușcel.

Priboia, pădure a statului, în întindere de 225 hect., în com. Priboia, jud. Mușcel.

Priboia, gîrlă, ce izvorește de la S. de dealul Vlădeanul, com.

Golești, pl. Rîurile, jud. Mușcel, și se varsă în râul Bratia, pe malul stîng.

Priboia, gîrliță, ce izvorește de la Sudul com. Schitul-Golești, pl. Rîurile, jud. Mușcel; servește de limită între com. Mihăești și Băilești, curge aproape paralel cu dealul Vlădeanul și, la capul de Sud al acestui deal, se împreună cu pîrîul Mănetul, urmîndu-și cursul pe teritoriul com. Stîlpeni.

Priboeni, com. rur., jud. Mușcel, pl. Podgoria, situată la 57 kil. spre S. de Cîmpulung, pe ambele maluri ale gîrlei Cîrcinoul.

E formată din satul cu același nume, care se mărginește la N. cu com. Dobrești, la S. cu com. Țigănești, și la E. cu jud. Dîmbovița.

Are 2 biserici, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 180 copii (1899—900).

Locuitorii, afară de agricultură, se mai ocupă cu rotăria și cu fabricarea țuiceii, iar femeile, cu creșterea gîndacilor de mătase.

Parte din locuitori sunt moșneni și parte, împrumietăriți după legea din 1864, pe moșiile Cîmpulunganca și Cîtroceanca, ambele ale statului.

Priboeni, deal, în raionul comunei cu același nume, pl. Podgoria, jud. Mușcel, pe care se cultivă 100,25 hect. vie.

Priboeni, pădure, supusă regimului silvic, com. Priboeni, plasa Podgoria, jud. Mușcel, în întindere de 960 hect., în care predomină stejarul, fagul și carpenul.

Priboești, sat, în jud. Mehedinți,

pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Husnicioara; are 49 case.

Priboianul-Tunsești, deal, jud. Mușcel, com. Țigănești, pl. Podgoria, situat între gîrla Cîrcinoul și apa Călianului și pe care se află mai multe peteci cu locuri de arătură, săduri de vii, pruni și pădure măruntă.

Priboina, teren, coprins între țărmul Mării și grindurile Perișorul, Metăvă și Cerbul, jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei rurale Sf. -Gheorghe, în partea de S.-V. a plășei și a comunei. Are o lungime cam de 2½ kil., o lățime de 2 kil. și o întindere totală de 400 hect. Este neproductiv, fiind acoperit la S. cu nisip și în celelalte părți cu stufării întinse.

Priboiul, com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, situată la 24 kil. spre N.-V. de Țirgoviște, pe malul drept al râului Dîmbovița, pe vale și pe un mic deal și coprinsă între Dealul-Fluerului care e spre V. de comună, și râul Dîmbovița, spre E. Spre S. de Priboiul e Dealul-Înalt, iar spre N., cîmpie și pădure.

Se compune din două câmpuri: Priboiul și Sturzeni, cu o populație de 756 locuitori.

Are două biserici; o școală; o moară de apă.

În com. sunt 38000 arii pădure.

Se învecinește la E. cu com. Izvoarele, de care se desparte prin Dîmbovița; la V., cu căt. Greci, com. Boțești, de care se desparte prin Dealul-Fluerului, și cu păduri mari; la N., cu com. Cîndești, de care se desparte prin Valea-Seacă și cîmpie; iar la S., cu com. Tătărani, de care se desparte prin Dealul-

Înalt și prin pădure. Se leagă cu Cîndești prin șosea comunală.

Priboiul, vale, izvorește de la E. de com. Valea-Lungă, jud. și pl. Prahova, din vîrfurile: Vîrtejul și Calul și se varsă în Cricovul-Dulce, la S. de comună, după ce primește ca afluenți văile: Ploscăriei, Rîiosul, Valea-Ursului și altele. Toate aceste văi sunt acoperite cu păduri, proprietăți ale d-lui G. Gr. Cantacuzino, avînd pe dînsule livezi și pășuni pentru vite.

Priboiul, saș Secarul, moșie ne-locuită, pendinte de com. Zădăriciul, jud. Vlașca și avînd o suprafață de 250 hect.

Pricopanului (Dealurile-), culme de dealuri, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. urbane Măcinul și pe al comunelor rurale Jijilă și Greci. Formează un sistem aparte de dealuri, avînd o direcțiune generală de N.-V. spre S.-E., la E. de orașul Măcinul, mai purtînd și numele de Dealurile-Măcinului. La V. se prelungește prin dealurile Cheea și Sărăria, și aceasta la rîndul ei cu dealurile Aganimul și Orliga. La N. lasă prelungirile dealului Ștubeiului și dealului Piscul-Dascălului și la S.-E. se prelungește cu Dealul-Grecilor. Culmea sa este stîncoasă, goală și dințată și se vede de la o mare depărtare. Din ea își ia o naștere la N. văile: Valea-Popei, Valea-Largă, valea Vasilică, Valea-Bostanelor și Valea-Grecilor, care se varsă în pîriul Jijila; iar din poalele de S. izvoresc Valea-Vălcănușului și valea Sulucul, afluenți ai Dunărei. Punctul culminant, vîrfurile Sulucul, are 364 m., punct trigonometric de observație de rangul I-ii. Alte vîrfuri sunt

Oliga, de 110 m., Sărăria, de 109 m., etc., puncte trigonometrice. Pe la poalele sale de V. merge drumul județean Măcinul-Isaccea; pe la cele de S., drumul județean Măcinul-Babadag. Alte drumuri comunale îl străbat în toate direcțiunile. Pantele de N.-E. sunt acoperite cu cîte-va păduri, iar restul e acoperit cu pășuni și finețe. Pe la poalele de V., în spre Măcin, se întind și livezi.

Prigoreni, sat, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Brăești, la 5 kil. de Tîrgul-Frumos, situat pe coasta despre E. a dealului Rădiul. În vechime a fost pe coasta de S.-E. a dealului și purta numele de Podgoreni, pentru mulțimea viilor ce se afla acolo.

Intinderea teritoriului satului e de 2937 hect., cu o populație de 129 familii, saș 525 suflete.

Are o biserică, construită din lemn, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarc; o școală mixtă, înființată la anul 1881, și care a fost frecventată în anul 1899—900 de 17 elevi, din 45 înscriși.

Vite: 851 vite mari cornute, 50 cai, 880 oi și 210 rîmători.

Prigoria, com. rur., jud. Gorj, pl. Amaradia, situată între comunele Zorlești și Rosia și formată din 2 cătune: Prigoria la N. și Bucșana la E. E așezată pe dealuri și văi, acoperite în partea de N. și S. cu păduri seculare.

Are o suprafață de 3500 hect., din care 15 hect. vie, 300 hect. arături, 1592 hect. pădure, iar restul izlaz și finețe; o populație de 200 familii, saș 1090 suflete; o școală mixtă; 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 58 care

cu boi, 20 pluguri, 1 căruță cu cai; 410 vite mari cornute, 49 cai, 298 oi, 164 rîmători; 85 capre; 32 stupi.

Venitul comunei este de 580 lei, iar cheltuelile, de 493 lei.

Apele ce udă comuna sunt: pîriul Cîlnicul, care, în raionul comunei, primește pîraiele: Prigoria, Potopelul și Iacobul.

Comunicația în această comună se face prin șoseaua comunală care o pune în comunicație la S. cu Negoști, iar la N. cu Zorlești.

În Prigoria sunt 42 fîntini.

Teritoriul comunei e brăzdat de: Dealul-Șesului, în partea de N., dealul Bumbrișul, dealul Corbul și de văile Cîlnicul și Bucșana.

Prigoria, cătun, al comunei Prigoria, pl. Amaradia, jud. Gorj, pe apa Cîlnicului.

Are o suprafață de 1235 hect., cu o populație de 70 familii, saș 340 suflete; o școală; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 8 pluguri, 19 care cu boi, 1 căruță cu cai; 201 vite mari cornute, 113 oi, 18 cai, 27 capre și 84 rîmători; 35 stupi.

În cătun se găsesc 15 fîntini.

Prigoria, pîriu, jud. Gorj, pl. Amaradia, ce izvorește din izvoarele Fîntinei-lui-Petre și Ion-Ghencea, situate la N. comunei Prigoria și se varsă în Cîlnic, în comună.

Prigvarea, vale, ce izvorește din muchiile Prigvarei, și se varsă în rîul Teleajenul, pe malul stîng, în raionul comunei Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Prihodiștea, pădure, în jud. Bu-

zău, com. Păltineni, cât. Nehoiul, de 150 hect., proprietate moșnenească.

Prihodul-Zahaicul, *pădure* de stejar, în întindere de 420 hect., pe dealul Prihodul, com. Drăcșani, jud. Botoșani.

Prilipca, *sat*, jud. Botoșani, în partea de S.-E. a comunei Satul-Burdujeni, cu o populație de 120 familii, sau 560 suflete.

Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă, frecventată de 18 elevi.

Vite: 146 boi și vaci, 30 cai, 291 oi și 50 porci.

Primejdești, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Valea-Mare.

Priopcea, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei rurale Cerna, situat în partea E. a plășei și în cea N.-V. a comunei; lasă spre N. dealul Piatra-Ascuțită și la S.-E. dealul Curt-Bair; pe la poalele de S. trece șoseaua județeană Măcin-Greci-Babadag; pe la cele E. curge pîrîul Valea-Megina; are o înălțime de 403 m. și este unul din cele mai înalte vîrfuri din Dobrogea; este acoperit cu pășuni.

Pripa, *pîrîu*, jud. Botoșani, com. Poiana-Lungă, izvorește din ponorul Pripa și se varsă în pîrîul Toplița, și împreună în iazul Clopoțelul.

Pripoarele, *sat*, cu 20 locuitori, jud. Argeș, pl. Loviștea, făcînd parte din com. Perișani.

Pripoarele, *sat*, în partea de N. a com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe dealul Pripoarele.

Are o suprafață de 220 hect., cu o populație de 34 suflete.

Pripoarele, *deal, vale și drum*, pe partea de S. a dealului Bordea, com. Ciurea, pl. Codrul, jud. Iași, pe hotarul despre jud. Vaslui.

Priponești-de-Jos, *sat și com. rur.*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, spre S.-V. de Bîrlad și la marginea județului.

Are o populație de 406 locuitori.

Teritoriul comunei este foarte deluros. Se cultivă viea pe o suprafață de 89,50 hect.

Priponești-de-Sus, *sat și com. rur.*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, în partea de S.-V. a județului.

Are o populație de 790 locuitori; 2 biserici și o școală.

Teritoriul comunei este foarte deluros. Se cultivă viea pe o suprafață de 328 hect., dînd vinul cel mai de soi din județ. Se cultivă asemenea mult și gîndacii de mătasă.

Comerțul se exercită de 6 persoane.

Priponul, *munte*, pe malul gîrlei Zeletinul, com. Posești, pl. Teleajenul, jud. Prahova, unde se află ridicat un punct trigonometric de întîiul ordin.

Priporul, *izvor cu ape minerale*, jud. Prahova, care cuprinde clorure, sulfat și carbonate alcaline. Apele sunt foarte alcaline. Sărurile calcare sunt în mai mare proporție de cît cele magneziane.

În această apă s'a constatat și fier sub formă de bicarbonat.

Apele cuprind în litru următoarele proporții de clor, acid

sulfuric, calce, magnezie și protoxid de fier.

Clor . . . 0, gr. 1136

Acid sulfuric 1, » 0160

Calce. . . 0, » 3019

Magnezie . 0, » 1556

Prot. de fier 0, » 0136

Materiile solide coprinse într'un litru de apă din valea Priporul, sunt 1 gr. 700. (Anuarul Biuroului Geologic).

Priporul, *munte*, jud. Dîmbovița, de la Moroeni în sus, pe matca Ialomitei, în dreapta. În acest munte și în muntele Brîndușile se află cărbuni de pămînt.

Priporul, *munte*, la N. de com. Călinești, plaiul Cozia, jud. Vîlcea, cu direcția spre S.-E., la 11 kil. de vatra satului.

Priporul, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Bordești; se desface din Dealul Trăistenilor, brăzdează partea de V. a comunei; e acoperit cu pășuni.

Priporului (Lunca-), *cătun*, de reședință, al com. Nehoișul, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 26 case, situat în fața punctului unde riul Bîsca-Rozilei dă în Buzău. Aci, mai înainte, era un biuroș vamal, mutat acum la Cheea.

Prisaca, sau **Vidrașcu**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni, numit și Verșești-Sion. E situat pe stînga Tazlăului-Mare, pe deal.

Are o populație de 103 suflete.

Locuitorii posedă: 4 cai, 34 vite mari cornute, 13 porci și 8 capre.

Prisaca, **Prisaca - Mică**, sau **Priseaca**, *sat*, jud. Bacău, pl.

Tazlăul-d.-j., com. Berești, situat pe dreapta Tazlăului, la 3 kil. 200 m. de satul Berești (școală).

Are o populație de 297 locuitori; o biserică, clădită de locuitori la anul 1883; 1 cîrciumă.

Vite: 11 cai, 151 vite mari cornute, 54 porci și 14 capre.

Prisaca, cătun, în jud. Putna, com. Valea-Săreii, pl. Vrancea, jud. Putna, situat pe malul stîng al Putnei, în sus de căt. Valea-Săreii, la 1/2 oră depărtare.

Are o populație de 234 suflete, care locuiesc în 75 case; 1 biserică filială, cu hramul Sf. Nicolae.

Prisaca, cătun, spre S. de com. Băzgărei, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat pe Dealul-Murghășului, lângă apa Geamartaliului. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 190 m. Are 162 locuitori.

Prisaca, fost sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Preajba.

Prisaca, deal, în suprafață de 48 hect., la S. de Valea-Cășotenilor, com. Tîrziș, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Prisaca, sau Priseaca, moșie particulară, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berești, de 591 hect., cu venit anual de 12000 lei.

Prisaca, pîrîu, izvorește de sub dealul Prisaca, com. Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, și se varsă în pîrîul Fîstîca.

Prisaca, vale, continuare a văcii Urșița, jud. Iași, com. Mironeasa, pl. Stavnicul.

Prisaca - de - la - Dumbrava-Neagră, pădure, în jud. Neamțu, com. Timeșești, din pl. de Sus-Mijlocul, arendată în folosul mănăstirei Neamțu.

Prisacani, com. rur., în partea de S. a pl. Braniștea, jud. Iași, situată pe șesul dintre riul Prutul și Jîjia și formată din satele: Prisacani și Moreni. Are o suprafață de 3521 hect., din care 657 hect. pădure și o populație de 390 familii, sau 1603 suflete, care se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor, pescăria, cultura viilor și a livezilor.

Pe marginea com. despre Prut sunt păduri mari de stejari, iar în partea despre Jîjia, finețe, imașe, locuri de arat și locuri mlăștinoase. Prin mijlocul com. trece de la N. la S., drumul mare al Braniștei.

Are 5 biserici, deservite de 3 preoți, 2 cîntăreți și 2 eclesiarcă; o școală și 2 mori de vînt.

Budgetul com. e de 6905 lei, 21 bani, la venituri și de 6805 lei, 66 bani, la cheltuieli.

Vite: 1396 vite mari cornute, 2619 oi, 223 cai și 568 rîmători.

Prisacani, sat, așezat sub dealul Prisacani, pe stînga Miletinului, în partea de E. a com. Flămînzii, pl. Coșula, jud. Botoșani, cu o populație de 80 familii, sau 465 suflete.

Are 1 biserică deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 cîrciumă.

Locuitorii posedă: 146 boi și vaci, 31 cai, 334 oi, 41 porci; 61 stupi.

Prisacani, sat, jud. Iași, com. Prisacani, pl. Braniștea.

Partea despre S. a satului se

numește Munteni, pentru că locuitorii ar fi veniți din Muntenia, în timpul unei foamete mari, ce ar fi bîntuit în satele ce locuiau.

E situat pe șesul și malul drept al Prutului, pe o suprafață de 2537 hect., din care 573 pădure; și are o populație de 267 familii, sau 1100 suflete.

Satul Prisacani este cel mai mare și mai populat din pl. Braniștea. Aci este reședința comunei. Are o biserică zidită la 1797, de Mitropolitul Veniamin-Costache, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 eclesiarcă; o școală, înființată în 1886, frecventată de 91 elevi (1899—900).

Moșia care a fost proprietatea Mitropoliei, e astăzi a Statului. Aici, în satul Prisacani, își avea reședința în timpul verei Mitropolitul Veniamin-Costache.

Locuitorii posedă: 1041 vite mari cornute, 1838 oi, 133 cai și 369 rîmători.

Prisacani, com. rur. și sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, spre S.-E. de Bîrlad, pe pîrîul Bolbosoaia (Bolbosoaia).

Are 375 locuitori și 105 case. Satul formează o comună (com. Prisacani) cu cătunele Valea-cu-Apă, Jugani, Tăbăcești și Pleșești.

Teritoriul comunei este foarte deluros. Se cultivă viea pe o suprafață de 152 hect., din care 6 nelucrătoare și livezile cu pomi fructiferi, din cari prunii ocupă o suprafață de 27,25 hect.

Comerțul se face de 11 persoane.

Are o școală de băieți și 2 biserici.

Prisacani, pădure, în partea de S. a com. Prisacani, pl. Braniștea, jud. Iași. Are o întin-

dere cam de 573 hect. și poartă mai multe numiri: la intrare mergînd spre S. la dreapta, se numește Besetca, și la stînga Besetcuța; apoi mai departe, Rădiul, Calestrul, Helbet și Mîndra.

Prisacani, *pîrîu*, ce izvorește din munții Pietrele-Roșii, curge în toată întinderea sa pe hotarul dintre com. Bistricioara, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, până la vărsarea lui pe stînga pîrîului Bistricioara, lângă localitatea Trecătoarea (Prisacani).

Prisacani, *vamă*, jud. Neamțu, la granița județului despre Transilvania, situată în com. Bistricioara, pl. Piatra-Muntele. Se mai numește și Trecătoarea. Venitul pe 1896—97: 18216 lei, 50 bani. Are sucursala Bicazul. S'a înființat la 1 Ianuarie 1860.

Prisăceana. *Vezi* Prisăceana, jud. Mehedinți.

Prisăcei (Dealul-), *deal cu pădure*, în raionul comunei Țigănești, jud. Tecuci.

Prisăcei (Dealul-), *deal*, ast-fel numit de la o prisacă ce a fost din vechime pe el: face hotarul între com. Mironesea și jud. Vaslui, la punctul numit Liniș. (Vezi Dealul-Mare, com. Mironesea, pl. Stavnicul, jud. Iași).

Prisăcei (Pîrîul-), *pîrîu*, numit și al Hîrtopului; izvorește din Dealul-Rădiului, purtînd, aproape de obîrșie, numele de Pîrîul-Ursului și se varsă în Șomuzul-Mare, după un curs de 5 kil. Are de tributari din stînga pîrîul Olăreni și Pîrîul-Arinilor.

Prisăcilor. (Vezi Bordea, deal, jud. Iași).

Priscul (Muntele-), *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din 1893 pe moșia Muntelui-Priscul, pendinte de com. Comarnicul, pl. Peleşului, jud. Prahova.

Priscuricea, *coamă*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, care la S. de Pociovaștea formează malul drept al Gilortului și mai spre S. se numește Măgura. Se termină la Bălcești. Are pe ea vii, livezi și arături.

Priseaca, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Oltul-d.-j., compusă din 2 cătune: Priseaca și Săltănești, situată pe malul stîng al pîraielor Goța și Săltăneanca, care se împreună la 1 kil. spre V. de căt. Priseaca, și ast-fel unite poartă numele de Dîrjovul. E la 10 kil. de capitala județului și la 5 kil. de a plășii.

Intinderea com. e de 1300 hect.

Are o populație de 1202 locuitori și 260 case; 3 biserici, 2 în căt. Priseaca și 1 în Săltănești, deservite de 2 preoți; o școală, frecventată de 45 copii.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împrorietăriți la 1864 pe moșiile d-lor Toma Gigîrtul, frații Vișorenii, Ioniță Pîrvulescu, din care li s'a dat 265 hect. Ei au 140 cai și iepe, 200 boi, 50 vaci, 30 capre, 2500 oi.

În raionul com., pe pîrîul Săltăneanca, este o moară cu abur.

Comerțul se face de 4 circiumari.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la suma de 2455 lei.

Are o șosea care străbate d'alungul comunei de la N. la S. și care la S. se întîlnește cu șoseaua națională județeană Cîmpul-Mare-Slatina.

E brăzdată de dealurile: Piscul-Predoanei, Viea-Diaconului,

Băcanul, Bănuță, Imașul, Puțului-Ene, Pristoase și Goța. Parte din aceste dealuri servă de pășune, iar parte pentru cultura semănăturilor.

O udă pîraiele: Săltăneasa, Pîrvului, Clocoticiul și Mogoșești.

Dintr'un hrisov al lui Raducel-Mare, cu data 7131, luna Maiu 2, scris pe piele de căprioară, întărit cu sigiliul Domnesc și care se află în posesiunea preotului Ștefan Duhovnicul din această comună, se vedește că comuna Priseaca este înființată cu mult înainte de Raducel-Mare, Domnul Muntenei.

Priseaca, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, com. Vizurești.

Priseaca, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, com. Colanul, la 2 kil. spre V. de bariera Țirgoviștei, numită Cîmpul-Lung sau Oborul-Vechiu.

Priseaca, *sat*, făcînd parte din com. rur. Leicești, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, situat pe malul drept al rîului Doamna.

Are o populație de 60 locuitori.

De la V. spre E. este udat de 2 vilcele, cari se varsă în rîul Doamna, pe malul drept.

Locuitorii s'a împrorietărit pe moșia statului Corbul-Pădureț.

Priseaca, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 1100 locuitori; 2 biserici, una de birne, fondată la 1323, și avînd ca frontispiciu, săpat în lemn cu scoabă: anul 1323 și ctitori: Stan, Mateiu, Radu și cea-l'altă, zidită înainte de 1821, de preotul Barbu și purtînd la ușă inscripțiunea:

La 1830 s'a învelit cu şindrilă, căci până aci era învelită cu coceni, instalându-i-se şi clopot. La 1864 s'a reedificat din temelie.

Priseaca, munte, jud. Muşcel, plaiul Dîmboviţa, com. Bădeni-Pămînteni, cu vârful de o mărime impunătoare. Pe coaste este păduros, iar pe culme este acoperit cu păşuni ce nutresc numeroase turme de vite.

Priseaca, pădure, supusă regimului silvic, situată pe muntele Priseaca, proprietate a moştenitorilor Ilineşti, pendinte de com. Bădeni-Pămînteni, plaiul Dîmboviţa, jud. Muşcel, în întindere de 500 hect., avînd esenţă dominantă fag, iar spre vîrf brad.

Se învecineşte la N. cu muntele Algîiul şi Olăneasca, la S. cu apa Bădeanca, la V. cu Făzicelul şi la E. cu Bădeni-Slobozia.

Priseaca, proprietate a şcolăii «Ioan Crăciunescu», pendinte de com. Gornetul-Cricovul, pl. Cricovul, jud. Prahova, pe care la 1864 s'a înproprietărit o parte din loc. com. Gornetul-Cricovul.

Priseceaua, com. rur. şi sat, jud. Mehedinţi, pl. Cîmpul, la 55 kil. de oraşul Turnul-Severin, aşezată pe partea de S. a unui mic platoū. Se mărgineşte: la E. cu com. Crîngul ce aparţine jud. Dolj; la S., cu com. Oprişorul; la V., cu com. Drincea şi Vladaia; iar la N., cu com. Dobra şi Bălăciţa.

Satul formează com. cu satul Scorila, avînd o populaţie de 1200 locuitori şi 238 case.

Are 2 biserici cu 1 preot şi 3 cîntăreţi; o şcoală, frecventată de 35 elevi.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 120 care cu boi, 10 căruţe cu cai; 80 stupi.

Prin această com. trece şoseaua Oprişorul-Bălăciţa.

Budgetul com. e la venituri de 3289 lei, iar la cheltueli, de 2292 lei.

Vite: 700 vite mari cornute, 36 cai, 750 oi şi 700 rîmători. E străbătută de un mic pîrîu ce se formează de la fîntîni, şi care confluează cu pîrîul numit Capul-Apei şi se îndreptează spre Drincea; pe el se află mori de măcinat.

În partea de N. şi E. a com. se află nişte bălţi mlăstinoase.

Prisecile, pîriiaş, ce izvoreşte din Dealul-Rusului, teritoriul com. Girovul, jud. Neamţu, curge spre S., intrînd pînă aproape de marginea despre N. a pl. Bistriţa, unde se varsă pe stînga pîrîului Cracăul, după ce primeşte ca afluent din stînga Pîrîiaşul-Rusului.

Prisiceni (Prisiceni - Domneşti), sat, făcînd parte din com. rur. Prisiceni-Buturugeni, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la E. de Buturugeni, între riul Argeş şi limita judeţului despre Vlaşca.

Se împarte în 2 trupuri: Prisiceni-din-Deal şi Prisiceni-din-Vale.

Se întinde pe o suprafaţă de 537 hect., cu o populaţie de 407 locuitori.

D-l Dr. A. Fotino are 290 hect., şi locuitorii 247 hect. Proprietarul cultivă 172 hect. (18 izlaz, 100 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerciul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 364 şi al celor mici, de 352.

Prisiceni-Buturugeni, com. rur., pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată pe un loc ridicat, la N. de Bu-

cureşti, lîngă riul Argeş, la 27 kil. de Bucureşti.

Se compune din satele: Buturugeni, Prisiceni, Plopi şi Saxoni, cu o populaţie de 1139 locuitori şi 252 case.

Se întinde pe o suprafaţă de 1574 hectare.

D-nii G. Enescu, Dr. A. Fotino şi moştenitorii I. Lăscărescu au 963 hect. şi locuitorii, 611 hect. Proprietarii cultivă 510 hect. (85 izlaz, 368 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are 1 biserică (la Saxoni); 1 şcoală mixtă; 1 moară cu abur.

Vite: 150 cai şi iepe, 349 boi, 265 vaci şi vitei, 28 tauri, 9 bivoli, 54 bivoliţe, 31 capre, 168 porci şi 1267 oi.

Dintre locuitori, 266 sunt plugari, 7 industriaşi, 6 au diferite profesii. Ei posedă: 189 pluguri: 156 cu boi şi 33 cu cai; 135 care şi căruţe: 110 cu boi şi 15 cu cai.

Împroprietăriţi sunt 194 locuitori şi neîmproprietăriţi mai sunt 90.

Comerciul se face de 5 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 3347 lei şi la cheltueli, de 3326 lei.

Prisiceni - Turnescului. Vezi Pošta, com. Buda-Prisiceni, jud. Ilfov.

Prislava, sat, în jud. şi pl. Tulcea, cătun al comunei Malcoci, situat în partea de N.-E. a plăşii şi cea de E. a comunei, la 3 kil. spre N.-E. de căt. de reşedinţă Malcoci, pe malul drept al braţului Sf. Gheorghe, la poalele de N. ale dealului Derven-Tepe. Se mărgineşte la N. cu căt. Pardina, la V. cu căt. Malcoci, la S. cu com. Sari-Ghiol şi la E. cu căt. Pirlita. Este

udat de brațul Sf. Gheorghe. Intinderea lui este de 1290 hect., din care 30 hect. ocupate de vatra satului, 120 hect. grădinile locuitorilor, 100 hect. ale statului, restul al locuitorilor.

Populațiunea, în majoritate Români, este de 114 familii, sau 554 suflete.

Are o școală, condusă de un învățător și o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Prisloapele, pichet de graniță, cu No. 2, jud. Gorj, situat la S. de muntele Negoaia.

Poteca ce se priveghează de acest pichet este aceea ce scoboară după dealul Negoaia în valea Bistrița și urmează cursul acestui riș, până la Gureni și de aci la Brădiceni. Patrularea între Prisloape și Gruicul-Negru se face pe poteca ce scoboară pe Negoia spre V., trece Bistrița pe la Curul-Boului, sue apoi muntele Boul și scoboară la Gruicul-Negru.

Comunicația e anevoiasă din cauza copacilor seculari ce cad și închid potecile, precum și din cauza prăbușiturilor de pământ.

Prisloapele, pichet de graniță, cu No. 10, jud. Gorj, situat pe dealul cu același nume. Se mărginește la N. cu vârful Ardicul, spre E. cu culmea Parîngului, spre S. cu Vîrfurile-Betei. Poteca ce se priveghează din acest pichet, trece pe la Ardicul, urmează culmea Sadului, trecînd pe lîngă muntele Muncelul-Mare, până la satul Gruicul-d.s.

Patrularea între Prisloape și Lainici se face pe poteca ce duce pe coama de S. a muntelui Sapa, apoi scoboară pe Păiușul, unde este pichetul.

Aceste poteci pot fi străbătute și de animale încărcate. Intreținerea este anevoiasă din

cauza căderii arborilor și a prăbușiturii terenului.

Prislopul, sat, făcînd parte din com. rur. Vlădești, pl. Rîurile, jud. Mușcel. Are o populație de 324 locuitori; o biserică, cu următoarea inscripție:

Ridicatu-s'au această sfință și Dumnezeiască biserică, precum se vede, în cinstea hramului Pogorîrea duhului sînt și hramul cel vechi și s'a mai adoptat și al Sf. Ion Botezătorul. La facerea acestei biserici, fondată de ctitorii Ion Prislopeanu, Const. Pîrvulescu și cu ajutorul fraților cari au ajutat și vor ajuta la acest sînt locaș, în zilele Preaosfințitului Arhipăstor Calinic, ale prea înălțatului nostru Rege Carol I și ale Reginei Elizabeta, soția sa. Punerea temeliei la 1876, terminată la anul 1882.

Prislopul, mahala, făcînd parte din com. rur. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Prislopul, mahala, în com. rur. Stoenesti, pl. Ocolul, jud. Vilcea. Are o biserică, rezidită la anul 1891, în locul alteia vechi.

Prislopul, vîrf de munte, din culmea Făgărașului, jud. Argeș, pl. Loviștea.

Prislopul, munte, înalt, plaiul Dîmbovița, jud. Mușcel. Pecoaste este păduros, iar pe culme are pășuni ce nutresc numeroase turme de vite.

Prislopul, munte, în partea de N.-V. a comunei Robești, pl. Cozia, jud. Vilcea, în care se fabrică brînză.

Prislopul, pădure, jud. Mușcel, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Cîmpulung, în întindere de 347 hect.

Prislopul, trup de pădure, a statului, pendinte de com. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova, care,

împreună cu trupurile: Gilma, Carabanul-cu-Boia, Lacurile-cu-Rusul, Podurile, Rusul-d.j. și Vîrfurile-Negrașului; formează pădurea Teșila, care are o întindere de 5000 hect.

Prislopul, pîriș, izvorește din munții com. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova, curge de la N. către S.-E. și se varsă în rișul Doftana, pe țarmul drept, tot în raionul com. Teșila.

Prislopul, vale, izvorește din pădurea cu același nume, com. Vlădești, pl. Rîurile, jud. Mușcel, străbate partea de E. și S. a satului Prislopul și se varsă în rișul Bratia.

Prislopului (Muntele-), munte, în grupa Grîntieșului, jud. Neamțu, situat (în parte) pe hotarul Transilvaniei și pe teritoriul com. Călugăreni. Se mai numește și Plopul.

Pristolul, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul.

Se află la distanță de 55 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe o pozițiune, ridicată în partea de N. Se mărginește: în partea de E. cu com. Gîrla-Mare; în partea de S., cu Dunărea, care o desparte de Bulgaria; în partea de V., cu Dunărea, care o desparte de Serbia; iar în partea de N., cu Gruia.

Satul formează comună cu mahalaua Insurăței, avînd o populație de 1260 locuitori și 256 case.

Locuitorii posedă: 85 pluguri, 154 care cu boi și 12 căruțe cu cai.

Prin comună trece șoseaua Gruia-Pristolul-Gîrla-Mare.

Are o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 1 școală condusă de 1 învățător și fre-

cuentată de 40 elevi (1899-900). Budgetul comunei e la venituri de 4286 lei, iar la cheltuieli, de 1819 lei.

Vite : 769 vite mari cornute, 768 oi, 31 cai și 700 rămători.

Sunt, pe teritoriul comunei, niște ruine vechi în cari se găsesc monete romane. Locuri de însemnat sunt : Nisipul-cu-Oase, Dosul - Pristolului, Valea-Viilor, Fântâna-lui-Vulpe.

Pristolul, *pichet de graniță*, pe marginea Dunărei, în jud. Mehedintzi, pl. Cîmpul.

Pristolul-de-pe-Doftana, *proprietate*, a Eforiei Spitalelor Civile din București, jud. Prahova, care, împreună cu moșiile Unglia-Mare, Ceaușoia și Neamțul, are o întindere de 606 hect.

Privalul, *fostă stație de cale ferată*, lângă satul cu același nume, jud. Tecuci. Această stație a fost până la 1881, când din cauza deselor inundații ale Siretului, s'a mutat și satul și gara. Locuitorii s'a mutat în com. Tudor-Vladimirescu, iar stația Privalul la Vameș, pe linia Hanul-Conachi-Galați.

Privalul, *gîrlă*, în partea de N.-E. a pl. Măcin și a com. urb. Măcin, jud. Tulcea. Se desface din gîrla Piatra-Fetei, se întinde spre E., taie șoseaua județeană Brăila-Măcin, străbate grindul Somova, și după 1½ kil. se deschide în partea de S. a bălții Somova.

Privalul-Coțofenei, *pădure*, jud. Brăila, pendinte de com. Chiscani, pl. Vădeni. Se mărginește la N. cu Dunărea Măcinului și în cele-l'alte părți cu balta.

Suprafața : 2 hect. Esența : salcie.

Privalul-Dimuleasa-Gingărășoaiei, *păduri* situate în pl. Balta, jud. Brăila. Se mărginesc în toate părțile cu cîmpia locală. Se întind din Dunăre până în Gîrliciul-Șerbanului.

Suprafața : 60 hect. Esența : salcie.

Privalul-Filipoiului și Orzea, *păduri*. Se mărginește în toate părțile cu cîmpia bălței, începînd din Dunăre și terminîndu-se în Gîrliciul-Șerbanului.

Suprafața : 75 hect. Esența : salcie.

Privalul-Manghelul cu Renea, *pădure*, situată în județul Brăila, pl. Balta. Se mărginește la V. cu Vilciul și în cele-l'alte părți cu cîmpul bălței. Suprafața : 5 hect. Esența : salcie.

Privalul-Satului, *pichet de graniță*, pe Dunăre, cu No. 160, în dreptul comunei Surlari, jud. Ilfov.

Privalul - Turcului, *pichet de graniță*, pe Dunăre, în dreptul movilei Sirbi, jud. Ilfov.

Privalul-Vechi, *fost sat*, pe malul Siretului la S. județului Tecuci. Cea mai mică revărsare a Siretului inunda tot satul, ceea ce a făcut ca la 1881 locuitorii să-și părăsească locuințele și să se mute în noul sat Tudor-Vladimirescu.

Satul era foarte vechi, căci se pomenește de el în Letopisețe pe la 1600. Aici era un popas al călătorilor ce veneau din Galați, și intrau în județul Tecuci.

Pe teritoriul satului a fost și gara cu același nume, care s'a mutat la Vameșul.

Privalului (In - Dreptul), *pi-*

chet de graniță, pe Dunăre, cu No. 163, drept mănăstirea Cornățelul, jud. Ilfov.

Privăleni, *mahala*, la S. com. Tudor-Vladimirescu, jud. Tecuci, despărțită de restul comunei prin calea ferată Hanul-Conachi-Vameșul.

Locuitorii de aici sunt veniți din fostul sat Privalul.

Priveghiul, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, căt. com. Broșteni, așezat pe râul Milcov, la 3½ kil. spre V. de căt. de reședință, Broșteni.

Priveghiul, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Broșteni. Se desface din dealul Hoja și se întinde printre piraiele Valea-Grozoaia și Priveghiul. Este acoperit cu păduri și pășuni.

Priveghiul, *pichet vechi*, cu No. 18, pe râul Milcov, către hotarul Moldovei, jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Broșteni, căt. Priveghiul.

Priviți, *vechie numire a cătunului și moșiei* Găvănești, jud. Buzău, com. Găvănești.

Proaspeți, *sat*, făcînd parte din com. rur. Dobrotinetul, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Are o populațiune de 280 locuitori. E situat pe valea Oltului.

Proaspeți, *Streharețul și Secuța*, *păduri* ale statului, în întindere de 145 hect., formate din trupurile : Zăvoiu-Streharețul (15 hect.), Valea-Viilor (25 hect.), Secuța (40 hect.), Zăvoiu-Salcia (10 hect.), Proaspeți (45 hect.) și Marița (10 hect.).

Probota, *sat*, în partea de N.-E. a com. Cîrniceni, pl. Turia,

jud. Iași, situat pe poalele dealului Porcul și pe șesul Jijiei. Se împarte în două: satul vechiu, numit Probota și satul nou, numit Ciulinești sau Gura-Frasinului, înființat în anul 1879. Cel întâiu își are numele de la mănăstirea Probota, căreia a fost închinat; celui de-al doilea i s'a dat numele de la multele ciuline, ce se găsesc prin bălțile de prin prejurul lui, precum și de la pîriul Frasinul ce curge prin el.

Are o suprafață de 1144 hect., cu o populație de 79 familii, sau 311 suflete.

Locuitorii posedă: 334 vite mari cornute, 43 cai, 423 oi și 8 rîmători.

Pe marginea de E. a satului trece șoseaua județeană Iași-Botoșani.

Probota, sat, pe moșia cu același nume, com. Dolhasca, pl. Siretul, jud. Suceava.

Vatra satului ocupă 60 fâlcii, cu o populație de 1153 suflete și 280 case.

Moșia e proprietatea statului, în mărime de 1245 fâlcii, din cari 375 cultivabile, 720 pădure, 125 fînaș și restul nefolositor.

Improprietăriți în 1864 și 1879 sunt 108 fruntași și însurăreți, 97 pâlmași și 107 codași, stăpînind 715 fâlcii.

Biserica Mănăstirei servă satului.

Are o școală mixtă, înființată în 1882, condusă de un învățător, frecventată de 30 școlari (1899—900).

Drumuri principale sunt: la Heciul (5 kil.), la Tătăruși (3 kil.) și la Dolhasca (4 kil.).

Probota, mănăstire, în jud. Suceava, în satul cu același nume și a cărei biserică servește de biserică satului. Acum nu mai

adăpostește nici un călugăr, și e deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Episcopul Melchisedec o descrie ast-fel:

Mănăstirea aceasta pe la începutul veacului XV-lea se numea Mănăstirea Sf. Nicolai din Poiana-Siretului. («Arh. Ist.» a d-lui B. P. Hasdeu, t. I, pag. 283).

În urmă, acestei mănăstiri i s'a dat numele de Pobrata, carele în curgerea timpului s'a prefăcut în Probota. Pobrata va să zică «înfrățire», sau «frăție».

În pomelnicul acestei mănăstiri, care este scris în anul 1823, găsim următoarele noțiuni despre vechii ei ctitori:

1. «Ștefan Voevod și fiul lui: Bogdan Voevod și Ștefan Voevod».

Despre acest Ștefan se înseamnă următoarele:

Acesta este al 7-lea Domn după Dragoș Voevod, ce a descălecat Țara aceasta, și este frate lui Alexandru cel Bun, și veleatul umbra atuncea acel de la Mântuitorul Christos: 1391. Și au făcut și biserica cea I-iu durată (clădită din lemn de stejar), unde-î jintrimul vechiu de se îngroapă robii acum, și au dat și aceste moși: tot locul ce este între Șomuzul și între pîriul Pobratei și Negomirești, Iurcești, Bodești și Moara, și la Prutul Graboviții și Berești. Și la Botna Rîtimișul ce se chiamă acum Kăpicieni și Moara-pe-Telița și Cerișcani și Radoviți, ce se chiamă acum Rădeni și Bălănești, și căț-va robii țigani. Și Mănăstirea atunc-î se numea: A Sfântului Nicolai din Poană, de cînd până acum sunt trecuți 432 ani.

2. «Alexandru Voevod cel Bun, Evdochia Doamna, Maria Doamna, Alexandru Voevod, Ileana Doamna, Ilie Voevod, Bogdan Voevod, Ruxanda D-na, Ana Doamna și fiul lor: Bogdan Voevod, Petru Voevod și fiul lor».

Despre Alexandru-cel-Bun se înseamnă această ctitorie:

Acesta a afierosit moșia Budinți și

Turbata, mai din sus de aceea la leat 6906 (1396), cum și alte patru moși cu siliștele lor anume: Părtinoși, Șerbănești, Vlădești și Negoști, pe Siretul, în ținutul Sucevei, care acum se numesc Hirtoapele, cum și satul Giurgiul, Cluceriul și Iezerul, din gura Bica, cu gîrlele lui, cum și cinci familii, robii tătarî.

3. «Ștefan Voevod cel Bun, Constantin Vv., Maria Doamna».

Despre Ștefan cel Mare (Bun), spune:

Acesta a zidit a doua mănăstire de piatră mai la vale lîngă pîrîu, și au înzestrat-o cu cite-va moși și odoare, dînd rob pe tătara Dimitrie cu fiul și neamurile lui, și cu alte trei familii de tătari.

4. «Petru Rareș Voevod, Ileana Doamna și fiul lor».

Acesta a zidit a treia mănăstire, ce este acum, și au dat și moșiile acestea: Dobrușa în ținutul Soroca și Conțești, și un vad de moară în tîrgul Hirliu. Și ezerul Bilăul, cu toate gîrlele lui, și cu moșia Văleni în ținutul Tigheciului (adică Dorohoiul lîngă Galați), și trece în Basarabia, și cu alte odoare și vestimente și cu cîț-va robii Tătarî o au înzestrat, pe care mănăstire la leat 7035, Aprilie 12, o au și sfințit.

Cum că biserica actuală din Mănăstirea Probota, cu adevărat este zidită de Petru Rareș, se adevărează și prin următoarele inscripțiuni slavone, ce se păstrează pe părății ei; data însă din pomelnic (7035—1527) este greșită cu trei ani, precum îndată se va vedea:

«ИЗРОЛНИГАМЪ»

Cu voința Tatălui, și cu conlucrarea Fiului, și cu săvîrșirea sfîntului Duh, iată eu robul stăpînului meu Isus Christos, Ion Petru Voevoda, cu mila lui Dumnezeu Domnitorii Țării Moldovei, fiu al lui Ștefan Voevod cel bătrîn, bine-vol. Domnia mea din a noastră bună vrere, în al patrulea an al autocratoriei, a zidi acest templu în numele arhereului lui Christos și făcătorului de minune Nicolai.

Sub egumenul Kyr Grigort, în anul 7038, Oct. 16 (1530).

La jertfelnic se citește această inscripțiune sculptată în piatră:

ПОМЕНИ

Pomenește Doamne sufletele robilor tăi Ion Stefan Voevoda și pre fiul său Petru Voevoda și pre muma lui Maria și pre Doamna lui Maria și pre fiul lor și pre Doamna lui Elena (Petru Rareș a fost înșurat de două ori; întâi cu Doamna Maria, apoi cu Doamna Elena, fata Despotului Sîrbiei) și pre fiul lor și pre Maria și pre Ana. Pomenește Doamne și sufletul robului tău Monahul Kyr Grigori egumenul.

Pomelnicul mănăstirei pune încă între ctitorii mănăstirei pre următorii Domni după Petru Rareș :

5. «Ștefan Voevod, Angelina Doamna, Petru Voevod, Alexandru Voevod, Ana Doamna, Bogdan Voevod, Maria Doamna Olteanca».

Despre acest Ștefan Voevod spune așa :

«Acesta este fiul lui Petru voevod Raliș, și au dat moșiile acestea : Săvești, în ținutul Neamțului, și Purcelești și Crăstești, și pol sat din Strășeni, din care numai Străvești de stăpinesc acum de mănăstire».

6. «Petru Voevod, Irimia Movilă Voevod, Elizaveta Doamna, Roman Voevod, Simion Movilă Voevod, Melania Doamna, Ștefan Voevod, Axana Doamna, Levin Voevod, Ruxanda Doamna, Aaron Voevod.

Bogdan Voevod, Ștefan Voevod, Alexandru Voevod, Bogdan Voevod, Grigore Ghica Voevod, Smaragda Doamna. — Grigore Voevod, Maria Doamna, Dimitrie Barnovski Voevod. — Alexandru Voevod, Constantin Mavrocordat Voevod».

«Aceștia au întărit hrisoavele pentru ezerul Bilăul și pentru celelalte moșii și robii țatarii și țiganii, cum și privilegiurile pentru preoții, poslușnicii și țiganii mănăstirei, ca să fie apărați de dările de toate Țării, și venitul gostinei și a desetinei de la dînșii să aibă a lua egumenul acestei mănăstiri».

7. În biserica mănăstirei se află mormîntul Domnului Petru

Rareș și al soției sale Doamna Elena cu următoarele epitafuri, în limba slavonă :

1. Piatra de pe mormîntul Domnitorului Petru este ruptă la mijloc, și de aceea cuvintele ce lipsesc se pot numai presupune spre a se completa :

«Acest mormînt este al iubitorului de Christos robului lui Dumnezeu, Domn al Moldaviei Ioan Petru Voevod, fiul bătrînilui Ștefan Voevod. Carele a răposat în acest locaș și s'a mutat la viațnicele lăcașuri.—Viațnica lui pomeneire».

2. Pe piatra mormîntală a Doamnei Elenei este acest epitaf :

СЪН ПРОБ

«Acest mormînt e al roabei lui Dumnezeu Elenei, Doamnei lui Petru Voevod, fiica țarului Despot. Carele a repositat în acest lăcaș (și s'a mutat) la viațnicele lăcașuri.—Viațnica ei pomeneire, în anul 7 mil...»

Data morții lui Petru Rareș și a soției sale nu sunt puse, din cauză că Petru Rareș a pregătit mormintele acestea încă fiind în viață și a lăsat ca urmașii lui să însemneze datele după moartea lui și a Doamnei, ceea ce însă nu s'a realizat. — Acesta este încă un tras caracteristic a bărbăției Marelui Domn, carele ca și tatăl său Marele Ștefan nu se temea de moarte, ca oamenii ordinarîi, ei o așteptau și erau pregătiți pentru întîmpinarea ei. Ce este mai mult : se vede intenția, ca cînd vor presimți apropierea morții să se ducă la Probota ca să moară acolo, unde își preparase mormintele de timpuriu ; căci aceasta vra să zică expresiunile ce le găsim în amîndouă epitafele :

ИЖЕ ПРОТОЯ БИСЯ

care s'a mutat în acest lăcaș la viațnicele lăcașuri.

Data morții lui Petru Rareș, Letopisețul Moldovei o pune în

anul 7054 (1546). (Letop., T. I, pag. 172). Iară Doamna Elena a mai trăit încă după moartea bărbatului ei. La 1550, ea era încă în viață, precum se vede din inscripția pusă pe biserica Episcopiei de Roman în acest an. Tot aceasta se vede și din o inscripție de la mănăstirea Secul, pre carea noi o am reprodus-o în urmă, vorbind de antichitățile acelei mănăstiri, No. 11. Desemnatorul și sculptorul amînduror acestor epitafuri a fost același și amîndouă arată un artist iscusit.

8. În biserică mai este o piatră mormîntală, din care se vede, că acolo a fost înmormîntat în anul 1544, Frățineanul Părcălabul de la Neamțu, precum se vede din epitaful următor :

ПРОСТАВЕНА

Reposata robul lui Dumnezeu Păun... În loc de nume sunt săpate niște flori, care poate să fi formînd litere, dar nedescifrabile. Frățineanu părcălabul de Neamțu. Viațnica lui pomeneire. În anul 7052 (1544).

9. Vasilie Voevod, în anul 1646, a făcut ograda mănăstirei de zid ; precum se vede astăzi. Marca Țării ce este la poarta, are împrejur această inscripțiune :

. Cu voința Tatălui, și cu conlucrarea Fiului și cu săvîrșirea Sfîntului Duh, Ion Vasile Voevod, cu mila lui Dumnezeu Domnitorii Țării Moldovei, văzînd învechite lucrurile Mănăstirei, îngrădi cu zid Biserica, în anul 7154 (1646).

10. Unul dintre ctitorii cei mari ai mănăstirei Pobrata a fost renumitul Mitropolit al Moldovei, Dositheiu.

El fiind călugărit încă din tinerețe în această mănăstire, a păstrat o deosebită venerațiune pentru dînsa. Pe cînd el se afla episcop la Roman, această mănăstire fusese devastată, arsă și

pustiită. El a restabilit-o și a pus în orîndueală anterioară. După ce Dositheiū s'a făcut Mitropolit, mănăstirea sa a prosperat mai mult. Dar cînd el s'a retras întîia oară în Polonia, sub Petriceico Vodă, în timpul războiului turcesc cu Poloniū, un vrăjmaș mare al său, pe care el îl numește: blestemat de Dumnezeu, din nou a devastat mănăstirea Pobrata. De aceea Mitropolitul Dositheiū, după ce s'a reîntors la scaunul Mitropoliei, ca să asigure soarta acestei mănăstiri, cu sfatul Țării o a închinat sfîntului Mormînt, prin Patriarhul Ierusalimului Dositheiū.

Reproducem actul închinării mănăstirii Pobratei, publicat în jurnalul bisericesc din Bucovina, intitulat: «Candela», No. 3, 1885, la pag. 147—150.

Facem știre tuturor cu această carte a smereniei noastre, pentru sfînta mănăstirea noastră Probota, carea este făptura de la începutul Țării de sehastră, cînd prea aceea locuri era deșert, și s'a început depre-atuncea precum se vîd diresale cînd era vîleatul X3116. Ștefan-Vodă și fratele său Alexandru-Vodă aceia de Dumnezeu pomeniți Domn de la începutul Țării. Ce-au dat Botesti, și Țătaruși adevăratei sale mănăstiri Pobratei, așa zice în uric: dadoh tomu istinnomu našemu Monastiriu ot polian, iaje est mejdu Șumuzo pobratovem potocom dve cale! edino na imē Budinji a drugve biše togo Tatarei. Dec'i au trîit aceia sfîntă mănăstire pre rînd întărindu-o Domnii pînă la Ștefan Vodă cel bun ce au făcut Putna, și vechindu-să au făcutu-o de iznoavă acela de Dumnezeu pomenitul Domn Ștefan Vodă cel bun și i-au ca mai dat sate și odoară, apoi cînd au fost preste II (80) de a' căzînd biserice, fără Mitropolitul Grigorie Roșca vărul lui Petru Vodă Rareș din Voroneț de postrig cu nevoița sa au îndemnat pre Petru Vodă Rareș de s'au dat ctitor la Pobrata, s'au făcut biserica de iznoava ca mai ghizdavă și mai îmfrîmșată, sau și mai întărit-o cu sate, sau priimitu-o să'Y fie de 'ngropăciune, care preatuncea numai la Bistrița și la Putna era Domnii de să 'ngropa i tocma la mănăstiri

și s'au 'ngropat răpăusatul Petru Vodă Rareș în sfînta biserică în pomelnic și cîinstita sa Doamnă Elena fata lui Despot împăratul de Sîrbia — și fiu său Ștefan Vodă ce au domnit pre urmăi și alalt cconi, și s'au tînut sfîntă mănăstire cu cinste mare atîta cît deosebi de episcop și B. Mitropolitii au stăut din Pobrata Gheorghie fratele lui Ieremiū Vodă și Teodosie Barbovski cari faceră Sucevița, mai apoi pre vremea vîletului ЗРА să stricasă. — Obneaful cel bun a sfentei mănăstiri într'atîta cît călugări ce rîi au băgat tîlharii de au jehuit toată avearea boțarilor Țării din visterial mănăstirei de Iași sărăcit și de atuncea au stăut mănăstirea urtă tuturor și nime nau mai căotat de nevoia ei, și o au aprins cu beștile deaș ars acea sfîntă mănăstire ce da cuviință în toată Țara, deaș stăut B al descoperit și fiind domnească nime nu cuteza să se facă ctitor să o acopere, pînă deade voe Vasilie Vodă dumisale Iorgăi postelnicul vărului său de o au acoperit iară tripăzările au vîndut călugării cu sîborul un munte dumisale lui Gheorghie Paharnicul mare fratele lui Vasilie Vodă Dumnezeu săl pomenească, nu pre banii, ce pentru să dereagă tripăzările ceale de dires și ceale de iznoavă să le facă, sau apucat deaș lucrat o samă, și nau istovit, și trecînd vremea cu deșert, cînd au fost pe la Dabița Vodă Dumnezeu săl pomenească, iară muntele unde'ra vîndut și dat danie sau pierdut și sfînta mănăstire rămînd vinovată sau oprit B sate a sfintei mănăstiri Pobratei pentru acel munte, și ne' aflînduși nime să să pue pentru nevoia sfintei mănăstiri că și maînte la valeatul ЗРАМЗ, au luat satul sfintei mănăstiri Mihăilșani pre Bașeu.

Șoldan Vornicul căce au acoperit chisarnița și un turn și smerenia noastră fiind la Roman episcop am plătit cu banii Mănăstirii schitului pentru muntele acela, șam răscumpărat sfînta Mănăstire din vina aceia din toată și pre cît era lucrul lam făcut tot, cam deschis trepăzarea șam zidit tot ce era răsturnat și răsăpit, șam făcut și tripăzarea de vară că peria cu pivniță cu beciuri cu totul, și altă din ce miaș fost puterea am făcut vestminte, șam sprejenuit pînă cînd a căzut la mazilie, atuncea aflînd vreme nepriitorul lui Dumnezeu au dat răsăpă mare sau purces cu rău. Pentreceia am socotit șam închinat sfînta Mănăstire Pobrata postrigul meu, și nevoița mea sfîntului mormîntului lui Dumnezeu, unde izvoarește viața și lumina preste toată lumea că acoloi locul cel sfînt și mai sfînt decît în toată lumea, acolo sunt

începuturile spășnirii robului omenesc, acolo este Sionul muntele și cine nu iubeste Sionul.

Οί μισοῦντε εἰδὼν γεννηθήτωσανδὴ πρὶν ἐκποκαθῆναι ὠρκότρον συγκόφει λάρκ(ρησίο)ς ἀνέκτασ ἀντῶν τομ ἡ βασιουων.

asfa zice Duhul sfînt să se rușinăze și să vîrtăjască înapoi toți ceia ce nu iubesc Sionul, că acoloi sfînta cetate a marele împăratul Hristos acolo sau pogorit din cer și din Duhul sfînt din fecioara prea sfînta Maria sau întrupa acoloi Vitleemul unde sau născut, și Nazaretul unde au lăcuit și acoloi țara Palestina și Galileia pre unde au îmblat deaș luminat, acoloi Iordanul apa unde sau botezat și muntele Davorul unde sau arătat slava și din cer sau mărturisit de la părintele fiu iubit și ca săl ascultăm, acoloi Golgota unde sau răstignit și mormîntul unde s'au 'ngropat sau invins sau petrecut după învoiere M de zile adesea vorovind cu apostolii, acoloi Eleonul muntele unde sau suit Domnul Hristos cu apostolii toți și mare nărod de ucenicii adecă de creștinii și cu prea cîinstita sa maică și de dinaintea lor sau suit în cer la Părintele, acoloi în Sion și casa unde sau pogorit Duhul sfînt ucenicilor, acoloi și casele lui David unde vor ședea scaunele la Gudeț, și va veni Domnul Hristos cu slavă și cu putere multă de sfeinț de va giudeca lumea și va plăti căruiaș după nevoița celor bunii dîndule împărăția ceriului, iară strămbii sor duce în muncă vecinică. Pentreceia smerenița noastră am închinat slujba noastră sfînta Mănăstire Pobrata sfîntului mormînt a lui Hristos pentru sufletele rășoșilor aceia Domnii Alexandru Vodă cel bătrîn și Ilița Vodă și Ștefan Vodă cel bun și Bogdan Vodă că de sint pînă astăzi uricele și satele și odoarale, și Petru Vodă Rareș și Elena fata lui Despot împărat și Ștefan Vodă cel tînr și pentru sufletele tuturor Domnilor și alalt ctitorii mitropolitii și boiarii și pentru sînătatea Mării sale, Domnului nostru Ion Anton Rușit vovoda și cîinstita sa Doamnă Zoi și a lor iubiții fiu Alexandru vovoda. Enachi vovoda. Gheorghie vovoda și alalt Domnii blacocestivii ce va blagoslovi Dumnezeu, și pentru sînătatea Dumilor sale cînstiților boiarii marii și celor micii și tuturor. mai apoi și pentru sufletul meu unu smerit și mai mic de toți și am dat pre mîna sfînții sale Părintele nostru prea fericitului Patriarhul de sfînta cetate Ierusalimul și toată Palestina chir Dosotei ca să fie danie vecnică

sfinteii sale și cărora vor fi pre urma sfinteii sale Patriarș la sfântul mormântul lui Dumnezeu și pentru mai mare credință mi-am pus și peceată și iscălitura și m'am rugat și Domnilor sale cinstiților boțarilor mare aș țării deaș iscălit și dumnealor ca să le fie pomană în veci. să se pomenească cu ctitorii cei mari și dumnealor, ca să fie stătătoare în veci. Iară cine când va sa ispiti să strice această danie, acela să fie stricat și lepădat din catastihul vieții și din partea sfinților și să fie subț urgia lui Dumnezeu ca banț zavistnicul fratelui și uigașul și ghiezii și scarotki. Iară care va întări și va direge acela să fie cu sfinții în partea dreptilor și în lumina sfinteii troițe în veci bucurându-să cu Domnul nostru Hristos amin.

pis' uias 13PIIG

Dosotheu Mitropolit Suceavskăi.
Ion Episcop Romanskăi.
Serafim Episcop Radovskii.
Halistru Episcop Hușkii.
Miron Kostin vel Logofăt.
Buhuș Hatman.

Biserica mănăstireii Probota este una din edificiile cele mai alese ale Moldovei.

Arhitectura este aceeași ca a mănăstirilor din veacul XV-lea și XVI-lea bizantină cu decorațiunii gotice. Ea conservă antica împărțire în patru despărțituri, deosebite prin părății intermediari, ca și mănăstirea Bistriței, anume: pridvorul său porticul, narthica, templul și altariul. Pridvoriul a fost deschis și cu coloane legate prin arcuri triunghiare; dar egumenii greci au înfundat și părății acești cu coloane, făcându-i obli peste tot. Biserica este peste tot zugrăvită, partea din nainte are pictură modernă, iar cea din urmă antică.

Astăzi mănăstirea Pobrata reprezintă o ruină. Casele egumenești, foarte mari și cu trei etajuri, au căzut în ruină.

Grădina de prin prejurul mănăstireii este dată în stăpînirea arendașilor. Când am vizitat această mănăstire, în anul 1879,

am găsit acolo un singur preot de mir, și acela epileptic. Abia după cât-va timp de la sosirea mea el s'a deșteptat din paroxismul lui.

(Notițe istorice și arheologice adunate de pe la 48 mănăstiri și biserici antice din Moldova de Episcopul Melhisedec, pag. 150, 1885). Iată încă cite-va notițe istorice privitoare la acest sfânt locaș :

Pe acea vreme (7036=1528) a urzit Petru-Vodă mănăstirea Pobrata, numai până 'n jumătate! (Gr. Ureche, «Letop.», I, p. 190).

Dacă s'au întors Pentru Vodă din Țara-Ungurească (1532), întru acea laudă au săvîrșit mănăstirea Pobrata, care era zidită de dînsul și o au sfințit (Gr. Ureche, «Letop.», I, p. 205).

La anul 7055 (1547) Septembrie în 4, Vinerii la N. s'au săvîrșit Petru-Vodă Rareș; și cu cinste l'au îngropat în mănăstirea Pobrata. (Gr. Ureche, «Letop.», I, p. 205).

Iar în al doilea an al Domniei lui, April 7, în anul 7056 (1548), Simbătă după Paști, Iliș-Vodă (feciorul lui Petru Rareș) au tăiat capul lui Vartic Hatmanul, în țîrg în Huși, și l'au dus de l'au îngropat în mănăstirea Pobrata. (Gr. Ureche, «Letop.», I, p. 20).

Se bucura alături cu cea de la Bistrița de o deosebită favoare pe timpul lui Alexandru-cel-Bun și a urmașilor săi, dintre cari Petru-Vodă scutește în 1448 satele ei Ciulinești, Ghereșteni și Roșca de lângă Hîrlău să nu plătească bir, nici posadă, nici podovada, nici ilis, nici mori să nu facă, nici în soldă să nu îmble, nici bușile noastre să nu care și nici o altă slujbă a noastră. Toți cococarii și alți meșteri din acele sate să fie venit numai mănăstireii: în sfîrșit nici judecătorii de la Hîrlău, nici globașii lor, nici pripășarii să nu aibă a judeca pe acei oameni, nici să-î prade, nici gloabă sau tretin să nu le fie, nici pentru neascultare, ci în oricare treabă între acei oameni să-î judece călugării, luînd tot venitul cît va fi.

Pe lângă această favoare se mai găsește hărăzită aceleași mănăstirii, toată ceara din zecimea domnească de la Tîrgul-Frumos, și pe tot anul cite șease buș de vin din acea de la Hîrlău său de la Cotnari, ca să se poată da frașilor cite un adaos de băutură. (Xenopol, III, 592).

În 1409 Aprilie 18, Alexandru-cel-Bun hărăzește mănăstireii Sf. Niculae (Probota) aflătoare pe poiana Siretului, ca nimene să nu păscuiască în balta Șomuzul, începînd de la gura bălții și până la hotarul Hetca. («Archiv. Ist.», B. P. Hasdeu, I, part. II, 12).

Alexandru cel Bun, prin documentul dat în Suceava la 22 Septembrie 1410, hărăzește mănăstireii Probota cinci Temiri-tașeni, în înțelegere cu Petru, sultanul hanului tătaresc numit Temir-Taș așezat lângă balta Șomuzului. Acest Petru era vasalul lui Alexandru (Hasdeu, Arh. Ist., I, 2, pag. 12).

În 1442, Maiu 8 se întărește mănăstireii Probota 9 case de Țiganii. (Arh. Ist., I, 1, 123).

În 1444, Aprilie 26, Petru-Vodă, fiul lui Alexandru-cel-Bun îi hărăzește patru sălași de Țiganii (Arhiv. Ist., I, 1, 123).

Iancu-Vodă-Sasul, fiul lui Petru-Vodă-Rareș dăruiește mănăstireii Probota la 1580 Iulie 19, satul Protopenii pe Siret cu morii în Siret (Arh. Ist., Tom. I., p. 127).

Ex-Mitropolitul Grigorie cere M-reii Probota să i se facă după moarte o pomenire anuală pentru serviciile ce a adus mănăstireii.

1. a edificat cu toată magnificența cerută biserica din câmp.

2. a înduplecat pe Petru și Doamna sa Elena să-și aleagă în acea mănăstire locul de înmormîntare, nu la Putna ca după obicei.

3. Scoase de la Domnie satele Prătănoși și Negoști, pe cari făcu morii cu cheltuiala lui.

4. căpătă de la Domnie lacul Belcul 1562. Septemb. 9. (Archiv. Ist., I, p. 22).

Prin zapisul dat la 1671 Febr. 6 în Iași sub Duca Voevod se scot dintre alte obiecte hărăzite bisericeii celor mari de la Ierusalim, de mai mulți boeri, «o scoarță și o icoană Precista și cei 8 lei bani și o pecete de au dat la sfînta mănăstire la Probota pentru că ce au ținut călugării aceste unelte 23 ani într'aceia sfîntă mănăstire la Probota». (Miron Costin, Opere complete, de V. A. Ureche I, p. 127).

Prin uricile din 1676 Maiu 9 dat în Iași de Antonie Ruset VV. se despăgubesc călugării din Pobrata pentru o bucată de hotar din Hangul ce se chiamă Bistricioara, pentru care se judecaseră cu Tudorașcu, Iordache Spătar mare și au fost rămași, au fost despăgubiți de bună voie de acesta cu 200 lei. (Idem, I, p. 137).

Printr'un alt hrisov din 1802 Martie 20,

se întărește stăpînirea mănăstirei Probota pe moșiile Platonești (astă-zî Manolea), Turbata, Budinți, Miriceni și Nănașeni de la ținutul Suceavei, pentru care urma pricină de impresurare pentru megieșii ei. («Uricariul», de T. Codr., VI, p. 242).

Iată pe ce preț fuseseră arendate moșiile mănăstirei Probota înainte de 1851, pe cît s'aŭ arendat prin licitație în acel an (1851) și ce venit aduc acum statului :

Moșia din jurul mănăstirei (Probota), înainte de 1851 cu 250 galbeni, în 1851 cu 382 galbeni, iar acum cu 7030 lei.

Moșia Gulia (cu Dolhasca și Buda acum), înainte de 1851 cu 550 galbeni, în 1851 cu 671 galbeni, iar acum 37500 lei.

Moșia Tătărăuși, înainte de 1851 cu 900 galbeni, în 1851 cu 1557 galbeni, iar acum cu 21000 lei.

Moșia Heciul, înainte 1851 de cu 1175 galbeni, în 1851 cu 1791 galbeni, iar acum cu 24420 lei.

Moșia Platonești sau Manolea, înainte de 1851 cu 560 galbeni, în 1851 cu 803 galbeni, iar acum cu 8000 lei.

Moșia Dolhești înainte de 1851 cu 1290 galbeni, în 1851 cu 1445 galbeni, iar acum cu 21112 lei.

Moșia Hirtoapele, Crivești sau Bîdiliță, înainte de 1851 cu 563 galbeni, în 1851 cu 737 galbeni, iar acum cu 26230 lei.

Moșia Protopopeni (Botoșani), înainte de 1851 cu 260 galbeni, în 1851 cu 171 galbeni.

Moșiile Ciulinești și Verejeni, înainte de 1851 cu 150 galbeni, în 1851 cu 380 galbeni.

(Vezi arenda vechie, în Uricariul de T. Codr., vol. VI, p. 96).

Probota, pădure, pe șesul și malul Prutului, spre E. de satul Probota, com. Cîrniceni, plasa Turia, jud. Iași.

Probota, pădure a statului, de pe moșia cu același nume, jud. Suceava, în mărime de 1690 hect. și cu diferite esențe.

Probotești, sat, pe moșia Tirnauca, com. cu același nume, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Are o populație de 1586 suflete; 2 biserici, deservite de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar : una veche de lemn, cu hramul Sf. Mihail și Gavriil, făcută la 1766 de săteni și cea-l'altă de zid, cu același hram, făcută în 1874, de Princesa Olga Mihail Obolinschi, conform testamentului defunctei Maria Potlog.

Procovul, schit, pendinte de mănăstirea Neamțu, jud. Neamțu, com. Vînători-Neamțului, din pl. de Sus-Mijlocul.

Se mai numește și Procopol.

În privința acestui schit sunt o mulțime de hrisoave domnești, între cari: al lui Ghica Grigore Voevod, de la 7249 (1741); hrisonul de la 7255 (1747); hrisonul lui Constantin M. Cehan Racoviță din 7259 (1758). La 7262 (1754) Tudosie egumenul schitului, cumpără pentru trebuința schitului o moară cu toate cele trebuitoare ei, care este din sus de metocul moșiei Blebei, pe apa Topolița. La 7263 (1755) a făcut îmbunătățiri schitului, Ioanichie, Episcopul Romanului. Hrisoave domnești mai sunt : al lui Scarlat Ghica Voevod, de la 7265 (1757); al lui Gr. Alex. Ghica Voevod, de la 1765.

La 1801, schitul a fost prădat. La 1802, Chir Doroteiu a dăruit între altele : stupii schitului Prisaca-de-sub-Munca și Prisaca-Procoveni.

(Vezi pe larg istoria schitului Procovul în revista «Biserica Ortodoxă Română», Anul VIII, No. 1—2).

Procovul, ramură de munți, în jud. Neamțu, comuna Vînători-Neamțului, pl. de Sus-Mijlocul. Se întinde de la hotarul jud. Suceava, pe la N.-V. mănăstirei Neamțu. Este acoperită cu păduri și îmbelșugată în izvoare minerale.

Prodani, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Tonea.

Prodani, sat, făcînd parte din com. rur. Bărăști-de-Cepturi, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, situat pe Valea-Veditei.

Prodani, sat, făcînd parte din com. rur. Gura-Boului, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 140 locuitori și o biserică fondată la 1892.

Prodani, subdivizie a căt. Chițani, com. Vața, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt.

Prodănești, com. rur., în pl. Horincea, jud. Covurluiu, la 87 kil. de Galați. Se mărginește la N. cu com. Lupești, Mălușteni și Țuțcani; la E. și S., cu Gănești și Slivna și la V., cu căt. Aldești (com. Berești). E așezată pe o muchie de deal, în partea de V. a Horniceii, într-o poziție frumoasă, de unde se văd satele învecinate ale Horinceii, și anume : Sipeni, în față, Țuțcani, Mălușteni, Aldești și Puricani.

Se compune din 3 cătune : Prodănești, Puricani și Săseni, cari sunt aproape una de alta, iar cele din urmă mai împreunate. Locuitorii din toate cătunele sunt răzăși. Populațiunea e de 259 familii, sau 999 suflete.

Terenul com. e foarte accidentat; dealul în direcția Slivnei mai ales e plin de rîpi și

pârliase; în fundul fie-cărei râpi, fiind albia unui pârliș, cresc înșirate în ambele părți numeroase și regulate sălcii. Aici, ca mai în toate comunele din valea și fundul Horniceș, sunt frumoase și bogate grădini cu pomi roditori, în special meri, peri, pruni, nucii, vișini, etc.

Pământul arabil al comunei e de 1129 hect.; mai sunt și 97^{1/2} hect. vii, 12 hect. fînețe, 20 hect. imaș, 10 hect. tufăriș, osebit de râpi și locuri neproductive.

Agricultura, creșterea vitelor, cultura viilor și a grădinilor cu pomi fructiferi sunt ocupațiile de căpitanie ale locuitorilor, cari au case în bună stare și bine îngrădite și 729 capete de vite.

Budgetul com. e la venituri de 2755 lei, iar la cheltuieli, de 2693 lei, 65 bani.

Are 2 biserici, Sf. Voevozi în Prodănești și Sf. Dimitrie în Săseni, com. Prodănești împreună cu căt. Aldești (com. Berești), constituind o parohie, cu catedrala Sf. Dimitrie, cu 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 5 cîntăreți; o școală mixtă.

Comuna cea mai învecinată de Prodănești, e Slivna, la 3 kil. spre V.

Prodănești, sat, cu 50 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Bleici.

Are o biserică, cu hramul Intrarea-în-Biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Prodănești, sat, făcînd parte din com. rur. Marcea, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea, situat lângă riul Oltul, spre E. de comună. Are o populație de 109 locuitori.

Produleasa, pădure, în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, căt. Săseni-Noi, proprietate a sta-

tului, pendinte de Episcopie. Pe moșia Parte-din-Vernești, are 30 hect., făcînd un corp cu crivina Simileasca, de 49 hect.

Produlești, com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, situată pe loc șes, lângă pîriul Șuța, la 4 kil. spre N.-V. de gara Titu, avînd două podețe pe pîriul Șuța. Se compune din trei cătune: Produlești, Broșteni și Costești-din-Deal, cu o populație de 1700 locuitori.

Are 3 biserici și o școală.

Comunele vecine cu Produlești sunt: Branîștea la E., Mătăsarul la V., Gura-Șuții la N. și Costești la S.; se desparte de toate prin cîmpie și se unește prin șosele comunale.

Proeni, sat, făcînd parte din com. rur. Călinești, plaiul Cozia, jud. Vîlcea, situat pe ambele laturi ale șoselei naționale Rîul-Vadului și pe malul Oltului, care face aci o mare curbă.

Are o populație de 109 locuitori; o biserică cu următoarea inscripție:

Această biserică Dumnezeiască și întru tot cinstită și a tuturor sfinților din temelie s'au făcut și s'au zugrăvit prin osîrdia Domnului Constantin Davidescu din Rîmnic la leatu 1798; iar advonul s'a făcut de părintele Macarie Monahul și de Iamandi din Rîmnic la 1817.

La satul Proeni, mai sus de vărsarea Lotrului în Olt, se află o biserică veche, unde, spune legenda, s'ar fi celebrat cununia lui Mihai Viteazul.

Cade în partea de S. a com., la 3^{1/2} kil. de cătunul Călinești unde e școala.

Profa, com. rur., în jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., situată pe valea rîului Ciorîca și formată din 4 cătune: Profa, Ciurești, Oncești și Turcănești, cu o populație

de 926 locuitori. Are o biserică, deservită de 1 preot și un cîntăreț; o școală, frecventată de 49 copii.

Moșia e proprietate a statului și are cam 1500 hect. pămînt arabil și 400 hect. pădure.

Șosele comunale o leagă cu com. Mereni, Alunișul, Făgețelul și Spineni.

Locuitorii se ocupă cu agricultura.

Veniturile și cheltuielile com. sunt de 2569 lei și 92 bani.

Profa, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt.

Profa, moșie a statului, jud. Olt. Vezi Ciorîca, sau Profa.

Profa și Ciorîca, păduri ale statului, pendinte de com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, și în întindere de 900 hect.

Profeseni, cătun de E. al com. Arcești, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat lângă riul Beica, pe șoseaua Caracal-Rîul-Vadului, în apropiere de Olt și gara Arcești.

Are 120 familii, sau 610 suflete.

Progresul, sat, făcînd parte din com. rur. Cucueți-Plătărești, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situat la E. de Plătărești.

Se întinde pe o suprafață de 1000 hect., cu o populație de 448 locuitori.

Proprietatea e a însurățelilor, care cultivă 900 hect. (100 hect. izlaz).

Are o școală mixtă; un heleșteu.

Numărul vitelor mari e de 194 și al celor mici, de 313.

Progresul, sat, făcînd parte din

com. rur. Dudești-Cioplea, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 475 hect., cu o populație de 190 locuitori.

Insurăței aū 473 hect., din care 48 hect. sterpe, 23 hect. izlaz și 2 hect. vie.

Comerțul se face de 7 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 55 și al celor mici, de 76.

Are o școală și o biserică.

Prohalul, deal, în jud. Neamțu, plasa Piatra-Muntele, com. Dobreni, situat în prelungimea dealului Ceuca.

Prohojești, saū Prohozești, sat, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile, situat pe podișul muntelui Hăinela, la 2 kil. în spre N. de satul Podurile (școală).

Are o populație de 512 suflete; 2 biserici, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți, una cu hramul S-ții Voevozi, clădită pe la 1860 și a doua cu hramul Cuvioasa Paraschiva, clădită pe la 1810 de Toader a Gavriloei.

Vite: 23 cai, 419 vite mari cornute și 28 porci.

Proitești, sat, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Ponoarele. Are 23 case.

Prooroci, cătun, pendinte de com. Milcovul, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat pe valea Oltului, la gura vâlcelel Urlătoarea, la 2½ kil. de reședința comunei.

Are o populație de 380 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. La E. de com., pe malul Oltului, în capul dealului, e un semn trigonometric.

Vite: 60 boi, 75 vaci, 32 cai, 380 oi și 52 porci.

Proorocul (Priorocul), sorginte

de apă minerală sărată, în jud. Buzău, com. Vispești, pe proprietatea moșnenilor Pițigoești și Nărtești.

Prosanicul, sat, făcînd parte din com. rur. Vasilați-Popești, pl. Negoesti, jud. Ilfov, situat între Vasilați și Pirlita.

Se întinde pe o suprafață de 2280 hect., cu o populație de 278 locuitori.

Statul are 1350 hect. și locuitorii, 930 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 1035 hect. (65 izlaz, 250 pădure). Locuitorii rezervă pentru izlaz 160 hect.

Numărul vitelor mari e de 218 și al celor mici, de 806.

Prosanicul și Rasa, moșii ale statului, pendinte de Mitropolie, jud. Ilfov, care se arendează cu 20000 lei anual.

Prosecul, munte, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna. Are o peșteră frumoasă.

Proselnici, sat, în partea de S.-E. a com. Miroslava, pl. Stavnicul, jud. Iași, în valea cu același nume.

Are o populație de 59 familii, saū 251 suflete; o biserică; o moară de apă.

Vite: 170 vite mari cornute, 27 cai și 35 rîmători.

Prosia, deal, în jud. Iași, com. Buznea, pl. Cîrligătura, începînd de la capătul de S. al dealului Budeanul și întinzîndu-se până în hotarul jud. Roman. Pe coasta sa de N.-E. e situată o parte a satului Gănești.

Prosica, sat, cu 30 familii, jud. și pl. Argeș, făcînd parte din com. rur. Mușătești.

Prosiei (Pirful-), pîriș, începă-

tor din Fîntîna-Mironesei, pe moșia cu același nume, pl. Coșula, jud. Dorohoiu; formează izlazul Proșianu, udă partea de S.-V. a moșiei și se varsă în pîrișul Ciobălaia, ce face hotarul între moșiile: Brăești, Văculești și Dimăcheni.

Prostești, sat, jud. Argeș, pl. Pițești, făcînd parte din com. rur. Cocu-Popești.

Proșca, cătun, al com. Năeni, jud. Buzău, cu 400 locuitori și 93 case. Până în 1864, forma sat independent, de atunci s'a unit cu satul Năeni și formînd com. Năeni-Proșca, saū simplu Năeni.

Proșca, vechiul schit și metoh al Episcopiei, în jud. Buzău, com. Năeni. Azi biserică de mir.

Proșca (Metohul-Schitului-), moșie, a statului, în com. Năeni, căt. Proșca, jud. Buzău, avînd 3 hect. izlaz.

Proșca-Năeni, com. rur., în pl. Tohani, jud. Buzău. Vezî Năeni.

Proșcani, (Sfoara - Săhăteni), moșie, în jud. Buzău, com. Găgeni-Vintileanca, căt. Săhăteni-d.-j., proprietate moșnenească. Are 60 hect. arabile și fîneață.

Protopopeni, sat, pe coastă de deal, în partea de V. a com. Poiana-Lungă, pl. Siretul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 601 hectare, din care 400 hect. ale Statului și 261 ale locuitorilor și cu o populație de 85 familii, saū 392 suflete.

Pe moșie se află 115 hect. pădure și 1 moară de apă.

Vite: 134 boi și vaci, 29 cai, 260 oi, 57 porci. Sunt 80 stupi cu albine.

Moșia se zice că în vechime

era proprietatea lui Petru Ra-reș, Domnul Moldovei. Din ac-te se constată că ea era închi-nată mănăstirei Probota.

Satul Protopopeni mai purta numele de Poiana-lui-Borș.

Protopopeni, *deal*, care se pre-lungește din com. Corni, pe mo-șia Protopopeni, între pârul Glo-dinoasa și Siretul, jud. Botoșani, com. Poiana-Lungă.

Protopopești, *sat*, în jud. Me-hedinți, pl. Cîmpul, com. rur. Punghina.

Protopopul. Vezi Arama, sat, com. Belcești, pl. Bahluiul, jud. Iași.

Protosinghelul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Măgurelele, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Protosinghelul, *pădure*, a sta-tului, în întindere de 125 hect., pendinte de com. Măgurelele, pl. Podgoria.

Protosinghelul, *pădure*, a sta-tului, în întindere de 150 hect., pendinte de com. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Protoșeni, *suburbie*, dinspre N.-V., a orașului Caracal, jud. Roma-nați.

Provița, *sat*, făcînd parte din com. rur. Provița-d.-j., jud. și pl. Prahova. Are o populațiune de 463 locuitori.

Provița, *altă numire a munte-lui* Rîșnova, jud. Prahova.

Provița, *moșie* a statului, com. Provița, jud. și pl. Prahova, pen-dinte de biserica Sf. Gheorghe-Noi (București), care se aren-dează cu 6200 lei anual.

Provița, *moșie* a statului, pe care la 1864 s'a-ă împroprietărit lo-cuitorii din com. Provița-d.-j., jud. și pl. Prahova.

Provița, *fostă mănăstire*, în jud. și pl. Prahova, com. Provița-d.-s.

Provița (Prahovița), *rișu*, izvo-rește din munții com. Talea, plaiul Peleşul, jud. Prahova, de la locul numit Cheia - Proviței, udă partea de E. a comunelor Breaza-d.-s. și Breaza-d.-j., trece prin com. Ocina, unde se în-carcă cu girlițele: Ocina, Băl-tișul și Valea - Bradului, trece apoi pe teritoriul com. Provița-d.-s., o udă în tot lungul său, face multe cotituri, și după ce se încarcă cu văile: Sultanul, Pietreți, Poienei, Țaporăști și Schiopoti, intră în com. Provi-ța-d.-j., trece prin centrul ei, udînd-o de la N. la S. și pri-mește de afluenți văile: Lungă, Sărată, Nuculuș, Puciosul, Bo-lovanul, Drăgănești și Iuda-Mică. De la vilceaua Puciosului, intră în raionul com. Măgureni, pl. Filipești, apoi în comunele: Filipești-de-Pădure, Dițești, Dir-monești și Mărgineni, și se varsă în Cricovul-Dulce, la V. de co-muna Vlădeni.

Provița. Vezi Predealul, pîrîiaș.

Provița-de-Jos (Prahovița), *com. rur.*, jud. și plaiul Prah-ova. Și-a luat numirea de Pra-hovița, după numele pîrîului Pra-hovița sau Provița ce curge prin-tr'însa; iar «de jos» spre a se deosebi de comuna vecină, Pro-vița, ce cade în susul pîrîului.

E situată pe ambele maluri ale pîrîului Provița pe văile: Sărata, Nuculuș, Drăgănești, Va-lea-Mare, Iuda-Mică și Bolova-nul, și la poalele dealurilor: Vir-ful-Pietreți, Vlădănuș și Plaiul

Nisipului, la 48 kil. de capitala județului și la 5 kil. de reședin-ța plășei.

Se compune din 4 cătune: Provița-d.-j. (numit de locuitori și Mărunțișul), Drăgăneasa, Pia-tra și Provița.

Are o populație de 1560 lo-cuitori; o școală; o biserică, cu următoarea inscripție:

Această sfință biserică s'a zidit din temelie și împodobită precum se și vede de Prea Sfinția Sa Părintele Esarh Kiriil, episcopul Sfințului Mormînt și s'a înce-put la 1861, Maiu în 25, și s'a sfințit la leatul 1861, Octombrie în 26.

Pe lângă agricultură, 120 lo-cuitori se mai ocupă cu dulgheria (hambaragi), rotăria și cu bu-tăria.

185 s'a-ă împroprietărit la 1864 pe moșiile Provița, Drăgăneasa-Racotă, ale statului, Cătunul, a d-lui G. Gr. Cantacuzino și Pia-tra, a d-lui C. Ștefănescu, dîndu-li-se 606 hect. Ei a-ă 80 cai, 48 iepe, 258 boi, 270 vaci, 145 ca-pre, 490 oi și 268 porci.

În raionul com., pe riul Pro-vița e o moară de măcinat.

Suprafața totală a com. e de 1900 hect.

În Provița sunt 2 izvoare cu apă minerale, unul numit Șipoșelul, la poalele dealului Vlădeanul, din care izvoarește, și altul pe coasta dealului Iuda-Mică, lângă locuința locuitorului Ion Niță. Apa acestor izvoare se întrebun-țează de locuitori la diferite boale.

În cătunul Piatra este o ca-rieră, din care se scoate piatră pentru poduri, zidării, canaluri, etc. Pe valea, numită Vâlceaua-Sărată, sunt izvoare de păcură și sare.

Stupii cu albine sunt 150.

Comerțul se exercită în co-mună de 6 circiumari.

Veniturile și cheltuelile co-munei se ridică la 2645 lei.

O șosea comunală o leagă la N. cu com. Provița-d.-s. și la S. cu Măgureni, iar o șosea vecinală, cu gara Cîmpina.

E brazdată de dealul Vlădeanul, care începe din partea de N. și se prelungește în forma unui semi-cerc către E. și S., formînd culmile: Mestecenii, Virful-Poenii și Virful-Pietrei. Din aceste dealuri, se ramifică dealurile Durda, Plaiul-Nisipului și Piatra-Neagului. Toate aceste dealuri sunt acoperite cu pădure măruntă; pe la poalele lor sunt livezi, izlazuri, pomi roditori și se cultivă porumb.

Plaiul Iuda-Mică, spre V., e acoperit cu pădure mare, iar Plaiul-Stejerișului, parte e acoperit cu pădure de stejar, parte servește de pășune pentru vite și parte cultivei prunului.

E străbătută de Provița, în care se varsă văile: Valea-Largă, Iuda-Mică, Valea-Mare, Valea-Bolovanul, Drăgănești, Vilceaua-Puciosului, Cerbului, Sărată, Nucului, Pietrei.

Se mărginește cu comunele Provița-d.-s. (N.), Măgureni (S.), Poiana (E.) și Valea-Lungă (V.).

Provița - de - Jos (Prahovița), sat, făcînd parte din com. rur. Provița-de-jos, jud. și pl. Prahova.

Se mai numește de locuitori și Măruntșul.

Are o populațiune de 432 loc.

Provița - de - Jos (Muntele-), (Prahovița), pădure particulară, supusă regimului silvic încă din 1883, pe moșia Provița-d.-j., pendinte de com. Provița-d.-j., jud. și plaiul Prahova.

Provița-de-Sus (Prahovița), com. rur., plaiul și jud. Prahova, care se crede a se fi înființat pe la 1550.

E situată pe ambele maluri ale râului Provița, la 63 kil. de capitala județului și la 20 kil. de reședința plășei.

Se compune din 9 cătune: Mînzăul, Moiseni, Provița-d.-s., Șchiopata, Secăturile, Sultanul, Țaporiștea, Valea-Bradului și Valea-Poenii, cu o populațiune de 1696 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, fondată la 1629, cu inscripția următoare:

«Sfînta biserică veche a fost zidită de preotul Monach și închinată la sfîntul mormînt din Ierusalim, și fiind intru prăpădire, la 1787 s'au prefăcut de robul lui Dumnezeu Mihalache Vătaf de plaiu, intru prăpădire fiind la 1834, Iulie 15, s'au îndemnat robii lui Dumnezeu Arhimandritul Gheorghit și Tănase Călin, cu toate din temelie».

Această biserică se găsește mai tîrziu ca metoh al bisericeii sf. Gheorghe din București. E deservită de un preot.

Școala înființată la 1857, e frecventată de 89 băeți și 18 fete.

Pe lîngă agricultura și creșterea vitelor, locuitorii se mai ocupă și cu facerea hambarelor și tronurilor, pe cari le desfac la Ploești, București, Giurgiu și prin satele vecine.

248 locuitori s'au împroprietărit după legea rurală din 1864, pe moșia statului Provița-Mănăstirei, din care li s'au dat 755 hect.

Vite: 176 cai, 39 iepe, 679 vaci, 150 capre, 880 oi, 298 porci. Stupii cu albine sunt 197.

În raionul comunei, pe gîrla Provița, sunt 2 mori de măcinat.

În comună există încă ruine din vechia mănăstire, numită Provița.

Are o suprafață de 755 hect., pămînt de muncă, izlaz și pădure.

Comerțul se exercită în comună de 6 circumarî.

Budgetul e la veniturii de lei 3778 și la cheltueli, de 3145 lei, 23 bani.

O șosea principală 'i înlesnește comunicația spre N. cu Breaza-d.-s. și spre S. cu Provița-d.-j.

E străbătută de piscurile: Sultanul, la V., Piatra, la N.-E., Drăgăneasa, la S.-V., pe cari crește tufriș de pădure, pe alocurea fiind acoperite cu iarbă pentru pășune.

În partea de N.-V. a comunei este Poiana-Stinei și Zăpodia.

E străbătut prin centru de gîrla Provița și de văile: Sultanul, Poenei, Șchiopotii, Pietrei, toate vărsîndu-se în râul Provița.

Se mărginește cu comunele: Breaza-d.-j., Breaza-d.-s., Provița-d.-j. și la V. cu com. Urseiul, din jud. Dîmbovița.

Provița (Prahovița)-Mănăstirei, moșie a statului, pe care s'au împroprietărit la 1864 locuitorii din com. Provița-d.-s., jud. și plaiul Prahova.

Prunarul, com. rur., jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, compusă din cătunele: Carapancea și Prunarul, situată pe valea Cîlniștea, proprietate a d-nei Zmaranda St. Hristopolu. Departe de Giurgiu de 33 kil., de Ghimpați, reședința plășei, de 11 kil., de București, de 58 kil.

Are o populațiune de 691 suflete; o biserică, clădită de fostul proprietar Eftimie, la anul 1840, cu hramul Duminica tuturor Sfinților, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și ținînd de parohia Prunarul; o școală, frecventată de 57 copii; 6 circumii.

Suprafața întregii moșii este

de 3000 hect., din care pădure de șleaū în valea Cilniștei, de 750 hectare.

S'a dat în total, la ambele sate, pentru 145 locuitori împroprietăriți la 1864 după legea rurală, suprafața de 443 hect.

Arenda anuală a moșiei este de lei 50000.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 2473,27 lei.

Prin acest sat este o șosea comunală de 1 kil., care merge către Carapancea.

Vite: 465 boi, 24 bivoli, 160 cai, 940 oi, 82 capre, 186 rîmători.

Prunarul, *cătun*, pendinte de com. cu același nume, pl. Cilniștea, jud. Vlașca.

Pruncea, *munte*, în jud. Buzău, com. Nehoiașul, ramificație spre V. din muntele Podul-Calului. Adăpostul ce oferă, pădurile de fag nestrăbătute ce-l acoperă, fac ca acest munte să fie refugiul mistreților în timp de iarnă.

Prundeni, *com. rur.*, jud. Vâlcea, pl. Oltul-d.-j., compusă din 2 cătune: Tătăroaica și Dăești. Situată pe valea Oltului, la 55 kil. de capitala județului și la 8 kil. de a plășei. La început, a fost situată pe prundul Oltului și în urmă s'a mutat pe valea Oltului, calea Traiană.

Are o populație de 1123 locuitori; 2 biserici (în fie-care cătun câte una); o școală.

Vite sunt: 20 cai, 151 boi, 80 vaci, 200 oi.

Pe râul Oltețul, în raionul comunei, sunt 2 mori.

Locuitorii, în număr de 202, s'aū împroprietărit la 1864, pe 618 hect.

Vatra satului are 150 hect., iar în total 800 hect.

Budgetul comunei e la venituri de 2874 lei și la cheltueli, de 2612 lei.

E brăzdată de dealul Oltului, care are două piscuri: Chirca și Gămanul și e udată de văile: Tătăroaica și Dăești, formate din ploii.

Se mărginește la E. cu râul Oltul, la V. cu dealurile Gămanul și Tătăroaica, la N. cu com. Zăvideni și la S. cu com. Călina.

Prundeni, *sat*, făcînd parte din com. rur. Ciulnița, pl. Podgoria, jud. Mușcel. Are o populație de 390 locuitori.

Prundeni, *mahala*, în com. rur. Șovarna-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Prundeni, *deal*, în raionul com. Prudeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vâlcea, pe care se cultivă 179 hect., 50 arii vie.

Prundul, *com. rur.*, așezată pe marginea râului Argeș, jud. Argeș, pl. Pitești, la 10 kil. de com. rur. Biscovul-Flești, reședința subprefecturii, și la 22 kil. de Pitești. Se compune din satele: Bănănai, Prundul și Zeama-Rece, cu o populație de 102 familii, sau 488 suflete.

Are o biserică, cu hramul S-tul Spiridon, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală mixtă.

Budgetul com. e la venituri de 1980 lei și la cheltueli, de 1243 lei.

Vite: 248 vite mari cornute, 28 oi și 43 rîmători.

Priu com. curg pîraiele Geamăna-Mare și Geamăna-Mică.

Prundul (Prundul-Belului), *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Oltenița, situată la S. de București, lîngă brațul Băltinașul, la limita jud. despre jud. Vlașca și la 47

kil. de București. La N., pămîntul e foarte mlăștin. Stă în legătură cu com. Greaca prin o șosea vecinală.

E formată din 2 căt.: Prundul și Flămînda.

Se întinde pe o suprafață de 8082 hect., cu o populație de 942 suflete, care locuiesc în 198 case și 24 bordeie.

D-l B. Belu are 7500 hect. și locuitorii, 582 hect. Proprietarul cultivă 750 hect. (5750 sterpe, 300 izlaz, 350 vie, 350 pădure). Locuitorii cultivă 385 hect. (65 sterpe, 132 izlaz).

Are 2 biserici, cu hramul Sf. Nicolae și Sf. Olga, deservite de 2 preoți; o școală mixtă.

În raionul com. e o baltă.

Vite: 245 cai și iepe, 4 armăsari, 208 boi, 277 vaci și vițeii, 12 tauri, 29 bivoli și bivolițe, 735 capre, 595 porci, 1958 oi.

Budgetul com. e la venituri de 4851 lei și la cheltueli, de 4771 lei.

Locuitorii posedă: 205 pluguri: 102 cu boi, 103 cu cai; 106 care și căruțe: 60 cu boi, 46 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 154 și neîmproprietăriți, 151.

Comerțul se face de 8 circiumari și 1 hangiu.

Prundul, *sat*, pe râul Argeș, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Are 49 familii.

Prundul, *căt.* al com. Nehoiașul, jud. Buzău.

Prundul, *insulă*, în Dunăre, lîngă com. Spanțov, pl. Oltenița, jud. Ilfov, între pichetul No. 157 și 158.

Prundul-Belului. Vezî com. rur. Prundul. jud. Ilfov.

Prundul-Gol, *pădure*, a statului, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Călărași, pe moșia statului Călărași, la marginea Dunărei. Are o întindere de 150 hect. Este compusă din plop, sălcii și gârniță, care predomină. Înainte aparținea schitului Roaba.

Prundul-Noșu, *ostrov*, pe Dunăre, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Călărași, în întindere de 50 hect.

Pruneasca, *numire dată unei părți a moșiei Breaza-moșne nească*, jud. Buzău, com. Breaza.

Prunești, *cătun*, al comunei Albeni, pl. Amaradia, jud. Gorj, situat pe Dealul-Pruneștilor și la E. de cătunul Albeni, în apropiere de apa Cîlnicului.

Are o suprafață de 195 hect., cu o populație de 100 familii, sau 485 suflete.

Locuitorii posedă: 7 pluguri, 20 care cu boi; 320 vite mari cornute, 30 cai, 358 oi, 64 capre și 170 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua vecinală ce trece prin com. Albeni și prin drumuri de care.

Are 1 biserică.

Pruni, *sat*, făcînd parte din com. rur. Vîrtejul-Nefliului, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la S. de Vîrtejul, pe țărmul stîng al râului Argeșul. Locul său e mlăștinos. În apropiere trece râul Sabarul.

Se întinde pe o suprafață de 30 hect., cu o populație de 76 locuitori.

Proprietatea e a locuitorilor, cari rezervă 3 hect. pentru izlaz.

Prunișori, *com. rur.* și *sat*, reședința plășei Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți, la 24 kil. de orașul

Turnul-Severin, situat pe Valea-Hușniței. Satul formează com. cu mahalalele Gârnița și Ploștina, avînd o populație de 672 locuitori și 135 case.

Prin comună trece șoseaua națională și calea ferată Vircio-rova-București, avînd o stație, Prunișori.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, cu 1 învățător, frecventată de 46 elevi; 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 34 pluguri, 6 căruțe cu cai, 49 care cu boi; 64 stupi.

În comună se fac 3 bilciuri anuale.

Budgetul comunei e la venituri de 3953 lei, iar la cheltueli, de 2006 lei.

Vite: 400 vite mari cornute, 13 cai, 300 oi și 240 rîmători.

Cîmpie în com. este: cîmpul Lăineștilor, iar dealuri: Dealul-Cioacei, ce începe din culmea Boroșei, și dealul Boenișca.

Văi mai principale sunt: Valea-Ghelmegeoei, a-Barosului, a-Perilor, a-Aiului, a-Gârniței, a-Husnicioarei și a-Seliștenilor.

Apele ce udă comuna sunt: Husnicioara, Pîriul-Floreștilor, Pîriul-Barosului și niște bolboaroase mari.

Pe teritoriul Prunișorilor se află cărbuni de pămînt.

Prunișori, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Mehedinți, pl. Ocolul d.-j., com. Prunișorul, pe linia Craiova-T.-Severin, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Tinmea (9,8 kil.) și Palota (10,1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 213,71 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 10325 lei, 25 bani.

Pruntul-Comenei, *cătun*, pendinte de com. Pueni, pl. Mar-

ginea, jud. Vlașca, situat la S.-S.-V. jud., pe coasta dealului Dunării, în marginea districtului Ilfov. Moșia, proprietatea statului, depindea, înainte de secularizare, de mănăstirea Comana. Se numește Pruntul-Comenei, ca să se deosebească de Pruntul-Belului care este alături, și ține de județul Ilfov.

Este departe de Giurgiu de 30 kil., de București, de 42 kil., de stația drumului de fer Băneasa, de 14 kil.

Are o suprafață de 3100 hect.

S'a dat în 1864 la 120 locuitori, foști clăcași, o suprafață de 360 hect.

Are vii multe; o pădure de stejar, situată pe deal, în suprafață de 560 hect. și alta, de salcie, în valea Dunării, de 940 hect. Aceste păduri depind de ocolul silvic Giurgiu.

Are o baltă de pescuit ce se formează din vărsătura Dunării.

Aci se fac rogojinii multe.

La acest cătun este lipit și căt. Flămînda.

Pruteanca, *pădure* particulară, la S. de satul Șerbănești, com. Liești, jud. Tecuciu.

Pruteșul, *braș*, al Prutului, pe șesul com. Bobulești, jud. Botoșani, unde este și o moară de apă.

Pruteșul, *gîrlă*, formată din vărsarea Prutului, spre S.-E. de satul Măcărești, com. Costuleni, pl. Braniștea, jud. Iași.

Pruteșul, *vale și pîriu*, jud. Botoșani, izvoește dintr'un ponor în partea de N. a com. Zlătunoaia și se varsă în Sicna.

Pruteșul, *pădure*, în partea de S. a com. Sălăgeni, pl. Podo-

leni, jud. Fălciu, în suprafață de 45 hect., 76 arii.

Prutul, plasă, jud. Covurluiu, numită ast-fel de la riul cu același nume, ce formează frontiera de E. a județului.

Are o suprafață de 94070 hect., cu o populație de 20072 suflete.

Reședința e Tîrgul-Bujor; iar comunele și satele ce-o formează sunt:

1. *Băneasa*, cu satele: Slobozia-Băneasa și Băneasa.

2. *Bujorul*, cu satele: Golăsei, Tîrgul-Bujor, Moscul, Puțichioaia și Umbrărești.

3. *Fărțânești*.

4. *Foltești*, cu satele: Fîntinele, Foltești și Stoicani.

5. *Frumușița*, cu satele: Ijdileni, Frumușița, Scînteești și Tîmăoani.

6. *Forăști*, cu satele: Lunca, Jorăști și Zirnești.

7. *Măstăcani*, cu satele: Chiraftei, Drăculești și Măstăcani.

8. *Oancea*, cu satele: Slobozia-Oancea și Oancea.

9. *Șivița*, cu satele: Tătarca și Șivița.

10. *Vlădești*, cu satele: Brănești, Pășcani, Roșcani și Vlădești.

(Vezi și jud. Covurluiu).

Prutul, plasă, în partea de S.-E. a jud. Fălciu. Se întinde în lungul Prutului, până în hotarul jud. Tutova.

Se mărginește la N. cu pl. Podoleni; la S., cu jud. Tutova; la E., cu Basarabia, despărțită prin riul Prutul, și la V., cu plășile Crasna și Mijlocul, avînd de hotar pîriul Elanul.

Este formată din 10 comune rurale și una urbană:

1. *Berezeni*, cu satele: Berezeni și Vicoleni, în partea de S.

2. *Bozia*, cu satele: Bogdănești, Bozia și Odaea-Bogdana, în partea de S.

3. *Iepureni*, cu satele: Boțești, Bogdan, Corni-Unguri și Iepureni, în partea de N.

4. *Fălciul*, tîrgușor, în partea de S.

5. *Huși*, orașul de reședință al județului, la N.

6. *Ivânești*, cu satele: Căpoțești, Ivânești și Todireni, în mijlocul plășei.

7. *Lunca*, cu satele: Bumbata, Condrea, Focșa, Hirtopul, Lunca, Pojorâni și Băneasa, în centrul plășei.

8. *Rânceni*, cu satele: Cristinișul, Gura-Sărăței, Mușata, Rânceni și Stuhulețul.

9. *Rusca*, cu satele: Cîrligați, Davidești, Leoști și Rusca.

10. *Stănilești*, cu satele: Broscosești, Cantemir, Răducani, Săratul și Stănilești.

11. *Vetrișoia*, cu satele: Siminești și Vetrișoia, în mijlocul plășei.

Teritoriul plășei, în cea mai mare parte, este șes, acoperit cu sate, bălți întinse, lunci și păduri, pe toată partea de E., până în malul Prutului, iar la V., partea cea mai mică, este deluroasă.

Este foarte productivă în erbărit și are imase întinse pentru creșterea vitelor. Bălțile formate din vărsăturile Prutului, produc mult pește, din care se alimentează orașele Huși, Vaslui și Iași.

E unită cu pl. Mijlocul. Reședința sub-prefecturii se află în tîrgușorul Fălciul.

Prutul, riū. La Greci se numea *Poras* sau *Piretus* (Herodot); la Romani, *Hierasus* sau *Gerarus* (Ptolomeu) și *Porota* (Amion Marcelin citat de Dim. Cantemir); în limba scitică însemnează *trecătoare* (Hasdeu).

Unii (Vaillant) pretind că derivă de la Brutus prin transformarea lui *B* în *P*.

Cursul Prutului se întinde pe un parcus de 125 mile (750 kil.), din care 25 mile în Bucovina și 100 în Moldova.

El izvoarește din partea N. a vîrfului Hovarla, din Munții-Negri, pendinte de Carpații Bucovinei (provincia Pocuția), și curge mai întîiu spre N. până la Delatin, apoi spre E. până la Colomea; în fine se îndreaptă spre E.-S.-E. pentru a uda localitățile Zoblotul, Sneatinul, Cernăuți și platoul Cotul-Boianul spre frontiera Bucovinei cu România, la partea nordică a jud. Dorohoiu. De la extremitatea S. a acestui cot și ca la 350 m. la N. de stîlpul de frontieră 79, Prutul se bifurcă în două brațe:

Brațul drept se dirijează spre S., mărginînd frontiera Țării cu Bucovina de la stîlpul 79 până la stîlpul 78, unde pătrunde în Țară; străbate extremitatea N. a jud. Dorohoiu prin 5 mari colituri și udînd satul Cotul-Hotinului, pe malul stîng și satul Cotul-Boianului, pe malul drept, se îndreaptă către stîlpul de frontieră 85 pentru a se uni cu cel-l'alt braț.

Acest braț din stînga, de la bifurcarea Prutului se dirijează mai întîiu spre N. până la stîlpul de frontieră 81, iar d'aci se îndreaptă spre E. până la stîlpul 83, de unde printr'un cot cu concavitatea spre V. o ia spre S. pentru a se împreuna cu brațul drept la stîlpul 85 de frontieră. În acest parcurs Prutul încalcă linia de frontieră spre Bucovina formată prin stîlpii de frontieră citați: 81, 82, 83, 84 și 85.

Aceste două mari brațe ale Prutului dau naștere, în partea

extremă a jud. Dorohoiu, unei mari insule cu satul Cotul-Hotinului.

De la stîlpul de frontieră 85, Prutul unit continuă cursul său spre E., pe marginea jud. Dorohoiu, formînd frontiera Țărei spre Bucovina pînă în dreptul satului rusesc Noua-Suliță, și udînd în cale satul Molnița.

De la Noua-Suliță, Prutul dirijîndu-se spre S.-E., face linia de frontieră de E. a Romîniei cu Rusia spre Basarabia, pînă la vărsătura sa în Dunăre la V. de Reni.

În acest parcurs, Prutul curge mai întîiu spre E. pe marginea N. a județului Dorohoiu pînă în dreptul tîrgușorului Rădăuți, udînd în cale șesul Bobeni, satele Lunca, Prisaca, Orofteana, Teioasa, Cuzlăul, Slobozia, Horodișca, Crăniceni și Rădăuți, de unde se lasă în jos spre S. pe marginea de E. a județului, urmînd poalele dealurilor Botcea, Șleahului, Varaticul și Mircani (Hudești) și udînd satele Cotul-Miculintîi, Crasna-leuca, Ghireni-luî-Curt, Mitoc, Liveni-Noî și Liveni-Vechi, Șerpenița, Manoleasa-Prut, Strocici și Boldul, de unde trece în jud. Botoșani.

De la acest punct, Prutul, urmînd marginea de E. a județului Botoșani, udă toată marginea plășei Ștefănești, apoi satele: Rîpicieni, Damachi (Movila-Ruptă), Lehnești, Rășca, Stîncea, șesurile Ștefăneștilor și Bobuleștilor, satele Ostropceni, Dami-deni, Boroșeni, Berza, Santa-Maria și Durnești, de unde trece în jud. Iași.

În acest județ, Prutul urmează tot spre S. marginea de E. a județului, pe o distanță aproape de 170 kil. și udă în acest parcurs satele: Bădărăi, Tabăra, Cornul-Negru, comuna Bivolari,

căt. Solonețul, Zaboloteni (Fotei), Hermeziul, Vladomira, Șendreni, Sorca, Frăsuleni, Sculeni, Medeleni, Petrești, Branul, Marhonta, Berești, Bozia, Ungheni (trecătoarea calei ferate în Basarabia), com. Țuțora, satul Oprișeni-d.-s., Oprișeni-d.-j., Moreni, Prisăcani și Măcarești, pe la S. căruia Prutul trece în jud. Fălciu.

În tot parcursul pe teritoriul județului Fălciu, Prutul mărginește partea de E. a județului udînd, în parcursul său, localitățile următoare: Colțul-Cornii, Sălăgeni, Cotul-luî-Chiriac (București), Grozești, Copăceanul, Zberoaia, (pe o lungime de 2800 m.), Scoposeni, Cîlcia, Drînceni (Brînză), unde este și reședința sub-prefecturii și companiei de dorobanți, apoi satele Răsești, situat la 1000 m. pe malul drept, Broscosești, unde se află și pichetul 22, localitatea numită Condra, unde se află și pichetul 23, cătunul Bumbata, unde se află pichetul 25, com. Fălciu, reședință de sub-prefectură și a unei companii de dorobanți și în fine căt. Bogdănești, situat pe malul drept, la 50 m. la N. de hotarul de județ din tre Fălciu și Tutova.

Aci Prutul părăsește teritoriul jud. Fălciu și trece pe acela al jud. Tutova a căruî margine de E. o atinge pe o lungime de aproape 34 kil., udînd în cursul său localitățile: Rînzești, Hrăniceni, Bîrsana și Cîrja, situate toate pe sub coasta dealului Drăgoioasa, pe care se reazimă șesul din dreapta Prutului.

De la pichetul 15 unde se află și stîlpul kil. 122, Prutul intră pe teritoriul jud. Covurluiu udîndu-î partea de E. pe o lungime de 122 kil. În acest parcurs, Prutul udă localitățile

următoare: Vădeni, Rogojeni, Oancea, Slobozia-Oancea, Vlădești și Pascani (Busuioaca) și apoi se varsă în Dunăre, drept locul numit Piscul-Ungurului, din jud. Tulcea.

Adîncimea Prutului variază între 2—5 m. de la Ungheni în jos, iar de aci în sus se micșorează succesiv și pe măsură ce merge către origină.

Curentul său nu este torențial. Albia sa are o înclinație dulce; totuși din cauza cotelor prea multe și întortochiate, face să-și modifice în unele locuri albia, rupînd malurile pe care se reazimă.

Diferența de nivel pe care se scurge albia Prutului este însemnată: la intrarea sa în Țară are cota 149; la Rădăuți, 110 m.; la satul Mitocul, 90 m.; la Rîpicieni, 80 m.; la satul Sf. Maria, jud. Botoșani, 50 m.; la Ungheni, 35 m.; la confluența sa cu Jijia, 30 m.; la Drînceni, 25 m.; la Fălciu, 18 m.; la Oancea, 14 m.; și în fine la gura sa, 6 m.

Țărmurile Prutului sunt înalte și mai nicî odată el nu prezintă brațe sau insule, — afară de cele arătate — ci numai coteluri și foarte multe.

Lățimea sa variază între 50—70 m. pînă la Sculeni; între 80—90 m. la Leova; între 90—95 la Fălciu; la Oancea asemenea și pînă la gura sa.

Apa Prutului este din cele mai ușoare; este însă turbure, din cauza nisipului ce duce cu sine; puind-o însă într'un vas să stea, nisipul se așează în fund și apa rămîne foarte limpede. Totuși, studiile făcute în vederea alimentării cu apă ale orașului Iași au găsit suspectă apa Prutului, căci după analizele făcute de d. Șumuleanu, pe lângă acid azotic, mai conține și

săruri amoniacale, materii organice în descompunere precum și un exces de cloruri, denotînd astfel continuitatea infecțiunii și ineficacitatea purificațiunii naturale.

Speciile de microbi găsite sunt: *Proteus*, *Bacillus col communis*, din flora comună apei.

Navigațiunea pe acest rîu se face în virtutea unui regulament stabilit de o comisiune internațională, compusă din Statele vecine: Austria, Rusia și România, numită «Comisiunea Mixtă a Prutului», al cărui sediu este la Galați; această comisiune are și misiunea de a rectifica și întreține albia Prutului pentru a înlesni plutirea cursului. Patul rîului fiind nisipos, adesea dă naștere la formarea de bancuri (dune) ce împiedică navigația. E însă de sperat că grație lucrărilor întreprinse de Comisiunea mixtă Prutul într'un apropiat viitor va fi navigabil pe tot cursul său, contribuind astfel a dezvolta prosperitatea din cele trei state vecine, părăsese acestor lucrări de o însemnată așa de mare.

Prutul este navigabil de la gură și până la Leova în ambele sensuri; iar de aci în sus este plutitor, adică mărfurile sunt transportate pe plute, ce de multe ori trec oară dincolo de Ungheni; lemnele din pădurile Bucovinei se duc în plute chiar până la Galați.

Trecătoare principală pe acest rîu este la Ungheni, unde este și joncțiunea liniei ferate Iași-Chișinău.

De la Ungheni spre N., trecerea pe acest rîu se face în general prin vad și pe poduri umblătoare, afară de la Cernăuți pentru drumul de fer al Bucovinei; iar de la Ungheni spre S. trecerea se face numai

pe poduri umblătoare și pe la anumite puncte cum de exemplu: la Drînceni, Zberoaia, Bumbata, Fălciu, Oancea; în fine la 2500 m. mai la V. de gura sa, se face iarăși trecerea pe pod mobil, legînd șoseaua ce duce de la Galați la Reni.

Comunicații pe malul Prutului sunt foarte restrînse, neexistînd de cît acele ce leagă satele între ele, în general drumuri ordinare; iar șoselele nu posedă de cît acele ce leagă punctele principale de trecere pe malul Prutului cu interiorul Țării; spre N., aceste drumuri care duc la Prut se înmulțesc, așa că aproape fie-care sat de pe malul drept, trebuie să aibe un drum care să ducă la Prut; aceste drumuri care șerpuesc prin șesurile și bălțile Prutului, în toate direcțiunile, nu sunt întrebuințate de cît pentru interesele locale; parte din ele chiar dispar pe timpul inundațiilor.

Afluenții din dreapta Prutului sunt: Prutețul, Ostava, Luța, Postunca, Rîbnica, Ceremureșul și Bistrița în Bucovina; iar în Moldova: Molnița, ce se varsă în Prut la Pichetul 29; Durniitoarea, la satul Onofreanca-de-jos; Humăria, Ghireni, Prisaca, Mamornița, Buhaiul, Cornești, la satul Teioasa; Volovățul, la satul Boldul; Rădăuți, la satul Rădăuți, toate în județul Dorohoiu; Bașeul, ce vine din județul Dorohoiu, trece în jud. Botoșani și se varsă în Prutul la E. satului Ostopeni; Valea-Juncanilor, la satul Solonețul; Valea-Frasinului, ce se pierde în șesul Prutului la satul Probota; Jijia mărită cu Cobi-lași, Ibăneasa, Sitna, Miletinul; Bahluiul, al cărui șes se confundă cu șesul Prutului la satul Cîrpiți și continuă pe acest șes până la în-

bucătura sa cu Prutul, cam la 3 kil. la S. de satul Zberoaia, lîngă Pichetul No. 8 din jud. Fălciu; Valea-Sărăței se pierde în șesul Prutului la N. de satul Berezeni; Elanul, ce izvorește din jud. Fălciu și după ce traversează partea de E. a jud. Tutova, trece în jud. Covurluiu și se pierde în șesul Prutului, la N. de Balta-Bădeanului; Horincea, mărită cu Liscovul, se varsă în Prut la S. de satul Rogojeni din jud. Covurluiu, după ce mai întîi primește, pe dreapta Pîriul Oarbei, Valea-Chinează, ce se pierde în Lacul Covurluiu situat între satele Mastacani la N. și Foltești la S. Acest lac, la rîndul său comunică cu șesul Prutului, prin diferite ramuri, ce se varsă în Prut.

Afară de aceste, Prutul mai primește alte o mulțime de văi ce se scurg din coastele orientale ale Romîniei și care în general nu posedă apă de cît pe timpuri ploioase.

Afluenți pe stînga sunt: pîriurile Turca, Cernăva, Șovița, Moscul, Hucea și Răchita în Bucovina; Stîncă, Dobriștea, Giurgul, Călinești, Lăpușna, Sărata și Sîrga, pîraie în Basarabia.

Bălți.—Șesul din dreapta Prutului este acoperit cu o mulțime de mlaștine și bălți. Cele mai însemnate bălți sunt: Balta-Vladnicului, la S. de Ungheni; bălțile Tochila, Vladnicul, Lucani, Ulmul, Rucosul, Albă, Vlădichii și Balta-Rotundă, toate aceste formînd una și aceeași baltă la S.-E. de satul Slătinești; apoi Balta-Focșei, Cătargiului, Balta-Mare, la E. satului Vetrișoara; bălțile Tufa, Prundului, Broscăria, la N. de Fălciu; apoi urmează spre S., încă un lung șir de bălți, sub numele de Balta-Hîrșetei, Bră-

deanul, la confluența sa cu Elanul; Șovarca, Maicașul, Pășcana și în fine Lacul - Brațeșul, coprins între satul Tuluțești la N.-V., orașul Galați la S.-V. și râul Prut la E.

Insule. — Afară de insula cea mare formată la N. de jud. Drohoiū, de cele două mari brațe și pe care se află satul Cotul-Hotinului, Prutul mai formează în cursul său multe alte insule mai mici și care au mai mult caracterul unor bancuri de nisip (dune). Cele mai principale din aceste insule sunt: un grup de 6 insule, situate între satele Prisaca la N. și Orofteana-d.j. la S., formate din niște mici ramure ale Prutului ce pornesc în interiorul Țărei; la Molnița se găsește asemenea o grupă de insule tot de această natură; apoi o insulă la pichetul 29 ce aparține Rusiei; la N. satului Crăinicieni se află 2 mici insule și care aparțin României; la Pichetul 30, o insulă ce aparține Rusiei, la V. satului Slobozia; la Pichetul 40, insula Cuzlăul a României; la Rădăuți, 2 insule mici; la Pichetul 45, o insulă; la Pichetele 47 și 95, asemenea se găsește câte o insulă; la Cresnăleuca, o insulă; la satul Ghireni-lui-Curt, asemenea o insulă, precum și în dreptul satelor Liveni-Noi și Serpenița.

De aci și până la gura sa, Prutul numai are nici o insulă.

Orografia. — Basiful Prutului este mărginit în regiunea sa superioară de culmele: Stareș-Vipcina, a-Suligului, a-Cerna-Horei, a-Duhăi, ce 'l despart de basiful Tisei; a-Homniciului, a - Jamironicului, a - Cerna-Horețului, a Coniacului și a Strahorei, ce 'l despart de basiful Nistrului; a-Hreabănilui, a-Tomnaticului, a-Stevioarei, a-Ploscăi,

a-Sergheiei, a-Vancinului, a-Ciochiliei, a-Travei, a-Lăpușnei și a-Chercei, care 'l despart de basiful Siretului.

Partea inferioară a basifului acestui râu, care este și cea mai întinsă, este despărțită atât de basiful Nistrului, cât și de a Siretului, prin câte o culme neîntreruptă de dealuri, din cari cea care 'l desparte de primul basiful, merge paralel cu cursul Prutului; iar cea care 'l desparte de al doilea basiful, merge întâi pe lângă Siret până la satul Cindești, de unde apucă spre E. printre Bahluiul și fundul basenului Birladului, până la Tomești, pl. Codrul, jud. Iași, de unde se îndreaptă spre S.-E. printre piraiele Vaslui și Jijia și apoi dealungul țărmlui stîng al Crasnei și al Birladului. Aceste culmi poartă diferite numiri atât pe o parte cât și pe alta.

Prutul curge printre munți până la Delatin. De aci cursul său urmează dealungul poalelor dealurilor ce mărginesc la S. Bucovina și partea de E. a Moldovei; totuși aceste dealuri în partea dreaptă a cursului încep a se depărta cu cât cursul înaintează spre gura sa. Așa de la Delatin începe un șes a cărei lungime variază și dealungul căreia domină cu mult înălțimile de la dreapta pe cele de la stînga până la Olescov. De aici șesul se lărgește mai tare și râul curge pe lângă dealurile din dreapta, până aproape de Mamornița, avînd un șes larg aproape de 5 kil. și după un curs de 10 kil. vine din nou pe lângă dealurile din dreapta, pe lângă care curge până la Rădăuți; de aici în jos până la gura Bașeului, dealurile merg alătura cu ambele țărmluri ale râului, cele din dreapta fiind

mai înalte de cît cele din stînga. La Ștefănești șesul se lărgește din nou și Bașeul curge prin același șes cu el; iar dealurile din dreapta acestui afluent sunt mai înalte de cît cele din stînga Prutului. Apoi, acest râu continuă a curge pe lângă dealurile din dreapta, care dominează până la satul Zaboloteni (jud. Iași), după care începe a curge pe lângă dealurile din stînga, lăsînd pe partea dreaptă întinse șesuri aproape neîntrerupte până la vărsătura sa în Dunăre; șesuri supuse la inundațiuni, adesea acoperite de fînețe, păduri, stufuri, locuri mlăștinoase și bălți avute în pește. Așa, șesul Jijiei, larg între 4—8 kil., începe de la Zaboloteni, în jud. Iași, și se întinde până la Drînceni în jud. Fălciū, unde Prutul se dă iarăși pe lângă dealurile din dreapta, care dominează până la satul Albița în jud. Fălciū, după care Prutul începe a curge pe lângă dealurile din stînga până la com. Oncea în jud. Covurluiū, unde șesul se pierde și nu reapare de cît la S. de satul Slobozia-Oncea, lărgindu-se succesiv spre S. până la satul Drăgulești, unde lărgimea șesului ajunge la 4 kil. De la acest sat, șesul se transformă într'o baltă mare acoperită cu stuf ce se prelungeste până la satul Tuluțești drept kil. 22; iară de aci se formează lacul Brațeșul ce se întinde în lungul Dunărei pe 20 kil. și pe o lărgime de 12 kil.

Șesul acestui râu începînd de la Trifești, este acoperit de mlaștină și bălți, cari se înmulțesc foarte mult, începînd mai jos de Leova și ajung a se ține aproape în continuitate, ast-fel în cît trecerea sa de la acest oraș până la Galați este nepracticabilă.

Geologia Văieii Prutului. — Constituția geologică a malurilor Văieii-Prutului este relativ destul de simplă. De la intrarea Prutului în țară și până la Mitoc, dealurile după malul drept nu sunt formate de cât din terenuri ce aparțin formațiunii sarmatice. În apropiere însă de com. Mitoc, Cretacicul superior din Basarabia se întinde și pe malul drept al Prutului, acoperit aci de depozite tortoniane ce par a ocupa o mică întindere. Ceva mai la S., Sarmaticul reapare din nou, întinzându-se aproximativ până în apropiere de Fălciu, unde ceva mai la S. cedează locul terenurilor mai noi și anume Ponțianului ce ocupă ambele maluri ale Prutului până în apropiere de vărsarea acestei văi în Dunăre. În adevăr, în apropiere de Galați, Ponțianul dispăre sub depozitele mai noi ale Levantinului, cunoscute prin forma bogată pe care ele o conțin.

Intreagă această serie de terenuri este acoperită uneori pe mari întinderi de puternice depozite ale Pleistocenului.

Nu trebuie să uităm a menționa că în tot parcursul Văieii Prutului întâlnim și aluviuni recente cari ocupă o întindere mai mare, mai ales la revărsarea Prutului în Dunăre.

Populațiunea. — Rîul Prutul de și curge printre munți până la Delatin, cu toate acestea valea sa este locuită până mai sus de confluența cu Prutețul. Această populație, pe ambele maluri, e compusă din Romîni ortodoxi mai cu seamă.

Prutul-de-Jos, plasă, în partea de N.-E. a jud. Dorohoiu, mărginită: la N. cu Basarabia, de care se desparte prin rîul Prutul, începînd din hotarul ce des-

parte moșia Hudești de moșia Darabani, din partea Rusiei, și continuînd până la Rădăuți; la S., cu pl. Bașeul de care se desparte prin hotarul moșiilor: Tătărășeni, Puțurenii, Ichimenii, Ghireni și Mitocul, despre moșiile: Balinți, Drăgușeni, Nichitenii, Avrămenii, Adășani și Liveni-Mitropoliei; la E., cu Basarabia de care se desparte prin rîul Prutul, începînd de la tîrgușorul Rădăuți și continuînd până la hotarul ce desparte moșia Mitocul de Liveni-Mitropoliei, unde se varsă pîriul Ghireni în Prutul; la V., cu pl. Prutul-d.-s., de care se desparte prin hotarul moșiilor: Darabani și Mileanca, despre moșiile: Hudești, Concești și Gîrbenii, din pl. Prutul-d.-s., și apoi cu pl. Bașeul, de care se desparte prin hotarul moșiilor: Tătărășeni, din această plasă și Balinți, din aceea plasă.

Întinderea. — Teritoriul plășei are o întindere de 60347 hect., 88 arii, din care: 59406 hect., 92 arii cîmp și 940 hect., 96 arii padure. Din acestea: 12990 hect., 5 arii și 29 c. a. se stăpînesc de locuitorii împrăștiți după legea din 1864, iar restul pămîntului, cu pădure, de către proprietarii de moșii.

Suprafața. — Teritoriul plășei este accidentat, avînd mari podișuri, favorabile economiei rustice. Dealurile au întinderea lor de la N. la S., adică dealungul vîntului.

Șirul cel mai înalt este acel dintre Păltinișul și Darabani, începînd despre Prutul.

Teritoriul plășei este foarte favorabil agriculturii și viticulturii.

Pădurile. — Teritoriul plășei fiind loc cîmpienesc, are prea puțină pădure și mai mult tînără, care nu trece peste 960 hect.

întindere. Unele părți din această pădure se leagă cu alte păduri de prin plășile vecine.

Apele. — În plasă se găsesc îndestulătoare izvoare, cari formînd pîraie și iazuri, satisfac în totul trebuințele economiei rurale.

Din 61 iazuri ce există pe diferite moșii, cele mai principale sunt: al-Mișolinei, de 64 hect. 45 arii întindere, pe Tătărășeni; Turcului, de 41 hect., 91 arii; Milencei, 22 hect., 21 arii și Iepăriei, de 20 hect., 5 arii, pe Darabani; Vîrcoliciul, de 15 hect., pe Crasnaleuca; Lipovanului, de 15 hect., pe Hăcăuți; Zamei, de 10 hect. pe Codrenii; Prodanul, de 10 hect., pe Mitocul; Boldur, de 8 hect., 59 arii, pe Bivolul-Mare; Slăvileniilor, de 7 hect., 70 arii, pe Ghireni-Tăutului; Curtul, de 7 hect., 16 arii pe Ghireni-Curtul; Muscalul, de 4 hect., 30 arii, pe Miorcanii; Mișolului, de 3 hect., pe Mileanca și Sturzăii, de 3 hect., pe Rădăuți.

Din numărul total al pîraielor, cele mai principale sunt: Bașeul, Bodeasa, Iașanca, Ghireni, Iznovățul, Negrul, Podriga, Volovățul.

Vitecultura. — Pe întinsele imase ale acestei plăși se cresc un număr de 11306 vite mari cornute, 25581 oi, 63 capre, 3214 cai, 3169 porci.

Sunt și 1522 stupi.

Populația este de 5838 familii, sau 23563 suflete.

Cult și Instrucțiune. — În plasă se află 23 biserici, cu 20 preoți, 34 cîntăreți și 24 pălămarii.

În plășile acum unite Bașeul-Prutul-d.-j., sunt 27 școale rurale mixte și 2 de cătun care au fost frecventate în 1899—900 de 1283 copii.

Împărțirea administrativă. — Plasa Prutul-d.-j. este împărțită

în 9 com. rur. și 32 sate, cu 2 târgușoare :

1. *Bivolele*, cu satele : Bivolul-Mare și Bivolul-Mic.

2. *Coșușca*, cu satele : Coșușca, Ghireni-Tăutul, Puțurenii și Cotul-Miculintei.

3. *Darabani*, cu satele : Băgiura, Cornești, Darabani, Darabani târgușor și Runcul-Odăei.

4. *Horodiștea*, cu satele Crăiniceni, Cuzlăul, Horodiștea și Slobozia.

5. *Hudești-Mic*, cu satul Miorcani.

6. *Mileanca*, cu satele : Codreni, Ghiticăuți, Mileanca și Tătarășeni.

7. *Mitocul*, cu satele : Bodron, Crasnaleuca, Ghiveni-Curt, Hătcăuți și Mitocul.

8. *Păltinișul*, cu satele : Grivița, Ivăncăuți, Păltinișul și Teiosa.

9. *Rădăuți*, cu satele : Iznovățul, Rădăuți și Rădăuți — târgușor.

Este azi unită cu pl. Bașeul.

Prutul-de-Sus, *plasă*, în partea de S.-E. a jud. Dorohoiu.

Se mărginește : la N., cu Basarabia, de care se desparte prin râul Prutul, începînd din linia de hotar ce desparte moșia Orofteana, din pl. Herța, de moșia Hudești și continuînd pînă la linia de hotar ce desparte moșia Hudești de moșia Darabani, din pl. Prutul-d.-j. ; la S., cu pl. Coșula, de care se desparte prin hotarul moșiilor : Repeni, Liveni, Dumeni și Cordăreni, despre moșiile : Trestiana, Broscăuți, Carasa, Miclăușeni, Corlăteni și Vlădeni, din pl. Coșula ; la E., cu pl. Prutul-d.-j., de care se desparte prin hotarul moșiilor : Hudești, Concești și Gîrbeni, despre moșiile : Darabani, Ghiticăuți și Mileanca, și cu pl. Bașeul, de care se desparte prin hotarul moșiilor : Havîrna, și

poteni și Cordăreni, despre moșiile : Balinți, Vorniceni și Știubeieni ; la V., cu pl. Herța, de care se desparte prin hotarul moșiilor : Hudești, Miculinți, Suhărăul, Dămileni și Ibănești, despre moșiile : Orofteana și Herța, și cu pl. Coșula, de care se desparte prin hotarul moșiilor : Ibănești și Pomîrla, din plasă, despre moșiile : Buhaiul și Șendriceni, din această plasă.

Intinderea. Intinderea teritoriului este de 54751 hect., 67 arii, din care 46280 hect., 22 arii cîmp, și 8471 hect., 46 arii pădure. Din acestea : 12915 hect., 71 arii sunt ale loc. împroprietăriți după legea din 1864, iar restul, al proprietarilor de moșii.

Suprafața. Terenul plășei este accidentat, cu înclinarea de la N. la S., după cum este scurgerea apelor, și direcțiunea dealurilor. Ridicătura cea mai mare și mai înaltă este Măgura-Ibăneștilor.

Solul. Terenul întregii plăși este de calitate bună, conținînd mult humus în partea cîmpului, ceea ce-l face mînos ; iar spre partea pădurilor, conține hleiuri și în unele părți nisip.

Pădurile. În raport cu întinderea teritoriului, pădurea este destul de întinsă ; ea e presărată în rediuri prin diferite localități și în trupuri mari pe moșiile : Hudești, Suhărăul, Ibăneasa și Pomîrla.

Apele. Pîraiele ce serpuiesc în diferite direcțiuni, iazurile formate prin stavilarea pîrîiașelor, fîntînele, ploile și omătul, produc abundență de apă, care satisfac cerințele economice agricole. Din cele 47 iazuri acum existente, cele mai principale sunt :

Al-Ghicăi, de 52 hect., 99 arii, pe Havîrla ; Cal-Alb, de 45 hect.,

85 arii, pe Hudești ; Acsintoaei, de 28 hect., tot pe Hudești ; Dragulei, de 21 hect., pe Ibănești ; Velniței, de 18¹/₂ hect., pe Hudești ; Doljescu, de 17 hect., pe Cordăreni ; Arborea, de 15¹/₂ hect., pe Suhărăul ; Virnavului, de 15 hect., pe Popeni-Başotă ; Orbeja, de 14 hect., pe Hilișeul-Virnav ; Răchișilor de 11¹/₂ hect., pe Lozna ; Găinăriței, de 7 hect., pe Dămileni ; Morarului, de 8 hect., pe Ibănești ; Miclescului, de 7 hect., pe Comănești ; Cristescului, de 6 hect., pe Ibănești ; Donicioaei, de 4¹/₂ hect., pe Dumeni, și Cristisorului, de 3 hect., pe Dămileni.

Dintre pîraie, cele mai principale sunt :

Bașeul, Concescu, Corobana, Ibăneasa, Jijia, Havîrneanca, Hlibocul, Langa, Pîetrosul, Podriga și Răstoaca.

Populația plășei e de 5867 familii, sau 21596 suflete.

Cutul. Numărul bisericelor e de 25, deservite de 23 preoți, 29 cîntăreți și 8 pălămarii.

Instrucția. Pînă la 1885, numărul școalelor rurale era de 8, conduse de 8 învățători, și frecventate de 240 elevi ; azi (1899—1900) sunt în plășile unite Herța-Prutul-de-sus 23 școale rurale mixte, frecventate de 1402 copii.

Impărțirea administrativă. Plasa Prutul-d.-s. coprinde 6 comune, cu 37 sate :

1. *Cordăreni*, cu satele : Cordăreni, Cracalia, Dumeni, Ghinghioaia, Grivița-Vechie, Grivița-Nouă, Liveni-Sofian (Liveni-Virnav), Șipoteni, Vircoliciul și Slobozia.

2. *Havîrna*, cu satele : Balinți, Havîrna și Gîrbeni.

3. *Hudești-Mari*, cu satele : Alba, Bașeul, Concești, Lupeni și Vatra.

4. *Ibănești*, cu satele: Cristinești, Dămileni-Cristea (Dămileni-Cristescu) și Ibănești.

5. *Pomîrla*, cu satele: Corjeuți, Hilișeul-Vîrnav, Pomîrla și Popeni.

6. *Suharăul*, cu satele: Arborea, Comănești, Lozna, Mlenăuți, Plevna și Suharăul.

Azi (1901) pl. Prutul-de-sus este unită cu pl. Herța.

Pucheni, *com. rur.*, jud. Mușcel, pl. Argeșelul, la S.-E. de Cîmpulung, și la 22 kil. de acest oraș.

Se compune din 2 cătune: Pucheni și Valea-Largă, cu o populație de 1035 locuitori și 206 case.

Este situată pe ambele maluri ale gîrlei Valea-Largă și se mărginește la N. cu munții Găvana și Marginea-Domnească, la S. și V. cu com. Micloșani și la E. cu com. Rîul-Alb, din județul Dîmbovița, și cu com. Bărbulețul.

Are o biserică și o școală.

Vite: 456 boi, 594 vaci, 18 cai, 204 porci, 590 capre și 668 oi.

Se întinde pe o suprafață cam de 1250 hect. Din acestea, 400 hect. sunt livezi cu pruni, apoi păduri cu tot felul de lemne.

În comună se află: Dealul-Crucei, Dealul-Flaștei și Dealul-Omul-Mort, și munții Găvana și Marginea-Domnească.

Girfa Valea-Largă, care izvoarește din poalele muntelui Găvana, udă comuna prin centru și după ce primește la vale de biserică și școală apa Valea-Murgii, care curge din pădurea de lîngă căt. Meișoarele, com. Micloșani, se varsă în rîul Dîmbovița, la căt. Capul-Coastei, com. Gemenea, jud. Dîmbovița. Pe Valea-Largă sunt 3 făcae de moară, care funcționează numai pe timpuri ploioase.

Trei părți din moșie sunt moșnenești și o parte este dată locuitorilor prin împrumut pe la 1864; 27 locuitori s'au împrumutat pe moșia Cîrciuma-de-Piatră și 45 pe moșia moșnenilor Pucheni.

Budgetul com. e la venituri de 1116 lei și la cheltueli, de 945 lei.

Are o șosea comunală care o leagă cu Micloșani și un pod de lemn pe Valea-Copăcenilor.

Pucheni, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Mușcel. Aci e reședința comunei. Poziția satului e frumoasă, avînd în jurul său dealuri, livezi și păduri acoperite cu tot felul de arbori.

Are o biserică vechie, reparată și zugrăvită la 1844 de preotul Ioan Duhovnicul; o școală, frecventată (în 1899—900) regulat de 41 copii, din 141 copii în vîrstă de școală, aflați în toată comuna.

Pucheni, *trup de pădure*, al satului, în întindere de 150 hect., pendinte de comunele Bătești și Pucheni, pl. Crivina, județul Prahova, care, împreună cu trupurile: Bodîrlanul (263 hect.), Văcăria (25 hect.) și Balota (100 hect.), formează pădurea Gura-Crivățului.

Pucheni-Mari, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Crivina.

Se mai numește Rastoica și Răstoeni.

E situată pe loc șes, între rîul Prahova și iazul Leaotul, la 14 kil. de Ploești, capitala județului.

E reședința plășei Crivina și are un oficiu telegrafo-poștal.

Are o populație de 896 locuitori.

Sunt două biserici, una pa-

rohială, de zid, în centrul comunei, zidită în 1860 de decedatul căpitan de dorobanți, Neculae Dorobanțul, și terminată, la 1861 de soția sa Smaranda și fiul ei Iorgu; cea-altă, filială, situată pe o cîmpie, în partea de V., zidită de Chiriac, Neagu Bălin și Constantin Dragnea, la 1742, Aprilie 2, în zilele lui Constantin Nicolae Voevod. S'a reparat în 1893 din contribuțiile locuitorilor. Ambele sunt deservite de un preot.

Are o școală mixtă, frecventată de 65 băeți și 11 fete.

Afară de agricultură, locuitorii se mai ocupă cu rogojina și olăria.

Locuitorii s'au împrumutat parte la 1864, parte la 1879. Cei din 1864, în număr de 129, s'au împrumutat pe moșia Pucheni-Mari; iar cei din 1879, pe moșia statului Pucheni-Mici, dîndu-li-se la toți cam 250 hect.

Ei posedă 50 cai și țepe, 123 vaci, 92 oi, 194 boi, 67 porci.

Suprafața comunei e de 625 hect., din care 412 hect. arabile, 10 hect. fîneață, 63 hect. izlaz și restul pădure.

Comerțul se exercită în comună de 3 cîrciumari.

Budgetul com. e la venituri de 5206 lei și 67 bani și la cheltueli, de 3245 lei.

Diferite șosele o pun în comunicație cu comunele: Petroșani la N.-E., Bătești la N.-V., Pucheni-Mici la V., iar șoseaua națională o leagă spre N. cu Romînești și spre S. cu Pucheni-Moșneni.

E udată de micul pîrîiaș Pierla, ce o încinge în partea de V. și S.; iar în partea de S.-V. se află o mică vâlcea smîrcoasă, unde crește papură și țipirig, și care se lărgește mult spre S.-E., rezervată ca loc de fi-nețe.

Se mărginește cu comunele : Bătești, Pucheni-Micî, Pucheni-Moșneni și Petroșani.

Pucheni - Micî, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Crivina, situată pe loc șes, la 12 kil. de capitala județului și la 2 kil. de reședința plășei și formată din satul cu același nume.

Are o populațiune de 641 locuitori; o biserică, deservită de un preot; o școală frecventată regulat de 23 copii, din 123 în vîrstă de școală (1899—900).

Pe lângă agricultura, locuitorii se mai ocupă cu olăria.

Parte din locuitori sunt moșneni, parte s'au împroprietărit la 1864 și parte, prin loturi, la 1892. Ei au 28 cai și iepe, 79 vaci, 128 oi, 46 porci.

Comuna se întinde pe o suprafață de 240 hect.

Comerțul se exercită în comună de 3 cîrciumari.

Budgetul comunei e la venituri de lei 4184, bani 28 și la cheltueli, de lei 2386, bani 90.

E străbătută de șosele care îi înlesnesc comunicația spre comunele Pucheni-Mari, Tinosul și Crivina.

În comună este o movilă, numită Cetatea, care, spune legenda, datează din timpul Tătarilor și în care s'au găsit mai multe unelte: săbii, cuțite și iatagane.

E udată de un mic pîrîiaș, numit Pierla, care trece prin partea de N., vărsîndu-se în Prahova.

Pucheni-Micî, *sat*. Vezi Pucheni-Micî, *com. rur.*, pl. Crivina, jud. Prahova.

Pucheni - Miroslăvești, *com. rur.*, pl. Crivina, jud. Prahova, situată pe loc șes, lângă rîul Prahova, la 14 kil. de reședința jud. și la 2¹/₂ kil. de a plășei.

E formată din satul cu același nume, care are o populație de 689 locuitori; o școală mixtă cu 42 elevi (1899—900).

Credincioșii merg la noua și frumoasa biserică din com. Pucheni-Moșneni, la facerea căreia au contribuit și ei bănește.

Locuitorii în număr de 110 s'au împroprietărit la 1864, pe moșia D-lui Alex. Ioanidis, din care li s'au dat 382 hect. Ei posedă 91 cai și iepe, 76 vaci, 11 bivoli, 288 oi, 50 porci.

Tot terenul comunei, cu izlaz și pădure, este de 300 hect.

Comerțul se exercită în comună de trei cîrciumari.

Budgetul comunei e la venituri de lei 4633, bani 87 și la cheltueli, de lei 2345, bani 60.

Șoseaua națională Ploești-București trece prin comună.

E udată de rîul Prahova și se mărginește la N. cu com. Pucheni-Moșneni, la E. cu Gherghița, la S. cu Gorgota și la V. cu Crivina.

Pucheni - Moșneni, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Crivina.

E așezată pe loc șes, udată pe margine de apa Viișoara și se află la 15 kil. de capitala județului și la 2 kil. de a plășei.

E formată din satul cu același nume, avînd o populație de 746 locuitori.

Sunt 2 biserici, una construită la 1884 și a doua, care e capela cimitirului, avînd următoarea inscripție :

Această sfință și Dumnezeiască biserică ce prăznuște hramul Sf. Erarh Nicolae, făcută de obștea locuitorilor, în zilele Domnului nostru Ion G. Caragea, al Țării Romînești, 1818, Noiembrie 10.

Ambele biserici sunt deservite de doi preoți.

Școala, mixtă, a fost fre-

cuentată în 1899—900 de 46 copii.

Locuitorii din comună, pe lângă agricultura, se mai ocupă și cu fabricarea de rogojină. Ei desfac produsul muncii lor la orașele Ploești și București.

15 locuitori sunt moșneni, iar 80 s'au împroprietărit la 1864 pe moșia celor 15 moșneni, dîndu-li-se 204 hect. Ei au 57 cai și iepe, 212 boi, 93 vaci, 9 tauri, 48 viței și 230 oi.

Suprafața com. e de 288 hect.

Comerțul se exercită de 5 cîrciumari și un băcan.

Budgetul com. e la venituri de 7536,36 lei și la cheltueli, de 3092 lei.

Pe lângă șoseaua națională București-Ploești ce străbate comuna, mai e o șosea vecinală ce o pune în legătură cu com. Pucheni-Miroslăvești.

Rîul Vitioara străbate marginea comunei, trece prin mijlocul izlazului de pășune și se varsă în Prahova, la Buda-Palanca.

Pucheni și Bătești, *moșii* ale statului, pendinte de mănăstirile Znagovul și Țigănești, jud. Prahova.

Pucioasa, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, căt. Șerbănești - Podurile, pe linia Tîrgoviște - Pucioasa, pusă în circulație la 27 Maiu 1894. Se află la 7 kil. de stația Lăculețe, stația cea mai apropiată. Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 394^m.77. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 89712 lei, 5 bani.

Pucioasa, *stație balneară*, situată aproape de satul Șerbănești, com. Șerbănești-Podurile, plaiul Ialomița, jud. Dîmbovița. Are o populație de 4500 locui-

torii. Numele localității s'a luat de la apa minerală numită Pucioasa.

Sub acest nume se desemnează și stațiunea balneară Pucioasa, care ar fi trebuit să poarte numele satului Șerbănești, din care face parte.

Longitudine estică 25° 25', latitudine nordică 45° 6' și altitudine la gară, de 394 m.

Această stațiune se află la 20 kil. de orașul Tîrgoviște cu care este legată prin o linie ferată.

Descoperirea acestor ape se datorește unui medic militar rus la 1828, când se și construia niște barace ceva mai sus de izvoare.

În cartea sa publicată în 1837, doctorul Episcopescu zice despre aceste ape: La Șerbănești sunt 6 izvoare, cel mai sus mai însemnat și cu puțin fier și păcură.

La 1873, la Expoziția din Viena, s'a trimis ape minerale de la Pucioasa, analizate de d-l dr. Bernard și ast-fel s'a început a se cunoaște puțin însemnătatea lor.

Consiliul județean a cumpărat în 1875 un loc, pe care în 1888 s'a construit un pavilion pentru petreceri.

În 1879, arhitectul Kertsch din Galați fusese însărcinat cu executarea planurilor pentru un stabiliment de băi, cât și cu captarea apelor și instalarea mașinelor. Această lucrare a rămas și până astăzi în stare de proiect.

În 1892—94, s'a făcut mult pentru înfrumusețarea acestei stațiuni balneare.

Izvoarele principale sulfuroase sunt în număr de trei, din cari două pentru băi și unul pentru băut; puțul de unde izvorește apa pentru băi are 6 metri

adâncime, iar debitul apei este de 4 m. c. pe oră.

Apa pentru băi este adusă în butoaie, iar băile se fac de către pacienți la locuințele lor, în casele ce țin cu chirie de la locuitorii.

Temperatura apei pentru băi, în puț, e de 11° C., pe când a aerului e de 23° C.; iar temperatura apei din izvorul de băut e de 16° C.

D-l dr. Bernard a făcut în 1886 analiza chimică a acestor ape:

Constitutivele minerale fixe reprezentate prin sorgintele 4, 5, 6 și 8 în un litru de apa, sunt următoarele:

Sulfidrat de calciū,	0,0782
Hyposulfat de calciū,	0,0066
Sulfat de stronțiu,	0,0376
» » sodiu . . .	0,0315
» » calciū . . .	0,7629
Clorură de potasiū .	0,0053
» » sodiu . . .	0,0458
Carbonat de mag. . .	0,0299
» » calciū . . .	0,1620
Silice	0,0081
Fer peroxid	0,0004
Mangan. peroxid . . .	0,0003
Materii organice . . .	0,0504
Hidrogen sulfurat. . .	452 c.c.
Acid carbonic liber.	809 c.c.
Acid carbonic comb.	222 c.c.

Fac parte din clasa apelor sulfuroase hepatice forte.

Similare apelor minerale de la Pystian din Ungaria și Teplitz din Boemia.

Apele de la Pucioasa sunt indicate contra reumatizmelor articulare, cronice și musculare, paraliziiilor, la sifilis, hemoroide, scrofule, limfatism, dermatoze și leucoree.

Tot la Pucioasa se fac băi cu apă iodată de la Vulcana.

Excursiuni se fac la Bezdeadul unde este «malul ce răsună» și unde ecoul repro-

duce exact o scară vocală, apoi la Petrosița, Vulcana, Mănăstirea - Banului, Mănăstirea-Dealului, fondată de Radu-cel-Mare în secolul al XV-lea, la Lăculeți, etc.

În 1895 au fost 323 bolnavi; în 1896, 494; în 1897, 343; în 1898, 411; în 1899 au fost 439 bolnavi.

Pucioasa, sorginte de apă minerală, în jud. Buzău, comuna Fintșești, în vica statului Mustagiul. Conține mult sulf.

Pucioasele, munți, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, în partea de N. a comunei. Au 2 vîrfuri principale: Pucioasele-Mari și Pucioasele-Mici. Sunt acoperiți cu păduri și pășuni; vara se fac aci multe stîne de oi.

Pucioasele, pîrîu, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; izvorește din muntele Ștejicul-Mare; curge d'alungul munților Pucioasele, și după un curs repede de vre-o 4 kil. se varsă în pîrîul Rîmnicul, pe partea dreaptă.

Puciosul, izvoare minerale sulfuroase, lângă pîrîiașul cu același nume, jud. Neamțu, com. Tazlăul, pl. Bistrița. Se mai numește și Puturosul.

Puciosul, pîrîu, în jud. Suceava, com. Mădeiu (2 kil.); izvorește de sub Bîtea-Lacurilor și se varsă în Bistrița în dreptul satului Mădeiu.

Puciosului (Vălceaua-), vâlcea, între comuncle Măgureni și Prahovița-d.-j., plaiul și jud. Prahova, ce se varsă în rîul Prahovița, între aceste două comune. Pe cursul ei se găsesc izvoare cu apă de pucioasă.

Pueni, com. rur., jud. Vlașca, pl. Marginea, compusă din cătunele Prundul-Comenei, Flămînda și Pueni și situată la extremitatea S.-S.-V. a județului, pe malul Dunărei, în marginea județului despre Ilfov, la 42 kil. de București, la 31 kil. de Giurgiu, la 34 kil. de Stănești, reședința plășei, și la 12 kil. de stația Băneasa, a liniei ferate Giurgiu-București.

Are o biserică, zidită la anul 1858 de fostul arendaș al moșiei Ioniță Padiu, dependinte de parohia Pietrele și deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 12 fete și 25 băieți; 3 circiumi și o prăvălie de manufactură.

Vite: 300 boi, 6 bivoli, 106 cai, 820 oi, 10 capre și 106 rîmători.

Budgetul com. e la veniturile de 3475 lei, 47 bani și la cheltuieli, de 3714 lei, 50 bani.

Prin comună curge Comasca, o ramificație a Dunărei, începînd de la locul numit Malul-Roșu și vărsîndu-se în Țezorul Greaca din Ilfov. Apoi sunt: Valea-Barbului, Valea-Nucilor, Valea-Neagră, Izvorul-Nuntului, Izvorul-Tîrîtoarea și Fîntîna-Hoților.

Are o pădure, compusă din două trupuri: Pruntul-Comenei care ținea de Comana și Pueni.

O șosea duce din comună la stația Frătești.

Aci se lucrează multe rogojinii, din papura care crește pe bălți, rogojinii cari se vînd la Giurgiu și București.

Pueni, sat. Vezi Stănești, sat, jud. Dorohoiu, com. Tureatca, pl. Berhometele.

Pueni, cătun, pendinte de com. Pueni, pl. Marginea, jud. Vlașca,

situat pe coasta Dealului-Dunărei, la S.-S.-E. plășei și jud.

Proprietate a statului, fostă a mănăstirei Sf. Gheorghe-Noi.

Suprafața moșiei e de 5400 hect., din care s'a dat la 140 locuitori împrăștiți la 1864 după legea rurală 420 hect.

Are o pădure de 770 hect. și alta de stejar de 696 hect., bălți, arături, izlaz și finețe, în întindere de 2514 hect.

Ține de ocolul silvic Giurgiu.

Venitul moșiei este de lei 15300.

Are o biserică și școală.

Pueni, cătun, pendinte de com. Preajba, pl. Glavaciocul, județul Vlașca, situat pe partea stîngă a Glavaciocului. Aci a fost mai înainte reședința subprefecturii Glavaciocul.

Pueni, baltă cu pește, pe proprietatea statului Pueni, pl. Marginea, jud. Vlașca; se alimentează din revărsările Dunărei.

Puești, com. rur., în jud. R.-Sărat, plasa Grădiștea, pe malul stîng al rîului R.-Sărat.

E așezată în partea E. a jud., la 14 kil. spre E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în cea N. a plășei, la 27 kil. spre N. de Grădiștea-d.-s., reședința plășei.

Comune mai apropiate sunt: Nicoești, la 1 kil.; Măcrina la 3 kil.; Bălești, la 6 kil. și Ciorăști, la 12 kil.

Se mărginește la N. cu Bălești, la E. cu Nicoești, la S. cu Măcrina, despărțindu-se de amîndouă prin rîul Rîmnicul și la V. cu Voetinul.

Rîul Rîmnicul-Sărat o udă la S., curgînd de la V. la E.

E formată din cătunele: Puești-d.-j., reședința, la E. și Puești-d.-s., la V., cu o populație de 1100 suflete.

Suprafața comunei e de 4620 hect., din care 50 hect. vatra comunei, 250 hect. ale locuitorilor, 4320 hect. ale proprietarilor.

Are 2 biserici: una în căt. Puești-d.-j., cu hramul Sf. Gheorghe, zidită în 1840 de Anastase Dedulescu, cea-l'altă în cătunul Puești-d.-s., cu hramul Sf. împărați Constantin și Elena, zidită în 1874 de Mărgăritescu, soția sa Elena, fiul lor Ștefan și locuitorii, ambele deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 45 elevi.

Locuitorii posedă: 20 pluguri; 1 mașină de treerat; 650 boi, 300 vaci, 300 cai, 1120 oi, 4 capre, 506 rîmători.

Comerțul constă în importul de coloniale, brașovenii, țesături și în exportul de cereale și vite. Transportul se face prin gara Rîmnicul-Sărat.

Căi de comunicație sunt drumurile vecinale spre: Nicoești, Măcrina-Ștubei, Foteni-Rîmnicul-Sarat, Bălești și Ciorăști.

Budgetul com. e la veniturile de 5694 lei, 77 bani, și la cheltuieli, de 5520 lei, 59 bani.

Puești, com. rur. și țirgușor, în jud. și plasa Tutova, la 25 kil. spre N.-V. de orașul Birlad, pe pîrîul cu același nume.

Are o populație de 863 locuitori; 209 case; 6 biserici; o școală în Puești-Tîrg, frecventată de 103 copii (1899—900) și una în Giltești, frecventată regulat de 13 copii, din 35 înscriși; un oficiu poștal rural; o moară cu vaporii.

Tîrgul formează com. (com. Puești) cu cătunele: Puești-Sat, Strîmba, Bărtălușul, Gura-Iezorului, Ruși, Giltești și Rotari.

Viea se cultivă pe o supra-

față de 113,50 hect. Locuitorii cultivă și gândacii de mătase.

Comerțul se face de 96 persoane.

Pe aici trece șoseaua județeană Birlad-Bacău.

Puești, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Puești, spre V. de târgușorul Puești. Are 578 locuitori și 147 case.

Puești, sat, făcând parte din com. rur. Mărgineni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vâlcea. Are o populație de 395 locuitori.

Puești-de-Jos, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, cătunul de reședință al com. Puești, așezat pe râul Rîmnicul, spre E. Are o suprafață de 35 hect., cu o populație de 275 familii, sau 709 suflete; o biserică și o școală.

Puești-de-Sus, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, com. Puești, așezat pe malul stîng al râului Rîmnicul, la 5 kil. spre V. de căt. de reședință. Are o întindere de 70 hect., cu o populație de 84 familii, sau 324 suflete.

Pufești, com. rur., în jud. Putna, pl. Răcăciuni, situată în josul Domneștilor, pe malul râului Siretul, la 33 kil. de capitala jud.

Se compune din căt.: Ciorani și Pufești, reședința com.

Are o populație de 356 familii, sau 1398 suflete; 2 biserici parohiale, una cu hramul Înălțarea Domnului, în căt. Pufești și cealaltă, cu hramul Sf. Nicolae, în Ciorani; o școală mixtă, frecventată de 21 copii.

Intre Pufești și Ciorani se varsă pîriul Caregna în râul Siretul.

Budgetul com. e la venituri de 5572.37 lei și la cheltueli, de 5557.50 bani.

Locuitorii posedă: 112 pluguri de lemn și 2 de fier; 350 boi, 280 vaci, 90 cai, 655 oi și 130 porci.

Industria și comerțul se exercită de 8 persoane.

Satul Pufești este foarte vechiu. În anul 1683 el e pomenit de Amira în cronica sa, unde vorbește de fugărirea lui Buhuș Hatmanul de către Cazaci, pe cînd se încerca să pătrună în palatul din Domnești, unde era ascuns Duca-Vodă.

Pufești, cătun, în com. cu același nume, jud. Putna, pl. Răcăciuni, situat în josul Domneștilor, pe malul Siretului și străbătut de pîriul Caregna.

Are o biserică parohială, cu hramul Înălțarea Domnului.

Pufești, stație de dr.-def., jud. Putna, pl. Răcăciuni, com. Pufești, pe linia Mărășești-Bacău, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Mărășești (14.7 kil.) și Adjud (10.9 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 82,52 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 105553 lei, 40 bani.

Pufești, parohie, în com. cu același nume, pl. Șușița, jud. Putna, avînd o biserică parohială, cu hramul Înălțarea Domnului.

Puful, pîriu, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotușul, care izvorește din muntele Bota-Pufului și curge aproape de hotar spre Transilvania, vărsîndu-se pe stînga Slănicului. La acest punct, comisiunea de delimitare (1887) a luat o hotărîre, care a fost consfințită și de convențiune în favoarea Romîniei, revenindu-î acesteia 692 hect. S'a prelungit atunci frontiera din muntele Șandrul-Mare în valea pîriului Cheș-

cheș până la confluența acestuia cu Slănicul, mai la V. de vărsarea Pufului.

Puful-Mare, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotușul, din culmea Slănicului, lîngă muntele Bota-Pufului.

Puful-Mic, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotușul, din culmea Slănicului, situat în spre N.-V. de băile Slănicul. De pe poiana din vîrfurile acestui munte, vederea spre băile Slănicul și spre întreaga vale a Slănicului este foarte frumoasă.

Puiești. Vezi Puești.

Puiul, lac, în partea centrală a pl. Sulina și cea de E. a com. rur. Cara-Orman, jud. Tulcea. Comunică cu lacurile Puiulețul și Roșul. Are o formă triunghiulară neregulată și o întindere de 300 hect. E înconjurat numai cu stuf. Conține pește mult și de o bună calitate.

Puiul, pîriu, jud. Roman, ce curge prin pl. Siretul-d.-j., com. Hociungi; desparte satele Hociungi de Ciocănești și la satul Porcești se varsă în pîriul Poarca pe dreapta.

Puiul-Giștii, insulă, în Dunăre, jud. Constanța, pl. Hirșova, com. urb. Hirșova, situată în partea de V. a pl. și cea de N.-V. a com., la locul unde se desface gîrla numită Privalul-Buazului-Tair și numită ast-fel pentru că se află lîngă insula mai mare, numită Gisca-Mare. Are o lungime de 1 kil., o lărgime de 100 m. și o întindere de 15 hect., improductivă, fiind acoperită cu pietriș și nisip.

Puiul-Strîmbului, *insulă*, în Dunăre, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Oltina, în partea de N. a pl. și cea de N.-E. a com. Are o formă lunguiață, o lungime de 1200 m., o lărgime de 100 m. și o întindere de 30 hect.

Puiulețul, *lac*, jud. Tulcea, avînd 290 hect. și o formă triunghiulară, în partea centrală a pl. Sulina și cea de E. a com. Cara-Orman, lingă grindul cu același nume. Conține pește.

Pulpă (Pîrîul-lui-), *pîrîu*, jud. Suceava, izvorește de sub Poiana-Frasinului, curge mai întîiu sub numele de Magazia, apoi trece prin satul Probotă, străbate Balta-Colacului și după ce a udat com. Dolhasca pe o lungime de 4 $\frac{1}{2}$ kil., trece în com. Lespezi, sub numele de Pîrîul-Probotă și se varsă în Siret la locul numit Zăton.

Are de tributari pe dreapta pîrîul Budeanul și Pîrîul-Racilor, iar din stînga p. Coptul.

Punar-Orman-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul bulgăresc al com. rur. Ese-Chioi; se desface din poalele nordice ale dealurilor Chiucic-Cainardgi; se îndreaptă spre N. într'o direcție generală de la S.-E. spre N.-V., numai prin păduri, printre dealurile Pinirlic-Bair și Tiumbet-Bair; intră în jud. Constanța de la kil. 3, spre E. de pichetul No. 9, brăzdează partea sudică a plășei și cea estică a comunei, și se unește cu valea Chilege-Ceair spre a forma valea Begene-Ceair, ce se deschide în valea Ese-Chioi.

Punga (Dărbăcești), *cătun* al com. Treștia, jud. Buzău, cu 320 locuitori și 60 case.

Punga, *pichet*, jud. Putna, la confinele Țărei cu Transilvania.

Pungești, *com. rur.*, în partea de V. a plășei Racova, jud. Vaslui, la 30 kil. de orașul Vaslui. E reședința plășei. E situată pe șesul Racovei, Dealul-Pungeștilor și pe ramificațiunile și văile formate din alte dealuri, între comunele: Cursești, Lipova, Gîrceni și Doagele. E compusă din satele: Pungești (tîrgușor), Pungești (sat) și Dumbrăveni, pe o suprafață de 2308 hect., din care 569 hect. pădure și 1530 hect. loc de cultură, fînaț, imaș ale proprietății, iar 778 hect. ale locuitorilor, cu 54 hect. vie.

Are o populație de 597 familii, sau 1709 suflete; 2 biserică și un paraclis, deservite de 2 preoți și 3 eclesiarhi; 2 școli, 2 mori cu vapor și 14 cîrciumi.

Comerțul se face de 12 persoane.

Vite: 1316 vite mari cornute, 3 bivoli, 274 oi, 154 cai, 62 capre și 136 rîmători.

Budgetul comunei e de 14864 lei la venituri și de 14048 lei, 78 bani, la cheltueli.

Locuitorii posedă: 82 pluguri și 85 care cu boi, 10 căruțe cu cai și 293 stupi.

Pungești, *tîrgușor*, în jud. Vaslui, pl. Racova, așezat în partea de E. a com., pe șesul văiei Racova. Prin marginea tîrgușorului trece pîrîul Racova.

Are o suprafață de 1796 hect., din care 569 hect. pădure și 961 hect. loc de cultură, fînaț, imaș ale proprietății, iar 266 hect. ale locuitorilor, cu o populație de 250 familii, sau 1153 suflete.

Este reședința com., a judecătoriei ocolului Racova și a subprefecturei.

Are o școală, înființată la 1861, frecventată de 46 elevi; o biserică, făcută de Beizadea Nicolae Șuțu, deservită de 1 preot și 1 eclesiarh, un paraclis; două mori, una cu vapor, și cealaltă cu cai; mai multe sinagogi și 14 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 50 care cu boi, 5 căruțe cu cai, 949 vite mari cornute, 3 bivoli, 146 oi, 49 capre, 133 cai, 109 rîmători; 93 stupi.

În partea de E. a tîrgușorului Pungești se află 2 izvoare de ape minerale, conținînd iod și pucioasă, și ambele folosite contra reumatizmelor.

Spre S.-E. de tîrgușor, la o depărtare cam de 6 kil., se află locul numit Țintirimul-lui-Vodă, unde se zice că a fost îngropați acei căzuți în războiul de la Valea-Racovei; iar în partea de S.-V. este cimitirul morților de holeră de la 1866.

Pungești, *sat*, în jud. Vaslui, în partea de V. a tîrgușorului Pungești, cu care formează un trup. Vezi Pungești, tîrg.

Punghina, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, la 50 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe malul rîului Drincea. Satul formează com. cu cătunul Protopopești, avînd 1700 locuitori și 271 case.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 49 elevi (1899—900); 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 61 care cu boi, 18 căruțe cu cai; 800 vite mari cornute, 48 cai, 800 oi, 650 rîmători; 40 stupi.

Are o șosea care o leagă de șoseaua Cujmirului.

Budgetul com. e la venituri

de 4346 lei, iar la cheltueli, de 3260 lei.

Pungilor (Movila-), *movilă*, spre S. de satul Drăgoești, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, înconjurată la S. de pădure și la E. de băltațe.

Puntea-de-Greci, *com. rur.*, în jud. Dimbovița, pl. Cobia, situată pe cîmpia numită Valea-Neajlovul, la 8 kil. spre S. de Găești, pe malul stîng al râului Neajlovul.

Are o populație de 686 locuitori; o biserică; o școală.

Se învecinește cu comunele: Greci la E., Morteni la V., Ionești la N. și Răscăeți, din jud. Argeș, la S., despărțindu-se de toate prin cîmpii și unindu-se prin șosele vecinale-comunale.

Puntea-Găineii, *vâlcea*, ce străbate N.-V. com. Cornățelul, pl. Oltul-d.-s., și se varsă în Valea-Gugului.

Această vâlcea, prin pozițiunea ei, spune legenda, servea de ascunzătoare locuitorilor și călugărilor de la schit, pe timpul cînd Turcii sau Muscalii intrau în țară și o prădau.

Punțișeni, *com. rur. și sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, spre N.-E. de orașul Bîrlad, pe pîriul Buga.

Satul formează com. Punțișeni cu cătunele: Rădești, Chițcani și Pîrvești, avînd o populație de 1012 locuitori și 255 case.

Se cultivă viea pe o suprafață de 32,75 hect. și livezile cu pruni pe o suprafață de 23,75 hectare.

Locuitorii se ocupă pe lîngă agricultura și cu olăria, fierăria și butnăria.

Comerțul se face de 12 persoane.

Are o școală mixtă și 4 biserici.

Veniturile com. sunt de 7150 l.

Punțișeni, *moșie* nelocuită, lîngă satul cu același nume, jud. Tutova, proprietatea statului, arendată cu 4100 lei anual.

Punțișeni, *pădure* a statului, în întindere de 65 hect., lîngă satul cu același nume, jud. Tutova.

Puntul-Bistrița, *pădure*, în întindere de 20 hect., făcînd parte din pădurea Băbeni, pl. Otăsăul, jud. Vilcea.

Pupăza, jud. Ilfov, pl. Oltenița. Vezi Noua-Văcărească.

Pupăzeni, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Alexeni, situat pe malul stîng al pîriului Sărata, la vărsarea acestui pîriu în riul Ialomița și lipit în partea de V. de satul Alexeni. Lîngă Pupăzeni se afla satul Baldovenești, care prin creșterea populațiunei, s'a unit cu Pupăzeni formînd un singur sat.

Are o biserică, deservită de un preot și doi cîntăreți.

Pe partea de N. a satului trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

Pupăzeni, *sat*, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Bălăsești, spre S.-E. de satul Bălăsești. Are o populație de 321 loc. și 81 case.

Purani, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Marginei, pendinte de com. Pielea. Are o populație de 400 suflete. Este foarte vechiu, menționat și în tabloul comunelor din anul 1741, și de Dionisie Fotino. Ținea mai înainte de jud. Vlașca, pl. Frăsinetului.

Purani, sau **Bujor,** *trup de moșie*

nelocuită, jud. Vlașca, pl. Marginea, fostă proprietate a familiei Lapatii, trecut în posesia Principelui Știrbei la 1856, cînd s'a întrupat cu moșia Pietroșani.

Purani-de-Jos, sau **Cotorani,** *cătun*, pendinte de com. Blejești, jud. Vlașca, fostă proprietate a statului și care înainte de secularizare ținea de mănăst. Sf. Gheorghe. Azi s'a vîndut numai locul de arătură d-lui Grăjdănescu.

Suprafața moșiei fără pădure e de 560 hect. S'a dat la 25 locuitori împroprietăriți la 1864 o suprafață de 130 hect.

Pădure rămasă pe seama statului este de 251 hect., ținînd de ocolul silvic Cîrtojani.

E departe de Giurgiu de 68 kil., și de București, de 60 kil.

Venitul anual al moșiei e de 3600 lei.

Prin cătun trece valea Glavaciocul.

Purani-de-Sus, *com. rur.*, compusă din Purani-d.-s. și Butești, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situată pe coasta dealului apei Glavaciocul, care trece prin vale în marginea satului. Departe de București de 60 kil., de Giurgiu de 70 kil. și de Obedeni, reședința plășei Glavaciocul-Neajlovul, de 21 kil.

E proprietate a statului, fostă a Mitropoliei.

Are o populație de 1757 suflete; 2 biserici, din care una, cu hramul Sf. Voevozi, cu 2 preoți și 4 cîntăreți, constituie parohia Purani, cu cătunele Bunești, Turnescu - Bulaciul și Slăvești; o școală mixtă, condusă de un învățător, frecventată de 14 copii.

Purani-de-Sus sau **ai-Mitropoliei,** *cătun*, pendinte de com. cu același nume, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe deal și pe

valea Glavaciocul. Aparține statului și, înainte de secularizare, ținea de Mitropolie.

Are o suprafață de 2500 hect. S'a dat în 1864 la 70 locuitori, împroprietăriți după legea rurală, o suprafață de 304 hect. S'a mai dat la 1882 la 10 însurățeii și o școală, o suprafață de 64,15 hect.

Pe moșie este o pădure de stejar în suprafață de 529 hect. (Vezi com. Purani-d.-s.).

Purani-Sf. Gheorghe, saū Cotorani, cătun, pendinte de com. Blejești, jud. Vlașca. (Vezi Cotorani).

Purcarul, cătun, al com. Musculești, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe valea cu același nume și în parte despre V. a cătunului Musculești.

Are o suprafață de 289 hect., din care: 90 hect. pădure, 90 hect. arabile, 100 hect. finețe, 4 hect. vie și 1 hect. izlaz, o populație de 40 familii, saū 140 suflete.

Locuitorii sânt împămîntenii după legea rurală. Ei posedă: 7 pluguri, 13 care cu boi, 1 căruță cu cai; 70 vite mari cornoate, 4 cai, 200 oi, 25 capre și 40 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua județeană ce trece prin com. Musculești, și prin alte drumuri ordinare.

Purcarului (Vâlceaua-), vâlcea, ce străbate partea de N. a com. Brebu, jud. și pl. Prahova.

Purcarului (Valea-), saū Purcărea, vale. Incepe din preajma comunei Izvorul-d.-j., jud. Argeș; trece pe lînga marginea căt. Purcăreni, al com. Slobozia-Trăznitul, jud. Teleorman, și merge până în Valea-Teleormanului, în

apropiere de căt. Dobreni. Printr'însa curge un pîrîiaș care vara seacă.

Purcăreanca, sat, făcînd parte din com. rur. Purcăreni, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

Are o populație de 165 locuitori.

Cade în centrul comunei Purcăreni, pe malul drept al rîului Doamna și este udat prin centru, de la V. la E., de gîrla cu același nume.

Biserica, cu hramul Sf. Nicolae și Sf. Gheorghe, s'a zidit între anii 1766—1770.

Purcăreanca, pădure, supusă regimului silvic, jud. Mușcel, pl. Rîul-Doamnei, com. Purcăreni, în întindere de 650 hect., compusă din stejar, fag și carpen.

Purcăreanca, gîrlă, jud. Mușcel; izvorește din coastele dealurilor com. Micești, udă com. Purcăreni prin centru și se varsă în rîul Doamna.

Purcăreța, pădure particulară, în întindere de 125 hect., jud. Ilfov, pl. Znagovul, com. Butimanul, căt. Luceanca.

Purcăreța, izvor, în jud. Buzăul, com. Gura-Sărăței, căt. Ciuhoiul; izvorește de sub o mare stîncă și formează cea mai principală sorginte a pîrîului Sărata.

Purcăreța, vale, izvorește din raionul comunei Jupinești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel; străbate partea de V. a comunei și se scurge spre S. de cătunul Valea-Nandrei, com. Dîrmonești.

Purcăreni, com. rur., jud. Mușcel, pl. Rîul-Doamnei, la 40 kil. spre S.-V. de Cîmpulung,

și la 21 kil. de reședința plășei și a judecătoriei de ocol. E situată pe malul drept al rîului Doamna.

Are 3 cătune: Purcăreni-Marî, Purcăreanca și Tîrseni și se mărginește la N. cu com. Dîrmonești, la S. cu com. Ciumești, la E. cu com. Piscani, și la V. cu com. Micești.

Are o populație de 678 suflete; o școală mixtă; o biserică, deservită de 2 preoți și 3 dascăli.

Vite: 202 boi, 155 vaci, 200 oi, 155 capre și 354 porci.

Budgetul comunei e la veniturii de 1296 lei și la cheltueli, de 1288 lei.

În jurul comunei sânt o mulțime de pomi roditori, cea mai mare parte pruni.

În partea de V. este străbătută, de la N. spre S., de o ramură a Carpaților, acoperită cu pădure, compusă din stejar, fag, carpen, alun, plop și ulm.

Rîul Doamna udă partea de E. a comunei. Pe el se află 6 mori pentru măcinat și 9 piue. Gîrla Purcăreasa udă comuna prin centru și se varsă în rîul Doamna.

Locuitorii din cătunul Purcăreni-Marî, în număr de 71, s'aū împroprietărit după legea din 1864, pe proprietățile d-lor Achil Ioanide, C. Lerescu, I. Ioanide și T. Borănescu; ceil'alți sânt căminași.

Intreaga comună are peste 2000 hect. pămînt.

Peste rîul Doamna este un pod de lemn pe șoseaua națională Pitești-Cîmpulung.

Purcăreni mai sânt străbătuți de o șosea comunală și de una vecinală.

Purcăreni, parte din comuna Micești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

Purcăreni, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, com. Slobozia-Trăsnitul. Are o populație de 615 suflete, din care 109 contribuabili.

Purcăreni - Mari, *sat*, făcînd parte din com. rur. Purcăreni, pl. Rîul-Doamnei, județul Mușcel, reședința comunei, situat la S. ei, pe malul drept al rîului Doamna, peste care, în dreptul cătunului, este un pod de lemn, pe șoseaua Pitești-Cîmpulung.

Are o populație de 283 locuitori; o biserică, fondată la 1835 de răposatul Alecu Rătescu; o școală, frecventată de 27 elevi și 3 eleve.

Se mai numește și Purcăreni-Adunați.

Purcărești, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, com. Popești-Palanga, avînd o populație de 344 suflete.

Purcăreți, *braț* (prival), în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Jegălia, punînd în comunicație brațul Gura-Baliei cu lacul Prunașul.

Purcăreți, *lac*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Seimeni și pe al cătunului său Seimeni-Mici, așezat în valea Tribinul, împreună cu lacul Ramazan, cu care comunică printr'un mic pîrîiaș. Este dominat de dealul Cernavoda, care se află la S. său, iar la marginea sa de N.-V. se află așezat satul Seimeni-Mici. Are o suprafață cam de 160 hect. și conține mult pește. E situat în partea N.-V. a plășei și S.-V. a com., și comunică cu Dunărea.

Purceaua, *pîrîu*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Vîrvorul, izvo-

rește din niște văi mici, și după ce străbate com., de-alungul ei, se varsă în rîul Desnățuiul. Are un vad și un pod numit Podul-Vîrvorului. Curge prin valea Purceaua.

Purcei, *cătun*, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Găurile. Are o populație de 246 suflete, și o biserică, cu hramul Sf. Nicolae.

Purcelești, *cătun*, în jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Balotești, situat pe malul Putnei, între Măgura și Putna.

Are o populație de 318 locuitori, și o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva.

Purcelul, *munte*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, se desface din muntele Necule și brăzdează partea de V. a comunei. E acoperit cu păduri și pășuni, iar vara se fac pe din-sul stîne de oi.

Purcelul, *pîrîu*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, izvoarește din muntele Purcelul, udă partea de V. a comunei și se varsă în rîul Rîmnicul, pe stînga lui.

Purcilești, *fost sat*, jud. Suceava, pe teritoriul com. Stolniceni-Prăjescu, desființat în 1864, cînd, cu ocazia împrăștiării, s'a dat loc. locuri de case în satul Stolniceni.

În jurul bisericeii fostului sat, este acum cimitirul satului Stolniceni.

Satul Purcilești a fost ars de Leșii lui Sobieski. Vezi Stolniceni-Prăjescu.

Purice. Vezi Aprodul-Purice, sat, jud. Neamțu.

Puricei, *cătun*, com. Strejești-

d.-j., pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat lângă Olt, aproape de hotarul județului. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 136 m. Are o populație de 34 familii, sau 140 suflete.

Puricoasa, *cătun* al com. Nehoiășul, jud. Buzău, cu 80 locuitori și 22 case.

Puricoasa, *moșie*, în jud. Buzău, com. Nehoiășul, cătunele Jețul și Puricoasa, proprietate moșnenească în devălmășie.

Are o suprafață cam de 90 hect. pădure, izlaz, livede și puține curături.

Poroinica, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Mogoșani. Are o moară cu turbină, pe apa Răstoaca, a doctorului Nichita.

Poroinica, *deal*, spre E. de com. Oporelul, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, cu direcția de la E. spre V., avînd o lungime de 300 metri.

Purul, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la S. de punctul cursal vama Vidra, situat între munții Coasta-Benghi, Borul, Mirul-Mare și rîul Lotrul.

Pușcăria, *îezer*, jud. Brăila, situat în ostrovul Cistia, la N. de ostrovul Strechianul.

Puscoiul, sau **Puscoiaia**, *rîu*, jud. Vîlcea, izvoarește din muntele Vîrful-Mare; curge printr'o vale îngustă și adîncă îndreptată de la N. către S.-E. și se varsă pe stînga rîului Lotrul, puțin mai sus de cît. Siliștea.

El primește ca afluate pe dreapta gîrla Priboiasa. La obîrșia acesteia se află un lac artificial, construit de societatea Stagni.

Pustaia, *sătuc*. Vezi Virful-Cîmpului, sat, com. Virful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Pustiana, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Scorțeni, situat pe stînga Tazlăului-Mare și pe coasta dealului Măgura, la 4^{1/2} kil. de satul Scorțeni (școală).

Are o populație de 762 suflete, majoritate Unguri; o biserică catolică clădită de locuitorii la 1871, cu 1 preot și 1 cîntăreț și 2 cîrciumari; o școală mixtă.

Vite: 20 cai, 441 vite cornute și 90 porci.

Se zice că acest cătun este fundat de Ungurii aduși prizonieri de Ștefan-cel-Mare, în urma unei lupte ce a avut cu Matei Corvin. Parte din locuitorii sunt Sași (Germani).

Pustiana, *moșie* a statului, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Scorțeni.

Pustiana, *pădure* a statului, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Scorțeni.

Are o întindere de 90 hect. și conține arbori foioși. Mai înainte ținea de mănăstirea A-gafton.

Pustieta, *sat*, în jud. Roman, com. Oniceni, pl. Fundul, spre S.-E. de satul Oniceni, pe malul drept al riului Bîrladul, așezat pe deal.

Locuitorii au 325 vite mari cornute.

Pustieta, *pîrîu*, ce curge prin com. Oniceni, pl. Fundul, jud. Roman. Udă satul Pustieta și mai la N. de el se varsă în riul Bîrladul, pe dreapta. Valea sa este mărginită de dealuri foarte înalte.

Pușcași, *sat*, făcînd parte din

com. rur. Romînești, pl. Crivina, jud. Prahova.

Pușcași, *sat*, în partea de V. a com. Rădiul, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat între dealuri, pe dreapta pîrîului Racova, și înconjurat de păduri.

Are o suprafață de 1300 hect.; o populație de 140 familii, sau 685 suflete; o biserică, făcută la 1840, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă; o cîrciumă.

Pușcașul, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, prin virful căruia trece hotarul între com. Hîrja și Tîrgul-Troțușul, situat pe stînga Oituzului.

Pușcașul, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hîrja; izvorește din muntele Bolovanul și se varsă pe stînga Oituzului, mai la vale de confluența acestuia cu pîrîul Pescarul.

Pușcașului (Muchia-), *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Băbeni, în partea de V. E acoperit cu pășuni și păduri.

Pușcașului (Pîrîul-), *pîrîiaș*, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berzunțul; izvorește din pădurea și se scurge în pîrîul Berzunțului-Mare, după ce a făcut hotar între com. Berzunțul și Bîrsănești.

Pușcășanca, *pîrîu*, jud. Prahova, ce izvorește din căt. Pușcași, udă com. Petroșani, pl. Crivina, și se varsă în riul Leaotul, în raionul com. Petroșani.

Pute-rău, *localitate și izvor de apă minerală*, pe pămîntul moșnenilor, com. Apostolache, pl. Podgoria, jud. Prahova, situată

pe malul apei ce trece prin comună.

Putineiul, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiului, pe valea cu același nume, pe partea dreaptă. E înconjurată de toate părțile de dealuri și are un căt. numit Cîrlomanul, spre N.-V., situat tot pe valea Călmățuiului, la 2 kil.

Se învecinește la N. cu căt. Băduleasa, Șipotele și Iamandinul ale com. Băneasa; la S., cu parte din com. Dracea, de care se desparte prin Valea-Totiței; la V., cu cîmpia de pe moșia Rîioasa și la E. cu com. Bogdana și căt. Ulmeni.

Distanța de la reședința jud. este de 19 kil., iar de la Roșiori, de 25 kilometri.

Teritoriul com. este străbătut în diferite direcțiuni de mai multe văi și vâlcele: Valea-Moldovencei, care adese-oră are apă și se termină în Valea-Călmățuiului; Valea-Totiței, care o separă de com. Dracea și Șegarcea-din-Deal; Valea-Stejarului și a-Dunafului; Vâlceaua-Vaci, la limita despre com. Ologi și vâlceaua Țuțorea, la N.-V.

Din dealurile înconjurătoare izvorăsc abundente izvoare de apă, din care se formează o baltă, numită Balta-Grecilor, situată la E. com. Alimentat de apele izvoarelor, pîrîul Călmățuiul capătă aci un volum mai mare de apă și servește la udatul grădinilor de zarzavat.

Pe teritoriul com. se găsesc și cite-va cariere de petriș, cum sunt cele de la Valea-Totiței și din căt. Cîrlomanul, unde s'au găsit, în mai multe rînduri, și fosile de animale anti-deluviane.

Intinderea com., cu a moșiei Putineiul, este cam de 6400 hect. Moșia este proprietatea d-lui Al. de Vransy din Viena

și are pe dînsa cam 200 hect. pădure.

Improprietăriți sunt pe moșie 261 locuitori, pe o întindere de 1254 hect., din care 167 din Putineiu și 64 din căt. Cîrlomanul. Viile locuitorilor ocupă o întindere de 65 hectare.

Tot din teritoriul acestei com. face parte și trupul de moșie Stîlpul-de-Piatră, proprietatea d-nei Ana Dumba din Viena, proprietate situată la V. com. și avînd o întindere de 1250 hectare.

Are o populațiune de 1878 suflete, din care 350 în căt. Cîrlomanul; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 46 elevi; două biserici, una în Putineiu, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți și cea-altă în căt. Cîrlomanul, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 363 cai, 33 măgari, 891 vite mari cornute, 2655 oi și berbeci, 276 capre și țapi și 877 porci.

Budgetul com. e la venituri de lei 9573 și la cheltueli, de 9454 lei.

Satul Putineiu e împărțit în suburbii cari poartă numirile de: Pantelimonesti, la V. com.; Greci și Caravețeni, la E. și Străini la S.-E.

Căile de comunicațiune sunt: șoseaua județeană Turnul-Roșiori, care pune în legătură com. cu aceste două orașe; din această șosea pornesc mai multe ramuri de șosele vecinale spre căt. Cîrlomanul cu prelungire până în com. Băneasa și gara Salcia. În partea de S.-E. trece șoseaua vecinală spre com. Dracea prin căt. Zlata. Spre căt. Băduleasa pornește iarăși din șoseaua județeană o altă ramură; iar spre com. Bogdana este un drum vechiu natural, numit drumul Heriei, care duce la

viile locuitorilor din acea comună.

De însemnat sunt: biserica din căt. Cîrlomanul și în partea de S., pe deal, urmele unei întărituri, ce se crede a fi rămas de pe timpul războaielor cu Turcii. Imprejurul com. sunt înșirate o mulțime de măguri, din care mai principale sunt: Măgura-Banului și măgura Ghiburdelul la E., spre com. Bogdana; Măgura Mare și Bășicuța-Geambașului, d'asupra căt. Cîrlomanul.

Drumul lui Traian trece pe lîngă com., venind despre Dunăre și ia direcțiunea spre căt. Băduleasa; parte din acest drum este acoperit de arături, dar pe la unele locuri se distinge foarte bine.

Ocupațiunea locuitorilor este numai agricultura, care se face aci în bune condițiuni, mai toți locuitorii avînd instrumente agricole perfecționate.

Proprietarul moșiei întrebunțează în exploatațiunea agricolă tot ce știința a produs mai perfect, avînd un număr însemnat de mașini și instrumente agricole, precum și un atelier mecanic.

Satul Putineiu este unul din cele mai vechi; el ținea de jud. Olt până la anul 1836; îl găsim trecut și în lista satelor întocmite sub domnia lui C. Mavrocordat, pe la jumătatea secolului al XVIII-lea, ca făcînd parte din pl. ce se numea a Marginei, care se întindea până la Dunăre. Vechiul sat al Putineiului nu era însă pe locul unde se află astăzi, ci acolo unde este căt. Cîrlomanul, la puțină depărtare. Comuna Putineiu s'a format mai în urmă, populîndu-se de către locuitorii veniți de prin alte părți, ceea-ce explică împărțirea ei în suburbii.

Putineiu, com. rur., jud. Vlașca, pl. Marginea, situată din sus de Hodivoaia, făcînd parte din cîmpul Burnazului pe proprietatea Putineiu, fostă a d-lui C. Șuțu și azi a moștenitorilor def. I. Marghiloman.

Are o suprafață de 6100 hect. S'a dat la 1864 pentru 250 locuitori împrerie ariți după legea rurală, o suprafață de 1226 hect.

Are un petic de pădure de tufă de 560 hect.

Venitul anual al moșiei e de 60000 lei.

E departe de Giurgiu de 18 kil.; de șoseaua Giurgiu-Alexandria, cu care se leagă, de 24 kil.; de Stănești, reședința plășei, de 8 kil.; de București, de 76 kil.

Are o populație de 1346 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul, făcută la 1831, de un Hagi Iordan, fost proprietar al moșiei, înainte de C. Șuțu, bis. constituind singură o parohie și deservită de 3 preoți, 4 cîntăreți și paracliseri; o școală mixtă, frecventată (1899—900) de 55 copii.

Are o moară cu vapor și una pe apă cu turbină, așezată între heleștaie, pe valea Putineiu, care se alimentează din apele ploilor și izvoarele văii; 2 mari heleștaie, unul al proprietarului și cel-alt al locuitorilor și care conțin pește; 2 cazane de făcut rachiū din prăștină; 10 cîrciumi.

Vite: 752 boi și vaci, 106 bivoli și bivolițe, 335 cai, 2460 oi, 43 capre, 16 asini și 280 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 8466 lei și la cheltueli, de 5053 lei.

Putineiu, colină, în jud. Buzău, com. Vispești, căt. Virful, acoperită de pădurea statului Sfin-

țianul, cam de 93 hect.; apoi de livezi și finețe moșnenești.

Putineiu, *sat*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnici, cu 138 suflete și 24 case.

Putineiu, *mahala*, jud. Mehedintși. *Vezi* Voradia.

Putineiu, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, făcînd parte din com. Dichiseni. E situat pe cîmpul Bărăganul.

Putineiu, *vale*, jud. Vîlcea, pl. Horezul, com. Slătioara; udă mahalaua Manasiști și Olari, și se varsă în riul Cerna.

Putineiu, *moșie*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnici, aparținînd locuitorilor clăcași și cetelor de moșneni.

Putinele, *sat*, făcînd parte din com. Buda, pl. Stănișești, jud. Bacău, situat la 5 kil. 265 m. de reședința comunei.

Are o suprafață de 340 hect. 25 arii, cu o populație de 339 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, construită din lemn de stejar, la 1880, de locuitori.

Comerțul se face de un cîrciumar.

Putinele, *pîrîu*, jud. Tecuci, curge prin satul cu același nume, com. Buda, curge în direcția N.-S., și în fața satului Putinele se varsă în Zeletinul.

Putna, *judet*, numit ast-fel după riul care îl străbate de la V. la S.-E. și care udă împreună cu afluenții săi toată partea centrală și sudică a județului.

Situațiune și limite. — Județul Putna, cuprins între 24° și 25° 13' longitudine orientală

și între 45° 36' și 46° 12', latitudine boreală, se află așezat în centrul Țărei, în marginea de S. a Moldovei, din care făcea parte până la unirea Principatelor.

Limitele județului sunt:

La N. și N.-V., județul Bacău, începînd de la gura pîrîului Răcăciuni, care-i formează hotarul până în dreptul com. Parava; de aci hotarul face o cotitură spre S. până în fața com. Răcoasa, de unde se îndreptează spre V., până la muntele Clăbucul, pe hotarul Transilvaniei.

La E., Siretul, care-l desparte de jud. Tecuci, începînd de la locul numit Capul-Dracului și mergînd în jos până la Blehani.

La S., jud. R.-Sărat, de care se desparte prin riul Milcovul, de la obîrșia lui până la Focșani și de aci prin canalul tras din Milcovul de Ștefan-cel-Mare, ca linie de demarcare între Muntenia și Moldova, după războiul din 1475, cînd Radu-cel-Frumos, Domnul Munteniei, fu învins de Ștefan, iar jud. Putna, anexat Moldovei. Acest canal pleacă din Focșani, din sus de Tăbăcari, trece la Mîndrești, apoi la Lămoteasa, Argintul, Gologanul, Hîngulești, Malurile, Rîmniceni, Bolboaca, Gîrleasca, și dă în Siretul la satul Blehani, după ce a făcut în tot drumul său o mulțime de cotituri.

La S.-V., jud. Buzău, începînd din muntele Giurgiu, de unde se lasă în jos cu o mică înclinare spre E. prin munții: Mușă-Mare, Mușă-Mică, Vetrilele, Neharna și Piatra-Secuiului, de unde face un arc spre N., trecînd prin muntele Furul-Mic, urcînd spre N. în muntele Furul-Mare, numit de locuitori La-Trei-Hotare, de oare-ce formează hotarul dintre județele Putna,

Buzău și Rîmnicul-Sărat, unde se termină vecinătatea Putnei cu județul Buzău, începînd de aci înainte a se mărgini cu Rîmnicul-Sărat.

La V., Transilvania, începînd de la Vîrfur-Clăbucului, prin munții Stănișoara, Lepșa, Stogul, Hărtanul, Buneul, Fața-Arîșoaei, Vîrfur-Lăcăuțului, Zarea-Mordanului, Gorul și Giurgiu. Prin hrisovul dat Vrîncenilor de către Grigore Ghica, se statornicește hotarele prin vîrfurile munților Stogul, Buneul și Lăcăuțul, de unde se începe Zăbala.

După convenția de delimitare încheiată la 25 Noembrie 1887, pentru a se executa învoirea făcută la Viena la 5 Aprilie același an, s'a semnat protocolul publicat în «Monitorul Oficial» din 10 Aprilie 1888. După acest protocol hotarul Țării în dreptul jud. Putna începe de la muntele Clăbucul, se coboară urmînd pe rîpa din mijloc la pîrîul Lepșa, pe care urmează până la gura pîrîului Harambércz (cota 804) și se suie mergînd pe creasta piciorului N.-E. al muntelui Jahorosbércz la vîrfurul acestui munte (cota 1.211); de acolo se coboară către S. mergînd pe o rîpă până la pîrîul Paltinul, peste care trece, și apoi se urcă pe o altă rîpă situată față în față cu cea d'întîiu la vîrfurul muntelui Sobércz (cota 1.290). Din vîrfurul acestui munte linia frontariei urmează creasta până la vîrfurul Mestecănuș, de unde se coboară către S. mergînd mereu pe creastă, trecînd prin punctele cotate 1.139 și 184 până la pîrîul Putna-Vranci, la punctul unde Pîrîul-Mărului se varsă în Putna. De acolo ea merge în sus pe Putna până la sorgintea ei, trece prin dosul muntelui Harayoldola (cota 1.671) până la sor-

gintea pîriului Zăbala pe al cărui curs urmează până la gura pîriului Gorul, apoi pe acesta în sus până la sorgintea lui de unde trece la șeaua dintre muntele Giurgiu și Dealul-Negru (cota 1.535).

Forma județului Putna e aceea a unui poligon octogonal neregulat, ale cărui laturi ar fi:

- 1) De la muntele Clăbucul până în dreptul comunei Răcoasa;
- 2) din dreptul comunei Răcoasa până în fața comunei Parava;
- 3) din fața comunei Parava până la gura pîriului Răcăciuni;
- 4) de la gura pîriului Răcăciuni până la Blehani;
- 5) de la Blehani până la cătunul Reghiul;
- 6) de la căt. Reghiul până la muntele Furul-Mare;
- 7) de la muntele Furul-Mare până la muntele Giurgiu și 8) de la muntele Giurgiu până la muntele Clăbucul.

Lungimea cea mai mare a județului Putna este de la Răcăciuni până la Blehani, adică întreg drumul parcurs de Siret în acest județ; iar lățimea cea mai mare o prezintă de la muntele Clăbucul până la Blehani.

Suprafața județului este de 258000 hect. (180240 fălcî); din care: 42595 $\frac{1}{2}$ hect. pămînt arabil, 20044 finețe, 49681 izlaz și pășune, 8029 $\frac{1}{2}$ vie lucrătoare, 121 $\frac{1}{2}$ vie nelucrătoare, 2084 livezi, 31450 $\frac{1}{2}$ pădure, 103994 acoperit de ape, locuri neproductive, etc.

Relieful solului. Din punctul de vedere al configurației solului, jud. Putna se împarte în trei regiuni bine distincte: 1) regiunea muntoasă, care ocupă toată Vrancea și parte din plășile Zăbrăuțul, Răcăciuni și Gîrlele și se întinde până la poalele Măgurei și a Dealului-Mare; 2) regiunea dealurilor, formată din mai toată plasa Gîrlele și

parte din Zăbrăuțul și Răcăciuni, și 3) regiunea cîmpeană, foarte puțin accidentată, care ocupă toată plasa Bilești și parte din plășile Șușița, Gîrlele, Zăbrăuțul și Răcăciuni și se întinde între Măgura și Dealul-Mare de-o parte și între Siret și Milcov de altă parte.

Regiunea muntoasă cuprinde toată Vrancea, iar din celelalte plăși comunele: Răcoasa, Cîmpurile, Vizantia și Soveja din Zăbrăuțul, comunele Borșani, Bilca și Coțofănești din Răcăciuni și comuna Mera din Gîrlele. Această regiune de munte are de-o parte Milcovul și de alta Troțușul; iar la marginea ei sunt podgoriile. Solul acestei regiuni este în mare parte nisipos, mai cu seamă pe platourile Putnei și Zăbalei, parte lutos și pe-allocurea negru. În această regiune sunt prea puține locuri arabile. Mulți săteni se cobor în regiunea cîmpeană, unde se învoesc a lucra pămîntul cu dijmă.

Regiunea dealurilor ocupă mai toată plasa Gîrlele și parte din plășile Zăbrăuțul și Răcăciuni, întinzîndu-se de la Parava, de la marginea de N. a județului, până la Odobești.

Toate poalele dealurilor sunt acoperite cu vii, aparținînd comunelor Parava, Drăgușani, Orbeni, Scurta, Cucova, Pancești, Sascut și până la Troțuș. De acolo podgoriile încep pe dealul dintre Domoșița și Troțușul și se întinde pe poalele dealurilor la Ruginești, Păunești, Movilița, Străoani, Crucea, Panciul și Țifești până în valea Putnei; iar de la Putna se întind pe poalele dealului renumitele podgorii de la Odobești-cu-Jariștea și Vărsatura ce se continuă până la Valea-Milcovului.

Regiunea cîmpeană ocupă

toată plasa Bilești și parte din plășile Gîrlele și Răcăciuni. Aici nu e deal, nici vale. Este numai șes, pămînt întins între Siret și Putna și între Putna și Milcovul: șesul Siretului, al-Putnei și al-Milcovului. În acest șes sunt bălți formate din izvoare și menținute pe mari întinderi de pămînt.

Orografia. — Munții Putnei sunt cele mai de pe urmă ramificațiuni ale Carpaților; ei sunt parte în Vrancea și parte în Gîrlele, unde se află Măgura, între Milcovul și Putna, pe ale cărei poale sunt situate renumitele podgorii de la Odobești, parte în Zăbrăuți, unde se află Dealul-Mare, între Putna și Șușița, la ale cărui picioare sunt întinsele vii de la Crucea-de-Jos, Panciul și Crucea-de-Sus.

În privința stăpînirii munților, Vrănceni au avut proces cu marele boier Iordache Roznovanu, care reușise a cumpăra pe un preț de nimic întregul teritoriu al Vrancei. Cîștigînd procesul în anul 1814, Vrănceni au împărțit munții lor în 14 părți de-o potrivă, dînd cîte o parte fie-căreia din comunele care au luat parte la cheltuelile de dezrobire. De atunci numai munții Tulnici, Negriștești și Birsești au rămas ne-subîmpărțiți.

Împărțirea munților este următoarea:

1. Lapoșul-de-Jos și Furul, ai comunelor Nerejul, Spulberul și Paltinul.

2. Lapoșul-de-Sus și Munțișoarele, ai comunelor Năruja și Nistorești.

3. Zboina și Dealul-Sărătorei, ai comunelor Spinești, Văsiul și Herăstrăul.

4. Pietrosul, Cobălașul-de-Sus și Cobălașul-de-Jos, ai comunelor Valea-Sării și Colacul (căt. Podurile).

5. Verdele, al com. Vidra (căt. Voloșcani).

6. Mușa și Vetrila, ai comunelor Poiana și Spinești (căt. Bodești).

7. Giurgiu, al com. Birsești.

8. Păușele, al com. Negri-lești.

9. Capul-Cozii-de-sus, al comunelor Găurile și Tichirișul (căt. Părosul).

10. Mijlocul-Cozii, al comunei Păulești.

11. Capul-Cozii-de-jos, al comunelor Vidra și Tichirișul.

12. Mișina, al comunelor Tichirișul (căt. Rugetul) și Colacul.

13. Macradeul și Piscul-Lepșii, al com. Tulnici.

14. Pietricelele, până în apa Tișeșei, al com. Păulești (căt. Coza).

Cel mai înalt munte din Vrancea este Pietrosul. Vîrfurile cel mai înalt al Măgurei, ramul de munte dintre Milcovul și Putna, este la Titila, d'asupra schitului Tarnița. Din vîrfurile Titilei se vede de-o parte Vrancea cu frumoșii săi munți și de alta cîmpia din județul Putna. Vederea se întinde în lungul județelor Rîmnicul-Sărat, Tecuci, Covurlui și Brăila, până la munții din spre Dunăre și Marea-Neagră ce se află dincolo de Isaccea și Tulcea. Comunitatea în munții Vrancei se face pe poteci. Cele mai însemnate sunt plaiul Cozii, plaiul Valea-Neagră și plaiul Lapoșul.

Dintre cei-alți munți ai județului Putna, cităm numai: Zboina, despărțit în două prin pîriul Șagăul ce dă în Lepșa; Andreiașul, pe teritoriul comunei Mera; Ciurugul, la izvorul Nărujei; Fața-Arișoaei, unde e o bîrșia Putnei; Clăbucul, la punctul de hotar între Transilvania și județul Bacău.

Hidrografia. — Județul Putna e udat în partea-i de E. de rîul Siretul, care strînge mai toate apele județului. Aceste ape se varsă sau d'a-dreptul în Siretul, sau în afluenții acestuia, dintre cari mai însemnați sunt: Trotușul, Șușița și Putna.

Siretul intră în jud. Putna pe la satul Răcăciuni, formînd hotarul dintre Putna și Tecuci; a-dună din județul Putna apele: Răcăciuni, Drăgușani, Cucova, Valea-Seacă, Păucești, Trotușul, Caregna, Zăbrăuțul, Șușița și Putna și iese din județ pe la satul Blehani.

Trotușul intră în județul Putna la satul Borșani, unde primește pe dreapta pîriul Bilca, curge spre E., luînd în sine apele Cornățelul, Lunca-Dochiei și Domoșița și se varsă în Siretul, mai jos de satul Bărcioaia.

Sușița izvorește din munții Sovejii, culege apele Criminețul, Lărguța, Valea-Babeș, Alba, Răcoasa, Repejoara, Repedea și Hăulita și se varsă în Siretul, mai jos de satul Doaga.

Putna izvorește din Fața-Arișoaei, curge la vale, primind apele din Valea-Mărului, Lepșa, Tișița, Coza, Dejul, Zăbala și alte cîte-va pîraie mici ca Călugărașul, Apa-Pietroasă și altele. La Răstoaca primește cel mai mare afluent al său, Milcovul și la satul Călienii se varsă în Siretul.

Milcovul izvorește din vîrfurile Munteorului, primește pe dreapta pîraiele: Regiul, Milcovul și Arva, iar pe stînga, Larga și Valea-Rea și apoi se varsă în Putna, în dreptul Răstoacei.

Geologia. — Aluviunile ocupă o mare întindere în jud. Putna, toată valea Siretului de la Răcăciuni, la N., până la Vultur și la Nămolosa, la S. trecînd prin Mărășești, Ciușlea și Bi-

lești. De la Mărășești, această suprafață se lărgește mult; ea se întinde de la malul drept al Siretului, din fața Cozmeștilor, la N.-E. până la Căpotești și Făurei, pe țarmul drept al Putnei, coprinzînd ast-fel la S.-V. cîmpiile Siretului, Șușiței și Putnei; de la Mircești la Mîndrești, se îngustează, ne mai fiind cuprinsă de cît între Siretul și Putna, pentru a se lărghi din nou la gura Milcovului. La această întindere de țărîm trebuie să adăugăm în mare parte albiile rîurilor Milcovul, Putna, Șușița, Zăbrăuțul și Trotușul și toată cîmpia care se găsește la gura lui și unde se ridică țîrgul Adjud.

Grupa cuaternară sau diluviană este destul de dezvoltată în jud. Putna, afară de o fâșie îngustă care se află pe mai toată partea stîngă a văii Milcovului, de la satul Mera până aproape de Odobești. Ea formează platoul întreg unde se află Focșani și care e coprins între malul drept al Putnei, între Precistanul, Petrești și Jorăști de-o parte până la Ceardac, pe malul stîng al Milcovului, de cealaltă parte; la N.-V. ea se întinde până la Odobești. O mare parte din vii sunt sădite în lîsul ce prezintă aici o foarte mare dezvoltare și o grosime de 15—20 m.

De aci, grupa cuaternară se continue, prin Jareștea și Baloțești, spre valea Putnei, care pe ambele-i maluri prezintă o fâșie cuaternară, dar mai cu seamă pe malul stîng unde se află satele Cucuveți, Călimanul, Vidra și până la Tichirișul. Ea se îndreptează apoi spre N., formează colinele unde se află viile de la Panciul și Străoani, se continuă la N., formînd o fâșie paralelă cu cîmpia Siretului, prin

satele Diocheți, Domnești, Sascutul, până la Răcăciuni, fâșie care nu e întreruptă de cât de depozitele de aluviune din valea Trotușului, pe malul căruia se găsesc asemenea depozite cuaternare, ce se văd continuându-se cu întreruperi până la gura văii Cașinului.

Grupa terțiară sau chenozoică prezintă o foarte mare dezvoltare în acest județ. Ea e reprezentată aci prin cele trei sisteme ale sale: pliocenicul, miocenicul și eocenicul.

Sistemul pliocenic formează în jud. Putna o fâșie care se îndreptează de la S.-S.-E. la N.-N.-V.; el e cuprins între două linii flexuoase, din care una, aceea de la E., pleacă din valea Milcovului, între Odobești și Căpătanul, trece prin Clipicești, în valea Putnei, între Străoani și Muncel, în valea Șușiței, la Speriați, în valea Zăbrăuțului, pentru a se termina la V. de Răcăciuni, după ce a trecut, aproape de Copăceni și de Urechesti, în valea Trotușului; cealaltă, de la V., pleacă în valea Milcovului, de la gura pârului Reghiorul, trece între Colacul și Vilceaua-Sării, în valea Putnei, prin Vizantia, puțin mai la E. de Cîmpurile, în valea Șușiței, pentru a se termina ceva mai la E. de Cașinul.

Rocele care compun stratele acestui sistem sunt: argilurile galbene și albăstrii, când numai plastice, când nisipoase și puțin marnoase. Gresile iaă formele cele mai pitorești; ele se prezintă unele sub forma de mameleane, altele ca niște tunuri sau ruine, din cauza eroziunilor ce au suferit prin intemperii atmosferice, cum se poate vedea în valea Putnei, între Tichirișul și Valea-Sării și în valea Șușiții, între Gogoiul și Cîmpurile. La

Șindilari, în valea Milcovului, se găsesc două straturi de lignit destul de bun ca calitate și de o grosime de 1 m. — 1 m. 50.

Fosilele sunt puțin numeroase. Afară de bivalvele, care s'au găsit la Gura-Reghiului, nu s'au mai aflat de cât planorbii și neritine, coborînd valea Milcovului la Șindilari; limnea în valea Tichirișului, la satul Secătura; neretine și fragmente de Unio într'un argil negricios, pe malul stîng al Putnei, în fața suprafeței din Tichirișul.

Sistemul miocenic e mai puțin dezvoltat de cât cel pliocenic; el formează, cu toate acestea, o fâșie cam largă care se îndreptează ca și pliocenicul de la S.-S.-E. la N.-N.-V., avînd drept limite, la E., linia pe care am însemnat-o ca limita de V. a pliocenicului și o altă linie foarte sinuoasă, care pleacă de la S. de Andreiașul, în valea Milcovului, trece între Spulberul și Paltinul, în valea Zăbalei, între Herăstrău și schitul Valea-Neagră în valea Nărujei; la E. de Coza și la V. de Tulnici, în valea Putnei la Soveja, în valea Șușița; apoi la E. de Măgura-Cașinului, în valea Cașinului, și se încovoie la E. spre Onești, în valea Trotușului.

Rocele care compun stratele acestui sistem sunt: 1. Argilurile marnoase cu plăci de gresie pestrițe, roșii, verzi și cenușii, cu cordoane și plachete de ghips fibros și cu cristalele grupate. 2. Gresile cu bobul mai mult sau mai puțin mic, unele foarte grosolane și nefiind chiar de cât niște adevărate conglomerate, cu o culoare cenușie gălbui și chiar cu totul verde; această din urmă fâșie, care se recunoaște după culoarea-i foarte pronunțată, merge de la Andreiași până la muntele Răiuțul,

trecînd prin Secătura, care formează înălțimile malului drept al Righiorului. Alte gresii, foarte micacioase, se prezintă, când în straturi mai mult sau mai puțin groase, când în plachete schistoase. 3. Ghipsuri cenușii, roșcatice și alburii, cu nodule albe de albastru, după cum se vede la Tulnici, pe malul stîng al Putnei, între Năruja și Nistorești în valea Nărujei; între Spulberul și Paltinul, în valea Zăbalei; la Soveja, în valea Șușiței. 4. Argiluri salifere cenușii, cu cordoane sau plăci de ghips și de gresie micacioasă. La suprafața acestor argiluri se vede sare gemă la Andreiași pe malul stîng al Milcovului, la Righioara în vilceaua Righioara, la satul Paltinul în valea Zăbalei; în vilceaua Pițicul; la Nistorești, în valea Nărujei și în Vilceaua-Sării, com. Valea-Sării, în valea Putnei. Această sare gemă se manifestă încă prin niște izvoare sărate la Vizantia, în valea Vizăuțului, la Cîmpurile, pe Corcomanul, care se varsă în Șușița, pe malul drept al acestui rîu; între Cașinul și satul Mănăstirea-Cașinului, pe malul stîng al vilcelei Cașinului. Aceste argiluri salifere sunt în mai multe locuri îmbibate de petrol, cum e în valea Reghiului, afluent al Milcovului și în Vilceaua-Săreii (din valea Putnei).

Petrolul se exploatează la Cîmpurile, în valea Șușiței, în vilceaua Haloșul, pe malul drept al pârului Cașinul; el se scurge însoțit de apă sărată din Dealul-lui-Păun, în valea Vizăuțului, care e compusă din gresie alburie.

Fosilele ce s'au putut găsi în acest sistem sunt bivalvele și ceritele.

Trebue observat că, în stra-

tele ce se întind sub ghipsuri, sunt numeroase cordoane sau mici straturi de silice, cu precipitația de culoare albăstrie, dar mai în de obște neagră, care poartă numele de ftanită sau lidită.

Stratele acestui sistem sunt foarte turmentate în Putna, așa în cât formează flexuosități numeroase și foarte pronunțate, după cum se poate vedea mai cu seamă pe malul Zăbalei, între Spulberul și Paltinul.

Sistemul eocenic prezintă o foarte mare dezvoltare. El formează o fâșie paralelă cu acelea din sistemele precedente și se întinde de asemenea de la S.-S.-E. la N.-N.-V., din valea Milcovului la aceea a Cașinului, la hotarul jud. Putna și Bacău. În lățime, acest sistem este limitat la E. prin miocenicul și la V. prin hotarul Transilvaniei; el formează toate înălțimile munților Vrancei, anume de la N. la S.: cele două Zboine, cea neagră și cea verde, muntele Clăbucul, muntele Macradeul sau Piatra-Scrisă, Novesele, Condratul, Păișele, muntele Giurgiul și muntele Mușa.

Din punctul de vedere petrografic, acest sistem poate fi considerat, în jud. Putna, ca formând două niveluri. În partea superioară se găsește o succesiune de gresii cu mica și calcaruri marnoase în plachete, conținând argiluri salifere cu vine sau plachete, fie de gips, cu sare gemă, gresii albăstrii, mai mult sau mai puțin grosolane și puțin rezistente, marne, conglomerate ca la Piatra-Geamă, schisturi argiloase, foliculate, negricioase și sulfuroase cu gresie în plachete și câte o dată feruginoase; se văd de acestea la cataracta sau săritoarea Putnei și pe albia Zăbalei, între munții Păișele și

Giurgiul. În partea inferioară, se găsește o succesiune de straturi de calcar compact, albăstriu, alburiu, în plachete, cu calcaruri marnoase schistoase. Piscul-Ciutei, muntele Gurguiatul și muntele Păișele, aproape de hotarul Transilvaniei, sunt astfel formate, cu gresii albe și gălbicioase, tari, adesea în straturi puternice, împetrișate cu mici puncte albe; aceste gresii alternează cu schisturi foliculate, negricioase, cu plachete de gresii cu mica și cu marne schistoase, întru cât-va nisipoase și pestrițe, verzue, violete și albăstrii, după cum se văd coborînd muntele Mușa la Zăbala.

Trebuie observat că mai toate gresiile nivelului superior sunt marnoase și cu mica, pe cînd acelea din nivelul inferior, afară de schistoasele și acelea în plachete, sunt pure și fără mica. Straturile acestui sistem sunt, ca și ale celui precedent, foarte turmentate și flexuoase.

În nivelul superior, cum s'a zis mai sus, se găsește intercalat un al doilea orizont de sare, mai vechiu de cît cel constatat la Reghiul, la Spulberul și la Valea-Sării; el e evident eocenic, din momentul ce e cuprins între stratele de gresii și de marne calcaroase cu fucoizi și cu hieroglify. Atît deasupra, cît și dedesuptul acestor argiluri salifere, s'a constatat existența unor numeroși fucoizi, printre cari spețele următoare: Chondrides intricatus, Brogn, Ch. Targioni, Brogn și Ch. furcatus, Brogn.

Aceste argiluri salifere formează o fâșie care se continuă de la S. unde se văd la suprafață, în valea Zăbalei, la V. de satul Nerejul, la locul numit Poienile-Sării; Zăbala curge în această parte și-și sapă albia în

depozitul de sare chiar; aceste argiluri se continuă la N. până în valea Cașinului. Această fâșie însă-și este vizibilă la suprafață în satul Coza, în valea Putnei și mai la N. în valea Lepșii, ceva mai sus de schitul Lepșa. Ea se mai arată la Ciurbe, pe malul drept al Cașinului, în fața Măgurei-Cașinului, prin niște izvoare sărate, cărora locuitorii le dau numele de saramure.

Toată partea sa nivelului inferior, în care gresia domină și care pare a constitui mai în special gresia carpatică, nu poate decît fi considerată, până la o probă contrarie, din momentul ce fosilele lipsesc cu desăvîrșire, de cît ca făcînd parte din sistemul eocenic, cu atît mai mult că s'a constatat aceeași hieroglify și fucoizi pe plăcile de gresie schistoasă și de calcaruri marnoase, în mai multe părți ale acestei zone, până chiar în vecinătatea hotarului. S'a aflat într'adevăr fucoizi în muntele Zboina-Neagră și între Zboina-Neagră și Zboina-Verde, urcînd de la acest din urmă munte, de la locul numit Curmătura-Zboinei-Negre; s'a mai găsit încă între muntele Clăbucul și muntele Aureul și apoi pe malul drept al Lepșei, coborînd din muntele Macradeul.

Minerale. — Județul Putna e bogat în minerale.

Pirita ordinară sau bisulfura de fier se găsește răspîndită în grupe izolate de cristale, foarte frumoase, și care se pot foarte bine determina în mijlocul argilurilor salifere și ghipsoase, în valea Reghiorului, a gresiilor alburi de la Andreași și a gresiilor cu hieroglify din valea Zăbalei; mai toți hieroglify sunt transformați în pirită sau sunt acoperiți de ele.

Ghipsul se prezintă în fru-

moase cristale izolate sau grupe în flabele în mijlocul maranelor și a argilurilor ghipsoase, precum : în vâlceaua Caciului, la muntele Gherghelăul, și la Nistorești și sub forma de lamele foarte transparente, din care unele prezintă acest caracter particular de a fi pe suprafață curbă, după cum se vede la Vâlceaua-Sării, unde se găsesc asemenea ghipsuri fibroase și cristale izolate, din care unele stau să se prefacă în sulf, prin epigenie. În munții comunei Birsești, din plasa Vrancea, femeile scot mici cantități de ghips, pe care arzându-le, le utilizează la văpsitul caselor.

Pucioasă se găsește în mare cantitate, în cristale izolate, care se pot ușor determina în mijlocul straturilor ghipsoase ca aceea din Vâlceaua-Sării, în cristale mari și în nodule amorfe și foarte pure, din care unele cântăresc mai bine de 250 gr. și au un diametru de 11 cm. pe 8 cm. Această pucioasă se găsește răspândită cu îmbelșugare în argilurile marnoase salifere și ghipsoase la Petre al Tănăsoaiei, localitate din Secături, pe malul drept al Reghiorului, pe povârnișul colinei, unde la primele lovituri de târnăcop se găsesc frumoase cristale sau nodule de pucioasa cea mai pură și de o frumoasă culoare galbenă-verzuie.

Sarea gemă se găsește la Andreași, în valea Milcovului, chiar la suprafață; la Reghioara, în valea Reghiorului; în vâlceaua Pițicului; în valea Nărujii, la Vâlceaua-Sărei și în valea Putnei, unde se exploatează. Trebuie de observat că în jud. Putna, independent de zona saliferă de mai sus, există una și mai veche, de vîrsta eocenicului, fiind cuprinsă, cum s'a zis mai sus,

între gresiile și calcalurile cu fucoizi. Sarea din această din urmă zonă se găsește la suprafață la: Poenile-Sărei, în valea Zăbalei, la satul Coza, în valea Putnei și a Lepșei, la N. de schitul Lepșa. Principalele localități în care se mai găsește sare, sunt: Fața-Spurei, Zboina (în hotarul Sovejii), Pîetrosul, Monteorul, Dealul-Poenii, Nerejul, Spulberul, etc. Aceste localități nu sunt puse în exploatare; Vrăncenii însă scot sare pentru trebuințele lor casnice, în baza privilegiului ce li s'au acordat prin hrisovul din 1858, dat de Grigore Ghica, Domnul Moldovei.

Petroleul se exploatează la Cîmpurile, în valea Șușiței și la Haloș, pe malul drept al Cașinului, la hotarul despre județul Bacău; el curge însoțit de apă sărată, pe malul drept al Pîriului-Alb (Vizăuțului) în satul Vizantia și imbibă argilurile ghipsoase la Valea-Sării (basinul Putnei) și la Reghiul, în valea Reghiului.

Cărbuni de piatră se află pe teritoriul com. Mera, în cât. Șindrillari.

Piatra gogon pentru pavagiu se află în abundență pe riurile Putna și Milcovul. Piatra calcaroasă se găsește pe pîriul Șușița.

Marmoră se află pe proprietatea d-lui A. Lupașcu și a d-nei Maria Ghițescu, în com. Cîmpurile.

Ape minerale. — Sunt mai multe izvoare de apă minerală în Putna, care toate sunt reci. În valea Putnei, eșind din muntele Sisarul, este un izvor sulfosalin; mai sunt altele la Stîrnița-Răiuțului; numeroase izvoare minerale se găsesc în valea Vizăuțului, la satul Vizantia; de asemenea la Cîmpurile (în

valea Șușiței), în vâlceaua Corcomanului și la Pîriul-Sărat. Aceste izvoare sunt în deobște sulfo-alkaline, unele magnezice, altele iodate sau feruginoase.

Impărțirea administrativă. — Cea mai veche împărțire administrativă a jud. Putna ce cunoaștem, e aceea din condica liuzilor lucrată pentru Domnitorul Moruzzi în 1803 și publicată în Uricarul lui Codrescu, vol. VII și VIII. După această condică vedem că acest județ se împărțea în 8 ocoale:

1. *Ocolul Răcăciuni*, cu satele: Șişcani aî vornicului Const. Balș; Boșcani răzășești; Conțești aî vorn. Const. Balș; Sascutul al vorn. Const. Balș; Berești aî beizadelei Mavrocordat; Cucova răzășească; Orbeni răzășești; Parava răzășească; Drăgușanirăzășești; Adjudul-Vechiu al mănăstirei Mera; Adjudul-Nou al sărdăresei Ilinca; Lunca-Mîndrișcăi.

2. *Ocolul-Luncei*, cu satele: Pădureni răzășești; Călimănești a postelnicesei Catrina; Domnești a comis. Grigore Razu; Borcioaie a camaraș. Mihaiu Razu; Anghelești răzășești; Slobozia-Boul răzășești; Ruginești răzășești; Păunești răzășești; Urichești a vist. Balș și a slug. Savastos; Cornățelul a slug. Savastos; Bilca a mănăstirei Bărnova; Popeni a hatm. Răducanu Roset; Copăcești răzășești.

3. *Ocolul Zăbrăuțului*, cu satele: Satul-Nou răzășesc; Crucea-d.-j. răzășească; Străoani-d.-j. răzășești; Ursoiul al mănăstirei Bogdana; Crucea-d.-s. răzășească; Gura-Repezi răzășească; Movilița răzășească; Fitionești a mănăstirei Bogdana; Străoani-d.-s. răzășești; Spărieți răzășești; Deocheți a vorn. Constantin Balș; Muncelul răzășesc;

Panciul a mănăstirei Bogdana; Cîmpurile răzășești; Răcoasa răzășească; Soveja a mănăstirei Soveja; Vizantia răzășească.

4. *Ocolul Vrancei*, cu satele: Voloșcani, Călimanul, Colacul, Valea-Sării, Poiana-Budești, Năruja, Nistorești, Spinești, Păulești, Negrilești, Bârsești, Găurile, Vidra, Tulnici, Nerejul, ai vistierului Iordachi Roset.

5. *Ocolul Gîrlelor*, cu satele: Slobozia-Precistei, a mănăstirei Precista; Făurei ai căminarului Ianacache Pruncul; Bizighești ai vist. Iordache Roset; Igești răzășești; Slobozia-lui-Pătrășcan răzășească; Bătinești răzășești; Purcelești răzășești; Găgești răzășești, ai măn. Mera; Oleșăști a spăt. Nicolai Stratulat; Țifești răzășești; Codrul-Sîrbilor răzășesc; Vitănești-d.s. răzășești; Clipicești răzășești; Cucueți-d.s. răzășești; Șarbești răzășești; Balotești răzășești; Irești-d.s. răzășești; Cucueți-de-supt-Măgură răzășești; Irești-de-supt-Măgură răzășești; Vitănești-de-supt-Măgură răzășești.

6. *Ocolul Milcovului-de-Sus*, cu satele: Slobozia-Orbeni răzășești; Guguești răzășești; Florești-d.-j. răzășești; Botești răzășești; Slobozia-lui-Vidrașcu răzășească; Pânticești răzășești; Grozești răzășești; Odobești răzășești; Călimănești răzășești; Pădureni răzășești; Căpătanul răzășesc; Șindilari-d.s. ai mănăstirei Mera; Șindilari-d.-j. ai mănăstirei Mera; Pățești răzășești; Miera a mănăstirei Mera; Florești-d.-s.; Vinășești.

7. *Ocolul Milcovului-de-Fos*, cu satele: Bahnele a proorocului Samoil; Budești și Mîndrești ai mănăstirei Mera; Jorăști ai mănăstirei Sf. Ioan; Ciușle ai mănăstirei Răchitoasa; Dobroești ai lui Manolache Avram; Vadul-Turcului și Paraipanul ai lui

Toader Tacu; Morile-Cozmii ai Sf. Dimitrie; Pomii-Străjescului ai mănăstirei Răchitoasa; Mărășești ai spătarului Iordache Catargiu; Mircești ai paharnicului Ioan.

8. *Ocolul Ghilieștilor (Biliești)*, cu satele: Răstoaca a șatr. Die; Ghiliești răzășești; Sasul răzășesc; Dimaciul răzășesc; Surraia răzășească; Călienii ai vorn. Dumitrache Ghica; Nănești răzășești; Belciugul răzășesc; Costieni răzășești; Malurile ai vorn. Dumitrache Ghica; Vulturul răzășesc; Slobozia-lui-Ciucă răzășească; Nămolosa răzășească; Slobozia-Clucer răzășească; Blehani răzășești.

În anul 1834, Putna cuprindea 6 ocoale, cu 7 târguri și 198 sate.

În anul 1849, jud. Putna avea 159 de sate și 5 orașe. Satele aparțineau: 16 mănăstirilor, 87 răzeșilor, 56 particularilor.

Împărțirea această în 159 de sate a durat până la 1864, cînd, aplicîndu-se noua lege comunală, s'au făcut 82 de comune rurale și 3 comune urbane, adică peste tot 84 de comune.

Azi, jud. Putna e împărțit în 4 plăși: Biliești-Gîrlele, Răcăciuni, Vrancea și Zăbrăuțul.

Marca județului este Bacus călare pe butoiu, din cauza vinurilor multe ce produce.

Populațiunea jud. Putna, după recensămîntul din D-brie 1899, este de 150410 suflete, din care: 76893 bărbați și 73517 femei. Numărul caselor de locuit din tot jud. trece de 30000.

Cultul. Sunt în jud. Putna 210 biserici, deservite de 164 preoți și 304 cîntăreți. Până la secularizarea averilor mănăstirești, jud. Putna avea 7 schitură: Lepșa, Valea-Neagră, Varnița, Sf. Nicolae, Scînteia, Varnița și Bulucul, și 6 mănăstiri

închinat Sf. Ioan, Precista, Profetul Samoil, Mera, Soveja și Vizantia.

Din acestea, parte din ele au fost prefăcute în biserică de mir, iar parte s'au închis, risipindu-se călugării care încotro. Numai Mera și Soveja au rămas încă astăzi mănăstiri.

După noua repartizare a parohiilor, jud. Putna a fost împărțit în 107 parohii, din cari: 94 rurale (cu 178 biserici), și 13 urbane (cu 33 biserici).

În acest județ mai funcționează 3 biserici catolice, 7 sinagoge și 2 biserici armene.

Instrucțiunea publică. Sunt în județ 66 școli rurale mixte, care au fost frecventate în anul școlar 1899—900 de 4588 copii.

Școli primare urbane sunt: 5 de băieți, 4 de fete și 1 mixtă în Focșani; 1 de băieți și 1 de fete în Odobești; 1 de băieți și 1 de fete în Panciul.

În ce privește instr. sec., vezi Focșani.

În comuna Vidra se află o școală de meserie, întreținută de județ și subvenționată de stat cu 12000 lei anual.

Budgetul județului pe 1898—899 a fost de 463362,57 lei la venituri și de 430081,07 lei la cheltuieli.

Juстиția se dă de 5 judecătorii, 1 tribunal în Focșani și o curte cu jurați. În Focșani se află un penitenciar central.

Agricultura. — Instrumentele agricole de care dispunea locuitorii din jud. Putna în 1894 au fost: 24 de mașini de treierat cu abur, 9 mașini de bătut porumb cu abur, 10 mașini de bătut porumb cu manivelă, 20 mașini de vînturat, 8 mașini de semănat, 1 mașină de ales sămînța, 4 mașini de secerat, 2613 pluguri de lemn, 3103 pluguri de fier, 2 pluguri cu abur, 59

scarificatoare, 244 grape de fier, 21 tăvăluguri, 7 trioare, 31 rași și 9 moșoroitoare de fier.

Numărul cultivatorilor a fost în 1894 de 13984 și întinderea cultivată, de 70000 hect.

Vite (în 1901): 15268 cai, 34 măgari, 61051 boi și bivoli, 114716 oi, 9979 capre, 33801 porci. Stupii cu albine: 9007.

Viticultura. — Viile din jud. Putna sunt renumite pentru calitatea vinului ce produc. Însă și marca jud. reprezintă pe zeul Bacus călare pe un butoiu. Cantemir, în scrierea-î «*Descriptio Moldaviae*» (p. 28), vorbind de vinurile din Moldova, pune în al 3-lea rând, adică după cele din Cotnari și Huși, vinurile din Odobești. În anul 1859, după însemnarea făcută de comisiunile statistice, întinderea teritoriului ocupat cu vie era de 4337 falcii sau 6201 hect. Astăzi viea ocupă o întindere îndoit de mare și anume de 12270 hect. Nică unul din jud. României de dincolo de Milcovul nu are o mai mare întindere de vie de cât jud. Putna. Producțiunea totală a fost în 1899 de bine mai de 60000 de hectol.

Pădurile ocupă în jud. Putna mai mult de a treia parte din toată întinderea lui. Ele se întind mai mult în regiunea de munte. Numai în Vrancea pământul acoperit cu pădure este a patra parte din întinderea totală a județului.

Comerțul și Industria. — Județul Putna exportă mai cu seamă vin, lemne și grâne. Industria olăriei se practică în com. Irești, din pl. Gîrlele (unde se află 10 fabrici) și în orașul Focșani (unde sunt 11 fabrici).

Din lipsa căilor de comunicație, exploatarea lemnărilor se face cu mare greutate. Singură pl. Vrancea numără peste două

sute de munți acoperiți de păduri de brad, aproape 90% moșii, păduri seculare și nestrăbătute, dar care cade în putreziciune fiind-că nu se poate pune la dispozițiunea comerțului și industriei.

Astăzi sunt puțin mai mult de 100 herăstraie în tot județul.

Sunt 844 fabrici de rachiū de prune și drojdi de vin, din cari: 167 lucrătoare în tot anul și 727 numai temporane, la care se întrebuințează 900 de lucrători.

Piinării și covrigării sunt în acest jud. în număr de 47, întrebuințând 149 lucrători.

Populațiunea din suburbia tăbăcarilor din Focșani se ocupa cu mare activitate de această meserie. De cîta-va vreme, această industrie a început să dea îndărăt și abia se mai mențin vr'o 15 tăbăcari.

Sunt 8 fabricanți de var și anume: în com. Bătinești din pl. Gîrlele și în comunele Panciū, Străoani-d.-s., Răcoasa, Fitionești și Cîmpurile din pl. Zăbrăuți; 10 fabrici de luminări și săpun; 41 de fabrici de cărămizi; 14 cășării în comunele: Crucea d.-s., Străoani-d.-s., Cîmpurile din pl. Zăbrăuți, Adjudul-Vechiū, Berești și Sascut din pl. Răcăciuni, Găgești, Irești și Pășești din pl. Gîrlele și Focșani; 3 pietrării, din care: 1 în com. Odobești și 2 în Focșani; 114 fabricanți de încălțăminte, ajutați de 320 lucrători și 59 practicanți; 6 fabricanți de pălării; 21 blănării și cojocării; 5 curelării; 176 dogării; 220 fabricanți sătenii de rogojinii în Biliesti, Mircești, Răstoaca și Suraia.

(Vezi și com. Focșani).

Căi de comunicație. — Căi județene: Focșani-Galați; Focșani-Odobești; Focșani-Balotești-Tichirișul.

Căi vecinale: Răstoaca-Jorăști; Dimaciul-Mircești; Biliesti-Mărășești; Suraia-Vulturul-Călieni; Călieni-Nămoloasa; Odobești-Vărsătura-Jariștea; Odobești-Balotești; Bizighești-Vidra; Panciul-Podul-Șușita; Panciul-Arămoasa; Panciul-Puțul-Haret; Crîngul-Babei-Mănăstioara-Fitionești; Movilița-Păunești-Domnești; Panciul-Soveja; Vizantea-Cîmpuri; Adjud Satul-Adjud; Mîndrișca-Parava; Nerejul-Năruja-Odobești; Tichirișul-Bîrsești.

Județul este de asemenea străbătut de mai multe căi comunale.

Căi ferate. — Buzău-Mărășești, cu stațiile Focșani (reședința județului), Putna-Seacă, Mărășești, unde se bifurcă calea ferată București-Iași cu ramura Mărășești-Tecuciū-Galați, Pufesti, Adjud (tîrgul), Sascut.

Calea Adjud-Ocna, cu stațiile Adjud și Urechești.

Calea Focșani-Odobești, care unește Focșani cu marea podgorie Odobești.

Podurile de fier aflate pe teritoriul acestui județ, pe căile județene sunt:

Unul pe riul Siret, lângă Mărășești, în lungime de 576¹/₂ m. Unul pe riul Putna, lângă Făurei, în lungime de 256 metri, Unul pe riul Șușița, lângă Putna-Seacă, în lungime de 100 m. Unul pe riul Trotușul, lângă Adjud, în lungime de 271 m. Unul pe riul Arămoasa, lângă Pufesti, în lungime de 55 m. și altul pe riul Milcovul, lângă Focșani, în lungime de 151 m.

La aceleași puncte sunt osebite poduri pentru calea ferată.

Din trecutul județului. — Județul Putna a aparținut înainte de 1475 Munteniei, care și întindea până atunci hotarele până la Bacău. Dintr'un document din

anul 1407 emanat de la Alexandru-cel-Bun, prin care acest Domn regulează comerțul de import, export și transport se zice lămurit că hotarul se afla la Bacău :

«Și la fruntarie la Bacău, de la 1 grionă 2 groși și apoi la întoarcere din Valachia cu marfă de acolo, fie piper, fie lână, fie orî-și-ce, se va plăti în Bacău de la 12 cîntare — $\frac{1}{2}$ rublă de argint...» (Arch. Ist. a Rom. Tom. I, p. I, p. 131).

Un alt document din 1460 Aprilie 23, emanat de la Ștefan-cel-Mare, vorbește de asemenea de vama din Bacău. (Arch. Ist. a Rom. Tom. I, p. II, p. 7). Intemeiat pe aceste 2 documente, d. Hașdeu susține că înainte de 1475, Muntenia stăpînia toată laturea occidentală a Moldovei, până la Bacău (Ist. Crit. a Rom. vol. I. Buc. 1875, p. 10). Părintele Melchisedec a descoperit, la mănăstirea din Soveja, un document slavon datat din anul 1445, de la Ștefan-Vodă, fiul lui Alexandru-cel-Bun, în care se pomenesc sate de pe râul Putna, date de Ștefan-Vodă în stăpînirea panului Oană Urecli. Pe acest temei părintele Melchisedec deduce ca neexactă afirmarea d-lui Hașdeu și susține că Vrancea și cu râul ei Putna, a aparținut Moldovei din vechime, înainte de marele Ștefan (Notițe Ist. și Arch., Buc., 1885, p. 97).

Documentul în chestiune este următorul :

Cu mila lui Dumnezeu, noi Ștefan Voevod Domnitorul Țării Moldovei. Facem cunoscut și cu această foaie a noastră tuturor acelor ce vor vedea, să vă auzi cetindu-se, cum că acest adevărat și credincios al nostru pan Oana Urcli a slujit înainte răposatului întru sănătatea tatălui nostru, drept și credincios; eară astăzi slujește nouă drept și credincios.

Deci noi văzînd a lui dreaptă și credincioasă slujbă către noi, l'am dăruit cu o deosebită milă a noastră și 'i am

dat pămîntul nostru al Moldovei satele de pe Putna, anume unde a fost panul Hațăban, unde a fost casa lui Radu și Andriașul mai sus de Andriaș (C) aliman. Toate acele mai sus scrise să 'i fie lui de la noi uric cu tot venitul lui, copiilor lui și fraților lui și nepoților lui și strănepoților lui și restrănepoților lui, și tot neamului lui, care va fi mai de aproape, nestrîcat nici odată în veci.

Iar hotarul acelor sate să fie pe vechiul hotar, pe unde din vecie a apucat. Eară la aceasta este credința Domniei mele, mai sus scrisului Ștefan Voevod și credința boerilor noștri, credința panului Neagoe logothetul, credința panului Petru Hudici și a copiilor lui, credința panului Negriță și a copiilor lui, credința panului Iorghici, credința panului Simon logothetul, credința panului Oancea logothetul, credința panului Ivan Bălceanu, credința panului Stanciul Ponic, credința panului Dieniș spătariul, credința panului Duma Dulci și a fratelui său panului Lacociu, credința panului Crăstea, credința panului Costea Vistiarnicul, credința panului Porcea paharnicul și credința tuturor boerilor noștri mari și mici. Eară după viața noastră cine va fi Domnul Țării noastre, dintre copiii noștri sau dintre frații noștri, sau din seminția noastră, sau fie orî pe cine va alege Dumnezeu să fie Domn al țării noastre, acela să nu 'i strice dania noastră, ci să 'o întărească și împuțenească pentru dreapta și credincioasa lui slujbă. Iară spre mai mare tărie, la toate cele de mai sus scrise, poruncim-am credinciosului nostru pan Michail logothetul să scrie și să atîrne pecetea noastră la această foaie a noastră. Scris-au Iliș în Suceava în anul 6953, August 8 (1445).

Noi credem însă că, cu toată existența acestui document, prin care după unii s'ar părea bine dovedită stăpînirea de către Moldova a jud. Putna, înainte de Ștefan-cel-Mare, totuși avînd în vedere cele zise de cronicariul Urechia, că mai înainte era price între amîndouă țările: «Țeara-Muntenească vrea să fie hotarul său, până în apa Trotușului; eară Moldovenii nu 'i lăsa, până au vrut Dumnezeu de s'au tocmit așa. Și au luat Ștefan-Vodă cetatea Crăciuna

cu ținut cu tot, ce se chiamă ținutul Putnei, și l-au lipit de Moldova, și au pus parcălabii săi, pre Vilcea și pre Ivan, (Let. I², pag. 162). Se înțelege foarte ușor că stăpînirea acestui județ a fost multă vreme, înainte de Ștefan-cel-Mare, un motiv de ceartă între Domni Moldovei și ai Munteniei, după cum se întîmplă adesea orî ceartă între proprietarii a două moșii învecinate.

În anul 1475, învingînd Ștefan-cel-Mare pe Radul-cel-Frumos s'a stabilit, în mod definitiv, hotarul Țării la râul Milcov, sau după cum spunea același cronicar: «a despărțit de Milcovul cel mare o parte de pîrîu, ce vine pre lîngă Odobești și trece de dă în apa Putnei și acela până astăzi este hotarul Țării-Moldovei și Țării-Romînești». (Let., I², p. 162). Tot așa și Cantemir se exprimă: «mai înainte Siretul și Trotușul despărțeau Moldova de Țeara-Romînească, dar apoi prin virtutea lui Ștefan-cel-Mare, jud. Putna s'a adus Moldovei până la riulețul Milcov».

Din anul 1475 până la 1859 neîntreput, râul Milcov a format hotarul între cele două țări surori. Drepturile de vamă suprimate în mare parte sub Vodă Bibescu în 1846, nu s'au desființat cu totul de cît în 1862, după legea votată de Adunarea legislativă din acel an, sub Vodă Cuza.

În județul Putna s'au născut Dabija Vodă (după mărturia lui Neculce: «și el era de locul lui din ținutul Putnei...» Let., II², pag. 192) și Ștefan Tomșa. Acest din urmă s'a născut în satul Otești, care a aparținut în vechime județului Putna, iar acum face parte din jud. Buzău.

Pentru alte date istorice a se vedea cuvintele: Adjud, Căcaina, Crăciuna, Domnești, Focșani, Mera, Milcovul, Odo-bești, Soveja, Vizantia, Vrancea, etc.

Printre starostii de Putna, un fel de guvernatori ai ținutului, cu puteri nelimitate, câte o dată, asupra locuitorilor din guvernământul lor, a fost:

Miron Costin, în 1687, care a înlocuit în această funcțiune pe Ilie Drăgușescu.

Miron Costin e înlocuit în starostia Putnei de Manolache Ruset, fratele vistiernicului Iordache Ruset din neamul Cupăreștilor. (Vezi Neculcea, Let. II², p. 235).

Sub domnia lui Ion Mavrocordat, scrie Enache Kogălniceanu, stărostia Putnei a fost încredințată lui Costache Purice, ce fusese mai înainte Aga în Iași (Let. III², p. 211).

Un alt staroste de Putna, po menit de Enache Kogălniceanu, este vornicul Hrisoverghi, pus în această funcțiune de Constantin Racoviță în 1755. (Let. III², p. 299).

În 1802, staroste al Putnei a fost Vornicul Todirașcu Balș.

În 1814, această funcțiune a fost ocupată de Dumitrache Plaghino.

În 1818, a fost staroste de Putna vornicul Vasile Milicescu.

În 1821, stărostia Putnei era ocupată de un Dăscălescu.

În 1823, fu staroste de Putna, spătarul Săndulachi Stamatîn.

În 1829, a fost făcut staroste paharnicul Constantin Sion.

În 1842, funcțiunea de staroste a Putnei era încredințată unuia Pruncul.

Putna, riș, ce izvorește din muntele Arișioaia de pe partea nordică a vârfului, unde se află stîl-

pul de frontieră 121 și pichetul românesc 3. Acest izvor este un șipot mare, a cărui scurgere formează o frumoasă cascadă prin căderea succesivă a apei pe cinci trepte ale unei scări deschise între munți, până la piciorul muntelui, la locul numit Scărișoara-Veche, care altă dată constituia basinelul colector; cu timpul s'a stricat de apă și Putna și-a făcut o altă scurgere pe Vaioaga-Ferestraelor, la al cărui capăt se termină și cataractul Putnei.

Cursul Putnei ce străbate numai jud. Putna, urmează direcțiunea N.-V. spre S.-E.; de la pichetul No. 3 'și ia direcțiunea spre N.-E., formînd frontiera politică între Austro-Ungaria și România pe o distanță de peste 14 kil. până la confluența sa cu Valea-Mărului, unde se află și stîlpul de frontieră 120; aci frontiera continuă a merge în spre N., urcînd muntele Mesteacănu, iar rîul Putna intră în Țară, schimbîndu-și direcțiunea spre E.; după un parcurs de 10 kil. ajunge la localitatea numită Poiana-Lepșa, confluența sa din stînga cu pîrîul Lepșa; de aci, Putna 'și schimbă direcțiunea spre S.-E. și după un parcurs de 9 kil. ajunge la N. satului Lunca, unde primește pe dreapta pîrîul Coza ce izvorește din muntele cu același nume. De la Lunca, Putna ia direcțiunea spre N.-E. și după un parcurs de 8 kil. primește pe stînga Vilceaua-Vărăriei, de unde schimbîndu-și direcțiunea spre S., după un parcurs de 12 kil., ajunge la confluența sa cu pîrîul Zăbala, pe dreapta; de la această confluență și după un parcurs de 18 kil. în direcțiune spre E., Putna ajunge la confluența sa cu pîrîul Valea-Seacă ce vine pe

dreapta din satul Irești. De aci 'și schimbă direcțiunea spre S.-E. și după o scurgere de 32 kil. ajunge la satul Balta-Raței, pendinte de com. Făurei, de unde rîul îndreptîndu-se direct spre S., după o scurgere de 24 kil., ajunge la confluența sa cu pîrîul Rîmna, ce vine din jud. R.-Sărat; de aci Putna își schimbă iarăși direcțiunea mai spre E.-S.-E. și după un parcurs de 23 kil. se varsă în Siret la satul Lungociul, situat pe malul stîng al Siretului și pendinte de com. Fundeni din jud. Tecuci.

În acest parcurs, Putna străbate: com. Tulnici pe stînga; căt. Lunca și căt. Coza pe dreapta și pendinte de com. Păulești; com. Negrilești pe stînga; Birsești și Poiana pe dreapta; Colacul, Tichirișul, Vidra, Clipicești, Tifești și Mircești pe stînga, și comunele: Găgești, Bolotești, Făurei, Jorăști, Răstoaca și Vulturul pe dreapta rîului; afară de acestea, Putna mai udă și alte numeroase cătune pendinte de comunele menționate mai sus.

Lungimea cursului Putnei, de la obirșia sa până la vărsarea în Siret, e de 150 kil.

Afluenții pe dreapta, în regiunea muntoasă sunt: Pîrîul-Lespezilor și Tișita, ce vin din coastele muntelui Condratul; pîrîul Coza, ce izvorește din muntele Coza, și se varsă în Putna între satele Lunca și Coza. Pe stînga sunt: Pîrîul-Mărului, ce formează frontiera spre N.; pîrîul Dejul, format de pîrîul Tighitănul și Arsămănoaei și care se varsă în Putna, mai spre S. de satul Negrilești.

În această regiune de munte, Putna primește în sînul ei o mulțime de alte mici pîrîiașe care se scurg din coastele munților, din stînga și din dreapta.

În regiunea de deal și șes, Putna mai are ca afluenți pe dreapta: pîriul Văsuil, ce izvoarește din muntele Via-Draci; pîriul Zăbala, (mărit cu pîraiele Neruja, Pețicul și altele) ce și dau întâlnire la Sud de satul Prisaca unde se află și un defileu ce poate fi considerat din punct de vedere militar, ca o admirabilă poziție de oprire; pîriul Văei-Rele și Valea-Șoimului ce vin din plaiul Măgura-Odobești; pîriul Milcovul, a cărui întâlnire cu Putna o are la satul Răstoaca; pîriul Rîmna, mai la S. de gura Milcovului, la locul numit Cotul-Țiganului; de la satul Vulturul pîriul Putna-Seacă considerată ca o ramură a Putnei și pîriul Leica ce se varsă în Putna la 500 m. mai la deal de confluența sa cu Siretul.

Afluenții pe stînga sunt: Pîriul-Sărat ce se varsă în Putna la satul Valea-Sărei; pîriul Tichirișul la satul Tichirișul; pîriul Vidra la satul Vidra și Pîriul-Vizăuțului la satul Voloșcani.

Afară de aceste, Putna în regiunea de deal și șes, mai primește o mulțime de alte pîriiașe mai mici, ce se scurg din coastele dealurilor de pe ambele flancuri.

Orografia. — Rîul Putna curge în regiunea munților Vrancei, până la satul Negrilești, de aci în regiune de deal până la satul Găgești, iar de aci și până la confluența sa cu Siretul, în regiune de șes, a cărui înclinare se pierde succesiv spre S.-S.-E.

De la sorgintea sa și până la Piatra-Băhneanului, cît formează frontieră între România și Austro-Ungaria, Putna străbate o regiune foarte sălbatică și acoperită cu păduri seculare; pe această porțiune ea este traversată de un drum de

exploatare ce se înfundă sub muntele Arișoia; de la Piatra-Băhneanului și până la confluența cu pîriul Coza, Putna străbate o regiune tot muntoasă; însă pe un pat mai luminat printr'un lung șir de poeni ce lasă în dreapta și stînga sa. Înălțimile pe care sunt rezemate flancurile acestei văi, de la obîrșia și până la confluența cu Coza sunt: La obîrșie, 1668 m. asupra Mării-Negre; la Piatra-Băhneanului, 957 și 1026 m.; la Poiana Lepșa, 1150 m.; la satele Lunca și Coza, înălțimile variază între 640 și 950 m. De la confluența cu pîriul Coza, Putna intră într'o regiune săracă în păduri, iar patul ei începe a se lărgi, și înălțimile pe care se reazămă flancurile acestei văi, se termină în general prin maluri abrupte, ce tind a se dărâma din cauza slabei lor formațiuni; aceste maluri ripoase însoțesc Putna până la satul Prisaca (pendinte de com. Valea-Sărei), unde se află și confluența sa cu pîriul Zăbala; în acest punct, natura caprițioasă a dat naștere unui defileu întortochiat, prezintînd ochilor o pozițiune demnă de admirat. De la confluența cu Coza și până la confluența cu Zăbala, înălțimile din dreapta și stînga variază între 500—850 m. la satul Negrilești și 400—700 m. la confluența cu pîriul Zăbala.

După ce iese din defileul Prisaca, Putna intră în regiunea dealurilor, resfățindu-se pe un pat mult mai larg (400—500 m.); curentul său e aci mai puțin zgomotos și în mai multe locuri despărțit în mai multe ramuri; dealurile din dreapta, care o însoțesc până la satul Boloțești, sunt mult mai înalte de cît cele din stînga; acestea va-

riază de la 600—1000 m. (vîrful Măgurei-Odobești), iar cele din stînga au o înălțime între 200—400 m. De la satul Boloțești, patul Putnei să lărgeste simțitor, ajungînd chiar până la 1000 m.; înălțimile din dreapta și din stînga încep a dispărea pe nesimțite; iar de la satul Făurei, Putna intră într'un adevărat șes, supus inundațiilor, de la satul Mircești și până la satul Dimanciul, pendinte de com. Surdia pe care parcurs șesul Putnei se confundă cu șesul Siretului, până la confluența lor.

Patul său este pîetros în regiunea muntoasă, până sub Muntele-Mesteacănului, iar de aci și până la satul Făurei, este bolovănos și nisipos, de unde succesiv se transformă într'un pat nisipos până la confluența sa cu Siretul.

Geologia. — Valea-Putnei din punct de vedere geologic este destul de interesantă. De la graniță și până la Cozla-Tulnici curge în Flyschul eocen, în care predominază Oligocenul. Conglomeratele ce formează cheile pe care le străbate Valea-Putnei aparțin asemenea acestui etagiū. Mai la vale de aceste chei, valea își taie patul său profund într'o terasă mai vechie. La Tulnici, Oligocenul dispărea și cedează locul Helvețianului, ce se întinde până la Valea-Sării. Acest Helvețian e reprezentat prin tipul obicinuit: marne și gipsuri. La Valea-Sării apar calcarele și nisipurile sarmatice cari mai spre E. sunt acoperite de nisipurile pontice și de Levantin reprezentat prin pietrișuri cari compun Măgura Odobeștilor. În fine Valea-Putnei mai străbate până la vărsarea ei în Siret și Loessul analog cu acel al Moldovei de S.

Lărgimea și adîncimea. — De la obîrșie și până la confluența

sa cu Pîriul-Zburătorei, Putna e un mic pîrîiaș, iar deaci începe a se mări succesiv și pe măsură ce primește într'însa numeroasele vălcele ce vin din munți. Ajunge la confluența cu pîriul Zăbala să aibe o lărgime de 10 m. și o adîncime de 0,40 m.; la satul Vidra, o lărgime de 20 m. și o adîncime 0,40 m.; la satul Făurei, 20 m. și 0,50 m. adîncime; la satul Răstoaca, 25 m. lărgime și 0,60 m. adîncime: iar la gura sa, 50 m. lărgime și 0,80 m. adîncime. Aceste date sunt foarte variabile și supuse la discreția timpului ploios sau secetos.

Curentul Putnei în regiunea muntoasă este repede și zgomotos până la defileul Prisaca, în care parcurs aduce cu sine cantități mari de bolovanî; iar de aci, curentul începe a se măi liniști cu cît înaintează spre zona șesurilor. Putna pornește la obîrșia sa cu cota 1668 m. d'asupra Mării-Negre, intră în Țară sub cota 690 m. și în poiana Lepșa are cota 592 m.; d'aci merge scoborînd, la 445 m. lîngă satul Coza, 314 m. la defileul Prisaca confluența cu Zăbala, 226 m. la Vidra, 150 m. la Găgești, 70 m. la Făurei, 37 m. la Răstoaca și 20 m. la confluența sa cu Siretul.

Trecători. — Trecerea rîului Putna de la sorginte și până la satul Vidra, se face prin vad, cea ce face să se întreprună comunicația cînd apele vin mari; iar de la Vidra și până la confluența sa cu Siretul, Putna posedă cîte-va poduri și anume: un pod de lemn la E. satului Vidra; un pod de piatră la N.-E. satului Făurei, peste care trece șoseaua națională Focșani-Bacău; un pod de lemn la S.-E. satului Jorăști, peste care trece șoseaua Foc-

șani-satul Suraia; un pod de lemn la satul Boțîrlăul, peste care trece șoseaua Răstoaca-Boțîrlăul-Dumbrăvița. Afară de aceste, Putna măi posedă podul liniei ferate Focșani-Bacău, care este situat la N. satului Făurei.

Pe lîngă aceste trecători, trecerea de pe un mal pe altul se măi face prin vad, însă numai cînd apele sunt mici.

Comunicația. — Drumurile ce parcurg această vale sunt foarte restrînse; măi cu seamă în regiunea muntoasă, nu se găsesc de cît drumurile ce leagă sat cu sat și a căror construcție ordinară fac anevoioasă comunicația, fie din cauza terenului accidentat, fie din cauza ploilor periodice.

De la com. Bîrșești merge la vale pe malul stîng o șosea, până la Vidra; de aci se ramifică în două, o ramură continuînd pe malul stîng, iar alta după ce a trecut Putna pe un pod de lemn de la E. sat. Vidra continuînd pe malul drept, urmărind în de aproape apa Putnei până la confluența sa cu Siretul; din aceste șosele, se despart altele în direcțiune spre N. și S. formînd legătură cu satele mărginașe. Aceste șosele sunt bine construite și bine întreținute.

Economia locală. — Pentru moment Valea-Putnei nu produce de cît lemnărie de construcție și aceasta în mod restrîns din cauza lipsei mijloacelor de transport și a pozițiilor greu de exploatat. Modelarea lemnelor de construcție se face prin ajutorul unor herăstrae în stare primitivă, ce se găsește pe malul apei, prin al cărui mijloc sunt puse în mișcare. Numărul ferestraelor de această natură, se urcă până la 80. De la aceste herăstrae, lem-

nele sunt cărate cu care cu boi până la Odobești sau Focșani, de unde cu calea ferată sunt transportate în diferite direcțiuni. Valea-Putnei este foarte bogată în pășuni, înlesnind creșterea vitelor. Posedă multe izvoare de ape minerale, dar neexploatate sistematic până acum; procură brînzeturî multe și de bună calitate; asemenea are mari cantități de piatră de var și nisip, întrebuintate până acum însă numai pentru nevoile locale.

Putna-Seacă, stație de dr.-d.-f., jud. Putna, pl. Gîrlele-Biliești, căt. Făurei, pe linia Buzău-Mărășești, pusă în circulație la 15 Iunie 1881. Se află între stațiile Focșani (11.7 kil.) și Mărășești (7.8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 77^m.95. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 110597 lei, 65 bani.

Putreda, com. rur., în jud. Rîmnicul-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., pe pîriul cu același nume.

E așezată în partea de V. a jud., la 9 kil. spre V. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în S. pl., la 6 kil. spre V. de com. Zgîrciți, reședința plășii.

Se mărginește la N. cu Grebănul, la E. cu Zgîrciți, la S. cu Bălțați, la V. cu Valea-Racovițeni.

E brăzdată de dealurile Strejești, al Florii și Calea-Vacii, toate la V.

Pîriul Putreda o udă prin mijloc și afluentul său Ciapa-Verde la S.

E formată din căt.: Putreda-Mare, reședința, la E. și Putreda-Mică, la V.

Suprafața com. este de 900 hect., din care 200 hect. vatra com. și 700 hect. ale locuitorilor, cu o populație de 1022 suflete.

Locuitorii sunt moșneni.

Are 2 biserici, una veche de lemn, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, zidită în 1794 de Ioan Peticanu, cu un preot și 2 cîntăreți, cea-laltă nouă, cu hramul Sf. Pantelimon, zidită de locuitorii în 1872, cu un preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată în 1899—900 de 64 elevi.

Locuitorii posedă: 60 pluguri; 108 boi, 15 vaci, 19 cai, 5 epe, 229 oi, 49 capre și 44 rîmători.

Loc. a. vii și livezi cu pruni.

Comerțul constă în importul de țesături, instrumente agricole, postav, și în export de vin și rachiu. Transportul se face prin gara R.-Sărat.

Căile de comunicație sunt: șoseaua jud. Obidiți-Valea-Raței; spre Grebăn-Zgîrciți-Rîmnicul-Sărat; spre Pardoși-Mărgăritești-Valea-Sălciei-Jitia.

Budgetul com. e la venituri de 1390 lei, 45 bani și la cheltuieli, de 1380 lei, 62 bani.

Putreda, pîrîu, jud. Botoșani, avînd de afluent Pîrîul-Mic, izvoarește din locul numit Șesul-Țarinei; curge pe lîngă satul Cristești, în partea sa de S.-V., apoi pe pămîntul locuitorilor, și se varsă în Meletinul, formînd o baltă, numită Ochiul.

Putreda, pîrîu, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, izvoarește din Poiana-Velniței, moșia Zamoștia, com. cu același nume, și se varsă în Baranca la Podul-lui-Strejac.

Putreda, pîrîu, izvoarește de pe moșia Ibănești, curge spre S., prin com. Corlăteni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, unde formează iazurile: Putreda, Lipovenilor și Odăei și se varsă în riul Jijia.

Putreda, pîrîu, în jud. R.-Sărat,

pl. Rîmnicul-d.-s., com. Putreda, izvoarește din dealul Strejești, udă mijlocul com., trece prin căt. de reședință și se varsă pe dreapta pîrîului Oreavul.

Putreda-Mare, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Putreda, așezat pe riul Putreda, spre E. com.

Are o suprafață de 150 hect., cu o populație de 147 familii, sau 835 suflete; o biserică și o școală.

Putreda-Mică, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., căt. com. Putreda, așezat la V. com., la 2 kil., spre V. de căt. de reședință. Are o întindere de 50 hect., cu o populație de 25 familii, sau 167 suflete.

Putrezeni, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Coroești, spre V. de satul Coroești-d.-j. Are 100 loc. și 27 case.

Puturoasa, sat, făcînd parte din com. rur. Coteana, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situată pe valea și malul drept al Dirjovului, cam la 6 kil. spre N.-V. de satul Coteana, reședința com. Are o populație de 124 locuitori, din care 27 sunt împrăprietăriți după legea rurală, pe 36 hect. Ei posedă: 16 boi, 59 vaci, 12 bivoli, 15 bivolițe, 10 cai, 146 oi, 162 porci.

Puturoasa, moșie, a statului, jud. Olt, fostă pendinte de mănăstirea Plumbuita.

Puturoasa, pădure a statului, în întindere de 325 hect., pendinte de com. Coteana, pl. Siul-d.-s., jud. Olt.

Puturoasa, baltă, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, pe terito-

riul com. urb. Hîrșova, situată în partea V. a plăsei și cea N.-V. a comunei. E formată din mai multe mici lacuri lunguete, cari toate unite se varsă în gîrla numită Privalul-Rotundului sau Tair-Buaz. Are o suprafață de 40 hect. E tăiată de un drum ce merge de la Hîrșova la Cnacul-lui-Manole.

Puturoasa (Impuțita), izvor cu apă sulfuroasă, în jud. Iași, pl. Bahluiul, com. și satul Băiceni, în poalele dealului Cetățuea, la 12 kil. de Tîrgul-Frumos. Izvorul e rece și dă 80 litruri de apă pe oră. Apa are gust și miros de pucioasă; este ușoară la băut și folositoare pentru boalele reumatice.

Puturoasa (Iazul-de-la-Moară), iaz, în valea dealului Turia, jud. Iași, pl. Turia, com. Roșcani, căt. Borșa.

Puturoasa, pîrîu, izvoarește de sub dealul Movileni, jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni, și se varsă pe dreapta Jijiei.

Puturoasa, pîrîu, izvoarește de pe teritoriul satului Glăvănești, jud. Iași, pl. Turia, com. Iepureni, și se varsă în Iazul-de-la-Răchiți.

Puturoasa, gîrlă, la S. de satul Corcioveni, jud. Tecuci, formată din pîrîul Berheciul.

Puturoasa, loc izolat, la 8 kil. de vatra com. Călimănești, pl. Cozia, jud. Vîlcea. Aci este un izvor abondent de apă sulfuroasă.

Puturoasă (Fîntina-), sorginte de apă minerală, în jud. Buzău, com. Gura-Sărăței, căt. Ciuhoiul; se scurge în pîr. Sărata.

Puturoasă (Vina-), *sorginte de apă minerală*, în jud. Buzău, com. Sibiciul, pe hotarul despre com. Colți.

Puturosul, *sat*, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, com. Urseiul.

Puturosul, *sat*, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, com. Vișinești.

Puturosul, *mahala*, jud. și pl. Prahova, com. Valea-Lungă.

Puturosul, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul.

Puturosul, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Odobasca, în partea de N. a com. Este acoperit cu pășuni. Din el izvorește pîrîul Puturosul, ce se varsă în râul Rîmna, udînd nordul comunei.

Puturosul, *izvoare minerale*, jud. și pl. Argeșul, com. Brădetul. Izvoarele se găsesc la vre-o 2 kil. spre N. de centrul com. Brădetul. Calea merge tot pe lîngă râul Vîlsanul, care, mai în tot parcursul său, este țăr-murit la mică distanță de înalți pereți calcaroși, aproape verticali, și înalți de 40—60 m., închizînd ast-fel vaea râului între două ziduri gigantice și prăpăstioase.

Pe fundul văiei clocotește repede râul Vîlsanul, cu păstrăvi săi, apoi se izbește de stînci ca Colțul-de-la-Pietrărie, Colțul-Roibului și Seciul. Colțul-Roibului, înalt de vre-o 50 m., are vîrfurile înclinate d'asupra râului.

Sunt mai multe izvoare sulfuroase înșirate pe lîngă și sub albia râului. Cel mai abundent în apă și concentrat în materie e pe partea dreaptă a râului. Poate

da până la 800 litri de apă pe oră, care în scurtul său curs, până la intrarea sa în rîu, depune pe pietre o materie albă cenușie, bătînd puțin în galben.

În dreptul acestor izvoare și până la 100 m. spre S. de ele, apa râului nu îngheață, la aceeași temperatură la care ar îngheța de n'ar fi fost amestecată cu apele minerale ce curg din izvoare.

Puturosul, *izvor de apă sulfuroasă*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Gropile, pe teritoriul satului Păltinata. Dă cam vre-o 60 litri pe oră. E la 18 kil. de gara Onești, dincolo de Troțuș.

Puturosul, sau **Impuțitul**, *loc cu izvoare sulfuroase și baltă*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Mănăstirea-Cașinul, la poalele muntelui Haloșul-Mare, de unde izvorește pîrîul cu același nume. Izvorul principal are un debit de 70 litri pe oră. E situat la 12 kil. de gara Onești.

Puturosul, *izvor de apă sulfuroasă*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Botești, pe teritoriul moșiei Vîforani, a d-lui Iunius Leca.

Puturosul, *sorginte de apă minerală*, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca, la poalele muntelui Pleșea, lîngă cascada Șipotul.

Puturosul, *iaz*, jud. Bacău, pl. Tîrgul, în suprafață de 11 hect., pe moșia Bălușeni (Zosin), în partea de N. a com. cu același nume.

Puturosul, *baltă*, formată de râul Jijia, la moara moșiei Rădiul, com. Comîndărești, jud. Botoșani.

Puturosul, *iaz*, pe moșia Ciornohalul, în partea de E. a com. Rînghilești, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

Puturosul, *viroagă*, în jud. Brăila, pl. Balta; ia naștere din partea de N.-E. a lacului Fleașca; trece pe sub malul de S. al luncii Călmățuiului, pe la N. căt. Scărlătești și al com. Dudescu, Slujitori-Albotești și căt. Caragica; taie șoseaua Brăila-Călărași, la N. com. Insurăței, și, după ce atinge partea de N. a lacului Lacul-Rezii, dă în partea dreaptă a Călmățuiului, la punctul Cornul-Malului.

Puturosul, *pîrîiaș*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești, care curge printre satele Herăstrăul și Grozești, în direcție estică. Izvorește de sub muntele cu același nume și, după ce se unește cu pîrîiașul Pietricica, se varsă pe dreapta Oituzului. Aci se află și ape feruginoase.

Puturosul, *pîrîu*, format din izvoare; curge prin Valea-Grajdului, jud. Botoșani, pl. Tîrgul, com. Mănăstireni; formează iazurile de la Valea-Grajdului, de la Mănăstireni și de la Onțeni, apoi trece în com. Gorbănești sub numele de Ursoaia și se varsă lîngă tîrgul Sulița în Sicna.

Puturosul, *pîrîu*, ia naștere din iazul Puturosul, de pe moșia Borșa, com. Roșcani, pl. Turia, jud. Iași, curge de la N. spre S., intră pe moșia Căminărești, pe la hotarul Băsenilor, trece prin iazurile Băseni și Carp, și, îndreptîndu-se spre V., se varsă în Jijia, pe la Scruntarul-Mare.

Puturosul, *pîrîu*, izvorește din dealul Secăturile, jud. și pl. Prahova, com. Valea-Lungă, și

se varsă în râul Cricovul-Dulce, după ce primește ca afluenți vălcelele: Magazia, Valea-lui-Matei, Crăcanul și altele.

Puturosul, *vale*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Cataloi; se desface din Dealul-Mare; se întinde spre S., într'o direcție de la N.-E. spre S.-V., brăzdind partea centrală a plășei și cea estică a comunei; trece pe la poalele dealului Rezi, taie șoseaua națională Tulcea-Constanța, pe la kil. 12, și după 6 kil. de curs, se deschide în valea pârului Telița, pe stînga, puțin mai jos de satul Cataloi.

Puțeni, *com. rur.*, jud. Tecuci, pl. Nicorești, compusă din 2 cătune: Mîndrești și Puțeni și situată pe Valea-Gerului, la 16 kil. de Tecuci și la 31 kil. de reședința plășei, spre E.

Teritoriul com. este de 24568 hect., din care 1459 hect. cultivabile.

Are o populație de 474 familii, sau 1860 suflete; 2 biserici, una în Puțeni și cea-l'altă în Mîndrești, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 2 școale, una în Puțeni, frecventată de 54 copii și cea-l'altă în Mîndrești, frecventată de 34 copii; o moară de vînt și una cu abur, ale proprietarului.

Locuitorii posedă: 470 boi, 504 vaci, 272 cai, 185 iepe, 495 oi, 3 tauri, 4 bivoli și 521 porci.

Veniturile și cheltuelile anuale ale com. sunt de 7500 lei.

În partea de S.-E. a satului Puțeni se află un monument de piatră de o formă piramidală, avînd o înălțime de 2 m., sub care se află rămășițele generalului rus Alexandru Vasilevici, mort la 1770.

O șosea județeană leagă comuna de orașul Tecuci.

Puțeni, *sat*, pendinte de com. Puțeni, pl. Nicorești, jud. Tecuci, situat pe ambele laturi ale pârului Gerul.

Are o populație de 314 familii, sau 1216 suflete; o biserică, zidită la 1812, de locuitori; o școală primară mixtă; 6 circiumi.

Puțeni, *moșie*, jud. Tecuci, com. Puțeni. Are o suprafață de 1560 fălci, proprietatea descendenților lui Constantin Mavrocordat.

Puțichioaia, *sat*, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Bujorul. Are o populație de 585 suflete; o școală mixtă; o biserică, făcînd parte din parohia Fîrțănești.

Pe aici trece calea ferată Birlad-Galați.

Puțichioaia, *moșie* particulară, de 2788 hect., în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Bujorul.

Puținei, *sat*, cu 38 case, făcînd parte din com. rur. Malovățul, din pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți și situat pe malul stîng al Topolniței.

Împrejurul satului, care este udat de pârul Pleșuva, se află mai multe grădini cu zarzavaturi.

Puținței, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Marginei, pendinte de com. Atîrnați. Are o populație de 315 suflete. Este foarte vechi, anterior satului Atîrnați.

Puținței, *moșie* a statului, în jud. Teleorman, pl. Marginei, com. Atîrnați, avînd o întindere de 1104 hect., din care o parte s'a vîndut sătenilor în loturi.

Puțințelor (Valea-), *vale*, ramificație din valea Teleormanului,

jud. Teleorman; trece pe lîngă căt. Puținței al com. Atîrnați și se întinde, pe o mică distanță, și în jud. Vlașca.

Puțul-Băii, *localitate*, din com. Slănicul, pl. Vărbilăul, jud. Prahova, unde s'a deschis prima gură de ocnă, care a rezistat tuturilor intemperiilor până acum cîțiva ani, cînd s'a prăbușit în fundul prăpăstiei, zisă Puțul-Băii.

Puțul-cu-Salcie, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, com. Costești.

Puțul-Haretul, *vechie stație poștală*, jud. Putna, la 23 kil. de la Focșani spre Bacău.

Puțul-lui-Ene, *deal*, situat la E. de com. Priseaca, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, cu direcția de la N. la S. și cu o lungime de 1 kil. 600 metri.

Puțul-Olarului, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Ibănești, spre S. de satul Ibănești.

Puțul-Popei (Valea-), *vale*, în jud. Tulcea, în partea nordică a plășei Isaccea și V. a com. Luncavița; se desface din dealul Sevastin, se întinde spre E., într'o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., trece pe la poalele movilei Codrului, și după 5 kil. de drum, se deschide în pârul Luncavița, pe stînga, chiar lîngă satul Luncavița.

Puțului (Coasta-), *deal*, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății, căt. Valea-Botii; are 90 hect. vie și 10 hect. livezi.

Puțului (Dealul-), *deal*, jud. Neamțu, plasa Piatra-Muntele, com. Căciulești; se desface din Dealul-Balaurului, în direcțiune

spre E., pe lângă satul Gura-Văei.

Puțului (Valea-), cătun, al com. Lipia, jud. Buzău, cu 280 locuitori și 60 case.

Puțului (Valea-), cătun, al com. Merei, jud. Buzău, cu 300 locuitori și 64 case.

Puțului (Valea-), cătun, al com. Cernătești, jud. Buzău, cu 220 locuitori și 46 case.

Puțurenii, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j., com. Coțușca, cu 83 familii, saū 353 suflete. Proprietatea moșiei este a E-

pitropiei Spitalului Sf. Spiridon din Iași, dăruită de către Iordachi Popovici din Botoșani.

Săteniî împroprietăriți au 257 hect., 74 ar. pământ, iar proprietatea, 2719 hect., 74 arii cîmp.

Sunt 2 iazuri. Apele ce trec pe moșie sunt pîraiele Volovățul și Bodeasa.

Drumuri principale: acel de la Darabani, ce merge la Ștefănești, și acel de la Mitoc, ce merge la Dorohoiu.

Moșia se hotărăște cu: Nichiteni, Drăgușeni, Bivolul-Lipan, Codreni și Coțușca.

Pe teritoriul com. se află Movila-Armeanului și Movila-Căldărei.

Puțurile, moșie, a statului. Vezi Bratovoesti, jud. Dolj.

Puțurile, moșie, a statului, pe teritoriul com. Giorocul-Mare, pl. Jiul-d.-j., jud. Dolj. Se arendează, împreună cu moșia Bratovoesti, cu 42150 lei anual.

Puzdra, saū Holda, pîrîu, jud. Suceava, izvorește de sub muntele cu același nume, udă teritoriul com. Broșteni, pe o lungime de 5—6 kil. și, după ce a învîrtit o morișcă și o piuă, se aruncă în Bistrița. Primește din dreapta Pîrîul-Rusului, iar din stînga Goroviciul, Pîrîul-Socului și Pîrîul-Cuciniei.

R

Raba, *subdivizie a comunei* Bobul, jud. Gorj, pl. Amaradia, la E. cătunului de reședință, situată pe loc șes.

Are o întindere de 184 hect., din care 40 hect. arabile, 107 hect. finețe, 8 hect. vie, 19 hect. pădure, 7 hect. pomet și 3 hect. vatra satului, cu o populație de 85 suflete.

Locuitorii posedă: 3 pluguri, 6 care cu boi; 50 vite mari cornute, 2 cai, 119 oi și 23 râmători.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua comunală și județeană a comunei și prin alte drumuri ordinare.

Rachel, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, căt. com. Luncavița, situat în partea de N. a plăsei și cea de E. a comunei, la 3 kil. spre E. de căt. de reședință, Luncavița, pe malul drept al gârlei Ciulinețul, la poalele dealului Gilma-Mare.

Se mărginește la N. cu Dunărea; la V., cu căt. Luncavița; la S., cu com. Balabancea; la E., cu com. urb. Isaccea.

Dealurile care brăzdează teritoriul sunt: Gilmele-Inșirate, Gilma-Mare și Gilma-Mică. E udat de gârla Ciulinețul la N. și de afluenții, acesteia: Valea-

Ceairului, a-Bozului și Valea-Turiacului care curg prin interiorul cătunului. Balta Crapina, la N.-V., și Piatra-Căcată, la E., conțin pește.

Intinderea satului e de 527 hect., din care 16 hect. ocupate de vatra satului, 211 hect. ale locuitorilor și 300 hect. ale statului.

Are o populație de 440 suflete; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 34 elevi; o biserică, zidită în 1859 de locuitori, deservită de un preot și un cîntăreț.

Rachelului (Fortul-), *întăritură*, jud. Tulcea, pl. Isaccea, com. rur. Luncavița, căt. Rachel, situat în partea de N. a plăsei și cea de E. a comunei, în punctul de N. al satului Rachel, lângă șoseaua județeană Tulcea-Isaccea, pe care o domină pe o mare întindere, dominînd de asemenea și asupra satului Rachel, asupra drumului comunal Rachel-Luncavița și asupra gârlei Ciulinețul. Este așezat la poalele dealului Gilma-Mare și e făcut de Turci, înainte de războiul de la 1877, pentru a împiedica trecerea Rușilor peste Dunăre, de care este departe de 3 kil.

Rachieri, *sat*, făcînd parte din com. rur. Valea-Călugărească, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Rachierița, *vale*, jud. Prahova, izvorește din muntele Lazul, plaiurile Breaza-Talea și Prahova, com. Breaza-d.-s.; curge de la V. spre E. și se varsă în râul Prahova, tot în raionul com. Breaza-d.-s.

Rachițeaua, *vale*, în jud. Gorj, plaiul Vulcan, spre N.-V. com. Topești, în direcție V.-E., se desface din muntele Gruiul-Negru, dă în hotarul Peștișanilor și își schimbă direcția spre S., lăsînd spre V. munții: Dumurile, Cracul-Fagului, Cracul-Șorătului și Cracul-Răchițelelor, iar spre E. Gruiul-Negru și muntele Frasinul; are o lungime de 7 kil.

Raci, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Jiului, la N. com. Ohaba, situată parte pe loc șes, parte cam pe deal. Se compune din cătunele: Raci, Artanul și Baniul.

Are o suprafață de 513 hect., din care 19 hect. pădure, 259 hect. arabile, 6 hect. vii, 21 hect. pruni, iar restul finețe și pășune, cu o populație de 1722 suflete.

Sunt 3 biserici, deservite de

1 preot și 4 cîntăreți; o școală, fondată la 1836 și frecventată de 35 elevi.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 33 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 137 vite mari cornute, 39 cai, 323 oi, 22 capre, 143 rîmători; 20 stupi cu albine.

Comuna este udată pe partea de V. de pîriul Jițul-Mic.

Comunicația se face prin șoseaua comunală care o pune în legătură la N.-V. cu com. Ursoaia din jud. Mehedinți, iar la S. cu com. Calapărul-d.-s. și Borăscu.

În com. se găsesc 6 puțuri și 10 fîntîni.

Raci, *cătun* de reședință al com.

Raci, jud. Gorj, pl. Jiului, așezat pe valea cu același nume, parte pe șes și parte cam pe deal.

Are o suprafață de 366 hect., din care: 10 hect. pădure, 184 hect. arabile, 5 hect. vii, 11 hect. pruni, restul izlaz și fînețe, cu o populație de 375 familii, sau 1201 suflete, din care 203 contribuabili; o școală, înființată la 1836, și frecventată de 35 elevi; o biserică de lemn, făcută de locuitori la 1780, deservită de 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 20 care cu boi, 4 căruțe cu cai, 62 vite mari cornute, 193 oi, 22 capre și 68 rîmători; 12 stupi.

În cătun se găsesc 3 puțuri și 7 fîntîni.

Raci, *țeser*, jud. Brăila, situat la N. de Pești-Romînești și Pești-Turcești, cu care comunică prin Gîtul-Racilor.

Raci, *vale*, în jud. Gorj, pl. Jiului, pe care este situată com. Raci, cu cătunele sale Artanul, Raci și Baniul. Se întinde de

la N. spre S., terminîndu-se în dreptul com. Borăscul.

Este formată la E. de culmea dealului Jiul, care vine de spre N., iar la V. de culmile Dealului-Ohabei și Bolboși, ce se prelungesc asemenea despre N., din jud. Mehedinți.

Raci-de-pestea-Deal, *cătun*, al com. Strîmba, jud. Gorj, în partea de V. a com., situat pe loc șes și avînd o suprafață de 39 hect., dintre care 1 hect. vie și 10 hect. pruni, și o populație de 30 familii, sau 120 suflete.

Locuitorii posedă: 8 pluguri, 20 care cu boi; 20 stupi; 128 vite mari cornute, 3 cai, 57 oi, 4 capre și 16 rîmători.

Comunicația în cătun se face pe șoseaua comunală care îl leagă la N. cu căt. Baniul, al com. Raci, iar la S. cu com. Borăscul.

În cătun sunt 2 puțuri și 3 fîntîni.

Racila, sau **Obrejești**, *sat*, și reședință com. Gîrleni, pl. Bistrița-d.-s., jud. Bacău, așezat pe dreapta Bistricioarei, în fața satului Gîrleni.

Are o populație de 312 suflete; o biserică, fondată în 1868 de enoriași și de C. Danu, deservită de un preot, un diacon și 2 cîntăreți; o școală mixtă; o cîrciumă.

Vite: 27 cai, 187 vite mari cornute, 143 oi și 127 porci.

Racila, *pădure*, în jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., pe teritoriul com. Călugăra-Mare.

Racila, *pîriu*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Gîrleni, care se varsă în Bistricioara.

Racila, *pîriu*, izvorește din pă-

durea Mija și se varsă în rîul Cricovul-Dulce, în raionul com. Haimanalele, pl. Filipești, jud. Prahova.

Racilor (Iazul-), *iaz*, în suprafața de 35 hect., pe teritoriul com. Vorniceni, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu.

Racilor (Valea-), *vale*, ce se întinde din căt. Arjoci, jud. Gorj, plaiul Vulcan, în direcția E.-V., pe o întindere de 3 kil., până în jud. Mehedinți, la com. Rătezu, lăsînd la S. dealul Chiciora, iar la N. căt. Celeiul.

Raciul, *com. rur.*, în jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, situată parte pe deal și cea mai întinsă parte pe vale între văile Șuției, la 15 kil. spre S. de Tîrgoviște. În raionul com. sunt dealurile: Raciul, Șuța, Olarul și Speriatul; apoi pîraiele: Șuța și Valea-Seacă.

Se compune din 3 cătune: Raciul, Coborîșul și Siliștea, cu o populație de 666 locuitori.

Are o biserică și o școală.

Se învecinește la E. cu Văcărești și Persinari, la V. cu Pîciorul-de-Munte, la N. cu Șuța-Seacă și la S. cu Gura-Șuții și Sperieteni, despărțindu-se de Văcărești prin rîul Dîmbovița, iar de cele-lalte, prin păduri, delulețe și văi mici.

În raionul com. se află peste 47850 arii de pădure.

Raciul, *munte*, în jud. Dîmbovița, mai în sus de Moroeni, în stînga. Pe lîngă munte curge pîriul Valea-Raciului, pe care sunt herestraie de tăiat scînduri.

Raclariul, *deal*, pe teritoriul com. Mironeasa, pl. Stavnicul, jud. Iași, se prelungeste spre N. de satul Mironeasa; pe coastele lui

sunt plantate vii, pentru care i se mai zice și Coasta-Viilor.

Raclariul, *pădure*, în partea de V. a com. Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui, în hotar cu com. Dobrovățul.

Racota, *jașse*, situată la N.-E. de com. Ciacîrul, pl. Balta, jud. Brăila; unește Dunărea cu lacul Groapele, trecînd pe partea de S. și S.-V. a lacului Țiganca, apoi se îndreaptă spre N., trecînd prin lacurile Tudor-Oancea și Manea, și se varsă în Groapele, sub mal, în apropiere de comună.

Racoți, *cătun*, al com. Godinești, plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre S.-V. de comună, situat pe dealul cu același nume.

Are o suprafață de 456 hect., din care 301 hect. arabile, 55 hect. finețe, 30 hect. izlaz, 60 hect. vii și 10 hect. livezi de pruni, cu o populație de 160 familii, sau 629 suflete.

Are o școală, fondată la 1858, frecventată de 44 copii; o biserică, reedificată la 1823 și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 42 pluguri, 125 care cu boi, 1 căruță cu cai; 515 vite mari cornute, 51 cai, 370 oi și 205 rîmători.

Comunicația se face prin șosele comunale, care îl leagă de o parte cu com. sa Godinești, iar de alta cu Costeni.

Teritoriul cătunului e udat de râul Tismana.

În cătun se găsesc 3 mori pe apă și 6 fîntîni.

Racoți, *deal*, jud. Gorj, plaiul Vulcan, la V. cătunului Racoți, bifurcat de la E. la V. în două ramuri numite: Dolcești și Modorani.

Este proprietatea locuitorilor și e acoperit de vii, pomet și arături.

Racova, *plasă*, jud. Vaslui. Se întinde de la V. spre S., ocupînd toată partea S. a județului. E așezată pe dealurile din dreapta și din stînga pîriului Racova și pe întinsa vale a Racovei, care are eșirea în șesul Bîrladului, în dreptul orașului Vaslui. Se mărginește la N. cu plasa Stemnicul; la S., cu jud. Tutova; la E., cu o parte din pl. Stemnicul și orașul Vaslui și la V., cu jud. Roman.

E formată din comunele:

1. *Armășoaia*, cu satele: Armășoaia, Bleașca, Rădiul, Ursolea, Valea-lui-Năstase, Valea-Siliștei și Albina.

2. *Coșești*, cu satele: Coșca, Coșești, Iezerul, Fundătura și Valea-Onei.

3. *Cursești*, cu satele: Cursești-Răzeși, Cursești-Sofronie, Toporăști, Hordila și Rapșa.

4. *Doagele*, cu satele: Doaga-Șonțului, Doaga-Vasilii, Lipova-Mănăstirei (Valea-Hogeii) și Porcărețul.

5. *Hîrșova*, cu satele: Hîrșova-Răzeși, Hîrșova-Mănăstirei și Fundătura.

6. *Ivănești*, cu satele: Ivănești (Hușeni), Broșteni, Buscata, Golgofta, Valea-Cînepei și Valea-Mare.

7. *Gîrceni*, cu satele: Gîrceni, Racova, Racovița, Scaunele, Schitul-Mălinești, Slobozia și Trohanul.

8. *Laza*, cu satele: Bejenești, Racova, Lingurari, Oprișița, Polincul, Rîșnița, Sauța și Laza.

9. *Lipova*, cu satele: Lipova-Răzeși, Mălosul, Valea-Caselor, Valea-Moșneagului.

10. *Poenеști*, cu satele: Poenești-Răzeși (Ghigăi), Valea-Caselor, Poenești-Mănăstirei, Po-

enești-Străjescului, Slobozia și Iazul-Dracului.

11. *Pungești*, cu satele: Pungești (tîrg), Pungești (sat) și Dumbrăveni.

Teritoriul plășei este străbătut de două culmi mari de dealuri, care se prelungesc din județul Roman, de-a lungul plășei: una printre piraiele Racova și Stemnicul și se sfîrșește în șesul Bîrladului la satul Rădiul, lîngă Vaslui, și alta din dreapta pîriului Racova, care continuă în jud. Tutova, formînd și culmea dreaptă a șesului Bîrladului. Ambele aceste culmi sunt întretăete de văi, prin care curg diferite piraie.

Partea de V. și N. a plășei este foarte ridicată, din cauza înălțimei dealurilor, acoperite în mare parte cu păduri.

Sunt puține șesuri și locuri deschise, de aceea cultura cerealelor este mai mică de cît în celelalte plăși, din cauza ponoarelor și a pădurilor.

În vechime, tot teritoriul acestei plăși era acoperit cu codri seculari, din cari există și astăzi o mare parte.

Intinderea plășei e de 36628 hectare.

Are o populație de 5365 familii, sau 17058 suflete; 27 biserici, deservite de 21 preoți și 25 cîntăreți; 10 școli, frecventate de 327 elevi și 32 eleve (1899—900).

Vite: 6710 vite mari cornute, 8211 oi, 898 cai, 10 bivoli, 281 capre și 2125 rîmători.

Sunt 1849 stupi cu albine.

În această plasă s'a dat faimoasa luptă de la Racova, în Ianuarie 1475, între Ștefan Vodă-cel-Mare și Turcii și în care Moldovenii au eșit învingători.

În această bătălie, o armată mică de 47000 oșteni a învins pe alta de 120000, într-o vale,

care era acoperită cu codri seculari.

În legendele populare locale, se arată ca vatră a războiului, fie-care localitate din această plasă, începînd de la fundul plăsei, până la eşirea în şesul Bîrladului, lîngă oraşul Vaslui; după semnele însă rămase, precum şanţuri şi movile, se dovedeşte că războiul s'a petrecut către partea de S., spre gura văie Racova; de unde apoi s'a preurmat în sus pe apa Bîrladului, prin comuna Bîrzeşti şi apoi pe valea Rebriceii, până la satul Scînteia, pe drumul său sleahul mare ce merge spre oraşul Iaşi.

Racova, com. rur., jud. Bacău, Bistriţa-d.-s., aşezată pe deal şi pe coasta din stînga Bistriţei, la limita de N. a judeţului. E formată din 5 cătune: Leţcana, Racova, Hălmăcioaia, Gura-Văie şi Satul-Noū. Satul Şurina, fost al acestei comune, s'a alipit pe lîngă com. Gîrleni, din dreapta Bistriţei.

Se mărgineşte: la N., cu com. Buhuşi (jud. Neamţu); la S., cu teritoriul com. Ciumaşi şi al com. Gîrleni; la E., cu teritoriul com. Bereşti şi la V. cu com. Buda.

Teritoriul com. prezintă dealuri, ca acel al Hălmăcioaiei şi al Viilor, şi este brăzdat de pîrîiaşele: Leţcana, Racova, Dogarul, Valea-Rea, Ilieşul, Runcul şi Glodul.

Are o populaţie de 1731 suflete; 3 biserici, deservite de 3 preoţi şi 3 cîntăreţi; o şcoală, în satul Racova, reşedinţa comunei, frecventată de 18 copii.

Vite: 29 cai, 824 vite mari cornute şi 487 oi.

După legea rurală din 1864, s'au dat la 256 locuitori 694 fâlcii în ţarină. În 1879 s'au dat

la 111 însurăţii 276.40 fâlcii în împrăştiere.

Moşia Racova este domeniul statului, fostă proprietate a mănăstirii Bistriţa (jud. Neamţu). Statul mai are vre-o 800 hect.

Viile ocupă o întindere de 30³/₄ hect.

În com. se află pădurea satului Racova-Leţcani.

Teritoriul comunei este de 3509 hect.

Se află în Racova o velniţă pentru fabricarea spirtului de cereale.

Budgetul com. e la venituri de 9549 lei, 15 bani şi la cheltuieli, de 3501 lei, 95 bani.

O cale comunală şoseluită începe la Leţcani, trece în jos la Racova şi apoi dă în calea naţională Bacău-Piatra. Depărtarea la Bacău, capitala judeţului, este de 20 kil.; spre Ciumaşi şi spre Bereşti, 7 kil.; spre Buda, 5 kil., spre Gîrleni, reşedinţa plăsei, 5 kil. De la Leţcani se bifurcă în sus două căi comunale neşoseluite, din care cea din stînga merge în jud. Neamţu şi cea din dreapta în judeţul Roman.

Totalul pămînturilor de cultură este de 807,95 hect.

Gara Gîrleni fiind aşezată la 5 kil. de com., înlesneşte mult transportul cerealelor din localitate.

Racova, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Tămaşi, situat pe pîrîul cu acelaşi nume, la marginea pădurei, la 500 m. de satul Tămaşi.

Are o populaţie de 331 suflete, şi 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 8 cai, 102 vite mari cornute, 61 porci şi 8 capre.

Racova, sat, jud. Bacău, pl. Bistriţa-d.-s., com. cu acelaşi

nume, situat în valea pîrîului Runcul şi pe deal.

Are o populaţie de 380 suflete; o biserică, făcută de locuitorii la 1870, deservită de 1 preot şi 2 cîntăreţi; o şcoală mixtă, care funcţionează de la 1865; 3 cîrciumi.

Vite: 12 cai, 350 vite mari cornute, 83 porci, 7 capre şi 336 oi.

Racova, sat, în jud. Mehedinţi, plaiul Cerna, ţinînd de com. rur. Ilovăţul.

Racova, sat, pe moşia şi în com. Giurgeşti, jud. Suceava, aşezat lîngă hotarul Bucovinei.

Vatra satului ocupă 8 fâlcii, cu o populaţie de 147 suflete.

Împrăştiat în 1864 sunt 18 frunzaşi, 15 pâlmaşi şi 6 codaşi, stăpînind 50 fâlcii.

Biserica şi şcoala din Giurgeşti servă şi acestui sat.

Un singur drum principal duce la Giurgeşti (5 kil.).

Racova, sat, în partea de N.-V. a com. Gîrceni, pl. Racova, jud. Vaslui, format din cătunele: Racoviţa - Cuzei, Slobozia, Fundul-Racovei şi Scaunele, aşezate toate pe Valea-Racovei, pe dreapta şi pe stînga Pîrîului-Racovei, pe o întindere cam de 1244 hect., din care 128 hect. pădure şi 880 hect. loc de cultură, finaţ, imaş ale proprietăţii, iar 236 hect. ale locuitorilor cu 35 hect. vie.

Are o populaţie de 120 familii, sau 550 suflete; o biserică, făcută la 1804, deservită de 1 preot; o cîrciumă.

Vite: 33 cai, 255 vite mari cornute, 78 rîmători, 36 oi şi 24 capre.

Locuitorii posedă: 24 pluguri, 4 căruţe cu cai şi 31 care cu boi; 42 stupi cu albine.

Racova, *deal*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Tamași, situat pe stînga Siretului.

Racova, *moșie*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., de pe teritoriul com. Racova.

Racova, *pădure*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., de pe teritoriul com. Leca.

Racova, *pădure*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., de pe teritoriul com. Tamași.

Racova, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. urb. Isaccea, situat în partea de N. a plășei și a comunei, format de o revărsare anterioară a Dunărei; este înconjurat cu stuf de toate părțile; comunică, la V., cu lacul Piatra-Căcată, prin Gîrla-Cazacului, și la E., cu brațul Isaccea (un canal al Dunărei), prin Gîrla-Hambarului; are o suprafață de 25 hect.

Racova, *baltă*, în fața satului Ivănești, com. Ivănești, pl. Racova, jud. Vaslui, formată din pîrîul Racova. Conține mult pește și e acoperită cu stuh, rogoz și lozie.

Racova, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Tamași, care izvorește din locul numit Poiana-Mare, trece prin mijlocul satului Racova, și se varsă prin Balta-Bradului în Siret.

Racova, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., izvorește din muntele Runcul, trece pe la com. Racova și se varsă d'a stînga Bistriței.

Racova, *pîrîu*, jud. Suceava, format din pîraiele Obîrșiei, din sus de satul Racova; servă de

hotar din spre Bucovina, trece în com. Siliștea și se varsă în Suceava. De la intrarea lui în satul Știrbățul își schimbă numele în Sucevița.

Racova, *pîrîu*, jud. Suceava, izvorește de sub dealul Hîrtopul, curge pe lîngă satul Găneni și se varsă în Șomuzul-Mic (2—3 kil.). Are de tributar din dreapta pîrîul Hermeziul, iar din stînga pîrîul Poeni.

Racova, *pîrîu*, jud. Vaslui, pl. Racova, izvorește din partea de N.-V. a com. Gîrceni, din pădurea numită Povîrnișul-Racovei (Fundul-Racovei), curge spre E., printre satele Racova și Trohan, până la Podul-lui-Hangan; de acolo se îndreaptă spre S., printre comunele Pungești și Cursești, unde primește în stînga pîraiele Cursești și Toporasca; udă tirgușorul Pungești și de acolo se lasă printre comunele: Armășoia, unde primește pîrîul Armășoia și Coșești, unde primește pîrîul Coșești; iar de la podul Pîrlita, din șesul Nițulești, trece în com. Ivănești, unde primește pîraiele: Golgofta și Boului; apoi primește în stînga pîraiele: Hîrșova, din com. Hîrșova, Laza, Ianca, Oprișița, Ghilcarul și Hopul, din com. Laza, iar în dreapta: Valea-Caselor, Boul și Lupoia, Boinița și Valea-Mare, din com. Poinesti; trece apoi pe teritoriul com. Rădiul și, în jos de orașul Vaslui, se varsă în dreapta rîului Bîrladul.

Racova, *pîrîu* torențial, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. rur. Greci; și izvorește din poalele de S.-V. ale dealului Piscul-Inalt-și-Țuțuiat, se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V.

spre S.-E., curge printre pîreți înalți și stîncoși, brăzdează partea de E. a plășei și a comunei, taie drumul comunal Greci-Balabancea, și, după un curs de 3 kil., se varsă în pîrîul Valea-Grecilor, pe stînga, ceva mai jos de satul Greci, după ce a primit, pe stînga, pîraiele Ditconul și Crucelari.

Racova, *vale*, jud. Vaslui, începe de la satul Racova, despre N.-V., de pe lîngă jud. Roman și se întinde spre S.-E. până în valea Bîrladului, în dreptul orașului Vaslui; prin ea curge pîrîul Racova.

Racova-Lețcani, *pădure*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Racova, cu o întindere de 780 hect. sau 520 fâlcă, fără plan de exploatare și cu copaci foioși: stejari, fagi, etc. Această pădure ținea mai înainte de mănăstirea Bistrița, jud. Neamțu, pl. Piatra, com. Doamna.

Racovățul, *munte*, în plaiul Cerna, com. rur. Ilovățul, jud. Mehedinți. Din el izvorește pîrîul cu același numire.

Racovățul, *pîrîu*, jud. Dorohoiu, izvorește din pădurea cu asemenea numire, de pe moșia Tîrnauca, com. Tîrnauca, pl. Herța, și se varsă în pîrîul Tinca.

Racovița, *com. rur.*, în apropiere de rîul Olt, jud. Argeș, pl. Lovișteea, la 35 kil. de Șuici, reședința sub-prefecturii, și la 84 kil. de Pitești. Se compune din 6 sate: Bradul, Clocoticiul, Copăceni, Drăgănești, Racovița și Văraticea, cu o populație de 141 familii sau 551 suflete.

Prin comună trec pîraiele Racovița și Băiași.

Are 3 biserici, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți; o școală mixtă.

Budgetul com. e la venituri de 2151 lei, iar la cheltueli, de 1845 lei.

Vite: 20 cai, 800 boi și vaci, 250 rîmători, 1300 oi și 500 capre.

Pe teritoriul comunei se găsesc ruinele unei vechi cetăți, pe Piriul-Băieșii, și un turn de piatră asemenea în ruine, care se zice că datează din vremea Romanilor.

Racovița, *com. rur.*, jud. Mușcel, plasa Rîul-Doamnei, la S. de Cîmpulung, situată pe țărmlu stîng al rîului Argeșelul și pe rîul Tîrgului, la 33 kil. de Cîmpulung și la 8 kil. de com. Stîlpeni, unde este subprefectura și judecătoria de ocol.

Prin comună trece șoseaua națională București-Pitești-Cîmpulung și calea ferată Golești-Cîmpulung, în aceeași direcțiune.

Se compune din 4 cătune: Racovița-d.-s., Racovița-d.-j., Valea-Stînei și Clucereasa, cu o populație de 1349 locuitori și 302 case.

Până la 1880, Racovița-d.-s. și Racovița-d.-j. formau comune separate.

Locuitorii se ocupă cu rotăria, fierăria și cu transportul de lemne de foc și construcție din pădurile vecine: Racovița, Conțești și Mioveni, puse în exploatare.

În comună sunt 50—60 stupi de albine. Se cultivă gîndacii de mătase.

Locuitorii posedă: 39 cai și iepe, 18 tauri, 484 boi, 240 vaci, 144 viței și vițele, 280 porci și 68 capre.

Sunt aci pe rîul Argeșelul 4 herăstraie, puse în mișcare cu

aburii: unul al d-lui Ion Hessu, exploatatorul pădurei d-lui Dobrovici, care macină coaja de stejar, destinată pentru tăbăcit; al doilea al d-lui St. Periețeanu-Buzău; al treilea al d-lor Cornășanu & Co. exploatatori de păduri, în com. Conțești și al patrulea al d-lui I. A. Dobrovici, instalat în fabrica d-sale de spirt din Clucereasa.

Locuitorii au luat pămînt prin împrumut la 1864 pe 3 moșii: 144 pe moșia d-lui Moraitu; 20 pe moșia d-lui Racoviceanu și 53 pe moșia fraților Conțești, azi a d-lui Dobrovici.

În centrul comunei, lângă primărie, în curtea caselor foste Racoviceanu, acum Dobrovici, este o întărire, numită de popor «Culă».

Această frumoasă clădire, înaltă de 20 m., este foarte solidă, și, grație materialului din care e clădită, va putea să reziste încă cîțiva secolii. Pe fațada despre curte se vede următoarea inscripțiune: «Zidită în anul 1806, Septembrie 12. Arsă în anul 1877, Decembrie 13. Reînăită în anul 1878, Iunie 15».

Sunt 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 dascăli.

Biserica din Racovița s'a fondat din timpul lui Mavrogheni și se găsește încă în stare foarte bună. Vechi proprietari: Dumitrașcu Brătianu cu familia sa, se văd zugrăviți pe unul din pereții bisericeii, fiindu-i ctitori.

Pe frontispiciu, d'asupra ușei, se citește următoarea inscripțiune cu litere cirilice:

Această sîntă și Dumnezească biserică ce prăznuște hramul sf. Archiereu Nicolae al Mira-Lichiei, făcătorul de minuni și al sfinților și a tot lăudașilor apostoli Petru și Pavel și cei 12 Apostoli, s'a făcut din temelie, s'a înfrumusețat după cum se vede de robii lui Dumnezeu Sfinția-sa Părintele Chir Daniil Archimandritul, egumenul sfinței Mo-

năstirii Rîncăcioul și de d-l Jupîn Dumitrașcu Brătianu de aici din Racovița, în zilele luminatului Domnului nostru Ion Nicolae Petru Mavrogheni-Voevod, fiind Mitropolit I. P. S. S. Părintele Chir Grigore al Ungro-Vlahiei, la anii de la Cristos 1786, luna lui Iulie 2.

Această biserică s'a reparat la anul 1877.

Școala din Racovița-d.-j. datează de la anul 1830. După anul 1840, s'au întrerupt cursurile, iar la anul 1857 școala a reînceput să funcționeze. Până la anul 1870, atît Racovița-d.-s. cît și Racovița-d.-j. aveau școale deosebite. Acum sunt în comună 2 școale, cea de la Racovița-d.-j. și una la Valea-Stînei. Au fost frecventate în 1899—900 de 144 copii.

Budgetul com. e la venituri de 2413 lei și la cheltueli, de 2184 lei.

Racovița, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, pe malul stîng al rîului Buzău.

Este așezată la S. de județ, la 38 kil. spre S.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și la 9 kil. spre S. de Gradiștea-d.-s., reședința plășei.

Comunele învecinate sunt: Domnița, la 5 kil. și Gradiștea-d.-j., la 8 kil.

Se mărginește la N. cu Vîlcelele; la E., cu Domnița; la V., cu Gradiștea-d.-j. și la S., cu Șuțești (jud. Brăila).

Rîul Buzăul o udă la S., de la V. la E.

Suprafața comunei e de 3034 hect., din care 30 hect. vatra comunei, 504 hect. ale locuitorilor și 2500 hect. ale particularilor, cu o populație de 172 familii, sau 855 suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Trei Ierarchi, zidită în 1860 de Maria C. Șuțu, fiica marelui

Vornic RacoviŢa și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 55 elevi; 4 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 175 pluguri; 184 cai, 554 boi, 257 vaci, 160 iepe, 105 rîmători și 990 oi.

Comerțul constă în importul de coloniale, țesături, și în exportul de cereale și vite. Transportul se face prin gara Rîmnicul-Sărat.

Căile de comunicație sunt: drumurile vecinale spre Domnița; Vilcele - Macrina; Gradiștea - d.s. - Balta - Albă și spre Șuțești (jud. Buzău).

Budgetul com. e la venituri de 3669 lei, 9 bani, iar la cheltueli, de 3995 lei, 61 bani.

Racovița, com. rur., pl. Oltețul-Oltul-d.s., jud. Romanați, compusă din satul cu același nume, situat lângă Oltețul, pe țărmul drept, la 3 kil. de Balș și la 29 kil. spre N.-V. de Caracal.

Are o populație de 115 familii, sau 497 suflete, din care 123 contribuabili; o biserică, cu hram. Intrarea în Biserică (1779), deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 2 cîrciumi.

Budgetul com. e la venituri de 1117 lei și la cheltueli, de 1100 lei.

Locuitorii posedă: 423 vite mari, 331 vite mici și 160 porci.

Racovița, com. rur., în jud. Vilcea, plaiul Horezul, compusă din satul cu același nume și mahalaua Otești. Datează de mai bine de 200 ani.

S'a întemeiat pe ruinele cetății romane Sargidava, unde s'a găsit o piatră cu inscripția latină: «populi Sargida-Vensis». Urmele acestei cetăți se văd încă, avînd o formă dreptunghiulară, cu 4 intrări.

Este situată la poalele mun-

ților Carpați, la extremitatea de N.-V. a jud., pe dealurile Cernei, Gogăăștilor, Greculeștilor, Lăbăeștilor și Priporenilor, la 60 kil. de capitala jud. și la 18 kil. de a plaiului.

Are o populație de 587 locuitori; 2 biserici, una în Racovița și cea-l'altă în Otești. Cea din Racovița s'a zidit la anul 7219 (1711), după cum s'a găsit săpat într'o cruce de piatră; iar ctitorii nu se cunosc, restul fiind șters. Această biserică, fiind de lemn, simplă și nezugrăvită, s'a dat jos din temelie și în locul ei, la 1886, s'a construit alta, mai spațioasă, tencuită și zugrăvită. Biserica din Otești s'a fondat la anul 7215 (1707). (Vezi Otești).

Școala e frecventată de 32 copii.

Locuitorii se ocupă cu plugăria, creșterea vitelor, fabricarea varului, transportul sărei de la Ocnele-Mari, facerea de șită de brazi după munte.

Meșteșugari sunt 25.

Vite sunt: 360 boi, 198 vaci, 949 oi, 70 vitei, 168 capre, 48 cai și 125 porci.

Pe rîul Cerna, în raionul com., este un herăstrău și 4 mori.

Locuitorii com. s'aun împrietărit la 1864, 77 pe moșia statului Racovița, din care li s'aun dat 304 hect. iar 63 pe moșia Otești a D-lui Iancu Gr. Broșteanu, din care li s'aun dat 282 hect.

De această comună aparține muntele Milescu, situat în partea de N. și pe care, în lunile Iunie, Iulie și August, pășunează vite mari și mici, cari dau brînză, unt și urdă. În acest munte, pe apa Cerna, este o cavernă mare. Pe valea Cernei sunt cariere de piatră de var.

Vatra satului, cu izlaz cu tot, are 586 hect.

Șoseaua după valea Cernei unește com. Racovița cu Fometești. Drumurile ce trec prin com. sunt cele ce vine de la com. Polovragi și trece spre E. în com. Recea și altul ce pleacă din Racovița, spre S., la com. Milostea.

Veniturile com. se urcă la 564 lei și cheltuelile, la 558 lei anual.

Moșia Racovița, parcelată și divizată în 25 loturi, s'a vîndut locuitorilor.

Se mărginește la E. cu com. Recea; la V., cu jud. Gorj; la N., cu pădurile Racovița și Broșteni și la S., cu Milostea și Fometești.

Racovița, sat, cu 225 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Fedeleșoiul. Are o biserică, cu hramul Sfinții Ingeri, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

În vechime se numea Tescobeni.

Racovița, sat, cu 247 suflete, jud. Argeș, pl. Loviștea, reședința com. rur. cu același nume. Are o biserică, cu hramul S-tul Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

Racovița, sat, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, com. Hăbeni.

Racovița, sat, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.s., com. Filași, cu 79 suflete și 19 case.

Racovița, sat, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.s., com. Argetoia, cu 126 suflete, locuind în 25 case și 9 bordei.

Racovița, cătun, al com. Izlaz, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați. Are o biserică și o cetate de pămînt împrejmuită cu șanț.

Racovița, deal, în raionul com. Racovița, plaiul Horezul, jud. Vâlcea, pe care se cultivă 50 arii vie.

Racovița, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Filiași.

Racovița, moșie particulară, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia.

Racovița, moșie, de 2500 pog., lângă gara Balș, proprietatea d-lui C. S. Cesianu.

Racovița, moșie a statului, pendinte de mănăstirea Horezul, jud. Vâlcea.

Racovița sau **Ciochina, trup de moșie** nelocuit, pendinte de com. Cacaletți, pl. Marginea, județul Vlașca, fostă a mănăstirei Sf. Gheorghe și azi proprietatea d-lui Ion Marghiloman. Suprafața ei este de 679 hect.

Racovița, pădure, supusă regimului silvic, jud. Mușcel, plasa Rîul-Domneii, com. Racovița; are, împreună cu trupul de pădure Clucereasa, o întindere de 1000 hect., populate cu stejar, fag, carpen, jugastru, frasin, plop, plută și anin.

Racovița, pădure a statului, în întindere de 215 hect., situată în com. Racovița, plaiul Horezul, jud. Vâlcea, și formată din trupurile: Dumbrava-Racoviței (80 hect.) și Gruiful (35 hect.).

Racovița, pîrîu, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia și Braloștița. Izvorește din malurile com. Argetoaia; curge pe valea Racovița, se mărește prin scurgerea mai multor izvoare în trînsul și se varsă în balta Rup-tura.

Racovița, pîrîu, jud. Vâlcea. Izvorește dintre dealurile com. Cîrstănești și Oțeșani; curge de la E. spre V. și se varsă în rîul Cernișoara, pe malul stîng, în raionul com. Mădulari, pl. Cerna.

Racovița, pîrîu, jud. Vâlcea. Izvorește din raionul com. Racovița, format din văile ce curg prin comună, și se varsă în rîul Tîrîia, la 8 kil. de com. Racovița.

Racovița, vale, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Braloștița, pe care este așezată comuna și prin care curge pîrîul Racovița.

Racovița-de-Jos, sat, făcînd parte din com. Racovița, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

Până la 1880, acest cătun forma singur o comună. De la aceea dată s'a unit cu Racovița-d.-s. formînd comuna Racovița.

Are o populație de 415 locuitori.

Racovița-de-Sus, sat, făcînd parte din com. Racovița, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

De la 1880, s'a unit cu Racovița-d.-j. formînd com. Racovița.

Are o populație de 723 locuitori, împreună cu Clucereasa.

Racovițeni, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., pe rîul Cîlnăul.

Este așezată în partea de V. a județului, la 14 kil. spre N.-V. de orașul Rîmnicul-Sărat, și la 11 kil. spre V. de com. Zgîrciți, reședința plășei.

Se mărginește: la N., cu com. Valea-Raței; la E., cu com. Putreda și Grebănul, despărțită prin dealul Strejești; la S.-V.,

cu com. Vadul-Soreștilor (jud. Buzău).

E brăzdată la V. de ramificațiile dealului Hîrboca; la E., de dealul Strejești, și în interior de dealurile: Mocani, Motohani, Racovițeni, Budrea și Petrișorul.

Rîul Cîlnăul o udă prin mijloc și pîrîul Hîrboca, la V.

Se compune din cătunele: Racovițeni, reședința, la mijloc; Budrea, la E.; Petrișorul, la S.; Mocani și Motohani, la N.

Suprafața com. e de 1482 hect., din care 260 hect. vatra com., 902 hect. ale locuitorilor și 320 hect. ale proprietarilor.

Are o populație de 616 familii, sau 2298 suflete; 3 biserici, una cu hramul Sf. Treime, zidită în 1857 și deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; a doua, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1845, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, și a treia cu hramul Sf. Ioan, zidită la 1848, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, în satul Racovițeni, frecventată de 49 elevi și o școală de cătun în Petrișorul, frecventată de 20 copii.

Locuitorii posedă: 160 pluguri; 900 boi, 270 vaci, 150 cai, 25 iepe, 4490 oi, 15 capre și 250 rîmători.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Vadul-Soreștilor (jud. Buzău); spre Valea-Raței-Mărgăritești-Valea-Sălcieii; spre Putreda-Grebănul-Zgîrciți-Rîmnicul-Sărat, și spre gara Zoia.

Budgetul com. e la venituri de 4573 lei, 18 bani și la cheltuieli, de 4526 lei, 81 bani.

Racovițeni, sat, reședința com. Racovițeni, jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., așezat spre S., pe malul stîng al rîului Cîlnăul. Are o suprafață de 80 hect.,

cu o populație de 142 familii, sau 637 suflete; o biserică și o școală.

Racul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Nemoiul, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 35 familii, și o biserică fondată la 1808.

Racului (Iazul-), *iaz*, în partea de N. a satului Solești, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui, în care se varsă pîraiele Popesților și Fundătorei.

Radieni, *cătun (îirlă)*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, făcînd parte din com. Țindărei.

Radila, *sat*, făcînd parte din com. rur. Coslegiul, pl. Cricovul, jud. Prahova. Are o populație de 142 locuitori și o biserică, care s'a reparat la 1892.

Radomirești, *sat*. Vezî Crăciunei-d.-j., jud. Olt.

Radomirești, *lac*, pe teritoriul com. Crăciunei-d.-j., pl. Siul-d.-j., jud. Olt, situat în partea de V. a com. Are o suprafață cam de 2 hect. și conține pește.

Radomirești, *moșie*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Letea, cu o întindere de 800 hect. și un venit anual de 13000 lei.

Radomirești-de-Jos, sau **Alcazi**, *sat*, cu 38 locuitori, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Letea, situat pe dreapta Siretului, la 2 kil. de reședința comunei.

Locuitorii posedă: 5 cai, 41 vite mari cornute și 8 porci.

Radomirești-de-Sus, sau **Doctorul**, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., al com. Letea, situat

pe dreapta rîului Siretul, la 3 1/2 kil. de satul Letea. Are o populație de 93 locuitori și o circiumă.

Locuitorii posedă: 24 cai, 162 vite mari cornute și 67 porci.

Radomirul, *com. rur.*, pl. Ocolul, jud. Romanați, formată din satele: Radomirul (400 locuitori) și Vijulești (247 locuitori), și situată la 15 kil. spre V. de Caracal, pe șoseaua Caracal-Craiova.

Are o populație de 647 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe (1815), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 50 elevi (1899-900); 4 circiumi.

Budgetul com. e de 3377 lei la venituri și de 3377 lei la cheltuieli.

În cuprinsul com. se află: Măgura-lui-Stăncilă (Hagiului), Dolani, Măgura-Măiugului, a Dumbravei și lângă ele gropi vechi, șanțuri și ruine antice unde s'a găsit cărămizi d'Antina, urcioare, oale, străchini, îmbrăcăminte de zale, săbii de oțel și monede vechi, ceea-ce ar dovedi că aci a fost o stațiune romană, pe linia Drupetis-Romula.

Radoși, *com. rur.*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, situată la N. com. Cărpinișul, pe ambele maluri ale apei Sorbul, ce izvorăște din Prislopul și dă în apa Aninișul, la S. com.

Are o suprafață de 1218 hect., din care 238 hect. arătură, 180 hect. livezi cu fînețe, 300 hect. izlaz și 500 hect. pădure, cu o populație de 167 familii sau 634 suflete; o moară pe apă și 12 fîntîni; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 45 pluguri, 54 care cu boi, 3 căruțe

cu cai; 30 stupi; 602 vite mari cornute, 68 cai, 1983 oi, 437 capre și 287 rîmători.

Veniturile com. sunt de lei 586, iar cheltuielile, de lei 568.

Comunicația în com. se face printr'o șosea comunală care dă în șoseaua vecinală Bumbești-de-Jii-Novaci, puind'o în legătură de o parte cu com. Cărpinișul, de alta cu Aninișul.

Radoșeasa, *munte*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Radovanul, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Oltenița, situată spre S.-E. de București, în apropiere de malul drept al rîului Argeșul, la 44 kil. de București.

Stă în legătură cu com. Crivățul prin o șosea vecinală.

La V. de Radovanul, în marginea com., pe coasta dealului, se văd ruine din palaturile Ghiculeștilor, zidite de Banul Scarlat Ghica pe la anul 1769, și care avea apeducte în regulă până la casele din mijlocul comunei, care azi servesc de școală.

Comuna Radovanul e una din cele mai mari com. rur. ale jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de 6003 hect., cu o populație de 4600 suflete, care locuiesc în 770 case și 9 bordeie.

Societății Dacia aparțin 3765 hect. și locuitorilor, 2238 hect. Societatea cultivă prin arendașii săi 3190 hect. (50 izlaz, 225 vie, 300 pădure). Locuitorii cultivă 2088 hect. (150 islaz).

Are 1 școală mixtă, cu un local foarte frumos, frecventată de 173 elevi și 24 eleve; (1899—900); o biserică veche, cu hramul «Adormirea», deservită de 3 preoți și 2 cîntăreți. Această biserică se află lângă ruinele palatului Ghiculeștilor și servea de capelă a palatului.

În raionul com. mai sunt: 2 heleșteie; o mașină de treerat cu aburî.

Budgetul com. e de 9739 lei la venituri și de 9720 lei la cheltueli.

Vite: 970 cai și iepe, 30 armăsari, 600 boi, 300 vaci și vițeii, 20 tauri, 14 bivoli, 66 bivolițe, 50 capre, 200 porci și 4100 oi.

Locuitorii posedă: 210 pluguri cu boi, 264 cu cai; 618 care și căruțe: 258 cu boi, 360 cu cai.

Improprietăriți sunt 582 locuitori și neimproprietăriți, 1418.

Comerțul se face de 10 circumarî.

Radovanul, sat, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Intorsura.

Are o populație de 450 suflete; o școală mixtă, frecventată de 28 băeți; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, fondată la 1870, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 7 circiumi.

Radovanul, deal, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Intorsura, înalt de aproape 300 m., acoperit cu păduri și vii.

Radovanul, moșie, a statului, cu vie (224 pog.) și carieră de piatră, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Intorsura, în întindere de 300 pog., aducînd un venit anual de 9950 lei.

Radovanul, pădure a statului, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Lipovul, în întindere de 75 hect. Populată cu ceri, alunî, jugastri, corni, frasinî, și mai cu seamă gîrnițe și stejari.

Radovanul, pădure a statului, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Intorsura, în întindere de 550

hect. aproximativ. Populată cu ceri, stejari și gîrnițe.

Radu-Vodă. Vezi Negru-Vodă, schit, jud. Mușcel.

Radu-Vodă, subdivizie a cătunului Șoimescu, com. Ceptura, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Radu-Vodă, proprietate a statului, cam de 2800 pog., în com. rur. Batoți, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Radu-Vodă, moșie a statului, pe care, la 1864, s'a împroprietărit parte din locuitorii com. Ceptura, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Radu-Vodă, pădurice, supusă regimului silvic, com. Văleni, pl. Podgoria, jud. Mușcel, în întindere de 12 hect. și populată cu fagi și stejari.

Radu-Vodă, pădure întinsă, lîngă locul izolat cu același nume, jud. Ilfov.

Radului (Piscul -), pisc, pe creasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și în lat com. Costești, pl. Horezul, jud. Vilcea. Se prelungește pe toată partea de E. a com., în stînga rîului Costești.

Radului (Pîrîul-), pîrîiaș, ce ce izvorește din ramura munților Tarcăul, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați, curge spre V. pe moșia Tarcăul, vărsîndu-se pe dreapta pîrîului Tarcăul, în dreptul locului izolat Brateșul.

Radului (Pîrîul-), pîrîiaș, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul; izvorește din munții Lingurari, curge spre S. de satul Balcani, traversînd, aproape de

vărsarea sa pe stînga pîrîului Tazlăul, șoseaua județeană Dobreni-Moinești, în dreptul kil. 49.

Raețul, fost sat, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Sadova.

Rafaila, sat și reședința com. Buda-Rafaila, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, așezat pe două dealuri, avînd forma de semicerc. Are o populație de 336 locuitori.

În marginea de N.-V. a satului, se află un schit de călugări, făcut de către un călugăr, Rafailă, de la care și-a luat numele și schitul și satul.

Mănăstirea ce există astăzi e zidită la 1834, de călugărul Dorostei. În mijlocul satului se află o biserică făcută din lemn.

În ograda mănăstirei este o școală, frecventată de 30 elevi și înființată în 1859.

Rafailei (Dealul-), deal, se întinde la S.-E. de satul Dumești, com. Dumești, pl. Funduri, jud. Vaslui. Acoperit cu pădure.

Rafailei (Valea-), vale, în jud. Vaslui, pl. Funduri, com. Dumești, formată prin prelungirea dealului Rafaila, ce se întinde la S.-E. de satul Dumești.

Ragla, pădure particulară, supusă regimului silvic, aparținînd de moșia Robești, com. Robești, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

Ragoci, cătun al com. Frumușei, jud. Gorj, pl. Gilortul, situat pe șes și coastă, pe partea dreaptă a pîrîului Negreana.

Are o suprafață de 157 hect., din care: 60 hect. pădure, 55 hect. arabile, 30 hect. fînețe, 7 hect. vie și 5 hect. livezi de pruni, cu o populație de 50 familii, sau 140 suflete.

Locuitorii posedă : 8 pluguri, 14 care cu boi, 1 căruță cu cai, 45 vite mari cornute, 5 cai, 40 oi și 20 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua vecinală a com.

Ragul, cătun, în jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Petrești. Are o școală, instalată într'un local spațios, oferit de generalul Fălcoianu, proprietarul moșiei.

Rahmanul, sat, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, cătunul com. Calfa, situat în partea de N.-E. a plășei și cea de V. a com., la 6 kil. spre S.-V. de cătunul de reședință, Calfa. Este așezat în valea Chior-Dere, pe malul drept al pîrîului Haidar, fiind închis la V. de dealul Elmelichi și la E. de dealul Corul-Bair. E dominat de Movila-Chițului, care are 163 m. și e situată la 2¹/₂ kil. spre N.-V. de sat.

Drumuri comunale pleacă în toate direcțiunile : la Cîrligi, la Făgărașul-Nou, la Haidar și la Dulgherul, trecînd și prin Carapelit. Șoseaua județeană Hîrșova-Babadag trece pe la 1 kil. spre S.-E. de sat.

Rahova, sat, făcînd parte din com. rur. Podeni-Noi, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o biserică, fondată de o doamnă Domnica și de Protopopul Nicolae Protopopescu, la 1832.

Rahtivanca. Vezi Pasărea, jud. Ilfov, pl. Negoști.

Raiciului (Valea-), vale, ce vine din jud. Prahova, trece pe lîngă satul Sălcii și, intrînd în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, teritoriul com. Jilavele, se termină în valea pîrîului Sărata.

Raicul, munte, în jud. Neamțu,

pl. Piatra-Muntele, com. Galul; se află în prelungirea munților Pîrvul, Razimul și Petru-Vodă.

Raicul, vale, izvoarește din dealul Oltețul și se varsă în rîul Peșteana, între com. Stirbești și Bălcești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea.

Raițul, subdivizie a căt. Curtișoara, com. Tesluiu, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Raiul, sat, jud. Botoșani, pe șesul Uncani și valea pîrîului Broscăria, în partea de S.-E. a com. Curtești, pe moșia Orășeni. Are o moară cu aburii. În apropiere de moară se află un iaz format de pîrîul Broscăria.

Raiul, sat, în partea de S. a com. Cîrniceni, pl. Turia, jud. Iași, situat pe o costișă, în fața satului Blîndești, de care se desparte prin Valea-Blîndeștilor, prin care trece pîrîul Fundoia. Are o suprafață de 68 hect. și o populațiune de 12 familii, sau 40 suflete.

În partea de S. a satului se întinde șesul rîului Jîjia.

Locuitorii posedă : 3 cai, 104 vite mari cornute, 38 rîmători și 68 oi.

Raiul, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Murgeni, spre N. de tîrgușorul Murgeni, pe pîrîul Elanul.

Raiul, vîrf de deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Obîrșia; aci sunt izvoarele pîrîului Berheci.

Raiul - Sașilor sau **Dihamul, pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Muntele-Raiul-Sașilor sau Dihamul, pendinte

de com. Sinaia, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Ralea-Poenarul. Vezi Poenari-Rali, comună, jud. Prahova.

Raletul, sat, jud. Argeșul, pl. Gălășești, făcînd parte din com. rur. Rătești-Furduști.

Ramadanul, deal, jud. Iași, în partea de S.-E. a satului Buțulucul, din com. Păușești, pl. Cîrligătura.

Ramadanul, iaz, pe teritoriul satului Hoisești, com. Păusești, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Ramadanul, ostrov pe Dunăre, jud. Vlașca, pe stînga Verigei, în spre V. de Giurgiu, aparținînd statului. Suprafața lui este de 200 hect., împădurite cu salcie.

Raman-Bair, deal, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. rur. Cerna; se desface din dealul Daiaman-Bair; se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N. la S., brăzdînd partea de E. a plășei și pe cea de N. a comunei; se prelungește la S.-E. cu dealul Saia-Cula; se întinde dealungul pîrîului Valea-Megina; se ridică până la o înălțime de 283 m., punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, dominînd asupra văii Megina și a drumului comunal ce merge prin valea Megina, de la Cerna la Greci; în partea de V. este acoperit cu păduri de stejar, iar poalele lui sunt învelite cu verdeață și pășuni bogate.

Ramazanchia, sat, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, com. Calfa, situat mai mult în partea de

N.-E. a plăsei și cea centrală și puțin de N. a comunei, la 3 kil. spre N.-V. de cătunul de reședință, Calfa, așezat pe valea Chior-Dere, pe malul drept al pîrîului Haidar, puțin spre V. de locul unde pîrîul Sulugeac se varsă în pîrîul Haidar, avînd în față și spre S. ultimele ramificațiuni stîncoase, de N.-E., ale dealului Coru-Bair.

Drumuri comunale pleacă la Făgărașul-Noū, la Topologul, la Calfa, la Curdjea, la Mahometcea și la Rahman; iar șoseaua județeană Hîrșova-Babadag (Tulcea) trece pe la S.-E. său.

Acest sat, odinioară mare, a fost distrus de năvălirile Cerchezilor. Pe ruinele vechiului sat s'a ridicat cel de azi.

Pămîntul aci produce în abundență ovăz și mei.

Ramba, *baltă*, jud. Gorj, pl. Jiului, com. Peșteana-d.-s., în partea de E. a comunei, formată din apele Jiului, și conținînd mult pește.

Ranga, *pîrîu*, jud. Botoșani, pl. Tîrgul, com. Cucoreni, ce curge din com. Costinești și formează iazul Buduhoacea.

Ranga-Arapului, *pădure*, în întindere de 22 hect., pe dealul Costineștilor, jud. Botoșani, com. Costinești, plantată de d-l I. Arapu, pe moșia Leorda.

Rangă (Piscul-), *pisc*, la E. de com. Dozești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea.

Rangul, *deal*, acoperit cu vii, în partea de S. a satului Costuleni, com. Costuleni, pl. Branîștea, jud. Iași.

Rangul, *munte*, în jud. Suceava,

com. Mălini, la hotarul Bucovinei, avînd 1019,2 m. altitudine.

Rangul saū Ciohoranca, *pîrîu*, jud. Suceava, izvorește din dealul Rangul și, după un curs de peste 7 kil., se varsă în Moldova.

Rapoda, *pîrîu*, jud. Vaslui, izvorește din satul Borăști, de sub dealul Olariul, și se varsă în pîrîul Vilna (Gelna), la locul numit Silești.

Rapșa, *sătuleț*, în partea de E. a com. Cursești, pl. Racova, jud. Vaslui, la 4 kil. de reședința comunei.

Rarăul, *schit*, jud. Suceava, în apropiere de vîrfurile muntelui cu același nume. Se întreține cu cheltuiala Maiestății Sale Regelui.

Acest schit ar fi fost clădit mai întîiu pe Valea-Seacă, spre S. de Cîmpulungul Bucovinei, la locul numit Bîtulețele.

Iată ce zice legenda în privința acestui schit, așezat în cea mai pitorească pozițiune: Tătari, năvălind în Moldova, au ajuns și în Cîmpulung, pustiu tot ce găseau în cale. Rătăcind prin munți, căci nu cunoșteau drumul, au găsit săhăstria Dodul, sub poalele muntelui Dodul, astăzi Rarăul, cu trei călugări, și scotocind biserica de averi, au omorît pe călugări, dînd foc bisericii. Dar voind a-și urma drumul spre Maramureș, într'o strîmtoare, se așinură 4 locuitori: Ioan Dodu, Mihalachi Dodu, o soră a lor Ilinca Dodu și Istrati Dodu, cu topoare și lănci ascuțite și omorîră la 300 pîgîni, răzbunînd ast-fel prădarea și arderea schitului care era pe pămîntul lor.

În urmă, ei strînseseră rămășițele arse ale bisericii și făcură o altă întemeiere schitului într'o poiană tot pe pămîntul lor, dîndu-i numele de Sihăstria-Dodul.

Petru Rareș-Vodă, în a doua sa domnie, în urma suferințelor ce dăduse peste el în întîia domnie, și după îndemnul Doamnei sale Elena, care dorea a se sui pe muntele Dodul, fiind unul din cei mai frumoși munți ai Sucevei și care se vede din mare depărtare, înduplecă pe soț să meargă acolo și să petreacă ca să mai uite necazurile din trecut. Domnul și Doamna porniră în călătorie, petrecură multe zile cu toată suita domnească pe muntele Dodul și drept amintire Domnul porunci ca cu cheltueala sa să se facă acolo o biserică, însărcinînd cu această lucrare pe Egumenul mănăstirei Voroneț. Acesta clădi biserica din lemn, cu numele Elena Rareș, cu trei turnuri, în preajma muntelui Dodul.

Sihăstria Dodul, fiind aproape ruinată, și ducînd lipsă de toate, se uni cu biserica Rareș-Vodă, ducîndu-și acolo toate odorele, iar călugării Sihăstriei se așezară în biserica cea nouă.

Locul Sihăstriei Dodul se vede și azi.

Iată și înscrisul lui Petru-Rareș, copiat dintr'o condică întitulată: Tradițiile Schitului Rarăul.

Noi, Petru Rareș-Voevod, tuturor capilor de oștire cu mila lui Dumnezeu Domn credincios a toată țara Moldovei, într'un gînd și într'o inimă împreună cu soția noastră Elena Doamna, facem știre cu a noastră scrisoare tuturor cui se cade a ști cum că am făcut o sfință biserică pentru călugări în preajma muntelui Dodul, fiind-că se mai găsește o vechie săhăstrie cu porecla Dodul mai perită de vechie am împreunat-o cu a noastră tot sub numele de Rarăul. Da de astăzi înainte poroncim a se numi pe porecla noastră schitul și Pietrele-Doamnei, hra-

mul bisericeii Sf. Ioan Bogoslov, întru a noastră pomenire și a părinților noștri și a următorilor noștri și mai ales întru mulțumirea către Dumnezeu pentru nenorocirile și norocirile, pentru a doua a noastră domnie a Moldovei și ajutându-ne mila lui Dumnezeu de am isprăvit. Socotim'am și pentru chivernisala fraților (călugării), carele vor petrece la acel sf. locaș, le-am rînduit toată chiverniseala și le-am dat toate cele de trebuință în sf. biserică cît și pe din afară și am dat grijă și urmașilor noștri să poarte chiverniseală cînd va trebui a se mai face ceva din noi la sf. locaș. Iar dacă cineva ar supăra sau ar strica cele făcute de noi, unul ca acela să fie în ceata protivnicilor Domnului nostru Isus Hristos. Amin.

Se mai povestește că schitul Rarăul de astăzi nu e pe locul din vechime, unde fu zidit de Petru Rareș, căci la 1777 cînd Bucovina a trecut la Nemți, ei stricară biserica, luară odoarele, și călugării fugiră.

Eromonahul Sisoe, egumenul schitului, cu ajutor de milă, precum se arată într'un pomelnic, a strămutat acea biserică peste muntele Rarăul, în locul unde se află azi, iar clopotele de la biserică s'ar fi luat la biserică nemțească din Homor în Bucovina. Biserica zidită de Sosoï s'a sfințit la 1800, August 15, schimbîndu-i-se și patronul în Adormirea Maicei Domnului.

În anul 1822, familia Balș a făcut un așezămînt pentru schit, hotărînd ca pe tot anul să se dea schitului de la casa moșiei Broșteni 1602 lei vechi, 10 oca de unt-de-lemn, 15 oca de luminări de ceară, 15 vedre vin și 2 merțe griu.

Așezămîntul acesta s'a scris într'o condică ce se află și azi la schit, hotărîndu-se și pămîntul, pe care schitul să poată ținea vite. Se mai spune că la 1821 schitul a fost prădat de Turci și în 1833 a fost jefuit și furat de un decedat din Crucea, Ico-

nomu Dimitrie, alungînd călugării, furînd odoarele bisericeii și prefăcînd ograda bisericeii în stîină de oi, pentru care faptă fu afurisit de Mitropolitul Veniamin.

La 1877, schitul fu prădat de hoți din Bucovina.

În fața sfintei Evanghelii se găsește o tăbliță de alamă cu inscripție slavonă din 1706.

Rarăul, *munte*, jud. Suceava, numit în vechime Dodul, între com. Broșteni și ținutul Bucovinei. Piscul Rarăului, aflător la o mică distanță peste frontieră și avînd peste 2000 m. de altit. Priveliștea din vîrfurile săe măreață și se întinde într'o mare depărtare. Sub el se vede de o parte Cîmpulungul din Bucovina, mîndrele stînci Pietrele-Doamnei și rîul Bistrița, ca o panglică lucioasă. Mai departe se zărește masivul Carpaților cu Ceahlăul, Budacul, Călimani, Lucaci, Pietroși, Intre-Borce, Grințieșul și alte vîrfuri, și, dincolo de munți, frumosul șes al Moldovei, presărat de sate.

Rareșul, *pădure*, jud. Covurlui, pl. Siretul, lîngă Cuca.

Rasa, *com. rur.*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, situată între comunele Ciocănești-Mărgineni și Căcomeanca și spre V. de orașul Călărași.

Teritoriul com., cu o suprafață de 16350 hect., coprinde șase moșii: Rasa, proprietate a statului, cu 5800 hect., din care 2000 hect. bălțiș, 100 hect. izlaz și 3700 hect. loc de cultură, foastă pendinte de mănăstirea Mihaiu-Vodă; Cunești-Rizeanca, proprietate a statului, foastă pendinte de mănăstirea Znagovul, compusă din trupurile: Cunești-d.-s., sau Vaido-

mirul și Cunești-d.-j., cu suprafața 4500 hect., din care 400 hect. izlaz, 2000 hect. baltă și 2100 hect. pămînt de cultură; Cunești, proprietate a statului, foastă pendinte de mănăstirea Radu-Vodă, cu 2000 hect., din care 800 hect. baltă, 50 hect. izlaz și 1150 hect. pămînt de cultură; Curești, proprietate a statului, fostă pendinte de mănăstirea Glavacioaca, cu 1500 hect., din care 1100 hect. bălțiș, 30 hect. izlaz și 370 hect. pămînt de cultură; Bogata, proprietate a statului, fostă pendinte de Episcopia Argeșul, cu 2000 hect., din care 1700 hect. baltă, 50 hect. izlaz și 250 hect. pămînt de cultură; Piscul-Perișani, proprietate particulară, cu 350 hect.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți în coprinșul com. 270 locuitori; după legea rurală din 1878 s'a mai împroprietărit 25; neîmproprietăriți se mai află 203 locuitori.

Pe teritoriul com. se află lacurile: Gălățuiul-Gimineaua, Vadul-lui-Ene, Oarbele, Vlădeni, Coveiul și Grădiștea.

Comuna se compune din satele: Rasa, Cunești, Bogata, Vaidimirul, Glavacioaca și Lefterul și din cătunele (tîrlele): Bechirul, Ovreiul și Malacul. Reședința primăriei și a judecătoriei comunale este în satul Rasa.

Are o populație de 2282 locuitori; 3 școale mixte, în satele: Rasa, Cunești și Bogata, frecventate de 230 copii (1899—900); trei biserici, deservite de 3 preoți și 6 dascăli.

Vite: 2100 cai, 220 boi, 6800 oi, 200 capre, 1100 porci, 13 asini și 120 bivoli.

Rasa, *sat*, în jud. Ialomița, pl.

Borcea, făcînd parte din com. cu același nume, situat spre V. de lacul Călărăși și spre S. de lacul Gălățuiul.

Aici este reședința primăriei și a judecătorei comonale.

Are o populație de 583 locuitori; o școală mixtă, cu 188 elevi (1899-900); o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Rasa, lac, lângă căt. Plătărești, com. Cucuțe-Plătărești, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov. Conține pește.

Rasa-Prosanicul, moși, ale statului, pendinți de Mitropolie, jud. Ilfov, pl. Negoști.

Rasa-Prosanicul, pădure, a statului, în întindere de 367 hect., pendinte de com. Vasilați, pl. Negoști, jud. Ilfov.

Rascaeți-Drăghineasca, com. rur., jud. Argeșul, pl. Gălășești, la extremitatea S.-E. a județului, în apropiere de limita jud. Dîmbovița, la 28 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii, și la 63 kil. de Pitești. Se compune din 3 sate: Cioflești, Drăghineasca și Rascaeți, cu o populație de 850 locuitori.

Are o biserică; o școală și 5 circiume.

Budgetul com. e la venituri de 3053 lei și la cheltueli, de 2593 lei.

Vite: 603 boi și vaci, 132 cai, 5 bivoli, 1563 oi, 31 capre și 732 rîmători.

Rasnicul, com. rur., jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., la 21 kil. de Craiova și la 5 kil. de reședința plășei, Șopotul.

Este situată parte pe vale, parte pe deal, afară de căt. Cornița, care este situat pe o vâlcea, între două șiruri de dealuri.

Se învecinește la N. cu com. Scăești și cu căt. Valea-lu-Petre din com. Salcia; la S., cu comunele Beloțul și Șopotul; la E., cu com. Coțofeni-din-Dos și com. Predești; la V., cu com. Gogoșul și Cernătești.

Limita liniei de N. are direcțiunea de la E. la V., trece pe muchia dealului numit Dealul-Robului, ce face limita de N. a acestei comune.

Limita liniei de S. tae transversal Dealul-Șopotului și Dealul-Buciumului. Limitele de E. și de V. tae transversal dealurile de mai sus, precum și văile ce le desparte, de la N. la S.

Terenul comunei este deluros; la N. prezintă Dealul-Robului, iar la S., dealurile Șopotului și Buciumului, ce sunt îndreptate de la V. la E. și au o înălțime ce variază între 40 și 60 m.

În parte sunt ripoase, iar parte sunt acoperite cu cereale sau cu tufărișuri.

Comuna este udată de râul Rasnicul, ce izvorește din jud. Mehedinți. Acest râu, la ășirea sa din comună și până la vărsarea sa în Jiul la com. Breasta, poartă numele de Obedanca. Peste el se află mai multe poduri: unul în dreptul căt. Rasnicul-Bătrîn, două pe șoseaua județeană ce tae valea Rasnicul în două puncte și unul în dreptul cătunului Socolești. Din cauza ploilor prea mari, primăvara și toamna, Rasnicul se revarsă.

Se compune din trei cătune: Socolești sau Cornița, situat pe vâlceaua numită Vâlceaua-Rea sau Vâlceaua-Corniței; Rasnicul, numit și Rasnicul-Oghiar, situat parte pe Dealul-Robului și parte pe Dealul-Bisericeii; Rasnicul-Bătrîn, situat parte pe deal, parte pe Vâlceaua-Rasnicului.

Cătunul de reședință este Rasnicul; căt. Rasnicul-Bătrîn este situat spre S. de Rasnicul, iar căt. Socolești se află spre E.

Are o populație de 1114 suflete.

Sunt trei biserici, una în căt. Socolești, fondată la anul 1852 și în tinda căreia se află o inscripție din care se vede că e lucrată de: Matei Cruceriu și Nicolae. Baza bisericii este de zid, iar restul din birne. Altă biserică se găsește în căt. Rasnicul, fondată la anul 1846—1855 de M. Săulescu. Această biserică este de cărămidă; iar în tindă se află o inscripție, ce ne spune că e zidită de doamna Ilinca, soția răposatului Matei Săulescu, și terminată de fiul său, Costache Săulescu. A treia biserică se află în căt. Rasnicul-Bătrîn, fondată de către Constantin Dimitrie Teodosie, și făcută din birne. Un preot și un cîntăreț oficiază succesiv la cele 3 biserici din comună.

În cătunul Rasnicul se află o școală mixtă, ce funcționează din 1866.

După legea rurală din 1864 sunt 4 împămîntenți.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 5663 pog., din care 4906 pog. arabile, 150 pog. fineată, 50 pog. izlaz, 428 pog. pădure, 99 pog. vii și 30 pog. pruni.

Moșia Cornița, numită mai înainte Socolești, aparține d-lui N. G. Racovița și are o suprafață de 5185 pog. Rasnicul-Oghiar, în căt. Rasnicul, aparține d-lui G. Săulescu. Cuprinde 10 hect. luncă, 5 hect. pădure mare și 75 hect. tufăriș. Tot în căt. Rasnicul, proprietatea d-lui Dincă Amărăscu, cuprinde 1 hect. luncă și 25 hect. tufăriș. Pădurea Rasnicul-Bătrîn aparține d-lor Plopșo-

reanu și Virgiliu Văleanu. Pădurea Cornița în Socolești, ce aparține d-lui N. G. Racoviță, are 40 hect. tufăriș, iar d-lui N. Pîrîianu aparțin 1 hect. luncă și 30 hect. tufăriș.

Pădurile sunt populate cu frasină, jugastri, ceri, ulmi, fagi, plopî, și mai cu seamă gîrnițe.

Viile aparțin atît proprietarilor cît și locuitorilor.

Livezile de pruni, 30 pog., aparțin locuitorilor. Locuitorii cultivă cînepă și se ocupă și cu creșterea gîndacilor de mătase.

Pe moșia d-lui N. G. Racoviță se află o moară de aburî, nu departe de calea județeană ce trece prin comună.

În comună sunt 4 cîrciumî.

Prin Rasnicul trec: calea județeană Craiova-Severin; calea comunală ce merge la com. Șopotul, la S.; calea comunală vecinală, ce merge la Scăești, la N.; poteca ce șerpuește de la căt. Rasnicul la Șopotul și poteca ce duce de la Socolești la Valea-lui-Petru, prin Salcia, Scăești, Coțofeni-din-Dos și Beloțul.

Budgetul com. e la venituri de 2245 lei, 33 banî și la cheltueli, de 2770 lei 36 banî.

Vite: 18 cai, 300 vite mari cornute, 41 capre și 146 oi.

Rasnicul sau Rasnicul-Oghian, sat, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Rasnicul, reședința Primăriei.

Are o populație de 475 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1866; o biserică, fondată în 1846, de familia Săulescu, și terminată în 1855. În tînda acestei biserici se găsește inscripțiunea:

Lucrată de Ilinca, soția răposatului Mateiu Săulescu, chiar din temelie și terminată de fiul său Costache Săulescu

cu toată cheltuiala lor; începută la 1846 și terminată la 1855, Maiu 5.

Rasnicul, pîriș, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Rasnicul, ce curge prin valea Rasnicul și se varsă pe stînga rîului Obedanca.

Rasnicul - Bătrîn, sat, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Rasnicul. Are o populație de 289 suflete și o biserică de birne, fondată de Constantin Dimitrie Theodosie.

Rasnicul-Bătrîn, pădure particulară, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Rasnicul, în întindere de 20 hect. tufăriș. Parte aparține d-lui I. Ploșoreanu, parte d-lui Văleanu. Predomină gîrnița. Se mai găsesc plopî, stejari și ulmi.

Rasnicul-Oghian, moșie particulară, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Rasnicul, aparținînd mai multor proprietari. Are pădure și pe dînsa se găsesc cete de moșneni.

Rasnicul-Oghian, pădure particulară, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Rasnicul, în întindere de 10 hect. luncă, 5 hect. pădure mare și 100 hect. tufăriș. Aparține parte d-lui G. Săulescu, parte d-lui Amărăscu. Se compune din ceri, ulmi, plopî, fagi, frasină, jugastri, păducei, și mai cu seamă gîrnițe.

Rasova, com. rur., în jud. Constanța, pl. Medjidia, situată în partea de V. a jud., la 70 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea de E. a plășei, la 28 kil. spre S.-V. de orașelul Medjidia, reședința ei, pe malul drept al Dunării.

Se mărginește la N. cu jud. Ialomița, despărțindu-se prin Dunăre; la E., cu com. Cochirleni; la S., cu com. Enige; iar la V., cu com. rur. Alimanul (din pl. Silistra-Nouă).

Relieful solului e în general accidentat; văile dealurilor sunt adînci și cu maluri înalte; dealurile se grămădesc unele peste altele; mai toate sunt de natură stîncosă și țin de culmea Rasovei și Vlah-Chioi. Principalele dealuri cari brăzdează com. sunt: dealul Cochirleni (135 m.), la N.; dealul Geanul-Pașa (122 m.), la E.; dealul Vlah-Chioi (155 m.), la V.; din care se desface: dealul Germeli (115 m.), la N.; Dealul-Mare (101 m.), la V.; dealul Diucul, pietros, la S.-V.; dealul Mustana (144 m.), la S.-E. Prin interiorul comunei avem culmea Rasova (133 m.), din care se desparte, întinzîndu-se spre S., dealurile: Baciul, la S.-V.; dealurile Malagenilor (130 m.), la S.; dealul Grindul-Mare (115 m.), prelungit cu dealul Mamele (154 m.), la S.; dealul Ormanul-Lung (143 m.), prelungit cu dealul Socuj-Bair (158 m.), la S.-E.; Dealul-Mare (134 m.), tot la S.-E. Aceste dealuri sunt acoperite cu finețe, pășuni și semănături. Mobilele sunt numeroase, toate artificiale, construite pentru a servi ca puncte de observație; principalele sunt: Vlaheș (155 m.), la S.-V.; Movila-Arnăutului (137 m.), la S.; movila Groapa-Săpată (158 m.), cea mai înaltă din com., la S.-E. și, puțin la N. de dînsa, Movila-Săpată (154 m.), tot la S.-E.

Dunărea o udă la N., dela Ostrovul-Lung pînă la vărsarea bălții Cochirleni în ea, pe o lungime de 7 kil. aproape, cu o direcție de la S.-V. spre N.-E.; are pe aci o lărgime medie de 100 m. și o adîncime mijlocie de

12 m., avînd malul înalt, din cauza dealurilor pietroase ce se sfîrșesc chiar lîngă apă, fără ca să le poată rupe; prin unele locuri, la V. de Rasova, ele sunt stîncoase și prăpăstioase. Bălțile care se găsesc pe teritoriul com. sunt: Vederoasa, la V., formată din două trupuri: Vederoasa, prelungită cu Limpezișul și cu Sarful la V. și Baciul la E.; are 800 hect. întindere, acoperite în cea mai mare parte cu stuf și insule plutitoare de iarbă amestecată cu stuf, în care se ascund o mulțime de păsări acvatice; comunică cu Dunărea de care a fost formată din timpuri vechi, prin gîrla Baciul; produce mult pește; aparține statului. Lacul Cochirleni, de la N.-E. aparține com. Cochirleni, udînd numai puțin com. Rasova. Văile sunt mari și adînci; principalele sunt: Valea-Mare, Vlah-Chioi, Germeli, Banciul, Polucci sau Ghiol-Punar, Ceair-Arabagi la S.-V., deschizîndu-se în balta Vederoasa, Rasova, formată din văile Ciairul-din-mijloc, Saiana-Doice și Orman-Ceair, prin interiorul com.; valea Caramancea cu malurile înalte și pietroase prin unele locuri, la N. și N.-E.

Cătunele care formează com. sunt două: Rasova, reședință, în partea de N. a com., pe malul cel înalt al Dunării, așezată și în valea Rasova, sat cu case frumoase, bine zidite, îngrijite, și înconjurată de grădini și vii; Vlah-Chioi sau Vlahoi, în partea de V. a com., pe malul de E. al bălții Vederoasa (sau Limpezișul), la 5 kil. în linie dreaptă de reședință, la 12 kil. pe drumul care ocolește lacul Baciul.

Suprafața com. este de 9139 hect., din care 48 hect. ocupate de vetrele celor două sate cu 402 case; restul se împarte în-

tre locuitori care posedă 6218 hect. și statul care are 2871 hect.

Populațiunea este de 433 familii, sau 1819 suflete.

Are 2 biserici, una în căt. Rasova, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 paracliseri, cea-altă în căt. Vlah-Chioi, cu hramul Sf. Paraschiva, deservită de 1 preot și 2 paracliseri; 2 școli, cîte una în fie-care cătun.

Din cele 9139 hect. ale com., sunt: 392 hect. teren neproductiv, din care 48 hect. vatra satelor și 344 hect. baltă și stuf ale statului; 8747 hect. teren productiv, din care 2527 hect. ale statului și 6218 hect. ale locuitorilor.

Locuitorii posedă: 307 pluguri, 240 care și căruțe, 2 mașini de secerat; 418 cai, 1505 boi, 34 bivoli, 33 asini, 7178 oi, 670 capre, 309 rîmători; 1 moară cu abur, 1 moară de apă și 5 mori de vînt.

Comerțul se face prin gara Cernavoda, la 17 kil. spre N. și constă în import de coloniale și manufacturi și în export de cereale și vite cu produsele lor.

Budgetul com. e de 7827 lei la venituri și de 9080 lei, la cheltueli.

Căi de comunicație sunt: pe Dunăre și bălți, cu luntre și caiuri turcești; calea mare de la Cernavoda la Oltina trecînd prin satul Rasova, apoi drumuri mici la Enige, Adam-Clisi, Arabagi, Cochirleni, Ivriines, Alimanul, etc.

Pe teritoriul com. căt. Vlah-Chioi, între bălțile Vederoasa și Baciul, pe muchea dealului Germeli, se văd urmele unui val de pămînt, zis al lui Traian, fiindcă se aseamănă cu cel mic de pămînt, dintre Constanța și Cochirleni și care, se zice, datează

dinainte de Traian, avînd șanțul de apărare spre S. iar nu spre N. ca cel mare de pămînt. Pe valea Ceair-Arabagi, lîngă balta Baciul, se văd ruinele unui sat, bogat odinioară, Ghiol-Bașca, distrus de Turci.

Rasova, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul de reședință al com. Rasova, situat în partea de V. a plăseii și cea de N. a comunei, într'o frumoasă pozițiune, pe pantele Dealului-Mare și pe malul Dunărei. Are o întindere de 7444 hect., din care 32 hect. ocupate de grădinile locuitorilor și case, cu o populație de 282 familii, sau 1366 suflete.

Are o biserică și o școală.

Rasova, deal, al com. Stolojani, plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat spre E. comunei și pe care sunt viile locuitorilor.

Rasovița, cătun, al com. Stroești, plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre N.-E. de com., situat pe șes.

Are o suprafață de 210 hect., din care 80 hect. arabile, 40 hect. finețe și livezi cu pruni, 70 hect. pădure și 20 hect. vii, cu o populație de 49 familii, sau 242 suflete.

Are 1 biserică, făcută de locuitori la 1854, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 30 care cu boi, 1 căruță cu cai; 20 stupi; 160 vite mari cornute, 90 oi, 10 cai și 76 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin drumuri ordinare și prin șoseaua vecinală care, venind din spre Tismana, trece pe la N.-V. acestui cătun.

În cătun se găsește 12 fîntîni.

Rastaveiul, vale, com. rur. Po-

noarele, plaiul Cloșani, jud. Mehedintți, în care se găsesc căr-buni de piatră.

Rastoaica, *altă numire dată com.* Pucheni-Mari, pl. Crivina, jud. Prahova.

Rastul, *com. rur. și sat*, jud. Dolj, pl. Băilești, formată din satul cu același nume, situat în partea de S.-V., la 72 kil. de Craiova și la 15 kil. de reședința plășei Băilești, pe loc șes, aproape de Dunăre, în fața orașului Lom-Palanca din Bulgaria.

Se învecinește la E. cu com. Negoiful; la V., cu com. Ghidiciul; la N., cu com. Băilești, și la S., cu Dunărea.

Limita liniei de N. începe din moșia Negoiful, merge drept de la E. la V., până în moșia Seaca (Băneasa).

Limita liniei de S. e formată de Dunăre ce curge drept de la V. la E.

Limita liniei de E. începe de la N., din com. Negoiful, și merge spre S. până în Dunăre.

Limita de V. e de la Băneasa până în Dunăre.

Terenul com. este compus din pământ negru, lutos, în unele locuri nisipos.

Se găsesc în com. 26 movile, din cari una numită Măgura Dacilor.

Rastul este udat de Dunăre și de bălțile Rastul, Ochioța și Tinosul, în întindere de 6200 pogoane.

Are o populație de 2195 sufl.

Biserica, fondată de locuitori. la 1844, are în tindă următoarea inscripțiune:

«Aceasta sfință și dumnezeiască biserică, întru Cristos cinstită, ce se prăznuiește hramul Sfințului (marelui) erarch Nicolae și cuvioasa Paraschiva, s'a zidit din temelie fiind îndemnător și îngrijitor la toate din început și până în sfârșit de aceștia: Stoica Iordache, Stanca Pătru,

Gheorghe Niculae, Pătru Țărcovnicul, fiind de obște tot satul, dând și Măria Sa la zugrăvit și s'a zugrăvit după cum se vede, în zilele M. S. Gheorghe Dimitrie Bibescu Voevod cu blagoslovenia prea Sf. părintelui Episcop al Râmnicului și Mitropolit a toată Ungro-Vlachia. 1844, Iunie 20.»

Sunt două scoli; 8 cârciumi.

După legea rurală din 1864 sunt 282 locuitori împămînte-niți, iar după cea din 1879 sunt 12 însurăței.

Suprafața teritoriului comunal este de 2288 pogoane, din care: 2114 pogoane pământ arabil, 118 pogoane izlaz și 56 pogoane lac și teren sterp.

Moșia de pe teritoriul comunal se numește Rastul; are o suprafață de 9000 pogoane arabile și un venit de 197000 lei; aparține principilor Bibescu și Brîncoveanu.

Pe marginea Dunărei sunt zăvoae în întindere de 300 pog., situate tot pe moșia Rastul.

Prin comună trece calea comunală ce duce la Calafat, trecînd prin Ghidiciul, Tunari, Poiana și Calafat.

Budgetul comunei este de lei 6011,74 la venituri și de lei 4969,03 la cheltueli.

Vite cornute 116. Oî 40.

În timpul războiului romîno-ruso-turc din 1877-78, la 22 Mai 1877, se schimbară aci ostilități: un detașament turcesc pornit de la Lom-Palanca și voind se debarce pe malul stîng al Dunărei a fost respins de călărașii Romîni.

Pe acest punct se mai făcuse o asemenea încercare la 18 Maiu, același an, cînd Turcii fură de asemenea respinși.

Rastul, *cătun*, al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 80 locuitori și 23 case.

Rastul, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-

d.-j., com. Damianul, la 3½ kil. de satul Damianul. Are o populație de 380 suflete; o biserică de lemn, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Rastul, *sat*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Rastul. Vezi com. Rastul.

Rastul, *baltă*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Rastul. Se scurge în Dunăre prin canale. Conține pește.

Rastul, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Rastul, în întindere de aproape 9000 pogoane. Aparține Principilor Bibescu și Brîncoveanu. Are și pădure pe dînsa.

Rastul, *moșie*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Damianul, aparținînd Domeniului Coroanei.

Rastul, *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Rastul, pe marginea Dunărei, pe moșia Rastul. Are o întindere de 300 pog. Aparține Principilor Bibescu și Brîncoveanu. Populată cu plop și salcîm.

Rastul, *vie*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Damianul, în întindere de 60 hect.

Rașa, *sat*, care unindu-se prin creșterea populațiunei cu satele Vlăcheni și Dudești, a format satul Dudești, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Rașca, *sătuc*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, comuna Dealul-Lung, pe pîrîul Valea-Rașca.

Rașca, *deal*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dealul-Lung; se desface din culmea Lupanul și se întinde printre pî-

raele Valea-Rașca și Valea-Peleticul, brăzdînd partea de V. a comunei.

Rașca, *gîrlia*, izvoarește din plaiul Șerbăneasa, com. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, curge de la V. spre E. și se varsă în gîrla Chiojdul, tot în raionul com. Star-Chiojdul.

Rașca, *pîriu*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dealul-Lung; izvoarește din dealul Lupanul, udă apusul comunei, curgînd dealungul dealului Rașca, și se varsă în riul Rîmna, mai jos de cătunul Petreanul.

Rașca (Fundul-Văiei-), *deal*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul; se desface din culmea Lupanului, brăzdează partea de V. a comunei Dealul-Lung și se sfîrșește în pîriul Valea-Rașca. E acoperit cu păduri.

Rași, *com. rur.*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe partea dreaptă a riului Ialomița, între comunele Bordușelul și Copuzul.

Se întinde din riul Ialomița, spre S., pe cîmpul Bărăganul, pe o suprafață de 3350 hect. pămînt de cultură și 10 hect. pădure și coprinde două moșii: Rași-d.-j. și Rași-d.-s., ambele proprietăți particulare.

Dupe legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe teritoriul comunei 125 locuitori; neîmproprietăriți mai sunt 76.

Se compune din satele: Rași-d.-j. sau Cărăuși și Rași-d.-s. sau Rași și din cătunele (tîrlele): Călciugeni, Hulueni și Moș-Ștefan, cu o populație de 1098 locuitori. Reședința primăriei și a judecătoriei comunale este în satul Rași-d.-s.

Are o școală primară mixtă;

o biserică, deservită de doi preoți și doi dascăli.

Vite: 580 cai, 500 boi, 2000 oi, 10 capre, 10 bivoli și 300 porci.

Rași, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume, situat pe țăr-mul drept al riului Ialomița și sub coasta Bărăganului, în dreptul satului Sărățeni-d.-s., de care se desparte prin riul Ialomița.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 180 familii; o școală mixtă, condusă de un învățător și o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Rași, *lac*, jud. Brăila, la E. com. Stăncuța, între canalul Vilciul și Dunărea-Vechie, unit cu Vilciul prin privalul Ruptura-Băndoiul.

Rași-de-Sus, *altă numire a satului* Călărăși, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Rașova, *cătun*, al com. Bălești, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat spre N. de comună.

Are o suprafață de 153 hect., din care 80 hect. arabile, 52 hect. pădute, 1 hect. vie și 20 hect. fînețe și livezi cu pruni.

Are o populație de 119 familii, sau 529 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o moară, pe apa Poloaga.

Locuitorii posedă: 30 pluguri; 60 care cu boi; 150 vite mari cornute, 4 cai, 80 oi, 10 capre și 100 rîmători.

Teritoriul com. este udat de pîriurile Rașova și Poloaga.

Comunicația se face prin drumuri ordinare.

Rateșul-Epureanu, sau **Tirgu-**

șorul-Borăsăști, *tîrgușor*, spre N.-V. com. Bodești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe țăr-mul pîriului Cucoara și pe valea dealului Poiana, de pe moșia Borosăști.

Are o populație de 101 locuitori și 3 cîrciumi.

Vite: 15 vite mari cornute, 185 oi, 19 capre, 20 cai.

Locuitorii posedă 1 plug, 1 car cu boi și 8 căruțe cu cai.

Rateșului (Dealul-), *deal*, jud. Vaslui, pl. Stemnicul, com. Brodocul, prelungire a dealului Bir-ladul.

Ratiaria, *urme de cetate*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Cetatea, care a fost în vechime capitala Daciei-Ripense.

Rativoiul (Muntele-), *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia cu același nume, pendinte de com. Sinaia, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Ratonul, *viroagă*, jud. Brăila, pe lunca Dunării; ia naștere din dreptul satului Lipovenesc, de pe teritoriul com. Izlazul; curge spre N., paralel cu Dunărea și pe teritoriul com. Cazasul se pierde în bălțișul de lîngă ostrovul Cotitura.

Ratoșul-Apostol, *sat*, jud. Botoșani, pl. Ștefănești, pe dreapta pîriului Bașeul, în partea de S. a com. Brăteni. Moșia, în vechime proprietatea paharnicului Apostol, e astăzi a epitropiei spitalului Sf. Spiridon din Iași. Are o suprafață de 169 hect., cu o populație de 15 locuitori.

Rața, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiului, format din însurăței împroprietăriți la 1880.

Ține de com. Băsești. Are o populație de 310 locuitori.

Rața, pădure, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Giurgeni, populată cu sălcii și plopi.

Rața-Tolceasca, moșie, jud. Teleorman, cumpărată de la stat de ciți-va locuitori. Purta în vechime numirea de Gilmeiul. Are cam 40 hect. pădure.

Raței (Valea-), vale, ce se întinde din com. și satul Oncești, pl. Stănișești, jud. Tecuci, până în satul Taula.

Raței (Piscul-), pisc de deal, pe moșia Havirna, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Drohoiul.

Razelmul, lac. Vezi Razimul, jud. Tulcea.

Razimul, munte, în jud. Neamț, pl. Piatra-Muntele, com. Galul.

Razimul, lac, la S. gurilor Dunărei, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunelor: Dunavățul, Sarinasuf, Zibil, Babadag, Enisala, Caraman-Chioi, Jurilofca, Camli-Buceag, Casap-Chioi; zis și Reazim, rusește Razim, turcește Razelm; Herodot îl numește Preazimus.

a) *Geografia și descrițiunea topografică.*

Sub această denumire se înțelege complexul revărsăturilor gurei sf. Gheorghe de-a dreapta sa și de-a lungul coastei Dobrogene, între Dunavăț și până aproape de Cap-Midia, (gura Buhazului) și de aci de-a lungul litoralului Mării Negre la îmbucătura gurei Sf. Gheorghe, la punctul Catirlez, și apoi în sus la satul Dunavățul.

Pentru mai bunul înțeles al

celor ce urmează să dăm aci explicațiunea unor numiri topografice uzitate în această localitate:

Giol: lac cu caracter permanent care nu seacă nici o dată.

Jiapșe: lac ce mai cu seamă are ființă în timpul revărsăturilor și viiturilor Mării.

Zaton: lac vremelnic format de revărsătura Mării-Negre și în zona litoralului acesteia.

Periboina: gîrlă săpată artificialmente.

Periprava: gîrlă permanentă cu scurgere numai într'o direcțiune.

Perivoloc: gîrlă permanentă cu scurgere vremelnică, cînd într'o direcțiune, cînd în cea-l'altă, după nivelul extrem.

Pardina: gîrlă închisă, fără scurgere.

Periteasca: locul de scurgere al unei gîrle și mai cu seamă contactul său punctul de resufare al laguneii cu Marea.

Buhaz: revărsătură generală către Mare.

Liman: golf sau giol, deschis numai deoparte.

Feric: gîrlă secundară ce leagă două periboine.

Cherhanea: stabiliment în marginea laguneii pentru păstrarea sau sărarea peștelui.

Labăș: numirea lipovenească pentru Cherhanea.

Rinac: cot de gîrlă.

Coteș: garduri pentru prinderea peștelui.

Rinac: numire rusească pentru coteș.

Perdea: înpletitură verticală de trestie pentru abaterea peștelui la coteș.

Cașar: numirea lipovenească pentru Perdea.

Șahău: numirea lipovenească pentru Japșe.

Matulă: năvod mare, întrebun-

țat la prinderea peștelui pe Mare.

Setcă: năvod des pentru prinderea de scrumbii.

Șamă: năvod special pentru prindere de canbulă și calcan.

Prostovol: năvod aruncător.

Lăptaș: năvod agățat de plutitor.

Vintire: năvoade în formă de con sau sac.

Cîrmaci: undițe mari de fier pentru prinderea morunului și nisetrului în largul Mării.

Giemandure: arătătoare de ape mici sau bancuri de nisip.

Lotcă: luntre mică, lungăreață, în care nu pot încăpea de cît cel mult doi lopătari și cîrmaciul, și întrebunțată numai prin lacuri și gurile Dunărei.

Dubă: luntre mare până la 8 lopătari, un cîrmaci și doi oameni la scolc, ca echipaj complet, pentru serviciul pe Mare.

Scolc: mici cupe de lemn pentru scoaterea apei ce incidental ar fi pătruns în dubă.

Băbăici: lopeți

Ghiondere: prăjini lungi pentru împinsul luntrei de la spate.

Edec: funie cu care se trage luntrea, mai cu seamă în susul apei.

Strapazane: cuele de care se sprijinesc băbăicele.

Nojițe: funii sau sforți ce leagă băbăicele de strapajane.

Crapină: un giol sau japșe în care se strînge mai cu seamă crap.

Plevușcă: pește mărunt de tot.

Ciortan: crap până la 20 c. m. lungime.

Ciortanaș: crap până la 10 c. m. lungime.

Cetal: bifurcație.

Vilcof: cuvînt rusesc p. cetal.

Chedril: pe turcește brațul Sf. Gheorghe.

Musura: aruncătură de nisip din Mare, mai cu seamă restu-

rile de crustacee; musură însemnând pe turcește gunoi.

Cocioc: țesătură compactă de rădăcinii a plantelor acuatică, ca trestie, papură, sipică ș. a., care plutesc pe suprafața apei de colo până colo după cum le împinge vântul.

Potmoliră: depunerii de materiale teroase și pietroase în formă de grohoțișuri în fundul unui curs de apă, în general al unui basin.

Malire: depunerii potmolitoare pe ambele margini ale unui curs sau la țărmlul unui lac, sau înșuși pe litoralul Mării.

Razimul său mai bine zis laguna Dobrogeană, se compune din următoarele lacuri:

I. Iezerul Razimul cu lacurile laterale despre Dunăre: Dranof, legat cu brațul Sf. Gheorghe prin gîrla Cerni-Florea, iar cu Razimul prin gura Dranofului, despre masivul Dobrogean; giolurile: Sarinasuf, Casica, Hagi-Giol, Savanciac, Babadag, Enisala și Caraman-Chioi, legate între dînsule și iezorul Razim parte direct parte prin Periboina sau indirect cu jașsele vecine. Despre Mare, zatoanele: Crulic, Cacinova, Perișor și Malciana.

II. Lacul Golovița, ce însemnează lipovenește capătul, legat cu iezorul Razimul prin canalul Bisericuța cu desvîrsăturile despre masivul Dobrogean formate prin giolurile Jurilofca, Pașă-Cișla, Canli-Buceag, flancate în direcțiunea spre Capul Midia de balta Zmeica, legată cu lacul Golovița prin gura Zmeica și cu lacul Sinoe prin gura Sinoe și în comunicație cu Marea prin gura Portița.

III. Lacul Zmeica, pe rusește Șarpele, legat cu Golovița prin gura Zmeichei și cu lacul Sinoe prin gura Sinoe, în comunicație cu Marea prin Periteașca-Mare.

IV. Sinoe-Giol, rusește lacul albastru, legat despre masivul Dobrogean cu giolul Tuzla și în legătură directă cu Marea atît prin gura Periteașca cît și prin gura Buhazului.

V. Chituc-Giol, rusește capătul, sîrșitul, fundul, zis și Limanul, o continuare a lacului Sinoe, în legătură directă cu Marea prin gura Buhazului.

În ce privește suprafața acestor lacuri și gioluri avem:

Iezerul Razimul	supraf.	36000 h.
Giolul Dranof	»	2500 »
Giolul Babadag	»	2000 »
Lacul Golovița	»	7200 »
» Zmeica	»	6400 »
» Sinoe-Liman	»	16500 »
Giolul Tuzla	»	1400 »
Jașsa Sarinasuf	»	600 »
Giolul Hagi (Hagi-Giol)	»	300 »
Zatonul Malciana	»	400 »
Periteașca-Mare	»	200 »
Diferitele jașse, gioluri,		
parziuri și periboine	»	4000 »
Diferite limanuri și lacuri izolate	»	3000 »
Diferite periboine	»	2500 »
» zatoane	»	1500 »
» jașse	»	5000 »
» limanuri și buhazuri	»	3000 »
		<hr/>
		92500 h.

la care se mai adaugă stufuri, și stepe de inundație, litoral maritim, morene, mlaștinii și țărml nisipos, dune, etc. 20000 »
În total 112500 h.

Deci sistemul băltoș al întregii aceste revîrsături este format în sens curent prin iezorul Razimul, lacurile Gorovița, Zmeica, Sinoe și Chituc și o întindere apoasă în stare permanentă, de cel puțin 75000 hect., care la viituri ordinare se sporește cum văzurăm mai sus la 92500 hect. La inundații extraordinare, întreaga revîrsătură ocupă o suprafață de 112500 hect.

Iezerul Razimul, împreună cu toate lacurile, giolurile, zatoanele, periboinele și limanurile indicate mai sus, formează com-

plexul lagunei Dobrogeane, lagună de o întindere colosală față de celelalte lagune și revîrsături ale continentului European, cu care de abia se poate măsura întru cît-va laguna Comacio la revîrsătura Poului în Adriatică.

b) *Hidrografia*. Razimul său propriu zis laguna Dobrogeană și are ființa parte prin devîrsarea apelor din brațul Sf. Gheorghe la viituri extraordinare, ordinare și normale, prin gîrlele Clinețul, Dunavățul, Sulemanca, Cerni-Florea, Hundia și Gura-Dranovului, astfel alimentată cu ape fluviale la care se amestecă apele maritime ce pătrund în lagună prin orificiile: de la Perișor, Periteașca-Mare, (balisa Englezească), Gura-Malcieni, punctul Pahani-Hrani, Portița, Gura-Periteașcă, Chivucul și în fine Gura-Buhazului (Cara-Harman).

După cum lesne se poate vedea, această alimentare este de natură intermitentă cînd apele Dunărei, adică brațul Sf. Gheorghe și aruncă apele sale prin arterele Dunavățului ce se bifurcă în punctul zis Cetatea-Zaporojeni în 2 brațe: unul direct, Clinetul, cu scurgerea în Reazim nu departe de insula Popina și alta, Dunavățul, cu diferitele sale ramificații, numite periboine, din care dăm aci numai cîte-va: Periboina, Jonlungul, Sulimanca și Ion-Pușcă, desăvîrșindu-se în gîrla sașă pardina Cerni-Florea, apoi periboinele Ivan-Nazarof, Leon-Comir, Lari-Șmarhun, Cubici-Șmarhun și Tit-Rusu, săvîrșindu-se în giolul Dranof și în fine, la cherhaneaua vechie, ultima bifurcație, Deviatca, ce se varsă în Reazim, în dreptul sînului Holbina. Dunavățul propriu zis își aruncă a-

pele sale în Razim, la punctul numit Meterezul - Turcesc, Gura-Dranovului. O altă arteră principală de alimentare cu apă dulce, se face prin gîrla Cerni-Florea, care porcede din Sf. Gheorghe în dreptul localității Caciatina (rusește piscuța), se desface în nenumărate brațe și ramuri din care principalele sunt Pardinele - Grecului și Grulihul, până primește revărsăturile periboinelor enumerate mai sus, și care toate pornesc din Dunăvăț. Intregul acest sistem apos se devarsă apoi în giolul Dranof și de aci prin gîrla Dranovului în Razim, la punctul cherhaneaua părăsită.

Alimentarea din Mare a lagunei dobrogene, se face propriu zis pentru iezorul Razim, prin orificiul Cistai-Case, la punctul Pahani-Hrani; giolul Golovița, se alimentează direct prin orificiul Portița (rusește Portițcaja); giolul Sinoe, prin orificiul Periteasca, Gîrlita ce dă în japcea Lungana și zătonul Chituc. Pentru complectare mai enumerăm și Gura-Buhazului, cunoscută ca resuflătoarea Limanului.

Despre masivul dobrogean, laguna primește o contribuțiune de devărsări apoase prin riurile și pîrîiașele: Cataloiul, Taița, Te-lița, Slava-Rusă, Beidant și vâlceaua Babadagului, care toate își revărsă apele mai întîiu în giolul Babadag, care se găsește în legătură directă cu iezorul Razimul prin canalul Eraclia; apoi Slava-Cerchezească, pîrîul Hagi-Arad, revărsîndu-se în giolul Canli-Buceag; în legătură cu Zmeica, riul Sarintului, vîrsîndu-se în giolul Sinoe, pîrîul Dughival și Peletlia, vîrsîndu-se în lacul Tuzla zis și Sărătura, legat cu Limanul-Sinoe prin canalul Cetatea-Vechie sau Cara-Harman (turcește Dumbrava-Neagră).

La aceste soiuri de alimentare se mai adaugă și alimentarea cu apă din sub-sol.

În scurt, sistemul alimentării acestor revărsături formînd împreună laguna dobrogeană se explică ast-fel: în viiturile mari ale Dunărei ea devarsă în brațul Chilia cinci din nouă părți, în brațul Sf. Gheorghe, patru din nouă și în brațul Sulina, una din nouă; după *Credner*, din totalul debitului de 30—38 milioane m. c. de apă, brațul Chilia absoarbe 65 la $\frac{0}{10}$, Sf. Gheorghe 30 la $\frac{0}{10}$ și restul de 5 la $\frac{0}{10}$, brațul Sulina.

În anume anotimpuri, începînd de la sfîrșitul lui Februarie până la jumătatea lui Aprilie, apele versantului rusesc către Marea-Neagră reprezentat prin rigolile fluviale, Prutul, Donul, Donețul, Dunistrul, Duniprul, Cuban și alte riuri, ating maximul debitului apelor extraordinare; prin acest fapt, Marea se găsește umflată, ridicîndu-și nivelul peste cota normală cu 10,15, ba chiar 25 c. m. de-asupra obișnuitului, ast-fel că atunci cînd Dunărea atinge maximul de debit în partea sa inferioară, ea se găsește oprită în cursul ei, prin fenomenul semnalat mai sus. Apele sunt dar oprite în cursul lor și această stagnare se resimte până aproape de devărsarea Siretului. Atunci brațul Chilia își aruncă apele sale în iezerele: Covurluiul, Iarpugul, Catalpugul, Cahul, crapina Izmailului și Cartalul, formînd o înfinitate de lacuri, lăculețe, limanuri, gioluri, japce, cu nenumărate ramificații laterale. La rîndul său brațul Sulinei în această stare anormală formează și mărește în mod considerabil lacurile: Giolul-Roșu, Obretinul, Gorgova, Fortuna, Litcovul, Pordina, Șonței, Triozelul, Gablavatca, Bogda-

prosta, Matîța, Babina și alte japce și periboina fără multă însemnătate.

În fine, brațul Sf. Gheorghe formează de-a stînga, de partea deltei proprii zise, giolurile, japcele și pardinele: Solenția, Erencina, Izacoful, Uzlina, Caciatina, Litcovul, Lumina, Puiul, Puiulețul, Ivancea și alte multe mlăștini, iar de partea dreaptă apele Sf. Gheorghe, care, după cum am arătat mai sus pornesc în spre laguna Dobrogeană prin gîrlele: Clînețul-Zaporogeni, Dunăvățul, Sulimanca, Cerni-Florea și Grulhia, mai întîiu formînd iezorul Razimul și apoi toate celelalte gioluri deja enumerate.

Debitul alicot ce, în stare de mare viitură, gura Sf. Gheorghe aruncă în devărsările dobrogene poate fi socotit la 12 milioane m. c. pe oră sau aproape 300 milioane m. c. apă revărsată în 24 ore peste întreaga suprafață a acestei lagune. Din această cantitate cel puțin 5 milioane m. c. pe oră sau 120 milioane m. c. apă pe zi își ia cursul prăvălindu-se parte în direcțiune spre Mare și parte pornind spre iezorul Razimul și brațele sale laterale. Dacă această enormă cantitate de apă nu pătrunde în întregimea ei în iezorul Razimul, cauza este sistemul neregulat al curgerii în această direcțiune, parte prin faptul insuficienței de pantă, parte prin vegetațiunea lacustră, mlăștinoasă și morenică, ce caracterizează întreaga această parte de loc. În asemenea momente de extraordinare revărsături o suprafață de peste 300.000 hect. de-a dreapta și de-a stînga gurei Sf. Gheorghe, și până la gura Chilia, se găsește sub apă; în orice parte de loc a acestei regiuni, apele se mișcă greoaie, dar aceasta mai

cu seamă în direcțiunea către iezerul Razimul unde scurgerea devine aproape imperceptibilă, terenul fiind pe de o parte lipsit de orîce pantă, de altă parte producîndu-se anomalii datorite stagnărilor și diferitelor opriri, cauzate de barajele vegetațiunii uscate sau în putrefacție.

Cu toate aceste colosale pierderi și pierderi de debit se poate admite că un milion m. c. pe oră, adică 24000000 m. c. pe zi pătrund în Razimul. Acest volum de apă, alimentată în mică parte, după cum văzurăm mai sus și de versantul dobrogean, formează la un moment dat întregul sistem lagunic al revărsării.

Mai ținînd seamă că principala cauză ce produce stagnarea generală a cursului Dunărei, adică umflarea Mării, este cauzalitatea stagnării și a celor 24000000 m. c. pe zi proveniți din răvărșătura Sf. Gheorghe, se poate conchide: *În momentul ce Marea începe să revie la nivelul ordinar, în aceeași măsură Dunărea începe a-și arunca apele sale în Mare reducînd întregul sistem băltoș al deltei dunărene și lagunei dobrogene la starea normală ce descrie pentru lunile de secetă la etajul obișnuit.* Atunci debitul de 12000000 m. c. pe zi ce revine revărsăturilor dobrogene scade la un minim disparent pornind din masa de revărsare prin orificiile Pahani-Hrani, Portița, Periteștile, Gura-Buhazului, care-și varsă la rîndul lor apele în Mare. Invers alimentarea din Mare în spre laguna dobrogeană se face numai în anume epoce extraordinare, adică atunci cînd Marea se află la un nivel ridicat, dar nu provenit din viiturile fluvilor basinului rusesc sau debitului provocat prin apele sporite ale Dunărei. Această um-

flare a Mării, anormală, se datorește, după cum vom vedea la vale, influențelor aeolitice; apele maritime pătrund atunci prin orificiile enumerate mai sus în sistemul băltoș al lagunei dobrogene. Astfel se explică starea salmastră sau brachică a iezerului Razimul și a giolurilor Golovița, Zmeica, Sinoe, Buhazul, Limanul, Chitucul, etc. Fapt de netăgăduit este că astăzi atît intrarea apelor dinspre Mare cît și pătrunderea apelor despre Dunărea este cu desăvîrșire îngreuiată.

Laguna dobrogeană, din timpuri străvechi, a fost despărțită de Mare prin bancurile de nisip ce valurile acesteia aruncau neîncetat în părțile puțin adînci, despre țărmlu și litoralul maritim. Astfel încetul cu încetul din dreptul țărmluului maritim, din direcțiunea Dranovului (punctul Perișorul) și până aproape de Cap Midia (buhazul Cara-Harman), s'a format un lung șir de avant-țărmlu (Vorland), pe o lungime de aproape 60 kil., măsurați în flancul Mării, fapt ce adesea se întîmplă pe coastele tuturor Mărilor mai puțin bîntuite de fluxuri și refluxuri. Tipic în această privință sunt așa numitele Haffuri de pe coastele germanice din spre Marea Baltică. Ele se găsesc tot așa de respîndite pe coastele Mării de Nord, mai puțin pronunțate la țărmluri stîncose de cît acolo unde Marea prezintă lărgituri șese, sau țărmluri acoperite de nisipuri zburătoare, înlesnitoare formațiunii Dunelor. Stavila formată de Marea-Neagră între dînsa și laguna dobrogeană ar fi fost neîncetat ridicată, și mărită de acțiunea valurilor, dacă nu s'ar fi găsit un curent puternic din partea opusă, care neîncetat să fi lucrat în potruva consolidării acestui țărmlu înte-

rior al Mării. Nu se poate bine admite pentru timpuri de formațiunii quaternare că numai micile incursiuni de apă, ce străbat la N. Dobrogei, ca Taița, Te-lița, Slava-Rusă și Slava-Cer-cezească, pîraiele: Potur, Paridăul și altele, să fi provocat acest curent, dată fiind mica cantitate de apă ce ele poartă, și aceasta numai în anumite timpuri ale anului, cînd ele vin mari. Decî în altă parte urmează să căutăm curentul ce din timpurile formațiunii quaternare ale deluviului și ale aluviului, de o parte, sau de altă parte intervențiunii se-culare și instantanee ce nu au îngăduit consolidarea compactă și continuă a lanului nisipos dintre Olinca și capul Midia.

Acest curent nu putea fi alimentat decî din altă parte, de cît cu apă provenită din Dunăre. Aceasta constatată nu vom cerceta de o cam dată prin ce împrejurări naturale sau meșteșugite apa a pătruns în laguna dobrogeană; aci vom avea în vedere numai curentul, grație puterii căruia bancul maritim a fost neîncetat atacat pe la spate. Efectele se văd la Malciana, Portița, Periteasca și Buhazul. Decî, laguna dobrogeană pe de o parte despărțită prin molul flancator creat de Marea-Neagră, de altă parte a rămas totuși în strînsă legătură cu aceasta prin curentul dunărean ce a întemeiat și întreținut neîncetat orificiile de admisiune enumerate mai sus.

Brațul Sf. Gheorghe, al doilea ca volum de apă și întindere după brațul Chilia și are originea în vîrfurile conului de dejectare al deltei (Cetalul Izmailului, Păt-lăgeanca) și și revărsă la punctul cetalul Sulinei aproape, ce-va mai mult de cît un sfert din debitul său în brațul Sulinei și por-

nește de aci în colo greoi la vale până la revărsarea sa în Mare, la punctul Catirleț. Dacă comparăm un moment cursul brațului Chilia cu al brațului Sf. Gheorghe, suntem izbiți de mulțimea coturilor ce cel din urmă face în raport cu cel d'întîiu. Brațul Chilia își păstrează un curs orîcum mai direct, de și ramificat, formînd o mulțime de ostroave în cursul său, dar menține neîncetat ținta directă spre Vîlcov. Brațul Sf. Gheorghe, între Mahmudia și Catirleț din potrivă 'și schimbă neîncetat cursul variînd într'o înfîntate de direcționale, formînd coturi care de care mai opuse țintei naturale în spre Mare. Pentru a caracteriza și mai bine această stare de lucruri e destul a cita tipicul ocol ce acest braț face între Mahmudia și Moru-Ghiol. Cine at recut vre-o dată prin această localitate, fie cu vaporul său cu luntrea a putut să se încredințeze de această variațiune de direcționale; de trei ori să întîmplă călătorului să i se pară că se întoarce la Mahmudia și totuși el înaintează către Moru-Ghiol. Tot așa, de aci la vale până dincolo de Ivancea, coturile se țin lanț. Numai de la Ivancea până la Catirleț cursul final păstrează direcțiunea dreaptă.

Acest braț dispune de o pantă cu mult mai mică de cît a celor l'alte două brațe, exceptînd lucrările artificiale de corecțiune întreprinse de comisiunea europeană pe brațul Sulinei; iar dejecțiunile depuse pe acest braț și reținute de Mare la revărsarea sa, au găsit la Catirleț un punct de sprijin destul de puternic pentru a nu putea fi învins nici de curenții acestui braț nici de efectul contrar al valurilor Mării; ce în timpul marilor uragane, sunt

împinse către țarm cu atîta furie. În virtutea acestor fapte s'au produs stagnațiunea care pe de o parte a provocat coturile din brațul Sf. Gheorghe, iar pe de alta a înălțat patul acestuia, producînd schimbările seculare ale cursului și măteci sale. Era dar firesc ca apele să și caute din timp revărsări lăturalnice. Ast-fel poate că s'a produs în timpuri străvechi încurarea apelor brațului Sf. Gheorghe înspre laguna dobrogeană și în special în iezerul Razimul. Apele odată aci sosite pornesc încotro își găsesc curs liber și curg fie în virtutea pantei celei mai favorabile, fie în virtutea vidului creat în laguna dobrogeană prin efectele aeolitice, până ajung în spre bancurile nisipoase ce marchează litoralul și țarmul Mării despre această revărsătură. Curenții apelor dulci caută și găsesc punctele cele mai slabe ale digului natural, le străpunge și se pune în directă legătură cu largul Mării; ast-fel s'au creat Malcianul, Portița, Periteasca și Gura-Buhazului.

c) *Geofizica*. Cînd este vorba a descrie o părtenie a epocii istoriei omenirei, putem să ne mărginim în cercetări orîcît de restrînse și cu toate astea vom da un ce complect și de sine stătător. Nu este tot așa cînd este vorba de a descrie o parte orîcît de mică și neînsemnată a istoriei geotectonice a formațiunei crîmpeului de suprafață terestră ce suntem nevoiți a considera; căci aci ițele sunt atît de strîns legate, pe cît urzeala se împrăstie în toate direcțiile. A ne cerca dar a schița geofizica istorică a formațiunilor ce au predominat la creațiunea deltei dunărene și a lagunei dobrogene, înseamnă a considera o Eră întregă geologică, a avea

în vedere mai multe epoce de formațiune și a ne reslăți privirea cel puțin asupra celor două continente învecinate. — Luăm în ajutorul nostru vestitul op al lui *Eduard Suess*: «*Das Antlitz der Erde*», volumul I, secț. VIII, pag. 597 și următoarele; asemenea publicațiunea specială *Credner*: «*Die Deltas*» în «*Petermann's Mittheilungen*», fasc. complementară, No. 56.

Zbuciumările groaznice ce a îndurat planeta noastră, zice *Suess*, mai cu seamă între a doua, a treia și a patra Eră a formațiunei sale, au preschimbat întru totul o stare de normalitate geologică. Într'o hartă specială, acest specialist prezintă aceste zbuciumări și zguduirii prin anume traecturi și traseuri. Din punctul nostru de vedere considerăm numai traseul No. 8; contracțiunea cea mai grozavă ce a trebuit să îndure continentul european și cel asiatic, pentru a se acomoda configurațiunei sale geognostice actuale. Ea își ea nașterea la întîlnirea catenelor de munți Mongolo-Chinezi Tian-Chian, cu masivul Indiilor, Himalaia; pornește prin Turchestan și Buhala, trece prin apropierea orașului rus de astăzi Mihailov, pe coastele Mării-Caspice, străbate basinul acestei Mări și apare la cel-l'alt țarm în dreptul Bacului; cutreeră Caucazul, atinge Crimeea, tangează aproape de gurile Dunărei și litoralul dobrogean al Mării-Negre, urmează linia și creștetul balcanului Etropul, trece pe la Clizura (Porțile-de-Fer), se strecoară pe la Porțile-de-Fer, coprinde tot Carpatul român și unguresc până în spre Tatra, trece prin Moravia și Bohemia și și ia drumul prin tot masivul Alpilor pentru a și manifesta în mod slab existența la golful Genuiei, de unde i se perde urma.

Aceste puternice contracțiuni și îndoitură de pământ au produs depresiunile Aralului caspic și al Mării-Negre; acestor groaznice evenimente geologice se datoresc basinel actualilor Mări: Caspica, Marea-Neagră și lacul Aralul. Cît timp va fi trebuit puterilor geo-dinamice să creeze aceste două formidabile lăsături sau depresiuni de pământ, nu știm! Dar știm că, la 1 Noembrie 1755, Lisabona și o bună parte a coastei portugheze, sunt sfărâmate și reduse la nimic printr'un teribil cutremur; valurile spumegînde ale Atlanticului se ridică cu furie pe coastele Franței și Scoției, lovesc Izlanda, năpădesc într'o clipă pe țarmurile și coastele americane, sfășie aci o însemnată parte a Antilelor, deslipește stînci și confundă țărături, pe cînd în Europa mugește Etna, iar Vezuful scoate valuri de foc, lavă și cenușă; tot în această clipă în vîrfurile Cordilierilor, Popocatepelul izbucnește în foc și lavă producînd un urlet înspăimîntător! — Iată cum lucrează natura! — Toate acestea s'au întîmplat în aceeași zi și aceeași oră. — Mai încoace, la 15 August 1868, izbucnește un puternic cutremur în Japonia; toată partea nordică a Oceanului Pacific se agită, țărutul californian se zguduie și iată ce ne raportează căpitanul corvetei prusiene «Angora», care se găsea în acea zi în apele australiene: «La ora unu din zi de o dată se întunecă încît nu se mai putea distinge catargul corăbiei, un întunec desăvîrșit stăpînește tot hausul, echipagiul e coprins de spaîmă, Marea și norii păreau că s'au unit și s'au încheat; talazurile se ridică ca cele mai înalte case, un uragan puternic le mîină cu furie, pe cînd o ploaie cu ciucură lovește fețele noastre,

ca niște ace — și de odată Marea și uraganul se liniștește, se face iarăși senin, ca și cînd nu s'ar fi întîmplat nimic.»

Aceste două exemple ar ajunge, ca să ne edifice asupra timpului cît a trebuit puterilor elementare pe acele vremuri depărtate și incalculabile să formeze basinel Mării-Negre. Apoi în Era cuaternară și perioada deluvială, tot după același autor, trebuie să se fi creat actualul basinel al revărsăturilor dobrogene. Sigur că atunci Mările prăvălindu-se în abizul creat de contracțiunea mai sus descrisă, au luat cu ele detrituri cuaternare și terțiare și le-au dus ca potmol în basinel Mării.

Dar nu numai Suess ne spune aceasta și alți geologi ca: *Peters, Hochstetter, Toula, T. Spratt, Favre, Sivers, Koschkul* ș. a. cari toți sunt de aceeași părere, asupra formațiunii geologice a basinelului Mării-Negre.

Denudațiunile coastelor dobrogene de la Cap Nidia de-a lungul revărsăturilor dobrogene și până la Dunavățul-d. s. ne spun despre stratificațiunea masivului dobrogean precum și despre deslocațiunile ce ele au trebuit să îndure, iar văile și depresiunile în orografia și geologia versantului dobrogean ne arată colosalele mase ce au fost ridicate de aci și duse de furia elementelor către țărutul și fundul Mării, așa că se poate admite cu oare-care siguranță că au fost deplasate 100 mil. m. c. detrituri și anume:

65000000	m. c. sedimente cuaternare
<u>35000000</u>	m. c. detrituri terțiare
100000000	m. c. materia scufundată în Mare.

Odată aceste mase de detrituri cufundate în Mare, parte prin puterea erodontă, iar parte printr'o scufundătură bruscă, după cum ne spun autorii ci-

tați mai sus, dar mai cu seamă *Hochstetter*, invocînd ca martori neperitori Insula Șerpilor în Marea-Neagră și insula Popina din izerul Razimul, a căror mase pietroase stau pe un pedestal de granit și a altor mase eruptive, de o vîrstă cu mult mai vechie de cît detritul din fundul actualului basinel lagunei dobrogene. Masele prăvălitate în Mare sunt acoperite de aceasta și talazurile ei bat coastele actuale ale Dobrogei. Acum intervin dejecțiunile aluvionice și mai cu seama cele potmolitoare ale Dunărei după cum ne-o probează *Credner* în op. citat.

Aceste dejecțiuni se compun în mare parte din nisipuri aduse de fluviu și depuse în delta sa. Iată un exemplu în această privință luat după *Peschel*, «*Neue Probleme der vergleichenden Erdkunde*», la cap. Innisipări: Poul debușă în vechime în Mare în dreptul Ravenei, formînd până în Evul Mediul lagune ca cele de la Veneția; atunci Ravena era un oraș însemnat și vestit port la Mare; astăzi se găsește la 7 kil. depărtat de ea. Poul și-a schimbat cursul de-abia în sec. al XII-lea, îndreptîndu-se către N. dar chiar pe acele timpuri vechiul oraș Adria, ce în antichitate era port la Mare, se găsea deja depărtat de aceasta cu 12 kil. Azi se află la distanță de 33 kil. de la Mare.

În această ordine de idei este a se privi formațiunea deltei dunărene și lagunei dobrogene.

Afară de contracțiunea de care am vorbit mai sus, iată celelalte influențe capabile de a produce preschimbări seculare sau instantanee pe litoralul Mării și în special pe coasta dobrogeană:

I. *Fluxul și refluxul.*

II. *Curenții maritimă.*

III. *Izbirea valurilor și talazurilor.*

IV. *Revărsarea afluenților maritimă.*

V. *Influența aeolitică.*

VI. *Influența temperaturii.*

VII. *Denudarea și rosătura țărmurilor, Coroziuni și Eroziuni.*

VIII. *Influența organismelor.*

După cum se știe basinalul Mării-Negre avînd aproape un contur închis, cu o deschizătură relativ destul de mică, a Bosforului, face ca fluxul și refluxul maritim să se reducă la un minim, care mai nu se percepe.

Izbirea valurilor este de o mare însemnătate în cercetări geofizice mai cu seamă că malurile revărsăturilor dobrogene au avut în timpul preistoric și poate chiar la începutul Erei quaternare să îndure mult din această cauză, care provoacă și astăzi neîncetate preschimbări; probă despre aceasta denudațiunile coastelor masivului dobrogian dinspre lagună, la cap Iancina și Dolojmanul, Casap-Chioi și Sarinasuf; asemenea grohotișurile aflate în fundul cît și pe marginele întregului complex ale lagunei dobrogene.

Toți autorii moderni, socotesc acțiunea valurilor în timpul de față ca principalul factor al morfologiei Mărilor. Coastele dobrogene, după calculele făcute de profesorul *Kummer*, de la școala politehnică din Berlin (Charlottenburg), sunt lovite cu o putere de 15000 kilogr. pe m. p.

Influența revărsăturilor afluenților și mai cu seamă a dejecțiunilor provocate de acestea în spre basinalul maritim, cît și influența vînturilor, adică acțiunile aeolitice le vom trata în paragraful formării țărmurilor.

Influențele temperaturii (Ver-

witterung) precum și izbirea talazurilor (Brandung) au avut nu numai în timpuri preistorice, dar chiar și în timpuri moderni o influență vădită asupra configurației litoralului Mării-Negre și a întregului ținut al lagunei dobrogene.

Pe de o parte intemperiiile au slăbit coerența materialului din care se compune masivul coastelor; de aci denudațiunile, pornirea grohotișurilor și detriturilor. În urmă eroziunea și mai cu seamă corosiunea produse de valuri care bîntue cu vehemență această regiune, au influențat și influențează încă, potmolirile în interiorul lagunei și mălirea din apropierea țărmurilor. O probă netăgăduită despre această acțiune sunt rosăturile de a lungul coastei dobrogene ce pe alocurea apar atît de vădite în malurile despoiate de argilul acoperitor. În unele locuri chiar formațiuni numulitice și fenomene fosile apar direct vederei noastre, cu toate că ele aparțin unor epoci de mult trecute și sunt în stare normală acoperite adînc sub straturi de o vîrstă cu mult mai tînără.

În fine influența organismelor asupra dislocărei și formațiunii actuale a țărmurilor și vecinătăților, are o mare însemnătate, aci, ca și pretutindeni unde s'au produs asemenea acțiuni geofizice. Ca exemplu vom cita aci: Potmolirea aproape desăvîrșită a portului Alexandria (Egipt); precum și potmolirea de la gura de devărsare a fluviului Elba, prin acțiunea fanelor foramine (molusce); îmlăștinarea golfului Odesei prin alge și conifere; reducerea pe uscat a Cetății Albe ce în antichitate era un vestit port al Pontului Euxin, cunoscut de cei vechi sub denumirea Olbia, apoi potmolirea și zmîrcu-

irea scursurilor de apă, prin arbori desrădăcinați și vegetațiuni plutitoare (Red-River, Columbia, Nilul, etc.) pe care acțiune naturalistul și geofizicianul german o numește caracteristic: *Wasser-Pest*.

Din acesta putem conchide că: Masivul dobrogian în cele mai vechi epoci geologice a fost prăvălit spre fundul basinalului Mării-Negre, formată și ea prin marea falie continentală descrisă mai sus. În epoca cuaternară, s'a zămislit și cimentat dar actuala stare de lucruri prin erodarea și corodarea întregului masiv balcanic. Apoi s'a mai astupat depresiunea și s'a ridicat fundul Mării din scufundătura îndurată în perioadele trecute și care acoperise totul sub apă, afară de insula Șerpilor și insula Popina din iezerul Razim. Deci revărsăturile dobrogene, așa cum se găsesc astăzi, sunt datorite influențelor deluviane care și-au așternut pătura Sarmaticului și Permiciului asupra marilor scufundături anterioare.

În epoca aluvionee s'a format limbile de pămînt ce despart și formează astăzi în trăsături generale iezerul Razim și toate bălțile, giolurile, japcele și periboinile în legătură cu el, dintre care principalele sunt: Golovița, Zmeica, Sinoe, Limanul-Sinoe și poate chiar și lacurile de la Sarinasuf, Calica, Hagi-Ghiol, Sabanciag, Erencina, Enisala, Babadag, Canlı-Bugeag, Casap-Chioi și Tuzla-Ceair. Intru cît la despărțirea acestor lacuri a contribuit Marea și care este partea datorită dejecțiunilor dunărene, o vom trata mai la vale sub paragraful formării țărmurilor. Ne mulțumim aci a constata în rezumat că revărsăturile dobrogene sunt în prima linie resturi și fragmente ale Mării,

dezbinat de aceasta prin acțiunile deluviale și numai în urmă a intervenit aluvionul potmolitor și mălitor care se găsește pe ici pe colea, cum arată configurația topografică a localității. Straturile consistente au format acele diguri și moluri de detrituri și sedimente, care imprimă caracterul mlăștinos și lagunic al întregii acestei regiuni.

Formarea țărmurilor. — Pentru a putea să ne întemeiăm o părere asupra formării și mai cu seamă a morfologiei țărmului dobrogean, cred că este nevoie a nu urmări numai litoralul în cea mai apropiată vecinătate, ci a considera tot teritoriul occidental și o bună parte a celui nordic, aparținând Mării-Negre, precum și o bună parte a regiunii maritime, a țărmului Mediteran. Deci trebuie să ne încordăm privirea de la Dardanele prin Elespont în Propontis, Marea de Marmara, prin Bosfor și până dincolo de Odesa. — La prima ochire asupra unei hărți geografice ni se imprimă caracteristic formațiunea infinității de golfuri, a nenumăratelor sinuri și sinulețuri, sinuozități ce întrerup întregul complex contural-periferic, al coastelor considerate. Intreaga complexiune de golfuri și sinuri 'și păstrează în mod caracteristic și fără excepțiune concava spre S., iar spata convexă îndreptată tot-d'auna spre N.

Să cităm câte-va din aceste golfuri și sinuri:

Golful Midia de lângă San-Stefano cu capul prominent Zandal-Bunar; golful Iniadei cu ascuțitura către S. a capului Cara-Bunar; marele golf de la Burgas, cu sinurile secundare de la Iusuf-Efendi-Tschifi; sinul Mezembria până la capul E-

mine-Burum; sinul Varni, marele sin de la Balcic, terminându-se în capul Giul-Grad. Chiar golful Constanța 'și are concava spre S. și însuși litoralul devărsăturilor dobrogiene privite ca un complex, formează un golf larg a cărui cavitate urmează direcțiunea de S.-V.; asemenea îmbucătura Dunistrului, tot așa golful Odesa și mai departe Marea-de-Azof.

Spre a ne da seamă în deplină cunoștiință de cauză, suntem nevoiți a schița aci în câte-va cuvinte hidrologia Mării-Negre.

Aci ne izbește mai întâi marea afluență a puternicilor fluvii ca: Dunărea, Dunistrul, Duniprul, Donul, Donețul, Cuban, Rion (Phasis) și Chisil-Imac (Halys), cari devarsă în Mare un debit de sute și sute de mii de metri cubi de apă pe secundă pe când Mediterana nu dispune în toată întregimea ei, nici de a zecea parte a unei afluențe de apă dulce, în masele colosale ce vin să se reverse în basinul Mării-Negre. Aceasta face ca evaporația pe Marea-Neagră, grație pozițiunii geografice, să fie minimală față de aceea a Mediteranei

Iată cum 'și dă seamă Ritter asupra acestui fenomen al formațiunii golfurilor și a uniformării corodării sinurilor ce am enumerat mai sus: Marele mase de apă strînse după un versant atât de răzleț, s'au concentrat în depresiunile dintre Caucaz (Colhia), Ararat (Paflogonia), Anatolia, părțile balcanice (Mezembria și Dardania), versantele Casariei și ale Tauriei, până ce puterea lor devenind covârșitoare, au spart istmul țărmului ce leagă Europa de Asia, formînd mai întâi strîmtoarea Bosforului, răzläțindu-se

puțin câte puțin în spre Marea-de-Marmara (Propontis) și străpungînd Elespontul în Dardanele. Atunci masele de apă năpădesc cu furie în Marea Mediterană și primul și cel mai puternic curent este stabilit.

De alt-fel sunt cunoscute uraganele de pe Marea-Neagră; acestora 'și și datorește numele ei. Vînturile puternice ce bîntue, mai cu seamă toamna și iarna, de la E. spre S.-E., formează marele curent contrar; aceste vînturi se întîlnesc pe arealul suprafeței Mării-Negre, cu furtunile intempestive ce suflă de la N. cu viteze uimitoare; la un moment dat sunt oprite de curentul aeolic descris mai sus, atunci în aer și pe Mare se produc vîrtejuri, cari izbesc coastele occidentale ale Mării-Negre — și aceasta se perpetuă din perioade geologice incalculabile, erodînd forțat în direcțiunea S.-V. cu inflexiuni V.-N. Aceasta este teoria pe care se bazează configurațiunea generală a litoralului Mării-Negre dinspre partea occidentală.

Acum să ne restrîngem privirea asupra formațiunii revărsăturilor dobrogene și anume între Cap Midia și Cap Olinca (Farul Sf. Gheorghe), la revărsarea brațului Sf. Gheorghe și asupra coastelor acestui areal între Cap Midia, proeminența Canli-Buceag, vîrfurile stîncos al Doljmanului Cap-Jancina, Sabanciag; corozionile de la Sarinasuf, vîrfurile cetății Zaporozhenilor și cotul Dunăvățului, până în spre Moru-Ghiol. Deci avem să considerăm formațiunii de coaste (maluri înalte și bine pronunțate) și formațiunii de țărmuri propriu-zise, adică litoralul Mării.

În ceea ce privește formațiunea coastelor, ea a fost tra-

ată de o dată cu schița geotectonică a formațiunii basinului lagunelor dobrogene. Pentru a fi complecți vom mai arunca o ultimă privire asupra denudațiunilor acestei coaste, ajutați fiind în aceste considerațiuni de autorități și specialiști: *Czerny* (Wirkung der Winde auf die Meeresufer), *Quenstaedt* (Epochen der Natur), *Lapparent* (Traité de géologie), *Lyell*, întemeietorul actualismului, în cartea sa «Principles of Geology», *Suess* (Antlitz der Erde), etc.

Aproape toți acești autori sunt de acord, într-o privire asupra formațiunii basinului Mării-Negre și în parte asupra actualității stării de lucruri ce domnește și pe la coastele dobrogene. Dacă denudațiunile coastelor masivului considerat nu să arată ochilor noștri de cît arare ori, pe ici pe colea și în mod sporadic, dar caracteristic, la Cara-Nasuf, Cap Dolojman și Iancina, precum și pe golul coastelor de la Moru-Ghiol, unde se văd distinct succesiunea stratigrafiei clasice a formațiunii și dacă în alte locuri formațiunea dispăre, cauza am expus-o: sedimentările deluviale, mineogene și zoogene; cele din urmă în speciile treptelor geologice, jurazice, crustacee și numulitice (fare foramine) și ici și colea urme fitogene, aparținând stratificațiunilor terțiare. Toate aceste conglomerate, detrituri, sedimente și grohotișuri ce sunt liber aruncate ca storiștea pe coaste și dealungul poalelor lor, ne întărește și mai mult în expunerea făcută mai sus.

Pe noi, din punctul de vedere al formării geo-fizice și hidrologice, ne interesează mai mult formațiunea țărmlui, către care acum ne îndreptăm privirea.

Autorii consultați în această privință, pe lângă cei citați mai sus, sunt: *Hauer* (Anwendung der Geologie auf die Kenntnisse der Bodenbeschaffenheit), *Harting* (Die Bildung und Befestigung der Dünen), *Bertrand* (Geologie des Kurischen Haffs), *Wessely* (Der europäische Flugsand), *Sokoloff* (Dunele Rusești).

Țărmlul dobrogean sau mai restrîns vorbind, litoralul maritim coprins între capul Midia și Olinca, limbă-țărml ce desparte Marea de laguna dobrogeană, nu este o formațiune propriu zisă, nici de dune, nici de sedimente și mai puțin de nisipuri zburătoare. Netăgăduit că curentul vînturilor, descrise mai sus, contribuie în mare parte la formațiunea acestui țărml, dar nu prin aducere de nisipuri, din alte locuri depărtate pe care să le depună și la o altă vreme să le transporte mai departe. Aci nu avem de a face, nici cu nisipurile ridicate și purtate de furtuni și uragane, ce au format Sahara, pustiul Gobi, deșertul Buhari, stepel Podolice, deșerturile Egiptului sau groaznicele terenuri aride ale ținutului Bănățean și o parte a pusteii ungurești. Aci nu poate fi vorba, nici de dunele de-a lungul Bălticeii și Mării Nordului, ce se întind urmînd conturul țărmlurilor acestor mări din Finlanda rusă, pe coastele germane, daneze, olandeze și belgiene și până dincolo de Bretania franceză. Excepțiune formează, pe litoralul olandez, bălțile interioare ca Zuederzea și Haarlemul, care se aseamănă într-o cît va cu sistemul băltoș al lagunelor dobrogene. Cu toate acestea pentru susținerea celor avansate mai sus este bine să arătăm aci în treacăt ce sunt nisipurile zburătoare, sedimentele și dunele.

Nisipurile zburătoare, — din punctul de vedere al morfologiei terestre și mai cu seamă a dinamo-geologiei, sunt nisipuri compuse din particule zdrobite și prăfuite până aproape la făină. Ele se compun din particule pietroase de granit, feldspat, rocă lucitoare (glimer), titan, hornblende, interstice de natura bazaltică și lave din epoca silurică și paleozoică. Ele au format odinioară sedimentul și potmolul mărilor dispărute. Aceste nisipuri au fost și sunt spulberate, cum viscolul poartă zăpada și o depune prin depresiunile terestre, acolo unde vînturile îndură o oprire sau un vârtej și în generalitatea cazurilor o domolire a vitezei; atunci masele prin greutatea lor proprie cad și acoperă coaja pămîntului, formînd deșerturi, pustii și cîmpii aride.

Dunele sunt expresiunea locală a nisipurilor zburătoare, acolo unde vînturile nu au puterea uraganului, dar ori cum sunt destul de intense, ca să ridice sedimentele de pe țărmlii Mărilor, ce acopere zone întregi de formațiunii instantanee descrise mai sus, mutîndu-le de colo până colo, formînd șiruri și întroeniri nisipoase de alungul litoralului Mărilor.

Dăm aci cîte-va date asupra fenomenului aeolic după cursul profesat la școală politehnică din Berlin al d-lui profesor *Kummer* («Der Bau am Meer»).

Formațiunea lor, este adesea în lungul direcțiunii vîntului, cînd acesta nu e oprit în calea sa și transversal direcției lui, cînd întîlnește în drumul său obstacole, ce abat curentul din cursul inițial micoșorîndu-i în acelaș timp puterea iuțelei. Duna în fața Mării și la originea ei

se ridică sub un unghi de $5-15^{\circ}$ și cade după ce și-a format muchia repede către interiorul țărmlui sub un unghi mai lent variind între $30-40^{\circ}$. Dunele au tendința neîncetată de a avansa către interiorul litoralului, marcând din ce în ce țărmlul. Acelaș lanț și sistem de Dune se găsește neîncetat în mișcare, cu tendința de a înainta spre interiorul țărilor; înălțimea lor variază cu puterea vântului, întinderea zonei aride de care dispune acesta, precum și de consistența mai mult sau mai puțin coherență a materialului nisipos, având înălțimi măsurate la coama de la $10-15$ metri, în termen de mijloc $30-40$ metre și în unele cazuri ridicându-se chiar de la $100-120$ metre de-asupra suprafeței solului. Avansarea anuală este foarte variată; dați aci câte-va date caracteristice pentru unele localități. Ast-fel pe insula Sylt, avansarea anuală este de 4 metri, pe coasta prusiană a Mării-Baltice, de $4-6$ metre (Frische Nahrung), la Saint Paul de Léon și Laudes în Bretania franceză de 8 m., — *Reclus* admite avansări anuale de la $20-25$ m. În localitatea citată din urmă s'au acoperit sate întregi și, la avansarea dunelelor către interior, rămânând în urma lor terenul natural desgolit, s'au descoperit turnurile bisericilor din satele dispărute și înnomolite sub masele nisipoase.

Să examinăm dar, din acest punct de vedere revărsăturile dobrogene și ținutul deltei dunărene. În prima linie materialul potmolitor și întroenirile nisipitoare se compun aci din dejecțiunile aduse și depuse de Dunăre în prima linie și în mod secundar de nisipul și potmolul ce Marea depune

la anumite timpuri către țărmlul ei. Deci rămâne bine constat că țărmlul dintre Vilcov și Olinca este format aproape exclusiv din dejecțiunile Dunărei și aceasta pe tot teritoriul Deltei, de la Olinca până la Cap Midia, flancul lagunei dobrogene, Marea este care contribuie în cea mai mare parte la formațiunea și consolidarea țărmlui. Deci în ambele cazuri, sedimentările sunt datorite influențelor hidrologice. Acțiunea aeolică este aci absolut minimală și cu desăvârșire locală. Despre nisipurile zburătoare în adevăratul sens al cuvântului, aci nici vorbă nu poate fi. Ingrămădirele de nisip de la Letca, adică de la gura Chilia între Periprava și Cap Mozorali; de asemenea, de la gura Sf. Gheorghe la poalele pădurei Cara-Orman (Pădurea-Neagră), între Cislă-Văduvei și Catirlețul, nu sunt de cât niște mameloane, ridicături deluroase, terenuri aride, produse localnice ale vânturilor ce bîntue, la diferitele anotimpuri, în regiunea deltei. Totasemenea nisipările de la gura Periteasca și Malciana, în spre Cap Midia, cele de la Portița și cele de la Gura-Buhazului în spre Periteasca ca și limba de nisip, formată între lacul Sinoe (limanul Sinoe) și lacul Tuzla, sunt depunerile locale și cu caracter fix. La gurile Dunărei, cât și pe tot ținutul lagunei dobrogene, nu poate fi vorba de o înnisipare în sensul larg al cuvântului și mai cu seamă, produsă prin nisipurile zburătoare cu caracterul dunelelor.

Tot așa și nisipurile de la Chituc, Cetatea-Vechie, Cara-Harman (Dumbrava-Neagră) și Cara-Nasuf (Apele-Negre), nu pot fi luate și clasate drept

dune, căci nu există concordanță necesară între acțiunea vânturilor și influențele climatice ce stăpînesc aceste localități. Faptul se probează astfel: în timpul marilor vânturi ce suflă cu putere de la sfârșitul lui Octombrie până spre începutul lui Martie, tot arealul deltei dunărene și al lagunei dobrogene, întru cât nu se găsește sub apă, se află în stare închegată, amorfă și inertă, din cauza temperaturii scăzute; terenul fiind imbibat de apă, aceasta face ca întregul sol să se găsească în stare înghețată, consistență atît de puternică, în cât uraganele nu pot ridica masele terestre de cât prin corodare și într'o cantitate relativ infim de mică, nelăsînd în urma lor de cât niște slabe urme de rosături și denudări. În timpul verei, cînd nisipurile sunt mai puțin coherente, puterea aeolică este cu totul scăzută și nu depășește regimul vînturilor obișnuite. Sedimentarea se datorește dar dijecțiunilor dunărene pe teritoriul deltei proprii, iar pe țărmlul Mării, zvirlirea nisipurilor la mal în timpul obișnuit și mai cu seamă al tempestelor și uraganelor ce bîntue această Mare, și litoralul ei.

Am atins mai sus, în paragraful geo-tehtoniceii localității, cestiunea formațiunei limbelor, proeminențelor și molurilor naturale pe de o parte și de alta îngustimea digului natural, ce desparte Marea de laguna dobrogeană, ce se poate urmări de la periboina Perișorul spre baliza Englezească, toate Periteștile, Malciana spre Portița, lidul cea mare a Periteascei, de alungul Chitacului până din colo de cap Midia, de-alungul Mării la Mamaia, Sciut-

Ghiol și până în apropierea Constanței, pe care Germanul le numește foarte caracteristic *Nehrung*, precum sunt Kurisches Haff, Trisisches Haff, Danziger Bucht și Cantul de insule dintre Suedia și coastele Oldenburgului. Intemeindu-se aceasta formațiune geologică a localității pe sedimentări și depuneri, fie ele seculare sau instantanee, după cum consistența terenurilor a îngăduit, sau influențele aeolitice mai mari sau mai mici, a sporit creșterea lor în alte cazuri; aceste diguri despărțitoare sunt și rezultatul unor perioade mai vechi de formațiune în raport cu deluvionul și aluvionul ce le acoperă și apar la suprafață.

Gurile ce unesc laguna dobrogeană cu largul Mării, adică: complexiunea Periteștilor, Malciana, Haholul, Pahani-Hrani, gura-cea-mare a Portiței, Periteasca-cea-Mare și Buhazul, pot fi comparate în miniatură cu strîmtorile: Bosforului, Elespontului, Gibraltarului sau Scageracului, unde mase puternice de stînci vechi s'au opus corodărei și efectului erosiv ale valurilor Mării ce le cutreeră, sau puterilor denudătoare ale vînturilor ce bîntue aceste localități. Dacă litoralul între gura Buhazului și până dincolo de Periboina Perișorul, ar fi în adevăr numai niște produse seculare sau instantanee, de mult comunicațiunea lagunelor dobrogene cu largul Mării ar fi fost desființată. Și aci, ca și la marile strîmtori continentale citate mai sus, puterea apei și acțiunea vînturilor se lovește de rezistențe paleontologice. Dacă din cînd în cînd aceste guri, vorbind în sensul restrîns al strîmtorilor, sunt în parte potmolite și chiar vremelnic astupate, aceasta este un

fenomen trecător pe care tehnica modernă ar putea să-l îndepărteze cu mijloace relativ foarte puțin costisitoare.

Să rezumăm dar întregul sistem de formațiune al basinului pe care se află reslatită laguna dobrogeană, pentru ca în urmă să trecem la hidrologia ei.

Am probat că prin scufundarea unei părți a masivului dobrogean s'a creat depresiunea, care imediat în Ere și Epoci geologice de mult trecute a fost acoperită de apele Mării-Negre și numai după desfășurarea și sfîrșirea evenimentelor terțiare (Mezozoice), această prăbușire în epoca quaternară și perioadele deluviale și aluvionee de detrituri și sedimente provenite din înființarea și scobirea actualelor văi ce brăzdează masivul dobrogean.

Încetul cu încetul aceste sedimente s'au așezat, au prins coerență, rămînînd numai virfurile insulei Șerpilor din Marea-Neagră și a Popinei din izerul Razim, ca stîlpi neperitori a acelor epoci dispărute. Sedimentele se așează pe părțile stîncioase formînd oscilațiuni și ondulațiuni în a căror depresiuni pătrund și rămîn apele Mării, întemeietoare ale lagunei dobrogene. Blocuri eraticе respîndite pe întreaga regiune lagunică îngăduie formațiunea limbelor de la Cozbura-Holbina, Cistai-Caze Bisericuța, limba de pămînt despărțitoare între Golovița și Zmeica, precum și limba despărțitoare dintre Zmeica și Sinoe, numită insula Curt-bei sau Ostrovul-Lupilor. Vine apoi perioada aluvionee, în care Dunărea începe a se revărsa în perioade seculare asupra întregului teritoriu al lagunei, și efectul dejecțiunilor sale încep să se manifeste în potmolirea

întregimei arealului smîrcos, aflat astăzi între brațul Sf. Gheorghe și izerul Reazim, lăsînd în urma ei răsufătorile Clinețului, Dunavățului, Cerni-Florei, Turețului și alte scursori de puțină însemnătate, dejecțiunii ce au restrîns răsălățirea lagunei despre Dunăre; apoi tot aceste sedimentări au acoperit cu o pătură potmolitoare blocurile și limbele eraticе despărțitoare semnalate mai sus și imprimînd localității caracterul tipic actual. Acțiunile seculare și instantanee completează opera.

d) *Hidrologia*. — Asupra hidrologiei lagunei dobrogene ne rămîne foarte puțin de zis, căci partea esențială a fost deja tratată în cap. hidrografie, geo-fisică, precum și în descrierea tectonică a basinului și țărnușurilor sale.

Nu ne rămîne acum de cît a trata aci cestiunea din punctul de vedere curat tehnic, cercînd a arăta sistemul de alimentare din Dunăre prin gurile principale enumerate mai sus, a discuta generalitatea potmolirei de care suferă și sunt amenințate cu desființare atît canalele de alimentare cît și însuși dispariția prin potmolire a întregii regiuni lagunice; apoi a schița în scurt alimentarea cu apă maritimă prin orificiile deja enumerate.

În partea hidrografică, am arătat ce rol joacă cele 4 guri de alimentare cu apă dulce din Dunăre și mai cu seamă a canalului Dunavățul, care direct și în mod permanent întreține în starea apoasă aproape întregul sistem băltoș. Acest canal de alimentare își ia cursul din brațul Sf. Gheorghe (Kedril, turcește balaurul) la punctul numit Meteorul-Turcescsau Gîrla-Grecului; lungimea sa măsurată în sborul păsărei, de la acest punct până la devărsarea sa în Razim nu

măsoară în linie dreaptă nici 20 kil., pe când de fapt, printr'o infinitate de coturi, ocoale, periboine, peste 120 la număr, el este nevoit a străbate o distanță de peste 52 kil., avînd a lupta la fie-care pas cu mlaștină și potmoluri, ne mai socotind gardurile și cotețile abătătoare ce pescarii le înființează de a curmezișul cursului, spre a bate apa în periboinele și jecpile lor; apoi vine fecunditatea vegetațiunii fixe și plutitoare, cocioacuri de stuh, papură și sipică, ce la fie-care moment îi împedică și îi îngreuează drumul; toate aceste obstacole fac pe de o parte ca debitul acestui canal principal de alimentare să fie redus la un minim, iar potmolirea atîngînd maximul putiincios. El debitează în Razim la viituri ordinare cam 9. mil. m. c. apă, dar la viituri mari acest debit se îndoeste și chiar să întreește. Din acest quantum de apă, laguneii dobrogene îi revine însă o foarte mică parte, căci cea mai mare să împrăstie fără rost și răslățindu-se se devărsă prin diferite scursori către Mare sau chiar înapoindu-se în matca gurei Sf. Gheorghe.

Dacă într'un timp mai mult sau mai puțin depărtat, apele brațului Sf. Gheorghe au încurat cu mai multă putere și cu un volum cu mult mai mare de cît cel de astăzi, către basinul laguneii dobrogene și în special a țezzerului Razim, cauzele au fost: fie viituri extraordinare de apă, fie influențe de perturbațiuni terestre sau alte acțiuni hidronome. Odată această stare extraordinară încetată, dispărută sau nerepetată, a produs starea normală, secularitatea și actualitatea. Apele Sf. Gheorghe au căutat de atunci în coace urmînd legile firești a-și îngusta patul

în sensul mălirilor laterale, ceea ce a făcut ca cu timpul derivatele apoase ce altă dată serveau de arteră de alimentare cu apă dulce a Razimului, să fie mai mult sau mai puțin potmolite, restrînse ca număr și îngustate ca pat și matcă din partea despre delta Dunărei până la revărsarea lor în lagună. Tot așa, dar cu efect mai minimal și gurele despre Razim alimentare ale restului laguneii cu încetul prin acțiunea valurilor acestor mase apoase, au adus cu sine ridicarea patului arterelor de alimentare. De aci încolo începe ființa legendei, dacă legenda este, ce persistă încă în mintea și gura a locuitorilor din partea locului, că mîna omenească a săpat și a dat ființă Cernețului, Dunavățului și mai cu seamă înființarea Clinețului, după zisa locuitorilor autohtoni s'a făcut de mîna «letinului». Este de netăgăduit că oamenii cu dor de a produce și a se bucura de rodul muncii lor au intervenit cu mîna lor, spre a restabili o stare de lucruri bine făcătoare, ce altă dată natura făcuse și apoi iarăși prin capriciul ei au fost distruse. Cel puțin Cernețul (Cerni-Florea, Turetu) și Dunavățul pot fi ast-fel considerate și mai precis vorbind Cernețul astăzi chiar în cea ce privește cursul său între Razim, Sulimanca și Dranof, prezintă încă acele semne și urme neperitoare ale unei creațiuni cu desăvîrșire naturale. Lărgimea sa extraordinară, de 25 în unele locuri până la 40 m.; adîncimea sa măsurată la apa mică care nu scade nici odată sub 5—6 m., toate aceste ne spun până la evidență că aci nu a fost o interveniență a mînei omenești pentru aducerea în ființă a acestui canal. În partea de sus a Cernețului,

adică de la Sulimanca, până la origina sa din Brațul Sf. Gheorghe (punctul Calinova), se vede iarăși acțiunea netăgăduită a naturii; potmolirea și astuparea desăvîrșită caracterizează acest curs și întreaga sa regiune de revărsare. Și dacă nu mijloca și se întrepunea mîna omenească, se înțelege în vremuri destul de depărtate, pentru a restabili statul quo ante, atunci încetul cu încetul acțiunea potmolitoare și astupătoare ar fi avansat până în spre apropierea Dranovului. Omul aci a urmat marele principiu, a imitat natura, a făcut ceea ce altă dată se îndeletnicise să facă dînsa; omul a săpat din nou canalul, între Calinova și Sulimanca și a redat puțința apelor de a porni iarăși în spre luminișul apos al laguneii dobrogene. Identic acelaș lucru trebuie să se fi întîmplat și cu cursul Dunavățului. Și cursul lui de la vale între Razim și Sulimanca prezintă urmele acțiunii naturii deși această rigolă, mai puțin largă și mai puțin adîncă ca Cernețul, totuși denotînd că nu mîna omenească a fost aceea ce de la obîrșie l-a întemeiat. De la Sulimanca în sus cursul 'și schimbă deodată direcția primitivă S.-N., perpendiculară E.-V., până în dreptul localității Dunavățul-d.-j., nu departe de cetatea Zaporojenilor, de aci își ea iarăși direcțiunea S.-N.-N. până la origina sa actuală din Sf. Gheorghe (Dunavățul-Greci bifurcat în Dunavățul-Lipoveni și al Salciilor). Aci, adică de la Cetatea Zaporojenilor, până la gura Sf. Gheorghe, se vede directă intervențiune a omului. De la Sulimanca în linie dreaptă și urmînd direcțiunea primitivă a Dunavățului până în Sf. Gheorghe (Punctul Perivolca) nu sunt de cît 4 kil.

și de sigur odată cursul natural al Dunavățului a urmat această direcțiune și interese sau cine știe ce trebuințe omenești și sigur vremelnice i-au abătut cursul în spre cătunul Dunavățul-d.-j. și îndrumându-l de aci în spre Dunăre. Dacă altă dată mâna omenească a restabilit calea apoasă între Salimanca, Perivolca, nu se știe nici nu se poate dovedi, faptul persistă, însă că, cursul a rămas deviat așa cum se găsește astăzi.

Ne mai rămîne a mai vorbi de canalul de alimentare Clinețul, nume pe care-l poartă între Razim și insula Popinei în dreptul localității Sarinazuf (turcește, *apă galbenă*) și până la întâlnirea sa cu Dunavățul, care în acest punct în raport cu cursul său și schimbă cursul la stînga către Sulimanca. Clinețul pare să fie opera completă concepută de mintea omenească și executată de mâna lor, — cînd cum și care a fost motivele înființării lui, ne vom cerca a o dovedi, în partea istorică.

Caracterul lagunic ce domnește între gura Sf. Gheorghe și izerul Razim este în prima linie condiționat de lipsa aproape desăvîrșită a diferenței de nivel între prima și secunda. Panta este aproape redusă la nulă; o pajiște orizontală se întinde peste tot ținutul, cea ce face ca scurgerea apelor să fie alternativă adică să se producă fenomenul unei scurgeri cînd din Dunăre în lagune, cînd din lagune în spre Dunăre. Pentru toate canalele de alimentare enumerate mai sus, putem susține cu drept cuvînt că nu dispune de o pantă de scurgere în înțelesul obișnuit; căci dacă în adevăr am dispune de o diferență de nivel între origina acelor canale de alimentare și devărsarea lor în Razim,

ea ar fi atît de mică în cît nici nu s'ar putea ține seama de cîtimea ei numerică. Și cu toate acestea, observatorul atent care cunoaște localitatea poate să asigure că la un moment dat, scurgerea pe aceste canale se face atît de repede în spre Razim, în cît or și cine ar fi îndreptățit să creadă că aceste cursuri dispun de o altă pantă cu mult mai considerabilă de cît aceia de care în realitate este stăpînită localitatea. Efectul încurării apelor din Dunavăț în Reazim, vorbim numai de acest canal, se mai poate proba și printr'un alt fapt și mai isbitor. Putem cita aci cazul observat de noi înșine în zilele de 7 și 12 Aprilie 1900. În ziua de 7 Aprilie mai întreaga gură a Dunavățului era malită, nedispunînd de o deschidere devărsătoare mai mare de 5 m. în lărgime, cu o adîncime de cel mult 1 și jumătate metru, și să se țină seama că ne găsim în epoca de mare viitură a apelor; iar în ziua de 12 Aprilie gura Dunavățului se lărgise cel puțin la 25 metre, cu o adîncime minimală de cel puțin 3 metre. Or cine e dispus a se întreba de unde această schimbare atît de bruscă și săvîrșită numai în restimpul de 4 zile, fiind dată imposibilitatea schimbării de pantă, adică a sporirii ei, decî a augmentării scurgerii pe acest motiv.

Explicațiunea acestui fenomen se întemeiază în parte pe întreaga suprafață a Razimului și în general a lagunei dobrogene. Și dacă consultăm autorități ca: *Thome de Gumonid* (Mémoire sur le regime des eaux courantes en France), *Revy I.I.* (Hydraulics of Grant Rivers), *Lorenz v. Liburnau* (Die Donau, ihre Strömungen und Ablage-

rungen), *Talbot de Marigny* (Hydrographie de la Mer Noire) și alții, care cu toți sunt de acord că, dacă Marea-Neagră nu dispune de un flux și reflux tot atît de mare ca al altor Mări, în schimb însă apele ei sunt supuse unui groaznic freamăt produs din alternativa și simultana succedare a vînturilor S.-N., V.-E. Baterea acestor vînturi produc schimbări foarte resimțite în nivelul normal al acestei mari suprafețe apoase. După cum se știe intensitatea vînturilor ca energie, sunt cu mult mai mari de la N. spre S., de cît opusele lor de la S. spre N. Ne-ar duce prea departe dacă am cita aci numai părerea unuia din autoritățile de mai sus, asupra existenței acestui fenomen aeolic. Luăm faptul ca constatat că: vînturile nordice sunt covîrșitoare asupra celor sudice de unde și denivelarea produsă în direcțiune S. mai mare de cît în direcțiunea N. Curentul N. preponderent curentului S. Dacă aceasta se întîmplă pe Marea-Neagră cum s'ar putea întîmpla alt-fel în laguna dobrogeană și în special pe izerul Razim, masa cea mai compactă și mai resleată a întregului complex de revărsare. Apele aci se retrag în spre Mare cu o vehemență vertiginoasă în direcțiunea N. S., lăsînd în urma lor un gol simțitor, mai cu seamă avînd în vedere mica adîncime a Razimului față de reslătirea sa. Atunci năpădesc apele Dunavățului și a celor-l'alte canale alimentare, pare că ar fi animate și pornite de panta unui rîu din văile munților (nu voi să înțeleg torent) și nici nu sunt în stare a podidi umplerea golului; atunci se face adevărată primenire a Dunavățului, a Razimului și a întregului sistem lagunic cu apă dulce adusă din brațul Sf.

Gheorghe prin canalele enumerate mai sus.

Dacă astăzi acest fenomen nu se mai întâmplă în întregimea grandiozității sale, aceasta se datorește vecinicii astupării, când a gurilor despre brațul Sf. Gheorghe, care nu îngăduie atunci intrarea apelor în canalele de alimentare, când a gurilor de revărsare despre Razim, care tocmai în momentul prielnic se găsesc mălitate, împedecând năpădirea prodigioasă a apelor în spre lagună. — Cum se întâmplă acum, când bat vânturile S.-N.? Dată fiind inferioritatea viteselor acestor ape, deci a acțiunilor lor față de cele-lalte, curentul la întoarcere nu mai este atât de puternic, deci nici rebufnirea apelor înapoi nu mai este animată de aceea forță, de care a fost coprinsă în cazul precedent. Apele maritime se întorc lent și se mulțumesc a pune o stavilă încurării apelor dulci, ce debușează prin canalele de alimentare din gura Sf. Gheorghe.

Din toate aceste, vedem că cestiunea de pantă a Dunavățului și a celor-lalte canale în alimentarea lagunei dobrogene cu apă dulce, ține un rol infim de mic față de energia dezvoltată de elementele naturii, ca influențele aeolitice și ale valurilor.

Acum câte-va cuvinte asupra întreținerii geo-dinamice, a orificiilor de contact Portița, Periteasca și Buhazul.

Pentru a complecta șirul celor expuse mai sus, găsim ne merit a justifica aici contactul mai mult sau mai puțin perpetuu, între laguna dobrogeană și apele Mării. Mai la vale vom indica în treacăt existența lor. Aci ne rămâne numai a proba continuitatea influențelor aeolitice, constatate mai sus.

Vânturile nordice ce în laguna dobrogeană, primate ca puteri și acțiuni idrostatice, și iaă origina pe flancul Țezerului Razimul, între Sarinasuf către Dranof și Mare și pornesc de aci în spre largul lagunei; forța vie a maselor apoase se găsește abătută de puternicile mase stîncoase de la Cap Dolojman, lancia și până dincolo de picul ruinei Eraclia, ceea ce produce o schimbare de intensitate în direcțiunea și vigoarea puterii apei, perpendicular la cea dintîiu, adică V.-E. manifestată prin izbirile anterului despărțitor între lagună și Mare, ceia ce dă naștere orificiilor de la Portița și Periteasca, rămînînd ca vânturile de la N. spre S. să țină deschisă gura Buhazului.

Întreținerea propriu zisă a acestor orificii prin mîna omească, nu vrea să zică alt-ceva de cît a ne îngriji iarăși de regulata funcționare, cel puțin a Dunavățului, dacă nu și a celor-lalte artere de alimentare, căci ce ar folosi puterea vîntului ca motor, dacă obiectul înlesnitor conducerii energiei sale ar lipsi. Dunavățul și cele-lalte artere în asemenea momente, trebuie să ducă destulă apă în bazinul Țezerului Razim și al întregii lagune, pentru ca puterea vîntului să le poarte și să le izbească cu putere, aruncîndu-le peste forlandul maritim, deschizînd ast-fel porțile pentru evacuarea apelor staționare, încărcate cu rezidurile putrefacțiilor vegetale și morenice dintre Sf. Gheorghe și Razimul, care într'un atare moment sunt scurse și vidate, iar apele dulci și proaspete ale Dunavățului și celor-lalte artere, adică apele Dunărei, să le ia locul. Decî, iarăși reese importanța exis-

tenței și regulatei funcționări, cel puțin a Dunavățului, ca arteră de alimentare pentru care trebuie să se îngrijească în toate timpurile ca să facă față scopului menirei sale.

Fenomenul geo-fisic ce produce încurarea apelor dulci și maritime, în special în Țezerul Razim și în general în laguna dobrogeană se explică ast-fel:

Mai sus am arătat care este menirea și importanța Dunavățului, apoi am căutat să probăm necesitatea netăgăduită a orificiilor despre Mare. Intermitența jocului încurării apelor dulci și a apelor maritime se poate dar vedea în cele expuse în rîndurile precedente. Cu toate acestea vom rezuma în câte-va cuvinte și acest fenomen.

Apele Dunavățului, dacă nu și a celor-lalte artere de comunicație, ocupă spațiul secat în basinul Razimului, pe cînd apele stagnante aflate și staționare în întreaga regiune sub acțiunea vîntului nordic, și găsește o repede scurgere prin cele trei orificii mai marcante în spre Mare, prin care fapt la un moment geo-fisic Dunavățul trebuie să și încordeze într'atîta debitul întru cît basinul lagunic se găsește mai mult golit și urmînd a fi reumplut în virtutea gravitației și pantei celei mai favorabile; în acest moment geo-fisic în presupunerea unei regulate funcționări, cel puțin a Dunavățului, basinul lagunei dobrogene este ocupat de apă dulce, cînd starea lucrurilor se schimbă, vînturile de la Sud, dacă nu au energie ca puterea vîntului de la Nord, dar cel puțin ca volum de apă, ce încură în spre lagună este ceva mai mare de cît cel ce în primul moment geo-fisic era de-

bitat de Dunavăț. Intr'un atare caz se produce un contra-efect între apele maritime cu tendință de a pătrunde în lagună și neputința apelor dulci de a se retrage sub imperiul acestei presiuni prin gura Dunavățului.

Acest fenomen se datorește deci regimului salmastru său brachic, atât de bine-făcător în ale creșterii, înmulțirii peștilor și a pescuitului lor, fapt ce astăzi a dispărut numai din cauză că Dunavățul și cele-lalte artere de alimentare nu mai sunt în stare să 'și îndeplinească chemarea.

Pentru a completa hidrologia lagunei dobrogene, urmează să mai atingem încă ultimele 2 cestiuni: abiziologia și salinitatea acestui bazin apos.

Abiziologia lagunei dobrogene sau chiar aceia a ezerului Razim nu a fost până în moment de nimeni cercetată, nici ca cestiune generală nici ca amănunte, tot ce putem spune în aceasta privință sunt date foarte neînsemnate și culese dintr'un trecut relativ depărtat de către căpitanul de navigațiune din Flota engleză *T. Spratt*, și comunicate în «On the Geology of the N.-E. part of the Dobrudscha. Quart journal geol. Soc. vol. XIV», care pe acele vremuri a și întocmit o hartă indicatoare a curbelor de egală adâncime, din care reese că adâncimele cele mai mari adică între trei și patru m. și jumătate s'ar găsi în iezerul Razim pe la mijlocul liniei balisa Englesă-Cap Iancina, precum și la mijlocul liniei Cap Iancina-insula Popina, în colo adâncimele mai marcante nu întrec cătimea de 2 metri. Cum am spus însă această lucrare este învechită și atunci când s'a făcut nu i s'a dat importanța ce cu adevărat

merită. Cele-lalte studii făcute de *Marcovnicoff*, *Andruzoff*, ș. a. se referă mai mult la basinelul Mării-Negre, atingând numai în treacăt laguna dobrogeană, tot asemenea ca și lucrările d-lor *Luksch* și *Wolf* publicate în «Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik», asemenea comunicatul d-lui *Neumayr* din «Zur Geschichte des östlichen Mittelmeerbeckens».

Salinitatea lagunei Dobrogea păstrează întru totul caracteristica apelor salmastre și brachice. Date precise, precum și studii continue nici în aceasta privință nu s'a făcut, așa că prea puțin se poate spune și în această direcțiune. Gradul de salinitate fiind o funcțiune a temperaturii, a cătimei de evaporație, nu prea se poate ști cu siguranță care este cătimea medie a procentului de salinitate. În timpuri, cu ocazia studiului basinelului Mării-Negre, geologul rus *Audruzoff*, geo-fizicianul *Marcovnicoff*, și chimistul *Lebidinski*, s'a udeletnicit cu cercetarea lăaturalnică și fără a'i da importanța cuvenită, a salinității lagunei dobroge, ocupându-se naturalmente numai de basinelul Mării-Negre cu care au fost însărcinați de guvernul lor. De asemenea și geologul german *Peters* s'a ocupat în treacăt de gradul de salinitate al lagunei dobroge, publicată în lucrările sale: «Die Donau und ihr Gebiet 1876», precum și în lucrarea sa de mare importanță «Grundlinien zur Geographie und Geologie der Dobrudscha» publicată în *Denkschriften der K. K. Akademie d. Wissenschaften. Wien 1866*. Din toate aceste lucrări dau aci următoarele date fără pretențiune de normalitate și exactitate covârșitoare. Greutate specifică a apei în lacul Razim în

termen de mijloc este de 1,011, lacul Babadag 1,009—1,01, deci ar urma ca apele lacului Babada să fie mai dulci de cât ale Razimului. În ceea ce privește cercetările chimistului rus citat mai sus putem da aci observațiunile sale asupra gradului de salinitate din Marea-Neagră: La gurele Dunărei el constată pe o întindere de mai bine de 10 kil. o nealterare a apei dulci cu apa maritimă, deci furia de revărsare a fluviului este într'atât de covârșitoare, în cât împinge spre largul Mării apele aceștia; tot acest cercetător găsește că gradul de salinitate al Mării-Negre ar varia între 1,20—1,50 la ‰, deci în termen de mijloc cam 1,35 la ‰; pe când gradul de salinitate în termen de mijloc al Mării-Mediterrane este cel puțin de 3‰.

Temperatura. În ceea ce privește laguna dobrogeană de asemenea până în prezent nu a fost studiată de nimeni.

e) *Fauna și Flora*. Și în această privință suntem încă foarte săraci în cercetări speciale, cu toate că ar merita o mare importanță din toate punctele de vedere, un studiu în această privință pentru laguna dobrogeană.

Flora a fost asemenea aproape cu desăvârșire neglijată, cităm aci ca plante: *zostera marină*, *uvalactuca* și *Cucuta maritimă* (lat. *Cicuta virosa*, germ. *Wasserschierling*), care crește până la înălțimi de 3 m. și care acoperă mai cu seamă regiunea Deltei. Pe insulele, holdele și limbile lungărețe ale Deltei, se observă o fecundă vegetație a stufurilor de trestie, sipică și papură; caracteristic este că aproape întreaga lagună nu se găsește bîntuită de cocioacele plutitoare care se găsesc în ghiolul Dranof

și mai cu seamă în stare foarte fecundă în mai toate lacurile, ghiolurile, jepcile și pardinele Deltei dunărene. Ca plantațiune lemnoasă, laguna dobrogeană este foarte săracă, sunt multe localități care se numesc: Cara-Orman (turcește, *pădurea neagră*), Deli-Orman (turcește, *pădure nebună*), Cara-Harman (*dumbrava neagră*), Leti, ceea ce va să zică turcește, *zăzoiu*, *mărăcinis*, din toate aceste astăzi nu se mai pomenește nimic, excepând câte-va sălcii pe la kerhanalele pescarilor. În mod îmbucurător te isbesc plantațiunile de pomi fructiferi, meri, peri, caiși și mai cu seamă persicii care reușesc foarte bine în partea locului, ce se găsesc plantate pe la kerhanalele de-a lungul Dunavățului, pe ici pe colea întâlnești vițe de struguri ce dau rod foarte bun. Aceasta e tot despre flora lagunei dobrogene.

Fauna. Și în privința aceasta nu putem să ne lăudăm că dispunem de un material covârșitor, nici chiar inventarierea animalică nu s'a făcut în partea locului. Se găsesc prin stufuri mistreți și pisici sălbatice, și care de sigur nu sunt de cât urmele unor animale ce altă dată au fost domesticite. Din Crustacee și Conhile se găsesc multe și nenumerate specii de Kardium, Dreizena, Polimorfa, mai rar Crustaceul Edotea Emaginata, care formează spaima pescarilor locali, căci ea roade și distruge cu desăvârșire matulele, secile și alte obiecte și novoad de pescuit, se mai găsesc crevete în specia Palaemon, Scvila și Polibius, asemenea în melcării și scoicării se găsesc specii și familii diferite, care însă toate așteaptă pe învățatul cercetător spre a le clasa și a fixa nomenclatura lor. Despre pescărie

vom vorbi mai la vale sub Ichtiologie. Acum să complectăm aceste date cu capitolul:

Ornitologie. În această privință se dispune de un bogat material atât ca colecțiune, nomenclatură și specificări, însă cu destulă părere de rău trebuie s'o spunem că nu noi suntem aceia ce am întreprins studiul în această privință, ci vecinii noștri Ungurii au trimis în 2 veri de arindul 1896 și 1897 pe naturalistul *Dr. Almasy Gyorgy V.* care a și publicat un studiu sub titlul: «Madartani Betekintés a Romani Dobrudsába», adică pe românește: Recunoaștere-ornitologică în Dobrogea română. Recomandăm tuturor ce-i interesează acest studiu, cartea numitului cercetător.

f) *Ichtiologia.* Iezerul Razim sau mai bine zis laguna dobrogeană se bucură de una din cele mai rari pozițiuni geografice, care după cum am văzut și am învederat mai sus, înlesnesc amestecul apelor Mării cu apele dulci. În general aceasta se întâmplă acolo unde configurațiunea topică îngăduiește în apropierea unei revărsături de riu sau fluviu, formațiuni lagunice, «lido», fie ea restul Mării ce s'a retras, fie produsul lateral al configurațiunei topografice sau geologice a deltei respective. Din acest amestec de apă se formează așa numitul regim Salmastru sau Brashic, ce îngăduie staționarea peștilor maritimi cât și a celor de apă dulce în unul și același basin și de multe ori aceste viețuitoare aquatic preferă menționatul amestec de apă pentru diferite motive a căror amănunțire nu poate face obiectul descrițiunei de față. Două în Europa sunt localitățile ce caracteristic se bucură în înțelesul larg al cuvîn-

tului, de poziția geo-fizică ce am descris mai sus: laguna dobrogeană la garile Dunării și în fața Mării-Negre, iar a doua lagună Comachiu, la revărsarea Poului pe coasta italiană despre Marea Adriatică. Ambele au aproape aceiași configurațiune geo-fizică. Laguna dobrogeană, un apendice al Mării-Negre, a fost și este alimentată de apă dulce în trecut ca și acuma prin brațul Sf. Gheorghe (canalele naturale sau artificiale Clinețul, Dunavățul, Cernețul, zis și Cerni-Floarea sau Turețul), iar despre Mare apele sărate încură în spre lagună prin orificiile diferite, dar cele mai principale sunt: Malciana, Periteștile, Portița și Buhazul-Caraharman; starea este analogă în lagună sau lido Comachiului. Ea e apendicele Mării Adriatice, din partea de N. se găsește indirect alimentată cu apă dulce din riul *Po di Volano*, la Sud iarăși indirect prin riul *Reno*, apele pătrund în această lagună prin intrările de la Volano-Comachio și Po-di-Primaro; pe când laguna din sinul Mării Adriatice și păstrează și astăzi renumele în ale pescăriilor (*Iacobi*, «Der Fischfang in der Lagune von Comachio»), iar laguna noastră dobrogeană amenință pe zi ce trece să devie o ade-vărată Mare-Moartă.

Peștii, ce altă dată populau această lagună, erau în număr foarte mare și de diferite specii și familii.

Se împart mai întâiu în trei categorii: în pești care vin din Mare mai cu seamă în scopul reproducțiunei sau pești migratori ce în diferitele anotimpuri vizitează regimul Salmastru al acesteia lagune; al 2-lea, pești care vin din Dunăre și în fine, categoria staționară adică cea autohtonă,

localnică, care nu părăsește nici odată bălțile lagunei. Să enumerăm acum principalele specii de pești ce se prindea mai cu seamă altă dată aci din cele trei grupe descrise mai sus: *Cambula* adică *Calcan* sau *Plia* (latinește *Pleuronectus flessus*, germ. Flunder, Flinder, Struflbutt, Sandbutt, Graubutt, franc. Plie, englez. Flounder, Butt), diferitele specii de *Cuvidiu* (lat. gobios, niger, grecește *Batrachoccephalus*, franc. Gobie noir, Bculereau, germ. Schwarze Meergründel, englez. Rockfisch), *Barbun* (lat. Mullus, germ. Meerbarbe, franc. Rouget-mullet), diferitele specii de *Sardele*, scrumbii, scrumbițe (grecește hamsi, latin. *Eugraulis encrasicolus*, franc. Auchois), *Șalău de Mare* (lat. *Luciperca volgensis*, rus. secret), *Șalău de Dunăre* (lat. *Luciperca Sandra*, germ. Zander, Sandart, Sandbarsch, Schill, Amaul, ungurește Fagoș, franc. Sandre), *Crap* (lat. *Ciprinus Carpio*, germ. Carpfen), *Somn* (lat. *Silurus glanis*, germ. Wels, Weller, Waller, Scheid, Schaiden, Schaden, Scharn), *Arvat* (lat. *Aspius sapax*, rus. bellisma), *Morunaș* (lat. *Aspius clupeioides*), *Plătică* (lat. *Abranus brama*, rus. Cebac, germ. Blei, Bressen, Brassen, Brachsen, Breitling), *Cosac* (lat. *Abranus balerus*), *Băbușcă* (lat. *leociscus rutilus*, rus. Tarun), apoi tot felul de pește mărunt albișoară și altele. Din peștii migratori ce pătrund în lagună din spre Mare mai enumerăm aci: *Cefalul* (lat. *Mugil cephalus*, mugil. capito etc., germ. Meeräsche, franc. muge, mulet), apoi *Scrumbii de Dunăre* (*Clupea pontica* și *Clupea cultriventris*, turcește Caraghios), *Scrumbia de Mare* (lat. *Scromber*, germ. Macrele, franc. Macreant), *Lufăr* (latin.

Temnadon, *Saltator*, rus. Vizi-zop), apoi din când în când se rătăcesc *Cegă* (lat. *Acipenser turtio*, germ. Stör), *Sterlet*, *nissetru* (lat. *Acipenser rutenus*, germ. Sterlet, Stör), *Păstruga* (*Acipenser stelatus*), *Viza* (*Acipenser glaber*), *Morun* (*Acipenser huso*).

În anul 1886, Conte Behr-Schmolden în numele societății germane de pescicultură (*Deutscher Fischerei-Verein*) s'a cercat să sădească în laguna dobrogeană *Lax* (lat. *Salmo Salar*, germ. Lachs, Salm, franc. Somon) precum și *țipari* familia *Anquilla vulgaris* (germ. Aal, franc. Anquille, grec. Helli), însă fără vre-un rezultat practic.

Terminăm acest capitol semnalând că urmează a se mai face mult în ceia ce privește studiul faunei, florei și mai cu seamă a Ictiologiei și a exploatarei ichtiologice a lagunei dobrogene.

g) *Etnografia*. — În acest capitol vom trata cestiunea etnografică numai din punctul de vedere al actualității, rămânând ca la partea istorică să-i dăm dezvoltarea cuvenită, de la cea mai veche obârșie și până astăzi, în marginea putinței și a cunoștințelor istorice și geografice ce au fost înregistrate din antichitatea clasică și până pe la începutul secolului trecut.

Populațiunea actuală ce locuiește tot litoralul costis al lagunei dobrogene, începând de la cap Midia și sfârșind la Muri-Ghiol, este rezultatul deselor deplasări și zdruncinări ce a îndurat dislocarea și repopularea acestei părți de loc.

Răsboalele ruso-turce ce fără precurmăre s'au succedat în tot secolul trecut, au făcut pe de o parte ca populația turcească venită în mare parte din Ana

tolia și Circazia și așezată aci de stăpînirea turcească, să fie zbuciumată de colo până colo, pentru a forma un gard viu în potriua invaziei moscovite, ce ne încetat amenința a coprinde partea locului.

Judecînd după denumirea localităților, ele sunt netăgăduit de proveniență turcească, însă fără o altă însemnătate de cît cea topică și impusă de caracterul localității, dacă nu care cum-va pe ici pe colea să se fi păstrat, ca prin minune, o denumire străveche sau numiri slavice a cărui urmă nu poate însă fi socotită mai veche de cît din secolul al XVII-lea.

Să cercetăm cîte-va din aceste numiri, să înțelege fără a ne atinge de numirile vechi cu caracter istoric sau geografic, despre care vom vorbi mai la vale.

S'o luăm de la Cap Midia spre Casapchioi, Jurilofca, Babadag, Sarinazuf, Dunavăț; se termină la Muri-Ghiol.

Localitatea *Bacagic-Tepe* însemnează virful de la vale, se înțelege în raport cu coasta lagunei dobrogene.

Gagîrlîc-Buiu, însemnează pămînt respîndit.

Buhas, capul revărsăturii.

Cara-Harmau, Dumbrava-Neagră.

Peletli-Cara Șaithan, podul dracului negru.

Tusla-Ceair, cîmpul sărat.

Cara-Nazuf, apă neagră.

Taș-Bunar, puțul de piatră.

Toate aceste localități sunt încă locuite în mare parte de populațiune tătărăscă și în mică parte de Turci antohtonii, acești Tătari s'au stabilit în partea locului încă de pe la mijlocul secolului XVIII cînd Chersonatul, Tauria și Crimeea au fost transformate în guvernăminte rusești,

care a fost sporită cu alte seminții tot tătărăști, venite aseminea în partea locului după războiul Crimeei din 1856.

Casap-Chioi, satul măcelarilor.

Hamangi, grădinari, cultivații de pometuri.

Ciamurli, zidari sinonim cu acei ce ard peatră de var.

Canlă-Buceag, marginea dinspre nisip.

Aceste localități au fost stăpinite înainte de a deveni Dobrogea provincie românească, de cei mai sălbatici Cerchezi adunați de prin Circazia și Anatalia și aduși aici poate pe vremuri de un demnitar sau mare bogătaș turc, fie din interese economice pentru a-și popula posesiunea și a avea la dispoziție brațe de muncă și la vreme de nevoie, să se servească de dinșii ca putere de apărare. Chiar din numirile următoare rezultă aceasta :

Pașa-Cișla, oerie sau tirla pașei.

Pașa-Chizlic, locul unde pașa își strânge produsele.

Conac-Efendi, șederea stăpînului, casa, palatul lui și alte numiri de acest soi.

Șurilofca, ce ar părea la primul moment să sune a numire slavă, provine însă de la cuvîntul turcesc *Yurik* (sună: jürük), ce vrea să zică vinători, derbedei, oameni fără căpătăi.

Dolojman-Tepe, vîrfurile groaznic.

Caramanchioi, ce trebuie despărțit în trei cuvinte turcești: *Cara-negru*, *Adam-om*, *Chioisat*, adică: satul-oamenilor-negri; sat arabesc.

Cherhanea-Tepe, Cherhaneaua de la vîrf, din spre proeminență.

Iancina-Tepe, vîrtul plăcut.

Ghiuzel-Bakce, grădina frumoasă.

Eni-Zala, Castelul-Vechiu.

Babadag, Baba însemnînd bătrîn, vechiu; dag munte adică: Muntele-bătrîn.

Baiz-Tabia, întăritura de la deal.

Tobrac-Taș, pămîntul de piatră.

Toate aceste numiri iarăși de origine turcească, sunt în mare parte locuite de populație slavă, pe care noi îi numim Lipoveni și Ruși, ambele numiri însă ei le resping cu indignare ca insultătoare. Ei 'și zic cu mîndrie *Haholi* «de altă credință», *Zaporogeni* «de la Cataracte», *Răscolnici*, împotrivorii cei ce s'au ridicat în revoltă și ne-supunere. Asupra originii și venirii acestor neamuri în partea locului vom reveni la partea istorică.

Sabanciac, locul adînc.

Tighir-Ghiol, lacul de la fund.

Taușan-Tepe, Taușan-epure, Tepe-vîrf.

Sari-Ghiol, lacul galben.

Carabil, malul negru.

Sarinazu, apa galbenă.

Beibuceag, drumul domnesc.

Actualmente localități stăpînite în mare parte de Romîni, ce s'au stabilit în Dobrogea amestecați cu populația autohtonă slavă și în număr foarte mic Muzulmanî.

Dunavăț, denumire provenită de la scursoarea cu acelaș nume.

Muri-Ghiol, lacul pietros.

Sunt localități actualmente ocupate aproape numai de Romîni, veniți în partea locului după ocupația Dobrogei.

Înainte de a părăsi această scurtă și restrînsă schiță etnografică care nu are altă valoare, de cît aceea a actualității, mă simt dator de a atrage atențiunea asupra unui fenomen de nomenclatură caracteristică în partea locului. Pe cînd toate

numirile aparținînd țărmlui solului și în general legate de topica terestră sunt de proveniență turcească, toate numirile sau cel puțin în generalitatea lor referitoare la localități apoase, smîrcoase etc., sunt în mare parte de proveniență slavă. Este destul să reamintim numiri nouă deja cunoscute ca *Sinoe*, *Liman*, *Zmeica*, *Golovița*, *Malciane*, *Hahol*, *Portițcaja*, *Pahani-Hrani*, *Olinca*, *Dranof* ce însemnează furtunosul, chiar *Dunavățul* nu este de cît diminutivul *Dunavăț* al *Dunărei*: *Cerni-Florea* iarăși de proveniență slavă adică *Florea* cel negru, apoi o mulțime de numiri cu caracter cu totul localnic, ca *Șmarhun*, *Ermalai*, *Cubrei*, *Nichisor*, *Hulai*, *Chiril* și altele multe, care amintesc numele diferiților pescari slavi ce au stăpînit sau stăpînesc încă osebitele cherhanele, periboine sau jepci.

Excepțiune de la aceste numiri, sunt două foarte caracteristice: *Gura Sf. Gheorghe*, numită din timpuri străvechi așa, pe care Turcii l'au numit însă tot d'una *Kedril*, balaurul, de unde și localitatea la devarsarea brațului *Sf. Gheorghe*, se numește *Katirleț*; a doua numire caracteristică este însuși *Razimul*, numire asupra căreia vom insista în cele ce urmează.

h) *Cercetări istorice și geografice clasice a lagunei dobrogene*. — *Razimul* cu toată laguna dobrogeană, fiind în strînsă legătură cu revărsarea gurilor *Dunărei*, nu putem să ocolim aceasta, mai cu seamă că toți istoriografii și geografii antici de la *Herodot-Euripides*, *Ptolomeu*, *Hesiod*, *Strabo*, *Pliniu* și alții, consideraau laguna dobrogeană ca o gură de revărsare a *Dunărei* în *Mare*. Tot așa această revărsare a fost pri-

vită de geografii până pe la sfîrșitul secolului al XVIII-lea.

Mai întîiu gurile Dunărei. — Din cea mai clasică vechime se discuta încă dacă Dunărea, *Is-trul*, *Danubiul*, are șapte, șase sau cinci revărsături sau scurgeri în spre Mare; după *Ammianus Marcellinus*, *Solinus* și tatăl geografiei moderne, *Büsching*, Dunărea ar avea șapte guri de scurgere; după *Plinius* și *Tacitus* numai șase; iar după *Herodot*, *Strabo*, *Dionysios* și între geografii moderni *Kleemann* (care a studiat prin anii 1764—1768 Delta Dunărei), precum și după *Antiquarius*, Dunărea ar dispune numai de cinci guri. În general, în vechime era ca încontestabil considerat că Dunărea dispune de șapte guri. În timpul lui *Plinius* (*Historia natur. lib. IV, capit. 12*), cele șapte devărsături purtau următoarele numiri: *Peuce*, de la insula cu acelaș nume sau numirea și mai vechie *Hierostoma* și *Sacrum-Ostium* (Ἱεροστόμα), *Naracostoma* sau *Narcostoma* (Ναρκιστόμα), *Secne-Ostium* (gura moale, leneșă) probabil de la cursul lent și potmolit ce caracteriza această revărsare; *Calostoma* (Καλοστόμα) sau *Pulchrum-Ostium*; *Pseudostoma* (Ψευδοστόμα), *Falsum-Ostium*, de oare-ce această scurgere și lua cursul, mai pe jumătate din lungimea sa pe sub pămînt și formînd între bifurcațiile sale insula *Rolopa*; *Boreostoma* (Βορροστόμα), *Borzeale-Ostium* revărsătura despre E. sau N.; *Spiracostoma* (Σπιρακιστόμα), *Flexuorum-Ostium*, din cauza cotiturilor sale, iar a șaptea revărsare sau gură de scurgere se numea *Stenostoma* (στενοστόμα), *Augustum-Ostium*. Cei ce admit numai cinci guri eliminază revărsăturile *Spiracostoma* și

Stenostoma, iar cei ce cu *Plinius* admit șase guri consideră aceste două ca una și aceeași scurgere.

Din cele mai vechi date turcești reese că și imperiul Otoman admitea șase guri ale Dunărei și pe nume: *Sulina-Boghasi*, *Kedrill-Boghasi*, *Salona-Boghasi*, *Kütschük-Boghasi*, *Portessa-Boghasi* și *Kurt-Boghasi*.

În nomenclatura turcă însă se omite gura principală ce udă coasta basarabeană Kilia; adaugînd dar și aceasta, ajungem iarăși la șapte revărsături. Și *Tacitus* (de moribus German. I) zice: «*Danubius molli et elementer edito montis Abnoos paludibus hauritur*». Dacă din cînd în cînd clasicii geografii greci și romani admiteau cînd mai multe cînd mai puține revărsături ale Dunărei, aceasta provenea probabil (după cum observă deja *Celarius* în *Notitia Orbis antiqui lib. II, cap. VIII*) că în decursul timpului și la diferite intervale, gurile se contopeau și iarăși se desfăceau, fie prin bifurcație, fie ca rezultat al unui fenomen hidrologic, lucru ce de alt-fel se observă la clasicii geografii și în cea ce privește delta Nilului.

Încontestabil că delta Dunărei și gurile ei de scurgere ce o formează, a îndurat în decursul secolelor nenumărate schimbări, deplasări de matcă și direcțiune, cum aceasta se observă chiar în ultimii 40 ani, în care direcțiunea revărsăturii Dunărene de la Nord-Est la Sud Est, numără actualmente și așa cum o admit geografii moderni, nesocotind laguna dobrogeană, că avînd patru devărsări principale, adică:

I. *Gura Chilia*, despărțită într-o înfinitate de brațe.

II. *Gura Sulina*, cu scursoarea Eni-Fanal.

III. *Kedrill-Boghasi*, adică gura Sf. Gheorghe, admisă de unii geografii, din eroare ca potmolită.

IV. *Dunavățul*, în sine o scursoare secundară, cum am probat la locul cuvenit, formînd însă unul din principalele canale de alimentare ale uezurului Razim și decî a întregii lagune.

Orificiile despre Mare ce pun aceasta în legătură cu laguna, au fost de cei vechi și chiar de unii din geografii moderni socotite ca revărsături ale Dunărei, admițînd probabil litoralul Mării-Negre, adică lidul despărțitor ca făcînd parte integrantă din delta dunăreană, așa putem găsi chiar astăzi în unele geografii numărate între gurile Dunărei, lucruri de alt-fel îndestul de stranii: *Jalova-Boghasi* de sigur orificiul de la Malciana și *Periteasca*, *Portița-Boghasi* și *Kurth-Boghasi* adică gura Buhazului. În alte cărți de geografie mai găsim că Dunărea ar avea patru guri de scurgere cu șapte debușeuri. Nu este locul a trata aci cestiunea încovîșirei, căci ea face parte din delta Dunărei și oricine știe astăzi că gurile de devărsare sunt trei și anume: *Kilia*, *Sulina* și *Sf. Gheorghe*, al căror debit să varsă cu atîta putere în Pontul-Euximus, în cît pe o distanță de cel puțin 10 kil. spre largul Mării, apele dulci ale fluviului încă nu sunt amestecate cu apa maritimă.

Este de netăgăduit că atît delta Dunărei, cît mai cu seamă coastele lagunei dobrogene, sunt locuri clasice și bine cunoscute din cea mai străvechie antichitate. Insuși *Strabo* susține că țărmlul Pontului-Euxin, din partea locului, înainte de a fi loc de adăpost corăbierilor Phenicienî, a fost

o colonie asiriană și persană; ca și Herodot, ne amintește cum drumul lui Dariu punea de la Odessos (Varna), prin strămtorile munților dobrogeni și cum în dreptul Isacei, *Aegissus*, a construit podul de trecere în spre Podolia și Chersonat.

Era vestită confederația Pentapolilor-Pontice, adică alianța celor cinci cetăți din partea locului și anume: *Odessos* (Varna), *Apolonia* (Mangalia), *Tomî*, actuala Constanța, *Istria* și *Istriopolis*, actualul Caraharman de la gura Buhazului, *Ponti-Capionia*, cam în dreptul Vilcovului de astăzi, precum și *Olbia*, Cetatea-Albă, apoi numele generic ce se întâlnește adesea la scriitorii vechi, ca: *Halmi*, *Halmis*, *Halmiza* și *Halmira*, sunt nume generice, care se dau tutuor localităților ce serveau ca porturi sau puncte reputate, ca bune de aostat și ca adăpost în contra groaznicelor furtuni de care a fost tot-d'a-una bîntuite apele Pontului. Numele generice cu care a fost împărțită și Dobrogea, și coasta laguneii dobrogene, dintre care localitatea Halmis, actualul sat cerchezesc Caraman-Chioi, despre care am vorbit mai sus.

Ne-ar duce prea departe dacă am căuta să facem cercetări istoriografice și geografice, de aceea vom căuta a ne restrînge aci numai în principalele indicațiuni de această natură, cu îndoitul scop, ca pe de o parte să atragem atențiunea tutuor asupra vechimeii și clasicității acestui țărm caracteristic, iar de alta a îndemnat pe cei ce se îndeletnicesc cu asemenea studii să aprofundeze cestiunea.

După cum se știe, Herodot stabilește că expedițiunea mitică a Argonauților în loc să apuce pe Phasis în sus spre Anatolia;

Jason ar fi găsit regnul împăratului Eesel cam pe unde se află acum laguna dobrogeană, după cum mitul spune, Jason avea să ea de la regele Eesel focul nestins și tonsura berbecului de aur. Pentru a dobîndi aceasta, Jason urma să are un câmp cu niște tauri de foc, iar din brazdele arăturii eșau neîncetat balauri, șerpî și vâpăi de foc. Medea, fiica regelui Eesel, înamorîndu-se de Jason, îi dăduse o alifie cu care să se ungă și să se pue la adăpostul verii-căruî pericol. După cum se știe, Medea în cele din urmă părăsi pe tatăl său și porni cu Jason în susul Istrului.— Nu este ținta noastră a urmări mai departe peripețiile acestor mitice călătorii, cea ce însă pe noi ne interesează, este cercetarea locală, ce confirmă spusele lui Herodot; prin păstrarea de numiri isbitoare atît în laguna dobrogeană cît și în delta Dunărei.— Popoarele ce s'au strecurat prin această parte de loc, au păstrat în mod caracteristic obiectul aceluî mit ast-fel: insula Șerpilor, rusește Zminioș-Ostrof, turcește Hina-Adazi, apoi gura sf. Gheorghe, Kedrilul turcesc, ce în acea limbă însemnează balaurul, apoi ghiolul Zmeica, în laguna dobrogeană, ce iarăși în slavonește însemnează Șerpoaica, apoi canalul de alimentare Cerni-Floarea ce rusește se numește Pahani-Hrani, monstrul negru, ne-ar fi de ajuns a ne proba, până la un punct oarecare, ca întemeiat mitul acelei legende.

Cine a avut ocazia a vizita vre o dată ruinele de la Caraharman, așa numită de locuitorii băștinași Cetatea-Neagră, sau zidurile vechi a putut să se încredințeze că aci a existat odată un mareș oraș și port, pe care profesorul Kieppert în car-

tea sa «Lehrbuch der alten Geographie», suc No. 250, pag. 280, îl numește *Halipedon*, adică Cîmpia-Sărată și pe care numire Turcii au păstrat-o sub *Tusla-Ciair* și cum Tusla însemnează sare, iar Ceair cîmp, numirea nu poate să fie altă de cît vechiul *Halipedon*, Cîmpul-Sărat.

În inima laguneii dobrogene, pe peninsula aflată în fața Doljmanului se află ruina Biseriçuța, un vechi fort sau cetățuie de apărare, pe care citatul autor o indică sub denumirea de Munychia, ca o veche colonie Capadochiană și în urmă Milieșă, astăzi ea se numește de locuitorii Biseriçuța.

Cine a călătorit pe coasta laguneii dobrogene, a văzut mareaș ruină de la Enisala, pe care locuitorii o numesc cetatea împăratului Eraclie și îi zic Heraclia. Turcii și Tătarii o numesc Ereclie. Orî-ce vizitator al acestei localități rămîne încrîmenit sub impresia admirației mareaș zidării în ruină, cetate ce odată a dominat întreaga lagună cu privire departe în largul Mării, poate că aci noaptea un puternic fanal, arăta direcțiunea călătorilor rătăciți în timpul furtunilor. Această mare cetate domină și în spre partea țărmului toată Valea-Babadagului până aproape de Cataloi și Tulcea, de sigur ruină, ce poate să se măsoare cu vestitele castele de alungul Rinului și în susul Dunărei de la Passau în spre Ulm precum și alte castruri feudale din Turingia, Germania sau Tatra-Ungurească; însă vechimea lor nici odată nu este mai vîrstnică de cît 6 secole pe cînd sigur peste mușchiul crescut pe zidurile Heracliei au trecut mai bine de 2500 ani.

Tot Kieppert în op. citată mai vorbește de o localitate sub

No. 96, *Melas*, care se numește astăzi Caranazul, Apele Negre, pe care o semnaleză ca un vestit port grecesc. Herodot, Cartea IV, § 22, vorbește de o localitate aflată nu departe de Halipedon pe care o numește Ἰόρκα: ceea ce va să zică: oameni fără căpătâi, vânători, din care Turcii au făcut jürük. adică nomazi călători, iar populația slavă de acum trăitoare în Dobrogea a prefăcut-o în denumirea de Jurilofca.

Înainte de a părăsi clasicismul antic, nu pot a trece peste o adnotațiune a lui Herodot, Cartea V, § 16, în care descrie următoarele despre campania lui Dariuș contra Schiților, prin anul 513 înainte de Era creștină. Să-l lăsăm să vorbească: «Acei locuitori ce trăesc în țara Dobrerilor, Agrienilor și Odomanilor să adăpostesc cu locuințele lor pe un lac ce se numește *Preazimus*, la coastele Pontului-Euxin, (rog pe cititori să nu confunde lacul *Preazimus* cu mocișla *Prazia* din Macedonia, despre care vorbește Kiepert sub 281 și *Paeonia*, mocișla ce de mult a dispărut și ne-avînd a face cu *Preazimus* după cum vom vedea din expunerea de la vale), pe care nu a putut să-î învingă *Megabalus*. Cu toate că Perșii s'au căznit să-î repue dar nu au reușit, din pricina felului cum locuiesc, adică: locuințele lor se află în mijlocul lacului pe pari înalți, pe care se află podelele și de asupra lor sunt locuințele, către țărni ei sunt legați cu poduri vremelnice, pe care la vreme de nevoie le ridică; iar cu Marea se pun în comunicație cu luntrile lor, dintre care unele sunt foarte mari. Parii pe care se află podeala s'au făcut de moși și strămoși în devălmășia locuitorilor, apoi în urmă s'a fă-

cut o lege în această privință și anume: ca fie-care bărbat ce se însura avea îndatorirea de a aduce din muntele Orbelului, trei pari pe cari îi împlinta în fundul lacului, dar cum fie-care cetățean este îndruidit a lua mai multe neveste, în aceeași socoteală crește și numărul parilor. Ei sunt trăitori acolo în modul următor: fie-care posedă o colibă pe podeala platformei și în dreptul fie-cărei locuințe se află un cherpeng (deschizătură, oblon orizontal) prin mijlocirea căruia se pătrunde în lac. Copiii cei mici sunt legați cu funie de picioare pentru a nu cădea în apă. Caii și cele-lalte animale trăgătoare sunt hrănite cu pești. Peștii sunt o mulțime, pentru prinderea lor cine-va n'are decît să deschidă cherpengul și a lăsa să se cufunde în valurile lacului un coș și el se va umple în scurt timp până în vîrf cu pește. Acei locuitori răsvrățitori sau nesupuși, ca pedeapsă sunt trimiși de mai marii lor, să muncească zi și noapte spre a ține deschise intrările dinspre Mare, pe unde pătrunde apa de Mare în lac, aci ei se îndeletnicesc cu prinderea peștilor celor mari și îngrozitori, servindu-se de năvoade trăgătoare (σαλήνη) sau asvirlițoare (αμφίβλητρον).

Din aceasta reese până la evidență că Herodot a vrut să înțeleagă laguna dobrogeană și nici de cum lacul *Prazia* din vîrfurile munților *Siris* din *Paeonia*.

Și *Diodor*, Cartea III § 34, ne vorbește despre laguna dobrogeană și delta Istrului în călătoriile maritime ale Phenicienilor în Pontus. Între altele el remarcă ciudățenie, că locuitorii acestor cîmpuri de inundație în timpul marilor vînturi de apă se adăpostesc ei și avutul lor în potruva înecurilor, pe niște

movițe ridicate din dejecțiunile animalelor domestice, pe care chiar astăzi locuitorii le zic *Muzurali*, adică movițe de gunoaie; ceea ce se întîmpla pe vremea lui *Diodor*, se întîmplă și astăzi, pescarul în timpul viiturilor se adăpostește ca și atunci pe vîrfurile *Muzurarilor*.

Strabo numește ținutul coprins între Gura Sf. Gheorghe și laguna dobrogeană, insula *Peuceia*, unde arată că există *Niconia*, o colonie sau factorie a *Nicomediilor*. O altă localitate o numește *Altonia*, (poate că *Altmăgeaua*, localitate actuală în Dobrogea), în care locuiesc *Sidonii* adică pescarii, tot coprinsă în cartea I a acestui autor, iar în cartea VII ne vorbește de orașul *Istrus*, altă dată *Istropolis* în depărtare de 500 stadii de la gura Istrului și o indică ca un adăpost, în potruva furtunelor maritime. Asemenea *Melis*, apoi vorbește de *Tomeus*, latinul *Tomis*, devenit sub dominația bulgară *Tomisvar*, care se află la 500 stadii de orașul *Istrus*, în fine *Callatis*, actuala *Mangalie*, o colonie pe care ne-o descrie *Strabo* în cartea citată, ca o cetate dependentă de *Eraclia* și în depărtare de *Tomis* la 280 stadii.

Cea ce a fost delta Dunării și în special laguna dobrogeană pentru negustorie și genueză și venețiană ne o spune *Heidt* în vestitul său op *Comerțul Levantin*. Ne ar duce prea departe, să descriem acea epocă în care toată laguna dobrogeană mișuia «de galiotele latine și dromele grecești». Epoca lui *Arcadius*, *Teodosios* al II-lea și *Justinian* sunt pline de concesiuni acordate acelor popoare întreprinzătoare în ale negoșului maritim. *Mihail Paleologu* pune oștirile sale în serviciul *Genovezilor* pentru a bate pe concurenții lor *Pizani* și *Venețieni*.

Ar urma să descriem o întreagă epocă de activitate culturală, lăsată de Genovezi și Venețieni în laguna dobrogeană și în delta dunăreană. Este astăzi un lucru probat că canalul Clinețul, ce purcede din Iezerul-Razim la Popina în dreptul cetății Zaporjenilor și până în gura Sf. Gheorghe, este opera lor.

Care vor fi fost motivele întemeierii acestei căi apoase. — Fost'au ei conduși de gândul unei alimentări cu apă dulce a lagunei dobrogene? Avut'au ei în vedere scurtarea drumului navigator între Mare și Dunăre, sau poate au vrut să înfrunte dese și periculoasele potmoliri de la revărsarea gurei Sf. Gheorghe în Mare? Toate aceste sunt chestiuni ce aparțin unui studiu special în a cărui amănunte nu putem pătrunde aci, fiindu-ne teamă a depăși caracterul dicționaric al subiectului ce tratăm.

Activitatea genoveză să probează până la evidență și în delta dunăreană, unde zeci de canale ce strebau transversalmente gurile de scurgere ale deltei sunt făptura acestor popoare inteligente și cutezătoare. Scopul pentru care aceste canale au fost săvârșite, nu încapă îndoială, că nu poate fi altul de cât acela al înlesnirii pescuitului.

De odată cu pătrunderea Turcilor în Europa și luarea lor în stăpânire al acestui teritoriu clasic, ca istorie și neprețuit ca obiect comercial și pescăresc, au făcut ca prin barbaria lor să dispară mai mult sau mai puțin urmele activității Levantinilor.

Pe la sfârșitul secolului XV și începutul secolului XVI se mai vedeau urmele culturale și de activitate ale Genueților în deltă și în lagună, dar cu cât se întărea dominanța otomană cu atât

dispăreau galiotele și dromele negustorești ale Levantei de la gurile Dunărei și în general din Marea-Neagră, lăsând loc la început indolenței și nepăsării turcești, apoi cu prilejul încorporării chanatelor tătărăști din Crimeea, Tauria și Chersonat, teritoriul de la coasta dobrogeană deveni teatrul celor mai sălbatice prădăciuni, nici vorbă nu mai putea fi în asemenea condiții de întreținere în bună stare a funcționării acestui bogat areal în ale pescăriei. A trebuit să treacă aproape întregul secol al XVI-lea și jumătate din al XVII-lea până ce Turcii au putut să se convingă de vandalica lor procedare. Ei revin la gânduri mai bune, încetul cu încetul, dacă nu mai reînesc splendoarea de altă dată a activității genueze și venețiene în ale pescăriilor și în general întreprinderii negustorești, totuși ei înșebează un serviciu de întreținere pentru păstrarea în bună stare de funcționare a canalelor de alimentare cu ape dulci din spre brațul Sf. Gheorghe și menținerea răsuflătorilor din spre Mare, adică a orificiilor de la Malciana, Peritești, Portița și Buhazul.

Nu trece mult de la luarea acestei înțelepte măsurii și tot teritoriul pescăresc din delta și laguna dobrogeană reînsuflețete. Pescari din Anatolia, Turci și alte ginte, Tătari din Chersonat și Tauria, ba chiar popoare semitice din Africa și Arabia vin a'și exercita aci greaua dar bănoasa meserie de pescari, ceea ce altă dată făcea cu spiritul inteligent și întreprinzător Genovezul, de astă dată este înlocuit de dibaciul, prevăzătorul și cunoscătorul marinar grec.

Era dat ca în asemenea condițiuni pescuitul să ia un mare

avânt, lucru ce s'a și întâmplat. Administrația turcească ca printr'o minune ese din legendara ei nepăsare și obligă ca fie-care mare și mic întreprinzător al obiectelor pescuite după putința lor să dea trei până la 40 oameni anual în serviciul unui Agă, care avea subț a sa îngrijire buna întreținere a căilor apoase de alimentare și deschizăturile de la Mare. Sub ordinerile sale se găsea zeci de Bimbași și Buli-bași, cari cu ortalele lor erau împărțiți în secțiuni. Se înțelege că nu ni s'a păstrat nimic în scris, despre amănunțita organizare a acestui serviciu hydraulic; tot ce posedăm ca cunoștințe se datorează citor-va bătrâni turci, hogi și cadii din Babadag, Enisala și Caraharman, cari ne-au comunicat minunățiile acelor timpuri. De alt-fel dacă am judeca din punctul de vedere al inginerului hidrolog și în general a omului de cultură tehnică, este lesne de priceput că canalele de alimentare ca Dunavățul, Cerni-Florea, Sulimanca sau Dranovul, ar fi fost de mult dispărute, prefăcute mai întâiu în mlaștină, periboină, astupate de cocioace și în cele din urmă transformate în cîmpie mlaștinoasă și apoi în prairie lacustră și aquatică, după cum s'a întâmplat aceasta cu canalul de alimentare Clinețul. Zic că dacă n'ar fi fost un interes vital și o stăruință de fier, indiferent din partea cui, acele canale fatalmente trebuia să dispară, dată fiind natura transformatoare ce caracterizează întreagă această regiune. Dacă dar legenda ne-a păstrat acel serviciu de întreținere; evidența faptelor ne-o probează până la netăgăduit, ființa buneii întreținerii. Populația slavă ce aproape exclusivamente exercită acum în aceas-

tă parte de loc pescăria, păstrează încă un sentiment de oroare pentru administrația turcească, care fără multă vorbă spînzura pe orî și cine îndrăznia să abată apele alimentare din cursul lor, spre a'și crea periboine și jepci particulare.

Pe lingă pescariî anatolienî, africanî și negustorimea grecească mijlocitoare între producător și consumator în secolul al XVII-lea, încep să se stabilească în Dobrogea *Haholîz*, *Rascolnicîz* și *Zaporozenîz*, neamuri slave, parte plecate ele de bună voe din Rusia, parte izgonite de Petru cel Mare, încă din timpul revoltei Strelîților; iar alții ca Răscolnicîz izgoniți din partea locului pentru bizarele și fanaticele lor credințe religioase. Aceste neamuri în mare parte pescari, prin fire și apucături, care de pe coastele Caspice, care din ținuturile Volgei, Donului și Duniprului, vin acum să se stabilească ca cutezători pescari la gurile Dunărei și în laguna dobrogeană. Administrația turcească a înțeles de îndată dublul beneficiu ce putea trage din primirea și liniștita sălășluire a noilor veniți: — Întăiu, ura neîmpăcată în contra fraților lor de aceeași gîntă și neam, oferea Otomanilor garanția trebuitoare, că antagonismul neîmpăcat ce acești Slavî poartă în potriua fraților lor din Rusia, va constitui o stavilă puternică și neînvingătoare în potriua invaziunilor moscovite, ce de pe atunci deja începea să se a-rate. Al doilea, fanatismul religios și unite cu o credință oarbă că tot pescarul de neam slav ce pierе în valuri, este strîns în brațele lui Dumnezeu, în momentul înecării, dau curajul fără pildă pescarilor Haholi și Răscolnicîz, a înfrunta

uraganele și cele măi groaznice tempeste ale Mărei-Negre, prin care fapt ei deveneau pescari de cutezanță și pilduitori, față de neîndrăzneală și abatia pescarului musulman.

Totul dar era dat, pentru ca pescuitul și producțiunea pescărească să atingă culmea activității. Dacă aceasta nu s'a întimplat, fără îndoială, vina cade asupra vexațiunilor spiritului de șicane, brutalității și cîștigului fără măsură, ce a caracterizat în toate timpurile stăpînirea turcească.

Nu pot părăsi acest capitol, fără a arunca o repede și trecătoare privire asupra stărei actuale a pescuitului din deltă și lagună. Prin stare actuală voi să înțeleg epoca de la 1878 încoace, de cînd congresul de la Berlin ne-a hărăzit această stemă și până în zilele noastre. — Și de ce n'am spune o? — De, chiar de la început, cum am pus mîna pe stăpînirea acestei țări, de toate ne-am îngrijit măi mult sau măi puțin spre a transforma Dobrogea într'o țară civilizată, demnă a purta numele de provincie maritimă romînă, numai în ceea-ce privește pescuitul și producțiunea lui, nimeni nu s'a gîndit.

Măi întăiu serviciul tehnico-hydraulic, de care am avut prilejul a vorbi măi sus, dispăre cu desăvîrșire. În consecință canalele de alimentare din spre Dunăre se potmolesc, cocioacele le astupă căile apoase, fie-cine sapă și abate apele în cotro îi vine măi bine la îndemină, jepce și periboine încursează toată regiunea lacustră între Sf. Gheorghe și Razimul, fie-care făcea ce vrea, dispăruse spaima că de l va prinde vre-un Cadiu turcesc, pe loc și fără multă judecată l va spînzura. Al doilea

factor ce a contribuit în mod simțitor la decăderea pescăriilor dobrogene, a fost desinteresul, ce de la început și până astăzi, îl desfășuram și ne caracterizăm în a împedeca și a vexa pe pescarul musulman și slav (de adins nu voi să zic Lipovean și Rus, căci locuitorul de neam slav din Dobrogea Haholul, Răscolnicul și Zaporozeanul, consideră această numire, ca o mare insultă adusă lui) în a 'și exercita meseria, ceea-ce a adus cu sine din ce în ce măi mult dispariția lor din partea locului.

Pescarul musulman emigrează în apele Mediterane, iar pescarul slav trece cu destul regret pe coasta anatică a Mărei Negre.

Și în fine un al treilea factor, ce pare a fi menit să dea lovitura de grație pescăriilor noastre. Sunt măsurile extrem de energice, măsurî pline de înțelepciune și voință ce guvernul rusesc a luat și nu încetează a le răsłăți, pentru propășirea pescuitului la gurile Dunărei, în special pe brațul Kilia. De la 1878 și până astăzi, administrația imperială rusă nu a cruțat nici mijloace bănești, nici mijloace de voință absolută de a transforma localitatea Vîlcov, de la devărsarea extremă a Kiliei în Marea-Neagră, într'o localitate vrednică de comparat cu Ahtuba, Astrahan și Zarizin de la gura și în cursul Volgei. De îndată ce Rusia a pus stăpînire la Vîlcov, măi multe regimente de infanterie s'a pus pe lucru la acest punct, conduși de ofițeri și ingineri destoinici în a apăra localitatea, în potriua inundațiilor ce făcea nesigură șederea în partea locului. Sotniî întregi de Cazaci cutreerau Basarabia inferioară, ținuturile Podolene, Volniî, Tauriî și coasta Mărei-Negre de la Cetatea Albă, cără-

bănind locuitorii ca în Evul Mediu la munca silnică, la potvoada, rămasă legendară în gura Rusului de la Vilcov, de unde și astăzi zicătoarea trăitoare între locuitorii din partea locului: «Să ne ferească Dumnezeu de furcile Vilcovului».

Astăzi Vilcovul este o localitate înfloritoare în ale pescuitului; să prinde peste 20—25 mil. kgr. pește, din care, prin manufactură, să transformă între 10—15 mil. kgr. în sărătură pescărească, în mare parte destinată exportului, în care privesc Casa Schişkin a atins o reputație continentală.

În atârî împrejurări, mă întreb, la ce ne servesc toate legile cu menire a ocroti epocile de cruțare a procreațiunii peștilor, diferitele convențiuni încheiate cu statele vecine, multiplele reprezentări ale Țărei la Congresele și Exponziunile pescărești ce din când în când se organizează de deosebitele state europene. Dacă canalele de alimentare din zi ce trece se astupă, dacă orificiile de admisiune dinspre Mare amenință cu desăvârșita lor înnisipare, dacă laguna dobrogeană cu ani ce trece se mălește și se potmolește, nu va mai trece mult și adâncimea ei deja cu mult redusă, se va preface într'o mocirlă de apă și morenă stagnantă.

Dacă canalele de alimentare făcute de Genovezii și întreținute de Turci au căzut în uitare, dacă vestitele Ghioluri și Pardine din Deltă sunt izolate, ne mai putînd pătrunde nici pești, nici apă proaspătă de primenire, dacă Șontile și Litcovurile sunt astupate prin cocioace la capete, de numai știe locuitorul dacă curge prin ele pohoii de apă, parădă, peripravă sau perivoloc. Dacă abilul pescar turc și anatolian

ne a părăsit, dacă cutezătorul Hahol și Răscolnic împreună cu fratele său Zaporojean, părăsește cu lacrimă locul unde s'a născut și a crescut și unde altă dată se îndeletnicea cu draga-i meserie, dacă negustorului grec i a perit spiritul de întreprindere de altă dată, dacă armatorii de șeici și caice nu și mai trimet vasele lor din insulele Ionice, Dardanele, Marmara și Bosfor, să incarce pescăriile de la gurile Dunărei și laguna dobrogeană, dacă micile întreprinderi de conserve cercate la Jurilofca, Sari-Chioi, Uslina, Ivancea și Catirleț, sunt înăbușite în fașe și cînd în acelaș timp pescăriile imperiale rusești, de la Vilcov iaș zilnic avînturi nepomenite.

Încă odată, dar la ce bun sunt legi platonice, convențiuni sunătoare, reprezentări fără folos, în care timp cel mai grandios areal de pescărie de pe continentul european amenință cu dipariția sa.

Nu acuzăm pe nimeni, ne facem doar datorie a atrage atențiunea celor cu dor de țară asupra dezastrului ce amenință să distrugă una din principalele și cea mai înlesnicioasă producțiune economică a Țărei.

Țin a termina acest capitol, cu cea ce am început. — Legenda Razimului. — După cum am văzut mai sus, sigur prin *Preazimus* Herodot a vrut să înțeleagă laguna dobrogeană și nici de cum mlăștina Prazia din vârful munților macedonenii. Turcii au numit laguna dobrogeană adică iezorul Razimul cu toate celelalte ghioluri sub denumirea generică Razelm, el Turcul ce cu sfințenie a căutat să păstreze *Halipedonul* traducîndu-l în limba lui Tusla-Ceair, Melas l'a primit așa cum l'a cucerit și i-a zis turcește Carazul adică apele negre, apoi muntele din vîrfurile Baba-

dagului ce i zicea Antitauros, Turcul l'a schimbat în *Bin-Boghlaghlary*, adică muntele celor o mie de tauri; din vechiul Iuchai (Ἰούχαι) a făcut Jürük pe care apoi Slavii l'au transformat în Jurilofca, Eracliei i-a zis Enisala și tătarește Ereclic și tot astfel am putea înșira mai toate numirile actuale dobrogene pe care Turcul le-a tradus simplamente după originalul grec. De ce dar ne-am mira dacă din Preazimusul lui Herodot, la vreme gura Turcului l'a prefăcut în Reazelm. Numirea actuală Razimul este netăgăduit derivația Razelmului turcesc. Legenda slavă iată ce spune: Erau trei mari stăpînitori și domni pe tot pămîntul dintre Marea-Neagră și munții dobrogenii, unul Hrișca Restrișca avea palatul lui la gîrla Hahol, unde este acum Biserița, cel-alt frate, Wianca Caim, era un mare tilhar și nebun, stă la Popina (insula în iezorul Razimul), iar cel mai bătrîn Șenca Razin locuia cetatea lui Eraclie. Aceasta însă nu poate fi de cît o legendă parte adusă de Răscolnicii de la Don cari cu adevărat, după cum ne spune istoria, au avut ca cap al Răscolului pe un Razin, executat la Moscova în 1671, pe cînd Răscolnicii au venit de abia pe la 1700 în ținuturile dobrogene. De sigur cu acest nume în memoria lor, găsesc aci măreața întindere de apă pe care Turcii îi ziceau Razelm, deci era la mîntea omenească ca locuitorii slavii noi stabiliți în deltă și în laguna dobrogeană Haholi, Răscolnici și Zaporojeni să numească întreaga această regiune apoase Razimul, numire cea mai recentă și actuală.

i) *Literatură*: O literatură proprie a iezorului Razimul sau a lagunei dobrogene nu există. Vom cita însă aci pe lîngă au-

toriî enumerate în cursul acestei descrieri, următorii scriitori clasați pe categorii geografo-istorice, cercetări naturaliste, scrieri speciale și de natură mai mult tehnică, cari în lucrările lor s'au ocupat și de laguna dobrogeană.

Autori geografo-istorici: Adpartus ad historiam Hungariae. Scripsit Matthias Bél. Posonii 1735.

Notitia Hungariae novae historico-geographice. Elaboravit Matthias. Bél. Viennae 1737.

Codex diplomaticus Hungariae A. Georgio Fejér Budae 1829—1844.

Notitia orbis antiqui. Lib. II. Cellarius.

Pertz. Mon. Germ. I. S. Monachi Iugallensis de Gestiss Caroli imp. lib. II.

Dankowsky. Fragmente zur Geschichte der Völker ungarischer und slavischer Zunge.

Froissart, Chronique. Bericht über die Schlacht bei Nicopolis, 1896.

Eugen Kawalewsky. Der Krieg Russlands mit der Türkei 1853—1854.

Unter dem Halbmonde. Von Armand Freiherr von Sckweiger-Lerchenfeld.

F. Kanitz. Donau-Bulgarien. Geschichte des transalpinischen Daciens. Von *Sulzer*. Wien, 1781.

Topograpisch-historische Beschreibung der beiden Fürstenthümer Moldau-Walachei, Wien 1810.

Reise durch einen Theil Ungarns, Siebenbürgens, der Moldau, der Bukovina. Pest 1811. Von *Graf Bincenz Batthyanyi*.

Die Donau, Von *O. L. B. Wolff*. Leipzig. I. I. Weber 1848. I. Auflage.

Donausagen. *Zamarsky* und *Dittmarsch*, 1860.

Wuth des Elements und Milde des Menschenherzens. Von *Anton Benkert*. Budapest 1838.

Die Donau-Katarakte. *Anton Buleszni*. Orșova 1874.

Beiträge zur europäischen Länderkunde. Von *Graf Teodor von Karacsay*. Wien 1818.

Archaeologiai Közlemények. Römer Flóristól. Pest. IX. Köt. Húnfalvi. Magyarország és Erdély Képegkben. *Lauffer W.*

Coopération de l'Armée roumaine en Bulgarie. *Capitain Fisch*. Bruxelles 1879.

Bericht der Europäischen Donau-Commission zu Galatz. 1880.

Strabo: Geografia antică.

Herodot: Descripția Pontului Euxinus.

Heinrich Kieppert: Lehrbuch der alten Geographie.

Schweiger-Lerchenfeld: Zwischen Donau und Kaukasus.

Marinelli: Cunoștința pământului de către cei vechi, conferință ținută la Societatea Geografică Italiană la Roma, 12 Martie 1882.

Genesis: Cartea III, § 24.

Isidorus: Orig. lib. XI, pag. 274 și următoarele.

Schiaparelli: I. Precursori di Copernico nell' antichità, ricerche stor. in «Memorie del R. Ist. Lombardo, vol. XII. III della serie III», pag. 407.

Cassiodor: Variarum lib. I, XLV Max. Bibl. Vet. Patr., Vol. II, pag. 112.

Cercetători naturaliști. — *I. P. Licherdopol*: Excursiuni în Dobrogea.

Dr. Almásy György V. Madártani Betekintés a román Dobrudsába.

Kloeden's Handbuch der Erdkunde.

Herm. Credner: Elem. der Geologie, III, pag. 225.

Vogt: Lehrbuch de Geologie, pagina 114.

Credner. Die Deltas, pag. 15. Idem, pag. 23.

K. F. Peters: Die Donau und ihr Gebiet, Leipzig, 1876, § 371.

C. Muszynski: Die Regulierung der Sulina-Mündung und die Veränd. im Donau-Delta, mit Karten. Mitth. der K. K. Geogr. Ges. in Wien, 1876, § 329, Taf. VI.

O. Fruas: Aus dem Orient, 1867, § 177.

Lyell: Princ. of Geol. 9. ed., p. 284.

C. Ritter: Erdkunde. Klein-Asien, I, § 437.

O. Blau: Aphorismen alter und neuer Ortskunde Klein-Asiens. Peterm. Mitth. 1865, § 250.

Annalen der Hydrographie etc. 1875, § 184, nach Wenjukow in der Russ. Revue.

Affaires Étrangères du Ministère de France: Commission technique européenne, 1879. Paris, Imprimerie Nationale.

Scrieri speciale. — *Antipa*: Raport, publicat în Buletinul Minist. Domeniilor, fasc. VI, din 15 Oct. 1894.

Hartley: Ch. Description of the Delta of the Danube, and of the works, recently executed, of the Sulina mouth. (London 1862), from the XXI. Vol. of the publ. of the Institution of Civil-Engineers.

Al. Märthinénu: Exploatarea pestelui pe Volga și Rhin în raport cu exploatarea lui pe Dunăre.

Al. Märthinénu: Cestiunea pescăriilor în România.

Al. Märthinénu: Laguna dobrogeană, publ. în Gazeta Liberală.

Al. Märthinénu: Excursiune economică de alungul țărmlui nostru maritim, publicat în Gazeta Liberală.

Taibout de Marigny: Hydrographie de la Mer Noir. Odesa 1850.

Beyer: Buletin de la Société Géologique de France, 2, p. 268.

Tehihatcheff: Le Bosphore et Constantinopole. Paris, 1864, pag. 548 și 568.

Spratt: Quaterly journal of the geol. soc. XIII, pag. 81.

Ad. Friederich: Kulturtechnischer Wasserbau.

Al. Penek: Die Donau (Verēin zur Verbreitung der naturwissenschaftlichen Kenntnisse in Wien).

Fr. Toulā: Eine geologische Reise in die Dobrudscha.

Lorenz v. Liburnau: Die Donau.

Pacher: Die Eisbildung in der Donau.

Remény A.: Zur Geschichte der Donauflotte von den Römerzeiten bis zur Schlacht bei Mohács, 1526.

E. Szentklāray: A Dunai hajóhadak története.

Tuma Anton: Die östliche Balkan-Halbinsel, militär-geographisch, statistisch und kriegshistorisch dargestellt.

Laguna dobrogeană, din cele ce am văzut expuse, are din toate punctele de vedere o însemnătate deosebită atît din punct de vedere clasic, istoric, cît mai cu seamă ca un areal de pescuire unic în felul său. În toate privințele atît delta Dunărei cît și laguna dobrogeană sunt pînă acum cu desăvîrșire lipsite de cercetări geografice, economice, tehnice și nici chiar geograficește, pe deplin cunoscute.

Cunoștințele a căror întîrziere în cercetare sunt din toate punctele de vedere dăunătoare intereselor naționale și economice.

(Intreg articolul asupra Razimului a fost redactat de d. inginer Alex. Mărthinēnu).

Răbaia, cătun, jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Petricani.

Răbăia, sat, pe moșia Horodniceni, jud. Suceava, com. Brădățelul, așezat pe valea pîriului cu același nume și pe coastele dealurilor Piciorul-Huciului, Zvarici, Timofti și Răbăia.

Vatra satului ocupă 5 1/2 fălci, cu o populație de 308 suflete.

Improprietățile în 1864 sunt 2 frunțași, 78 pâlmași și 6 codăși, stăpînind 216 fălci și 35 prj.

Drumuri principale sunt: la Botești (1800 m.) și la Horodnici (1500 m.).

Răbăia, movilă, pe teritoriul com. Rîșești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, situată pe platoul din șesul Prutului, la 600 m. de satul Rîșești și la 17 kil. de orașul Huși.

Iată ce zice Episcopul Melhisedec, într'o notă, la pag. 11 din «Cronica Hușilor», asupra originii și numirii acestei movile:

«Cu însemnătatea strategică a Hușilor, cred că trebuie să fi fost legată și movila numită Răbăia. Ea constă dintr'o movilă înconjurată de un mur înalt de pămînt, cu intrarea despre Prut. Despre ea pomenește și Canteмир în «Descrierea Moldovei», pag. 28, ed. 1851, pe care Tătarii o numeau: Han-Tăpeși, adică movila Hanului. Din documentele Episcopiei se vede că, la movila Răbăia, era pod peste Prut; de aici putem deduce că, la movila Răbăiei, era fortăreță de apărarea podului, de năvălitorii ce ar fi voit să treacă din acea parte a Prutului».

Rîul Prutul curge în lungul Țării de la N. la S., printre două șiruri de dealuri, unul pe dreapta în România și altul

pe stînga în Basarabia. Între aceste două șiruri de dealuri se află un întins șes a căruia lățime prin unele localități trece peste 15 kil. Tot prin unele localități se ridică din șes cîte un platou întins. Pe moșia Rîșești se află ridicat un platou întins la o înălțime de 10—15 m. de la nivelul șesului Prutul, avînd spre V. una din acele două culmi ce formează valea Prutului. Pe marginea acestui platou despre șes, stă ridicată uriașa movilă Răbăia, de la care privind spre E., în direcție dreaptă, se văd alte două movile mari pe culmea dealului opus din Basarabia, care par a fi fost în legătură strategică cu aceste de pe șes. Distanța dintre movila Răbăia și acele două ce-î staî în față, trebuie să fie aproximativ de la 8—10 kil.

Tot în direcția dintre aceste movile, se văd în șesul Prutului, de o parte și de alta a rîului, o sumă de valuri de pămînt, așezate paralel unele lîngă altele, de-a curmezișul și în fața movilelor și avînd o lungime de 10—15 m.

Nici o săpătură nu se vede în jurul movilei din care să se fi luat pămînt pentru ridicarea ei.

Are forma unui con cu o periferie la bază de peste 150 m. cu înălțimea treptată. De jur împrejur, această movilă este înconjurată de un val mare de pămînt care lasă a se vedea numai vîrfurile movilei. Între movilă și valul ce o înconjoară se află în interior loc liber, iar în partea de E., spre șesul Prutului, se află o deschizătură ce se lasă în vale pe șes; pe acolo era intrarea și eșirea din cetate. Această deschizătură este întărită de alte valuri de pămînt care se unesc cu valurile din șes. Valul de pămînt

dimprejurul movilei are o circumferență de 300—400 m. în partea externă. Nicî un șanț, nicî o săpătură, nu se zăresc împrejurul movilei, ceea ce dovedește că pămîntul, atît din movilă cît și din val, a fost cărat din alte părți, sau că s'a nivelat pămîntul în urma lucrărilor.

Valul din prejurul movilei se află ruinat în unele părți din cauza mîncăturii pămîntului provenită din apa ploilor.

Săpătură s'a făcut, sunt vr'o cîți-va anî, de către proprietarul moșiei Rîșești, d-l Teodor Cerchez; nu s'a găsit într'însa de cît pămînt argilos și o grindă de lemn. Cercetarea însă nu s'a putut face pînă la fundament, din cauza greutății lucrării întreprinse.

Pe platoul din jurul movilei s'a găsit cuie de fier de capete de osii pierdute, de la care de tunuri, gloanțe de schijă, puști vechi. Aceste urme mai nouă sunt lăsate din timpul războiului dintre Ruși și Turci de la 1711, care a avut loc la Stănilești, mai în jos de movila Răbîia; căci atunci aici la Răbîia a stat generalul rus Repuin, cu obuzul cel mare de pedestrimă, pînă ce s'a odihnit oastea, care era obosită și bolnavă, de unde apoi a plecat în jos, la satul Stănilești, unde s'a împreunat cu celelalte două obuze, cari trecuse cu mult mai înainte în jos de Stănilești, unul cu generalul Ianoș, care a ajuns tocmai la Gura-Sărăței, aproape de Fălciu și altul cu Impăratul Petru, mai înapoi la satul Lunca-Banului.

Răbîia, pîrîu, în jud. Suceava, izvorește din satul cu același nume și, după un curs de 3500 metri, se varsă în Brădățelul.

Răcari, com. rur., în jud. Dolj, pl. Jiul d.-s., la 31 kil. de Craiova și la 4 kil. de reședința plășei, Filiași, situată pe Dealul-Inalt.

Se învecinește la S. cu com. Braloștița, la N. cu com. Filiași, la E. cu com. Tatomirești și la V. cu Filiași.

Comuna este accidentată de dealurile: Inalt, Răcari-d.-s. și Răcari-d.-j.

Rîul Jiul o desparte de com. Braloștița.

Comuna a fost înființată la 1833. Se compune din cătunele: Răcari-d.-s. și Răcari-d.-j. Înainte se compunea din cătunele Răcari și Răcărelul.

Cătunele Răcari-d.-s. și Răcari-d.-j. sunt puse în comunicație printr'un pod umblător, ce se află peste Jiul.

În com. Răcari se află o cetate, în care s'a găsit următoarea inscripție:

HONORI.
C. VALERIO.
LONGINIANO.
FLAMIN. Q.
AED. II VIRO MU.
TR. IUL. HERCULANUS.
AED. OP. SOCRO.

pe care D-nul Tocilescu în opul său: «Dacia înainte de Traian», p. 450, o citește astfel:

HONORI Q[ai]o VALERIO
LONGINIANO FLAMIN[i] Q[uaestori]
AED[ili] II VIRO MU[nicipii]
TR[oesmis] IUL[ius] HERCULANUS
AED[ilis] OP[timo] SOCRO.

adică «Zeitei Honorei, lui Caiu Valeriu Longinianu flaminul, quaestorul, edilul duumvirului, Municipiului Troesmis, Iulius Herculanu, edilul, prea bunului său socru».

Laurian descrie astfel cetatea Amutria:

«Merserăm la satul Răcari, unde aflăruăm ruinele unui castel roman. Fundamentele acestuia for-

mează o figură pătrată; linia de către N. face 180 pași, cea de către E., în al cărei mijloc se vede poarta, face 150 pași. Bucățile de cărămidă care le aflăruăm aici mărturisesc în contra-verii cărei îndoiri, că e lucru roman. La o cercetare mai cu de amănuntul, rămășițele acestui castel ar putea să ne aducă mari deslușiri despre antichitățile patriei noastre. Distanța de la Egeta cea mai însemnată, pe tabla peutingeriană, consună bineșor cu pusăciunea locului acestuia. Dară numele ne îndreaptă la rîpa Motrul, care se varsă în Jiul, sub 41°20'—44°33'».

Are o populație de 1004 suflete; o școală mixtă, în satul Răcari-d.-j.; o biserică, în căt. Răcari-d.-s., fondată de către Ene Morait, avînd în tinda bisericeii inscripția următoare:

Acest sfînt locaș al domnului nostru Isus Christos s'a zidit din temelie la 1833 de Ene Morait și a stat netencuit pînă la 1874 și cu toată obștea locuitorilor, la leatul 1875 au oferit banii după peatru vîndută la linia ferată și a zugrăvit-o după cum se vede.

Sunt 5 cîrciumi.

Suprafața teritoriului comunei este de 1339 pog., din cari: 1100 pămînt arabil și 139 hect. izlaz.

Moșia Răcari, în întindere de 1120 pog. arabile, 1200 pog. pădure și 320 pog. fineată, aparține d-lui G. Glogoveanu.

Prin S. com. trece calea ferată ce are stație în Răcari, la 650 m. departe de sat.

Calea naturală trece prin com., la S., pe o întindere de 3½ kil.

Budgetul com. e la venituri de 2339,47 lei și la cheltueli de 2085,47 lei.

Sunt 359 contribuabili.

Vite: 174 vite mari cornute, 340 oi, 48 cai, 14 capre și 80 porci.

Răcari, stație de dr.-d.-f., în jud.

Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Răcari, pe linia Craiova-T.-Severin, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Coțofeni (11,1 kil.) și Filiași (6,4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 103^m.64. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 22286 lei și 47 bani.

Răcari, moșie particulară, în jud.

Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Răcari, în întindere de 1120 pog. arabile, cu venit anual de 21890 lei. Apartține d-lui C. Glogoveanu. Are pădure, populată cu ceri, goruni și tufani.

Răcari-de-Jos, sat, în jud. Dolj,

pl. Jiul-d.-s., com. Răcari. Are o populație de 432 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1850.

Răcari-de-Sus, sat, în jud. Dolj,

pl. Jiul-d.-s., com. Răcari, reședința primăriei. Are o populație de 572 suflete, locuind în 161 case.

Răcăciuni, plasă, în jud. Putna, compusă din 20 comune, 36 cătune și 1 târg.

1. *Adjudul-Noi*, cu satul Adjudul-Noi.

2. *Adjudul-Vechi*, cu satele: Adjudul-Vechi și Șişcani.

3. *Anghelești*, cu satul Anghelești.

4. *Bilca*, cu satul Bilca.

5. *Berești*, cu satul Berești.

6. *Borșani*, cu satul Borșani.

7. *Burcioaia*, cu satul Burcioaia.

8. *Copăcești*, cu satele: Copăcești și Slobozia.

9. *Cornățelul*, cu satele: Cornățelul, Lunca-Dochieș și Satul-Noi.

10. *Coțofănești*, cu satele: Coțofănești și Tămășoia.

11. *Cucova*, cu satul Cucova.

12. *Drăgușani*, cu satul Drăgușani.

13. *Mîndrișca*, cu satul Mîndrișca.

14. *Orbeni*, cu satele: Orbeni-d.-j. și Orbeni-d.-s.

15. *Pănțești*, cu satele: Fîntînele, Pănțești și Tîrgul-Pănțești.

16. *Parava*, cu satele: Parava și Teiușul.

17. *Sascutul*, cu satele: Bălcuța, Conțești, Fabrica Zaharină, Fîntînele, Sascutul, Schineni și Valea-Nacului.

18. *Scurta*, cu satul Scurta.

19. *Urechești*, cu satele: Urechești-d.-j. și Urechești-d.-s.

20. *Valea-Seacă*, cu satul Valea-Seacă.

Are o populație de 5055 familii, sau 19581 suflete; 32 biserici, din care 17 parohiale și 15 filiale.

După noua împărțire a parohiilor, pl. Răcăciuni cuprinde 17 parohii:

1. *Adjudul-Noi* (com. Adjudul-Noi), cu 3 biserici, din care 1 parohială cu hramul Sf. Dumitru și 1 filială, cu hramul Adormirea, ambele în căt. Adjudul-Noi și 1 filială, cu hramul S-ții Voevozi, în Burcioaia.

2. *Adjudul-Vechi* (com. Adjudul-Vechi), cu 1 biserică parohială cu hramul Sf. Nicolae, în căt. Adjudul-Vechi.

3. *Bilca* (com. Bilca), cu 2 biserici, din care 1 parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în căt. Bilca și 1 filială, cu hramul Sf. Gheorghe, în Coțofenești.

4. *Borșani* (com. Borșani), cu 1 biserică parohială, cu hramul Pogorirea S-tului Duh, în căt. Borșani.

5. *Berești* (com. Berești), cu 1 biserică parohială cu hramul Sf. Pantelimon în căt. Berești.

6. *Copăcești* (com. Copăcești)

cu 2 biserici, din care 1 parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în căt. Copăcești și 1 filială, cu hramul Sf. Gheorghe, în Anghelești.

7. *Cornățelul* (com. Cornățelul) cu 2 biserici, din care 1 parohială, cu hramul S-ții Voevozi, în căt. Cornățelul și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae, în Lunca-Dochieș.

8. *Cucova* (com. Cucova), cu 1 biserică parohială, cu hramul Adormirea, în căt. Cucova.

9. *Drăgușani* (com. Drăgușani), cu 1 biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae, ambele în căt. Drăgușani.

10. *Mîndrișca* (comuna Mîndrișca), avînd 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în căt. Mîndrișca.

11. *Orbeni* (com. Orbeni), avînd 3 biserici, din care 1 parohială, cu hramul S-ții Voevozi și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae, ambele în Orbeni-d.-s. și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae, în Orbeni-d.-j.

12. *Pănțești* (com. Pănțești), cu 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în căt. Pănțești.

13. *Parava* (com. Parava), cu 2 biserici, din care 1 parohială, cu hramul S-ții Voevozi, în cătunul Parava și 1 filială, cu hramul Adormirea, în Teiușul.

14. *Sascutul* (com. Sascutul), cu 3 biserici, din care 1 parohială, cu hramul Adormirea în căt. Sascut și 2 filiale, din care: 1, cu hramul S-ții Împărați, în Conțești și 1, cu hramul Sf. Nicolae, în Sascut.

15. *Scurta* (com. Scurta), cu 3 biserici, din care 1 parohială, cu hramul Sf. Nicolae și 1 filială, cu hramul Sf. Dumitru, ambele în căt. Scurta și 1 filială, cu hramul Adormirea, în Cioaca.

16. *Urechești* (com. Urechești),

cu 2 biserici, 1 parohială, cu hramul Buna-Vestire, în cât. Urechesti și 1 filială, cu hramul S-ții Voevozi, în Slobozia (din com. Copăcești).

17. Valea-Seacă (com. Valea-Seacă), cu 2 biserici, 1 parohială, cu hramul S-ții Voevozi și 1 filială, tot cu același hram, ambele în cât. Valea-Seacă.

Sunt 16 școli mixte, (1899—900) frecventate de 1024 copii.

Răcăciuni, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., situată la limita spre jud. Putna, în dreapta Siretului. Este alcătuită din 5 cătune: Răcăciuni, reședința, Gișteni, Teiușul, Satul-Nou și Berindești.

Moșia a fost din vechime a Domnului Moldovei Gheorghită Ștefan, apoi a postelnicului Ion Canta. Satul ce poartă numele acestei comune mai este și locul originar strămoșesc al Domnului Gheorghită Ștefan, și aci s'a-ŭ întrupat mai multe fapte istorice (vezi Răcăciuni, sat).

Se mărginește la N. cu com. Răcătaul, de care se desparte prin râul Siretul și cu com. Cleja; la S., cu com. Parava (jud. Putna); la E., cu com. Păncești și la V., cu comunele Fundul-Răcăciuni și Gropile. Este parcursă în direcția de V. și E. de pârîul Răcăciuni și brăzdată de dealurile Delureni și Teiușul.

Are o populație de 2201 suflete; o școală mixtă, înființată la 1865 în satul Răcăciuni, frecventată de 55 copii și alta, tot mixtă, în Gișteni, cu 13 copii; 3 biserici, din care una catolică; 15 circiumi; 4 mori, 3 de apă și una cu aburii.

Teritoriul comunei are o întindere de 5023 hect. Pădurile: La-Gropi, Fundul-Gișteni, Fundul-Răcăciuni, etc., ocupă 1700

hect. și aparțin la mai mulți proprietari.

Viile ocupă 102 hect.

În satul Răcăciuni sunt 5 căldări de fabricat rachiū.

Vite: 180 cai, 1134 vite mari cornute, 337 porci, 1176 oi și 80 capre.

Stupi de albine sunt 120.

Teritoriul comunei e străbătut de calea națională București-Roman și de calea ferată care trece pe la stația Răcăciuni, situată la E. de satul cu același nume.

Budgetul com. e la venituri de lei 16017, bani 42 și la cheltueli de lei 6615, bani 30.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 29 kil.; la Valea-Seacă, reședința plășei, 18 kil.; la com. Păncești, 8 kil.; la com. Fundul-Răcăciuni, 11 kil.; la com. Cleja, 15 kil.; la com. Gropile, 11 kil. și la com. Răcătaul, 8 kil.

Răcăciuni, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., reședința com. cu același nume, situat pe stînga pârîului Răcăciuni, aproape de confluența lui cu Siretul.

Are o populație de 1397 suflete; o școală mixtă; 2 biserici, din care una catolică și una ortodoxă, fondată la 1852, de către defunctul Vasile Sturza; 12 circiumi.

Vite: 90 cai, 575 vite mari cornute, 137 porci și 10 capre.

În acest sat care se mai numea Rencheșul sau Rencheci, s'a născut Gheorghe sau Gheorghită-Ștefan din familia Ceureștilor, fiul lui Dumitrașcu sau Dumitru Ștefan (Miron Costin, Cogălniceanu, «Letopisețul Moldovei», tom. I, ediția II, pag. 322).

La 1653, Gheorghită-Ștefan s'a așezat în satul Răcăciuni cu oastea ce o căpătase de la

Matei-Vodă, ca să alunge din nou de pe tronul Moldovei pe Vasile-Lupu, și aștepta ajutor de la Racoți II din Ardeal.

De aci a trimis Gheorghită-Ștefan pe Miron Costin, pe la sfîrșitul anului 1656, în Țara Muntenească, ca să întrebe pe Constantin-Vodă, ce răspuns vor da Sultanului, care 'i întrebase prin Aga, anume Urzum-Ali-Bei, dacă se vor apuca să meargă amîndoi asupra lui Racoți cu oști, să facă slujba aceea împărăției, să se curățască de faptele lor și de amestecături ce avusese cu Racoți. Ștefan și Constantin-Vodă se aliase cu Racoți II, care din îndemnul regelui Carol X Gustav, plecase asupra Poloniei («Letop. Moldovei», tom. I).

Răcăciuni, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Răcăciuni, pe linia Mărășești-Bacău, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Negri (6,8 kil.) și Faraoni (7,9 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 119^m.04. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 111568 lei, 93 bani.

Răcăciuni, *moșie*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Răcăciuni, cu mai multe părți.

Răcăciuni, *pârîu*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., și jud. Putna. Izvoarește din locul numit Limbari, străbate comunele: Fundul-Răcăciuni și Răcăciuni de la V. spre E., scaldînd satele care le compune, formează limita între jud. Bacău și Putna și se varsă în Siretul, pe malul drept, după ce se îngroașă pe dreapta cu pârîiașele: Fundul-Răcăciuni și Gișteni, iar pe stînga cu Căprianul.

Răcănei, *sat*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Glogova. Locuitorii pe lângă agricultură se mai ocupă și cu facerea oalelor.

Răcărelul, *fost sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Răcari.

Răcătăul, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., situată în stînga Siretului și în regiunea șesului acestui rîu, în valea Răcătăul. Este alcătuită din 5 căt.: Răcătăul sau Răcătăul-Răzeși, reședința, Gura Răcătăului, Slobozia-Răcătăul, Bizga și Răcea.

Se mărginește la N. cu com. Gioseni; la S., cu com. Pănțești; la E., cu com. Petrești și la V., cu com. Cleja și Răcăciuni, de care se desparte prin riul Siretul.

Pe teritoriul com. șerpuesc pîriul Răcătăul și cursul inferior al pîriișului Cornițelul. Dealurile sunt: al Mazililor, Șoimul și Zdrobișul.

Are o populație de 936 suflete; o școală mixtă, în satul Răcătăul; 3 biserici, cîte una în satele Răcătăul și Răcea, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; 7 cîrciumi; 2 mori de apă.

După legea rurală din 1864 s'au împroprietărit 62 locuitori cu 155 fălci și 40 prăjini în țarină.

Teritoriul com. are o întindere aproximativă de 1870 hect. Pădurile ocupă 380 hectare. Vii sunt pe o întindere de 31 hect.

Vite: 67 cai, 514 vite mari cornute, 167 porci, 63 capre și 667 oi. Stupii de albine sunt 70.

Teritoriul com. este străbătut de calea vecinală Leca-Gura-Răcătăului și de căi comunale, care unesc reședința com. cu celelalte sate.

Budgetul com. e la venituri de lei 3037, bani 82 și la cheltuieli, de lei 2567, bani 49.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 29 kil.; la com. Părincea, reședința pl., 14 kil.; la com. Petrești, 9 kil.; la com. Răcăciuni, 8 kil.; la com. Pănțești, 7 kil.; la com. Gioseni, 6 kil.

Răcătăul, Răcătăul - Răzeși, sau Dealul-Mazililor, *sat*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., și reședința com. Răcătăul, situat pe malul drept al pîriului și pe costișea Dealului-Mazililor. Are o populație de 234 suflete; o școală mixtă; o biserică, făcută de răzăși în 1843; o cîrciumă.

Vite: 20 cai, 137 vite cornute, 55 porci și 6 capre.

Răcătăul, *moșie*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., de pe teritoriul com. Răcătăul.

Răcătăul, *pîriș*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., care udă Valea Răcătăului. Izvorește în locul numit Rîvna, trece prin comunele Boțești, Leca, Milești, Părincea, Nănești, Gioseni și Răcătăul, vărsîndu-se pe stînga Siretului la satul Gura-Răcătăului, după ce se îngroașă cu pîriișele Boțești și Alexandroaia pe dreapta, și cu pîrișele Finețul, Boțești, Ungurenilor, Brusturețul, Bălăneasa, Rabinilor și Cornițelul pe stînga.

Are o lungime de 27 kil. și 750 metri.

Răcătăul, *vale*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., foarte viabilă și roditoare, care se întinde pe teritoriile comunelor Botești, Leca, Milești, Părincea, Nănești, Gioseni și Răcătăul.

Răcăuți, *sat*, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Onești, situat pe dreapta pîriului Cașinului, mai sus de confluența acestui rîu

cu pîriișul Buciumul, la 4 kil. de satul Onești. Are o populație de 350 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Vite: 18 cai, 246 vite mari cornute și 88 porci.

Teritoriul cătunului purta în vechime numele de Malurile.

Răcăușul, *moșie*, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Onești, a răzeșilor, fostă domnească, pe timpul lui Ștefan-cel-Mare.

Răcăușul sau **Răcăuți**, *pîriiș*, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Onești, care își are obîrșia la locul numit al-Olarului, curge pe teritoriul satului Răcăușul și se varsă în Cașinul, pe dreapta, după ce s'a încărcat cu Buciumi.

Răcea, sau **Răcia**, *sat*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, situat pe malul stîng al Siretului și pe valea Răcătăul, la 4 kil. 650 m. de satul Horgești.

Locuitorii posedă: 2 cai, 54 vite mari cornute și 20 porci.

Răcea sau **Răcea-Răzeși**, *sat*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Răcătăul, situat pe malul stîng al pîriului Răcătăul, la confluența acestuia cu pîriișul Cornițelul și la 4 kil. 800 m. de satul Răcătăul. Are o populație de 190 suflete; o biserică făcută de răzeși la 1846; 3 cîrciumi.

Vite: 15 cai, 94 vite mari cornute și 27 porci.

Răcea, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Iucșești, spre N. de satul Iucșești-d.-j. și la 3 kil. de el, pe malul stîng al rîului Siretul.

Are o populație de 213 locuitori; o biserică de lemn.

Satul e compus din două părți: Răcea-d.-j. și Răcea-d.-s.

Răcea, sat, în partea de E. a com. Tînguței, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat între dealul Toaca și Dealul-Petreștilor. Prin mijlocul satului trece pîrîul Răcea.

Are o suprafață de 429 hect., cu o populație de 251 suflete și o biserică.

Locuitorii posedă: 142 vite mari, cornute, 100 oi, 27 cai și 30 rîmători; 50 stupi cu albine.

Răcea, loc cu siliște, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, lângă satul Răcea, unde a fost sat și biserică care a ars.

Răcea, vîrf de deal, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, situat în apropierea satului Gioseni.

Răcea, deal, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Jăvreni, ramificat din șira Ciortolomului.

Răcea, deal, în jud. Fălciu, în partea de V. a satului Novaci.

Răcea, deal, în jud. Iași, pl. Bahluilul, com. Bîrlești, cu trei ramificări: Ținteî, Vulturului și Hinciul, pe care se află moșia Totoești din stînga rîului Bahluilul.

Răcea, deal, pe teritoriul com. Buznea, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Răcea, pîrîiaș, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Jăvreni, care se scurge pe stînga Trotușului. Izvorește din muntele cu același nume.

Răcea, pîrîiaș, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Leca, care iese

din locul numit Rîpa-Beroaiei și, după ce trece pe lângă satul Botești, se varsă în Răcătăul, pe stînga.

Răcea, pîrîu, în jud. Botoșani, curge prin valea Răcea, pe teritoriul comunelor Todireni și Comîndărești, formează mai multe iazuri și se varsă în Miletinul.

Răcea, pîrîu, în jud. Botoșani, izvorește din locul numit Dumbrava, dintre Deleni și Pîrcovaci, se varsă în stînga Bahluilului, spre S. de Pîrcovaci, com. Deleni.

Răcea, pîrîu, izvorește din partea de N. a com. Moșna, pl. Podoleni, jud. Fălciu, trece prin mijlocul satului și, mai în jos, spre E., la Podul Boerului, unindu-se cu pîraiele Plopi și Cetățua, ia numirea de pîrîul Moșna.

Răcea, sașu Novaci, pîrîu, jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Duda, ia naștere din izvoarele de la poalele dealului Răcea, curge de la V. spre E.-S.; în cursul său trece prin satul Novaci, apoi pe teritoriul com. Huși și se varsă în pîrîul Huși.

Răcea, pîrîu, izvorește din dealul Stroești, jud. Suceava, și primește în acest județ: Coadă-Gîrlei, Zoița, Budăile, Ciomîzga și Șipotul-Mare, pe stînga; apoi intră în jud. Iași, prin partea de N.-V., trece în com. Băiceni, pe sub poalele dealului Cetățuia, primește la dreapta pîrîul Mitocul și izvorul Puturosul și, eșind din com., trece în pl. Cîrligătura, prin com. Sîrca, de unde ia numele de pîrîul Sîrca; curge apoi prin satele: Mădîrjești, (unde formează iazul Mădîrjești), Sîrca (unde formează iazul Sîrca) și'n

urmă se varsă în pîrîul Bahluetul în marginea de S. a comunei Sîrca.

Răcea, pîrîu, jud. Iași, izvorește din dealul Răcea, com. Miroslava, pl. Stavnicul, și se varsă în ochiul din șesul Bîrca.

Răcea, pîrîu, curge prin valea cu același nume de pe teritoriul com. Șipotele, pl. Bahluilul, jud. Iași, și se varsă în pîrîul Meletinul.

Răcea, pîrîiaș, în jud. Neamțu, com. Ușcați, pl. de Sus-Mijlocul; izvorește din dealurile Socii și se varsă în dreptul satului Ușcați, pe partea stîngă a Pîrîului-Vadului (aflorente din dreapta pîrîului Valea-Albă), după ce traversează șoseaua județeană Girov-Tupilați, între kil. 25—26.

Răcea, pîrîiaș, ce izvorește la S. de satul Buciumi, com. Chilile, jud. Roman, curge de la N. spre S. și se varsă în pîrîul Crețoaia, pe dreapta, în apropiere de satul Pădureni.

Răcea, pîrîiaș, ce curge prin pl. Fundul, com. Iucești, jud. Roman, udă satul Răcea și se varsă în rîul Siretul, de a stînga.

Răcea, pîrîu, în jud. Suceava, izvorește din dealul cu același nume și se varsă în iezerul Uncești.

Răcea, pîrîiaș, jud. Teleorman, format din izvoare, curge prin com. Netoți și se varsă în pîrîul Teleormănelul.

Răcea, pîrîu, izvorește de sub Dealul-Hîrbului, com. Buda-Rafaila, jud. Vaslui, curge prin valea cu același nume și se varsă în pîrîul Stenmicul.

Răcea, pîrîu, izvorește de sub dealul Tufești, jud. Vaslui, pl. Mijlocul, com. Bodești, trece de-a lungul satului Mircești, unde are malurile foarte înalte, iese prin partea de S. a satului și, cotind spre E., trece prin Șesul-Mare și se varsă în pîrîul Cuțigna.

Răcea, vale, ce se întinde din partea de S.-V. a com. Todireni și Comîndărești, jud. Botoșani, în valea Meletinului, com. Șipotete, jud. Iași.

Răcea, vale, ce se întinde spre dealurile Scaiu și Răcea, com. Buznea, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Răcea-de-Jos, parte din satul Răcea, pl. Fundul, com. Iucșești, jud. Roman.

Răcea-de-Sus, parte din satul Răcea, pl. Fundul, com. Iucșești, jud. Roman.

Răceni, sat, făcînd parte din com. rur. Voinești, plaiul Dîmbovița, jud. Mușcel.

Are o populație de 590 locuitori, din care 77 s'au împroprietărit pe moșia d-lui Iancu Gr. Anghelleanu, la 1877.

Biserica din căt., cu hramul Sf. Treime, s'a fondat la anul 1802 de ctitorii popa Nica și alții.

Răceni, trup de moșie, nelocuit, jud. Vlașca, pe proprietatea Paraipei, com. Arsache.

Răchicioasa, lac, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Sus, com. Scăești, în N.-E. com. Are scurgere în rîul Jiul.

Răchita, com. rur., jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., la 28 kil. de Craiova și la 15 kil. de reședința plășei, com. Șopotul, situată pe

dealul Vilaia și pe ambele maluri ale pîrîului Valea-Vilcomul.

Se învecinește la N. cu com. Brabova; la S., cu com. Moșna și Căciulătești; la E., cu com. Pleșoiul și la V., cu com. Seaca și Moșna.

Limita liniei de N. este formată de dealul Vilaia.

Limita liniei de S. este formată de șoseaua județeană Breasta-Cleanovul, ce unește jud. Dolj cu jud. Mehedinți.

Limita liniei de E. este formată de moșia statului Cerul sau Lemnul.

Limita liniei de V. este formată de movila de hotar Bășica, unde se învecinesc moșiile Vilcomul, Brabova, Seaca și Moșna.

Terenul com. este accidentat de valea Vilcomului și de dealul Vilaia, care are o înălțime de 40—50 metri.

Este udată de pîrîul Leamna, ce izvorește pe teritoriul acestei comune, curge prin valea Vilcomul până la eșirea sa din comună. Tot aici se află o baltă, numită Răchita.

În comună se găsesc 8 cruci, 1 izvor și 16 fîntîni.

În anul 1875, Răchita făcea parte ca cătun din com. Moșna; azi se compune dintr'un singur cătun, Răchita.

Are o populație de 1075 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în anul 1867 de locuitori, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 35 copii.

După legea rurală din 1864 sunt 159 împroprietăriți, iar după cea din 1879 sunt 8 însurăței.

Suprafața teritoriului com. este de 2863 pogoane, din care: 2563 pog. arabile, 100 pog. fîneață și 200 pog. izlaz.

Moșiile de pe teritoriul comunal sunt: Vilcomul, Florarul și Ștubeiul. Aceste 3 moșii apar-

țineau numai statului până la 1864; azi aparțin atît statului cît și locuitorilor. Din Vilcomul, Floran și Floranul i-a rămas 389 hect. Suprafața vîndută este de 1228 hect. Venitul aproximativ este de 25630 lei.

Viile se găsesc pe moșia Vilcomul, în întindere de 162 pog.; aparțin locuitorilor și dau vin negru.

Pe moșia Vilcomul sunt stîne unde se fabrică brînză de oi.

În comună se află o cîrciumă și o brașovenie.

Căile de comunicație ce străbat comuna sunt: șoseaua județeană Breasta-Cleanovul ce trece chiar pe limita de S. a comunei, avînd o lungime de 35 kil., din această comună până la Craiova. Patru căi vecinale: spre N. la Brabova, pe o lungime de 3 kil.; alta spre S., lungă de 4 kil.; a treia spre E. către Plosca, lungă de 6 kil. și a patra spre V. către Moșna, lungă de 3 kil.

Budgetul com. e la venituri de 2377,03 lei și la cheltueli, de 1735 lei.

Răchita, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Seaca, cu 498 suflete și 119 case.

Are o biserică de birne netencuite, cu hramul Mucenica Varvara.

Răchita, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., formînd com. Răchita. (V. a. n.).

Răchita, fost sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Brabova.

Răchita, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Seaca, pe care se găsește o moară cu aburi.

Răchita, pîrîu, jud. Iași, izvo-

rește din hotarul satului Zahorna, com. Tăutești, curge prin satul Epureni, com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, și în partea de N. a satului, se varsă în Jijia.

Răchitașul, *munte*, pe teritoriul com. Cîmpurile, jud. Putna; pe el se află localitatea numită Comoara-lui-Bucur, unde este și un mare șipot.

Răchitașul, *pîrîiaș*, jud. Putna, ce izvorește din munții Sovejei și se varsă în Șușița.

Răchiteni, *com. rur.*, în jud. Roman, pl. Moldova, spre N.-N.-E. de orașul Roman, la 17 kil. de el și la 18 kil. de reședința plășei. Este așezată pe șesul Siretului și pe malul drept al lui, într'o pozițiune joasă, și e formată din satele: Răchiteni și Ursărești (Iugani-din-Vale), cu reședința comunei în satul Răchiteni.

Are o populație de 925 suflete, compusă numai din Unguri; o biserică catolică și o școală mixtă, frecventată de 36 elevi.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Răchiteni, *sat*, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Răchiteni, spre N.-N.-E. de orașul Roman, la 17 kil. de el și la 18 kil. de reședința plășei, pe malul drept al râului Siretul. Este așezat într'o pozițiune joasă.

Are o populație de 380 locuitori, compusă numai din Unguri.

Este reședința com. Răchiteni.

Se face aci bilciu la 13 Iunie.

Are o biserică catolică și o școală primară mixtă, frecventată de 36 elevi.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Răchiteni - Agiudeni, *moșie*, fostă a statului, în com. Răchiteni, pl. Moldova, jud. Roman.

Răchitișul, *sat*, compus din secțiile Răchitișul-d.-s. și Răchitișul-d.-j., jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, situat pe dealul cu același nume, la 7 kil. de satul Nadișa (școală).

Are o populație de 457 suflete; o biserică ortodoxă, cu un cîntăreț, clădită la 1860 de locuitori, și una catolică, clădită la 1865; 3 cîrcumfi.

Vite: 7 cai, 282 vite mari cornute și 12 porci.

Pe teritoriul cătunului se găsesc izvoare cu apă sărată.

Răchitișul, *munte*, în ramura munților Pîngărați, com. cu același nume, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Răchitișul, *deal*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, de pe teritoriul satului Răchitișul, care face parte din șira dealurilor ce despart Tazlăul-Mare de Siretul.

Răchitișul, *munte*, în jud. Suceava, com. Neagra-Șarului.

Răchitișul, *moșie*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, despre care T. Codrescu în «Uricarul» său (vol. X, pag. 266), aduce un document din 1820, care cuprinde plîngerea răzeșilor moșiei Răchitișul către Dimitrie Sturdza, Vel Logofăt, cum că părintele Macarie, egumenul Sf. Mănăstirii Berzunțul, împreună cu răzeșii din Năsoești ce au moșie vecină cu a lor, li-au luat moșia.

Răchitișul, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Dealul-Noi, care udă satul Iazul și apoi se unește cu pîrîtul Turliului, aproape de satul Pîetricica.

Răchitișul, *vale*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Călugăra-Mare, de pe marginea pădurei Răcila.

Răchitișul, *pîrîu*, jud. Suceava, mic afluent al pîrîului Haita (1200 m.).

Răchitișul, *pîrîu*, jud. Suceava, afluent al pîrîului Suha-Mare.

Răchitna, *pîrîu*, izvorește din pădurea Săcături, jud. Iași, de la locul numit Poiana-Jorovlea, curge spre E. de satul Frumușelele, com. Păușești, pl. Cîrligătura, și se varsă în pîrîul Șacovățul, la Poiana-Mănăstirei, din jud. Vaslui.

Răchitoasa, *mănăstire*, în jud. Tecuci, situată în partea de N.-V. a satului cu același nume, într'o vale frumoasă, și avînd la V. și E. două dealuri mari, acoperite cu păduri seculare.

Iată ce ne relatează defunctul episcop Melchisedec, relativ la această mănăstire, în «Notițe istorice și archeologice»:

«La finele veacului al XVII-lea, marele clucer Ianaki a făcut la Răchitoasa o biserică mică de lemn de stejar, care există și astăzi lângă mănăstire, servind de biserică a cimitirului sătesc.

În anul 1867, fiul boerului Ianaki, marele spătar Ilie Ianaki, și cu soția sa Tofana sau Teofana, fiica marelui vornic Ioan Racoviță și sora Domnitorului Mihai Racoviță, a zidit mănăstirea actuală și a înzestrat-o cu moșii și cu tot ce trebuie unei mănăstiri.»

Această ctitorie se vede atît din inscripția ce este pe perețele din afară al bisericeii în partea de S., cît și prin testamentul pe care îl vom reproduce.

Inscripția sună astfel:

In zilele lui Ion Antioch Constantin Voivod, zidit-a această biserică dumnealău Ilie vel stolnic, cu giupineasa dumisale Teofana. — Hramul Adormirea Maicei Domnului. Anul 7206 și 1697, Oct. 24.

În această inscripție, se arată amîndouă datele, și tot-odată se vede lămurit că autorul inscripției începea anul de la 1 Septembrie, căci ca să dobîndim anul de la Christos, trebuie să scădem 5509 din 7206.

Iată și testamentul spătarului Ilie Ianaki:

Ilie Ianaki vel Spătariu și cu soția mea Teofana, fata lui Ioan Racoviță, ce a fost vornic mare, facem știre tuturor cui se cade a ști, pentru o bisericuță, care din munca și osteneala noastră am făcut-o de peatră, unde întîi și din început aș descălecat și aș făcut biserică de lemn tatăl meu Ianaki, ce a fost clucer mare. Acum în urma părintelui nostru, miluindu-ne Dumnezeu, noi am mai zidit: una pentru foc, alta pentru traiu; că lemnul petrece viața mai scurtă, iar piatra viața mai lungă. Deci avînd noi și un cucon din trupul nostru, anume Gavril, carele îl lăsam să fie slugă și paznic bisericeii aceștia ce-î numele Răchitoasa, și hramul Adormirea Maicei Precista, ce este la ținutul Tecuciului, pe o despărțitură a Zeletinului. Cum și noi pe urma părintelui nostru cu acele ce s'au cuvenit am făcut, așa și el, în urma noastră și după a noastră viață, să facă și să întărească, și pe orî-ce moșie s'ar întimpla de ale noastre, să are plugurile mănăstireii, nimenea zeciuială să nu ia. Și încă și eu am socotit din moșiile mele și am dat sîntei mănăstiri satul Motășești, ce-î la ținutul Tecuciului, pe apa Bîrladului; însă la vadul moreii ce este în Bîrlad, să nu se aibă treabă; căci este în hotarul Seseștilor vadul moareii și este a Seseștilor. . .

De s'ar prileji fiului nostru Gavril moarte, și să nu aibă feciorî să-î rămie în urma lui, la moșiile mele ce s' de pe tatăl meu, să n'aibă treabă ruda mea de pe tatăl meu a se amesteca. Așisderea și

moșiile cele de pe maica mea, să n'aibă treabă ruda mea de pe maică a se amesteca. Așisderea și pe moșiile ce am cumpărat eu în viața mea, iarășî nime să nu se amestece. Așisderea și la moșiile soției mele, a Tofanei, ce va fi partea mea, să n'aibă treabă frații săi rudele mele. Și cînd ne-ar pedepsi Dumnezeu cu aceasta mai sus pomenită, toate moșiile noastre să fie a sîntei mănăstiri a Răchitoasei; că aceea ne rămîie de aici fecioară. Iar cine s'ar amesteca a ne strica a noastră tomeală și așezare ce am făcut, să fie triclet și procler afurisit. Așisderea și pe toate casele mele pun epitrop pe soția Tofana, să aibă a o asculta pînă va fi și ea vie. Așisderea și din odoare și alte ale casei agoniseli iarășî toate să fie pe seama soției mele Tofana, ca să aibă a grijă sufletul meu și al ei, și a istovi zidul la Mănăstire, și un rînd, două, sau cîte a putea, să fie nevoitoare să facă chilii de piatră, vrînd Dumnezeu și dîndu-î puțința. Iar rudele mele la nimica să nu se amestece, căci fecior las pe Mănăstire. Iar pe Tofana și pe copilul și casa mea o las pe ajutorul Măriei sale Michaiu Voevod, să le poarte de grije și sîntei Mănăstiri. Și pentru ca bună și credincioasă să fie această diață a mea, am iscălit și eu și soția mea Tofana. Însă și soția mea Tofana să nu se mîrite în urma mea, ci cu cinste să petreacă ca și alte jupînese deosebit pentru cinstea casei ce este. Iar cine ar eși dintr'această așezare și tomeală cum și mai sus am zis, să fie blestemat de Domnul Dumnezeu și de toți amin. Și eu singur cu mîna mea am scris. Leat. 7212 Maiu, 16.

Subscriși: Ilie Ianaki vel spătariu. Tofana spătăreasă.

După moartea lui Ilie Ianaki, Epitropia închină biserică și averea ei mănăstireii Vatopeid de la muntele Athos. Aceasta se constată din actul boerilor din 7237=1729, Ghenarie 10.

Cu două zile înainte, Grigorie Ghica le dă un hrisov prin care aprobă hotărîrea lor.

În 1742, Octombrie 26, administrația mănăstireii Vatopeid și de la Mihaiu Racoviță, care era Domn în Muntenia, și de la fratele Tofanei, un alt hrisov de întărire.

Această mănăstire a fost dă-

rîmată de un cutremur în 1739, Maiu 31.

Biserica actuală s'a reparat de Egumenul Daniil. Ea este frumos zugrăvită; catapetezma e sculptată și poleită cu aur. Pe perețele despre V. sunt zugrăviți ctitorii în mărime naturală: în partea dreapta, Ilie Spătarul, soția sa Tofana și fiul lor Gavril, în costumul lor boeresc, tatăl și fiul cu ișlice; la stînga, Ianachi Clucerul, tatăl lui Ilie, Mihaiu Racoviță, Nicolai Mavrocordat și Grigori Ghica. În rînd cu dînșii sunt zugrăviți: împărații bizantini, Arcadie, ctitorul mănăstireii Vatopeid, și Teodosie-cel-Mare.

În părețele despre N. al bisericeii este cripta cu mormîntul ctitorilor. Deasupra mormîntului e o piatră cu următoarea inscripție romînească:

Să se știe că aici sub această piatră este îngropat dumnealău Ilie vel spătar sin Ianake vel clucer și dimpreună și fiul dumisale Gavril sin Ilie (an. 7243 Maiu 26). Așisderea și dumnealeu Tofana spătăroae s'au săvîrșit (an. 7235 April 19). Și s'au săpat în zilele Egumenului Neofit (anul 7245 Noembre 20).

Sunt încă două micî pietre mormîntale izolate, una în biserica mare, alta în biserica cea veche de lemn.

De pe forma lor mică se vede că ele aș fost puse pe morminte de prunci ai ctitorilor și familieii lor.

Pe cea d'întîi se citește acest epitaf:

Această piatră o aș înfrumusețat dumnealău Iane Mare Stolnic cuconilor săi Alexandru și Sata (a. 7297=1699, Maiu 31).

Pe a doua piatră este epitaful următor:

«Această piatră o aș făcut și o aș făcut și o aș înfrumusețat giupăneasa Anna, Mare Vorniceasă fiului săi Irimie

în zilele lui Ioan Duca Voevod (anul 7188=1680).

Aci s'a păstrat o frumoasă colecție de cărți slavonești, manuscrise și tipărituri grecești și românești.

Intre manuscrisele slavone sunt: Minee lunare și obștești, sbornice de predică de ale sfinților părinți, Tetravanghele, psaltire, Theologia lui Damaskin, etc.

Iată cele mai importante:

1. Mineiul slavon manuscris, în care se spune că s'a scris în anul 7074=1556 de Monahul Macarie, în zilele lui Alexandru Voevod Lăpușneanul.

2. O Evanghelie slavonă, tipărită în Liiov, în anul de la zidirea lumii 7152, iar de la nașterea lui Christos anul 1644, Maiu 25.

3. Noul testament, în folio tipărit în Ardeal, sub George Racoți, craiul Ardealului. Fără frontispiciu. Se începe cu o prefață dedicată către craiul Racoți și tipărită în Belgrad în anul 1648.

4. Psaltirea română tradusă din Evreește, tot în Transivania sub craiul Racoți. N'are frontispiciu, nici sfârșit.

Afară de cele indispensabile serviciului, obiecte de valoare Mănăstirea nu posedă, căci în timpul secularizării cel din urmă egumen grec a transportat peste Dunăre toate argintăriile și alte obiecte de valoare ce mănăstirea le posedă.

De la anul 1872, chiliile din curtea Mănăstirii au fost transformate în azil de infirmi, pus sub conducerea statului.

Răchitoasa, *com. rur.*, în jud. Tecuci, pl. Zeletinul, compusă din 4 cătune: Bărcana, Fundătura, Gunoaia și Răchitoasa.

E situată pe valea Zeletinului,

la V. și la 70 kil. spre N. de capitala județului.

Are o populație de 446 familii, sau 1605 suflete, locuind în 420 case și 10 bordei; 2 biserici, una în satul Răchitoasa, mănăstirea, și cea-altă în satul Gunoaia, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; o școală înființată în 1864 și frecventată de 62 copii.

Vite: 300 boi, 380 vaci, 60 cai și 1325 oi.

Sunt 220 stupi cu albine.

Locuitorii parte sunt împroprietăriți prin legea rurală din 1864, parte vechi răzeși.

Teritoriul com. este de 5636 hect. și 22 arii, din care 1013 hect., 63 arii cultivabile.

Prin com. trece șoseaua vecinală ce merge pe valea râului Zeletinul, ducînd în com. Buda, spre Colonești.

Budgetul com. se urcă la 4718 lei.

E străbătută prin centru de Valea-Răchitoasa și udată în partea de E. de râul Zeletinul, ce curge în direcție N.-S.

Se mărginește la N. cu com. Burdusaci, la E. cu Valea-Zeletinului, jud. Tutova, și la N. cu com. Stănișești și Crăești.

Răchitoasa, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Zeletinul, jud. Tecuci.

E așezat pe valea cu același nume, între 2 dealuri și străbătut de pîrîul Răchitoasa.

Are o populație de 182 familii, sau 552 suflete, care locuiesc în 170 case și 2 bordei.

Spre N.-V., pe vale, se află mănăstirea Răchitoasa.

Aici e reședința com. și o școală frecventată de 62 copii.

Satul are o vechime cam de 200 ani și este înființat de o familie, numită Alexe, venită din Bucovina.

Răchitoasa, *pădure*, în jud. Tecuci, situată la E. de satul cu același nume; se întinde până în com. Burdusaci.

Răchitoasa, *pîrîu*, în jud. Tecuci; izvoarește din fundul văii Răchitoasa, trece prin satul Fundătura și prin mijlocul satului Răchitoasa și se varsă în râul Zeletinul, pe partea dreaptă, în fața satului.

Răchitosul, *numire dată locului pe care se află situat satul Plăcînțeni*, com. Giurgioana, jud. Tecuci.

Răchitosul, *moșie a statului*, fostă a mănăstirii Răchitoasa. Pe această moșie se află satul Grivița, com. Călmățuiul, pl. Bîrladul, jud. Tecuci.

Răchiți, *sat*, pe valea pîrîului Sicna, în centrul com. Popouți, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 479 hect. și o populație de 125 familii, sau 510 suflete.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 43 copii; o moară de apă la iazul de Răchiți; 2 circiumi.

Locuitorii posedă: 187 boi și vaci, 58 cai, 198 oi și 44 porci; 15 stupi.

Răchiți. Vezi Poiana-Răchiți, sat, în com. Galul.

Răchițele, *cătun*, al com. Runcul, plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre S. de com., situat pe șes.

Are o suprafață de 200 hect., din care 152 hect. arabile, 8 hect. pădure, 40 hect. vie, fi-nețe și livezi de pruni; o populație de 33 familii, sau 145 suflete; o biserică de zid, fă-

cută de Andronachi Ciuchi Cal-foglu, în 1859, cu 7 turlle și 5 clopote, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 20 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 120 vite mari cornute, 210 oi, 195 capre, 12 cai și 200 porci.

Este udat de apa Sohodolul ce trece în apropiere.

Comunicația în cătun se face prin șosele comunale și prin șoseaua vecinală ce trece prin comună.

În cătun se găesc: 1 cuptor de var; 4 mori și 1 piuă pe apa Sohodolul și 5 fîntîni.

Afară de agricultură, locuitorii se mai ocupă și cu lemnăria, prăștila și fabricarea de var.

Răchițele, *pădure* de sălcii și plop, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, teritoriul com. Reviga. Are o suprafață de 60 hect., populată cu sălcii și plop.

Răchiților (Hirtopul-), *hirtop*, pe moșia Cordăreni, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Răchiților (Iazul-), *iaz*, pe moșia Amara, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași. E bogat în stuh.

Răchiților (Iazul-), *iaz*, în suprafața de 12 hect., pe moșia Lișna, com. Pilipăuți, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Răchiților (Pădurea-), *pădure* particulară (27 hect.), în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., comuna Leca.

Răchiților (Pîriul-), *pîriu*, în jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni, izvorește din fîntînele Răchiților, formează iazul Amara, apoi trece printr'un șes mlăști-

nos, bogat în papură, și prin iazul Humăria, de unde eșind se varsă în pîriul Potîngeni.

Răchiților (Valea și Pîriul-), izvorește din dealul Soci, satul Romînești, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași, și se varsă în iazul Romînești.

Răcila, *pîriș*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul; izvorește din muntele Stridinile (aproape unde acesta se leagă cu muntele Scaunele); curge spre S., traversînd șoseaua județeană Dobreni-Moinești între kil. 37—38, mergînd apoi paralel cu această șosea și muntele Dragva, până în dreptul kil. 42, unde se varsă pe stînga pîriului Tazlăul.

Răciuleni, *fost sat*. Vezi Păușești, sat, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Răcmanul, *deal*, la V. de com. Poiana, pl. Prahova, jud. Prahova. Are o pozițiune frumoasă și este acoperit cu crîng, pădure și livezi pentru pășunatul vitelor.

Răcoasa, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Zăbrăuțul, situată în fundul văii pîriului Repejoara, avînd case și pe malul Șușiței.

Distanța comunei de reședința județului e de 45 kil.

E udată de pîraiele: Dracia, Alba, Bălicioasa, Răcoasa, Rînghioaia, Verdea și Verdea-Seacă, afluenți ai pîriului Șușița.

Se compune din cătunele: Gogoiul, pe malul Șușiței, în sus de pîriul Alba, până în pîriul Dracia; Mărăști, pe deal, din sus de Răcoasa (unde e și primăria comunei); Verdea, în fundul unei văi. Cătunul Mărăști a format comună deosebită până în 1884.

Are o populație de 623 familii, sau 2162 suflete; 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae, și 4 biserici filiale: S-ții Voevozi în căt. Răcoasa, Sf. Nicolae în Mărăști, Sf. Voevozi în Gogoiul și Sf. Nicolae în Verdea; o școală mixtă.

Budgetul comunei e la veniturile de 5153,33 lei și la cheltueli, de 4826,84 lei.

Locuitorii posedă: 901 boi, 942 vaci, 238 cai, 2281 oi, 176 capre și 563 porci; 138 stupi cu albine.

Sunt în comună: 6 comercianți, 10 rotari, 2 morari, 1 fierar, 1 vîrar, 1 brutar; 13 fabrici de rachiu de prune.

Răcoasa, *cătun*, în com. cu același nume, pl. Zăbrăuțul, jud. Putna, situat pe malul pîriului Repejoara, avînd cîte-va case și pe malul Șușiței.

Are 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae și 1 biserică filială, cu hramul S-ții Voevozi; 1 școală mixtă.

Răcoasa, *parohie*, în com. cu același nume, pl. Zăbrăuțul, jud. Putna, avînd 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în Răcoasa și 4 filiale, în cătunele: Răcoasa, Mărăști, Gogoiul și Verdea.

Răcoasa, *pîriu*, format pe teritoriul com. cu același nume, pl. Zăbrăuțul, și care se varsă în Șușița.

Răcorelele, *trup de pădure* al statului, în întindere de 17 hect., pendinte de com. Apostolache, pl. Podgoria, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Lacul-Trestiatul (35 hect.), Ursoaia (41 hect.), Virful-Pietrei (12 hect.) și Valea-Păcurei (150 hect.), formează pădurea Apostolache.

Răcorelelor (Valea-), vale, jud. Vâlcea, izvorește din raionul com. Păușești - Măglași, plaiul Cozia, și se varsă în râul Rîmnicul, tot în această comună.

Răcorești, fost sat, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, acum contopit cu satul Manasia.

Răcosul, baltă, în partea de V. a satului Răducani, com. Stăniliești, pl. Prutul, jud. Fălciu, pe șesul Prutului, între bălțile Colacul și Lunguța. I s'a dat acest nume din cauza marelui cantități de raci ce conține.

Răcosul, pădure, jud. Botoșani, curge prin codri Deleni și se varsă în stînga Humosului, un braț al Bahluiului din dreapta.

Răctivanul, mahala, făcînd parte din com. rur. Aricești, pl. Filipești, jud. Prahova.

Răculești, sat, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, ținînd de com. rur. Ponoarele.

Răcurelele, pisc, pe creasta și-rului de dealuri ce brăzdează în lung și lat com. Costești, plaiul Horezul, jud. Vâlcea. Se prelungește pe toată partea de E. a comunei, în stînga râului Costești.

Răcușana, sat, făcînd parte din com. rur. Giurgioana, pl. Zeletinul, jud. Tecuci, așezat pe coasta dealului cu același nume, la 3 kil. 500 m. de reședința comunei.

Teritoriul satului e de 180 hect., cu o populație de 108 suflete.

Locuitorii sunt vechi răzeși.

Rădaua, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com.

Ciulnița, situat pe cîmpul Bărăganul.

Rădăcina, vîrf de munte, com. Comarnicul, pl. Peșul, jud. Prahova.

Rădăcina - Mare, vâlcea, jud. Mușcel, pl. Argeșelul, com. Vulturești, izvorește de la V. dealului Pană, străbate partea de E. a com. Bîrzești și se varsă în pîriul Lentea.

Rădăcinești, sat, cu 480 locuitori, jud. Argeșul, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. Dăncești-Rădăcinești. Are o biserică, cu hramul Sf-ții-Ingeri, deservită de un preot și un cîntăreț.

Rădăcinești, sat, făcînd parte din com. Corbița, pl. Zeletinul, jud. Tecuci, așezat pe partea dreaptă a râului Berheciul, la 800 m. de reședința comunei, spre N.-V.

Are o populație de 446 suflete, locuind în 114 case; o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, făcută de locuitori în 1772 și reparată în 1854.

Teritoriul satului este de 689 hect., 9 arii.

Moșia se numește Pîetrosul.

Locuitorii sunt răzeși și stăpînesc 644 hect.; iar familia Plîtos, 40 hect.

Rădăcinești, moșie, com. Rădăcinești, pl. Loviștea, jud. Argeșul, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de schitul Berislăvești.

Rădăești, com. rur. și sat, în jud. Tutova, pl. Simila, spre N. de Bîrlad, pe pîriul Bogdana.

Satul formează com. Rădăești, cu cătunele: Cepești, Bîrjoveni,

Cernați și Hupca, cu o populație de 551 locuitori; o școală mixtă de băieți; 2 biserici.

Are 13,75 hect. vie și 9 hect. livezi de prună.

Comerțul se face de 6 persoane.

Budgetul com. e de 3570 lei, 91 bani.

Rădăești, moșie, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Rădăești, proprietatea statului, arendată cu 14000 lei anual.

Rădășeni, com. rur., jud. Suceava, situată în partea de E. a pl. Moldova-de-sus și la 2½ kil. de Fălticeni.

Altitudinea com. de la nivelul Mării variază între 340—350 m.

Se mărginește la E. cu com. Oprîșeni; la V., cu com. Sasca și Brădățelul; la S., cu com. Baea și la N., cu Bucovina.

Are forma unui poligon neregulat înclinat spre N.-E.

Se compune din satele: Rădășeni și Lămășeni, cu reședința în satul Rădășeni.

Are o populație de 636 familii, sau 2721 suflete; 3 biserici, deservite de 4 preoți, 1 diacon și 9 cîntăreți; 2 școli mixte, conduse de 2 învățători. Budgetul com. e la veniturile de 7903 lei și la cheltueli, de 7563 lei.

Locuitorii posedă: 46 cai, 298 boi, 346 vaci, 1396 oi și 230 porci.

E udată de: Șomuzul-Mare (6 kil.), Șipotele (5730 m.), Siliștea (4 kil.), Lămășanca și Brădățelul.

A patra parte din moșia Rădășeni este proprietatea Statului, iar moșia Lămășeni e a d-lor G. Ciudin și G. Văsescu; restul e al sătenilor.

Intinderea teritoriului com. e de 2322 fălci, din care 2269 cultivabile și 53 fălci pădure.

Improprietăriți în 1864 sunt: 33 frunțași, 160 pălmași și 316 codași, stăpînind 1821 fălci și 58 prăjini; 16 însurăței au 32 fălci; iar 131 locuitori au cumpărat tot atîtea loturi mici de cîte 5 hect.

Loc mai însemnat în com. este Cetățeaua, un platoș d'asupra satului Rădășeni, spre S.-E., unde s'au găsit unelte de cremene și vase de lut. (Vezi și Rădășeni, sat).

Rădășeni, sat, pe moșia și în com. cu același nume, jud. Suceava. Partea de S.-V. poartă numele de Fundoaia. E așezat într'o albie adîncă, încunjurată de dealuri mari, deschisă numai spre N.-E. Are aspectul unei păduri mari de arbori roditori. Satul nu se poate vedea de cît aflîndu-te d'asupra lui, așa că dealurile din juru-î formează un fel de cetate naturală. Până la 1886 satul Rădășeni forma singur com. a parte. Are o populație de 417 familii, sau 1907 suflete; o biserică, a căreia temelie a fost pusă de Ștefan Tomșa-Vodă, deservită de 3 preoți, 1 diacon și 3 cîntăreți; o școală mixtă, reînființată în 1858 și cea mai veche școală din județ.

Vatra satului ocupă 455 fălci și 34 prăjini.

Așezările locuitorilor pot servi de model tuturor satelor din județ. Mai toată moșia e proprietatea locuitorilor, dobîndită în virtutea legilor din 1864, 1878 și 1889.

Livezile cu pomi fructiferi din Rădășeni sunt prea frumoase și aduc un însemnat venit Rădășenilor. Perele și merele de Rădășeni sunt foarte căutate. De pe timpul lui D. Cantemir mersese vestea despre merele de Rădășeni.

Cultura trifoiului s'a introdus la 1881 în Rădășeni.

În vechime a existat în Rădășeni o școală preoțească. Ștefan Tomșa-Vodă, care a domnit între 1611—1615 și 1622—1623, de și originar din ținutul Putnei, învățase carte la școala preoțească din Rădășeni, în ținutul Sucevei, după cum ne spune un document de pe timpul lui Constantin Mavrocordat, în care mai mulți oameni bătrîni din satul Rădășeni mărturisesc, cu prilejul unei hotărnicii, că «apucase și ei de la bătrîni lor, că fiind Ștefan Vodă Tomșa copil mic și sărac, a învățat carte la școală din Rădășeni și miluindu-l Dumnezeu cu domnia, au venit la Rădășeni, și au făcut aici o biserică, și jăluind oamenii că li-î locul strîmt și n'au unde se hrăni, le-au dat și o bucată de loc din hotarul tîrgului» (Baia se înțelege). Această mărturisire a documentului, de și nu contemporană, este însă întărită de alte împrejurări. Așa, tradiția, păstrată până acum în Rădășeni, atribue lui Ștefan Tomșa zidirea bisericii ce se află în acel sat. El făgăduise că o va zidi atunci cînd, fiind fugărit de Constantin Movilă, căutase scăpare la Tătari, adăpostindu-se, după cum spune tradiția, întîiu în Rădășeni. Cînd dînsul se urcă în scaunul Moldovei, își îndeplini făgăduința făcută în timpul fugei sale. Și astăzi se pomenesc de ctitori ai bisericii: Ștefan Voevod și Elena Doamna, și se află și o linguriță de aur cu inscripția slavonă, care pe romînește sună: «Și am dat'o pre ea, spre a se ruga pentru noi, în biserica din satul Rădășeni, unde este hramul Marele mucenic Mercurie, Io Ștefan Voevod Tomșovič». Inscripția nu poartă nici o dată. (Lingurița a fost dusă de că-

lugării din Slatina, care puseră mai tîrziu mina pe Rădășeni, la Mănăstirea Neamțului, unde se află și astăzi). Rădășenii însă îngrijiră a se face una de argint poleit, întocmai ca și cea originală, pe care o păstrează ca un scump odor, o frumoasă dovadă despre trainica iubire a trecutului în acel sat, cel mai frumos din toată Moldova. Se vede din inscripția linguriței care arată de soție a lui Ștefan Tomșa pe Elena că acesta a fost Tomșa II și nu I, a căruia soție am văzut din aerul de la Bunești că era Axinia. Și despre școala din Rădășeni s'a păstrat în popor urme de tradiții, însă mult mai slabe de cît despre biserică». (A. D. Xenopol, Ist. Rom., vol. III, p. 492).

Din trecutul satului. — Rădășeneni sunt din obîrșie răzăși. Între documentele care ne amintesc despre acest sat, cel mai vechiu cunoscut ni s'a păstrat în archiva din Moscova și e de la Alexandru-cel-Bun (vezi Buciumeni); deci vechimea satului datează de mai înainte de domnia acestuia.

Următoarele documente ne vorbesc despre Rădășeni:

1. Documentul prin care Alexandru-cel-Bun dăruiește lui Popa Iuga moșia Buciumeni, aflat în păstrarea lui Vasile Diaconul, din Buciumeni;

2. Documentul din 1434, prin care Ștefan, fiul lui Alexandru Vodă, întărește din nou stăpînirea lui Popa Iuga asupra satului Buciumeni, de lîngă Rădășeni;

3. Documentul de la Ilieș și Ștefan, fiul lui Alexandru-cel-Bun, din 1435, prin care se hotărește iarăși satul Buciumeni și o parte din Rădășeni protoereului Iuga;

4. Un alt document din 1439

de la aceiași și cu același conținut;

5. Mărturia din 1723, Iunie 20, a locuitorilor din Bosancea și Lămășeni, de pe timpul lui Mih. Racoviță, privitoare la judecata răzășilor din Rădășeni cu călugării Mănăstirei Slatina, cari usurpaseră moșia și-i puseseră în boeresc;

6. Anaforaua către N. Mavrocordat, din 1743, Aprilie 20, în care se zice că Stefan Tomșa fiind-că învățase carte la școală din Rădășeni, a dăruit locuitorilor o bucată din trupul moșiei târgului Baia;

7. Anaforaua de judecată către C. Racoviță, din 1750, Oct. 28, prin care se spune că Rădășeni au fost darabani domnești și că de la a doua domnie a lui Vasile Lupu au fost închinați Mănăstirei Slatina;

8. Documentul din 7258 (aceiași an) în care, nedându-se dreptate nici Mănăstirei, nici Rădășenilor, s'a făcut așezare într'acest chip, adică de tot anul ca să se facă câte o falce de fin pe an, să o dea gata și să ducă și câte o podvodă de pîne la mănăstire și iarăși într'o zi să cosească cu toții o clacă de fin și acel fin să-l ridice țiganii Mănăstirei, și iarăși la o moară ce are sf. Mănăstire la Borghinești pe Șomuzul, cînd ar trebui a se iezi să iasă cu toții să tocmească;

9. Hotărîrea boerilor judecători din 1752, Mai 15, prin care se dă drept de stăpînire Mănăstirei Slatina, atît asupra moșiei Rădășeni, cît și asupra oamenilor ce s'au aflat șezători acolo pe acea moșie, spunîndu-se că fusese dată Mănăstirei de Alexandru-Vodă Lăpușeanul; iar Rădășeni susțin că moșia e a lor din bătrîni și că nu mai oamenii ar fi fost dați în slujba Mănăstirei nu și moșia;

10. Anaforaua din 1764 către Gr. Al. Ghica, tot în pricina acestei judecăți;

11. Idem din 1765, Iunie 3, tot către Gr. Ghica, în care se zice dreapta moșie a Mănăstirei;

12. Anaforaua și hrISOVUL din 1765, Iunie 3, prin care se poruncește a se rupe cărțile ce aveau locuitorii din Rădășeni ca drept de proprietate;

13. Anaforaua și hrISOVUL din 1767, Dec. 2, și 1768 Ghenar 30, de la Cr. Calimach, tot pentru ruperea actelor. (V. «Uricarul», de T. Codrescu, vol. X).

În 1803, «Rădășeni a Mănăstirei Slatina număra 201 liuzi, plătînd 4212 lei bir anual, ocupați cu lucrul pămîntului și poame». (Uricar., vol. VII, pag. 252).

Rădăuți, *com. rur.*, în partea de N.-E. a pl. Prutul-de-Jos, jud. Dorohoiu, formată din satele: Iznovățul, Rădăuți și târgușorul Rădăuți cu reședința primăriei în târgușorul Rădăuți. Are o populație de 666 familii și 3160 suflete; 2 biserici, cu 4 cîntăreți și 3 pălămarî; 1 școală mixtă; 976 hect., 76 arii pămînt sătesc; 2821 hect., 44 arii cîmp și 20 hect., 50 arii pădure; 7 iazuri și 12 pogoane de vie.

Budgetul com. e la veniturî de 12857 lei și la cheltueli, de lei 12845, bani 23.

Locuitorii posedă: 454 vite mari cornute, 1833 oi, 12 capre, 421 cai, 408 porci; 71 stupi.

Rădăuți, *tîrgușor*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, com. Rădăuți, pl. Prutul-de-Jos, situat pe o rădicătură, în șesul Prutului, nu departe de rîu și cuprinzînd o suprafață de 47 hect. 26 arii, cu o populație de 1059 suflete.

Așezările locuitorilor în mare parte sunt bune. În centrul târgului se afla strada principală, cu dughene ținute de Evrei, pe o latură și alta a șoselei. Mahalalele sunt ocupate de creștini, cari au case bune cu livezi și grădine.

Biserica cu școalele se află în satul Rădăuți. Comunitatea Izraelită are aici: 6 sinagoage, 4 belferii și un feredeu.

Ocupațiunile târgoveților sunt: comerțul, meseriile, agricultura și comerțul cu vite. Între meseriile se găsesc: ciobotării, croitorii, cojocării, fierării, stolerii, etc. Sunt două mori pe apa Prutului.

În fie-care săptămînă, Dum-nica, e zi de târg.

Pe lîngă reședința Primăriei, aici se mai află sediul unei companii de dorobanți cu o cazarmă, biuroul vamal al trecătoarei de la Rădăuți-Lipcani în Basarabia; un biurou telegrafopostal. Aici a fost și reședința Sub-Prefecturii și a Judecătoriei de Ocol pînă în anul 1881, cînd s'a făcut unirea administrației plășei Prutul-de-Jos, cu a pl. Băseul.

Tot aici se află trecătoare peste rîul Prut la Lipcani în Basarabia; trecerea călătorilor se face pe un pod umblător ce aparține proprietarului moșiei.

Vatra târgului ocupă o suprafață de 47 hect. 26 arii; iar imașul din jurul târgului, 138 hect., 92 arii.

Fostul proprietar, Marele-Logofăt și Cavalier Costachi-Sandusturdza, văzînd că, prin înființarea de târgușoare prin localitățile depărtate de orașul Dorohoiu, se sporește veniturile moșiilor, și văzînd că neîncetat se sporește adunătură de oameni pe lîngă ratoșul ce era făcut în 1772 de părintele său

Sandu Sturdza, la drumul ce vine din jos de la Ștefănești pe malul Prutului în sus și trece către Lipcani spre Hotin, a stăruit și a scos cuvenitul hrisov de la Mihail Grigore Sturdza-Vodă, pentru recunoașterea Țirgușorului, cu zi de Țirg Marța, în fie-care săptămână. Immulțindu-se Țirgoveții, a format la 1845, luna Maiu 14, actul de învoială, legalizat sub No. 182, prin care s'a stabilit drepturile și îndatoririle dintre ambele părți, hotărîndu-se și bezmănul.

Trecătoarea la Lipcani peste Prut a drumului către Hotin, atrase încă din vechime acolo adunătură de locuitori și neguțători; aceasta se dovedește nu numai din spuse populare dar și de o piatră mormîntală din Țintirimul rusesc ce poartă data de la 1755. Mai ales după închiderea Prutului prin luarea Basarabiei la 1812, și prin așezarea autorităților administrative aici, Țirgul spori mai mult în populație.

Rădăuți, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Rădăuți, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, cu 224 familii, sau 1089 suflete.

Proprietatea moșiei e a erizilor defunctului N. V. Pilat, cumpărată de la Iorgu C. Sturdza, fiul defunctului marelui Logofăt și Cavalier Costache G. Sturdza.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 pălămari, mică, de lemn, avînd o vechime de 200 ani; o școală mixtă; o moară de abur pentru măcinat; o brăhărie pentru îngrășatul vitelor; 4 iazuri, din care unul numit al Sturdzei, de 3 hect.; livadă cu pomi fructieri și 6 pog. de vie.

Sătenii împroprietăriți au 309 hect., 35 arii pămînt, iar proprietarul moșiei, 1732 hect., 96 arii cîmp.

Pîriul principal ce curge pe moșie este Negrul, care trece prin satul și Țirgul Rădăuți. Spre E., curge riul Prutul.

Drumuri principale sunt: calea județeană Rădăuți-Darabani; drumul ducător la Bivol-Mileanca și acel ducător la Miorcani, Mitocul, spre Ștefănești, numit din vechime Calea-Hotinului.

Hotarele moșiei sunt: Miorcani, Bivolul, Iznovățul și Prutul.

Rădeana, *sat*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdana, situat pe pîriul Rădeana, la 4 kil. de satul Bogdana (școală).

Are o populație de 370 suflete; o biserică, clădită la 1628 de marele Logofăt Dumitrașcu Ștefan și soția sa Kneghina Zenica, deservită de 1 preot și un cîntăreț; 3 cîrciumi.

Vite: 14 cai, 219 vite mari cornute și 50 porci.

Aci sunt cariere de piatră și 2 mori de apă.

Rădeana, *șir de dealuri*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdana, dintre Cașinul și Căiuțul, care prezintă dealurile Coșmina, Dolca, Arșița, Popei și Neghinoasa.

Rădeia, *deal*, jud. Vâlcea, pl. Cozia, la 7 kil. spre N. de vatra com. Călinești.

Rădeiu, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la N. de căt. Hirișești, aparținînd com. Novaci. E situat pe dreapta apei Gîlortul, lîngă muntele Rotunda.

Rădeni, *com. rur.*, în partea de

S. a pl. Coșula, jud. Botoșani. Se întinde pe dealul Holmul, care e o continuare a dealului Țencușa, pe Dealul-Vieii, pe valea Bahluiul și pe valea Pîriului-Vlădenilor.

Se compune din satele: Boscoteni, Bahluiul, Rădeni, Șendreni, Schitul-Baluș și Vlădeni, avînd o întindere de 2434 hect. și o populație de 407 familii, sau 1282 suflete.

Pămîntul, aproape pe jumătate acoperit cu păduri, e de natură petroasă și calcaroasă, iar parte, pămînt negru, se cultivă.

Distribuția pămîntului după cultură e: arătură 1973 hect., fînețe 255 hect., imaș 715 hect. Pădurea care ocupă partea de S. și S.-V. a comunei are o întindere de 1144 hect. și e compusă mai mult din fag, carpen și stejar. Are și plantațiuni de vie.

Are două biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 116 elevi; 6 iazuri, conținînd pește; 5 mori de apă și 1 moară de vînt.

Sunt aci 6 comercianți și 30 meseriași.

Vite: 74 cai, 565 boi și vaci, 135 porci și 361 oi.

Budgetul com. e la veniturile de 4139 lei, 49 bani și la cheltuielile de 4026 lei.

Prin partea de E. a comunei trece calea națională Botoșani-Hîrlău.

Rădeni, *sat*, cu 30 familii, jud. Argeșul, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Launele-d.-j. Are o biserică, cu hramul Sf.ții Impărații, deservită de un preot și un cîntăreț.

Rădeni, *sat*, jud. Botoșani, în centrul com. Rădeni, pe coasta de E. a dealului Holmul.

Moșia are o întindere de 1287 hect. și e formată din 2 trupuri: Boscoteni și Rădeni, din care vre-o 600 hect. este pădure. Pe teritoriul acestei moșii sunt satele Bahluiul și Boscoteni. În Rădeni sunt vii renumite prin calitatea vinului.

Are o populație de 330 suflete; 1 biserică, construită din piatră, foarte veche, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 116 elevi; 5 mori de apă pe Bahluiul în pădure și 1 moară de vînt; 2 cîrciumi.

Vite: 269 vite cornute, 83 cai, 205 oi, 40 porci.

Rădeni, sat, în partea de S.-E. a com. Roșcani, jud. Iași, pl. Turia, situat pe valea Rădiului, cu o suprafață de 716 hect. și o populație de 90 familii, sau 363 locuitori, vechi răzeși, ocupîndu-se cu agricultura, creșterea vitelor și cultura viilor.

Aici este reședința comunei.

Are o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și un ecleziar; o școală, frecventată de 52 elevi.

Vite: 327 vite mari cornute, 265 oi, 50 cai și 106 rîmători.

Rădeni, Vezi Popești, sat, com. Popești, pl. Cîrligătura, județul Iași.

Rădeni, trup de sat, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Răucești.

Rădeni, cătun, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Păstrăveni.

Rădeni, sat, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Tulești.

Rădeni, fost schit, în jud. Neamțu,

com. Păstrăveni, pl. de Sus-Mijlocul.

Rădeni, ramură de dealuri, în jud. Neamțu, situată în prelungirea de E. a dealurilor Grumăzești; formează în parte hotarul dintre com. Păstrăveni și Ușcați.

Rădeni, pîriș, se formează în satul Rădeni, com. Popești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, și se varsă în iazul Dudăul.

Rădeni, pîriș, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Păușești. Izvorește din valea Rădiului, aproape de hotarul Scobiltenilor, curge prin marginea despre E. a satului Hoisești, unde, unindu-se cu pîrișul Hălăgie, ce face hotarul între satele Dumești și Hoisești, se varsă în Bahluiul, în dreptul satului Hoisești.

Rădești, com. rur., în jud. Mușcel, pl. Rîurile, la 24 kil. spre S. de Cîmpulung și la 3 kil. de reședința pl. (com. Stîlpeni).

E situată pe țarmul stîng al râului Tîrgul, și se compune din 2 căt.: Rădești și Pițigaia. Se mărginește la N. cu com. Valea-Popei, la S., cu com. Stîlpeni, la E., cu com. Vulturești și la V., cu com. Bălilești.

Are o populație de 833 locuitori; o biserică, clădită la anul 1778 de Partenie Ieromonahul și reparată la 1867 de locuitorul N. Mărcușanu, deservită de un preot și un dascăl; o școală, frecventată de 70 elevi.

La 1864, s'au împroprietărit 133 locuitori pe moșia statului.

Locuitorii posedă: 192 boi, 99 vaci, 8 cai, 104 oi, 23 capre și 93 porci.

Budgetul com. e la venituri și la cheltueli de 1179 lei.

În interiorul com. sunt pruni și alți arbori roditori, iar în ju-

rul său sunt locuri cultivabile și păduri de fag. În partea de E. a com. sunt dealurile: Piscul sau Dealul-Vlada, Dealul-cu-Merii-Dincului, Glodul, al-Ordiilor, Repegușul, al-Colinelor, Iepurele, Drumurile și Aldea.

În partea de V. curge Rîul-Tîrgului. Mai este străbătută de văile: Țiganului, Șipotului, Fîntînei, Lupului, Cămianului, care toate se varsă în Rîul-Tîrgului.

Pe acest rîu, în dreptul com., sunt 2 mori.

Calea ferată Golești - Cîmpulung și șoseaua națională București-Pitești-Frontiera trec pe la V. comunei.

Rădești, com. rur., pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, cu o populație de 525 locuitori.

E situată pe valea Teslului, la 25 kil. de capitala județului și la 20 kil. de reședința plășei.

Are 2 biserici, una fondată în anul 1753 și cea-altă la 1789, ambele avînd de ctitor pe un Grama Eromonahul și deservite de 1 preot; o școală mixtă.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 8, cari s'au împroprietărit după legea din 1864, pe 32 hect. din moșia statului Căzaneasca-Rădești.

Ei posedă: 27 cai și iepe, 260 boi, 115 vaci, 350 porci și 1000 oi.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1185 hect.

Budgetul com. e la venituri de 1300 lei și la cheltueli, de 1200 lei.

Șoseaua județeană Slatina-Cîmpul-Mare trece pe lîngă comuna și înlesnește comunicația cu Oporelul și Ibănești.

Comuna este închisă între două dealuri, cu o lungime de

6 kil. fie-care. Din creștetul acestor dealuri, încep șesuri întinse, unde se cultivă porumb, grâu, orz și ovăz. Afară de aceste dealuri mai este Poiana-Călugăruului și Piscul-cu-Șira, cari servesc de livezi de fin.

E udată de Valea-Caselor, Valea-Ioanei și Valea-Solomonului.

Rădești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Rîurile, jud. Mușcel, și avînd o populație de 686 locuitori și 169 case. Aci este reședința comunei, școala și biserica.

Locuitorii posedă: 164 boi, 76 vaci, 74 porci, 15 oi și 19 capre.

Rădești-Fripti, cătun, pendinte de com. Crăciunei-d.-j., pl. Siuld.-j., jud. Olt. Are o populație de 120 locuitori, din cari 30 sunt împrăștiți după legea rurală. Aci se află și o moară cu abur.

Rădești, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Puntîșeni, spre E. de satul Puntîșeni, pe pîrîul Bilavoii. Are o populație de 184 locuitori.

Rădești, com. rur. și sat, în jud. Tutova, pl. Corodul, spre S.-E. de Bîrlad, la marginea județului.

Are o populație de 1414 locuitori; o biserică și o școală mixtă.

Satul formează com. Rădești, cu căt. Oanca.

Locuitorii cultivă via pe o suprafață de 137,50 hect., din care 24,50 nelucrătoare și lucrează rotăria și căruțăria ordinară.

Comerțul se face de 19 persoane.

Prin marginea de V. a co-

munei trece șoseaua județeană Bîrlad-Galați.

Budgetul com. e de 7797 lei, 76 bani.

Rădești, proprietate a statului, jud. Mușcel, pendinte de Schitul-Valea, arendată cu 20100 lei anual.

Rădești, trup de moșie a statului, jud. Olt. Vezi Căzănești.

Rădești, pădure, a statului, jud. Mușcel, com. Rădești, pl. Rîurile, în întindere de 3321 hect.

Rădești, pădure, a statului, jud. Mușcel, în întindere de 3497 hect., formată din 4 trupuri: Rădești (3321 hect.), Tînjala (157 hect.), Zăvoii-de-lîngă-Clucereasa (9 hect.) și Zăvoii-de-la-Luncă (10 hect.).

Rădeștilor (Valea-), vale, jud. Covurlui, începe de la N. de com. Rădești (Tutova), merge spre S. până aproape de teritoriul com. Jorăști, lăsînd această comună la E., și d'acolo începe a se pierde, formînd în capul despre S. un mic podiș în lungime cam de 2 kil., apoi treptat începe a forma valea Covurluiului-Sec, ce vine spre E. de com. Virlezi, merge spre S. și se termină la S. de Puțchioaia. Valea-Rădeștilor merge în linie dreaptă spre S. și dă în valea Covurluiului-Sec; această vale aparține parte teritoriului com. Rădești, parte com. Crăești și parte Jorăștilor.

Rădiacul (Rădiul), sat, în partea de E. a com. Buhăești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului Rădiacul.

Are suprafață de 225 hect. și o populație de 58 familii, sau 225 suflete.

Vite: 16 vite mari cornute, 13 cai, 30 oi și 10 rîmători.

Rădianul, baltă, lîngă Prut, pe teritoriul căt. Vădeni, com. Rogoieni, pl. Horincea, jud. Covurlui.

Rădiciului (Valea-), vale, ce se întinde din com. Bujorul, pl. Prutul, jud. Covurlui, din apropierea Văei-Miloei până în com. Fîrțanești.

Rădinești, com. rur., în jud. Gorj, pl. Gilortului, la S. com. Obîrșia, situată pe valea pîrîului Plosca, pe șes și coastă.

Are o suprafață de 850 hect., din care: 306 hect. pădure, 250 hect. arabile, 256 hect. finețe, 35 hect. livezi de pruni, 10 hect. vie și 5 hect. izlaz, cu o populație de 222 fam., sau 931 sufl.

Locuitorii sunt moșneni, parte împrăștiți după legea rurală.

Are o școală mixtă, frecventată de 46 elevi; 2 biserici de lemn, făcute de locuitori, una la 1812 și cea-l'altă la 1837, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 135 care cu boi, 7 căruțe cu cai; 511 vite mari cornute, 23 cai, 701 oi, 76 capre și 370 rîmători.

Comunicația în com. se face printr'o șosea comunală, care o pune în legătură la N. cu Obîrșia, și prin drumuri ordinare.

Rădiul. A se căuta cuvintele cu acest nume și compusele lui, la cuv. *Rediul, Rediul-Aldeș, Rediul-Mitropolieș*, etc.

Rădoaia, pîrîtaș, în jud. Putna, izvorește din coasta Dealului-Mare, din Budan, și dă în Șușița prin Ciurucul; udă com. Cîmpurile.

Rădoești, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, situată pe partea stîngă a pîrîului Tinoasa.

Este împărțită în două părți: Rădoești-din-Vale saū de jos, situați tot pe partea stîngă a Tinoasei, și, la o mică depărtare, Rădoești-din-Deal saū de sus; împărțirile nu constituie cătune osebite. Depărtarea com. de Roșiori este de 13 kil.; de Alexandria, de 27 kil. și de Turnul-Măgurele, de 57 kil., pe șosele județene și vecinale.

Se învecinește la N.-E. cu Virtoapele-d.-j., la S. cu com. Duleanca, la E. cu com. Bivolita, la V. cu com. Drăgănești, la N.-V. cu com. Sfințești, la S.-E. cu com. Antonești.

Intinderea com., dimpreună cu diferitele trupuri de moșie, este de 1600 hect. aproximativ. Sunt mulți moșteni în comună; ei aū pămînt de muncă și pădure; un trup din moșia moștenilor poartă numirea de Briești, cel-l'alt trup se numește Dici-lești.

Locuitori împroprietăriți după legea rurală sunt 211, din cari 121 în Rădoești-d.-s., cu 444 hect. și 90 în Rădoești-d.-j., cu 342 hect.

Are o populație de 1260 suflete; o școală frecventată de 33 elevi; o biserică, în Rădoești-d.-j., deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Vite: 573 vite mari cornute, 197 cai, 1783 oi și 263 porci.

Viile locuitorilor sunt pe o întindere de 85 hect.

Budgetul com. e de lei 2659 la venituri și de lei 2467, bani 87, la cheltueli.

Căi de comunicațiune are spre com. Antonești la S.-E. și spre com. Sfințești la N.-V. pe șosele vecinale; spre N.-E. se leagă cu Virtoapele-d.-j. și spre V.

cu com. Drăgănești, tot prin șosele vecinale.

Rădoești, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, proprietatea fraților Butculești și a d-lui Maior D. Brătianu.

Răducăni, *mănăstire*. Vezi Tîrgul-Ocna, oraș, jud. Bacău.

Răducăneni, *com. rur.*, în partea de N.-V. a plășei Podoleni, jud. Fălciū, așezată pe Valea-Bohotinului, formată din satul Răducăneni și tîrgușorul Răducăneni. Se întinde pe o suprafață cam de 2214 hect. și are: o populație de 411 familii, saū 1864 suflete; o școală și o biserică.

Este udat de pîrîul Bohotinul.

Budgetul com. e la venituri, de lei 6475; iar la cheltueli, de lei 5050, bani 36.

Vite: 648 vite mari cornute, 112 cai, 1191 oi, 36 capre și 226 porci.

S'a numit în vechime Pietrosul. I se zice acum Răducăneni, după numele fostului proprietar hatmanul Răducănu Roset. Satul s'a înființat pe la 1806 cu o colonie de Unguri. Biserica e din anul 1826. Tîrgușorul e din 1830.

Răducăneni, *tîrgușor*, pe moșia și în com. Răducăneni, pl. Podoleni, jud. Fălciū, așezat pe valea pîrîului Bohotinul, sub satul Răducăneni, ce vine spre V. E înființat în 1830, de Hatmanul Răducănu Roset.

Are o populație de 1038 suflete; o școală, cu 2 învățători, frecventată de 78 copii (1899—900); o biserică catolică, cu un dascăl.

Prin mijlocul tîrgului trece șoseaua județeană, care duce spre Iași și Hluși.

Prin partea de E. trece pîrîul Fundul-Bohotinului, care maī în jos ia numirea de Bohotinul. În capătul de N. al tîrgului se termină satul Bazga, iar spre S. începe moșia Bohotinul.

În partea despre N.-E. a tîrgușorului, peste pîrîul Bohotinul, pe poala plană a dealului, se află spitalul rural, construit de stat.

În centrul tîrgului e primăria și cazarma unei companii de dorobanți.

Tîrgoveții sunt bezmănarî.

Răducăneni, *sat*, în partea de E. a com. Stăniilești, pl. Prutul, jud. Fălciū, situat pe șesul dintre Pruteț și Prut, la 6 kil. de satul de reședință. Are o suprafață de 400 hect. și o populație de 20 familii, saū 69 suflete.

Locuitorii, pelîngă agricultură, se ocupă și cu pescăria. Proprietatea satului e răzășie veche a locuitorilor.

Răducăneni, *sat*, în com. cu același nume, pl. Podoleni, jud. Fălciū, așezat pe coasta Dealului-Beșleagei și pe valea Bohotinului, înființat la 1806 de Răducănu Roset Hatman, și colonizat cu Unguri, avînd o populație de 727 locuitori, cari sunt împroprietăriți după legea din 1864.

Face parte din trupul moșiei Răducăneni, și este considerat ca mahala a tîrgului Răducăneni.

Răducești, *sat*, în jud. Rîmnicul-Sărat, pl. Rîmnicul-de-sus, căt. com. Băbeni, așezat în partea de S., pe malul drept al rîului Rîmnicul-Sărat, la 3¹/₂ kil. spre S. de căt. de reședință, Băbeni.

Are o suprafață de 265 hect., cu o populație de 60 familii, saū 213 suflete; o biserică.

Răducești, *vâlcea*, care se formează pe teritoriul com. Mierlești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, curge paralel cu Iminogul și se varsă în dreapta lui, între Măgura și Catanele.

Răducului (Lacul-), *lac*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Satul-Noș și pe al căt. său Letea, situat în partea centrală a pl. și în cea de S.-V. a com. Este format de o revărsare veche a brațului Sulina, cu care comunică prin 3 mici gârlițe; la V., comunică cu lacul Matița printr'o altă gârliță; iar alte trei gârlițe se pierd în stuf. Are o întindere de 100 hect. E înconjurat cu stuf și conține pește, ce se consumă de locuitorii din Letea și Cara-Orman.

Răduești, *sat*, în partea de N. a com. Chetrești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe valea formată din prelungirea dealurilor: Viei, Boldei și Cioata, pe o suprafață de 340 hect. și cu o populație de 57 fam. sau 186 suflete.

Are o biserică de lemn, făcută la 1818, de Iordache Cuza, fost proprietar. Locuitorii posedă: 85 vite mari cornute, 6 cai, 60 oi, 35 rimători și 10 stupi cu albine.

Rădulea, *pădure*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Lipovul, în întindere de 108 hect. Aparține Domeniului Coroanei. Predomină cerul și gârnița.

Rădulești, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Armășești, situat pe țărmlu stîng al pîriului Sărata, pe o mică vale adăpostită de coline și la 2 kil. spre N. de satul Armășești.

Are o populație de 173 fa-

mili; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 44 copii (1899—900); o biserică, deservită de un preot și 2 dascăli.

Rădulești, *parte din comuna Capul-Piscului*, jud. Mușcel.

Rădulești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Voroveni, pl. Argeșul, jud. Mușcel.

Rădulești, *cătun*, în jud. Putna, com. Mircești, pl. Bilești, situat la E. Mirceștilor și pe malul Putnei, lângă balta lui Tudor, și balta Cotul-Roibului. Are o populație de 536 suflete, care locuiesc în 127 case; 1 biserică filială, cu hramul S-ții Voevozi.

Rădulești - Resimnicea, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Mostiștea, situată la N. de București, lângă râul Prahova, la 51 kil. de București. Stă în legătură cu com. Maia prin o șosea vecinală.

Se compune din satele Căldărușani, Rădulești-Filitis, Movelanca și Resimnicea, cu o populație de 1160 locuitori.

Se întinde pe o suprafață de 2197 hect. D-nii N. G. Filitis, Frații Filitis, G. Z. Nicolaș, I. C. Calcianul și V. G. Nicolescu, au 1401 hect. și locuitorii, 796 hect.

Proprietarii cultivă 1050 hect. (98 sterpe, 83 izlaz, 170 pădure). Locuitorii cultivă 609 hect., rezervînd restul pentru izlaz.

Are 2 biserici (la Filitis și Resimnicea); 1 școală mixtă; 1 mașină de treerat cu aburi; o fabrică de cognac.

Vite: 98 cai și iepe, 7 armăsari, 234 boi, 191 vaci și vițeii, 23 tauri, 240 porci, 1359 oi.

Locuitorii posedă: 133 pluguri, 107 cu boi, 26 cu cai;

211 care și căruțe: 161 cu boi, 50 cu cai.

Improprietăriți sunt 211 locuitori și neimproprietăriți, 87.

Comerțul se face de 3 circumarți și 1 hangiu.

Rădulețul, *deal*, făcînd hotar între comunele: Stoeșești, din pl. Mijlocul, jud. Fălciu, și com. Ghermănești din jud. Tutova; se întinde de-a curmezișul, de la E. spre V., până în șesul Bîrladului, pîrtînd spre E. numirea de Podeiul.

Răduțari, *pîriu*, jud. Putna, format în munții com. Paltinul, și care se varsă în pîriul Zăbala.

Răduțești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 200 locuitori.

Răfacea, *munte*, com. Breaza-d.-s., pl. Prahova, jud. Prahova, de sub care izvorăște Valea-Tîrsei, care se varsă în râul Prahova.

Răgazul, *pîriiaș*, jud. Tecuci, pl. Zeletinul; izvorăște din com. Boghești și se varsă în pîriul Vlejului, în raionul aceleași comune.

Răgăjeni, *pîriu*, în jud. Suceava, com. Modeiul; izvorăște de sub Gherghea și se varsă în Bistrița.

Răgoaza, *altă numire a satului Nistra*, jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Boghicea.

Răgoaza, *baltă*, jud. Iași, formată din vărsarea râului Jijia, în partea de S.-E. a satului Bosisia, din pl. Branîștea. Conține pești, raci, stuh și papură.

Răiculești, sat, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, com. Sărdanul.

Răi, moșie, în jud. Buzău, com. Fînțești și Tisăul, proprietate moșnenească. Are 520 hect., din care 195 pădure și 325 hect. arături, vii, finețe și izlaz, făcînd un corp cu Bădulești din com. Tisăul și cu Buni, Glogoveanul și Sarul, din com. Fînțești.

Răiuțul, munte, jud. Putna, pe teritoriul com. Miera, cel mai înalt dintre toate piscurile aflătoare în această comună. Dint'rînsul izvorește pîriul Răiuțul.

Răiuțul, pîriș, jud. Putna, afluent al Arvei; curge din muntele cu același nume și udă com. Miera.

Rămășița, baltă, formată de riul Siretul, lângă satul Bălinești, com. Zamoștia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Rănceni, com. rur., în partea de S. a pl. Prutul, jud. Fălciu, formată din satele: Cristinicul, Gura-Sărăței, Mușata, Rănceni și Stuhulețul.

Are o suprafață de 5317 hect., cu o populație de 310 familii, sau 1297 suflete.

Se află între comunele: Vetrișoaea, Mălăești, Gușeți, Bărboși și Berezeni.

Este udată de pîraiele: Mușata, Rănceni și Stuhulețul.

Are 3 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală.

Vite: 170 cai, 1261 vite mari cornute, 331 porci și 1550 oi.

Rănceni, sau Spîrcoceni, sat, în partea de S.-V. a com. Rănceni, pl. Prutul, cu o suprafață de 733 hect. și o populație de 150 familii, sau 606 suflete.

Este reședința comunei cu același nume.

Are o școală; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Se cultivă și 10 hect. vie.

Rănceni, pîriș, izvorește din dealul Holmul, teritoriul com. Rănceni, pl. Prutul, jud. Fălciu; unit cu pîraiele Stuhulețul și Mușata, din jos de satul Rănceni, se varsă în balta Berezenilor, în com. Berezeni.

Răpciuni, sat, jud. Neamțu, com. Hangul, pl. Piatra-Muntele, situat pe malul drept al rîului Bistrița și la poalele Ceahlăului.

Are o populație de 660 suflete; o școală, frecventată de 73 elevi (1899—900).

Locuitorii se ocupă cu plătoria și agricultura.

Răpciuni, fost schit, situat pe valea pîriului cu același nume, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul.

Răpciuni, Răpciunile, munte, în grupa Ceahlăului, situat pe teritoriul com. Hangul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Răpciuni (Răpciunile), pîriș, ce izvorește din muntele cu același nume, jud. Neamțu, com. Hangul, pl. Piatra-Muntele. Se varsă pe partea dreaptă a rîului Bistrița, lângă satul cu același nume, după ce străbate șoseaua națională Piatra-Prisăcani, între kil. 105—106.

Răpciunița, sat. Vezi Fîrțiți, sat, în comuna Hangul, județul Neamțu.

Răpciunița, munte. Vezi Obcina-Verde, sau Fîrțiți, munte, jud. Neamțu.

Răpciunița, pîriș. Vezi Boura-Fîrțiți, munte.

Răpedea, cătun, în jud. Putna, com. Străoani-d.-j., pl. Zăbrăuțul.

Are o populație de 246 suflete și 78 case; 1 biserică filială, cu hramul Adormirea.

Răpedea, stabiliment de băi, jud. Iași, com. Buciumi, pl. Codrul, situat pe coasta de N.-V. și aproape în vîrfurile dealului Răpedea, lângă șoseaua națională Iași-Vasluiu, la 8 kil. de orașul Iași. Are o pozițiune foarte frumoasă și aer curat. Acest stabiliment balnear este vizitat în timpul verii, atît ca loc de petrecere pentru orașeni, cît și ca loc de cură pentru suferinzi.

De la Răpedea se desfășoară o frumoasă priveliște a Iașilor.

Stabilimentul de hidroterapie de ași a fost cel d'întîiu în Moldova, înființat de Aga dr. Virnav.

Răpedea, deal, continuare a dealului Bordea, în jud. Iași, com. Buciumi, pl. Codrul, numit ast-fel de la coborișul său drept. Aproape de vîrfurile este o cișmea cu apă. Peste acest deal trece șoseaua națională Iași-Vasluiu. Pe vîrfurile său se află stabilimentul de băi cu același nume.

Răpedea, pîriș, jud. Iași, pl. Codrul, com. Buciumi, ce izvorește din dealul Răpedea; curge spre N. paralel cu șoseaua națională; la satul Socola, se unește cu pîriul Vămășoia, trece prin tîrgușorul Trei-Fîntîni, de unde mai spre E. se varsă în riul Bahluiul.

Repegioara, pădure, a statului,

- în jud. Putna, com. Răcoasa, în întindere de 61 hect.
- Răpegnoara**, sau **Răpejoara**, *pîrîiaș*, format pe teritoriul com. Străoani-d.-s., jud. Putna; izvoarește din Fîntînele-din-Deal și se varsă în Șușița, printre Verdea și Varnița.
- Răpuroasa**, *vale*, jud. Vilcea, com. Olănești, plaiul Cozia. Pe ea sunt sursele de apă minerală: Domnița-Maria, Eufrosina, Regina-Elizabeta, Regele Carol I, Semiramiza și Libertatea. Se varsă în riul Olănești, pe teritoriul com. Olănești.
- Rărăul**, *vale*, situată în raionul com. Matca, pl. Nicorești, jud. Tecuci.
- Rărăul**, *vale*, ce se întinde în direcție N.-S., în partea de V. a satului Matca, pl. Nicorești, jud. Tecuci.
- Rărișul**, *pisc*, jud. Vilcea, pl. Ocolul, com. Bîrsești.
- Răroaia**, *pîrîiă*, ce izvoarește din partea de N. a com. Idriciul, pl. Crasna, jud. Fălciu, din pădurea Tilhărești, curge prin satul Idriciul și, din jos de sat, se varsă în dreapta pîrîiului Idriciul.
- Răsăritul și Apusul**, (**Vatra-Schitului-Cotmeana**), *moșie*, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de mănăstirea Cozia, cu o întindere de 19304 pog., din care 12701 pog. pădure, proprietate a statului, dînd un venit anual de 20000 lei.
- Răsboieni**. Vezi Răsboieni.
- Răsboinicul**. Vezi Răsboinicul.
- Răsboiul**. Vezi Răsboiul.
- Răsboiului (Valea-)**. Vezi Răsboiului (Valea-).
- Răscăeți**, *sat*, jud. Argeș, pl. Gălăsești, făcînd parte din com. rur. Răscăeți-Drăghineasca. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Aici este reședința primăriei.
- Răscăeți**, *mahala*, făcînd parte din com. rur. Fișcălia, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea, situată între Dealul-Oltului și Balta-Rîscăiatului. În partea de E. trece calea ferată Piatra-Rîmnicul-Vilcea.
- Răscăiasca**, *vale*, în jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, ce udă centrul căt. Runceasa și se varsă în riul Dîmbovița, pe malul drept, în raionul acestui cătun.
- Răscolești**, *sat*, în jud. Mehedintzi, pl. Ocolul-d.-s., ținînd de com. rur. Izvorul-Bîrzei.
- Răsmirești** sau **Trestenicul-de-Sus**. Vezi com. Trestenicul-d.-s., jud. Vlașca.
- Răsmirești**, *cătun*, pendinte de com. Trestenicul-d.-j., jud. Vlașca, fostă proprietate a Mitropoliei și azi aparținînd moștenitorilor def. Eremia Carpescu. Suprafața moșiei este de 378 hect. În vechime se mai numea și Gomoaia.
- Răsmirești**, *trup de moșie* nelocuit, jud. Vlașca, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București. Are o suprafață de 1163 hect. și ține de com. Trestenicul-d.-s.
- Răsmirești**, *vale*, ce trece prin com. Răsuceni și Trestenicul, și dă în Ludăneasa, pl. Margi-
- nea, jud. Vlașca. Are heleșteu pe ea.
- Răspochi (Răspopi)**, *sat*, făcînd parte din com. Negulești, plasa Berheciul, jud. Tecuci, situat la N. com., la 4 kil. de reședința com.
- Are o populație de 150 suflete, care locuiesc în 30 case. Locuitorii sunt împroprietăriți la 1864.
- Are o biserică, cu hramul S-ții Voivozi. Data fondării se cunoaște după un pomelnic care zice:
- «Pomelnicul lui Simion Oprișan, ginerele lui Neculae Serucerescu, ce a prefăcut biserica din Răspochi la 1833, fondată de Nicolae Serucerescu la anul 1775».
- Teritoriul satului este de 534 hect. și 84 arii. Locuitorii, foști clăcași, stăpînesc 178 hect. și 28 arii, iar proprietarul, d-l I. Zarifopol, stăpînește 356 hect. și 56 arii.
- Locuitorii posedă: 10 pluguri de fer, 2 de lemn, 1 mașină de secerat și 1 de treerat.
- Comerțul se face de 2 circiumari.
- Răspochi (Răspopi)**, *deal*, în jud. Tecuci, situat la E. de satul Blaga, în direcție N.-E. spre S.-E., pe o lungime de 4 kil. și 800 m., până în valea rîului Berheciul.
- Răspochi (Răspopi)**, *pădure*, lîngă satul cu același nume, jud. Tecuci, pl. Berheciul, com. Negulești.
- Răstăcioasa**, *vale*, în jud. Gorj, pl. Ocolul, com. Hodoreasca, spre S. de com. Incepe din hotarul com. Stejerei, merge spre S.-V. și se termină în căt. Strîmba, pendinte tot de Hodoreasca. Este formată din dealurile Ho-

doreasca și Găleșoia și acoperită de pădure.

Răsteni, *mahala*, în com. rur. Salcia, pl. Podgoria, județul Prahova.

Răstoaca, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Biliști. E situată pe malul stîng al Milcovului, la revărsarea lui în Putna, pe întinsa cîmpie a Focșanilor, la 6 kil. de subprefectura plășei și la 7 kil. de capitala județului.

Pe teritoriul com. se află o baltă, numită Mîndrești, cam de 25 hect., formată din izvoare și conținînd pește.

Are o populație de 215 familii, sau 860 suflete; o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae; o școală mixtă, care a fost frecventată în 1899—900 de 55 copii; 8 cîrciumi și 5 fabrici de rogojină.

Vite: 350 boi, 150 vaci, 20 cai, 860 oi, 100 porci.

Budgetul com. e la venituri de 2883,92 lei și la cheltuieli, de 2841,03 lei.

Răstoaca, *sat*, în jud. Bacău, pl. Siretul-de-jos, com. Pancești. E situat pe malul drept al Siretului, aproape de Răcăciuni, la 5 kil. de satul Pancești. Are o populație de 35 suflete.

Răstoaca, *fost sat*, în jud. Tecuci, ce a existat pe lîngă malul stîng al râului Bîrlad, în locul, care astăzi se numește Malul-Alb, din com. Barcea, la N. de satul Drăgănești.

Răstoaca, *cătun*, în jud. Vîlcea, pl. Ocolul, com. Ocnele-Mari.

Răstoaca, *parohie*, în jud. Putna, com. cu același nume, avînd o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae.

Răstoaca, *baltă*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-de-sus, com. Răcăciuni, formată de pîriul Răcăciuni. E situată lîngă satul Gîsteni și are o întindere de 2 hect.

Răstoaca, *pîriu*. Izvorește din pădurile și dealurile coprinse între com. Bogați și Hulubești, jud. Dîmbovița; curge prin raionul com. Glîmbocata, sub numele de Valea-Seacă și apoi, curgînd cam spre S.-E., trece pe lîngă comunele Valea-Mare, Crîngurile, Găești și mai la vale de Dragodana se unește cu pîriul Potopul. De aci Potopul își pierde numele și apa curge sub numele de Răstoaca, trecînd pe lîngă com.: Mătăsarul, Costești, Mărunțișul, Crovul, Văcărești-de-Răstoaca, Rumînești și apoi printre com. Găiseni din jud. Dîmbovița și com. Florești din jud. Ilfovul, intră în jud. Ilfovul pierzîndu-și acest nume și continuînd sub numele de Sabarul, pînă cînd se varsă în Argeș, mai la vale de București. În Răstoaca afară de Potopul cu afluenții lui, se mai varsă: pîriul-Șuța, care se varsă din sus de com. Văcărești-de-Răstoaca; pîriul Baiul, care se varsă în Răstoaca din sus de Florești, jud. Ilfov, și aproape de Găiseni, jud. Dîmbovița; Ciorogîrla, care-și ia naștere din jud. Dîmbovița, puțin spre N.-E. de Poiana-Lungă-d.-j., și care nu este azi de cît un canal al râului Dîmbovița, care curge spre S. printre com. Brezoaiele și Poiana-Lungă-d.-j., intră în jud. Ilfov și curge la vale pe lîngă com. și mănăstirea Ciorogîrla și Domnești și se varsă în Sabarul, aproape de com. Măgureni. (Vezi Baiul, Branîștea, Ciorogîrla și Sabarul).

Răstoaca, *pîriu*, jud. Dorohoiu,

începînd de pe Hudești, com. Hudești, pl. Prutul-d.-s., și vărîndu-se în Bașeu.

Răstoaca, *pîriu*, jud. Vîlcea, pl. Oltețul-d.-s., ce udă com. Milos-tea și se varsă în râul Tîrîia, tot în raionul com. Milos-tea.

Răsturnați, *moșie*, în jud. Buzău, com. Boldești, Glodeanul-Sărat și Mihăilești, care prin succesiuni s'a despărțit în două marî trupuri; primul: Glodeanul și Grădiștea, despărțit și acesta în Glodeanul-Cufurit, din com. Glodeanul-Sărat, și Glodeanul-Grădiștea, din com. Boldești. Al doilea trup al Răsturnaților coprins în com. Mihăilești, s'a despărțit și el în Răsturnați-lui-Mișu și Răsturnați-Doamnei-Bălașa.

Răsturnați-Doamnei-Bălașa, *moșie*, în jud. Buzău, com. Mihăilești, proprietate a spitalului Brîncovenesc. Are 600 hect., mai toate arabile.

Răsturnați-lui-Mișu, sau **Doamna Paraschiva**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Mihăilești. Are 600 hect., mai toate arabile, și puțin stufăriș. E cunoscută mai bine sub numele de Mihăilești.

Răsuceni, *com. rur.*, jud. Vlașca, pl. Marginea, compusă din cît.: Gostieni, Asan-Aga, Răsuceni-d.-s. și Răsuceni-d.-j., situată pe valea Cîlniștea, la N. plășei. E departe de orașul Giurgiu de 32 kil., iar de București, de 58 kil.

Suprafața trupurilor de moșie care constituie com. este de 6000 hect., din care 969 pădure.

Are o populație de 2089 suflete, din care 425 contribuabili; 4 biserici, deservite de 4 preoți și 6 cîntăreți, constituind parohia din Răsuceni-d.-s.; o școală mixtă, frecventată de 77 copii

(1899—900); 3 mori cu aburi și 10 cârciumi.

Budgetul com. e la venituri de 12351 lei, 19 bani și la cheltuieli, de 8195 lei, 83 bani.

Vite: 844 boi, 50 bivoli, 307 cai, 1552 oi, 320 râmători și 6 asini.

Răsuceni-de-Jos, sașu **Berbecari**, *cătun*, pendinte de com. Răsuceni, pl. Marginea, jud. Vlașca, situat pe valea Cîlniștei. Proprietatea moșiei aparține doamnei Zmaranda Hrisopol, d-lui Dem. Profirescu și moștenitorilor.

Are o suprafață de 1500 hect., din care s'a dat la locuitorii foști clăcași 360 hect.

Pe aci trece valea Berbecari. Are o biserică zidită la 1883, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 mori de aburi și 4 cârciumi.

Răsuceni-de-Sus, *cătun*, pendinte de com. cu același nume, pl. Marginea, jud. Vlașca, situat pe valea Cîlniștea, proprietate a d-lor Filipescu și general Zefcari. Are pe dînsa și căt. Asan-Aga sașu Bujoreanca și Singureni, care este nelocuit. I se mai zice și Răsuceni-Baba.

Are o suprafață de 5357 hect., din care s'a dat la 300 locuitorii foști clăcași 1308 hect.

Singureni așu o suprafață de 2051 hect., iar Asan-Aga are 867 hect., din care 296 date la locuitorii.

Venitul anual al moșiilor este de 60000 lei.

Trece printr'însa valea Cîlniștea ce vine din Drăgănești și merge în Prunaru, apoi: Valea-Manafului, Valea-Crîngului-Frumos, Ulmulețul, Simileni, Trestenicul, Brezoiul, Urzicele, Valea-Berbecarilor, Valea-lui-Dîmian, Valea-lui-Moș-Chițu,

Valea-lui-Bratan sașu Puțul-Babei, Gropani și Valea-Spălatului, care dau toate în valea Brezoiului și Valea-Manafului.

Are două biserici, una clădită la 1824 și cea-altă la 1876 și cu hramul Sf. Nicolae, deservite de 2 preoți și 5 cîntăreți, 1 școală mixtă.

Răsvadul. Vezi *Răsvadul*.

Răsvan, (**Movila - lui -**). Vezi *Răsvan*.

Rășani, *altă numire a com.* Adîncata, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Rășani, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, jud. Prahova, pl. Cîmpul, com. Adîncata, fostă pendinte de mănăstirea Tîrșorul, în întindere de 937 hect., din care 50 hect. suprafață împădurită și 887 hect. pămînt cultivabil și fînețe.

Rășina, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Jiului, situată la S.-V. de com. Țicleni, de ambele laturi ale șoselei vecinale.

Are o suprafață de 2014 hect., din care: 810 pădure, 270 hect. izlaz și vatra satului, 270 hect. fînețe și 670 hect. cultivabile, cu o populație de 251 familii, sașu 946 suflete; 6 fîntîni; 3 cișmele; 2 cârciumi și 2 mori pe apa Cioieni; 1 școală, frecventată de 41 elevi; 2 biserici de lemn, fondate de locuitorii la anul 1752 și 1832, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 46 pluguri, 112 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 23 cai, 528 vite mari cornute, 499 porci, 639 oi și capre.

Budgetul com. e la venituri de 1034 lei, 65 bani, iar la cheltuieli, de 1002 lei, 75 bani.

Comunicația în comună se

face pe șoseaua vecinală care o pune în legătură la N.-E. cu com. Țicleni, iar la S.-V. cu com. Peșteana-d.s., unde șoseaua dă în calea națională.

Rătăcitul, *picior de munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești, de pe stînga Șupanului, acoperit de o pădure, în mijlocul căreia se află o poiană mare, de peste 4 hect. întindere.

Răteasca, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, ținînd de com. Sfințești. Are o populație de 239 suflete, din care 63 contribuabili.

Răteasca, *moșie*, situată în căt. cu același nume, jud. Teleorman. Vezi Sfințești, com. rur.

Răteiu, *munte*, jud. Dîmbovița, plaiul Dîmbovița, în sus de Moroieni, spre stînga, despărțit de o parte de muntele Cufuritul, prin rîulețul Cufuritul; iar de altă parte de muntele Lespezile prin rîulețul Brăteiu. Pe ambele rîulețe sunt herăstrae pentru tăiat scîndurii.

Rătești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Mălureni-Bădiceni, jud. și pl. Argeșul.

Rătești, *sat*, cu 362 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești, făcînd parte din com. rur. Rătești-Furdulești. Aici este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un cîntăreț.

Rătești, *cătun* al com. Gura-Aninoasei, jud. Buzău, cu 640 locuitorii și 160 case. Are subdivizia Schitul-Rătești.

Rătești, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Crîngurile.

Rătești, *schit de călugărițe*, în jud. Buzău, com. Gura-Aninoasei, cât. Rătești, sub poalele muntelui Șoimul și la extremitatea de V. a muchiei Răteștilor, avînd o frumoasă poziție. Biserica și cimitirul sunt în bună stare; chiliile, frumoase și curate. Numărul maicelor e de 96, iar al surorilor, de 21. Fondarea lui se pune în secolul al XVII-lea și se atribuie Grecenilor. Episcopul Chesarie rezidindu-l în 1844, n'a mai menținut nici una din datele cele vechi.

Frontespiciul este acesta :

Intru slava și cinstea prea sfintei cei de o ființă și nedespărțită sf. Treime, s'a ridicat din temelie această sf. biserică în locul celei vechi, și împodobită, precum se vede, cu zugrăveală și cu alte multe podoabe prin osîrdia și cheltuiala prea sfințitului și mult rîvuitorului de cele D-zeești DD. Chesarie, Episcopul Buzăului, într'al 19-lea an al păstoriei sale, la care a ajutat și alți pravoslavnicii creștini, ale căror nume scrie-va-le Domnul în cartea vieței, în ceruri; așezîndu-se iarăși hramul Sf. Troițe, precum a fost din vechime, domnind în această vreme Măria Sa George Demetru Bibescu Voevod, iar cîrmele pravoslaviei fiind pre sfințitul Mitropolit DD. Neofit, precum și starița a acestui sf. schit fiind cuvioasa Evghenia Schimonachia Greceanca. Leat 1844.

Dintre cei ce au contribuit mai mult pe lîngă Chesarie la rezidirea și înavuțirea acestui schit, sunt: Marele Clucer Grigore Tăut, soția sa Elena și boerii Scărlătești. Hramul bisericeii este Sf. Treime, iar al cimitirului: Invierea lui Lazăr și Buna-Vestire. În timpii mai noi, Demetru Papazolu a restaurat cimitirul, iar Episcopul Dionisie, în 1865, a ridicat din nou o frumoasă clopotniță. Tot el a stăruit pentru înființarea unei școli de fete în schitul Rătești, școală care s'a închis de cîțiva ani.

Rătești, *moșie*, jud. Argeș, pl. Gălăsești, com. Rătești, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, dînd un venit anual de 2950 lei.

Rătești (Vatra-Schitului-), *moșie*, în jud. Buzău, com. Gura-Aninoasei, cât. Rătești, proprietate a statului, pendinte de schitul Rătești, avînd 426 hect. pădure și puțină fineață. Mare parte din această pădure a fost dăruită schitului de boerii Scărlătești; o altă parte a fost cumpărată de maici cu banii dăruiri de Clucerul Gr. Tăut.

Rătești-Furduești, *com. rur.*, pe malul drept al rîului Argeș, jud. Argeș, pl. Gălăsești, la 26 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii, și la 44 kil. de Pitești. Se compune din 5 sate: Furduești, Pătulul, Șindrilitul, Raletul, Rătești și Tigveni, cu o populație de 1003 suflete.

Are 3 biserici și o școală.

Budgetul com. e de 3140 lei la venituri și de 2737 lei la cheltueli.

Vite: 700 boi și vaci, 200 cai, 17 bivoli, 900 oi, 20 capre și 450 rîmători.

Rătezul, *com. rur.*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la 61 kil. de orașul Turnul-Severin. Se mărginește la N. cu com. Godinești; la E., cu com. Călcești, ambele ținînd de jud. Gorj; la S., cu com. Glogova; iar la V., cu com. Negoști.

Este formată din trei mahalale numite: Luna-d.-j., Luna-d.-s. și Chiliul, avînd o populație de 800 locuitori, și 262 case.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, frecventată de 45 elevi (1899-900).

Budgetul com. e la venituri de 882 l., iar la cheltueli, de 641 l.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 15 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 60 stupi cu albine; 200 vite mari cornute; 20 cai, 360 oi și 280 rîmători.

Are o șosea, care o leagă cu șoseaua com. Glogova și care merge și spre jud. Gorjului.

Dealuri mai însemnate în com. sunt: Lazura-Bojei, Dealul-de-jos și Dealul-de-sus, acoperite cu vii, dînd un vin bun.

Ca pîraie în com. sunt: Ogașul, Făgetul, Valea-Viezurilor, Valea-lui-Nănău, Valea-Stanei, Ogașul, Pădina-Mare, Podul-Turcului, Ogașul-Bisericeii-Ulmătul și Apa-Sărată.

Răticna, *munte*, în jud. Suceava, com. Bogdănești, acoperit de pădure de rășinoase, mestecăni și fagi.

Rătulești, *sat*, în jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Bradul-d.-j.

Rătunda, *com. rur.*, la N. plășei Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din satul cu același nume, situat pe un teren șes, la V. de com. Studina, la 26 kil. spre N. de Corabia și la 15 kil. spre S. de Caracal.

Are o populație de 759 locuitori; o școală mixtă, frecventată de 43 elevi (1899—900); o biserică, cu hramul Buna-Vestire (1868), deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 6 cîrciumi.

Budgetul com. e de 2326 lei la venituri și de 2317 lei la cheltueli.

Rătuneiu, *munte*, în jud. Dîmbovița, în partea de N.-V., cam spre jud. Mușcel.

Rățalești, *mahala*, în jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-j., com. rur. Roșiile. Are o populație de 90

locuitorii; o biserică, făcută de Ion Roșianu.

Rățeni, sat, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul-Frumoasa, situat nu departe de malul drept al pârului Comanul.

Are o populație de 193 suflete; o biserică, clădită la 1863 de Grigoriță Constantinidi, deservită de 1 cîntăreț; o cîrciumă.

Vite: 113 vite mari cornute și 47 porci.

Rățeni-Tazlăul, moșie, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., de pe teritoriul com. Schitul-Frumoasa, aparținînd statului.

Rățoești (Dealul-), deal, în jud. Suceava, satul Sodomeni.

Rățoaia, sat, în jud. Dimbovița, pl. Dealul-Dimbovița, com. Hăbeni.

Rățoiul, sat, făcînd parte din com. rur. Izvorul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 68 locuitori. Cade în partea de S.-E. a com.

Rățoiul, braț (prival), în jud. Ialomița, insula Balta, pl. Ialomița-Balta, com. Dudești.

Rățoiul, iaz, format din pîrul Uluci, în partea de V. a com. Broscăuți, pl. Coșula, jud. Drohoi.

Rău (Izvorul-), izvor, în jud. Buzău, com. Valea-Mușcelului; începe din muntele Virful-Feții și se scurge în Valea-Mușcelului.

Rău (Izvorul-), izvor, în jud. Buzău, com. Goidești; începe din muntele Viforita și se scurge în pîrul Bisca-Mare, puțin mai sus de Trestia-Milei.

Răucești, com. rur., în marginea despre N.-E. a plăzei de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, pe teritoriul ce se întinde către V. Moldovei, până în ramurile estice a munților Hălăuca (marginele jud. Suceava), cum și pe podișele și dealurile ce se întind între cursul pîrului Rișca spre S., se mărginește spre S.-V. cu com. Vînători-Neamțului, spre S. cu o parte din pămînturile aceleiași com. și moșia Grași, spre E. cu com. Păstrăveni, iar spre N. cu hotarul jud. Suceava, care desparte com. de moșiile Drăgușeni, Sirbi, Săvești și Brusturi, prin o a treia parte a pîrului Rișca.

E formată din cătunele: Răucești, Munteni, Aprodul-Purice, Oglinzi și Lingurari, pe o suprafață de 2834 hect.

Locuitorii sunt în mare parte răzeși.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864, sunt astăzi: 135 cari încă trăesc și-și stăpînesc încă singuri locurile; 183 ce stăpînesc locurile, ca urmași ai celor împroprietăriți. Dintre locuitorii împroprietăriți în 1878 sunt: 157 cari trăesc; 157 cari au moștenit pămîntul de la cei împroprietăriți și 64 de inși, cari de și cultivatori de pămînt și însurați, n'au nici un fel de proprietate.

Are: 3 biserici, deservită de 4 preoți și 6 eclesiari; o școală mixtă; 2 mori de apă.

Budgetul com. e de 4559 lei la venituri și de 4553 lei la cheltuieli.

Vite: 1836 vite mari cornute, 1600 oi, 214 cai și 380 rîmători.

Comunicația cu satele vecine se face prin: șoseaua județeană Neamțu-Fălticeni, și Neamțu-Pășcani; apoi prin un drum care se leagă cu șoseaua Fălticeniilor, trecînd prin satele Oglinzi, Rău-

cești, Munteni, Ungheni, la Timișești.

Răucești, sat, în jud. Neamțu, com. Răucești, pl. de Sus-Mijlocul, situat la 48 kil. de orașul Piatra și format din trupurile Răucești-d.-j. (Rădeni) și Obraji, cu o întindere de 723 hect., 90 arii (635 fălci), și o populație de 262 familii.

Are 2 biserici, dintre care cea din Răucești-d.-j., cu hramul Adormirea Maicei Domnului, a fost începută de M. Coggălniceanu la 1866; o școală, frecventată de 77 elevi.

Intre alte multe ispisoaace relative la acest sat, cităm pe următorul:

Io Dumitrie Cantemir Voevod B. m. g. z. M.

Adecă înaintea Domniei-noastre și înaintea tuturor boerilor noștri a mar și a mic, au venit Iorest egumenul și cu tot soborul de la sf. mănăstirea lui Zosim, ce se chiamă Secul, și de la sf. mănăstire din Cetatea-Neamțului, jăluind precum dresă și isbisoaace ce au avut mănăstirea pre satul Răucești, ce au avut schimbătură de la Constantin biv. vel. post. și de la jupăneasa lui Safta au perit de Cazaci cînd răscoalele, fără cit numai ce-au aflat, un zapis de schimbătură ce-au făcut mănăstirea cu Constantin postel. și l'au răscumpărat din țara Căzăcească de la Nijnal, decî s'au rugat Domniei-mele ca să le fac ispisoc de întăritură pe acel zapis, decî și Domnia-mea văzînd acel zapis, adevărat iscălit cu iscăliturile tuturor boerilor mari până la vornicîi de poartă anume, și Domnia-mea am dat și întărit sf. mănăstirî din Cetatea-Neamțului acel sat Răucești, cu vecinî cu tot, ca să fie sfințelor mănăstirî dreaptă ocină și moșie, și să fie spre pomenirea ctitorilor, și a lui Ūrechi Vornicul ce-au făcut mănăstirea Săcului. 7219 (1711).

Răucești-de-Sus. Vezî Suzeni, jud. Neamțu.

Răucești-de-Jos. Vezî Rădeni, jud. Neamțu.

Răuseni, sat, în partea de V. a

com. Comăndărești, pl. Jijia, jud. Botoșani, așezat parte pe șes, parte pe coasta de E. a Dealului-Răusenilor și Livezilor, în dreapta Jijiei.

Intinderea moșiei este de 3318 hect., din care 2700 hect. ale proprietarului, d-l Ioan Pavli, și 618 hect. ale locuitorilor.

Locurile cultivabile au o întindere de 2000 hect.

Sunt câte-va rădiuri de stejar în întindere de 25 hect. și o vie pe coasta Dealului-Vieii, în întindere de 6 hect.

Are o populație de 200 familii, sau 690 suflete; o biserică veche, de birne, zidită la 1789 de d-na Bogdan, născută Ghica, și avînd catapeteazma luată de la o altă biserică foarte veche, ce era în grădina caselor proprietății, biserică deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser; 1 moară de apă pe Jijia și 1 de aburi, 6 iazuri bogate în pește și stuh.

Locuitorii posedă: 590 boi și vaci, 63 cai, 2000 oi, 105 porci; 250 stupi cu albine.

Urmele unui sat foarte vechiu se văd la o localitate situată spre V. de satul Răuseni pe coastă de deal și în dreapta Jijiei, unde astăzi se află cite-va bordeie, numită: Odaia-Răuseni. Legenda atribuie aceste urme, unui sat numit Huseni, care ar fi fost ars de Turci acum 300 de ani.

Spre N.-V. de Răuseni, pe țărnul stîng al Jijiei, față în față cu vechiul sat Huseni, la poalele podișului Ciurgăul, legenda așează un vechiu sat, numit Murăreni, ale căruia urme de grădini și locuri de case se pot observa și astăzi.

Mai tîrziu, moșia Răuseni ia numele de Domneasca și se stăpînește de o familie Ghica. Această familie a avut case mari

de piatră lîngă biserica veche.

Tot p'aci sunt urmele unei vechi iezături, la N.-V. de satul Răuseni, de ambele părți ale Jijiei, care se zice forma un iaz foarte mare ce se întindea spre V. și acoperea tot șesul Jijiei și care se numea Iazul-Doamnei.

Numeroasele gropi de pîne care se află prin sat și împrejurul său, dovedesc că aici, mai înainte vreme, a fost un centru de populație mare și bogat.

Răuța, pădure, pe moșia Fundoaia, com. Hreățca, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Răuțeni, sătuc. *Vezi* Zamoștia, sat, com. Zamoștia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Răuțeni, deal și podiș, pe teritoriul satului Zamoștia, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu; se întinde de la locul numit Budăi, până la Agape.

Răzășia-Gogoiul, răzășie, jud. Putna, în suprafață aproximativă de 300 hect., situată pe moșia cu același nume, pendinte de com. Răcoasa, limitată la N. cu moșia Mușunoele statului, la V. cu răzășii Răcoasa și la E. și S. cu pădurea Ciurucul a statului și cu răzășii din Găuri.

Răzășia-Răcoasa, pădure, jud. Putna, în suprafață aproximativă de 500 hect., situată pe moșia cu același nume, pendinte de com. Răcoasa, limitată la N. și E. cu Mușunoele statului, la V. cu răzășii Cîmpuri și la S. cu moșia Vizantea a statului.

Răzășia - Varnița, pădure, jud. Putna, în suprafață aproxima-

tivă de 100 hect., situată pe moșia cu același nume, pendinte pe com. Străoani-d.-s., limitată la N. cu răzășii Străoani-d.-s., la E. cu moșia d-lui Apostoleanu, la V. cu Răcoasa și la S. cu Varnița.

Războieni, sat, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Ușcați, situat pe pîrîiașul Struginosul. *Vezi* Războieni, moșie.

Războieni, schit, în jud. Neamțu, com. Ușcați, pl. de-Sus-Mijlocul, situat în satul cu același nume. Posedă următoarea inscripțiune:

În zilele evlaviosului și iubitorului de Christos Domnului Ion Ștefan Voevod, cu mila lui D-zeu Domnitor țării Moldovei, fiul lui Bogdan-Voevod. În anul 6984, iar al domniei lui al 20-lea an curgătoriu, sculatu-s'au puternicul Mahomet, împăratul turcesc, cu toate ale sale răsăritene puteri. Încă și Basarab-Voevod, cel numit Laiota, venit'a cu dînsul cu toată țara sa cea basarabească. Au venit ca să jefuiască și să piarză țara Moldovei și au ajuns până aci, la locul numit Pîrîul-Alb, și noi Ștefan Voevod, cu fiul nostru Alexandru, eșit'am înaintea lor aci, și am făcut cu dînșii mare războiu în luna lui Iulie în 26 zile. Și cu îngăduirea lui D-zeu biruiți fură creștinii de către păgîni, și căzură acolo multă mulțime de ostași Moldoveni. Tot atunci și Tătarii lovit-au țara Moldovei din acea lature. Pentru acea bine-voit'a Io Ștefan Voevod de buna sa voință, și zidi acest templu întru rugășie și Doamnei sale Mariei și fiilor săi Alexandru și Bogdan și întru pomenirea și întru desuflărea tuturor ortodoxilor creștinii cari aci au perit. În anul 7004, iar al domniei lui, anul al 40-lea curgătoriu, luna Noembrie 8.

Inscripția datează de la zidirea bisericei, în anul 7004 (1495), adică cu 18 ani mai tîrziu de războiul de la Pîrîul-Alb sau Valea-Albă; ziua de 8, arătată în inscripțiune, coincide cu serbarea sf. Arhistratic Mihail, căruia Marele Ștefan a dedicat templul de la Războieni.

Cea d'întîiu tălmăcire a inscripției de la Războieni a pu-

blicat-o Gh. Asachi la sfârșitul nulelei sale istorice Valea-Albă (v. Asachi: Nuvele ist., ed. III, Iași, 1867, p. 122). Vezi și Războieni, moșie.

Războieni, moșie, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Ușați, fostă pendinte de schitul Războieni.

Istoric. Din o cartă de judecată din 1620, de la Gașpar-Vodă, se constată că Ștefan-cel-Mare zidind biserica de la Războieni, ca un monument comemorativ celor căzuți în război pentru apărarea țării, a dotat acea biserică cu o bucată de loc, din al cărui venit ea să se poată întreține și să se perpetue pomeniirea ostașilor acolo îngropați. Pe acel loc al bisericii, cu timpul s'a format sătișorul Războieni.

În curgerea timpurilor însă, această proprietate a bisericii de la Războieni a devenit proprietate boerească. Așa, pe timpul lui Ștefan Tomșa (1612), proprietarul moșiei Războieni, împreună cu ea și a bisericii Marelui Ștefan, era visternicul Nicoară Prăjescu, care, participând la revolta boerilor contra Domnului Tomșa, ca și mulți tovarăși de ai lui a fugit în Polonia. Vodă a confiscat moșia lui Nicoară-Războieni, și a dăruit o Mănăstire sf. Ilie din Bucovina.

Sub domnia lui Radu-Vodă, călugării de la sfântul Ilie se judecară la domnie pentru o bucată de loc a moșiei Războieni, ce o împresuraseră răzeșii din Ușați, și ciștigară procesul în 1632.

Lupu Prăjescu, fiul lui Nicoară, prin bună învoială cu călugării de la sf. Ilie, răscumpără moșia Războieni cu biserica, dându-le 300 de taleri și niște vite și primindu-și documentele îndărăt.

În același an Ionașcu Prăjescu a pretins a i se da și lui o parte din moșia părintească Războieni. Logofătul Petrașcu Bașotă, condamnat de la domnie, a împărțit moșia Războieni în două părți: Lupului i-a dat partea din jos, iar Ionașcului, partea din sus.

Moșia aceasta s'a stăpînit de familia Prăjescu până la anul 1668, cînd ea toată se stăpînea de Dimitrașcu Prăjescu, carele a trecut-o în stăpînirea cumătrului său Gavril Tăbîrță, fost biv. cămăraș, jumătate prin danie, iară jumătate prin vînzare.

Tăbîrță, împrumutînd de la Ionașcu Prăjescu 130 lei, 'i-a amanetat jumătate din Războieni, și neplătînd banii, partea de moșie cea amanetată a trecut iarăși la familia Prăjescu. În anul următor, 1660, Tăbîrță a vîndut și cea-altă parte din Războieni fostului spătar Tudurachi Iordachi. Se vede însă că această vînzare nu s'a efectuat; căci peste două luni face vînzare pe jumătate din moșia Războieni nașului său, al doilea logofăt Dumitrașcu Boul. Această vînzare se întărește prin ispisoc domnesc de la Ștefan Petriceicu-Vodă din anul 1673.

În anul 1688, Maria Prăjasca, cu fiul său Ștefan și cu ginerele ei vînd jumătatea lor din Războieni, Hatmanului Constantin Veliciko. Vînzarea aceasta s'a făcut cu condiție ca Hatmanul să plătească o datorie a vînzătoarei Prăjasca la Mănăstirea Hangului, unde era amanetată acea parte de moșie.

Hatmanul Veliciko însă n'a plătit acea datorie, și mănăstirea, avînd trebuință de bani ca să acopere biserica mănăstirei, a vîndut acea parte de moșie slugerului Necolaș, împreună cu biserica.

În 1714, a patra parte din

moșia Războieni se stăpînea de Veliciko sin Cațiki, starostele de negustori din Iași, care în acest an a vîndut-o slugerului Neculaș și jupînesii sale Caținei.

Așa dar atunci mai toată moșia Războieni se stăpînea de Sluggerul Neculaș, fiul Medelnicerului Ene, care la rîndul său și el a avut procese cu răzășii din Ușați, pentru hotare; dar judecata constată dreaptă stăpînirea Sluggerului și o confirmă.

Egumenul mănăstirei Hangul, cînd a vîndut Sluggerului partea Prăjescă din Războieni, se adresase mai întîiu nepotului ei Andrei, feciorul lui Ștefan Prăjescu cu propunere de a rescumpăra el acea parte a mătusei sale; acela însă i-a răspuns, că n'are bani ca s'o răscumpere. Mai pe urmă acest Andrei Prăjescu, în anul 1731, a intentat proces Sluggerului. În curgerea acestui proces pentru jumătatea Prăjescă din satul Războieni, pe care cădea și biserica Marelui Ștefan, în anul 1734, Sluggerul Neculaș, văzînd că împreună cu partea Prăjescă are să piardă și biserica Domnească, ca să scape măcar acea biserică de a trece la alt stăpîn, s'a decis a preface biserica marelui Ștefan de la Războieni în mănăstire de călugări. Spre acest sfârșit i-a hărăzit a patra parte din moșia sa de la Războieni pentru întreținere; a ales de egumen pe preotul Dumitru; a împunernicit pe fiii sei Sandu și Safta să se ducă la mitropolitul țării, care pe atunci era Antonie, spre a cere pe deoparte recunoașterea și întărirea noii mănăstiri și a daniei, iar pe de alta, să dobîndească binecuvîntarea preotului Dimitrie de a se călugări.

De atunci datează fondarea

mănăstirei sașu schitului Războieni.

Intre acestea, procesul Slugerului cu Prăjescu continua. După ce judecata a legitimat drepturile Prăjescului, Slugerul n'a voit să primească de la el banii de răscumpărare, și a lăsat procesului loc deschis pentru alte vremi. Prăjescu însă, puind stăpînire pe partea din moșia Războieni n'a ținut seamă de schit și de dania Slugerului, ci a vîndut toată acea parte de moșie cu schitul, Logofătului Sandu Sturdza.

După moartea Slugerului, fiul său, Vataful Costachi, a continuat procesul cu Andrei Prăjescu, carele însă prin judecată a silit pe rivalul său a primi banii ce-i dăduse tatăl său Slugerul de răscumpărare pe partea Prăjescăi din Războieni.

Noul proprietar al moșiei Războieni, Sandu Sturdza, a respectat schitul fondat acolo de Slugerul Nicolau, și a lăsat pe călugări în pace, să stăpînească biserica și dania făcută lor de Slugerul, precum și alți răzeși din vecinătate. Așa, în documentele schitului, se vede că în anul 1768 era la schitul Războieni Egumen, Manadul Visarion, care se judecă cu răzeșii de la Ușcați, cari pretindeau că biserica schitului ar fi pe moșia lor, că prin urmare călugării ar fi stăpînind cu nedreptul o parte din moșia răzăsească. Dar pe temeiul ispisocului de la Radu-Vodă din 1624, ce era la mîna călugărilor, s'a recunoscut dreptatea schitului.

În anul 1789, Monahul Ilie Dabija, dintre răzeșii locali, hărăzește schitului toată averea sa. Din o scrisoare din anul 1790, se vede că moșia Războieni cu schitul trecuse de la Sandu Sturdza la Constantin Sturdza, și

acesta o dase de zestre ginerului său Vornicul Mihail Sturdza. Tot din acea scrisoare să vede că era năcealnic schitului Arhimandritul Efrem. Ginerule Sturdzei împuternicește prin amintita scrisoare pe Efrem a strînge veniturile moșiei Războieni, ca și sub socrul său și a le întrebuița întru ținerea bisericeii și a servitorilor ei. De aci se vede, că, la început, noul proprietar, Mihail Sturdza, era favorabil schitului și Arhimandritului Efrem. Dar aceasta n'a durat mult, precum vom vedea mai jos.

În arhiva Mitropoliei Moldovei se află o mărturie a mai multor boeri Sturdzești, dată în 1790, prin care se adeverește că moșia pe care Marele Ștefan a zidit biserica de la Războieni, a fost cumpărată de tatăl lor, marele Logofăt Sandu Sturdza de la un Prăjescu și o a afierisit schitului Războieni, carele la acel timp se administra de Arhimandritul Efrem, pe care îl laudă și-l recomandă pentru buna orînduială duhovnicească ce ține în schit. Boerii Sturdzești, subscriși în acea mărturie sunt: I. Sturdza Vel Vornic, Ștefan Sturdza Vel Logofăt, Dumitrachi Sturdza Ban, Gr. Sturdza Hatman.

În anul 1792, Domnitorul Alex. Moruzzi, prin hrisovul său, miluește schitul Războieni cu oarecare hărăziri din veniturile (rumaturile) domnești. Aceleași hărăziri se confirmă în anul următor, de Domnitorul M. Șuțu.

Din o suplică a Arhimandritului Efrem, din anul 1793, către Mitropolitul Iacob Stamate (suplică ce se păstrează în arhiva Mitropoliei Moldovei), se vede că acest Efrem a făcut mai multe îmbunătățiri la schitul Războieni, și care, cum

se exprimă el, l'a costat sudorii de singe, întrebuițînd toată silința sa spre înzestrarea schitului cu mori și vii.

Dar tot din aceea se vede că proprietarul moșiei Războieni, logofătul M. Sturdza, schimbuse atitudinea sa anterioară către schit. El tindea acum a se face deplin stăpîn pe moșia schitului și chiar a desfința acesta, întrebuițînd la aceasta până și silnicii și violării. Se vede că contra acestei atitudini ilegale a logofătului Sturdza, Efrem își procurase de la boerii Sturdzești, mărturia citată mai sus, și în care nu figurează Sturdza cel cu pretenția.

Efrem apoi se jeluște Mitropolitului că acest boer voește să-l alunge de la Războieni și să strice schitul ca să se facă el stăpîn pe moșia schitului, că s'a încercat în multe rînduri să apuce documentele schitului, ce se păstra la Egumen. Spre acest sfîrșit i-a prădat chilia în mai multe rînduri, până ce în fine a izbutit a pune mîna pe documentele schitului. Apoi a instalat pe vataful său cu familia în schit, poruncindu-i șa pune mîna pe toată averea călugărilor. Efrem s'a tînguit Mitropolitului; dar se vede că acesta nu l-a putut ajuta, căci de acum schitul Războieni cu moșia sa a trecut în stăpînirea familiei Sturdzești și schitul de călugări a rămas desfințat de-o cam dată.

La 1803, după o înțelegere particulară a Mitropolitului Veniamin cu familia Sturdzească, s'a așezat aci 25 maice; de aceea, până la 1813, călugărițele de acolo n'a avut nici un act public constatător dreptului lor de a locui acolo și a avea drept la întreținerea din averea schitului.

La 1811, murind marele Logofăt M. Sturdza, răpitorul schitului Războieni, urmașii lui, împreună cu toată familia Sturdzească, au închinat schitul cu moșia Războieni, spitalului Sf. Spiridon din Iași (vezi actul de danie publicat de d. Gusti, fost Epitrop al casei Spiridon, în jurnalul Curierul (Balassan), din Iași, în anul 1786, No. 87, produs de Melchisedec).

Epitropia, luând în stăpânire dania, a voit să depărteze de acolo acele 25 călugărițe și să rămîie toată averea schitului în mîna spitalului, însă Mitropolitul Veniamin s'a opus.

La 1835, Alecu Sturdza, urmaș al donatorilor schitului, cere alungarea călugărițelor de la Războieni pentru tot-d'a-una și cu venitul schitului să se întrețină 5 paturi pentru bolnavi, peste cele ce întreținea până atunci spitalul, amenințînd că la caz contrar va cere de la guvern stricarea daniei și reînturnarea ei la urmașii familiei. Veniamin s'a opus. Mai tîrziu chiar Epitropia spitalului s'a încercat a desființa schitul și a întrebuița averea lui numai la spital, dar Mitropolitul Meletie s'a opus; așa în cît și astăzi stau acolo cîte-va călugărițe bătrîne, care se întrețin după un budget aparte.

Moșia schitului a avut o întindere de 777 hect., 70 arii sau 684 fălci, din care 239 fălci s'a dat locuitorilor clăcași din satul Războieni, și 445 fălci au rămas pe seama proprietății.

Arendat, acest pămînt aduce 6000 lei anual, din care 4480 lei se dau pentru întreținerea schitului, și restul spitalului.

Războinicul, deal, în com. rur. Albulești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Războiul, munte, în jud. Buzău, com. Goidești, căt. Brătilești și Ploștina. Vîrfurile e acoperit de pășuni, iar poalele, cu seculare păduri de brad, fag și mesteacăn. El lasă mai multe ramificații în partea de N., care se întind până în rîul Bîsca-Rozilei.

Războiul, vâlcea, izvorăște din dealurile despre E. ale com. Slăvești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vâlcea, și se varsă în rîul Tîrîia.

Războiului (Valea-), vale, izvorăște din împrejurimile com. Urlați, pl. Cricovul, jud. Prahova; curge prin com. Tomșani, unde formează mai multe heleștaie, se îndreaptă spre S.-E., până lîngă com. Parepa, de unde curgînd spre E., desparte căt. Parepa de Rușani, ocolește pe acest din urmă pe partea de E. și apoi se îndreptează iarăși spre E. unde se întîlnește cu gîrla Ceptureanca, care îi schimbă direcțiunea spre S.-E. și apoi iar spre E. spre com. Fulga.

Răzeșii-de-Clipicești, moșie, în întindere de 140 hect., pe teritoriul com. Clipicești, pl. Gîrlele, jud. Putna. E proprietatea răzeșilor Clipicești.

Răzeșii-de-Leontinești, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Leontinești, a răzeșilor din com., care se întinde pe o suprafață de vreo 130 hect. Este foioasă (fag, stejar, alun și carpen) și este supusă regimului silvic.

Răzeșii-de-Măgirești, pădure foioasă, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Măgirești, proprietate a răzeșilor din com. Are o întindere de 620 hect. și este supusă regimului silvic.

Răzeșii-Podurile, pădure, fo-

ioasă, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile, a răzeșilor din com., cu o întindere de 50 hect. și supusă regimului silvic.

Răzeșii-Rîpile, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, foioasă (fag, stejar), cu o întindere de 160 hect. și supusă regimului silvic.

Răzeșilor (Pădurea-), pădure, pe moșia Ruși-Ciomărtan, com. Zamoștia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Răzeșul-Vechi, pădure, pe moșia Hăntăști, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Răzoarele, munte, la N. de com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova, coprins între rîul Prahova și văile: Conciul și Orațiile.

Răzvadul, com. rur., jud. Dimbovița, pl. Dealul-Dimbovița, situată parte pe cîmpie și parte pe dealuri, la 4 kil., peste Ialomîța, spre E. de Tîrgoviște. Prin Răzvad trece șoseaua județiană Tîrgoviște-Ploiești. Această comună este de podgorie și produce mai numai vinuri și fructe. Dealurile principale sunt: Fețele-Zarafului, Călugăreasca, Valea-Mare, Valea-Pietreți, Valea-Anghelștilor, Valea-Opreștilor, Valea-lui-Socol și Valea-Vieți; iar cîmpiile sunt: Răzvadul-d.-s., Răzvadul-d.-j. și Drăgăneasca.

Prin raionul com. curge Slănicul spre E. și Răzvedeanca prin centrul com. Este un podeț peste Slănic și altul peste Răzvedeanca.

Se compune din trei cătune: Răzvadul-d.-s., Răzvadul-d.-j. și Gorgoteni, cu o populație de 2457 locuitori.

Are 2 biserici; o școală și 2 mori pe apă. Păduri sunt două,

una de 65000 arii și alta de 21000 arii.

Se învecinește la E. cu com. Gura-Ocniții și Săcueni, la V. cu Țîrgoviștea și Viforita (căt. Mahalaua), la N. cu Ocnița și la S. cu riul Ialomița, despărțindu-se de Ocnița prin văi și dealuri acoperite cu păduri, iar de celelalte, prin dealuri cu vii și câmpii.

Răzvan (Movila-lui-), *movilă*, jud. Suceava. Iată ce zice cronicarul Miron Costin despre această movilă, aflătoare pe moșia Baia, deasupra dealului Movila-Mare: «Cînd Ieremia Vodă din biserică (la sat la Areni), așezit la oști, timpinatu-său oștile de ambele părți, și după cîta-va luptă între oști așezit Leșii pre oastea Ungurească din aripa despre Scheea. Indată, îmbărbătîndu-se și fruntea oștilor unde era Ieremia Vodă, așezit frînt pe Unguri. Subt Răzvan Vodă așezit calul atunci în război; ce, încăleciînd pe alt cal indată a silit să oprească oastea Ungurească, și așezit oprit-o; și puseră războiul iar la loc. Ce, îmbărbătîndu-se iar oastea lui Ieremia Vodă, unde și Leșii în frunte, așezit dos oastea lui Răzvan Vodă, și l'așezit dus la Ieremia Vodă».

Rea (Valea-). Vezî Valea Rea.

Rebegari, *cătun*, în jud. Putna, com. Nistorești, pl. Vrancea, situat pe malul pîrîului Năruja, între cătunele Năruja și Herăstrăul.

Are o populație de 185 suflete, care locuiesc în 45 case.

Rebegești. Vezî Crețulești-Mănăstirea, pl. Znașcovul, jud. Ilfov.

Rebegi, *sat*, jud. Dolj, pl. Balta,

com. Grecești, situat pe malul drept al Jiului, la 1 kil. de Grecești, cătunul de reședință al com. Are o populație de 385 suflete.

Comunicația se face prin șoselele comunale, care leagă cătunul la N. de Grecești, la S. de Gîngiova, iar la V. de Măceșul-d.-s. unde e reședința subprefecturii.

Rebegi, *moșie* a statului, în jud. Dolj, pl. Balta, com. Grecești, arendată cu 13000 lei anual. Are pădure pe ea.

Rebegi, *pădure* a statului, în jud. Dolj, pl. Balta, com. Grecești, pe moșia statului Rebegi. Are o întindere de 318 hect., populată cu cer și gîrnîță. Face parte din ocolul Murta.

Rebricea, *stație de dr.-d.-f.*, în jud. Vaslui, pl. Fundurile, com. Drăgășani, pe linia Vaslui-Iași, pusă în circulație la 1 Mai 1892. Se află între stațiile Buhăești (8.7 kil.) și Scînteia (5.5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 127^m,90. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 21739 lei, 90 bani.

Rebricea, *pîrîu*, în jud. Vaslui, pl. Mijlocul; izvoarește din pădurea statului, numită Valea-Satului, de sub coasta dealului Bordea, din partea de N. a com. Valea-Satului; curge spre S., prin valea cu același nume și, trecînd în com. Bodești, se unește cu pîrîul Cucoara, mai în jos de tîrgușorul Rateșul-Epurenului; trece apoi prin șesul satului Scînteia, face hotarul între com. Bodești și Scheia; intră pe teritoriul com. Parpanița, atinge teritoriul com. Negrești și Buhăești și, la locul numit Postovarul (com. Bîrzești), se

varsă în riul Bîrladul, după ce primește mai mulți afluenți.

Reboca. Vezî Mihăești, moșie a statului.

Rece (Valea-), *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. urb. Isaccea; își ia naștere din poalele sud-vestice ale dealului numit Muntele-lui-Hasan; se îndreptează spre N., avînd o direcție generală de la S. la N., brăzdînd partea de N. a plășei și pe cea de V. a com. urb.; taie calea județeană Isaccea-Măcinul și, după un curs de aproape 3 kil., se varsă în mlaștină stufoasă ce înconjoară balta Piatra-Căcată, la V., cu Cherhanaua-lui-Melentie. Cursul său este repede, fiind un pîrîu de munte. Curge numai prin păduri. Pe valea lui e drumul vecinal Tichilești și șoseaua județeană Isaccea-Măcinul.

Rece (Valea-), *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. rur. Greci; izvoarește din poalele orientale ale Dealului-Grecilor; se îndreaptă spre S., avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E.; brăzdează partea de E. a plășei și pe cea de N.-V. a com.; taie drumul comunal Luncavița-Greci și, după un curs de 1 kil. se aruncă în pîrîul Valea-Grecilor, pe partea dreaptă, nu departe de izvorul acestuia; malurile sale sunt înalte și acoperite cu verdeață.

Recea, sau **Recile,** *com. rur.*, pe riul Teleorman, jud. Argeș, pl. Gălăsești, la 9 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii și la 54 kil. de Pitești. Se compune din satele: Recea-d.-j. și Recea-d.-s., cu o populație de 354 fam., sau 1562 suf.

Are 2 biserici; o școală; 2 mori cu aburii.

Pe aici trece șoseaua județeană Pitești—Turnu-Măgurele.

Budgetul com. e de 2629 lei la veniturii și de 3571 lei la cheltueli.

Vite: 1280 boi și vaci, 100 cai, 15 bivoli, 9 asini, 2500 oi, 10 capre și 500 rîmători.

Recea, com. rur., în jud. Mehedinti, pl. Cimpul, la 45 kil. de orașul Turnu-Severin.

Are o populație de 650 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală; o cîrciumă.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 56 care cu boi, 5 căruțe cu cai, 500 vite mari cornute, 18 cai, 560 oi și 360 rîmători.

Prin com. trece șoseaua Vinul-Mare-Recea-Cujmirul.

Budgetul com. e la veniturii de 3153 lei, iar la cheltueli, de 1516 lei.

Recea, com. rur., jud. Vâlcea, plaiul Horezul, formată din 2 căt.: Recea și Marița, împărțite în 4 mahalale: Coasta-Corbului, Rîpa, Zăvoiana și Delureni.

E situată pe rîurile Recea și Marița, la 50 kil. de reședința județului și la 8 kil. de a plaiului.

Are o populație de 1175 locuitori; 4 biserici, 2 în Recea și 2 în căt. Marița; o școală mixtă.

Locuitorii, pelîngă agricultură, se mai ocupă cu olăria, dulgheria, rotăria, fierăria simplă și zidăria. Ei desfac produsul muncii lor la bilciurile: Rîureni, Horezul, Gîngulești și Polovraci.

Vite sunt: 35 cai, 150 boi, 200 vaci, 290 capre, 1000 oi, 300 porci.

Pe rîurile Recea și Marița sunt 4 mori, 1 joagăr, 1 piuă.

Locuitorii sunt moșneni, posedînd pămînt din moși strămoși.

De această com. aparțin munții: Mamul, Găuriciul și Piatra, cu direcțiune către E. și V. și spre N. de com. Pe acești munți se fabrică brînză.

Vatra satului are 200 hect., iar în total peste 1500 hect., cu izlaz, munte, pădure, livezi și arături.

Două mici șosele sunt în interiorul comunei.

Budgetul com. e la veniturii de 1230 lei și la cheltueli, de 1040 lei.

Se mărginește la E. cu com. Vaideeni, la V. cu com. Fomești și Racovița, la S. cu com. Slătioara și la N. cu munții: Mamul, Găuriciul și Piatra.

E brăzdată de dealurile: Buza, Piscul, Piscul-Cerbului, Poiana-Paltinului, Piatra; de munții: Găuriciul și Mamul, Piscul-Vacii, Comanda. E udată de rîurile: Recea, Marița, Maricioara, Recișoara.

În com. Recea s'a născut Egumenul mănăstirii Horezul, Ion, contimporan cu Constantin Vodă Brîncoveanu și care a dotat această mănăstire cu întinse domenii.

Iată moșiile, cu care părintele Ion Egumenul de la Horez a dotat mănăstirea:

1. Moșia Bălești, cumpărată de la Barbu Paharnicul Urdăreanu, pe seama mănăstirii;

2. Moșia Otăești, asemenea;

3. Moșia Fălcoiul-d.-j., cu metohul și casele de piatră, cu viea și 2 roate de moară pe apa Bistrița;

4. Locurile și livezile din Dealul-Troianului;

5. Metohul de la Șirineasa, cu casele și 2 roate de moară

și o dîrstă în apa Luncavățului;

6. Moșia Bratovoiești-d.-j., din Dolj;

7. Via de la Sălcuța;

8. Moșia din Popești;

9. Moșia Stoiceni din Argeș;

10. Metohul de la Stoiceni din Argeș, cu viea și cu moara după apa Topologului;

11. O vie în Dealul-Piteștilor cu delniță și livedea din poalele viei, cu casa și slomnul;

12. Moșia Bîrzoteni;

13. Moșia Cîrstănești;

14. Moșia Băgdănești și parte din hotarul Rîmeștilor;

15. Moșia Ulmetul;

16. Moșia Bîrzotea și altele.

Asupra părintelui Ion, arhimandritul, hrisovul lui Const. Vodă Basarab, se exprimă astfel:

.....
care moși cu lucrurile lor ce s'au lucrat pe dinsele sunt cumpărate și lucrate întru adăogirea și întărirea sfintei mănăstiri de părintele Ion archimandritul, care a fost năstavnîc și ostenitor la facerea acestei sfinte mănăstiri până s'au isprăvit de tot.

Recea, sat, făcînd parte din com. rur. Turia, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 60 locuitori.

Recea, sat, făcînd parte din com. Găiceana, pl. Berheciul, jud. Tecuci, situat în partea de N. a comunei, pe dealul cu același nume, la 5 kil. de reședința com.

Are o populație de 63 familii, sau 250 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, construită de Ecaterina Sturdza, cu ajutorul locuitorilor, după cum se vede din o inscripție ce se află deasupra ușii.

La intrare în sat, în partea de S., se află cîte-va izvoare cu apă.

Recea, sat, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Hălărești, cu o populație de 171 locuitori și 42 case. S'a format la 1879 de către împroprietăriți pe moșia statului.

Recea, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, plaiul Horozul, jud. Vîlcea.

Are o populație de 874 locuitori; două biserici, una cu hramul Cuvioasa Paraschiva, reparată la 1867, și a doua, cu hramul Sf. Voevozi, construită la 1775 și reparată la 1870. Aci e reședința comunei și o școală.

Recea, pădure, a statului, în întindere de 150 hect., pendinte de com. Bălteni, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, formată din trupurile: Coscova (70 hect.), Luda (60 hect.) și Vedița (200 hect.).

Recea, izvor, în jud. Buzău, com. Minzălești, ce izvorește din muntele Martinul și se varsă în râul Rîmnicul, în dreptul muntelui Curcubeta-Mare, făcînd hotar între județele Buzău și Rîmnicul-Sărat.

Recea, pîrîiaș, ce udă căt. Ghereasca, din com. Lupești, pl. Horincea, jud. Covurlui, și se varsă în Horincea.

Recea, pîrîiaș, ce izvorește din o rîpă cu același nume, în partea despre V. a satului Gănești, pl. Horincea, jud. Covurlui; servă ca hotar între satele Gănești și Comănești, din com. Gănești.

Recea (Drîncea), gîrlă, izvorește în jud. Mehedinți, în hotarul com. Căiușul, curge până la com. rur. Podul-Grosului sub numele de Pîriul-Albului, primește ciți-va afluenți, apoi, îndreptîndu-se către S., udă comunele:

Slasoma, Cornățelul, Cujmirul, și, la Braniștea, confluențează cu Pîriul-Oprișanului, îndreptîndu-se către com. Salcia, unde formează bălțile Salcia și Balta-Ascunsă. Pătrunde în jud. Dolj, pl. Cîmpului, în com. Cetatea, pe care o udă cu direcția de N.-V. către S.-E. Are scurgere în balta Ochiul.

În com. Cetatea, are mai multe poduri, iar în jud. Mehedinți, are mori pe dînsul, din care cea mai principală este moara d-lui Pebșa construită pe turbină.

Numele de Drîncea îl poartă mai cu seamă în jud. Mehedinți.

Recea, pîrîu, jud. Tecuci, ce trece prin satul cu același nume, com. Găiceana, din pl. Berheciul.

Recea, pîrîu, ce izvorește în raionul com. Boghești, pl. Zeletinul, jud. Tecuci, și se varsă în Olul.

Recea, pîrîu, ce curge prin pl. Corodul, jud. Tutova; izvorește și udă teritoriul com. Cărpcești și se unește apoi cu pîriul Cetățuia.

Recea, pîrîu, ce curge prin pl. Tîrgul, jud. Tutova; izvorește din apropierea satului Ghermănești, dintr'un loc numit Recea, curge de la E. spre V., pe teritoriul com. Banca și se varsă în stînga râului Bîrladul. Peste acest pîrîu trece linia ferată Bîrlad-Vaslui, pe un pod cu 7 m. deschidere.

Se mai numește și Pîriul-Ghermăneștilor.

Recea, rîu, jud. Vîlcea, ce izvorește din muntele Zăvidanul, se unește cu Recsișoara, la N.

de com. Recea, udă această comună în tot lungul său și se varsă în râul Cerna, lângă Slătioara.

Recea, vâlcea, ce izvorește din raionul com. Ogretinul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, și se varsă în gîrla Ogretinul.

Recea, vâlcea, ce separă com. Surpatele, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea, de com. Șerbănești și, după ce udă partea de V. a com. Surpatele, se varsă în râul Otăsăul, pe teritoriul aceleiași comune.

Recea-de-Jos, sat, cu 750 loc. pe râul Teleorman, jud. Argeș, pl. Gălăsești, făcînd parte din com. rur. Recea. Aici este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Recea-de-Sus, sat, cu 812 loc., pe râul Teleorman, jud. Argeș, pl. Gălăsești, făcînd parte din com. rur. Recea. Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Recelea, pîrîu, ce izvorește din partea de N. a com. Tătărani, pl. Crivina, jud. Prahova, trece prin partea de N.-E. a ei, se întîlnește cu pîriul Calda și împreună formează pîriul Recelea-Calda. După ce udă și partea de S. a com. Tătărani, iese din com., face mai multe cotituri și apoi se varsă în râul Leaotul.

Recelea-Calda. Vezî Recelea și Calda, două pîrîiașe, care izvorăsc din com. Tătărani, pl. Crivina, jud. Prahova, se împreună tot în raionul com. Tătărani și se varsă în râul Leaotul.

Recile. *Vezi Recea*, jud. Argeș.

Recile, pîraie, în partea de N. a com. Petroșani, pl. Crivina, jud. Prahova, udă pădurea Strimbei și se varsă în riul Teleajenul, după ce formează hotarul între cătunele Mălăești și Moara-Domnească, din com. Rîfovul.

Recișoara, riū, ce izvoarește din Poana-Paltinului și se unește cu riul Recea la N. com. Recea, plaiul Horezul, jud. Vîlcea.

Redea, com. rur., pl. Ocolul, jud. Romanați, formată din satele: Redea (2900 locuit.) și Valea-Soarelui (Flămînda, Chinteși 332 locuit.), situată pe valea Govora, la 8 kil. spre S.-V. de Caracal, pe drumul Caracal-Bechet. Căt. Valea-Soarelui, se află la 3 kil. mai spre S. de reședința com.

Are o populație de 3232 locuitori; o școală mixtă; 3 biserici, S-tii Voevozi (1868), Intrarea în Bis. (1850), și Sf. Nicolae (1844), deservite de 4 preoți și 8 cîntăreți; 14 cîrciumi.

Vite mari 3049, vite mici 1375 și porci 745.

Budgetul com. e la venituri de 7235 lei și la cheltueli de 7145 lei.

Redea, măgură, și *punct trigonometric de observație*, lângă satul Redea, pl. Ocolul, jud. Romanați.

Redea, pădure, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, com. Malul.

Redea, vîlcea, ce se întinde de la N. spre N.-V. com. Zîmbreasca, pl. Teleormanului, jud. Teleorman. Se înfundă în valea Burdea, spre com. Beuca.

Redelua, gîrlă, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur.

Turcoia; se desface din apa Bălanul, 1 kil. mai jos de gura acesteia; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. la N., brăzdînd partea de V. a plășei și cea de S.-V. a com.; după un curs de 2¹/₂ kil. se varsă în gîrla Apa-No-roioasă, închizînd între ele și Dunăre o insulă nisipoasă; (100 hect.). Pe partea dreaptă are numai stuf.

Redești, cătun, cu 10 familii, jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Bărbătești.

Redii (Dealul-), vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Cataloi; este unul din piscurile cele mai înalte ale Dealului-Mare, ce mărginesc orașul Tulcea la S.; situat în partea de V. a plășei și în cea de E. a com.; așezat între cele două văi Cardonul și Puturosul afluate ale Izvorului-Telița; are 300 m. înălțime și e punct trigonometric de rangul al 3-lea, dominînd asupra satului Cataloi; pe la poalele sale de V. trece drumul național Tulcea-Babadag-Constanța și drumul Lipului; este acoperit cu pășuni.

Redișoara (Răzișoara), moșie a statului, jud. Romanați, pl. Ocolul, com. Redea, cu o arendă anuală de 20500 lei. Are o pădure de 48 pog.

Rediul, com. rur., în jud. Neamțu, pl. Bistrița, spre S. Se învecinește la S.-E. cu com. Socea; la V., cu com. Tazlăul, de care se desparte prin munții Dragva și Căținul; la N., cu com. Mastacănul și Borlești, și la E., cu riul Bistrița.

Terenul său se ridică treptat către V., fiind acoperit cu păduri, altă dată neștrăbătute.

Este formată din satele: Rădiul, Polobocul și Mirăuțeni, cu o suprafață de 1977 hect. și o populație de 1246 suflete.

Dintre locuitorii împrăștiți în 1864 sunt astăzi: 22 cari încă trăesc și-și stăpînesc locurile lor; 30, care stăpînesc pămînturile în calitate de urmași ai celor împrăștiți; 2 locuri se stăpînesc de către com.; 97 de loc. sunt, care de și însurați și cultivatori de pămînt, nu au nici un fel de proprietate.

Intinderea locurilor cultivabile e de 785 hect., 11 arii.

Imașul (suhatul), are o întindere de 250 hect. și nutrește: 196 boi, 118 vaci, 170 junci, 58 cai, 2146 oi și 83 rimători.

Are 2 biserici de lemn, deservite de 3 preoți și 4 eclesiarci; o școală, condusă de un învățător; 1 moară de apă cu 2 pietre.

Budgetul com. e de 6794 lei, 63 bani, la venituri și de 4754 lei, 33 bani, la cheltueli.

Comunicația cu satele vecine se face prin: un drum ce duce de la satul Rediul la satul Ruseni, legîndu-se cu șoseaua județeană Dobreni-Moinești între kil. 27—28 și din care drum pleacă o ramură de drum în satul Polobocul și alta în satul Mirăuțeni; prin un drum (continuare a celui precedent), de la satul Rediul prin satul Bețești (com. Socea); prin un drum de la satul Rediul prin satul Soci-d.-s.

Rediul, com. rur., în partea de S. a plășei Stemnicul, jud. Vaslui, la 3 kil. de orașul Vaslui și de 28 kil. de Negrești, reședința plășei, situată între riul Birladul și Pîriul-Racovei. E formată din satele: Rădiul, Pușcași și Buhnari, pe o suprafață de 5619 hect., din care 1287 hect. pădure și cu o populație

de 357 familii, sau 1633 suflete.

Prin această com. trec: piraiele Vasluețul, Racova și râul Bîrladul, calea națională Vaslui-Bîrlad și căile județene Vaslui-Pungești și Vaslui-Negrești.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cântăreți; o școală; 2 cârciumi.

Vite: 484 vite mari cornute, 11 bivoli, 525 oi, 75 cai și 47 rîmători.

Budgetul com. e de 4011 lei la veniturii și 3470 lei, 11 bani, la cheltuieli.

Rediul, sat, în partea de V. a com. Idriciul, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe un platou puțin ridicat, proprietatea locuitorilor răzeși. Are o populație de 20 familii, sau 150 suflete; o biserică, făcută de obștea răzeșilor, în 1868.

Rediul, sat, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Rediul, situat la V. de satul Bețești și la N. de satul Soci (ambele din com. Socea), cu care stă în legătură prin drumuri comunale. E așezat pe colinele și podișele de E. a munților Iurcani, fiind udat de pîriul Rediul și pîriul Mirăuțeni, care se unesc la extremitatea satului, trecînd apoi pe teritoriul com. Socea.

Are o întindere, împreună cu vatra satului de 585 hect., cu o populație de 420 suflete.

Are o biserică de lemn, veche, deservită de 2 preoți și 2 eclesiari; o școală; o moară cu 2 pietre, situată la 2¹/₂ kil. de sat, pe o gîrlă ce vine din râul Bistrița.

Vite: 88 boi, 75 vaci, 29 viței, 17 gonitoare, 25 mînzați, 52 cai, 1555 oi și 34 porci.

Rediul, sat, în jud. Roman, pl.

Siretul-d.-s., com. Doljești, spre S. de satul Doljești, și la 2¹/₂ kil. de el. Are o populație de 451 locuitori; o biserică de zid. Sunt 639 capete vite mari. Acest sat, împreună cu moșia încunjurătoare, era a mănăstirei Bărboiul din Iași, care era închinată mănăstirei Golia.

Rediul, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Trifești, spre S.-E. de satul Trifești, și la 2 kil. de el, pe pîriul Valea-Neagră.

Rediul, sat. Vezi Giulești, jud. Suceava.

Rediul, parte a satului Ruginoasa, jud. Suceava.

Rediul, sat, în partea de N.-V. a com. Rediul, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe coasta de E. a dealului Rediul, între pîriul Racova și râul Bîrladul, pe o suprafață de 3500 hect. și cu o populație de 130 familii, sau 570 suflete.

Dealul e acoperit de vii și de livezi.

Pe drumul ce merge de la acest sat spre S., la satul Chițocul, se află un pod de lemn preste pîriul Racova, despre care pod se spune, că e făcut din timpul lui Ștefan-Vodă, purtînd de atunci numele de Podul-Arapului.

Rediul, care e reședința comunei, are o biserică, zidită la 1845, și deservită de 1 preot și 2 cântăreți.

Vite: 253 vite mari cornute, 41 cai, 250 oi, 11 bivoli și 10 rîmători.

Rediul, sat, în jos de satul Valea-lui-Nastase, com. Armășoia, pl. Racova, jud. Vaslui.

E strămutat aici din 1864, cînd

s'a făcut împrăștierea locuitorilor, de la locul numit Rediul-Vechiu, ce se află în apropiere.

Are o suprafață de 284 hect., din care 82 hect. pădure și 58 hect. loc de cultură, fînă, iamaș ale proprietății, iar 144 hect. sunt ale locuitorilor.

Are o populație de 23 familii, sau 142 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cântăreți.

Locuitorii posedă: 1 plug, 1 car cu boi; 10 stupi, 17 vite mari cornute, 43 oi, 7 cai și 8 rîmători.

Rediul, stație de dr.-d.-f., jud. Botoșani, pl. Jijia-Ștefănești, com. Comîndărești, pe linia Iași-Dorohoiu, pusă în circulație la 1 August, 1896. Se află între stațiile Șoldana (7,8 kil.) și Todireni (10,1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 150 m., 61. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 15232 lei, 60 bani.

Rediul, deal, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Scorțeni, de pe hotarul com. spre com. Nadișa.

Rediul, deal, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bîrsănești, pe costișa căruia se zice că ar fi fost satul Voinești, sau Voicești. Urmele de biserică se mai văd încă.

Rediul, deal, numit și al-Catargei, în dreapta Jijiei, pe moșia satului Trușești, com. Trușești, jud. Botoșani, continuare din Dealul-Hulubului.

Rediul, deal, în valea căruia e situat satul Rădeni, com. Roscani, pl. Turia, jud. Iași; pe coastele lui sunt sădite vii.

Rediul, deal, în jud. Iași, com.

Birleşti, pl. Bahluiul, cu trei ramificații: Nucșorul, Dorostei și Birleşti, pe care se întinde o parte a moșiei Erbiceni, în stînga Bahluiului.

Rediul, deal, spre V. de satul Hoisești, jud. Iași, com. Păușești, pl. Cîrligătura, pe care din vechime se afla pădure mare. În satul Hoisești, și astăzi există case construite din lemnul tăiat din acea pădure.

Rediul, deal, pe care e situat o parte din satul Ruginoasa, ce poartă numele dealului, jud. Suceava.

Rediul, deal, în jud. Vaslui, pl. Crasna, com. Seleşti; pornește de lîngă stînga pîriului Fundătorei, merge spre S., apoi spre E., formînd o curbă și unindu-se cu dealul Anina, formează un fel de cetate, avînd în mijloc Valea-Fundătorei cu pîriul ei.

Rediul, moșie a statului, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bozieni, arendată cu 22100 lei anual.

Rediul, sașu Mitocul, pădure, în partea de S.-E. a com. Uriceni, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Rediul, pădure, în partea de S. a com. Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui, în hotar cu com. Ciortestii.

Rediul, baltă, pe moșia Cărnicieni, pl. Turia; jud. Iași, trece peste Șanțul-lui-Traian și intră în com. Rediul-Mitropoliei, plasa Copoul.

Rediul, baltă, spre S.-V. de satul Măcărești, com. Costuleni, pl. Braniștea, jud. Iași, formată din vărsarea Prutului.

Rediul, pîriă, în jud. Iași, izvoarește din pădurea Izvoarele, curge de la S. spre N., trece prin satul Iepureni, com. Rediul-Mitropoliei, și se varsă în Jijia.

Rediul, pîriă, izvoarește de sub Dealul-Rediului, com. Rediul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași, curge de la S. spre N. prin satul Rediul și se varsă în Jijia.

Rediul, pîriă, în jud. Iași, pe moșia Larga. Vezi Budăiul, pîriă, com. Movileni, pl. Copoul.

Rediul, pîriă, izvoarește de la locul numit Fundul-Văieii, com. Tăutești, pl. Copoul, jud. Iași, curge prin satul Rediul-lui-Tătar, printre dealurile Mîrzăști și, unit cu Copoul, prin Gîtul-Brezului și printre dealul Capul-Rediului; apoi, tăind șoseaua națională Iași-Podul-Iloaei, se varsă în stînga rîului Bahluiul, după ce primește în dreapta pîriul Siliștea, iar în stînga pîriul Breazul.

Rediul, pîriă, în jud. Neamțu, ce izvoarește dintre ramurile munților Cășinul și Dragva, curge spre E., trecînd pe la satul Polobocul (Iurcani), apoi pe la satul Rediul (în com. Rădiul); iese de pe teritoriul acestei com. și intră în com.: Socea, Beșești, Belcești și, trecînd pe la N. satului Cîndești, se varsă pe dreapta rîului Bistrița, după ce primește următoarele ape pe partea stînga: Mirăuțeni, Dragva și Cocirla.

Rediul, vale, începe din satul Brătulești, merge spre S., până în pădurea Blînzi, com. Corodul, pl. Nicorești, jud. Tecuci.

Rediul-Aldei, sat, în jud. Iași, pl. Copoul, com. Copoul, situat

pe partea de S. a dealului cu același nume. Are o populație de 69 familii, sașu 213 suflete; o biserică, făcută de d-na Maria Catargi, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Satul e acoperit de vii și livezi.

Vite: 329 vite mari cornute, 63 oi, 35 cai și 85 rîmători.

Rediul-Burchii, sașu al-Zmeului, sat, în partea de S. a com. Mircești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe coasta de E. a dealului Holmul.

Are o suprafață cam de 1001 hect., din care 57 hect. pădure și 646 hect. loc de cultură, fînaș, imaș, ale proprietății, iar 208 hect., ale locuitorilor.

Are o populație de 74 familii, sașu 356 suflete, foști clăcași; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o moară și o cîrciumă.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 32 care cu boi; 10 stupi; 229 vite mari cornute, 1149 oi, 15 capre, 25 cai și 99 rîmători.

Rediul-Ciaurului, pădure, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Birleşti, pe moșia Erbiceni. Are o întindere cam de 45 hect., împărțită în pîlcuri de cîte 7—8 hect., compuse mai mult din stejari.

Rediul-lui-Buzilă, sat, pe coasta dealului Topala, în dreapta Jijiei, în partea de S.-E. a com. Comîndărești, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Are o suprafață de 824 hect., din care vre-o 650 hect. ale proprietarului și 174 hect. ale locuitorilor, cu o populație de 60 familii, sașu 280 suflete.

Lîngă sat, pe dealul Topala, se află 20 hect. pădure și o vie de 4 hect.

Are o biserică, făcută de proprietarul moșiei, d-nul Cons-

tantin Corjescu, la 1874, deservită de preotul din Răuseni.

Pe râul Jijia se află 2 mori de apă și 1 de aburi.

Vite: 50 cai, 420 boi și vaci, 124 porci și 286 oi; 200 stupi cu albine.

Moșia e compusă din trei trupuri: Pungeni, în partea de E., despre care se zice că era răzășie, Rediul în centru și Vidra la N.-V., moșie răzășească cumpărată de la răzeșii, cari formau satul Vidra, așezat lângă Jijia, spre N.-E. de Rediul și care s'a desființat la 1872.

Rediul-lui-Tătaru, *sat*, în partea de S. a com. Tăutești, pl. Copoul, jud. Iași, la 6 kil. de orașul Iași, situat pe vilceaua pîrului Siliștea, în capătul de N.-V. al pîrului Rediul și pe coastele dealului Mîrzești și Capul-Rediului.

Are o populație de 172 familii, sau 398 suflete; o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiar; o școală înființată în anul 1879, frecventată de 44 elevi.

Vite: 96 cai, 919 vite mari cornute, 160 rîmători și 1386 oi.

Rediul-lui-Vodă, *deal*, pe teritoriul satului Bahnari, com. Rediul, pl. Stemnicul, jud. Vaslui. Se zice că Ștefan-Vodă ar fi avut un palat de vară pe acest deal.

Rediul - Mihăeștilor, *vale*, pe care se află așezat satul Mihăești, jud. Suceava.

Rediul-Mitropoliei, *com. rur.*, în centrul pl. Copoul, jud. Iași, întinzîndu-se de la N. la S., pe partea dreaptă a râului Jijia. Terenul său este accidentat, formînd: dealuri, ponoare, văi și podișe, pe cari sunt așezate

satele: Rediul-Mitropoliei, Moinești, Popricani, Coarba, Țipilești, Iepureni și Izvoarele, avînd o suprafață de 6500 hect., cu o populație de 375 familii, sau 1698 suflete.

Pe partea de S.-E. a com. trece șoseaua județeană Iași-Botoșani.

Are 4 biserici, deservite de 2 preoți, 1 cîntăreț și 4 eclesiarhi; 2 școli, conduse de 2 învățători și frecventate de 67 elevi; 2 mori de aburi.

Vite: 201 cai, 2277 vite mari cornute, 11 bivoli, 373 rîmători și 2576 oi.

Budgetul com. e la venituri de 9669 lei, 20 bani, iar la cheltueli, de 9448 lei, 47 bani.

Rediul-Mitropoliei, *sat*, cam în centrul com. Rediul-Mitropoliei, jud. Iași, pl. Copoul, situat în o înfundătură între dealurile: Coarba și Rediul. Are o populație de 18 familii, sau 88 suflete; o școală; o biserică, făcută de locuitori.

Vite: 113 vite mari cornute, 15 cai, 38 oi și 50 rîmători.

Rediul-Mitropoliei, *deal*, în partea de S.-E. a satului Rediul-Mitropoliei, jud. Iași. Se prelungește de la S. spre N., terminîndu-se în șesul Jijiei. La poalele lui se formează valea cu același nume.

Pe acest deal se află și pădurea Rediul, unde aș scăpat o parte din Darabani lui Ștefan-Vodă-Gheorghe, după bătălia urmată cu Cazaci lui Timuș, la Podul-Jijiei și Popricani. («Let.», p. 330.) Vezi Popricani.

Rediul-Roșu, *pădure*, în partea de N. a com. Dracșani, pl. Milletinul, jud. Botoșani, pe moșia Cerchejeni, cu o suprafață de 213 hect.

Rediul-Scînteei, *sat*, în partea de E. a com. Bodești, jud. Vaslui, pl. Mijlocul, situat pe coasta unui podiș, înconjurat de un rediș.

Are o suprafață de 1312 hect., din care 84 hect. pădure și 1139 hect. loc de cultură, fînaț, imaș ale proprietății, iar 97 hect. ale locuitorilor, cu o populație de 54 familii, sau 185 suflete.

Locuitorii posedă: 18 pluguri și 15 care cu boi, 1 plug și o căruță cu cai, 269 vite mari cornute, 113 oi, 42 cai, 20 rîmători și 20 de stupi.

Redivoaia, *vale*, pe care e situată com. Corbi-Marî, jud. Vlașca, și care dă în Neajlovul.

Regalul, *ostrov*, cu pădure de salcie, pe domeniul Giurgiu, jud. Vlașca, proprietate a Statului, cu o suprafață de 50 hect., depinzînd de ocolul silvic Giurgiu.

Rege-Deresi-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Almalîul, situată în partea de V. a plășei și a com. Se desface din poalele de N.-V. ale dealului Ieralcea-Bair și anume de la vîrfurile de unde se desface culmea Topci-Olu; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune de la S.-E. spre N.-V.; se întinde printre dealurile Ieralcea-Bair de o parte, Topci-Olu și Siil-Olu-Sîrti, din jud. Silistrei (Bulgaria) de altă parte; formează o fîntînă numită Ibrahim-Pașa-Ceșme; trece pe la 50 m. spre V. de fortăreața Arale-Tabia, de unde apoi iese din județ și din Dobrogea spre a intra în Bulgaria, udînd partea de E. a districtului Silistra și se deschide după un drum de 6 kil. în malul drept al Dunărei lângă orașul Silistra. De la izvorul său și până lângă

Arale-Tabia, ea face hotarul între Bulgaria și Dobrogea. De la Arale-Tabia și până la vărsarea sa, malurile îi sunt acoperite cu vii. Pe vale merge și calea națională Silistra-Pazargic.

Regele Carol I-iu, *sursă de apă minerală sulfuroasă*, în valea Răpuroasa, com. Olănești, jud. Vilcea, care dă în 24 ore 1200 vedre de apă.

Are ca substanțe fixe aceleași ca și sursa Regina Elizabeta (v. a. n.), însă cu iodure mai concentrate.

Apele din această sursă și din izvoarele Regina Elizabeta și Petre Munteanu, străbat profund până la baza organismului, ceea ce face ca acțiunea lor să fie stabilă și efectele prelungite.

Aceste ape, având aceleași proprietăți medicale ca apele de la Bonnes, ca și acestea numai după mai multe luni de la întrebuințarea lor încep a-și manifesta proprietățile reale și definitive. Prin profunditatea acestor acțiuni prelungite, aceste ape lucrează nu numai asupra cataractelor de piept, astmelor și afecțiunilor cronice ale gâtului, dar și chiar asupra ftisiei.

Contra acestei alterațiuni atât de gravă, apele de la Bonnes (ca și cele de la Olănești), desfășură o putere cu care medicamentele officinelor nu se pot compara.

Regene-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Garvan (și a nume pe acela al căt. său Ciurgiuic); este o prelungire N.-V. a dealului Garvan-Bair; are aspectul unui masiv mai mult; e situat în partea de S. și V. a pl. și în cea S.-V. a com.; are o înălțime de 164 m. și domină prin înălțimea sa valea Nursus-

Cear, ce trece pe la poalele sale de E., un drum comunal Gârlița Cuciuc-Cainargi, ce trece pe vale, un alt drum ce trece aproape pe muchia sa; pe la poalele sale de S. trece și hotarul Dobrogei către Bulgaria.

Regepi-Cuius, *com. rur.*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, situată în partea meridională a jud., la 94 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea de S. a pl., la 29 kil. spre S.-E. de orașelul Ostrovul, reședința ocolului.

Se mărginește la N. cu căt. Calaiği al com. Ghiuvegea; la E., cu com. Dobromirul, iar la S. și V., cu com. Cadi-Chioi, din Bulgaria.

Relieful solului e accidentat de culmea Teche-Deresi, cu ramificațiunile ei. Cele mai însemnate dealuri sunt: Cara-Peritlic-Artasi (140 m.) la N.-V., Aivalic-Bair (120 m.), tot la N.-V., acoperite cu livezi și pășuni și aparținând dealurilor Cranova (din Bulgaria); dealul Sînir-Iol-Bair (180 m.), cu pădurea Catana la N.-E., Uzum-Bair prin interior, Caralmus-Orman-Bair (210 m.), cu pădurea Sarpali-Orman la S. și S.-E., acoperite cu livezi, pășuni și păduri întinse, resturi din întinsele păduri ce ocupaū odinioară toate aceste dealuri și platouri.

Văi: Ghiuvenli, ce vine din Bulgaria sub numele de Regepi-Cuius-Cear, trecînd și prin satul Regepi-Cuius, brăzdînd N. și N.-V. com.; valea Catana, adiacenta sa, la N., valea Biuiuc-Osman-Culac, tot adiacenta sa, pe dreapta, brăzdînd interiorul comunei; valea Tech-Deresi, ce trece prin satul cu același nume și intră în Bulgaria și se unește cu valea Terescondu-Cear, brăzdînd partea de S. a com.; toate

aceste văi curg numai prin păduri.

E formată din două cătune: Regepi-Cuius, reședința, așezat în partea de N. a com., pe valea Regepi-Cuius, între dealurile Aivalic-Bair la N. și Uzum-Bair la S.; Teche-Deresi, în partea de S. a com., pe valea Teche-Deresi, la 4 kil. spre S.-E. de reședință, între dealurile Uzum-Bair la N. și E. și Tuzla-Iuc la V.

Are o populație de 149 familii, sau 654 suflete.

Suprafața com. este de 4804 hect., din care 142 hect. ocupate de vatra satelor cu 128 case; restul e împărțit între stat cu proprietari, cari posedă 2220 hect. și locuitorii, cari stăpînesc 2442 hect.

Locuitorii posedă: 42 pluguri, 93 care și căruțe, 1 mașină de treerat cu aburi; 1400 vite, mai cu seamă oi și boi.

Budgetul com. este de 1846 lei la venituri și de 1406 lei la cheltueli.

Căi de comunicație sunt drumurile vecinale și comunale ce duc la satele învecinate: Calaiği, Carvan, Para-Chioi și Dobromirul.

Regepi-Cuius, *sat*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cătunul de E. al comunei Regepi-Cuius, situat în partea meridională a plășei și cea de V. a comunei, pe valea Calaiği, la confluența ei cu valea Regepi-Cuius; are o întindere de 2442 hect., din care 20 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație, în majoritate compusă din Turci, de 639 suflete locuind în 115 case.

Regepi-Cuius-Cear, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Regepi-Cuius. Se desface din

poalele de S. ale dealului Ghi-
vermelic-Bair; se îndreaptă spre
N., printre dealurile Cavalic-
Coreci la V. și Uzum-Bair
la E., avînd o direcțiune gene-
rală de la S. la N.; trece pe
lîngă satul Regep-Cuius, unde
primește pe dreapta valea Biu-
iuc-Orman-Culac, și amîndouă
unite, sub numele de valea Sarp-
Orman-Ceair, intră pe teritoriul
bulgăresc, pe lîngă dealurile
Cara-Peretlic-Artasi și Uzum-
Bair. Pe această vale merge un
drum comunal ce trece de la
Regep-Cuius la Cađi-Chioi în
Bulgaria.

Reghinari, *subdivizie* a căt. Lun-
ca, com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău.

Reghinari, *colină*, în jud. Buzău,
com. Vintilă-Vodă, căt. Lunca,
d'asupra căreia se află ruinele
mănăstirei Ot-Menedecul, și ale
cetăței lui Vintilă-Vodă.

Reghinești, *cătun*, al com. Mă-
nești, jud. Buzău, cu 100 locui-
torii și 28 case.

Reghinești, *parte din moșia* Ma-
vra, jud. Buzău, pe care s'au
împroprietat locuitorii din com.
Mănești.

Reghiul, *cătun*, în jud. Putna,
pl. Vrancea, com. Năruja, situat
d'asupra dealului cu acelaș nume,
la poalele căruia curge Zăbala.
Are o populațiune de 102
suflete, care locuiesc în 23 case.
În trecut cătunul purta numele
Șindrilar-d.-s.

Reghiul, *pirîu*, ce izvorește din
munții com. Năruja, jud. Putna,
și se varsă în Milcov. Udă com.
Miera și Năruja.

Reghiul (Dealul-), și **Blago-
iul**, *pădure*, în întindere de 150

hect., pe teritoriul com. Năruja,
pl. Vrancea, jud. Putna, pro-
prietatea locuitorilor din com.
Năruja.

Regina-Elizabeta, *sursă de apă
minerală* în valea rîului Rîpu-
roasa, com. Olănești, jud. Vil-
cea, care dă, în 24 ore, 6800
vedre apă.

Are ca substanțe fixe: Clo-
rur de sodium (concentrat), Iodur
de sodium și de magnezium
(mai forte), Sulfat de calce, Sul-
fat de magnezie, Hiposulfat de
calce și de sodă (foarte pronun-
țate), Carbonat de calce.

Renașterea, *sat*, jud. Ilfov, pl.
Dîmbovița, făcînd parte din com.
rur. Cucueți-Plătărești. Se în-
tinde pe o suprafață de 990
hect., cu o populație de 285
locuitori. Proprietatea e a însu-
rățelilor, cari o cultivă toată.

Are o școală, frecventată de
46 copii (1899—900); 1 biserică;
2 heleșteie.

Comerțul se face de 3 cir-
cumarî.

Numărul vitelor mari e de
194 și al celor mici, de 313.

Renciul, *cătun* (tîrlă), în jud.
Ialomița, pl. Borcea, com. Co-
cargea, situat pe Bărăgan.

Renea (Izlazul), *insulă*, în Du-
năre, în dreptul com. Izlazul
din jud. Romanați și în fața
satului Lemovițul din Bulgaria.

Renea, *baltă*, jud. Dolj, pl. Bă-
lești, com. Negoiul, care, prin
gîrla Uriții, se scurge în Dunăre.
Într'însa se varsă gîrla Porum-
bul, ce-i aduce apele bălței Cot-
lova.

Renea-Budurului, *pădure*, jud.
Brăila, pl. Balta, situată pe ma-
lul stîng al Dunărei. Se mărgi-

nește la E. cu Dunărea, la V.
cu Fînețele și cu Iezerul-Țigăn-
ci, și la N. și S. cu Cîmpul-
Bălței. Suprafața este de 7^{1/2}
hect., acoperite cu salcie și că-
tină.

Renea-Cîrnului, *pădure*, situată
în jud. Brăila, pl. Balta. Se mă-
ginește la E. cu iezorul Vultu-
relele, la S. cu Vîlcii. Supra-
fața sa este de 7^{1/2} hect., po-
pulate cu salcie.

Renea-Toana, *pădure*, în insula
Balta, jud. Ialomița, pl. Borcea,
com. Petroiul, de 20 hect., aco-
perite cu plop și salcie.

Renea-Turcoaia, *pădure*, pen-
dinte de com. Tichilești, jud.
Brăila, pl. Vădeni. Se mărgi-
nește la E. cu Dunărea-Măcinu-
lui; iar în cele-lalte părți cu
Balta. Are o suprafață de 50
hect. Esență: salcie.

Rențea, *movilă*, situată la 600
metri spre E. de căt. Buta, jud.
Olt, pl. Șerbănești, com. Șerbă-
nești-d.-s. Are o înălțime cam de
12 metri și o circumferință la bază
de 72 metri. Locuitorii spun că
ar fi făcută de Tătari. Arînd,
s'au găsit împrejurul ei diferite
bucăți de olărie groasă, vechie.

Reni (Pădure-de-la-), *pădure*
de sălcii și plopi, în jud. Tulcea,
pl. Măcin, com. Pisica, în fața
orașului Reni, în partea de N.
a pl. și a com., coprinsă între
Dunăre și grindul Pogoncea, în-
tinzîndu-se de la mila 78 până
la mila 85. Are o suprafață de
280 hect., aparținînd com. Pi-
sica.

Repaosul, *colină*, în jud. Buzău,
com. Pănătăul, căt. Sibiciul-d.-j.;
desparte cătunul în două: Si-
biciul-d.-j. și Diculești.

Repedea, *deal, stabiliment balnear*, în jud. Iași. Vezi Răpedea.

Repede (Pîrîul-), pîrîu, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Brabova, ce dă în pîrîul Bogdănelul, cu care împreună se varsă în gîrla Obedeanca.

Repedea, *trup de moșie*, pe teritoriul căt. Corni-d.-s., jud. Tecuci, proprietatea d-lui Leon Vidrașcu.

Repedea, *prival*, în jud. Brăila, începînd din Gingărășoia spre E. de Sainca și dînd în Nomolita.

Repedea, *vale și pîrîu*, în jud. Tecuci, ce trece prin satul Dealul-Perjului, com. Oncești, și se varsă în riul Berheciul.

Repedea, *riū*, în jud. Vîlcea, ce se varsă în Lotrița, aproape de căt. Ciungetul, care este singura localitate locuită ce se află în această vale.

Repedea, *pîrîu*, ce izvorește din munții com. Mălaia, plaiul Cozia, jud. Vîlcea, și se varsă în riul Lotrul.

Repejoara, *jașse*, pleacă din Dunărea - Veche de pe teritoriul com. Luciul, din jud. Ialomița, spre N., trece prin izezerul Peșteanul, din com. Bertești-d.-j., jud. Brăila, și se unește cu privul Vîlciași.

Repejorul, *braț (prival)*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situat în insula Balta, pe teritoriul com. Făcăeni și Găița.

Reprivățul, *pîrîu*, ce izvorește din satul Barna, com. Godinești, pl. Zeletinul, jud. Tecuci, curge spre S.-E. și se varsă în riul Berheciul. In cursul său primește

2 pîrîiașe: Valea-Sălcief și Godinești.

Resimnicea, *sat*, făcînd parte din com. rur. Rădulești-Resimnicea, jud. Ilfov, pl. Mostiștea, situat la N. de Filitis, pe malul drept al riului Prahova, la extremitatea județului despre jud. Prahova.

Se întinde pe o suprafață de 356 hect., cu o populație de 345 locuitori.

D-nii I. C. Calcianu și V. G. Niculescu au 221 hect. și locuitorii, 135 hect.

Proprietarii cultivă 162 hect. (5 sterpe, 22 izlaz, 32 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Numărul vitelor mari e de 368 și al celor mici, de 202.

Reșca, *com. rur.*, în N.-E. plășei Ocolul, jud. Romanați. Se compune din satele: Reșca cu Reșcuța (500 locuitori) și Chiliile (259 locuitori), situate pe apa Teslului, pe țarmul stîng (vezi Romula, Antina), la 7 kil. spre N.-E. de Caracal, în apropiere de gara Reșca (Romula), și de șoseaua Corabia-Riul-Vadului.

Are o populație de 759 locuitori; o școală, mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 48 elevi; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae (1781), deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 7 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 559 vite mari cornute, 975 vite mici și 933 porci.

Reșca, *stație-de-dr.-d.-f.*, spre N. de Caracal și lângă satul cu același nume, jud. Romanați. Vezi Romula.

Reșca, cu trupurile, *moșie*, a satului, lângă com. Reșca, pl. Ocolul, jud. Romanați, cu oarendă anuală de 55730 lei. Are o pădure de 1394 pog., pendinte de Episcopia Rîmnicului.

Reșcani, *cătun*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Călugăreni.

Reșcuța, *cătun*, al com. Reșca, pl. Ocolul, jud. Romanați.

Retevoești, *com. rur.*, în jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, la S.-V. de Cîmpulung, la 24 kil. de la acest oraș și la 28 kil. de la reședința plășei (com. Stîlpeni). Drumul e șoseluit; până la Cîmpulung trece prin comunele: Petroșani, Domnești, Slănicul, Berevoești și Godeni; iar până la subprefectură trece prin comunele: Lerești, Coșești, Dîrmonești, Piscani, Racovița, Țițești și Livezeni.

E situată pe țarmul drept al riului Doamna.

Se compune din 2 cătune: Retevoești și Gănești și se mărginește la N. cu com. Petroșani, la S. cu com. Leicești, la E. cu com. Vlădești și Golești și la V. cu jud. Argeș.

Maî înainte, satul, care era maî la deal, se numea Siliștea. Pe la anul 1793, satul Siliștea s'a desființat din cauza ciumei și locuitorii cari au maî rămas s'au mutat maî la vale.

Locuitorii, afară de agricultură, se maî ocupă cu sităria și olăria.

În jurul com. sunt livezi și pruni; iar în partea de E. și V., sunt păduri compuse din fagi, stejari, aluni, mesteacăn.

Riul Doamna udă partea de V. a com. Pe el sunt 2 mori și 2 herăstrae.

Locuitorii au fost clăcași și

s'au împroprietărit pe moșia fostă a d-lui N. Laptew.

Proprietari mari în com. sunt d-nii Colonel A. Carcalețeanu și D. I. C. Păltineanu.

Are 2 biserici, în fie-care cât. câte una, deservite de 3 preoți și 3 dascăli; o școală, frecventată (1899—900) de 77 elevi și 10 eleve.

În com. se văd câte-va ruine, unde a fost satul Siliștea și biserica vechie.

Retevoești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Mușcel. Aci este reședința com. Are o școală și o biserică de zid, vechie, clădită în anul 1792 de boerul Drugănescu. S'a clădit în urma distrugerii satului Siliștea, care a avut biserică mai la N. de aceasta. Urma poartă numele de Biserica-Vechie.

Retevoești, pădure, supusă regimului silvic, în jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, com. Retevoești, în întindere de 500 hect., cu o vegetațiune activă, avînd ca principale esențe: fagi, stejari, mesteacăni. Se învecinește la N. cu Retevoești, la S. cu pădurea Corbul-Pădureț, la E. cu Băliștești și la V. cu Stroești.

Retivoiul, munte, la E. pl. Peleşul, jud. Prahova, înalt de 1718 m. d'asupra nivelului Mării-Negre. Este înconjurat la E., N. și V. de pîriul Azuga, iar la S. de Lacul-Roșu.

Acest munte, împreună cu Susaiul, Vîrf-ul-lui-Drăgan, Fața-Găvaneș, Coștila, Unghia-Mică, ș. a., aparține din timpurile cele mai vechi familiei Dudeștilor.

Astăzi se stăpînește de M. S. Regele Carol I, și a fost cumpărat, împreună cu toți munții de mai sus, în Maiu 1892,

de la Manuc-Bey, pe prețul de 850.000 lei.

Revedere, cîtun (tîrlă), pe cîmpul Bărăgan, jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Călărași-Vechi.

Revenicele, vale, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Menți-din-Față.

Reviga, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată în N. plășei. Se învecinește spre E. cu com. Miloșești și spre V. cu com. Cocora.

Teritoriul com., cu o suprafață de 10000 hect., se întinde din teritoriul com. Padina, din jud. Buzău, spre S., până în com. Căzănești. Proprietate a statului, fostă pendinte de mănăstirea Căldărușani.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți 112 locuitori. În 1878 s'au mai împroprietărit 534 locuitori; neîmproprietăriți se mai află 609.

Teritoriul com. este brăzdat de prelungirea văii Fileanca.

Până la 1 Aprilie 1891, com. Reviga coprîndea trei sate: Reviga, Cocora și Munteni-Buzău; de la acea dată, satul Cocora a format singur o com. și satul Munteni-Buzău rămăsese pendinte de Reviga; Munteni-Buzău, fiind pe teritoriul com. Cocora, acum cad sub administrația com. Cocora.

Are un singur sat, Reviga, situat în partea de N. a văii Fileanca, pe malurile lacului cu același nume. Prin sat sunt două văi formate de prelungirea văii Fileanca. De această com. mai țin și catunele (tîrlele): Ghinica, Tumea și Rechițele. Reședința primăriei și a judecătoriei comunale este Reviga.

Are o școală mixtă, frecventate de 76 elevi și 16 eleve

(1899—900); o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Vite: 550 cai, 1020 boi, 5350 oi, 25 capre și 1809 porci.

Reviga, lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situat la S. satului Reviga și comunicînd cu lacul Crunți prin valea Fileanca.

Richicioara, sat, făcînd parte din com. rur. Mereni, pl. Vedea-de-sus, jud. Olt, situat la S. com., pe ambele maluri ale gîrlei Eiul. Are o populațiune de 320 locuitori; o biserică, zidită la 1848.

Richicioara, pîriu, ce izvorește dintre dealurile com.: Bărăști-de-Cepturi și Mereni, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, și se varsă în gîrla Eiul, pe țarmul drept, în cercul com. Mereni.

Richita, pîriu, ce trece prin com. Frățila, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea. Își are obîrșia în raionul com., izvorînd din dealurile sale. În el se varsă Valea-Mătușii și Valea-cu-Cruce.

Richita și Negaia, pădure particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Prejoiul, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea.

Richitele, cîtun (tîrlă), pendinte de com. Reviga, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Richitele, deal, la 6 kil. spre N. de vatra satului Călinești, plaiul Cozia, jud. Vîlcea.

Richitele, loc izolat, într'o poiană ce ține de moșia Govora, jud. Vîlcea, și unde se află o foarte vechie ruină.

Richitele, (Licoi sau Hîrboca, Richiți), moșie, în jud. Buzău,

com. Cărpiniștea, căt. Valea-Hotarului; are 800 hect. arături, fineață și izlaz; face parte din corpul Vîrboceni - Blestematele.

Richitele-de-Jos, *com. rur.*, pe apa Cotmeana, jud. Argeș, pl. Pitești, la 12 kil. de com. rur. Biscovul-Flești, reședința subprefecturii, și la 11 kil. de Pitești. Se compune din satele: Arsenești-Chelbeștii, Bogdanul, Dealul-Scroafei, Grebenul, Mोगindeneneni, Pleșești și Răchitele-d.-j., cu o populație de 843 suflete.

Are 3 biserici și o școală.

Budgetul com. e de 1829 lei la venituri și de 1428 lei la cheltuieli.

Vite: 150 boi și vaci, 16 cai, 800 oi și 350 rîmători.

Richitele-de-Jos, *sat*, cu 169 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Richitele-d.-j. Are o biserică, cu hramul S-tul Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

Richitele-de-Sus, *com. rur.*, pe apa Cotmeana, jud. Argeș, pl. Pitești, la 14 kil. de com. rur. Biscovul-Fleștii, reședința subprefecturii, și la 5 kil. de Pitești. Se compune din satele: Dealul-Scroafei, Grebenul său Dealul-Grebenului și Richitele-d.-s., cu o suprafață de 782 loc.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 48 copii.

Budgetul com. e de 1663 lei, la venituri și de 1262 lei la cheltuieli.

Vite: 182 boi și vaci, 11 cai, 396 oi și 194 rîmători.

Richitele-de-Sus, *sat*, cu 300 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. cu același nume.

Aici este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul S-tul Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală.

Richitele. Vezi Richitele.

Richitelul, *lac*, în jud. Vlașca, com. Arsache, pe proprietatea Paraipanul; se scurge în Gîrla-Mare, în dreptul căt. Bălăriile.

Richiteni, *sat*, făcînd parte din com. rur. Poborul, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 75 locuitori.

Richiți. Vezi Richitele.

Rigăi (Dealul-), *deal*, în partea de N.-V. a podgoriei Galata, jud. Iași, pl. Codrul, a căruia coastă de N. formează Valea-lui-Ștefan-Vodă, între com. Galata și Miroslava.

Rigla, *munte*, în partea de N.-V. a com. Robești, plaiul Cozia, jud. Vîlcea, în care se fabrică brînză.

Risipa, *pîrîiaș*, ce curge prin pl. Tîrgul, jud. Tutova; izvorește din locul numit Rediul-Turcului, udă teritoriul com. Vinderii și Docani și se varsă în dreapta pîrîului Jeravățul.

Risipiți, *com. rur.* și *sat*, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., la 62 kil. de Craiova și la 15 kil. de reședința plășei Virtopul.

E situată pe loc șes și pe o vâlcea, ramură din Valea-Coțobîțului ce trece prin S. com.

Se învecinește la E. cu com. Rudariul, la V. cu com. Gemeni, jud. Mehedinți, la N. cu com. Dobridorul.

Limita liniei de N. începe de la hotarul movila Piatra-Nanului, merge spre E., face o cotitură

spre S. și apoi o curbă spre N.-E. Limita liniei de S. trece prin Valea-Coțobîțului, făcînd în lungimea sa 33 mici cotituri. Limita liniei de E. începe din Măgura-Ciarîngului și merge spre N.-E. în linie dreaptă.

Terenul com. este aproape șes. Se găsesc cîte-va movile, cu numele locuitorilor pe al căror pămînt de muncă se găsesc. Văi sunt două, una la S. numită Valea-Coțobîțului, și alta la N., numită Padina-Purceleii.

Este udată de Pîrîul-Comunei, ce izvorește din niște fîntîni la N. Risipiților, curge spre S. și se pierde chiar pe teritoriul com., după ce a curs pe Valea-Coțobîțului.

În com. sunt fîntînele: Ungureanului, a-lui-Găinău, a-Dicului, Înaltă, din-Plaiu, Coțobîțul și Conaca.

Are: o biserică de zid, cu hramul Sf. Nicolae, fondată de locuitori la 1847, deservită de un preot și doi cîntăreți; o școală mixtă, ce funcționează din 1854, frecventată de 202 copii; 5 circiumi și 8 prăvălii cu articole de băcănie și alte mărfuri.

Locuitorii sunt moșneni.

Suprafața teritoriului comunei este de 4093¹/₂ hect., din care 3868¹/₂ pămînt arabil și 286¹/₂ vii.

Moșia Risipiți are o suprafață de 3868¹/₂ hect., cu un venit de 154740 lei. Aparține moșnenilor Risipiceni.

Comuna este străbătută de calea județeană Craiova-Cetatea, care trece prin moșie pe o lungime de 6 kil.

O cale comunală lungă de 2¹/₂ kil. duce la Dobridorul.

Budgetul com. e la venituri de 6217,16 lei și la cheltuieli, de 4252,03 lei.

Risipiți, *com. rur.*, în jud. R.-Să-

rat, pl. Orașului, pe malul drept al râului Milcovul.

E așezată în partea de N. a jud., la 39 kil. spre N.-E. de orașul R.-Sărat și în partea de E. a plășei Orașul, la 19 kil. de com. Cotești, reședința plășei.

Se învecinește cu comunele: Mîndrești, la 4 kil.; Gologanul, la 8 kil.; Slobozia-Ciorăști, la 10 kil. și Golești, la 10 kil.

Se mărginește la N. cu com. Mîndrești, de care se desparte prin râul Milcovul, la E. cu com. Răstoaca (din jud. Putna), la V. și S. cu com. Slobozia-Ciorăști.

Rîul Milcovul o udă de la V. la E. și formează la V. comunei lacul Argintoianul. Are și 64 puțuri.

Suprafața com. e de 1631 hect., din care 100 hect. vatra satului, 731 hect. ale locuitorilor și 800 hect. ale proprietății particulare.

Are o populație de 275 familii, sau 1154 suflete; o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, zidită la 1859 de locuitori și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală de băeți, fondată în 1857, frecventată de 48 elevi; 9 circiumi; o moară cu aburi.

Locuitorii posedă: 150 pluguri; 388 boi, 304 vaci, 56 cai, 215 iepe, 1055 oi și 117 rîmători.

Comerțul e activ și constă în import de instrumente agricole, coloniale și vestminte și în export de cereale și vite. Transportul se face prin gara Cotești, la 9 kil. spre V. de comună.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Mîndrești; spre orașul Focșani; spre Golești și gara Cotești; spre Hîngulești-Măxineni; spre Gologanul-Obilești-Mărtinești; spre Slo-

bozia-Ciorăști-Poplești și spre Plăinești R.-Sărat.

Budgetul com. e la venituri de 4830 lei, 33 bani, iar la cheltueli, de 4800 lei, 6 bani.

Risipiți, sat, făcînd parte din com. rur. Locusteni, pl. Mijlocul, jud. Vilcea, situat pe valea Risipiți.

Are o populație de 189 locuitori și o biserică, zidită la 1864.

Locuitorii, în număr de 54, s'aუ împroprietărit la 1864 pe moșia statului Risipiți, fostă a Episcopiei de Rîmnic, și din care li s'aუ dat 140 hect.

Risipiți, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Risipiți, în întindere aproximativă de 3868 $\frac{1}{2}$ hect., cu venit anual de 154740 lei. Pe moșie locuiește ceata de moșneni numiți Risipiceni.

Risipiți, pădure particulară, supusă regimului silvic, aflată pe moșia Locusteni-Risipiți, com. Locusteni, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Rizea, pîrîu, jud. Olt, com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., care se varsă în Cungrea-Mare, pe țărnul drept, în raionul com. Ciomăgești.

Rizești, sat, cu 62 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Uda-d.-s.

Rizii (Dealul-), deal, jud. Vilcea, com. Birsești, pl. Ocolul.

Rîca, sau Rîca-Vechie, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, situată pe Valea-Bucovului, pe partea stîngă, la punctul unde se împreună valea cu vilcea numită a-Purcarului.

Se învecinește la N. cu com. Bucovul-Adunați, la S.-V. cu căt. Rîca-Nouă, la E. cu com. Popești-Palanga și la V. cu com. Siliștea-Gumești.

Intinderea comunei și a moșiilor de pe dînsa este cam de 820 hect. Sunt împroprietăriți 8 locuitori pe 28 hect.

Are o populație de 769 locuitori; o școală, frecventată de 55 elevi; o biserică, în centrul comunei, deservită de 3 preoți și 2 cîntăreți.

Vite: 414 vite mari cornute, 80 cai, 1994 oi, 6 capre și 226 porci.

Budgetul com. e la venituri de 6605 lei, 8 bani, și la cheltueli de 4596 lei, 51 bani.

Se leagă la N. cu com. Bucovul prin o șosea vecinală și un pod peste apa Bucovului, iar cu com. Siliștea-Gumești, prin o altă șosea vecinală, lungă de 6 kil.

Satul de astăzi Rîca, cunoscut mai înainte sub numele de Rîca-Vechie, este din cele mai vechi ale județului. Il găsim trecut în lista satelor principale sub a treia domnie a lui Constantin Mavrocordat, făcînd parte din pl. Mijlocul. Mai în urmă a trecut la plasa care poartă pînă astăzi numirea Teleormanului.

Rîca-Nouă, cătun, pendinte de com. Gumești-Siliștea, pl. Teleormanului, jud. Teleorman, cu o populație de 478 suflete.

Rîca-Nouă, moșie, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, făcînd parte din domeniul Gumești-Siliștea; are o întindere de 1250 hect., din care o mică parte acoperită cu pădure.

Rîchi (Lacul-), lac, la S.-V. com. Rîca, jud. Teleorman, spre

hotarul dintre moșiile din com. Balaciul și moșia Silișteea.

Rieni, sat, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, ținind de com. rur. Ponoarele.

Riești, mahală, a orașului Huși, jud. Fălciu.

Riești, pîrișă, în jud. Fălciu, format din pîrișăle Sara și Turbata; curge prin partea de N. a orașului Huși, mahalaua Riești și în partea de E. a târgului, unindu-se cu pîrișul Broșteni, formează Pîrișul-Hușului.

Rifovul, com. rur., în jud. Prahova, pl. Crivina, situată pe locșes, pe malul drept al râului Teleajenul și pe ambele maluri ale gîrlei Cățimboiaia și Ghighiul, la 11 kil. de capitala jud. și la 9 kil. de reședința plășei.

Se compune din 6 cătune: Rifovul, Antofloaia, Buchilași, Goga, Mălăești și Moara-Domnească, cu o populație de 1238 locuitori.

Are 4 biserici: la Rifovul, cu hramul Sf. Nicolae, fondată în 1724 de Chivu Căplesculea; la Antofloaia, cu hramul Sf. Nicolae, fondată în 1783 de Șetrarul Paraschiv Căplesculea și reparată de enoriași la 1875; la Goga, cu hramul Sf. Nicolae, fondată la 1776 de Pitarul Gr. Brezoianu și Vornicul C. Bălăceanu și reparată în 1866; la Mălăești. Sunt deservite de 3 preoți.

Școala funcționează în com. de la 1854, și e frecventată de 50 băeți și 10 fete.

Locuitorii, în număr de 211, s'au împroprietărit la 1864 și la 1879, dîndu-li-se la toți 695 hect., pe moșiile Rifovul, Mălăești, Antofloaia, Moara-Domnească, Buchilași și Goga.

Ei au: 120 cai, 96 îepe, 373 boi, 266 vaci, 13 bivoli, 1143 oi și 405 porci.

În com. sunt 3 pîie: 1 pe pîrișul Recilea și 2 pe pîrișul Dîmbul. Sunt și 5 mori: 2 pe pîrișul Pria și 2 pe pîrișul Dîmbul.

Suprafața totală a com. e de 2255 hect.

Comerțul se exercită în com. de 6 circiumari.

Budgetul com. e la veniturile de 5748,25 lei și la cheltuelile, de 4837,49 lei.

Prin com. trece șoseaua județeană Ploești-Rîfovul-Buda-Palanca și șoseaua vecinală Coslegiul-Rîfovul-Pietroșani.

E udată de pîrișul Teleajenul și de gîrlele Dîmbul, Pria, Ghighiul, Coțimboiaia și Recilea.

Se mărginește cu comunele: Corlătești, Coslegiul, Buda-Palanca, Pietroșani și Bărcănești.

Rîfovul, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Crivina, jud. Prahova. Are o populație de 225 locuitori. Aci e reședința comunei.

Rîga, vale, ce izvorește de la V. de com. Slănicul, pl. Vărbilăul, jud. Prahova, curge de la N. spre S.-E. și se varsă în gîrlea Slănicul, mai jos de gară, pe țărnul drept, tot în raionul com. Slănicul, după ce trece printre bisericile Sf. Gheorghe și Sf. Erarhi.

Rîioasa, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, pe Valea-Siului, în partea de V. a județului, între com. Pleașovul și Segarcea-din-Vale de o parte, riul Oltul și Dealul-Oltului de altă parte, la 12 kil. de capitala județului T.-Măgurele.

Pîrișul-Siului udă toată marginea comunei, formînd numeroase șerpuituri; iar riul Oltul

formează limita de V. a comunei, la depărtare de 2¹/₂ kil. de vatră.

Suprafața comunei, cu a moșiei Rîioasa, e de 2750 hect., în care intră și zăvoalele de pe marginea Oltului.

Locuitorii împroprietăriți pe moșie sunt 314 pe o întindere de 610 hect.

Viile ocupă o suprafață de 92¹/₂ hect.

Din zăvoalele de pe marginea Oltului, cel mai mare este Lupăria.

Locurile de muncă ale locuitorilor și ale proprietății sunt situate pe deal; iar în vale este numai o mică parte, precum și cîte-va grădini de zarzavat.

Solul este fertil; numai partea despre Olt este nisipiște, dar și aceia se cultivă, mai ales cu porumb și rapiță.

Are o populație de 1707 suflete, din care 503 contribuabili; o școală, condusă de un învățător, și frecventată de 49 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; mai multe circiumi, unde se vînd și mărfuri de manufactură; o moară de măcinat cu aburi, a proprietății.

Locuitorii posedă: 190 cai, 789 vite mari cornute, 1511 vite cornute mici și 248 porci.

Femeile se disting în lucrări de industrie casnică, mai ales în țesături; ele păstrează încă portul oltenesc.

Veniturile comunei au fost în 1890 de 7316 lei, 50 bani; iar cheltuelile, de 6288 lei, 10 bani.

Căile de comunicațiune sunt: spre com. Pleașovul și Segarcea-din-Vale, pe șosele vecinale, întrerupte în mai multe părți de șerpuiturile pîrișului Siul. Comunicațiunea la locurile de muncă ale locuitorilor se face pe mai multe ruști care dau în șoseaua

judeteană Turnul-Slatina. Peste Olt, locuitorii trec cu luntrele său cu dubele.

Loc de însemnat este Guruiul-Nemților, unde se văd urmele unei întărituri, înaltă de 16 metri, avînd un șanț lung de 114 metri. Printre mături, cea mai importantă este Măgura-Staniî, în partea de E.

Satul Rîioasa este foarte vechi; îl găsim trecut în nomenclatura satelor mari, sub domnia lui C. Mavrocordat; făcea parte din jud. Oltul, pl. Margineî, până la anul 1836, cînd s'a mutat reședința județului la Turnul-Măgurele.

Aci a fost reședința pl. Călmățuiului până la anul 1875, cînd s'a mutat în Turnul-Măgurele. Intrunindu-se plășile Călmățuiului și Marginea, a trecut și reședința lor la Alexandria.

Rîioasa, sat, făcînd parte din com. rur. Băbeni, jud. Vîlcea, pl. Otăsăul. Are o populație de 90 locuitori. E situat la 2 kil. de căt. Ungureni, unde e școala.

Rîioasa, baltă, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Filiași, la V. de com., în întindere de 2½ hect. Se scurge în riul Jiul. Conține pește, mai cu seamă plătică, crap și știucă.

Rîioasa, moșie, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiului, fostă proprietate a Societății de asigurare Dacia-Romania, vîndută în urmă d-lor Belizarie Leontopolu și C. Atanasiu, din Caracal.

Rîioasa, trup de moșie, nelocuit, în suprafață de 1635 hect., pendinte de mănăstirea Comana, azi încorporat cu moșia Comana.

Rîioasa, fostă moșie a statului,

pendinte de schitul Dintr'un-Lemn, jud. Vîlcea.

Rîioasa, pădure a statului, în întindere de 250 hect., situată în com. Băbeni, pl. Otăsăul, jud. Vîlcea.

Rîioasa, vâlcea, ce se varsă în Valea-Popei, pe teritoriul com. cu același nume, pl. Rîurile, jud. Mușcel.

Rîiosul, lac, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Ciocănești-Sîrbi, situat spre E. de lacul Boianul și spre S. de satul Ciocănești-Sîrbi.

Rîioasa, pădure, în jud. Ilfov, pl. Znagovul, spre V. județului. Se întinde între com. Popești-Dragomirești, Bucoveni și căt. Fălcoianca. Prin mijlocul ei trece calea ferată București-Pitești și șoseaua județeană București-Tîrgoviște. Este așezată între gările Chitila și Ciocănești.

Rîiosul, pădure, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Pribegi; formează cu pădurea Motilva un trup de 130 hect., populat cu stejar și ulm.

Rîiosul, pîchet No. 36, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, din dreptul căruia Dunărea curge din nouă cu direcțiunea de N.-N.-E. spre S.-S.-V., până la pîchetul No. 37, Canapa.

Rîiosul, insulă, în balta Suhaia, jud. Teleorman, în partea de pe proprietatea moșiei Fîntînelele. Are o întindere cam de 150 hect.

Rîiosul, baltă, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, spre E. și spre N. de pîchetul Rîiosul, în întindere aproximativă de 15 hect. Conține pește. Se

scurge în Dunăre. De Rîiosul țin Strîmba și alte vărsături, avînd o întindere aproximativă de 10 hect.

Rîiosul, lac, în insula cu același nume, jud. Teleorman. Se distinge bine cînd apele bălții Suhaia sunt mici; alt-fel formează o masă cu balta întregă.

Rîiosul, parte de loc, cuprinsă între riul Siretul și Moldova, jud. Roman, la S.-E. de orașul Roman, la vărsarea riului Moldova în Siretul.

Rîiosul, vale, în jud. Prahova, plaiul Prahova, com. Valea-Lungă, ce izvorește de sub dealul Telpeșoia, și se varsă în valea Priboiul, tot în raionul com. Valea-Lungă. E acoperită cu păduri, proprietăți ale d-lui G. Gr. Cantacuzino, avînd și livezi de pășune.

Rîioși, vechie numire a cătunului Gemenile, jud. Buzău, com. Găgeni-Vintileanca.

Rîioși, moșie, în jud. Buzău, com. Găgeni-Vintileanca, căt. Gemenile. Are 180 hect., din care 120 hect. arabile, restul izlaz.

Rîioși, moșie, în jud. Buzău, com. Găgeni-Vintileanca, căt. Gemenile, proprietate a statului, pendinte de Episcopie. E despărțită de sfoara Vintileanca și împreunată cu o sfoară din Miroși, făcînd un corp de 150 hect., din care parte s'a vîndut. Are arături, izlaz și sărături.

Rîioși, moșie, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, ținînd de com. Perirîioși. E proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București.

Rîjleța, gîrlă, ce izvorește din

jud. Argeș, și se varsă în râul Vedeța, în raionul com. Rîjlețul-Vieroșul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, avînd de afluenți pîraiele: Urdinișul, Ferata, Săușul și Topora.

Rîjlețul-Govora, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., compusă din 3 cătune: Govora, Rădulești și Diconești, cu o populație de 771 locuitori și 264 case.

E situată parte pe deal, și parte pe valea Ciorîca, la 65 kil. de capitala jud., și la 4 kil. de reședința plășei. A fost așezată de la început pe dealul și valea Ciorîca, afară de căt. Diconești, care s'a format în timpul delimitării clăcașilor.

Comuna, se zice, a fost înființată pe la 1788 din cîteva familii venite de peste Olt, pe timpul răzmirițelor, și din alte cîteva familii, venite aci înainte de 1788. Numele de Rîjlețul îi vine de la valea Rîjlețul sau pîriul Rîjleța; iar Govora, de la mănăstirea Govora, căreia această moșie, azi a statului, a fost închinată.

Are o biserică, zidită la 1824, cu următoarea inscripție :

Cu vrerea tatălui, cu ajutorul fiului, și cu săvîrșirea sf. duh, s'a zidit această sîntă biserică din temelie, ce se prăznuiește hramul Cuvioasa Paraschiva, sf. Ion și sf. Nicolae după cum se vede, împodobită cu osteneala și cheltuiala sf. sale părintelui Cioriceanu, în zilele binecredinciosului Domn Ion Grigore Dimitrie Ghica Voivod, și Iubitorul de Dumnezeu Episcop Grigorie Argeșiu, zidită la leatul 1824; iar de zugrăvit s'a săvîrșit în zilele binecredinciosului Domn și Impărat a toată Rusia Nicolae Pavlovici și binecredincioasa Doamnă și Impărăteasă Alexandra Teodorovna, starea Episcopului de mai sus numit. Leatul de la Hristos 1828.

Locuitorii s'au împroprietărit în 1864, pe moșia statului Rîjlețul-Govora, din care li s'au dat 505

hect. Ei posedă : 20 cai și iepe, 240 boi, 60 vaci, 1100 oi și 140 porci.

Comerțul se face în com. de un hangiu.

Budgetul com. e la venituri de 1289 lei și la cheltueli, de 1189 lei.

Prin com. trece șoseaua Uda-d.-j., din jud. Argeș, care merge la Profa și Slatina, și șoseaua Rîjlețul-Vieroșul, care leagă com. cu Gura-Boului și Profa.

E brăzdată de dealurile: Carului, Cireșului, Buți, Nevoei, Piscul - Casei, Piscul - lui - Prună, care servesc mai mult ca pășune pentru vite.

O udă valea Vedeța și Ciorîca și vâlcelele: Pîriul și Plopul.

Se mărginește la E. cu com. Fata, la V. cu com. Chilia, la N. cu com. Uda-d.-s. și la S. cu Profa și Gura-Boului.

Rîjlețul-Govora, *deal*, în raionul com. Rîjlețul-Govora, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., pe care se cultivă 40 hect., 50 arii, vie.

Rîjlețul-Govora, *moșie* a statului, jud. Olt, fostă pendinte de mănăstirea Govora.

Rîjlețul-Govora, *pădure* a statului, în întindere de 800 hect., pendinte de com. Rîjlețul, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s.

Rîjlețul - Vieroși, *com. rur.*, în jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., compusă din 5 căt. : Bărănești, Dealul-Tolcești, Dealul-Bisericeii, Lina-Mare și Chiriștești.

E situată pe dealurile: Vedeței, Tolcești, Bisericeii, Gemenei, Grebănului și Cireșului, și pe ambele maluri ale râului Vedeța, la 75 kil. de capitala județului și la 6 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 1104 locuitori; 253 case; două biserici

(la Dealul-Bisericeii și la Lunca-Vedeței), deservite de 3 preoți; o școală, frecventată de 75 copii.

Locuitorii, în număr de 194, s'au împroprietărit în anul 1864, pe 724 hect., din moșia statului Rîjlețul-Vieroși. Ei posedă: 15 cai și iepe, 267 boi, 172 vaci, 25 capre, 1171 oi și 276 porci.

Budgetul com. e la venituri de 2737 lei și la cheltueli, de 2730 lei.

Afară de șoselele ce înlesnesc comunicația la V. cu Valea-Ungureni și la E. cu com. Cocul-Popești, d'alungul com. este șoseaua care înlesnește comunicația la N. cu com. Uda și la S. cu Rîjlețul-Govora.

Dealurile pe care e așezată com. au următoarele piscuri: Piscul-Runcului, Fîntinelor, Burteștilor, Bărăneștilor, Săliștei, Urdinișului, Vlaziilor, Iconarului, etc.

E udată de gîrlele: Ciorîca, Vedeța, Rîjleța, Geamăna-Mică și Geamăna-Mare, în care se varsă alte diferite pîraie și vâlcele.

Se mărginește la N.-V. și E., cu com. Valea-Ungureni, Uda-d.-j. și Cocul-Popești, din jud. Argeș, iar la S., cu com. Rîjlețul-Govora.

Rîjlețul-Vieroși, *deal*, în raionul com. Rîjlețul - Vieroși, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., pe care se cultivă 58 hect. vie.

Rîjlețul-Vieroși, *moșie* a statului, fostă pendinte de mănăstirea Vieroși, jud. Olt.

Rîjlețul-Vieroși, *pădure*, a statului, în întindere de 900 hect., pendinte de com. Rîjlețul-Vieroși, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s.

Rîma, *deal*, la E. com. Slăvești, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-s., din

poalele căruia izvorește Valea-Rîmei.

Rîma, *piriū*, în jud. Gorj, com. Novăci, pl. Novaci, pe dreapta rîului Gilortul, în care se varsă.

Rîma, *vâlcea*, în jud. Vîlcea, pl. Olteșul-d.-s., com. Slăvești. Izvorește din dealul Rîma și se varsă în rîul Tîrîia, în raionul com. Țărmurile sale sunt înalte de la izvor și până la confluența sa cu rîul Tîrîia.

Rîmești, *com. rur.*, în jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j., situată pe valea Beica, la 69 kil. de reședința jud. și la 15 kil. de a plășei.

Are o populație de 912 locuitori; o biserică, fondată la 1790, reparată la 1840 de Tudor Lică și la 1882 de fiul său Stan Teodorescu; o moară pe rîul Beica.

Vite: 20 cai, 200 boi, peste 200 vaci, 100 capre, 1000 oi.

140 locuitori s'au împroprietărit la 1864, cînd li s'au dat 480 hect. pămînt, pe moșia statului Rîmești, pendinte de schitul Stănești și în vechime pendinte de hanul Zlătari din București.

Suprafața com. e de 493 hect.

O șosea comunală înlesnește comunicația între această com. și Cîrloganii (la S.), și Șușani-d.-j. (la N.).

Budgetul com. e -la venituri de 1700 lei și la cheltueli, de 1000 lei.

În jurul com. sunt: la E., moșia statului Mamul-Fumureni; la V., moșia Ciutura sau Știrbei-Vodă; la N., com. Șușani-d.-j. și la S., com. Ceparii.

E brăzdată de dealurile: Muta și Meelor și udată de văile: Beica, Morișca și Căprioara.

Rîmești, *com. rur.*, jud. Vîlcea, pl. Horezul, compusă din 2 că-

tune: Rîmești și Urșani. E situată pe rîurile Rîmești și Lunca-văciorul, la 50 kil. de reședința jud. și la 4 kil. de a plaiului.

Are o populație de 1212 locuitori; 282 case; 4 biserici: la Covrigești, fondată de enoriași la 1844, la Moșneni-Romîni, fondată de Nicolae Popa Anghel și preotul Simion, la 1877, la Ifrimești, fondată de Ion Grușeanu la 1853, reparată acum în urmă și în căt. Urșani, fondată de Vătaful Ion Urșanu la 1805; o școală, frecventată de 6 copii; 4 mori pe rîul Rîmești și 2 pe Luncavăciorul.

Vite: 60 boi, 90 vaci, 1000 oi, 70 capre, 20 cai.

Locuitorii sunt moșneni.

De comună aparțin munții: Bolca, Piscul-Țiganului, Pietricica, Mărgineaua, Ludeasa, Roșiile, Piscul-Lung și Vătaful-lui-Roman.

Com. se întinde pe o suprafață de 1043 hect., cu izlaz cu tot.

Cîte-va drumuri înlesnesc comunicația către Horezul.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 2500 lei.

E brăzdată de dealurile: Coasta, Ulari, Poameșul și udată de rîurile: Rîmești, Luncavăciorul și Urșani.

Are la E. moșia Romani; la V., com. Vaideeni; la N., Transilvania și Munții Lotrului și la S., Moșnenii-Tîrgului-Horezul.

O parte din moșia Rîmești a fost închinată mănăstirei Horezul de Popa Danciul la 7232 (1724); iar cea-laltă parte a fost cumpărată de părintele Ion, Egumenul mănăstirei Horezul, și închinată acestei mănăstiri. Un hrisov al lui Constantin Vodă Brîncoveanu se exprimă ast fel:

«Și eară au cumpărat (părintele Ion) moșie în hotarul Rîmeștilor ot S. Vîlcea parte lui Grigorie Vătaful și a lui Zane Zgîrciul, drept talere 44.»

Rîmești, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Horezul, jud. Vîlcea. Are o populație de 809 locuitori.

Rîmești, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, aparținînd de com. Rîmești, plaiul Horezul, jud. Vîlcea.

Rîmești, *deal*, în raionul com. Rîmești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea, pe care se cultivă 67 hect. vie.

Rîmești-Stănești, *păduri*, ale statului, în întindere de 1520 hect., situate în comunele Șușani și Lungești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea, și formate din trupurile: Stupina (380 hect.), Gîrbobul (350 hect.), Cernișorul (350 hect.) și Lunca-Stăneștilor (440 hect.).

Rîmna, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Andreași, pe rîul Rîmna, la 2 kil. spre E. Are o întindere de 800 hect., cu o populație de 43 familii, sau 228 suflete.

Rîmna, *rîu*, izvorește din culmea Lacului, Dealul-Rîmnei, jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Andreași; se îndreaptă spre S.-E., trecînd prin căt. Tîrîitul, Petreanul, com. Odobasca; intră în plaiul Rîmnicul, udînd com. Dealul-Lung, apoi în pl. Marginea-d.-s., trecînd prin com.: Lacului-Baban, Dragosloveni, Plăinești, Slobozia-Ciorăști și Gologan; intră în Putna, unde udă com. Răstoaca și se varsă în rîul Putna, aproape de vărsarea Milcovului. Are un curs de 85 kil., brăzdînd pl. Orașul și Marginea-d.-s., plaiul Rîmnicul, din jud. R.-Sărat și parte din jud. Putna.

Basinul, cuprins între culmile Lacului, Scoruşului, Deleanul,

Lupanul, Turculețul, Streața și Nuci, are o suprafață de 340 kil. pătrați.

Afluenții săi principalii sunt: pe dreapta Valea-Neagră, unită cu pîrîul Lacul și Păcurele și Valea-Rașca, unită cu Peleticul și Strîmba; iar pe stînga: Valea-Mahriul și Oreavul, unit cu Cîrceiul. Valea sa este una din cele mai frumoase; strîmtă și închisă în pl. Orașului, unde și riul curge cu iuțea, mai deschisă în pl. Marginea-d.-s., unde riul curge mai liniștit și deschisă cu totul pentru a se cufunda în cîmpie, în partea de E. a pl. Marginea-d.-s. Pe apa sa sunt 30 de mori.

Rîmnic-Bair, deal, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Tocsof și Cogelac; are o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea centrală a plășei, pe cea de N.-E. a com. Tocsof și pe cea de V. a com. Cogelac. Desparte întru cît-va basinurile pîrîului Rîmnicul (afluent al pîrîului Casimcea) de acelea ale pîraielor: Beidant (tributar al lacului Golovița) și Cogelac sau Duimgi (tributar al lacului Sinoe); lasă spre E. mai multe prelungiri, din care cele mai însemnate sunt dealurile Sarîm-Meselic, Sarîm-Iuc, Haidîn și Iuan-Bair și, la S., dealul Tașlă-Cula; mai stă în comunicație cu dealurile Cașcalac-Bair și Veli-Tepe-Bair. Este întretăiat de hotarele ce despart cătunele Rîmnicul-d.-s., de Rîmnicul-d.-j. (ale com. Tocsof), Rîmnicul-d.-s., de Iuan-Cișme (al com. Cogelac). Ondulațiunile sale de V. se termină pe malurile pîrîului Rîmnicul și ale afluentului său Sari-Ghiol-Dere, care din pricina naturii stîlcoase a dealului sunt și ele rîpoase, stîlcoase și înalte prin unele locuri. Se întinde de-alungul aces-

tor două pîraie. Vîrful cel mai înalt este de 266 m.; mai are două de cîte 204 m., unul de 202 m., unul de 192 m. și altele mai mici, puncte trigonometrice de observație de rangul al 3-lea. La poalele sale de V. sunt așezate satele Rîmnicul-d.-s., Rîmnicul-d.-j. și Culelia. Este străbătut de drumurile comunale ce duc de la cele două Rîmnice, la Iuan-Cișme și la Cogelac. Este acoperit cu semănături și pășuni.

Rîmnic-Dere, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Tocsof, și pe al cît. sale Rîmnicul-d.-s., Rîmnicul-d.-j. și Culelia. Izvorește sub numele de Sari-Ghiol-Dere, din poalele de S. ale dealului Caragea-Punar (de pe teritoriul cît. Sari-Ghiol, com. Beidant); se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V.; curge pe la poalele dealului Iuci-Tepe-Bair, intră în satul Rîmnicul-d.-s., de unde începe a purta numele de Rîmnic-Dere; trece apoi prin satele Rîmnicul-d.-j., Culelia, curge tot spre S.-V. și, după un curs de 14 kil., se varsă în pîrîul Casimcea, pe malul drept, la locul numit Moara-Cucoanei, pe hotarul județului. Cursul său este puțin cam repede, iar malurile sale, începînd ceva mai sus de satul Rîmnicul-d.-s. și până în satul Culelia, sunt înalte, stîlcoase și rîpoase. Brăzdează partea de S.-V. a plășei și pe cea de V. a com.

Basinul său este destul de mare, cuprins între dealurile Cuciu-Chioi-Bair și Iuci-Tepe-Bair, de o parte și între Rîmnic-Bair și Tașlă-Cula, de altă parte. Are o întindere de 30 kil. pătrați (3000 hect.), cuprinzînd teritoriul cătunelor Rîmnicul-d.-s. și Rîmnicul-d.-j. și Culelia (ale com. Tocsof).

Afluenții săi cei mai însemnați îi are pe stînga: Curt-Balic, pe care-l primește nu departe de izvor; Curu-Dere, pe care-l primește chiar lîngă satul Rîmnicul-d.-j. Are apă destulă și fertilizează locurile pe unde trece.

Rîmnicelul, pîrîu, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul. Izvorește din vîrful Alunișului; brăzdează plaiul de la N. spre S., udînd teritoriile com. Andreași, Dumitrești, Chiojdeni și Jitia; trece prin cît. Dumitrești-d.-s., Ponița și se varsă în riul Rîmnicul-Sărat, pe dreapta lui, lîngă cît. Dumitrești-d.-j. Cursul său e repede și încărcat cu o mulțime de torente. Are o lungime de 30 kil. și 3 mori pe el.

Rîmniceni, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., pe riul R.-Sărat.

E așezată la N. județului, la 40 kil. spre N.-E. de orașul R.-Sărat, și în partea de V. a plășei, la 3 kil. spre V. de Măicănești, reședința plășei. Comune mai învecinate sunt: Maluri, la 5 kil.; Obilești, la 13 kil.; Mărtinești, la 12 kil.

Se mărginește la N. cu Maluri; la E., cu Măicănești; la V., cu Obilești și Mărtinești și la S., cu Gulianca.

Riul R.-Sărat o udă de la N.-V.-E., formînd la E. lacul Coadă-Girlei. Are și 43 puțuri.

Se compune din cătunele: Rîmniceni, reședința, la E. și Slobozia-Rîmniceni, la V.

Suprafața com. este de 5150 hect., din care 150 hect. vatra com., 800 hect. ale locuitorilor și 4200 hect. ale proprietarilor.

Are o populație de 404 familii, sau 1523 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, zidită în 1834 de locuitori, de-

servită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, fondată în anul 1867, frecventată de 121 elevi.

Calitatea pămîntului este bună. Sunt 2905 hect. arabile, 2095 hect. imaș.

Locuitorii posedă: 289 pluguri, 2 mori cu aburi, 2 mașini de secerat, 1 mașină de treerat; 1097 boi, 654 vaci, 176 cai, 325 iepi, 2145 oi, 14 capre și 135 rîmători.

Meseriași sunt: 2 cojocari, 2 plăpămarî, 4 tîmplari și 1 potcovar.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Mărtinești, Ciorăști, R.-Sărat; spre Măicănești; spre Maluri-Hîngulești; spre Obilești; spre Gulianca.

Budgetul com. e la venituri de 3765 lei, 20 bani, iar la cheltuieli, de 3647 lei, 90 bani.

Rîmniceni, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., căt. de reședință a com. Rîmniceni, așezat pe malul drept spre E. Are 110 hect. întindere și o populație de 334 familii, sau 1259 suflete; o biserică și o școală.

Rîmniceni-Slobozia, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., căt. com. Rîmniceni, așezat la V., pe râul Rîmnicul, la 2 kil. spre V. de căt. de reședință. Are o întindere de 40 hect., cu o populație de 70 familii, sau 264 suflete.

Rîmnicul, *plaiu*, în jud. Rîmnicul-Sărat, așezat în partea de V. a jud., în partea sa cea mai muntoasă. Este brăzdat la V. de munții Bisoca, Pietrele-Fetei, Piatra-Penei, Carîmbiul, Omul, Furul, Ștejicul; la E., de Culmea-Lupăul, dealul Măgura, Dealul-Chiojdenilor, al-Dumitreștilor, Dealul Roșu; la V., de Cătăușul,

Scărișoara, Ulmușorul, Carpenul, Cumăria, Goicelul, Cilnăul și altele.

În privința apelor, face parte din basinul râului R.-Sărat, care izvorește din muntele Martinul, udă pl. prin mijloc, trecînd pe lângă comunele Jitia, Chiojdeni, Dumitrești și Buda. Are ca afluenți principali: Cerbul, Martinul, Mălușelul, Corbul, Turburea, Tocitoarea, Săritoarea, pe stînga; Recea, Folcea, Ulmușorul, Schitul, Cătăușul, Valea-Rea, Buda, pe partea dreaptă.

Se compune din 7 comune rurale: Bisoca, la V.; Chiojdeni, Jitia, în mijloc; Dumitrești, Dănulești și Buda, la E., Valea-Sălciei, la S.

Are o suprafață de 42205 hect. și o populație de 2300 familii, sau 11440 locuitori.

Produce naturale are păduri întinse. Are puțin loc pentru cultura cerealelor. Sarea se găsește în mare cantitate, în numeroasele localități, care poartă numele de Dealul-Sărei, Pîrîul-Sărei, satul Dealul-Sărei; chiar râul R.-Sărat de aci își sarează apele sale.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Rîmnicul-Jitia și căile vecinale, care merg pe albiile râului Rîmnicul și ai afluenților săi. E acum unit cu pl. Rîmnicul-d.-s.

Rîmnicul, *deal*, pe moșia Buda, com. cu același nume, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Rîmnicul, *deal*, pe moșia Buda, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Rîmnicul, *deal*, în raionul orașului Rîmnicul, pl. Ocolul, jud. Vilcea, pe care se cultivă 81 hect., 25 arii vie.

Rîmnicul, *pîrîiaș*, ce curge prin pl. Siretul-d.-s., com. Gîdînți, jud. Roman, și se varsă în pîrîul Pietrosul, pe dreapta.

Rîmnicul, *pîrîiaș*, în jud. Suceava, com. Dolhasca, a căruia obîrșie este între dealurile Hurmuzul și Ciubărul, și care se pierde pe șesul Siretului, după un curs de 4 kil.

Rîmnicul, (**Rîul-Morilor**), *rîu*, jud. Vilcea, format din două brațe: Cheia și Olănești. Ambele se unesc la com. Sărăci-nești și curg sub numele de Rîul-Rîmnicului, vărsîndu-se în Olt pe malul drept, în dreapta orașului Rîmnicul.

Rîmnicul-Cogălniceanu, *baltă*, pe moșia Vlădeni, com. Corlăteni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Rîmnicul-de-Jos, *plasă*, în jud. Rîmnicul-Sărat, în partea de S.-V. a județului. Se mărginește la N. cu pl. Rîmnicul-d.-s.; la E., cu pl. Gradiștea; la S., cu jud. Brăila, de care se desparte prin râul Buzăul, și la V., cu jud. Buzăul.

La S., sunt malurile Buzăului, și în interiorul plășei numeroase movile. Rîul Buzăul o udă la S., trecînd prin comunele Nisipuri și Vișani; un alt curs de apă este pîrîul numit Valea-Boului, care udă plasa prin mijloc precum și comunele Costieni, Bălăcianul, Galbenul, și formează în cursuri mici heleșteae, ce poartă numele comunelor lângă care se află; Valea-Boului se varsă în întinsa baltă Jîrlăul sau Văceni.

Este formată din comunele rurale: Sălcioara, Ghergheaca, la N.E., Costieni-Mari, Costieni-d.-j., Socariciul la V.; Nisipuri, Vișani, Drogul, Jîrlăul, la S.; Bălăcianul, Galbenul și Slo-

bozia-Galbenul, la mijloc. Reședința este în com. Bălăcianul.

Are o suprafață de 48920 hect., și o populație de 2504 familii, sau 12504 suflete.

Pământul plășei este productiv, bun mai cu seamă pentru agricultură, care e principală ocupațiune a locuitorilor.

Comerțul constă în importul de coloniale, instrumente agricole și în exportul de cereale și vite.

Căile de comunicație sunt: calea ferată Buzău-Rîmnicul-Sărat, la V.; drumul comunal Rîmnicul-Făurei, ce trece prin mijlocul plășei, și drumurile vecinale.

E acum unită cu pl. Gradiștea.

Rîmnicul-de-Jos, *sat*, jud. Tulcea, așezat în partea de N. a com. Tocsof, la 7 kil. spre N. de reședință, Tocsof, pe ambele maluri ale pîrului Rîmnic-Dere. Are o întindere de 92 hect., și o populație de 63 familii, sau 280 suflete, cea mai mare parte Bulgari.

Pământul este favorabil pentru agricultură și grădinărit, ocupațiile principale ale locuitorilor.

Are o gîmie, cu un hoga.

Printr'însul trece drumul Ciuciuc-Chioi-Sari-Ghiol.

Rîmnicul-de-Sus, *plasă*, în jud. Rîmnicul-Sărat, în partea de V. a județului. E udată de râul R.-Sărat, în partea de E.

Se mărginește la N. cu plaiul Rîmnicul; la V., cu jud. Buzăul, despărțit prin culmea Cîmpulungeanca; la S., cu pl. Rîmnicul-d.-j., și la E., cu plășile Marginea-d.-s. și Gradiștea.

Face parte din regiunea dealurilor și este brăzdată la V. de culmea Cîmpulungeanca, cu virfurile Licoi, Dămieni și Hir-

boca, iar prin mijloc, de dealurile Cîlnăul, Baba, Două-Coaie, Fîntîna-Turcului și Strejești.

În privința apelor, partea de E. face parte din bascul rîului R.-Sărat, și partea de V. din bascul rîului Cîlnăul. Rîmnicul o udă la E., trecînd prin com.: Dedulești, Băbeni, Zgîrciți și Jideni. Acest rîu primește ca afluenți: Valea-Deduleștilor, Mocanca, Bădila, Căprăria, Izvorul, Baba, Greabănul, Oreavul și Putrida. Cîlnăul o udă la V., trecînd prin comunele: Cîmpulungeanca, Valea-Raței, Racovițeni, și primind ca afluenți pîraiele: Cărpinișul, Hirboca, Pardoși și Iernatica.

E formată din comunele: Cîmpulungeanca, Mărgăritești, Valea-Raței și Racovițeni, la V.; Pardoși, Greabănul și Putrida la mijloc; Dedulești, Băbeni, Zgîrciți și Jideni, la E.; Bălțați și Obidiți, la S.

Are o suprafață de 30249 hect., cu o populație de 4543 familii, sau 11991 suflete. Reședința plășei este în com. Zgîrciți.

Producțiunile plășei sunt: la V. pădurile; la E. și mijloc, viile, și la S., cerealele.

Comerțul constă în importul de manufacturi, țesături și în exportul de lemne, vite și cereale.

Căile de comunicație sunt: calea ferată și șoseaua națională Buzău-Rîmnicul-Sărat; calea județeană Rîmnicul-Jitia și drumurile vecinale.

E acum unită cu plaiul Rîmnicul. (v. a. n.)

Rîmnicul-de-Sus, *sat*, jud. Tulcea, pl. Istrului, așezat în partea de S. a plășei și în cea de N. a com. Tocsof, al cărei cătun este, pe ambele maluri ale pîrului Rîmnicul, la 8 kil. spre N. de reședință.

Are o suprafață de 77 hect., cu o populație, în majoritate compusă din Bulgari, de 44 familii, sau 172 suflete.

Prin el trece drumul comunal Culelia-Sari-Ghiol.

Rîmnicul-Sărat, *județ*, ce și-a luat numele de la râul Rîmnicul-Sărat, care-l udă prin mijloc.

Este așezat între 24° 18' și 25° 28' longitudine orientală și 45° 4' și 45° 48' latitudine boreală, aproape în mijlocul Țărei, și este unul din cele 6 județe (Oltul, Rîmnicul-Sărat, Roman, Tecuciul, Vasluiul, Brăila), care nu ating de loc fruntaria. Este coprins între jud. Putna, Buzău, Brăila, Tecuci și Covurlui.

Incepînd din muntele Furulcel-Mare, numit și vîrfurile La-trei-Hotare (căci se află între trei județe vecine, Buzău, Putna și Rîmnicul-Sărat), hotarul județului se urcă în sus până la Muntele-Prelung, se îndreaptă apoi spre E., către stîncosul munte Omul, și culmea Fundul-Milcovului, de unde izvoarește râul Milcovul; de aci hotarul urmează cursul rîului Milcovul, se îndreaptă într'o direcțiune continuă spre N.-E., printre culmele Alunului, Lacului, Chicioarei de o parte (jud. R.-Sărat) și culmea Zăbalei de altă parte (jud. Putna), până la satul Șindilari; de la Șindilari hotarul se îndreaptă spre E., pe râul Milcovul, trecînd pe lîngă satele Vîlcăneasa, Valea-Largă, Valea-Rea, Pitulușa și Broșteni (jud. R.-Sărat), Șindilari, Mera și Capeleanul (jud. Putna); din dreptul cătunului Broșteni, hotarul și râul se îndreaptă spre S.-E., iar în dreptul cătunului Pintecești (R.-Sărat), hotarul, părăsind râul Milcovul, care și-a schimbat cursul, urmează vechia

albie a râului; ajungînd la orașul Focșani, îl înconjoară pe la S. (mai înainte de 1862 trecea chiar prin oraș, închizînd în jud. R.-Sărat o parte din oraș, numită Focșani-Muntenești); se îndreaptă spre E., până la com. Maluri, de unde se coboară spre S., până da iarăși de riul Milcovul, îl taie, da de riul Rîmna, îl taie și pe acesta; se îndreaptă spre S.-E., și după mai multe cotituri, trecînd pe lîngă com. Maluri și Măicânești, taie riul R.-Sărat, se urcă pe cursul acestui riū, până la cătunul Gîrlești, în dreptul căruia se varsă Rîmnicul în Putna; pe această întindere de 60 kil. se limitează cu jud. Putna; de la Gîrlești, hotarul urmează o direcție spre E., ajunge la riul Siretul, la com. Corbul, despărțindu-se pe această scurtă distanță, de 13 kil., de jud. Tecuciū; de la Corbul, hotarul urmează cursul riului Siretul, până la gura Buzăului, despărțindu-l pe o distanță de 12 kil. de județul Covurluiū; de la gura Buzăului hotarul urmează cursul riului Buzăul, într'o direcție spre S.-V., și, după numeroase cotituri, trecînd pe lîngă comunele Domnița, Racovița, Gradiștea, Ciineni, Vișani, Nisipuri, până la Movila-Episcopului, îl desparte pe o întindere de 70 kil. de jud. Brăila; de la Movila-Episcopului, hotarul urmează o linie artificială, în direcția de N., trecînd prin apa Costeului, până în dreptul cătunului Cochirleanca (Pîrliti); de aci hotarul se îndreaptă spre V., taie calea ferată între stațiile Boboc și Zoița, la kil. 145, unde, făcînd o mică cotitură, se îndreaptă spre N.-V., taie șoseaua națională și de aci ajunge în riul Cîlnăul, în dreptul satului Fundeni (Buzău); trecînd Cîlnăul urcă dealurile

Clociți și Hîrboca, avînd o direcțiune mai mult spre N., apoi trece muchiile dealurilor Richițelele, Motohani, Gârdoaia, Licpi și Dimiana; de aci se îndreaptă numai spre N., ținînd muchia Cîmpulungeanca, trecînd prin vîrfurile Homocioaia, Cîmpulungeanca, Cărănăul, Tătarul, Goicelul, Cumătra, Carpenul și Dinul (Țuțuiul); se îndreaptă apoi spre S., pe culmea Ulmușorul, trecînd prin piscurile Mîndra, Locusta, și ajunge în masivul Bisoca, de unde se ridică în sus pe pîriul Bisoca și pe muchia Șindila-Pleşii, formînd un mic arc până atinge riul R.-Sărat, la locul numit Podul-Coiței; de aci, pe albia Rîmnicului, se îndreaptă spre V., avînd pe stînga pîriul Sărățelul, muchia Bisericuței, Găvanul și Curcubeta-Mică, până la punctul numit Urzicările de unde se ridică spre N., pe la poalele muntelui Curcubeta-Mare, urmează cursul riului Recea, numit și Fundul-Rîmnicelului, unul din izvoarele riului R.-Sărat, avînd la dreapta vîrfurile Piatra-Penei și Carîmbul și ajunge la defileul prăpăstios, numit Belciul, de unde izvoarește pîriul Recea; de aci, descriind un mic arc spre V., urmează cursul pîriului Martin, trecînd pe la poalele muntelui Furul-Mare, se urcă apoi în vîrfurile lui, punctul de unde am plecat; pe această întindere de 80 kil. se desparte de jud. Buzău.

Se mărginește la N. și N.-V., cu jud. Putna, de care se desparte prin munții Omul, Stejicul și riul Milcovul; la N.-V., cu jud. Tecuciū și Covurluiū, despărțindu-se de Covurluiū prin riul Siretul; la S.-E., cu județul Brăila, despărțindu-se prin riul Buzăul; la S.-V. și V., cu județul Buzău, despărțindu-se prin culmile Hîrboca, Cîmpu-

lungeanca, Bisoca și pîriul Recea.

Orografia. Regiunea muntoasă cuprinde o mică parte din Vestul județului; e cuprinsă pe de-o parte între culmea ce pleacă din muntele Furul-Mare, merge până la muntele Omul și urmează cursul Milcovului, până la comuna Broșteni. De aci, o linie imaginară, ce ar trece prin culmile Priveghiul, Vîrfurile-Deleanului și Piciorul-Nucului, taie riul Rîmna, mai sus de com. Odobasca, culmea Dealului-Lung, pîriul Valea-Neagră și Peleticul, trece din dealul Lupan, taie riul Motnăul, lîngă căt. Gura-Trestieș, trecînd prin Lacul-cu-Richiți, se lasă apoi în jos, pe vîrfurile Roșu și Măgura, închide com. Jitia, taie riul R.-Sărat, între Chiojeni și Jitia, și se oprește în vîrfurile Țuțuiul sau Dinul; de aci urmează limita județului, trecînd prin muntele Ulmușorul, Bisoca, Șindila, riul Rîmnicul, munții Vîrstele și Furul-Mare. Partea muntoasă cuprinde cam a 8-a parte din întinderea județului, adică o suprafață de 400 kil. pătrați, ocupînd mai tot plaiul Rîmnicul și jumătatea vestică a plășei Orașul.

Culmile, care străbat această regiune sunt: masivul Bisoca, al căru vîrf atinge 973 m., la hotarul dintre jud. R.-Sărat și Buzău, și ale căru ramificațiuni principale, sunt: Șindila, Popa, Cetățuia, Rîpa-Albă, Ghizdita, Ulmușorul, ce se întind printre riurile Rîmnicul și Buzăul. O culme, ce pleacă din Furul, trece prin Omul, și de aci se desface în două culmi, una spre V. în jud. Putna, și a doua spre E., închizînd ast-fel Valea-Milcovului. Cea din R.-Sărat are ca vîrfuri: Orbul, Stejicul, Gîrbova, Păcurele, Sorbul, Spoata, Lacul și Chioara, care trimit ramifica-

țiuni printre afluenții Rîmnicului, și acei ai Rîmnicului și Rîmnei; principalele ramificațiuni sunt: Neculele, cu vârful Pietrele-Fetei, culmea Măgura, cu vârful Măgura, dealul Stoica, cu vârful Stoica, Lacul-cu-Richiți și Dealul-Roșu, printre râul Motnăul și Rîmnicelul. Culmea Alunului, printre Motnăul și afluenții Rîmnei, cu vârful: Alunul, Furul și Lăstuni, trimițând pe dreapta culmile: Dealul-Lung, Peleticul, Tinosul și Lăstuni, printre afluenții Rîmnei. Culmea-Lacului, ce se desface din vârful Lacului, printre Rîmna și afluentul său Valea-Neagră, prezentînd vârful Țigna și Petreanul. Culmea-Scoruțului, ce pleacă din vârful Poarta-Scorușului, printre afluenții Rîmnei și Milcovului, cu vârful: Scorosușul, Cumeana, Crucea-Ciocănelului, Deleanul, Capra și Teiușul.

Regiunea dealurilor coprinde partea de mijloc a județului și este coprinsă între limita regiunei munților, și calea ferată ce taie mijlocul județului, încingîndu-l ca un brîu. Are o întindere de 550 kil. pătrați, și coprinde partea de E. a plășei Orașul, partea de V. a plășei Marginea-d.-s., și întreaga plasă Rîmnicul-d.-s. Înălțimile sunt coprinse între 700 și 20 m. Principalele dealuri, cari brăzdează această regiune sunt: Deleanul, cu ramificațiile sale: Hopa, Priveghiul, Cucul, Capra, Teiușul, Perișorul, Cornițele și Piciorul-Nucului, printre afluenții râului Milcovul și Rîmnei; Dealul-Lung, Peleticul și Tinosul, printre afluenții râului Rîmna; dealurile Costandoiului și Calița, continuații ale Peleticului; dealul Lupan și Turculețul (360 m.), cu ramificațiile Streaja, Nuci, Dănulești, Jinumul, Coțatul, Gurguiatul și Pleșești, printre afluenții Rîmnei,

Slimnicului și Rîmnicului; dealul Cîlnăului, cu vârful: Fundul-Cîlnăului, Spidele, Poiana-Părului, Poiana-Mălaiului, Baba, Două-Coaie, Strejești, și cu ramificațiile sale: Schitul, Cătăuțul, Buda și Fîntîna-Turcului, printre afluenții râului Rîmnic și Cîlnăul; dealul Cîmpulungeanca care se desface din dealul Țuțuiul, cu vârful: Carpenul, Cumătra, Valea-Sălciei, Cîmpulungeanca, Modreni, Licoi, Dămieni, Hirboca și Clociți, printre afluenții râului Cîlnăul și Slănicul, și desparte județul Buzău de jud. R.-Sărat. Regiunea dealurilor e acoperită cu întinse pășuni, numeroase vii și cite-va semănături.

Regiunea cîmpului ocupă partea de E. a județului, și este coprinsă între calea ferată, râul Buzăul și hotarul despre N. al județului, din spre Putna, Tecuci și Covurlui. Are o întindere de aproape 2500 kil. pătrați, coprinzînd plășile Rîmnicul-d.-j., Gradiștea, Marginea-d.-j. și partea de E. a plășei Marginea-d.-s. Înălțimile variază între 5 și 50 m. Este o întinsă cîmpie, accidentată de malurile Rîmnicului, Buzăului, Siretului și ale lacurilor. Numeroase movile, cele mai multe artificiale, sunt răspîndite în această regiune. Puține râuri udă cîmpia, și afară de râurile Buzăul, R.-Sărat și Siretul, cele-l'alte n'au nici o importanță, fiind formate din ploii; în schimb însă, multe, mari și numeroase lacuri sunt risipite pe această regiune. Principalele sunt: Balta-Albă, Amara, Văceni, Ghergheasa, Boldul, Puturosul, Ciulnița, Măxineni, Hîngulești, Voetinul, Negrul, etc. Pămîntul său este fertil și este acoperit cu semănături întinse și bogate.

Hidrografia. Județul Rîmnicul-

Sărat ține de marele basin al Siretului, sub-divizat în alte basine mai mici. Rîurile care-l udă sunt: Milcovul, la N.; Rîmna, Slimnicul și Rîmnicul, la mijloc; Cîlnăul, la V., și Buzăul, la S. Cel mai însemnat din toate, pentru județ, este râul R.-Sărat, care-l udă prin mijloc, trecînd și prin orașul R.-Sărat, capitala județului, și care a dat numele său și județului și capitalei sale; apoi vine Rîmna, la N., care udă tîrgușorul Plăinești; Cîlnăul, Milcovul; iar în partea de S. se găsește basinul marilor lacuri Balta-Albă, Amara, Văceni și apoi basinul Buzăului.

Suprafața. Impărțirea administrativă și Populația. După hotarele ce am descris, județul are forma unui trapez neregulat, ale cărui colțuri ar fi: muntele Furul, Șindilari, Gura-Buzăului și Movila-Episcopului. Diagonalele cele mai mari sunt: de la Furul la gura Buzăului, lungă de 90 kil., și de la Șindilari la cotul Cîinenilor, lungă de 80 kil. Intregul circuit este de 250 kil. Suprafața jud. este de 334000 hect., sau 3340 kil. pătrați.

Este împărțit în 7 plăși:

1. Plaiul Rîmnicul, în partea de V., brăzdat de numeroși munți și plauri, udat de râul Rîmnicul și format din 8 comune: Jitia, Bisoca, Dumitrești, Chiojdeni, Buda, Dănulești, Dealul-Lung și Valea-Sălciei, cu reședința în Dumitrești, și avînd o suprafață de 42205 hect.

2. Plasa Orașul, în partea de N., brăzdată la V. de munți, la mijloc și E. de dealuri acoperite cu vii și semănături. Milcovul o udă la N., Rîmna la S. E formată din 14 comune: Andreași, Blidare, Bonțești, Budești, Broșteni, Cîmpineanca, Cîrligi, Cotești, Golești, Faraonele, Odobasca, Risipiți și Vîr-

teșcoi, cu reședința în Cotești. Are o întindere de 44506 hect.

3. Gradiștea, la S.-E., cîmp întins, udat la N. de Rîmnicul și la S. de Buzăul, lângă care se află bălțile Amara și Balta-Albă. E formată din 13 comune: Amara, Balta-Albă, Boldul, Cîineni, Domnița, Gradiștea-d.-j., Gradiștea-d.-s., Măcrina, Nicoleşti, Puești, Racovița, Ștubeiul și Vâlcelele, cu reședința în comuna Gradiștea-d.-s. Are o întindere de 49904 hect.

4. Rîmnicul-de-sus, în partea de V., străbătută de numeroase dealuri, brăzdată de Rîmnicul la E. și de Cîlnăul la V. E formată din 13 comune: Băbeni, Bălțați, Cîmpulungeanca, Dedulești, Greabănul, Jideni, Mărgăritești, Obidiți, Pardoși, Putreda, Racovițeni, Zgîrciți și Valea-Ratei, pe o întindere de 30249 hect.

5. Marginea-de-sus, așezată în mijlocul județului, brăzdată la V. de dealuri, la E., cîmpie, udată de Rîmna la N. și de Slimnicul la S. E formată din 13 comune: Bogza, Bordești, Dragosloveni, Gologanul, Lacul-luî-Baban, Plăinești, Popești, Sihlea, Slobozia, Slobozia-Ciorăști, Timboești, Urechești și Voetinul, cu reședința în Plăinești. Are o întindere de 60529 hect.

6. Rîmnicul-de-jos, la S., cîmpie întinsă, udată la S. de râul Buzăul, lângă care se află balta Văceni. E formată din 12 com.: Bălăceanul, Costieni-d.-j., Costieni-Mari, Drogul, Galbenul, Ghergheasa, Jîrlăul, Nisipuri, Sălci-oara, Slobozia, Socariciul și Vișani, cu reședința în Bălăceanul. Are o întindere de 48920 hect.

7. Marginea-de-jos, în partea de N.-E. a județului, cîmp întins, brăzdat la V. de Rîmnicul și la E. de Buzăul și Siretul, care formează balta Măxi-

nenilor. E formată din 12 comune: Bălești, Ciorăști, Corbul, Gulianca, Hîngulești, Măicănești, Maluri, Mărtinești, Măxineni, Obilești, Rîmnicești și Slobozia-Mihălceni, cu reședința în Măicănești. Are o întindere de 67315 hect.

Aceste plăși sunt azi (1900) unite, formînd 4 plăși: Marginea-de-jos — Orașul, Rîmnicul-de-sus — plaiul Rîmnicul, Marginea-de-sus, Gradiștea — Rîmnicul-de-jos.

Populația jud. R.-Sărat e de 136467 suflete (1900).

Bisericile țin de Eparhia Buzăului.

Școale: un gimnaziu în R.-Sărat; 1 școală primară rurală și 5 școale primare urbane (3 de băieți și 2 de fete) în capitala jud.; 101 școale rurale mixte și 11 școale de cătun (1900—901).

Juстиția e reprezentată prin 82 judecătorii comunale, 3 judecătorii de ocol și 1 tribunal, care depinde de curtea din Galați.

Serviciul sanitar. Sunt 6 medici în reședința județului, 2 sub-chirurgi, 3 vaccinatori ai județului, 3 moașe, 2 farmaciști, 1 doctor al orașului, 1 doctor al spitalului județean și spitalului Bagdat. Sunt 2 spitale în reședință, 1 în Plăinești.

Producțiunii. Minerale: Pirta se găsește la Argintăria-Vechie, la Malul-Negru, la Sări și pe albia râului Cîlnăul. Sarea gemă formează munți de sare: Dealul-Sării pe valea Rîmnicului, La-Sării, pe valea Sărățelului și La-Sării în munții Sării. Lignit se găsește la Pliscul, lângă cătunul Lindilari, în dealul Hirjea, la Modreni, pe valea Cîlnăului. Petroliu se găsește la Valea-Rea și la Scropus. Afară de Balta-Albă, lac salin, se mai găsesc izvoare de apă sulfuroasă,

din care cele mai importante sunt: la Bisoca, sulfuroasă și sărată, Poiana-Mărului, sulfuroasă dulce, Mănăstirea-luî-Birsache, pe pîriul Furul, între munții Purcelul și Carîmbul. Mai sunt și fierbători la muntele Clocoțișul, pe malul drept al Milcovului.

În tot județul sunt: 26882 cai, 173 măgari, 65934 vite mari cornute, 140441 oi, 28459 porci și 5910 capre (Decembrie 1900).

Stupii cu albine sunt 9429.

Viile ocupă o suprafață de 9052 hect.

Căile de comunicație sunt: calea ferată Buzău-Focșani, ce trece prin com. Zoița, Rîmnicul, Sihlea, Gugești și Coteștica-calea națională Buzău-Focșani; căile județene: de la Rîmnice la Jitia, la Puești, la Măicănești, la Balta-Albă; o mulțime de căi vecinale între comune.

Din trecutul județului. Ștefan-cel-Mare, Domnul Moldovei, luptîndu-se cu Radu-cel-Frumos, Domnul Munteniei și aliatul Turcilor, la 1474, bate pe Radu, care fuge la Turci, iar el intră în Rîmnice, și pune fundamentele bisericii Piatra saŭ Domneasca. Cu puțin înainte de Țepeș, se luptase cu Turcii, și se știe și astăzi locul de unde își făcea el țepele pentru Turcii prizonieri: este dealul Țeapa, în plasa Orașul, comuna Odobasca. Ștefan a bătut pe Radu la Cursul-Apeii, care nu este probabil de cît cursul apeii Rîmnicului, și, în adevar, la Mărtinești, legenda spune de o bătălie între Domnul Ștefan și Radu. Din acest timp județul a rămas liniștit; semnalam însă trecerile armatelor turcești, în Polonia, pentru războaiele lor.

Declarîndu-se război între Turci și Ruși, Rușii, în unire cu

Austriacii, bat pe Turci la Mărtinești, la 1789, după care se încheie armistițiul de la Focșani; dar războiul continuă în anul următor, și se termină numai prin pacea de la București, 1812, când Rușii iaș Basarabia. Până la 1862, jud. purta numele de Slam-Rîmnicul, și reședința lui era în Focșani-Muntenești, iar de atunci își schimbă numele în cel de Rîmnicul-Sărat, și-și mută capitala sa în târgul Rîmnicul-Sărat, care cu timpul deveni un mare antrepozit al produselor din acest roditor județ.

Rîmnicul-Sărat, *com. urb.*, în jud. R.-Sărat, pe malul stîng al râului Rîmnicul, situată între 45° 22' latitudine boreală și 24° 43' longitudine orientală.

E așezată în partea de S.-V. a județului, și în partea de E. a plășei Rîmnicul-d.-s.

Se mărginește la N.-V. și S. cu moșia sa numită Moșia-Domnească, iar la V., cu râul Rîmnicul-Sărat, care-l desparte de comunele Zgîrciți și Bălțați.

Este așezat pe un platou dintre râul Rîmnicul și pîriul Valea-Coțatcul, platou avînd o înclinare spre S.-S.-E.

Este udat în partea de V. de râul Rîmnicul-Sărat, care curge în direcțiune de la N.-V. la S.-E. Iazul-Morilor, ce se desface din râul Rîmnicul, din dreptul com. Jideni, curge d'alungul orașului; apa, atît a râului Rîmnicul, cît și a Iazului-Morilor, fiind sărată și rea de băut, apa potabilă se aduce din cătunul Răducești (al com. Băbeni), la o depărtare de 7½ kil. spre N.-V. de oraș, prin tuburi de pămînt, și se distribuie în oraș prin 12 fîntîni.

Are o suprafață de 2310 hect., din care 444 hect. ocupate de vatra orașului și 1866 hect. în-

tinderea moșiei Domnești, care este tot a orașului.

Este împărțit în 3 culori: Roșu, în centru, care coprinde vechia parte, numită Vatra-Orașului; culoarea de Galben, la S., care coprinde vechile mahalale Pităreasa și Erculești; culoarea de Albastru, la N., care coprinde mahalaua Sf. Nicolae.

Are 117 strade, și 2114 de case.

Locuri de plimbare sunt: Calea Victoriei, Grădina publică, situată în centrul orașului, între strada Carol I și bulevardul Justiției, și avînd o întindere de 4 hect.

Serviciul sanitar se face de 1 medic al orașului, 1 medic veterinar și 1 moașă. Sunt 2 spitale: spitalul județean, cu 40 paturi, și spitalul Bagdat, cu 12 paturi.

Are o populație de 13134 suflete: 6884 bărbați și 6250 femei (1899).

Sunt 8 biserici ortodoxe, deservite de 11 preoți, 1 diacon, 10 cîntăreți și 3 paracliseri; 3 sinagoge, cu 3 cîntăreți.

Bisericele ortodoxe cele mai principale sînt:

Biserica Piatra saŭ Domneasca, cu hramul Cuvioasa Parasciva, zidită din temelie de Ștefan-cel-Mare, Domnul Moldovei, pe la 1474, după războiul cu Radu-cel-Frumos. La început a fost de piatră, de unde și numele de Piatra. S'a reparat în urmă de familia C. Dragomirescu. Are ca deservenți 3 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica catedrală, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, zidită în 1697, de Constantin Basarab-Voevod și Mihael Cantacuzino, Vel Spătar; are ca deservenți 2 preoți. A fost închinată mănăstirei Muntele-Sinaï. Are 2 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Robeasca, cu hramul Adormirea Maicii Domnului și Sf. Spiridon, zidită în 1784 de Asanache Nicolescu, biv-vel-pitar și soția sa Maria; s'a reparat în 1814 de biv-vel-serdar Asanache Robescu; e îngrijită de stat; are 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser; a fost închinată Sf. Mormînt; înainte de secularizare avea moșia Nisipurile, Jideni și 40 pog. vie în Jideni.

Biserica Bagdat, cu hramul Sf. Dumitru și Sf. Toma, zidită în 1753 de Dumitrașcu Bagdat, reparată în 1870—71 de Toma Bagdat, fiu adoptiv al paharnicului Alecu Bagdat; are ca deservenți 2 preoți și 2 cîntăreți, din care 1 paracliser; n'a fost închinată nicăeri și posedă și astă-zî moșii, vii, prăvălii, etc., din cari se întretine și spitalul Bagdat.

Bisericele aparțin Eparhiei din jud. Buzău.

Este în R.-Sărat un gimnaziu, fundat la 1889 și care poartă numele cunoscutului bărbat politic Vasile Boerescu; 2 școale primare urbane de băeți; 2 școale urbane de fete și o școală rurală mixtă (1900—901); 2 școale private. Cea d'întîiu școală primară urbană s'a înființat la 1864, a 2-a la 1867.

Din 2310 hect, suprafața orașului R.-Sărat, 1866 hect. sunt ocupate de Moșia-Domnească. Aceasta se mărginește la E. cu râul R.-Sărat, și cu moșia Bălțați, Brăești-Dumitrești; la N., cu moșia Jideni, și la S., cu moșiile Obidiți și Rubla. E divizată în 6 parchete și e arendată pentru agricultură; 12 hect. sunt arendate pentru grădinării, 18 hect., în partea de N. sunt rezervate pentru exerciții militare, și 636 hect. pentru pășune.

Mai sînt în comună 2 mici

fabrici de săpun, 8 poverne de fabricat rachiū, apoi 2 fabrici de luminări, 10 fierării, 11 lem-nării; 34 cizmarī, 2 dogari, 1 olar, 22 croitorī, 3 boiangii, 3 hotelierī, 2 librari, 1 tipograf și litograf.

Comerțul este activ; se face de 452 persoane și constă în vânzări și cumpărări de lemne, vite, lemne de construcție, vin, rachiū și manufacturi.

Sunt în oraș următoarele pi-ețe: Piața Halelor, situată în cen-trul orașului, lângă râul Rîmnicul, unde se vînd toate cele necesare pentru alimentațiune; Piața Li-bertății, în partea de N. a ora-șului, unde se fac bîlciurile anu-ale și săptămînale, pentru vânzări de vite, lemne și cereale.

Bîlciurile, cari se fac aci sunt: la Sf. Gheorghe (23 Aprilie), Drăgaica (la 24 Iunie), la Ispas (Mai, la Înălțare); în afară de aceste 3 bîlciuri mai sunt și bîlciurile săptămînale, ce se fac în piața Halelor.

Șoseaua națională Buzău-Rîm-nic-Focșani, trece prin partea de V. a orașului de unde pleacă căile județene spre Jitia, spre Măicănești și spre Balta-Albă, și alte drumuri vecinale spre comunele învecinate: Zgîrciți, Ștubeiul, Voetinel, etc.

Nu se cunosc fapte relative la fundarea orașului. Pe la anul 1474 exista, căci vedem pe Ste-fan-cel-Mare, în războiul lui cu Radu-cel-Frumos, că intră în o-raș și pune temelile bisericii catedrale.

Rîmnicul-Sărat, *rîu*, ce izvoește din jud. Buzău, dintre munții Curcubeta-Mare și Curcubeta-Mică. Izvoarele lui sunt socotite 3 mici pîraiașe, Mălușelul, în com. Mînzălești, Martinul și Curcu-beta. După ce se împreună, intră în județul R.-Sărat, se îndreaptă

mai întîiu spre N.-E., până la că-tunul Intre-Rîmnice, de unde, avînd o direcție spre E. până la căt. Bicești, face o mare curbă în formă de S. întors, până la com. Dedulești; de aci se în-dreaptă spre S.-E., până mai jos de orașul R.-Sărat, de unde ia direcția continuă spre N.-E., până la comuna Ciorăști; apoi se îndreaptă spre N., până la cătunul Tătăranul, și după ce face o mare curbă, se îndreap-tă spre E., și, la căt. Bolboaca, iese din jud. R.-Sărat, intră în jud. Putna, și, după cît-va drum, se varsă în râul Siretul, pe dreap-ta lui, în dreptul com. Fundeni (jud. Tecuciū). Are un curs în forma unui semi-cerc, avînd și izvorul și îmbucătura pe același grad latitudinal. Are o lungime cam de 150 kil. Cursul său până la căt. Bicești este repede de tot; de aci până la R.-Să-rat se mai domolește, pentru a deveni liniștit de tot până la vărsarea lui.

Basinul său este coprins între munții Omul, Stejicul, Stoica, Alunul, culmea Lupanul, Dea-lul-Turculețul, Măgura-Căpăți-nei, Streața, Jinurul, Coțatcul, la N., și între munții: Curcu-beta, Bisoca, Dealul-Cîlnăului, Spidele, Poiana-Părului, Baba, Două-Coaie, Fîntîna-Turcului și Strejești, la V. și S.

Basinul are o întindere cam de 1100 kil. patrați și coprinde mai tot plaiul Rîmnicul, cu comunele: Bisoca, Jitia, Chiojdeni, Dumit-rești, Buda și Dănulești; par-tea de E. a plăsei Rîmnicul-d.-s., cu comunele: Băbeni, Dedu-lești, Jideni, Zgîrciți, Greabănu-l, Putreda, Bălțați și Obidiți; par-tea de N. a plăsei Gradiștea, cu comunele: Ștubeiul, Măcrina, Nicoleşti, Puești, și partea de V. a plăsei Marginea-d.-j., cu comunele: Ciorăști, Slobozia-Mi-

hălceni, Mărtinești, Rîmnicești și Măicănești sau Bolboca.

Afluenții săi mai însemnați sunt: pe dreapta: Recea Moț-dovanul, Sări (prin aceste lo-curi el primește o mulțime de pîraie a căror apă i-au sărat-o și pe a lui de unde și numele), Schitul, Cătăuțul, Valea-Rea, Să-rat, unită cu Buda, Dedulești, Buda, Oreavul, unit cu Greabă-nul și Putreda; pe stînga, Pur-celul, Cerbul, Corbul, Turburea, Săritoarea, Motnăul, Dumitrești, Mocanca, Bădila, Căprăria și altele mai mici. Mai are apoi vre-o 15 iazuri de ale morilor în Jideni, R.-Sărat, Bălțați, Obi-diți și Ștubeiul. În cursul său, cînd apele sale vin mari, ali-mentează și cîte-va lacuri de pe malurile sale, ca: balta Ne-grul, în com. Bălești, Coadă-Gîrlei, în Rîmnicești. Pe el sunt mai mult ca 40 mori.

Rîmnicul-Sărat, *stație de dr.-d.-f.*, jud. R.-Sărat, pl. Rîmni-cul-d.-s., com. urb. R.-Sărat, pe linia Buzău-Mărășești, pusă în circulație la 13 Iunie 1881. 118.43 m. d'asupra nivelului Mării. Venit pe 1896: 422433 lei.

Rîmnicul - Vîlcea, *oraș*, situat sub poalele dealului Capela, la confluența rîurilor Rîmnicul și Oltul. Are o suprafață de 16 kil. pătrați. Este capitala jud. Vîlcea și reședința Episcopatu-lui Rîmnicul-Noul-Severin.

Orașul Rîmnicești se cunoaște bine între anii 1240—1259; iar din 1290 îl găsim până azi ca-pitala județului; din 1304 devine și capitala Archiepiscopiei La-turilor, mutată definitiv din Se-verin între anii 1355—1370 de Alexandru și Vladislav Basarab, sub numele de Archiepiscopia Rîmnicul-Noul-Severin.

Limitele sale sunt : la N., com. Bujoreni; la S., com. Ocele-Mari, de care se desparte prin dealul Inătești; la E., râul Ol-tul, care îl desparte de jud. Argeș și la V., com. Vlădești, de care se desparte prin dealurile Priba și Capela.

De orașul Rîmnic sunt alipite și cătunele: Inătești, la S., pe malul drept al râului Rîmnicul; Cetățuia, la N.; Priba, la V.; Arhanghelul și Ostroveni, la E.

Orașul s'a divizat în 3 colorii sau comisii: culoarea albastră, în centru; culoarea roșie, la S.-E., pe malul drept al râului Rîmnicul, coprinzînd și căt. Ostroveni; culoarea galbenă, la N., (Țigănia și Cetățuia).

Are o populațiune de 7317 locuitori: 4125 bărbați, 3192 femei (1899).

Are: 2 școli primare urbane, una de băieți și una de fete, cu 2 institutori și 7 institute, frecventate de 482 copii (1899—900); o școală primară rurală în sub. Arhanghelul, frecventată de 73 elevi; un seminar de gr. 1-iu pentru tinerii care se hirotonisesc preoți pentru comunele rurale; un gimnaziu, înființat în anul școlar 1891—92 și o școală de meserii, întreținută de jud. În această școală se învață: fierăria, dogăria, timplăria, rotăria și strungăria, avînd și o secție de dogărie în Drăgășani. Elevii, în număr de 40, sunt interni.

Pe lîngă catedrala sfintei E. piscopii, mai sunt 7 biserici și anume: Cuvioasa Paraschiva, Maica-Domnului, Toți-Sfinții, Sf. Dumitru, Sf. Gheorghe, Sf. Ioan Botezătorul și Capela Cetățuia. În centrul orașului e mănăstirea catolică (Bărăția), a Franciscanilor. În această mănăstire este și o școală primară mixtă, subvenționată de comunitatea catolică.

Episcopia s'a zidit la 1504 de Tugomir Basarab, care în domnie luă numele de Ion Radu-Vodă.

Vladislav Basarab, la 1370, înființă a doua mitropolie cu scaunul în Rîmnicul-Vîlcea, vechea mitropolie fiind în Severin. Episcopia din Rîmnicul poartă numirea de Noul-Severin, pentru că a căpătat cam același ținut eparhial, care l'a avut fosta Mitropolie din Severin.

Această mitropolie, la 1497, a fost schimbată în Episcopie, de Radu-cel-Mare și mutată definitiv, unde se vede azi, sub Mihail Episcopul.

Reședința Episcopiei a fost pururea în Rîmnicul, afară de scurtul timp dintre anii 1847—1856, cînd biserica, cu toate dependențele sale, a ars cu desăvîrșire; din această cauză s'a strămutat la Craiova.

Biserica actuală a Episcopiei s'a zidit la 1856, sub domnia lui Barbu Dimitrie Știrbei. În pisania acestui an se zice: «În acest loc, unde a fost mai înainte biserică zidită de Arhiepiscopul Eftimie al Severinului și Mihail Episcopul, dar la 7243 (1735), în vremea războiului Turcilor cu Nemții, arzînd, s'a făcut a doua oară de Grigore Socoteanu, Episcopul, apoi d'atunci și până la 1847, stricîndu-se de vechime, precum și de focul întimplat din anul acela prin mai multe orașe cum și într'acesta, mistuind atît o parte din oraș cît și această Episcopie, cu toate împrejurimile ei și bolnița, a rămas numai niște ziduri ruinate până la 1850, cînd Episcopul Calinic a zidit biserica din temelie și a împodobit-o cu zugrăveala a doua oară».

În interiorul bisericii se vîd la dreapta portretul Principelui Barbu Știrbei, la stînga al lui Calinic, episcop al eparhiei Rîm-

nicul. Ușile sunt frumos sculptate în nuc. Pe una se vede marca Țărei, iar pe cea-laltă, marca Episcopiei.

În partea dreaptă, cum intri în curtea Episcopiei, este palatul episcopal, din care, prin galerii, treci în bibliotecă și d'aci în paraclisul Sf. Grigore, zidit de Grigore Socoteanu, Episcopul Rîmnicului, la 1745.

De aci, d-l Grigore G. Tocilescu, după care împrumutăm aceste științe, a luat pentru muzeu următoarele hrsoave:

1. Hrisovul pe pergament din 1767, Octombrie 23, lui Alexandru Scarlat Voevod, prin care, pentru credincioasele slujbe ale boerului Badea Știrbei, marele vistier, îi confirmă darul făcut de alți Domni antecesori acestuia, consistînd într'o pereche de case din mahalaua Goleșcului, cu toate namestiile ce sunt pe dînsul, ca să le stăpînească din neam în neam.

2. Hrisovul lui Alexandru Ion Ipsilante Voevod, prin care întărește metohului Episcopiei Rîmnicul din București, cu hramul Sfinților 40 Mucenici, privilegiul și al altora Domni de mai înainte acestuia, de a avea metohul, numai el singur dreptul de a ținea o Kerhanea sau fabrică de luminări de ceară-albă pentru sfințele biserici, plus 2 scaune de carne, scutite de orîce taxe, cum și 20 oameni scutiți de toate dările către hazna (anul 1797, Octombrie 10).

3. Hrisovul lui Constantin Gheorghe Hangerli, din anul 1798, Iulie 27, confirmînd aceleași drepturi zisului metoh.

4. Hrisovul lui Const. Alex. Ipsilante Voevod, din anul 1803, August 10, cu același cuprins.

5. Hrisovul lui Grigore D. Ghica Voevod, din 1825, Martie 12, asemenea.

Bolnița, din sus de Episcopie, este zidită la anul 7254 (1745), după cum se vede în inscripția săpată în piatră la intrare:

Este zidită din temelie prin osteneala și cu toată cheltuiala Prea Sfinției sale Kir Grigore Socoteanu Episcopul, precum și biserica cea mare iarășî de Sfinția Sa s'a împodobit în zilele Măriei Sale Io Constantin Nicolae Voevod.

Inscripția de sub peretele boltii dela intrare ne arată că biserica s'a zugrăvit și s'a înzestrat cu odoare tot de Episcopul Grigore Socoteanu, în anul 1748, prin zugravii Popa George și Badea Dincă. Icoanele împărătești, în număr de patru, sunt tot din acel an. Clopotul cel mare datează numai din 1848. Aci se află 2 uși vechi, sculptate foarte frumos.

Pe deal, în via de lângă bolnița, este o cruce mare, cu inscripțiune slavonă din anul 1656, din care se vede că s'a înălțat de Constantin Șerban Voevod și de soția sa Bălașa, cu blagoslovenia Episcopului de Rîmnic, Dionisie.

La bolnița Episcopiei din Rîmnic se afla înainte de 1850 școala pentru candidații de preoție, și arzînd a fost rezidită la anul 1856, cu cheltuiala Prea Sfinției Sale Episcopului Calinic. Înființîndu-se seminarul, localul școlii de candidați de preoție a fost prefăcut în tipografie a Episcopiei. Astăzi servește de locuință personalului servitor al bisericeii.

Biserica Cuvioasa Paraschiva, după cum se arată în pisania din năuntru, d'asupra ușei bisericeii, cu data 1880, «s'a început din temelie de Ion Pătrașco Voevod, la anul 1557; iar la anul 1558, fiul său, Mihaiu Bravul, Banul Craiovei, a terminat-o. La anul 1738, Banatul Craiovei fiind sub stăpî-

nirea Imperiului Austriac, impetrare fiind Carol VI, și făcîndu-se rezel cu Turcii, aceștia a scos Nemții din Țară, și a devastat tot orașul prin foc. La anul 1740 s'a reparat de negustorii Kiproveni. La anul 1768, cu ocaziunea rezelului între Austria și Turcia s'a dărîmat, iar biserica la anul 1790 s'a reparat de enoriași; la 1844 Sterie Iufca biv vel Ceauș a zugrăvit-o din nou făcînd fe-restrile».

Biserica este mică. Tîmpla e de zid, pictura din anul 1679. Portrete la stînga despre intrare: Mihaiu Bravul, în costum de dorobanț; alături, portretul doamnei Marița Măldărescu, care, zidînd cu banii săi turla din mijlocul bisericeii și zugrăvind biserica, a devenit ctitoră. La dreapta este portretul lui Pătrașcu-Vodă, iar alătura portretul lui Biv-Vel Ceauș Sterie Iufca.

Biserica-cu-toți-Sfinții s'a zidit cu cheltuiala Proin Episcopului de Rîmnic Grigorie Socoteanu, a lui Hagi Constantin Malahia și a lui Tudor Monahul, E-gumenul Dobrușei, de la 1762—1764, cum se citește pe pisania din tindă, cu data 7274 (1765), Septembrie 13.

Portrete sunt: Hagi Constantin Malahia în costum de neguțător, cu scurteică și cu anteriu, ținînd în mîna biserica; alătura este Ion Lahovari, tatăl răposatului Nicu Lahovari, în costum modern cu gheroc și pantalon; apoi Bica Ion Lahovari, născută Socoteanu. Ea a înzestrat biserica cu un venit de 1000 lei noi pe an.

Biserica Maica Domnului s'a fondat de Mircea-cel-Bătrîn la anul 1388, cu prilejul trecerii sale prin Rîmnic. La 1747, fiind arsă de Turci, s'a prefăcut cu

totul de logofătul Radu Rîmniceanu (Socoteanu), frate mai mare al Episcopului Grigore și al d-lor Ion Moldoveanu și jupîn Grigore, fiind acești doi din urmă din Sibiiu, ajutînd și Kir Clement Episcopul.

În comună sunt 5 cimitire: două creștine, unul izraelit, unul catolic și unul protestant.

În Rîmnicul-Vîlcea sunt următoarele fabrici:

Fabrica de cherestea, Stagni & Comp.; fabrica de cherestea a d-lui N. C. Vămășescu; fabrica de frîngii a fraților Simianu și fabrica de pielărie a fraților Hanciu & Comp.; moara Avrănescu, pe apa Rîmnicul, unde se macină odată până la cincî feluri de făină, scoțînd și griș.

Sunt două bîlciuri anuale, unul la Sf. Petru (29 Iunie) și altul la Vinerea-Mare (14 Octombrie) se țin lângă oraș. Afară de acestea mai este și tîrgul săptămînal ce se ține în toate Marțile. Orașul este legat cu jud. Argeșul prin podul de fier de pe apa Oltului.

Are 2 piețe: una lângă Iazul-Morilor, cu gherete construite; alta în centrul său, pe loc deschis.

Are 4 barieri: Traian, spre S.; Cetățuia, la N.; Tudor-Vladimirescu, la podul de fier peste Olt, la E.; și bariera Olănești, pe calea Călărașilor, spre V.

O grădină publică, numită «Zăvoiu», între iazurile morilor, legată cu un podeț peste iaz pe strada Călărașilor, are o pozițiune frumoasă. Aci se află mai multe izvoare de apă sulfuroasă, un stabiliment de băi și o fîntînă cu apă, care alimentează tot orașul. Lîngă Podul-de-Fer de peste Olt se află o altă fîntînă, fondată de Episcopul Rîmnicului Filaret, în 1792.

Are un spital județean cu 30 paturi, din care unul întreținut cu venitul fondului de 7000 lei, ce Episcopul Iosif Bobulescu a lăsat pentru întreținerea unui pat și alte două paturi întreținute din fondul lăsat de Doamna Elizabeta Constantin Lahovari.

Județul, pentru plata personalului acestui spital, înscrie anual în bugetul său 14760 lei; iar pentru hrana bolnavilor din spital, medicamente, înscrie anual în bugetul său 18332 lei.

Bugetul orașului R.-Vilcea pe 1898—99 are la venit 270729,69 lei și la chelt., 270115,98 lei

Rîmnicul-Vilcea, stație de dr. d.f., jud. Vilcea, pl. Ocolul, com. R.-Vilcea, pe linia Drăgășani-Rîmnicul-Vilcea, pusă în circulație la 20 Iunie 1887. De aci pleacă și linia R.-Vilcea — Frontieră (Rîul-Vadului), pusă în circulație în 1901. Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 234^m,03. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 265094 lei, 96 bani.

Rîmnicului (Gîrla-), *gîrlă*, jud. Botoșani, izvoarește din dealul Deleni, moșia Băiușeni, com. Fintînelele, și se varsă în Gîrlalui-Boghian.

Rînca, *munte*, în partea stîngă a Gilortului, plaiul Novaci, jud. Gorj, la N. com. Novaci, între munții: Paltinul, Dilbanul și Titvele.

Rîncăciovil, sat, în jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, cât. com. Lucieni. Are o pădure de peste 145000 arii.

Rîncăciovil, parte a comunei Gorganul, jud. Mușcel, populată numai de Țigani de vatră ai mănăstirei cu același nume.

Rîncăciovil, mănăstire, în jud. Mușcel, pl. Podgoria, com. Gorganul, zidită de Arsenie Șoimu, Vel Căpitan și de soția sa, Ana. la 7155 (1647), reparată la 1838 de David Rîncăcioveanu. Astăzi este redusă la biserică de mir.

Rîncăciovil, moșie, în jud. Buzău, com. Boldești, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Rîncăciovil; are 400 hect., mai toate arabile; 128 hect. s'au dat însurățelilor și 8.5 hect., școlăi.

Rîncăciovil, gîrlă, izvoarește de la locul numit Fundul-Văeș-Ruscului, din punctul Sălcișoara, jud. Mușcel, străbate com. Gorganul, pl. Podgoria, de la N. spre S. și se varsă în râul Argeșul, în raionul com. Gorganul.

Rîncezi, com. rur., jud. Prahova, plaiul Teleajenul, situată la poalele muntelui Posada, plaiul Nucșoara și Rîncezi, și pe văile Nucșoara și Rîncezi, la 43 kil. de capitala județului, și la 12 kil. de Văleni, reședința plaiului.

Se compune din 2 cătune: Rîncezi și Nucșoara, cu o populație de 1760 locuitori, locuind în 375 case.

Are 3 biserici, una în Rîncezi, cu hramul Sf. Dumitru și Sf. Nicolae, rezidită la 1890 cu ajutorul locuitorilor; două în cât. Nucșoara, din care una fondată în 1840, cu inscripția următoare:

Biserică sunt eu sfințită,
Pentru slava lui Dumnezeu zidită
Alexandru Ghica domnea
Chesarie episcopea.

Prin osîrdia Nucșorenilor și a egumenului Motrenilor, Arhimandritului Eufrosin Poteca, născut în satul acesta în veci să fie pomeniți.

Iar cea-l'altă fondată în 1895 din osîrdia și cheltuiala d-ilor

Gheorghe Salaoru, cu soția sa Rada și Nicolae Ionescu cu soția sa Rada și alți locuitori. Sunt deservite de doi preoți.

A patra parte din locuitori sunt moșneni, iar restul, clăcași.

S'au împroprietărit la 1864. pe 410 hect., 120 locuitori, pe moșia moșnenilor și a statului.

Ei posedă: 88 cai și iepe, 375 boi, 75 capre, 1500 oi și 128 porci.

Școala datează în com. de la 1880 și e frecventată (1899—1900) de 52 băieți și 18 fete.

Suprafața comunei, împreună cu locurile cultivabile, izlaz și pădure, este aproximativ de 950 hect.

Comerțul se exercită în comună de 5 circiumari.

Bugetul com. e la venituri de 7986,98 lei, și la cheltuieli, de 4505,32 lei.

Șoseaua județeană Văleni-Posești, o pune în comunicație cu com. Posești, spre E. și cu Ogretinul, spre V. Din partea de E. a com. începe o șosea vecinală la com. Star-Chiojdul și Bătrîni.

E brăzdată, în partea de N.-V. a cătunului Rîncezi, de muntele Leurdeanu cu plaiul Stănila; în partea de N., se află muntele Posada cu ramurile Zamora și virful Chiciura; în partea de S. a comunei este muntele Mierla; iar prin centru, plaiul Nucșoara, numit și Cârpenișul, care se întinde de la N. spre S. prin mijlocul comunei, pe care o desparte la E. de cât. Nucșoara și la V. de Rîncezi și care este plantat în cea mai mare parte cu livezi de pruni, meri, nuci, cireși, etc. Munții Virful-Mierlei, Leurdeanu, Posada, cu ramurile sale: Zamora și Chiciura, sunt acoperiți cu mică tufșură de pădure și servesc, în timpul verei, pentru pășunarea vitelor.

E udată de pîraiele Nucșoara și Rîncezi, care se împreună la locul numit Gura-Rîncezilor și intră în com. Ogretinul.

Se mărginește la N. cu munții Posada și Leurdeanul, la E. cu moșia Zeletinul și com. Star-Chiojdul, la S. cu com. Posești și munții Vîrful-Mierlei și la V. cu com. Ogretinul.

Rîncezi, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Rîncezi, moșie și pădure ale satului, jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Rîncezi, pendinte de mănăstirea Cotroceni. Moșia pe periodul 1886—1896 s'a arendat cu 3100 lei anual. Pădurea are 250 hect. și e formată din trupușurile Plopișul (125 hect.) și Pietrele-Inferate (125 hect.).

Rîncezi, gîrlă, jud. Prahova, izvorește din muntele Leurdeanul, de la poalele pădurei Purcărețul, curge de la N. la S. prin com. Rîncezi, pl. Teleajenul, și, la locul numit Gura-Rîncezilor, se unește cu pîriul Nucșoara, cu care se varsă în gîrla Ogretinul.

Rîndunica, cîtun, jud. Vlașca. Vezi Bățcoveni.

Rînghilești, com. rur., în partea de S.-E. a plășei Ștefănești, jud. Botoșani. Se întinde pe dealuri ce se prelungesc de ambele părți ale pîriului Corogea până în rîurile Prutul și Jijia.

E formată din satele: Boroșeni, Călărași, Ciornoha, Durnești-Mitropoliei, Odaia-Rînghilești, Berza, Ilișeni, Rînghilești și Santa-Maria.

Teritoriul com. este format din dealuri înalte, podișe întinse și văi înguste.

Suprafața com. este de 9766

hect., din care 4636 hect. ale proprietarilor, 3700 hect. ale locuitorilor și 1430 hect. ale satului, cu o populație de 729 familii, sau 3407 suflete.

Are 3 biserici, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; 3 școli mixte, conduse de 3 învățători și frecventate de 150 băeți și 20 fete; 6 cîrciumi; 21 comerțianți și 26 meseriași.

Locuitorii posedă: 2081 boi și vaci, 635 cai, 6161 oi, 955 porci, 164 capre, 2 bivoli și 458 stupi cu albine.

În com. sunt 13 iazuri; 2 mori de apă la iazuri și 1 moară cu aburi.

Budgetul e de 14937 lei la veniturii și de 11100 lei, 50 b., la cheltuieli.

Rînghilești, sat, în jud. Botoșani, situat pe coastă de deal și împrejurul unui iaz, pe o vale care se deschide spre valea Corogea și a Prutului în partea de V. a com. Rînghilești, pl. Ștefănești. Moșia are o întindere de 3245 hect. și o populație de 147 familii, sau 664 suflete, din care 216 contribuabili. Pe moșie sunt satele Rînghilești, Odaia-Rînghilești și Ilișeni.

Agricultura se face aici sistematic. Moșia care poate servi de model, e înzestrată cu 8 iazuri bine îngrijite, cu 2 mori de apă și 1 de aburi la Ilișeni, care produce mari cantități de făină de grîu pentru comerț; iar pe moșie, și în satele Odaia-Rînghilești și Ilișeni, sunt construite magazii, șuri, șoproane, grajduri, ateliere de fierărie, rotărie și lemnărie, pentru exploatarea agricolă.

Pe vîrful dealului Ciornohal se află o pădure de stejar, de 115 hect.

Aici este reședința primăriei com. Rînghilești.

Are o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 36 elevi; 1 biserică de zid, în centrul satului, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 740 vite mari cornute, 236 cai, 2770 oi, 50 capre, 10 bivoli și 890 masculi.

Stupi cu albine 192.

Rîngoia, pîriu, izvorește din partea de N. a com. Dumești, pl. Fundurile, jud. Vaslui, udă com. și, în mijlocul satului Dumești-Mari, se varsă în rîul Bîrladul.

Valea sa este formată din prelungirea dealului Rîngoia.

Rînzăști, com. rur. și sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, spre E. de Bîrlad, pe malul rîului Prutul. Satul formează com. cu același nume cu cît. Golia.

Are o populație de 515 locuitori, 135 case și o biserică.

Teritoriul com. este mlăștinos. Se scoate din bălți mult pește și stuh.

Se cultivă viea pe o suprafață de 1725 hect.

Comerțul se face de 10 persoane.

Pe teritoriul com. sunt pichete pentru paza fruntariilor.

Budg. com. este de 3457 lei.

Rîpa, sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Lupoia.

Rîpa, subdivizie a com. Recea, pl. Horezul, jud. Vilcea.

Rîpa, numire veche a satului Braniștea, jud. Prahova, pl. Filipești, com. Haimanalele.

Rîpa, cîtunaș, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Jegujani.

Rîpa-Fetei, pisc, în jud. Mușcel,

com. Cîmpulung, mahalaua Malul-d.-s.

Rîpa-Iepeî, sat, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Slobozia-Luncani, situat aproape de Pădurea-lui-Ianoli, pe dealul Grigorenii. Are o populație de 28 familii, sau 105 suflete.

Rîpa-Lungă, sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cât. com. Chiojdeni, situat în partea de S. a com., la poalele dealului Rîpa-Lungă, pe pîriul Rîpa-Lungă, la 5 kil. de cât. de reședință, Chiojdeni-Marî.

Rîpa-Lungă, deal, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, comuna Chiojdeni, se desface din Dealul Cîlnăului, se întinde printre niște mici afluenți ai pîriului Cătăușul și pîriul Rîpa-Lungă, brăzdînd partea de S. a com.

Rîpa-Lungă, pîriu, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, comuna Chiojdeni; izvoarește din dealul Rîpa-Lungă și, după un curs de 7 kil., se varsă în pîriul Cătăușul, în apropiere de cât. Rîpa-Lungă.

Rîpa-Tătarului, rîpă, în partea de S.-V. a satului Rînceni, pl. Prutul, jud. Fălciu, numită astfel pentru că pe aci era locul unde năvăleau Tătarii în țară, trecînd Prutul.

Rîpeni, subdivizie a cât. Cernătești, com. Cernătești, jud. Buzău.

Rîpile, cătun, al com. Rușiavățul, jud. Buzău, cu 380 locuitori și 77 case.

Rîpiceni, sat, pe țărmul drept al Prutului, în partea de N. a com. Movila-Ruptă, pl. Ștefănești, jud.

Botoșani, cu o suprafață de 1718 hect. și o populație de 153 familii, sau 670 suflete.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 66 elevi; 2 cîrciumi.

Vite: 410 boi și vaci, 50 cai, 3630 oi, 4 capre, 3 bivoli, 84 porci.

Rîpile, com. rur., jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., așezată în valea Trotușului. E alcătuită din 7 cătune: Borzești-Clăcași, Borzești-Răzeși sau Crucea-de-Piatră, d'a dreapta Trotușului; Slobozia-Mielului, în stînga Tazlăului-Mare, aproape de confluența lui cu Trotușul; Rîpile, reședința, în stînga Trotușului; Pătrășcani, Motocești și Păltinata, pe pîriul Păltinata.

În condica Liuzilor găsim Borzești și Rîpile, răzășești, iar în statistica din 1874 numai 5 cătune iar Păltinata și Motocești lipsesc (Motocești erau alipiți la com. Gropile).

Se mărginește la N. cu com. Brătîla; la E., cu com. Gropile; la S., cu com. Bogdana și la V., cu com. Onești. Este udată de rîul Trotușul, care se împreună aci cu Tazlăul-Mare și se încarcă cu pîriul Păltinata pe stînga.

Dealul-Benei și culmea Ciortolomului sunt ridicăturile mai însemnate de aci.

Are o populație de 762 familii, sau 2774 suflete; o școală mixtă, frecventată de 46 elevi; 6 biserici, 2 în Rîpile (una în Rîpile-d.-s. și alta în Rîpile-d.-j.) și cîte una în Borzești-Clăcași, Borzești-Răzeși, Pătrășcani și Slobozia-Mielului, deservite de 3 preoți și 9 cîntăreți; 9 cîrciumi.

După legea rurală din 1864 s'au împroprietărit 251 locui-

tori, cu 816 fălci și 40 prăjini pămînt în țarină.

Teritoriul comunei are o întindere de 4735 hect. Pădurile Pătrășcani, Slobozia, Răzeși-Rîpile, ocupă peste 1000 hect.

Proprietarii mari sunt: Dumitru Paraschiv, cu 611 hect. pămînt productiv; Alex. D. Paraschiv, cu 335 hect.; G. E. Bogdan; casa defunctului D. A. Hepites.

Pămînturile mai sunt împărțite între foștii clăcași și vechi răzeși.

Viile sunt pe o întindere de 186,25 hect.

Totalul pămînturilor de cultură este de 2532,04 hect.

Vite: 67 cai, 1404 vite mari cornute, 394 porci, 211 capre și 1375 oi.

Budgetul com. e la venituri de lei 11523, bani 41 și la cheltueli, de lei 2804, bani 90.

Comuna este străbătută de calea vecinală Rîpile-Gropile-Răcăciuni și de linia ferată Adjud-Tîrgul-Ocna.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 55 kil.; la Tîrgul-Ocna, 18 kil.; la com. Gropile, 8 kil.; la com. Onești, 7 kil.; la com. Bogdana, 12 kil.; la com. Brătîla, 15 kil. și la com. Tîrgul-Valea-Rea, reședința plășei, 24 kil.

Distanța de la satul Rîpile până la stațiunea drumului-defier Onești, este numai de 4 kil., iar satele Borzești și Crucea-de-Piatră vin pe stînga liniei ferate, mai aproape de Onești de cît Rîpile. Tot pe la aceste două cătune trece șoseaua națională Adjud-Căiușul-Onești, paralelă cu calea ferată.

Rîpile, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., compus din secțiile: Rîpile-d.-s. și Rîpile-d.-j., reședința com. Rîpile, situat pe

stînga Trotușului, aproape de confluența Tazlăului-Mare.

Este format din trei alte sate, care în vechime erau separate: Bălăceni, Răuani și Murcenii.

Are o populație de 320 familii, sau 1144 suflete; 2 biserici, una în Rîpile-d.-s., deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, clădită la 1790, și a doua în secția Rîpile-d.-j., cu 1 cîntăreț; 1 școală mixtă, frecventată de 36 copii; 3 circiumi.

Vite: 15 cai, 545 vite mari cornute, 190 porci și 25 capre.

Rîpile, sat, în jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Drănceni, așezat între dealuri, spre V. de tirgușorul Drănceni, la 5 kil.

Suprafața teritoriului moșiei e de 3000 hect., cu o populație de 66 familii, sau 260 suflete.

Are o biserică, fondată de proprietarul moșiei; 1 moară cu vapori.

Aici este încă așezarea veche a familiei răposatului om politic Mihail Cogălniceanu.

Rîpile, fost sat, în jurul iazului Stroești, com. Drăgușeni, jud. Suceava.

Rîpile, moșie, în jud. Buzău, com. Rușiavățul, căt. Rîpile. Are 152 hect., proprietate moșnenească.

Rîpile - Ciorbenilor, localitate, pe moșia Darabani, comuna cu același nume, pl. Prutul-d. j., jud. Dorohoiu, în care s'a descoperit urme de lignit, care după analiza chimică făcută în laboratorul din București, s'a găsit de foarte bună calitate.

Rîpile-de-Jos. Vezi Rîpile, sat, jud. Bacău.

Rîpile-de-Sus. Vezi Rîpile, sat, jud. Bacău.

Rîpta, sau Slobozia, sat, pe moșia cu același nume, com. Hreățca, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu o populație, de 18 familii, sau 92 suflete.

Hotarele moșiei sunt cu: Becești, Buda și Pasatul.

Rîșca. Vezi Lehnești-Rîșca, sat, com. Movila-Ruptă, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

Rîșca, mănăstire de călugări, în jud. Suceava, com. Bogdănești, așezată pe malul drept al pîrîului cu același nume, sub poalele munților, într'o poziție foarte frumoasă.

Este zidită în stilul mănăstirei Probota și zugrăvită și pe din afară cu tablouri din istoria vechiului și noului testament.

Pe zidul bisericeii (în partea de S.) sunt două inscripții. D'asupra ușei arhondaricului mare se citește:

«La 1540 s'a zidit biserica Rîșca în a doua domnie a lui Petru Rareș-Voivod și opt odăi; la 1766, Calistru Eni Egumen Mănăstirei au adaos 4 odăi; iar la 1839, în zilele prea sfîntului Mitropolit Kirio-Kirio-Veniamin Costache, Isaia, Archimandritul, Egumen Mănăstirei, au înnoit odăile lui Petru Rareș Voivod și a lui Calistru Eni și au făcut d'asupra lor 12 odăi și 2 trapezi cu beciul lor de dedesubt, un acoperemint cu oserdia și cu toată cheltuiala sa; gătindu-se la 1840, Iulie 20 de zile».

Iar d'asupra intrărei arhondaricului mic se zice:

«Intru slava sfîntei Treimi s'a făcut aceste 12 chilii din întreg pămînt cu temelie de piatră și cu pîreți de cărămidă și cu pivniță boltită de desubt în zilele prea sfîntului Mitropolit Veniamin Costache cu drept banii mei de mine smeritul Isaia Archimandritu, întru lauda Ierarchului Nicolae, patronul meu, că slujind eu sfîntei Mitropolii 26 ani în slujba dicheiei m'au tras a fi sluga sa și egumen acestei Mănăstiri, spre vecinica mea pomenire am făcut acestea la anul 1830».

Înăuntru la trapez, pe pere-

tele de d'asupra mesei, este un tablou reprezentînd familia lui Petru Rareș, compusă din Elena Doamna, Ștefan și Petru Voivod, ținînd biserica sprijinită de ei, de sf. Ierarh Nicolae și de fiii Luxandra și Constantin.

Sub tablou stă scris:

«Aceste cadre după cum se văd s'a scris și s'a făcut cu cheltueala sfîntei sale... Kir-Kirie Arhimandrit i proin egumen sf. Mănăstiri Rîșcăi. Anul 1807».

În curtea mănăstirei este o cișmea cu apă. Mai sunt două livezi mari cu pomi roditori, o grădină de legume, o florărie ce înconjură mănăstirea și un iaz.

Istoric. — Adevărata dată a înființării acestei mănăstiri nu este cea de 1540 ce se vede d'asupra arhondaricului mare. Gr. Ureche în «Letop.», pag. 210, scrie:

«Iară într'acestaș an 7066, (1558) Septembrie, pristăvitu-s'au Macarie, Episcopul de Roman, ziditorul și începătorul Mănăstirei Rîșcăi, carele a fost la scaunul Romanului 27 ani și cu cinste l-au îngropat în Mănăstirea sa Rîșca...»

Deci, nu Petru Rareș, ci Episcopul Macarie este adevăratul ziditor și începător al Mănăstirei Rîșca. Aceasta ne-o confirmă și ne-uitatul Episcop Melhisedec Cronica Romanului» (I, p. 193) și Pumnul («Mănăstirile din Bucovina», p. 89).

De și tot în Letopisețe citim: «După întoarcerea din Ungaria (1532) face Petru Vodă Mănăstirea Rîșca (I, p. 205);» se vede însă că Petru Vodă a restaurat sau a terminat definitiv ceea ce Episcopul Macarie începuse.

La 1569, Anastase I, Episcop al Romanului, hărăzește acestei mănăstiri satul Bărlești. (Melhisedec, «Cron. Rom.», I, p. 195).

Afară de Bărlești, mănăstirea Rîșca mai stăpînea următoarele

moșii: Bogdănești, Rîșca, Boroaia, Hărmănești, Zamoștea, Grași și viile din dealul Neicueni și de la Cruce, din jud. Putna.

Moșiile Tețcani și Săbăoani s'au ținut numai în arendă de foștii superiori ai mănăstirei.

La 1821, Arhimandritul Isaia și dechiu al Mitropoliei se afla Egumen la Rîșca, înlocuind pe Arhimandritul Grigorie Crupenschi, care cumpăraseră, pe prețul de 15000 lei, mănăstirea Rîșca «cu contractul acel întărit cu sfința pecetea Mitropoliei și subscris cu însuși iscălitura Prea-sfinției-voastre, (Mitropolitului), făcut pe 12 ani și păzit numai 2 ani». («Ist. Mitr. Mold. și Suc.», 165, 198 și 199).

În același an (1821), mănăstirea Rîșca fu prădată fără nici un motiv de rămășițele eteriștilor (Xenopol, V, p. 499). «Mănăstirea Rîșca, Duminică, s'au prădat de 40 de Turci; numai zidul a rămas; pe călugări i-au legat și i-au bătut și i-au prădat; astăzi am văzut pe uliți straele frate meu Vasile ce 'l-am vătaf acolo și straele vătafului Pavel și rochiile nevestei; poruncă au dat nimeni să nu cumpere de la Turci; le vezi cu ochii și tac!» (Scrisoarea Arhim. Isaia din 1824, către Paharnicul Costantin, «Ist. Mitr. Moldovei și Sucevei», p. 131.)

În 1826, Arhimandritul Isaia, Egumenul Mănăstirei Rîșca, se judecă cu oamenii pronumiți «bogdaproști» pentru moșia Popoști din obârșia pîrîului Vasluiul («Uricariul» de T. Codrescu, vol. VI, p. 230).

Rîșca, sau **Cotul-Rîșcăi**, *sat*, pe moșia și în com. Bogdănești, jud. Suceava, așezat pe ambele țărături ale pîrîului Rîșca. Are o populație de 361 familii, sau 1165 suflete, din cari 589 băr-

bați și 576 femei; o biserică de lemn, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, înființată în 1876.

Vatra satului ocupă 150 fâlcă.

Improprietăriți în 1864 sunt: 22 fruntași, 47 pălmași și 138 codași, stăpînind 754 fâlcă.

Drumuri principale sunt: la Bogdănești (1 kil.), la Mănăstirea Rîșca (1500 m.) și la Slătioara (12 kil.).

Satul Rîșca a fost întemeiat de robii mănăstirei Rîșca. (Vezi Pomii-Robului). •

Rîșca, *pîrîu*, în jud. Suceava, pl. Moldova.-d.-j., format din pîraiele Druganul și Pădurețul, ce izvorăsc de sub muntele Pădurețul. Curge mai întîiu de la V. spre E., străbate satele Rîșca și Bogdănești, udă com. Bogdănești, pe o lungime de 7—8 kil., și, după ce a învîrtit trei mori, trece în com. Boroaia, pe care o udă pe o lungime de 4 kil. Apoi, mai învîrtind o moară, intră în com. Drăgănești, luînd direcțiunea de la N. la S., curge aproape paralel cu Moldova, șerpuiind prin satele Giulești și Pănurești și pe lângă Tonți, printre Șoimănești și Săvești, formează Cotul-Turcului, învîrtește moara lui Agioglu și după 7 kil. de șerpuire prin această comună, intră în com. Drăgușeni, unde are un curs de 4 kil. și se aruncă în Moldova. Are de tributari din dreapta: Rîșcuța, Moiša, Bogdăneasca, Pirlea, Izvorul, Chilineasa, Saca, Ulia, Tîrzia, Culeșa, Brustura și Sărata; iar din stînga: Slătioara, Budăcelul, Pîrîul-Colibei, Pîrîul-Arinului și Runcul-Bornii.

Conține pești: păstrăvi, zglăvoc, grindele, boișteni, mreane, porcușor, zvîrlugă și clenii.

Rîșcana, *pîrîu*, izvorește de sub

culmea dealului, ce unește Dealul-Catelinei cu dealul Mîndrului, com. Cotnari, pl. Bahluiului, jud. Iași, curge prin valea cu același nume, trece pe lângă marginea de S. a satului Cotnari, printre dealurile: Ineamănul, Mîndrului și Sărata, lăsîndu-se spre S.-E., și, lângă lunca Cîrjoaia, se varsă în dreapta rîului Bahluiul.

Rîșcani, *sat*, în partea de N. a com. Jigălia, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, situat în fundul unei văi, și avînd o populație de 56 familii, sau 274 suflete.

Are o biserică, făcută la 1750, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Locuitorii sunt razeși și se ocupă și de cultura viilor.

Rîșcani, *sat*, în partea de N., a com. Bereasa, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe Dealul-Rîșcanilor, pe o suprafață de 286 hect., din care 27 hect. pădure, și 149 hect. loc de cultură, fînăț, imaș ale proprietății. Are o populație de 15 fam., sau 78 suflete.

Locuitorii posedă: 2 pluguri și 3 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 16 vite mari cornute, 30 oi, 3 cai, 9 rîmători; 10 stupi.

Rîșca-Mare și Intre-Rîșcuța, *culme de munți*, în jud. Suceava, com. Bogdănești, a cărei principale piscuri sunt: Crucea-Tomiș, Gruiful, Piciorul-Lupului și Piciorul-Cîrlanului. Acoperită de păduri de brad și fag.

Rîșca-Mare și Intre-Slătioara, *culme de munți*, în jud. Suceava, com. Bogdănești, avînd ca piscuri principale: Bîtca-Neagră, Lidval și Capul-Dealului. Imbrăcată în păduri.

Rîșcuța, *pîrîu*, jud. Suceava, for-

mat de pîraiele Chițigăile și Dimbovița, ce izvorăsc de sub munții Chițigaia-Mare și Pleșul. După un curs de 4—5 kil., se aruncă în Rîșca.

Are de tributari din dreapta: Harjulea și Pîriul-Rusului; iar din stînga: Rătina, Pîriul-Tociilei, Vizunoaia, Gruul și Crucea.

El udă com. Bogdănești și conține: păstrăvi, boișteni și grindele.

Rîșești, com. rur., în partea de S.-E. a pl. Podoleni, jud. Fălciu, așezată în valea râului Prutul. Mărginită la N. cu com. Drănceni; la S., cu com. Duda; la E., cu Basarabia, despărțită prin râul Prutul și la V., cu moșiile Drănceni și Rîpele.

Este formată numai din satul Rîșești, situat parte pe podișul din șesul Prutului și parte pe șes.

Suprafața teritoriului com. e cam de 1000 hect., cu o populație de 260 familii, sau 752 suflete.

În capătul de N. al satului se află biserica, făcută la anii 1841—1846, de comisarul Costache Cerchez, fostul proprietar al moșiei. Alături de biserica, este casa proprietății. Ambele moșii sunt la o distanță de 500 metri în jos de movila Rîbiea.

Astăzi, proprietatea moșiei este a d-lui Teodor Cerchez.

În sat se află o școală, condusă de un învățător.

În partea de E. a satului se află pădure, pe malul Prutului, iar în partea de V., pe deal, vicia proprietății.

Locuitorii posedă: 600 vite mari cunute, 120 cai, 600 oi și 400 porci.

Rîșești, sat. Vezi Rîșești, com. rur., jud. Fălciu.

Rîșnarul, fost sat, jud. Prahova,

care s'a desființat, împreună cu satele Ștefănoaia, Cioricești și Chira, care au format com. Ghironeni, din pl. Filipești.

Rîșnița, sat, în partea de N.-V. com. Laza, pl. Racova, j. Vaslui, situat pe coasta dealului Rîșnița, cu o populație de 40 familii, sau 227 suflete.

Rîșnițele, rezerv. jud. Brăila, în partea de S.-E. a comunei Gropeni, între privalul Dobrota și izerul Ulmul; comunică la N. cu izerul Babalcul, prin privalul Scheauca.

Rîșnova, ape minerale, la Poiana-Pietroasa, în jud. Prahova, com. Predealul, pe valea Rîșnova, 1050 m. d'asupra Mării, aproape de gara Predealul, pe proprietatea M. S. Regelui și Eforiei Spitalului Civile din București.

Conțin sare, iodur de natriu și foarte puțin carbonat de calce. Instalațiuni sistematice neexistînd, se fac băi într'o piscină.

Au fost descoperite în 1859 de Dr. Davila.

Rîșnovei (Valea-), vale, izvoarește de la limita jud. Prahova, cu jud. Dimbovița, trece pe la poalele munților Rîșnova și Șipotul și se varsă în râul Prahovița, pe malul drept, din sus de Azuga.

Rîșnova, munte, jud. Prahova, înalt de 1218 m. de asupra nivelului Mării-Negre, situat la extremitatea jud. Prahova spre jud. Dimbovița.

Acest munte, împreună cu Piscul-lui-Cumpăt, Dutca, Clăbucetul-Taurului și Dosul-Cerbului, a fost vîndut la 1821 de Biv-vel logofăt Chrisoscoleu, doamnei D. Sachelarie.

La anul 1844, Baronul Christodor Sachelarie, proprietarul

prin moștenire al munților cumpărați de doamna Sachelarie de la Biv-vel logofăt Chrisoscoleu, lăsînd în urma morții sale mari datorii, acești munți i-a cumpărat marele Ban Alexandru Filipescu.

Astăzi se stăpânește de M. S. Regele Carol I, prin actul de cumpărătoare de la 15 August 1882. A fost vîndut de d-l N. Crețulescu pe prețul de 400000 lei, împreună cu Sorica, Dutca, Cumpătul, Jepii-Mar și Jepii-Mici. D-l Crețulescu îi moștenise de la fratele său Scarlat, iar acesta îi poseda prin cumpărătoare de la familia Filipeștilor.

La 1846, muntele Rîșnova, care pe atunci se numea și Provița, a fost măsurat de inginerul Gheorghe Fischtum, trimis de marele Postelnic Ion Al. Filipescu.

Rîtul-Porcului, deal, cu pădure, în partea de N. a com. Bazga, pl. Podoleni, jud. Fălciu. De pe valea din partea dreaptă, curge pîriul cu același nume și din cea stîngă pîriul Fundul-Bohotinului.

Rîtul, cîtun, al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 97 locuitori și 20 case.

Rîtul, cîtun, făcînd parte din com. Poenari, plaiul Novaci, jud. Gorj, situat la S. de râul Galbenul (Baia-de-Fer), pe șes.

Are o populație de 30 familii, sau 97 suflete romîni moșneni, și o biserică.

Comunicația în cîtun se face prin șoseaua județeană T.-Jiului-Ciuperceni-Vilcea, care o traversează.

Rîtul-Alb, com. rur., jud. Dimbovița, plaiul Dimbovița-Ialomița, situată spre N. de Tîrgoviște, pe valea pîriului Rîtul-Alb

și între dealurile Giurcul și Iacovul. Are o populație de 1098 locuitori; o biserică; o școală; trei mori de apă.

Locuitorii, și mai cu seamă femeile, se ocupă cu industria domestică, făcând tot felul de costume naționale.

Se vecinește la E. cu com. Runcul, la V. cu Bărbulețul, la N. cu com. Brebul și la S. cu com. Pietrari și Cucuteni, căt. Vilcana-d.-s., despărțindu-se de toate prin păduri, dealuri și văi și unindu-se cu Bărbulețul și Pietrari prin șoseaua comunală, iar cu cele-l'alte, prin poteci și drumuri neșoseluite.

Locuitorii posedă multe capete de vite: boi, vaci, cai, capre și porci, precum și livezi cu pruni.

Rîul-Alb, *pîrîu*, care izvoarește de sub muntele Brebul, jud. Dîmbovița, curge prin com. Rîul-Alb și Pietrari, pe lîngă com. Izvoarele și se varsă în Dîmbovița, în dreptul com. Priboiul. Afluenții săi sunt: Valea-Tisei, Valea-Bărbulețului și Valea-Runcului, ce curg prin raionul com. Bărbulețul; pîrîul Burlănești, ce curge prin raionul com. Voi-nești.

Rîul-Cîinenilor, *rîu*, jud. Vilcea, afluent al Oltului. Izvoarește din muntele Robul, curge de la V. spre E., printr'o vale mult mai largă ca a Rîului-Vadului și se varsă în Oltul, pe țărmul drept, din sus de com. Cîineni. De la origină și până aproape de Cîineni, valea sa e îngustă și adîncă; iar de la Cîineni, are o lărgime de la 200—300 metri.

Albia de asemenea la origină este îngustă; iar aproape de Cîineni are o lărgime de 60 m. Fundul conține pietriș mare. Lărgimea apei e de 2 m.; adîncimea,

de 0^m,20. Peste acest rîu, aproape de Cîineni, este un pod de piatră, lung de 40 m.

Rîul-Doamnei, *foastă plasă*, în jud. Mușcel, care coprindea pe la începutul secolului al XVIII-lea toate comunele de la Domnești până la Mărăcineni.

Rîul-Șes, *pichet de graniță*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

Rîul-Vadului, *subdivizie a com.* Cîineni, plaiul Cozia, jud. Vilcea, la 7 kil. de Cîineni.

Rîul-Vadului, *vamă*, jud. Vilcea, pl. Cozia, com. Cîineni, cu un edificiu frumos, posedînd și un biurou telegrafo-poștal. S'a înființat la 1 Ianuarie 1860. Venitul pe 1896—97: 61115 lei, 10 bani. De la Rîul-Vadului și până la trecătoarea Scăunelele, trecătoarea cea mai apropiată, sunt 12 kil. Pe aci trece calea națională și calea ferată în Ardeal.

Rîul-Vadului (Turnul-Roșu), *trecătoare*, însemnată din punctul de vedere istoric și cea mai adîncă, avînd de la 3—400 m., în fundul căreia se rostogolesc apele Oltului, jud. Vilcea.

Romaniî fortificaseră această trecătoare, de unde și vechia sa denumire de Poarta-Traiană. În timpul luptelor dintre Turci, Unguri și Romîni, avu o mare importanță. Ungurii bătură aci pe Turci în anii 1442 și 1493.

În anul 1849, pe aci intrară trupele rusești în Transilvania sub comanda generalului Lüders, care voi să taie linia de retragere a Ungurilor și tot pe aci acest general bătut de Bem trebui să se retragă repede în mijlocul ernei și într'o noapte îngrozitoare, ducînd cu sine numeroase familii romîne din Si-

biu, care fugeau de impilările Ungurilor.

Prin această trecătoare trece șoseaua, care plecînd de la Slătina, merge la Drăgășani, Rîmnicul, Cîineni, Rîul-Vadului și ajunge la Sibiu. La Cîineni, această șosea se întîlnește cu alta, care, pornind din Pitești, trece prin Curtea-de-Argeș, Tigveni, Sălătrucul, Titești și ajunge la com. Cîineni, după țărmul stîng al Oltului.

În Transilvania, la 10 kil. de frontieră, această trecătoare este fortificată.

La Rîul-Vadului începe un lung și strîmt defileu, care se termină aproape de Rîmnicul-Vilcea și are o lungime de 56 kil. și o lărgime de la 100 m. până la 1 kil.

În vechime, fortificația acestui debușeu consista dintr'un turn de cărămidă care a făcut să i se dea numele de trecătoarea Turnul-Roșu.

Pe aci trece acum și calea ferată R. - Vâlcei-Frontiera-Sibiu, cu stația finală, lîngă frontieră, Cîineni.

Rîul-Vadului, *rîu*, în jud. Vilcea, afluent al Oltului. Izvoarește din muntele Vîrful-Mare. Curge de la V. spre E., printr'o vale îngustă și se varsă în Olt, pe țărmul drept, aproape de vama cu același nume. Acest afluent al Oltului formează frontiera, în această parte a țării, la vărsarea sa în Olt. Lărgimea albiei este de 20 m. Fundul său conține pietriș mare. Un pod de piatră, lung de 18 m., înlesnește comunicația între Rîmnicul și Sibiul. Acest rîu se mai numește și Vodul. Are o lungime de 40 kil.

Rîureni, *cătun*, în jud. Vilcea, pl. Ocolul, com. urb. Ocele-

Marî. În cîmpia Rîurenilor se face bîlciul Rîureni (v. a. n.), care ține de la 25 August până la 8 Septembrie în fie-care an.

Are o biserică zidită la 1747.

Rîureni, localitate, în jud. Vîlcea, cunoscută dincolo de limitele jud. și chiar ale Țărei, prin importantul bîlciu ce se ține în fie-care an aci la Sf. Maria mică (8 Septembrie).

Cade la 6 kil. spre S. de Rîmnic.

Bîlciul de la Rîureni era de o importanță comercială însemnată în vremurile de demult.

Dificultatea comunicațiilor, mulțimea mănăstirilor și orașelor de a doua mînă ca Drăgășani, Ocnele-Marî, Horezul, Curtea-de-Argeș și altele, contribuiau la prosperitatea acestui bîlciu.

Mănăstirile, orașele, proprietarii și boerii din județele limitrofe, se aprovizionează de la Rîureni cu cele trebuincioase pentru gospodăria lor.

Bîlciul Rîureni s'a înființat pe la 1636, pe timpul lui Matei Basarab, de neguțătorii mămulari; mai înainte n'avea loc stabil. Din acest timp a început să fie stabilit aci.

Bîlciul se ținea înaintea mănăstirii Govora, la 15 August, fiind hramul bisericeii. S'a ținut în vechime și pe locul unde este Ocnița.

Rîureni, stație de dr.-de-f., jud. Vîlcea, pl. Ocolul, com. Ocnele-Marî, cătunul Rîureni, pe linia R.-Vîlcea-Ciineni (frontieră), pusă în circulație în anul 1901. Se află între stațiile R.-Vîlcea (6 kil.) și Govora (6 kil.).

Rîureni-Noi. Vezî Chiricuța, pl. Negoști, jud. Ilfov.

Rîurile, plasă, în jud. Mușcel,

contopită cu pl. Argeșul de la 1 Aprilie 1882, și avînd reședința în com. Stîlpeni.

Această plasă coprindea partea din centru și V. a județului.

Se mărginește la N. cu plaiul Nucșoara, de care se desparte printr'o linie aproape orizontală, începînd din jud. Argeș, și mergînd pe la S. de comunele: Petroșani, Bădești, Aninoasa și Capul-Piscului, și terminîndu-se la S. de Schitul-Golești; la V. și S. cu jud. Argeș, printr'o linie ce trece pe la V. de comunele Retevoești, Jupănești, Micești, Ciumești și Mărăcineni; la E., cu pl. Argeșul, de care se desparte prin riul Doamna, și prin diferite muchii de dealuri și văi, coprindînd între comunele Piscani și Mioveni, Țițești și Davidești, Livezeni și Voroveni, Stîlpeni și Bîrzești, Rădești și Vulturești, Drăghiciul și Hîrtiești.

Are forma unui poligon neregulat, cu locuri aci șese, aci brazdate cu dealuri acoperite cu păduri și pomi roditori.

Se compune din 62 sate, care formează 21 comune rurale: Băjești, Bălilești, Ciumești, Coșești, Dîrmonești, Drăghiciul, Golești, Jupănești, Leicești, Livezeni, Mărăcineni, Micești, Mihăești, Piscani, Purcăreni, Rădești, Retevoești, Stîlpeni, Țițești, Valea-Popei și Vlădești.

Plasa Rîurile, până la începutul secolului al XVIII-lea, se împărțea în pl. Riul-Doamnei, care coprindea comunele de la Domnești până la Mărăcineni și pl. Bratia-Bughea, care coprindea comunele de la Aninoasa până la Băjești și de aci în sus până la Poenari, împreună cu Godeni, Furnicoși și Capul-Piscului.

Este udată de multe râuri,

gîrle și gîrlițe. Principalele sunt: Riul Doamna, care udă comunele: Retevoești, Leicești, Coșești, Dîrmonești, Jupănești, Piscani, Purcăreni și Mărăcineni; riul Bratia, care udă comunele: Vlădești, Golești, Bălilești și Băjești; Riul-Tîrgului, care udă partea de E. a plăsei, trecînd prin comunele: Mihăești, Rădești, Stîlpeni și Livezeni.

Are o populație de 12473 suflete.

Dealurile plăsei sunt însemnate prin bogatele livezi de pruni.

Căile de comunicație, care străbat pl. Rîurile, de la S. spre N., sunt: calea națională Pittești-Cîmpulung-Frontieră, care trece prin comunele: Mărăcineni, Piscani, Livezeni, Stîlpeni, Rădești, Valea-Popei, Mihăești, etc.; calea ferată Golești-Cîmpulung, care merge aproape paralel cu șoseaua națională și se oprește, în această plasă, la gările: Gropeni, Ciumești, Clucereasa, Stîlpeni, Mihăești și Furnicoși; calea, care pleacă din Piscani, din șoseaua națională și merge pe malul drept al râului Doamna, trecînd prin comunele Dîrmonești, Coșești, Leicești, Retevoești, etc.; șoseaua, care pleacă din Purcăreni, din șoseaua națională și merge pe malul drept al râului Doamna, trecînd prin com. Jupănești și unindu-se cu calea ce pleacă de la Piscani, între comunele Leicești și Retevoești; șoseaua care pleacă din com. Băjești, trece prin comunele: Bălilești, Golești, Vlădești, etc., pe malul drept al râului Bratia.

În plășile unite Argeșul-Rîurile sunt 35 școale mixte și 1 școală de cătun, frecventate de 1871 copii (1899—900).

În pl. Rîurile singură sunt

37 biserici, deservite de 41 preoți și 36 dascăli.

Rîușorul, *rișu*, jud. Mușcel, izvoarește din muntele Păpușa, com. Rucărul, trece prin Rucărul, unde malurile sale sunt bine asigurate în contra înecurilor și din jos de comună se varsă în râul Dîmbovița.

Rîușorul, *pirișu*, jud. Mușcel, com. Lerești, plaiul Dîmbovița, izvoarește dintre munții Iezerul și Tărițoasa, și se varsă în Rîul Tîrgului, pe partea dreaptă.

Roaba, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Căciulătești, cu o populație de 295 suflete.

În sat sunt 2 biserici (mănăstiri), schitul Roaba-Vechiș, fondat la 1834, și schitul Roaba-Noș, fondat la 1855 de Pahonie Robu Ieromonahul.

Roaba, *moșie*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Căciulătești, în care statul are a 4-a parte. Venit anual 59846 lei.

Are pădure și cete de moșneni pe dînsa.

Roaba-Noș, *schit*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Căciulătești, fondat la 1885 de Pahonie Robu Ieromonahul, în satul Roaba.

Roaba-Vechiș, *schit*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Căciulătești, fondat la 1834.

Roata-Cătunul, *com. rur.*, jud. Vlașca, situată pe valea Drîmbovnicul, la 66 kil. de Giurgiu, și la 11 kil. de Obedeni, reședința pl. Glavaciocul-Neajlovul. Are o populație de 758 suflete; o școală mixtă, frecvență de 42 copii.

Roata-de-Jos, *com. rur.*, jud.

Vlașca, pl. Neajlovul, compusă din cătunele: Roata-d.-j. și Zgaia, situată pe valea Drîmbovnicul, în jos de Roata-Cătunului. Depărtarea de București de 33 kil.; de Giurgiu, de 65 kil. și de Obedeni, reședința plășei Glavaciocul-Neajlovul, de 11 kil.

Are o populație de 758 locuitori; o școală mixtă; o biserică, deservită de un preot și un dascăl, ținînd de parohia Sadina.

Prin comună trec Valea-Drîmbovnicul și valea Glodeni, ce vine din proprietatea Roata-d.-s. Pe apa Drîmbovnicul se află o moară de apă.

Roata-de-Jos, *cătun*, pendinte de com. cu același nume, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, situat pe stînga apei Drîmbovnicul, cam sub mal.

Are o suprafață de 1486 hect. S'a dat la 122 locuitori, împroprietăriți după legea rurală din 1864, o suprafață de 381 hect.

Aci sunt școala, biserica și primăria.

Roata - Ursoaia - Fața, *păduri* particulare, supuse regimului silvic, pe moșia Pirișeni-d.-s., pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Robănești-de-Jos, *cătun*, al com. Robănești-d.-s., pl. Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat lângă Tesluiul, pe malul drept. Are 60 familii și o biserică, cu hramul Înălțarea (1740), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Robănești-de-Sus, *com. rur.*, în S.-V. pl. Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, formată din satele: Robănești-d.-s., în care e primăria, Robănești-d.-j., și Bojoiul, situată pe malul drept al râului Tesluiul, la 7 kil. spre S.

de Balș și la 23 kil., spre N.-V., de Caracal.

Are o populație de 735 locuitori; 2 biserici, una, cu hramul Înălțarea (1881), în Bobănești, și cea-l'altă, cu hramul Adormirea Maicii Domnului (1810), în Bojoiul, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; 5 circiumi.

Locuitorii posedă: 560 vite mari cornute, 1569 vite mici și 114 porci.

Robescu, *lac*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Voetinel, format din ploș și de revărsările pîrului Coțatcul, în partea de E., comunicînd cu Lacul-Negru, din com. Bălești.

Robești, *com. rur.*, în jud. Buzău, plaiul Pîrscovul, situată pe malul stîng al râului Buzăul, la 30 kil. de orașul Buzăul.

Limita sa, la N., începe din Valea-Purcarului, urcă pe drumul Trestienilor (hotar între cătunul Oleșești și Runcul), pe care merge până în izvorul Arabagiul; la E., se lasă pe izvorul Arabagiul și merge pe el până în albia râului Buzăul; la S., pe râul Buzăul, urcă pe albia sa, până la Părul-Marinoaiei; la V., urcă din Părul-Marinoaiei la Părul-cu-Preces-tanie, trece pe la Roschila și coboară în Valea-Purcarului.

E formată din cătunele: Robești, Runcul și Stăniliești, cu o populație de 630 locuitori.

Are 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți. Catedrala e cea cu hramul Nașterea Maicii Domnului.

Vite: 74 boi, 59 vaci, 12 viței, 8 cai, 5 iepe, 5 mînji, 600 oi și 140 porci.

Suprafața com. e de 630 hect., din care 186 hect. arabile, 15 hect. pădure, 95 hect. fîneață, 83 hect. izlaz, 80 hect. livezi,

27 hect. vie și 144 hect. sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Robești, Oleșeasca-Robești și Pîrscovul-d.-j., ale cetelor de moșneni Robești, Runceni și Pălcăi.

Terenul e accidentat și propriu orî-cărei culturî.

Căi de comunicație sunt: șoseaua Mărăcineni-Rușiavățul, un vad peste râul Buzăul și drumul Tîrcovului.

Robești, com. rur., jud. Vîlcea, plaiul Cozia, compusă din 2 cătune: Robești și Sărăcinești.

E situată pe malul drept al Oltului, pe culmea dealului Ghimpurosul, la 53 kil. de capitala jud. și la 35 kil. de plaiului.

Are o populație de 381 locuitori; 2 biserici, una de zid în căt. Robești, construită la 1817, de răposatul ctitor, vătăful Constantin Robescu, și cu ajutorul locuitorilor, cea-altă în căt. Sărăcinești, reparată la 1858, de boerul Măciuceanu și alții; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 30 cai, 59 boi, 100 vaci și 1700 capre și oi.

Pe valea Robești, în raionul com., sunt 3 mori de măcinat și 1 herăstrău; iar pe valea Sărăcinești, o moară.

Locuitorii sunt moșneni. De această comună aparțin munții: Robul, Danul, Murgășul, Rigla, Prislopul și Gorganele. Cei d'întîiu trei sunt situați în partea de S.-V. a comunei, iar cei din urmă, în partea de N.-V. În acești munți se fabrică brînză. Parte din ei se arendează și parte se opresc pentru vitele locuitorilor.

În căt. Sărăcinești se văd ruine de ziduri vechi și urme de biserică. S'a găsit un picior de preastol de piatră, care s'a așezat în biserica de la Robești și niște săgeți, cu forma dacică. Pe valea satului, în partea stîngă,

la locul numit Comori, se află multă piatră de var.

Vatra satului ocupă 40 hect., iar întreaga com., 1250 hect.

Prin com. trece șoseaua națională care unește punctele R.-Vîlcea cu Sibiiul, străbătînd comunele: Bujoreni, Bogdănești, Călimănești, Brezoiul, Călinești, Robești și Ciineni, ultima comună la frontieră.

Veniturile comunei se urcă la 2000 lei anual.

Ebrăzdată de dealurile: Ghimpurosul, Zăpodioarele, Dealul-Negru, Dealul-Vieș, Piscul-Balota și Măgura, și udată de văile: Robești, Sărăcinești și Siliștea. Locurile din jurul comunei Robești sunt: Poenița și Ostrovul la N., Lunca-Robeștilor și Ostrovul-d.-j., în centru, lângă Olt, Cîmpul-Sărăcineștilor și Bolovanul, la S.

Se mărginește: la E., cu județul Argeș, de care se desparte prin râul Oltul; la V., cu munții Murgășul; la N., cu comuna Ciineni; și la S., cu comuna Călinești.

Robești, cătun de reședință, al com. Robești, jud. Buzău, cu 260 locuitori și 64 case.

Robești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Cozia, jud. Vîlcea, situat pe valea Robești, în dreapta râului Oltul, și pe șoseaua națională Rîul-Vadului.

Are o populație de 50 familii; o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, cu următoarea inscripție:

Intărirea celor ce nădăjduesc spre tine, întărește Doamne biserica ta care a câștigat-o cu scump sîngele tău.

Această sfință biserică s'a început a se zidi din temelie de repausatul robului Dumnezeu, vătăful Constantin sin Anghel Robescu, în anul 1777 și s'a terminat și sfințit în 1817, Iulie 18.

Robești, mahala, în com. rur. Menți-din-Față, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Robești, pîriș, ce izvoarește din munții com. Paltinul, jud. Putna, și se varsă în Zăbala.

Robești, vale, jud. Vîlcea, plaiul Cozia. Izvoarește din muntele Murgășul, desparte muntele Rigla de Prislopul și Gorganele, trece prin com. Robești, și se varsă spre E., în râul Oltul.

Roboia, sat, făcînd parte din com. rur. Rușătești, jud. și pl. Argeșul. Are o populație de 140 familii. Aci se află schitul Roboia.

Roboia, sat, făcînd parte din com. rur. Berislăvești, jud. Argeș, pl. Loviștea. Are o populație de 68 familii; o biserică cu hramul Sf. Ioan, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, și întreținută de Eforia Spitalelor Civile din București.

Roboia, schit, cu hramul Buna-Vestire, jud. și pl. Argeșul, situat pe valea Roboiei, care se varsă în Vîlsana, la 2 ore, cu trăsura, de Curtea-de-Argeș.

Această mănăstire s'a întemeiat de Sava Liveru Mușat și era cu totul independentă, neatrînd de nici o altă mănăstire din țară sau din străinătate. Pe la 1843, fiind cu totul ruinată, s'a rezidit de către Episcopia de Argeș, căreia servea de metoh. Biserica se află în bună stare, și este deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser. În urma secularizării averilor mănăstirești, schitul Roboia se întreține de stat.

Aci se află, după cum arată d. Slavici, una din cele mai mari și mai interesante colecții

de cărți vechi și manuscrise românești.

Robul, *braț*, al Borciș, în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta; pleacă din Borcea, din dreptul satului Vlădeni, curge spre N., între brațul Borcea și Săltava, și se varsă iărăși în Borcea, în dreptul satului Chioara.

Robul, *munte*, situat în partea de S.-V. a com. Robești, plaiul Cozia, jud. Vilcea, în care se fabrică brânză.

Robul, *pisc*, jud. Vilcea, pe culmea Veverița, situat la S. de muntele Virful-Mare. Din el se ramifică: Culmea-Brezoilor, între riul Pușcoiul și Brezoiul, avînd ca piscuri: muntele Murgășul și Muntele-lui-Popovici.

Robul (Muntele-), *pădure* particulară, jud. Vilcea, plaiul Cozia, com. Robești, cu o suprafață aproximativ de 400 hect., supusă regimului silvic.

Roca, *subdivizie a com. rur.* Margă, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Rociul, *com. rur. și sat*, pe apa Drîmbovnicul, jud. Argeș, pl. Gălășești, la 16 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii, și la 42 kil. de Pitești.

Are o populație de 170 familii, sau 610 suflete; o biserică, cu hramul Înălțarea Domnului, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă.

Vite: 400 boi și vaci, 30 cai, 700 oi și 200 rîmători.

Prin com. trece șoseaua județeană Pitești-Giurgiu.

Rociul cu trupul **Stanislăveanca**, *moșie*, jud. Argeș, pl. Gălășești, com. Rociul, proprietatea

Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de schitul Berislăvești. Are o întindere de 2741 pog., din care 1062 pog. pădure.

Rocșoreni, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., la 41 kil. de orașul Turnul-Severin. Se mărginește la N., cu com. Greci; la E., cu com. Greci și Bălțați; la S., cu com. Adunați-Teiului; iar la V., cu com. Plopi.

*Este situată pe vale. Satul formează comună cu satul Varadia sau Putineiu, avînd o populație de 900 locuitori, și 180 case.

Locuitorii posedă: 42 pluguri, 80 care cu boi, 8 căruțe cu cai; 460 vite mari cornute, 30 cai, 500 oi și 460 rîmători; 20 stupi.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, mixtă, condusă de 1 învățător, frecventată de 67 elevi.

Budgetul com. e la venituri de 1063 lei, și la cheltuieli, de 481 lei.

Dealuri și văi mai principale în această comună sunt: Dealul-Cocorului cu Valea-Cocorului, Cîmpia-Nucului și Valea-Nucului. În partea de E. se află pădurea Cerchezelor, proprietatea statului, Valea-Roșiorii, cu Valea-Băii și a Lupului, iar la S., dealul Brîgleasa, cu valea Brîgleasa.

Roești, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 2 cătune: Roești și Ciocilteiu, cu multe subdivizii, situată pe riurile Peșteana și Cernișoara, la 38 kil. de capitala județului și la 34 kil. de a plășei.

Are o populație de 1276 locuitori; 3 biserici, 2 în Roești și 1 în Ciocilteiu.

O parte din locuitorii, pe lângă agricultură, se ocupă cu dulgheria și rotăria. Ei posedă: 10

cai, 180 boi, 250 vaci, 30 capre și 100 oi.

Locuitorii sunt moșneni. 12 sau împroprietărit la 1864 pe moșiile d-lor Em. și I. Cernătescu, și 7 pe a d-lor Diaconeschi, dîndu-li-se 75 hect. pămînt.

În raionul comunei se văd niște ruine, în formă de cetate, unde se zice că au locuit Dacii.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1750 hect., cu izlaz cu tot.

Veniturile comunei se urcă la 1934 lei și cheltuelile, la 1630 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Cerna, Peșteana și Luncavățul și udată de văile: Rîioasa, Porcului, Manasul, Negraia, Peșteana și Cernișoara.

Roești, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 662 locuitori și 2 biserici.

Rogina, *pădure*, în jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Mogoșești; parte este proprietatea statului și parte particulară.

Rogina, *piriă*, format între pădurile Hărpășești și Popești, pl. Cîrligătura, jud. Iași; servește și de hotar între aceste două moșii și se varsă în iazul Fandolica.

Rogna, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bătrînești, spre V. de satul Bătrînești și la 2 kil. de el, pe pîriul Glodeni. Are o populație de 30 familii.

Rogoaza, sau **Bujorul**, *piriă*, izvoare din partea de N. a com. Oțeleni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, din pădure, despre hotarul com. Hoceni; curge prin mijlocul comunei Oțeleni, unde for-

mează iazurile de pe valea Rogoaza: Botezatului, Dahore, Drăgunoiul și Cotacul sau Horja, după care, unindu-se din jos de sat, cu piraiele Burhelea și Saca, trece în com. Deleni, sub numele de Bujorul; aici primește Pîrîul - Fîntînelor și, de la satul Talaba, ia numirea de pîrîul Talaba și se varsă în dreapta Elanului.

Rogoaza, sat, făcînd parte din com. rur. Corbasca, pl. Zeletinul, jud. Tecuci. E așezat pe valea cu același nume, pe malul stîng al Siretului, la 2 kil. de reședința com., spre S.

Are o populație de 44 familii, sau 166 suflete.

Teritoriul cît. este de 707 hect. Locuitorii sunt parte împroprietăriți, parte răzeși, și stăpînesc 153 hect., iar d-l D. Simionescu, 551 hect.

Lîngă sat, la V., se află un pod de vase peste Siret.

Rogoaza, pîrîu, jud. Tecuci, izvoarește din punctul numit Tabăra-Țiganilor, sub numele de Neagotă, trece prin partea de S. a comunei Corbasca, udînd satele Fofaza și Rogoaza, primește pe stînga pîrîul Corbasca și pîrîul Zăpodia și se varsă în Siret, în partea de V. a satului Rogoaza.

Rogoazele, braț (prival), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Găița, în insula Balta; curge din Dunăre în brațul Săltava-d.-j.

Rogoazele, proprietate a statului, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Fundul-Crăsani; formează cu moșia Grindul un trup, cu numele de Grindul-Rogoazele.

Rogoazele, pădure, în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-

Balta, com. Găița; are 200 hect. populate cu salcie și plop.

Rogoazele, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Brătîla.

Rogojanca și Valea-Nucetului, trupuri de moși ale statului, jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Rîncezi, pendinți de biserica Sf. Ion din București.

Rogojelul, cătun, al com. Roșia, pl. Jiului, jud. Gorj, situat parte pe deal, parte pe vale și la N.-V. comunei.

Are o suprafață de 1037 hect., din care 487 hect. pădure, 70 hect. izlaz și vatra satului, 35 hect. finețe și 445 hect. arabile.

Are o populație de 87 familii, sau 368 suflete; 1 biserică de lemn, făcută de locuitorii în 1750, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 76 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 290 vite mari cornute, 30 cai, 100 porci și 182 oi și capre.

Comunicația în cătun se face prin drumuri ordinare.

Rogojelul, vale, în căt. Rogojelul, com. Roșia, pl. Jiului, jud. Gorj; începe de la N., din capul cătunului și merge spre S., de se termină în culmea com. Teмиșani, care parte este așezată pe această vale; pe aci merge și matca pîrîiașului Rogojelul; această vale e formată de Dealul-Roșu.

Rogojelul, vale, în jud. Gorj, plaiul Vulcan, com. Vîrtopul; pleacă din această com., de la N. spre S., pe o întindere de 5 kil., până în hotarul jud. Mehedinți; are la V. dealul Chivădarul, iar la E. Dealul-Roșu.

Rogojeni, com. rur., în jud. Covurlui, pl. Horincea, așezată pe malul Prutului, la 70 kil. de Galați. Se mărginește la N. cu jud. Tutova prin com. Blăgești, spre V. și Cîrja, spre E.; la S., cu com. Oancea; la E., cu Prutul și la V., cu Cavadinesti.

Apele ce o udă sunt: rîul Prutul, pîrîul Horincea, pîrîiașul Oarba (Chirilești), lacul Sovîrca, precum și alte bălți mai mici, formate de vărsăturile Prutului. E formată din trei cătune: Rogojeni (reședința), Chirilești și Vădeni, cu o populație de 574 familii, sau 2299 suflete.

Suprafața com. e de 9438 hect., din care 3718 arabile, 4290 păduri, 371 hect. 80 arii imaș, 228 hect. 80 arii finețe, 211 vii, 20 grădinării și 143 livezi și vetrele satelor.

Statul posedă 1601 hect., 60 arii, în moșia Vădeni. Proprietatea mare particulară este reprezentată prin moșiile Rogojeni și Chirilești, ale moștenitorilor defunctului Alexandru Calimah, în întindere de 5750 hect. (din care peste 4000 hect. pădure); iar sătenii posedă 1801 hect., 80 arii.

Locuitorii din com. Rogojeni sunt foști clăcași împroprietăriți în 1864; iar în Vădeni sunt însurăței împroprietăriți la 1880.

Locuitorii posedă: 2 mașini de treerat și 300 pluguri; 1198 boi, 481 vaci, 170 viței, 150 mînați, 150 mînzate, 7 tauri, 56 armăsari, 60 cai, 140 iepe.

Are 3 biserici: Sf. Voevozi, în Rogojeni, vechie, de vîlătuci, Sf. Spiridon în Chirilești, și Sf. Pantelimon și Sf. Voevozi în Vădeni.

Sunt 3 școli mixte, în Rogojeni, frecventată cu 66 elevi, în Chirilești, frecventată de 42 copii, și în Vădeni, cu 40 elevi.

Veniturile comunei se ridică la 9875 lei, iar cheltuelile, la 8798 lei.

Pe teritoriul comunei trece pe o întindere de 3 kil. calea județeană ce merge la Fălcü. Din satul Rogojeni până la calea județeană e șosea petruită, în întindere de un kil.

Rogojeni, sat, și reședința com. cu același nume, pl. Horincea, jud. Covurlui, pe malul Prutului. Are o populație de 843 suflete, o biserică și o școală.

Rogojeni, cătun, făcând parte din com. Petrești-d.-s., pl. Amara-dia, jud. Gorj, așezat pe dealul din partea dreaptă a Gilortului.

Are o suprafață cam de 30 hect., cu o populație de 10 familii, sau 35 suflete.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 6 pluguri, 6 care cu boi, 1 căruță cu cai; 55 vite mari cornute, 86 oi, 10 capre, 35 râmători și 4 cai.

Comunicația în cătun se face prin drumuri neșoseluite, care o leagă la N.-E. cu comuna de reședință.

Rogojeni-Chirilești, moșie particulară, de 5750 hect., în com. Rogojeni, pl. Horincea, jud. Covurlui.

Rogojina, com. rur., în partea de S. a com. Vierșani, pl. Gilortul, jud. Gorj, situată pe valea Gilortului.

Are o suprafață cam de 403 hect., cu o populație de 456 familii, sau 490 suflete.

Are 1 biserică, fondată în 1888, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 36 pluguri, 42 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 175 vite mari cornute, 208 oi, 72 capre, 118 râmători și 12 cai.

Budgetul com. e la veniturile de 980 lei, 50 bani, iar la cheltuelile de 918 lei, 89 bani.

Teritoriul comunei este udă de râul Gilortul, care curge prin mijlocul ei, de la N. la S.

Comunicația în Rogojina se face prin șoseaua comunală, care o pune în legătură la N. cu Vierșani, iar la S. cu Andreești.

Rogojina, vale, care se formează pe teritoriul com. Ursoaia, pl. Mijlocul, jud. Olt, curge de la N. spre S., formînd hotar între com. Tîmpeni, Icoana și Florul și apoi trece pe teritoriul com. Șerbănești-d.-s. și Șerbănești-d.-j., și se varsă în Dorofeiu, la N. de com. Șerbănești-d.-j., pl. Șerbănești.

Rogojina, vale, în parte de E. a com. Mărgineni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Izvorește din dealul Drăganul și se varsă în râul Beica.

Rogova, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, la 24 kil. de orașul Turnul-Severin.

Este formată dintr'un singur sat, așezat pe un loc șes pe marginea pîrului Blahnița.

Are o populație de 900 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 53 elevi; 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 46 pluguri, 81 care cu boi, 7 căruțe cu cai, 740 vite mari cornute, 24 cai, 800 oi și 540 râmători, 65 stupi. Prin această comună trece șoseaua Turnul-Severin-Hinova-Rogova-Corlățelul precum și șoseaua Broscari-Rogova-Pătulele.

Budgetul comunei e la veniturile de 3820 lei, iar la cheltuelile de 3218 lei.

Dealul principal în com. este Dealul-Rogovei, plantat cu vii.

Comuna e udată de apa Blahniței care are pe dînsa mori de măcinat.

Rogozii (Dealul-Rogozii), sat, cu 30 locuitori, făcînd parte din com. rur. Samara, jud. Argeș, pl. Pitești.

Rogozul, fost sat separat, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița. Acum unit, formează partea de N. a satului Fundul-Crăsani.

Rogozul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia, spre V. de cătunul de reședință, pe pîriul Rogozul.

Rogozul, schit, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia, la 2 ore de orașul Rîmnicul-Sărat, fondat în anul 1825 de către Constantin Ghimulea (Robescu) și Maria C. Ghimulea, soția sa.

Înainte vreme, fusese aci o biserică de lemn, locuită de părinți Ruși, — de unde și numele de Poiana-Rușilor, dat poienei ce înconjoară schitul.

Între obiectele vechi ale acestui schit, mai prețioase sunt: un hrisov, dat de Grigore Ghica Voevod, în anul 1828, Fevruarie 15, prin care înzestreașă schitul cu 6 scutelnici, 6 poslușnici, recunoscînd mănăstirei dreptul de a primi pe fie-care an cîte 30 bolovanii de sare din salinele Slănicului.

Rogozul, lac, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia, lîngă schitul Rogozul, format de pîriul cu același nume.

Rogozul, trup de moșie, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului; formează moșia Broșteni-Vechi — Rogozul.

Rogozul, japșe, jud. Brăila, unește

tezerul Baba-Alecu cu japașă Cămnița în ostrovul Iazului.

Rogozul, pîrîu, jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Măneciul-Un-gureni, izvoarește de sub muntele Bobul-Mic, curge de la N.-V. către S.-E. și se varsă în riul Teleajenul, pe malul drept.

Rogozul, pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia, izvoarește din Dealul-Trăistenilor, udă cătunul Rogozul și schitul Rogozul, unde formează o baltă și se varsă în pîrîul Slobozia.

Rogozul-Vărății, pădure, de fag, stejar și jugastru, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia, lângă schitul Rogozul, 1015 hect., din care 15 hect. ale statului.

Rogozului (Piscul-), pisc, în partea de N. a com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Se întinde de la N. la S. și servește locuitorilor pentru arătură.

Rojiștea, com. rur., jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., situată la 29 kil. de Craiova și la 17 kil. de reședința plășei Căciulătești.

Situată pe costișa unui deal ce vine din com. limitrofă, Bratovoști, și se întinde de la N. la S., cuprinzînd rîpele: Rîpa-Tomei, Rîpa-Roșie, Rîpa-Belcineanu și Rîpa-Vijoaele, întreprupte de 4 mici văi.

Se învecinește la E. cu com. Apele-Vii; la V., cu riul Jiul, care o desparte de com. Foișorul; la N., cu com. Bratovoști și la S., cu com. Murta.

Este udată de mici pîrîiașe care izvoresc din rîpele: Rîpa-Tomei, Rîpa-Roșie, Rîpa-Belcineanu și Rîpa-Vijoaele. Aceste izvoare, afară de Vijoaele din

rîpa cu același nume care se găsesc în partea de S. a com., se unesc între ele și cu pîrîul numit al-Morii, ce vine de la N., din com. Adunați-de-Giormane, satul Bratovoști și curge spre S., pe partea joasă și de V. a com., matca Jiului, și se varsă în balta Strîmba, la punctul numit Capacul-lui-Trică.

Bălți: Strîmba, Metlța, Lunga, Trestina, Jiețul și Ochiul pe moșia Madona-Dudu, și avînd toate o întindere de 35 pog.; Balta-Bouluș, Gîrla-Ițelor, Balta-cu-Sălciile, Balta-Foleș și Gîldăul-Morii, pe moșia numită Rojiștea.

Are o populație de 806 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 27 copii; 4 circiumi.

Vite: 400 vite mari cornute, 17 cai, 180 oi, 24 capre și 36 porci.

După legea rurală din 1864 sunt 129 locuitori împămîntenii.

Are o suprafață de 975¹/₂ pog., din care 49¹/₂ pog. ocupate de vatra comunei.

În com. sunt 2 moși: Rojiștea, a familiei Paianu și alta, care aparține bisericii Madona Dudu din Craiova. Ambele au cîte 5240 pog. arabile și aduc un venit de 32000 lei. Pădurii sunt 2, de 307 hect. fiecare, compuse din alun și jugăstri mai cu seamă.

Calea județeană Craiova-Bechet străbate com. Mai e o cale naturală ce duce la com. Apele-Vii și care are 6 kil. 100 m.

Roma, cătun, al com. Clătina, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 11 case; se alipește de căt. Tronari.

Roma, moșie, în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Roma, proprietatea

moșnenilor Izbășoi și Garoflide; are 90 hect., din care 35 arabile, 40 fineată, apoi pădurea Tronari-Roma.

Roma, plaiu, în partea de E. a com. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, pe care se află pădure și izlaz.

O tradițiune în privința acestui plaiu este cea următoare: «Pe cînd Tătarii stăpîneau aceste locuri, au venit peste dinșii niște oameni foarte răi, numiți Romani, care i-au alungat și s'au stabilit aci, și în com. Chiojdul-din-Bîsca, județul Buzău». De sigur că Romanii, despre care se zice că au invadat aci, sunt Țiganii lăeți, cari 'și dau numele și azi de Romani, Rîmi, etc., veniți aci sub diferiți conducători, din Transilvania, și formînd diferite cete de moșneni, din care cea mai însemnată a fost Sitilești, din Transilvania.

Până azi, fie-care ceată de moșneni poartă brîu cu colorii distinctive de alte cete.

Roman, județ, situat în regiunea șeasă, în partea de N. a Țărei, în Moldova, pe ambele maluri ale riului Siretul, și înconjurat de județele: Suceava, Iași, Vasluiul, Tutova, Bacăul și Neamțu. Orașul Roman este capitala acestui județ.

Se mărginește la N. cu jud. Suceava, de care se desparte, începînd de la V. către E., prin riul Moldova, însă numai pe o foarte mică distanță și apoi prin o linie convențională, ce începe din malul acestui rîu, la N. de satul Tupilași, și merge spre E., ridicîndu-se puțin către N., până în malul riului Siretul, la S. de satul Cozmești (jud. Suceava); de aici urmează puțin spre N., vr'o 400 m., cursul riului Siretul, de unde se desparte iarăși

prin o linie convențională, trasă din malul râului Siretul, cam la 1 kil. N. de satul Volintirești, spre E. și până la N.-E. de satul Crivești. La S. se hotărăște cu jud. Bacău și Tutova (cu acest din urmă numai pe o mică distanță), de care se desparte prin o linie convențională, care începe din dreptul satului Letcana (jud. Bacău), cam la 1 kil. spre N. de acest sat, și merge spre E., pe la S. de satul Galbeni, până în râul Siretul, cam 3 kil. spre S. de satul Cotul-Grosului; de aici urmează spre S., până în dreptul satului Ursoaia, cam la 3 kil. de râul Siretul, de unde, o linie convențională trasă spre E., pe la S. de satele Ursoaia, Alexandri, Ciuturești și Poiana-Humei, se termină la S.-E. de acest din urmă sat. Intre satele Ciuturești și Poiana-Humei, jud. Roman se limitează cu jud. Tutova. La V. de jud. Neamțu se separă prin o linie convențională, ce merge de la N., din dreptul satului Tupilați, spre S., până la N. de satul Lețca (jud. Bacău). Această linie convențională urmează, în cea mai mare parte, culmea dealurilor din partea de V. a jud. Roman, ale căror piscuri mai înalte, de la N. la S., sunt: Chicera, Cetățuia, Corhana, Dealul-Călinei, Dealul-lui-Stan, Dealul-Mocanilor, Dealul-lui-Vodă, Movila-Goronului, Dealul-Țuțcanilor, Oretea și Valea-Rea.

La E., de jud. Iași se separă prin o linie convențională, ce începe de la N.-E. de satul Crivești, și duce de la N. la S. până la E. de satul Hîndrești, și de aici se îndreaptă spre E., până aproape de satul Nistra. La N.-E. de Nistra, se limitează cu jud. Vaslui, de care se desparte prin o linie convențională, dusă

de la N. spre S., până la S. de satul Boatca și apoi de aici puțin prin valea pîrului Gîrbovățul, de unde apoi către S., urmează culmea dealurilor, prin codri întinși până la N. de satul Fundul-Tutovei (jud. Tutova).

Lungimea cea mai mare a acestui județ este cea socotită de la N. de satul Volintirești și până la S. de satul Ursoaia, de 55 kil., iar lățimea cea mai mare a lui este între satele Văleni și Vadul-Vejei.

Suprafața acestui județ este de 165772 hect.

Teritoriul jud. Roman se poate împărți în două părți: partea din dreapta râului Siretul, aproape toată plană, și partea din stînga aceluși rîu, mai deluroasă.

Culmile de dealuri, cele mai principale care străbat jud. Roman, sunt:

1. Culmea Dealul-Mărului-Golani, cea mai înaltă, situată în stînga râului Siretul, în partea de E. a județului. Vîrfurile cele mai înalte din această culme sunt: Todireni, Vlădnicelele, Buzdugi, Mănăstirea, Chicera, Piscul-Rusului, Ghida, Zimbrul, Căpățîna, Stan, Dealul-Mărului, Pogănuș, Golani, Tabăra, Chiliile, Muncelul, Fundul-Șiștarului și Poiana-Humei. Din ea se desfac și alte culmi secundare, din care cele mai principale sunt: Poiana-Humei, Fundul-Șiștarului, Culmea-Goronului, a-Giurgenilor, a-Holmului, Crețoaia, a-Taberei și a-Brăteștilor. Aceste 3 culmi secundare se termină în valea râului Bîrladul.

2. Culmea de V. care nu este alt-ceva de cît ultima terasă despre E. a munților, ce separă basinel Bistriței de al Moldovei. Această culme se continuă prin partea de V. a județului, de la N. la S., avînd următoarele vîrfuri mai înalte: Chicera, Cetă-

țuia, Corhana, Dealul-Călinei, Stan, Dealul-Mocanilor, Dealul-Movila, Goronul, Dealul-Țuțcanilor, Oretea și Valea-Rea.

Această culme nu lasă nici o ramură către E. în interiorul județului.

3. Culmea-Muncelului, care vine din jud. Suceava și care nu este de cît ultimele ramificațiuni a munților dintre Moldova și Siretul.

Șesurile cele mai principale din acest județ sunt:

Șesul Moldova, sau mai bine Platoul Moldovei, șesul Cîrligilor și al-Scheei.

Văile cele mai mari din jud. Roman, sunt următoarele:

Valea-Siretului, prin care curge râul Siretul, și care străbate acest jud. de la N. la S.; Valea-Moldovei, în care curge râul Moldova; Valea-Bîrladului, prin care curge râul Bîrladul; Valea-Neagră, prin care curge pîrîul Valea-Neagră, și Valea-Albuei, prin care curge pîrîul Albaia.

Ape:

1. Siretul, care curge de la N. la S. prin mijlocul județului udîndu-l în toată întinderea sa. El intră în acest județ puțin mai la N. de satul Volintirești și iese la S. de satul Ursoaia. — Acest rîu primește în sine pe dreapta, în coprinul jud. Roman, începînd de la N. spre S.: pîrîul Draga, pîrîul Luțca, încărcat pe dreapta cu pîraiele Ciorgul și Berendiș, rîul Moldova, încărcat pe dreapta cu pîraiele Valea-Albă și Moreanca, iar pe stînga cu pîrîul Ciurlicul, pîrîul Valea-Neagră, încărcat pe dreapta cu pîrîul Brănișteni, unit cu pîrîul Poarca și acesta cu pîrîul Puiul, pîrîul Turbata (care se varsă în râul Siretul, pe teritoriul jud. Bacău), încărcat pe dreapta cu pîraiele Bahna și Galbeni. Pe stînga, râul Siretul primește:

pîriul Țiganca, mărit pe stînga cu pîriul Caracaș, Pîriul-Morii, Pîriul-Stîrcei, pîriul Albuia, mărit pe dreapta cu pîriul Buhoanca și pe stînga cu Pîriul-Velniței și Poenele-Oncei, mărit cu pîriul Pricopul în care se varsă pîraiele Stănița și Călugărița, pîriul Vulpășești (Șagna), mărit pe dreapta cu Pîriul Lincani, pîriul Petrosul, mărit pe dreapta cu Pîriul-Velniței și Rîmnicul, pîriul Brăteasca, mărit pe dreapta cu pîraiele Averești, Lingurari și David, pîriul Ciolac, mărit pe dreapta cu Pîriul-Bălușeștilor, pîriul Corhana, pîriul Glodeni, mărit pe dreapta, cu pîriul Valcelele, pîriul Crețoaia, mărit pe dreapta cu pîriul Răcea și pe stînga cu pîriul Poenele și pîriul Sasa.

2. Bîrladul, care curge de la E. și udă partea de S.-V. a județului, pe o întindere aproape de 20 kil. și iese din acest județ, pe la E. de tîrgușorul Băcești. — Primește în sine, în cuprinsul județului, începînd de la izvor, pîraiele Giurgeni, Ciubota-Roșie, Săcălușul, Valea-lui-Ene, Trestiana, Mărmureni, Bozianca, Crăieasca (Toinar), formată din pîriul Chisălița adaus pe stînga cu pîriul Fodorul și din pîriul Zimbrul, pîriul Gîrbovățul, pe stînga, pîriul Goronul, Pîriul-Șipotului, Pîriul-Ocei, pîriul Pustieta și pîriul Brăbușa, pe dreapta.

Agricultura ocupă întîiul loc printre ocupațiunile locuitorilor acestui județ.

Cantitatea grîului ce se seamănă în acest județ, în raport cu suprafața și cu cultura celorlalte cereale, precum și calitatea lui superioară au făcut să se dea ca marcă a județului trei spice de grîu.

Pădurile acoperă aproape toată marginea de V. și cea de E. a

județului precum și culmea Dealului-Mărului-Golani cu toate ramificațiunile ei. Statul posedă în acest județ 5655,90 hect. pădure.

Viea se cultivă la Porcești, Hociungi, Bahna, Brălești și Cîrligi. Cartoafele, la Săbăoani, Hălăucești, Agiudeni și Sămășeni.

Se lucrează timplăria în satul Tupilați, rotăria în satele Văleni, Pustieta, Corneiu, Valea-lui-Ene, Băcești, Boghicea, Slobozia, Șagna și Todireni; căruțăria ordinară în satele Iugani și Hălăucești; linguri, covețe, fuse, în satele Păltinișul, Solca, Veja-Lingurari, Vulpășești, Ghideon, Nistra și Vadul-Vejei; juguri în satul Vadul; dogăria în tîrgușorul Băcești; olăria în satele Munceștii-d.-s., Izvorul, Linsești, Iucșa, Oțeleni, Mănăstirea, Chicera, Hîndrești și Dulcești; fierăria în Fundul-Ocei; frînghieria în satele Mărmureni și Galbeni; jocăria în satele Lița și Ghirăești; mangalul în satul Bughii; rogojinele la Dulcești și țesăturile de lînă mai mult în satul Bahna.

Se fabrică spirtul în 3 fabrici (velniți): la Dulcești, la Poenile d.-j. și la Vovriești.

Sunt 2 mori cu vaporii: la Brătești și Dagîța, și mai multe cu apă, din care cele mai bune sunt cele de la Simionești, Roman, Văleni, Moreni, Dulcești și Trifești.

Comerțul constă mai mult în desfacerea cerealelor. Sunt 2 piețe: orașul Roman și tîrgușorul Băcești. Grîul, pentru calitatea sa superioară, este mai mult căutat. Vite se vînd mai cu seamă pe piața orașului Roman, în fiecare Marți, la iarmarocul (tîrgul) săptămănal și odată pe an, la iarmarocul anual de la 6 August; de asemeni și în tîrgușorul Dămieniști în fiecare Duminică din

timpul primăverii și al iernii. Se mai face un comerț destul de întins de faină și mai cu seamă de păpușoiu, pe care o macină în mari cantități morile de apă; de spirt, pe care îl fabrică velnițele de la Dulcești, Poienele-d.-j. și Vovriești; de pește, care se scoate din iazurile de la Dulcești, Brănișteni și Trifești, precum și din rîurile Moldova și Siretul.

Sunt cariere de piatră în exploatare la Averești și Găureana.

Ape minerale sulfuroase se găsesc la Strunga, unde este și un stabiliment balnear.

Căile de comunicație cele mai principale sînt:

Linia ferată Bacău-Roman-Pășcani, care străbate acest județ prin mijloc, în toată lungimea sa, de la S. la N. Ea urmează malul drept al rîului Siretul; intră în județ la S. de satul Galbeni, și iese pe la N. de satul Hălăucești, avînd în cuprinsul județului 4 stațiuni: Galbeni (23 kil. spre S. de orașul Roman), Roman, Mircești (16 kil. spre N.) și Hălăucești (20 kil. spre N. de orașul Roman). Această linie are în cuprinsul acestui jud. 3 podețe: peste pîraiele Galbeni, Turbata și Valea-Neagră și un pod peste rîul Moldova, lung de 226 m.

Șoseaua națională Bacău-Roman-Pășcani ce vine de la Bacău și intră în acest județ pe la S. de satul Galbeni. Ea face parte din șoseaua națională principală, care străbate în lung țara prin mijlocul său, de la Mihăileni la Vîrciorova.

Șosele județene: Roman-Piatra, care începe din șoseaua națională Bacău-Roman-Iași și Roman-Fălticeni, chiar de lîngă podul de fier de lîngă rîul Moldova lîngă Roman; Roman-Buhuși-Piatra; Roman-Băcești-Vasluiu, ce străbate acest județ

pe o lungime de 30 kil. 700 m.; Roman-Bîra-Vaslui; Piatra-Tupilați-Iași și Piatra-Buhuși-Vaslui.

Afară de aceste șosele, naționale și județene, mai multe alte șosele vecino-comunale leagă diferitele comune între ele.

Este împărțit în 4 plăși: pl. Moldova, în partea de N.V. a județului; pl. Siretul-d.s., în partea de N.E.; pl. Siretul-d.j., în partea de S.V. și pl. Fundul, în partea de S.E. a lui.

Acum, pl. Moldova și Siretul-d.j. sunt unite, avînd un singur subprefect.

Orașul Roman are un spital, iar județul întreține un spital la Dămicești, și spitalul din com. Bîra.

Județul Roman are un tribunal în orașul Roman, care depinde de Curtea de Apel din Iași și 3 judecătorii de ocol: una în orașul Roman, a doua în târgușorul Bîra și a treia în târgușorul Dămienestii.

În privința bisericească, jud. Roman singur formează o protoerie, care are sub privigherea sa 121 biserici ortodoxe. Acest județ împreună cu jud. Bacău, Putna și Tecuci formează o eparhie, Eparhia Episcopiei de Roman, cu reședința Episcopului în orașul Roman și care eparhie depinde de Mitropolia de Iași. Tot în acest județ sunt 30 biserici catolice, care alcătuiesc 8 eparhii, puse sub ascultarea directă a Episcopului catolic din Iași.

Județul Roman, împreună cu județele: Iași, Neamț și Vaslui, alcătuiește a VIII-a circumscripție a Camerei de comerț.

Sunt în tot jud. 60 comune, din care 59 rurale și 1 urbană.

În anul 1899—900, a funcționat în jud. Roman 75 școli rurale, din care 69 mixte și 6

de cătun. A fost frecventate în acel an școlar de 3019 copii.

Pe teritoriul com. Elizabeta-Doamna și pe moșia statului Pîncești-Dragomirești, la 5 kil. spre S. de orașul Roman, este o școală practică de agricultură.

Budgetul jud. Roman pe 1898—99 a fost la veniturile de lei 362734,39 și la cheltuieli, de lei 353446,44.

Roman, *com. urb.*, în jud. Roman, pl. Moldova, pe malul stîng al râului Moldova și la 3 kil. de vărsarea sa în râul Siretul. Este așezată pe un loc înalt, la extremitatea de S. a platoului, ce se pară basinul Moldovei de al Siretului și aproape în mijlocul județului, la 346 kil. de București, 116 kil. de Iași, 103 kil. de Suceava, 44 kil. de Bacău și 102 (46 kil. pe șosea) de Piatra.

Teritoriul întreg al com. ocupă o suprafață de 350—400 hect.

Are o populație de 14019 suflete, locuind în vr'o 2500 case.

Această populație în mare majoritate este compusă din Romîni, apoi vin Evreii, Armenii, Ungurii, Grecii și Nemții.

Are un seminar inferior (cu 4 clase), înființat în 1858; un gimnaziu, înființat în 1872; o școală profesională de băieți și una de fete, înființate în 1880; trei școli primare de băieți, una (școala No. 1 sau Ghica-Vodă) înființată la 1832, a doua (școala No. 2) la 1851 și a treia (școala No. 3 sau Costachi-Negri) la 1867; două școli primare de fete, din care cea dintîi (școala No. 2) înființată la 1867; un pensionat de băieți și două de fete și o școală primară de băieți și una de fete a comunității armene din Roman.

Sunt în Roman 6 biserici ortodoxe și anume:

Episcopia, cu hramul Sf. Paraschiva, începută la 1542 de

Petru-Rareș și terminată în 1550 de fiul său Iliș-Vodă. Este biserica cea mai veche și cea mai frumoasă. Este catedrala orașului. Episcopia eparhiei de Roman se datează de pe vremea lui Alexandru-cel-Bun.

Acum se păstrează felonul lui Ioan Crisostomul, așezat într-o cutie cu capacul de sticlă și pecetluit. Nu se păstrează însă nici un document istoric despre originea lui, afară de relațiunea ce ne-o dă Arhidiaconul Paul, care însoțea în călătorie prin Moldova pe Patriarhul Makarie. O tradițiune locală însă spune că felonul acesta ar fi fost unul din darurile ce le-a primit Alexandru-cel-Bun, și Mitropolitul Iosif, de la Împăratul Constantin Paleologul și că Alexandru-cel-Bun l'ar fi dăruit mănăstirei sale de la Episcopia de Roman însoțit de documentul respectiv, care a existat la Episcopie până la 1722, cînd documentele Episcopiei s'au înecat în apa Bistriței. Tot aici sunt și cîteva pîrticele de moaște (o parte din palmă), care dacă trebuie să credem tradițiunea sunt ale Sf. Paraschive.

Precista-Mare, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, zidită la 1569, de Doamna Ruxandra, soția lui Alexandru Lăpușneanu. Iată, după inscripțiunea, ce se păstrează în pridvorul bisericeii, fazele prin care a trecut această biserică:

Această sf. biserică unde se prăznuiește Adormirea Precisteii, întîi a fost zidită de Doamna Ruxandra, maica lui Bogdan-Voivod, la 1569. Al doilea s'a zidit de iznoavă de Episcopul Ioanikie, cu ajutorul Domnului Constantin Răcoviță-Voevod, la 1753, și s'a dat metoh Sf. Spiridon din Iași. Al treilea s'a zidit din nou, fiind egumen Gerasim Putneanul la 1787, carele au făcut și începere spitalului. Al patrulea iarăși, stricîndu-se, s'a zidit din nou de Archimandritul Ghe-

rasim Bucovineanul, carele a mai sporit în spital 10 crivatură, la 1826. Al cincilea, hrintuită de cutremurile urmate, s'a stricat până la un loc și s'a zidit de Iegumenul Macarie Basarabeanul cu ai săi bani, carele a mai sporit și 20 crivatură în spital, mijlocind și cumpărarea binalei pentru 40 crivatură, domnind Domnul Mihail Grigorie Sturdza-Voivod, iar Mitropolitul fiind profesorul Veniamin Costache. 1838, Oct. 21.

În curtea acestei biserici este spitalul zidit la 1872, de Epitropia Sf. Spiridon, alături de vechiul spital, care acum e desființat.

Biserica - Albă, cu patronul Sf. Voevozi, zidită la 1695, de vel-Spătarul Vasile Cantacuzino, după ce se surpase cea veche, ce fusese zidită de Ștefan Tomșa, cu vr'o 100 ani mai înainte.

Această biserică a avut, din vechime, mulți ani judecată, pentru loc, cu biserica armeană din acest oraș, cu care este alături. Ea avea ca venit, mai înainte de începutul secolului nostru, taxa de la harabagi și de la măsurătoarea vaselor cu băuturi. Încasa câte 4 parale la leu, din prețul chiriei; câte 20 parale de bute, de la cotitul vaselor; 10 parale de la bolobocul cu vin, de la toți cei ce și măsura singuri vasele și câte o para de vadră, pentru măsurarea cu cotul său cu vadra a vaselor cu rachiū după obicei. Taxa de harabagelie se desființă la 1853 Iunie 2.

Biserica Sf. Nicolae făcută mai întâiu de lemn și apoi cu 90 ani în urmă, făcută de zid în forma în care se vede și astăzi.

Biserica Precista-d.-s., făcută mai întâiu din lemn și apoi de zid, la 1791, avînd patronul Adormirea.

Biserica Sf. Gheorghe, zidită, cum este astăzi, la 1847, de Grigore și Elena Donici, în locul

alteia mai veche. Ea este cu 4 turnuri. Această biserică avea din vechime ca venit taxa de la cîntar. De la 1843, Iulie 2, prin anaforaia statului No. 1681, se obligă Eforia tîrgului a da acestei biserici câte 500 lei în locul a celei taxe pe care o încasa Eforia.

Afară de acestea, mai este o capelă ortodoxă și una catolică la cimitir, făcute de curînd.

Biserica armeană din acest oraș este zidită pentru prima oară la 1609.

Orașul are un spital mare și frumos, care depinde de Epitropia Sf. Spiridon din Iași și s'a clădit în 1872 în locul celui vechiu. Acest spital își are început pe la 1787 și este fondat de Gherasim Putneanul, egumenul mănăstirei Precista - Mare. Până la această dată, aici era un azil pentru săraci. El a fost organizat pe la 1798, de Episcopul de Roman Veniamin Costache.

Agricultura și creșterea vitelor ocupă aproximativ $\frac{1}{3}$ din locuitorii acestui oraș; iar o parte se ocupă cu industria și comerțul.

Industria care se practică, este cea de primă necesitate ca: zidăria, lemnăria, fierărie, ciubotăria, croitoria, etc.; puțin și îndeletnicesc cu muingeria și fabricațiunea săpunului și foarte puțin cu blănăria care odinioară era în floare în Roman. Pe rîul Moldova este o singură moară de apă.

Comerțul îl face cu orașul Galați și cu străinătate prin punctul Ițcani. Produsele care se expoartă sunt cereale (grîu și păpușoi mai mult) și vite.

El servește ca piață numai pentru jud. Roman.

În acest oraș, în fie-care an, se face la 6 August un iarmaroc anual, care ține, în unii ani, câte 10

zile și care este al doilea din Moldova după cel din Fălticeni. (Acest iarmaroc în vechime se făcea la 20 Iulie). Afară de acest iarmaroc anual, se mai face câte unulsăptămînal, în fie-care Marți, mai mult pentru vite. Are 3 piețe, din care cea din fața bisericei Precista-Mare, datează de pe la finele secolului trecut.

Este pe lângă reședința administrațiunei județului, și aceea a Episcopului din Roman.

Notițe istorice. Lăsînd la o parte diferitele idei emise de unii istorici ca: Bising, Benku, Fotino, Bonfiniu, Cantemir, Wolf și alții, care au căutat să dea orașului Roman o vechime mai mare de cît poate o are în realitate, punîndu-l unii ca întemeiat pe timpul lui Traian, alții pe timpul lui Claudiu, idei care se contrazic unele pe altele și care nu se bazează pe nimic sigur; lăsînd la o parte și Cronică lui Hur, în care se spune că județul Romanului ar fi existat înainte de Dragoș-Vodă, cronică pe care iarăși nu putem pune bază, ne vom opri la cel mai vechiu document sigur, pe care îl avem și care datează de la 1392 Martie 30. În acest document, Roman-Vodă ne spune că el se afla atunci în cetatea de la Roman, pe care o numește cetate a sa Roman-Vodă și de unde el și fiul său, Alexandru și Bogdan, hărăzesc lui Ianăș Vi-teazul, trei sate pe Siret: Ciur-saciui, Vlademirouți și Bucurouți. («Arh. ist. a Rom.», t. I, No. 19). — Că acest tîrg a fost înființat de Roman-Vodă sau că a existat mai înainte de el și că acest Domn nu-l avea atunci, de cît ca un oraș favorit al său, în care poate își avea reședința, aceasta nu se știe cu precizie. Este știut

însă că el își are începutul înainte de 30 Martie 1392.

Din un document al Episcopiei de Roman din 1408, de la Alexandru-cel-Bun, se vede că afară de cetate exista o biserică, în onoarea Sf. Paraschive, care a devenit patroana Episcopiei. În această biserică a fost înmormântată soția lui Roman-Vodă și muma lui Alexandru-cel-Bun, Doamna Anastasia. În ce anume loc a fost aceea biserică nu se știe.

Episcopia de Roman, dacă trebuie să credem pe cronicarul Ureche, a fost înființată de Alexandru-cel-Bun, Domnul Moldovei, care i-a dat și eparhie pe sub munte în jos; iar cronicarul Ștefan Logofăt zice că acea eparhie era formată din județele: Roman, Bacău, Putna, Tecuci, Tutova și Vaslui. Episcopia acestui oraș a purtat mult timp numele de Mitropolie și une-orî, spre deosebire de Mitropolia Sucevei, se numea Mitropolia Țărei-de-Jos. Acest nume l'a purtat Episcopia de Roman până la începutul secolului al 17-lea, când Mitropolitul Sucevei, ca unul ce era al capitalei, și-a apropiat exclusiv, pentru sine, titlul de Mitropolit, lăsînd celui de Roman, numai numele de Episcop. În secolul al XIV-lea și aproape în întîia jumătate a secolului al XV-lea, istoria nu ne-a păstrat numele nici unui Episcop de Roman, căci de și cu ocaziunea conflictului cu Patriarhia se aminteste numele unui Episcop Meletie, care se presupune a fi al Romanului, însă pozitiv nu se știe dacă e așa. Cel d'întîiu Episcop de Roman, de care ne vorbește pozitiv documentele cunoscute până acum, este Calist, pe la anul 1444. (Vezi p. a. «Cr. Rom.» de Ep. Melchisedec).

Episcopul Romanului era al doilea după Mitropolitul Țărei.

Orașul Roman, din vechime, ca și acum, a fost reședința ținutului cu asemenea numire, unde își aveau șederea Pîrcălabii. Ținutul Romanului din vechime avea 2 Pîrcălabi, și orașul avea administrațiunea sa proprie, compusă din șoltuz ca președinte și 12 pîrgari.

Pe la 1458, pe timpul lui Ștefan-cel-Mare, vedem că locuitorii de prin satele vecine cu orașul Roman, care aduceau pește și varză, pentru vînzare în acest oraș, la iarmarocul anual, ce se făcea la Sf. Ilie (20 Iulie), plăteau vama domnească; de unde deducem că, încă de pe la aceasta dată, orașul Roman era un tîrg cu un venit oarcare și destul de întemeiat, căci avea și zile fixe pentru iarmaroc.

La anul 1467, Decembrie 7, el a fost ars de către Mateiu Corvin, regele Ungariei, în mersul său către Baia, contra lui Ștefan-cel-Mare, Domnul Moldovei, după ce a stat de s'a odihnit cu oștile sale în el 6 zile. Aici și-a concentrat Ștefan-cel-Mare oastea sa din Țară, cînd a venit Albert, Craiul Leșesc, cu oști asupra Moldovei, de s'a dat bătălia la Codrii-Cozminului, în 26 Octombrie 1497.

Pe una din piețele acestui oraș a fost tăiat cronicarul Miron Costin, în Decembrie 1691, din ordinul Domnului Moldovei C. Cantemir.

Din documente se vede că acest oraș, în vechime, ca și Hirălău și Vasluiul era, din cînd în cînd, locul de ședere pentru Domnul Țărei.

Acest oraș, din deosebite documente, se vede că pe lângă Romîni mai era locuit și de alte

naționalități, încă din timpuri vechi în o relațiune comunicată de Secretarul Episcopiei de Camenița în 1571 Nunțului Papal, se vede că Ungurii, din acest oraș și județ, rătăciți d'întîiu în eresul lui Hus, au trecut la religiunea catolică. (Hasdeu, «Ist. tol. relig. în Rom.», pag. 29). Afară de către Unguri, acest oraș mai era locuit de Armeni și Evrei. (Melchisedec, «Cr. Rom.», t. I, p. 17—39).

În orașul Roman exista din vechime o mulțime de bresle, ca a blănarilor, a croitorilor, a bărbierilor, a cojocarilor, a calicilor (a mișeilor), a cioclilor, etc.

Vom vorbi ce-va despre cele două din urmă, de oare-ce celorlalte sunt destul de cunoscute. Din un uric al lui Ștefan-cel-Mare, din 1458, se vede că în Roman erau mulți săraci, cari formau, așa zicînd, un fel de asociațiune și pe care Ștefan-cel-Mare îi dă sub jurisdicțiunea bisericească a Episcopiei. Pe la 1704, Ianuarie 21, vedem că această asociațiune era organizată în toată regulă și purta numele de breasla mișeilor, avînd starostele lor, cu membrii scutiți de dări către stat. («Cr. Rom.», Melchisedec, t. I, p. 317).

O altă breaslă tot așa de curioasă ca și cea de mai sus, care exista în vechime în orașul Roman, era breasla cioclilor, după cum ne arată un document de la Domnul Moldovei, Mihail Racoviță, de la 1718, April 20. Această breaslă se compunea din 30 oameni holtei, destinați pentru astrucarea oaselor celor morți și periți și mai ales a celor străini și nemernici. Ei aveau starostele lor, depindeau de Episcopia de Roman, care îi administra, judeca și certa la trebuință. Erau scu-

tiți de dările către stat și de toate angaralele, și servitorilor domnești, de orî-ce categorie ar fi fost ei, nu le era permis să se amestece în afacerile lor. Numărul acestor ciocli s'a redus în Ianuarie 1751, sub Constantin Racoviță, la 15 oameni.

Andreas Wolf, care scrie pe la finele secolului trecut, spune că Romanul era un târgușor compus din ceva mai mult de 300 case. (Erst. Theil, t. I., pag. 184. «Cr. Rom.», Melchisedec).

Pămîntul pe care este situat orașul Roman a fost din vechime proprietatea statului și numai treptat și cu timpul a devenit proprietatea Episcopiei. Venitul pe care îl dă acest oraș la Domnie, era destinat, după cum zice Dem. Cantemir, pentru întreținerea a 4 Vornici de poartă, care reședeau în Iași, din afară de Curtea-Domnească și judecau procesele cele mici; iar pe cele mari le trimeteau la Domnie.

Din un document de la 1712, se vede că Pahomie, Episcop de Roman, este împuternicit a lua dijmă de la toți cei ce cultiva locuri de hrană pe moșia târgului Roman orî-care ar fi, căci acea dijmă era hărăzită Episcopiei de Domniile ce mai dinainte. Din alte două documente, unul de la 4 Ianuarie 1721 și altul de la 1722, date de Mih. Racoviță-Vodă, se specifică anume de la ce trebuia să ia Episcopia dijmă. În acele documente se spune că dijma se lua de la pîne, fîn, prisecă, grădini, etc., și de la tot locul cu venit din cuprinsul târgului. Ea mai lua afară de aceste și cîte 2 bani de la orî-cine va vinde ceva în târg. Aceste venituri le lua Episcopia de Roman încă din vechime.

Tocmai tîrziu, la 17 August 1844, comunitatea orașului s'a

tînguit Episcopului de asupra-riile ce suferă din partea arendașilor moșiei târgului, prin încărcarea și îngreueră dărilor bezmănale și a ocupului (antreprizei) rachiului. Episcopul convingîndu-se că orășenii sunt în suferințe, le-au propus, ca ei să împuternicească din parte-le niște persoane de încredere, cu care el să poate chibzui modul cum s'ar putea curma pe viitor aceste nemulțămiri comune orașului și Episcopiei. Orășenii au delegat dintre dînșii pe spătarul Grigori Doni, pe spătarul Dimitrie Strat, pe Clucerul Ovanes Criste (Armean) și pe Grigore Naum. Aceștia au arătat Episcopiei toate asupra-riile ce suferă orașul din partea întreprinzătorilor venitului ce este în drept a trage Episcopia de la orășeni. Veniturile aceste, prin o concurență bazată pe lăcomia antreprenorilor și pe lă-titudine abuzurilor, ajunsese atunci la suma de 850 galbeni, plătiți Episcopiei anual, oșebit de cea ce avea a profita acei antreprenori. Spre cîrmărea acestor abuzuri, Episcopia a consimțit la propunerea delegaților: de a se rescumpăra orașul și a deveni com. proprietară pe locul ce ocupă și cît îi va mai fi necesar, în cît, pe viitor, să nu mai depindă întru nimic de Episcopia. Invoiala s'a făcut cu condițiunile următoare:

1. Episcopia cedează orășenilor dreptul de proprietate pe vatra târgului, și oșebit, afară de periferia orașului, un imaș de 330 fălci.

2. Locul acesta stîlpindu-se și făcîndu-se harta, se va da în stăpînire orașului.

3. Spre despăgubirea Episcopiei de venitul ce avea de la oraș, să se cumpere o moșie, care să producă anual suma de

500 galbeni, ce corespunde cu adevăratul venit, ce poate fără abuz să aibă Episcopia de la oraș, după drepturile dobîndite de ea din antichitate.

4. Podul de pe apa Moldovei rămîne și pe viitor proprietate a Episcopiei, lăsîndu-se însă orășenilor libertatea de a trece prin vaduri și iarna pe ghiață.

5. Morile de pe Moldova și zalhanaua rămîn și pe viitor în posesiunea Episcopiei, și târgoveții nu vor pretinde nici o plată de la Episcopia pentru ele, precum și pentru imașul dimprejurul lor; pentru care s'a și dat orașului 30 fălci imaș mai mult peste 300 fălci, ce li se cuvenea.

6. Vor fi scutite de orî-ce dare către oraș, și chiar de plata despăgubirei la împroprietărirea orașului: casa Sf. Episcopiei, cu tot locul dimprejurul ei și alte acareturi ale Episcopiei din interiorul orașului, precum și alte 15 locuri, dintre care 2 sterpe, iar 13 locuite de servitorii Episcopiei.

Invoiala aceasta s'a aprobat și de guvern, după ce s'a votat anul următor (1845), și de obșteasca Adunare a Țărei. Conform condițiunilor expuse mai sus, orășenii au cumpărat două moșioare: una în ținutul Fălciu, anume Cordărenii, pe Crasna, cea-laltă Coșmanii, în ținutul Neamțu, pe Orbic, și le-au dat în stăpînire Episcopiei. (Cr. Melchisedec, t. II, p. 201, 202 și 204).

În anul 1845, orașul a mai ars odată.

Roman, stație de dr.-d.-f., jud. și orașul Roman, pe linia Roman-Burdujeni, pusă în circulație la 15 Decembre 1869. Se află între stațiile Secueni (11,6 kil.), și Mircești (15,1 kil.). Înălțimea

d'asupra nivelului Mării e de 189^m,40. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 474600 lei, 28 bani.

Romanați, unul din cele 32 județe ale României.

Situațiunea geografică și Limite. Romanați este un district de câmp format din o mică parte spre N., deluroasă și din câmpie vastă ce face parte din regiunea șesului Dunărei. Al 42-lea grad de longitudine orientală se taie, în dreptul com. Vlădila (la S. de Caracal), cu al 44-lea grad de latitudine boreală.

Este situat în partea de S.-E. a Olteniei și ocupă unghiul ce se formează prin vărsarea Oltului în Dunăre, întinzându-se pe țărmul drept al Oltului și pe cel stâng al Dunărei.

Jud. Romanați se mărginește la N. cu jud. Vâlcea; la E., cu jud. Oltul și Teleormanul; la S., cu principatul Bulgariei și la V., cu jud. Dolj.

La E., are o limită naturală, râul Oltul, care-l desparte, de la satul Foișorul până la com. Scărișoara, de jud. Olt, iar de aci în jos, până la Izlaz, face hotar dinspre jud. Teleorman, având în genere o direcție de la N.-V. la S.-E. La S. are iarăși o limită naturală, Dunărea, care formează și granița țării către Bulgaria, așa că toate insulele ce sunt dincoace de firul apei ne aparțin. Acest fluviu face hotarul de S. al Romanaților, începând din dreptul com. Dăbuleni (insula Domnița Bălașa) și până la gura Oltului, într'o linie care prezintă un arc de cerc ce începe de la com. Gura-Padinei și se termină în dreptul com. Izlazul, și la care orașul Corabia vine ca un punct tangențial, la N.

La V., hotarul este o linie artificială care se determină prin

împărțirea administrativă a comunelor. Această linie pleacă de la pichetul Blana, trece pe lângă Dăbuleni, face un cot înăuntru Romanaților prin moșia domeniială Sadova, trece pe la V. de comunele: Amărăști-d.-j., Dobrotești, Apele-Vii, Cacaletți, Leul, Golfînul, Robănești, Ungureni, Vulpeni și Băzgărei, și se termină lângă rîulețul Căluilul. Direcția generală a acestei linii este de la S.-E. spre N.-V. și paralelă cu cursul Oltului.

La N., este iarăși un hotar artificial, paralel cu Dunărea, care desparte Romanați de Vâlcea, începând de la râul Căluilul și mergînd în linie dreaptă, de la V. spre E., pe la N. de satele: Preoțești, Mărcușul, Dobriceni, Mologești, Stupina, Strejești-d.-s. și Runcul, și terminîndu-se la satul Foișorul.

Intindere. Teritoriul acestui județ, de la N. la S., are o lungime de 94 kil., socotită pe șosea de la Corabia până în sus de satul Runcul, și o lățime de 26 kil., socotită pe șosea, de la podul de peste Olt, până în valea Tesluețului. Suprafața jud. este de 333660 hect.

Topografie. Considerînd aspectul topografic al jud. Romanați, avem la N. dealurile: al-Strejeștilor (246 m. altitudine), Banul, între Mamul și Beica, Morunglavul, între Oltețul și Burluiul, Dealul Secilor, dealul Cocorești, Grădiște, Pavalioaia și Dealul-Surului, al-Chilieii, o parte din dealul Frățilă, Curtișoara, Ungureni și dealul Bobul, o ramificație din dealul Balș, și în fine Dealul-Murgașului.

La E., este șesul format de valea Oltului, iar spre S., marele șes Dunărean.

În Romanați sunt mai multe movile: Strîmba, Țigani, Vișinele, Voinei, Șteviei, Ascuțita,

Ascuțita-cu-Colț, Bălanul, Otarul, Jidovi, Jidova, Jidovilor, Beslegiul, Gisca, Tovariștea, Piatra, Muntele-Mare, Mărunțelul, Moci, Neichi, Padini, Rusăneasa, Orlea, Florilor, Gostevi, Movila-cu-Viță, Mutulei, Movila-Morii, Titiri, Panci, Sterie, Barbu, Delei, Dadul, Călugăru, Tufanul, Drăgoi, Drăgic și Craiului.

Se mai distinge un val de pământ foarte vechiu, anterior chiar epocii Romanilor în Dacia, numit Brazda-lui-Novac, care taie județul în două părți, cam pe aceeași linie care desparte regiunea dealurilor de a șesului. Se observă la satele Popînzălești, Viișoara, Dobrunul, Șopîrlița, Vlădueni și Greci, unde e călcată transversal de calea Romană, ce merge la Apulum.

Spre S., acțiunii apei, combinată cu a vîntului, se datorește formarea acelor cîmpii întinse de nisip, cu delușoare, numite dune și care aci provin din nisipul fin adus de Jiū, depus la gură și pe malurile sale și dus de vînt în jud. Romanați.

Idrografie. Cursuri de apă mai principale în Romanați sunt: Mamul, pîrîu, udă N.-E. Romanațului și se varsă în Olt, mai sus de Colibași; Beica (Beiha), pîrîu, udă N.-E. jud. și se varsă în Olt, în fața orașului Slatina; Corneșul și Dranovățul, care unite formează Olteșorul, care se unește cu Oltul la com. Greci; Burluiul, străbate Romanați în direcție paralelă cu Oltul, udă pl. Oltețul-Oltul-d.-s., și se unește cu Oltețul la com. Pîrșcoveni; Oltețul, izvorește din jud. Gorj, intră în Romanați la com. Dobriceni, trece pe lângă Balș și se varsă în Olt la Fălcoi, după un curs de 150 kil. în care primește ca afluenți: Tîrîia, Măneasa, Cerna și Curluiul, pestînga, Cioroiul, Căluilul și Gea-

martaluiul, pe dreapta; Căluil, pîrîu, udă N.-V. plășei Oltețului-Oltul-d.-s., și se varsă în Olteț, la com. Oboga; Frăția, unită cu Geamartaluiul la com. Băzgărei, se varsă în Olteț, la com. Virtina, udă N.-V. plășei Oltețului-Oltul-d.-s., și curge prin o vale largă de 1—2 kil.; Teslueț, pîrîiaș, se varsă în Tesluiu, are o direcție de la E. la V., paralel cu cursul de jos al Oltețului, se varsă în Olt la com. Stoenesti, și udă în cursul său S.-V. plășei Oltețului-Oltul-d.-s., și pl. Ocolul, de-alungul, de la V. la E.; Caracalul, pîrîu, format din mai multe ape mici, trece prin mijlocul orașului Caracal și se varsă în Olt la com. Slăveni. Oltul face limita de E. a județului, primește pe dreapta toate râurile de mai sus și se varsă în Dunăre, între Izlaz și T.-Măgurele. Dunărea, udă partea de S. a jud. Romanați, de la com. Dăbuleni la Izlaz, în linie dreaptă de la V. la E., cu un arc de cerc la Corabia.

Bălți și lacuri sunt: Lacul Turcului la S. de Caracal, și mici bălți la com. Vlădila și Galeșul; bălțile Vultoarea și Glodul, la S. de com. Dăbuleni; Izlazul, Racovicioara și Plămîni, în o insulă din întinsa baltă Potelul, care se întinde de la Dăbuleni până la Corabia, pe malul Dunării.

Văi principale sunt: Valea Dunărei și Valea-Oltului.

Insule. Oltul, prin cotiturile sale, își împarte de multe ori apele formînd mai multe insule neînsemnate, din care una mai mare în sus de com. Izlazul. În balta Potelul sunt 4 insule. De jud. Romanați țin în fine toate insulele din Dunăre, dincoace de firul apei și anume: Doamnița-Bălașa, Păpădia-Mare, Păpădia-Mică, I-

bra, Potelul, Ciulnița, Dragaveiul, Chichinetele, Corabia, Prundului-Ahmed, Psarda, Plopi, Calnovățul, Benea-Izlazul, Chichinetele - de - Izlaz, Ostrovul - Sîrbilor, Verdea, Ostrovul-Banului, Prundul - Chirțelor, Cătina sau Gura-Boazului, Ostrovul-Satului, Ostrovul-Mare, Jirăul-de-la-Olt, Bica, Mărincioaica, Vădinul, Teușanul, Mosafirul, Boldul, Banul, etc.

Împărțire administrativă. Jud. Romanați se împarte în 3 plăși: Ocolul, Oltul-d.-j. - Balta și Oltețului-Oltul-d.-s., cuprinzînd 110 com. rur. și 2 com. urb.: Caracalul, capitala, și Corabia, port la Dunăre.

Populația. 202439 locuitori (1899).

Agricultura este ocupațiunea principală a populațiunei. Din punctul de vedere al calității solului avem (1897): 210711 hect. pămînt arabil, 23367 izlaz, 19179 livezi de fin, 1283 hect. cu livezi și pruni, 678 grădini, 7514 vii, 18280 păduri, 1385 hect. suprafața vetrelor com., 51203 sterp și drumuri, în total 833660 hect.

Cîmpiile spațioase și foarte fecunde formează bogăția județului, prin recoltele admirabile ce dau, — de aceea marca județului este un snop de grîu.

Vite, după statistica din 1900, sunt: 36014 cai, 74760 boi și vaci, bivoli și bivolițe, 189 măgari și catiri, 4894 capre, 190801 oi, 77947 porci.

Comerțul are 2 centruri de desfacere mai însemnate: Caracalul și Corabia. Se fac bilciuri la Caracal, Băbiciul, Brîncoveni, Slătioara, Osica-d.-s., Pîrșcoveni, Strejești-d.-j., Oboga, Crușovul, Dăbuleni, Izbiceni, Rusănești-d.-j., Studina, Vădăstrița și Vișina.

În Romanați este un singur

port, Corabia, vizitat de bastimente cu pînze și aburi, și de vapoarele de poștă pe Dunăre care transportă pasagerii. Mai înainte și Izlazul a fost port.

Căi ferate și șosele. Teritoriul Romanaților e străbătut de 2 linii ferate: Corabia-R.-Vilcei, care are 94 kil. de la Corabia la satul Runcul, și Slatina-Craiova; de 2 șosele naționale, Corabia-R.-Vadului, de 95 kil., de la Corabia la Runcul și Slatina-Craiova (v. Balș), de 41 kil. în Romanați; de șoselele județene: Dăbuleni-Corabia-Izlaz, de 50 kil.; Caracal-Leul (la hotarul Doljului), de 35 kil.; Caracal-Stoenesti (12 kil.); Caracal-Zvosca-Dăbuleni (51 kil.), Vlădueni-Mirila-Morunglavul-Laloșul (40 kil.); Izlazul - Oltul - Stoenesti; apoi căi vecinale între toate comunele județului.

Sunt 3 biurouri poștale: la Balș, Caracal și Corabia, afară de biurourile de pe la gări.

Cult. Județul Romanați face parte din eparchia Rîmniceului (N.-Severin) și este administrat în afacerile bisericesti de un protoereu și un proestos, cu reședința în Caracal. Are 149 de parohii, 216 biserici, din care 5 întreținute de stat, iar cele-lalte de comune, și unde funcționează 236 preoți, 1 diacon, 259 de cîntăreți și 66 paracliseri.

Instrucțiunea publică. Este un gimnaziu și o școală de meserii în Caracal; 3 școli primare urbane de băeți și 2 de fete în Caracal; 2 de băeți și una de fete în Corabia; 113 școli primare rurale și 11 școli de cătun prin sate, școli care au fost frecventate de 8208 copii în anul școlar 1899—900.

Juștiția se împarte în județul Romanați de un tribunal, de resortul curții de apel din Craiova, de o curte cu jurî și de

3 judecătoria de ocoale și una de oraș, în Balș, Ocolul, Corabia și Caracal.

În Romanați sunt trei spitale: unul în Caracal, cu 30 paturi, întreținut de județ și de oraș, care plătește o subvenție de 4000 lei anual, instalat într'un local care poartă numele unei donatoare, Smaranda Vlădoianu; spitalul arondismentului Corabia; și spitalul plășei Oltuțului-Oltul-d.-s., în Balș.

Istoricul județului Romanați. Dintre județele României, puține sunt ca Romanați, așa de interesante prin rămășițele așezămintelor romane: la Recica, Hotărani, Slăveni, Rusănești și Celei; prin așezămintele preistorice la Vădastra; prin valul de pământ, numit Brazda-lui-Novac, ca și prin șoselele romane, ce încă sunt pe alocurea vizibile. Tot în acest județ, la Grojdibod, s'a găsit o diplomă militară a împăratului Hadrian; la Slăveni un templu al zeului Mithras, etc. Ori unde sapa intră în pământ, pe vetrele vechilor cetăți romane, scoate la iveală: monede, hîrburi, pietre gravate (antice), obiecte de metal, etc. Movele de pe lângă satul Hotărani conțin toate sarcofage, pe cari locuitorii nu încetează a le tot scoate cu dorul după bani și obiecte prețioase.

Numele chiar de Romanați, după etimologia d-lui Hasdeu, vine de la Romunates, adică locuitorii Romulei, colonia cea mai însemnată romană din România-Mică pe timpul Romanilor.

La Celei se observă și urmele podului peste Dunăre, restaurat de Constantin-cel-Mare.

După diploma lui Bela IV, regele Ungariei (1247), Romanații fac parte din țara Severinului, căci România-Mare se numea pe atunci Cumania.

În toți timpii s'a ridicat din acest județ bărbați cari să lupte pentru libertatea și independența Țării. Așa la satul Ciuturoaia, (azi Știrbei), a fost vatra și locuința Buzestilor, vestiți generali ai lui Mihai, care au înfruntat atâtea orde de Tătari și Turci, și au domolit furia lor păgînă. Iar la mănăstirea Călușul, fundațiunea a aceleiași familii, se văd amintiri pe zidurile cele zugrăvite și pe pietrele mormintale, despre cei trei frați Buzesti, vitejii căpitani ai lui Mihai-Viteazul.

Tot din acest județ se ridică căpitanul priceput în ale oștilor, popa Stoica din Fărcaș, care cu puținii ostași izbea cete înzecite de Turci.

Agă Mateiu-Basarab, care cu oștile Craiovei și cu Roșii, porni în contra lui Leon-Vodă, și mai pe urmă se face Domn.

De la 1718 (pacea de la Carlovitz), Romanații trec împreună cu Oltenia sub dominațiunea austriacă, dar pacea din Belgrad (1739) restituie Turciei Oltenia. La 1775, sub Alexandru Ipsilante, erau 4 căpitani în Romanați: a) al-Caracalului; b) al-Izlazului; c) al podului Balș; și d) Catanele-Călărașilor.

În sec. al XIX-lea joacă un rol foarte important în istoria Țării prin ridicarea stindardului regenerațiunii, la Izlaz, în 1848 (v. Izlaz) de către Heliad, Tell și Magheru.

În fine, la 1877, Corabia, Izlazul și Gura-Oltului, sunt punctele atacate și bombardate mai mult de Turci. La 20 August 1877 s'a terminat podul pentru trecerea oștirea noastră, stabilit la com. Seliștioara, și M. S. Regele dă un ordin de zi către armată, îndemnînd-o la luptă crîncenă pentru scuturarea jugului păgîn.

De la Corabia, după revistă, pornesc batalioanele române și zboară spre Plevna unde mai încercîndu-și Romînul vitejia și virtutea strămoșească, odată cu laurii victoriei, ne aduce independența și regatul romîn.

Romanați sau Romînești, sat, cu 100 locuitori, jud. Argeș, pl. Gălășesti, pendinte de com. rur. Negrași.

Romanați sau Romînești, proprietate a statului, jud. Argeș. V. căt. Negrași.

Romanațul, vale cu pădure, în jud. Gorj, pl. Jiului, com. Peșteana-d.-s., situată spre E. de comună. Pe ea curge gîrla Romanațul. E formată de dealul Chicioara-lui-Epure.

Romani, com. rur., jud. Vilcea, plaiul Horezul, formată din 2 cătune: Romani și Bîrzoteni. E situată între două dealuri: Bălănești la V. și Costești la E., pe rîul Bistrița, la 50 kil. de reședința jud. și la 3 kil. de a plaiului. În vechime, parte din această com. se numea Dezrobiți și parte Neagota.

Are o populație de 938 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, afară de mănăstirea Horezul; o școală, reînființată în 1889 și care în 1899—900 a fost frecventată de 29 copii. De la mijlocul secolului al XIX-lea și până la 1872 a fost școală în com., numită «a Plaiului», care s'a întemeiat de arhimandriți d'ăi mănăstirei Horezul.

Vite sunt: 23 cai, 83 boi, 231 vaci, 115 capre, 160 oi și 130 porci.

Pe rîul Horezul, în raionul com., sunt 2 mori, și pe Luncăvaciului, tot două, în căt. Bîrzoteni.

La 1864, s'aŭ împroprietărit 186 locuitori pe moșia Romani a statului, din care li s'aŭ dat 552 hect. pământ.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 1299 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Bălănești, Coasta-Mănăstirei, Plăviceanu, Piscul-Dăroilor, Bistriței și udată de văile: Strîmptul, Neagotii și Mărului.

Se mărginește la E. cu com. Costești, la V. cu Bălănești, la N. cu pădurea statului Romani și la S. cu căt. Bogdănești.

Romani, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Vîlcea. Moșia aparține statului. Are o populație de 493 locuitori; o școală; o biserică, cu hramul Sfinții Voevozi, fondată la 1765 de către Ioan și Dionisie, archimandriți ai sfîntei mănăstiri Horezul.

Romani, mahala, în jud. Vîlcea, plaiul Cozia, com. rur. Rîmești.

Romani, pădure a statului, în jud. Vîlcea, în întindere de 785 hect., situată în com. Horezul și formată din trupurile: Neagota și Valea-lui-Neagu (750 hect.), Crîngul-Popești (15 hect.) și Plătețul (26 hect.).

Romani, Neagota și Bîrzoteni, moșii ale statului, pendinți de mănăstirea Bistrița, com. Romani, plaiul Horezul, jud. Vîlcea.

Romani, Bolca, Ludeasa și Brădulețul, păduri particulare, supuse regimului silvic, pe moșia Romani, aparținînd de com. Rîmești, plaiul Horezul, jud. Vîlcea.

Romanul (Plătica și Ceunari), com. rur., jud. Brăila, pl. Vădeni, situată pe un platou. Se

mărginește la N. cu Latinul și com. Cungul; la S. și S.-V., cu Scorțarul-Vechiŭ și cu Movila-Miresei; la E., cu Nazîrul și Tudor Vladimirescu.

Suprafața com. este de 2299 hect., cu o populație de 1255 suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, construită la 1890 de locuitori și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, înființată la 1881, frecventată de 134 elevi (1899—900); 2 mori de vînt; 13 strade bine aliniate și 2 piețe.

Venitul com. e de 4390 lei, iar cheltuelile, de 4032 lei.

Vite: 694 boi, 500 vaci, 8 tauri, 168 viței, 582 cai, 3 măgari, 578 oi și 232 rîmători.

Drumuri: la Nazîrul și Cazasul, spre E., 10—15 kil.; la Brăila, spre N.-E., 15 kil.; la Latinul, spre N., 12 kil.; la Gurgueți, spre N., 8 kil.; la Scorțarul-Noŭ, spre V., 28 kil.; la Movila-Miresei, spre S., 10 kil.; la Scorțarul-Vechiŭ, spre S., 8 kil.

Comuna e înființată la 1879 prin împroprietărirea însurăteilor și venirea altor locuitori din ținutele din vecinătate: Jipești, Cîrpăceni, Ghesuiți, Soreni, Jilava, Ceunari. Pe acest loc aŭ fost satele Plătica și Ceunari, care mai în urmă aŭ luat numele de Romanul.

Romanul, sat, în jud. Brăila, în partea de E. a com. Romanul, unde a fost vechiul sătîșor Ciunari, la 21 kil. spre V. de orașul Brăila. Este înființat la 1879 cu ocazia împroprietării. La început purta numele de Plătica; de la 1822 i s'a dat numele de Romanul.

Vatra satului este de 200 hect., cu o populație de 274 familii, sau 1245 suflete.

Are o școală mixtă, înființată

la 1881, frecventată de 134 elevi; o biserică, clădită la 1890, de locuitori, deservită de un preot, un cîntăreț și un paraclicer; 10 cîrcumii și 2 mori de vînt.

Vite: 582 cai, 2 asini, 1 cațir, 1365 vite mari cornute, 578 oi și 231 rîmători.

Romanul, pîriă, în jud. Gorj, plaiul Novaci; izvorește dintre munții Pleșcoia și Mohorul, se varsă în Gilort la N. de com. Novaci.

Romina, cătun de N. al com. Vîrtina, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romănați, situat pe valea Oltețului, pe țărmul drept, la 7 kil. spre N. de Balș, la poalele dealului Chiliile, care are 187^m,76 altitudine d'asupra nivelului Mării. Are 300 locuitori.

Romina, cătun, al com. Bosoteni, pl. Ocolul, jud. Romănați, situat pe malul drept al apei Tesluiuului, la 17 kil. spre N.-V. de Caracal. Are o populație de 45 familii, sau 200 suflete. Numele satului vine de la vorba «rumîni», prin care în secolele 16 și 17 se desemnau țărani carii s'aŭ vîndut clăcași de bună voie.

Romînești, com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, situată la 8 kil. spre S. de Titu, pe malul stîng al pîriului Răstoaca și pe loc șes.

E formată dintr'un singur sât, care are o populație de 1500 locuitori, o biserică și o școală.

Peste Răstoaca este un pod și peste Baiul un podeț al proprietății Poiana-d.-s.

Se învecinește la E. cu Poiana-Lungă-d.-s., la V. cu Potlogi-Rurali și Urbani, la N. cu Lunguleți și Răstoaca. De Poia-

na-Lungă se desparte prin Baiul și de cele-l'alte, prin câmpii. Se unește cu toate prin șosele comunale.

Romînești, com. rur., jud. Gorj, pl. Ocolul, situată la S. orașului T.-Jiul, pe un teren șes.

Are o suprafață de 423 hect., cu o populație de 110 familii, sau 463 suflete: 2 biserici, din care una de zid, făcută în 1883, iar cea-l'altă de lemn, mai veche, făcută de locuitori, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală; 3 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 24 pluguri, 39 care cu boi, 3 căruțe cu cai, 320 vite mari cornute, 24 cai, 104 oi și 132 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 827 lei, 20 bani, iar la cheltueli, de 814 lei, 70 bani.

Comuna este udată de riul Jiul și pîriul Slaștiul. Pe apa Jiului sunt 2 mori.

Comunicația se face prin șoseaua națională Filiași-Pietroșani, care o străbate și o pune în legătură cu orașul T.-Jiul.

Romînești, com. rur., jud. Prahova, pl. Crivina, situată pe loc șes și compusă din două cătune: Romînești și Pușcași, cu o populație de 794 locuitori.

Are o școală; o biserică, cu hramul Tăierea capului Sf. Ioan, zidită la 1792 și deservită de 1 preot.

56 locuitori s'au împroprietărit la 1864, dîndu-li-se 242 hect. Ei posedă 19 cai și iepe, 63 vaci, 166 porci și 190 boi.

Comerțul se exercită în com. de doi cîrciumari.

Budgetul com. e la venituri și la cheltueli de lei 2541.

Prin comună trece șoseaua națională Ploești-București.

Romînești, com. rur., jud. Vil-

cea, pl. Cerna-d.-s., compusă din 2 cătune: Romînești și Balaciul

Este situată pe valea Șasa, la 60 kil. de capitala județului și la 15 kil. de a plăsei.

Are o populație de 569 locuitori; o școală; 2 biserici, una în Romînești, fondată la 1863 de răposatul Ion Busuioc și alți enoriași, și cea-l'altă în căt. Balaciul.

Vite sunt: 138 boi, 280 vaci, 58 viței, 13 cai, 18 bivoli, 185 oi, 169 porci și 149 capre.

Lîngă riul Șasa se află o fabrică de cherestea a d-lor I. și C. Weisbock și N. T. Popp.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 29 cari s'au împroprietărit la 1864 pe moșiile d-lor Greceanu, Ioan Busuioc, Safta Greceanca și răposatului Patnoghi, dîndu-li-se 94 hect. pămînt.

Vatra satului are 40 hect.; iar suprafața întregii com. este de 5121 hect., cu izlaz cu tot.

Veniturile comunei se urcă la 1553 lei și cheltuelile, la 1202 lei anual.

Două șosele: una vecinală și alta comunală înlesnesc comunicația cu com. Roșiile și Lăpușata.

E brăzdată de dealurile: Lăpușata, Viilor, Băești, Poianacu-Peri, Boerul-Dinu, Păraua și udată de văile: Zgubea, Șasa, Hîrtopol și Trestia.

Se învecinește cu comunele: Lăpușata, Străvești, Băești și Roșiile.

Romînești, sat, și moșie, jud. Argeș. Vezi Romanați.

Romînești, sat, pe coastă de deal, în megieșie cu Ciurul, com. Ostopeni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, cu o suprafață de 250 hect. și o populație de 83 familii, sau 387 suflete.

Are o pădure de salcie și

plopî, de vr-o 200 hect.; 1 moară de vînt și 2 de apă pe pîriul Saha.

Vite: 120 vite mari cornute, 20 cai, 244 oi și 30 porci.

Romînești. Vezi Dumbrăveni, sat, com. Dumbrăveni, pl. Siret, jud. Botoșani.

Romînești, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ișalnița, cu o populație de 189 suflete, și 37 case.

Are o biserică veche, cu hramul Nașterea Maicii Domnului, fondată la 1800 de Dincă Mică și reparată de Opran, la 1856; 2 cîrciumi.

Romînești, sat, jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni, situat între dealurile: Fundătura, Holmul, Romînești și Cimitirul, printre cari se întinde o vale mare, pe care e situat satul și prin care curge pîriul cu același nume. Are o suprafață cam de 859 hect., cu o populație de 173 familii, sau 789 suflete; o biserică, zidită la 1821, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiar; o școală, înființată la 1879, frecventată de 34 elevi (1899—900).

Vite: 611 vite mari cornute, 937 oi, 68 cai și 111 rîmători.

Romînești, sat, făcînd parte din com. Bălilești, pl. Rîurile, jud. Mușcel, situat pe malul stîng al rîului Bratia.

Are o populație de 248 suflete, și o biserică, zidită de locuitori.

Romînești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Crivina, jud. Prahova.

Romînești, cătun, în jud. Prahova, pl. Vrancea, com. Nistorești.

Are o populație de 162 suflete și 29 case.

Romînești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea.

Are o populație de 362 locuitori. Aci e reședința comunei. Este udat de pîraele Șasa și Zgubea.

Romînești, subdivizie a satului Stroești, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berești.

Romînești, subdivizie a com. rur. Greci, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Romînești, deal, ce se întinde în partea de E. a satului Romînești, jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni. Pe podișul lui sunt izvoare și imașe.

Romînești, deal cu păduri, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia; se desface din dealul Gurguiatul și brăzdează V. comunei.

Romînești, moșie întinsă particulară, în jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ișalnița.

Romînești, pîrîu, izvorește de sub poalele dealului Fundătura, din satul Romînești, jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni, trece prin mijlocul satului, și în jos de el se varsă în iazul Romînești.

Romînești și Balaciul, păduri ale statului, județul Vîlcea, pl. Cerna-d.-j., com. Romînești.

Romîni, sat, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Siliște, situat spre V. de satul Siliște, de care se desparte printr'un iaz.

Are o întindere de 1308 hect.,

72 arii, cu o populație de 150 familii, sau 520 suflete, și o biserică deservită de 1 preot și 3 eclesiarhi.

Vite: 190 boi, 105 vaci, 30 junci, 39 cai, 396 oi și 31 rîmători.

Romîni, moșie, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Siliște, proprietatea Sf. Spiridon din Iași. Este arendată cu 25577 lei anual.

Romula, județul Romanai, municipiū și mai pe urmă colonie romană. Pe la anul 245 d. Chr. se întărește cu ziduri, probabil în urma războiului lui Filip Arabul cu Carpii. Aci se încrușiș drumul roman ce venea de la Severin (Drubeta) cu cel care pornea de la Celeiū (Malva) spre a merge pe Olt în sus în Transilvania. Săpăturile arheologice făcute de d. Tocilescu în localitate au dezvoltat, între altele, însemnate ruine de edificii pardosite cu plăci de marmură. Pe o cărămidă, epigrafistul nostru a descifrat versuri din Iliada lui Homer și a conchis că acea cărămidă servea elevilor în școală ca aparat didactic. (Vezi Tocilescu, Omer la Reșca). Cimitirul orașului antic este azi ocupat de satele Reșcuța și Hotărani din apropiere.

Romula, stație de dr.-d.-f., jud. Romanai, pl. Ocolul, căt. Reșca, pe linia Piatra-Corabia, pusă în circulație la 1 Aprilie 1887. Se află între stațiile Vlădueni (10,0 kil.) și Caracal (7,5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 75^m,59. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 35976 lei, 10 bani.

Rosetti, cătun, al com. Cotul-

Ciori, jud. Buzău, cu 290 locuitori și 59 case, format din însurăteii împroprietăriți la 1883, pe moșia Ciorani.

Rosetti, stație de dr.-d.-f., jud. Buzău, pl. Cîmpul, căt. Cotul-Ciori, pe linia Buzău - Brăila, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Cilibia (10,4 kil.), și Făurei (10,1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 47^m,68. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 25154 lei, 10 bani.

Roseți-Clăcași, sat, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Tonea, situat la 2 kil. spre E. de satul de reședință și alăturat de satul Roseți-Volnași.

Are o populație de 90 familii de Țigani, cari se ocupă cu cărămidăria; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Roseți-Volnași, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Borcea, situată între comunele Tonea și Dichiseni, jud. Ialomița, la 8 kil. spre E. de orașul Călărași.

Teritoriul comunei cuprinde numai vatra satului Roseți-Volnași, ai cărui locuitori posedă, prin cumpărare, locuri de case de cite 200 stînjeni patrați.

Maioritatea locuitorilor com. sunt agricultori și sunt învoiți a face plugărie pe moșia Roseți-Cioroiul, care este proprietate particulară, cu o suprafață de 7000 hect., pendinte de com. Tonea.

Se compune dintr'un singur sat, Roseți-Volnași, căruia locuitorii îi zic Cioroiul, sat situat pe țărml stîng al Borci, pe loc șes și care e împărțit în strade drepte și largi.

Are o populație de 3368 lo-

cuitoari; o școală mixtă, frecventată de 206 copii (1899—900); 3 biserici, deservite de 5 preoți și 6 dascăli.

Vite: 1600 cai, 5250 boi, 4000 oi, 300 capre, 50 bivoli, 17 asini și 2600 porci.

Rosogęsti, sat, cu 190 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcând parte din com. rur. Dealul-Bradului.

Rostovanul, munte, în jud. Gorj, plaiul Vulcan, situat în partea de V. a muntelui Arcanul. Are o suprafață cam de 440 hect., coprinzând și muntele Prisloapele, și se prelungește de la S. la N., până în hotarul Austro-Ungariei. Pe el se află păduri de brad și fag, pășuni de vite și 2 stîni.

Pe cracul de munte Prisloapele, se află un pichet.

Prisloapele se află la V. de muntele Nediuța și la E. de muntele Răstovanul.

Roșca. Vezî Unsa, mănăstire, com. Feredieni, județul Botoșani.

Roșca (Vadul-) sau **Vadul-Roșcâi, cătun**, în jud. Putna, com. Vulturul, pl. Bilięsti, situat pe malul Siretului, lângă apa Putnei. În trecut acest cătun se numea Cracul.

Are o populațiune de 402 suflete, locuind în 101 case; o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi.

Roșca (Vadul-), moșie a statului, jud. Putna, fostă pendinte de mănăstirea Agapia din jud. Neamțu, în întindere de 241 po-goane.

Roșca, piriiaș, care vine din jud. Tutova și se varsă în pîrîul O-

dobul, după ce trece pe teritoriul satului Tisa Silvestrul, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Odobești.

Roșca-Liman, lac, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. urb. Chilia-Vechie, situat în partea de N. a plășii și în cea de E. a comunei, format de revărsările bălții Velichi-Merhei, cu care comunică acum prin o gîrliță; mai comunică și cu balta Matia și cu prelungirea acesteia, numită balta Saon. Este înconjurat de toate părțile cu stuf.

Are o întindere de 110 hect., aparținînd com. urb. Chilia-Vechie.

Roșcani, com. rur., ocupînd partea din mijlocul pl. Turia, jud. Iași, formată din satele: Roșcani, Rădeni, Borșa, Găureni, Albota, Eduțul, Căuești și Păuleni, cu o suprafață cam de 7919 hect. și cu o populație de 495 familii, sau 1957 suflete.

Terenul com. fiind accidentat prezintă o mulțime de dealuri cu întinse podișe, ramificațiuni ale dealului Turia.

Are 5 biserici, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 4 ecle-siarci; 3 școli, conduse de 3 învățători și frecventate de 102 elevi (1899—900); o moară de apă și una cu aburi.

Vite: 2262 vite mari cornute, 4188 oi, 22 capre, 296 cai și 468 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 8670 lei, 64 bani, și la cheltueli, de 8634 lei, 64 bani.

Roșcani, sat, jud. Botoșani, pe șesul Siretului, la vărsarea Sucevei în Siret, în partea de S. a com. Fintinelele, pl. Siretul, cu o suprafață de 542 hect. și o populație de 209 familii, sau 901 suflete.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț și o școală mixtă.

Vite: 117 vite mari cornute, 19 cai, 151 oi, 50 porci.

Sunt 197 stupi cu albine.

Roșcani, sat, în jud. Covurlui, com. Vlădești, pl. Prutul, cu o populație de 157 familii, sau 571 suflete, o biserică și o școală.

Roșcani, sat, în partea de N. a com. Roșcani, pl. Turia, jud. Iași, situat pe coasta dealului Roșca, pe o suprafață de 401 hect. Are o populație de 48 familii, sau 184 suflete; o biserică.

Vite: 344 vite mari cornute, 1176 oi, 2 capre, 26 cai și 60 rîmători.

Roșcani, moșie particulară, de 2864 hect., 60 arii, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Vlădești.

Roșcari, sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dumitrești, subdiviziune a cătunului de reședința, Dumitrești-d.-s.

Roșcari, numire veche a cătunului Dumitrești-d.-j., com. Dumitrești, plaiul Rîmnicul, jud. R.-Sărat.

Roșchila, pădure particulară, în întindere de 400 fălci, situată pe teritoriul com. Cîmpurile, pl. Zăbrăuțul, jud. Putna.

Roșcoi, cătun, al com. Gura-Teghii, jud. Buzău, cu 240 locuitori și 32 case; are subdivizia Diaconești.

Roșcoi, vale, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, căt. Roșcoi; începe din localitate și se scurge în riul Bisca-Rozilei; în albia sa

se găsește chihlibar și în malurile sale se află lignită.

Roșculești, cătun, în jud. Putna, pl. Zăbrăuți, com. Cîmpurile, așezat pe malul Șușitei și mai în sus de Cîmpurile-d.-j.

Are o populațiune de 194 suflete, care locuiesc în 54 case.

Roșculețul, movilă, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Casimcea (și anume pe acela al cătunului său Ali-Faci); e situată în partea vestică a plășii și în cea nord-vestică a com., la 2 kil. spre V. de satul Ali-Faci; este unul din virfurile cele înalte ale dealului Turbencea-Bair, așezată aproape de frontiera jud., are o înălțime de 250 m. și e punct trigonometric de observație de rangul al 2-lea, dominînd asupra pîrîului Curu-Dere, ce curge pe la poalele sale estice, asupra satelor Ceauș-Chioi, Ali-Faci (ale comunei Casimcea), Curugea (din jud. Constanța), și asupra drumurilor com. Curugea-Ali-Faci, Ceauș-Chioi-Ali-Faci-Curugea, Casimcea-Calfa; este acoperită cu pășuni și fînețe.

Roșeni, cătun, în jud. Neamțu, pl. Piatra Muntele, com. Călugăreni, situat pe malul drept al rîului Bistrița.

Roșești, mahala, în com. rur. Samarinești, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Roșești, stație de dr.-d.-f., jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Roșești, pe linia Birlad-Vasluiu, pusă în circulație la 13 Noembrie 1886. Se află între stațiile Banca (11,2 kil.) și Crasna (8,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 77^m, 28. Venitul acestei

stații pe anul 1896 a fost de 81666 lei, 50 bani.

Roși, vechie numire a satului Roși, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Roșia, com. rur., în jud. Gorj, pl. Amaradia, situată pe Dealul-Muereî. Se mărginește la E. cu comunele Alunul și Colțești, din Vilcea, iar la V., cu Poiana-Seciurile din pl. Amaradia. Se compune din 3 cătune: Sitoaia, Roșia-d.-s. și Roșia-d.-j.

Are o suprafață de 2008 hect., din care 500 hect. pădure, 400 hect. arătură și 1512 livezi și izlaz; 3 părți sunt ale proprietății, iar restul ale locuitorilor împrietăriti.

Are o populație de 232 familii, sau 878 suflete; o școală; 2 biserici, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 25 pluguri, 81 care cu boi, 1 căruță cu cai, 631 vite mari cornute, 31 cai, 489 oi, 85 capre și 212 rîmători.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 1000 lei.

Este udată de rîurile Căprioarul, Roșia, care, unită cu Căprioarul, se varsă în Oltețul, la Colțești, jud. Vilcea.

Comunicația în com. se face prin șosele comunale.

Dealurile mai însemnate sunt: Dealul-Muereî, dealul Căprioarul și Dealul-Roșu, în partea de V., Dealul-Gruuluș, în partea de N.-V.

Roșia (Roșia-de-Jii), com. rur., jud. Gorj, pl. Jiul, pe partea dreaptă a rîului Jiul, în dreptul com. Moi, situată pe loc șes și pe ambele laturi ale șoselei vecinale, care trece prin comună.

E formată din 2 cătune: Rogojelul și Roșia, cu o suprafață de 2000 hect., din care: 900

hect. pădure, 150 hect. izlaz, 60 hect. fînețe și 890 hect. cultură, și o populație de 137 familii, sau 868 suflete.

Are o școală, frecventată de 34 copii; 2 biserici de lemn, fondate de locuitorii la 1775 și 1780, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

În com. se află: 3 fîntini și 2 cișmele, 2 cîrciumi și 4 mori de apă.

Locuitorii posedă: 80 pluguri, 124 care cu boi și vaci, 15 căruțe cu cai, 482 vite mari cornute, 50 cai, 244 oi și capre și 209 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 2281 lei, 48 bani, iar la cheltueli, de 2214 lei, 32 bani.

E udată de apele Jiul și Tismana.

Comunicația în com. se face prin șoseaua vecinală și prin șosele comunale.

În partea despre N. a com. se văd niște urme de zid care sunt înconjurate de pădure. Această cetate, așezată mai jos de confluența rîurilor Bistrița cu Tismana, forma sistem de apărare al văilor acestor rîuri, cu ruinele care se găsesc în apropiere, în cît. Virtul, pe malul stîng al rîului Tismana.

Roșia, cătun, al com. Roșia, jud. Gorj, pl. Jiuluș. Are o suprafață de 963 hect., din care 413 hect. pădure, 81 hect. izlaz și vatra satului, 28 hect. fînețe și 445 hect. arabile, cu o populație de 150 familii, sau 500 suflete.

Are 2 biserici de lemn, fondate de locuitorii în anii 1775 și 1780, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 mori și 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 48 care cu boi, 9 căruțe cu cai, 192 vite mari cornute, 20 cai, 62 oi și capre și 109 porci.

Roșia, sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Căzănești.

Roșia, sat, făcînd parte din com. rur. Colțești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vâlcea. Are o populație de 406 locuitori și o biserică, fondată la 1794 și reparată la 1860.

Roșia, veche numire a satului Diaconi, com. Poiana, pl. Nicorești, jud. Tecuci.

Roșia, insulă în Dunăre, în dreptul com. Cioara, jud. Teleorman.

Roșia, baltă, în jud. Teleorman, în lunca Dunărei, în dreptul com. Cioara. Crește mult stuf și papură într'însa. Locuitorii din com. Izlazul, din jud. Romanați, se aprovizionează de aci cu materialul pentru rogojină.

Roșia, moșie particulară, de 429 hect., 64 arii, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Jorăști.

Roșia, parte din moșia statului Didești, pl. Tîrgului, jud. Teleorman.

Roșia, pădure a statului, în întindere de 75 hect., jud. Ilfov, pl. Oltenița.

Roșia-de-Jos, cătun, al com. Roșia, pl. Amaradia, jud. Gorj, situat în partea de S. a com. pe Dealul-Muereș și la N. de căt. Roșia-d.-s.

Are o suprafață de 605 hect., cu o populație de 100 familii; are o școală și o biserică, deservită de preotul și cîntărețul com.

Locuitorii posedă: 4 pluguri, 35 care cu boi; 9 cai, 248 vite mari cornute, 153 oi, 15 capre și 63 porci.

Roșia-de-Sus, cătun, al com. Ro-

șia, jud. Gorj, pl. Amaradia, situat pe Dealul-Muereș.

Are o suprafață de 1058 hect., cu o populație de 102 familii, sau 382 suflete; 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 38 care cu boi, 1 căruță cu cai; 287 vite mari cornute, 245 oi, 8 cai, 27 capre și 114 rîmători.

Roșieni, com. rur., la S. plășei Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, formată din satul cu același nume, situat între com. Dobrunul și Osica-Mică, în apropiere de Oltețul, la 15 kil. de Balș și la 16 de Caracal. Altitudinea terenului este de 145 m. d'asupra nivelului Mării, pe dealul Bobul.

Are o populație de 588 locuitori; o școală; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae (1843), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite mari cornute 490, vite mici 1292, porci 66.

Roșieni, cu cureaua din Dobrun, moșie a statului, jud. Romanați, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., lângă satul Roșieni. Are o pădure de 502 pog. Arendă: 5000 lei anual.

Roșiești, com. rur., în partea de S.-V. a plășei Crasna, jud. Fălciu, situată mai mult pe șes în stînga rîului Bîrladul. Se mărginește la E. cu com. Vutcani; la V., cu județul Tutova, avînd de limită apa Bîrladului; la S., cu com. Băsești și Vicoești și la N. cu com. Idriciul.

E formată din satele: Bogheni, Gura-Idriciului, Roșiești și Valea-lui-Darie.

Suprafața com. e de 2586 hect., cu o populație de 379 familii, sau 1424 suflete.

Are 3 biserici, deservite de 3 preoți; o școală mixtă.

Vite: 1004 vite mari cornute, 168 cai, 1170 oi și 493 porci.

Roșiești, sat, și reședința com. Roșiești, jud. Fălciu, pl. Crasna, așezat pe pîrîul Idriciul, pe o suprafață de 3062 hect., din care 715 pădure, și cu o populație de 173 familii, sau 690 suflete. Are o școală primară mixtă; o biserică, făcută la 1827. Aici a fost locul natal al Mitropolitului Veniamin Costache; urmele casei, unde a locuit cu părinții săi, se mai cunosc și astăzi în livada cu pomii a locuitorului Constantin Ursache Chelariu.

În acest sat, Grigore Ghica, a poposit cu oastea, în anul 1728, în ziua de Bobotează, făcînd Iordanul, apoi a stat la masă cu toți boerii, în casele Hatmanului Const. Costache, iar de aici a plecat la Fălciu, unde s'a așezat în preajma Tătarilor Mirzacii, care se rezvârtise contra Hanului și voia să prinde Moldova.

Moșia este proprietatea Spitalului Sf. Spiridon din Iași, donată de vechiul ei proprietar Negel.

Roșiești, pădure, jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Roșiești, cu o suprafață de 715 hect., proprietatea Epitropiei Spitalului Sf. Spiridon din Iași.

Roșiile, com. rur., jud. Vâlcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 8 mahalale: Osăceni, Pertești, Lupuești, Hotăroaia, Rățălești, Herăști, Păsărei și Pleșești, situată pe rîulețul Șasa, la 50 kil. de reședința județului și la 11 kil. de a plășei.

Are o populație de 1787 locuitori; 5 biserici: la Pleșești, făcută de preotul Ion Pleșescu

și reparată de enoriași; la Lu-puești, făcută de I. Catalistru și reparată de M. Roșianu în anul 1875; la Pertești, zidită în anul 1770 de preotul Streangă și reparată la anul 1888; la Hotăroaia; și la Rățălești, făcută de I. Roșianu; o școală, înființată la 1856, frecventată de 89 copii (1899—900).

Vite: 58 cai, 669 boi, 388 vaci, 107 capre, 1001 oi, 313 porci.

Pe râul Șasa, în raionul com., sunt 4 mori.

Locuitorii sunt toți moșneni.

Cu izlaz cu tot, com. are 5141 hect. pământ.

Budgetul com. e la venituri de 5227 lei și la cheltueli, de 3678 lei.

Șoseaua comunală înlesnește comunicația cu com. Romanesti, de unde se unește cu șoseaua județeană, care urmează cursul Cernei, apoi cu com. Nenciulești, Crăpăturile, Șerbănești și cu șoseaua județeană a Oltețului, la com. Gănești.

E brăzdată de dealurile: Borului, Bratcului, Bobului, Caseilor și Teiului și udată de văile: Șasa, Budele, Geamăna, Bratcul, Budichia și Zgubea.

Se mărginește la N. cu com. Romanesti, la S. cu Nenciulești, la E. cu com. Ciumagi, Măldărești și Lăpușata, și la V. cu Băești.

Roșioara, *altă numire a com.* Dițești, pl. Filipești, jud. Prahova.

Roșioara, *deal*, la poalele căruia e situată com. Dițești, pl. Filipești, jud. Prahova.

Roșioara, *pîrîu*, izvorește din fundul văiei Heleșteul, com. Filipești-de-Pădure, pl. Filipești, jud. Prahova, curge de la N. la S., formează mai multe zig-

zaguri și se varsă în râul Prahovița în raionul com. Dițești.

Pe țărmul drept și stîng al acestui pîrîu și la poalele dealului Roșioara este situată com. Dițești, pl. Filipești.

Roșiori, *com. urb.*, jud. Teleorman. Vezi Roșiori-de-Vede.

Roșiori, *com. rur.*, jud. Brăila, pl. Călmățuiului, situată pe șes. Se mărginește la S.-E., cu com. Iazul, din jud. Ialomița; la N.-E., cu com. Tătarul; la E., cu com. Cioara-Radu-Vodă; la V., cu com. Colțea și la S.-V., cu com. Chichinețul.

Suprafața com. este de 3550 hect., proprietatea locuitorilor, cu o populație de 1559 suflete.

Are o biserică, deservită de un preot; o școală mixtă, frecventată de 92 copii (1899—900).

Vite: 724 cai, 16 tauri, 878 boi, 679 vaci, 345 viței, 708 rîmători, 2093 oi și 14 capre.

Budgetul com. e la venituri de 3873 lei, 82 bani și la cheltueli, de 3723 lei, 75 bani.

Drumuri: la Tătarul, spre N., pe la Crucea-lui-Vlad-Vodă (5 kil.); la com. Cioara-Radu-Vodă, spre E., până la capul proprietății locuitorilor și de aci prin căt. Vinătorii (11 kil.); la com. Chichinețul, spre S.-V. (9 kil.); la com. Colțea, spre V. (4 kil.); la com. Iazul, jud. Ialomița, spre S.-E.; la Brăila, spre N.-E. (68 kil.).

Sunt 2 piețe și 7 strade bine aliniate.

Com. s'a înființat la 1881 prin împrumutarea însurățelilor, după legea din anul 1878.

Roșiori, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Mostiștea, situată spre N.-E. de București lângă drumul Mocalnilor, la extremitatea județului, la 46 kil. de București.

Se întinde pe o suprafață de 875 hect., cu o populație de 672 locuitori și 157 case. Proprietatea e a însurățelilor, care rezervă 60 hect. pentru izlaz.

Are o școală mixtă, frecventată de 18 copii (1899—900).

Budgetul com. e de 2435 lei la venituri și de 2289 lei la cheltueli.

Vite: 98 cai și iepe, 7 armăsari, 234 boi, 191 vaci și viței, 23 tauri, 172 porci și 805 oi.

Locuitorii posedă: 74 pluguri: 46 cu boi, 28 cu cai; 124 care și căruțe: 106 cu boi, 28 cu cai.

Împroprietăriți sunt 100 locuitori și neîmproprietăriți mai sunt 70.

Comerțul se face de 4 circiumari.

Roșiori, *com. rur.*, în jud. Roman, pl. Fundul, spre S.-E. de orașul Roman, la 32 kil. de el și la 7 $\frac{1}{2}$ kil. de reședința plășei. Este așezată în cea mai mare parte pe un loc plan, și e formată din satele Roșiori și Ruși, cu reședința comunei în satul Roșiori.

Are o populație de 853 locuitori, din care 112 Unguri.

Budgetul com. e la venituri de 2134,50 lei și la cheltueli de 2117 lei.

Roșiori, *sat*, jud. Botoșani, așezat pe coasta dealului Teișoara, în partea de S.-E. a com. Popouți, cu o suprafață de 1002 hect. și o populație de 130 familii, sau 518 suflete.

Satul e înființat pe moșia statului Popouți, cu noii împrumutăriți în 1879.

Se află 3 circiumi, 3 comerțianți și 2 meseriași.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 40 copii.

Vite: 200 vite mari cornute, 32 cai, 310 oi și 50 porci.

Roșiori, sat, în partea de S. a com. cu același nume, jud. Brăila. Colțul satului despre N.-E. atinge muchea văii lacului Tătarul. Se află la 68 kil. spre S. de orașul Brăila, și s'a înființat la 1879 cu ocazia împroprietării.

Suprafața satului este de 167 hect., cu o populație de 1559 locuitori și 247 case.

Are: o școală mixtă, înființată la 1883, frecventată de 76 elevi și 16 eleve (1899—900); o biserică, zidită la 1890, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser; 7 cîrciumi; o brutărie și o lipscănie.

Vite: 1918 vite mari cornute, 724 cai, 2093 oi, 708 rîmători și 20 capre.

Roșiori, cătun, al com. Cochirleanca, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 29 case.

Roșiori, sat, în partea de N. a com. Averești, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe valea cu același nume, cu o populație de 11 familii, sau 31 suflete.

Roșiori, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Roșiori, spre S.-E. de orașul Roman, la 32 kil. de el și la 7½ kil. de reședința plășei. Este așezat pe un loc plan și e reședința com. Roșiori.

Are o populație de 75 familii. Este înființat prin împroprietărirea noilor însurăței.

Roșiori, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Dulcești, spre S.-V. de satul Dulcești și la 2 kil. de el. Este așezat pe deal. Are 199 locuitori și o biserică.

Roșiori, subdivizie a cătunului

Viperești, jud. Buzău, com. Viperești.

Roșiori, stație de dr.-d.-f., jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Roșiori-de-Vede, pe linia Costești-Roșiori, pusă în circulație la 1 Ianuarie 1887. Se află între stațiile Papa (9,4 kil.) și Troian (13 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 78^m,42. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 511768 lei, 43 bani. Aci se fac încărcări de produse atît pentru Turnul-Port, cît și pentru Brăila.

Roșiori sau Ruși, moșie, a bisericeii Sf. Spiridon din București, jud. Teleorman, dăruită în parte orășenilor din Roșiori pe timpul lui Mihaiu Viteazul, cu privilegiile prevăzute în hrisovul ce a lăsat. Privilegiile, statornice de marele Domn, au fost reînnoite sub domnia lui Alexandru Sc. Ghica.

Roșiori-de-Vede, com. urb., în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, situată pe partea dreaptă a râului Vedea, pe vale, la 238 kil. de capitala țării, pe calea ferată, la 44 kil. de orașul de reședință Turnul-Măgurele și la 32 kil. de Alexandria.

O parte din marginele orașului sunt înconjurate de dealuri; iar pe la extremitățile lui de S.-V. și N.-E., trec pîriul Bratcovul și râul Vedea.

Se învecinește: la N.-V. cu comunele Scioaștea și Măldăeni; la E. cu comuna Meri-Goala (dincolo de râul Vedea); iar la S. cu moșiile Belitori și Roșiori.

Populația com. este de 8492 locuitori: 4388 bărbați și 4103 femei (1899).

Comerțul se face pe o scară întinsă, și a luat un mare avînt (cel de cereale mai ales) de la

deschiderea liniei ferate Costești-T.-Măgurele.

În toate Vinerile se ține aci tîrg săptămănal. Sunt și două tîrguri anuale: unul la 25 Martie și cel d'al doilea la 8 Septembrie, care se țin pe locul anume destinat, la marginea orașului, între linia ferată și râul Vedea. În oraș sunt trei piețe.

Școli sunt 4: 2 școli primare urb. de băeți, 1 școală primară urb. de fete și 1 școală primară rurală mixtă. Au fost frecventate în 1899—90 de 644 copii.

Biserici sunt 8, deservite de 11 preoți și un diacon.

Are o grădină publică.

Are un spital cu 25 paturi, întreținut de județ; o farmacie; un oficiu telegrafo postal.

Aci este subprefectura plășii Tîrgului, și judecătoria ocolului Roșiori.

Căi de comunicațiune sunt: șoseaua județeană Turnul-Roșiori-Strîmbeni, care străbate tot orașul în lung, formînd strada principală; șoseaua Roșiori-Ciolanesti, care ia direcțiunea spre com. Drăgănești-Țigănia, cu un pod peste Vedea; șoseaua Roșiori-Măldăeni și de acolo în jud. Olt.

Locuitorii posedă 7783 capete de vite: 616 cai și iepe, 2331 vite mari cornute, 3800 vite mici cornute și 1020 porci.

Istoricul. Roșiori sau Ruși-de-Vede sunt unul din cele mai vechi tîrguri. Intemeierea lui ar fi datînd, după unii, din epoca lui Mihaiu-Viteazul, după alții, Roșiori ar fi existat pe timpul lui Mircea-cel-Bătrîn. Afirmățiunea celor d'întîi este bazată pe hrisovul lui Mihai-Vodă, prin care acordă diferite privilegii locuitorilor din acest tîrg, lăsîndu-i a stăpîni ei și urmașii lor, nesupărați, atît proprietățile din oraș, cît și a se folosi de moșie,

dînd numai o dijmă. Venitul întreg al moșiei era al mănăstirei Sf. Spiridon din București.

Privilegiile acordate au primit mai în urmă diferite modificări, căci, din pricina evenimentelor prin care trecea țara, adeseori nu se mai ținea seamă de scutiri, ci se lua cît se putea și de unde se găsea.

Ca dovadă că nu s'a ținut seamă de cele statornicite prin hrisov, este o carte din 13 Aprilie 1793, în favoarea moșiei Sfințului Spiridon :

«I se dă voie să aibă tîrg la moșia Roșiori-de-Vede din Teleorman odată pe săptămână, și vama ce se va agonisi să fie a mănăstirei. Asemenea până la 2000 vedre de vin și 100 vedre de rachiū să fie liberă mănăstirea a aduce de ori unde la tîrg scutite de căminărit și vamă. Prăvălioarele din Roși-de-Vede vor fi apărate de fumărit și de coșărit».

Roșiori au fost până la 1838 reședința județului Teleorman, după împărțirea ce a avut până atunci.

În memoriile generalului Bauer, scrise la finele secolului al XVIII-lea, se menționează despre Roșiori ca scaun al isprăvniciei și se exprimă părerea că pe locul unde este azi acest oraș ar fi fost vechea Arcina.

Locuri istorice sunt: Cetatea de la S. orașului, rotundă, ocolită de un șanț ordinar și avînd o lățime de 8 m., o adîncime de 8 m. și o înălțime în interior de 10 m. Diametrul ei este de 260 m. Astăzi este arată mai din toate părțile.

La S.-E. orașului, spre livezi, este o altă întăritură de 66 m. diametru, avînd o înălțime de 16 m. Imprejurul ei sunt înșirate opt măguri, grupate una în fața alteia.

În partea de S.-V., lîngă Urului, se mai vede încă un patruleter, lung de 40 m., larg de 24, în care s'au găsit resturi de cărămidă ce se presupune a fi romană.

Roșiorilor (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Viperești; începe din slemnea muchei Vipereștilor, se unește cu Izvorul Cîrstei, și dă în rîul Buzăul.

Roșița, *com. rur.*, și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Văile, la 49 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe vale.

Se mărginește la E. cu com. Runcurelul, de care se desparte prin Dealul-Grigorescului; la S., cu com. Ploștina; la V., cu com. Lupoia; iar la N., cu jud. Gorj, de care se desparte prin Dealul-Bujorescului.

Satul formează com. cu căt. Lupoia și mahalalele Știrbeșul, Cacova și Valea-Mare, avînd o populație de 850 locuitori și 190 case.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 109 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 150 stupi; 360 vite mari cornute, 400 oi și 400 rîmătorii.

Este străbătută de șoseaua județeană Turnul-Severin-Bujorescul-Tîrgul-Jiū.

Are 2 biserici, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; o școală, frecventată de 53 elevi (1899—900).

Budgetul com. e la venituri de 1594 lei și la cheltueli, de 775 lei.

Dealuri mai principale sunt: Bujorescul, cu ramurile sale, Culmea-Busuocului, Dealul-Chivădarului, Ghiara-Miței, Culmea-Cerveniei, Groapa-Lupului, Dealul-Viilor, Cioaca Sf. Ilie, Pădurea-Chivădarului, Culmea-Inaltă, culmea Țiflea și Piscul-Lung.

Văi: Valea-Stirbeșului, Valea-Largă, a-Viilor, a-Socului, a-Cervinei, a-Lupoitei, a-Stirpărilor, a-Conacelor, Valea-Mare și Valea-Popei.

Pirîiașe: apa Roșița și apa Știrbeșului.

Lacuri: Lacul-Mic și Lacul-fără-Fund.

În cătunul Lupoia se află cărbuni de pămînt.

Roșt-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Ostrovul. Se întinde de la Movila-Săpată până la virful Ghiolgie-Tepe, avînd o direcțiune generală de la N.-V. către S.-E. Se află printre văile Dereaua-Roșt și Valea-Moșului. Are o înălțime maximă de 197 m., pe care o atinge în virful său Haznale-Tepe. Este acoperit cu pășuni în cea mai mare parte; numai în partea sa de N.-E. sunt puține păduri. Este situat în N.-V. plășei și S. a comunei.

Roșul, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Znagovul, situată la V. de București, pe rîul Dîmbovița, la 8 kil. de București. Stă în legătură cu com. Militari și Chiajna prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Boja, Catanele, Crîngași, Giulești și Roșul, cu o populație de 800 locuitori, și 179 case.

Se întinde pe o suprafață de 1763 hect.

Statul, d-nii Al. Costescu, I. Ionescu au 1138 hect. și locuitorii, 626 hect. Proprietarii cultivă 845 hect. (58 sterpe, 207 izlaz, restul pădure). Locuitorii rezervă 106 hect. pentru izlaz.

Are 3 biserici, la Crîngași, Giulești și Roșul; 1 școală mixtă; 1 moară cu apă; 2 poduri stătătoare.

Vite: 50 cai și iepe, 173 boi,

256 vaci și vitei, 25 bivoli, 51 bivolițe, 30 porci și 209 oi.

Budgetul com. e de 5137 lei la venituri și de 4975 lei la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 81 pluguri: 77 cu boi, 4 cu cai; 56 care și căruțe: 48 cu boi, 8 cu cai.

Improprietăți sunt 125 locuitori și neimproprietăți mai sunt 125.

Comerțul se face de 8 circumarți.

Roșul, sat, jud. Fălciu, în partea de N.-E. a com. Bazga, pe moșia Bazga, situat pe culmea dealului Roșul, care este acoperit cu vii și livezi, purtând numirea de podgoria Roșului.

Vatra satului e de 51 hect., cu o populație de 68 familii, sau 261 suflete.

De la poalele dealului, pe care e situată podgoria, se întinde spre E. șesul Jijiei și acel al Prutului.

Roșul, sat, făcând parte din com. rur. cu același nume, jud. Ilfov, pl. Znagovul, situat la V. de București, pe malul drept al râului Dîmbovița.

Se întinde pe o suprafață de 722 hect., cu o populație de 387 locuitori.

D-l I. Ionescu are 469 hect. și locuitorii, 253 hect. Proprietarul cultivă 370 hect. (71 izlaz, 28 pădure). Locuitorii cultivă 214 hect. (39 izlaz).

Aci este reședința primăriei.

Are o școală mixtă, frecventată de 41 copii (1899—900); o biserică, cu hramul Izvorul Tămăduirei, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 2 fabrici de cărămidă; 1 moară cu apă.

Comerțul se face de 3 circumarți.

Numărul vitelor mari e de 301 și al celor mici, de 170.

Roșul, insulă, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Cocargea, în dreptul satului Buliga. Este formată de brațul Borcea, și are o lungime de 4 kil.

Roșul, munte, în jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, la E. de com. Dragoslavele. Are un vîrf de o mărime impunătoare. Pe coaste e păduros, iar pe culme este acoperit cu pășuni, ce nutresc numeroase turme de vite. Se întinde în lungul râului Dîmbovița.

Roșul, deal, în jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Șendriceni, pe care se află pădurea Buhaiul, proprietatea statului, în suprafață de 380 hect.

Roșul, deal, spre N. de satul Gura-Bohotinul, pl. Podoleni, jud. Fălciu, prelungire a dealului Șurpa, care începe din com. Bohotinul, trece prin com. Răducăneni și se termină la coasta de N. a satului Gura-Bohotinul.

Roșul, deal, în jud. Gorj, pl. Ocolul, com. Cîlnicul, spre N. de com. Se întinde din cît. Leuca, până la Cîlnicul-d.-s. Pe el se află plantații de vii și pruni și pădure.

Roșul, deal, ce se întinde din com. Roșia, jud. Gorj, pl. Jiului, de la Matca-Roșie, spre S.-V., până la com. Bourelul, din jud. Mehedinți.

Roșul, deal, în jud. Gorj, plaiul Vulcan, la S. de com. Vîrtopul. Se prelungeste de la N. spre S. până în hotarul jud. Mehedinți. Pe cracul său trece hotarul. E proprietate a locuitorilor com. Vîrtopul. Are pe dinsul pădure și locuri arabile.

Roșul, deal, în jud. Gorj, plasa Jiului, din partea despre V. a com. Turceni-d.-j., întinzându-se de la N., de la com. Turceni-d.-s. și până spre S., la com. Ionești.

Formează culmea Jiului din dreapta și linia despre V. a com. Turceni-d.-j.

Pe coasta despre com. este acoperit cu vii și pruni, iar pe creastă, cu pădure.

Roșul, culme, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; se desface din vîrfurile Lacul-cu-Richiți; se întinde printre pîraiele Turburea și Cerbului, afluenți ai râului R.-Sărat; vîrfurile principale este Dealul-Roșu, acoperit cu păduri și pășuni.

Roșul, grind, jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, situat în partea centrală a plășei și a com.; are o formă lunguiață, cu o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; lungimea lui atinge 6 kil., iar lățimea medie e de 300 m.; are o suprafață de 115 hect.; este străbătut de-alungul de o gîrlită; în partea de S. comunică cu grindurile Luriciul și al-Ivancii.

Roșul, punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea., jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, în partea centrală a plășei și a com.; are o înălțime de 24 m., dominînd asupra drumului Mamut, ce unește grindul Cara-Orman, cu malul brațului Sf. Gheorghe.

Roșul, pădure, în jud. Ialomița, pl. Borcea, situată între brațul Borcea și satul Cocargea.

Roșul, pădure a statului, în în-

tindere de 200 hect., aparținând de Munții mănăstirei Cîmpulung, care fac parte din com. Corbșori și Berevoești, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

Roșul, lac, din delta Dunării, jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, situat în partea de E. a plășei și a com. Este cel mai considerabil din toată delta, după lacul Gorgova. Are o întindere de 6¹/₂ kil. Este format de o revărsare anterioară a brațului Sulina, cu care comunică prin gîrla Tudor-Vătaful, ce trece mai întîiu prin lacurile Potcoava și Lumina. La E. comunică prin 11 gîrlite cu lacul Roșulețul, cu Gîrla-Împuțită și Marea. Conține pește în mare cantitate: știucă, lin, crap, chefal și alte varietăți ce se pescuiește de cherhanaua Ermailaiul și se consumă în Cara-Orman și Sulina.

Roșul, lac, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Satul-Nou și pe acela al căt. său Pătlăgeanca, situat în partea de N. a plășei și de V. a com., format de vre-o revărsare anterioară a brațului Chilia, cu care comunică prin 2 gîrlite; e înconjurat numai cu stuf; are o întindere de 200 hect.; conține pește: lin, știucă și biban.

Roșul (Lețcani), pîrîu, izvorește de pe teritoriul satului Lețcani, com. Tăutești, pl. Copoul, jud. Iași. Curge de la N. spre V., până în dreptul hîrtopului Cașinul, de unde trece în com. Cucuteni, pl. Stavnicul, și se varsă în Bahluiul.

Formează hotarul, despre V., între comunele Tăutești și Cucuteni.

Roșulețul, lac, în jud. Tulcea,

pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, situat în partea de E. a plășei și a com., la 2 kil. spre V. de țarmul Măreței-Negre; e format de lacul Roșul, cu care comunică prin 11 gîrlite, prin care este alimentat de lacul Roșul; are o întindere de 200 hect.; la E. comunică prin o mică scursoare cu Gîrla-Împuțită și prin aceasta cu Marea; în interiorul său are 2 insulețe, acoperite cu stuf și a căror întindere este de 20 hect.; este înconjurat de toate părțile cu stuf; conține pește în cantitate mare: biban, știucă, racudă și crap.

Rotarea, sat, făcînd parte din com. rur. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Are o populațiune de 375 locuitori, o biserică.

Este situat la poalele plaiului Roma și Dealului-Coastelor. Prin centru îl udă izvorul Rotarea, iar pe la S., gîrla Bătrîneanca.

Rotarea, moșie, în jud. Buzău, com. Cătina, proprietate moșnenească, avînd 50 hect. Pe dina se văd încă ruine de zid și cîteva vițe foarte groase. Legenda spune că ruinele au fost biserică tătărăscă, și că viea ar fi fost plantată de Tătari.

Rotari, sat, făcînd parte din com. rur. Ceptura, pl. Cricovul, jud. Prahova. Are o populațiune de 501 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului.

În cătun se găsesc foarte mulți cărbuni de pămînt.

Rotari, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Puiești.

Rotarilor (Dealul-), deal, acoperit cu pădure, la E. de satul

Costuleni, com. Costuleni, pl. Branîștea, jud. Iași.

Rotarilor (Pădurea-), pădure, în întindere de 309 hect., pe Dealul și Valea-Rotarilor, com. Costuleni, pl. Branîștea, jud. Iași; proprietatea Statului.

Rotarul, sfoară de moșie, în raionul com. Gohorul, pl. Zeletinul, jud. Tecuci; începe din riul Zeletinul, și se întinde paralel cu moșia Răchitoasa, care a aparținut până la 1862 mănăstirei Răchitoasa. La 1868, statul a vîndut-o locuitorilor din Gohor.

Rotarul, vale și pîrîu, izvorește din culmea dealului Bordea, com. Mogoșești, pl. Stavnicul, jud. Iași, trece prin pădurile Crețul și Rotarul, apoi se împreună cu pîriul Mihoi, și se varsă în pîriul Șanta.

Rotarul, sașu Mălăești, deal, în partea de S.-V. a com. Podoleni, pl. Podoleni, jud. Fălciu, acoperit cu pădure, proprietatea statului.

Rotarului (Pîrîiașul-), pîrîiaș, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele; izvorește din ramura munților Cozla și se varsă pe dreapta pîriului Cuejiul.

Rotarului (Pîriul-), pîrîu, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul; izvorește din Munții-Hangului și se varsă pe stînga riului Bistrița, în dreptul satului Hangul.

Rotata, fost pîchet de graniță, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Rotărești, sat, cu 30 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Bîscovul-Fleștii.

Rotărești, sat, cu 68 locuitori,

jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Bălcești.

Rotărești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, căt. de reședință al com. Vîrteșcoi, așezat în mijlocul com., pe malul drept al râului Milcovul. Are o întindere de 25 hect., cu o populație de 47 familii, sau 235 suflete; o biserică și o școală.

Rotărești, cătun. Vezi Bițcoveni, jud. Vlașca.

Rotăria, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Chilieni, spre N. de satul Chilieni-d.-s. Are 147 locuitori.

Rotăria, deal, în jud. Suceava, comuna Valea-Glodului, făcînd parte din culmea dealului Halmul, ce desparte albia Șomuzului-Mare de aceea a Șomuzului-Mic. E îmbrăcat în pădure de diferite esențe.

Rotăria, pîrîu, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Chiojdeni; izvorește din Dealul-Lupanului, udă partea de V. a com. și se varsă în râul Motnăul, pe dreapta lui.

Rotăriei (Virful-), munte, în jud. Buzău, comunele Cătina și Chiojdul, căt. Roma, în care sunt săpate mai multe grote.

Rotilești, cătun, în jud. Putna, pl. Zăbrăuți, com. Cîmpurile, situat de ambele maluri ale Șușitei, în fața căt. Roșculești.

Are o populație de 301 suflete; o biserică filială, cu hramul Sf. Nicolae.

Rotilești, pădure particulară, în suprafață de 100 fâlcî, pe teritoriul căt. Rotilești, com. Cîmpurile, pl. Zăbrăuți, jud. Putna.

Rotopănești, sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Brădățelul. Până la 1886 forma singur comună a parte.

E străbătut de pîrîul Brădățelul, și are o populație de 104 familii, sau 410 suflete.

Vatra satului ocupă aproape 10 fâlcî.

Moșia e proprietatea d-lui Gr. Goilav. Are 1781 hect., din care 821 hect. cultivabile, 698 hect. pădure, 207 hect. fînaț și restul mlaștini, rîpi și loc neproductiv.

Improprietăriți în 1864 sunt: 6 frunțași, 44 pâlmași și 8 codași, stăpînind 143 fâlcî.

Are o școală rurală mixtă, reînființată în 1865, frecventată de 35 copii; o biserică, cu hramul Schimbarea la față, zidită de Marele Postelnic și Cavaler Nicolai Istrati, la 1856, deservită de un preot și doi cîntăreți și improprietărită cu 8½ fâlcî.

Biserica are inscripția:

Acest templu, dedicat Sfintei Treimi, cu binecuvîntarea prea Sf. Sale Episcopului de Huși, Meletie Istrati, s'aui fondat de fratele său, Mare postelnic și cavaler Nicolai Istrati, cu îndemnul soției sale Sevastia, născută Ciudin și a fiului lor Titu Istrati, pe proprietatea sa Rotopănești, în anul erei noastre 1856, în care Moldova aui recăpătat privilegiile așezate de Ștefan-cel-Mare.

În același an (1856) «în care Moldova aui recăpătat privilegiile așezate de Ștefan-cel-Mare» mărinimosul proprietar, ridică în curtea bisericeii o statuie de piatră, reprezentînd Moldova în forma unei fecioare întinzînd o cunună de stejar.

Nicolae Istrati a lăsat urme neșterse de filantropie și de patriotism. Două erau pe timpul său cele mai vestite școale din ținutul nostru: cea din Rotopănești, a lui Istrate, și cea din Broșteni, a lui Nanu. Școala lui Istrati nu era școală de rînd:

în ea se învăța carte multă și sănătoasă, se dădea reprezentății teatrale, pentru care însuși Postelnicul proprietar scria cărți, compunea piese, făcea chiar pe dascălul.

Rotunda (Mitropolia), cătun, al com. Brădeanul, jud. Buzău, cu 220 locuitori și 49 case.

Rotunda, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Doljești, spre S.-V. de satul Doljești și la 2 kil. de el, pe malul stîng a râului Siretul și la vărsarea pîrîului Albuia în acesta. Are o populație de 424 locuitori, compusă numai din Unguri, care țin de parohia catolică Agiudeni.

Se face aci bilciu la Sf. Treime.

Rotunda, sat, pe moșia cu același nume, com. Liteni, jud. Suceava, așezat sub dealul cu același nume și pe țărmlul drept al Șomuzului-Mic.

Are o populație de 515 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, clădită de I. V. Liteanu în 1803, deservită de preotul și dascălul din Corni sat, cu care formează o parohie.

Vatra satului ocupă 44 fâlcî.

Moșia, proprietate a d-lui A. Vîrnav Liteanu, are 1480 fâlcî, din cari 741 cultivabile, 590 pădure, 81 fînaț și restul teren puțin productiv.

Improprietăriți în 1864 sunt 11 frunțași, 49 pâlmași și 9 codași, stăpînind 181 fâlcî.

Drumuri principale sunt: la Liteni (3 kil.), la Dolhești (3500 m.) și la Corni (2800 m.).

Rotunda, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Valea-Arinilor, din șira Geamăna. De aci izvorește Tazlăul-Sărat.

Rotunda, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la N. com. Anișul, și situat între munții Rotunda și Băileasa.

Rotunda, *deal și pădure*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-Rea.

Rotunda, *movilă*, de-asupra dealului Bornea făcînd hotarul între moșia Ciurea, pl. Codrul, jud. Iași, și moșia Dobrovățul, din jud. Vaslui. Vîrfurile ei predomină toate înălțimile din vecinătate.

Rotunda, *deal*, care se întinde din partea de V. a orașului Tecuci, jud. Tecuci, spre S., până aproape de satul Podoleni, com. Borcea, pl. Bîrlad.

Rotunda, *îezer*, jud. Brăila, situat în ostrovul Iazul, spre S.-E. de iezerul Căteaua, între Vilciul și Băndoiul.

Rotunda, *îezer*, jud. Brăila, la E. com. Vizirul, aproape de Dunărea-Vechie între iezerulele Lupoiul și Fusarul.

Rotunda, *baltă* adîncă, pe moșia Ghireni-Tăutul, com. Coțușca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi.

Rotunda (Mitropolia) sau **Rotunda-de-lîngă-Meteleu**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Brădeanu, fostă proprietate a statului, pendinte de Mitropolie și dată în loturi; are 458 hect.

Rotunda, *pădure*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, com. Borănești, pe lunca rîului Ialomița.

Rotunda, *pîrîu*, izvoarește din valea cu același nume, trece printre dealurile Moimești și Piatra-Albă, jud. Iași, pl. Copoul, com.

Rădiul-Mitropoliei, și se varsă în iazul Cîrligul.

Rotunda (Vîrfurile), *munte*, situat în toată partea de E. a com. Brebul, plaiul Prahova, jud. Prahova.

Rotunda-și-Șopîrliga, *moșie*, în jud. Buzău, com. Brădeanu, căt. Rotunda, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de mănăstirea Tîrgșorul; constă din două sori, avînd împreună 1720 hect., din care 30 hect. pădurea Șopîrliga, restul loc cultivabil.

Rotundă (Balta-), *lac*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Nicolitelul, situat în partea de N. a plășei și a comunei; și format de o revărsare anterioară a Dunărei, de care e departe de 1¹/₂ kil.; are o formă aproape rotundă; la V. se află așezată balta Capaclia, la E. balta Saon, iar la S. se găsesc viile Saon; este înconjurat de toate părțile cu stuf și conține pește.

Rotundul (Vîrfurile-Denimiezi), *munte*, în jud. Buzău, com. Pîrscovul, căt. Bădila, care se ridică în formă de semicerc d'asupra Văii-Tătarilor și culminează în vîrfurile Dintele.

Rotundul, *lac*, în jud. Brăila, pe lunca Călmățuiului, la 3 kil. spre N. de satul Insurăței, între viroagă și Călmățuiul.

Rotundul, *baltă*, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, com. urb. Hîrșova, situată în partea de V. a plășei și cea de N. a com., în vecinătatea bălții Slateia, formată de vre-o revărsare anterioară a Dunării și alimentată de privalurile Tair-Buaz și Privalul-

Rotundului; are o întindere de 100 hect., înconjurată numai cu stuf și conține pește, al cărui venit aparține statului.

Rotundul, *îezer*, în jud. Brăila, situat în ostrovul Bregoloiul, la E. de iezerul Melciși și la V. de iezerul Fusarul.

Rotundul, *pîrîu*, în jud. Teleorman, la marginea pădurei statului Drăgănești, în partea din spre orașul Roșiori. E format din izvoare.

Rotundului (Privalul-), *gîrlă*, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, com. urb. Hîrșova. Se desface din Dunăre, sub numele de privalul Tair-Buaz, primește apele bălții Puturoasa, de unde ia numele de Rotundul. Are o lungime de aproape 4 kil. și brazdează partea de V. a plășei și cea de N. a com., puțin adînc, curge numai prin stuf și duce peștele din Dunăre în lacul Rotundul.

Rotunzeni, *vechie numire a com.* Gherăseni, jud. Buzău.

Rovina, *deal*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Scăești, cu direcțiunea de la V.-E., acoperit cu vii.

Rovinari, *com. rur.*, în jud. Gorj, pl. Jiului, la E. com. Roșia, situată pe loc șes și în partea stîngă a Jiului, d'alungul șoselei naționale Fîlăși-Pietroșani, care o străbate.

Are o suprafață de 1037 hect., din care: 300 hect. pădure, 130 hect. izlaz și vatra satului, 40 hect. finețe și 567 hect. arabile, cu o populație de 154 familii, sau 669 suflete.

Locuitorii sunt parte moșneni și parte împroprietăriți. Ei po-

sedă: 54 pluguri, 102 care cu boi, 17 căruțe cu cai; 448 vite mari cornute, 59 cai, 334 oi și capre și 238 porci.

Are o școală, frecventată de 44 elevi (1899—900); o biserică de zid, fondată de locuitorii la 1796, deservită de 1 preot și 1 cântăreț; 2 circiumi.

Budgetul com. e la venituri de 1264 lei, 4 bani, iar la cheltueli de 1260 lei, 50 bani.

Comunicația în com. se face prin șoseaua națională Filiași-Pietroșani, care o pune în legătură la N. cu cât. său Poiana, iar la S. cu com. Moii prin șoseaua comunală, care o leagă cu com. Roșia, de care este despărțită prin apa Jiului, peste care este un pod de lemn.

În partea despre E. a com. sunt niște dealuri care au o direcțiune cam oblică în raport cu șoseaua care trece prin sat, și care dau naștere văilor Dîmbova, prin care curge pîrîul cu același nume, Scoarța și Rovinari.

Rovinari, cătun de reședință al com. Rovinari, jud. Gorj, pl. Jiului.

Are o suprafață de 602 hect., din care: 200 hect. pădure, 70 hect. izlaz și vatra satului, 30 hect. finețe și 302 hect. arabile, cu o populație de 101 familii, sau 433 suflete.

Locuitorii posedă: 42 pluguri, 70 care cu boi și vaci, 12 căruțe cu cai; 336 vite mari cornute, 49 cai, 276 oi și capre și 204 porci.

Rovinari, vale, în dreptul com. Rovinari, pl. Jiului, jud. Gorj. Incepe despre E., din Dealul lui Bran și se termină în șoseaua națională Filiași-Pietroșani. Prin ea curge pîrîul Rovinari.

Este acoperită cu pădure și

formată din ramificațiile Dealului-lui-Bran.

Rovine, loc istoric, unde Mircea cel-Mare, Domnul Munteniei, a bătut la 1398 pe Sultanul Baiazet, supranumit Ilderim (Fulgerul).

În urma strălucitei izbînzii de de la Nicopoli, Sultanul Baiazet, făcîndu-se stăpîn peste întreaga Bulgarie, trecu Dunărea în anul 1398 pe la Călărași și începu a pustii țara. Mircea, văzînd primejdia, trimise în munți pe femei, copii și bătrîni de la șes, cu toate vitele și lucrurile lor trebuincioase, punînd apoi să arză holdele în urma lor; iar el cu o oaste destul de numeroasă, se întărește în pădurile dese, care țărnuiau cîmpiile apusene ale Bărganului, în partea în care armata Turcă își făcea mișcările, urmărind-o pas cu pas. Trupele singuratice de Turci, care umblau prin păduri sau rătăciau prin cîmpii după jafuri, erau pîndite și nimicite. Prin aceste mici izbînzii, curajul Romînilor creștea pe cînd desperarea coprinse pe Turci, așa că aceștia deteră semnalul de retragere și apucară în învîlmășeală spre Dunăre. Mircea își întocmește atunci oastea și la cîmpie deschisă și mlăștinoasă se aruncă fără de veste cu 30000 Romîni asupra inamicilor, îi bate și-i pune pe goană, luîndu-le toate proviziunile și mulți prizonieri. S'ar fi înecat toată turcimea în valurile Dunărei, dacă Baiazet n'ar fi ascultat sfatul lui Evernos-beg, cel mai bun general turc, n'ar fi oprit armata pe malul stîng al Dunărei, și nu s'ar fi întărit într-o tabără făcută cu care și șanțuri. Mircea nu'l atacă aci și a doua zi apărat de această tabără, Baiazet trecu Dunărea cu rămășița trupelor sale.

În urma acestei victorii, Mir-

cea se făcu iarăși stăpîn peste Dobrogea, și cetățile de pe malul drept al Dunării.

Rozila, platoă, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, cât. Ionești, limitat la N. de muntele Vîrfu-Dracului, Vîrfu-Tenții și pîrîul Bisca-Mare, la S.-E. de Bisca-Rozilei și la V. de satul Ionești. E acoperit de fineță, întreruptă de două culminațiuni: Podul-lui-Căicuș și Muchia-de-la-Vadul-Cornului. Bisca-Mare și Bisca-Mică, reunindu-se la capul acestui platoă, ia de aci înainte numele de Bisca-Rozilei.

Rozîștea, com. rur. și sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j. Vezi Rozîștea.

Rozîștea (Rojîștea-), moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Rozîștea, aparține bisericii Madona-Dudu din Craiova. Are o întindere aproximativă de 5240 pog. arabile, între cari intră și pămîntul arabil de peste Jiū, ce ține tot de această proprietate. Aduce un venit anual de 3200 lei. Are pădure pe dînsa.

Rozîștea (Rojîștea-), moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Rozîștea, aparținînd familiei Păianu. Aduce venit anual de aproximativ 32000 lei. Pe această moșie sunt bălțile: Banului, Gîrla-Ițelor, Balta-cu-Salciiile, Balta-Fotii și Gîldăul-Morii, de la izvoarele Vîjoei. Tot aci este și izvorul numit Aleșteul. Are o moară de apă pe pîrîul Vîjoeia. Are pădure pe dînsa.

Rozîștea, pădure particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Rozîștea, aparținînd familiei Păianu. Are o întindere de aproape 307 hect. Se compune din arțari, carpeni, ulmi, păducei, plopi și mai cu seamă ulmi și jugastri.

Rozîștea, *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Rozîștea, aparținând bisericei Madona Dudu din Craiova, pe proprietatea căreia se găsește.

E populată cu plopî, păducei și mai cu seamă jugastri și ulmî.

Roznovanul, *deal*, jud. Iași, ce se întinde de la N. spre S., făcînd hotarul despre E. al satelor: Cîrjoaia, Băiceni și Cotnari, din pl. Bahluilul.

Roznoveni, *loc*, pe care se află ridicată Movila-Mare, pe moșia Hilișeul-Curt, com. Hilișeul, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Roznovul, *com. rur.*, situată în partea de N. a pl. Bistrița, jud. Neamțu, formată din cătunele: Roznovul, Chintinici, Slobozia, Cuteni, Dumbrava-Roșie-d.-j., Sevinești și Brășăuți, cu o populație de 4144 suflete.

Dintre locuitorii împroprietăriți în anul 1864, sunt astăzi 73 cari trăesc, stăpînindu-și singurî locul lor; iar ca urmași a acestor împroprietăriți sunt 415 locuitori, cari au moștenit locurile de la părinții lor, cărora li s'a dat 1350 falcî. Din anul 1878, sunt astăzi în viață 47 loc., cari și stăpînesc locurile lor; iar ca urmași sunt 65 cari stăpînesc locurile de la părinții lor.

În anii 1896 și 1898 s'a vîndut locuitorilor pămînt de pe moșia statului Sevinești (85 loturi mici de 5 hect. fiecare, 11 loturi mari, din care 4 de 25 hect. și 7 de 10 hect.).

Locuitorii se ocupă cu agricultura și plutăria pe riul Bistrița.

Agricultura se face în com. pe o întindere de 3514 hect.

Îmașul are o întindere de 950 hect., nutrînd peste 3000 vite.

În com. sunt două parohii: Roznovul și Sevinești; în parohia Roznovul sunt 2 biserici, din care una a fost construită din nou de proprietar, d. Colonel G. Ruset Roznovanu și soția sa Alexandrina, născută Cîmpineanu, și e deservită de 2 preoți și 3 cîntăreți; în parohia Sevinești sunt tot 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Sunt 3 școli rurale, conduse de 3 învățători, frecventate de 238 elevi, din care 200 băieți și 38 fete.

În satul Roznovul este un spital rural cu 30 paturî, întreținut de stat.

Se mai află în com. o farmacie filială, una fabrică de petrol; un biurou postal județean, o gară a drumului de fier Piatra-Bacău, unde sunt 4 depozite de cherestea a fabricilor Tazlăul, Nechitul, Negulești și Calul.

La oficiul primăriei este instalat un post de telefon ce este în legătură cu orașul Piatra, cu comunele din plasa Bistrița și cu spitalul, jandarmeria, depositul de cherestea.

Este o secțiune de jandarmi în cât. Slobozia; în cât. Chintinici este reședința companiei a 12-a de Dorobanți din Regimentul 15 Războieni.

Vite: 168 cai, 214 iepe, 60 mînzî, 9 taurî, 444 boi, 860 vaci, 200 vițeî, 200 vițele, 208 junci și mînzați, 200 junce și mînzațe, 4 bivolițe, 150 berbeci, 3800 oi, 1 țap, 1 capră și 289 rîmători.

Un rateș (han) mare, proprietatea domnului Colonel G. Ruset Roznovanu, o brutărie, care servește pentru populația din această comună și satele vecine și 8 comerțianți de băcănie și lipscănie sunt în coprînsul com. Roznovul.

Sunt 5 mori cu 10 perechi

de pietre umblătoare, din care una în cătunul Slobozia, pe apa Cracăul, una în satul Roznovul, pe apa riului Bistrița și 3 în cât. Chintinici, pe apa Pîriului-Iepeî.

Budgetul com. este de 20374 lei la venituri și la cheltueli.

În com. sunt 41 kil. 110 m. șosele, din care 6,430 kil. șoseaua națională Bacău-Piatra, 12 kil. șoseaua județeană Dobreni-Moinești, 14,900 kil. șoseaua comunală și 8 kil. șoseaua vecinală, toate pietruite.

Comunicațiunea cu comunele vecine se face prin aceste șosele ce se încrucișează în satul Roznovul și duc în satele: Slobozia, Dochia, Negritești, Traian, Lănești, Borlești, Mastacănul și Vînători-Dumbrava-Roșie.

(Articol trimes de d. Colonel G. Roznovanu.)

Roznovul, *sat*, în com. Roznovul, pl. Bistrița, jud. Neamțu, situat în crucișul șoselelor Dobreni-Moinești și Bacău-Piatra, la 14 kil. de orașul Piatra. Are o populație de 680 suflete.

Aci se află reședința com.; o gară a drumului de fer Piatra-Bacău; 2 biserici, din care una zidită din nou din piatră cioplită și acoperită cu aramă de domnul proprietar Colonel G. Ruset Roznovanu, deservită de un preot paroh și 2 cîntăreți; o școală primară rurală, cu un învățător; un spital rural, cu 30 paturî; o farmacie; un rateș (han) mare; o brutărie; 2 cîrciumi, o băcănie, o moară cu 4 părechî pietre.

În sat se țin 34 iarmaroace pe an în următoarele zile: la 1, 7, 17 și 30 Ianuarie; 2, 8, 10 și 24 Fevruarie; 9, 14, 25 și 26 Martie; 8 și 23 Aprilie; 8 și 21 Mai; 24 Iunie; 20 și 27 Iulie; 6, 15 și 21 August;

8 și 23 Septembrie; 14 și 26 Octombrie; 8, 13, 21 și 30 Noembrie; 6, 12, 20 și 27 Decembrie.

Ca fapt istoric petrecut în localitate se citează: că «Grigore Vodă după ce a sosit în Iași a treia zi, i-a și venit veste de la Cămărași de Ocnă că Vahmistru și cu atamanul Donților ies pe la Oituz, din țara Ungurească, în Moldova, cu 8000 de oaste; că au eșit pe Bistrița, și au luat-o în sus pe la Roznovul, pe la Neamțu» (v. I. Niculcea; idem «Buciumul Român», A. I, p. 552, de I. M. Codrescu).

Tot pe teritoriul com., la locul numit Dumbrava-Roșie, care se zice a fi din timpurile marelui Domn Ștefan-cel-Mare, unde după războiul avut cu Leși ca să umilească mândria lor, au pus pe prizonieri Leși la plug și locul arat l'a semănat cu ghindă care pe urmă s'a ridicat o dumbravă de stejari, găsindu-se și astăzi vr'o 20 stejari seculari de pe acele timpuri.

Biserica din Roznovul este edificată de către proprietarul moșiei Roznovul, Colonel G. Ruset Roznovanu, și de soția sa Alexandrina, născută Cîmpineanu, în anii 1890—1892, după planurile arhitectului din St. Petersburg, Neculai Vladimirovici Sultanof, consilier de stat și director al școlii de ingineri civili «Impăratul Neculai I», care a erijat în Cremlinul de la Moscva grandiosul monument al Impăratului Alexandru al II-lea, în amintirea liberării serilor din Rusia.

Planurile bisericii din Roznovul au fost executate în mod perfect de către inginerul român Ioan Bacalu. Stilul bisericii este stilul vechi slavo-bizantin. Biserica din Roznovul este recunoscută ca persoană morală, prin legea de la 23 Martie

1890, de către ambele corpuri legiuitoare, cu unanimitatea voturilor, lege promulgată și publicată prin Monitorul oficial, la anul 1890, 29 Martie.

Această biserică a fost edificată în amintirea bunilor, străbunilor și părinților lor al neamului Ruset Roznovanu, al neamului Cîmpineanu, al singurului lor fiu Alexandru, răposat în anul 1883 la vârsta de 20 de ani și în amintirea lui Anton Ruset Voevod, și al lui Dimitrie Cantimir Voevod, amândoi Domni ai Țării Moldovei. Neamul direct al marelui și ilustrului Dimitrie Cantemir Voevod, Domn al Moldovei, s'a stins cu desăvîrșire. Prin alianță familia Cantemir cu familia Cîmpineanu, prin căsătoria principesei Maria Cantemir care s'a măritat cu boierul din Valahia Pantazi Cîmpineanu și care a murit ca călugăriță la Mănăstirea Dintr'un-Lemn, din jud. Rîmnicul-Vâlcea, unde este îngropată, singurii colaboratori ai acestui Domnitor sunt: familiile Cîmpineanu, Crețulești, Ioan Ghica, Slătineanu, Olănești.

Intre mai multe odoarescumpe ale bisericii din Roznovul sunt: catapeteazma, făcută de bronz cu smalt și 3 icoane, din care una cu chipul Mintuitorului, hărăzită bisericii de către Maiestatea Sa Regele Carol I, a doua icoană, cu chipul Sf. Alexandru Nevski, hărăzită bisericii de către Maiestatea Sa Impăratul tuturor Rusiilor Alexandru III, și a treia icoană, cu chipul Blagovișteniei (Buna-Vestire), dăruită de Alțea Sa Imperială Marele Duce Pavel Alexandrovici, fost comandant al regimentului «Gardei-Călare» din Garda Imperială a Rusiei și de ofițerii acestui regiment, ca semn de simpatie vechiului lor camarad G. Ruset Roznovanu, care a

început cariera sa militară în regimentul Gardelor Călări.

(Articol trimes de d. colonel G. Roznovanu).

Roznovul, moșie, jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Roznovul, proprietate strămoșască a domnului colonel G. Ruset Roznovanu. Are un venit anual de 72000 lei. Proprietarul posedă: 3 cai, 2 boi, 4 tauri, 10 vaci de rasă și casele de locuință, adevărată curte veche boerească, construită cu 150 ani cel puțin în urmă. Arendașul posedă: 15 cai, 130 boi, 1 taur, 1 bivoliță, 15 vaci, 12 mînzați și mînzate, 1000 oi, 35 berbeci, 36 pluguri, 10 estratururi mari americane, 3 rotative americane pentru a doua arătură, 7 mașini de semănat și îngropat sămînța, 3 mașini de secerat și legat, 50 grape de lemn cu colț de fer pentru grăpat, 5 grape englezești, toate de fer, 1 locomobilă de treerat cu batoza ei și o batoză de bătut păpușoi cu elevator.

(Articol trimes de d. colonel G. Roznovanu).

Roznovul, stație de dr.-d.-f., jud. Neamțu, pl. Bistrița, c. Roznovul, pe linia Bacău-Piatra-N., pusă în circulație la 15 Februarie 1884. Se află între stațiile Podoleni (9,4 kil.) și Piatra-N. (12,7 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 261^m,82. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 130357 lei, 85 bani.

Rozoarele (Muntele-), pădure particulară, jud. Prahova, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Muntele-Rozoarele, pendinte de com. Comarnicul, pl. Peșul.

Rubin-Esculap, sursă de apă minerală, lângă com. Olănești,

jud. Vâlcea, valea Tisei. Este o apă atermală, avînd o temperatură de 14,5° R.

În 24 ore dă până la 6800 vedre. — Ca substanțe fixe are: Bicarbonat de Sodă, de Calce și de Magnezie (cîte-și trele foarte predominante), Clorur de Natrium, Iodur de Natrium (sensibil), Sulfat de Natrium și Fosfate (urme).

Rubla, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul com. Bălțați, așezat la 2 kil. spre E. de reședința com., pe Gîrla-Morilor. Are o întindere de 15 hect., cu o populație de 318 familii, sau 890 suflete; o biserică.

Rubla, Țirlă, pendinte de com. Lacul Rezi, pl. Balta, jud. Brăila, situată la N.-V. com., la 5 kil. Are o populație de 30 sufl. Vite: 80 boi, 40 vaci, 5 tauri, 50 viței, 34 cai, 1 măgar, 253 oi și 35 rimători.

Rucăreni, cătun, în jud. Putna, com. Soveja, pl. Zăbrăuți, situat pe valea cu același nume și despărțit de Dragomira prin un deal.

Are o populație de 1320 suflete; o biserică filială, cu hramul Sf. Niculae.

Rucărul, com. rur., în jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, lîngă rîul Dîmbovița și Rîușorul, la 20 kil. de Cîmpulung, situată la 579 m. d'asupra Bucureștilor și 666 m. d'asupra Mării-Negre. Iată ce spune legenda despre Rucăreni:

«La trecerea lui Negru-Vodă din Făgăraș în Cîmpulung, l'a întîmpinat sub Orășii, o ceată de haiduci Romîni, al cărei căpitan se numea Berchea. Căpitanul Berchea căzu în genuchii înaintea lui Negru-Vodă și îi zise:

— Mărite Doamne Negru, bună fie venirea Mariei Tale la vechia moșie părintească! Domnul să-ți ajute a o scăpa din ghiara păginului!

— Amin, răspunde Negru-Vodă. Ce vrei voi?

— Vrem să urmăm pe Măria Ta, ca să fim și noi de ajutor Măriei Tale la goana Tătarilor din Țara Romînilui.

— Veniți după mine, le răspunde Negru.

La locul unde poposi oastea a se odihni, Negru chemă pe Berchea și-l întrebă:

— De unde sunteți voi?

Berchea atunci răspunde:

«Noi suntem de fel din Vrancea Moldovei («Cartea Moldovei» de Cantemir, pag. 23-36), fugiți de acolo, cu mulți alți frați de ai noștri, de frica Tătarilor și ne am aăpostit, cu alți frați din Țara Măriei Tale (Romînia) la satul Rucăr, de lîngă Olt, ținutul Făgărașului. Toți Romîni, Moldoveni și Munteni, dimpreună cu frații noștri Ardeleni, am ținut potecile munților ca să oprim pe păgîni să nu răzbească în Țara Oltului. După ce Tătarii fură puși pe goană, noi, Romîni, o ceată de haiduci, ca vr'o 20, am coborît plaiurile încoace și ne-am așezat în acești colți, făcînd vînătoare de Tătari. Din vr'o 20 am rămas numai 12 și cu mine 13. Și auzind noi de venirea Măriei Tale, am eșit din codri și am venit să cădem la genuchii Măriei Tale ca să te milostivești asupra noastră și să ne dai și nouă locuri de locuit în preajma acestor munți și să fim birnici ai Măriei Tale și ajutor să-ți dăm la oaste, ori de cîte ori vei avea nevoie de noi».

«Negru Vodă i luă cu el și după triumful de sub zidurile Jidovei, Berchea și tovarășii lui primiră dela Negru spre locu-

ință tot hotarul satului Rucăr și fiind fără neveste se însurară cu fete de Romîni din diferite sate.

«Berchea trimese doi haiduci d'ai lui de mai chemă flăcăi din Vrancea Moldovei și din Rucărul Făgărașului și lipindu-se lîngă dinșii și alți consîngenii d'ai nevestelor lor, fondară cu toți satul Rucăr».

Negru-Vodă le dete aceleași drepturi ca moșnenilor Cîmpulungeni; avea un pircălab (jude), neatîrnat de vătaful de plaiu și ciți-va Aleși, cu drepturile pircărilor Cîmpulungeni.

Hrisoavele ce posedă Rucărul azi (de la Șerban-Vodă, 1602; de la Iliăș, 1628; de la Mateiș, 1634; de la Șerban Cantacuzin, 1680; de la Alexandru Ghica, 1767; de la Nicolae Mavrogheni, 1787; de la Const. Ipsilante, 1802; și altele) au mai toate următoarea cuprindere:

Să nu fie supuși ispravnicilor și vătașilor de plaiu, i vameșilor din Dragoslavele; nici să se fie de alți plăiași, ci să se judece de ai lor pircălabi, ei între ei; numai ei să fie datori a da zapis la vistieria Domniei mele că vor plăti birul și vor păzi bine toate potecile graniței despre Ardeal; căci, după hrisoavele ce am văzut Domnia mea la mîna moșnenilor Rucăreni și Dragoslaveni, dela alți frați Domni din vechime, întărim și noi acest hrisov, etc.

Actul feudal al lui Mihaiu Vi-teazul dela 1601, care lîpea pe clăcaș de proprietatea domnească și boerească, a lovit și satul Rucărul, căci iacă ce găsim în hrisovul lui Șerban I-iu și în actul de împărțeală al Rucărenilor dela 7306 (1798, Noembrie 30), prin care 'și împart moșnenii Rucăreni, în părți egale, munții, livezile și locurile satului:

Răscumpăratu-s'a Rucărul cu bani gata peste tot coprinsul satului, din munte, din cîmp, cu pădure, cu uscat, cu tot și cu tot hotarul satului dela Jupîneasa Buica

și Jupineasa Ilinca, fetele Doamnei Florichei, după cum scrie și hrisovul de recumpărătoare dela răposatul Domn Mateiș Basarab Voevod, cu leatul 7141 (1634), Februarie 18.

Rucărenii stăpîniră munții și moșia Rucărului d'avalma, până la anul 1798, cînd se împărțiră între ei, cum arată cartea lor de împărțea la 30 Noembrie 7306.

Locul satului Rucărul a fost la început (înainte de 1600) pe lunca de sub Posada și mai la la Nord său mai pe deal, unde se văd și azi ruine de case și de o biserică ce se numește biserică jidovească sau tătărească, pe ruinele căreia s'a ridicat biserică creștină. În ruinele de sub Posada s'a aflat săgeți și alte antice dace, romane sau tătare.

Hotarul satului Rucărul se întindea odată până la Bran; probă pomelnicul de la bisericile din satele Șirna, Moeci și altele, cari spun că ctitorii la acele biserici sunt Rucărenii ce le au dotat cu livezi de fin și munți aflați azi în hotarul Austriei.

Mijloacele de întreținere ale sătenilor Rucăreni constau mai cu seamă în exploatarea chereslelei, a varului și în creșterea vitelor, care procură Rucărenilor brînzeturile cele mai alese.

Pe riul Dîmbovița și pe Rîșorul sunt instalate mai multe herăstrae pentru fabricarea scîndurilor; mori și dirste pentru preparatul pînurilor și al sari celor, lucrate în mari cantități de măiastra mină a femeilor din Rucărul, care lucrează cu multă măiestrie costume naționale fe meiești.

Aci este o mare fabrică de var și o fabrică de ploști.

Astăzi, locuitorii din Rucăr cultivă peste 40000 oi și mai multe miș de vite mari. Până la convenția cu Austria, Rucă-

renii se ocupaș mult cu creșterea porcilor, pe care i vindeaș la Brașov și cari le aduceaș un însemnat venit.

În Rucăr funcționează o școală de băeți, condusă de 3 învățatori și 1 învățătoare și o școală de fete, condusă de 3 învățătoare. Ambele școli se frecuentă de 177 elevi și 135 eleve (1899—900). Până la 1886 s'a întreținut în Rucăr de stat și comună o școală de meserii.

Sunt 3 biserici, deservite de 3 preoți și 5 dascăli. Una din ele a fost reparată de M. S. Regele, care a vizitat Rucărul, cu ocaziunea inaugurării șoselei ce duce la frontieră (1891).

Prin poziția sa cea frumoasă și aerul cel sănătos, Rucărul atrage în timpul verei mulți vizitatori.

Mai sus de Rucărul, către trecătoarea Bran în Transilvania, este un loc istoric de mare importanță, căci aci Domnul Țărei Romînești, Vladislav Basarab, la anul 1340, a bătut cumplit pe Ludovic, regele Ungariei.

P'aci trecu Sigismund la 7 Octombrie 1595, venind în ajutorul lui Mihaiu Viteazul, unde a zăbovit o săptămînă, trecîndu-și armata în revistă (Nic. Bălcescu).

La Rucăr a conăcit Carol XII, regele Suediei, la anul 1712, după cum se vede într'o scrisoare a lui Ștefan Vodă Cantacuzino către Patriarhul Iacob, în drumul său dela Pitești la Törtzburg (G. Ionescu-Gion).

Rucărul are 2 strade principale, șoseluite și bine îngrijite. Casele, mai toate din bîrne, sunt puse la linie și bine lucrate. Ele sunt frumos mobilate, cu mobilă națională și de o curățenie exemplară.

Rucărul are 2 cătune mai principale: Rucărul și Dîmbovicioara.

Budgetul său prezintă la veniturii suma de 8661 lei și la cheltuelii suma de 8340 lei. Are 594 contribuabili.

Ruconium, *cetate romană*, lîngă căt. Stolniceni, com. Ocnele-Mari, pl. Ocolul, jud. Vilcea. Se văd și astăzi urmele cetății și cărămizii cu litera n, late de 2¹/₂ decimetri și lungi de 3 decimetri.

Ruda, *sat*, cu 234 loc., jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. Birsești-Bercoiul. Are o biserică, cu hramul S-ții Ingeri, deservită de un preot și un cîntăreț.

Ruda, *deal*, acoperit cu păduri, în partea de N.-E. a com. Mihăești, pl. Rîurile, jud. Mușcel. Din partea de S. a dealului izvoarește pîriiașul Ruda, care, după ce străbate căt. Geabelea, de la N.-E. spre S.-E., se varsă în Rîul-Tîrgului, în centrul com. Mihăești, pușin mai sus de unde se întretaie calea ferată cu șoseaua națională Pitești-Cîmpulung.

Ruda (Muntele-), *munte*, în jud. Argeș, pl. Topologul, com. Birsești, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de Schitul Fedeleșoiul.

Rudarea, *deal*, spre E. de com. Sîmburești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, proprietatea moștenitorilor lui I. C. Brătianu. Aci sunt mai multe gropi unde, se zice, au stat Tătarii și unde se găsesc și azi în pămînt diferite cioburi de oale și alte vase tari și foarte bine lucrate.

Rudari, *com. rur.*, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., la 15 kil. de Craiova și la 12 kil. de reședința plășei Vîrtopul.

Este formată din satul cu același nume, situat pe costișa dealului Rudari, pe valea cu același nume și în apropiere de pădurea Rudari. Se învecinește la N. cu comunele Corlatele (5 kil.) și Caraula (3 kil.); la S., cu Galicia-Mare (29 kil.); la E., cu Giubega (6 kil.) și Galiciuica (13 kil.); la V. cu comunele: Moțaței și Risipiți (9 kil.), din pl. Cîmpul.

Terenul este accidentat de patru șire pe dealuri, care formează două văi numite: Rudari și Ciocăniari. Înălțimea dealurilor este cam de 40 m. Sunt acoperiți cu vii, păduri și cu locuri de muncă.

Se găsesc în com. următoarele movile: Măgura, a-Găineț, a-Cazacilor, Săpata, Piatra și măgura numită Gura-Pietroasei.

Este udată de pîrîul Baboia, ce izvorește din com. Seaca, intră pe la V. în com. Rudari și curge pe valea numită Rudari, prin raionul com. și apoi trece în com. Galicia unde se pierde. Pe el se află 2 poduri.

Are o populație de 1509 suflete; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, sf. Ioan Botezătorul și Sf. Apostolii Petru și Pavel, fondată între anii 1851—1853, de către locuitorii com., deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, ce funcționează de la 1881.

În com. Rudari sunt 372 case și 19 bordei. Casele sunt construite de cărămidă, gard, paiante, etc. Mai toate casele au grădinele lor.

Suprafața com. este de 3449 hect., 8 arii și 64 cm. din care: pămînt arabil 2512 hect., fîneață 103 hect. și pădure 662 hect.

Pe teritoriul com. se găsesc două moșii: Rudari și Ciocăniari-de-Rudari, dînd un venit de 50250 lei, din care statul ia 43250 lei, iar restul de 7000 lei

e al locuitorilor moșneni Rudăreni ce se găsesc pe moșiile statului. Moșiile statului sunt date în întregime în loturi. Înainte aparținea mănăst. Brîncoveanu.

Pe ambele moșii ale statului din com. se găsește cîte o pădure: Rudari, în întindere de 649 hect., 55 arii și 52 cent.; Ciocăniari, în întindere de 13 hect., 3 arii și 12 cent., populate cu cer, gîrniță, ulm și frasin.

Fînețele au o întindere de 103 hect. și aparțin locuitorilor.

Viile aparțin locuitorilor Rudăreni, se găsesc pe moșia Rudăreni și au o întindere de 171 hect. și 50 arii.

Sunt 3 mori de apă în com. Rudăreni, 2 în cătun și pe moșia Rudari și a 3-a pe moșia Ciocăniari.

În vatra satului Rudari se găsesc 2 cariere mici de piatră.

Budgetul com. e la venituri de 3122,93 lei și la cheltueli, de 2516,30 lei.

Rudari, sat, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Rudari. (V. Rudari, com. rur.).

Rudari, sat, făcînd parte din com. rur. Băbeni, pl. Olteșul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 190 locuitori.

Rudari, subdivizie com. rur. Valea-Aninilor, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Rudari, moșie, și pădure statului, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Rudari.

Are pe dînsa pădure. Pădurea are o întindere de aproape 650 hect. Înainte aparținea Mănăstirei Brîncoveanu. E populată cu frasin și ulm și mai cu seamă gîrnițe și cerf.

Rudăria, sat, cu 70 familii, în

apropiere de Olt, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Budești.

Rudăria, sat, făcînd parte din com. rur. Mănăstireni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 431 locuitori.

Rudeanca, pădure, supusă regimului silvic, com. Mihăești, pl. Rîurile, jud. Mușcel, în întindere de 40 hect., compusă din fag, stejar, carpen, jugastru și mesteacăn.

Rudele, vale, jud. Prahova, com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajen, izvorește din culmea muchii Comășile, dintre Mogoș și Ciurmernic, curge de la E. spre S.-V. și se varsă în rîul Teleajenul, pe malul stîng.

Rudeni, sat, cu 766 locuitori, jud. Argeș, pl. Loviștea, pendinte de com. rur. Șuici. Are o biserică cu hramul Sf. Gheorghe, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Rudeni (Rudari), sat, jud. Ilfov, pl. Znagovul, făcînd parte din com. rur. Chiajna. Se întinde pe o suprafață de 238 hect., cu o populație de 553 suflete.

Are 1 biserică, cu hramul Sfinților 40 de Mucenici, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Comerțul se face de 2 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 226 și al celor mici, de 445.

Rudești, sat, pe moșia cu același nume, com. Grămești, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, cu o populație de 105 suflete.

Proprietatea moșiei e a d-nei Pulheria Alecu Stîrcea.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, deservită de 1 cîntăreț și 1 pâlă-

mar; este vechie, de lemn, făcută în locul unui schit călugăresc.

Sătenii împroprietăriți au: 52 hect., 2 arii pământ, iar proprietatea: 320 hect., 81 arii, câmp și 58 hect. pădure.

Pîriul principal ce trece pe moșie se numește Marele; curge din Bucovina.

Drumuri mari sunt: acel ce duce la Botoșanița și acel spre Grămești.

Moșia se hotărește cu: Grămești, Botoșanița, Gropeni și Negustina din Bucovina.

Insemnat aici este: Podul-lui-Tăutu. Familia Stîrcea, una din vechile și ilustrele familii ale Moldovei, se trage de aci; a dat mulți bărbați însemnați; pe: Mihu Stîrcea, unul din veterani ostășii a lui Stefan-cel-Mare, carele străluci prin bravura sa în războiul de la Baia, unde Matei Corvin Regele Ungurilor, fu cu totul zdrobit; pe Stolnicul-Stîrcea, care la 1520 (7028), era între veliții boerilor, și consilier domnesc. («Cron. Rom. Meh.», t. I, p. 158).

După moartea lui Stefan Bogdan-Vodă, la 1527, se stinse cu el linia ereditară a Bogdanilor la tronul Țării. Mihu Stîrcea, bătrîn de 84 ani, încă plin de viață, după stăruințele adunării boerilor, și a visternicului Troțușanu, se înduplecă a primi Domnia. Prezintîndu-se atunci Rareșa cu fiul ei Petru, și arătînd uricul cu inelul Suveranului Stefan-cel-Mare, prin care acesta recunoștea pe Petru de fiu al său natural, Stîrcea recunoaște pe Petru de Domn. («Calend. Asaki» 1854, p. 100.)

Mihail Stîrcea, Portar-Sucevei, și Const. Bașotă-Paharnic, fac hotărnicia Fălticenilor în 12 Iulie 1768 («Fond. Relig. Pum.», pag. 61).

Rudești, moșie și pădure, com. Grămești, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu. Pădurea are o suprafață de 58 hect.

Rudina, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la 45 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe vale. Se mărginește la N. cu com. Bala-d.-s.; la E. cu com. Bala-d.-j. și com. Vidimirești; la S., cu comunele Șovarna-d.-s. și Șovarna-d.-j.; la V. cu com. Dilma.

Satul formează com. cu Berești și mahalalele Gozobi, Plăviți și Croitori, cu o populație de 896 locuitori și 172 case.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 60 care cu boi, 12 căruțe cu cai; 150 stupi.

Prin comună trece șoseaua Crăguești-Ilovățul-Rudina-Lătu-roasa.

Are 3 biserici, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți; o școală, frecventată de 25 elevi.

Budgetul com. e la veniturile de 1232 lei, iar la cheltuieli, de 557 lei.

Vite: 480 vite mari cornute, 39 cai, 560 oi și 600 rîmători.

Dealuri principale în comună sunt: Dealul-Stăicului, dealul Dîrnova, Dealul-Gozobilor, plantate cu vii și pomi roditori. În Dealul-Stăicului este un mic platou care poartă numele de Morminții — pe care locuitorii îl cultivă.

Văi: Valea-Mare, unde se află o stîncă de piatră, Valea-Miroslavului și Valea-Rudinei, pe unde curge pîriul Rudina.

Rudina, pîriu, în com. rur. Rudina, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți; izvorește din înfundătura Văii-Mari, trece prin com. Rudina și, la Ohaba, se împreună cu Pîriul-Șovernilor, apoi curge spre Iupca al cărui nume îl ia.

Rugăria, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Corodești, spre N. de satul Corodești, la marginea jud. Are o populație de 86 locuitori și 24 case. Se mai numește și Fundătura-Rugăriei.

Rugetul, cătun, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Tichirișul, situat pe coasta dealului ce formează podișul care merge pînă în apa Putnei.

Are o populație de 278 suflete; 1 biserică filială, cu hramul Sf. Dumitru.

Rugetul, sat, făcînd parte din com. rur. Vultureni, pl. Berheciul, jud. Tecuci, situat pe un deal, la E. com., la 1½ kil. de Vultureni (școală).

Are o populație de 62 suflete, și 13 case.

Teritoriul cătunului este de 164 hect. Locuitorii, vechi răzeși, stăpînesc tot teritoriul.

Are o biserică, cu hramul Înălțarea Sfintei Crucii. Este zidită în 1838, după cum se vede din inscripția ce se găsește deasupra ușii.

Rugetul, sat, făcînd parte din com. rur. Mihăești, pl. Ocolul, jud. Vîlcea. Are o populație de 108 locuitori (58 bărbați și 50 femei). E așezat în centrul com. și e udat de valea Arsanca. Pe teritoriul lui trece calea ferată Piatra—Rîmnicul-Vîlcea și pe la E., șoseaua națională Rîmnicul-Vîlcea — Rîul-Vadului.

E la distanță de 2 kil. de căt. Mihăești, unde este reședința com. și școala.

Rugetul, pîriu, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Timboești; izvorește din Dealul-Trăistenilor, udă partea de V. a com. și se varsă în rîul Slimnicul, pe dreapta lui.

Rugi, *com. rur.*, jud. Gorj, plaiul Vulcan, la S. de comuna Schela, situată pe deal.

Are o suprafață de 310 hect., din care: 90 hect. arabile, 115 hect. pădure, 5 hect. vie, 100 hect. finețe și livezi cu pruni, cu o populație de 155 familii, saū 790 suflete.

Locuitorii posedă: 25 pluguri, 60 care cu boi și vaci, 4 căruțe cu cai; 30 stupi; 450 vite mari cornute, 50 oi, 50 capre, 24 cai și 500 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de lei 912, iar la cheltueli de lei 549, bani 14.

Prin com. trece apa Pietroasa, care se formează din ploii și mică izvoare.

Comunicația comunei cu satele învecinate, se face prin drumuri ordinare și șoseaua comunală. Are 1 școală, frecventată de 39 elevi, (1899—900); 2 biserici, făcute în anii 1825 și 1832, de locuitori, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

În partea de N. a comunei se găsesc urmele unui vechi sat.

Rugina (Ruginosul), *piriă*, în jud. Buzău, com. Minzălești; începe din muntele Brazeul, trece prin com. Buștea, primește izvorul mineral Buștea și se scurge în pîriul Sturzea, în căt. Gura Bădicului.

Rugina, *lac*, în jud. Mușcel, com. Ciumești, pl. Rîul-Doamnei, format din lacul Bazdavanul. Din el se mai formează încă un lac, cu același nume, cu direcția spre N. și aproape de rîul Doamna.

Rugină (Lunca-lui-), *luncă*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.s., situată între satul Gherăești și Bacău, și formată de brațele de pe malul drept al rîului Bistrița. E acoperită de ploii și răchiți și

prezintă pozițiuni frumoase. Mai înainte aci era locul de preumblare al Băcăoanilor.

Rugineni, *sat*, în jud. Covurlui, com. Cavadinești, pl. Horincea, cu 755 suflete și o biserică.

Ruginești, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Șușița, situată în valea Domoșiței, la $\frac{1}{2}$ ceas departe de Adjud și la 39 kil. de reședința județului.

Este udată de rîul Troțușul.

În com. sunt trei movile, care, se zice, datează din timpul lui Vlad-Țepeș.

Are o populație de 1278 suflete; o biserică parohială, cu hramul Nașterea Maicei Domnului și una filială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva; o școală mixtă, frecventată de 78 copii (1899—900).

Budgetul com. e la venituri de 3237,17 lei și la cheltueli, de 3867,73 lei.

Locuitorii posedă: 20 pluguri de lemn, 50 pluguri de fer și un scarificator; 269 boi, 185 vaci, 57 cai, 471 oi, 11 capre și 266 porci.

Viș sunt pe o întindere de vr'o 400 hect.

Ruginoasa, *com. rur.*, în jud. Suceava, pl. Siretul-d.s., spre E. și la 61 kil. de Fălticeni. Se mărginește spre E. cu com. Băiceni din jud. Iași și Crivești din jud. Roman, la V. cu com. Pașcani și Stolniceni, la S. cu com. Heleștieni, la N. cu com. Văscani.

E formată din satele: Bugioaia, Rădiul, Dumbrăvița, Giurgești, Costești cu Pietrișurile și Cornești, cu reședința în Bugioaia.

Are o populație de 1046 familii, saū 3925 suflete; 4 biserici, deservite de 5 preoți și 6

cîntăreți; două școale mixte, conduse de 2 învățători.

Budgetul com. e la venituri de 14608,99 lei și la cheltueli, de 13554 lei.

Vite: 277 cai, 1068 boi, 650 vaci, 3675 oi, 4 capre și peste 600 porci.

E udată de pîraiele: Dumbrăvița, Rădiul, Bahluțul-Rece, Giurgești și Pîriul-Văei-Bune.

Moșia, fostă a Domnitorului Al. Ion I Cuza, are 8445 hect., din care 2210 hect. pădure, 5855 hect. cultivabile, 350 hect. fin și imaș și restul mlaștine.

Improprietăriți în 1864 sunt: 38 frunțași, 316 pâlmași și 284 codași, stăpînind 3554 hectare.

În com. sunt: un croitor, un cizmar, 8 fierari, 3 stoleri, un dogar și mai mulți rotari; 4 băcăniș, 2 hanuri și 10 circiune.

Ruginoasa, *sat*, în jud. și pl. Argeș, cu 65 locuitori, făcînd parte din com. rur. Cerburenul-Iașul.

Ruginoasa, *cătun*, al com. Brăești, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 46 case.

Ruginoasa, *sat*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, așezat sub culmile despre S. ale dealului Comori, ce se întinde în prelungirea dinspre E. a dealului Cetățuia și la N. tîrgușorului Bozieni.

Are o populație de vr'o 224 familii românești, mutați aci prin stăruința proprietarului de pe atunci a moșiei Bozieni, Lupu Balș.

În sat se află o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli; o școală.

Ruginoasa, *sat*, pe moșia și în com. cu același nume, jud. Suceava. E străbătut de pîraiele Dumbrăvița, Rădiul și Bugioaia. E împărțit în: Bugioaia, Dum-

brăvița și Rădiul și în parte locuit de Țiganii Casași.

Vatra satului ocupă 238 fălci, cu o populație de 2435 suflete.

Improprietăriți la 1864 sunt: 66 fruntași, 166 pălmași și 155 codași, stăpînind 1420 fălci, 20 prăjinii.

Are o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, zidită de Sandulache Sturdza în 1801 și restaurată de Alex. I Cuza, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, înființată în 1865.

Drumuri principale sunt: la Costești (7 kil.), la Pășcani (12 kil.), la Strocești (14 kil.), la Hărmanești (4 kil.) și la Văscani (4 kil.).

«Satul Ruginoasa și curțile boerești au fost arse, suferind multe stricăciuni de la Leșii lui Sobieski și Tătarii pe timpul lui Constantin Cantemir». (I. Neculcea, «Letopis.», tom. II, pag. 233).

În ograda bisericeii din Ruginoasa zac rămășițele pămîntești ale lui Cuza-Vodă și a celor doi fii ai săi, Dimitrie și Alexandru, avînd un frumos monument dintr'un singur bloc de marmură neagră, reprezentînd un trunchi de copac tăiat.

În cavoul familiei, din năuntru bisericeii, d'asupra locului unde fusese depus mai întîiu sicriul Domnitorului Cuza, se citește cunoscuta poezie a lui Alexandri, intitulată Cuza-Vodă.

Ruginoasa, sat, în partea de E. a com. Oșești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe coasta de V. a dealului Ruginoasa, față în față cu satul Oșești, formînd ast-fel un singur trup, despărțit numai prin pîrîul Miclăușul.

Teritoriul satului are o suprafață de 516 hect., și o populație de 63 familii, sau 264 suflete.

Vite: 161 vite mari cornute, 11 cai, 43 oi, 10 capre și 50 rîmători.

Ruginoasa, stație de dr.-d.-f., în jud. Suceava, pl. Siretul, căt. Ruginoasa, pe linia Pașcani-Iași, pusă în circulație la 1 Iunie 1870. Se află între stațiile Pașcani (4.7 kil.) și Țîrgul-Frumos (16 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 268^m, 19. Venitul acestei stații pe 1896, a fost de 62764 lei, 60 bani.

Ruginoasa, munte, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Trestioara, acoperit de pădure.

Ruginoasa, deal, ce se întinde spre E. com. Oșești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, despărțind-o de com. Buhăești. Pe coasta de V. e așezat satul Ruginoasa, iar pe culme se află pădure.

Ruginoasa, moșie, în jud. Buzău, com. Brăești, căt. Ruginoasa, proprietate moșnenească. Are 280 hect., din care 50 hect. pădurea Guzioca, din care izvoresc mai multe izvoare feruginoase.

Ruginoasa (Trestioara-Ruginoasa), pădure, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, pe moșia Trestioara, proprietate a statului, pendinte de Episcopie. Are 175 hect.

Ruginoasa, pădure, în partea de N. a plășei Hîrșova, comunele Hîrșova și Groapa-Ciobanului, jud. Constanța, pe malul drept al Dunărei. Are o lungime de 6 kil. și o întindere de 140 hect. Adesea ori e inundată de apele Dunărei.

Ruginoasa, pîrîu, izvoarește de pe moșia Broscăuți, com. cu același nume, pl. Coșula, jud. Do-

rohoi, de la locul numit Tătarca; curge prin partea de S. a satului, formînd țăzurile: Ruginoasa și Rățoiul și se varsă în Jijia, la podul lui Rățoiu.

Ruginoasa, pîrîu, în jud. Vaslui, pl. Stemnicul, izvoarește de la N., din pădurea Ruginoasa, curge spre S., se îndreaptă spre V. și în dreptul satului Cozmești, se varsă în riul Stemnicul.

Ruginoasa, pîrîu, izvoarește de la E. com. Armășești, plaiul Horezul, jud. Vîlcea, udă centrul com. și se varsă în riul Cernișoara, avînd o direcție către S.-E.

Ruginoasa, vâlcea, izvoarește din Măgura-lui-Mircea, com. Lăpușata, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea, și formează în partea de S. a com., hotarele între comunele Măldărești și Lăpușata, vîrsîndu-se în Cerna.

Ruginosul, sat, făcînd parte din com. rur. Tetoii, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 224 locuitori.

Ruginosul, munte, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Țîrgul-Ocna, situat lîngă muntele Croșna.

Ruginosului (Izvorul -), sorginte de apă minerală, în jud. Buzău, com. Colți. Conține: fier, pucioasă și săruri. Incepe de sub poalele muntelui Vătraele și se scurge în Valea-Boulu.

Ruica și Buciumeni, trup de moșie, jud. Vlașca, pl. Marginea, com. Bălănoaia, proprietate a statului, fostă a mănăstirei Comana.

Are o întindere de 837 hect., din care 400 pădure. Aci, în 1882, s'au împroprietărit 100 însurăței,

cărora li s'au dat 575 hect., 87 arii.

Arenda anuală este de 13720 lei.

Ruica și Buciumeni, *pădure*, jud. Vlașca, proprietatea cu același nume, în suprafață de 400 hect., și ținând de ocolul silvic Giurgiu.

Ruja, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Muntele, com. Măgirești, care iese din Bujorelul și se varsă în Tazlăul-Sărat, după ce s'a încărcat cu pîriul Stăneasa.

Ruleni, *sat*, în partea de N.-V. a com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat lângă pădurea Ruleni, și străbătut de pîriul Cufigna.

Are o întindere de 337 hect., din care 265 hect. pădure și 12 hect. loc de cultură, finaț, imaș ale statului și 60 hect., ale locuitorilor. Are o populație de 80 suflete.

Locuitorii posedă: 3 pluguri și 5 care cu boi; 37 vite mari cornute, 6 oi, 5 cai și 5 rîmători.

Rumeniori, *subdivizie a com. rur.* Preajna, în plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Rumurile și Dîrjani, *păduri* particulare, supuse regimului silvic, pe moșia Genuneni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Runceasa sau Malul-cu-Flo-rile, *sat*, făcînd parte din com. Lăcăi-Runceasa, pl. Argeșelul, jud. Mușcel.

E situat pe malul drept al rîului Dimbovița. Are o populație de 384 locuitori moșneni; o biserică de zid, deservită de 1 preot și 1 dascăl, clădită în 1854 de decedatul Niță Diconescu cu ajutorul locuitorilor.

Tot în raionul acestui sat se văd ruinele unei vechi biserici.

Până la 1864 forma o com. separată și'și avea școala separată. De la acea dată s'a întrunit cu Lăicăi.

Este udat de la V. spre E. de Valea-Turnului și Răscăiasca, care se varsă în rîul Dimbovița, pe malul drept.

În cătunele Lăicăi și Runceasa este locul numit Piscul, pe Vîrful-Olari, unde, spune legenda, s'ar fi bătut Radu-Negru cu Tătarii.

Runceni, *moșie*, în jud. Buzău, com. Jugureni, căt. Marginea-Pădurei, proprietatea statului, pendinte de Episcopie. Are pe dînsa pădurea Arhimandrita și cam 40 hect. loc cultivabil, dat în loturi.

Runceni, *pădure*, jud. Buzău, com. Jugureni, căt. Marginea-Pădurei, făcînd un corp cu pădurea Buda, din com. Cislăul, de 1280 hect. Se alipește mării păduri Cislăul cu trupurile.

Runcul, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Topologul, la 12 kil. de com. rur. Tigveni, reședința subprefecturii, și la 35 kil. de Pitești. Se compune din 4 sate: Grupeni, Runcul, Văreticile și Znomana, cu o populație de 1123 suflete.

Are o biserică în Runcul și o școală mixtă.

Budgetul com. e la venituri de 2382 lei și la cheltueli, de 1851 lei.

Vite: 500 boi și vaci, 30 cai, 150 oi, 100 capre și 220 rîmători.

Runcul, *com. rur.*, jud. Dimbovița, pl. Ialomîța-Dimbovița, la 35 kil., în munți, spre N. de Tîrgoviște, situată pe văi și pe dea-

luri. Munții din apropiere și din raionul comunei sunt: Orlea, Gilma, Lacul-Brebului, Fața, Căti-nele, Podul-Frumos și Tonțea. Văi: Valea-Orlei, Valea-Dulbanului, Valea-Seacă; piscurile: Piscul-Vulturului și Piscul-Lacului. Cursurile de apă: Ialomicioara, în care se varsă: Siliştea, Valea-Lilei, Giurculețul, Chincioana și Tonțea. În cuprinsul com. Runcul este și un izvor cu apă minerală de pucioasă pe Valea-Rachieriei.

Se compune din patru cătune: Costești, Bădeni, Piatra-Iepeș și Runcul, cu o populație de 1734 locuitori.

Are 4 biserici și o școală.

În comună sunt mai multe herăstrae de tăiat scînduri, pive și mori de apă cu făcea.

Se cresc în com. boi, capre multe și porci. Pe teritoriul Runcului se află o pădure, în întindere de peste 35000 arii.

Se învecinește la E. cu com. Rîul-Alb, la N. cu muntele Orlea și la S. cu com. Moțăeni.

De Pietroșița și Rîul Alb se desparte prin dealuri și văi cu păduri, iar de Moțăeni, prin o mică cîmpie. Cu com. Pietroșița și Rîul-Alb se leagă prin drumuri șoseluite, iar cu Moțăeni prin șoseaua comunală.

Comuna Runcul se află mai toată situată pe albia rîului Ialomicioara.

Runcul, *com. rur.*, jud. Gorj, plaiul Vulcanul, situată la N. de comuna Stroești și pe rîul Sohodolul. E compusă din 3 căt.: Runcul, Bălțișoara și Răchițele.

Are o suprafață de 2400 hect., din care: 717 hect. arabile, 1427 hect. pădure, 121 hect. vie și 135 hect. livezi și pruni, cu o populație de 270 familii, sau 1425 suflete.

Locuitorii posedă: 70 pluguri,

170 care cu boi, 8 căruțe cu cai; 30 stupi; 1011 vite mari cornute, 1839 oi, 826 capre, 58 cai și 662 rîmători.

Are: 1 școală, frecventată de 39 elevi (1899—900); 3 biserici, deservite de 4 preoți și 6 cîntăreți.

Dealurile Runcului produc vinurile cele mai bune.

În Runcul se află o biserică foarte veche, despre care tradiția spune că ar fi făcută de Doamna Florica, fiica lui Mihai-Viteazul.

Veniturile com. sunt de 1331 lei și cheltuelile, de 1312 lei, 84 bani.

Comunicația în com. se face prin șosele comunale care o pun în legătură la S. cu Arcani, iar la N. cu Balta și Dobrița. E străbătută și de șoseaua vecinală T.-Jiū-Tismana.

În Runcul sunt: 2 joagăre, 14 mori și 4 pive, pe apele Sohodolul și Jaleșul, 5 cuptoare de var și 30 fîntîni.

Runcul, sat, cu 405 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. cu același nume.

Aci este reședința primăriei.

Are o biserică, cu hramul Toții Sfinții, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Runcul, cătun, al com. Robești, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 26 case.

Runcul, sat, cu 65 locuitori, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Stoina.

Runcul, cătun, de reședință, al com. Runcul, plaiul Vulcan.

Are o suprafață de 1500 hect., din care: 400 hect. arabile, 965 hect. pădure, 55 hect. vie și 80 hect. livezi cu pruni, cu o populație de 168 familii, sau 902 suflete.

Locuitorii posedă: 30 pluguri,

100 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 20 stupi; 641 vite mari cornute, 1284 oi, 391 capre, 30 cai și 126 rîmători.

În cătun sunt: 6 mori, 2 pive pe apele Jaleșului și Sohodolului, 2 joagăre, 3 cuptoare pentru var și 19 fîntîni.

Runcul (Bulibașa), sat, jud.

Ilfov, pl. Dîmbovița, făcînd parte din com. rur. Dascălul-Creața, situat spre S. de Vărăști-d.-s.

Se întinde pe o suprafață de 580 hect., cu o populație de 52 locuitori.

Statul are 484 hect., din care cultivă prin arendașii săi 184 hect. (300 pădure). Locuitorii au 96 hect. și le cultivă pe toate.

Numărul vitelor mari e de 72 și al celor mici, de 506.

Runcul, sat, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com.^f rur. Șovarna-d.-s.

Runcul, sat, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Siliștea, situat spre marginea jud. Roman.

Are o întindere de 558 hect., 60 arii, cu o populație de 13 fam., sau 44 suflete; o biserică de piatră, zidită de Ștefan-cel-Mare, care a servit până la 1860 de schit de călugărițe.

Runcul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Popești, la poalele dealului Runcul, la 500 m. spre S. de căt. de reședință.

Are o întindere de 12 hect., cu o populație de 132 familii, sau 608 suflete; o biserică.

Runcul, cătun, spre N. com. Strejești-d.-s., pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat aproape de hotarul județului, pe șoseaua Corabia-R.-Vilcea, la 53 kil. de Caracal, în apropiere de Olt și de

Valea-Dilga. Are o populație de 400 locuitori, și o biserică, cu hramul Sf. Grigorie, clădită la 1596 de marele ban Dobromiru și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Runcul, sat, făcînd parte din com. rur. Stănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 316 locuitori.

Runcul, schit. Vezî Runcul, sat, jud. Neamțu.

Runcul, munte, în jud. Buzău, com. Cislăul, căt. Buda, pe hotarul jud. Prahova. Culmea sa, în forma unei creste, se numește Dinții-Runcului. E acoperit cu păduri seculare.

Runcul, vîrf de munte, în jud. Bacău, pl. Troțușul, de pe stînga Cașinului.

Runcul, munte, în jud. Mușcel, pl. Dîmbovița, com. Bădeni-Ungureni, cu vîrfurile de o mărime impunătoare. Pe coaste este păduros, iar pe culme este acoperit cu pășuni ce nutresc numeroase turme de vite.

Runcul, munte, cu pădure de brad, fag și mesteacăn, în jud. Suceava, com. Bogdănești.

Runcul, deal, situat în partea de N.-E. a com. Scorțeni, jud. Prahova, pl. Prahova, avînd o direcțiune povernită.

Pe el se află plantată vie.

Runcul, deal, servind de limită între jud. Oltul și Teleormanul. Are direcțiunea N.-S. și separă com. Corbul, pl. Mijlocul, jud. Olt, de com. Cochinești și Stolnici, din jud. Teleorman.

Runcul, moșie a statului, pendinte de Mitropolie, jud. Ilfov, aren-

dată cu 7194 lei anual, împreună cu trupul Dîngeni.

Runcul, *moșie* a statului, în jud. Romanați, cu o arendă anuală de 5200 lei.

Runcul, *pădure* foioasă, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Tețcani. Are o întindere de 800 hect. și este supusă regimului silvic.

Runcul, *pădure*, proprietate a statului, în întindere de 672 hect., com. Hirtiești, pl. Argeșelul, jud. Mușcel.

Runcul, *pădure* a statului, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, în întindere de 2500 hect., fiind de munții mănăstirei Cîmpulung, cari fac parte din com. Berevoești și Corbșori.

Runcul, *pădure*, în jud. Neamțu, com. Siliștea, pl. Bistrița, proprietatea statului.

Runcul, *trup de pădure*, al statului, în întindere de 40 hect., pendinte de com. Văleni, pl. Teleajenul, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Poiana-Lacului (13 hect.), Valea-Gardului, Cotucul-Plopilor (62 hect.), Obrațele, după sfoara Predealul (25 hect.) și Bughea-d.-s. (45 hect.), formează pădurea Văleni.

Runcul, *trup de pădure*, al statului, în întindere de 60 hect., pendinte de com. Scorțeni, pl. Podgoria, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Dumbrava-Mică (40 hect.), Dumbrava-Mare (35 hect.) și Plaiul (55 hect.), formează pădurea numită Vatra-Mănăstirei-Mislea.

Runcul, *pădure*, în raionul com. Poiana, jud. Tecuci, pl. Nico-

rești; se întinde din Valea-Runcului până în Dealul-Cuculeților.

Runcul, *piriș*, în jud. Mușcel, com. Vlădești, pl. Rîurile, care izvorește din valea cu același nume, vărsîndu-se în râul Bratia, după ce străbate căt. Prislopul.

Runcul, *gîrlă*, jud. Prahova, izvorăște de sub vârful Măciucul, com. Scorțeni, intră prin partea de N. a com. Bordeni, udă căt. Bordeni-Mari, și după ce formează limita între acest căt. și cătunul Sîrca, merge de se varsă în gîrla Sărata sau Mislea, în partea de S. E. a com. Bordeni.

Runcul sau **Valea - de - Runc**, *vale*, la E. de com. Godinești, jud. Gorj, pl. Vulcanul; se întinde de la E. spre V. pe 3 kil., lăsînd în partea de S. dealul Masloșul, iar în partea de N., dealul Lazurile.

Runcul, *vâlcea*, în jud. Oltul, izvorește din dealul cu același nume, în dreptul com. Cochinești, curge către S.-V., trece prin cătunul Vitănești, com. Corbul, pl. Mijlocul, și se varsă în Vedîța, pe stînga ei.

Runcul, *vale* cu *piriș*, izvorește din partea de N.-V. a com. Buciumeni, jud. Tecuci, curge în direcție S.-E. și se varsă în Tecucelul, în com. Buciumeni.

Runcul, *piriș*, izvorește din pădurea Sinești, jud. Iași, trece în jud. Vaslui, pl. Funduri, unde, la satul Runcul din com. Gîrbești, formează un iaz, apoi, unindu-se mai la vale cu pirișul Răchitna, se varsă mai în jos de satul Poiana-d.-s., în pirișul Șacovățul.

Runcul-Alb, *munte*, în jud. Ba-

cău, pl. Trotușul, com. Mănăstirea-Cășinul, de pe hotarul spre Ardeal și spre jud. Putna și din care se desprinde Șira-Grozețtilor.

Runcul-Barnii, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Runcul-Boicului, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Runcul-Dîngeni, *pădure* a statului, în întindere de 225 hect., pendinte de com. Dascălul-Creața, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, formată din trupurile: Runcul și Țiganca (200 hect.) și Dîngeni (25 hect.).

Runcul-Fetei, *deal*, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bășăști, situat în partea de N.-V. a com.

Runcul-Mare, *munte*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, de pe teritoriul satului Văsiești.

Runcul-Mic, *munte*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, situat lângă Runcul-Mare.

Runcul - Odăei, *sat*, pe moșia Darabani, com. cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j. Se află alipit la satul Darabani, situat pe malul Prutului, spre V. de satul Bagiurea. Localitatea este ponoroasă.

Runcul-Rău, *vîrf de munte*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Valea-Arinilor, acoperit cu pădure foioasă.

Runcul-Simiî, *pădure*, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bîrsănești, proprietatea lui G. Sion-Gherei. Este foioasă (fagi și stejari), are o întindere de 286

hect. și este supus regimului silvic.

Runcul-Stînelor, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Valea-Arinilor, din culmea Geamăna.

Runcurelul, *com. rur.*, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, la 59 kil de orașul Turnul-Severin, situată pe vale. Are o pop. de 700 locuitori și 132 case; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală. E formată numai din satul cu același nume.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 26 care cu boi, 3 căruțe cu cai, 260 vite mari cornute, 12 cai, 300 oi și 350 rîmători; 40 stupi.

Are o șosea comunală, care o leagă de șoseaua județiană Severin-Tîrgul-Jiū.

Budgetul comunei e la venituri de 1111 lei, iar la cheltueli, de 742 lei.

Runcușorul, *sat*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți, com. rur. Rudina.

Ruptura, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la 38 kil. de orașul Turnul-Severin, așezată pe 2 văi: Valea-Rupturei și valea Cotoroiul, despărțite de Dealul-Rupturei.

Se mărginește: la E. cu com. Voloiacul; la S., cu com. Cremenea; la V., cu com. Lumnicul; iar spre N. cu com. Jirovul, de care se desparte prin dealul Jirovul.

Satul formează comună cu cătunele Voloiecelul, așezat pe Valea-Rupturei, Sperlești, Cotoroi-d.-j., cu mahalaua Țățărigi, care sunt pe valea Cotoroaiei.

Are o populație de 850 loc.; 169 case; 3 biserici, cu 2 preoți și 5 cîntăreți; o școală, frecventată de 66 elevi (1899—900).

Locuitorii posedă: 31 pluguri, 54 care cu boi, 7 căruțe cu cai; 340 vite mari cornute, 19 cai, 410 oi, 318 rîmători; 40 stupi.

Prin această comună trece șoseaua Prunișori-Degerați Ruptura-Voloiacul.

Budgetul comunei e la venituri de 1196 lei, iar la cheltueli, de 785 lei.

Ape sunt: Cotoroaia, ce și ia sorgintea din Valea-Cotii și Valea-Cerului, care, împreunîndu-se, primesc ogașul Minei, al Țigănașului și al-Chirculeștilor.

Dealuri: Cucele, Dealul-Condeștilor, Cuca-Inaltă, Dealul-Popeștei, Chirculești, Țățărigi, Culmea-Rupturei și Dealul-Pîrvuleștilor.

Ruptura, *cătun*, al com. Nehoiașul, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 30 case.

Ruptura, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiulde-Mijloc, com. Virnovul, la 1/2 kil. de satul Virnovul, (școala), cu 598 suflete.

Ruptura, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Cîrligi, spre V. de satul Cîrligi, așezat pe coasta unui deal, spre E. Are o populație de 251 familii, sau 1095 locuitori, locuind în 213 case; 2 biserici; o școală.

Ruptura, *ostrov*, jud. Brăila, com. Chiscani, format de canalele Lata-Bratușca și Stuparița; are o lungime de 7 kil. și o lățime de 3 kil.

Ruptura, *moșie și pădure*, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Ghidiceni, proprietatea statului, arendată, împreună cu moșia Geful, cu 5000 lei anual.

Ruptura, *pîriū*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Odobasca; iz-

vorește din Culmea-Scurușului, udă N. com. și se varsă în riul Rîmna, pe stînga lui.

Ruptura-Moldovencei, *jașe*, jud. Brăila, situată la S. de Țezelele Bătaturile; începe din Vîlciul, curge spre N.-E. de hotarul com. Stăncuța și se unește cu Țezerul Tituloaia, din com. Vizirul.

Rupturei (Pîrîul-), *pîriū*, izvoarește dintre dealurile: Parmuva și Doamnei, com. Tomești, pl. Coiul, jud. Iași, curge de la N. spre S., printre aceste dealuri și, unindu-se cu Pîrîul-Efrimoei, puțin mai în jos de Podul-Vatavului, se varsă în stînga pîriului Tatarca.

Rupturile, *sat*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Velești, situat la poalele dealului Frățila, la 1/2 kil. spre N.-E. de Velești, cătunul de reședință.

Are o populație de 284 suflete, și o biserică, fondată de Căpitanii Mitrache și Matheiu.

Comunicația se face prin o șosea vecinală, care leagă cătunul, la S., de Velești.

Rupturile, *insulă*, pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Borcea, în dreptul satului Șocariciul.

Rupturile, *pichet vechi de frontieră*, pe Dunăre, în dreptul satului Șocariciul, jud. Ialomița.

Rupturile, *moșie și pădure*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Velești. Apartine moșnenilor.

Rupturile, *pădure*, în insula cu același nume, jud. Ialomița, pl. Borcea, în dreptul satului Șocariciul; are 60 hect. populate cu salcie și plop.

Rupturilor (Dealul-), *deal*, în-

tinzându-se de la Cobila, com. Șendriceni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, și prelungindu-se spre V., formînd hotarul com. Lozna, pl. Berhometele, cu comunele Văculești și Virful-Cîmpului; se termină în șesul Siretului între satele Hapîi și Talpa.

Rusaveta, *peșteră*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Arinilor, de la poalele muntelui Runcul-Stînelor.

Rusăești, *sat*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile, situat în vale și pe deal, în partea de N.-E. a com., la 2700 m. de satul Podurile (școală). Are o populație de 375 suflete; o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, clădită pe la 1540 de Ioniță Tătarul și un călugăr Cătana, deservită de un preot.

Vite: 12 cai, 251 vite mari cornute și 34 porci.

Rusăneasca, *movilă*, între com. Grojdibodul și Gura-Padinei, din jud. Romanați, înaltă de 9 stîmjenii, cu un perimetru de 43 stîmjenii; se termină cu un virf ascuțit și are împrejur ziduri de cetate.

Rusănești, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 4 cătune: Afînata, Măricești, Rusănești și Omorîcea.

E situată pe Valea Cernei și pe vilcelele Brăiasca, Afînata și Omorîcea, la 67 kil. de reședința județului și la 39 kil. de a plășei.

Are o populație de 1190 locuitori; o școală, înființată pe la 1850 și frecventată de 30 copii; 3 biserici: la Rusănești, reparată în anul 1832, la Afînata, reparată în anul 1827 și la Omorîcea, zidită în anul 1852.

În comună sunt: 31 cai, 281

boi, 109 vaci, 780 oi, 25 capre, 168 porci.

9 locuitori s'au împroprietărit la 1864 pe moșia statului Brăiasca - Drăganul, dîndu-li-se 29 hect.; iar restul sunt moșnenii, avînd fie-care casă și cam cîte $\frac{1}{2}$ hect. pămînt; puțînii'au pînă la $1\frac{1}{2}$ hect.

Comuna are 1370 hect. Vatra satului se află situată pe 833 hect., pămînt compus din coaste, pe care s'au sădit vii, din rîpi, ogrăzi cu pruni și poeni. Locurile de muncă (proprietatea statului, a moșnenilor și a d-lui Al. Săvulescu) au o suprafață de 540 hect.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 950 lei.

În apropiere de com. e șoseaua Cerna, ce merge spre Rîmnic (la N.) și spre Craiova (la S).

Spre E., com. este udată de riul Cerna și de vilcelele: Afînata, Brăiasca și Omorîcea, care se varsă în riul Cerna.

Se mărginește la N. cu com. Ciulești, la E. cu Drăganul și la V. cu com. Tetoitul. La N. e moșia statului Brăiasca - Drăganul.

Rusănești, sau **Rușca**, *com. rur.*, pl. Șerbănești, jud. Olt. (Vezi Mihăești-d.-j.).

Rusănești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Rusănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 380 locuitori. E situată în partea de N. a comunei și udată spre E. de riul Cerna.

E la distanță de $2\frac{1}{2}$ kil. de căt. Afînata, reședința comunei și a școliei.

Rusănești, *deal*, în raionul com. Rusănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 104 hect. vie.

Rusănești-de-Jos (de-Cîmp), *com. rur.*, jud. Romanați, pl.

Balta-Oltul-d.-j., compusă din satul cu același nume, situat lingă Olt, pe șoseaua Stoinești-Izlaz, la 27 kil. de Caracal și la 19 kil. de Corabia.

Are o populație de 1890 locuitori; o școală mixtă, frecventată de 26 băeți (1899—900); o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, deservită de 2 preoți și 3 cîntăreți; 8 circiumi.

Budgetul com. e la veniturii de 4192 lei și la cheltueli, de 4056 lei.

Vite mari sunt 1447, vite mici 3890, și porci 1208.

Acî se face un bîlciu anual la 1 Septembrie.

În cuprinsul comunei se află urme de calea romană care merge pe malul Oltului, de la Izlaz la Romula. În mîgura lui I. Ciobanu s'a aflat o stelă funerară cu 2 lei culcați pe un fronton triangulat, și pe care se poate citi această inscripție: «Dis Manibus, Aelius Vales, quiet Esbenus, vixit annos LXXX Sira Conjux et fortunatus libertus, patrono bene merenti, faciendum curaverunt.»

Rusănești-de-Sus (de-Pădure), *com. rur.*, jud. Romanați, pl. Oltețul Oltul-d.-s., compusă din satele: Rusănești-de-Pădure (196 loc.), Blaj (100 loc.), Voineașă-Mică și Voineașă-Mare (100 loc.), situată lingă Oltețul, la 8 kil. de Balș și la 23 de Caracal. La S. com. se întinde Dealul-Muerii.

Are o populație de 396 locuitori; 2 biserici: Sf. Dumitru (1837), și în Blaj, Sf.ții Impărați (1863), deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală; 4 circiumi.

Budgetul comunei e la veniturii de 3618 lei și la cheltueli, de 3559 lei.

Vite mari sunt 523, vite mici 661 și rîmătorii 191.

Rusca, *com. rur.*, în partea de N. a plășei Prutul, jud. Fălciu, între comunele: Stănilești la E., Șchiopeni la V., Ivănești la S. și orașul Huși la N. Are o pozițiune accidentată și e udată de pîraiele: Rusca, Chetroiul și Nemțeni.

E formată din satele: Cîrligați, Davidești și Rusca, pe o suprafață de 1871 hect. și cu o populație de 266 familii, sau 1144 suflete.

Are o școală și 4 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

În com. sunt moșia Rusca, a statului, și moșiile Cîrligați, Leoști și Davidești, ale răzeșilor. Viea se cultivă pe o întindere de 150 hect.

Vite: 948 vite mari cornute, 69 cai, 438 oi și 143 porci.

Budgetul com. e la venituri de 5444 lei, 82 bani și la cheltuieli, de 4937 lei, 37 bani.

Rusca, *sat*, în partea de N. a com. Rusca, pl. Prutul, jud. Fălciu, situat pe valea pîrului Rusca.

Are o suprafață de 1571 hect., cu o populație de 26 familii; o școală, înființată în 1864, frecventată de 30 elevi; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, făcută la 1810 de către un Rus. Se zice că satul s'ar fi înființat pe la 1711, în urma bătăliei de la Stănilești, după care ar fi rămas pe aci cîțiva ostași Ruși.

Rusca, sau **Osoiul**, *sat*, pe moșia răzășească din com. Dorna, jud. Suceava, situat pe țarmul drept al Bistriței. Are o populație de 175 suflete.

Biserica din Ortoaia și școala din Gura-Negrei servesc și acestui sat. În sat sunt două surse de ape minerală feruginoasă.

Un singur drum duce, pe malul Bistriței, la Sunători (3 kil.).

Rusca, *grind*, sau loc ridicat deasupra stufului înconjurător, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Beș-Tepe, situat în partea de N. a plășei și a comunelor. Se întinde dealungul gîrlei Rusca, pe malul drept. Are o întindere de 125 hect., acoperită cu iarbă pentru vite, aflîndu-se pe el și o tîrlă.

Rusca, *gîrlă*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. urb. Mahmudia, și pe al com. rur. Beș-Tepe; se desface din brațul Sf. Gheorghe, la 3 kil. mai jos de satul Prislavul; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E. și, în dreptul pescăriei numită Gîrla-Ciobanului, se îndreaptă spre N.-V.; după un curs de 10 kil. se aruncă în brațul Sulina, pe partea dreaptă, în dreptul milei No. 36; în partea de E. comunică printr'o gîrlă tot cu brațul Sulina; prin gîrla Litcovul, comunică cu marele lac Gorgova; în partea de S., pe malul drept, se află grindul Rusca; în cursul său brăzdează partea de N. a plășei și a comunelor Mahmudia și Beș-Tepe.

Rusca, *pîrii*, izvorește de pe teritoriul satului Rusca, com. cu același nume, pl. Prutul, jud. Fălciu, curge de-a-lungul com. și se unește pîraiele Pîtrosul (Chetroiul), la satul Cîrligați, și Nemțeni, la satul Davidești.

Rusca, *pîrii*, în satul cu același nume, jud. Suceava; izvorește de sub Prislopul și, după un curs de 5½ kil., în care a învîrtit 3 herăstraie și o moară, se aruncă în Bistrița.

Rusca-Mare, *moșie* particulară, de 743 hect., în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Filești.

Rusca-Mică, *moșie* particulară, de 286 hect., în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Filești.

Rusciori, *sat*, făcînd parte din com. rur. Șuica, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 198 locuitori, și o biserică, zidită între anii 1883—85.

Ruseni, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Galul.

Are o populație de 80 suflete.

Vite: 16 vite mari cornute, 79 oi și 15 porci.

Ruseni, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Borlești, situat pe valea rîului Bistrița, la 20 kil. de orașul Piatra.

Are o populație de 319 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; 2 mori de apă.

Vite: 28 boi, 41 vaci, 660 oi, 17 cai, 27 junci și 106 rîmători.

Ruseni, *trup de sat*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul.

Ruseni, *deal*, acoperit cu pădure, în jud. Iași, pl. Braniștea, lângă satul Ruseni, cel mai mare deal din com. Hulboca.

Ruseni-Boerești, *sat*, în jud. și pl. Tutova, com. Plopana, spre S. de tîrgușorul Plopana. Are 521 locuitori și 64 case.

Ruseni-Noi, *sat*, jud. Iași, pl. Braniștea, com. Hulboca, înființat în 1879, situat pe valea Ruseni. Are o suprafață de 572 hect. și o populație de 25 familii, sau 111 locuitori.

E proprietatea com. Iași, cedată de stat pentru plata a 10 milioane lei.

Ruseni-Răzăși, *sat*, în jud. și

pl. Tutova, com. Plopana, spre S. de tirgușorul Plopana. Are 157 locuitori și 38 case.

Ruseni-Vechi, *sat*, jud. Iași, pl. Braniștea, com. Hulboca, situat între două dealuri, pe o întindere de 292 hect. și cu o populație de 61 familii, său 272 locuitori.

S'a înființat pe la 1710—1712 de locuitorii veniți din Rusia.

Are o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț, zidită din piatră la 1780, de boerul Cananău; un iaz cu moară și o pădure, în mărime cam de 60 hect.

Vite: 341 vite mari cornute, 288 oi, 34 cai și 39 rîmători.

Rusul, *mahala*, făcînd parte din com. rur. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Rusul, *munte*, în partea de V. a com. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova, ce servește de izlaz.

Rusul, unul dintre *piscurile* muntelui Bourul, jud. Suceava, com. Bogdănești.

Rusul, *munte*, între com. Broșteni, Șarul-Dornei și Dorna, jud. Suceava, avînd 1540 m. altitudine.

Rusul, *pădure*, în întindere de 3095 hect., proprietatea statului, făcînd parte din marea pădure Corbi, pl. Nușoara, jud. Mușcel, formată din 10 trupuri: Plăișorul, Preotesele, Bîndea, Zănoaga, Papăul, Rusul, Plătica, Alunișul, Pădurile și Cringul, avînd toată o întindere de 17530 hect.

Rusul-d.-j., *trup de pădure*, al statului, pendinte de com. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Gilma, Carabanul - cu - Boaia, Lacurile - cu - Rusul, Prislopul, Podurile și

Virful-Negrașului, formează pădurea Teșila, care are o întindere de 5000 hect.

Rusul-Rîscei, *munte*, în jud. Suciava, com. Bogdănești, acoperit de pădure de brad, fag și mesteacăn.

Rusului (Măgura-), *măgură*, la V. de com. Dejești, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Pe ea se află o cetățuie lungă cam de 100 m. și lată cam de 10 m., zidită din cărămidă măruntă.

Rusului (Pirul-), *piriuaș*, ce izvoarește din dealul cu același nume, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Girovul, curge spre S., și se varsă pe stînga Piriului-Prisecei.

Rusului (Valea-), *vale*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, ce se întinde pe teritoriul comunelor Jegălia și Șocariciul.

Rușani, *sat*, făcînd parte din com. rur. Parepa, pl. Cimpul, jud. Prahova.

Rușava, *prival*, jud. Brăila, com. Chiscani, între Dunărea-Vechie și Dunărea-Vapoarelor, în dreptul orașului Brăila; pleacă din Dunărea-Vechie mai sus de privalul Scurtul, face o curbă spre S.-E. și se unește cu o ramură a privalului Scurtul lîngă izezul Borcea.

Rușeni, *numirea veche a satului* Mănăstirea, com. Dagîța, pl. Siretul-d.-s., jud. Roman. Vezi Mănăstirea, sat.

Rușețul sau **Rușețul - Mărgineni**, *com. rur.*, în jud. Brăila, pl. Călmățuiul, așezată pe malul drept al girlei Călmățuiul, peste care este un pod în drep-

tul comunei. Se mărginește la N. cu com. Strîmbul și com. Sudila-Greci; la S., cu satul Padina și Scărlătești, din jud. Buzău; la S.-E., cu com. Ciocile și la E., cu com. Jugureanul. Suprafața comunei este de 8000 hect. și face parte din Domeniul Coroanei.

Are o populație de 1750 suflete; 2 biserici, una reparată și zugrăvită în 1885 de Domeniul Coroanei, deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser și alta, din 1780; o școală mixtă, înființată la 1856, frecventată de 52 băieți și 18 fete (1899—900).

Budgetul com. e la venituri de 14709 lei, 40 bani și la cheltueli, de 14274 lei, 24 bani.

Locuitorii împroprietăriți în 1864 și 1878 sunt 436; neimproprietăriți mai sunt 54.

Vite: 1074 boi, 828 vaci, 15 tauri, 413 viței, 817 cai, 2 măgari, 3204 oi, 213 berbeci și 581 rîmători.

Izlazul locuitorilor e de 2000 hect.

Drumuri: la Jugureanul, spre S.-E. trecînd pe Valea-Călmățuiului și pe la Movila-Iopei (5 kil.); la com. Ciocile, spre S., trecînd pe la crucea Petroiul, de aci pe lîngă movila mare, drept la hotarul moșiei prin movila Gemele și de pe la moșia Macovei la hotarul moșiei Ciocile (16 kil.); la Strîmbul, spre N.-V., trecînd podul pe Călmățuiul și la stînga în linia dreaptă prin proprietatea locuitorilor, peste apa Strîmbul (4 kil.); la gara Făurei, trecînd prin Strîmbul și Surdila-Greci; la Macoveiul, din jud. Buzău, spre S., prin pădurea Rușețul; la com. Sorgia, jud. Buzău, spre V., pe lîngă Movila-Rușețului și pe lîngă tirlele Scărlătești; la Brăila, spre N.-E. (73 kil.).

Rușețul, *sat*, pe muchea platoului de S. al jud. Brăila, com. cu

același nume, la 73 kil. spre S.-V. de orașul Brăila. Poartă acest nume de la movila Rușetul. Are o poziție frumoasă, predominant prin înălțimea muchei pe care e așezat satele de prin prejur. La 1879, s'a mărit cu ocazia împroprietăririi.

Vatra satului este de 204 hect.

Are o populație de 1750 suflete și 343 case; 11 circiumi; 2 lipscăni; o brutărie; o moară cu aburi; 2 biserici, una veche zidită la 1780, de Mandache Chiriacescu cu locuitorii, și alta, rezidită de Domeniul Coroanei la 1885, deservită de 2 preoți, un cîntăreț și un paracliser; o școală mixtă, înființată la 1856, frecventată de 70 elevi (1899—900). Școala are localul său propriu, dotat de administrațiunea Domeniului Coroanei.

Vite mari sunt: 817 cai, 2 asini, 2330 vite mari cornute, 3204 oi, 9 capre și 584 rîmători. La 500 m. spre N. de sat, pe țarmul stîng al Călmățuului, în luncă, este armanul administrației Coroanei, cu case de locuință pe o movilă și magazii sistematice pentru produse.

Rușetul, pădure de tufă, la 5^{1/2} kil. spre S.-V. de satul Rușetul, jud. Brăila, pe hotarul de S.-V. al com. Rușetul și în întindere de 176 hect.

Ruși, com. rur., în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., așezat pe malurile Bistriței și ale Siretului, la confluența lor. E compusă din 5 cătune: Ruși, reședința, Coteni, Furnicari, Izvoarele și Bălța. Se compunea înainte din: Rușilui - Muguleț, Ruși-lui - Giușcă, Ruși-lui - Hociung, Fundul-Bogdan (în vechime Jăeni), Izvoarele, Bichinzul, Bălța, Cotini și Furnicari.

Moșia Fundul din această com.

aparținea căminarului Gh. Bogdan. (Condica Liuzilor).

Se mărginește la N. cu com. Letea, la S. cu comunele Valea-Seacă și Tamași, la V. cu com. Dealul-Noș, la E. cu comunele Bohociul și Leca. Este udată de râurile Bistrița și Siretul și de pîriul Bălța și brăzdat de dealurile Furnicari, Bălța și altele.

Are o populație de 1203 suflete; o școală mixtă, care funcționează de la 1864 în satul Ruși, și la care în 1899—900 au fost înscriși 59 elevi; 4 biserici: 3 ortodoxe, în satele: Ruși, Bălța și Izvoarele și una catolică, în Izvoarele; 9 circiumi și 5 mori de apă.

După legea rurală din 1864 s'au împroprietărit 131 locuitori, cu 443 fălci pămînt în țarină.

Teritoriul com. are o întindere de 2949 hect. Proprietarii sunt foștii clăcași și vechii răzeși.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1401 hect.

Pădurea ocupă o suprafață, pe riul Siretul și pe canalul fabricii de hîrtie de la Letea, de aproximativ 300 hect.

Viș sunt pe o întindere de 34 hect.

Vite: 925 vite mari cornute, 72 cai, 628 oi și 210 porci.

Budgetul com. e la venituri de 7401 lei, 89 bani și la cheltuieli, de 4402 lei.

Comuna este străbătută de calea județeană Bacău-Părincea, și, pe la V., de calea ferată și de cea națională Focșani-Bacău.

Distanțele: la Bicău, capitala districtului, 8 kil.; la com. Leca, 20 kil.; la com. Dealul-Noș, 17 kil.; la com. Letea, 3 kil.; la com. Bohociul, 11 kil.; la com. Valea-Seacă, reședința plășei, 22 kil.; la com. Tamași, 5 kil.

Ruși, sat, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., reședința com. cu ace-

lași nume, situat între râurile Siretul și Bistrița. Are o populație de 712 suflete; o școală mixtă; o biserică, clădită în 1881, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 6 circiumi.

Vite: 530 vite mari cornute, 53 cai și 159 porci.

Ruși, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Roșiori, spre E. de satul Roșiori și la 200 m. de el, pe pîriul Ruși. Are o populație de 567 locuitori; o biserică ortodoxă de zid și una catolică de lemn; o școală mixtă, frecventată de 48 elevi (1899—900).

Se face iarmaroc în cea dințiiu Duminecă din Octombrie.

Înainte se mai numea și Ruși-Vlădică, căci aparținea din vechime Episcopiei de Roman. Forma singulară com., Ruși, până cînd, la înființarea satului Roșiori s'a unit cu acesta, formînd com. Roșiori.

Ruși, sat. Vezi Herești, jud. Suceava.

Ruși, sașu Roșiori, sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Uidești, așezat pe țarmurile pîraielor Mediasca și Ruși.

Vatra satului ocupă 12 fălci, cu o populație de 418 suflete; o biserică cu hramul Sf. Arch. Mihail și Gavril, clădită de V. Adamache, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Moșia e proprietatea Academiei Romîne, căreia a fost făcută danie de fostul proprietar Vasile Adamache. Are o întindere de 600 fălci, din care 330 fălci cultivabile, 70 fălci păduri, 100 fălci finaț și restul neproductiv.

Împroprietăriți la 1864 sunt: 30 fruntași, 32 pâlmași și 15 codași, stăpînind 211 fălci și 24 prăjini.

Drumuri principale sunt : la Forăști (2 kil.) și la Uidești (4 kil.).

În 1803, pe moșia Roșiori, a stolnicului Ianache Botez, erau 18 liuzi, plătind 280 lei bir anual, la care se adăgeau liuzii ot tam 21, plătind 316 lei bir pe an. («Uric.», vol. VII, p. 251).

Ruși sau **Ruși-Vidrașcului**, *sat*, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Puiești, spre E. de târșorul Puiești, pe pârul Iezerul. Are 538 locuitori și 125 case.

Ruși, *subdivizie a căt.* Costinești, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni.

Ruși, *parte din satul* Porcești, jud. Roman, pl. Siretul-d.-j. Vezî Porcești, sat.

Ruși, sau **Cotul-Rușilor**, *mahala*, în jud. Tecuci, satul Homocea, numită ast-fel pentru că a fost locuită de o colonie de Ruși veniți din Galiția pe la 1798.

Ruși, *pădure*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia, făcînd parte din pădurea Rogozul.

Ruși, *pîrîu*, izvorește mai la N. de satul Ruși, jud. Roman, pl. Fundul, com. Roșiori, curge de la N.-E. spre S.-V., udă satul Ruși, primește pe stînga pîrîul Misihăneștilor, încărcat cu pîrîul Strîmba și apoi trece pe teritoriul jud. Bacău, unde se varsă în rîul Siretul, de a stînga.

Ruși-Bojica. Vezî Pîrcovaci, sat, com. Deleni, jud. Botoșani.

Ruși-Ciomortanul, *sat*, cu 412 suflete, format din sătișoarele Corpaci și Badragi, pe moșia cu același nume, com. Zamostia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Proprietatea moșiei e a d-lui Gh. Herescu, a d-nei Maria N. Holban și a erezilor defunctului Enachi Lepădatu.

Are o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, cu un cîntăreț și un pălămar, mică, de lemn, făcută în 1801 de Emanoil Ciomartan, fostul proprietar.

Sătenii împroprietăriți au: 338 hect. și 10 arii pămînt, iar proprietatea: 753 hect. cîmp și 716 hect. și 10 arii pădure, cu mai multe esențe de arbori, între cari domină: fagul, frasinul, venișul, plopul și mesteacănul.

Pîrîul principal ce curge pe moșie e Verichia. Piatră calcarică și silicioasă se află în mare cantitate.

Hotarele moșiei sunt cu Zamostea și Bălinești.

Ruși-lui-Asan, *com. rur.*, jud. Vlașca, pl. Neajlovului, compusă din cătunele: Ruși-lui-Asan, Satul-Nou și mahalaua Cunești, situată pe partea stîngă a platoului Glavaciocul, din sus de Bălări, la 46 kil. de Giurgiu, la 10 kil. de Obedeni reședința plășii Glavaciocul-Neajlovul și la 40 kil. de București.

Are o populație de 909 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, deservită de 1 preot și 1 dascăl; o școală mixtă, frecventată de 34 băieți și 7 fete (1899—900); 4 circiumi.

Are o șosea care merge la Giurgiu, pe la Cămineasa, și la București, pe la Mihălești.

Pe teritoriul com. trece valea Milcovul, ce vine de la podul Ciobanul și duce la Letca-Nouă.

Ruși-lui-Asan, *cătun*, pendinte de com. cu același nume, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, proprietatea d-lui Gr. Grăjdănescu. Suprafața moșiei este de 1180 hect.

La 1864 s'a dat la 160 locuitori o suprafață de 480 hect. Pădurea este pe o suprafață de 150 hect. Arenda anuală este de 35000 lei.

Are o biserică, o școală, casa comunală, precum și o moară cu aburi vechie. (Vezî comuna Ruși-lui-Asan).

Această proprietate era înainte de 1821 a unui pașă turc, care se numea Asan; acesta era și proprietar al Toporului.

Aci se face bîlcii cu obor de vite, de două ori pe an, la 23 Aprilie și la 20 Iulie.

Ruși-Străteni, *parte a satului* Lozna, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, com. Lozna.

Proprietatea aparține proprietarului moșiei Lozna.

Locuitorii împroprietăriți au: 443 hect., 98 arii, cîmp, iar partea moșiei este de 433 hect., 96 arii, cîmp și 109 hect., 85 arii, pădure.

Ruși-Vlădicăi, *vechia numire a satului* Ruși, din com. Roșiori, pl. Fundul, jud. Roman. (Vezî Ruși, sat, în pl. Fundul, com. Roșiori).

Ruși-Vlădicăi, *moșie a statului*, fostă proprietatea Episcopiei de Roman, jud. Roman, pl. Fundul, com. Roșiori, arendată cu 14110 lei anual.

Ruși-Vlădicăi, *pădure*, proprietatea statului, fostă proprietatea Episcopiei de Roman, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Roșiori, în întindere de 800 hect.

Rușiavățul, *com. rur.*, în jud. Buzăului, plaiul Buzăul, situată pe malul stîng al rîului Buzăul și d'alungul pîrîiașului Rușiavățul, la 46¹/₂ kil. de orașul Buzăul. Limita, la N., începe din Mu-

chea-Chiliilor, pe care merge până în Virful-Dintelui; la E., se lasă din Dinte pe Muchea-Inaltă (hotar despre Pietrăreni), ia pe marginea pădurei Ursoaea, până întâlnește Izvorul-Sării, continuă pe izvor în jos pe lângă muntele Sarea-lui-Buzău, până dă în riul Buzău; la S., urmează marele arc făcut de riul Buzău până la gura izvorului Tega; la V., urcă pe izvor până la sorgintea, apoi pe marginea moșiei Crețuleasca (Mărunțișul) și hotarul Sibiesc (Pătărlagi), ajunge în Muchea-Chiliilor.

E formată din cătunele Mușcelul-Țigan, Păliciul, Rîpile, Rușlavățul, Tega și Ursoaia, cu o populație de 2670 locuitori.

Are o școală în căt. Rușlavățul, frecventată de 34 elevi; 6 biserici, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 2 paracliseri; și din care catedrala e cea cu hramul Adormirea Maicii Domnului; 12 cîrciumi.

Are o suprafață de 4561 hect. din care 1700 arabile, 1340 pădure, 361 fineață, 614 izlaz, 237 livezi, 1 vie și 308 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Ursoaia-Țigănești, Tega (statul), Rușlavățul și Rîpile (particulare). Terenul este accidentat prin multe coline și munți, acoperiți

de păduri, livezi și finețe. Din minerale posedă sare, păcură, lignită și fier; are mai multe sorginți de apă sulfuroasă și piatră de var de o calitate superioară.

Are un târg anual la 15 August.

Căi de comunicație sunt: șoseaua Rușlavățul-Mărăcineni, un vad însemnat peste riul Buzău și alte drumuri naturale.

Vite: 532 boi, 191 vaci, 185 viței, 3 bivoli, 7 cai, 12 epe, 2 minji, 1400 oi, 168 capre și 153 porci. Stupî 214.

Comuna e foarte vechie; satele Rușlavățul, Rîpile și Ursoaia existau în secolul XVI. Locuri demne de vizitat are: Mănăstirea Cîrnul, Drumul-Doamnei-Neaga, apoi muntele Dintele și Sarea-lui-Buzău. În apropiere de Cîrnul, la Lacul-Cîrnului, s'a dat în 1821 o crîncenă luptă între Turci și Eterîști.

Rușlavățul, cătun, de reședință, al com. Rușlavățul, jud. Buzău, cu 670 locuitori și 158 case. Are subdiviziile: Bîidea și Olteanul.

Rușlavățul, moșie, în jud. Buzău, com. și căt. Rușlavățul; are 600 hect. din care 160 pădure, restul arătură, livezi, finețe și izlaz.

Rușlavățul, pîrîias, în jud. Buzău, com. Rușlavățul; începe de la Lăcătușul, primește izvoarele ce pleacă din Mușcelul-Țigan și din Piatra-Boncilor, udă în lung com. Rușlavățul și se varsă în riul Buzău.

Rușlavățul, pîrîias, jud. Buzău, începe a se forma în pădure Snătarul, se încarcă cu o altă viroagă, ce iese din pădurea Gomești, com. Costești, și se varsă în Călmățuiul, în fața căt. Albești, din com. Albești.

Rușilor (Iazul-), iaz, în gura Văei-Rușilor pe moșia Răuseni, jud. Botoșani, com. Comîndărești. Se scurge în Jijia prin gîrla Durducul. Conține pește și puțin stuh.

Rușilor (Valea-), vale, în partea de N.-V. a com. Comîndărești, jud. Botoșani, pe moșia Răuseni.

Rușinari, mahala, în com. rur. Sușița, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Ruști, pîchet de graniță, pe marginea Dunărei, jud. Mehedinți.

S

Saac și Nucșeteasa, *numiri ce se dau com. urb.* Urlați, pl. Cricovul, jud. Prahova. Aceasta se constată dintr'un hrisov al lui Duca-Vodă, prin care hrisov se dă în posesiunea preotesei Ana a preotului Dimitrie Stancu Largiu moșia Necșeteasca «să le fie lor ocină și copiilor lor în Urlați, ce se chiamă și Necșeteasca».

Saac, *județ* desființat la anul 1844. Vezi Săcueni.

Sabangia, *sat*, în jud. și pl. Tulcea, com. Agi-Ghiol, așezat în partea de S. a plășii și a comunei, pe malul de V. al lacului mineral Agi-Ghiol. Se mărginește la N. cu cât. Agi-Ghiol, la S. cu Sari-Chioi, la V. cu Concaz, la E. cu lacul Razimul. Are oîntindere de 580 hect., din care 45 hect. ocupate de vatra comunei. Populația, în majoritate romînă, e de 89 familii, sau 502 suflete. Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi.

Sabangia, *vale*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul comunei Agi-Ghiol, și al cătunului său Sabangia; izvorește din dealul Căușul-Mare, se îndreaptă spre N., pe lângă dealul Pietrosul, taie

drumul comunal Agi-Ghiol-Sari-Chioi, trece pe lângă satul Sabangia, și, după 6 kil. de drum, se deschide într'o baltă mică, dependență a lacului Razimul.

Sabarul, *plasă*, jud. Ilfov. Ocupă partea de S.-V. a județului. Se mărginește la S.-V. cu jud. Vlașca și o parte din plasa Oltenița; la E., cu plasa Negoești și Dimbovița și la N., cu plasa Znagovul și parte din plasa Dimbovița.

Este udată de la N.-V. spre S.-E. de râul Argeșul, care formează, de la com. Colibași, limita între jud. Ilfov și Vlașca și de râurile Răstoaca și Ciorogîrla, care se împreună la com. Vîrtejul și se varsă în râul Argeșul la com. Izvoarele, sub numele de râul Sabarul.

Intinderea plășii e de 62422 hect., din care statul și proprietarii au 38073 hect. și locuitorii, 24349 hect.

În plasă sunt 3 bălți și 8 heleaie.

Rîul Sabarul, care trece prin mijlocul ei, o străbate în lung, de la N.-V. spre S.-E. și curge printre râurile Argeșul și Dimbovița aproape paralel cu ele.

Reședința plășii este în com. rur. Domnești - d. - s. Are 32 co-

mune rurale și anume: Bălășoeni, Berceni-Dobreni, Bolintinul-din-Deal, Bolintinul - din - Vale, Bragadirul-Bulgarul, Buda-Prisiceni, Ciorogîrla-Dîrvari, Colibași, Copăceni - d. - s. - din - Vale, Copăceni - Mogoșești, Cornetul, Crețești - Sintești, Dărăști, Dobreni - Cîmpurelul, Domnești-d.-s., Domnești - Călțuna, Florești, Gostinari, Grădinari, Jilava-Merlari, Măgurelele, Ogzezeni-Hobaia, Prisiceni - Buturugeni, Poenari, Popești-Bîcul, Slobozia-Clinceni, Stoenesti-Palanga, Străini-Dobreni, Tântava, Țigănia-Crivina, Vărăști-Obedeni și Vîrtejul-Nefliul.

Are o populație de 49993 suflete, locuind în 10410 case și 149 bordeie; 60 biserici, deservite de 90 preoți; 41 școale rurale (1 de cătun și 40 mixte), frecventate (în 1899—900) de 2101 elevi; 4 mori cu abur, 21 mori cu apă, 8 poverne, 3 zalhanale, 65 poduri stătătoare și 26 mașini de treerat cu abur.

Vite: 6391 cai și iepe, 102 armăsari, 12308 boi, 6072 vaci, 2906 vițe, 663 tauri, 257 bivoli, 1111 bivolițe, 369 capre, 3942 porci și 37146 oi.

Comerțul se face de 28 hanșii și 223 circumarî.

Locuitorii împroprietăriți sunt

6218 și neîmproprietăriți, 6105. Ei posedă 6019 pluguri: 4751 cu boi și 1268 cu cai; 7856 care și căruțe: 5744 cu boi și 2112 cu cai.

Căile de comunicație sunt: calea ferată București-Giurgiu, care trece prin Jilava și Vidra; calea județeană București - Oltenița, care atinge numai o mică parte din plasa Sabarul, partea de E., pe lângă com. Berceni; calea națională București-Giurgiu, care întretaie calea ferată la Giurgiu, între București și Jilava și străbate această plasă de la N. spre S., trecând pe lângă satul Copăceni; calea mixtă București-Alexandria, care trece prin satele: Bragadirul - Bulgarul și Buda; calea județeană București-Craiova, care trece prin satele Clin-ceni și Prisceni; calea județeană București-Pitești, care trece prin satele Bolintinul-din-Deal și Bolintinul-din-Vale.

La Domnești-Călțuna este o judecătorie de ocol.

La Domnești-d. s. este un oficiu telegrafo-poștal, afară de cele ale calei ferate, de la Jilava și Vidra.

Sabarul (Suharul), sat, cu 226 suflete, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Vela.

Înainte era despărțit în două: Suharul său Sabarul-Mic și Suharul său Sabarul-Mare.

Sabarul, riș, format din pîraiele Ciorogîrla și Răstoaca (v. a. n.). Aceste pîraie unindu-se la S. de com. Virtejul, jud. Ilfov, formează riul Sabarul, care se varsă în riul Argeș, între cât. Ghimpați și Izvoarele.

Udă cătunele: Sintești, Crețești, Vidra, Străini - Dobreni, Dobreni, Vărăști și Obedeni. Apa Sabarului are un curs foarte iute; albia sa e îngustă și niciodată nu seacă.

Sabarul-Mare, fost sat, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Vela, ce compunea, împreună cu satul Sabarul-Mic, actualul sat Sabarul. Se mai numea Suharul-Mare. Azi este mahala în satul Sabarul.

Sabarul-Mic, fost sat, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Vela, ce compunea, împreună cu satul Sabarul-Mare, actualul sat Sabarul. Se mai numea Suharul-Mic. Azi constituie o mahala în satul Sabarul.

Sabarul său Drumul - Săreii, drum vechiu, jud. Iași, ce se întinde de la Lețcani, din drumul mare al Iașului, spre N., până în satul Iepureni, din com. Rădiul-Mitropoliei, și apoi spre E., pe culmea dealului, prin satul Popricani, până în valea Jijiei, la podul stîncei. Pe acest drum se transporta în trecut sarea, de la Ocnă la Sculeni, pentru Basarabia.

Sabasa, com. rur., în partea de E. a plășei Muntele, jud. Suceava, la 62 kil. spre V. de Fălticeni, în lungul pîriului Sabasa. Se mărginește la E. cu com. Mălini, la V. cu com. Borca, la S. cu com. Fărcașa și la N. cu com. Mădeul și Broșteni.

E formată dintr'un singur sat, cu o populație de 822 suflete.

Budgetul com. e la venituri de 11300 lei și la cheltueli de 11070 lei.

Vite sunt: 30 cai, 102 boi, 108 vaci, 1503 oi și 420 porci.

Locuitorii se ocupă cu plugăritul și exploatarea pădurilor.

Are o biserică de lemn, restaurată din nou de Adm. Dom. Cor. în 1889, cu hramul Sf. Dumitru, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

E udată de Bistrița și Sabasa, cu afluenții lor.

Moșia face parte din Ocol. I Silvic al Domeniului Coroanei. Are o suprafață de 8216 hect., din care 6020 hect. pădure, 960 hect. cultivabile, 1200 hect. fînaș și restul de 36 hect. sterp.

Împroprietăriți în 1864 și 1879 sunt 113 locuitori, stăpînind 411¹/₂ fălci.

Piscurile cele mai însemnate de munți de pe teritoriul com. sunt: Arșița-Ungurului, Lacurile (1320) și Gherghea (1050).

Pentru exploatarea moșiei, de cînd aceasta face parte din Domeniul Coroanei, s'a construit o linie ferată îngustă, de 20 kil.

Drumuri principale sunt: la Borca (trece numai peste Bistrița), la Fărcașa (6 kil.) și la Mălini (44 kil.).

În 1803 «moșia Sabasa, parte a mănăstirei Slatina și parte a mănăstirei Rîșca, avea 55 liuzi, plătind 888 lei bir anual, a căror alișveris este cu oi, scînduri și alte lemne și cu sucmane, neavînd loc de hrană și hrana lor o aduc pe cai din alte părți.» («Uricar.», VII, p. 156).

Sabasa, pîriș, jud. Suceava, izvoarește de sub Muntele-Lung, com. Broșteni, și, după un curs de 22 kil., în care a învîrtit 3 moriște, și o piuă, se aruncă în Bistrița.

Are de tributari din dreapta: pîraiele Secul, al-Stînei, al-Căpîșinelor, al-Colibei, al-Gemenilor, Piciorul-Scurt, Corauța, al-Bolanului, Frăsina și al-Bisericeii; iar din stînga pîraiele Săbășița, Fîntîna, Alăuta, Breaza, Glodișorul, Babșa, Ungurul-d.-j., Ungurul-d.-s., al-Scorușului, al-Mînzei, al-lui-Niță, Cocozișul, al-lui-Braniște și al-Padinilor.

Saca, com. rur., cătun, jud. Gorj. Vezii Seaca.

Saca-de-Cîmp. *Vezi* Seaca-de-Cîmp.

Sacar-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Ciamurli-d.-s., căt. Camena. Se desface din dealul Ciamurli; se întinde spre N. într'o direcție de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea nordică a plășii și a comunei. Pe la poalele sale nordice curge pîrîul Slava-Rusească. Are un vîrf pietros de 260 m., dominînd pîrîul Slava-Rusă, mănăstirea Uspinia și satul Camena. Este acoperit în toată întinderea numai cu păduri.

Sacar-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Atmagea. Are o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea nord-vestică a plășii și cea vestică a comunei. Este un nod central, de unde pornesc mai multe ramificații în diferite direcțiuni: Tașlic-Bair la V., Topologul la S., Ghiobilche la N. Vîrful său, Atmagea, înalt de 400 m., este dintre cele mai înalte din Dobrogea. Este acoperit cu păduri întinse și pășuni frumoase.

Sacar-Dere, *alt nume al pîrîului* Slava-Cerchezească, jud. Tulcea, pe care îl poartă de la izvorul său până în dreptul satului Atmagea.

Sacoti, *sat*, făcînd parte din com. rur. Milostea, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 70 loc.

Sadic (Ați-Sadic), *ruinele unui sat*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Hairam-Chioi, situate în partea meridională a pl. și a com., la 200 m. de hotar. Prin apropiere trece drumul comunal Docuzaci—Hairam-Chioi.

Sadina, *cătun*, pendinte de com. Cîrtojani, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, situat pe valea Drîmbovnicul, din jos de Cîrtojani, pe proprietatea statului Sadina-Cîrtojani, cu care se arendează.

Are o biserică, deservită de un preot și un cîntăreț.

La 1864, s'a dat la 160 locuitori, împrîietăriți după legea rurală, o suprafață de 640 hect.

Sadova, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., la 48 kil. de Craiova și la 6 kil. de reședința plășii.

Este situată parte pe un loc șes numit Sadova, iar parte pe costișa dealului Sadova.

Se învecinește la N. cu teritoriul com. Căciulătești; la S., cu com. Piscul; la V., cu moșia Coroanei Sadova; iar la E., cu com. Damian.

Terenul com. este parte nisipos, parte accidentat de dealuri, dintre care mai însemnate: Dealul-Aninilor și Dealul-Tolei, cu direcțiunea N.-S., aŭ o înălțime de 30—40 m. și sunt goale; dealul Bostanele, cu direcțiune E.-V. și cu o înălțime de 30—40 m., acoperit cu vii și locuri arate.

Cele 2 d'întîi dealuri formează Valea-Șuviței, iar cele de al 3-lea, valea pîrîului Sadova ce are direcțiunea E. spre V. și valea Gheța.

E udată de pîrîul Sadova, numit și Pîrîul-Morilor, ce izvoarește în dreptul morii Găinăreasa, din E. com., curge de la E. la V., prin Valea-Pîrîului său Valea-Sadovei și se pierde în niște smîrcuri din moșia Coroanei Sadova, în apropiere de movila Bostanele. Are un pod în dreptul moarei Podul. Izvorul său ce se află în com. Damian, poartă numele de Damian.

După cum spune legenda, locuitorii comunei fiind mai toți

Țiganii, com. Sadova s'a format în urma clădirei mănăstirei Sadova, la 1633, de către Țiganii robii, ai egumenilor și ai călugărilor acestei mănăstiri, după ce aŭ fost puși în libertate și li s'aŭ dat pămînt.

Comuna Sadova se compune azi dintr'un singur cătun, numit Sadova; iar între anii 1875—76 coprindea cătunele: Damian, Piscul și Răețul.

În com. se află mănăstirea Sadova, edificată de Mateiŭ Basarab, pe la anul 1643 în amintirea rezelului cu Turcii (v. Sadova, mănăstire); o școală primară mixtă, frecventată în anul 1899—900 de 88 copii. Școala de băeți e aci din 1865 și de fete din 1888.

Populația comunei Sadova se ridică la 1415 suflete, din care 746 bărbați și 669 femei.

După legea rurală din 1864, sunt împămîntenii 339 locuitori, din cari 293 cu pămînt arabil și locuri de casă, iar 46 numai cu locuri de casă. După legea din 1879, sunt 2 însurăței împrîietăriți.

Suprafața comunei este de 3372 pog., din care vatra satului ocupă 216 pog., pămîntul arabil 1367 pog., fîneță 400 pog., izlazul 361 pog., și terenul sterp 28 pog.

În comuna Sadova se află o singură moșie a Coroanei; în întindere de 16600 hect. arabile. Această moșie aparține în trecut statului și se întinde și în com. Piscul, unde are 618 pog.

Se găsește în comună pădurea Sadova, ce aparține Coroanei, iar în trecut aparține statului. Suprafața sa este de 2753 hect. Este situată pe moșia Sadova, pe valea rîului Jiul, trece pe lingă comunele: Căciulătești, Sadova și Piscul. Pădurea este amenajată și populată cu următoarele esențe: stejar, ulm,

arțar, fag, jugastru, anin și salcie; predomină stejarul.

Viile în întindere de vre o 200 hect. de pe moșia Sadova, aparțin locuitorilor din com. Damian. Locuitorii din Sadova au 18 pogoane vie pe moșiile lor.

Pe moșia Domeniului Coroanei, pe apa Sadova, se găsesc 6 mori de apă: Găinăreasa, Racoviceanca, Aleșteul, Sărăcea, Podul și Bostoanele.

Circumii sunt 9. Comercianții 13.

Căile de comunicație sunt: căile comunale vecinale ce duc la Damian, la Piscul și la Gîngiova. Aceste 3 drumuri au o lungime de 1420 metri în Sadova. Mai sunt alte drumuri naturale în lungime de 3650 m.

Budgetul comunei e la veniturile de 6405 lei, și la cheltuieli, de 6121,53 lei.

Vite mari cornute 118, oi 140, cai 9, porci 40.

Sadova, sat, jud. Dolj. Veză Sadova, com. rur.

Sadova, mănăstire, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Sadova, împrejmuită cu zid (cetate) și chilii.

Este fondată de voivodul Matei Basarab la anul 1643, și s'a reînnoit de Egumenul Parisie, în a doua Domnie a lui Mihail Șuțu, la 1792. E deservită de 2 preoți, 1 diacon și 2 cîntăreți. Se găsesc două inscripțiuni, una în tindă și alta în altar. Cea din tindă este următoarea:

Cu ajutorul Tatălui și al Fiului și al sfîntului Duh, troiței ceî de o ființă și nedespărțită, înduratu-s'au de la Duhul Sfînt: Matei Basarab Voivod, Domn în toată Țara Romînească și despre Țara Almașului și Făgărașului, de au zidit această sfîntă și dumnezeiască Mănăstire, ce se numește Sadova, unde se prăznuiește hramul Sf. Erarch Nicolae de la Miralichia, făcător de minuni, după ce

au bătut pe Turci la Schela Ciobanului, unde avînd mare strămoare de către dîșii în două rînduri și scăpînd cu toată oastea întru acest sfînt locaș ce era făcut o biserică de Iemn, unde locuia vre-o cîțiva părinți călugări, și după sfîrșirea războiului au zidit această Sfîntă și Dumnezeiască Mănăstire, după cum se vede, la anul de la zidirea lumel 7141, au înfrumusețat-o și au întărit-o cu moșii și venituri pentru vecinica pomenire și părinților călugări pentru hrană și îmbrăcăminte. — 1633, August 26.

Inscripția din altar este următoarea:

Acest sfînt altar fiind mai de tot stricat, și derăpănat, zidirea cit și zugrăveala; cu îndemnarea Sfîntei Sale Părintelui Kir Iosif Episcopul Savastiei, de cuiusul Ieromonach Parisie, Egumenul Sfîntei Mănăstiri, s'au reînnoit și s'au înfrumusețat precum se vede, în a doua Domnie a prea înălțatului Domn Mihail Voivod Șuțu, păstorind turma lui Christos Kir Filaret, Episcopul Rîmniceului-Noului Severin. Dascălul zugrav fiind d-lui Gheorghe; Portar, I. Ștefan Popa.

Anii de la Hristos, 1792, Septembrie 30.

Lîngă mănăstire se află o bolniță aproape dărîmată și părăsită. Nu poartă nici o inscripțiune și se zice că a fost făcută o dată cu mănăstirea și că servea pentru îngroparea călugărilor. Era împrejmuită ca cetate, din care se mai văd stîlpii. Alte urme de cetate sunt vechile fortificații din jurul mănăstirii și bolniței. Aci se zice că este înmormîntat la fereastra stranei din dreapta, jupîn Barbu Velichie, Ban Craiovesc.

Aci la 1784, Austriacii au bătut cumplit pe Turci.

Sadova, moșie și pădure, ale Domeniului Coroanei, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Sadova, cu o întindere aproximativă de 16600 hect., aducînd un venit anual de aproximativ 220000 lei. Pe moșie se găsesc stîne și 6 mori de apă, anume: Găinăreasa, Racoviceanca, Aleșteul, Sărăcea,

Podul și Bostoanele. Aparțineau mai înainte statului. Pădurea are o întindere de 2753 hect., este situată pe Valea-Jiului, care de la N. la S., trece pe lîngă Căciulești Răeți, Piscul, Sadova și Liștea. Este amenajată și se exploatează sistematic. E populată cu: ulmi, frasinii, aluni, arțari, anini, sălcii, jugastri și mai cu seamă stejari.

Sadul, rîu, jud. Gorj, plaiul Novaci, izvorește din muntele Mîndrul, în direcțiunea N.E.—S.V., desparte Culmea-Sadului de a Moldovișului și se varsă în Jiū, la comuna Bumbesti.

Valea 'i este îngustă; cea mai mare lărgime o atinge la gura sa și aci nu trece peste 80 m.

Albia propriu zisă a Sadului are o lărgime de vr'o 40 m.; fundul e bolovănos, țărurile stîncose și rîpoase. Are apă în tot timpul anului și pe dînsul se găsesc mai multe instalațiuni industriale: joagăre de tăiat chereștea și turbine sau făcaie de măcinat.

Aproape de confluența sa este un pod de piatră peste care șoseaua națională Filași-Pietroșani trece acest rîu.

Saegii (La-), vechile numire a cît. Trestia, din com. Trestia, jud. Buzău.

Saelele, com. rur., la extremitatea de V. a pl. Călmățuiului, jud. Teleorman, situată pe Valea-Siului, între comunele Uda-Paciurei și Pleașovul, la depărtare de 16 kil. de orașul de reședință T. - Măgurele. Ca limite naturale are la V. rîul Oltul și la E., cîmpia care se întinde d'asupra dealului, pînă la hotarul moșiei statului Dorobanțul.

Rîul Oltul udă toată marginea despre V. a com., iar pî-

riul Siul trece în diferite șerpuituri pe lângă sat.

Suprafața comunei este de 4785 hect., din care 200 pădure situată pe deal și în zăvoaiele din lunca Oltului, 513 hect. nisipiște, 62 hect. vii și restul pământ arabil.

Are o populație de 1201 suflete; o școală mixtă, frecventată din 25 elevi (1899—900); o biserică, deservită de un preot și doi cântăreți.

Vite: 176 cai, 11 măgari, 716 vite mari cornute, 2236 vite mici cornute și 336 porci.

Locuitorii împroprietăriți pe moșie sunt 212, pe o întindere de 373 hect.

Budgetul com. e de 5130 lei, 98 bani la venituri și la cheltueli, de 5123 lei, 17 bani.

Căi de comunicație sunt: spre com. Pleașovul și Uda-Paciurei șosea vecinală; o ramură de șosea, care trece pe deal, pe la rusca despre N.-E. comunei și se unește apoi cu șoseaua județeană.

Saelele, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Larga, situat pe cîmpul Bărăgan.

Saelele, moșie, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, proprietatea d-lui Leonida Paciurea. Formează cu moșia Uda-Paciurea (în vechime Uda-Comăneanului), un singur corp. Are o întindere de aproape 4000 hect., din care o parte acoperită de pădure.

Sagna, com. rur., în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre N.-E.-E. de orașul Roman, la o depărtare de 8 kil. de el și la 8 kil. de reședința pl. Este formată din satele: Sagna și Vulpășești, cu reședința com. în satul Sagna.

Are o populație de 428 familii, sau 1976 suflete, locuind

în 464 case; 2 biserici, una ortodoxă și cea-laltă catolică, ambele de lemn; o școală primară mixtă, în Vulpășești și o școală de cătun în satul Sagna, frecventate în 1899—900 de 79 copii. Locuitorii catolici țin de parohia Tămășeni.

Budgetul com. este la veniturile de 4846 lei și la cheltueli, de 4403 lei.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Sagna, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Sagna, spre S.-E.-E. de orașul Roman, la 8 kil. de el și la 8 de reședința pl., pe pîrîul Vulpășești (Sagna) și aproape de vărsarea lui în Siretul. Are o populație de 228 familii, sau 1021 suflete; 2 biserici de lemn, una ortodoxă și alta catolică; o școală de cătun, frecventată în 1899—900 de 35 copii.

Este reședința com. Sagna. Se fac pe an aci două iarmaroace: unul în ziua de Înălțarea Domnului și al doilea în cea d'întîiu Duminecă după Sf. Apostoli. Între satele Sagna și Luța, peste riul Siretul, e un pod umblător, peste care trece șoseaua județeană Roman-Sagna-Băra.

De vechimea acestui sat amintește un document de la Dumitrașcu Cantacuzino, de la 1674, Martie 8, scris în Iași.

Sagna, moșie a statului, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Sagna, arendată cu 16000 lei anual.

Sahastrului (Piciorul-), munte, în com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat pe lângă stîncă Dochieș.

Saia-Coru-Orman, pădure, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă,

com. Garvanul, căt. Veli-Chioi, situată în partea de S. a pl. și de E. a comunei, pe dealul Derman-Sirt; are o întindere de 150 hect., populate cu fag și mesteacăn; pe lângă ea trec două drumuri comunale, ce duc de la Veli-Chioi, la Lipnița și Parachioi, precum și văile Ciali-Cear și Dermen-Cear.

Saia-Cula, deal, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. rur. Cerna; este o prelungire S. a dealului Raman-Bair; are o direcțiune de la N.-V. spre S.-E.; ondulațiile sale de E. și S. se termină pe malul drept al pîrîului Cerna; satul Cerna e așezat sub cele din urmă; de natură stîncoasă, are o înălțime de 259 m., dominînd pîrîul și satul Cerna și drumul județean Măcin-Cerna-Babadag; este acoperit cu pășuni.

Saiana-Doice, vale, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Rasova; se găsește între dealurile Ormanul-Lung, care este spre E. și Grindul-Mare spre V.; are o direcțiune generală de la N.-V.-S.-E.-S.-V., descriînd ast-fel un arc de cerc, cu concavitățile spre V.; este situată în partea de V. a pl. și cea de E. a com., la 2¹/₂ kil. spre E. de satul Rasova; are o lungime de 4 kil. și este acoperită mai toată cu verdeață.

Saidi-Orman, pădure, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Garvanul, căt. Garvanul-Mare, avînd 200 hect. și aparținînd statului; formează cu pădurea Echendi-Orman o pădure mare, numită pădurea Garvan; este străbătută de drumul Lipnița-Cranova; e populată cu fag, mesteacăn și stejar mic.

Saidia, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Mamut-Cuiusu, situat în partea centrală a pl. și cea de V. a com., în valea Peștera, la 12 kil. spre N.-V. de cătunul de reședință; are o întindere de 2500 hect., din care 2 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație, în majoritate română, de 22 fam., sau 60 sufl.

Saioci, *sat*, făcînd parte din com. rur. Dăești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 69 locuitori. E situat la 4 kil. de căt. Curtea, unde e localul școlăie.

Salahorul, *sat*, făcînd parte din com. Buda, pl. Stănișești, jud. Tecuci, situat la 5 kil. și 760 m. de reședința com., pe malul drept al Zeletinului.

Are o populație de 33 familii, sau 54 suflete, care locuiesc în 51 case.

Teritoriul satului este de 152 hectare.

Locuitorii sunt răzeși.

Satul s'a înființat la 1700.

Salanele, *munte*, în jud. Gorj, pl. Novaci, la N. com. Novaci, lângă frontieră, situat între munții Tărtărăul, Poiana-Muierii și Rîul-Frumoasei; aci este pichetul de graniță cu No. 14.

Salanele, *pichet*, cu No. 14, jud. Gorj, așezat pe clina de N.-V. a muntelui Salanele.

Poteca ce se priveghiază din acest pichet trece pe dealurile: Salanele, Tărtărăul și apoi dă în drumul ce duce la Tîmpa, la Păpușa și de aci la Novaci.

Patrularea între Salane și pichetul vecin Boianul, se face pe poteca ce trece pe la Poiana-Muierii, Cotul-Ursului, Cibani, Coasta-lui-Rusu, Huluzul și Boianul.

Aceste 2 poteci mai au de

priveghiat trecătorile de la rîul Frumoasa și Pravățul. Cea d'întîi se află între Tîmpa și Salanele, și intră în Țară pe valea rîului Frumoasa, apoi pe dealul Tărtărăului și în fine dă în poteca Tîmpa-Novaci, iar a doua potecă intră în Țară pe la Pravățul, trece pe la Poiana-Muierii, apoi pe munții Ștefan, Cărbunele și Păpușa, apoi urmează poteca Păpușa-Novaci. Această din urmă trecătoare se află între Salanele și Boianul.

Salașul-lui-Mihaï, *munte*, în jud. Neamțu, grupa Cicul-Tarcăul, situat mai spre S. de muntele Melihaușul.

Are o înălțime de 1489 m.

Salcia, *com. rur.*, situată în partea de V. a plăsei Siretul, jud. Botoșani, formată din satele: Salcia și Siminicia-Balș. Are o suprafață de 3088 hect., din care 1844 proprietatea mare și 1244 ale locuitorilor și o populație de 600 familii, sau 2518 suflete.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 2 școli, mixte, frecventate de 97 copii (1899—900); 6 circiumi.

Vite: 200 cai, 800 boi și vaci, 158 porci și 1172 oi.

Comuna e străbătută de calea ferată Botoșani-Verești.

Budgetul comunei e la veniturii de 8604 lei, 75 bani și la cheltueli, de 8260 lei.

Salcia, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., situată pe dealul și valea Omornei, la 37 kil. de Craiova și la 20 kil. de Filiași, reședința plășei.

Se învecinește la E. cu com. Scăești, la V. cu com. Argetoiaia, la N. cu com. Bralostița, și la S. cu com. Cernătești.

Terenul este accidentat de Dealul-Omornei, cu o înălțime

de 100 m. și acoperit cu păduri și vii.

Este udată de apa numită Valea-lui-Petru și de gîrla Salcia.

Se compune din două cătune: Salcia, care este cătunul de reședință și Valea-lui-Petru.

Are o populație de 1041 suflete; două biserici, zidite de locuitori și din care cea din cătunul Salcia s'a zidit la 1827 și are ca ctitori pe Ștefan Stănculescu, Ioan Bălăcei, Dinu Virgile, G. Popescu și Ion Melinescu; 2 școli mixte în cătunele Salcia, ce funcționează de la anul 1857, și în Valea-lui-Petru, frecventate de 62 copii (1899—900); 3 circiumi.

În comună se află un loc numit Țeapa, datînd din timpul lui Țepeș-Vodă, iar altul, cu numele de Viea-Domnească, datînd tot din acest timp.

După legea rurală din 1864, sunt 283 locuitori în proprietăți, iar după cea din 1879 sunt patru insurăței.

Suprafața teritoriului com. e de 5599 pog., din care 3869 pog. pămînt arabil, 370 pog. fineață, 160 pog. izlaz și 1200 pog. pădure.

Moșiile Salcia și Valea-lui-Petru aparțin locuitorilor din comună.

Pădurea Salcia, în cătunul cu același nume, aparține d-lui General Băicoianu, iar cea din Valea-lui-Petru, d-lui Th. Davidescu. Sunt populate cu cer, gorun și gîrniță, care predomină. O parte din păduri aparțin locuitorilor.

Viile, în întindere de 14¹/₂ pog., se găsesc: 12 pog. pe moșia Salcia și 2¹/₂ pe moșia Valea-lui-Petru. Livezile de pruni sunt pe o întindere de 13 pog.

Comuna este străbătută de o cale vecinală comunală, avînd o lungime de 10 kil.

Vite : 141 vite cornute, 110 oi, 18 cai.

Salcia, com. rur., în jud. Mehedintzi, pl. Cimpul, la 7 kil. de oraşul Turnul-Severin, situată în valea Dunărei. Se mărgineşte la E. cu com. Cetatea; la S., cu Dunărea; la V., cu com. Vrata; şi la N., cu comunele Izimşa şi Obîrşia.

E formată din satul cu acelaşi nume, avînd mai multe mahalale, între cari mai principale sunt : mahalalele Udreştilor, Paşoleştilor, Sălcenilor, Porojeneşti, Ciureşti, Tumsoeşti, Cionteşti, Măneşti şi Mitrăneşti.

Are o populaţie de 4000 locuitori; 660 case; o biserică, deservită de 2 preoţi şi 2 cîntăreţi; o şcoală, frecventată de 34 elevi şi 4 eleve (1899—900); 5 circiumi.

Vite: 2300 vite mari cornute, 170 cai, 1500 oi şi 1200 rimători.

Ocupaţiunea locuitorilor este agricultura, creşterea vitelor şi pescuitul peştelui din Dunăre şi bălţile Ascunsei.

Locuitorii posedă: 200 pluguri, 376 care cu boi şi 60 căruţe cu cai.

Prin comună trece şoseaua Vrata-Salcia-Cetatea, care aparţine judeţului Dolj. Are şi alte 2 şosele comunale.

Budgetul comunei e la veniturii de 6733 lei, iar la cheltueli, de 3642 lei.

Locuri însemnate în comună sunt: Vîrtopul, Haralamboanca, Obîrşia şi Ascunsa, cari sunt curele de moşie. Curelele Obîrşia şi Ascunsa, în colţul despre N.-E., sunt tăiate de râul Drincea. Mai este şi Siliştea-Crucei, unde se zice că a fost în vechime sat. Tot în această comună se află balta Salcia şi Balta-Ascunsă, formată din râul Drincea.

Aci sunt redate ridicate pe marginea bălţilor, în timpul rezbelului din 1877—78.

Salcia, com. rur., în jud. Prahova, pl. Podgoria, care mai înainte a ţinut de plaiul Buzăul, apoi de pl. Teleajenul, în urmă de pl. Cricovul şi azi ţine de pl. Podgoria.

E situată pe dealurile Moşoroale, Gorganul, Rîpa-Chirilei, ş. a. şi pe valea gîrlei Salcia, în care se varsă mulţime de vilcele.

Se află la 60 kil. de capitala jud. şi la 20 kil. de com. Bălţeşti, reşedinţa plăsei.

Se compune din 3 ocoale, numite Tirisari, Răsteni şi Linieri.

Are o populaţie de 1700 locuitori; o şcoală mixtă; o biserică, deservită de 1 preot, cu următoarea inscripţie:

In această comună, numită Salcia, în zilele M. S. Prea Înălţatului nostru Principe Alexandru Ioan I-ii şi Doamnei Elena, soţia M. Sale, Unitorul Principatelor Romîne, fiind şi Archiepiscop şi Mitropolit D. D. Nifon, în sînta Episcopie Buzău, Prea Sf. Sa D. D. Filofteiu cu a căruî bine cuvîntare s'a zidit din temelie acest sf. Locaş, prin osîrdia iubitorului de Dumnezeu Gh. Teişanu, avînd de soţie a doua pe D-na Bălaşa şi de fiu şi fiice pe D-lor Ion şi Constantin şi D-şoara Elena, pe cînd s'au zidit acest Locaş; iar din nenorocire a decedat, rămînd biserica neterminată şi s'a terminat de soţia sa Bălaşa şi de ginerile său Minea Ion Popescu; avînd de soţie pe una din cele două fiice cu cea d'intîiu soţie, iar la 6 Decembrie 1867 s'a sfinţit de Protopopul N. Ionescu, în zilele M. Sale Carol I-ii de Hohenzollern, Domnul Romîniei, fiind zugrăvită de D-l Pandele Argeş, pictor, cu toate tablourile şi portretele D-lor ctitori Teişanu.

Parte din locuitorii acestei com. se ocupă cu agricultura şi parte cu dulgheria.

Locuitorii com. sunt moşneni, afară de 83, cari s'au împroprietărit la 1864, dîndu-li-se 200

hect. pe moşia Icoana, fostă a decedatului I. Băbeanu. Ei posedă: 12 cai şi iepe, 100 vaci, 90 capre, 800 oi şi 80 porci.

Comuna se întinde pe o suprafaţă de 1250 hect.

Comerţul se exercită în com. de doi circiumari.

Veniturile com. se ridică la 6017,08 lei şi cheltuelile, la 1887,91 lei.

In com. este o şosea care duce spre comunele Singerul şi Chiojdeanca şi, spre N., o şosea ce duce spre plaiul Buzău.

E brăzdată de dealurile: Virful-Moşoroaia, pe care se cultivă cereale; Rîpa-Chiriliî, ce servă de păşune; Goganul, Rîpa-Stînei, Poiana-Mare, Muchea-Babeî, acoperită cu pădure; Plaiul-Lemnelor-de-Biserică, Plaiul-Cociorba, Plaiul-Lupului, Dinţîi-Runcului, Plaiul-Izvorului-Rece, Rîpa-Bechii, Valea-Sărei, Vezuniile, Stupina-Popei, Burlacul, Valea-Cîinelui, Poiana-Runcului, etc.

E străbătută de gîrla Salcia, de izvoarele: Ciucurul, Bilcilor, Păcurei, Oancei, Vezuniile, Stupina-Popei, Burlacul, Cîinelui şi Vulpei, care toate formează gîrla Salcia şi de Izvorul-Rece. Se mărgineşte spre N. cu munţii Baba, Rîpa-Stînei, Poiana-Mare, Rîpa-Chiriliî şi Goganul; la E., cu plaiul Buzăul; la S., cu com. Singerul şi la V., cu com. Chiojdeanca.

Salcia, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Călmăţuiul, pe valea Călmăţuiului. Se învecineşte la E. cu com. Băneasa, la N. cu com. Caravaneţi şi moşia Adîncata, la S. cu pîriul Călmăţuiul şi com. Băneasa. Este situată în vale şi închisă între dealuri, care par a fi o cetate naturală de jur împrejur.

Dealul mai însemnat este Răsturnica, ce se prelungeşte spre

com. Putineiul și Rîioasa, formînd mai departe Valea-Sasului.

Suprafața com. este de 3780 hect. Din acestea, 3000 hect. sunt proprietatea statului, în cari sunt și 15 hect. pădure, 10 hect. izlaz și livezi, 68 hect. vii; iar 650 hect. sunt pămînturi ale locuitorilor împrôpietăriți în 1864.

Pe cea mai mare parte din moșia statului vîndută în loturi locuitorilor, s'a format satul nou cu numele Cuza-Vodă. Acest cătun are o populație de 626 suflete.

Populația com. cu a noului cătun este de 1706 suflete.

Are 2 scoale mixte, frecuentate (1899—900) de 76 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 4 cîrciumi. Pe apa Călmățuiului este o moară de măcinat.

Vite: 639 vite mari cornute, 1659 vite mici cornute, 233 cai și 283 porci.

Budgetul com. e la venituri de 3902 lei, 75 bani și la cheltueli, de 3771 lei, 29 bani.

Calea ferată Costești-Măgurele atinge partea de E. a satului și gara Salcia se află în apropiere de com., la aceeași depărtare ca și de com. Băneasa. O șosea vecinală o leagă cu gara și cu com. Băneasa. O altă ramură de șosea duce spre com. Caravaneți, la N. Drumul vechiu al Rușilor, numit și al poștei înainte de a se construi șoseaua județeană Turnul-Roșiori, trecea prin această com. Distanța de la T.-Măgurele la Salcia este de 25 kil., iar de la Roșiori, de 22 kil.

Satul Salcia făcea parte înainte de 1836 din jud. Olt, pl. Margineș; este unul din cele mai vechi sate ale județului.

Salcia, sat, în partea de S. a

com. Salcia, pl. Siretul, jud. Boțoșani, cu o suprafață de 2002 hect., și o populație de 250 familii, sau 1090 suflete.

Are 1 biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 2 școli mixte, frecventate de 97 copii 3 cîrciumi.

Vite: 70 cai, 924 oi, 4 bivoli și 92 porci.

Salcia, cătun, al com. Grăjdana, jud. Buzău, cu 70 locuitori și 14 case.

Salcia, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Salcia. Are o populație de 550 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1857, frecventată de o biserică cu baza de zid și trunchiul de lemn; 3 cîrciumi.

Salcia, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., cătunul comunei Slobozia-Mihălțeni, așezat pe râul Rîmnicul-Sărat, la 1 kil. spre N. de cătunul de reședință, Slobozia-Mihălțeni. Are o întindere de 40 hect., cu o populație de 124 suflete.

Salcia, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., căt. comunei Gologanul, așezat în cîmp, la E. de cătunul de reședință.

Salcia, cătun, spre N. al com. Slătioara, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat lîngă Olt spre vărsătura râului Beica, pe un teren a cărui altitudine d'asupra nivelului Mării este de 128 m. Are 316 locuitori.

Salcia, sat, făcînd parte din com. rur. Umbrărești, pl. Bîrladul, jud. Tecuci, la 4 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 489 suflete, locuind în 134 case.

Locuitorii sunt vechi răzeși

și stăpînesc tot teritoriul cătunului, care e de 187 hect.

Salcia, vechie numire a cătunului Picleni, com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău.

Salcia, stație de dr.-d.-f., jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, com. Salcia, pe linia Roșiori-Turnul-Măgurele, pusă în circulație la 12 Sept. 1887. Se află între stațiile Troian (9,5 kil.) și Lița (16,7 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 59^m, 87. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 47809 lei, 50 bani.

Salcia (Ciufa-Nemților), munte și punct trigonometric (710 m.), pe hotarul dintre jud. Buzău și Prahova, între com. Cislăul și Calvini; e acoperit de pădure.

Salcia, moșie, a statului, jud. Teleorman, dăruită de Răducan Ionașcu din Slatina pentru întreținerea școalelor și bisericei Ionașcu din acel oraș. Are o întindere de peste 3000 hect. și o pădure de 15 hect.

Salcia, parte din moșia care formează un corp cu Cotorga sau Ciuperceanca, jud. Teleorman, com. Merișani, proprietate a d-lui C. Colibășanu. Are pe dînsa o locuință care servește de conac al proprietății.

Pe locul unde este acest conac și pe acest trup de moșie a fost mai de mult sat foarte populat. Acest sat îl găsim trecut atît în lista satelor mari, întocmită la anul 1741, cît și în descrierile făcute în secolul trecut. Ținea de plasa care se numea a Șerbăneștilor.

Salcia, gîrlă, jud. Prahova, com. Salcia, pl. Podgoria, formată din izvoarele Ciuciurul, Bîlcilor, Pă-

curei, Valea Oancei, Vezuniile, Stupina-Popei, Valea-lui-Burlacu, Valea-Cîinelui și Vulpea, cari toate se împreună în raza comunei.

Ast-fel formată, gîrla Salcia curge spre S., mărindu-se cu apa Izvorului-Rece, până în raionul com. Apostolache, pl. Podgoria, unde se varsă în riul Cricovul-Sărat, pe malul drept.

Salcia-Călcăi, *vechiu pichet*, cu No. 63, spre hotarul Moldovei, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Gologanul, la E., în cîmp; azi e han pe drumul ce merge la Răstoaca (jud. Putna).

Salcia-Pogoșească, *moșie*, în jud. Buzău, com. Zmeeni, căt. Sălcioara, fostă proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Văcărești; azi particulară. Are 700 hect. mai toate arabile.

Saleonai-Liman, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Sfiștofca și anume pe acela al cătunului său Periprava, lângă grindul Periprava; a fost format de o revărsare a brațului Chilia, de care acum e izolat cu totul, înconjurat fiind numai cu stuf; are 20 hect.

Sali-Bei-Dere, *vale*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Taș-Punar; se desface din dealul Mezarlic-Bair și anume din vârful Mezarlic; se îndreptează spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. către S.-V., se întinde printre dealurile Mahomet-Bair și Tusle-Bair spre S.-E. și Mezarlic-Bair spre N.-E.; trece prin satul Taș-Punar și se unește cu valea Pomană-Ceair, care își schimbă numele în Surec-Ceair; are o lungime de 10 kil. și este situată în partea de N.-E. a plășei

și S.-E. a comunei, fiind traversată în toată lungimea ei de drumul comunal Taș-Punar-Bilarlar (Dorobanțul) și tăiată cruciș de drumul comunal Tarmoman-Chior-Ceșme.

Saligny, *stație de dr.-d.-f.*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Cernavoda, pe linia Fetești-Constanța. Se află între stațiile Cernavoda-Pod (6,0 kil.) și Mircea-Vodă (8,2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 11^m,61. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 24863 lei, 35 bani.

Salinele, *mine de sare*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Ocna, în vechime numite Ocnele, situate pe o coastă de deal, în latura de N.-V. a Tîrgului-Ocna și în valea Vîlceleii. Gisementele de sare de aci formează o masă subterană de sare de stîncă (sare gemă) în dealurile de pe malul stîng al Troțușului. El este de formațiune eocenică superioară. Exploatațiunea sărei de la Tîrgul-Ocna poate fi împărțită în două părți distincte: vechia exploatațiune în formă de con, precum este Ocnița, și cea nouă, alipită la cea vechie, cu cele 4 galerii ale sale și noul puț de extracție. Forma generală a exploatațiunii este un drept-unghiū ale căruia laturii sunt galeriile. Ocnița formează unul din unghiurile acestui drept-unghiū. Galerile au pereții înclinați de 45°; acest unghiū variază după consistența masivului de sare; la Slănic și Telega (jud. Prahova), unde stîncă de sare este foarte friabilă, el are numai 30°. Pereții păstrează această înclinație până ce galeriile vor avea lărgimea de 50 metri, de unde pereții vor deveni verticali. În ocne te

cobori pe scări și cu crivag (aparat de coborîre verticală cu care se extrag drobiile de sare). Aceste 4 galerii izolează în mijlocul lor un stîlp pătrat, avînd pe fie-care latură o lungime de 80 m. El este destinat să țină tavanul galeriilor. Cantitatea de sare ce se extrage anual din mină este în termen mediu de 17000000 kgr.

Sarea s'a extras cu ajutorul cailor până în Octombrie 1892, cînd s'a terminat instalarea mașinei pe un nou puț făcut ad-hoc. Transportul sărei pentru depozitele din Țară se face de la salină la gara locală, pe o distanță de 2400 m., prin mijlocirea unei căi aeriene, expediindu-se 90 tone sare pe zi.

Galeriile de astăzi sunt puse în exploatare de la anul 1870. Ocnița, din care pleacă aceste galerii, de la anul 1855. Adîncimea minei este de 85 m. Administrația salinelor se împarte în 2 secții: secția tehnică cu 3 ingineri și cea administrativă cu un director al salinelor.

După toată probabilitatea, sarea de aci se exploata înainte de întemeierea orașului și din timpuri foarte vechi, însă într'un mod primitiv. Mai bine și mai cu folos au fost exploatare de străini; dovadă toată terminologia străină de aci. Salinele vechi erau mai aproape de apa Troțușului și după urmele ce au rămas și după legendele locale, se crede că se lăsa Șalgăii pe scări, sfărîmău sarea cu ciocanul său dalta și apoi o scoteau printr'un fel de tuneluri cu deschizături, numite ghioarce. Dealurile cu salinele vechi sunt astăzi acoperite cu pămînt, în care s'a plantat cu succes vița. Lucrătorii de la saline, nu numai din Tîrgul-Ocna, dar și de prin satele me-

gieșe, purtau numele de rufetași sau brășlași (forma rufetului sau brasla meșteșugului scoaterii sărei). Aceștia locuiesc azi mai cu seamă prin secțiile din Țîrgul-Ocna, numite Mosoarele și Păcurele, unde exploatează și petrolul (peste 30 puțuri deschise). Lucrătorii din minele de sare se cheamă șalgii sau șangăi, (ungurește *șo*=sare și *vago*=tăietor), iar capul rufetașilor se cheama *birău* (ungurește *biro*=judecător). Birău este un termen vechiu, care se întrebuința ca să însemneze pe primarul în comunele despre Ardeal. Membrii municipalităților se numeau *Pîrgari* (nemțește: *Bürger*=cetățeni). Birău se numea și capul rufetașilor din localitățile despre munte, prin urmare și al Șalgăilor.

Salomonești, *sat*, jud. Dolj, pl. Dealul-d.-s., com. Pleșoiul, cu 800 suflete și 304 case.

Samaldar-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Enisala, cât. Visterna. Se desface din dealul Stuparul, se întinde spre E., brăzdînd partea de E. a plășei și cea de S.-V. a comunei. Se prelungește spre E. cu dealurile Sevri-Bair și Orta-Bair. Pe la poalele sale de V. curge valea Ceelin-Chioi. Domină satul Visterna. Este acoperit cu păduri.

Samara, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Pitești, la 10 kil. de com. rur. Bîscovul-Fleștii, reședința sub-prefecturii, și la 10 kil. de Pitești. Se compune din satele: Borli (Dealul-Borlii) (50 loc.), Dealul-Viilor (290 loc.), Gogoșești (251 loc.), Orașul (Dealul-Orașului) (100 loc.), Popești (200 loc.), Rogozi (Dealul-Rogozi)

(300 loc.), Samara (Valea-Satului) (240 loc.), Zlapia (70 loc.).

Prin comună trec pîraiele: Cotmena și Cătina.

Are 3 biserici, Buna-Vestire, Adormirea și Sf. Teodor, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți, o școală mixtă primară rurală.

Vite: 40 cai, 495 boi și vaci, 563 rîmători, 119 capre și 1040 oi.

Budgetul com. e la venituri de 3924 lei și la cheltueli, de 3148 lei.

Se pretinde că aici ar fi fost înainte vreme un oraș înflorit de unde se și numește un cătun Orașul sau Dealul-Orașului, unde se mai găsesc încă rămășițe de clădiri de piatră și de cărămidă.

Samara (Valea-Satului), *sat*, cu 240 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. cu același nume.

Samarinești, *com. rur.*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., la 42 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe văi, fiind udată în partea de S.-V. de râul Motrul.

Se mărginește: la E., cu comunele Strîmptul și Covrigi; spre V., cu comunele Broșteni și Lupșea; spre S., cu comunele Văgiulești și Imoasa; iar spre N., cu com. Țirioi.

Suprafața comunei este de peste 5000 pogoane. E formată din satele: Samarinești, care este reședința comunei, Valea-Bisericeii, Valea-Poenii, mahalalele Ploșorenilor, Modorenilor, Aldeștilor, Negovanilor, Copăceștilor, Berteștilor, Bălenilor, Ghelmejenilor, Păsăreștilor, ce aparțin satului Samarinești, și mahalalele Cîrligeri și Jieni, care se alipesc de căt.

Valea-Petreii. În cătunul Valea-Bisericeii sunt mahalalele Tomești și Rosești.

Are o populație de 1000 locuitori.

Parte din locuitori se ocupă cu agricultura, și parte cu diferite industrii, precum: cojocărie, dulgherie, tîmplărie, abagerie și altele.

Locuitorii posedă: 62 pluguri, 103 care cu boi, 10 căruțe cu cai.

Prin comună trece șoseaua Broșteni-Strehaia.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală cu 1 învățător, frecventată de 35 elevi (1899—900); o cîrciumă.

Vite: 490 vite mari cornute, 28 cai, 450 rîmători și 540 oi.

Budgetul com. e la venituri de 1421 lei, iar la cheltueli, de 1128 lei.

Ape în comună sunt: râul Motrul, pe care sunt așezate mai multe mori, dintre care mai principală este moara și piva d-lui M. Calloianu, fiind construită după cele mai bune sisteme actuale.

Dealuri: dealurile Ploșorenilor, Bălenilor, Bengeștilor, Modoranilor și Tomeștilor, cu ridicăturile: Dîlma, Cioaca-Poenilor și Cioaca-Mițeii. Văi sunt: Valea-Bisericeii, Valea-Bălenilor, Valea-Boului și Valea-Samarineștilor.

Samurcășești, sau **Ciorogîrla**, *mănăstire de călugărițe*, jud. Ilfov, pl. Sabarul, la o oră departe de București. La spatele mănăstirii curge pîrîul Ciorogîrla. S'a fondat la anul 1808 de Vornicul Const. Samurcăși și soția sa Zinca.

Are 45 călugărițe. Se administrează de o stăriță, ajutată de un consiliu economic și unul

spiritual. Cheltuelile pentru întreținerea acestei mănăstiri se urcă în tot la suma de 14609 lei, după bugetul anului 1901—1902.

Are o pozițiune încântătoare. Aci se vede încă palatul ctitorului mănăstirei, azi în ruină.

Sandeï (Dosul-), cătun, spre S. al com. Groșani, pl. Oltețul-Oltul-d.-j., jud. Romanați, situat la hotarul județului, pe un teren cu o altitudine de 186 m. d'asupra nivelului Mării. Are 133 locuitori.

Sandulești, sat, cu 40 locuitori, jud. și pl. Argeș, făcînd parte din com. rur. Bascovele.

Sanihăul. Vezi Horbova, sat, comuna Mamornița, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Santa-Maria, sat, așezat pe coasta de S. și S.-E. a dealurilor Durneștilor, lângă Prut, în partea de E. a com. Rînghilești, jud. Botoșani, înființat la 1880, pe moșia statului Durnești-Mitropoliei cu noi împrietăriți. Are o suprafață de 901 hect. și o populație de 150 familii, sau 604 suflete; 1 școală mixtă, frecventată de 37 elevi și unde se învață și frîngeria.

Vite: 68 cai, 396 boi și vaci, 52 porci și 700 oi. Locuitorii au 2 iazuri, cu pește și Țsuh.

Saon, parte a lacului Babinof, jud. Tulcea, situat în partea nordică a plășii Sulina și cea sudică a comunei urbane Chilia-Vechie; are 80 hect. întindere și conține pește în abundență.

Sapo-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul bulgăresc al comunei Garvan și anume pe acela al că-

tunului său Ciungiu; se desface din ramificațiile vestice ale dealului Garvan-Bair; se îndreaptă spre V., într'o direcțiune generală de la E. la V., brăzdînd partea meridională a plășii și a comunei; la poalele sale sud-estice este așezat în parte și satul bulgăresc Chiuciuc-Cainargi, pe la Nordul căruia trece și hotarul comunei Garvan către com. Cainargi; are o înălțime de 175 m., dominînd valea Cuingic-Ceair, satul Chiuciuc-Cainargi, și drumul comunal Garvan-Cuciuc-Cainargi; este acoperit cu tufărișuri.

Sarafinești, sat, situat pe dealul Sarafineștilor, în partea de S.-E. a com. Corni, pl. Siretul, jud. Botoșani, cu o populație de 170 familii, sau 902 suflete.

Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; 6 cîrciumi.

Vite: 294 vite cornute, 139 cai, 386 oi și 76 porci.

Sarafinești. Vezi Mihălășeni, sat, com. Brăteni, jud. Botoșani.

Saragea, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. comunei Taș-Punar, situat în partea de V. a comunei și a plășii, la 10 kil. spre N.-E. de cătunul de reședință, Taș-Punar, în valea Saragea-Dere, mărginit la N. de dealul Alah-Bair, cu vârful său Saragea-Iuiuc (204 m.) și la S. de dealul Saragea-Bair, cu vârful său Siuri-Tepe (137 m.), care își trimite ultimile ramificațiuni stîncose până la marginea de V. a satului. Are o suprafață de 2870 hect., din care 11 hect. sunt ocupate de grădini și vatra satului, cu o populație de 63 familii, sau 207 suflete, formată din Romîni și Turci. Drumurile comunale pleacă din sat: la Taș-Punar, la Kior-Ceșme, la

Ghelingec, la Terzi-Chioi, la Satis-Chioi, la Capugi și la Băl-tăgești.

Saragea, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Sudiți.

Saragele, subdivizie a căt. Lipia, din com. Lipia, jud. Buzău.

Sarai, com. rur., jud. Constanța, pl. Hirșova, situată în partea de V. a județului, la 86 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, capitala districtului și în partea centrală a plășii, la 18 kil. spre N.-E. de orașelul Hirșova, reședința ei, pe ambele maluri ale pîriului Sarai.

Se mărginește la N. cu com. Gîrluciu și Dăeni; la E., cu com. Calfa; la S., cu com. Sirlui; iar la V., cu com. Ciobanul.

Relieful solului e accidentat de pietroasele și stîncosele ramificațiuni ale dealurilor care brăzdează comuna, din care principalele sunt: Dealul-Viilor (64 m.), la N.-E.; Dealul-Cilibiului (82 m.), la N.; dealul Țirca (75 m.), la N.; Elmeliki (111 m.) și Carapelit (173 m.), la N.-E.; Mohametea-Bair (168 m.) și Dulgherul (190 m.), la E.; Taba-Tepe (164 m.), la S.-E.; Muslu (142 m.) și Cadicișla (116 m.), la S. Eschi-Sarai (88 m.) și Hazarlîc (77 m.), la V.; Eni-Sarai (53 m.), Balgiul (112 m.), Capugiul (115 m.), prin interiorul comunei. Culmi: Balgiul și Carapelit, la N.; Dulgherul, la E.; Muslu, la S. și Hirșova, la V.

Movile sunt 28, toate artificiale.

Piraiile sunt: Sarai, care udă comuna de la E. spre V., prin mijlocul ei, trecînd prin satele Carapelit, Balgiul și Eni-Sarai, vîrsîndu-se în lacul Hazarlîc, și avînd malurile în general înalte

și rîpoase; pîriul Dulgherul, afluent al celui precedent, din stînga, trecînd prin satul Dulgherul și cu malurile tot înalte și rîpoase; Gîrlici sau Valea-Viilor, care o udă puțin la N.-V., vîrsîndu se în gîrla Băroiul; privalul său gîrla Băroiul, care curgînd prin stuf o udă la V. Lacul Hazarlic-Ghiol format de gîrla Boroiiul, e situat la V. com.; are o întindere de aproape 100 hect., conținînd pește ce se consumă în localitate; e înconjurat cu stuf, care de alt-fel se găsește pe ambele maluri ale pîriului Sarai, de la satul Eni-Sarai până la vîrsarea lui în lac.

Văile sunt mici avînd apă numai toamna în timpul ploilor și primă-vara după topirea zăpezilor. Principalele sunt: Mezarlic și Valea-Lungă, spre N.; Capugi-Culac, Valea-Cîsmeli și Culac-Sînar, spre S.; sunt toate adiacente ale pîriului Sarai, cele d'întîiu două pe dreapta și celelalte trei pe stînga.

Cătunele care formează comuna sunt patru: Eni-Sarai, reședința, în partea de V., pe ambele maluri ale pîriului Sarai, sat mare, împărțit în vre-o 5 trupuri distincte și strînse. Balgiul, în partea centrală, la 3 kil. spre E. de reședință, pe malul drept al pîriului Sarai. Carapelit, spre E., la 5 kil. spre N.-E. de reședință, tot pe malul drept al pîriului Sarai. Dulgherul, spre S., la 6 kil. spre S.-E. de reședință, pe malul drept al pîriului Dulgherul.

Suprafața comunei este de 11240 hect., din care 200 hect. ocupate de vetrele celor patru sate, cari au 436 case; restul de 11040 hect., împărțit între locuitorii, cari au 10500 hect. și statul cu proprietarii, cari posedă 540 hect.

Populațiunea comunei, în ma-

ioritate romînă, e de 456 familii, sau 2149 suflete.

Are 2 biserici, una în căt. Sarai, zidită de locuitorii, deservită de 2 preoți, 2 dascăli și 2 paracliseri, cea-l'altă în căt. Dulgherul, zidită tot de locuitorii, deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser; e și o geamie cu 1 hoge, în cătunul Carapelit.

Sunt două școli mixte, una în cătunul de reședință, înființată de locuitorii în 1882, frecventată de 64 elevi, cea-l'altă în cătunul Dulgherul, înființată tot de locuitorii, frecventată de 14 elevi.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 326 care și căruțe, 8 mașini de secerat, 60 grape de fier, 3 trioare; 1151 cai, 1108 boi, 14 bivoli, 8 măgari, 11350 oi, 430 capre; 1 moară cu aburii, 2 de apă și 4 de vînt.

Comerțul e destul de activ; se face prin gara Cernavoda, la 50 kil., sau prin orașelul Hirșova, la 18 kil. și constă în export de cereale și vite cu produsele lor și în import de manufactură și coloniale.

Budgetul comunei e la veniturii de 15850 lei, și la cheltuieli, de 5718 lei.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Măcin-Hirșova, trecînd pe la V.; calea județeană Hirșova-Babadag, prin mijloc, și trecînd prin toate satele afară de Carapelit; drumuri comunale sau vecinale ce unesc satele între ele și acele învecinate: Gîrliciul, Făgărașul, Aigăr-Ahmet, Haidar, Calfa, Siriul, Muslu, Ciobanul, etc.

Pe teritoriul comunei, spre V., pe malul drept al pîriului Valea-Viilor, la 5 kil. spre N.-V. de cătunul Eni-Sarai (Sarai-Noii), se văd ruinele satului Eschi-Sarai (Sarai-Vechi) distrus de incendiu și prădării, și ai cărui locuitorii s'au mutat mai spre E.,

întemeind actualul sat Eni-Sarai, pe la începutul secolului al XIX-lea.

Sarai, sat, în jud. Constanța, pl. Hirșova, căt. de reședință al com Sarai, situat în partea centrală a plășei și a com., pe ambele maluri ale pîriului Sarai; are o întindere de 3800 hect., din care 70 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație mai toată romînească, de 200 familii, sau 1070 suflete.

Sarai-Eschi (Vechiul-Sarai), ruinele satului Sarai, în com. Sarai, pe pîriul Sarai, jud. Constanța, la vîrsarea lui în gîrla Băroiul, la 5 kil. spre V. de căt. de reședință Sarai, numit și Eni-Sarai (cel nou). Acest sat a fost distrus de Turci la 1829.

Sarap-Dere, pîriu, în jud. Tulcea, pl. Isaceea, pe teritoriul com. Balabancea, și anume pe al căt. Hancearca; izvorește din dealul David, se îndreaptă spre E., primește pe dreapta pîriul David și se varsă în pîriul Taița, pe dreapta, după 3 kil. de curs; străbate în cursul său păduri, udînd partea centrală a plășei și cea de V. a com.

Sarata. Vezii Sărata.

Sarba, munte, în jud. Gorj, plaiul Vulcan, spre N. de muntele Frumoasa, de care se ține și muntele Turcineasa; e proprietate a locuitorilor com. Pocruia.

Pe acest munte se află pădure și pășuni de vite. Are și o stîină.

Sari-Chioi, com. rur., în jud. și pl. Tulcea, situată în partea de E. a districtului, la 22 kil. spre S.-E. de orașul Tulcea, capitala jud., și în partea de S. a plășii,

la 21 kil. spre S.-V. de orașelul Mahmudia, reședința plășei.

Se mărginește la N. cu căt. Sabangea (al com. Agi-Ghiol), la V. cu comunele Cataloi și Congaz, la S. cu com. Zibilul, și la E. cu lacul Razelm.

Dealurile, care brăzdează această com. sunt: Dealul-cu-Pomi, la N., acoperit cu pășuni, și pe alocurea stîncos; prelungirile dealului Fundul-Găvanului, la V. Movile: Movila-Bursucului, naturală, acoperită cu iarbă, la S., lângă viile satului; movila Tocsimiul, la N.-V., naturală, acoperită cu finețe.

Ape: Valea Cazangea, la V.; lacul Razelmul la E., apoi un ghiol, la E. de sat, ce se continuă cu lacurile Agi-Ghiol și Calica.

Intinderea com. este de 2767 hect., din care 140 hect. sunt ocupate de vatra satului, 2040 hect., ale locuitorilor împroprietăriți și restul de 687 hect., ale statului.

Populațiunea com. e toată ru-sească, compusă din 605 familii, sau 3017 suflete.

Are 2 biserici lipovenești: 1 a sectei cu popă, fondată în 1883 de locuitori, și alta a sectei fără popă, zidită din timpul Turcilor; o școală mixtă, fondată în 1891 de locuitori, frecventată de 52 elevi.

Locuitorii posedă: 227 boi și vaci, 513 cai, 870 oi; 23 mori de vînt, 1 cazan de fabricat rachiū.

Comerțul este activ și constă în export de pește sărat sau proaspăt și ceva cereale și în import de coloniale, manufactură, îmbrăcăminte, etc.

Budgetul com. e la venituri de 7820 lei și la cheltueli, de 7029 lei.

Căi de comunicație sunt: drumurile comunale, ce duc la Zibi-

lul Sabangea-Agi-Ghiol, și Congaz.

Sari-Ghiol, *com. rur.*, jud. Constanța, pl. Mangalia, așezată în partea de N. a județului, la 55 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului și în partea de N. a plășii, la 17 kil. spre V. de orașul Mangalia, reședința plășii. Comuna Cheragi se află la 7 kil. spre V.; satele: Cadi-Chioi, la 5 kil.; Hoșcadiul, la 5 kil.; Acargea, la 5 kil.; Valali, la 7 kil.; Cara-Omer, la 17 kil., spre V.; Azaplar la 12 kil., spre N.-V.

Se mărginește la N. cu com. urb. Mangalia despărțindu-se prin lacul Mangalia și cu com. rur. Gheringec (căt. Papucci), separîndu-le prin lacul Mangalia, Valea-Viilor și dealul Copucci; la V., cu com. rur. Cheragi, (cătunele Deleuruși și Cadi-Chioi), separată fiind prin dealurile Deleuruși. Sari-Ghiol și valea Papucci; la S. cu Bulgaria, despărțindu-se prin hotarul Dobrogei spre Bulgaria; la E., cu Marea-Neagră.

Teritoriul com. e brăzdat la S. și centru de culmea Ilancul, care are o direcție de la V. spre E. și trimite ramuri în diferite direcțiuni.

Movile sunt în număr de 122, grămădite mai cu seamă în partea de E., lângă Mare și pe malul ei; se mai găsesc și în partea centrală.

Apele care udă com. sunt: Marea-Neagră la E., pe o distanță de 7 kil.; lacul Mangalia, la N., pe o lungime de peste 14 kil.

Văi nu sunt numeroase, dar sunt deschise, largi și acoperite cu verdeață.

Cătunele cari compun com. sunt cinci: Sari-Ghiol, reședința, pe ambele maluri ale văii Man-

galia și ale adiacentei sale valea Sari-Chioi-Ceair, la întîlnirea lor, în partea de V. a comunei, închis la N.-V., V.-S. și S.-E. de dealul Sari-Ghiol, și la N. de dealul Casimcea; Ac-Bași, în partea centrală a comunei, la 1 kil. spre E. de reședința, tot pe ambele maluri ale văii Mangalia și ale adiacentei sale, valea Ac-Bași-Culac, la întîlnirea lor și la capătul extrem de V. al lacului Mangalia, închis la V., S. și E. de dealul Hagilar; la N. de dealul Ac-Bași-Bair; Hagilar, așezat tot în partea centrală a comunei, la 4 kil. spre S.-E. de reședința, pe ambele maluri ale văii Hagilar, închis la V. și N.-V. de dealul Hagilar, iar la S.-E. și N.-E. de dealul Mamut-Cuiusu; Cara-Aci-Culac, așezat în partea de N.-E. a comunei, la 7 kil. spre E. de cătunul de reședința, pe malul de S. al lacului Mangalia și cel vestic sau stîng al pietroasei văi Cara-Aci-Culac închis la V. și S. de dealul Mamut-Cuiusu. La N.-V. de acest sat, cam la 1½ kil. distanță se găsește Cișla Miustegep, tot pe malul cel ridicat, de S., al lacului Mangalia. La E. de satul Cura-Aci-Culac, se găsesc ruinele satului Checegec, distrus în anii din urmă de incendii, năvălirile și prădările bașibuzucilor, rămînînd din el numai vre-o cîte-va case mici, cari servesc de adăpost locuitorilor rătăciți și păstorilor și poartă numele de Cișla-Checege. Ilanlic, așezat în partea de E. a com., la 11 kil. spre S.-E. de cătunul de reședința, Sari-Ghiol, este situat pe malul Mării-Negre, la locul unde acest mal înalt și rîpos de obicei, lasă o deschizătură continuată cu o plajă nisipoasă, în care se termină valea Ilanlic, pe ale cărei ambe maluri e așezat satul, în-

chis la N. de dealul Ilanlic, la S. de dealul Acangi și înconjurat de movile numeroase la N.-V., V. și S.-E.

Suprafața totală a com. este de 8376 hect., din care 294 hect. ocupate de vetrele celor 7 sate cu 335 case, restul împărțit între proprietarii, cari posedă 1742 hect. și locuitorii, cari stăpînesc 6340 hect.

Populațiunea com. e de 280 familii, sau 1348 suflete.

Sunt două biserici catolice; o geamie; o școală.

Vite: 986 cai, 1753 boi, 18 bivoli, 14 asini, 13951 oi, 47 capre și 204 porci.

Comerțul este destul de activ; se face prin orașelul Mangalia, sau gara Mulfatlar, la 37 kil. spre N. și constă în import de coloniale, manufacturi, instrumente agricole și în export de cereale și vite cu produsele lor.

Budgetul com. e la venituri de 8093 lei și la cheltueli, de 2603 lei.

Căi de comunicație sunt: drumul județean Cara-Omer-Mangalia ce trece prin com., apoi drumuri mici care unesc cătunele între ele și cu satele vecine.

Sari-Ghiol, com. rur., în jud. și pl. Tulcea, situată în partea de E. a județului, la 17 kil. spre S.-E. de orașul Tulcea, capitala jud. și în partea centrală a pl., la 5 kil., spre S.-V., de Mahmudia, reședința plășii.

Intinderea com. este de 800 hect.

Se mărginește la N. cu com. Malcoci, cătunul Pirlita, de care se desparte prin șoseaua județeană; la E., cu com. Beș-Tepe, căt. Caraibil (al com. Sari-Nasuf) și lacul Razimul; la S., cu Razimul; la V. cu Razimul și com. Agi-Ghiol.

Dealuri sunt: dealul Calica, dealul Tepe-Tăusan, la N.-E.; Movila-Ceardacului, la E.; dealul Ceatal-Tepe, la V. și N.-V. Aceste dealuri sunt în cea mai mare parte acoperite cu iamașuri, finețe și semănături. Tot pe teritoriul com. se află o mulțime de movile, a căror înălțime variază între 4—24 m.; parte sunt naturale, parte artificiale.

Văi: valea Sari-Ghiol, numită și Valea-Nucarilor, brăzdează com. de la N. la S., trecînd prin mijlocul satelor Sari-Ghiol și Calica și vărsîndu-se în iezerul Calica (o prelungire a lacului Razelm). Pe stînga ei se deschide Valea-Viilor, ce brăzdează com. în partea de E. Bălți: Razelmul, la S., lacul Agi-Ghiol la V., balta Calica în centru și o alta spre E., cîte-și trele fiind prelungiri ale Razimului; pe malurile celor două din urmă crește stuf în abundență. În Razim se află și insula Popina, cu o înălțime de 48 m., aparținînd acestei comune.

Se compune din cătunele: Sari-Ghiol, reședința, așezat puțin spre N., pe valea Sari-Ghiol, la poalele dealului Calica; Calica, la 1 kil. spre S. de reședință, tot pe valea Sari-Ghiol.

Intinderea com. este de 4300 hect., din care 210 hect. ocupate de vetrele satelor.

Are o populație de 1945 suflete; 2 școli mixte, cîte una în fie-care cătun, frecventate de 125 elevi; două biserici, una în căt. Sari-Ghiol, cu hramul Înălțarea Domnului, făcută de obștia locuitorilor, deservită de 2 preoți, un diacon și un cîntăreț și cea-l'altă, în Calica, cu 1 preot, 1 diacon și 1 cîntăreț; 4 circiumi.

Locuitorii posedă: 520 pluguri; 864 boi, 667 vaci, 318 viței, 13 tauri, 285 cai, 235 iepe,

84 mînji, 69 armăsari, 5 asini, 3411 oi, 286 capre, 73 țapi, 27 ezi și 437 porci.

Comerțul e activ; se exportă cereale și animale și se importă manufacturi și instrumente agricole; comerțul se face cu Tulcea.

Budgetul com. e la venituri de 5000 lei și la cheltueli, de 2800 lei.

Căi de comunicație: șoseaua județeană Tulcea-Mahmudia pe la N.; drumuri comunale, cari duc la Tulcea, Agi-Ghiol, Moru-Ghiol și Sari-Nasuf.

Sari-Ghiol, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. de reședință al com. Sari-Ghiol, așezat pe ambele maluri ale văii Mangalia și Sari-Ghiol-Ceair, la întîlnirea lor, în partea de V. a comunei, și închis de dealurile Sari-Ghiol, Hagilar și Casimcea.

Are o întindere de 1508 hect., din care 69 hect. ocupate de vatra și grădinele satului, cu o populație de 122 familii, sau 515 suflete.

Sari-Ghiol, sat, în jud. Tulcea, pl. Istrului, căt. com. Beidaut; așezat în partea centrală a plășii și cea de V. a comunei, la 6 kil. spre V. de reședință, pe ambele maluri ale pîrîului Sari-Ghiol (care ia mai la vale numele de Rîmnic-Dere). Are o populație, în majoritate bulgărească, de 37 familii, sau 315 suflete.

În apropiere, se află și un lac (ghiol), al cărui fund, format de pămînt lutos, îi dă o culoare galbenă.

Prin sat trece drumul comunal Rîmnic-Beidaut.

Sari-Ghiol, sat, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, cătunul de reședință al com. Sari-Ghiol, așezat în partea de mijloc a plășii și cea de

N. a comunei, pe ambele maluri ale văii Sari-Ghiol. Are o întindere de 160 hect., cu o populație de 225 familii, sau 1073 suflete; o școală mixtă și o biserică, deservită de 2 preoți, 1 diacon și 1 cântăreț.

Sari-Ghiol, deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul comunelor Chiragi și Sari-Ghiol; face parte din culmea Ilanlic, din care se desface, având o direcțiune de la S.-E. spre N.-V.; se întinde prin partea de S. a plâșii, cea de E. a com. Chiragi și cea de V. a com. Sari-Ghiol, printre valea Mangaliei, și văile Achargea, Hoșcadiul, Papucci și Hagilar; lasă spre V. dealul Chiragi; de natură stîncoasă, face malul drept al văilor de mai sus să fie înalt și stîncos; se ridică până la 107 m. înălțime; este acoperit cu fînețe și semănături.

Sari-Ghiol, deal, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Beidaut și anume pe acela al cătunului său Sari-Ghiol; se desface din dealul Caragea-Punar; se îndreaptă spre E., în formă de semi-cerc, într'o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea centrală a plâșii și de V. a comunei; lasă spre E. dealul Peclîc; este tăiat de drumul comunal Sari-Ghiol-Beidaut; e de natură humoasă, acoperit cu livezi și semănături.

Sari-Ghiol, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Beidaut, și anume pe acela al cătunului său Sari-Ghiol; este vîrfurile culminant al dealului Sari-Ghiol; are o înălțime de 273 m., punct trigonometric de observație de rangul I-iu, situat în partea centrală a

plâșii și de V. a comunei; din poalele E. ale lui pleacă valea Gogea-Dere; e acoperit cu verdeață; domină satul Sari-Ghiol, valea Gogea-Dere și drumurile comunale Cail-Dere—Sari-Ghiol și Beidaut—Sari-Ghiol.

Sari-Ghiol, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Beidaut și Tocsoff; izvoarește din poalele de S. ale dealului Sari-Ghiol, trece prin satul Sari-Ghiol, se îndreaptă spre S., într'o direcție generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea centrală a plâșii, pe cea de V. a com. Beidaut și cea de N. a com. Tocsoff; curge pe la poalele dealului Rîmnic-Bair, trece prin satul Culelia, taie drumul comunal Beidaut-Rîmnic, și, după 10 kil. de curs, se varsă în pîriul Rîmnic-Dere, pe stînga, lîngă satul Rîmnicul.

Sari-Ghiol, vale, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul comunelor rurale Malcoci și Sari-Ghiol; iese din poalele estice ale Dealului Mare; se îndreaptă spre S., într'o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea centrală a plâșii și a comunei Sari-Ghiol, și pe cea sudică a comunei Malcoci; trece prin satele Sari-Ghiol; se deschide în balta Calica; mai poartă numele și de Valea-Nucarilor; pe această vale merge drumul comunal Malcoci—Sari-Ghiol.

Sari-Iurt, sat, în jud. Tulcea, pl. Istrului, com. Casap-Chioi; așezat în partea de S.-E. a plâșii și cea vestică a comunei, pe ambele maluri ale pîrîului Casap-Chioi, numit pe aci și Rîpa Sari-Iurt, la 6 kil. spre Vest de cătunul de reședință. Are o întindere de 5500 hect., din care 50 hect. ocupate de vatra sa-

tului, cu o populație de 115 familii, sau 527 de suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Dumitru și o școală.

Sari-Iurt, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Casap-Chioi, și anume pe acela al cătunului său Sari-Iurt; izvoarește din poalele nordice ale dealului Haidîn; se îndreaptă spre E., pe lîngă Dealul Mormintelor, trece prin satul Sari-Iurt, apoi prin Casap-Chioi, unde mai poartă și numele de pîrîul Casap-Chioi, și se varsă, după 8 kil. de curs, în iezorul Golovița-Mică; malurile sale sunt înalte și rîpoase; pe valea lui merge un drum comunal Ivan-Ceșure—Sari-Iurt—Casap-Chioi.

Sari-Meșelic, deal, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Ciamurli-d.-s. și anume pe al căt. său Eschi-Baba; se desface din dealul Dolojanul; se întinde spre S., într'o direcție de la N.-E. spre S.-V., printre pîriul Beidaut și valea Calaiği, brăzdînd partea de N. a pl. și de V. a com.; satul Eschi-Baba, este așezat la poalele sale de N.; este tăiat de drumul comunal Eschi-Baba—Beidaut; e acoperit cu pășuni și fînețe.

Sari-Nasuf, com. rur., în jud. și pl. Tulcea, așezată în parte de E. a jud., la 35 kil. spre S.-E. de orașul Tulcea, capitala districtului, și în partea de S. a pl., la 8 kil. spre S. de orașelul Mahmudia, reședința pl.

Se mărginește la N. cu com. urb. Mahmudia, la V. și N.-V. cu com. Beș-Tepe, la N. cu lacul Razim și la E. cu com. Moru-Ghiol.

Dealurile care brăzdează com. sunt: dealul Beș-Tepe, la V., avînd cariere de piatră; dealul Ca-

racile, pietros, la V.; dealul Cara-Bair, la E. Movile se găsesc în diferite părți ale com.; ele sunt artificiale.

Lacuri: Razimul, la N., produce chefal, cambul, calcan (venitul e al statului); Lacul-Sărat, la E.

Cătunele, care compun com., sunt: Sari-Nasuf, cât. de reședință, așezat la mijlocul com., lângă lacul Razimul; Bei-Bugeac (Cotul-Beilului), la 5 kil. spre E. de cât. de reședință; Caraibil, la 2½ kil. spre N.-V. de cât. Sari-Nasuf.

Intinderea com. este de 3614 hect., din care 235 hect., ocupate de vetrele celor 3 sate, 1745 hect. ale locuitorilor și 1734 hect. ale statului, cu o populațiune de Români, Tătari și Bulgari, de 274 familii, sau 903 suflete.

Are 3 școli, una română fondată de locuitorii, frecventată de 56 elevi și 2 mahomedane; o biserică ortodoxă, fondată cam pe la 1847, de locuitorii, deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 140 pluguri, 2 mașini de vînturat și una de bătut porumbul; 580 boi, 788 vaci, 256 cai și iepe, 6504 oi și berbeci; 15 mori de vînt, 2 lemnării.

Comerțul este destul de activ; se transportă vite, lînă și cereale, și se importă coloniale și băuturi spirtoase.

Budgetul com. e la venituri de 3810 lei și la cheltueli, de 3803 lei.

Căi de comunicație sunt drumurile comunale ce duc la com. vecine: Mahmudia, Bei-Bugeac, Moru-Ghiol, Beș-Tepe și Tulcea.

Comuna s'a fundat la 1864 de Români și Bulgari, veniți din satele Visterna (pl. Babadag) și Beidaut (pl. Istrului), ce au plecat din pricina lipsei de pămînt pentru agricultură.

Sari-Nasuf, sat, în jud. și pl. Tulcea, cât. de reședință al com. Sari-Nasuf, așezat în partea de S. a plășei și în cea centrală a com., pe malul de N. al lacului Razimul. Se mărginește la N. cu com. urb. Mahmudia; la V., cu com. Beș-Tepe și Sari-Chioi; la S., cu lacul Razimul și la E., cu cât. Bei-Bugeac.

Are o întindere de 1700 hect., din care 82 hect. ocupate de vatra satului; 687 hect. ale locuitorilor și 850 hect. ale statului, cu o populație compusă din Români și Bulgari, de 76 familii, sau 413 suflete.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 3 școli, din care 1 română și 2 mahomedane.

Sari-Tepe, deal, jud. Tulcea, în partea de N. a plășei Babadag și cea de S.-E. a com. Nalbant, prelungire de S.-E. a dealului Cilicului; se întinde pe lângă pîriul Alceac-Punar; este tăiat de drumul comunal Nalbant-Hagilar; are un vîrf de 79 m.; este acoperit cu fînețe și livezi.

Sarica, cea mai însemnată *podgorie* din jud. Tulcea și din Dobrogea întregă, așezată pe poalele de N. ale dealului Telița, în pl. Isaccea, pe teritoriul com. Telița și Nicolitel; proprietari sunt mulți, atît din cele două comune cît și din orașul Tulcea; produce vin excelent; are o întindere de peste 400 hect.

Sarî-Meșea-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Almalıul; se desface din dealul Ieral-Cea-Bair; se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., de la movila Gabrovița, de unde se desface, prin-

tre afluenții pîriului Almalıul și anume printre Saguda-Ceair, Sarî-Meșea-Ceair și pîriul Pam-pur-Ghiolgi-Ceair; pe muchia lui merge puțin și hotarul Dobrogei spre Bulgaria; este întretăiat de drumul județean Almalıul—Ese-Chioi; are o înălțime de 105 m. și este acoperit cu semănături, fînețe și puținii arbori.

Sarî-Meșea-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Almalıul; se desface din cel precedent, de lângă movila Gabrovița; se întinde spre E.; într'o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., printre pîriul Almalıul și afluentul său valea Iaguda-Ceair, brăzdînd partea de V. a pl. și a com.; ramificațiile sale de N. fac ca malul pîriului Almalıul să fie înalt și rîpos; e acoperit cu vii, cu semănături și pășuni; are 102 m. înălțime; e tăiat de drumul comunal Almalıul—Ese-Chioi.

Sarî-Meșea-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Almalıul; se desface din dealul Sarî-Meșea-Bair, mai sus puțin de începutul văii Iaguda-Ceair; se îndreaptă spre E., într'o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de V. a pl. și cea de S.-E. a com.; printre văile Iaguda-Ceair și Sarî-Meșea-Ceair, afluate ale pîriului Almalıul; este acoperit cu semănături și pășuni; e tăiat de drumul comunal Almalıul—Ese-Chioi.

Sarî-Meșea-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Almalıul; se desface din dealul cu același nume, de lângă pichetul No. 7, de la hotarul spre Dobrogea

bulgărească; se îndreaptă spre E., într'o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de V. a pl. și cea de S. a com., taie drumul județean Almalîul—Ese-Chioi și după o lungime de 5 kil., se deschide în valea pîrîului Almalîul, numită Beilic-Ceair, ceva mai sus de confluența lui cu pîrîul Ghiolgie-Pampur-Ceair.

Saroșul sau **Saroșa**, *munte*, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotușul, din culmea Oituzului.

Sarp - Orman, *pădure*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul bulgăresc, al com. rur. Regep-Cuiusu, situată în partea meridională a plășei și cea de V. a com., pe ramificațiile orientale ale dealului Uzun-Bair, între văile Caraclic-Coresi și Sarpul-Orman-Ceair. Are o întindere de 110 hect. și, ca esență principală, carpenul. Pe lîngă dînsa și anume în partea de S., trece un drum comunal ce duce de la Regep-Cuiusu la Crenova, în Bulgaria.

Sarp - Orman - Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul bulgăresc al com. rur. Regep-Cuiusu; se desface din poalele de N. ale dealului Uzun-Bair, se îndreaptă mai întîiu spre E., apoi spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E.; brăzdează partea de S. a plășei și cea de V. a com.; se întinde printre dealurile Uzun-Bair și Caralic-Coresi la V., Cara-Peretlic și Aivalic-Bair la E.; după 6 kil. de drum se deschide în valea Regep-Cuiusu-Ceair, pe stînga, ceva mai sus de satul Regep-Cuiusu.

Sarpali-Orman, *pădure*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe

teritoriul com. rur. Dobromirul și anume pe acela al căt. său Tech-Deresi, întinzîndu-se pe la E. satului, din valea Terescondu-Ceair și pînă la dealul Uzun-Bair. Are o suprafață de 250 hect., coprinzînd tot felul de arbori, mai ales ulmi și fagi. E situată la S. plășei și la S.-E. comunei.

Sarpul, *baltă*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Rasova și anume pe acela al căt. Vlah-Chioi. Este o prelungire de S. a bălții Vederoasa, cuprinsă între dealurile Polucci la S., ale cărui pădurici îi acoperă pe ici pe colo malurile și dealul Diuc, la N. care îi face malul înalt, rîpos și acoperit cu tufșuri. Este acoperită pe toată întinderea cu stuf. Intr'însa se deschide valea Tiutiuluc-Ceair la V. și Polucci-Ceair (sau Urluia), la S.-E.

Sarului (Dealul-), *deal*, nelocuit, între riurile Oltețul și Oltul, și între com. Bechet și Beica, jud. Romanați. Se întinde puțin și în jud. Vilcea. Are direcția N.-S.-E., terminîndu-se la com. Brănețul. Are 187^m,76 altitudine d'asupra nivelului Mării și este acoperit de întinsa pădure Mirila. Ambele sale coaste, înclinate în mod egal, aū o mare importanță militară, servind ca pozițiuni de post-gardă, cînd o armată s'ar retrage silită spre Slatina. Este situat la 10 kil. spre E. de Balș. Linia ferată Slatina-Craiova îl înconjură pe la S., iar șoseaua Slatina-Craiova îl trece pe la mijloc.

Sasa, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Poiana-lui-Iurașcu, pe malul stîng al pîrîului Sasa și spre E. de satul Poiana-lui-Iurașcu, locuit numai de țigani.

Dintr'un document de la Alex. Lăpușneanu Vodă, dat din Huși, la 4 Aprilie 1552, se vede că pe atunci aici nu era sat ci numai simplu o poiană, că această poiană împreună cu un sat anume Bălănești, pe rîul Bîrladul, le moștenește Alexandru Lăpușneanu Vodă de la Postelnicul Hrălor, care murise fără moștenitori și le vinde în urmă Stolnicului Toader Bolea cu 1200 zloți tătărești, care bani îi distribui apoi pe la principalele mănăstiri, pentru sufletul răposatului. («Arh. Ist.», t. I, pag. 125).

Sasa, *pîrîu*, jud. Roman, ce curge prin pl. Fundul, com. Poiana-lui-Iurașcu. Izvorește din sus de satul Negușeni, curge prin satul Negușeni, printre satele Căuțișeni și Negri de o parte și Poiana-lui-Iurașcu de alta și se varsă în rîul Siretul, pe stînga, mai spre V. de satul Mîgla.

Sasca, *com. rur.*, jud. Suceava, situată cam în centrul plășei Moldova-d.-s., la V. și la 10 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu com. Baia și Rădășeni, la S.-V. cu com. Baia și Mălini și la N. cu com. Mălini și Brădățelul. Forma-i teritorială este aceea a unui poligon neregulat înclinat spre albia Moldovei, care îl străbate de la N.-V. spre S.-E. Se compune din satele Sasca-Mică, Sasca-Mare, Bogata și Păiseni, cu reședința în Sasca-Mică.

Are o populație de 494 familii, sau 1743 suflete; 4 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de un învățător.

Budgetul comunei e la venituri de 4460 lei și la cheltueli, de 4382,50 lei.

E udată de rîul Moldova și de

pîraiele Șinca, Sasca și Bogata, cu afluenții lor.

Două părți din teritoriul comunei este muntos.

Moșia e proprietatea Principesei El. G. Șutzu și are o întindere de 2614 fălci, din care 939 fălci pădure, 1039 fălci cultivabile și restul prundiș și loc sterp.

Improprietăriți, în 1864, sunt 18 frunțași, 121 pâlmași și 133 codași, stăpînind 915 fălci.

La Păiseni este un herăstrău cu un jug (gater) și 15—30 pinze. Ciți-va dintre locuitorii se ocupă cu stupăritul, iar cei din Bogata cu fabricarea donițelor de brad.

Munții și dealurile comunei sunt acoperite cu păduri de brad, puțin fag, plop, mesteacăn și finețuri. Prin păduri se adăpostesc tot felul de vînături, iar în Moldova și prin pîrae se găsesc: păstrăvi, clean, mreană, zglavoci, etc.

Locuri mai însemnate în comună sunt: Movila-Bortoasă, zisă și Săpată și Bogata.

În 1803, «Sasca, Visternicului Sandul Sturdza, avea 68 liuzi, plătind 936 lei bir anual, ocupîndu-se cu lucrul pămîntului și făcutul draniței». («Uric.», vol. VII.)

Sasca-Mare, sat, pe moșia și în com. Sasca, jud. Suceava. Partea S.-E. a satului se numește Șinca.

E cel mai vechiu sat din comună. (Satul exista pe timpul descălicării. V. Baia. Xenopol A. D., «Ist. Rom.»).

E așezat pe țărmul drept al Moldovei, între pîraele Șinca și Melușoaia.

Are o populație de 471 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Vatra satului ocupă 80 fălci. Improprietăriți în 1864 sunt 3 frunțași, 34 pâlmași și 50 codași, stăpînind 277¹/₂ fălci.

Drumuri principale sunt: la Sasca-Mică (peste Moldova) 2 kil., la Mălini, 4 kil.

Sasca-Mare, pîrîu, jud. Suceava, izvoarește de sub Cămeșoiul, și după ce a udat comuna cu același nume pe o întindere de 12 kil., se varsă în Moldova.

Are de tributari din dreapta: Săscuța-lui-Nicorică, Săscuța-Mică, Poiana, Măcieșul și Pîriul-Negru; iar din stînga: Scursura-din-Hleiu, Pîriul-Voiujilor, Ciungii, Pîriul-Costorovei, Pîriul-Moroșencei, Borozan, Pîriul-Cîmpulungeanului, Pîriul-Vadului, Ploștinul și Pîriul-Tulbure.

Sasca-Mică sau Ruși, sat, jud. Suceava, pe moșia și în comuna cu același nume.

E așezat pe țărmul stîng al Moldovei.

Vatra satului ocupă 13¹/₂ fălci, cu o populație de 403 suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Alexandru, zidită de Al. Sturdza în 1847, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, reînființată în 1887, condusă de 1 învățător și frecventată de 35 copii.

Improprietăriți în 1864 sunt 3 frunțași, 36 pâlmași și 20 codași, stăpînind 210¹/₂ fălci.

Drumuri principale sunt: la Lămășeni (615 m.), la Baia (4 kil.), la Mălini (7 kil.) și la Cornul-Luncei (4 kil.).

Sascut, com. rur., în jud. Putna, pl. Răcăciuni, situată pe valea pîriului ce trece prin sat și se duce în șesul Siretului, la 13 kil. de sub-prefectura plășei și la 57 kil. de capitala județului.

Este udată de pîraiele: Conțești, Bălcuța și Fîntînele.

Se compune din cătunele: Bălcuța, Conțești, Fabrica Zaharină, Fîntînele, Sascut, (unde e și primăria comunei) Schineni și Valea-Nacului, cu o populație de 2414 suflete.

Are o biserică parohială, cu hramul Adormirea, în căt. Sascut și 2 filiale, din care, una, cu hramul Sf.ții Împărați, în Conțești și cea-laltă, cu hramul Sf. Nicolae, în căt. Sascut; o școală mixtă, frecventată de 109 copii (1899—900).

Budgetul com. e la venituri de 11255 lei 87 bani, iar la cheltueli, de 11217 lei, 7 bani.

Locuitorii posedă: 1 mașină de treerat cu abur, 1 de bătut porumb tot cu abur, 286 pluguri de lemn, 30 de fier, 20 grape de fier, 1 trior; 59 cai, 832 boi, 242 vaci, 192 porci, 842 oi și 28 capre; 60 stupi cu albine.

Au 156 hect. vii.

Sunt în Sascut: 16 comercianți, și o fabrică de zahăr, cu un capital de aproape 1 milion, avînd mai mult de 300 lucrători.

Sascut, cătun, în com. cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna.

Are o biserică parohială, cu hramul Adormirea și una filială, cu hramul Sf. Nicolae; o școală mixtă, frecventată de 109 copii.

Sascut, parohie, în com. cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna, avînd 1 biserică parohială, cu hramul Adormirea și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae în căt. Sascut și 1 filială, cu hramul Sf.ții Împărați în căt. Conțești.

Sascut, stație de dr.-d.f., jud. Putna, pl. Răcăciuni, com. Sas-

cut, pe linia Mărășești-Bacău, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Adjud (13,7 kil.) și Negri (9,3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 122^m,67. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 131867 lei, 74 bani.

Sascut (Hotarul-), pădure, în întindere de 400 fălcă, situată pe teritoriul comunei cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna.

Sascuteanca, cătun, cu 160 locuitori și 40 case, aparținând com. Sascut, jud. Putna.

Sasic-Corai, vale, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Eni-Sarai și anume pe acela al satului Terzi-Chioi, în partea de S.-E. a plășei și cea de E. a comunei; are o direcție generală de la N.-E. către S.-V.; se deschide în valea Cartal cu 1 kil. mai sus de satul Terzi-Chioi și, după ce s'a unit cu valea Sasic-Culac. Este tăiată de drumul comunal Terzi-Chioi-Cartal-Sercuș și străbătută de drumul comunal Terzi-Chioi-Curudjea.

Sasic-Culac, vale, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Eni-Sarai și anume pe acela al căt. sau Terzi-Chioi; se desface din dealul Memendeni-Tepe, îndreptându-se spre S. și avînd o direcție de la N. spre S.; se unește cu valea Sasic-Corai și se deschide apoi în valea Cartal, puțin mai spre N. de satul Terzi-Chioi; este situată în partea de S.-E. a plășei și cea de E. a comunei, avînd o lungime de 2¹/₂ kil.

Sasova, sat, în partea de S. a com. Bodești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe coasta dea-

lului Sasova, ce vine în partea de E. a satului, fiind udat de pîriul Rebricea.

E așezat pe moșia Scînteia, pe o suprafață de 135 hect., din care 100 hect. pădure, cu o populație de 33 familii, sau 119 suflete.

Locuitorii posedă: 6 pluguri și 10 care cu boi, 1 plug și 1 căruță cu cai; 88 vite mari cornute, 14 cai, 200 oi, 6 capre și 15 rîmători.

Sasul, sat, jud. Brăila, la E. com. Suțești, cam la 6 kil. spre E. de satul Suțești, pe drumul Suțești și Movila-Miresei. Suprafața vetrei satului este de 8 hect., cu o populație de 65 suflete.

Locuitorii posedă: 38 cai, 130 vite mari cornute, 40 rîmători și 420 oi.

Sasul, cătun, în jud. Putna, com. Bilești, pl. Bilești, situat în cîmpia Siretului, spre V. de căt. Bilești.

Are o populație de 375 locuitori; 1 biserică, cu hramul Sf. Voevozi.

Sasul (Orățiile), munte, în raionul comunei Rucărul, jud. Mușcel, proprietatea fraților Bunești.

Sasului (Muntele-), munte, în jud. Buzău, com. Nehoiășul, căt. Gura-Siriului, ramificație a muntelui Tehărăul.

Sașilor (Muntele-), proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Sinaia, com. Teșila, plaiul Peleş, jud. Prahova, care, împreună cu moșiile Munții-Negrașul și Ziliștea-Trestieni, are o întindere de 1246 hect. (1046 hect. suprafață împădurită și 200 hect.

pămînt cultivabil și finețe). Se arendează în total cu 8422 lei anual.

Satis-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Hirșova, căt. com. Siriul, situat în partea centrală a plășei și cea de S. a comunei, la 7 kil. spre S. de căt. de reședință, pe ambele maluri ale pîriului Sarai. Are o întindere de 4265 hect., din care 159 hect. ocupate de vatra satului cu 140 case. Populațiunea, compusă din Turci și Romîni, este de 116 familii, sau 670 suflete, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor.

Satis-Chioi-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Ghiuvegea și Para-Chioi. Satis-Chioi-Ceair este un alt nume al văii Dermen-Ceair, nume ce-l poartă această vale de la hotarul spre Bulgaria, până la care hotarul a avut numele de Canara-Ceair și până în dreptul comunei Ghiuvegea, de unde ia pe cel de valea Dermen-Ceair, păstrîndu-l până la deschiderea sa în balta Iortmac. Această vale are niște maluri înalte și acoperite cu păduri, din care mai însemnată, pe dreapta, este pădurea Buluc-Orman. Dealurile care o mărginesc sunt: Dermen-Sirt, la V.; Curp-Chioi, la E. E tăiată de drumul comunal ce duce de la Veli-Chioi la Para-Chioi.

Satis-Chioi-Dere, vale însemnată în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Taș-Punar și anume pe acela al cătunului său Băltăgești; este formată de valea Uzunceea, care vine de la N. și se deschide în ea, îndreptându-se spre S., și avînd o direcție generală de la

N.-E. către S.-V.; se întinde printre dealurile Erchesec și Zavol-Bair spre N.-V. și Alac-Bair spre S.-E.; trece prin satul Băl-tăgești și se continuă cu valea Boazgic-Dere; este situată în partea de N. a plășei și a comunei și are 4 kil. lungime.

Satnoeni, sat, în jud. Brăila. Vezi Lișcoteanca.

Satnoeni, sat, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Dichiseni, situat pe țărmul stîng al brațului Borcea, la 1 kil. spre E. de satul Dichiseni.

Are o populație de 84 familii și o biserică.

Locuitorii posedă: 150 cai, 300 boi, 4 bivoli, 90 porci, 750 oi și 5 capre.

Satul-Costii, sat, în jud. Covur-lui, pl. Siretul, com. Filești, spre N. de reședința comunei, la 4 kil. Are o populație de 365 suflete; o biserică și o școală.

Satul-Mare. Vezi Crivina, com. rur., jud. Prahova.

Satul-Mare, sătuc. Vezi Dobronăuți, sat, com. Virful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoi.

Satul-Mare, sătuc. Vezi Pilipăuți, sat, com. Pilipăuți, pl. Herța, jud. Dorohoi.

Satul-Nemțesc, cătun, pendinte de com. Cazasul, pl. Vădeni, jud. Brăila, situat la N. de com., dincolo de muchea Baldovenești și calea ferată Brăila-Barboși, la 7 kil. de com. Cazasul.

Are o populație de 65 sufl.

Vite: 84 cai, 80 boi, 200 vaci și 36 rîmători.

Satul-Noŭ, com. rur., jud. Con-

stanța, pl. Silistra-Nouă, așezată în partea de V. a județului, la 1 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului și în cea de N. a plășei, la 20 kil. spre N.-E. de orașelul Ostrov, reședința plășei.

Se învecinește la S.-V. cu Cîlnia; la E., cu Oltina și la S. cu Lipnița.

Se mărginește la N.-V. cu jud. Ialomița, despărțindu-se prin Dunăre; la E., cu com. Oltina, de care se desparte prin lacul Oltina; la S., cu comunele rurale Lipnița și Cîlnia, despărțindu-se de cea d'întî prin văile Coșlugea și Iroștie, de cea d'a doua prin dealul Ghivizlicul.

Relieful solului e puțin accidentat de culmea Coșlugea, cu ramificațiunile sale de E. și N.-E.

Dealuri principale sunt: Dealul La-Două-Movile (140 m.), la V.; Dealul-de-la-Cetate (125 m.), la N.; dealul Ciatal-Orman, cu virful Pîrjoaia (142 m.), la V.; dealul Ghivizlicul, cu virful Movila-Pîrjoaia (141 m.); Coșlugea (138 m.), la V.; dealul Dincolo-de-Siliște (115 m.), la N.-E. Ele aparțin toate culmei Coșlugea și sunt acoperite cu semănături, pășuni și tufărișuri.

Movila Pîrjoaia (141 m.), la S.-V., domină satul Pîrjoaia și fluviul Dunărea.

Dunărea udă comuna la N., pe o distanță de 10 kil., de la movila Pîrjoaia și până în dreptul ostrovului Pîrlitul, într-o direcție de la S.-V.-V. spre N.-E.-E.; malurile sale în partea de V. sunt înalte și rîpoase, pe alocurea stîncose, iar în partea de E. sunt joase. Formează și cinci ostroave: Șoi-mul (30 hect.), Bîra-Başul (100 hect.), Veriga (15 hect.), Cali-Gheorghe (10 hect.) și Pîrlitul (85

hect.), toate de formă lunguiată, acoperite cu păduri de sălcii. Lacul Oltina se află la E. com.; are malul înalt și stîncos, din cauza vecinătății dealurilor pietroase.

Văi: Pîrjoaia, la V., cu o direcție de la S.-E. spre N.-V., trecînd prin satul Pîrjoaia, deschizîndu-se în Dunăre; Siliștea, la N., cu direcție de la V. spre E., deschizîndu-se în lacul Oltina; valea Coșlugea, cu adiacenta sa, valea Iroftie la S.; Valea-Satului prin interior, trecînd și prin Satul-Noŭ, ambele deschizîndu-se în lacul Oltina.

Este formată din două cătune: Satul-Noŭ, reședința, așezat în partea de E. a comunei, pe malul de V. al lacului Oltina, în Valea-Satului, închis și dominat de dealul Dincolo-de-Siliște. Pîrjoaia, în partea de V. a comunei, la 4 kil. spre V. de reședință, în valea Pîrjoaia, la 500 m. de malul Dunărei, închis la N. de dealul La-Două-Movile, la E. de Ciatal-Orman și la S.-V. de dealul Coșlugea cu movila Pîrjoaia.

Suprafața com. e de 3162 hect., din care 26 hect. ocupate de vetrele satelor, cu o populație de 808 suflete.

Are 2 biserici, una în căt. Satul-Noŭ, cu hramul Înălțarea Domnului și cea-l'altă în căt. Pîrjoaia, cu hramul S-ții Apostoli, deservite de 2 preoți, 2 dascăli și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă, frecventată de 77 copii (1899—900).

Locuitorii posedă: 78 pluguri, 134 care și căruțe, 2 mașini de secerat.

Budgetul com. e la venituri de 3545 lei și la cheltueli, de 2995 lei.

Căi de comunicație sunt numai drumurile comunale ce unesc cătunele între ele și cu

satele apropiate: Lipnița, Cîlnia, Oltina, etc.

Satul-Noŭ, *com. rur.*, așezată în partea de V. a jud. Tulcea, și în cea de S.-V. a plășei Măcinul, pe pîriul Cerna.

Se mărginește la N. cu com. Turcoaia; la E., cu com. Cerna; la V., cu com. Picineaga și la S., cu comunele Coium-Punar și Cîrjelar.

Relieful solului e accidentat de dealurile: Cale-Bair, 45 m., la E.; Hasan-Bair, 112 m., la S.-E., acoperite cu fînețe și semănături.

Movile sunt multe, artificiale.

Ape: Valea Ai-Ormanului sau Picineaga, la S. și afluentul său Valea-Cernei, pe la N., trecînd și prin sat. Valea Jaila o udă la E.

E formată dintr'un singur cătun, Satul-Noŭ, așezat pe ambele maluri al pîriului Cerna și la poalele dealului Cale-Bair.

Intinderea com. este de 1700 hect., din care 120 hect. ocupate de vatra satului, 1180 hect. aparținînd locuitorilor și 500 hect. ale statului, cu o populație în majoritate rusă, de 181 familii, sau 944 suflete.

Veniturile com. sunt de 1808 lei, iar cheltuelile, de 1756 lei.

Drumuri: Calea județeană Măcin-Ostrov; căi comunale la Picineaga, Cerna, Cîrjelar și Coium-Punar.

Are o biserică, cu hramul Nașterea Maicii Domnului, zidită de locuitorii, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 62 elevi (1899—1900).

Satul-Noŭ, *com. rur.*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, situată în partea de E. a jud., la 40 kil. spre N.-E. de orașul Tulcea, capitala districtului, și în partea

de E. a plășei, la 12 kil. spre N.-V. de orașelul Sulina, reședința plășei.

Se mărginește la N. cu com. rur. Sfîstofca; la V., cu com. urb. Chilia-Vechie și la S., cu com. urb. Sulina și com. rur. Cara-Orman.

Relieful pămîntului este neînsemnat; pămîntul, jos, acoperit de ape, gîrle, bălți și stuf; ici și colo se ridică așa numitele grinduri, unele nisipoase, altele productive, ca grindurile: Satul-Noŭ, Letea, Sulina, Cherhanoiului, Grindul-cu-Părul, Grindul-cu-Arină, Chiserul, Chirilă, Visoca-Hreda, Hasmacul, Părului, Grindul-lui-David; înălțimea lor variază între 2—5 metri.

Brațul-Sulina udă com. la S.; gîrla Sulimanca, la N.-V. Bălți sunt numeroase și mari; principalele sunt: Marița, de 200 hect., Babina (180 hect.) la N.-V.; Bodaproste (150 hect.) la V.; Velichi-Merhei (250 hect.), Malul-Merhei (100 hect.) la N.; Dovinca (120 hect.) și Răducului (150 hect.), la S.

E formată din două cătune: Satul-Noŭ, reședința, la E. și Letea, la 2 kil. spre V.

Intinderea com. e de 1000 hect., din care 150 hect. ocupate de vatra satelor și 850 hect. pămînt solid, al statului, cu o populație în majoritate compusă din Ruși, de 250 familii, sau 1100 suflete.

Are două școale mixte, frecventate de 66 elevi (1899—900); o biserică ortodoxă, cu hramul Nașterea Maicii Domnului, fondată în 1821 de un monah; 5 cîrciumi.

Budgetul com. e la venituri de 4100 lei și la cheltueli, de 3941 lei.

Căile de comunicație sunt niște drumuri naturale ce locuitorii le-au făcut prin stuf, la lacurile

cu pește și din care unele duc la Sfîstofca, Periprava, Letea și Sulina.

Comuna s'a întemeiat la 1860 de către monahul Sebastian și un locuitor, Pocaca.

Pe terit. com. s'a făcut atacul armatelor aliate contra Rusiei în războiul Crimei. În războiul de la 1877 un escadron de Cazaci și-au făcut lagărul aci, de unde au atacat și au cucerit Sulina de la Turci.

Satul-Noŭ, *com. rur.*, în partea de N. a jud. și a pl. Tulcea, pe malul stîng al brațului Chilia, în fața Izmailului.

Se mărginește la N. și V. cu Basarabia, despărțită prin Dunăre, la S. cu orașul Tulcea și la E. cu orașul Chilia-Vechie.

E așezată într'o regiune cîmpeană-băltoasă; pămîntul e șes întins, acoperit cu stuf, lacuri și gîrle; pe malul Dunării se află locuri ridicate numite grinduri, acoperite cu păduri de sălcii și locuri de pășuni. Malcoci e o ridicătură de 4 m. Grinduri sunt: Ciatul, Pătlăgeanca, la V.; Pardina, Șondul și Stipotul, la E.

Apele sunt numeroase: brațul Chilia, o udă la V. și N.; brațul Tulcea, la S.; gîrlele: Ciatul, Pătlăgeanca, la V.; Șonda, Iacob-Suhat și Pardina, la E.

Lacuri: Costinul, Costinciucul, Pentilicul și Pentiliciucul la E., Honțul-Mare și Mic, Siminocul, prin mijloc; Ghido, Siderul, Savca, Roșul, la V. și S.; conțin toate pește în abundență.

Cătunele cari o compun sunt 4, toate așezate pe malul drept al brațului Chilia: Satul-Noŭ, la N., reședința, în fața Izmailului; Ciatul-Chioi, Pătlăgeanca, la 7 și 16 kil. spre S.-V.; Pardina, la 16 kil. spre E. de reședință.

Intinderea com. e de 5800 hect., din care 180 hect. vetrele

satelor, cu o populație amestecată de 648 suflete.

Locuitorii posedă: 115 pluguri; 495 cai și iepe, 708 boi, 642 vaci, 1900 oi, 400 porci și 10 asini.

Venitul com. e de 1865 lei și cheltuelile, de 1614 lei.

Comunicația se face pe brațul Chilia și pe girle; drum comunal este acela de la Tulcea la Satul-Noū și Chilia-Vechie.

Are două biserici, una în Pardina, cu hramul Sf. Maria, cu un preot și un cîntăreț, fondată în 1860 de un Ștefan Belibov și cea-l'altă în Ceatal-Chioi, cu hramul Sf. Nicolae, fondată în 1870 de o văduvă Dornica Belcicânci, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală de cătun.

Satul-Noū, sat, jud. Bacău, pl. Siretul - d. - s, com. Buhociul, situat pe șesul din stînga Siretului. Are o populație de 833 suflete, în majoritate Unguri; o școală mixtă; o biserică catolică, făcută în 1891 de către locuitorii; 3 cîrciumi.

Vite: 15 cai, 486 vite mari cornute, 251 porci și 6 capre.

Satul-Noū, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița - d. - j., com. Răcăciuni, situat pe șesul Siretului, lângă pîrîul Salva, mai sus de satul Teiușul, la 8 kil. de satul Răcăciuni (școală).

Are o populație de 375 suflete.

Vite: 65 cai, 344 vite mari cornute, 113 porci și 47 capre.

Satul-Noū, sat, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Bogdănești, situat între Trotușul și Oituzul.

Are o populație de 202 suflete, toți Unguri; o biserică catolică, clădită de locuitorii în 1890, deservită de 1 cîntăreț.

Vite: 8 cai, 156 vite mari cornute și 40 porci.

Satul-Noū, sat, jud. Botoșani, situat lângă iazul Poienei, în partea de N.-V. a com. Poiana-Lungă, pe moșia statului Vorona. E înființat la 1886 cu noii împroprietăriți și are o suprafață de 132 hect., cu o populație de 24 familii, sau 103 suflete.

Vite: 41 vite mari cornute, 8 cai, 131 oi și 16 masculi.

Satul-Noū, sat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Satul-Noū, pe lacul Mirleanul. Are o suprafață de 2442 hect., și o populație de 126 familii, sau 939 suflete.

Satul-Noū, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul com. Tortoman, situat în partea centrală a plăseii și cea de S. a comunei, pe valea Geabam. Are o întindere de 3012 hect., din care 18 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație, în majoritate romînă, de 58 familii, sau 299 suflete.

Satul-Noū, sau Seaca-Tînără, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Seaca, reședința primăriei, așezat pe două dealuri: Dealul-Seaca și Seaca-Tînără, despărțite printr'o vale.

Are o populație de 1176 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1883, frecventată de 67 băieți; o biserică de birne, cu hramul S-ții Impărați Constantin și Elena; 2 cîrciumi și 1 brașovenie.

În sat este siliștea Seaca-Tînără.

Satul-Noū, sat, în partea de S. a com. Vetrișoiaia, pl. Prutul, jud. Fălciu, la 250 m. de satul de reședință Vetrișoiaia, înființat în 1878, cu locuitorii noi în-

proprietăriți pe domeniul statului Vetrișoiaia, situat pe platoū, lângă șanțul înconjurător al satelor Vetrișoiaia și Siminești.

Are o populație de 5 familii, sau 26 suflete.

Satul-Noū, sat, în com. Zberoaia, pl. Podoleni, jud. Fălciu, spre V.-S. de satul Scoposeni, așezat în Valea-Cumpenelor, pe domeniul statului Ghermănești, pe care s'a făcut împroprietăriți în 1878, pe o suprafață de 180 hect. Are o populație de 30 familii, sau 141 suflete.

Satul-Noū, sat, în partea de S. a satului Vicoleni, com. Berezeni, pl. Prutul, jud. Fălciu, așezat pe platoul dealului Prutul și pe pîrîul Satul-Noū, aproape de balta Berezeni.

Suprafața teritoriului moșiei e de 2288 hect., formînd un trup cu moșia Vicoleni.

Are o populație de 110 familii, sau 455 suflete.

Locuitorii sunt împroprietăriți în 1878, pe domeniul statului Vicoleni, cînd s'a înființat și satul.

Satul-Noū, jud. Suceava. Vezi satul Hirtoapele.

Satul-Noū, sat, făcînd parte din com. rur. Colonești, jud. Tecuciū, așezat pe partea stîngă a rîului Zeletinul, la 6 kil. de reședința comunei, spre N.

Teritoriul satului e de 148 hect., cu o populație de 170 sufl.

Locuitorii sunt răzeși.

Satul-Noū, sat, făcînd parte din com. Cosmești, pl. Nicorești, jud. Tecuciū, așezat pe partea stîngă a Siretului, la 3 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 229 suflete.

Satul s'a înființat cu locuitorii împroprietăriți în anul 1878, pe moșia statului Furceni. Locuitorii veniți aici au fost din Ionășești și Cosmești. Teritoriul satului este de 394 hect.

Satul-Noŭ, *numirea ce se dă cătunului* format din însurăței pe moșia Statului Drăgănești-Țigănia, jud. Teleorman, și care formează un corp cu căt. Atârnați.

Satul-Noŭ, *sat*, în jud. și pl. Tulcea, căt. de reședință al com. Satul-Noŭ, așezat în partea nordică a comunei, în fața orașului Izmail, din Rusia, pe malul drept al brațului Chilia.

Are o întindere de 1560 hect., din care 22 hect. ocupate de vatra satului; restul, al locuitorilor și al statului.

Populațiunea, lipovană, e de 118 suflete.

Drumul comunal Tulcea-Chilia trece pe lângă sat.

Satul-Noŭ, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, cătunul comunei Congazul, situat în partea de N. a plășei și de S.-V. a comunei, pe malul stîng al pîrîului Telița, la 7 kil. spre S.-V. de reședință. Intinderea satului e de 82 hect., cu o populație de 63 familii, sau 315 suflete.

Printr'însul trece drumul județean Babadag-Măcin.

Satul-Noŭ, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, căt. de reședință al com. Satul-Noŭ, așezat pe grindul cu același nume. Se mărginește la N. și E. cu com. Sfiștofca, la S. cu orașul Sulina, la V. cu căt. Letea. Are o întindere de 5500 hect., din care 25 hect. ocupate de vatra satului, 400 hect. ale locuitorilor, restul de bălți și stuf, al statului, cu o populațiune compusă din Ruși

și Romîni, de 120 familii, sau 60 suflete. Are o biserică vechie, cu un cîntăreț și o școală.

Satul-Noŭ, *cătun*, pendinte de com. Ruși-luț-Asan, pl. Neajlovul, jud. Vlașca. (Vezi com. Ruși-luț-Asan).

Satul-Noŭ, *subdivizie a satului* Gura-Văii, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Racova, la 3¹/₂ kil. de școala și primăria din satul Racova. Are 37 familii.

Satul-Noŭ, *altă numire a satului* Ștefănești, pl. Cîmpului, jud. Ialomița.

Satul-Noŭ, *grînd* sau loc ridicat deasupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. Satul-Noŭ; se întinde între brațul Chilia și Mare; este acoperit cu nisip; se mai numește și grindul Letea în partea de V., Hasmacul în partea centrală, Periprava în partea de N. și Sfiștofca spre E.

Satul-Noŭ, *grînd* sau loc ridicat deasupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, situat în partea de N.-V. a pl. Tulcea și cea de N. a com. rur. Satul-Noŭ; se întinde dealungul malului drept al brațului Chilia, în dreptul cotului Izmailului; are, 180 hect. întindere, acoperite cu iarbă; pe el e așezat Satul-Noŭ.

Satul-Poslujnicilor, *sat*, în jud. Roman, ce exista în vechime în marginea de S. a orașului Roman. Acest sat era locuit de oameni, ce erau în serviciul Episcopiei de Roman și erau sub administrația Episcopului, după cum ne arată un document de pe la 1751, Ianuarie 1, de la Racoviță-Vodă. Prin acest docu-

ment se vede cum că Domnul ordonă dregătorilor judecătorești și administrativi de la Roman, să nu se amestice în afacerile acestui sat. Astăzi acest sat face parte din cuprinsul orașului Roman, formînd mahalaua Episcopiei.

Satul-Vechiŭ. (Vezi Flămînzii, sat, com. Flămînzii, pl. Coșula, jud. Botoșani).

Satului (Capul-), *cătun*, al com. Odăile, jud. Buzău, cu 130 locuitori și 33 case.

Satului (Dealul-), *deal*, ce se întinde de la N. spre E. La capătul său despre E., pe ambele lîni clinurî, e situat satul Coșești, com. Coșești, pl. Racova, jud. Vaslui. Acest deal se mai numește și Schelea.

Satului (Insula-), *insulă*, în Dunăre, cu 50 pogoane pădure, ținînd de com. Izlazul, jud. Romanați.

Satului (Valea-), *alt nume al pîrîului* Potur sau Ciamurli, în jud. Tulcea, pl. Istrului, nume pe care îl poartă de lângă satul Ciamurli-d.-s. și până întră în teritoriul com. Potur.

Sauca, *sat*, în jud. Vaslui, numit de la pîrîul Sauca, ce curge prin mijlocul lui, situat pe coasta dealului Dumbrava, spre E. și pe dealul Mijlocul spre V., pe o suprafață de 500 hect., din care 42 hect. vie și cu o populație de 130 familii, sau 641 suflete.

Moșia aparține statului.

Locuitorii posedă: 18 pluguri și 36 care cu boi, un plug și 2 căruțe cu cai; 239 vite mari cornute, 500 oi, 23 cai, 98 rîmători; 30 stupi.

Saucenița, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, com. Văculești, pl. Coșula.

Așezările sătenilor sunt în mare parte bune, cu livezui și grădine, iar stăpînul moșiei are casă veche făcută din lemn și tencuită, cu heurile necesare, mică livadă, puțină vie și grădină de legume.

Are o populație de 656 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălămar.

Proprietatea moșiei este a d-lui Vartan Pruncu.

Sătenii împroprietăriți au: 389 hect., 56 arii, pămînt; iar proprietatea: 713 hect., 23 arii, cîmp și 143 hect., 22 arii, pădure.

Iazuri sunt 3, din care unul numit Arbore, în suprafață de 3 hect. Țibulea, pîrîu, trece pe moșie.

Drumuri: calea județeană Dorohoiu-Loerda, și calea Saucenița-Vîrful-Cîmpului.

Moșia se hotărește cu: Prelipeca, Văculești, Broscăuți și Gorovei.

Sauna, mănăstire, de călugări, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Parcheș, situată în partea de N. a plășei și cea de V. a comunei, la 3 kil. spre V. de sat, pe malul stîng al văii Adînca, aproape de vărsarea ei în balta Sauna. S'a fundat în 1880—81 de călugării veniți din mănăstirea Cilicului.

Sauna, baltă, jud. Tulcea, în partea de N. a plășii Isaccea și cea de V. a comunei Parcheș, lângă mănăstirea Sauna. E formată de Dunăre; comunică cu balta Parcheș; are o întindere de 120 hect. și conține pește.

Savca, baltă, în jud. și pl. Tul-

cea, pe teritoriul com. Satul-Noi, și anume pe acela al căt. său Ciatal-Chioi, situată în partea de N. a plășii și cea de V. a comunei; comunică cu un braț secundar al Chiliei, prin o mică gîrliță, înconjurată cu stuf; are o formă aproape rotundă și o întindere de 80 hect.

Saxan-Cairac, deal, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Casimcea; este mai mult o prelungire a dealului Saxancula; se întinde într-o direcție generală de la E. spre V., brăzdînd partea de S.-V. a plășei și cea centrală a comunei; la poalele sale de S.-V. e așezată o parte din satul Casimcea; are o înălțime de 226 m., punct trigonometric, dominînd pîrîul și satul Casimcea, drumurile Casimcea-Alifaci și Sari-Ghiol-Casimcea, ce merg pe muchia lui; este acoperit cu livezi și izlaz.

Saxan-Cula, deal, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Beidaut și Casimcea; se desface din dealul Sari-Ghiol, se întinde spre V., în direcția N.-E.-S.-V., brăzdînd partea de V. a plășei și a com. Beidaut, și cea de E. a com. Casimcea; are un vîrf înalt de 280 m., dominînd drumul Casimcea-Sari-Ghiol, ce merge pe muchia lui; de natură stîncosă, e acoperit cu pășuni.

Saxan-Cula, ruinele unui sat vechi, jud. Tulcea, la poalele de N. ale dealului Saxan-Cairac, la 1½ kil. spre N.-E. de satul Casimcea, aproape de rîul Casimcea.

Saxoni, sat, făcînd parte din com. rur. Prisiceni-Buturugeni, pl. Sabarul, jud. Ilfov, la E. de Buturugeni, pe malul drept al

rîului Argeș. Se întinde pe o suprafață de 472 hect., cu o populație de 361 locuitori.

D-l Dr. A. Fotino are 300 hect. și locuitori, 172 hect. Proprietarul cultivă 192 hect. (18 izlaz, 90 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Buna-Vestire, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu aburi; 1 școală mixtă, frecventată de 44 elevi și 3 eleve.

Numărul vitelor mari e de 248 și al celor mici, de 1466.

Săbăoani, com. rur., în jud. Roman, pl. Moldova, spre N. de orașul Roman, la 9 kil. de el și la 10 kil. de reședința plășei. Este așezată pe platoul ce separă basinul Siretului de al Moldovei.

Are o populație de 2462 locuitori, în majoritate Unguri.

Este formată dintr'un singur sat Săbăoani. Are o biserică catolică de zid. Formează o parohie cu satele: Pildești, Leucușeni și Corhana. Școala, mixtă, a fost frecventată în 1899—900 de 115 copii.

Sunt 1739 vite mari cornute.

Se face bilciu la 29 Septembrie.

Budgetul com. e la veniturile de lei 7735 și la cheltueli, de lei 7638.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Acest sat este cel mai mare centru de populație din județ, după orașul Roman.

Există din vechime, căci un document din anul 1606, Maiu 12, de la Irimia Movilă zice că el a fost făcut danie de cătră acest Domn mănăstirei Secu împreună cu alt sat, Berendești. Acest document zice că acele sate, Săbăoani și Berendești, erau drepte domnești și populate cu Unguri.

Săbăoani, *moșie* a statului, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Săbăoani, arendată cu 21560 lei anual.

Săbăreni (Popești - Mănăstirei), *sat*, făcînd parte din com. rur. Popești-Dragomirești, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la V. de București, între râul Ilfovățul și pădurea Rîioasa. Aci este reședința primăriei.

Are, împreună cu Popești-Mănăstirei, 1144 hect. și o populație de 832 locuitori.

Statul aparțin 694 hect. și locuitorilor, 450 hect.

Statul cultivă prin arendașii săi 250 hect. (248 izlaz, 196 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, afară de 40 hect. cari rămîn sterpe.

Numărul vitelor mari e de 601 și al celor mici, de 1931.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Săbiești, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, com. Ghergani.

Săcăleni, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Pîncești, spre S.-V. de satul Pîncești și la 5 kil. de el.

Are o populație de 352 locuitori; o biserică de zid.

De vechimea acestui sat aminteste un document de la 1681, Aug. 8, prin care se spune cum că Gheorghie Bîrcă, cu soția sa Ștefana din Crăești, hărăzesc Episcopului Ioan de Roman răzășia lor din Săcăleni, cu condiție ca Episcopul să facă acolo o mănăstire, adică biserică de piatră pentru pomenirea lor și a părinților lor. («Cr. Rom.», Melhisedec, 305).

Săcăleni (Slobozia-). Vezi Băneasa, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni.

Săcăleni, *moșie*, cu pădure de 240 hect., a statului, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Pîncești, arendată împreună cu moșia Buda cu 5000 lei anual.

Săcărești cu **Balosinești**, *sat*, jud. Iași, format din două trupuri: Balosinești, cu o suprafață de 72 hect. și Săcărești, cu o suprafață de 49 hect., avînd împreună o populație de 150 locuitori. Distanța dintre aceste două sate este de 2250 m.

În satul Săcărești se află o biserică de lemn, care are o vechime de 100 de ani și e deservită de 1 preot și 1 eclesiarc. Locuitorii sunt răzeși din timpul lui Ștefan-cel-Mare, după cum glăsuiesc documentele lor. Satul Balosinești este întrupat în moșia Cucuteni.

Locuitorii posedă: 53 vite mari cornute, 17 cai, 157 oi și 15 rîmători.

Săcăturile, *sătuc*, în jud. Iași, pl. Stavnicul, format din cîteva case, situat pe coasta din valea dealului Săcături. Aci e și hotarul județului despre jud. Vaslui.

Săcelul, *com. rur.*, în partea de N. a pl. Amaradia, jud. Gorj, în valea râului Blahnița și la S. com. Șurupați, formată din 3 cătune: Coropești, Gurani și Săcelul. E situată parte pe loc șes, parte pe dealuri.

Are o suprafață de 2000 hect., din cari 400 hect. arabile, 722 hect. finețe, 138 hect. pădure, 80 hect. vii și pomet, iar restul de 639 hect., izlaz și locuri neproductive.

Vatra satului ocupă 21 hect., cu o populație de 958 suflete.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 20 pluguri, 45 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 512 vite

mari cornute, 47 cai, 1020 oi, 257 rîmători și 83 capre; 30 stupi.

Venitul com. e de 1160 lei, iar cheltuelile de 1135 lei.

Este udată de râul Blahnița ce o străbate de la N. spre S., în mare parte pe o albie de stînci. Peste această apă sunt 2 poduri de lemn.

Comunicația comunei se face prin șoseaua vecinală și printr'o șosea comunală: mai are un drum ordinar care o pune în legătură cu comunele Bobul, Magherești, Ciocadia și Șurupați.

Are o școală, înființată la 1848 și frecventată de 59 elevi (1899—90); 3 biserici, una fondată 1715, a doua la 1790 și a treia la 1848, deservite de 3 preoți, 4 cîntăreți și 1 paracliser.

În com. se găsesc: 10 fîntîni, 1 joagăr, 8 mori.

Spre N. de cătunul Săcelul, în interiorul comunei, sunt niște ape minerale, feruginoase-sulfuroase și sărate și un stabiliment balnear; apele sunt descoperite în 1886; izvoarele sunt în Valea Blahniței, între 2 dealuri ce aci se apropie, strîmînd valea.

Dealuri mai însemnate în comună sunt: Țeapa, numit astfel de la Vlad-Țepeș și dealul Jidovul unde se găsesc ruine de zid în pămînt.

Printre aceste dealuri curge râul Blahnița, care formează Valea-Mare, unde se află izvoarele minerale.

Săcelul, *cătun* de reședință, la com. Săcelul, pl. Amaradia, jud. Gorj, în valea râului Blahnița și pe malul său cel stîng.

Are o suprafață de 1400 hect., din care: 285 hect. arabile, 460 hect. finețe, 55 hect. vie și pomet, 500 hect. izlaz, 90 hect. pădure și 10 hect. vatra satului, cu o populație de 561 suflete.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 25 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 330 vite mari, 41 cai, 635 oi, 158 râmători, 35 capre; 14 stupi.

Săcelul, stațiune balneară, com. rur. Săcelul, satul Săcelul, jud. Gorj, pl. Amaradia, pe marginea apei Blahnița, la 25 kil. de orașul Tîrgul-Jiului și la 30 kil. de stațiunea c. f. r. Cărbunești.

Long. E. gr. 23^o.20'. Lat. N. 45^o.3'.

Apele sunt cunoscute de la 1840, când proprietarul lor, un anume Săceleanu, a făcut băi și s'a vindecat de un reumatism ce-l avea.

La 1865, dr. Grossu, medicul primar al județului Gorj, comunică direcțiunii generale a Serviciului Sanitar că aceste ape vindecă mai multe boli și trimise probe dintr'insele spre a fi analizate.

Dimitrie Săceleanu, cumpărînd toate proprietățile vecine, devine singurul proprietar a tuturor izvoarelor cu ape minerale. El făcu și un mic stabiliment.

La 1883, s'a format o societate, în cap cu proprietarul, pentru a capta apele și a face o stațiune balneară și la 1884 s'a construit un otel; dar societatea s'a disolvat în 1885.

La 1888, d-l St. Sadoveanu a devenit proprietar. D-sa făcu un stabiliment pentru băi și un salon pentru distracții; tot în acest an Săcelul fu declarat stațiune balneară de Ministerul de Interne. Astăzi această stațiune e proprietatea doamnei Sadoveanu.

Apele de la Săcelul își au legenda lor. În popor este credința că bolnavii de gușe se vindecă, bînd apă de izvor în ziua de 6 August, Schimbarea la față.

Izvoarele ies dintr'un conglomerat eocenic, după cum arată d-l Grig. Ștefănescu în Anuarul Biuroului Geologic.

Sunt mai multe izvoare din care 3 au fost analizate și sunt situate: No. 1 și 2 pe malul stîng, iar No. 3 pe malul drept al apei Blahnița. Nu sunt aproape de loc captate. No. 1 și 2 au mici bazine adînci de 1 m. și largi de 2—3 m., iar No. 3 are un basîn mai mic. Apa izvoarește din o stîncă și este foarte limpede.

Izvorul No. 1 are temp. + 11^o C., la 13^o a aerului.

Izvorul No. 2 are temp. + 16^o C., la 13^o a aerului.

Izvorul No. 3 are temp. + 12^o C., la 13^o a aerului.

Apa este limpede, cu gust sărat și mirosind a acid sulfhidric.

Pentru un interval de 5 minute s'a găsit:

Izvorul No. 1 = 15 litruri

» No. 2 = 31 »

» No. 3 = 9 »

Izvorul cel de pe malul drept este puțin sărat, degajează hidrogen sulfurat, conține magnezie și sulfuri metalice.

Izvorul cel de pe malul stîng, este foarte sărat, conține sulfure, iodure precum și oxid de calciu și de magneziu.

D-l P. Poni analizînd calitativ apa adusă de d-l Grig. Ștefănescu, constată că conține: Sodiul (mare cantitate), Calciu, Magneziu, Stronțiu, Litiu, Clor, (mare cantitate), Potasiu, Acid sulfhidric, Acid carbonic, Iod și Brom. D-l Poni arată că este o apă minerală importantă prin faptul că conține principii rari, ca Iod, Stronțiu și Litiu.

Un izvor s'a numit Izvorul-Gușășilor, din cauza prezenței de sigur a Iodurei de sodiu, iar alt izvor e numit Izvorul Ambulanței rurale. Mai sunt și alte

izvoare, din care unul e feruginos, altul alcalin și altul amar, etc., iar în vâlceaua vecină se află un izvor ce are hidrogen sulfurat în mare cantitate.

Apele au dat rezultate foarte bune, mai ales în reumatisme, sifilis terțiar, diferitele afecțiuni uterine, precum și în unele boli ale sistemului nervos.

Apele se întrebunțează în băi.

Încălzirea apei se face într'o puțină mare, așezată d'asupra unui aparat în care se încălzește apa dulce, înmagazinînd vaporii de apă supra-încălziți în apa minerală din puțină, de unde prin țevi se distribuie în cabinetele de băi.

În 1897 au fost 60 vizitatori.

Săceni, com. rur., la extremitatea de N. a pl. Tîrgului, jud. Teleorman, situată pe ambele părți ale văii Tinoasa.

Se învecinește la N. cu com. Ciurari, la S. cu com. Butculești, la E. cu com. Necșești din pl. Teleormanul și la V. cu căt. Drăgșani al com. Drăgșenei.

Întinderea com. cu a moșiilor aflate pe dînsa este cam de 1600 hect. Proprietarii principali sunt: moștenitorii răposatului Gr. G. Păucescu, posedînd aproape 500 hect. arabile și 5 hect. pădure; colonelul I. Păucescu, avînd 500 hect. și minorii defunctului Gr. N. Păucescu, posedînd vr'o 230 hect.

Locuitori împrorietăriți sunt 89, pe 250 hect. Sunt și vre-o cîți-va moșteni.

Teritoriul com. este întretăiat de vâlceaua numită Păuceasca, de apa Tinoasa și de o ramură a văii numită Valea-Mică, care toate se împreună cu valea Tinoasei, mai jos de com. Butculești.

Din cauza terenului argilos s'a format aci mai multe lacuri:

Lacul-Coșoteiului, Lacul-lui-Pușcă, Lacul-Serdarului și Lacul-Porcului. La N.-V. de com., spre Valea-Burdeii, este o luncă frumoasă, pentru pășunatul viteilor.

Are o populație de 732 suflete; o școală mixtă, frecventată de 31 elevi, instalată într'un edificiu frumos, construit cu ajutorul defunctului Gr. Păucescu; o biserică, deservită de un preot și doi cîntăreți; o moară cu aburii.

Vite: 551 vite mari cornute, 125 cai, 12 măgari, 2275 vite mici cornute și 120 porci.

Budgetul com. este la venituri de lei 1948, bani 91, și la cheltuieli, de lei 1917, bani 15.

Locuința proprietății este frumoasă, în stil elvețian.

Ocupațiunea locuitorilor este numai agricultura; femeile se ocupă și cu industria casnică.

Căi de comunicație: la com. Ciurari și de acolo la gara Beuca, spre N.; la com. Butculești, la S.; la com. Gârdești, la N.-E. și la căt. Drăgșani, la V.

Satul Săceni este din cele mai vechi; moștenii posedă hrisoave din secolele trecute, din care se poate vedea că aci au avut ei moșiile și satul lor. În secolul XVIII, satul acesta era trecut printre cele mai însemnate ale județului și făcea parte din pl. Mijlocului.

Imprejurul măgurei numită a-Morii, situată spre lunca de pe Burdea, s'au găsit obiecte de ceramică veche, vîrfuri de săgeți și altele.

Săcueni (Saac), *fost județ* al Țării, desființat la 1844, situat între Carpați și județele: Prahova, Ialomița și Buzău. Era împărțit pe la 1835 în două plaiuri și trei plăși:

Plaiul Teleajenul, cu reședința

în com. Văleni; plaiul Despre-Buzău, cu reședința în Sibiciul-d.-s.; plasa Podgoria, cu reședința în Podeni-Vechi; pl. Tohani, cu reședința în Plavia și pl. Cîmpul, cu reședința în Mizil.

Ultimul ispravnic al acestui județ a fost răposatul Manolache Lahovari, tatăl lui George și Alexandru Em. Lahovari. (V. «Vestitorul Românesc», No. 2 1845).

Avea de capitală Bucovul și ca orașe principale: Văleni-de-Munte, vestiți pentru vama cea mare; Slănicul, renumit pentru Ocele sale și mănăstirile: Văleni, Vărbila, Izvoranul, Suzana și Cheia.

În acest jud. se coprîdea și Dealul-Mare, vestit pentru marea cantitate și bunătatea vinurilor sale.

Marca jud. era o viță cu struguri.

La desființare era împărțit în 7 plăși: Cîmpul, Tohani, Cricovul, Podgoria, Scăeni, Teleajenul și Despre-Buzău, cu 170 sate, administrative de vătași. Avea 4 căpitării: a Scaunului, a Starchiozi, a Mărgineanului și a Găgenilor. Pe lângă acestea mai avea și o polcovnicie.

În tot jud. erau 187 biserici, afară de cele de prin orașe, 2 mănăstiri și 11 metoace: Văleni, Iordăchianu, Apostolache, Vărbila, Barbul, Zamfira, Bădeni, Alunișul, Tufani, Mihăilești și Scheatul.

Ca populație avea 10892 familii.

La 1 Iulie 1842, în jud. Săcueni, erau 138 școli comunale, frecventate de 2190 copii și una grecească la Văleni, afară de școala normală din Văleni.

Pe acel timp jud. Prahova era mai mic de cît Săcueni, căci avea numai 7132 familii și 112 sate și 3 orașe: Ploești, scaunul

ispravnicilor, Filipești și Cîmpina.

Acest județ, desființându-se, s'a dat o parte jud. Prahova, și o parte jud. Buzău.

Săcueni, saŭ Secueni, *com. rur.*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., situată pe dreapta pîriului Valea-Mare și pe stînga Siretului. Se compune din 2 cătune: Săcueni, reședința com., a plășei și a judecătoriei de pace și Cîmpeni, cu Baloșeni, în vechime Dumbrava.

În vechime com. purta numele de Cîmpeni.

Se mărginește la E. cu com. Obîrșia, la N. și V. cu com. Berbenceni, la S. cu com. Boțești.

Teritoriul com. este udat, la E., de gîrla Bahna, care se scurge în pîriul Valea-Mare și la V. de pîriul Denchi, care se varsă tot în Valea-Mare. Acest din urmă pîriu străbate com. de la E. spre V. și se varsă în Siretul, d'a stînga.

Are o populație de 649 suflete; o școală mixtă, în satul Săcueni, școală care a fost frecventată în 1899—900 de 25 elevi; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Intinderea teritoriului com. este de 1143 hect.

Totalul pămînturilor de cultură este de 330 hect.

Proprietarii mari sunt: Ilie Conduratu, C. Frunzeanu, Gh. Livezeanu și Al. Lupașcu.

Aci se găsește pădurea Cîmpeni, cu o întindere de 400 hect.

Budgetul com. e la venituri de 1973 lei, 47 bani și la cheltuieli, de 1531 lei, 90 bani.

Viile ocupă o suprafață de 10,35 hect.

Locuitorii posedă: 53 cai, 508 vite mari cornute, 11 capre,

295 oi și 51 porci; 81 stupi. Teritoriul com. este străbătut de calea județeană Bacău-Birlad și de calea vecinală ce duce la com. Obîrșia.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 18 kil.; la com. Obîrșia, 9 kil.; la com. Berbeneni, 5 kil.; la com. Botești, 6 kil.

Săcueni, com. rur., în jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, situată pe cîmpie, pe țărmul stîng al Ialomiței, la 10 kil. spre E. de Tîrgoviște, pe șoseaua județeană Tîrgoviște-Ploiești.

În apropiere de com. sunt dealurile: Capul-Piscului și Dealul-Crucei, ce ține de com. Gura-Ocniței și Plaial-Dealului, ce ține de com. Adîncea; apoi Cîmpia-Luncă, în partea de S., Potcoava și Podul-Cliserului, în partea de E. și Ciubucești, în partea de N.

Prin raionul com. curge râul Ialomița, în partea de S., și pîraele Slănicul și Răzvedeanca, în partea de N. și N.-V. Peste Slănicul sînt trei poduri în coprișul comunei: Podul-Roșu, Podul-Cliserului și Podul-lui-Drugă.

Are o populație de 719 locuitori romîni; o biserică; o școală; fabrici de var, de țuică și de cărămidă.

Se învecinește la E. cu Adîncea, la V. cu Colanul și Lazurile, la N. cu Gura-Ocniței și la S. cu Comișani și Bucșiani, despărțindu-se de Colan, Lazuri și Comișani prin Ialomița, de Adîncea și Bucșiani, prin pîriul Slănicul, iar de Gura-Ocniței, prin hotarul moșiei.

Locuitorii posedă multe capete de vite, mai cu seamă boi și oi. La o mică distanță de vatră se află în pămînt păcură, care n'a început încă a fi exploatată.

Săcueni, com. rur., în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., spre S.-V. de orașul Roman, la 11 kil. de el și la 10 kil. de reședința plășei. Este așezată pe șes și e formată din satele: Bașta, Cuciuța, Mircești și Săcueni, cu reședința comunei în satul Săcueni.

Are o populație de 975 locuitori; o biserică de zid. Venitul anual al comunei este de lei 3976,38 și cheltuielile, de lei 3867.

Este legată prin șosea cu orașul Roman.

Săcueni, sat, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., reședința comunei cu același nume, a plășii și a judecătorei de pace, așezat pe dreapta pîriului Valea-Mare. Se zice că Săcueni datează din timpul lui Stefan-cel-Mare. Are o populație de 428 suflete; o școală; o biserică de lemn, făcută de locuitori la 1790; 1 circiumă.

Vite: 38 cai, 365 vite mari cornute, 47 porci și 11 capre.

Săcueni, sat și reședința com. cu același nume, jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Săcueni, spre S.-S.-V. de orașul Roman, la 11 kil. de el și la 10 kil. de reședința pl., pe malul stîng al pîriului Poarca.

Are o populație de 376 locuitori și o biserică de zid.

Aci se lucrează rogojină.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Săcueni, fost sat răzășesc în com. Drăgușeni, jud. Suceava.

Săcueni, stație de dr.-d.-f., în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., c. Săcueni, pe linia Bacău-Roman, pusă în circulație la 13 Septembrie, 1872. Se află între stațiile Galbeni (11,2 kil.) și Ro-

man (11,6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 163^m,99. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 46012 lei, 65 bani.

Săcuescului (Munții-), ramură de munți, ce se detașază din grupa Ceahlăului, jud. Neamțu. Se mai numește Neagra-Săcuescului.

Săcuianca, pîriu, în jud. Prahova, izvorește din vîrfurile Poiana-Mare, curge de la V. spre E., primește pîriiașul Gheba, lingă com. Măneciul-Pămînteni și se varsă în râul Teleajenul, pe malul drept, între com. Măneciul-Ungureni și Pămînteni, pl. Teleajenul.

Săcuieni. Vezi Săcueni.

Săftica, sat, jud. Ilfov, pl. Znagovul, făcînd parte din com. rur. Balotești, spre V. de Preotești, situat la S.-E. pădurei Vlășia, între Valea-Călugărilor și Pislari. Prin mijlocul satului trece șoseaua națională București-Ploiești.

Se întinde pe o suprafață de 352 hect., cu o populație de 85 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de un preot și un cîntăreț; un heleșteu; un pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 66 și al celor mici, de 49.

Săgeata, com. rur., în jud. Buzău, pl. Cîmpului, situată pe malul stîng al râului Buzău, la 17^{1/2} kil. de orașul Buzău.

Limitele sale sunt: la N., Drumul-Fierului și Drumul-Robesc, începînd de la Curtașul până în valea Costeiului; la E., valea Costeiului, hotarul moșiei Găvănești până în râul Buzău, la petecul de crivină numit Ro-

șia; la S., albia râului Buzăul, până la Movila-Lungă; la V., hotarul moșiei Dîmbroca și petecul lui Luscan, trecînd pe la Tirla-Curtașul și dînd în Drumul-Fierului.

Are o suprafață de 5545 hect., din care 4548 hect. arabile, 225 hect. pădure, 612 hect. izlaz și 160 hect. sterpe. Proprietăți mai însemnate sunt: Beilicul, Șeineasca (a statului), Săgeata-d.-j., Săgeata-d.-s., Coiteasca, Cărpuleasa și Murgeasca. Terenul e șes și fertil, ondulat puțin de malurile Buzăului.

E formată din cătunele: Beilicul, Coiteasca, Dîmbroca, Plevna, Săgeata-d.-j., Săgeata-d.-s. și Șeineasca, cu o populație de 1490 locuitori.

Are o școală, în căt. Săgeata-d.-s., frecventată de 41 copii; 2 biserici, în cătunele Beilicul și Săgeata-d.-s., cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser, și din care catedrala e cea cu hramul Sf. Dumitru; 6 circiumi.

Vite: 196 cai, 131 iepe, 44 minji, 932 boi, 537 vaci, 225 viței, 8 bivoli, 329 porci, 10 capre și 1840 oi.

Stupii cu albine sunt 26.

Budgetul com. e de 3389 lei.

Comuna e veche. Cele dintîi sate despre care se menționează sunt: Beilicul și Săgeata. În timpul rezelului dintre Ruși și Turci (1806—1812), Săgeata a fost de mai multe ori devastată. În anul 1809, generalul rus Essen a fortificat-o, apoi generalul Langeron, însărcinat de Bagration, a comandat mai mult timp lagărul de aci.

Săgeata-de-Jos, cătun, al com. Săgeata, jud. Buzău, cu 440 locuitori și 85 case.

Săgeata - de - Jos (Zisuleasa), moșie, în jud. Buzău, com. Să-

geata. Are 1030 hect., din care cam 90 hect. crivină, restul cultivabil.

Săgeata-de-Sus, cătun de reședință al com. Săgeata, jud. Buzău, cu 460 locuitori și 93 case.

Săgeata-de-Sus (Bagdat), moșie, în com. Săgeata, jud. Buzău. Are 1030 hect., din care 90 hect. pădure crivină.

Săhăstria, schit, în pădurea Vorona, la 2 kil. spre E. de mănăstirea Vorona și în partea de S.-E. a com. Poiana-Lungă, pl. Siret, jud. Botoșani, așezat în Valea-Schitului-Săhăstria. Are 2 biserici: una în ograda schitului, zidită la 1857 de Arhiepiscopul Chesarie Sinodon, Irodianul Daniil Stroescu și Arhimandritul Iosif Vasiliu, și cealaltă afară de ograda schitului, unde este și cimitirul călugărilor, zidită la 1842 de către Arhimandritul Rafail.

Săhăstria. Vezi și Sihăstria.

Săhăteni (Țândăroaia), moșie, în com. Găgeni-Vintileanca, com. Săhăteni-d.-s., jud. Buzău; are 350 hect., din care 250 arabile, 50 vie, 35 fînețe, 8 izlaz și 7 răchitiș.

Săhăteni (Sătucul-de-Sus), moșie, în com. Găgeni-Vintileanca, jud. Buzău; are 170 hect. parte dată clăcașilor, iar parte arături și vie în siliște.

Săhăteni - de - Jos (Năeanca, Sătucul-de-Jos), cătun, al com. Găgeni-Vintileanca, jud. Buzău, cu 260 locuitori și 65 case.

Săhăteni-de-Sus (Sătucul-de-Sus), cătun, al com. Găgeni-

Vintileanca, jud. Buzău, cu 240 locuitori și 55 case.

Sălăgeni, com. rur., în partea de N.-E. a pl. Podoleni, jud. Fălciu, așezată pe șesul dintre râurile Prutul și Jijia. Se mărginește la N. cu jud. Iași; la S., cu com. Grozești; la E., cu Basarabia, despărțită de râul Prut și la V., cu comunele Bazga și Răducăneni.

Este formată din satele: București, Colțul-Cornii și Sălăgeni, toate așezate pe malul Prutului, pe o suprafață cam de 1763 hect., și cu o populație de 167 familii, sau 650 suflete.

Are o școală și 2 biserici, cu 1 preot și 2 dascăli.

Budgetul comunei la venituri e de lei 1742 și la cheltueli, de 1793 lei.

Vite mari cornute sunt 730, cai 97, oi 1169 și porci 403.

Sălăgeni, sat, în partea de N.-V. a com. Dumbrăveni, pl. Siret, jud. Botoșani, pe moșia Dumbrăveni. Are o populație de 105 familii, sau 483 suflete; o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o morișcă de apă pe Piriul-Sălăgenilor ce străbate satul; 1 circiumă.

Vite: 104 vite mari cornute, 25 cai, 255 oi, 41 porci.

Sălăgeni, sat, în centrul com. Sălăgeni, pl. Podoleni, jud. Fălciu, așezat pe malul Prutului, între satele: Colțul-Cornii la N. și București la S. Suprafața moșiei e cam de 1255 hect., cu o populație de 31 familii, sau 129 suflete.

Este reședința comunei. Are o școală înființată în 1884, frecventată de 13 elevi; o biserică veche, cu 1 preot și un dascăl; o circiumă.

Proprietatea moșiei a fost a defunctului Andrianopol.

Sălătrucelul, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Lovișteea, la 14 kil. de com. rur. Șuici, reședința subprefecturii și la 65 kil. de Pitești. Se compune din satele: Sălătrucelul (500 locuitori) și Seaca (107 locuitori).

Prin com. trece râul Coisca.

Are o biserică, zidită la anul 1807 de locuitori și o școală primară rurală.

Budgetul com. e de 1728 lei la venituri și de 1472 lei la cheltueli.

E așezată între satele Berislăvești, Jiblea, Șerbănești și Băbuești.

Locuitorii posedă: 534 vite mari, 495 oi, 77 capre, 165 rîmători.

Sălătrucelul, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, situat pe apa Coisca, jud. Argeș, pl. Lovișteea. Are o populație de 500 locuitori și o biserică veche, cu hramul S-ții Ingeri, deservită de un preot și un cîntăreț.

Sălătrucul, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Lovișteea, la 9 kil. de com. rur. Șuici, reședința subprefecturii și la 58 kil. de Pitești. Se compune din 2 sate: Sălătrucul-d.j. (80 fam.) și Sălătrucul-d.s. (90 fam.). Este străbătută de râul Topologul și se află între satele: Șuici (6 kil.), Rădăcinești (9 kil.) și Ariful (10 kil.).

Are 2 biserici vechi și o școală primară rurală.

Budgetul comunei e de 2472 lei la venituri și de 2019 lei la cheltueli.

Vite: 598 boi și vaci, 80 cai, 1592 oi, 50 capre și 314 rîmători.

Locuitorii se ocupă cu lucrul de lemnărie și au mai multe herăstrae pe apa Topologului.

Sălătrucul, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.j., la 39 kil. de orașul Turnul-Severin.

Este situată, parte pe Valea Sălătrucului, iar parte pe înclinarea dealului Ulmul.

Se mărginește spre E. cu comuna Băltanele; spre S., cu comuna Greci; spre V., cu comuna Plopi; iar spre N., cu proprietatea statului, Strehai.

Satul formează comună cu satele Blindari și Virgatul, avînd și 4 mahalale: Ulari, Penești, Mihutești și Valea-Pietrei, cu o populație de 740 loc. și 360 case.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 38 elevi.

Budgetul com. e la venituri de 710 lei, și la cheltueli, de 562 lei.

Locuitorii posedă: 28 pluguri, 46 care cu boi, 5 căruțe cu cai; 40 stupi; 400 vite mari cornute, 16 cai, 400 oi și 360 rîmători.

Are 2 șosele comunale, una care duce de la școală spre șoseaua națională, iar alta spre com. Biltanele. E legată și de comunele vecine cu drumuri.

Dealuri sunt: Dealul-Sălătrucului și al-Ulmului, precum și Poiana Mare. Ape: Matca-Sălătrucului și Matca-Colărețului.

Sălătrucul, *moșie*, cu o întindere de 21735 pog., din care 19600 pog. pădure, jud. Argeș, pl. Lovișteea, proprietatea statului, pendinte de mitropolia din București. Are o arendă de 5000 lei.

Pe moșie sunt case, magazii și 2 mori pe apa Topologului.

Sălătrucul-de-Jos, *sat*, pe râul Topologul, jud. Argeșul, pl. Lovișteea, cu o populație de 80 familii. Face parte din com. rur. Sălătrucul. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

Sălătrucul-de-Sus, *sat*, pe râul Topologul, jud. Argeșul, pl. Lovișteea. Are o populație de 90 familii, și o biserică cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală primară. Face parte din com. rur. Sălătrucul.

Sălcieni, *com. rur.*, jud. Tutova. Vezi Sălceni-d.s.

Sălceni-de-Jos, *sat*, jud. Tutova, pl. Corodul, com. Sălceni, spre S. de satul Sălceni-d.s.

Sălceni-de-Sus, *com. rur. și sat*, în jud. Tutova, pl. Corodul, spre S.-S.-V. de orașul Tutova, pe pîriul Sălceni. Satul formează o com. împreună cu Sălceni-d.j., avînd o populație de 667 locuitori, locuind în 180 de case.

Are o școală primară de băieți și o biserică.

Veniturile com. sunt de 5180 lei 27 bani.

Sălciiile, *com. rur.*, în jud. Prahova, pl. Cîmpul.

E situată pe șes, la 46 kil. de capitala jud. și la 18 kil. de reședința plășii, și e străbătută prin centru în direcția N.-S. de un iaz.

Are o populație de 1782 locuitori, o biserică, deservită de 1 preot; o școală, înființată la 1863 și frecventată de 61 copii (1899—900); 4 circumii, o moară cu aburi.

Locuitorii, în număr de 286, s'au împrumțat la 1864, pe moșia d-lui Scarlat Bărcănescu,

din care li s'au dat 1295 hect. Ei posedă: 389 cai, 1055 boi, 306 vaci, 188 porci, 2871 oi și 5 capre.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1770 hect.

Veniturile și cheltuelile comunale se urcă la 4000 lei.

Are două șosele: una în direcție E.-V. înlesnind comunicația cu com. Boldești și Adîncata, și alta, în direcția N.-S., înlesnind comunicația cu com. Fulgele și Jilavele.

Se mărginește cu comunele: Adîncata, Fulga, Jilavele și Boldești.

Sălciiile, *sat*, jud. Dolj, pl. Amara, com. Adîncata, situat pe malul stîng al rîului Amara, la 3¹/₂ kil. la N.-E. de Adîncata-d.j.

Are o populație de 81 suflete.

Sălcioara, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.j., așezată în partea de S. a județului, la 13 kil. spre S.-E. de orașul R.-Sărat și în partea de E. a plășii, la 8 kil. spre N.-E. de com. Bălăceanul, reședința plășii.

Se învecinește cu com. Ghergheasa (4 kil.), Boldul (6 kil.), și Balta-Albă (10 kil.).

Se mărginește la N.-V. cu com. Boldul, la S.-E. cu Ghergheasa și la S.-V. cu Bălăceanul.

Piraiile Valea-Sălciei și Viroaga, o udă la V., de la N.-V. la S.-E., formînd și lacul Sălcioara.

Suprafața comunei este de 3530 hect., din cari 30 hect. vatra com., 500 hect. ale locuitorilor, 3000 hect. ale proprietății private.

Are o populație de 162 familii, sau 814 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe și Sf. Ecaterina, zidită la 1864 de clucerul Costache Niculescu Ciță, deservită de 1 preot, 1 cîn-

tăreț și 1 paracliser; o școală mixtă, fondată în 1886, frecventată de 53 elevi.

Locuitorii posedă: 120 pluguri; 377 boi, 213 vaci, 146 cai, 153 iepe, 1088 oi și 145 rîmători.

Comerțul e destul de activ și constă în importul de coloniale, instrumente agricole și brașovenii, și în exportul de cereale și vite; transportul se face prin gara orașului Rîmnicul-Sărat, la 14 kil. spre N.-E.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale spre Obidiți-R.-Sărat; Boldul; Balta-Albă; Ghergheasa-Amara; Bălăceanul.

Budgetul com. e la venituri de 3639 lei, 17 bani, iar la cheltueli, de 3581 lei, 2 bani.

Sălcioara, *cătun*, al com. Zmeeni, jud. Buzău, cu 500 locuitori și 109 case.

Sălcioara, *cătun* (tîrlă), pendinte de com. Ciulnița, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situat pe cîmpul Bărăgan.

Sălcioara (Bărbuleanca), *moșie*, în com. Zmeeni, com. Sălcioara, jud. Buzău; are 280 hect., toate arabile și puține sărături.

Sălcuța, *com. rur.*, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.j., la 35 kil. de orașul Craiova, situată pe costișa Dăsnățuiului și pe o vale, numită Valea-Satului și aproape de malul drept al rîului Dăsnățuiul.

Se învecinește la N. cu com. Terpezița, la S. cu com. Giubega, la V. cu com. Vîrtopul și la E. cu com. Tîncănușul.

Terenu com. e accidentat de dealurile: Rîpa-Roșie, cu o înălțime de 50 m.; Cornișorul, acoperit cu semănături și cu o înălțime de 20 m. E udată de rîul Dăsnățuiul, ce intră prin

N.-N.-V. com. (din com. Vela), face mai multe cotituri spre E. și apoi se îndreptează spre S., pentru a eși din comună. Chiar la intrarea sa în com., taie calea județeană ce vine din com. Terpezița. Peste el se află aci un pod. Prin centrul com. trece un mic pîrîu, numit Pîrîul-Satului, cu direcțiunea de la N.-S.; iar prin S. com., tot cu îndreptarea de la V.-E., trece Valea-Putineiului, ce izvorește din dreptul com. Vîrtopul, în colțul de S.-V. și trece în com. Tîncănușul.

Sub domnia lui Vodă Caragea, la anul 1832, s'a înființat comuna Sălcuța, în urma Regulamentului Organic, iar la anul 1842 s'a regulat prin proprietarii Brăiloiu.

Înainte, com. Sălcuța coprindea căt.: Tîncănușul, Mărcinele, Drăgoaia, Vela și Suhariul; azi coprinde trei cătune: Plopșorul, la V., situat pe costișe; Sălcuța, în centru, care este și căt. de reședință și Mîrza, spre S.-E., situat tot pe costișe.

Are o populație de 1978 suflete; o școală mixtă, în căt. Sălcuța, frecventată de 17 băeți și 7 fete și o școală de cătun în Plopșorul; 2 biserici: una în com. Plopșorul (la V.), cu hramul Sfinții Constantin și Elena, fondată de Constantin Plopșoreanu și cea-l'altă în căt. Sălcuța, fondată la 2 Septembrie 1850, de logofătul Nicolae Brăiloiu și soția sa, Zoe Brăiloiu. Biserica din Sălcuța are hramul Sf. Nicolae și în amvonul ei se găsește următoarea inscripție:

Această sfință biserică este zidită la anul 1850 Sept. 2, de marele logofăt de credință N. Brăiloiu și soția sa Zoe, în zilele prea înălțatului nostru Domn Grigore N. Bibescu, cu binecuvîntarea prea sfinției Sale Neofit Mitropolit. Și răposînd marele logofăt s'a zugrăvit de logofeteasa Zoe, în zilele înălțatului Domn Barbu Știrbei.

Bisericile sunt deservite de 2 preoți și un cântăreț.

Suprafața com. este de 1369^{1/2} pogoane, din care: pământ arabil 111 pogoane, fâneață 150 pogoane, păduri 200 hect.

Moșia Sălcuța are o suprafață de 1200 pogoane și moșia Plopșorul, de 1000 pogoane, dând un venit de 94769 lei. Aparțin d-lor N. Popp, D. M. Boicescu, D. Magilea, D. C. Ionescu, D. I. Văleanu, D. N. Ioan, Doctor Atanasescu.

Se cultivă viea pe o suprafață de 140 pogoane.

În com. sunt: 2 mori cu aburi, 5 cu apă și 8 circiumi.

Venitul com. e de 3801,08 lei.

Vite: 414 vite mari cornute, 87 cai și 320 oi.

Sălcuța, sat, în com. Cornetul, pl. Bolintinul, jud. Dîmbovița. (Vezi Cornetul).

Sălcuța, sat, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Sălcuța, reședința primăriei, așezat în centrul com.

Se mărginește la V., cu satul Plopul și la S.-E. cu Mirza.

Are o populație de 902 suflete; o școală mixtă ce funcționează din 1842, frecventată de 17 băieți și 7 fete; o biserică, zidită la 1850 de marele logofăt Nic. Brăiloiu și soția sa Zoe; 3 circiumi.

Sălcuța, sat, făcînd parte din com. Valea-Rea, pl. Zeletinul, jud. Tecuci, situat pe valea cu același nume, la 6 kil. de cît. Galbeni.

Are o populație de 219 suflete, locuind în 50 case și 6 bordeie.

Locuitorii sunt parte razeși și parte clăcași. Teritoriul satului e de 116 hect. și 90 arși și e tot stăpînit de locuitori.

Sălcuța, stație de dr.-d.-f., jud.

Dolj, pl. Balta, c. Calopărul, pe linia Craiova - Calafat, pusă în circulație la 1 Decembrie 1895. Se află între stațiile Livezi (13,8 kil.) și Segarcea (11,5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 149^m,54. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 24502 lei, 85 bani.

Sălcuța, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Sălcuța, în întindere aproximativă de 1200 pog., arabile.

Săltava, lac, în jud. Ialomița, pl. Borcea, insula Balta. E mult mai mult lung de cît lat și se întinde pe teritoriul comunelor: Gildăul, Petroiul și Cocargea.

Săltava, trup al pădurei Căltin-Săltava, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, insula Balta, com. Piua-Petrei. Are 40 hect., populate cu salcie și plop.

Săltava, pădure, făcînd parte din trupul pădurei Vlădeni. E situată în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Vlădeni, și are 100 hect., populate cu plop și salcie.

Săltava-de-Jos, braț, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița. Curge pe teritoriul comunelor: Bordușani, Făcăeni și Găița. Incepe din lacul Cobol și din alte lacuri mai mici și merge spre N., formînd brațul Săltava-d.-s.

Săltava-de-Sus, braț, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița. Curge pe teritoriul comunelor: Vlădeni și Chioara. Este o continuare a canalului Săltava-d.-j. și formează un centru în care curg mai multe brațe, din care cel mai mare este Săl-

tava-d.-j. Curgerea o are de la S. spre N. Se varsă în Dunăre, în dreptul satului Piua-Petrei, lângă pichetul Gura-Săltavei.

Săltăneasca, pîrîu, jud. Olt, pl. Oltul-d.-j., com. Priseaca.

Curge în direcție N.-S., face mai multe cotituri, se unește cu vâlceaua Goța, la 1 kil. din jos de cît. Priseaca, cu care împreună poartă numele de Dirjovul.

Săltănești, sau Malcoveți, sat, făcînd parte din com. rur. Priseaca, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, situat pe malul stîng al pîrîului Săltăneasca.

Are o populație de 250 locuitori; o biserică, construită de d-nul Dimitrie Protopopescu și obștea locuitorilor.

Sănătești, cătun al com. Arcani, plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat în partea de N. a comunei, pe șes și lângă pîrîul Jaleșul.

Are o suprafață de 720 hect., din care 470 hect. pădure, 210 hect. arabile, 25 hect. fînețe, 7 hect. vie și 8 hect. livezi de pruni, cu o populație de 66 familii, sau 424 suflete; o biserică de zid, făcută la 1853, de proprietarul moșiei Drăghiceanu Hîrgot.

Locuitorii posedă: 22 pluguri, 22 care cu boi și vaci, 1 căruță cu cai; 223 vite mari cornute, 16 cai, 120 rîmători, 292 oi și 41 capre; 40 stupi cu albine.

Este udat de pîrîul Jaleșul, care-l străbate de la N. la S.

În cătun se găsesc 2 mori și 7 pive pe apa Jaleșului.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua comunală, care-l leagă la S. cu comuna sa Arcani, și spre N., la eșirea din cătun, cu șoseaua ce vine de la

E., despre albia Jaleșului, și pe care 'l trece pe la capul cătunului, printr'un pod de lemn.

Săndeni, *parte din satul Dolhasca*, jud. Suceava.

Sănduleni, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., situată pe valea Tazlăului-Mare. Se compune din 11 cătune: Sănduleni, reședința, Prisaca sau Vidrașcu, Orășa-Avrăm, Lărguța, Costineni, cu secția Ruși, Fundul-Rușii, Stuful, toate pe stînga riului; Verșești-d.-j., Tisa și Mateești, pe dreapta riului.

În Condica Liuzilor nu găsim de cît Orășa, a banului Ștefan Roset; iar în Statistica din 1874 se mai coprinde și cătunele Comanul, Turluiianul și Găidarul, azi alipite la com. Dealul-Nou, și Ghizunia, azi siliște.

Se mărginește la E. cu teritoriul comunelor Valea-Seacă și Valea-Mare; la S., cu al comunelor Valea-Rea și Berzunțul; la V., cu al comunelor Bucșești și Berzunțul și la N., cu al comunelor Boșoteni și Berești.

Are o populație de 1718 locuitori; o școală mixtă, frecventată de 50 copii (1899—900); 2 biserică ortodoxe, câte una în căt. Verșești și Orășa-Avrăm, deservite de un preot și un cîntăreț și 2 catolice, în satele Stuful și Lărguța; 5 cîrciumi.

Rîul Tazlăul curge de la N. la S. prin comună și în el se scurge Turluiul și Orășa, pe stînga, iar Verșești și Tisa pe dreapta.

Dealuri: Scurtul, Caragea, Beldiman, Stuhul, Roșul, Strîmbul și altele.

Teritoriul comunei are o întindere de peste 4000 hect. Pădurile (Cărunta, Verșești, etc.) ocupă aproape 2000 hect.

Proprietățile mari sunt: Săn-

duleni, Costineni, Verșești, Orășa-Avrăm și Verșești-Ion, care acoperă peste 2400 hect.; unele din ele au pădure.

Proprietarii sunt: frații Sturdza, Ștefan Țirțescu, Zamfira Rosetti, Profira Gheorghiu-Budu și Maria Ciupagea.

Pe valea pîriului Orășa se găsesc mine de gips (ipsos).

Totalul pămînturilor de cultură este de 598 hect.

Vii sunt pe o întindere de 12 hect.

Locuitorii posedă: 88 cai, 887 vite cornute, 137 porci, 29 capre și 496 oi; 82 stupi.

Budgetul comunei e la venituri de 8140 lei, 11 bani și la cheltuieli, de 6558 lei, 68 bani.

Comuna este străbătută de calea județeană Sănduleni-Tețcani-Ardeoani și de șoseaua Bacău-Onești.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 28 kil.; la Tîrgul-Ocna, 32 kil.; la com. Valea-Seacă, 42 kil.; la com. Berzunțul, 15 kil.; la com. Tîrgul-Valea-Rea, reședința plășii, 4 kil.; la com. Valea-Mare, 44 kil.; la com. Berești, 6 kil.; la com. Boșoteni, 6 kil. și la com. Bucșești, 23 kil.

Sănduleni, *sat*, și reședința com. cu același nume, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., situat pe pîriul Sănduleni, pe stînga Tazlăului-Mare.

Are o populație de 247 locuitori; 2 mori de apă.

Vite: 14 cai, 113 vite mari cornute, 24 porci.

Sănduleni, *moșie*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni, cu o întindere de 550 hect., care dau un venit anual de 11090 lei, cu pădure cu tot. Aparține casei lui Sandu-Sturdza.

Săndulești, altă *numire*, a cătu-

nului Cosmina-d.-s., pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Săpata, *numire*, ce se dă Dunărei-Vapoarelor, de la despărțirea sa de Dunărea-Vechie, până unde se desparte canalul Cremenea de Munușoia, jud. în Brăila.

Săpata (Groapa), *movilă*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, la hotarul comunelor rurale Rasova și Enigea, situată în partea de V. a plășei, de N. a comunei Enigea și de S.-E. a comunei Rasova; este așezată pe culmea dealului Iocuj-Bair și are 158 m.; e punct trigonometric.

Săpata, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, la hotarul com. Rasova și Enigea, situată pe dealul Iocuj-Bair, spre E.; are 154 m. înălțime.

Săpata, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Rasova și Enigea, la 4 kil. de satul Ostrovul, pe panta dealului Roșt; are 96 m. înălțime, dominînd valea Roșt, Dunărea și șoseaua județeană Ostrov-Dacui-Hîrșova; este artificială și servă ca punct trigonometric de observație.

Săpata, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, com. Ostrovul, situată în partea de V. a plășei și cea centrală a com., la 1½ kil. spre S.-E. de satul Ostrovul, pe muchia dealului Ostrovului; are 51 m. înălțime, dominînd satul Ostrovul, veriga Ostrovul, pîriul Roștul, drumul județean Ostrovul-Cernavoda; este artificială și acoperită cu verdeață.

Săpata-de-Jos, *com. rur.*, în jud. Argeș, pl. Pitești, la 19 kil. de com. Biscovul-Flești, reședința subprefecturii, și la 12 kil. de Pitești. Se compune din satele:

Bănărești, Mărtești, Morărești și Tițiești sau Pepelești, cu o populație de 244 familii, sau 1133 suflete.

Prin comună trece apa Cotmeana.

Are 2 biserici, din care una în satul Tițiești, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; o școală mixtă.

Budgetul com. e la venituri de 1617 lei și la cheltueli, de 1267 lei.

Vite: 800 boi și vaci, 40 cai, 4 bivoli, 1531 oi, 21 capre și 115 porci.

Săpata-de-Sus, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Pitești, la 22 kil. de com. rur. Bîscovul-Fleștii, reședința subprefecturii, și la 26 kil. de Pitești. Se compune din satele: Drăghicești, Găinușca, Lipicul și Popești, cu o populație de 1081 locuitori.

Are 3 biserici, din care una zidită de unul Balotă, deservite de 3 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; o școală mixtă.

Este străbătută de apa Cotmeana și pe teritoriul ei se află cîte-va semne trigonometrice făcute de armatele austriace la 1855.

Budgetul com. e la venituri de 2846 lei și la cheltueli, de 2108 lei.

Vite sunt: 607 boi și vaci, 35 cai, 1200 oi, 52 capre și 305 rîmători.

Săpată (Movila-), *movilă*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Somova, situată în partea de E. a plășei și de S.-V. a com.; este vârful principal al dealului Pietrosul; are o înălțime de 227 metri și e punct trigonometric de rangul I-ii, dominînd satul Somova și șoseaua județeană Tulcea-Isaccea; e de natură pietroasă.

Săpate (Movilele-), *șir de movile*, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. Văcăreni, în partea de E. a plășei și cea de S. a com.; a o înălțime de 120—125 metri, dominînd șoseaua județeană Isaccea-Măcin, și valea Jijila.

Săpioveni, *sat*, așezat pe partea de N. a Dealului-Viei la S. comunei Ungureni, pl. Jijia, jud. Botoșani, și în dreapta Jijiei. Are o suprafață de 742 hect., și o populație de 103 familii, sau 330 suflete.

Ac i reședința primăriei com. Ungureni.

Are 1 biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 1 școală, frecventată de 35 elevi.

Vite: 206 vite mari cornute, 50 cai, 356 oi și 23 porci.

Săpoca, *cătun*, al com. Cernătești, jud. Buzău, situat la gura râului Slănicul, pe ambele sale maluri și avînd 560 locuitori și 128 case.

Are tirgul Săpocei, ce începe la 9 Martie și ține până la 20 Aprilie: Miercurea și Joia.

Săpoca, *moșie*, în jud. Buzău, com. Cernătești, căt. Săpoca; are 1000 hect. arătură, livezi, izlaz și o frumoasă grădină.

Săpocii (Muchea-), *platoii*, în jud. Buzău, ce se ridică pe malul drept al râului Slănicul, aproape de vărsarea sa în râul Buzăul, despărțind com. Pleșcoiul de com. Cernătești.

Din acest platoiu pleacă o serie de movile, care se continuă pe malul drept al râului Buzăul, până în Brăila, lăsînd la gura râului Cîlnăul o ramură ce se dirije spre N., pe albia sa, până la Clociți.

Acest platoiu e acoperit de vii.

Săpunari, *sat*, cu 300 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltului, făcînd parte din com. rur. Drăguțești-Săpunari. Are o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, cu 1 preot și un cîntăreț.

Săpunari, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, făcînd parte din com. Lehliul, situat pe amîndouă malurile ale văii Săpunari și la 2 kil. spre N. de satul Lehliul.

Are o populație de 100 familii; o școală mixtă, frecventată de 32 copii (1890—900); o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Locuitorii posedă: 400 cai, 309 boi, 1300 oi, 65 bivoli, 10 capre și 105 porci.

Prin sat trece drumul dintre Urziceni și Călărași.

Săpunari, *vale*, ce se întinde din jud. Ilfov, spre N., până în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, și conține mai multe lacuri. Pe malurile acestei văi sunt satele: Lehliul și Săpunari.

Sărari, *sat*, făcînd parte din com. rur. Predealul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Are o populație de 260 locuitori.

Sărari, *pădure*, a statului, în întindere de 600 hect., pendinte de com. Predealul, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Sărasca, Matița și Delnița, *proprietăți*, ale Eforiei Spitalelor Civile din București, foste pendinte de mănăstirea Sinaia, com. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova, în întindere de 1011 hect., din care 315 hect. suprafață împădurită și 696 hect. pămînt cultivabil și finețe.

Sărata, *plasă*, în jud. Buzău,

udată în tot latul său de râul Sărata, situată în partea centrală a jud. Buzău. E limitată la N. de plaiul Pîrscovul, la N.-E. de plaiul Slănicului, la E. și S. de pl. Cîmpul, la V. de pl. Tohani și la N.-V. de plaiul Buzăului.

Are o suprafață de 61048 hect., din care 21700 hect. arabile, 18915 hect. pădure, 3362 hect. fîneață, 6397 hect. izlaz, 744 hect. livezi, 4638 hect. vie.

Terenul său e parte șes, parte deluros, acoperit de livezi, vii și păduri, divizat în 108 moșii și 72 păduri mai însemnate, afară de pămîntul posedat de locuitori și de cele 48 cete de moșneni.

E avută în păduri, vii și livezi, precum și în substanțe minerale: păcură, sare, piatră de construcții, piatră de var, sorginți de ape minerale, etc.

Ca industrie are: 6 fabrici de petrol, 2 fabrici de coniac, 32 mori de apă, 7 mori de aburi, 2 făcaie, 1 pivă, 15 stîne și o fabrică de postav.

Comerțul constă în desfacerea: cerealelor, vinului, țuiceii, lemnului de foc și construcțiilor, precum și a cîtor-va produse industriale.

Căi de comunicație: calea ferată, șoseaua județeană Buzău-frontieră, șoselele vecinale Vernești-Tisăul și Șarînga-Nișcovul, șoselele comunale: Lipia, Merei, Monteorul, Sărata și Șarînga, perpendiculare pe șoseaua națională, precum și alte drumuri naturale.

Vite: 2484 cai, 1265 iepe, 8022 boi, 3046 vaci, 1505 viței, 54 bivoli, 147 bivolițe, 93 asini, 382 mînji, 5276 porci, 2213 oi și 421 capre. Stupii sunt 653.

E formată din comuna urb. Buzău și din comunele rurale: Cîndești, Clondirul, Dara, Grăj-

dana, Gura-Nișcovului, Gura-Sărăței, Lipia, Mărcineni, Merei, Monteorul, Simileasca, Stîlpul, Șarînga, Tisăul și Valea-Teancului, cu o populație de 45850 locuitori.

Meseriași sunt, afară de cei din oraș: 62 lemnari, 6 tîmplari, 106 rotari, 125 butnari, 5 căruțași, 17 croitori, 39 cizmari, 60 fierari, 7 mașiniști, 16 cojocari, 6 brutari, 35 vărari și 17 pietrari.

Plasa Sărata, formată din 16 comune rurale, afară de orașul Buzău, a avut mult timp reședința în com. Stîlpul, apoi în oraș; acum e unită cu pl. Tohani, avînd de subprefectură com. Mizil.

Plășile unite au 42 școli mixte și una de cătun, frecventate de 2089 elevi și 369 eleve. În singura pl. Sărata sunt 42 biserici, deservite de 38 preoți, 38 cîntăreți și 26 paracliseri; 176 cîrciumi.

Sărata, *numire vechie a comunelor* Gura-Sărății și Monteorul, jud. Buzău.

Sărata, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Solonțul, situat aproape de pîriul Sărata, la 2 kil. 600 m. de satul Solonțul (școală).

Are o populație de 306 locuitori; o biserică, clădită de locuitori la 1888, cu 2 cîntăreți; 1 cîrciumă.

Vite: 12 cai, 175 vite mari cornute și 17 porci.

Sărata, *sat*, pe valea Sărata, în partea de V. a com. Movila-Ruptă, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1363 hect. și o populație de 93 familii. Se mai numește și Jovîrteni.

Are o biserică și 2 cîrciumi.

Vite: 206 vite mari cornute, 60 cai, 600 oi, 91 porci.

Sărata, *sat*, în jud. Neamțu, com. Doamna, pl. Piatra-Muntele.

Are o populație de 266 suflete; o biserică, deservită de un preot și un dascăl; 2 mori; o vărărie.

Numărul vitelor se urcă la 325 capete.

Se mai numește și Sărata-Văratice.

În privința istorică, v. Uricul din 6995, Octombrie 7, de la Ștefan Voevod, întăritor pe jumătate de sat de Sărata, ce a cumpărat-o Toma Grigorce de la Ioan Murgul, care a avut-o dreptă ocină a sa de baștină.

Sărata, *sat*, în jud. Neamțu, com.

Dobreni, pl. Piatra-Muntele, situat pe valea formată de dealul cu același nume și dealul Balaurlul, la 7 kil. de orașul Piatra.

Are o suprafață de 257 hect. 64 arii, cu o populație de 192 suflete; o biserică vechie, de lemn, făcută de răposatul preot Gheorghe Luca.

Numărul vitelor se urcă la 118 capete.

Se mai numește și Sărata-Pîngărați.

Sărata, *mahala*, făcînd parte din com. rur. Pîetrari-d.-s., pl. Ocolul.

Sărata, *vechie numire a satului* Lata, pl. Ialomița-Balta, com. Pribegi, jud. Ialomița.

Sărata, *stațiune balneară*. Vezi Sărata-Monteorul.

Sărata, *băi*, în satul Dealul-Noi, pl. Bistrița-d.-j., jud. Bacău, cu 3 izvoare, de apă foarte sărată. Între orașul Bacău și aceste izvoare se mai află, într-o vale, încă un izvor sărat și sulfuros.

Pentru prima oară au fost analizate de Dr. Istrati în anul 1875, care a constatat că izvorul sărat cel mai abundent conține urme de iod. Tot în valea unde se află izvorul sărat și sulfuros, mai la dreapta, e un izvor numit Omenesc, puțin sărat și cu hidrogen sulfurat.

În sat, aproape toate casele (175) au câte o baie sau două instalate în odăi, pe care le închiriază la vizitatori. Țăranii transportă apa cu butoaiele.

Sărata, moșie, cu trupuri, fostă pendinte de mănăstirea Pîngărați, jud. Neamțu. Are o întindere de 216 hect., 60 arii, împărțită în 3 trupuri, cel dintîiu situat în com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, traversat de șoseaua jud. Piatra-Neamțu, în apropiere de 7 kil. de orașul Piatra, compus din pămînt de arătură, fînețe și cam 62 de hect. pădure în 3 pîlcuri de diferite esențe și vîrste. Se învecinește la N. cu moșia statului Almașul și Clăcașii din Dobreni, la E. cu moșia Dobreni a d-lui Leon Bogdan, la S. cu Dărmănești, proprietatea casei d-lui M. Miclescu și la V., cu moșia statului Gîrcina.

Al 2-lea și al 3-lea trup e situat lângă Bălășești și pendinte de com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, în apropiere de 15 kil. de orașul Piatra și la 10 kil. de gara Roznov; sunt compuse numai din pămînt de arătură.

Trupul al 2-lea se învecinește la N. și E. cu moșia Bălănești a răzeșilor, la S. cu pămînturile însurăteilor din Dochia, la V. cu moșia Hîrtopol, proprietatea casei răpos. St. Pruncul.

Trupul al 3-lea se învecinește de toate laturile cu răzeșii din Bălușești.

Sărata, moșie, în com. Monteorul,

jud. Buzău; are 300 hect., din care: 160 pădure, 80 vii, restul livede și sterp; încorporată cu moșia Hagi-Moscu, formînd împreună moșia Monteorul.

Sărata, pîrii, jud. Vaslui, format din alte două pîraie mai mici, unul ce vine din com. Ferești și altul din com. Dănești și care, întrunindu-se la podul lui Belegan, formează pîriul Sărata. Sub acest nume pîriul străbate teritoriul satului Moara-Domnească, com. Valea-Rea, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, păstrînd direcțiunea de S.-E., până ce se varsă în pîr. Vasluțul.

Sărata, pîrii. Izvorește din com. Gura-Sărății, jud. Buzău, prin valea Purcăreața, primește izvoarele Brînzeasca și Vladimirus, trece în com. Monteorul, unde primește izvorul Murătoarea, care o sară și care 'i-a determinat numirea. După ce face mai multe curbe, udă teritoriul com. Dara, se dirige spre S. prin com. Clondirul, Cioranca, Mihăilești și Glodeanul-Sărat, apoi intră în jud. Ialomița și curge pe lângă satele Rădulești, Armășești și Bărbulești și, lângă satul Alexeni, se varsă în rîul Ialomița. Cursul său, repede în jud. Buzău, e încet în Ialomița și adesea ia forma unor bălți nomoloase, acoperite de trestie și stuf. Afluenți mai însemnați are în jud. Buzău, pe partea dreaptă: Șarînga, Pietroasa și Năeanca, care, numai cînd vine mare, își scurge o parte din volumul său în Sărata, lângă Miroși; iar pe stînga: Huiubul, Leoteasa sau Pițigoiul și lacul Glaveș. În jud. Ialomița își mărește cursul cu pîriul Ghighiul, cu o mică scurgere de pe Valea-Raiciului, ce vine din jud. Prahova și de o altă scurgere a lacului Jilavele.

Pe lângă numirea de Sărata, mai poartă numirile de Cricovul, și de Cricovul-Sărat.

Sărata, gîrlă, izvorește din partea de N. a com. Telega, jud. și pl. Prahova, trece prin căt. Mislea, udă partea de S. a căt. Scorțeni, intră în com. Bordeni și se varsă în rîul Teleajenul, la căt. Plopeni, pendinte de com. Mălăești. Are de afluenți: Runcul, pîriașul Mislea-Dulce, care izvorește din căt. Buștenari, pendinte de com. Telega și se varsă în gîrla Sărata, la căt. Mislea și Valea-Scoarței, care se varsă într'însa la punctul numit Piscani.

Sărata, vale, cu apă sărată, care izvorește de la N. com. Pietrari-d.-s., pl. Ocolul, jud. Vilcea, și se varsă în rîul Otăsăul. Are ca afluenți: Valea-Sandului, a-Raței și altele.

Sărata-Bugheni (Bughianca), moșie, în jud. Buzău, com. Cioranca, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Banul; făcea un corp cu Urseasca și Căldărușa, care s'au vîndut, iar partea Sărata-Bugheni a rămas a statului; are 600 hect. mai toate arabile; de dînsa ține și pădurea Sărata-Banului.

Sărata-Comana, moșie, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății, căt. Atîrnați, fostă proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Comana. Are 268 hect., din care vr'o 200 arabile, restul vie și 12 hect. pădurea Comana. Azi dată în 44 loturi.

Sărata-Monteorul, stațiune balneară, situată la 40 minute de Buzău și la $\frac{1}{4}$ de oră de gara Monteorul, jud. Buzău, comuna Monteorul. Ocupă o poziție pi-

torească, înconjurată în toate părțile de dealuri acoperite de păduri, la adăpostul curenților, prezentând o climă temperată constantă.

Emanățiunile de gudron ale minelor de păcură, aflate în apropiere, dau acestor băi efecte terapeutice minunate în afecțiunile organelor respiratoare: Tuberculoză, Bronchite cronice, Astme, Emfiseme, etc.

Efectele apelor de la Sărata-Monteorul. — Aceste ape sunt constituite din: Ape Iodo-Bromo-Cloruro-Sodice; Ape Cloruro-Sodice-Sulfuroase; Ape Alcaline-Bicarbonat; Băi de Nămol.

Din analizele doctorilor Istrati și Bernard reese ca apele de la Sărata-Monteorul sunt superioare apelor de la Hall, Kreutznach, Salies les bains, Uriage, etc.

Ele conțin, pe lângă o mare cantitate de Iodură de Magnezie, peste 180 grame la litru de Clorură de Sodiu.

Grăție Iodului ce ele conțin, aceste ape se întrebuințează cu foarte mare succes contra: Sifilisului, Boalelor de piele, Reumatismului, Boalelor gâtului și nasului, etc.

Combinăția Iodului cu enorma cantitate de Clorură de Sodiu, ce aceste ape prezintă, face ca boalele de femeii, Limfatismul, Anemia, Scrofulosa, Manifestațiunile tuberculoase, etc., să poată fi tratate cu succes la Băile Sărata-Monteorul.

În fine apele Alcalino-Bicarbonat-Sodice dau rezultate inapreciabile contra boalelor de Stomac, Intestine, Vesica urinară, contra boalelor de Ficat și de Rinichi.

De asemenea la Băile Sărata-Monteorul este instalat un stabiliment de hidroterapie sistematică modernă, care dă cele mai

bune rezultate în cazuri de afecțiuni nervoase, neurasthenie, etc.

De la 1900 au început să funcționeze băile de nămol. Acest nămol, care conține o mare cantitate de iod și de fer, este comparabil celui de la Franzensbad și prezintă proprietăți curative minunate în afecțiunile scrofuloase, reumatismale, în afecțiunile uterine, etc.

Instalațiunea băilor Sărata-Monteorul. — Sunt două oteluri mari în genul celor mai mari oteluri din străinătate. În aceste oteluri este instalat oficiul telegrafic, poștal și telefonic, și o farmacie.

Băile au o instalațiune modernă (totul în marmoră) și se pot compara cu cele mai renumite băi din străinătate.

Pe lângă cele 2 oteluri, este un casino de toată frumusețea, instalat în parc.

Vizitatorii mai pot găsi camere în satul din apropierea băilor.

În mijlocul parcului s'a ridicat un mic monument, — bustul răposatului Monteoru, care a înființat aceste băi, cheltuind însemnate sume de bani pentru captarea apelor, zidirea clădirilor, etc.

Sărata - Nenciulești, *altă numire a căt.* Bugheni, com. Monteorul, jud. Buzău.

Săratul, *sat*, în partea de E. a com. Stăniilești, pl. Prutul, jud. Fălciu, la 5 kil. de satul de reședință, așezat pe șesul dintre gîrla Prutețul și riul Prutul. Suprafața moșiei e cam de 500 hect., cu o populație de 63 suf. Locuitorii sunt răzeși, avînd din vechime proprietățile lor.

Sărăcești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Cireașovul, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Sărăcilă (Valea-lui-), *vale*, izvoarește la E. de com. Cornul, jud. și pl. Prahova, și se varsă în riul Prahova, în partea de V., în dreptul com. Breaza-d.-s.

Sărăcinești, *com. rur.*, în jud. Vilcea, pl. Cozia, compusă din 2 căt.: Sărăcinești și Viezuri, și situată lângă albia rîului Sărăcinești (Rîmnicul), între dealurile Coasta-Luncei și Pirigul, la 12 kil. de capitala jud. și la 5 kil. de a plaiului.

Se mărginește la N. cu com. Cheia și Olănești, la S. cu com. Păușești-Măglași, la E. cu Bujoreni, la V. cu Zmeurățul și Cacova.

Are o suprafață de 255 hect.

E brăzdată de dealurile: Coasta-Luncii și Pirigului și udată de văile: Surdului, Miului, Pirigului, precum și de riul Sărăcinești.

Are o populație de 660 locuitori; 2 biserici, una fondată la 1712 și a doua, în căt. Vierzura, fondată la 1852; o școală mixtă, înființată la 1857.

Vite: 25 cai, 50 boi, 40 vaci, 120 capre, 325 oi, 100 porci.

Pe riul Sărăcinești, în raionul com., e o moară.

94 locuitori s'au împroprietărit la 1864 pe moșia statului Sărăcinești, din care li s'au dat 255 hectare.

Budgetul com. e la venituri de 1020 lei și la cheltuieli, de 950 lei.

O șosea comunală înlesnește comunicația între com. Olănești și Cheia (la N.) și com. Păușești-Măglași (la S.).

Sărăcinești, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Vilcea. Are o populație de 620 locuitori; o biserică, fondată la anul 1712 de Ștefan și Climent Episcopul.

Sărăcinești, *sat*, făcînd parte

din com. rur. Robești, pl. Cozia, jud. Vâlcea, situat pe valea Sărăcinești și pe malul drept al Oltului, lângă șoseaua națională Rîul-Vadului, la 2¹/₂ kil. de cât. Robești, unde e reședința comunei și școala.

Are o populație de 35 familii; o biserică foarte veche, cu hramul Sf. Nicolae, construită din lemn, reparată la anul 1858, cu următoarea inscripție:

«Cu mila lui Dumnezeu s'a zugrăvit această sfânta biserică, la leatu 1858, luna Septembrie 18, de robii lui Dumnezeu pravoslavnic acestei biserici, Tudor Grădinărescu, soția Smaranda, Mitu sin Dumitru, cu soția Maria d-lui boer Manu Măciuceanu, etc.»

În raionul cătunului se văd ruine de ziduri vechi și urme de biserici. S'a găsit un picior de preastol de piatră, care s'a așezat la biserica din Robești, și mai multe săgeți în formă dacică.

Sărăcinești, deal, în raionul com. Sărăcinești, pl. Cozia, jud. Vâlcea, pe care se cultivă 50 arii vie.

Sărăcinești, riș, format din râurile Olănești și Cheia, jud. Vâlcea. Ambele se întîlnesc în com. Sărăcinești și formează riul Rîmnicul, care pe teritoriul acestei comune poartă numele de Sărăcinești.

Sărăcinești, vale, jud. Vâlcea, plaiul Cozia, com. Robești; izvoarește din poalele muntelui Rigla, desparte dealul Măgura de Ghimpurosul, trece prin cât. Sărăcinești, și se varsă spre E. în riul Oltul.

Sărărești, sat, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Drăguțești-Săpunari.

Sărărești, sat, făcînd parte din

com. rur. Ciumești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel, în partea de N. a comunei.

E udat la E. de riul Doamna, pe malul căruia trece calea ferată Golești-Cîmpulung și șoseaua națională Pitești-Fronțieră.

Peste riul Doamna, în raionul satului, este un pod de fier al căiei ferate. Aci e și gara Ciumești.

Are o populație de 140 loc.

Sărăturile, grind, jud. Tulcea, situat în partea de E. a pl. Sulina și cea de N. a com. rur. St. Gheorghe, pe malul Mării; în partea de S. a satului Sf. Gheorghe, e străbătut de mai multe drumuri comunale, ce duc spre Sulina; are o întindere de 1900 hect., acoperită cu iarbă și suhat pentru vite și avînd și mai multe cîșle (tîrle).

Sărăței (Gura-), com. rur., în jud. Buzău, pl. Sărata, situată pe ambele maluri ale pîriului Sărata, la 16 kil. de orașul Buzău.

Are o suprafață de 3080 hect. cu o populație de 3330 locuitori.

E formată din cătunele: Atirnați, Cîrlești, Ciuhoiul, Dobri-lești, Gura-Sărăței, Izvorul-Dulce, Mușcelul-Dărei, Nenciulești-Moșneni și Valea-Botii.

Căi de comunicație are: șoseaua vecinală Mizil-Nișcovul prin Sărata (Drumul-Dealului); șoseaua comunală Sărata, care o pune în contact cu șoseaua națională; șoseaua Sărata-Monteorul și alte drumuri naturale.

Vite: 434 boi, 70 vaci, 32 vițeii, 45 cai, 52 iepe, 8 mînji, 460 oi, 11 capre și 62 porci.

Meseriași sunt: 6 lemnari, 1 tîmplar, 4 rotari, 4 butnari, 4 croitorii, 6 cizmari, 15 fierari și 3 cojocari.

Are o școală în cât. Atirnați, frecventată de 82 elevi și o școală mixtă în com. Valea-Botii, frecventată de 55 elevi și 17 eleve; 3 biserici, deservite de 4 preoți, 3 cîntăreți și 3 paracliseri și din care catedrala e cea cu hramul Sf. Treime. Cîrciumi sunt 13.

Comuna este una din cele mai vechi ale județului. Dionisie Fotino menționează, din satele care o compun, numai: Valea-Botii și Izvorul-Dulce. Dealul-Domnia, acoperit de nenumărate ruine de case, despre care se zice că ar fi rămășițe din orașul Buzău, care ar fi fost situat înainte pe aci, apoi: Valea-Beizadelor, Puțul-Beizadelor, ruinele schitului Negoită, etc., care înconjoară Dealul-Domnia și care confirmă această presupunere. Ca locuri demne de văzut are: Biserica-Porumbița, Fîntîna-cu-Cerc, Fîntîna-Romaneștilor și mai cu seamă Casa-Hoților. Nu mai puțin însemnate sunt și crucile de piatră de la Izvorul-Dulce și Borcănești, prin vechimea și mărimea lor.

Sărăței (Gura-), cătun al com. Gura-Sărăței, jud. Buzău, cu 430 locuitori și 99 case.

Sărăței (Fundul-), vechie numire a cătunului Monteorul, jud. Buzău, com. Monteorul.

Sărăței (Fundul-), numire dată unei părți din moșia Hagi-Moscu, jud. Buzău, com. Monteorul, unde se află văile: Murătoarea, Ursoaia, Păcura-Mare, Păcura-Mică, etc., din care se extrage păcura.

Sărățelul, pîriș, izvoarește din pădurile Văiei-Buzatului, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova, curge spre S., trece

pe lângă cât. Bogdănești, Cui-
bul și Gornetul, primește văile:
Bogdănești, Dosului, Baba-San-
da, Petricănești, Gornetul, Va-
lea-Viilor, Valea-Benei, unită cu
Onceteanca și Turburea, și, de
aci, eșind din com. Gornetul-
Cuib, se îndreaptă spre S.-E.,
intră în com. Podeni-Noi, unde
se varsă în Cricovul-Sărat.

Pe ambele maluri ale pârului
Sărățelul sunt abondente iz-
voare de sare.

Sărățelul, *pârâu*, izvorește din
coastele dealului Predealul, jud.
Prahova, pl. Teleajenul, com.
Opăriți. Sub poalele dealului
Boia, din aceeași comună, se îm-
preună cu piraiele: Stupinei, Cîl-
năul, Adînca și Sărățelul și pri-
mește numele de Sărățelul, iar în
dreptul com. Păcurăți primește
numele de Turburea.

De aci 'și continuă drumul
spre S., printre comunele Gor-
netul-Cuib și Păcureți.

Sărățelul, *gîrlă cu apă sărată*,
izvorește de la poalele com.
Gornetul-Cuib, curge de la V.
spre E., intră în com. Podeni-
Vechi, pl. Podgoria, jud. Pra-
hova, și se varsă în râul Ovisa.

Sărățelul-Bălăneștilor, *pârâu*,
plaiul Pîrscovul, jud. Buzău. Iz-
vorește din poalele muntelui
Ivănețul, udă comunele Goi-
dești, Brăești, Bălănești și Pîr-
scovul și se varsă în râul Bu-
zăul, în dreptul com. și cât. Mă-
gura. Primește mai mulți a-
fluenți, din care mai însem-
nați sunt: Pîrscovelul, Mură-
toarea-Scăeni, Valea-Iepii, Tur-
burea și Pietrarul pe dreapta;
Murătoarea-Posobestilor, Cim-
poiașul, etc., pe stînga.

Numirea sa variază după lo-
calitățile ce le parcurge: Sără-
țelul-Goidești, Sărățelul-Brăești,

Sărățelul-Bălăneștilor și Sără-
țelul-Pîrscov. Mai răspîndit e
numele Sărățelul-Bălăneștilor și
Apa-Pîrscovului. În timp de
ploaie devine un torent mare
și furios.

Sărățelul - Bercei, sau **Sără-
țelul - Joseni**, *pârâu*, în jud.
Buzău, plaiul Pîrscovul, își ia
naștere din două pârâie: Fin-
data și Slănicelul.

Afluenții săi principali sunt:
Gabricina și Băligoasa pe par-
tea stîngă, Negoșina și Plopeasa
pe dreapta; afară de alte multe
izvoare mai toate sărate sau
amestecate cu diferite minerale
în soluție.

Sărățeni, *com. rur.*, în jud. Ia-
lomița, pl. Ialomița-Balta, situată
pe partea stîngă a râului Ialo-
mița, între comunele: Căzănești
și Balaciurile.

Teritoriul comunei, cu o su-
prafață de 3450 hect., din care
12 hect. pădure, se întinde din
rîul Ialomița spre N., până în
teritoriul comunei Colelia, co-
prinzînd două moșii particulare:
Sărățeni și Sofia.

Are o populație de 918 lo-
cuidori; o școală mixtă; o bise-
rică, deservită de un preot și
un dascăl.

E formată din satul Sărățeni
și din cât. Trandafirul.

Improprietăți după legea ru-
rală din 1864 sunt 121 locuidori.

Pe teritoriul comunei se află
lacurile: Sărățuca și Bentul.

Vite: 700 cai, 60 boi și 230
rîmători.

Pe teritoriul com. trece calea
județeană Slobozia-Urziceni.

Sărățeni, *sat*, în jud. Ialomița,
pl. Ialomița-Balta, pendinte de
comuna Bucul, situat pe malul
stîng al râului Ialomița, spre E.
și la 2 kil. de satul Bucul.

Se mai numește Sărățeni-d.-j.,
fiind mai în josul râului Ialomița.

Are o populație de 35 familii;
o biserică, deservită de preotul
din satul Bucul.

Vite: 105 cai, 177 boi, 385
oii și 100 porci.

Sărățeni-de-Jos, *sat*, în jud. Tu-
tova, pl. Tîrgul, com. Schineni,
spre S. de satul Schineni, pe
Pârul-Sărat. — Are o populație
de 388 locuidori.

Sărățeni-de-Jos, *altă numire a
satului* Sărățeni, com. Bucul, pl.
Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Sărățeni-de-Sus, *sat*, în jud.
Tutova, pl. Tîrgul, com. Schineni.
— Are o populație de 513 lo-
cuidori. Se mai numește și Dra-
gomănești.

Sărățeni-de-Sus, *altă numire a
satului* Sărățeni, com. Sărățeni,
pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Sărățuca, *vale*, în jud. Ialomița,
pl. Ialomița-Balta, situată spre
N. de satul Sărățeni-d.-j.; se în-
tinde din calea județeană Slo-
bozia-Urziceni spre N.; în par-
tea vâii despre S. este lacul
Sărățuca.

Sărcătoarea, *sat*, jud. Dolj, pl.
Jiul-de-Mijloc, com. Bucovățul,
cu o populație de 628 suflete,
din care 335 bărbați și 393 fe-
mei. Locuiesc în 220 case și 10
bordee.

Sărdarul, *sat*. Vezi Șendreni, sat,
jud. Covurlui.

Sărdănești, *cătun*, al com. Pis-
curile, pl. Jiului, jud. Gorj, si-
tuat pe șes, în partea stîngă a
Jiului și lângă lanțul de înălțimi
d'alungul șoselei naționale Fi-
liași-Pietroșani.

Are o suprafață de 986 hect., cu o populație de 197 locuitori; 1 biserică de zid, făcută de un fost proprietar Corneliu Sărdănescu, în unire cu locuitorii, pe la 1858.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 25 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 25 stupi; 173 vite mari cornute, 8 cai, 223 oi, 25 capre și 29 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua națională Filași-Pietroșani, care 'l străbate și care'l pune în legătură la N. cu com. Plopșorul, iar la S. cu com. Izvoarele.

Sărdănești, sat, în jud. Mehedintși, pl. Cloșani, com. rur. Crai-nici-Moi. Poartă numirea și de Sărdănești-d.-s. și de Băbeni. În dealurile acestui sat se află cărbuni de pămînt.

Sărdănești, sat, în jud. Mehedintși, plaiul Cloșani, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Rupca. Are 11 case. Poartă numele și de Sărdănești-d.-j.

Săreii (Dealul-), sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, așezat la V. comunei, la poalele Dealului-Săreii, pe Pîriul-Săreii.

Săreii (Dealul-), numire veche a cătunului Jitia, din cătunul Jitia, jud. R.-Sărat.

Săreii (Dealul-), deal, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; se desface din muntele Ulmușorul, brăzdează V. com., se întinde de-a-lungul Pîriului-Săreii; conține mari cantități de sare.

Săreii (Drumul-), vechiul drum de cărăuși, pe care se transporta sarea din jud. Prahova în Brăila; în jud. Buzău trece prin comunele Mizilul, Vintileanca, Cio-

ranca, Brădeanu, Zmeeni, Albeni și Cil'bia.

Săreii (Drumul-), drum vechi, jud. Teleorman, ce venea despre Pitești și despre Ocnele-Mari, urmînd direcțiunea șoselelor vecinale de pe Valea-Teleormanului, până la com. Mavrodinul, de unde apuca spre orașul Zimnicea.

Săreii (Valea-), com. rur., în jud. Putna, pl. Vrancea, situată sub dealurile Vîrfului-Pleșilor, Pietroasa și Vîrfului-Chiliilor, pe rîul Putna, în sus de com. Colacul la $\frac{1}{2}$ de ceas.

Este udată de rîul Putna, și de pîraiele Mătăcina, Pleșa, Chiliile, Bozul și Săratul.

Se compune din cătunele: Gornetul, Mătăcina, Prisaca și Valea-Săreii, unde se află primăria comunei, și care se află la 43 kil. de Focșani și la 6 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 193 familii, sau 719 suflete; 1 biserică parohială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, în căt. Valea-Săreii și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae, în Prisaca; o școală mixtă.

Budgetul com. e la venituri de 3698,97 lei și la cheltuieli, de 3660,10 lei.

Locuitorii posedă: 12 pluguri de lemn; o moară de apă; 170 boi, 105 vaci, 68 cai, 1400 oi, 68 capre și 128 porci.

Vii sunt pe o întindere de 80 hect.

Săreii (Valea-), cătun, în com. cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, situat sub dealul Vîrfului-Pleșilor, la $\frac{1}{2}$ oră de com. Colacul.

Săreii (Valea-), parohie, în com. cu același nume, pl. Vrancea,

jud. Putna, avînd 1 biserică parohială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae, în Prisaca.

Săreii (Valea-), pîriu, cu apă sărată, pe teritoriul com. Valea-Săreii, pl. Vrancea, jud. Putna. Izvoarește din Bahane, la hotarul com. Bîrsești.

La obîrșia lui are apă dulce, însă trecînd printre munții Pleșa și Galimea, apa devine sărată. Se varsă în Putna, mai sus de satul Valea-Săreii. Se văd urme de păcură în el.

Săreni, cătun, al com. Mînzălești, jud. Buzău, cu 90 locuitori și 20 case.

Sărindarul-de-Jos, sat, făcînd parte din com. rur. Dridul-Sărindarele, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Situat la S. de Dridul, pe țărnul drept al rîului Ialomița.

Se întinde pe o suprafață de 2250 hect., cu o populație de 787 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Comerțul se face de 4 cîrciumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 511 și al celor mici, de 1314.

Sărindarul-de-Sus, sat, făcînd parte din com. rur. Dridul-Sărindarele, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, situat spre S. de Dridul, pe țărnul drept al rîului Ialomița.

Se întinde pe o suprafață de 1500 hect., cu o populație de 404 locuitori.

Comerțul se face de 3 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 447 și al celor mici, de 1092.

Sărindarul-Moara-din-Deal,

pădure a statului, în întindere de 450 hect. Vezi Stroești-Sărindăreanca, pl. Mostiștea, jud. Ilfov.

Sărindăreanca, *sat*, făcînd parte din com. rur. Corbeanca, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 350 hect., cu o populație de 43 locuitori. Numărul vitelor mari e de 16 și al celor mici, de 214.

Sărindăreanca, *moșie* nelocuită, avînd pe teritoriul său o pădure de 500 hect., pl. Znagovul, jud. Ilfov.

Sărindăreanul, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, făcînd parte din com. Ograda.

Săritoarea-Cașinului, *pichet*, la hotarul Țărei cu Transilvania, jud. Putna.

Săroaia, *vâlcea*, izvorește din malul numit Vîrtopul, com. Văleni, pl. Argeșelul, jud. Mușcel, se împreună în centrul com. cu vîlcelele: Mușcelului, Brăduțului și Lespezile și se varsă în riul Dîmbovița, la E. de com. Lăicăi.

Sărulești, *com. rur.*, în jud. Buzăului, plaiul Slănicului, situată la extremitatea de N.-E. a județului, pe valea Peceneaga, la 50 kil. de orașul Buzăul.

Terenul are aci aspectul unui amfiteatru unde colinele, apoi munții (Carpenul, Piscul-Mîndru, Bisoca, Muntele Tătarului, Goicelul ș. a.) se ridică treptat, îmbrăcate cu ierburii și pădure. Singur, malul stîng al Văii-Largi e format din pămînturi albe și sterpe.

E formată din cătunele: Apostari, Cărătnăul, Goicelul, Sărulești, Țurloești, Valea-Largă și

Valea-Stînei, cu o populație de 1120 locuitori.

Are o suprafață de 2944 hect., din care 375 arabile, 472 pădure, 728 fineață, 960 izlaz, 22 livezi, 6 vie și 383 sterp.

Proprietăți mai însemnate: Sărulești-Cărătnăul (a statului), Goicelul (particulară), Țurloești, Valea-Largă și Valea-Stînei (ale moșnenilor Gromești și Apostari).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, în căt. Goicelul, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser; o școală mixtă; 3 cîrciumi.

Vite: 344 boi, 210 vaci, 78 vițeii, 73 cai, 46 iepe, 17 mînji, 1500 oi, 140 capre, 2 asini și 98 porci. Stupii sunt 63.

Sărulești, *cătun*, al com. Sărulești, jud. Buzău, cu 180 locuitori și 39 case.

Sărulești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Pirlita-Sărulești, pl. Negoești, jud. Ilfov, situat spre E. de Pirlita, pe malul stîng al Văii-Mostiștea.

Se întinde pe o suprafață de 2050 hect., cu o populație de 654 locuitori.

Doamna Elisa Filipescu are 1382 hect. și locuitori, 668 hect.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 67 copii; 2 heleștaie.

Comerțul se face de 3 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 847 și al celor mici, de 1347.

Sărulești, *sat*, reședința com. rur. Lăpușata, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 357 locuitori; o biserică, zidită la 1841; o școală mixtă.

Sărulești, *stație de dr.-d.-f.*, în

jud. Ilfov, pl. Negoești, com. Pirlita-Sărulești, pe linia București-Ciulnița, pusă în circulație la 17 Noembrie 1886. Se află între stațiile Fundulea (11,6 kil.) și Lehliul (16,3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 53^m,07. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 89709 lei, 20 bani.

Sărulești (Vintilă - Vodă), *pădure*, a statului, în jud. Buzău, avînd cam 170 hect. Formează singură un trup, la care se mai alipește trupul II: Băncila, Zarzul și Veverițele, cam 300 hect., și marele trup Sărata-Cărătnăul, formînd împreună 1780 hect.

Săscioara, *com. rur.*, în jud. Vilcea, pl. Mijlocul, situată la 60 kil. de capitala jud. și la 16 kil. de a plășei.

S'a înființat pe la 1842, sub domnia lui Bibescu.

Are o populație de 728 locuitori; 3 biserici, una la N., făcută la început de lemn, și la 1857 s'a reparat, făcîndu-i-se temelia, altarul și turla de zid, avînd ca ctitori pe Popa Nicolae, Stanciu și Iordache, alta la S., zidită la 1826 de polcovnicul Dumitru Oculescu și cu jupîn Stanciū Săștioreanu, și a treia în mijloc, zidită la 1835, reparată la 1858; o școală, frecventată de 27 copii.

Locuitorii posedă: 14 cai, 200 boi, 150 vaci, 50 capre și 200 oi.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 4, cari s'au împroprietărit la 1864 și cărora li s'au dat 7 hect. pămînt.

Vatra com. are 20 hect.

În raionul com. e o șosea; spre N., alta care o pune în legătură cu Nenciulești, și la S.-V., o șosea care dă în șoseaua județeană și care o leagă cu Zăbreni, Văleni, etc.

Veniturile com. se urcă la

3009 lei anual și cheltuelile, la 1966 lei.

E brăzdată de dealurile : Săștioara, Dimonul, Mijlocul și udată de văile : Marinași, Zimbraia, Iezărelul, Balta-Fierului, Lacul-Buții și Valea-Sasului.

Săscuța-Mică, *pîrîu*, în jud. Suceava, izvorește din dealul Fîntinei și se varsă în Sasca-Mare, după un curs de 7—8 kil.

Are de tributarî pe dreapta : Pîrîul - Velniței, Pîrîul - Rusului, Pîrîul-Lung, Cracul-Stînei, Nebunul și Harjurile; iar pe stînga : Gădeni, Lucăi și Losnicerul.

Săseni, *sat*, în jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Prodănești. Are 59 familii, sau 225 suflete și o biserică.

Săseni, *vechiu metoh* al Episcopiei, în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, *căt.* Săseni-Noi, rezidit de Episcopul Chesarie în 1835. Azi, biserică de mir.

Săseni-Noi, *cătun*, al com. Gura-Nișcovului, jud. Buzău, cu 450 locuitori și 113 case.

Săseni-Noi (Valea-), sau **Valea-Teancului**, *cătun*, al com. Gura-Nișcovului, jud. Buzău, cu 140 locuitori și 40 case.

Săseni-Vechi, *cătun*, al com. Gura-Nișcovului, jud. Buzău, cu 320 locuitori și 49 case.

Săteni, *sat*, în jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, com. Doicești, situat pe matca Ialomiței la 3 kil. în sus de Tîrgoviște.

Sătuceni, *cătun*, al com. Largul, jud. Buzău, cu 20 locuitori și 5 case.

Sătucul (Vadul-Turcului, Fu-

tești, Ghiculești), *cătun*, al com. Cîndești, jud. Buzău, cu 300 locuitori și 71 case. Are subdivizia Palanga-d.-j.

Sătucul, *cătun*, al com. Cătina, jud. Buzău, cu 80 locuitori și 19 case.

Sătucul, *sub-divizie a căt.* Cîrlomănești, com. Gura-Nișcovului, jud. Buzău.

Sătucul-de-Jos, *vechie numire a cătunului* Săhăteni-d.-j., com. Vintileanca, jud. Buzău.

Sătucul-de-Sus, *vechie numire a cătunului* Săhăteni-d.-s., com. Vintileanca, jud. Buzău.

Săuca, *cătun*, al com. Peștișani, plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat la S.-E. comunei, pe șesul cu același nume.

Are o suprafață de 500 hect., cu o populație de 81 familii, sau 422 suflete.

Locuitorii posedă : 18 pluguri, 46 care cu boi, 3 căruțe cu cai, 12 cai, 246 vite mari cornute, 110 rîmători, 135 capre și 120 oi.

Are o biserică de lemn, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Săucești, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., așezată pe șesul râului Siretul, în locul unde se confundă șesul Siretului cu al Bistriței.

Se compune din 4 cătune : Săucești, reședința, Holtul, ambele pe dreapta Siretului, Dospinești în stînga și Podul-de-Fier.

În anul 1803, găsim Săucești făcînd parte din jud. Neamțu, ocolul Siretului, și aparținînd Spătarului Ioniță Sturdza («Uric.» Codrescu, vol. VII, pag. 273).

Se mărginește la E. cu comunele Buhociul și Prăjești; la S., cu com. Letea; la V., cu râul Bistrița, care o desparte de com. Fîntînele și la N., cu com. Schineni.

Are o populație de 1604 locuitori; o școală mixtă, care funcționează din 1864 și e frecventată de 52 copii; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; 22 cîrciumi.

După legea rurală din 1864, s'a dat, la 246 locuitori, 849 fălci pămînt în împrumut.

Proprietarii mari sunt : G. C. Sturdza, Eugenie Sturdza, și Iulia Pöch.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1357,07 hect.

Teritoriul comunei are o întindere de 2432 hect.

Budgetul com. e la venituri de lei 10449, bani 50 și la cheltueli, de lei 7461, bani 84.

Viile ocupă o suprafață de 71 arii.

Locuitorii posedă : 62 cai, 1170 vite mari cornute, 320 porci, 6 capre și 1311 oi.

Prin comună trece calea vecinală, care vine de la Schineni și răspunde în șoseaua națională Bacău-Roman. Secția Holtul se găsește pe calea județeană Bacău-Odobești-Vaslui.

Distanțele : la Bacău, capitala districtului, 5 kil.; la com. Buhociul, 10 kil.; la com. Prăjești, 7 kil.; la com. Fîntînele, 13 kil.; la com. Schineni, 3 kil.; la com. Letea, 5 kil. și la com. Gîrleni, reședința plășei, 14 kil.

Săucești, *sat* și reședința com. cu același nume, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., situat pe pîrîul Turbata, pe dreapta Siretului.

Are o populație de 917 lo-

cuitoari; o școală; o biserică, zidită în 1825 de Ion Sturdza-Voevod și restaurată în 1860 de fiul său Costache Sturdza, deservită de 1 preot și 1 cântăreț; 4 cârciumi.

Vite: 35 cai, 623 vite mari cornute, 194 porci și 5 capre.

Săulești, *com. rur.*, în partea de S.-V. a com. Petrești-d.j., pl. Gilortului, jud. Gorj.

E formată din cătunele: Săulești și Scoica, situate pe ambele țărmuri ale râului Gilortul și pe valea Purcăroaiei.

Are o suprafață cam de 1500 hect., cu o populație de 220 familii, sau 1017 suflete; o școală, înființată la 1878, frecventată de 40 băieți și 5 fete; 2 biserici, din care una făcută la 1828, de Pitarul Scarlat Săulescu, deservite de 2 preoți și 2 cântăreți.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 101 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 399 vite mari cornute, 29 cai, 208 râmători, 574 oi și 45 capre; 63 stupi cu albine.

Budgetul com. e la veniturile de 1864 lei, 64 bani, iar la cheltueli, de 1835 lei, 49 bani.

Comunicația în cătun se face prin șosele comunale care o leagă cu șoseaua județeană T.-Jiul-Spahii, din Dolj. Mai are linia ferată Tîrgul-Jiul-Filiași, cu stația mai apropiată, Bibești. Calea ferată trece peste pîriul Purcăroaia pe un pod de fier.

Apele ce udă comună sunt: Gilortul, în partea de E. și Purcăroaia, în interiorul comunei, formată mai mult din ploși, vărsîndu-se în Gilort, în dreptul căt. Scoica.

Săulești, *cătun* de reședință al com. Săulești, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe valea Purcăroaia,

coprînsă la N.-V. de dealul Vulparului, iar la S.-V. de o ramificație a dealului Aminoșița.

Are o suprafață de 1250 hect., cu o populație de 897 locuitori; o biserică; o școală.

Locuitorii posedă: 44 pluguri, 86 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 364 vite mari cornute, 26 cai, 199 râmători, 27 capre și 499 oi; 48 stupi.

Pîriul Purcăroaia udă acest cătun, curgînd de la N. spre S.-E. și vărsîndu-se în Gilort la cătunul Scoica.

Săveni, *com. rur.*, jud. Dorohoiu, pl. Bașeul, formată din satele: Bozieni, Săveni și din Săveni, tîrgușor, cu reședința primăriei în tîrgușorul Săveni.

Are o populație de 531 familii, sau 2700 suflete; 2 biserici, deservite de 2 preoți, 1 diacon, 4 cântăreți și 2 pâlămar; 1 școală mixtă, frecventată de 134 copii.

Vite: 356 cai, 917 vite mari cornute, 370 porci, 2272 oi și 21 capre.

Budgetul com. e la veniturile de 35449 lei, 40 bani, iar la cheltueli, de 28835 lei, 48 bani.

Săveni, *tîrgușor*, pe moșia cu același nume și lângă apa Bașeului, com. Săveni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, cu o populație de 675 familii, sau 2600 suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, cu 1 preot, 1 diacon, 2 cântăreți și 1 pâlămar, făcută de zid, fondată de locuitorii din localitate în anul 1880; o școală mixtă, frecventată de 139 copii; un oficiu telegrafo-poștal; un spital cu 12 paturi și o cazarmă.

Tîrgușorul este împărțit în 8 strade, dintre care două mai principale.

Sunt mai multe prăvălii cu articole de coloniale, industriale

și manufacturale, precum și câteva ateliere pentru osebite meserii.

În toate săptămînile, Dumineca, este zi de tîrg; iar de la 10—25 Iulie în fie-care an, se face mare iarmaroc, de vînzări și cumpărări de vite. Acest tîrgușor este vestit în privința negoșului vitelor, ocupînd în această privință întîiul loc printre tîrgurile: Darabani și Dorohoiu.

Hrisovul de recunoaștere al tîrgului nu datează de cît din anul 1816, cu toate că Săveni sunt mult mai vechi; și dreptul de posedare al locuitorilor embaticari, se cunoaște de pe actul reînnoit sub No. 64, legalizat de Tribunalul de Dorohoiu, din 1853.

Săveni, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Săveni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu. Are o populație de 439 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot, 2 cântăreți și 1 pâlămar, vechie, fondată în 1805 de Maria Luchieasa.

Locuitorii împrăprietăriți au 553 hect., 19 arii, pămînt, iar proprietatea, 2434 hect., 73 arii, cîmp.

Pîraiele: Bodeasa, Podriga și Bașeu, trec pe moșie. Iazuri sunt 3, din care cel mai mare este al Negrei.

Drumuri principale sunt: acel ce vine de la Rădăuți, Coțușca și Ichimeni; acel de la Darabani, Mileanca și Tătărășeni; acel ce duce la Botoșani, peste Vlăsinești; acel ce duce la Dorohoiu, peste Știubeieni, Podriga și Ichimeni.

Săvești, *sat*, în jud. Suceava, com. Drăgănești, așezat pe șesul Moldovei.

E străbătut de Pîriul-Izvoarelor.

Vatra satului ocupă 9 fâlcă, cu o populație de 351 suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Școala din Drăgănești servește și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Brusturi (3 kil.), la Drăgănești (3 kil.), la Șoimărești (1025 m.), la Răucești (400 m.) și la Sîrbi (1516 kil.).

Cel mai vechiu proprietar al moșiei ar fi fost un oare-care Sava sau Savu, care ne-avînd copii, a făcut-o danie mănăstirei Neamțu.

Săvești, sat, în jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, cătunul com. Brașiștea.

Săvinești, sat, în jud. Neamțu, com. Calul-Iapa, pl. Piatra-Muntele, situat pe malul stîng al râului Bistrița, la 10 kil. de orașul Piatra.

Are o populație de 839 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală, frecventată de 35 elevi.

Săvinești, sat, în jud. Neamțu, com. Galul, pl. Piatra-Muntele. Are o populație de 200 loc.

Vite: 38 boi, 67 vaci, 198 oi, 7 cai și 59 porci.

Săvinești (Lunca-), pădure, a statului, în jud. Neamțu, com. Calul-Iapa, pl. Piatra-Muntele. Are o întindere de 72 pogoane, cu un venit anual de 2450 lei.

Safești, sat, cu 353 suflete, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea.

Safești, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea, aparținînd minorilor Zoe Cloni, cărora aduce un venit anual de 18000 lei.

Safești, moșie particulară, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea, aparținînd fraților Trifescu; venit anual, de 17000 lei.

Safești, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea; aparține d-nei Ana Strîmbeanu, aducînd un venit anual de 8000 lei.

Scaia, cătun sau *mahala*, pendinte de com. Roata-d.-j., pl. Neajlovul, jud. Vlașca.

Scaioși, sat, făcînd parte din com. rur. Orlești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea, situat pe malul Oltului, la 4 kil. de căt. Valea-Bisericei (școală). Are o populație de 350 locuitori și o biserică.

Scaiu, deal, în jud. Iași, pl. Cîrligătura. Se prelungește din seria de dealuri, ce formează hotarul dintre com. Buznea și jud. Roman, mergînd paralel cu dealul Budeanu, pînă în dreptul iazului Gănești, iar de acolo se leagă cu dealul numit Lăcătușeni, care are direcțiunea de la S. spre N., continuînd pînă în iazul Buznea, paralel cu dealurile: Budeanul și Horpazul.

Scara (Scărișoara), vîrf de munte, în jud. Argeș, pl. Loviștea, în apropiere de frontiera despre Transilvania. Are o înălțime de 2116 m. d'asupra nivelului Mării Negre.

Scariga, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-Rea, situat pe dreapta Tazlăului-Mare, lîngă Scariga din Berzunț, la 3 kil. de Tîrgul-Valea-Rea (școală). Are o populație de 150 locuitori; o cîrciumă și o moară de apă.

Vite: 5 cai, 54 vite cornute, 4 porci și 12 capre.

Scariga, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berzunțul, situat la confluența pîrului Berzunțul cu Tazlăul-Mare, la 5 kil. de satul Berzunțul (școală).

Are o populație de 72 locuitori.

Scaunul-Doamnei, colț de piatră scobit, la oare-care înălțime, între mănăstirea Bistrița și Arnota, jud. Vîlcea, unde, zice legenda, s'ar fi odihnit Doamna Elena a lui Matei-Vodă-Basarab, cînd a mers să viziteze mănăstirea Arnota, zidită de soțul ei.

Scaunul-Reginei, localitate, jud. Prahova, după apa Jepilor, o oră mai sus de cascada Urlătoarea, unde se vede o masă și un scaun cu răzîmătoare, făcute din piatră, în onoarea Reginei Elizabeta, care, de la castelul Peleş, adeseori mergea de vizita aceste încîntătoare pozițiuni.

Mai sus de Scaunul-Reginei, tot pe apa Jepilor, într'un loc la care te urci cu foarte multă greutate, este Scaunul-Regelui.

Scaunul-Tîlharului, pisc, spre N.-V. de satul Chițocul, com. Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui.

Scăeni, plasă, a desființatului jud. Săcueni. V. a. n.

Scăeni, com. rur., jud. Prahova, pl. Podgoria, una dintre cele mai vechi comune ale județului.

E situată la poalele dealului Scăeni, în apropiere de râul Teleajenul, la 6 kil. de Ploești și la 22 kil. de reședința plășei.

La început a fost situată pe acest loc, însă o mică parte se întindea mai spre E.

Se compune din două cătune: Scăeni și Balaca, cu o populațiune de 657 locuitori.

Are două biserici, la Scăeni și Balaca, deservite de doi preoți; o școală, frecventată de 82 copii; 2 pive, 3 mori, o fabrică de făină și o fabrică de hirtie de paie.

Maî toți locuitorii s'aũ împroprietărit după legea din 1864. Puțini sunt moșneni. Ceî împroprietăriți sunt în număr de 70 și li s'aũ dat 287 hect. din moșiile Bălăceanul, Anghelache, P. Filitis și a Eforiei. Eî aũ 23 cai și iepe, 60 vaci, 136 boi, 10 capre, 282 oi și 229 porci.

Spre E. de comună, se află ruinele unor case ale lui Brîncoveanu și altele ale lui Constantin Boltașul, despre care se zice că aũ fost arse de Turci.

Comerțul se exercită în com. de 6 circiumari.

Budgetul com. e la veniturî de 6463,12 lei și la cheltueli, de 6403,88 lei.

Prin comună trec șoselele: Ciorăneani, care înlesnește comunicația între Blejoiul și Pleașa și Bălăceanul, care leagă comuna spre E. cu dealul și cătunul Seciul, iar spre V. dă în șoseaua Bucovul-Văleni. În interiorul com. sunt șoselele: Anghelache și a Bisericeî.

Spre V. de această comună, în apropiere de șoseaua Bucovul-Văleni, se află o movilă mare de pământ, despre care se zice că este făcută din timpul Tătarilor. În partea de E. a com. se află dealul Scăeni, cu direcția spre S.-E.

E străbătută de: gîrla Iazul-Feteî, ce își ia naștere din rîul Teleajenul, maî jos de satul Plopeni, face maî multe zigzaguri, străbătînd comunele Boldești, Scăeni, Pleașa și Bucovul, precum și de izvorul Bălăhuța și de văile Chirului și Bisericeî.

Se mărginește cu comunele Boldești, Pleașa și pl. Tîrgșorul.

Scăeni, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o populațiune de 389 locuitori; o biserică, zidită la anii 1850-55, prin ajutorul locuitorilor și prin stăruința postelnicului Constantin Sterienescu din Stefești, preotul Iancu și Sava Bălăceanu, proprietarul moșiei Scăeni și a altor persoane pioase din Ploești. Aci e reședința comunei.

Scăeni, *cătun* al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 140 locuitori și 44 case.

Scăeanca, *moșie*, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Scăeni, proprietate moșnenească. Are 1720 hect., din care 1200 pădurea Scăeanca, restul curături, fi-neată, livezi și izlaz.

Scăești, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., la 27 kil. de Craiova și la 24 kil. de reședința plășei, Filiași.

E situată pe dealurile Comăneasa și Voichița.

Se mărginește la E. cu com. Coțofeni-din-Dos, la V. cu comuna Salcia, la N. cu com. Brădești și la S. cu com. Rasnicul.

Comuna este accidentată de dealurile Comăneasa și Răchița sau Rovina. Dealurile sunt îndreptate de la E. la V., sunt întrerupte prin mici vilcele locuite. Comăneasa are 52 m. înălțime, iar Rovina, 60 m. Costișa de sus a dealurilor este acoperită cu păduri și vii, iar pe poalele lor este așezată comuna.

Prin N. comunei, cu îndreptarea N.-V.—S.-E., trece Jiul, avînd vaduri în com. Gîrla Salcia, care izvorește din comuna Salcia, până la trecerea sa în

Scăești, este îndreptată de la V. spre E., iar aci de la S.-V. spre N.-E.; pe această gîrlă se află un pod în dreptul comunei.

În Scăești se găsesc lacurile: Bisdinul, la N.-V., cu o suprafață de 23 m. p., Gîldăul, de 47 m. p. și Răchitoasa, de 56 m. p., la N.-E. Toate conțin pește și se scurg în Jiü.

Se află în com. un loc numit Silișteea, unde, se zice, în vechime se afla sat.

Are o populație de 1811 locuitori; o școală mixtă, frecventată de 72 copii; 2 biserici, una în sat și una în cimitir. Biserica din sat are hramul sf. Nicolae, Sf. Dumitru și Sf-ta Paraschiva și s'a fondat la 1824 de Dimitrie I. Mavrodin. În tinda bisericeî se găsesc inscripții care arată numele fondatorului și data terminărei.

Biserica de la cimitir, fondată cu ajutorul locuitorilor, are hramul Mucenicul Trifan. Ambele biserici sunt făcute de zid.

Suprafața teritoriului comunei este de 4182 pog., din care 3222 arabile, 905 fineată, 15 izlaz, 7 lac și teren sterp, 645 pădure.

Moșia Scăești are o suprafață de 1640 pog., și aduce un venit de 24425 lei.

Pădurea Scăești este amenajată.

Viile aparțin sătenilor și sunt pe pământul delimitat lor la 1864.

Comuna este străbătută de o cale comunală lungă de 4 kil. îndreptată de la E. la V. și de o alta de 2500 m., îndreptată de la N. la S.

Budgetul com. e la veniturî de 2719,65 lei și la cheltueli, de 2408,25 lei.

Scăești, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Scăești, în întindere de 1640 pog., cu

venit anual de 24425 lei. Are pădure pe ea în întindere de vr'o 650 hect.

Scăești-de-Jos, *cătun*, cu 589 locuitori, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Scăești.

Scăești-de-Mijloc, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Scăești, reședința primăriei. Are o populație de 721 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1868, frecventată de 72 băeți: 35 băeți din Scăești-d.-j., 19 din Scăești-de-Mijloc și 18 din Scăești d.-s.; 2 biserici, una în vatra satului și alta la cimitir. Cea din sat s'a fondat la 1824 de d. I. Mavrodin și s'a terminat la 1864; cea din cimitir, cu hramul Martirul Trifon, s'a fondat de locuitori.

Scăești-de-Sus, *sat*, cu 501 locuitori, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Scăești.

Scăianca. Vezi Scăeanca.

Scăiești. Vezi Scăești.

Scăioși, *com. rur.*, jud. Prahova, plaiul Teleajenul, situat sub un mal, numit Coasta-Mare, pe ambele maluri ale râului Bughea, la 20 kil. de capitala județului, la 7 kil. de reședința plaiului.

Se compune din două cătune: Fundeni și Scăioși, cu o populație de 992 locuitori.

Are 2 biserici, una în Scăioși, fondată la 1801 de familia Filipescu și a doua în căt. Fundeni, construită de niște călugări și ambele deservite de doi preoți; o școală mixtă, frecventată de 53 copii.

Locuitorii, în număr de 185, s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile Domnița Bălașa și Filipescu, din care li sa dat 593 hect. Ei posedă: 21 cai, 262 boi,

106 vaci, 93 viței, 23 tauri, 567 oi, 16 capre și 262 porci.

În raionul comunei e o moară pe riul Teleajenul.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1025 hect.

În localitatea numită Berila se află o fântină, din care curge apă amestecată cu pucioasă.

Comerțul se exercită în comună de 4 cârciumari.

Budgetul com. e la venituri de 3352,13 lei și la cheltueli, de 2583,78 lei.

Prin comună trece șoseaua județeană, ce-i înlesnește comunicația spre comunele: Gura-Vitioarei și Măgurelele.

În partea de E. a com. se află dealul Scăioși, cu Vîrful-Dorului.

E udată de Valea-Pietrei și Berila, în partea de V., și de Valea-Rotarului, în partea de S. Valea - Pietrei și Berila servă de pășune, iar Valea-Rotarului de finețe.

Se mărginește cu comunele: Gura-Vitioarei, Mălăești, Măgurelele și Gornetul-Cuib.

Scăioși, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Scăioși, *deal*, la E. de com. Scăioși, pl. Teleajenul, jud. Prahova, cu vîrful cel mai înalt numit Vîrful-Dorului.

Scăpăul, *com. rur.*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, la 27 kil. de orașul Turnul-Severin, situată la poalele dealului Stîrmina și formată numai de satul cu același nume.

Are o populație de 872 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, frecventată de 22 elevi; o cârciumă.

Pămîntul este productiv. Loc.

posedă: 30 pluguri, 38 care cu boi, 6 căruțe cu cai și 45 stupi.

Prin această comună trece șoseaua Severin-Hinova-Scăpăul-Flămînda.

Budgetul com. e la venituri de 2386 lei, iar la cheltueli, de 1557 lei.

Vite: 600 vite mari cornute, 33 cai, 1000 oi și 4000 rîmători.

Scăricica, *sat*, cu 230 locuitori, în jud. Neamțu, com. Pingărați, pl. Piatra-Muntele.

Scăricica, *munte*, în jud. Suceava, com. Broșteni, avînd 1396,1 m. de altitudine.

Scărișoara, *com. rur.*, în S.-E. pl. Ocolul, jud. Romanați, compusă numai din satul cu același nume, situat lângă Olt, între com. Băbiciul și Jieni, pe șoseaua Stoienești-Izlaz, la 21 kil. de Caracal.

Are o populație de 1197 locuitori; o școală, frecventată de 106 copii (1899—900); 2 biserici, cu hramul Adormirea Maicei Domnului (1833) și Sf. Nicolae, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 9 cârciumi.

Vite: 1410 vite mari cornute, 2095 vite mici cornute, și 267 porci.

În coprinsul comunei sunt: Măgura-cu-Cruce, Măgura-lui-Gîrdu și Măgura-lui-Stoian. Pe aci trecea și drumul roman ce ducea de la Izlaz la Romula, și pe care s'a găsit între altele și lespezi de cărămidă mare

Scărișoara (Ciuciurele), *cătun*, al com. Cislăul, jud. Buzău, cu 480 locuitori și 121 case.

Scărișoara, *sat*, făcînd parte din com. rur. Corbasca, pl. Berheci, jud. Tecuci, așezat pe am-

bele laturi ale văii cu același nume, care îl străbate de la N. la S., la 2¹/₂ kil. spre V. de reședința comunei.

Are o populație de 277 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, făcută din lemn, și cu temelia de piatră, în anul 1862, și care în anul 1879 s'a reînnoit refăcându-se catapeteazma, cu speșele locuitorilor.

Are o suprafață de 425 hect. 90 arii. Locuitorii, foști clăcași, sunt împroprietăriți de la 1864. Ei stăpinesc tot teritoriul.

În acest sat se află un mic atelier de frînghierie.

Satul se află pe deal de vr'o 70 ani. Înainte era altul, tot cu acest nume, pe valea Siretului, în punctul numit Rîpa-Pușcașului.

Scărișoara, *munte*, în jud. Buzău, com. Cizlăul, cât. Scărișoara, culminînd în vîrfurile Seciului, și din care se ridică movila Pîndăria.

Scărișoara, *munte*, jud. Mușcel, plaiul Nucșoara. Vezî Galbina.

Scărișoara, *culme de dealuri* în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicului; se desface din Dealul-Cîlnăului; se întinde printre pîraiele Valea-Largă și Schitul, din com. Buda; este acoperită cu păduri; la poalele culmei se află cătunașul Scărișoara, din jud. Buzău.

Scărișoara, *pădure seculară*, jud. Buzău, mare parte fag, pe muntele Scărișoara; face parte din marea pădure Cizlăul cu trupușurile.

Scărișoara, *potecă*, numită și Drumul-Scărișoarei, în jud. Mehedintzi, plaiul Cloșani, ce duce din satul Motrul-Mare pe la

Scărișoara, la plaiul Păltineului, Culmea-Cernei și în Cerna, apoi de aci pe muntele Girdomanul în sus, la muntele Stîrca-Mare, peste graniță.

Scărișoara, *pichet*, cu No. 8 jud. Gorj, situat pe dealul cu același nume. Se mărginește la N. cu Tabla, la V. și S., cu Zănoaga și Copita.

Scărlăteasca, *moșie*, în jud. Buzău, com. Largul, cât. Scărlătești; are 1557 hect. mai toate arabile.

Scărlătești, *sat*, pe muchia plătoului de S. al jud. Brăila, com. Fleașca, la 1 kil. spre E. de satul Fleașca. Prin mijlocul satului trece drumul de fer Făurei-Fetești, făcînd o tăetură adîncă în muchie, așa că desparte satul în două. Cele două părți comunică printr'un pod de cărămidă peste tăetura C. F.

Vatra satului este de 27 hect.

Are o populație de 405 locuitori; 3 circiumi și o lipscănie.

Vite: 246 cai, 690 vite mari cornute, 800 oi și 270 rîmători.

Scărlătești, *cătun*, al com. Largul, jud. Buzău, cu 80 locuitori și 17 case.

Scărlătești, *moșie*, pendinte de com. Fleașca, jud. Brăila, propr. d-lui C. A. Borănescu, cu o suprafață de 1150 hect. și un venit anual de 18364 lei.

Scărlătoaia, *pădure*, de diferite esențe, mai cu seamă tufan, pe teritoriul comunei Mioveni, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel, în apropiere de gara Clucereasa.

Are o suprafață de 772 hectare, împreună cu Mioveanca și Strîmba.

E așezată pe coaste, cu pante

puțin accidentate și cu teren neexpus surpării.

Scăueni, *sat*, cu 80 fam., jud. Argeș, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. Berislăvești.

Scăueni, *schit*, cu hramul Sf. Nicolae, jud. Argeș, pl. Loviștea, lingă satul cu același nume din com. rur. Berislăvești. A fost metoh al mănăstirii Cozia. Astăzi este redus la biserică de mir care e deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Scăueni, *moșie*, cu o întindere de 2060 pog., din care 1700 pog. pădure, jud. Argeș, pl. Loviștea, proprietatea statului. Pe moșie sunt case de arendaș, han, magazii și o povarnă de rachiü.

Scăunașul, *deal*, în jud. Gorj, com. Șomănești, din pl. Ocolul, situat spre N. de comună; începe din hotarul cătunului Drăgoești și se termină în cătunul Telești-Birnici, com. Șomănești; este acoperit cu pădure.

Scăunelele, *trecătoare*, în Transilvania, jud. Vîlcea. De la pichetul Scaunele și până la Mîndra, cea mai apropiată trecătoare, sunt 9 kil.

Scheaua, *sat*, la 3 kil. spre V. de satul Urleasca, jud. Brăila, pe moșia cu același nume. Se mai numește Căldărușa și Salcia. S'a înfiintat la 1872. Vatra satului este de 10 hect., cu o populație de 155 locuitori.

Vite: 130 cai, 270 vite mari cornute, 760 oi și 70 rîmători.

Scheaua, *sat*, făcînd parte din com. rur. Valea-Călugărească, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Scheaua, moșie, jud. Brăila, pendinte de com. Urleasca, pl. Ianca, proprietate a moștenirii N. Iorgulescu.

Are o suprafață de 2500 hect., și un venit de 30000 lei.

Scheaua-Liscoteanca, moșie. V. Bordeiu-Verde, jud. Brăila.

Scheia, com. rur., în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre N.-E. de orașul Roman, la 26 kil. de el și la 17 kil. de reședința plășei, așezată pe un platou înalt. E formată din satele: Cucova, Fărcășani și Scheia, cu reședința com. în satul Scheia.

Are o populație de 1432 locuitori, Români și Unguri. Ungurii țin de parohia catolică Butea.

Sunt 3 biserici de zid: două catolice și una ortodoxă și o școală mixtă.

Venitul anual al comunei este de 4800 lei și cheltuielile sunt de 4733 lei.

Pe teritoriul comunei, în fața satului Miclăușeni, este un pod de fer peste riul Siretul, lung de 165 m.

Scheia, com. rur., în partea de E. a plășei Fundurile, jud. Vaslui, situată pe dealuri și văi, între piraiele Rebricea la E. și Stavnicul la V., la 47 kil. de orașul Vaslui și la 13 kil. de Negrești, reședința plășei.

E formată din satele: Scheia-Căpotești, Scheia-Pojorăști, Căuești și Găunoasa, pe o suprafață de 3494 hect., din care 1574 hect. pământ arabil, 429 hect. fînaț, 75 hect. vii, 93 hect. livezi, 7 hect. stuh și răgoz, 7 hect. iazuri și bălți, 1126 hect. cuprinse de sate și imașe.

Are o populație de 1418 locuitori; 2 biserici și o școală.

Vite: 515 vite mari cornute,

100 cai, 752 oi, 49 rîmători. Locuitorii posedă 140 stupi.

Budgetul comunei e de 3665 lei la venituri, și de 3546 lei la cheltueli.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se ocupă cu scoaterea pietrei de prin bogatele cariere ce sunt pe aci.

Scheia-Căpotești, sat și reședință, în partea de S.-V. a comunei Scheia, pl. Funduri, jud. Vaslui, așezat pe poala de V. a dealului Muncelul.

Are: o suprafață de 573 hect., din care: 313 hect. loc de arat, 53 hect. fânaț, 119 hect. întinderea satului și imaș, 29 hect. vii, 39 hect. livezi și 2 hect. bălți; o populație de 754 locuitori.

Din trupul acestei moșii, 196 hect. sunt proprietatea statului, numită moșia Căpotești, fostă a mănăstirii Birnova din Iași.

Are o biserică, numită mănăstirea Birnova și o școală înființată la 1872, frecventată de 40 elevi (1899—900).

Vite: 118 vite mari cornute, 417 cai, 172 oi, 30 rîmători. Locuitorii posedă 140 stupi.

În partea de V. a satului, pe coasta dealului Căpotești, se află șanțuri și movile vechi.

Scheia-de-Jos, sat, jud. Vaslui, pl. Funduri, com. Drăgușeni, numit astfel spre deosebire de comuna Scheia, cu care formează un trup. Are o suprafață de 472 hect. și o populație de 52 familii sau 215 suflete.

Partea de N. a satului se mai numește și Ciuroaia, iar satului întreg îi mai zice și Basarabia, fiind populată cu oameni veniți din Basarabia.

Moșia este proprietatea familiei Șendrea.

Scheia-Pojorăști, sat, la E. de

satul Căpotești, com. Scheia, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat parte pe coasta de E. a dealului Muncelul și parte pe coasta de V. a dealului Dupăita, pe o suprafață de 254 hect. și cu o populație de 240 suflete.

Vite: 80 vite mari cornute, 21 cai, 150 oi și 7 rîmători.

Scheilor (Valea-), cătun, al com. Tohani, jud. Buzău, cu 340 locuitori și 134 case. Are subdiviziunile: La-Băi (Boboci) și Ghenoaica.

Scheilor (Valea-), vale, în jud. Buzău, com. Tohani; începe din marginea pădurei, primește mai multe izvoare, dintre care mai însemnate sunt: Izvorul-Bobocii, Valea-Budei, apoi Valea-Butureaza și Tohăneanca, care dă într'însa d'asupra cătunului Fefeiei. Toate aceste izvoare împreunîndu-se dau naștere pîrîului Istăul.

Scheiul, com. rur., jud. Argeșul, pl. Oltului, la 27 kil. de com. rur. Tigveni, reședința subprefecturii, și la 11 kil. de Pitești.

Se compune din Dealul-Lăunelor (40 loc.), Gruiu-Inalt (30 loc.), Mănicești (20 loc.), Pluta (50 loc.), Scheiul (258 loc.) și Valea-Scheiului (222 loc.).

Are 3 biserici: în Gruiu-Inalt, Mănicești și Scheiul și o școală mixtă.

Vite: 250 boi și vaci, 18 cai, 309 oi și 85 rîmători.

Scheiul, sat, jud. Argeșul, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Alimănești-Ciofrîngeni.

Scheiul, sat, cu 258 locuitori, jud. Argeșul, pl. Oltului, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Are o biserică, cu hramul Înălțarea Domnului, deservită de

un preot și un cântăreț; o școală mixtă.

Scheiul (Schitul), *sat*, cu 159 locuitori, jud. Argeșul, pl. Topologul, făcând parte din com. rur. Corbi-Măgureni. Are o biserică, cu hramul Sf. Ingeri, deservită de doi preoți, un cântăreț și un paracliser.

Scheiul saū Valea - Scheiul, *sat*, cu 274 locuitori, jud. Argeșul, pl. Pitești, făcând parte din com. rur. Dobrogostea-Neogovani.

Scheiul, *cătun*, al com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău, cu 230 locuitori și 52 case. Are sub-diviziile Picleni și Popești.

Scheiul, *sat*, jud. Dâmbovița, pl. Dealul-Dâmbovița, com. Ludești. Are peste 200 familii; 2 biserici și o școală mixtă, care în 1899-900, a fost frecventată de 59 copii.

Scheiul, *suburbie* a orașului Cîmpulung, jud. Mușcel. Locuitorii de aci se ocupă cu facerea șitei și a donițelor.

Scheiul (Cureaia-), *moșie* a statului, jud. Argeșul, pl. Oltul, cu o întindere de 1085 pog., din care 900 pog. pădure măruntă.

Scheiul (Cacaleți, Reda-Barbului, Sudii), *moșie*, în jud. Buzău, com. Gherăseni, căt. Sudii, proprietatea bisericii Sf. Niculae din Brașov. Are 1960 hect., din care 1100 hect. arabile, 360 hect. pădure, 840 hect. fâneață și 20 hect. loc sterp.

Schela, *com. rur.*, jud. Gorj, plaiul Vulcanul, situată la N. com. Horezul, pe niște văi și coaste, ra-

mificații ale munților și formată dintr'un singur sat.

Are o suprafață de 54 hect., din care 25 hect. arabile, 23 hect. pădure și 6 hect. vie și pruni, cu o populație de 130 familii, saū 517 suflete.

Are o școală; 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cântăreți.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 45 care cu boi și vaci, 180 vite mari cornute, 300 oi, 250 capre, 6 cai și 100 rîmători.

Venitul com. este de 409 lei, iar cheltuelile, de 402 lei, 91 bani.

Comunicația în com. se face prin drum de care, iar în partea de S.-E., prin șoseaua comunală, care o leagă cu Porceni. Pe aci trece și poteca spre Buliga.

Spre N.-E. comunei este dealul numit Cornetul, acoperit numai cu păduri de fag.

În raionul comunei și la N. saū, este locul istoric «Poiana lui Mihaiu-Viteazul».

Spre E. se află Platoul-Haraborului, unde a fost sat.

Schea-Ciobanului, *numire veche a portului* Bechet, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Bechetul.

Schela-Cladovei, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., la 3 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe moșia statului Bresnița, în șesul Dunărei.

Se mărginește la E. cu orașul Turnul-Severin; spre S. cu regatul Serbiei, de care se desparte prin Dunăre; în partea de N. cu com. rur. Bresnița.

Satul formează com. cu satele: Dudași și Gura-Văii, avînd o populație de 1200 locuitori; 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cântăreți; o școală, frecventată de 75 elevi (1899-900); 3 circiumi.

Locuitorii posedă: 52 pluguri, 80 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 600 vite mari cornute, 25 cai, 500 oi și 470 rîmători; 25 stupi.

Prin com. trece șoseaua națională și calea ferată Vîrcio-rova-București.

Are o șosea comunală, care o leagă cu căt. Dudași.

Budgetul com. e la venituri de 3921 lei, iar la cheltueli, de 2022 lei.

Deal mai principal e Dealul-Cerătului, acoperit cu vii. La satul Gura-Văii se află stîncă de piatră numită Babele și Cra-cul Sf. Petru, unde se găsește o cruce cu inscripțiune veche, cunoscută sub numele de Crucea Sf. Petru.

Aici este și un ogaș, care și-a luat numele de la muntele Sf. Petru, numit ogașul Sf. Petru.

Ape: Dunărea, pe care se află insulele Dudașul și Gura-Văii (vezi insula Baciului); riurile Jidostița și Ogașul-cel-Mare.

Pe teritoriul com. se află în partea de V. niște metereze, iar în partea de S.-E., rămășițele unei mănăstiri vechi, precum și insula Golul saū Banul, cu ruine.

Schela-Cladovei, *pichet de graniță*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Schela-Cladovei.

Schela-Dragoslavele. Vezi Dragoslavele, com. rur., jud. Mușcel.

Schela-Gogoșilor, *pichet de graniță*, pe marginea Dunărei, com. rur. Gogoși, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Schela-Vechie, *o. trov*, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, în Dunăre.

Schela-Vechie, *pichet*, cu No.

33, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperчені, până în dreptul căruia Dunărea curge cu direcțiunea N.-N.-E. spre S.-S.-V. și de unde ia direcțiunea N.-S., până la pichetul No. 35, Bogdan.

Schender, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Hairam-Chioi, situat în partea de S. E. a plășei și cea de E. a com., la 2¹/₂ kil. spre N.-E. de căt. de reședință, Hairam-Chioi. Este așezat pe valea Schenderului și este închis de dealul Schender în partea de S.-V. și dominat de vârful Schender, care are o înălțime de 179 metri. În partea sa de S. și mai ales în cea de V. se întinde o pădure mare, care ocupă tot dealul Schender, întreaga vale Demircea și valea Schenderului. Șoseaua județeană Cuzgun-Mangalia trece prin mijlocul satului. Un drum comunal pleacă spre N., care se bifurcă și din care o ramură apucă spre Șarapcea-Caraaci și alta spre Malcoci. Spre S. pleacă două drumuri: unul la Demircea și altul la Hairam-Chioi.

Schender, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Hairam-Chioi și anume pe acela al căt. său Schender, situat în partea de S. a plășei, cea centrală a com. și cea de V. a căt.; are o direcție generală de la N. către S.-E.; ramificațiunile sale de E. se întind până la marginea satului Schender, iar cele de V. formează malul drept al văii Demircea; este în mare parte acoperit cu păduri și o parte cu tufărișuri.

Schenderului (Valea-), vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur.

Hairam-Chioi și anume pe acela al căt. Șarapcea-Caraaci și Schender; situată în partea de S. a plășei, cea centrală a com. și cea de V. a cătunelor; se mai numește și Valea-Sevendicului și Valea-Demircei; malurile sale amîndouă sunt acoperite cu păduri întinse; este străbătută de o mulțime de drumuri comunale, care duc la Schender, la Șarapcea-Caraaci, la Ghiol-Punar, la Borungea și la Sevendicul.

Schineni (Spineni), com. rur., în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., situată în valea râului Siretul. Se compune din cătunele: Bogdana, Peletuci-d.-s., Peletuci-d.-j., Cătălești, Schineni, reședință, toate pe dreapta Siretului și Cotul-Iurașcu, pe stînga.

În Condica Liuzilor, găsim Schineni ca proprietate a Spătarului Dumitrașcu Sturdza, făcînd parte din jud. Neamțu. S'a trecut în ocolul Bistrița, jud. Bacău, cu prilejul rotunjirei făcută în 1833.

Se mărginește la E. cu com. Prăjăști, la V. cu com. Ciumași, la S. cu com. Săucești și la N. cu com. Șerbești.

Are o populație de 1126 locuitori; o școală, care funcționează din 1890 în satul Cătălești, frecventată (în 1899—900) de 18 copii; 3 biserici ortodoxe, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți, și una catolică, deservită de preotul catolic din Bacău.

În această comună, împreună cu Unitele, după legea rurală din 1864, s'a dat, la 166 locuitori, 559 fălci pămînt în împroprietărire.

Teritoriul comunei are o întindere de 1860 hect.

Proprietarii sunt: Elena Iurașcu, cu 340 hect. și G. Exarcu, cu 957,48 hect.

Pădurile (tufăriș) au o întindere de 35 hect.

Viile ocupă o suprafață de 4,72 hect.

Vite: 85 cai, 759 vite mari cornute, 262 porci și 1251 oi. Locuitorii au 127 stupi.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1339,91 hect.

Budgetul com. e la venituri de 6078 lei, 87 bani și la cheltueli, de 2207 lei, 50 bani.

Pe teritoriul com. trece calea vecinală Săucești-Schineni-Șerbești-Galbeni.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 10 kil.; la com. Șerbești, 6 kil.; la com. Săucești, 9 kil.; la com. Prăjăști, 5 kil.; la com. Ciumași, 11 kil. și la com. Gîrleni, reședința plășii, 14 kil.

Schineni, saū Spineni, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., reședința comunei cu același nume, situat între pîriul Turbata și Siretul, la 3 kil. de satul Cătălești (școala). Are o populație de 463 locuitori; 2 biserici, una ortodoxă, zidită de Smaranda Greceanu, și alta catolică, fondată de Hristor Exarhu, la 1848.

Vite: 43 cai, 362 vite mari cornute și 122 porci.

Schineni saū Spineni, cătun, în jud. Putna, pl. Răcăciuni, com. Sascut, situat pe valea pîriului ce trece prin căt. Sascut și se duce în șesul Siretului.

Are o populație de 324 locuitori.

Schineni, saū Spineni, com. rur. și sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, spre E. de orașul Bîrlad, pe Pîriul-Sărat.

Are o populație de 734 locuitori; o școală și 3 biserici.

Satul formează comună (com. Schineni) cu cătunele: Sărățeni-d.-s., Sărățeni-d.-j. și Lățești.

Se cultivă viea pe o suprafață de 144,75 hect. și livezile cu pomi.

Comerțul se face de 15 persoane.

Veniturile com. sunt de 9137 lei, 77 bani.

Schinetea, sat, în partea de N. a com. Dumești, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat pe coasta despre E. a dealului Rîngoia.

Are o suprafață de 1073 hect. și o populație de 19 familii, sau 69 suflete.

Vite: 5 cai, 235 vite mari cornute, 16 rîmători, 130 oi. Loc. au 20 stupi.

Schinetea, pîrîu, izvorește din partea de S. a satului Suhulețul, com. Suhulețul, pl. Funduri, jud. Vaslui, de la locul numit Boutina (Bobrica), intră în com. Dumești, pe la N., ia direcțiunea spre S. și, după ce primește afluenții: Hodorâni și Marcoeni, care ambii vin de la N.-E. spre S.-V., se varsă în Bîrlad, în partea de E. a satului Dumești-Mari, mai spre S. de locul numit Moara-Iordăchioaiei.

Schiopeni. Vezi Șchiopeni.

Schiopoaia. Vezi Șchiopoaia.

Schiopota. Vezi Șchiopota.

Schiulești. Vezi Șchiulești.

Schiteanca, pădure de stejar și gîrniță, pe proprietatea statului, Schitul-Greci, com. Mierlești, pl. Siul d.-s., jud. Olt; formează un trup de 500 hect. cu Mușata și Brăniștioara.

Schitul, cătun, al com. Beciul,

jud. Buzău, cu 150 locuitori și 30 case.

Schitul, sat, jud. Dolj, pl. Jiul d.-s., com. Filiași.

Are o populație de 109 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Ștefan, fondată la 1883 de preotul Ștefan și parte din locuitorii.

În sat este balta Schitul.

Schitul, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul, situat în dreapta râului Bistrița.

Are o populație de 795 locuitori.

Acest sat se mai numește și Schitul-Hangului.

Schitul, subdivizie a căt. Găvanele, din com. Boziorul, jud. Buzău.

Schitul, trup de sat, în com. Petricani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Schitul, mahala, din com. Genuneni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea. Biserica comunei a servit de schit, după cum se constată din această inscripție:

† Acest sfînt schit, unde se prăznuiește hramul Sfîntei Înălțări a Domnului Isus Christos, este zidit din temelie de Pahomie Monachul, ce s'a numit spre mirenie Popa Postelnicul, fiul lui Iordache Vel Stolnic Pîrscoveanul, în zilele Domnului Constantin Voevod Brîncoveanul și l'au închinat metoh sfîntei mănăstiri Bistrița pentru a sa și a tot neamului său veșnică pomenire, la leatul 7192 (1684).

La a doua ușe se citește următoarele:

Acest sfînt schit, unde se prăznuiește hramul Înălțarea Domnului nostru Isus Cristos s'a zidit de Pahomie Monachul Pîrscoveanul, în zilele lui Constantin Brîncoveanul și l'au închinat la sfînta mănăstire Bistrița, dar n'au fost apucat să-l zugrăvească; iar acum în zilele domnului Alexandru Moruz Voevod, fiind egu-

menul Bistriței Chir Constantin Arhimandrit, pus'au egumen la acest schit pe chir Dionisie Eromonah și acesta cu voia lui Dumnezeu s'au îndemnat cu multă rîvnă și dintru a sa dreaptă agnisiere cheltuind, l'au zugrăvit peste tot pe dinăuntru după cum se vede cum și cele ce au mai fost trebuincioase au făcut, ajutorînd și sf. sa Arhimandritul împreună cu alți frați spre veșnică pomenire, la leatu 1801.

Schitul, vechie numire a cătunului Crăciunești, din com. Cislăul, jud. Buzău.

Schitul, stație de dr.-d.-f., jud. Mușcel, pl. Nucșoara, căt. Schitul-Golești, pe linia București-Cîmpulung, pusă în circulație la 1 Septembrie 1887. Se află între stațiile Furnicoși (6,2 kil.) și Cîmpulung (6,9 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 503^m,18. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 12736 lei, 60 bani.

Schitul, pădure, la E. de com. Stănești, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

Schitul, pîchet de graniță, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, pe marginea apei Cerna.

Schitul (Tîrcovul), fost metoh, al Episcopiei Buzău, azi biserică de mir, în com. Tîrcovul, jud. Buzău.

Schitul, deal, jud. Fălciu, ce se prelungește în partea de N. a comunei Boțești, pl. Crasna, pe teritoriul moșiei Partea-din-Porceni. Acest deal, în prelungirea sa, poartă numirile: Drăgălina și al-Porcișenilor.

Schitul, deal, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, în partea de S. a comunei, lîngă schitul Poiana-Mărului; este acoperit cu păduri.

Schitul -Baia-de-Aramă, mănăstire. Vezi Baia-de-Aramă.

Schitul-Baloș. Vezi Baloș-Schit, sat, în com. Rădeni, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Schitul-Bodescului. Vezi com. Gugești, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Schitul-Cheia, poiană, pe râul Teleajenul, com. Măneciul-ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Schitul-Deleni, sat, făcînd parte din com. rur. Comănița, pl. Olteanilor, jud. Olt.

Schitul-Duca, sat, în partea de N.-E. a com. Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui, situat pe vale, în stînga pîrîului Vasluieț și a șoselei naționale Vaslui-Iași, pe o suprafață de 659 hect., din care 398 hect. pădure și 132 hect. loc de cultură, proprietatea Statului, iar 129 hect. ale locuitorilor. Are o populație de 30 familii, sau 143 suflete; o biserică, zidită la 1802.

Locuitorii posedă: 10 pluguri și 16 care cu boi, 1 plug și 4 căruțe cu cai; 18 cai, 88 vite mari cornute și 120 rîmători; 70 stupi.

Schitul-Frumoasa, com. rur., jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., așezată pe valea râului Coman sau Negru, între dealuri, și alcătuită din două cătune: Schitul-Frumoasa, reședința, și Rățeni.

Se mărginește la N. cu com. Tazlăul, jud. Neamț; la S., cu comunele Solonțul și Bihnașeni; la E., cu com. Băsăști și la V., cu com. Valea-Arinilor.

Pămîntul său este străbătut de la V. spre E. de pîrîul Co-

manului sau Negru și înconjurat de dealurile: Runcul-Fetei, Crucea, Bradul, Bîtca-Neagră și Muntele-Iugei, Fruntea-Comanului, Dumea și Arșița-Mare.

Are o populație de 712 locuitori; o școală; 2 biserici, Schitul-Frumoasa, fost în vechime schit de călugări, și cea-l'altă în Rățeni, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; 5 cîrciumi.

Teritoriul comunei are o întindere de aproape 10000 hect. Statul este proprietar mare (moșia Frumușica). Pădurea statului de aci, Schitul-Frumoasa, ocupă peste 9000 hect. și se întinde și pe teritoriul com. Băsăști.

Se găsesc două izvoare cu apă sărată, în văile Ghidionului și Sărățelele.

Are o fabrică cu abur și un herestrău de apă.

Totalul pămînturilor de cultură este de 396,89 hect.

Vite: 10 cai, 466 vite mari cornute, 168 porci și 864 oi; stupi de albine sunt 36.

E străbătută numai de căi naturale, care o unesc cu comunele vecine, și de căi comunale spre Băsăști, spre Valea-Arinilor și Bihnașeni.

Budgetul com. e la venituri de 3190 lei, 46 bani și la cheltuieli, de 1708 lei, 81 bani.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 51 kil.; la Moinești, 31 kil.; la com. Băsăști, 11 kil.; la com. Valea-Arinilor, 15 kil.; la com. Solonțul, 23 kil. și la com. Scorțeni, reședința plășei, 20 kil.

Schitul-Frumoasa, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., și reședința comunei cu același nume, situat la confluența pîrîiașelor Ghidion și Neștiutul, în basinul pîrîului Coman.

Are o populație de 130 locuitori; o școală; o biserică, clădită la 1820 de Protosinghelul Gherasim, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți și care a fost mai înainte schit de călugări; 4 cîrciumi.

Vite: 9 cai, 343 vite mari cornute și 121 porci.

Schitul-Frumoasa, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., care se întinde prin comunele Băsăști și Schitul-Frumoasa, cu o suprafață de 9762 hect., populată de brazi, molifți și pinii. Aparține statului. Mai înainte de secularizare, aparținea schitului Frumoasa.

Schitul-Golești, com. rur., plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, la S. de Cîmpulung și la 10 kil. de acest oraș, situată pe ambele maluri ale râului Tîrgul.

Se compune din 4 cătune: Valea-Buții, Valea-Pechii, Lăzărești și Burnești și se mărginește la N. și E. cu pădurea Grădiștea, la S. cu comuna Mihăești și la V. cu comuna Coțesti și Capul-Piscului.

Are o populație de 1425 locuitori; o biserică veche: Schitul-Golești și alta nouă; o școală.

Locuitorii posedă: 37 cai, 785 boi, vaci și viței, 872 oi, 261 porci, 83 capre; 40 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de 1752 lei și la cheltuieli, de 1723 lei.

În comună sunt mai multe livezi de pruni și marea pădure a statului Grădiștea în care se găsește tot felul de arbori. Prin această pădure sunt cîte-va dealuri, rîpi și poeni, cari au diferite numiri.

Rîul Tîrgul udă comuna în tot lungul său, de la N. spre S. Pe ele se află 3 mori.

179 locuitori s'au împroprietărit după legea rurală din 1864 pe moșia statului Gradiștea, care are o întindere de 697 hect., compuse din arături, finețe și izlaz.

La S. de comună este un pod de lemn, pe șoseaua națională, numit podul Furnicoși, care leagă comuna Schitul-Golești cu comuna Mihăești. Tot aci este și un pod mare de fier al căiei ferate, ambele pe Rîul-Tîrgului.

Calea ferată Golești-Cîmpulung și șoseaua națională Pitești-Cîmpulung trec prin mijlocul comunei. Afară de acestea, 4 șosele vecinale leagă această comună cu cele vecine.

Pe proprietatea statului Gradiștea, se află vechea cetate Jidova, numită și Gradiștea.

Schitul-Golești, saū Biserica-Goleștilor, fost schit de călugări, edificat de domni Golești pe la 1680. Aci sunt câte-va pisani și pietre mormintale cu inscripții slavone și care azi servă ca podeală în întru bisericei.

În tinda bisericeii sunt zugrăviți unii din ctitori. Ca odoare, pe lângă altele, există 2 candelile de argint, cu inscripția veche de tot.

În jurul bisericeii sunt chiliile schitului.

Schitul-Greci, cătun, făcînd parte din com. Mierlești, pl. Siul-d-s., jud. Olt, situat la S. de com., pe valea și de amîndouă malurile Iminogului. Are o populație de 282 locuitori, din cari 35 împroprietăriți după legea rurală; o biserică, numită Schitul-Greci, fondată la 1830, reparată de Stat la 1852, și care e deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Vite: 25 cai, 30 iepe, 66

boi, 40 vaci, 10 capre, 320 oi și 59 porci.

Moșia e proprietatea statului și are o suprafață de 2500 hect.

Schitul-Greci, fostă mănăstire de călugări, înainte de secularizare, situată pe valea și malul drept al Iminogului, în jud. Olt, pl. Siul-d-s., com. Mierlești, căt. Greci. Azi a rămas biserica de mir, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser. Biserica s'a fondat la 1830 de călugări și s'a reparat la 1853.

Schitul-Grosul, saū Poenari-Grosul, cătun, pendinte de com. Grosul, pl. Marginea, jud. Vlasca. Vezi com. Grosul saū Podul-Grosul.

Schitul-Hadîmbul, sat, în jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Mironeasa, situat de-asupra Dealului-Mare, numit în localitate și Dealul-Mănăstirei. E înconjurat de toate părțile cu păduri.

Are o populație de 10 familii.

Aici se află și mănăstirea Schitul-Hadîmbul, făcută de Iane Hadîmbul, în timpul domniei lui Duca-Vodă, pe la 7189. Are zid de jur împrejur, în formă de cetățuie; a stat în ruină până în timpul călugărilor greci, cînd i s'a făcut reparație, și, după secularizare, a devenit, împreună cu moșiile pendinte de ea, proprietatea statului. Are 2 preoți și 2 cîntăreți.

Schitul-Hadîmbul, schit, Vezi satul Schitul-Hadîmbul, jud. Iași.

Schitul-Lipovenesc, schit, situat pe dreapta rîului Bistrița, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Doamna, în fața orașului Piatra.

Schitul-lui-Tăriță, biserică, cu

calugări, în satul Socola, com. Buciumi, pl. Codrul, jud. Iași, făcută de Grigore-Ghica, cel bătrîn, în întîia domnie de la 1727—1733. La 1754, Matei-Ghica, fiul lui Grigore, a ajutat cu bani pe călugării din acest schit, de l'a prefăcut în zidire de piatră. La 1758, în domnia lui Teodor-Calimach, aici a fost spitalul pentru bolnavii de ciumă. Pe la 1790—1800, Gheorghe-Tăriță, a reparat biserica, lăsîndu-î și toată averea sa, de la care a rămas și numele schitului.

Astăzi schitul, cu 6 călugări, este întreținut de Epitropia Spitalului Sf. Spiridon din Iași.

Schitul-Matei, sat, în jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Alimănești-Ciofrîngeni. Are o populație de 25 familii, și o biserică (schit).

Schitul-Matei, schit de călugări, cu hramul S-ții Ingeri, întemeiat de un Egumen Doroftei, în satul cu același nume, pendinte de com. rur. Alimănești-Ciofrîngeni, jud. Argeș, pl. Topologul. Astăzi este biserică de mir, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Schitul-Orășeni, sat, pe valea pîrului Miletinul, în partea de V. a com. Cristești, pl. Coșula, jud. Botoșani, pe moșia Cristești. Are o populație de 42 familii, saū 95 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 3 circiumi.

Vite: 70 vite mari cornute, 23 cai, 120 oi și 88 porci.

Biserica de aci era schit de călugărițe, care la 1864 s'a desființat; iar locuitorii acestui sat sunt scutelnicii saū oamenii schitului, cari aveaū câte-va case în apropiere de chiliile călugărilor și de schit, și care cu

timpul înmulțindu-se aș format un mic sat. Astăzi sunt împrietărită.

Schitul-Orășeni, sau **Maicele**, *fost schit de călugărițe*, în satul Schitul-Orășeni, com. Cristești, jud. Botoșani.

Schitul-Porcișeni, *fost schit de călugărițe*, astăzi biserică de mir, jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Boțești. Partea de moșie pe care se află schitul a fost a unui răzăs, Ichim Porcișanu, care o stăpânea prin veacul al XVI-lea, când a fondat și schitul; apoi a trecut în proprietatea Biv-Vel Spătarului Negruzzi, care a reparat și schitul.

Schitul-Priboeni și Budișteni, *proprietăți* ale statului, pendinți de mănăstirea Cotroceni, jud. Mușcel.

Schitul-Sava, *sat*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Podurile, situat la poalele muntelui cu același nume, la 8 kil. de satul Podurile (școală).

Are o populație de 96 suflete; o biserică, fostă schit.

Schitul-Sava, *schit*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile, la poalele muntelui cu același nume și lângă satul Valea-Soasei, care a fost locuit de călugări, apoi de călugărițe, iar acum este redus la biserică de mir.

Schitul-Stavnicul, *sat*, jud. Iași, com. Voinești, pl. Stavnicul, spre V. de satul Voinești, situat pe pîrîul Stavnicul.

Are o populație de 132 locuitori; o bisericuță ruinată, care poartă numele de schit. Moșia, cu o întindere de 659 hect., e proprietatea Epitropiei Spit. Sf. Spiridon.

Loc. se ocupă mai mult cu tăerea lemnului de prin parchete, cu facerea mangalului și cu transportul lemnului la Iași.

Vite: 9 cai, 83 vite mari cornute și 14 rîmători.

Schitul-Stănești, *moșie* a statului, pendinte de biserica Zlătari, jud. Vilcea.

Schitul-Topolnița, *mănăstire*. Vezi Topolnița, schit.

Schitul-Vechiū, *vîrf de munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile, de pe teritoriul satului Valea-Soasei.

Schitul-Zgurei, *biserică veche*, pe teritoriul satului Zgura, com. Oltenesti, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Schitulețul, *schit*, în vica mănăstirei Căldărușani, din com. Căptura, jud. Prahova, pl. Cricociu.

Schitului (Izvorul-), *izvor de apă minerală*, situat aproape de Șehăstria de lângă pîrîul Nechitul, jud. Neamțu. Izvoarele dintr'o stîncă dreaptă și dă pe oră 12 litruri. Nu are nici floare, nici miros și este de un gust astrigent. Când temperatura atmosferei e de 18°, a apei este de 8°; greutatea ei specifică este de 1,004; reacțiile au dovedit că această apă, pe lângă var și magnezie, cuprinde mult fer și pucioasă; dacă stă cite-va zile în sticlă destupată, depune mult oxid de fer.

Schitului (Lacul-), *lac*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul-Frumoasa, format de pîrîul cu același nume, din pricină că două dealuri se încheie chiar

în albia Pîrîului-Schitului. Conține păstrăvi.

Schitului (Pîrîul-), *trup de sat*, în com. Hangul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Schitului (Pîrîul-), *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul-Frumoasa, format prin reunirea pîrîiașelor: Iuga, Casova și Cîrpinișul, pe de o parte, și Ghidion și Neștiutul, pe de altă parte. Curge spre E. și se varsă pe malul drept al pîrîului Comanul, mai sus de Rățeni, după ce străbate tot teritoriul comunei. Acest pîrîu formează Lacul-Schitului.

Schitului - Manolea (Iazul-), *îezîșor*, jud. Suceava, în suprafața de 10 prj., în curtea schitului Manolea. Apa sa învrtește o morișcă și se varsă în Platonnița.

Scînteia, *cătun*, în jud. Putna, com. Bolotești, pl. Gîrlele, situat împreună cu celelalte cătune ce compun comuna, pe malul Putnei, între Măgura și Putna.

Are o populație de 160 suflete; o biserică, cu hramul Înălțarea Domnului.

Scînteia, *sat*, în partea de V. a com. Bodești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe un podiș, și străbătut de pîrîul Rebricea la V.

Are o suprafață de 400 hect., cu o populație de 62 familii, sau 224 suflete; o biserică de zid, în stil foarte vechiū, cu hramul Sf-ții Mihail și Gavril și despre care se zice că ar fi făcută de Ștefan-cel-Mare.

Vite: 39 cai, 146 vite mari cornute, 28 rîmători și 46 oi. Locuitorii posedă: 10 pluguri

și 10 care cu boi, 1 plug și 2 căruțe cu cai.

Tradiția spune că satul Scînteia a fost tîrgușor pînă la o vreme. Adevărat este că se găsesc în pămînt pietre care au slujit la temelile caselor și că pe teritoriul satului se mai află urmele unei prea vechi biserici.

În marginea satului, pe pîriul Rebricea, a fost un mare pod de piatră care s'a ruinat nu de mult; se zice că și acest pod s'ar fi făcut de Ștefan-cel-Mare.

Scînteia, *schit de călugărițe*, în dreptul com. Balotești, pl. Gîrlele, jud. Putna.

Scînteia, *stație de dr. d. f.*, jud. Vaslui, pl. Crasna, com. Bodești, pe linia Iași-Vaslui, pusă în circulație la 1 Mai 1892. Se află între stațiile Rebricea (5,5 kil.) și Grajduri (6,2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 148^m,55. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 41713 lei, 64 bani.

Scînteia, *moșie* a statului, compusă din 5 hîse, jud. Putna; fostă pendinte de schitul Scînteia.

Scînteiești, *sat*, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Frumușița, la vr'o 8 kil., spre V., de reședința comunei. Are o populație de 240 familii, sau 1018 suflete; o biserică și o școală. Împreună cu căt. Fîntînele, din com. Foltești, formează o parohie a parte avînd catedrala cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de un preot ajutor și 4 cîntăreți.

Scînteiești, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Izvorul-Bîrzei.

Scîlpotești, *fost sat*, situat pe lunca Siretului, la N. de satul

Ionășești, pl. Nicorești, jud. Tecuci.

Scoarța, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Amaradia, în partea de N.-V. a com. Pojogeni, situată mai mult pe dealuri, pe o poziție înaltă și înclinată spre V. E formată din 2 cătune: Scoarța și Ceretul (Călugăreasa), cu o suprafață de 600 hect. și o populație de 360 fam., sau 1371 suf.

Are o școală, fondată în 1884, frecventată de 46 copii (1899—900); 5 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 145 pluguri, 110 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 100 stupi; 662 vite mari cornute, 818 oi, 12 capre, 199 rîmători și 28 cai.

Venitul comunei este de 1639 lei, 5 bani, iar cheltuelile sunt de 1626 lei, 42 bani.

Comunicația în com. se face prin șoselele județene T.-Jiul — Vilcea și T.-Jiul — Spahî-Dolj, care se bifurcă pe teritoriul acestei comune, apoi prin o șosea comunală, care o pune în legătură cu Bobul.

Calea ferată Filași-T.-Jiul are ca stație apropiată, stația Copăcioasa.

În această comună se află dealul Scoarța și valea cu același nume.

Numele de Scoarța vine de la o biserică veche, ce era acoperită cu scoarță de stejar.

Scoarța, *cătun* de reședință al comunei cu același nume, jud. Gorj, pl. Amaradia.

Are o suprafață de 458 hect. cu o populație de 255 familii, sau 1013 suflete.

Locuitorii posedă: 100 pluguri, 75 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 70 stupi; 540 vite mari cornute, 642 oi, 71 rîmători și 19 cai.

Are: o școală; 4 biserici, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț.

Scobinți, *sat*, jud. Iași, pl. Bahluiului, com. Bădeni, situat la poalele Dealului - Mîi - Vodă, în partea dreaptă a râului Bahluiul, pe o suprafață de 530 hect. și cu o populație de 155 familii, sau 705 suflete. Este reședința comunei. Are o biserică, făcută la 1856, de fostul proprietar Pașcanu; o școală, înființată în 1859, frecventată de 39 elevi (1899—900); o moară de aburi.

Vite: 411 vite mari cornute, 49 cai, 421 oi și 165 rîmători.

Scobita, *munte*, în jud. Buzău, com. Goidești, căt. Brătilești, acoperit cu izlaz și întrerupt de frumoase și bizare creste de piatră, ce ies din stîncă masivului său.

Scobilțeni, *sat*, în partea de V. a com. Păușești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, lângă tîrgușorul Podul-Iloaei, de care se desparte prin șesul pîriului Bahluețul.

Are o suprafață de 1573 hect.; o populație de 42 familii, sau 214 suflete; o biserică, zidită la 1779, de fostul proprietar Șerban Negel; o fabrică de teracotă, fondată în 1886, de către d. inginer Xenopol și o moară ce se pune în mișcare și prin apă și prin aburi.

Vite: 100 vite mari cornute, 27 cai, 105 oi și 26 rîmători.

Scocului (Valea-), *vale*, la N. de muntele Oslea, plaiul Vulcan, jud. Gorj. Plecînd de la V. spre N.-E. de sub muntele Oslea și Sârbele, după 6 kil., dă în albia Jiului român la pichetul No. 1 numit Scocul, situat la N. de muntele Sârbele și la E. de stîncă Ursului.

SCOICA, cătun, aparținând comunei Săulești, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe malul stîng al Gilortului.

Are o suprafață cam de 250 hect., cu o populație de 30 familii, sau 120 suflete; 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 6 pluguri, 15 care cu boi; 15 stupi; 53 vite mari cornute, 75 oi, 18 capre, 9 rîmători și 3 cai.

Riul Gilortul udă cătunul, străbătîndu-l de la N. la S.

Comunicația se face prin șoseaua vecinală ce vine de la N., din comuna Musculești și se leagă la S. cu Andreești.

În partea de E. a cătunului, terenul fiind accidentat, drumul ocolește în spre N., pe Valea-Vladimirului. La V. se leagă cu cătunul de reședință printr'un drum ordinar, ce trece Gilortul prin vad.

SCOICEȘTI, sat, făcînd parte din com. rur. Budișteni, jud. Mușcel, pl. Podgoria.

Are o populație de 299 locuitori.

Este așezat între dealurile Merișescului, spre E., unde se află Schitul Cotroceni și Schitul Budișteni cu vii și păduri. Spre V. este Valea-lui-Ivan.

SCOPOSENI, sat, în jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Zberoaia, așezat pe malul Prutului, în partea de S. a satului Zberoaia, cu care formează un trup.

Suprafața teritoriului moșiei e de 1270 hect., din care 628 hect. ale locuitorilor, iar 22 hect. vatra satului, cu o populație de 142 familii, sau 633 suflete.

Este reședința com. Are o școală înființată la 1860, frecventată de 36 elevi; o biserică făcută la 1840, deservită de 1

preot, care servește și la biserica din satul Zberoaia.

Scoposeni făcea parte din domeniul statului Zberoaia, ce aparținea mănăstirei Neamțu. Acum moșia este proprietatea moștenitorilor răp. Mihail Cogălniceanu.

În partea de S. a satului se varsă riul Jijia în riul Prutul.

Aci se află o sucursală a biuroului vamal din târgușorul Fălciu, pentru trecerea în Basarabia.

În coprinsul moșiei se află 72 hect. pădure de răchită și plop.

SCOPOSENI, sat, în partea de S. a com. Cucuteni, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat pe coasta dealului cu același nume. Are o populație de 52 familii, sau 230 suflete.

Vite: 207 vite mari cornute, 101 oi, 24 cai și 50 rîmători.

SCORBURA, cătun, la S. com. Cîrlo-gani, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanati, situat pe țarmul stîng al rîușorului Beica. Are o populație de 100 locuitori.

SCORCI, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Gîrlița și Canlia; se desface din culmea Coșlugea; se întinde spre V., avînd o direcțiune generală de la E. spre V., brăzdînd partea de N. a plășei, pe cea de E. a com. Gîrlița și pe cea de V. a com. Canlia; satul Galița este în parte așezat la poalele sale de V.; se întinde printre văile Scorci, Galița, Cuiu-Iuc-ului; se ridică până la o înălțime de 122 metri, dominînd ast-fel văile Galița și Cuiu-Iuc-ului, satul Galița și izezerul Gîrlița pe o mică întindere; este acoperit în partea de V. mai mult cu păduri,

iar în cea de E. cu tufărișuri; este tăiat de drumul județean Gîrlița-Lipnița și de drumul comunal Galița-Carvan.

SCORCI, vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Gîrlița și anume pe acela al cătunului său Galița; se îndreaptă spre V., într'o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., printre dealurile Scorci și Canli-Dere, brăzdînd partea de N. a plășei și cea de E. a com.; de lîngă satul Galița ia numele de valea Galița și, sub acest nume, străbate satul Galița și se deschide în izezerul Galița, pe partea dreaptă.

SCORDUL, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Mărculești, situat pe cîmpul Bă-răgan, în apropiere de stația Mărculești, a căii ferate București-Fetești.

SCORILA, sat, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, ținînd de com. rur. Prisăceaua.

SCORNICEȘTI, com. rur., în jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., compusă din 2 cătune: Scornicești și Piscani, cu o populație de 497 locuitori.

Este situată pe valea rîului Plapcea-Mică, la 25 kil. de capitala jud. și la 9 kil. de a plășei. Mai înainte a fost așezată pe deal.

Are 3 biserici; o școală frecventată de 24 copii (1899—900).

Se spune că una din biserici ar fi zidită de Popa Bogdan și zugrăvită în 1833, că alta s'ar fi zidit de Cîrstea căpitan Radu Scornici, tot pe atunci. Biserica din căt. Piscanilor s'a făcut la 1834, cu ajutorul lui Ion Ne-guță și Toma Niculescu din Piscani.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 50 cai și iepe, 150 boi, 200 vaci, 600 oi și 100 porci.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1200 hect.

Budgetul com. e la veniturii de 1900 lei și la cheltueli, de 1800 lei.

O șosea vecinală îi înlesnește comunicația la N. cu Tătărăi și la S. cu Bălțați.

Două dealuri, cel de Răsărit și cel de Apus, brăzdează com., de la N. spre S., până în riul Negrișoara. Pe ele e loc de pășune.

E udată de la N. la S. de riul Plapcea-Mică și se mărginește cu comunele: Negreni (la E.), Mogoșești și Constantinești (la V.), Tătărăi (la N.) și Bălțați (la S.).

Scornicești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Vedea-d.-j, jud. Olt. Are o populație de 329 locuitori, și 2 biserici.

Scorțarul-Noș, com. rur., jud. Brăila, pl. Vădeni, situată în lunca Buzăului, pe malul drept. Se mărginește la E. cu Romanul, la N. cu Gurgueți, la S. cu Movila-Miresii, la V. cu riul Buzăul.

Are o suprafață de 13348 hect.; o populație de 2085 suflete; o biserică, construită la 1830 de Episcopul Filoteiș din Buzău, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, deservită de 1 preot, 1 cîntăreș și 1 paracliser; 3 școale mixte; și 7 cîrciumi.

130 locuitori s'au împroprietărit la 1864, și 44 la 1878; neîmproprietăriți sunt 24.

Venitul comunal e de 6453 lei, iar cheltuelile sunt de 6428 lei.

Vite: 1238 boi, 1001 vaci, 18 tauri, 515 viței, 1051 cai,

4 măgari, 7984 oi, 555 rîmători, 15 capre.

Comuna s'a înființat la 1828 de locuitori veniți din Scorțarul-Vechiș. Armatele austriace și turce au trecut prin com. pe la 1828; Rușii, pe la 1877.

Drumuri: la Gurgueți, spre N., 6 kil.; la Romanul, spre E., 8 kil.; la Movila-Miresii, spre S., 12 kil.; la Sutești, spre S.-V., 18 kil.; la Brăila, spre E., 29 kil.

Scorțarul-Noș, sat, jud. Brăila, comuna cu același nume, pe țărmlul drept al riului Buzăul, la 29 kil. spre V. de orașul Brăila, înființat la 1821, de locuitorii veniți din satul Scorțarul-Vechiș.

Suprafața vetrei satului este de 55 hect.

Are o populație de 737 locuitori; o școală mixtă, înființată la 1856, frecventată de 26 elevi și 7 eleve (1899—900); o biserică zidită la 1856 de Episcopul Filoteiș de Buzău, cu 1 preot, 1 cîntăreș și 1 paracliser; 3 cîrciumi.

Vite: 349 cai, 210 vite mari cornute, 111 rîmători și 871 oi.

Scorțarul-Noș, moșie, jud. Brăila, compusă din două trupuri, unul de 5093 hect., proprietatea statului, și altul de 960 hect., proprietatea d-lui Costov.

Scorțarul-Vechiș (Mola), com. rur., jud. Brăila, pl. Vlădeni, situată pe lunca. Se mărginește la S. cu Silistrarul, la N., cu Nazîrul, la E. cu Tudor-Vladimirescu și căt. Lacul-Sărat, la V., cu lacul Coada-Iencei și Movila-Miresii.

Are o suprafață de 5000 hect., cu o populație de 937 suflete; o biserică, construită la 1873 de locuitori, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 1

cîntăreș; o școală mixtă frecventată de 60 elevi (1899—900). Școală de băeți este aci de la 1865; școală de fete, de la 1880.

Vite: 595 cai, 912 boi, 621 vaci, 193 viței, 214 rîmători, 4002 oi și 12 capre.

Prin comună trece șoseaua județeană Brăila-Rîmnicul-Sărat.

Drumuri: la Tudor Vladimirescu, spre E., 7 kil.; la Nazîrul, spre N.-E., 11 kil.; la Romanul, spre N.-V., 8 kil.; la Movila-Miresii, prin căt. Comăneasca, spre E., 12 kil.; la Silistrarul, spre S., străbătînd calea ferată Brăila-București, 7 kil.; la Brăila, spre E., 18 kil.

Scorțarul-Vechiș, moșie, în partea de E. a com. Scorțarul-Vechiș, jud. Brăila, în întindere de 1390 hect., proprietatea statului.

Scorțeanca, cătun, al com. Amarul, jud. Buzău, cu 50 locuitori și 13 case.

Scorțeni, com. rur., jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., situată în valea Tazlăului-Mare. Se compune din 3 cătune: Scorțeni, reședința comunei, a plășii și a judecătoriei de pace, cu secțiile Poiana-Boului și Sirbi; Grigoreni, spre N.-E., și Pustiana, spre N.-V. pe deal, toate de parte de malul stîng al Tazlăului-Mare.

În Cîndica Liuzilor nu se află trecută, iar în statistica din 1874, o găsim compusă din cele 5 cătune de mai sus.

Se zice că moșiile răzășești de aci au fost danie de la Ștefan-cel-Mare. Țăranii de pe aci sunt gospodari și oameni cu dare de mîină.

Se mărginește la N. cu teritoriul com. Slobozia-Luncani; la E., cu al com. Nadișa; la

S., cu al comunelor Tețcani și Ardeoani și la V., cu al com. Bihmășeni.

Afară de riul Tazlăul-Mare, mai este udată de pârâiașele Boului și Sîrbilor, care se scurg în Tazlăul-Mare. E brăzdată de dealurile Rediul, Măgura, Poiana, etc.

Are o populație de 3125 locuitori; trei școli mixte, una în satul Scorțeni, care funcționează de la 1865, alta în cât. Grigoreni, care funcționează din 1889, și una în Pustiana, frecventate de 169 copii (1899—900); 3 biserici, 2 ortodoxe în satele Scorțeni și Grigoreni, deșervite de 2 preoți și 2 cîntăreți, și una catolică în satul Pustiana; 11 circiumi.

Vite: 97 cai, 1810 vite mari cornute, 334 porci, 3 capre și 1964 oi.

După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 174 locuitori, cu 498 fălci și 52 prăjini pământ în țarină. În 1869, s'au dat la 61 însurăței, 152 fălci și 40 prăjini pământ în împroprietărire.

Totalul pămînturilor de cultură este de 2292,34 hect.

Teritoriul comunei are o întindere de 4194 hect. Pădurile ocupă aproape 800 hect., din care a statului are 90 hect.

În com. sunt 2 fabrici de petroliu, 2 mori de apă și 1 de vaporii.

Viș sunt pe o întindere de 3,94 hect.

Budgetul com. e la venituri de 16494 lei, 56 bani, și la cheltueli, de 14702 lei, 78 bani.

Este străbătută de calea județeană Bacău-Moinești și de calea comunală vecinală de la Scorțeni-Tețcani (jud. Neamțu), precum și de alte drumuri mai puțin însemnate.

Distanțele: la Bacău, capitala

districtului, 28 kil.; la Tîrgul-Ocna, 47 kil.; la com. Nadișa, 4 kil.; la com. Bihmășeni, 10 kil.; la com. Ardeoani, 9 kil.; la com. Tețcani, 5 kil. și la com. Slobozia-Luncani, 12 kil.

Scorțeni, com. rur., în jud. și pl. Prahova, situată pe malul stîng al pârâiașului Sărata, la 26 kil. de capitala jud. și la 10 kil. de reședința plaiului.

Se compune din două cătune: Scorțeni și Mislea, cu o populație de 1474 locuitori.

Are două biserici: una în cât. Mislea și cea-l'altă în cât. Scorțeni, cu hramul Cuvioasa Paraschiva zidită la 1848, deșervite de 2 preoți; o școală, frecventată de 48 copii (1899—900).

În cât. Mislea este un penitenciar, instalat în interiorul fostei mănăstiri Mislea, unde se dețin minorii criminali.

Până la 1883, cînd s'a distrus de un incendiu, a fost în com. mănăstirea Mislea, zidită de Radu-Vodă Paisie.

Locuitorii din cât. Scorțeni sunt moșneni; iar cei din cât. Mislea, în număr de 152, s'au împroprietărit la 1864, pe moșia statului Vatra-Mănăstirei-Mislea, din care li s'au dat 532 hect. Ei posedă: 77 cai, 34 iepe, 112 vaci, 70 capre, 67 oi și 330 porci.

Comuna se întinde pe o suprafață de 2032 hect.

Budgetul com. e la venituri și la cheltueli de 4000 lei.

Se mărginește cu comunele: Telega, Băicoiul, Brănești și Bordeni.

Trei șosele trec prin comună: Movila-Vulpei—Telega, spre Telega și Bordeni; Telega—Valea-Carpenuului, spre Băicoiul și Mislea-Urleta; spre com. Bănești.

E brăzdată de dealurile: Plaiul-Mislii și Petrișul, ce servă pen-

tru pășunatul vitelor și de Dealul-Runcului, situat în partea de N.-E. a com. și pe care s'a plantat viță.

În com. se află piscul Cireșul și poienile: Popei și Bechi.

E udată de Gîrla-Sărată, cu afluentul său Mislea-Dulce și de văile: Doftănețul, Runcul, Lupoica și Valea-Seacă.

Scorțeni, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., cu secțiile Poiana-Boului și Sîrbi, reședința comunei și a plășii, situat pe Pîriul-Boului, pe stînga Tazlăului-Mare.

Are o populație de 405 locuitori; o școală mixtă, frecventată de 90 copii (1899—900); o biserică, deșervită de 1 preot și 1 cîntăreț, clădită de locuitori; 7 circiumi.

Vite: 62 cai, 882 vite mari cornute, 165 porci, 3 capre și 730 oi.

Teritoriul satului aparține răzeșilor din comună.

Aci se află: 1 judecătorie de pace, 2 fabrici de petrol, 2 mori cu apă și 1 cu vaporii, 2 hanuri mari, la șoseaua Bacău-Moinești, ce trece prin sat.

Scorțeni, sat, făcînd parte din com. rur. Scorțeni, jud. și plaiul Prahova.

Scorțești, sat. Vezi Albești, sat, com. Brăești, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Scorțoasa, cătun, al com. Policiori, jud. Buzău, cu 250 locuitori și 61 case.

Scorusești, cătun, al com. Odăile, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 20 case.

Scorușul, cătun, al comunei Calupărul-d.-s., pl. Jiului, jud. Gorj, în partea de N. a comunei, si-

tuat lângă culmea dealului Jiul, în partea de V. și cam pe coasta acestui deal, în apropiere de pîrîul Jițul-Mare.

Are o suprafață de 106 hect., cu o populație de 202 suflete.

Locuitorii posedă: 8 pluguri, 18 care cu boi; 4 stupi; 129 vite mari cornute, 8 cai, 317 oi și 39 rîmători.

Comunicația în cătun cu comunele vecine se face prin drumuri ordinare.

Scorușul, munte, în jud. Suceava, com. Sabasa, avînd 1150 m. altitudine.

Scorușul, munte, în jud. Suceava, com. Broșteni, peste care trece hotarul Bucovinei. Are 1352,2 m. altitudine.

Scorușul, munte, în jud. Suceava, com. Broșteni, din spre Sarul-Dornei, avînd 1396,1 m. altitudine.

Scorușului (Culmea-), șir de dealuri, jud. R.-Sărat, pl. Orașului; se desface din vîrfurile Scorușului, printre rîul Rîmna și Milcovul, despărțindu-le basinelurile și lăsînd la dreapta și la stînga mici dealuri, ce se întind printre afluenții lor; așa sunt: Ciocănelul, Hoja, Priveghiul, Deleanul, Cucul, Piciorul-Nucului, etc.; desparte com. Broșteni și Andreai de com. Odobasca; înălțimile lui variază între 850—700 m.; este acoperit cu păduri și pășuni.

Scrada, com. rur., jud. Gorj, pl. Gilortului, la S. com. Birseil-de-Pădure, situată pe șes și coastă, compusă din cătunele: Scrada, Gilcești și Berlești.

Are o suprafață de 1608 hect., cu o populație de 315 familii, sau 1258 suflete, din care 288 contribuabili.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 67 pluguri, 101 care cu boi, 3 căruțe cu cai, 526 vite mari cornute, 33 cai, 868 oi, 78 capre și 336 rîmători.

Are o școală înființată, la 1860 și frecventată de 58 elevi (1899—900); 3 biserici, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți.

Budgetul comunei e la venituri de 1299 lei, 5 bani, și la cheltuieli, de 1204 lei, 85 bani.

E udată de apele: Berleasa, Scrădița, care, unite împreună, formează pe Gilceasca, care se varsă în Amaradia, la comuna Colțești.

Comunicația în com. se face printr'o șosea comunală, care o pune în comunicație la N. cu Birseil-din-Pădure, iar la S., cu Colțești, dînd în șoseaua vecinală.

Scrada, cătun de reședință, al comunei cu același nume, jud. Gorj, pl. Gilortul, situat pe malul drept al pîrîului Gilceasca.

Are o suprafață de 400 hect., cu o populație de 100 familii, sau 348 suflete.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 15 pluguri, 25 care cu boi, 1 căruță cu cai, 212 vite mari cornute, 9 cai, 359 oi, 34 capre și 126 rîmători.

Are 1 biserică de lemn, făcută de locuitori și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Scrioaștea, com. rur., în jud. Telorman, pl. Tîrgului, situată pe partea dreaptă a rîului Vedea, la 4 kil. de Roșiori, la 48 kil. de T.-Măgurele și la 36 kil. de Alexandria.

Se învecinește la N.-V. cu cătunul Ciocul, al comunei Cucueti, la S. cu limita orașului Roșiori, la S.-E. cu comuna Papa, de care o desparte rîul

Vedea, la V. cu comuna Măldăeni, de care o desparte dealul d'asupra căreia se află această comună.

Are o populație de 1561 suflete; o școală mixtă, frecventată (1899—900) de 75 copii, construită cu cheltueala d-lui General Manu; o biserică, deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Vatra satului este așezată pe loc șes, între două dealuri: al Scrioștii, care vine la V., din spre Roșiori și se prelungește până dincolo de com. Bălțați și dealul Papa, la E. din partea stîngă a rîului Vedea, deal care este tot o prelungire venind din spre com. Beuca și care se întinde mai departe spre comunele Merigola, Albești, etc. Satul este la 1 kil. de la rîul Vedea.

Osebit de cursul rîului Vedea, mai sunt cîte-va pîriiașe care udă teritoriul comunei, mai ales primăvara și pe timpuri ploioase. Teritoriul comunei, dimpreună cu al moșiei d-lui general George Manu, ocupă o suprafață de aproape 2820 hect. Din acestea, 2332 hect. pămînt sunt ale proprietății; în acestea intră și 150 hect. pădure și 70 hect. rezervate pentru izlaz.

Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt în număr de 209, pe o întindere de 415 hect.

Viile locuitorilor ocupă o suprafață de 73 hect.

Vite: 662 vite mari cornute, 140 cai, 19 măgari, 5095 oi și 432 porci.

Căi de comunicație sunt: șoseaua județiană Turnul-Măgurele — Strîmbeni, care străbate com. în tot lungul ei, pe o distanță de aproape 2 kil.; o ramură de șosea vecinală, care merge spre com. Măldăieni și o alta spre com. Papa până în rîul Vedea.

Comunicațiunea spre comu-

nele Măldăieni și Papa se mai face și pe diferite ruscă, osebit de drumurile care sunt șoseluite.

Pe teritoriul comunei trece linia ferată Costești-Măgurele, pe o porțiune de 4 kil.

Budgetul comunei e la veniturile de 6141 lei, 96 bani, și la cheltuieli, de 4312 lei, 71 bani.

Scrioaștea, moșie, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, proprietatea d-lui general George Manu. Formează cu moșiile Măldăieni, Papa și trupurile lor, un singur și neîntrerupt domeniu. Intinderea acestei moșii este de 2332 hect., din care 150 hect. pădure.

Exploatarea acestei moșii ca și a celorlalte două se face de proprietar; cultura pământului se urmează sistematic, ținându-se seamă de progresele științei agricole.

Scripetele - Moțaței, stație de dr.-d.-f., jud. Dolj, pl. Cîmpului, com. Moțaței, pe linia Craiova-Calafat, pusă în circulație la 1 Decembrie 1895. Se află între stațiile Băilești (12,8 kil.) și Poiana-Golenți (12,6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 64^m,27. Venitul pe anul 1896 al acestei stații a fost de 27853 lei și 20 bani.

Scropușul, munte, în jud. R.-Sărat, plaia Rîmnicul, com. Bisoca, numit și Schitul, pentru că înconjoară schitul Poiana-Mărului; brăzdează E. com.; e acoperit cu păduri întinse și seculare.

Scruntarul-Mare, baltă, pe șesul de a stînga rîului Jijia, pe moșia Căminărești, com. Cîrniceni, pl. Turia, jud. Iași, care, d'împreună cu balta Scruntarul-Mic (ce se află mai spre S.), e vestit pentru stuhăriile mari și multe ce produce.

Sculeni, com. rur., în jud. Iași, la N.-E. plășii Branîștea, situată pe șes, între rîurile: Jijia la V., și Prutul la E. E formată din satele: Sculeni (tîrgușor), Frăsulenii, Sorca și Șendrenii, pe o suprafață cam de 1304 hect. și cu o populație de 272 familii, sau 1426 suflete.

Este legată de com. limitrofe prin drumuri vecinale, iar cu satele din interior prin drumuri comunale.

Pe malul Prutului și pe Dealul-Stîncei sunt păduri de stejar, iar pe șesuri, sunt bălți și mlaștini, formate prin vărsările Prutului și Jijiei.

Are 2 biserici, cu un preot și un eclesiar; o școală; 4 pi-chete pentru paza frontierei.

Budgetul com. e de 7500 lei.

Vite: 1180 vite mari cornute, 1026 oi, 348 cai și 313 rîmători.

Sculeni, tîrgușor, și reședința com. cu același nume, jud. Iași, pl. Branîștea, com. Sculeni, situat pe malul Prutului, la 24 kil. de Iași.

Are o populație de 189 familii, sau 1028 suflete; o școală, înființată în 1861, frecventată de 53 elevi și în care se predă și meșteșugul a diferitelor împletiri de lozie din care se fac: panere, scaune și alte lucruri.

Acest tîrgușor a servit mai înainte ca punct de trecătoare în Rusia, până la înființarea căii ferate Iași-Ungheni.

În marginea despre N. a tîrgului, în cotul Prutului, a fost o încăerare între Turci și Greci, în timpul eteriei la 1821.

Tîrgușorul se află pe moșia Stîncea, proprietatea d-lui Roznovanu.

Locuitorii posedă: 424 vite mari cornute, 201 oi, 328 cai și 81 rîmători.

Scundul, com. rur., în jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-s., compusă din 3 căt.: Pădureți, Blejani și Fundul-Scundului. E situată pe Valea-Scundului, la 80 kil. de capitala jud. și la 74 kil. de a plășei.

Se mărginește la E. cu com. Ionești-Mincului, la V. cu com. Glăvile și Cermeghești, la N. cu Șirineasa și la S. cu Orlești.

Are o populație de 1687 locuitori; 3 biserici, în fiecare căt. cite una și care s'au reparat în 1871, 1875 și 1879; o școală, frecventată de 63 copii. Ctitorii bisericilor sunt: Marin Lixandroi, Ioan Bălașiu și Nicolae Sanda Blejan.

Vite: 40 cai, 332 boi, 238 vaci, 102 capre și 94 oi.

Locuitorii com. sunt moșneni.

Vatra satului are peste 250 hect., iar toată com., 1611 hect.

Veniturile com. se urcă la 3800 lei și cheltuielile, la 2500 lei.

O șosea comunală trece d'alungul com. și o leagă cu comunele Orlești și Glăvile.

Este străbătută de dealurile: Verdea, Omoricea, Ciuleiul, Foțești, Pogoanele, Peșteana, Pavel și udată de văile: Verdea, Omoricea, Valea-cu-Apă, Valea-Cîrstei, Scundul și Guguianca.

Fîntîni sunt: 13 în Blejani, 15 în Pădureți și 20 în Fundul-Scundului.

Scundul, pădure particulară, suspusă regimului silvic, pendinte de com. Scundul, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea, proprietatea d-lui Grig. I. Lahovari.

Scundul, rîu, în jud. Vîlcea, vine din com. Șirineasa, izvorînd din Dealul-Pogoanelor și se varsă în Olt, trecînd prin com. Orlești și după ce a primit gîrlele: Valea-cu-Apă, Guguianca, Valea-Cîrstei, Omoricea și Verdea.

Scurta, com. rur., în jud. Putna, pl. Răcăciuni, situată în valea pîriului cu același nume, peste deal de Cucova, și la 10 minute de ea.

Are o populație de 254 familii, sau 960 suflete; 3 biserici, din care: una parohială, cu hramul Sf. Nicolae și 2 filiale, una cu hramul Sf. Dumitru și cea-l'altă cu hramul Adormirea; o școală mixtă, frecventată de 77 copii.

Budgetul com. e la venituri de 3670 lei, 64 bani și la cheltuieli, de 3518 lei, 96 bani.

Locuitorii posedă: 15 pluguri de lemn, 25 de fier, 1 grapă de fier, 7 mori de apă; 19 cai, 80 boi, 160 vaci, 200 porci, 110 oi și 20 capre.

Scurta, cătun, în comuna cu același nume, jud. Putna, pl. Răcăciuni, situat pe valea pîriului cu același nume, la 10 minute depărtare de Cucova.

Are 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae, 2 filiale, una cu hramul Sf. Dumitru, și cea-l'altă cu hramul Adormirea; o școală mixtă, frecventată de 77 copii.

Scurta, parohie, în comuna cu același nume, jud. Putna, pl. Răcăciuni, avînd 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae și 2 filiale, una cu hramul Sf. Dumitru și cea-l'altă cu hramul Adormirea.

Scurteasca, moșie, în jud. Buzău, com. Scurtești, căt. Vadul-Pășii, proprietate a statului, pendinte de Episcopie; are 1340 hect. arătură și puțină crivină; 687 hect. s'a dat însurăteilor din căt. Vadul-Pășii, iar restul, împroprietăriților din căt. Scurtești.

Scurtești, com. rur., în jud. Bu-

zău, pl. Cîmpului, situată pe malul stîng al riului Buzău, la 9½ kil. de orașul Buzău.

E formată din cătunele: Atîr-nați, Băjani, Ciocîrlia, Dîmbroca, Focșenei, Scurtești, Stîncești și Vadul-Pășei.

Are o suprafață de 10800 hect., din care 9700 hect. arabile, 74 hect. pădure, 54 hect. fineață, 832 hect. izlaz, 4 hect. vie și 136 hect. sterpe.

Terenul e șes, accidentat puțin de malul Buzăului și fertil.

Proprietăți mai însemnate sunt: Băjani, Dîmbroca, Focșenei, Focșenei-Banul, Scurteasa, Scurtești, Spiridoneanca, toate foste ale statului.

În timpul războiului ruso-turc (1806—1808), fiind devastată și arsă, din care cauză cătunului Scurtești i s'a dat numele de Pîrjolul, s'a împrăștiat. După 1812, locuitorii au început să se adune, atît cei de mai înainte, cît și unii de prin alte sate distruse și au dat naștere căt. Scurtești, Stîncești, Băjani, Focșenei, etc., iar căt. Dîmbroca, Vadul-Pășii, sunt formate în 1882 din însurăteii.

Are o populație de 2570 locuitori; 2 școli, în căt. Scurtești și Vadul-Pășii, frecventate de 146 elevi; 3 biserici, în cătunele Scurtești, Stîncești și Focșenei, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 3 paracliseri, și din care catedrala e cea cu hramul 25 Martie; 13 cîrciumi.

Vite: 46 cai, 40 iepe, 10 mînji, 18 bivoli, 1385 boi, 537 vaci, 242 viței, 3 asini, 590 porci, 7000 oi și 48 capre.

Budgetul com. e de 5287 lei.

Căi de comunicație sunt: șoseaua comunală Scurtești-Cochirleanca și mai multe drumuri naturale.

Scurtești (Pîrjolul), cătun de

reședință al com. Scurtești, jud. Buzău, cu 725 locuitori și 157 case.

Scurtești, sat, făcînd parte din com. rur. Ștefești, pl. Vărbilăul, jud. Prahova. Are o biserică în formă de peșteră.

Scurtești, moșie, în jud. Buzău, com. și căt. Scurtești, are 2254 hect., mai toate arabile, apoi crivina Scurtești, de 50 hect., cu o frumoasă poziție pe malul Buzăului și 4 hect. vie.

Scurtul, com. rur., jud. Vlașca, pl. Glavaciocul, compusă din cătunele: Drăcești, Scurtul-Mare, Scurtul-Slăvești și Catalina sau Negrițești, situată pe partea stîngă a apei Clenița, pe hotarul județului Teleorman, la 72 kil. de București, 72 kil. de Giurgiu și la 30 kil. de Obedeni, reședința pl. Glavaciocul-Neajlovul.

Are 3 biserici cu 5 cîntăreți; 2 școli mixte, în Drăcești și Scurtul-Mare; 8 cîrciumi.

Locuitorii sunt moșneni.

Scurtul, sat, cu 300 locuitori, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Căpreni, situat pe malul drept al Amaradiei, la 4½ kil. de Căpreni-d.-s.

Scurtul, insulă, pe Dunăre, în dreptul satului Dichiseni, plasa Borcea, jud. Ialomița.

Scurtul, pichet vechi de frontieră, pe Dunăre, în dreptul satului Dichiseni, pl. Borcea, jud. Ialomița.

Scurtul, prival, jud. Brăila, com. Chiscani, între Dunărea-Nouă și Dunărea-Vechie, în dreptul orașului Brăila.

Scurtul-Mare, cătun, pendinte

de com. Scurtul, pl. Glavaciocul, situat pe valea Clenița, pe coasta stîngă a acestei ape.

Are o școală; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Scurtul-Slăvești, *cătun*, pendinte de com. Scurtul, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca. Are o biserică, deservită de un preot și un dascăl.

Scutari, *numire veche a cătunului* Cosmina-d.-s., pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Seaca, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., la 43 kil. de Craiova și la 30 kil. de com. Șopotul, reședința plășei. E situată pe costișa a trei dealuri. Pădurea Seacă, aparținînd statului, înconjoară comuna ca un semicerc. Se învecinește la N. cu com. Botoșești, din jud. Mehedinți și cu Gogoșița; la E., cu com. Brabova; la S., cu comunele Moșna, Geblești și Carpenul; la N., cu comuna Cleanovul.

Este accidentată de dealurile Botoșești, cu prelungirile lor Covrea și Velica, acoperite de păduri și locuri arabile și avînd înălțimi ce nu trec peste 60 m.

Cătunul de reședință este Seaca-Tînără. Înainte se compunea din Seaca și Seaca-Bătrînă. Azi se compune din cătunele: Seaca-Tînără sau Satul-Noû, Seaca-Bătrînă și Răchita. Cătunul Satul-Noû este așezat pe 2 dealuri, despărțite prin o vale. Aceste dealuri au costișurile lesnicioase.

În satul Seaca-Tînără se află o siliște ce poartă numele cătunului.

Are o populație de 2879 locuitori, din care 11 comercianți; 3 biserici, una în căt. Seaca-

Tînără, cu hramul Constantin și Elena, a doua în căt. Seaca-Bătrînă, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul, a treia în căt. Răchita, cu hramul Mucenica Sf. Varvara; două școli mixte, frecventate (1899—900) de 100 copii; 3 cîrciumi și 1 brașovenie; o moară de aburi; mai multe stîne.

După legea rurală din 1864, sunt împămînteniți 353 locuitori, iar după legea din 1879, sunt 100 însurăței.

Comuna are o suprafață de 10919 pog., din care 6084 pog. arabile, 52 pog. izlaz, 4000 pog. pădure.

Moșia statului Seaca-de-Pădure se arenda cu 6000 lei anual (1893—98). Acum s'a dat în loturi 1068 hect., rămînînd nevîndute 374 hect. Locuitorii posedă 117 pog. de vii și cultivă gîndaci de mătasă.

Vite: 300 vite mari cornute, 49 cai, 280 oi și 48 capre.

Budgetul com. e la venituri de 3356,14 lei, și la cheltueli, de 3070,25 lei.

Căi de comunicație sunt: căile comunale Seaca-Brabova, Seaca-Gogoși, Seaca-Carpeni, Seaca-Moșia și Seaca-Geblești.

Seaca, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Gilortul, la N.-E. com. Logrești-Moșneni. E situată pe valea Belciugului, și e compusă din 2 cătune: Seaca și Mărul.

S'a numit mai înainte și Burculeasa. Pămîntul e șes, fertil, ondulat puțin de dealurile Călmățuiului.

Are o suprafață de 500 hect., cu o populație de 540 suflete; o biserică de lemn, făcută de locuitori la 1839, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală primară.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 75 care cu boi; 438 vite

mari cornute, 36 cai, 186 oi, 69 capre și 251 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 795,86 lei și la cheltueli, de 750,67 lei.

Comunicația în com. se face prin o șosea, care o pune în legătură la S.-V. cu Logrești-Moșneni, unde această șosea dă în șoseaua vecinală.

Seaca (Belciugata), *com. rur.*, jud. Olt, pl. Șerbănești, situată pe pîriul Călmățuiul, la 45 kil. de capitala județului și la 28 kil. de reședința plășei.

Se mărginește la N. cu Văleni; la E., cu Socetul, din Teleorman; la S., cu Mălăești, și la V., cu Crăciunei-d.-s.

Se compune din 2 cătune: Seaca-Belciugata și Nătărăi, cu o populație de 2445 locuitori.

S'a înființat în 1858, pe proprietatea statului, fostă pendinte mănăstirea Cozia. În 1879 s'a mai mărit cu ocazia împrumutării însurățelor.

Teritoriul com. ocupă o suprafață de 2780 hect. Din acestea, 5 hect. sunt proprietatea comunei. Locuitorii împrumutării după legea din 1865, sunt 127, pe 551 hect. După legea din 1879, s'a împrumutat 100 însurăței, cu 550 hect. și cu ocazia noii legi pentru înstreinarea bunurilor statului, s'a mai împrumutat încă 313 locuitori, cu 1565 hect.

Are 2 biserici, din care una veche, construită din birne la 1806; o școală, înființată la 1896, frecventată de 63 copii (1899—1900).

Locuitorii posedă: 223 cai și iepe, 736 boi, 87 vaci, 25 bivoli, 2300 oi și 400 porci.

Comerțul se face de 3 cîrciumari.

Budgetul com. e la venituri și cheltueli de 12207,79 lei.

Șoseaua județeană Slatina-Roșiori leagă comuna la N. cu Văleni și la S. cu Mălăești-d.-s.

De o parte și de alta a com. se ridică un platou întins, semănat cu mai multe măguri, ca: Măgura-Nemților, Măgura-Mare, Dealul-lui-Duda.

Prin mijlocul com. trece Călmățuiul (ramura II-a), în care se varsă Valea-Belciugului. Pe Călmățuiu, în partea de N., se află un eleșteu și la S., Eleșteul-lui-Duda, etc.

Seaca, com. rur., la extremitatea de S. a plășii Călmățuiului, jud. Teleorman, pe malul stîng al Dunării. E situată pe coastă la 17 kil. de T.-Măgurele și la 30 kil. de Zimnicea, și se învecinește la E. cu com. Cioara, la V. cu com. Traian, la S. cu Dunărea și la N. cu comuna și moșia Lissa și dealul Duhna.

Pe Dunăre, în dreptul comunei, se află insula Belina, una din cele mai mari pe distanța de la gura Oltului până la limita județului.

Moșia cu același nume din comună are o întindere de 3000 hect. și este proprietatea d-lui N. Gr. Zădărniceanu. Are un zăvoi, în întindere cam de 30 hect.

Locuitorii împroprietăriți sunt în număr de 179, pe 325 hectare.

Are o populație de 1156 suflete; o școală mixtă, frecventată de 19 elevi; o biserică, deservită de doi preoți și un cîntăreț.

Vite: 178 cai, 695 vite mari cornute, 2179 vite mici și 109 rîmători.

Budgetul comunei e de 2078 lei, 25 bani la venituri și de 2049 lei, 97 bani, la cheltuieli.

Prin centrul comunei trece șoseaua mixtă Turnul-Zimnicea.

În dreptul comunei, sunt pi-chetele de paza frontierei No. 5 bis și No. 6.

Printre bălțile formate din revărsarea Dunării, se află Săratul-Seciî, în partea de V. a comunei, spre com. Traian.

Se zice că satul datează de pe la începutul secolului al XIX-lea; el purta numirea de Comișanca, ca și moșia.

Seaca, sat, jud. Argeș, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. Sălătrucelul. Are 107 locuitori.

Seaca, cătun, de reședință, al comunei cu același nume, jud. Gorj, pl. Gilortul.

Are o suprafață de 259 hect., dintre care 100 hect. pădure, 60 hect. finețe, 80 hect. arabile, 11 hect. vie, 6 hect. livezi de pruni și 2 hect. izlaz, cu o populațiune de 80 familii sau 300 suflete.

Locuitorii sunt moșneni și posedă: 30 pluguri, 40 care cu boi, 238 vite mari cornute, 20 cai, 100 oi, 39 capre și 130 rîmători.

Seaca, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Olt, pl. Șerbănești, situat pe ambele maluri ale Călmățuiului, în partea de N. a comunei. E reședința comunei și are o biserică veche, din birne, clădită la anul 1806.

Seaca, sat, făcînd parte din com. rur. Cornățelul, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. E situat în partea de N.-V. a com., și udat la E. de Valea-Gugului și la V. de Valea-Seciî. Are o populație de 60 familii, numai emancipați. Aci e schitul Seaca.

Seaca, sat, făcînd parte din com.

urb. Filipești-de-Tîrg, plasa Filipești, jud. Prahova.

Seaca, sat, cu 130 locuitori, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Stănuiești, spre N.-V. de satul Stănuiești.

Seaca, sat, făcînd parte din com. rur. Călimănești, jud. Vilcea, pl. Cozia. Are o populație de 197 locuitori. E situat la 1½ kil. de căt. Călimănești (școală).

Seaca, schit, jud. Argeș, pl. Loviștea, com. rur. Sălătrucelul, lîngă satul cu același nume și fost metoh al Coziei. Astăzi este redus la biserică de mir.

Seaca, fost schit, de călugări, jud. Olt, com. Cornățelul, pl. Oltul-d.-s., fondat la 1593 de Manea Vornicul și Vlădoaia Doamna.

E situat pe Valea-Seacă, într-o pozițiune frumoasă, închis de toate părțile cu dealuri, acoperite cu păduri. Mulțime de izvoare ies din poalele acestor delulețe.

La 1854 s'a reparat. Acum s'a redus la biserică de mir.

Seaca, moșie, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ghidiciu, cu venit anual de 42000 lei. Apartine Principilor Bibescu și Brîncoveanu.

Seaca, pădure, a statului, în întindere de 1600 hect., pendinte de com. Cornățelul, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Seaca (Vatra-Schitului-), moșie, a statului, fostă pendinte de mănăstirea Cozia, jud. Olt, arendată cu 3800 lei anual.

Seaca-Bătrînă, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Seaca, așezat pe dealul cu același nume.

Are o populație de 1203 locuitori; o biserică de birne ten-cuite, cu hramul Ioan Botezătorul.

Seaca-de-Cîmp, *sat*, pendinte de com. rur. Ghidiciu, pl. Cîmpul, jud. Dolj, situat la 6 kil. N.-E., de Ghidiciu, cătunul de reședință al comunei.

Are o populație de 650 locuitori; o biserică parohială construită din zid, avînd hramul Sf. Niculae, și deservită de 1 preot paroh și un cîntăreț; o școală mixtă.

Comunicația se face prin șosele vecinale și comunale, care pun satul în legătură: la S.-V., cu Ghidiciul și cu Piscul; la N.-E., cu Băilești și cu Coveiul; la E., cu Negoii, iar la V., cu Poiana.

Acî s'a concentrat în 1877, divizia rusească a 31-a din corpul al IX-lea, pentru a-și efectua trecerea peste Dunăre.

Seaca-de-Pădure, *moșie*, a statului, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Seaca. Are acum o suprafață de 374 hect. Din ea s'a dat 1068 hect. în loturi. Are pe dînsa stîne, vii și pădure.

Seaca-de-Pădure, *pădure*, a statului, pl. Dumbrava-d.-s., com. Seaca, pe moșia statului. Are o întindere de apoximativ 4000 pog. Predomină cerul și gîrnița.

Seaca-Olari, *pădure*, a statului, în întindere de 504 hect., pendinte de com. Mărgineni-d.-s., pl. Filipești, jud. Prahova.

Seaca-Pîrlită, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Galicea-Flămînda.

Seaca-și-Belciugata, *moșie*, a statului, jud. Olt, fostă pendinte

de mănăstirea Cozia, arendată cu 29450 lei anual.

Seacă (Valea-), *Vezi și Valea-Seacă.*

Seacă (Valea-), *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Răcăciuni, situată pe valea pîrîului ce trece prin sat și care o desparte de Mîndrișca.

Distanța comunei de subprefectura plășei e de 19 kil., iar de capitala județului de 63 kil.

Are o populație de 330 familii, sau 1319 suflete; 1 biserică parohială și 1 filială, ambele cu hramul S-ții Voevozi; o școală mixtă, situată într'un local al comunei și frecventată de 79 copii (1899—900).

Budgetul comunei e la veniturile de 3911,06 lei și la cheltuieli, de 3658,23 lei.

Locuitorii posedă 146 hect. vii, aducînd un venit de 80000 lei anual.

Seacă (Valea-), *cătun*, al com. Mărunțișul, jud. Buzău, cu 80 locuitori și 19 case.

Seacă (Valea-), *cătun*, al com. Calvinii, jud. Buzău, cu 130 locuitori și 24 case; se alipește de căt. Bișteni-d.-s.

Seacă (Valea-), *cătun*, în jud. Putna, comuna cu același nume, pl. Răcăciuni, așezat pe valea pîrîului ce trece prin el și desparte comuna de Mîndrișca.

Are 1 biserică parohială și 1 filială, ambele cu hramul Sf. Voevozi; 1 școală mixtă, zidită de comună și frecventată de 79 copii.

Seacă (Valea-), *parohie*, în com. cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna, avînd 1 biserică pa-

rohială și 1 filială, ambele cu hramul Sf. Voevozi.

Seacă (Valea-), *vale*, izvorește de la poalele muntelui Zamura, com. Predealul, plaiul Peleşul, jud. Prahova, curge de la S.-E. către V. și se varsă în rîul Prahova, pe țărnul stîng, la N. de căt. Bușteni.

La 1888, inginerul Erler a înființat pe această vale o fabrică de ciment. Astăzi este în deplină funcționare, producînd un ciment de o calitate superioară.

Secara, sau **Broasca**, *căt.*, făcînd parte din com. Ologi, pl. Călmățuiului, jud. Teleorman, situat pe Dealul-Ologilor și avînd o populație de 643 suflete.

Secara, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiului, com. Ologi, proprietatea d-ului general V. Crețeanu. Are o întindere de 1520 hect., precum și o bra-niște frumoasă, pe coasta Dealului-Ologilor.

Secara, sau **Priboiul**, *moșie*, neclocită, jud. Vlașca, pendinte de Ef. Spit. Civile din București, în suprafață de 382 hect., pendinte de comuna Zădărici. Are și 250 hect. pădure.

Secarul, sau **Crevedia - Șuțu**, *cătun*, pendinte de com. Crevedia, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, situat pe dealul stîng al văii Neajlovul, la 30 kil. de București și la 58 kil. de Giurgiu.

Are o suprafață de 850 hect., din care s'a dat la 52 locuitori, foști clăcași, 156 hect. Are un petec de pădure de 250 hect.

Moșia aduce un venit anual de 10000 lei.

Se află aci: o biserică de zid, deservită de 1 preot și 2 cîn-

tăreți; o moară pe apa Neajlovul; 3 cârciumi.

Secarul, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. Cerna; se desface din dealul Coșlugul, se întinde spre S., într'o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de E. a plășei și a com.; pe la poalele sale de S. curge apa Calistriei, care e dominată, precum și drumul Cerna—Balabancea, de vîrful său înalt de 303 m.; este acoperit cu păduri și pășuni.

Secăria, *sat*, făcînd parte din com. rur. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Secătura, *sat*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Fîntînelele, așezat pe pîrîul Cîrligata. Are o biserică catolică, făcută de Ungurii din localitate la 1841, deservită de preotul din Liuzi-Călugăra.

Secătura, *sătuc*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni.

Secătura (Dealul-), *pădure*, în întindere de 550 hect., pe teritoriul com. Văsuil, pl. Vrancea, jud. Putna, aparținînd locuitorilor din Văsuil.

Secăturile, *sat*, în jud. și pl. Argeș, făcînd parte din com. rur. Cerbureni-Iaşul.

Secăturile, *sat*, în jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, com. Poiana-Lungă-d.-s.

Secăturile, *sat*, făcînd parte din com. rur. Nucșoara, jud. Mușcel, așezat pe malul stîng al rîului Vilsanul, care formează hotarul între județele Mușcel și Argeș. Pe această apă sunt 2 herăstrae și 1 moară.

Locuitorii s'au împroprietărit în trupul moșiei statului Corbi, numit Alunișul.

Are o populație de 185 locuitori.

Cade în partea de N.-V. a comunei.

Secăturile, *sat*, făcînd parte din com. rur. Prahovița-d.-s., pl. Prahova, jud. Prahova. Are o populație de 577 locuitori.

Secăturile, *mahala*, făcînd parte din com. rur. Costești, pl. Horezul, jud. Vilcea. Are o biserică de zid, zugrăvită în stil vechi. Inscricția de d'asupra ușei bisericeii, săpată cu litere vechi, slavone, într'o lespede de piatră, sună astfel:

Acest sînt amvon s'a făcut de robii lui Dumnezeu: Ion Ereul, Nicolae Ereul, Nistor Deaconul, amin. Pătru Logofătul, Constantin, ca în veci să se pomenească.

Seciul, *cătun*, al com. Colți, jud. Buzău, cu 30 locuitori și 6 case.

Seciul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Boldești, pl. Podgoria, jud. Prahova, situat pe dealul Seciul. Are o biserică, fondată în anul 1801 de locuitori și cu ajutorul lui George Boldescu.

Seciul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Nisipi, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 198 locuitori. E situat în partea de V. a comunei și e brăzdat de dealul Cioponea. Are o biserică fondată la anul 1860.

Seciului (Groapa-), *sorginte de apă minerală*, în jud. Buzău, com. Rușnavățul, căt. Rîpile; conține sulf, sare și fier.

Seciurile, *cătun*, al com. Poiana-Seciurile, jud. Gorj, pl. Amara, situat la N. comunei.

Are o suprafață de 2354 hect., cu o populație de 71 familii, sau 285 suflete; 2 biserici, deservite de preotul din căt. de reședință.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 21 care cu boi; 258 vite mari cornute, 13 cai, 130 oi, 97 porci, 43 capre.

Comunicația în cătun se face prin drumuri ordinare și prin șoseaua comunală, ce vine de la N., din comuna Roșia.

Seciurile, *sat*, făcînd parte din com. rur. Șotriile, pl. Prahova, jud. Prahova. Are o populație de 41 locuitori.

Secuia, *sat*, în partea de N.-E. a com. Mînjești, pl. Crasna, jud. Vaslui, situat la poalele dealului Secuia, pe pîrîul cu același nume, pe o suprafață de 438 hect., din care 148 sunt ale locuitorilor și cu o populație de 40 familii, sau 150 suflete.

Locuitorii posedă: 6 pluguri și 10 care cu boi; 85 vite mari cornute, 350 oi, 15 cai și 22 rîmători.

Secuiul, *com. rur.*, pl. Ocolul, jud. Dolj, la 17 kil. de Craiova, situată aproape de malul stîng al rîului Jiul, pe un mic deal.

Se învecinește la N. cu com. Malul-Mare, la S. cu satul Bratovești, din com. Adunați-de-Gorman, pl. Jiul-d.-j., la E. cu com. Ghindenii și la V. cu satul Tugluiul, com. Glodul, pl. Jiul-de-Mijloc.

Teritoriul com. e mai mult șes. Singurul accident mai însemnat este dealul Cioroiul, înalt de aproape 50 m. Pămîntul este parte băltoș și parte nisipos.

Este udată prin partea de V. de rîul Jiul, care curge cu direcțiunea de la N.-S. și de pîrîul Siliștea, ce vine din com. Ghin-

deni și care se varsă pe dreapta râului Jiul în această comună.

Lacuri și bălți sunt: Ciovică, cu o suprafață de $\frac{1}{2}$ hect., conținând pește și raci; balta Sandu, Balta-Țiganului, balta Vîrcanul, balta Izlazul. În jurul satului Secuiul, se află Balta-Mandei, cu o suprafață de 10 pog. Lîngă satul Glodușul, este Balta-Mare, cu o suprafață de 15 pog. și balta Ruptura, cu o suprafață de 5 pog.

În 1873, coprindea satele: Secuiul, Teascul și Țugluiul. Azi coprinde trei sate și anume: Secuiul, sat de reședință, Teascul și Glodușul sau Miculești, precum și mahalaua Pescariul.

Satul Secuiul se mărginește la N. cu com. Malul-Mare, la S. cu mahalaua Pescariul, la E. cu com. Chindenii, și la V. cu râul Jiul; satul Teascul se mărginește la N. cu râul Jiul, la E. cu com. Ghindenii, la N. cu mahalaua Pescariul și la S. cu satul Glodușul; satul Glodușul se învecinește la E. cu com. Adunați-de-Giormane, pl. Jiul-d.-j., la V. cu râul Jiul, la N. cu satul Teascul și la S. cu satul Bratovoiești, comuna Adunați-de-Giormane, pl. Jiul-d.-j.

Are o populație de 1056 locuitori; 2 biserici, una de zid în satul Secuiul, fondată de Gg. Bălănescu și alta tot de zid în satul Teascul, fondată de locuitorii, deservite de un preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă, ce funcționează din 1866, frecventată de 55 copii; 7 cîrciumi.

Suprafața com. este de 3390 hect., din care 2390 pămînt arabil, 640 hect. lac și teren sterp, 110 hect. pădure, 150 hect. izlaz și 100 hect. fineață. Moșii: Secuiul, cu venit anual de 62000 lei. Din această moșie, s'a dat în loturi mici 630 hect. la 126 locuitori. Teascul, cu venit anual de 12000 lei, are o întindere de

300 hect. și aparține d-lui N. P. Guran. Moșia Glodușul are o întindere de 100 hect., aduce venitul anual de 5800 lei și aparține d-lor I. Cernătescu, An. Poenaru și N. Nicolaș.

Pădurea Secuiul, cu o întindere de 140 hect., aparține Statului. Se găsesc într'însa ceri, fagi, plopi, frasină, stejari și girnițe, care predomină.

Vii se găsesc pe moșiile Secuiul și Teascul, în întindere de 222 hect.

Comerțul se face cu orașul Craiova, care are tîrg săptămînal Joia.

Comuna este străbătută prin centru, pe o lungime de 4 kil., de o cale vecinală ce o unește cu com. Malul-Mare și Adunați-de-Giormane; mai este calea comunală Secuiul-Craiova-Bechet.

Budgetul com. e la venituri de 3020,50 lei și la cheltuieli, de 2861,76 lei.

Secuiul, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Secuiul, reședința primăriei. Se mărginește la N. cu com. Malul-Mare, la S. cu mahalaua Pescariul, la V. cu râul Jiul și la E. cu com. Ghindenii.

În jurul satului se găsește Balta-Mandei.

Are o populație de 385 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1866, frecventată de 55 copii, 38 băieți din Secuiul, 13 din Teascul și 4 din Glodușul; o biserică, fondată de G. G. Bălănescu, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 3 cîrciumi.

Secuiul, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Secuiul, în întindere de 2390 hect., cu venit anual de peste 62000 lei. A treia parte din această moșie s'a dat în loturi mici, la 126 locuitori. Pe dînsa se găsește și pădure.

Secuiul, moșie, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Glodul, satul Țugheni, aparținînd statului. Are pădure pe dînsa, în întindere de 380 hect.

Secuiului (Piatra -), vîrf de munte, jud. Putna, în munții Vrancei; e despărțit de muntele Furul prin pîrîiașul Zîrna.

Secul, com. rur. și sat, jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 64 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe Valea-Secului, înconjurată de toate părțile de dealuri.

Se mărginește: la E. cu comuna Argetoia, care aparține județului Dolj; la S., cu comunele Bârboiul și Grecești; la V., cu comunele Busul și Corzul; spre N., cu comunele Piria și Valea-Marcului.

Satul formează comună cu satele: Șumandra, Țuleni și Smadovița, cu o populație de 2700 locuitori.

Locuitorii posedă: 93 pluguri, 188 care cu boi, 16 căruțe cu cai și 20 stupi.

Prin comună trece șoseaua Severin-Bicleșul-Secul — județul Dolj.

Are 3 biserici, cu 2 preoți și 4 cîntăreți; 2 școale, frecventate de 89 elevi.

Budgetul comunei e la venituri de 2817 lei și la cheltuieli, de 1016 lei.

Vite: 1200 vite mari cornute, 70 cai, 1000 oi și 900 rîmători.

Dealuri mai principale în această comună sunt: Dealul-Șumendrei, Dealul-Olacului, Dealul-Secului, Dealul-Clocoticiului, Dealul-Giortotului, Dealul-Smadoviței, Dealul-Taurului și Dealul-Busului.

Văi: Valea-Șumendrei și Valea-Smadoviței.

Păduri: Pădurea-Labei, Pădurea-Taurului, în partea de S.

E., Pădurea-Grajdului și a-Drăganului, în partea de N.-V.

Secul, mănăstire, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Vinătorii-Neamțului, situată pe valea pârului de la care și-a luat numele, în timpii din urmă. La început, se numea Zossima, de la un stareț cu acest nume, care, pe la 1560, s'a așezat împreună cu ucenicii săi în locul unde se află astăzi mănăstirea; acest stareț, curățind pădurea, făcu un schițor și o bisericuță de lemn, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul.

La 1599, Vornicul Nestor Ureche zidi cu cheltuiala sa mănăstirea Secul, mai la deal de schit, puindu-i hramul Tăerea Capului Sf. Ioan, și înzestrînd-o cu multe podoabe scumpe,—dintre care cea mai mare parte s'au prădat de Tătari și Leșii. Intre cele rămase, mai însemnat este «Aerul» de mare preț, cusut de Mitrofana, soția lui Ureche.

La 1605, Alexandru Lăpușeanu îi dăruie moșiile din hotarul Cetăței-Neamțului.

La 1607, Simeon Movilă îi dăruie moșiile: Poiana-lui-Ureche și Vinătorii.

La 1609, Constantin Movilă îi dăruie moșiile: Săbăoani și Berendești.

La 1622, Mitropolitul Anastasie Crișca o înzestră cu multe daruri.

La 1625, Radu Voevod întări dania făcută de fericitul Damian, pentru moșiile Jidești și Roșiori.

La 1638, Mitropolitul Moldovei îi dăruie un Sacos arhieresc foarte scump și alte multe daruri.

La 1665, Eustate Dabija Voevod îi dăruie Cetatea-Neamțului, împreună cu mănăstirea Sf. Nicolae, cu toate moșiile și averile ei.

Constantin Postelnicul îi dăruie moșia Răucești.

Ghedeon, Episcopul de Huși, făcu cu cheltuiala sa sehăstria Secul, puindu-i hramul Nașterea Maicei Domnului.

La 1764, Despa, soția lui Vasilie Cosma Șetrariul, închină acestei mănăstiri schitul Lipova, cu toate podoabele și moșiile lui.

La 1765, Grigorie Ghica Voevod puse stareț la această mănăstire pe călugărul Paisie, care mută satul Fagi, ce era lângă mănăstire, la satul Vinători.

La 1808, soborul alege stareț pe Veniamin Costachi, care făcu chiliile cu 2 rînduri, și paraclisul Adormirea Maicei Domnului.

La 1816, Spătăreasa Safta, fiica lui Ioan Bogdan, închină acestei mănăstiri schitul Orgoesti, făcut de dînsa pe moșia Negomirești, în jud. Tutova.

La 1818, starețul Ilarie făcu în mănăstirea Secul chiliile de piatră cu 2 rînduri; dar întîmplîndu-se mari turburări în țară, din cauza volintirilor, ce se resculaseră în contra Turcilor, se prefăcu această mănăstire cu totul în cenușă, împreună cu o mulțime de odoare și documente. După ce s'au liniștit lucrurile, Ilarie isprăvi zidirile începute, repară zidirea, înălță clopotnița ce se vede astăzi, făcu paraclisul cu hramul Buna-Vestire, alte chiliile noi, pe care însă nu le isprăvi, fiind-că muri la 1823.

În locul său se alege stareț părintele Domețian, care isprăvi cele începute, și la 1826 zidi biserica Sf. Gheorghe, pe locul unde era mai întăiu biserica Înălțarea.

La 1825, arse toată mănăstirea Secul, dar starețul Mardare a reparat-o întru cit-va la loc.

La 1844, arse din nou, dar starețul Neofit o înălță, clădind și două bolnițe în dos de mănăstire

pentru bătrîni, și o tipografie bisericească; mai tîrziu zidi un spital, o școală și biserica Sf. Dimitrie din Tîrgul-Neamțului.

La 1853, se alege stareț Natanail, care făcu multe îmbunătățiri mănăstirei.

Fostă populată odinioară, Secul n'are azi de cit vr'o 30 de călugări.

Se află situată la 1 oră depărtare de Tîrgul-Neamțului, în spre S. E. ocilită de munți acoperiți cu păduri și are aspectul unei cetățue. Biserica se află în mijloc; în fund, la dreapta și la stînga, are 2 paraclise, chiliile și alte atenanse; în rîndul clopotniței se află un turn înalt și bine construit, în care tradiția zice că Mitrofana, soția lui Nestor Ureche, a cusut odoarele acestei biserici; la spatele mănăstirei este o bisericuță frumoasă ce servă de cimitir, și împrejurul căreia se află mai multe chiliile. În biserica cea mare se află mormintele lui Nestor Ureche și a Mitrofanei; tot în această biserică se află o icoană a Maicei Domnului făcătoare de minuni (dăruită se zice de Paleologu), care s'a tăiat în bucăți de Turci, la 1821 (v. pe larg «Istoria Secului», în calendarul pe 1863, de Pr. Gr. Muscelanu, pag. 87—114; idem, de Monahul Zosima, «Povestire pentru răzmerițele de la 1821»).

Secul, pădure, în jud. Neamțu, plasa de Sus-Mijlocul, com. Vinători-Neamțu; are o întindere de 5325 pog., coprinzîndu-se și acele ale moșiilor: Mănești, Nemțișorul și Vinători.

Secul-Bicazului, pădure, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul, situată spre S.E. de muntele Ceahlăul; are o întin-

dere de 950 pog., în care se cuprind și acele ale moșiei Izvorul-Dulce.

Secul-Buhalniței, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Buhalnița, situat pe malul drept al râului Bistrița, în dreptul kil. 92, al șoselei naționale Bacău-Prisăcani, la 34 kil. de orașul Piatra, pe pîrîul cu același nume.

Are o populație de 465 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; 1 moară; 1 fierărie.

Vite: 66 boi, 77 vaci, 1072 oi, 19 cai și 19 porci.

Seculești, *sat*, cu 618 suflete, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Bulzești.

Are o biserică de zid și 2 cîrciumi.

Secului (Virful-), *munte*, în jud. Suceava, com. Mălini.

Segarcea, *com. rur.*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., la 25 kil. de Craiova.

Se mărginește la N. cu căt. Sălcuța și cu com. Calopărul; la S., cu com. Giurguța; la V., cu com. Cerătul, com. Malaica și com. Lipovul; la E., cu com. Calopărul, moșiile Belcinul, Foișorul, Drănicul și Roziștea.

În mijlocul com. se găsesc 2 vilcele; pe una din ele curge un mic rîu, numit Segarcea, care se pierde în terenul nisipos din marginea de S. a com. și care, pe stînga, primește un mic pîrîu, chiar pe teritoriul comunei. Peste Segarcea se află un pod de lemn.

Comuna este fondată de cîteva familii de Olteni veniți din Segarcea de la Olt, așezată pe colina Dealul-Robului. Legenda spune că aci și în com. vecină, Cerătul, a avut loc o luptă între

Tătari și Romîni, în care Romînii au învins pe Tătari și i-au robii pe acest deal, de unde și-a luat numele dealul. Armele de care s'au servit, precum lănci și săgeți, se mai găsesc și acum prin pămînt de către locuitorii comunei.

Comuna este străbătută de un drum vechiu, numit Drumul-Diului, care astăzi este arat și astupat.

În com. este o cetate de pămînt în jurul căreia se văd și azi urme de șanțuri.

Are o populație de 3360 suflete.

Biserică de zid, cu hramul Adormirea Maicii Domnului. În 1860, călugării greci au șters inscripția din fruntea bisericii, cînd au zugrăvit-o, dar această inscripție se află păstrată de preotul îngrijitor; are data de 1830 și a primului fondator. În altar se găsește pomelnicul restauratorilor, cu următoarele nume: «I. Constantin Voevod Basarab, Papa Patriarh Gherasim, Partenie Iermoch, Germana Ermonah, Cristudor, Sultan, Bobolina, Nicolae, Păuna, Iordache, Istrati, Meletie Arhierie și Sofronie Ermonach».

Are o școală primară mixtă. Clasa de băieți funcționează din 1868, iar cea de fete din 1876. Localul a fost construit cu cheltuiala Domeniului Coroanei. Școala a fost frecventată în anul 1899—900 de 94 elevi.

După legea rurală din 1864, sunt 412 locuitori împămînteți, iar după legea din 1878, sunt 58 însurăței.

Moșia Segarcea, după secularizare, aparține statului, iar astăzi aparține Coroanei. 1800 hect. aparțin locuitorilor, cărora li s'au dat în loturi.

Pădurea Segarcea aparține statului, iar azi aparține Dome-

niului Coroanei. Toate pădurile Domeniului Coroanei sunt amenajate. Sunt compuse din diferiți arbori, printre cari predomină gîrnița.

Viile, de 438¹/₂ hect. în întindere, se găsesc pe moșia Domeniului Coroanei și aparțin locuitorilor.

Se fabrică aci multă țuică și rachiū, cărămidă; în atelierile școlii se lucrează pălării de pae, ghiozdane, coșuri, mape, scaune, dulapuri, obiecte sculptate, etc.

Are 2 bilciuri anuale: la 40 de mucenici și la Înălțarea Domnului.

Budgetul com. e la venituri de 10051 lei și la cheltuieli, de 8000 lei.

Vite: 700 vite mari cornute, 750 oi și 49 cai.

Căi: calea județeană Craiova-Bistrețul; căile comunale la comunele vecine.

Calea ferată Craiova-Calafat, cu stația Segarcea.

Segarcea, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Dolj, pl. Balta, com. Segarcea, pe linia Craiova-Calafat, pusă în circulație la 1 Dec. 1895. Se află între stațiile Sălcuța (11,5 kil.) și Portărești (7,6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 88^m,89. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 22494 lei și 60 bani.

Segarcea, *moșie*, a Domeniului Coroanei, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-Mijloc, com. Segarcea, din care 1800 hect. sunt date în loturi. După secularizare, aparține statului și apoi a trecut la Domeniul Coroanei. Are pădure.

Segarcea, *moșie*, a statului, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul. Comunele Segarcea-din-Deal și Segarcea-din-Vale sunt stabi-

lite pe proprietatea statului. Este una din cele mai de valoare moșii, destinată însă a fi vîndută în loturi locuitorilor. Poartă numirea de Segarcea a Episcopiei de Argeș, de oarece înainte de secularizare făcea parte din averile mănăstirești.

Segarcea-din-Deal, *com. rur.*, la extremitatea despre S.-V. a pl. Călmățuiul și a județului Teleorman. E situată pe coastă de deal și prezintă din depărtare o înfățișare frumoasă. Îi mai zice și Sîrbia, din cauză că o bună parte a populațiunii e de origine bulgară, venită de peste Dunăre și stabilită aci. Dealul pe a cărui coastă se află așezat satul, poartă numele de Dealul-Vămii. La poalele acestui deal curg izvoare abundente de apă, din care se formează un pîrîiaș, numit Strîmbul, care se scurge prin o vîlcea rîpoasă în Oltul mic. De la aceste izvoare se alimentează cu apă de băut locuitorii de prin prejur și o mare parte din orășeni din Turnul-Măgurele.

Teritoriul comunei se întinde la V. până în râul Oltul, la N. până la moșiile Rîioasa, Stîlpul-de-Piatră și Putineiu, la S. până la moșia Lița. La N.-V. este com. Segarcea-din-Vale. Osebit de pîrîiul Strîmbul, partea despre V. a com. mai este udată de pîrîiașul Siiul.

Depărtarea com. de orașul de reședință este de 6 kil., iar de Roșiori, de 38 kil.

E situată pe moșia statului Segarcea. Partea cea mai întinsă a acestei moșii, în întindere de 3900 hect., cade în raza acestei comune.

Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt în număr de 290, pe o întindere de mai bine de 1313 hect.

În partea de E. este o brașiște, în întindere de 5 hect., numită Brașiștea-Catanei, destinată la defrișare pentru a se vinde pămîntul în loturi. Tot pe proprietatea statului sunt cinci zăvoae de sălcii în lunca Oltului, cam de 25 hect.

Suprafața comunei este de aproape 5336 hect., din care 83 acoperite cu vii ale locuitorilor.

Are o populație de 1360 suflete; o școală mixtă, frecventată de 38 elevi (1899—900); o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Vite: 268 cai, 25 măgari, 471 vite mari cornute, 1676 vite mici cornute și 334 porci.

Budgetul com. e la veniturile de 7290 lei, 57 bani, iar la cheltuieli, de 7091 lei, 68 bani.

În partea de E. a com. trece drumul numit al-Oii, care vine de la munte și este în linie dreaptă de la com. Dorobanțul. Aci, la Segarcea, se termină acest drum, după ce iese în șoseaua județeană.

Cu com. Segarcea-din-Vale se leagă prin o șosea vecinală, care dă în calea județeană Turnul-Slatina, iar spre com. Lița este o altă ramură de șosea vecinală. Aceste șosele sunt împietrite.

În partea de E. a com. se află măgura Ordîia, care a servit de întăritură trupelor rusești în rezbelele de la 1812 și 1853. Înălțimea ei este de 12 m. și ocolul ei, de 300 m. La capătul moșiei Segarcea, tot spre E., trece și drumul lui Traian precum și calea județeană Turnul-Roșiori. Tot pe această moșie trecea și vechiul drum al poștei spre Roșiori. În partea despre E. a com. se află și Măgura-de-Pază, în apropiere de bifurcația șoselelor Turnul-Roșiori-Alexandria.

Satul Segarcea-din-Deal, deși

se găsește trecut în Istoria lui Fotino, s'a populat mai mult după a doua decenie a secolului al XIX-lea. Dealul-Vămii are o deosebită importanță istorică, de oarece până aci se întindea teritoriul ocupat de raiaoa turcească de la Turnul. De la acest deal înainte, era socotită granița Țării Românești și aceasta rezultă și din punctele fixate prin tractatul de pace de la 1741; până aci se întindea și jud. Oltul și tot pe acest deal a fost și vama românească, de la care a rămas și numele de Dealul-Vămii.

Segarcea-din-Vale, *com. rur.*, la extremitatea despre S.-V. a plășii Călmățuiul, jud. Teleorman, pe dealul de d'asupra Siiului, care se întinde paralel cu lunca Oltului.

Se învecinește la N.-E. cu com. Rîioasa; la S., cu com. Lița; la E., cu com. Segarcea-din-Deal; la V., cu lunca și râul Oltul. E situată parte pe coasta dealului, parte în valea Oltului, pe teritoriul moșiei statului Segarcea. Parte din această moșie, dimpreună cu terenul locuitorilor împroprietăriți după legea rurală și acel al însurățeilor, care cade în raza acestei com., este de aproape 1380 hect.

Numărul locuitorilor împroprietăriți după legea din 1864 este de 146 și al însurățeilor, de 136, cărora s'a dat o întindere de 1380 hect.

Viile de pe teritoriul com. ocupă o întindere de 110 hect.

Are o populație de 1338 suflete; o școală mixtă, frecventată de 59 copii (1899—900); o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Vite: 320 cai, 750 vite mari cornute, 2921 vite mici cornute și 311 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 2884 lei, 70 bani, iar la cheltueli, de 2884 lei, 55 bani.

Pe teritoriul com. cade și o parte din moșia Giuvărești, din jud. Romanați.

La extremitatea de la Sudul com. se află vilcea nădită Vaș-de-Ei, care era punct de hotar, ce despărțea Țara și județul Olt de raiaoa Turnului.

Satul era așezat la început pe lunca din vale, numită și astăzi Siliștea - Vechie, dar din cauza inundațiilor periodice ale râului Oltului și pârului Siiului, locuitorii au fost nevoiți a se strămuta pe deal.

Viile locuitorilor sunt situate pe o poiană, pe terenul vechiului sat.

Sunt și multe grădini de zarzavat, pe lunca Siiului și Oltului, iar la N., spre com. Răoasa, se află o ruscă repede, neșoseluită, pe care trecătorii se coboară pentru a merge la acea comună.

Seghea, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Căbești, spre N. de satul Căbești, în marginea de V. a județului.

Segircea. Vezi *Segarcea*.

Seimeni, com. rur., jud. Constanța, pl. Medjidia, așezată în partea de V. a jud., la 62 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, reședința jud. și în partea N.-V. a plășei, la 23 kil. spre N.-V. de orașelul Medjidia, reședința plășei.

Se învecinește cu Cernavoda (oraș), la 7 kil. spre S.-V.; Taș-Punar, la 8 kil. spre E.; Topalul, la 17 kil. spre N.-V.; Tortomanul, la 11 kil. spre S.-E.; Cochirleni, la 15 kil. spre S.-V.

Se mărginește la N. cu comuna rurală Topalul (din plasa Hirșova), de care se desparte

prin Valea-Mare și dealul numit la Movila-Grecului; la E., cu comuna rurală Taș-Punar, separată fiind prin dealul Carapat-Daga și o linie convențională; la S., cu com. urbană Cernavoda, despărțind-o dealul Carapat-Daga, valea Tibrinul și lacurile Tibrinul, Ramadan și Purcăreți; la V., cu județul Ialomița, de care se desparte prin Dunăre.

Relieful solului este în general accidentat, mai cu seamă în partea de V., unde ridicăturile și depresiunile se grămădesc unele într'altele. Malul Dunărei e stîncos, împiedicînd fluviul de a apuca spre E.

Dealurile cele mai însemnate care-i brăzdează teritoriul sunt: La Movila-Grecului (95 m.), în partea de N.; Carapat-Daga (102 m.), la E.; In-Izlaz (79 m.) și Nadacul (97 m.), prin interiorul comunei. Sunt acoperite cu izlazuri, semănături și pășuni.

Movili sunt 12, parte artificiale, parte naturale.

E udată de Dunărea la V., pe o distanță de 6 kil., avînd o direcție generală de la S.-V. spre N.-E. și în care sunt aci ostroavele: Troiana (101 hect.), Seimeni-Mari (40 hect.), Seimeni-Mici (30 hect.), Ostrovul-de-la-Vale (50 hect.) și Domneasca (18 hect.).

Văi sunt: Siliștea, ce vine din comuna Taș-Punar, sub numele de Surec-Ceair și trece prin mijlocul comunei, terminîndu-se în lacul Domneasca-Mică; valea Tibrinul, la S., pe hotar, terminîndu-se în lacul Ramadan; Valea-Mare la N., pe hotar. Văi secundare sunt numeroase pe ambele maluri ale celor două văi principale, avînd maluri înalte și prăpăstioase pe alocurea. Mai cu seamă spre S., S.-V. și N.-V. de satul Seimeni-Mari sunt stîncose și cu pereți verticali.

Bălți: în valea Siliștea: bălțile Domneasca-Mare (50 hect.) și Domneasca-Mică (45 hect.). Aceasta din urmă este acoperită cu stuf. Comunică amîndouă și se varsă în Dunăre printr'o gîrlă (600 m.), la N.-V. de satul Seimeni - Mic. Sunt situate în interiorul comunei. Apoi: Tibrinul (20 hect.), Ramadan (110 hect.), format din 2 corpuri ce comunică între ele și Purcăreți (102 hect.), toate aflătoare în partea de S., în valea Tibrinul, avînd malul sudic înalt și rîpos, cele d'întîi două fiind acoperite și înconjurate cu stuf, cele două din urmă comunicînd între ele și vărsîndu-se în Dunăre printr'o gîrlă (500 m.), lîngă o pescărie a satului Seimeni-Mici, la S.-V. acestuia. Ele sunt formate de revărsările Dunărei, căci au nivelul apelor lor mai sus de cît al Dunărei; conțin bun pește, ce se consumă în sate și se exportă, venitul aparținînd statului.

Este formată din două cătune: Seimeni-Mari, reședința, așezat în partea de V. a comunei, pe malul drept al Dunărei, d'asupra lui și Seimeni-Mici, așezat în partea de S.-V. a comunei, la 400 m. de malul Dunărei.

Suprafața comunei este de 5354 hect., din care 45 ocupate de vetrele satelor, cu o populație de 1182 locuitori; 2 biserici, una în căt. Seimeni-Mari, cu hramul Sf. Gheorghe și cea-l'altă în căt. Seimeni-Mici, cu hramul St. Dumitru, cu 2 preoți, 2 dascăli, 4 paracliseri; 2 școli, cite una în fie-care cătun, frecventate de 88 elevi (1899—1900).

Locuitorii posedă: 165 pluguri, 178 care și căruțe, 2 mașini de secerat, 1 trior; 6700 capete de vite, mai cu seamă oi și boi; 20 stupi.

Budgetul com. e la venituri de 6263 lei, și la cheltueli, de 4461 lei.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Hirșova-Cernavoda, care trece prin satele amîndouă, apoi drumuri vecinale la Taș-Punar și Tortoman.

Seimeni-Marî, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. de reședință al com. rurale Seimeni, așezat în partea de N.-V. a pl. și cea de V. a comunei, pe malul drept al Dunării, pe prelungirile de V., înalte și stîncoase, ale dealului Nanacul.

Se mărginește la N. cu căt. Boazgicul, al com. Topalul, pl. Hirșova; la E., cu com. Taș-Punar; la S., cu com. urb. Cernavoda și cătunul Seimeni-Mici; la V., cu județul Ialomița, despărțită prin Dunăre.

Are o populație de 140 familii, sau 640 suflete.

Relieful solului e în general accidentat, mai cu seamă în partea de V., pe malul Dunării. Dealurile Movila-Grecului, la N. (95 m.), Carapat-Daga (101 m.), la E., Nadacul (97 m.), prin interior, brăzdează comuna; sunt acoperite cu finețe, izlazuri și puține semănături.

E udată de Dunăre la V. Ostroavele: Troiana, din care jumătate aparține cătunului Seimeni-Marî, Ostrovul-de-la-Vale, țin de teritoriul Seimenilor-Marî.

Bălți sunt: Domneasca-Mare și Domneasca-Mică (ambele 90 hect.), la S., acoperite cu stuf și conținînd pește. Vezi și Seimeni, com. rur.

Seimeni-Mici, sat, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Seimeni, așezat în partea de N.-V. a plășei și în cea S.-V. a comunei, la poalele de V. ale dealului Izlazul, pe malul de N. al

bălții Purcăreți, la 400 m. de malul Dunării și la 1 kil. spre S. de reședință, Seimeni-Marî.

Se mărginește la N. cu cătunul de reședință, Seimeni-Marî; la E. și S. cu comuna Cernavoda; la V., cu Dunărea.

Relieful său e puțin accidentat; dealurile Carapat-Daga (102 m.), la E., dealul In-Izlazul (79 m.), la N.-E., brăzdează teritoriul său.

Movile sunt numeroase în partea de N. și E., artificiale și acoperite cu verdeață.

E udată de Dunăre la V., formînd ostroavele Troia (56 hect. aparțin cătunului) și Domneasca (18 hect.), acoperite cu sălcii; de valea Siliștea, la N.-V. și de Tibrinul, la S. și S.-V.

Bălți sunt trei: Tibrinul, Ramadanul și Purcăreți, acoperite parte cu stuf și conținînd pește; sunt situate în partea de S., la hotar.

Are o întindere de 2779 hect., din cari 80 hect. ocupate de vatra și grădinele satului, cu o populație de 130 familii, sau 542 suflete, ocupîndu-se cu pescuitul. Vezi și Seimeni, com. rur.

Selda-Copac, vîrf de deal, jud. Tulcea, situat în partea de E. a pl. Isacceia și cea de S.-V. a com. rur. Telița; este unul din vîrfurile Dealului-Cilicului; are 316 m.; domină valea și mănăstirea Cilicul, platoul și satul Telița.

Selima, fost sătuc (cioflic turcesc), jud. Vlașca. Pe locul unde era satul turcesc trece acum șoseaua Giurgiu-Ghizdarul și nu se vede de cît un puț vechiu ce se zice Cocosul. La 1831, pe harta domeniului Giurgiu făcută de către Ruși, se arată satul ca în ființă.

Semeni, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Tulești, spre E. de

satul Tulești. Are 120 locuitori și 22 case.

Seminarul, deal, pe care se află casa proprietății și biserica din satul Scobilțeni, com. Păușești, pl. Cîrligătura, jud. Iași. I s'a dat acest nume se zice, pentru că pe el a fost înființat un seminar de către Mitropolitul Veniamin-Costachi, pe la 1824. Acest seminar, pe la 1832, s'a strămutat la Socola, iar de la 1886, se află în Iași.

Proprietarul moșiei Scobilțeni era, în acel timp, Șerban-Negel, fratele Mitropolitului Veniamin.

Semnațul, gîrlă, jud. Tulcea, în partea de E. a plășei Tulcea și în cea de S. a com. Moru-Ghiol, cu o lungime de 2 kil. și prin care lacul Dranovul e alimentat cu apă dulce de Dunăre, prin gîrla cea mare Dunavățul.

Sendrulești, sat, cu 30 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Cepar-Bărsești.

Serafimul, pîriiaș, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul; izvorește din grupa Ceahlăului și se varsă în pîriul La Martin.

Serafimului (Vilceaua-), o cotitură a văii Urluiului, la eșirea sa din com. Belitori, jud. Teleorman. În acea vilcea este o siliște vechie, unde se găsesc și astăzi urme de locuințe, unelte de gospodărie, de unde se deduce că acolo a fost sat.

Serca, pîriă, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, ce iese din bălțile Geanoglul, de lîngă orașul Craiova, curge prin N. satului Popoveni și se varsă în Balta-Mănăstirei-Jitia. În acest pîriu se

scurge Balta-de-la-Hanul-Chintescului.

Serdanul, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, la 10 kil. spre E. de com. Titul, pe cîmpie, în apropiere de riul Dîmbovița. E udat de pîriul Baiul, peste care este un pod în raionul com.

Se compune din două cătune: Raiculești și Serdanul, cu 900 locuitori.

Are o biserică și o școală.

Se învecinește: la E. cu Lunguleți; la V., cu Cornetul; la N., cu căt. Boteni, din com. Cornetul și la S., cu Romînești. Se desparte de Romînești prin pădurea Mlaca, iar de Boteni prin parte de pădure, unindu-se cu Cornetul prin șoseaua națională București-Pitești.

Serednai, *braț* secundar al brațului cel mare al Dunărei, Chilia, jud. Tulcea; se dirije spre E.; are o lățime de 600 metri și o adîncime de 4,8 m.; udă districtul Vilcov, din Basarabia rusească.

Seremet, *sat*, în jud. și pl. Constanța, com. Pazarli, situat în partea de N. a plășei și cea de N.-E. a comunei, la 5 kil. spre N.-E. de cătunul de reședință, Pazarli. Este așezat pe valea Seremet-Ceair, pe malul stîng al pîriului Casimcea, puțin mai la V. de locul unde apa Ali-Culac se varsă în pîrîu. Este dominat de Movila-lui-Toader, care se află la 2 kil. spre N. de sat și care are o înălțime de 88 m.

Are o suprafață de 2379 hect., dintre care 123 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini, cu o populație, în majoritate Turci, de 57 familii, sau 232 suflete.

Drumuri comunale: la S.-E., unul care se bifurcă ducînd la

Caragic și la Palazul-Mic; spre N.-E., la Cogealac (jud. Tulcea); la N.-V., ducînd la Tocsof (Tulcea); la V., ducînd la Chirislic (Tulcea) și la Ghelingeș și unul la S., ducînd la Ester și Pazarli.

Seremet-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul comunei Tocsof, și anume pe acela al cătunului său Chirislic; se desface din dealul Ghelingeș-Bair; se întinde spre E., într-o direcție generală de la E. la V.; formează cu dealul Chirislic-Bair o vale pietroasă; are într'însul o mică peșteră, formată prin scurgerea apei și mărită de ciobani, așa că poate servi de adăpost; este acoperit cu pășuni.

Sericul (Pităreanca, sau Gurgueți), *trup de moșie*, al d-lui Anastase Filitis, pendinte de com. Bițoveni, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

Seseni, *cătun*, al com. Andreești, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe șesul cu același nume și pe malul drept al rîului Gilortul.

Are o suprafață de 197 hect., cu o populație de 27 familii, sau 157 suflete.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 15 pluguri, 19 care cu boi, 1 căruță cu cai, 90 vite mari cornute, 7 cai, 200 oi, 30 capre și 60 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua comunală, care pleacă din Andreești spre Musculești și trece în apropierea cătunului.

Sevaiova-Hara, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. Slava-Rusă; se desface din culmea Babadagului, sau dealul Carada-Bair; se îndreaptă spre S., avînd o direcție generală de la N.-E. la

S.-V., brăzdînd partea centrală a plășei și cea de N. a comunei; se întinde de-alungul pîriului Sevaiova-Balca, ce izvorește din el, și se varsă în pîrîul Slava-Cercheză; are 215 m. înălțime; este acoperit numai cu păduri.

Sevastinul, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Văcăreni; este o prelungire occidentală a dealului Pietrosul sau Piscul-Inalt-și-Țuțuiat; are o direcție generală de la S.-V. la N.-E.; se întinde de-alungul pîriului Valea-Glodului și se termină în stuful de linga Dunăre; are 88 m. înălțime, și e acoperit cu pășuni și fînețe.

Sevendicul, *sat*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cătunul com. Hairam-Chioi, situat în partea de S.-E. și cea de N.-V. a com., la 6 kil. spre N. de cătunul de reședință, Hairam-Chioi. Este așezat în valea Cogealac-Ceair și este înconjurat de toate părțile de păduri.

Un drum comunal pleacă în Bulgaria, la satul Edil-Iugul-Cuiusu (Omul-Nebun); un alt drum pleacă la Enișenlia, un altul la Ghiol-Punar și un altul la Sarapcea-Caraci.

Severinești, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., la 31 kil. de orașul Turnul-Severin, situată în valea Coșuștei.

Se mărginește la E. cu com. Ercea; la S., cu com. Degeța și Peri; la V., cu com. Govodarva; la N., cu com. Lupșa.

Satul formează com. cu căt. Valea-Alunului și mahalaua Cîrनेști, avînd o populație de 1269 locuitori.

Are 3 biserici, cu 3 preoți și 6 cîntăreți; o școală, frecventată de 52 elevi.

Locuitorii posedă: 62 pluguri,

101 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 60 stupi; 600 vite mari cornute, 17 cai, 600 oi și 490 rîmători.

Prin com. trece șoseaua Ciovrnășani-Căzănești-Severinești, ce merge spre Corcova, împreună și lângă Severinești cu șoseaua Turnul-Severin—Pietrele-Roșii—Govodarva.

Budgetul comunei e la veniturile de 1243 lei, iar la cheltueli, de 1125 lei.

Severinul, *com. urb.*, jud. Mehedintși. Vezi Turnul-Severin.

Sevestreni, *pădure*, a statului, în întindere de 110 hect., situată în com. Birsești, pl. Ocolul, jud. Vilcea, formată din trupurile: Stupăria (60 hect.), Tătărani (20 hect.), Arșiștea și Zăvoiu-d.-j. (15 hect.) și Trăsnea (15 hect.).

Sevri, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Ciucurova, situat în partea de V. a plășei și cea de N.-V. a comunei; pe el se încrucișează hotarele comunelor: Atmagea, Ciucurova și Baș-Chioi; este un vîrf al dealului Jidini, avînd o înălțime de 252 m., punct trigonometric de rangul 1-iu; este acoperit cu păduri și fînețe; domină asupra văilor Ciucurova și Baș-Chioi.

Sevri-Bair (Dealul-Ascuțit), *deal*, în jud. Tulcea, în partea de E. a pl. Babadag și cea de S. a com. rur. Enisala; se desface din dealul Samaldar-Bair; se întinde spre E.; se prelungeste cu dealul Orta-Bair; este acoperit numai cu păduri și domină drumul comunal Visterna-Jurilofca, ce trece pe la poalele sale de E.

Sfăcarul, *sat*, făcînd parte din

com. rur. Podeni-Noi, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Sfărcăuți, *sat*. Vezi Lișna, sat, com. Lișna, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Sfințești, *com. rur.* și *sat*, jud. Teleorman, pl. Tîrgului, situată la punctul unde se împreună valea Tinoasa cu Valea-Mică, ce vine despre com. Ciurari. Se întinde de ambele părți ale Tinoasei și se învecinește la E. cu com. Gărăgăul, la V. cu corpul de pădure Pojorîtele, de pe proprietatea statului Drăgănești-Tigănia, la N. cu căt. Sîrbi-Sfințești, al com. Butculești și la S. cu com. Rădoești. Distanța până la reședința jud. este de 59 kil.; până la Alexandria, de 33 kil. și până la Roșiori, de 14 kil.

Se compune din satul cu același nume și din Răteasca.

Teritoriul com., cu al diferitelor moșii de pe dînsa, este de 5500 hect. Proprietarii moșilor sunt: principesa Elena Masalsky, posedînd 3000 hect., cea mai mare parte pămînt arabil; familia T. G. Lerescu, avînd 525, hect. din care 75 hect. pădure tufăriș; sunt apoi mai mulți proprietari mai mici, posedînd diferite sfîrși de moșie, precum și locuitorii împrăștiți după legea rurală. Livezi de pruni sunt în întindere de 5¹/₂ hect.

Are o populație de 980 suflete; o școală, frecventată de 13 copii (1899—900); o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 681 vite mari cornute, 184 cai, 2263 oi și 142 porci.

Budgetul com. e la venituri și la cheltueli de 3083 lei.

Căi de comunicație sunt numai șoselele vecinale: la N., spre

com. Butculești, prin com. Gărăgăul; la S., spre com. Drăgănești și la S.-E., spre com. Rădoești.

Imprejurul com. sunt mai multe mături dintre care mai importante: Măgura Golășe, la V., înaltă de 12 m. și largă de 50 m. și Măgura-lui-Stavăr, la E., de aproape aceleași dimensiuni.

Satul Sfințești este din cele mai vechi. Il găsim trecut, tot la pl. Tîrgului, în catagrafia întocmită în 1741, sub domnia lui C. Mavrocordat.

Sfințești, *pădure* a statului, în întindere de 303 hect., pendinte de com. Milcovul, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, formată din trupurile: Zăvoale - Sfințeștilor, numite Chirdolul (210 hect.), Zăvoale-Pirloagele (90 hect.) și Tufarul-Urzărești (3 hect.).

Sfiștofca, *com. rur.*, în jud. Tulcea, așezată în partea de N.-E. a jud. și a plășei Sulina, pe o ramură a gurei brațului Dunărei, Chilia.

Se mărginește la N. cu Basarabia, despărțită prin brațul Chilia, la E. cu Marea, la S. cu com. Sulina și Satul-Noi, la V. cu Chilia-Vechie.

Solul este mai peste tot jos, afară de o bandă mare de nisip, numită: Hasmacul-cel-Mare și Hasmacul-Ungurilor, pe care se află situate satele.

Ape care udă com. sunt: Dunărea, la N.-E., și anume brațul Chilia, cu ramurile sale Zalivi-Baba-Hasan, Popina și Stari-Stambul. Lacuri avem: Dîrnoiul-Liman, Curd-Liman și Șaleonoi-Liman, la N. și E. Insule sunt două, Popina-Mare și Popina-Mică, în brațul Zalivi, și alte 9 mai mici, toate acoperite cu stof.

E formată din cătunele: Sfiștofca, reședința, așezată la S.-E.,

aproape de brațul Zalivi, pe grind; Periprava, situat la 10 kil., spre N.-V., pe malul drept al brațului Chilia.

Întinderea com. e de 6100 hect., din care 120 hect. vatra satelor; 1380 hect. aparțin locuitorilor și 4600 hect., statului.

Populația este toată lipovănească, din secta: cu popă.

Principala ocupație a locuitorilor este pescăria. Sunt trei pescării: Musora, așezată la Mare, Periprava și Popina, pe brațul Chilia. Pescuitul se face și pe Dunăre și pe Mare. Exportul se face în Basarabia.

Are o biserică lipovănească, construită de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 2 școli, una românească și cealaltă a comunității lipovănești.

Locuitorii posedă: 50 oi, 800 boi și vaci și 1000 porci.

Veniturile și cheltuielile com. sunt de 2998 lei.

Căi de comunicație sunt între cătune, pescării și comunele învecinate: Satul-Noș, Letea, Sulina, Chilia-Vechie.

Comuna s'a fondat în secolul al XVIII-lea de niște pescari lipoveni, ce au fugit din Vilcovul. Printr'însa au trecut armatele aliate francezo-sardinică și turcească în războiul Crimeei și au suferit aci de friguri atât de mult, în cît au numit-o chiar «cuibul frigurilor». Tot aci a fost și divizia 2-a a armatei rusești, care a atacat flota turcească în războiul de la 1877—1878.

Sfiștofca, sat, în jud. Tulcea, pl. Sulina, căt. de reședință al com. Sfiștofca, așezat pe un grind nisipos, aproape de Mare.

Teritoriul satului are o întindere de 3800 hect. V. Sfiștofca, com. rur.

Sfinta-Ana, localitate, în munți,

la 2 kil. de mănăstirea Sinaia, jud. Prahova, unde din vremi îndelungate au locuit pustnici.

Spătarul Cantacuzino, vorbind de mănăstirea Sinaia, zice: «Unde mai înaintea zidirei acesteia, se află sihăstria acolo». De alt-fel credem că aceste locuri au adăpostit monahi încă din secolul al XIV-lea, cînd s'au fondat cele mai multe mănăstiri în România.

Se zice că aci ar fi fost o vechie biserică, ce servea ca locaș de rugăciune primilor ermiți ai munților.

Sfinta-Ana are o pozițiune frumoasă și este vara mult vizitată. S'a făcut o șosea până aci.

Sfinta-Ana, izvor, ce curge din partea de N. a com. Sinaia, pl. Peleşul, jud. Prahova, și se varsă în gîrlita Peleşelul, care și el se varsă în Peleşul, afluent al Prahovei.

Sfinta-Vineri, moșie, în jud. Ialomița, pl. Cimpului, pe teritoriul comunei Alexeni, cu 2100 hect. Pe această moșie se află satul Puzezeni.

Sfîntul-Gheorghe, com. rur., așezată în partea de E. a județului Tulcea, la 72 kil. spre S.-E. de orașul Tulcea, capitala județului și în partea de S.-E. a plășei Sulina, la 22 kil. spre S. de orașul Sulina, reședința plășei, pe malul Mării, la gura brațului Sf. Gheorghe.

Se mărginește la N. cu orașul Sulina, la V. cu comunele Cara-Orman și Moru-Ghiol, la E. și la S. cu Marea-Neagră.

Relieful solului face parte din regiunea șesului; el este prea puțin ridicat deasupra nivelului Mării și este la nivelul apelor Dunărei, une-ori chiar mai jos, ceea ce explică prezența numeroase-

lor lacuri și bălți și a inundațiilor anuale. Această întindere e acoperită numai cu stuf, afară de fășii întinse, ridicate mai sus, și acoperite cu iarbă pentru pășunatul vitelor saū cu nisip; ele poartă numele de grinduri. Aceste sunt: grindul Sărăturile, la N. de brațul Sf. Gheorghe; apoi Tănase, Țiganul, Cruhlicul, Crasovschi, Vasile, Carasevski, Mocirlă, Bursucul, la S.; grindurile Cerbului, Priboina, Călugărilor, cu-Trestii, Dranovul, Policratul, Ciumacovul, Perișorul, Metăvă, la S.-V.; grindurile Hundiu, Crasnicola, Plopilor și Frasinul, la V. Pe aceste grinduri se află cîte-va movile artificiale, care au servit și ca puncte trigonometrice statului major român, la lucrarea hartei cea mare a Dobrogei.

Apele care udă teritoriul comunei sunt: Brațul Sf. Gheorghe, prin mijloc, pe o lungime de mai bine de 30 kil.; gîrla Cerneluț, afluentă a lacului Dranova, la V.

Bălți sunt: Zatonul-Vechiu, care e mai mult o lagună a Mării, unde se adună peștele, la S.; apa Politaischi, la S.-V.; lacul Belciug, la V.; Sărăturile, la N., în grindul cu același nume; Țiganul, la V.; Periteașca, la S.-V.; și altele mai mici, care conțin mult pește, al cărui venit aparține statului.

E formată dintr'un singur sat, Sf. Gheorghe, saū Catirlez, așezat pe malul stîng al brațului Sf. Gheorghe, la locul unde el se varsă în Mare. De com. mai țin numeroasele pescării răspîndite pe malul Mării și pe Dunăre, între cari: Ciotic, Carasevski, Murgul, Iani, Milanul, Ignat-Carni, Crasovschi, Trei-Limbii, Ioan-Timofteiu, Periteașca și Cherhanalele de la Sf. Gheorghe, acestea pe malul Mă-

rii; Ermalaiul, Ivancea-Nouă și Calinora, pe Dunăre.

Intinderea com. e de 52000 hect. (cea mai întinsă com. din tot județul), din care vatra satului ocupă 72 hect.

Are o populație, în majoritate Ruși, de 119 familii, sau 594 suflete; o biserică ortodoxă, cu hramul Sf. Gheorghe, fondată de locuitorii, și 2 lipovenești, de ambele secte; o școală, frecventată de 88 elevi, aproape toți Ruși.

Budgetul com. e la venituri de 5500 lei, și la cheltueli, de 5318 lei.

Drumurile sunt comunale, pe marginea Mării și a grindurilor și duc la Sulina, la Moru-Ghiol și între pescării.

Comuna s'a fondat în secolul al XVIII-lea de către niște Lipoveni, peste care au venit și cîțiva Romîni din Basarabia, care au dat satului numirea de Sf. Gheorghe, de la numele bisericesc, pe care Turcii l'au tradus în Chidirlez, Cadirlez, cum se numește și azi de locuitorii.

Sfîntul-Gheorghe, cătunaș, al com. Boziorul, alipit de căt. Nucul, jud. Buzău, cu 10 locuitori și 4 case, foste chiliile ale schitului Sf. Gheorghe.

Sfîntul-Gheorghe, schit, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Nucul, situat într'una din cele mai izolate și mai frumoase pozițiuni ale județului, între munții Crucea-Spătarului și Vîrful-Martiriei. S'a fondat la 1587, de Mihnea-Vodă, pentru monahi. Mai tîrziu Monahii M... și Grigore, l'au rezidit. Cea d'întîiu biserică, fiind de lemn și foarte vechie, nu mai putea servi. Episcopul Chesarie, în anul 1825, a mutat pe călugării de aci la schiturile Gă-

vanele și Fundătura, unde până atunci fusese călugărițe, iar pe călugărițele de la Fundătura, le-a mutat la Sf. Gheorghe, mărind tot o dată biserica și zidind din nou mai multe chiliile. Cu timpul, schitul și chiliile, începînd a fi mîncate de izvoarele ce se formaseră în munții vecini și amenințînd să cadă, Episcopul Dionisie, în anul 1871, a mutat pe maici la schitul Barbu.

Iată frontispiciul bisericeii:

Acest dumnezeesc locaș s'a ridicat din nou din temelie, în locul unde a fost altă biserică tot de lemn, mică și foarte vechie, cu hramul Sfîntului și marelui mucenic Gheorghe, și unde s'a găsit și un pomelnic zugrăvit și scris pe o icoană de lemn, care se păstrează și până acum, cu leatul 7104, al răposatului întru fericire Mihnea Vodă, cel ce dintîiu a hărăzit această moșie a schitului, cu semn de jur împrejur, precum se coprinde în hrisovul Măriei Sale, cu leat 7095, Mai, adăogîndu-se la aceasta și hramul Bunel Vestiri a Prea Sfîntei de Dumnezeu Născătoare și blagoslovenia prea sfinției sale Constantin Episcop. Buzău, a fi pentru viața monahicească de obște, început de răposatul stariț Macarie Ieromonah și ridicată prin răposatul Ma... , cu Grigore Ieromonahul. Iar la anul 1825, cu bună chibzuire și blagoslovenia prea sfinției sale D. D. Chesarie, episcop. Buzău, s'au așezat maici călugărițe, mutînd pe părinții monahi de aci la schiturile Fundătura și Găvanele, mai lăgîndu-se biserica, făcîndu-i-se și balcon și jugrăvindu-se cu toată a prea sfinției sale cheltuială. 1844, Octombrie 13.

De atunci, biserica s'a dărîmat, abia mai cunoscîndu-se locul unde a fost; iar din chiliile, au rămas 4, unde s'au stabilit cîțiva locuitori.

Sfîntul-Gheorghe, vechie suburbie a orașului Cîmpulung (1831), jud. Mușcel. Coprindea toată partea de la Crucea-de-Piatră până la piuă.

Sfîntul-Gheorghe, ostrov, lîngă mănăstirea Cernica, jud. Ilfov,

pe care, la 1788, în timpul cînd Arhimandritul Gheorghe era stariț al Cernicăi (vezi Cernica), s'a făcut o mică bisericuță cu hramul sf. Gheorghe, care a durat până la 1802. La 1831, tot pe acel loc, s'a zidit o biserică frumoasă de părintele Pimen, biserică care există și astăzi.

Intre bisericile sf. Gheorghe și sf. Nicolae (Cernica) se află un heleșteu peste care este un pod.

Sfîntul-Gheorghe, ostrov, al deltei dunărene, jud. Tulcea, cuprins între brațul Sulina și brațul sf. Gheorghe; are o suprafață de 1700 kil. p., dintre care 600 kil. p. aparțin plășei Tulcea, iar restul plășei Sulina. Terenul său este jos și mlăștinos, afară de partea centrală, unde se găsesc grindurile sf. Gheorghe și Cara-Orman. Este acoperit de stuf și presărat cu lacuri și girle. O companie olandeză a întreprins lucrări pentru a distruge stuful și a cîștiga pămînt bun pentru agricultură.

Sfîntul-Gheorghe, insulă, jud. Vlașca, în fața Giurgiului, în dreptul fostului debarcader, între canalul cu același nume și Veriga, sau canalul ce unește Dunărea, albia principală, cu canalul din marginea orașului Giurgiū.

Sfîntul-Gheorghe, braț însemnat al Dunărei, prin care fluviul se varsă în Marea-Neagră, jud. Tulcea. E cel mai de S. din cele trei ale Dunărei. Se desparte din brațul Tulcea, la 6 kil. spre E. de orașul Tulcea, de la locul numit Agenția; de aci se îndreaptă spre S.-E., formează un mare cot, în forma unei potcoave, mai jos de orașelul Mahmudia și apoi, prin alte cotituri mai

mică, se termină în Mare, lângă satul Sf. Gheorghe (Cadîrlez). El este mijlociul ca lungime, și în ce privește volumul apelor, între brațele Chilia și Sulina. Lungimea sa este de mai bine de 90 kil.; lățimea variază între 300—700 m.; adâncimea medie este de 15 m. Ca navigație ar fi mai propriu pentru comerț ca Sulina, căci e mai mare, însă gura sa are un etiaj prea mic, din cauza marelui cantități de aluviuni ce sunt depuse la vărsare, aluviuni, ce cu timpul s'au ridicat deasupra apei, formând cinci mici insulețe de nisip, între care insula Olinca are în interiorul ei farul de la Sf. Gheorghe.

Sfîntul-Gheorghe, *canal*, jud. Vlașca, ce unește două brațe ale Dunărei, în dreptul fostei cetăți cu același nume, din dreptul orașului Giurgiu, în fața locului vămei.

Sfîntul-Gheorghe-Noș, *cătun*, al com. Tisăul, jud. Buzău, cu 80 locuitori și 20 case.

Sfîntul-Ilie, *pisc*, de unde culmea principală a Carpaților se îndreptează spre N.-E., formînd în această parte hotar între jud. Dîmbovița și Mușcel.

Sfîntul-Ilie, *unul din cele 6 pichete* ale jud. Mușcel pentru paza fruntariei, la 14 kil. de pichetul Pajera.

Sfîntul-Nicolae, *fost schit*, jud. Prahova, la poalele Bucegilor, ale cărui ruine se văd și azi. S'a zidit pe la 1600, înainte de fondarea mănăstirii Sinaia.

Sfîntul-Procopiu, *fostă capelă*, pe ruinele căreia s'a zidit mănăstirea Bistrița, din județul

Vâlcea, de Banul Barbu Craiovescu.

Iată ce zice tradiția despre fondarea acestei biserici:

«Banul Barbu fusese prins în tinerețe de Turci și aruncat în temniță. Peste puțin timp i se anunță sentința de moarte, care era să se execute a doua zi. Se face noapte, o noapte pe care osînditul a petrecut-o toată în rugăciuni către patronul său, Sf. Procopiu. Dimineața calăii se coboară în temniță și nu găsesc pe nimeni: închisoarea era deșartă.

În aceeași zi, intrînd în capela de la Bistrița, preotul vede îngenunchiat dinaintea icoanei Sf. Procopiu pe tînărul Barbu, încătușat la gît și la picioare. Banul nu știa el singur cum și cine l'a adus din temniță în biserică. În amintirea acestui miracol el clădi o mănăstire pe locul capelei.

Mai tîrziu, după ce Turcii luară Constantinopolul, Banul Barbu, fiind dus după cererea Sultanului la Stambul din partea Munteniei, a răscumpărat moștele Sf. Grigore Decapolitul și le-a depus în mănăstirea sa Bistrița, unde se conservă și pînă astăzi într'un vechiu sicriu».

Această romantică legendă a fost culeasă de către un călugăr rus, Kowalewshi, de la călugării Bistrițani și publicată de d-l B. P. Hajdeu în «Istoria critică a Romînilor».

Sfîntul-Vasile, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, făcînd parte din com. Chioara. E situat spre V., aproape de satul de reședință. Acest sat s'a delimitat în anul 1882 cu 300 locuri de case, cu scop d'a se crea o nouă com. pe moșia statului, Bobul, dar nu s'a stabilit aci de cît 30 familii de Romîni și

din această cauză casele construite sunt la mare depărtare unele de altele.

Sfircea, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Tatomirești.

Are o populație de 599 locuitori, locuind în 113 case; 1 biserică, fondată în 1850 de locuitori, deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Sfirlăneanca, *sat*, făcînd parte din com. rur. Mălăești, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova. Are o populație de 159 locuitori; o biserică, zidită în anul 1854 din temelie, cu cheltuiala Postelnicului Ion, Preotului Năstase, Preotului Stan, Postelnicului Vilsan, Logofătului Mihaiu și altora, dînd și locuitorii mici ajutoare.

Satul se mai numește și Vulpești.

Sfirlogi, *sat*, făcînd parte din com. rur. Mircești, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

Sfoara, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Margina-d.-j., cătunul com. Cărăști, așezat la N., pe malul drept al rîului Rîmnicul. Are o suprafață de 9 hect., cu o populație de 23 familii, sau 109 suflete.

Sfodea, *sat*, jud. Mehedinți, pl. Cerna, com. rur. Balta.

Sibiciul-de-Jos (Fișiiți), *căt.* al com. Pănătăul, jud. Buzău, cu 400 locuitori și 90 case; de dînsul se alipește căt. Diclești.

Sibiciul-de-Jos (Hotarul), *moșie*, în com. Pănătăul, jud. Buzău, proprietate în devălmășie a moștenitorilor Sibicieni-d.-j. Se întinde pe teritoriul cătunelor Sibiciul-d.-j., Plășorul, Pănătăul, Corcoianul, Slabi, Botești, Valea-Fîntînei, Begul și Ghilești.

Are o suprafață cam de 2360 hect.: arături, finețe, livede și puțină pădure, sub-divizându-se în următoarele sfori: Pănătăul, Căldura, La-Icoană, Dosul-Mușcelului, Poiana, Maiu, Priporul, In-Talpă, Geroasa, Sima, Pe-Maluri și Lunca-Sibiciului.

Sibiciul-de-Sus, *com. rur.*, în jud. și pl. Buzăului, situată pe malul stîng al râului Buzăul, la 59 kil. de orașul Buzău.

Limita, la N., începe din albia râului Buzău, din gura izvorului Baroianul, urcă puțin pe dînsul și o ia pe hotarul moșiei statului Trestioara, până ajunge în Vîrful-Plopișului: la Vîna-Puturoasă; la E., din Vîna-Puturoasă, apucă pe hotarul moșiei Muscelul-Cărăimănesc, trece prin vîrful muntelui Rotărea și vîrful muntelui Juncul și ajunge în colina Predealul, lingă moșia statului Ulmetul (com. Boziorul); la S., din Predeal, se lasă pe hotarul moșiei Hotarul-Sibiciul-d.-j. (com. Pănătăul), până dă în râul Buzău: la Crucea-de-Piatră a lui Popa Neculae; la V., urcă pe albia Buzăului în sus, de la Crucea-de-Piatră și până la gura izvorului Baroianul.

Suprafața sa e de 1750 hect., din care 230 arabile, 420 pădure, 265 fineață, 520 izlaz, 105 livede, 23 vie și 187 sterp.

Proprietăți mai însemnate sunt: Hotarul-Sibiesc-d.-s., al moșnenilor din com. Pănătăul, Hotarul-Sibiciul-Gornetul și Hotarul-Sibiciul-d.-s. propriu zis, al moșnenilor Sibiceni, divizați în două: moșnenii învoiți și moșnenii neînvoiți.

Terenul e foarte accidentat de munți mari, stîncoși său goi, precum și de mai multe văi, cea mai mare parte sterile. Pe lingă cultura proprie muntelui, are viea și viermii de mă-

tase, și e avută în sorginți de ape minerale.

Anual se țin două tîrguri: la Sf. Gheorghe și la Sf-ții Impărați.

Locuitorii posedă: 160 boi, 75 vaci, 25 viței, 10 bivoli, 14 cai, 3 iepe, 3 mînji, 250 oi, 200 capre și 150 porci; 30 stupi.

E formată din cătunele Băroiul, Băscurețul, Gornetul, Mlăcile, Murătoarea, Sibiciul-d.-s. și Sila, cu o populație de 870 locuitori.

Budgetul com. e de 1519,99 lei.

Are o școală în căt. Sibiciul, frecventată de 58 elevi și 6 eleve; 2 biserici, în cătunele Sibiciul și Gornetul, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri, din care catedrala e cea cu hramul la 8 Septembrie, vechie și frumoasă biserică de zid, construită în 1764 de marele clucer Gheorghe I. Sibiceanu.

Se deosibesc aci casele proprietarilor și mai cu seamă ale decedatului serdar Const. Sibiceanu, un patriarh al munților.

Comuna e veche. În secolul trecut avea numai cătunele Sibiciul și Gornetul. Se povestește că primii ei locuitori ar fi o colonie adusă din Transilvania la începutul secolului al XV-lea, după înscricțiuni aflătoare pe morminte, colonie de Romîni din Sibiiu, conduși de unul Sibiceanu.

Sibiciul-de-Sus, *cătun*, de reședință, al com. Sibiciul-d.-s., jud. Buzău, cu 500 locuitori și 117 case.

Sibiciul-de-Sus (Hotarul), *moșie*, în jud. Buzău, com. Sibiciul-d.-s., proprietate a moșnenilor din com. Pănătăul, comunele Begul și Valea-Fîntînei; are vr'o 400 hect. arături, fineață, izlaz,

livede și 20 hect. pădurea Predealul și Valea-Fîntînei.

Sibiciului (Valea-), *pîriș*, în jud. Buzău, com. Mlăjețul, începe din izvorul Alunișul, primește apoi izvoarele Cînlăianul, Brusturișul, Valea-Boului, Sărățelul, Valea-Colților, etc. și se varsă în râul Buzăul, puțin mai sus de com. Sibiciul-d.-s.

Sibiciului (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Mlăjețul, între două serii de munți înalți și stîncoși, începînd pe dreapta cu Fața-Coastei, Capul-Dealului, pietrosul, prăpăstiosul și neumbritul Frăsinet, care, după ce culminează într'un pisc foarte înalt, se deprimă până în dreptul căt. Intre-Sibicee; pe stînga, se află muntele Gornetul, de asemenea stîncos și prăpăstios, și care culminează la Malul-Ursului (d'asupra bisericii Văei-Sibiciului), unde începe o nouă catenă: Pri-seaca, care se termină la cătunul Intre-Sibicee printr'o însemnată culminație: Malul-Prisecei; de aci apoi continuă malul Plopișul și Vîrful-Goșei. Valea e importantă din punct de vedere geologic.

Sibiești (Hotarul-), *moșie*, a moșnenilor, în devălmășie, din Pătirlagele și Valea-Mușcelului, jud. Buzău; hotarul ei începe din Podul-Roșu (com. Mărunțișul), trece râul Buzăul, pe marginea moșiei Hotarul-Leresc, pe care merge până în Vîrful-Bălan; de aci o ia pe slemnea Cătinei, până în hotarul moșiei Benga, trece râul Buzăul pe lingă căt. Zăhărești și urcă iar în Podul-Roșu. Suprafața sa e de 1620 hect., din care 390 pădurea Balosinul, restul arătură, fineață și livede.

Sibireanul, *sat*, în jud. Ialomița,

pl. Ialomița-Balta, com. Dormărunt, situat pe câmpul Bărăganul, spre E. de satul de reședință și lângă calea ferată București-Fetești.

Sicari, *cătun*, al com. Trestioara, jud. Buzău, cu 50 locuitori și 12 case.

Sicna, *pîrîu*, ce izvorește din jud. Dorohoiu, trece în jud. Botoșani și curge prin com.: Costinești, unde primește pîriul Bucecea, mărit cu Dolina, din dreapta; com. Cucoreni, unde primește pîraiele Slatina, Loești și gîrlița Brăiasca; com. Bălușeni-Drăseleuca, unde se încarcă cu pîraiele Ioanei și Olmul; com. Curtești, unde primește pîriul Hliboci, cu Baisa, Țurcani, Izvoarele și pîriul Broscăria; com. Bălușeni, unde primește Pîriul Cîrniturei; com. Dracșani, primind pîraiele Bîrlădeanca, Fundoia, Amara și Ursoaia; com. Zlătunoaia; mai primește Gornitul, Fundoia, toate pe dreapta, apoi Valea-Seacă, Prutețul, Cozancea și Enoaia pe stînga și se varsă în dreptul Jijiei, lângă satul Hlipiceni, com. Todireni.

Formează în cursul său mai multe iazuri, din care cele mai însemnate sunt: iazul Vasiliu (Popouți), iazul Stînceni, care primește pîriul Teișoara în stînga Sicnei (Bălușeni), iazul Zosin (com. Bălușeni) și lacul Dracșani (com. Dracșani).

Sicrita, *com., rur.*, în jud. Prahova, pl. Cîmpul, formată din satul cu același nume, situat între apa Vătnăul și riul Prahova.

Veniturile sale se ridică la 2467 lei.

Siderul, *lac*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Satul-Nou și anume pe acela al căt. său

Ciatal-Chioi, situat în partea de N.-V. a plășii și cea de V. a com., lângă lacul Savca; format de brațul Chilia, în o revărsare anterioară a lui; este izolat, înconjurat de toate părțile cu stuf; are 70 hect. și conține puțin pește.

Sihastrul, *mănăstire*, de călugări, în jud. Tecuci, com. Buciumeni, pl. Nicorești, situată pe un loc puțin ridicat, în mijlocul pădurei Buciumenilor, lângă șoseaua ce duce din Buciumeni la Ploscuțeni.

Aici a fost o biserică veche, făcută de Hatmanul Șendrea, pe la 1474 și care s'a distrus. În locul ei s'a zidit alta, cu spesele proprietarului și episcopului P. Șendrea. Chiliile și locuințele din jurul bisericeii sunt ruinate.

Se întreține de familia Șendrea. Hatmanul Șendrea, cumnatul lui Ștefan cel Mare, o zidise în urma războiului ce l'a avut Ștefan cu Radu cel Frumos, Domnul Țării Muntenestii. Astăzi aici n'au mai rămas de cît trei călugări.

În apropiere, spre N., se află o cișmea cu apă, numită Costache Albu.

Sihla, *schit*, de călugări, în jud. Neamțu, com. Vinători-Neamțului, pl. de Sus-Mijlocul, care, până la secularizare, făcea parte dintre mănăstirile zise neînchinate.

Sunt trei căi care conduc la acest schit, situat pe munți: una mai lungă, pe drumul natural ce pleacă din dreptul kil. 8 al șoselei județene: T.-Neamțu, — Mănăstirea Neamțu, în susul albiei pîriului Secul, pe unde se poate merge cu trăsura până la mănăstirea Secul și apoi călare ori cu carul; alta, de la Văratice peste munții Ciungi și o treia de la Agapia, mai întîiu pe va-

lea pîriului Agapia și apoi urcînd muntele, și numai călare sau cu carul.

Are 2 biserici, una mai mare în curtea schitului și alta sub o stîncă mare, sus pe deal, bisericuță de lemn, care se zice că e făcută dintr'un singur brad. Tot aci se afla o peșteră în care legenda spune că a trăit sfînta Teodora; drumul la peșteră e foarte pitoresc; înăuntru ea prezintă o escavațiune, aproape circulară, în mijlocul căreia zace o stîncă lată și puțin înaltă, care se zice că servea sfîntei drept vatră și masă; pereții peșterei sunt negri și în fund prezintă o gaură prin care străbate puțină lumină. Se zice că în această vizuine umedă a trăit sfînta Teodora 60 de ani.

Scoborînd spre Secul, dăm peste Poiana-Sihăstriei și apoi peste Mănăstirea-Sihăstriei, situată într'o regiune mai puțin sălbatică de cît a Sihlei.

Sihlea, *stație de dr.-d.f.*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Sihlele, pe linia Buzău-Mărășești, pusă în circulație la 13 Iunie 1881. Se află între stațiile R.-Sărat (13,4 kil.) și Gugești (7,1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 110^m,71. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 107153 lei și 16 bani.

Sihleanul, *sat*, jud. Brăila, 24 kil. spre N.-E. de Scorțarul-Noii, situat pe țărmul drept al riului Buzăul.

Vatra satului este de 25 hect. Are o populație de 387 locuitori; o biserică, zidită la 1848 de d. Sihleanu, proprietarul moșiei, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser; o școală mixtă, înființată la 1880.

Vite: 170 cai, 320 vite cornute, 800 oi și 40 rimători.

Sihleanul, *moșie*, pendinte de comuna Scorțarul-Noū, pl. Vădeni, jud. Brăila, proprietatea d-lui C. Grădișteanu, cu o suprafață de 2800 hect. și un venit de 43000 lei.

Sihleanul - Bărbulești, *moșie*, jud. Brăila, de 2057 hect., ocupând partea de N.-V. a com. Scorțarul-Noū, de pe țărmul stîng al râului Buzăul, proprietatea d-lui Grădișteanu.

Sihlele, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., pe malul stîng al pîrîului Slimnicul.

Este așezată în partea de mijloc a jud. și a plășei, la 17 kil. spre N. de orașul R.-Sărat și la 7 kil. spre S. de com. Plăinești, reședința plășei.

Se învecinește cu comunele: Bogza, 6 kil.; Voetinel, 7 kil.; Tîmboești, 8 kil.

Se mărginește la N. cu com. Plăinești, la E. cu Bogza, la V. cu Slobozia și la S. cu Voetinel.

Pîrîul Slimnic o udă la S., de la V. la E.; mai are și 32 puțuri.

E formată din cătunele: Sihlele, reședința, la E.; Crîngul-Sihlelor, la V.

Suprafața com. este de 3118 hect., cu o populație de 295 familii, sau 1130 suflete.

Are o biserică, cu hrămul Sfinții Impărați Constantin și Elena, zidită în 1850, de Constantin Grădișteanu și soția sa Elena, cu 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală mixtă, frecventată (1899—900) de 119 copii. Școală de băieți este aci de la 1889; școală de fete, de la 1890, înființate tot de C. Grădișteanu.

Locuitorii posedă: 213 pluguri, o mașină de secerat, o mașină de treerat; 364 boi, 259 vaci, 91 cai, 63 iepe, 2193 oi, 35 capre, 413 rîmători.

Căile de comunicație sunt:

calea ferată Rîmnicul-Focșani; la Plăinești; spre Voetinel-Ștubeiul; Bălești-Ciorăști; Bogza-Mărtinești.

Budgetul com. e la venituri de 4021 lei, iar la cheltueli, de 3895 lei.

Sihlele, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., căt. de reședință al com. Sihlele, în partea de E. al pîrîului Slimnicul.

Are o suprafață de 25 hect., cu o populație de 288 familii, sau 1130 suflete; o biserică și o școală.

Sihlele, *moșie și pădure*, jud. R.-Sărat, proprietatea d-nei E. Grădișteanu, născută Sihleanu.

Sihlelor (Crîngul-), *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d. s., com. Sihlele, așezat la V., pe pîrîul Slimnicul, la 500 m. de căt. de reședință.

Are o suprafață de 2 hect., cu o populație de 7 familii, sau 23 suflete.

Se numea și Crîngul-Călugăresc, de la călugării greci ce au stat aci înainte de secularizare.

Sila, *cătun*, al com. Sibiciul-d.-s., jud. Buzău, cu o populație de 30 locuitori și 12 case.

Silea, *sat*, făcînd parte din com. rur. Aurești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.

Sileni sau **Ingărești**, *sat*, situat în com. Petricani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

În ce privește vechimea acestui sat, iată ce zice următorul document:

† Milostive și lumite (sic) Doamne, rugăm milostivul Dumnezeu, și a lui nevinoată maică să afle pre Măria ta ciasta pușintea scrisoarea de la noi, cu bune

pac și cu sănătate petrecînd, milostive Doamne, dăm știre Măriei tale, și a tot sfatului Măriei tale, că ne-au venit cinstita carte a Măriei tale la noi, dîndu-ne știre că ne-au poftit credincios boiarul Măriei tale Ureche Vornicul, la Măria ta să hotărîm, la sat la Petricani, cu călugării de la Agapia de către satul lor Ingărești, printr'o bucată de hotar nu mult pușin lucru, dumneasa vornicul Urechea, zicea că e acel locșor a Petricanilor, călugării de Agapia zicea c'au fost a lor, lăsătu-s'au îmbe părțile, și Vornicul Ureche, și călugării de Agapia, preste oameni bun, și bătrîni, din megieași, anume Vasile din Urechei, și Pătrașcu aprodul de acolea și Băcea cel bătrîn de acolea carele au vînduțel cu rudele sale acel sat Ingăreți Agăpianilor, și-au pohtit și vornicul Ureache cu călugării săi de la Săcul și Agăpiani, să-ı giurăm cu mare giurămînt, și cum vor da ei cu sufletele sale pre unde au fost hotarul cel bătrîn pre acolea să hie și de acum hotarul. Giuratu-ıam înaintea a tot norodul cine era acolea s'au mărș ei pre unde au fost de vac hotarul și cum au știut ei cu sufletele sale, pre acolea au mărș, și mulț megieași, au fost de pre împrejur la acel hotar, toți cu totul au zis că-ı pe acolea pe unde au mărș acei oameni bătrîni și noi, așiderile și cu mulț boierii ce s'au întîmplat cu noi la acel hotar, au văzut că-ı pre acolo hotarul cel bătrîn, c'au fost un gard bătrîn a Pecanilor împreună cu a Ingăreștilor, de vac, tot pre acolo sînd, de era trofan făcutu, pre acolo mearșeră și acel bătrîn, că să cunoștea că-ı pre acolea, de aceea le-am rădicat pre acolea stîlp și le-am semnat locul tot de către toate părțile din prejur, și s'au gîndit bine, cum au fost de vac, iară de sare și mai satul Agăpiani să facă vre-o pîră și să nu se ție de lege, Măria ta să nu crezi că almentrelea nu să va afla, iară de-ar grăi ce-va pentru uric de la Alexandru Voevod ce ne-au arătat, și l'am luat de la Agăpiani, căci acel uric nu era al lor, nici nu scria lor, ce scria unu Petre Grec ușerel, c'au fost la Alexandru Voevod, și l'au întrebat au ei urice, sau is-pisoace sau nescare zapise, pre acel sat să le scoașă, și să le pue de față să vedem cu ce țin acel sat, și de la cine li-ı acel sat, ei s'au tăgăduit, că n'au nici o ispravă, nici uric, nici ipisoc ce-au zis c'au perit, s'au ținut cu cest uric ce am luat, și uricul nu-ı a lor, ce ei l' țin de dătătură de la Claița cel bătrîn, ce s'au făcut călugăr acolea și de la niște rudeni a Claiței anume Băcea,

ce mai sus scrie, ce au cumpărat de la dinșii, drept aceea să are ei și aduce nescare urice, sau alte ispisoaice, Măria ta să nu le crezi, că la noi le-au tăgăduit că n'au nici un deres, iară de aceea noi am grăit, ș'am rugat pre vornicul, să le și mai lase de intraceale pământuri, și le-au lăsat încă seapte pământuri, din partea Petricanilor de pre unde mergea bătrînii, și din hotarul cel bătrîn pre unde au fost, de aceasta dăm știre și mărturisim Măriei tale, milostivul Dumnezeu, să dăruiască Măriei tale bune păci și multă sănătate, cu domniei îndelungată întru țara Măriei tale de Hristos amin Pis u selo Trăpești, a leato 1610 Iule 6. (semnat) Mitrop. Suceviî Anastasiu, cămărașul Sekeli și mulți alți boierii și maziîi (Doc. pe hîrtie, la Archiva statului).

Silinești (Ciulinești), sat, în partea de N.-E. a com. Bivolari, pl. Turia, jud. Iași. Formează un trup cu satul Tabăra-Mănăstirei, trup situat pe malul drept al râului Prutul. Pe marginea de V. a satului trece șoseaua județeană.

Are o populație de 295 locuitori.

Vite: 220 vite mari cornute, 58 cai, 438 oi și 84 rîmători.

Silistra, vîrf de deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. Ostrovul, situat în partea de N.-V. a plășei și cea de V. a com.; este unul din vîrfurile dealului Ieral-Ceea-Bair; are o înălțime de 135 m., fost punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea; acoperit cu semănături, dominînd asupra drumului județean Ostrovul-Silistra, asupra căii comunale Almalıul—Pichet No. 3 de lângă Dunăre; din el se desface spre E. dealul Iapce-Bair.

Silistra-Nouă, plasă, din jud. Constanța, ocupînd colțul S.-V. al său.

Se mărginește la N. cu jud. Ialomița, de care se desparte

prin fluviul Dunărea; la E., cu plășile Medjidia și Mangalia, despărțindu-se de cea d'întîiu prin malul V. al lacului Vede-roasa, valea Polucci, dealurile Polucci, Uzun-Culac-Bair, Echi-Iuriuc-Bair, valea Caraaci-Alcea, valea Baldîruac-Ceair; la S. și la V., cu Bulgaria.

Este formată din com. urb. Ostrovul, așezată în partea de V., pe malul Dunărei, mai purtînd și numele de Silistra-Nouă, dînd numele său și plășei, și din 22 comune rurale: Almalıul, la V., pe pîriul Aliman; Aliman, la E., pe malul de V. al bălții Vede-roasa sau Limpezișul; Azarlîc, la S.-E., pe văile Hazarlîc și Enișenlia și formată din cătunele Azarlîc, Cherim-Cuiusu și Ghiol-Punar; Bugeac, la S.-V., între Dunăre și lacul Gîrlița; Bairam-Dede, la S.-E., pe valea Afghinea, formată din cătunele Bairam-Dede și Cialmagea; Beilicul, la N., pe malul V. al lacului Beilicul, formată din cătunele Beilicul, Bac-Cuiusu și Demircea; Canlia, la N.-V., pe valea Canlia; Caranlîc, în partea centrală, pe pîriul Caranlîc, formată din cătunele Caranlîc și Curu-Orman; Carvan sau Garvan, la S., pe valea Carvan, formată din cătunele Carvanul-Mare, Carvanul-Mic, Veli-Chioi; Cuzgun, considerată ca com. urb., pe pîriul Cuzgun, la E., formată din tîrgul Cuzgun și cătunele Urluia și Cara-Amat; Dobromirul, la S., pe pîriul Dobromirul, formată din cătunele Dobromirul-din-Deal și Dobromirul-din-Vale; Ese-Chioi, la S.-V., pe valea Ese-Chioi, formată din cătunele Ese-Chioi și Cuiugiuc; Enișenlia, la S.-V., pe pîriul Enișenlia și formată din cătunele Enișenlia, Bazirgian, Ciucur-Chioi, Nastradin și Teche-Chioi; Gîrlița, la V., pe ma-

lul de E. al lacului Gîrlița, formată din cătunele Gîrlița și Galița; Ghiuvegea, la V., pe valea Ghiuvegea, și formată din cătunele Ghiuvegea și Calaiği; Hairan-Chioi, la S.-E., pe dealul Hairan-Chioi, cu cătunele Hairan-Chioi, Baș-Punar, Cara-Aci-Sarapcea, Demircea, Malcoci, Sevendicul, Schender și Armutlia; Lipnița, la V., pe valea Lipnița și valea Coșlugea; Mirleanu, la N., pe malul de N.-E. al lacului Mirleanu; Oltina, tot la N., pe malul de E. al lacului Oltina, cu cătunele Oltina și Cișla; Para-Chioi, în partea centrală, pe valea Ghiuvegea; Regep-Cuiusu, la S., pe valea Regep-Cuiusu, cu căt. Regep-Cuiusu și Teche-Deresi; Satul-Noi, la N., pe malul V. al lacului Oltina, cu cătunele Satul-Noi și Pîrjoaia.

Suprafața pl. este de 160316 hect., cu o populație de 18054 locuitori.

Pădurile și viile ocupă o mare întindere; pășunile de asemîni. Teren cultivabil e numai vr'o 20000 hect. Relieful solului e accidentat de ultimele ramificațiuni ale Balcanilor.

Sunt în plasă peste 12 bălți, între care unele mari ca Oltina, Gîrlița, Mirleanu etc.

E udată de cîte-va pîraie mici și de Dunărea, cu malul stîncos și în care sunt ostroavele, în întindere totală de 3500 hect.: Pastramagi, Hopa, Ostrovul, Tilchia, Pacuiul-lui-Soare, Șoimul, Bimbașa, Pîrlitul, Strîmbul, Pu-iul-Strîmbului, Huzun-Ada și Ostrovul-Lung.

Locuitorii posedă: 2207 pluguri cu boi, 26 pluguri cu cai, 2218 care cu boi, 1756 căruțe cu cai; 2 mașini de treerat, 1 mașină de semănat, 25 mașini de secerat, 2 mașini de bătut porumbul, 38 mașini de vîntu-

rat, 11 triori, 286 grape de fier.

Vite: 239 armăsari, 3486 cai, 1991 iepe, 747 mînjî, 92 tauri, 9181 boi, 5605 vaci, 1740 vițe, 354 bivoli, 649 bivoli, 649 bivolițe, 204 malaci, 99 asini, 5088 berbeci, 60447 oi, 24665 miei, 160 țapi, 1124 capre, 589 iezi și 2652 porci.

În plasă sunt 66 industriași: lemnari, ferari, potcovari, cismari, etc.); 5 mori cu aburi, 20 mori de apă, 87 mori de vînt; o fabrică de luminări, 2 fabrici de tăbăcărie și una de săpun, acestea în orașul de reședință Ostrovul.

Budgetul plășei este la venituri de 112560 lei, iar la cheltuieli, de 73540 lei.

Căi de comunicație sunt: Dunărea; pe lacurile cele mari; pe girlele de comunicație; pe căile comunale și județene, care pun în comunicație satele și cătunele între ele. Drumurile sunt: calea națională Silistra-Ostrovul (Silistra-Nouă); calea județeană Ostrovul—Cuzgun-Medjidia; căile județene Lipnița-Mirleanu, Lipnița-Hazarlic, Cuzgun-Enige și nenumărate drumuri comunale și vecinale.

Are 21 biserici parohiale, deservite de 18 preoți, 16 dascăli, 11 paracliseri și 19 cîntăreți; 32 geamgii cu 45 hogi; 24 școli, din care 1 de băeți și 1 de fete în Ostrovul și 21 mixte prin sate, frecventate de 1742 copii.

Silistrarul, com. rur., jud. Brăila, pl. Vădeni, situată pe șes. Se mărginește la S. cu Osmanul; la E., cu Chiscani și Tichilești; la N., cu Tudor-Vladimirescu și la V., cu Urleasca.

Are o suprafață de 5290 hect., cu o populație de 1769 locuitori; 2 biserici, din care una

construită la 1882, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată (1899—900) de 111 copii. Școala de băeți s'a înființat la 1838; școala de fete, la 1877.

Vite: 1109 boi, 619 vaci, 27 tauri, 229 vițe, 917 cai, 2800 oi și 314 rîmători.

Pe teritoriul com. trece calea ferată Brăila-București, pe o lungime de 18 kil.

Drumuri: la Brăila, spre N.-E., 19 kil.; la Tudor Vladimirescu, străbătînd calea ferată Brăila-București, spre N., 10 kil.; la Movila-Miresei, spre V., prin cît. Traian, 15 kil.; la Urleasca, spre V., 10 kil.; la Chiscani, spre E., 12 kil.

Comuna s'a înființat la 1833, cu locuitori veniți din satele dimprejur, Cosorul, Muftiul, Cotul-Lung, etc.

Armatele ruse și turce în trecerea lor la 1854 au stat iarna aci. Cele ruse au mai staționat și în 1877.

Silistrarul, sat, în jud. Brăila, com. cu același nume, situat la dreapta calei ferate, spre S.-V. de orașul Brăila. S'a mărit la 1879 cu ocazia împroprietării.

Are o suprafață de 182 hect., cu o populație de 1060 locuitori; o școală mixtă, frecventată (1899—900) de 111 copii; 2 biserici, deservite de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Vite: 600 cai, 1130 vite mari cornute, 1610 oi și 230 rîmători.

Silistrarul, stație de dr.-d.-f., jud. Brăila, pl. Vădeni, com. Chiscani, pe linia Buzău-Brăila, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Mufțiu (11,9 kil.) și Brăila (9,3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mă-

rui e de 11^m,43. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 1984 lei.

Silișcani, sat, în partea de S. a com. Gorbănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani, așezat pe vale, aproape de confluența pîrului satului Gorbănești cu Burla sașă Ursoaia. Are o populație de 37 familii, sașă 156 suflete; o biserică.

Vite: 150 vite mari cornute, 15 cai, 100 oi și 30 porci.

Siliștea, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, la 55 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe vale. Se mărginește la E. cu comuna Ponoarele; la S., cu comuna Busești; la V., cu comuna Isvernea; la N., cu comuna Obîrșia.

Satul formează comună cu satele: Drăghești, Godeanu și Turtaba, cu reședința comunei în Siliștea. Are o populație de 890 suflete; 3 biserici, deservite de 2 preoți și 6 cîntăreți; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 25 pluguri, 30 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 700 stupi.

Are o șosea care o leagă cu șoseaua Severin—Balta—Baia-de-Aramă.

Budgetul comunei e la venituri de 915 lei, iar la cheltuieli, de 591 lei.

Vite: 600 vite mari cornute, 69 cai, 780 oi, 1000 capre și 600 rîmători.

Este udată de 3 pîrae, care contribuie la formarea rîului Coșuștea, ce curge prin hotarul comunei.

Siliștea, com. rur., în partea de E. a plășei Bistrița, jud. Neamțu, așezată de ambele părți ale dealului cu același nume, ce formează hotar plășei de Sus-Mij-

locul despre jud. Roman. Se mărginește la N. cu com. Mărgineni; la V., cu o parte mică din pământurile ce aparțin com. Podoleni, despărțindu-se prin capătul de spre N. a ramurei dealurilor Orbicului, la S., cu com. Costița și Buhușul; iar la E., cu jud. Roman.

Este formată din satele: Bîrjoveni, Siliștea, Romîni, Bîrcul, Goșmani și Runcul, cu o suprafață de 4769 hect. 70 arii, și o populație de 2407 suflete.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1863, sunt 135 cari trăesc și 'și stăpînesc locurile ca urmași ai celor împroprietăriți; 16 locuitori posedă locuri din 1878.

Are 5 biserici, deservite de 4 preoți și 10 dascăli; 2 școli, frecventate de 73 elevi și 8 fete; 4 mori pe apa Orbicului.

Locuitorii posedă: 73 cai, 116 epe, 630 boi, 622 vaci, 4 tauri, 1950 oi, 185 rîmători și 180 junci.

Budgetul comunei e de 5330 lei la venituri și de 5308 lei și 50 bani, la cheltuieli.

Comunicațiunea cu satele vecine se face: prin drumul județian Buhuși-Roman, ce trece prin satele Siliștea, Goșmani, Bîrcul; prin șoseaua comunală (petruită): Siliștea-Lipoveni (marginea jud. Roman), și drumul natural Bîrcul-Hârtești, spre N. (com. Mărgineni) și Lipoveni-Runcu (din această comună) și Mocani, spre S. (com. Buhuși).

Siliștea, *com. rur.*, jud. Suceava, situată la N. plăsei Șomuzul, spre N.-E. și la 23 kil. de Fălticeni.

Se mărginește la E. cu com. Liteni; la V., cu com. Valea-Glodului; la S., cu com. Dolhești și la N., cu jud. Botoșani și cu Bucovina, de care se desparte prin pîrîul Racova, numit aproape de gură și Sucevița.

Forma sa teritorială este aceea a unui drept-unghiū înclinat spre albiile Siretului și Șomuzului-Mare.

E formată din satele: Siliștea, Știrbățul, Balta-Porcului și Budăiul.

Are o populație de 204 familii, sau 778 suflete; 2 biserici, deservite de un preot și doi cîntăreți; o școală în Știrbățul.

Budgetul com. e la venituri de 3002 lei și la cheltuieli, de 2862,31 lei.

Vite: 79 cai, 229 boi, 287 vaci, 765 oi, 12 capre și 160 porci.

Com. e udată de riul Siretul, și de pîraiele Șomuzul-Mic, al-Velniței, al Siliștei, al-Pleșei, Suceava, Racova (Sucevița), al-Lingurarilor, al-Popei, al-Porcului și Pîrlitura.

Moșia e proprietatea d-lui Al. Gr. Bonachi.

În întinderea comunei e de 1570 fâlcii, din cari 660 fâlcii pîdure, 745 fâlcii cultivabile, 195 fâlcii finaș și restul, prundiș, rîpi și teren puțin productiv.

Siliștea, *altă numire a com.* Butești-Adunați, jud. Vlașca.

Siliștea, *sat*, cu 322 locuitori, jud. Argeșul, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Fedeleșoiul.

Siliștea sau **Silișteni**, *sat*, jud. Argeșul, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Bumbueni.

Siliștea. Vezi Cristești, sat, com. Cristești, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Siliștea. Vezi Călinești, sat, com. Călinești, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Siliștea. Vezi Dracșani, sat, com. Dracșani, pl. Miletinul-Tîrgul, jud. Botoșani.

Siliștea. Vezi Grigorești, sat, com. Călinești, jud. Botoșani.

Siliștea, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dâmbovița, com. Raciul.

Siliștea, *sat*, jud. Neamțu, pl. Bistrița, situat în centrul com. Siliștea, spre E. celui de al treilea iaz (care e cel mai mare), ce formează pîrîul Orbicul, de la izvorul său pe teritoriul comunei, cum și spre E. șoselei județene Buhuși-Roman; așezat pe culmele de V. ale ramurei dealurilor Siliștea.

Întinderea satului, împreună cu a locurilor vecine ce-i aparțin, e de 2176 hect. 46 arii, cu o populație de 188 familii, sau 631 suflete.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; 2 mori de apă pe iazul Siliștea.

Locuitorii posedă: 56 cai, 146 boi, 110 vaci, 480 oi, 43 rîmători și 42 junci.

Terenul e aci în cea mai mare parte accidentat, așa că formează un sistem de dealuri izolate, acoperite aproape în întregime cu păduri.

Siliștea, *cătun* al com. Bîrza, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. Se mai numește și Bîrzuica și are 60 de locuitori.

Siliștea, *sat*, pe moșia și în com. cu același nume, jud. Suceava, așezat pe dealul Siliștea.

Are o populație de 219 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Maria, zidită de Lupu Botez în 1861, deservită de un preot și un cîntăreț.

Vatra satului ocupă 8 fâlcii. Împroprietăriți în 1864 sunt 9 fruntași, 12 pâlmași și 19 codași, stăpînind 72 fâlcii.

Drumuri principale sunt: la Valea-Glodului (3500 m.); la Li-

teni (4500 m.) și la Știrbățul (4400 m.).

Satul a fost mutat unde se află acum de Constantin Botez. Mai înainte se afla lângă Șomuzul-Mic, pe țărmul stîng, acolo unde se vede și astăzi o cruce: locul Sf. Mese a bisericeii satului.

Intr'un document prescurtat, publicat în Uricariul de T. Codrescu, vol. XVI, p. 293, se zice că în schimbul unor case din Dorohoiu, Ursache Davidel a dat «a patra parte din sat din Siliște, cu heleșteu în Șomuzul-Impuțit, din ținutul Sucevei și părțile din Merești, partea lui Adam, ginerele lui Botez...»

În 1803, Siliștea, proprietatea Botezăștilor, avea 24 liuzi, plă-tind 304 lei bir anual, la cari se mai adăugiau «breslașii ot tam», cu 48 lei. «Uricarul», VII, p. 254.

Siliștea, sat, făcînd parte din com. rur. Umbrărești, pl. Birladul, jud. Tecuci, situat pe partea de V. a Birladului, la 3 kil. și 200 m. de reședința comunei, care e în Umbrărești.

Are o populație de 72 familii, sau 276 suflete.

Teritoriul cât. este de 882 hect. Locuitorii, foști clăcași și împrumătăriași la 1864, stăpînesc tot teritoriul.

Comerțul se face de 2 cîrcumari.

Are o biserică de zid, cu hramul «Adormirea Maicei Domnului», zidită de Gavril Conachi în 1826 și care după moartea lui a fost îngrijită până la 1869 de Elena Suțu. La 1883 s'a reparat de locuitori. Pe icoane se află data de 1793; aceste icoane au fost luate de la altă biserică care era alături și care astăzi nu mai există. Pe Apostol se află următoarea inscripție:

Această sfință și Dumnezeuască carte, ce se numește Apostol, este cumpărată de dumnealui Manolache Costachi, vel logofăt și este dată bisericeii d-sale din sat de la Umbrărești, unde se pomenește «Prea Curata Născătoare de Dumnezeu» și a fost această carte roabă la Tătari, împreună cu alte cărți și s'a găsit la anul de la Adam 7277 (1765), Maiu 21.

Și spre știință a scris aceasta, cucernicul între preoți slujitorii acestei sfinte biserici.

Popa Ioan.

Siliștea, fost sat, între Cristești și Moțca, jud. Suceava. Mihaiu Sturdza Vodă l-a desființat, mutînd locuitorii în Moțca.

Siliștea, cătun, de reședință, al comunei Gumești-Siliștea, jud. Teleorman, pl. Teleorman. Are o populație de 1577 suflete; două biserici; o școală; 3 hect. vie și 25 hect. livezi cu pruni.

Siliștea, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Hălărești, spre S. de satul Hălărești. Are o populație de 309 locuitori.

Siliștea, sat, în partea de N.-V. a com. Armășoia, pl. Racova, jud. Vaslui, situat parte pe valea Siliștei și parte pe coastele dealurilor Siliștea și Pungești, ce stau față în față, pe o suprafață de 317 hect., din care 31 hect. pădure, 154 hect. loc de cultură, fînă, imaș ale proprietății și 163 hect. ale locuitorilor, cu o populație de 42 familii, sau 213 suflete.

Locuitorii posedă: 1 plug, 1 car cu boi și 2 căruțe cu cai; 8 stupi; 20 vite mari cornute, 236 oi, 9 cai și 8 rîmători.

Siliștea, sat, făcînd parte din com. rur. Malaia, plaiul Cozia, jud. Vilcea, situat pe rîul Lotrul, la 58 kil. de comuna Olănești, reședința plaiului.

Are o populație de 120 lo-

cuitori; o biserică, clădită de moșneni.

Siliștea, sat, făcînd parte din com. rur. Prejoiul, pl. Olteșul-d.-j., jud. Vilcea.

Siliștea, fost sat, pe dealul cu același nume, com. Dolhasca, jud. Suceava.

Siliștea, stație de dr.-d.-f., jud. Ialomița, pl. Borcea, căt. Ștefan Vodă, pe linia Ciulnița-Călărași, pusă în circulație la 17 Noembrie 1886. Se află între stațiile Ciulnița (12,5 kil.) și Călărași (14,3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 35^m, 57. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 4563 lei, 85 bani.

Siliștea, luncă, în jud. Mușcel, pl. Riurile, căt. Golești. Se zice că în această luncă a fost un sat pe care Turcii l'ar fi robit în noaptea de Paște. Aci s'a dat peste urme de ziduri vechi, cuptoare, vase de pămînt și oase de oameni.

Siliștea, loc, pe moșia și com. Vorniceni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, spre V. de sat, în țarina locuitorilor; se zice că aici în vechime era un sat cu biserică, și că s'ar fi desființat de un fost proprietar, care a strămutat pe locuitori în Vorniceni de astăzi.

Siliștea, loc, pe muchia dealului pe moșia Ghingeoia, comuna Cordăreni, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu. Se spune că aci a fost sat. În 1842 făcîndu-se săpături, s'au găsit monede primitive.

Siliștea, moșie, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Siliștea, proprietatea d-lui Iordache Nanu,

care mai posedă: 5 cai, 116 boi, 53 vaci, 4 tauri, 12 viței, 450 oi, 22 porci, 12 pluguri, 8 harabale, 2 trăsuri și case în valoare de 70000 lei.

Moșia aduce un venit de 32000 de lei.

Siliștea, *localitate izolată*, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., com. Rîjlețul-Vieroișul, la locul unde pîriul Toleasa se varsă în Vedita, și unde a fost în vechime sat, care se zice, s'ar fi pustiit de Tătari. Ruinele satului se cunosc chiar azi, precum și locul unde a fost biserica și cimitirul.

Siliștea, *vechiul pichet*, cu No. 96, spre hotarul Moldovei, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Măxineni, pe malul drept al râului Siretul și azi locuință izolată.

Siliștea, *pichet de graniță*, pe Dunăre, lângă com. Izlazul, din jud. Romanși și în fața satelor Calnovățul și Macrișani, din Bulgaria.

Siliștea-Bădilița, *loc*, spre S. de satul Păltinișul, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, unde se zice că odinioară ar fi fost un târgușor, cu numele de Bădilița, târg care s'a distrus prin foc de către Tătari.

Siliștea-Călugărească, *loc*, pe Valea-Cobilei, moșia Văculești, com. cu același nume, pl. Coșula, jud. Dorohoiu. Tradiția zice că în vechime ar fi fost aici un sat mare, și ceva mai departe de el, un schit de călugări și că au fost distruse de Tătari.

Siliștea-Crucei, *com. rur.*, pl. Băilești, jud. Dolj, situată pe șesul Siliștea și pe un pîrîu mic, numit Balta-Cioroiului.

Se învecinește la E. cu com. Urzicuța; la V., cu Galicia-Mare; la S., cu Afumați și Boureni și la N., cu Cioroiășul și Intorsura.

Terenul este șes, accidentat de movilele: Măgura-lui-Gavrilă, Măgura - Pîndarului, Măgura-Țiganului, Pleștitele, Tăcata, Măgura-Boului, Măgura cu-Streajă, Măgura-cu-Chisai și udat de Pîriul-Crucei.

În vechime, cînd s'a desființat satul Cioroi-Vechi, cite-va familii au venit și s'au așezat pe un șes împrejurul unei cruci. Azi această comună cuprinde cîtunul de reședință Siliștea-Crucei și cît. Cioroiul-Noi. Cît. Cioroiul-Noi este la 4 kil. de Siliștea-Crucei.

Are o populație de 2333 locuitori; 2 biserici, una în Siliștea, fondată la 1852, cu hramul Sfinții Impărați Constantin și Elena, și cea-l'altă în Cioroiul-Noi, cu hramul Sf. Haralambie, fondată în 1885, ambele zidite din ofranda locuitorilor, și deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; 2 școli mixte, una în Siliștea, care funcționează dinainte de 1864 și cea-l'altă în Cioroiul, care funcționează din 1889, ambele frecventate în 1899—900 de 293 copii.

După legea din 1864, sunt 202 locuitori împroprietăriți, și după cea din 1879, sunt 40 însurați.

Suprafața teritoriului comunal este de 3826 pog., dintre cari 3371 pog. pămînt arabil, 200 pog. fineață și 255 pogoane vii.

Moșia se numește Siliștea-Crucei și este a statului, arendată (1885-95) pentru 50750 lei. Suprafața vîndută: 964 hect.; suprafața rămasă: 357 hect. Înainte aparținea mănăstirei Caluiului și se numea Moșia-Mănăstirei-Caluiului. Din această mo-

șie, 1600 pog. s'au dat în loturi, iar restul este al statului.

Pe moșia Siliștea-Crucei este o moară cu aburi.

Comerțul se face cu schela Bistrețul, unde locuitorii duc grîu, porumb și de unde importă cherestea pentru case. Transportul se face cu carele și căruțele pe calea comunală ce leagă com. cu Bistrețul și com. Negoiul, și pe căile comunale vecinale, spre Rastul, Coveiul, Galiciuca și Moțaței.

În Siliștea-Crucei sunt 6 cîrciumi și în Cioroiul-Noi, 2.

Budgetul comunei e la venituri de 4646,84 lei și la cheltueli, de 4187,15 lei.

Distanțele: la Craiova, 40 kil.; la Băilești, 13 kil.; la Intorsura, 12 kil.; la Boureni, 5 kil.; la Galicia - Mare, 22 kil.; la Afumați, 5 kil.; la Urzicuța, 6 kil.

Locuitorii au 170 vite mari cornute, 48 oi și 11 cai.

Siliștea-Crucei, *sat*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Siliștea-Crucei, reședința Primăriei. Are o populație de 1350 suflete, o școală mixtă, ce funcționează din 1889, frecventată (1899—1900) de 103 băieți și 15 fete; o biserică, fondată la 1852, cu hramul Sfinții Impărați Constantin și Elena, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 6 cîrciumi.

În apropiere de cîtun trece calea ferată Craiova-Calafat.

Siliștea-Crucei, *moșie* a statului, județul Dolj, plasa Băilești, comuna Siliștea-Crucei, arendată (1885—95) cu 50750 lei anual. Înainte aparținea mănăstirei Caluiului, cînd se și numea Moșia Mănăstirea Caluiului. Are pe dînsa o moară cu aburi.

Siliștea - Dealului, *sat*, făcînd

parte din com. rur. Filipești-de-Pădure, pl. Filipești, jud. Prahova. Are o populație de 299 locuitori; o biserică, zidită la 1833 de State și Mitrea, doi monahi, care s'au așezat aci.

Aci a fost un schit de călugărițe, care s'a desființat în urma unei hotărâri consistoriale, iar călugărițele au fost mutate la mănăstirile Zamfira și Susana.

Siliștea-Glavaciocul, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, fostă a Statului, de la care a cumpărat-o d-na Maria Al. Manos, spre a rotunji domeniul Siliștea-Gumești. Făcea parte din averile mănăstirești și era închinată mănăstirei Glavaciocul, din jud. Vlașca. Are o întindere de 790 hect.

Siliștea-Inaltă, *cătun* (tîrlă), pe cîmpul Bărăganul, jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Călărăși-Vechi, în apropiere de stația Siliștea a căii ferate București-Fetești.

Siliștea-Slăvilenilor, *loc*, din sus de satul Ghireni-Curt, com. Coțușca, pl. Prutul-d.-j., județul Dorohoiu, unde a fost sat posedat de familia Slăvilă. Această familie e printre cele mai vechi ale Moldovei. La 1570, în domnia lui Ion-Vodă-cel-Cumplit, Slăvilă era hatman.

Siliștea-Stejerei, *siliște*, la N.-V. comunei Piatra, dincolo de râul Călmățuiul, jud. Teleorman. Pe timpul ocupațiunei turcești a fost aci un cioflic (post de pază). La Stejerei a fost sat.

Siliștea-Vechie, *loc*, spre E. de satul Dersca, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, unde se cunosc încă bine urmele satului, locul altarului

bisericeii, și resturile din fundamentele curților boerești.

Siliștea-Vechie, *loc*, spre V. de satul Vlădeni, com. Lozna, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, pe care a existat din vechime un târg cu numele de Vlădeni. Se cunosc și astăzi urmele temelilor de case și pivnițe.

Siliștea-Vechie, *loc*, pe coasta văii Mușchioasa, de pe moșia Miclăușeni, com. Corlăteni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, unde se găsesc resturi ce probează urmele unui sat.

Siliștea-Vechie, *loc*, în țarina satului Orofteana-Suțu, com. Orofteana, pl. Herța, jud. Dorohoiu, unde se cunosc urmele locuințelor și a bisericeii. Tradițiunea spune că aici ar fi fost un târgușor mic, care s'ar fi nimicit în războiul cel mare avut de Stefan-Bogdan-Vodă cu Turcii.

Siliștea-Vechie, *loc*, pe moșia Miculinți, com. Coțușca, plasa Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, unde se văd puține urme ale unei bisericeii, ce se pare a fi fost de zid, și care se zice că s'a distrus de Tatarii odată cu satul ce a existat aci.

Siliștea-Verghia sau **Verbia**, *loc*, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, pe coasta și șesul din dreapta râului Jijia, la hotarul despre Dimăcheni și Corlăteni, pe moșia Văculești. Aici a fost din vechime un sat mare, numit Verghia sau Verbia, ce s'a nimicit cu totul în urma războaelor ce au avut loc pe această localitate și anume:

La 1561, în timpul Domniei lui Alexandru Lăpușneanu, s'a ridicat contra-i Eraclide Despotul, care intrînd fără veste în

Moldova, cu oaste Leșască, se lovi cu Lăpușneanu la locul Verbia pe Jijia, și învingînd Despot, luă Domnia. («Letopiseț», tom. I, pag. 211).

La 1597, Irimia-Vodă, fiind alungat de Mihaiu-Viteazul, care cuprinsese toate țările Romîne, îl ajunse pe Jijia, la un sat anume Verbia, unde urmînd războiul cumplit, Mihaiu învinse. O movilă stă ridicată încă peste trupurile morților. («Letopiseț», tom. I, pag. 255).

De întîmplările istorice, rezultă evident existența satului; el se pare a fi existat chiar și mai în urmă după aceste două războaie, după cum rezultă dintr'un document istoric publicat în «Ateneul Român» și care arată că: «Domnul Stefan Tomșa a adunat sfatul Țării la 1623, pentru răpirea făcută de Hatmanul-Balica, a satului Verbia de la mănăstirea Sucevița din Bucovina, pe care moșie a stăpînit-o mănăstirea până la anul 1600 cînd a fost răpită de Hatman».

În urmă de la această dată prin alte întîmplări necunoscute se pare că s'a desființat satul, iar moșia s'a intrupat cu totul în moșia Văculești, ne mai păstrînd numirea vechie de cît localitatea aceasta, numită Siliștea-Verghia, pe care a existat satul.

Siliștei (Valea-), *vale*, jud. Mușcel, pl. Argeșelul, com. Voroveni. Se zice că pe această vale a fost în vechime satul Voroveni și că s'a desființat în urma unui hrisov Domnesc, dat pe timpul cînd Domnia era în Tîrgoviște.

Silișteni, *com. rur.*, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți, la 19 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe o pantă de deal.

E formată din satul cu același nume.

Are o populație de 700 locuitori; 156 case; o biserică, cu un preot și 2 cîntăreți; o cîrciumă.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 56 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 40 stupi; 400 vite mari cornute, 3 cai, 400 oi și 300 rîmători.

Prin com. trece șoseaua Tur-nul - Severin — Pîtrele - Roși — Govodarva.

Budgetul com. e la venituri de 1328 lei, iar la cheltueli, de 1316 lei.

Siliștioara, com. rur., în Sudul pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată dintr'un singur sat, situat lângă Dunăre, pe șoseaua Corabia-Măgurele, la 4 kil. spre E. de Corabia și la 38 kil. de Caracal. Dunărea are aci 1500 m. lățime și o adîncime de 32—38 m. în timpul apelor mijlocii. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 53 m.

Are o populație de 495 locuitori; o școală; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae (1863), deservită de un preot și 2 cîntăreți. În istoria Țării este însemnată, fiindcă pe aci a trecut Dunărea armata romînă în ajutorul Rușilor la Plevna. Un pod de vase s'a construit peste Dunăre și M. S. Regele trecu în revistă la capul podului batalioanele romîne ce mergeau la luptă.

Siliștioara, insulă, în Dunăre, în dreptul satului cu același nume, jud. Romanați.

Siliștioara, pichet de graniță, pe Dunăre, lângă satul Seliștioara, jud. Romanați.

Silniștea, șes, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, pe teritoriul com. rur.

Topalul, coprins între Dunăre, la V., Valea-Alvănești la N., Dealul-Olacului, la E. și Valea-Olacului la S. Este acoperit în cea mai mare parte cu pîetrieș și este strabătut de drumul comunal Boazgic-Topalul. Este situat în partea de S.-V. a plășei și cea de V. a com., la 3 kil. spre S. de cătunul Topalul și la 1½ kil., la N. de ruinele Cala-Chioi.

Silvestru, pichet de graniță, pe Dunăre, în dreptul com. Ianca, jud. Romanați.

Simbotinul, cătun de reședință al com. Cartiul, pl. Vulcan, jud. Gorj, la N.-E. comunei, pe partea dreaptă a rîului Jiul.

Are o suprafață de 376 hect., cu o populație de 94 familii, sau 404 suflete.

Are 1 biserică de zid, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 35 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 275 vite mari cornute, 15 cai, 433 oi, 165 capre și 366 rîmători.

Este udat de apa Simbotinul.

Comunicația în cătun se face pe șoseaua comunală, care îl pune în legătură la N. cu Porceni, iar la S., cu căt. său de reședință.

Simianul. Vezî Șimianul.

Simila, plasă, în partea de N. a jud. Tutova. E udată în toată lungimea sa de la N. spre S., de pîriul Simila, ce curge prin partea de V. a ei.

Se mărginește la N. cu jud. Vaslui, de care se desparte prin hotarele artificiale ale moșiilor limitrofe; la S.-V., cu pl. Tutova, de care se desparte asemenea prin hotare artificiale; la S.-E., cu pl. Tîrgul, de care se desparte parte prin rîul Bîrlad, parte prin hotare artificiale și cu județul

Fălciu, de care se desparte asemenea prin hotare artificiale.

Pămîntul plășei este parte deluros și parte șes.

Este udată în partea de S.-E. de rîul Bîrladul, care o desparte întru cît-va de pl. Tîrgul. Bîrladul primește în această pl. pe dreapta pîraiele: Bilavoiul, Buga, Horoeta și Simila, încărcată pe stînga cu Bogdana adausă cu Bogdanița și pe dreapta pe Mînzățelul. Toate acestea pîraie își au sorgintea în cuprinsul acestei plăși, udînd-o și deschizînd văi frumoase și fertile și formînd tot odată o mulțime de iazuri, din care se scoate o cantitate însemnată de pește.

Cultura cerealelor și creșterea vitelor sunt ocupațiunile principale ale locuitorilor. Cultura viei ocupă o suprafață de 593,25 hect., din care 30 hect. nelucrate și livezile cu pruni, o suprafață de 222,50 hect.

Se lucrează în vr'o 2 centruri rotăria și lemnăria; se face într'o localitate manganul; are 2 mori cu vaporii.

Comerțul se face de 158 persoane.

Este străbătută de 3 drumuri mai principale: șoseaua națională Bîrlad-Vaslui, ce merge pe malul drept a rîului Bîrlad, până aproape de extremitatea de N.-E. a județului, de unde apoi trece pe malul stîng al acestui rîu; șoseaua vecinală Bîrlad-Bogdana, ce începe din șoseaua națională (com. Simila) și merge spre N., la marginea județului și trecînd prin com. Băcani, Rădăești, Bogdănița și Bogdan; linia ferată Bîrlad-Vaslui, ce vine din pl. Tîrgul și duce la Vaslui. Această din urmă linie, atinge numai pe o mică distanță această plasă.

E acum unită cu pl. Tîrgului. Singură pl. Simila, are 15 com. rur. și 51 sate, cu o popu-

lație de 13628 locuitori; 33 biserici, din care 4 au fost schitură; 1 spital rural cu 48 paturi. În pl. Tîrgul-Simila sunt 33 școli primare mixte și 1 școală de cătun.

Simila, *vale* și *piriă*, ce curge prin partea de V. a plășei Simila, jud. Tutova. Izvorește din com. Florești, curge de la N. spre S. și se varsă în dreapta râului Bîrladul, la satul Gura-Simila, după ce a udat teritoriile com. Florești, Mînzați, Ibănești, Băcani și Gura-Simila. Primește pe dreapta pîriul Mînzătelul, iar pe stînga pîriul Bogdana, încărcat de pîriul Bogdănița. Pe la 1475, se numea Smila.

Simileasca (Iorguleasca), *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Sărata, situată pe malul drept al râului Buzăul, la 2 kil. de orașul Buzău.

E formată din cătunele: Bănceanca, Odaia-Banului, Simileasca și Spătarul, cu o populație de 1700 locuitori.

Are o școală în căt. Bănceanca, frecventată de 32 elevi și 9 eleve; o biserică, în căt. Simileasca, cu hramul Sf. Treime, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 9 cîrciumi; 10 mori de apă; 1 piuă; 2 fabrici, unde se transformă în petroleu păcura ce se extrage de la Cuculești; 2 fabrici de postav; 1 însemnată fabrică de făină, și altele 2 mai mici. Comerțul se face cu orașul Buzău.

Vite: 281 boi, 194 vaci, 86 viței, 93 cai, 82 iepe, 52 mînji, 2300 oi, 6 capre, 5 asini și 211 porci.

Are o suprafață de 4445 hect., din care 1586 hect. arabile, 263 hect. pădure, 428 hect. fineață, 751 hect. izlaz și 417 hect.

zmîrcurii, prund, gropi de cărămidării, drumuri și vatra satelor. Proprietăți mai însemnate sunt: Negreasca, Simileasca, Vatra-Episcopiei (a statului), Bănceanca, Simileasca, Protopopeasca, Chirculeasca, Spătarul I, Spătarul II, Spătarul III și Trestianca (particulare). Terenul e șes, p'allocurea băltoș, din care cauză e întrebuițat pentru grădini de zarzavat.

Căi de comunicație are mai multe șosele, care pleacă din oraș și trec prin teritoriul său, pe care îl ocolesc aproape de toate părțile.

Teritoriul com. fiind mare parte proprietatea Episcopiei, Episcopii așează aci atît pe Țigani robii, cît și ludele ce li se dedeau prin diferite chisoave domnești, care au pus fundamentul com. Satul Bănceanca și-a luat naștere în urma stabilirii aci a tîrgului Drăgaiceii. Odaia-Banului și Spătarul se menționează în mai multe acte de la începutul secolului trecut. Are de vizitat localitatea Ciurmați.

Simileasca (Iorguleasca), *cătun*, al com. Simileasca, jud. Buzău, cu 720 locuitori și 167 case; are subdiviziile: Cliserul, Simileasca Banul, Cărămidăria și Ursari.

Similișoara, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdana, la S.-E. de satul Bogdana. Are o populație de 62 locuitori. Aici se face în fiecare an un iarmaroc, la 6 August, cînd este tot-odată și hramul bisericii din acea comună.

Similișoara, *schit*, în satul cu același nume, jud. Tutova.

Siminești, *sat*, în partea de N.

a com. Vetrișoia, pl. Prutul, jud. Fălciu, așezat pe platoul din șesul Prutului, formînd un trup cu satul Vetrișoia, despărțit printr'un mic șanț.

Are o suprafață de 1795 hect., cu o populație de 87 familii, sau 388 suflete.

Are o școală, înființată în 1878, frecventată de 40 elevi; o biserică veche, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Din moșie, d-l C. State posedă 1795 hect. pămînt, iar d-l Pavel Popov, 600 hect.

Siminești, *șes*, se întinde în partea de N.-E. a com. Vetrișoia, pl. Prutul, între gîrla Prutețul și rîul Prutul, pe o suprafață de 635 hect.; este bogat în fiște și locuri cu pășune. Pe întinderea acestui șes sunt 2 bălți: Paladea, Balta-Mare, formate din vărsarea Prutului, unite prin Gîrla-Butucilor și despărțite una de alta printr'un grind, iar în timpul inundațiilor se împreună și apoi se scurge în Prutul, prin Gîrla-lui-Filip. Ambele bălți sunt bogate în pescărie. Între bălți și rîul Prutul se întind două lunci de lozii: Bărdănoasa și Șaitanele. În dreptul acestor lunci, Prutul formează un cot numit Cotul-Moarei.

Siminicea-Balș, *sat*, în partea de N. a com. Salcia, jud. Botoșani, în dreapta Siretului. Are o suprafață de 1143 hect., cu o populație de 286 familii, sau 1402 suflete; o școală mixtă, frecventată (1899—900) de 47 băeți și 9 fete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 3 cîrciumi.

Locuitorii sunt Ruși romanizați și se ocupă cu lucrarea pămîntului.

Locuitorii posedă: 320 vite mari cornute, 52 cai, 432 oi,

și 117 porci; 54 stupi cu albine.

Siminicea - Miclescu, *sat*, în dreapta Siretului și în partea de V. a com. Călinești, pl. Siretul, jud. Botoșani. Formează un singur trup cu satul Siminicea-Balș din com. Salcea. Are o suprafață de 279 hect., cu o populație de 151 familii sau 609 suflete, locuind în 141 case.

Are o biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Vite: 181 boi și vaci, 29 cai, 129 oi și 142 porci. Locuitorii au 19 stupi cu albine.

Siminoca, *baltă*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rurale Satul-Noi și anume pe acela al cătunului său de reședință; este situat în partea de N. a plășii și cea de S. a com.; e format de brațul Chilia, în una din revărsările sale anterioare; acum e cu totul izolată și inconjurată numai cu stuf; are o formă dreptunghiulară, o întindere de 140 hect. și conține puțin pește.

Simion (Muntele -) Danciul, Tojan și Lapoșul, *pădure*, în întindere de 700 hect., pe teritoriul com. Paltinul, pl. Vrancea, jud. Putna, aparținînd locuitorilor din com. Paltinul și celor din căt. sale: Voloșcani, Ghebari și Prahuda.

Simionești, *sat*, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Cordonul, spre N. de satul Cordonul și la 1764 m. de el, pe malul stîng al râului Moldova.

Are o populație de 438 locuitori.

Locuitorii posedă: 231 vite mari cornute.

Este legat cu orașul Roman prin șosea. Se numea mai înainte și Izvorul.

Simțiașul, *munte*, în jud. Neamțu, în grupa Cicul-Tarcăul. Are o înălțime de 1372 m. E situat în susul pîrului Brateșul.

Simul, sau **Panait-Simul**, *cătun*, pe malul drept al râului Siretul, în jud. Brăila, com. Cotul-Lung, la 5 kil. spre V. de satul Cotul-Lung.

Are o populație de 4 familii, sau 16 suflete.

Vite: 100 vite mari cornute, 30 cai și 20 porci.

Sinaia, *com. urb.*, jud. Prahova, plaiul Peleşul, la 45^o, 21' latitudine N. și 23^o, 14' longitudine E., situată pe valea râului Prahova, la 66 kil. de Ploești, capitala jud. Aci e reședința plaiului Peleşul.

În timpurile vechi, Sinaia aparținea de com. Podul-Neagului, ce se întindea de la Predeal până la Posada. La 1864, căt. Posada și Podul-Neagului s'au alipit la Comarnic și la 1874, cătunele rămase, după dorința M. S. Regelui, au luat numirea de Sinaia, avînd primăria la Bușteni.

La 1884, cătunele: Predeal, Azuga, Bușteni și Poiana-Țapului s'au deslipit de Sinaia, formînd o com. nouă, sub numele de Predealul, rămînînd alipite la Sinaia numai Izvorul și Furnica.

Prin legea din 1880, Sinaia a fost declarată com. urbană.

Documentele vechi spun că în vechime aceste locuri erau acoperite cu păduri seculare.

Spătarul Mihaiu Cantacuzino, fondatorul mănăstirii Sinaia, spune, într'un document, că înainte de fondarea mănăstirii Sinaia, pe aci era pustie și numai păduri se afla acolo. Deci, înainte de 1690 aceste locuri erau nepopulate.

Primii locuitori ai Sinaiei, au

fost niște scutelnici întrebuințați pentru paza mănăstirii și cultivarea moșiilor mănăstirești.

Constantin Brîncoveanu este cel dintîiu, care prin hrisovul său din 9 Martie 1701, a scutit 40 pușcași; apoi Nicolae Mavrocordat (1711) adaogă 10 familii de scutelnici, Grigore Ghica (1735), încă 30 și Mihaiu Șuțu (1783), încă 24 scutelnici.

Acești scutelnici au fost prima populație stabilă prin aceste ținuturi; deci prima populație stabilă își are începutul o dată cu fondarea mănăstirii Sinaia.

Scutirile acordate de Const. Brîncoveanu pușcașilor mănăstirii Sinaia erau următoarele: de birul mărunt de țară, de miere și de ceară, de găleată și de fin, de sacharele (rechisiții), de care de oaste, de birul oștiei și al lefilor, de birul untului, de rînduiala vacilor și a oilor, de plata chanului și a sultanului, de haraciū, de lipsa haraciului, de velichii-seama, de seama a doua și a treia (pentru echilibrarea bugetelor), de cheltuiala visteriei, de rînduiala și sataralele care se pun pe seliște, de podvoade (care de transport militare), de mertice (pentru amplexiunii turcești), de conace și de cai de olac (serviciul poștal) și de alte de toate dăjdiile și rînduelile, ori cîte ar mai eși pe an în țară de la visteria domnească, nimic vâl și bîntuială să n'aibă.

Așișderea și de oerit ale lor drepte bucate până la 1000 și de dijmărit, stupi 300, rîmători 400 să fie iertați, nici o dată de nimenea bîntuiți sau trași să nu fie.

Locuitorii s'au înmulțit din zi în zi prin numeroasele mărițșuri cu ciobanii, cari după căsătorie se stabileau aci.

Populația com. Sinaia s'a în-

mulțit în jumătatea a doua a secolului al XIX-lea, mai ales de la 1880, de când Sinaia a devenit reședința de vară a Majestății Sale Regelui Carol I, care a construit aci, la spatele mănăstirei Sinaia, într'o luncă, în formă de amfiteatru, înconjurată de stînci cu vîrfuri pleșuve și de brazi seculari, mărețul castel Peleşul, la poalele muntelui Piatra-Arsă.

Situațiunea prosperă în care se găsește azi valea Prahovei se datorește numai M. S. Regelui Carol, care, la Iulie 1871, împreună cu iubita noastră Soverană, vizitînd mănăstirea Sinaia și văzînd frumusețea cu care natura a înzestrat aceste locuri pitorești, a hotărît a face din Sinaia, reședința domnească de vară.

Comuna Sinaia are două căt.: Izvorul și Furnica.

Are o populație de 525 familii, sau 2210 loc. (1900); o școală mixtă, frecventată (1899—900) de 103 copii; mănăstirea Sinaia, restaurată, așezată pe deal, într'o frumoasă poziție; un parc frumos; un stabiliment de hidroterapie; hoteluri frumoase; o stație a dr. de fier Ploești-Frontieră; 2 biurouri telegrafice-poștale, farmacii, etc.

Vite: 63 cai, 108 boi, 87 vaci, 27 viței, 157 oi și 118 porci.

Locuitorii căt. Izvorul s'au împroprietărit la anul 1864, parte pe moșia d-nei Zoe Brîncoveanu, parte pe moșia Eforiei Spitalelor civile; cei din căt. Furnica s'au împroprietărit la 1880 după legea din acel an, la poalele muntelui Furnica, proprietatea Eforiei Spitalelor civile; iar cei din centrul orașului așezat pe deal, cum-părate de la Eforie, în baza legilor de la anul 1872 și 1880.

Comerțul în com. se exercită de 34 circiumari, hangii și bă-

cani. În timpul verii, diferite hoteluri și restaurante stau la dispoziția vizitatorilor.

Cine a cunoscut aceste localități mai înainte, nu se poate îndestul mira, că într'un interval atît de scurt în locul puținelor case țărănești, ce semănau cu colibele pustnicilor, se găsesc azi construcțiuni moderne publice și private și mulțime de vile și de case în stil țărănesc frumoase.

Linia ferată, construită pe malurile Prahovei, unește centrul Țării cu punctul Predeal, trecătoare în Transilvania. Șoseaua națională Ploești-Predeal, ce vine despre Comarnic, străbate acest oraș. O altă șosea vine din com. Moreni la Sinaia, legîndu-se cu șoseaua națională Ploești-Predeal.

Locuri însemnate în com. sunt: spre N.-V. de mănăstire, la 2 kil., localitatea numită sfînta Ana, unde odată se zice că ar fi fost o vechie bisericuță, ce servea de casă de rugăciune primilor eremiți ai munților Bucegi. Aci, la sfînta Ana, este o stîncă înaltă, unde se duc vizitatorii din Sinaia, în care scop s'a construit o frumoasă șosea până acolo.

Sinaia e coprinsă la N.-V. de șirul munților: Omul, Caraimanul, Jepii, Piatra-Arsă, Furnica, Vîrful-cu-Dor, Păduchiosul, iar în partea de S.-E., de vîrfurile: Cumpătul, Gagul și Găguțul, Piscul-Cîinelui, Colții-lui-Babeș și Șeșul.

Com. Sinaia e udată, afară de rîul Prahova, de gîrla Peleşul, formată din izvorul Peleşul și Peleşelul și mărită cu izvorul sfînta Ana și pîriul Valea-Rea.

Stabilimente industriale sunt în Sinaia:

1. Fabrica de cherestea, înființată la anul 1879 de d-nii

Popovici și Costinescu. La anul 1888, d-l Costinescu a montat-o cu mașini perfecționate, producînd anual până la 15000 m. c. lemnărie de brad și molift, pentru construcțiuni și tîmplărie.

2. Fabrica de var hidraulic, tot a d-lui Costinescu.

3. Fabrica de cuie de fier, care a început să funcționeze la Ianuarie 1892 și produce anual o cantitate de un milion și jumătate kgr. cuie de sîrmă și ocupă 45 lucrători romîni și germani.

V. Peleşul (Castelul).

Sinaia (Amarul), cătun, al com. Amarul, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 49 case.

Sinaia, mănăstire, jud. Prahova, zidită la 1695 de Marele Spătar Mihai Cantacuzino, fiul postelnicului Constantin, numită de Dositei Patriarchul Erusalimului și mănăstirea Buceagului. Numirea de Sinaia a dat-o mănăstirei, spătarul Cantacuzino, după cum se vede din actul de fundațiune: Am zidit din temelie și am înălțat un schitșor, numindu-se Sinaia, după asemănarea Sinăiei ceî mari și după cum arată și Patriarchul Țarigradului Gavriil (1702), «... pe care Sinaia aș numit-o bine-făcînd, îndemnîndu-se de multă dragoste și cu-cernice ce avea către sfîntul și de Dumnezeu umblatul muntele Sinai».

Sub numirea de mănăstirea Sinaia înțelegem cetatea cu biserică și chiliile vechi.

Iată inscripțiunea ce se găsește săpată în piatră, d'asupra arcadei din năuntru:

«Zugrăvitu-s'a această sfîntă biserică, în zilele Domnului Ion Alex. Constantin Moruzi Voevod, fiind Mitropolit Dositei, și s'a săvîrșit prin toată osteneala.

și cheltuiala părintelui egumenului Damaschin, 1795*.

Nu este referitoare la zidirea mănăstirei, ci numai la unele reparațiuni, făcute de Egumenul Damaschin, căci inscripțiunea săpată în piatră și pusă la frontispiciul bisericei mari e următoarea:

La cursul anilor de la Mîntuitorul nostru Hristos, 1695, s'au zidit sfînta mănăstire Sinaia, de fericitul întru poimenire ctitorul Mihail Cantacuzino, marele Spătar, întru cîntea Adormirei Prea Sfîntei de Dumnezeu Născătoare; iar la leatul 1848 s'a mai adăogat la această sfîntă biserică, în zilele Prea Luminatului nostru Domn Grigore Dimitrie Bibescu Voevod, cu blagoslovenia Prea sfințitului Archiepiscop și Mitropolit al Țărei, D. D. Neofit, cu cheltuiala casei și din afiorosirile fericitilor ctitori, în numele Prea Sfîntei Treimi și în cîntea Adormirei Prea Sf. Născătoare pe Dumnezeu, s'a început zidirea acestei biserici de roșu în stăriția Prea Cuviosului Iosaf Arhimandrit, întru care sus numitul a și răposat în Domnul și s'au desăvîrșit prin stăruința, osîrdia și osteneala Prea Cuvioșiei sale Părintelui Paisie Arhimandritul acestui sfînt lăcaș. . . 1846.

Biserica cea nouă s'a început la 1843 de stărițul Iosaf, și s'a terminat în 1846, de stărițul Paisie. Acum de curînd s'a restaurat.

Mănăstirea Sinaia a fost una dintre cele mai bogate din Țară. Pe lângă averile lăsate de fondator, mănăstirea mai posedă moșiile: Groșani (Buzău), Chizești și Matîța, Cîmpina și Ducești, Valea-Rea, Piatra-Arsă și altele.

Ea era scutită de toate dările către stat, avea dreptul de zeciuială, precum și o mulțime de scutelnici, pentru paza mănăstirei și cultivarea moșiilor ei.

Cu privire la fondarea mănăstirei Sinaia, călugării de la mănăstire povestesc următoarele:

Ingrijitorul bisericei sf. Nicolae, după Malomăț, avea obiceiul în privigherile sale de miezul nopței, d'a eși pe culmea dealului, unde se află astăzi mănăstirea Sinaia. În noaptea de sf. Maria-Mare, acest călugăr, după săvîrșirea rugăciunilor, fiind obosit, a adormit. Deșteptîndu-se la auzul unor cîntări armonioase, vede în josul dealului, pe o poeniță, lumină mai ca ziua, și două cete de tineri îmbrăcați în alb, cu lumînări aprinse, ce străluciau ca razele soarelui, și-i aude cîntînd troparul Adormirei, iar după terminarea cîntărilor s'a pus iarăși întunericul nopței.

Despre cele văzute, îngrijitorul bisericei Malomățului dădu știre la Mitropolie.

Spătarul Mihail Cantacuzino, auzind și el de această vedenie, și dorind a-și împlini făgăduiala dată, pe cînd persecutat de Turci, se afla în muntele Sinaiei celei mari, a început clădirea mănăstirei, înzestrînd-o cu multe moșii și bunuri.

Mănăstirea Sinaia se întreține de Eforia Spitalelor civile din București.

Printr'un hrisov din 1775, Iulie 2, mănăstirea Sinaia era în drept să ia de la Ocna Slănicului, care ocnă era pe moșia ctitorului mănăstirei Sinaia, Mihail Cantacuzino, biv vel spătar, pe tot anul cîte 100 lei, și diferite taxe de la tîrgul Ur-lați.

Sinaia, *numire veche ce se da satului* Bălțești, din com. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Sinaia, *stăție de dr.-d.-f.*, jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Sinaia, pe linia Ploești-Predeal, pusă în circulație la 10 Iunie 1879. Se află între stațiile Valea-Largă (5,7 kil.) și Bușteni (7,6

kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mărei, de 796^m,35. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 298565 lei, 55 bani.

Sinaia, *moșie*, în județul Buzău, com. Amarul, cătunul Sinaia, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de schitul Sinaia. Are o suprafață de 450 hect., din care 340 arabile, 30 fîneață, 20 izlaz, restul sterp.

Sinauți, *sat*, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, com. Tureatca, cu trei numiri de moșie: Sinauți, Grigorcea și Buhăești, cu o populație de 114 familii sau 456 suflete.

Are o biserică de lemn, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de un cîntăreț și un pălamar, făcută de locuitorii în 1820.

Proprietatea moșiei este a d-lui Rosete Solescu, și anume partea numită Grigorcea, în suprafață de 230 hect., 58 arii, cîmp și 143 hect., 22 arii, pădure; iar partea Buhăești, a Epitropiei Spitalului Sf. Spiridon din Iași, în suprafață de 114 hect., 58 arii, cîmp și 10 hect. și 3 arii pădure. Locuitorii împroprietăriți au 300 hect., 76 arii, pămînt.

Pe hotarul moșiei curge pîriul Molnița.

Drumurile principale sunt: acel de la Mihăileni, prin Tureatca la Herța, și acel ducător la Mamornița.

Moșia se hotărește cu Tureatca, Bucovina, Tîrgul-Mihăileni și Dersca.

Sinești, *com. rur.*, în jud. Olt, pl. Mijlocul, situată pe gîrla Plapcea și pîriul Osica, la confluența lui cu Papcea la 27 kil. de capitala județului și la 4 kil. de de reședința plășii. Mai înainte s'a mai numit și Sinești-Gura-

Osiceî. Până la 1802, a format o comună cu Valea-Merilor. Se compune din 3 cătune: Sinești, Osica și Găgiulești, cu o populație de 510 locuitori.

Maî toți locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 60 cai și iepe, 216 boi, 245 vaci, 900 oi, 140 capre, 258 porci.

Teritoriul com. se întinde pe o suprafață de peste 1000 hect., din care peste 200 hect. sunt acoperite cu păduri și 5 hect. livezi de pruni.

Are 3 biserici, deservite de 3 preoți și 2 cîntăreți; o școală.

Comerțul se face de 2 cârciumari și un hangiu.

Veniturile și cheltuelile com. se ridică la suma de 2450 lei.

O șosea vecinală leagă com. la V. cu Valea-Merilor, și la S. cu Ursoaia.

Gîrla Plapcea, și pîriul Osica udă teritoriul com. de la E. la V. și paralel cu ele se ridică două dealuri: Gura-Cireșului și Pietrișul, cum și Pădurile-Călugărești, situate la E. și N.-E.

La S., în marginea comunei se vede Brazda-lui-Novac. Se limitează la V. cu Valea-Merilor, la E. cu Buzești și la S. cu Ursoaia.

Sinești, com. rur., în partea de S. a pl. Cîrligătura, jud. Iași, situată pe dealuri și văi. Este formată din satele: Sinești, Osioiu, Catîrgaci și Stornești, pe o întindere de cam de 6780 hect., din care 3581 pădure, cu o populație de 410 familii, sau 1935 suflete.

Locuitorii, pe lângă lucrarea pămîntului și creșterea vitelor, se mai ocupă cu tăierea lemnului din pădurile statului și transportul lor în târgurile: Podul-Iloaei, Tîrgul-Frumos și orașul Iași.

Intreaga com. e pe proprie-

tatea statului. Are 2 biserici, deservite de 1 preot, 1 cîntăreț și 3 eclesiarhi; o școală și o moară de aburi.

Budgetul com. e la venituri de 10612 lei și 8 bani și la cheltueli de 10126 lei și 20 bani.

Vite: 1735 vite mari cornute, 136 cai, 2203 oi și 567 rîmători.

Sinești, com. rur., jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-s., compusă din 4 cătune: Popești, Ciuchiți, Gănești și Mahalaua-Vechie. Este situată pe riul Oltețul, la 11 kil. de reședința plășii.

Are o populație de 894 locuitori și 255 case; 5 biserici.

Locuitorii se ocupă cu agricultura. Ei posedă: 25 cai, 100 boi, 120 vaci, 100 capre și 200 oi.

Pe riul Oltețul, în raionul comunei, sunt 2 mori de măcinat.

Locuitorii sunt moșneni; 11 s'au împroprietărit la 1864 cu 35 hect. pămînt, pe moșiile proprietarilor locali.

Comuna se întinde pe o suprafață de 2315 hect., cu păduri, izlazuri și locuri sterpe.

Prin comună trece șoseaua județeană, numită Oltețele, ce o leagă la vale cu Tereuja și la deal cu Slăvești.

Veniturile comunei se urcă la 1700 lei și cheltuelile, la 1059 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Zgubea, ce o desparte de comuna Zgubea, spre E., și Dealul-Murei, ce servă de hotar al acestei comune, spre V., despre jud. Gorj.

Sinești, sat, cu 149 suflete, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Măcăi. Are o biserică, cu hramul Sf-ți Voevozi, cu un preot și un cîntăreț.

Sinești, sat și reședința com. cu același nume, în centrul com. Si-

nești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, situat pe podișul dealului Sinești, ce se prelungește din Dealul-Mare. Are o populație de 210 familii sau 1000 suflete; o biserică, zidită la 1820 de Mitropolitul Veniamin, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 2 eclesiarci; o școală, înființată în 1839.

Vite: 886 vite mari cornute, 70 cai, 1260 oi, și 313 rîmători.

Sinești, sat, pendinte de com. cu același nume, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat la S. de căt. Osica, pe lunca gîrlei Plapcea, și aproape de gura pîriului Osica. E reședința comunei. Are o populație de 200 locuitori, din cari 30 sunt împroprietăriți după legea rurală, pe proprietatea statului numită Călugăreasca, pendinte de schitul Greci.

Locuitorii posedă: 76 boi, 53 vaci, 20 cai, 300 oi, 60 capre, 80 porci.

Are o biserică, zidită la anul 1852, de ctitorii Maria Postelnicu (Sinescu), Marin Ciuciu și Tache Ciuciu și azi deservită de un preot.

Sinești, fostă mănăstire, lângă satul cu același nume, com. Cătrunești, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Astăzi este redusă la biserică de mir.

Sinești, moșie și pădure, a statului, pendinte de biserică Sf. Gheorghe-Noi din București, jud. Ilfov, arendată (1883—93) cu 20100 lei anual, împreună cu moșia Chiroiul.

Sinești-Noi, sat, făcînd parte din com. rur. Cătrunești-Miineasca, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 116 hect., cu o populație de 171 locuitori. Proprietatea e a lo-

cuitorilor însurăței. Se cultivă tot terenul.

Numărul vitelor mari e de 121 și al celor mici, de 178.

S'a înființat la anul 1879 și este situat pe valea Mostiștea.

Sinești-Vechi, *sat*, făcînd parte din com. rur. Cătrunești-Mîineasca, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 1249 hect., cu o populație de 64 locuitori. Statul are 1202 hect. și locuitorii, 47 hect.

Este situat pe valea Mostiștea.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, și 1 heleșteu. Comerțul se face de 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 51 și al celor mici, de 28.

Singureni, *com. rur.*, jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, situată pe partea stîngă a apei Neajlovul, în sus de Crînguri, la 27 kil. de București, la 37 kil. de Giurgiu, și la 14 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

Proprietatea d-nei L. Cantacuzino (Păduroaia).

Are o populație de 1004 suflete; o biserică, cu hramul Sf.ții Impărați, cu un preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată (1899—900) de 44 băeți și 3 fete.

Budgetul com. e la venituri de 4823 lei și la cheltueli, de 3752 lei.

236 locuitori s'aუ împroprietărit la 1864, cu 708 hect.

Suprafața moșiei este de 3600 hect., cu o pădure în suprafață de 750 hect.; o moară; un pod pe apa Neajlovului.

Locuitorii posedă: 245 boi și vaci, 10 bivoli, 72 cai, 745 oi și 327 rîmători.

Mulți din locuitorii comunei aū vii cu embatic pe proprie-

tatea Carada-Copăceni care este în hotar cu această moșie.

Are o șosea care duce la Crîngași și alta la Dărăști.

Singureni, *trup de moșie*, nelocuit, în jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, com. Răsuceni, proprietatea d-lor general Al. Zefcari și G. Filipescu, avînd o suprafață de 2051 hect. Pe el sunt văile: Dandara, Singureni și Răsmirești care dau în valea Brezoiul, care face limita despre Drăgănești.

Sinica, *pădure*, de 230 hect., pe proprietatea Baciul a fraților Olănescu, pendinte de com. Blejești, jud. Vlașca.

Sinoe (Lacul-Albastru), *baltă* însemnată, în jud. Constanța, pl. Constanța, și jud. Tulcea, pl. Babadag și Istrul. Este una din cele 5 bălți care compun masa de apă cea mai însemnată din Dobrogea (cu Razemul, Golovița, Zmeica și Babadag). Este despărțită de balta Zimnicea prin insula Curt-Bei (insula Lupilor), iar cu Marea-Neagră comunică prin canalul numit Portița. Are o întindere de peste 400 kil. p. (40.000 hect.) și o adîncime medie de 10—12 m. Pe malul V., se află așezate comunele Cara-Nasuf, Casap-Chioi (jud. Tulcea), Cara-Harman (jud. Constanța). Pe o limbă de pămînt ce intră într'însa și aparține com. Cara-Harman se află ruinele vechei și înfloritoarei colonii grece milesiare Istropolis, care și-a luat numele de la faptul că una din gurile Istrului se vărsa în Mare lîngă dînsa. Lacul Sinoe s'a format de Mare. Sarea ce conține, precum și a lacului Diumgi, este proprietatea statului; tot așa și pescăritul. Conține pește mult, de di-

ferite specii: chefal, nisetru, cegă, etc. O parte din el este acoperit cu stuf.

Sinoe, *gîrlă*, a cărei lățime trece peste 1 kil., jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Casap-Chioi, situată în partea de E. a plășei și a com.; este un braț, lung de 4 kil., prin care marele lac Sinoe comunică cu întinsul iezor Razemul și al căruia cap de comunicație se află chiar lîngă Portița; este presărat cu mici insulețe, care în timpul verei, secînd apa, se unesc între ele; brațul e mărginit de o parte și de alta cu stuf; adîncimea variază între 4—8 m.; printr'însul îi vine lacului apa din Mare, cu peștii ei.

Sinoe (Brațul), *gîrlă*, prin care lacul Sinoe comunică cu balta Zmeica, jud. Tulcea, situată în partea de E. a plășei Istrul și a com. rur. Casap-Chioi; are 1 kil. de lungime și 80—100 m. lățime și 3,6 m. adîncime; prin el este și vad care servește de legătură între pămîntul ferm și insula Curt-Bei, pe care le desparte.

Sintești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Crețești-Sintești, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la N. de Crețești, pe malul stîng al râului Sabarul.

Cătunul Sintești era împărțit în 3 trupuri: Sintești-Bălăceanului, Sintești-lui-Vasca și Sintești-Păhărnicesei.

Se întinde pe o suprafață de 1894 hect., cu o populație de 996 locuitori.

Statul, Moștenitorii Costaforu, Otetelișanu, Al. Triandafil, T. Eliade și C. Marinescu, aū 1476 hect. și locuitorii, 418 hect.

Aci este o mare fabrică de rahat.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, zidită la 1828 de Logofătul Bălăceanu, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 12 elevi și eleve.

Comerțul se face de 5 circumari.

Numărul vitelor mari e de 608 și al celor mici, de 762.

Sintești, sat, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, făcînd parte din com. Borănești. Este situat pe luncă, la 2 kil. de rîul Ialomița și la 1 kil. spre V. de satul Borănești, pe o mică vale, formată de coasta rîului Ialomița și deschisă spre N.

Are o populație de 60 familii și o biserică.

Locuitorii posedă: 260 boi, 20 cai, 600 oi, 10 capre, 10 bivoli și 160 porci.

Sintești, stație de dr.-d.-f., jud. Ilfov, pl. Sabarul, com. Crețești-Sintești, pe linia București-Giurgiu, pusă în circulație la 1 Noembrie 1869. Se află între stațiile Jilava (4,1 kil.) și Vidra (4,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 60^m,60.

Sioava, deal, jud. Dolj, pl. Jiuld.-s., com. Filiași, înalt de aproape 600 m., acoperit pe coasta de S. cu vii și pe coasta de N. cu pădure.

Sipeni, sat, în com. Țuțcani, pl. Horincea, jud. Covurlui, așezat pe muchia dealului de E. a văieii Țuțcanilor, și la 3¹/₂ kil. spre E.-S. de reședința comunei. Are o populație de 607 locuitori; o biserică și o școală.

Sipeni e un frumos și vechi sat răzășesc.

Sira-Iuiuc, movilă, artificială, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe

teritoriul comunei urbane Mangalia, pe drumul comunal Mangalia-Ascilar, situată în partea S.-E. a plășei și de V. a comunei, la 4¹/₂ kil. mai spre N.-V. de Mangalia și la 3 kil. spre S. de satul Ascilar. Are 63 de m. înălțime, dominînd portul Mangalia, satul Ascilar, valea Mangalia, precum și drumul comunal și șoseaua județeană Mangalia-Ascilar.

Siran-Culac-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, comuna Para-Chioi, căt. Calagi; se desface din dealul Capusioi-Bair; se întinde spre S., avînd o direcțiune generală pe la N.-V. spre S.-E., și brăzdînd partea de S. a plășei și cea de V. a comunii; lasă spre E. prelungirea numită dealul Macmora-Bair; se întinde printre văile Caraceair la V. și Ghiuveni-Ceair la E.; pe muchea sa merge și hotarul spre Bulgaria; se prelungește la S. cu dealul Carperetic-Artasi; are 170 m. înălțime și e acoperit cu tuferisuri și finețe.

Siretul, plasă, în jud. Botoșani, numită ast-fel de la rîul Siretul, care o străbate dealungul, de la N.-V. la S.-E. E situată în partea de V. a județului Botoșani și se întinde pe văile Siretului și Sucevei și dealurile ce mărginesc Siretul de ambele părți.

Se mărginește la N. cu jud. Dorohoi; la E., cu pl. Țîrgul și pl. Coșula; la S., cu jud. Suceava și la V., cu Bucovina, de care se desparte prin rîul Suceava.

Se compune din 11 comune:

1. *Bucecea*, formată din Țîrgul Bucecea, spre Nord.

2. *Burdujeni-Țîrg*, formată din Țîrgul Burdujeni, în partea de N.-V.

3. *Burdujeni-Sat*, formată din satele: Burdujeni-Sat, Fetești, Mereni, Plopeni, Prilipca, și Tisăuți, în parte de N.-V.

4. *Brehuești*, formată din satele: Brehuești, Bursuceni, Corocăești, Hancea, Hrișcani, Huțani, Mîndrești și Vlădeni, în centrul plășei.

5. *Călinești*, format din satele: Bucecea, Călinești, Grigorești și Siminica-Miclescu, în partea de N.

6. *Corni*, formată din satele: Corni și Sarafinești, în partea de E.

7. *Dumbrăveni*, formată din satele: Dumbrăveni, Sălăgeni, Văratice și Verești, în partea de S.-V.

8. *Fîntînele*, formată din satele: Bălușeni (Stamatele), Bănești, Fîntînele, Joldești, Roșcani și Slobozia (Bustiucul), în partea de S.-E. a plășei.

9. *Poiana-Lungă*, formată din satele: Chișcovata, Poiana-Lungă, Icușeni, Protopopeni, Satul Noș, Vorona-Carale și Vorona-Theodor, în partea de S.-E.

10. *Salcia*, formată din satele: Salcia și Siminicea-Balș, în partea de V.

11. *Tudora*, formată din satele: Tudora și Vorona-Mare, în partea de S.-E.

Pămîntul este nisipos pe văile Siretul și Suceava și argil-nisipos sau argilo-calcaros în regiunea dealurilor.

Teritoriul plășei e străbătut de la N.-V. spre S.-E. de două șire de dealuri: una, și a dealurilor dintre Siret și Suceava, care sunt ultimile ramificațiuni ale dealurilor Bucovinei, dintre Prut și Siret, și a doua, șira dealurilor din stînga Siretului.

Dealurile cele mai însemnate sunt: în stînga Siretului: Bucecea-Călinești și Călinești-Cucoreni, în com. Călinești; Baisa, Cociorvei,

Dumbrăveș, Hrilcarilor, Lupăriei și Petroaia, în com. Brehuești; Cornișul și Sarafinești, în com. Corni; Chișcovata, Dealul-Mare, Humăria-Bahnoaia, Mesteacănu-luș, Protopopeni, Poeni, Ruguluș și Dealul-Vieș, în com. Poiana-Lungă; Bolohanul, Dealul-Mare, Dealul-Vorona, Pleșa și Turbata, în com. Tudora; în dreapta Siretului: dealul Gri-gorești, în com. Călinești; Dumbrăveni, în com. Dumbrăveni și Deleni, în com. Fîntînele.

Văile cele mai însemnate sunt: Valea Siretului, în partea de Est a plăsei și Valea Sucevei, care mărginește pl. la V.; ambele văi sunt întinse, productive în fînețe și imașe și ocupate cu o deasă populație.

Ape: Siretul în partea de E. a plăsei, udă com. Călinești, Dumbrăveni, Brehuești, Fîntînele Corni, Poiana-Lungă și Tudora și curgînd prin mijlocul Moldovei, se varsă în Dunăre aproape de Galați.

Siretul primește pîraiele: Vilcelele, Fetești cu pîriul Porcul și Pîetrosul în com. Călinești, pîriul Păi în comuna Salcia. Gîrla-luș-Boghian, cu Pîriul-Remnicelor, Gîrla-Merii și Apele-Iazuluș, Vădulețul, apoi gîrla Șopota cu Pîriul-Cișmelei, gîrla Burdun, care toate se varsă în Siret prin gîrla Boghian; gîrla Șopota, în stînga.

În stînga Siretului: Sirețelul, în com. Călinești; Pîriul-Bahnei cu Olarul, Pîriul-Popei, Timofti și Pîriul-Huțani, în com. Brehuești; Glodinoasa, Buțulușul cu Toplița, prin iaz, Pîriul-Poeni, prin iazul Poenei și Clopotelul, apoi prin iazul Aftiței, prin Lacul-Voronei, în Vorona-Mare, Muscalul, Soroca, Icușeni, Chișcovata, prin iazul Pancul și pîriul Pancul în lacul Voronei; Vorona și Turbata în com. Tu-

dora; Suceava, izvorînd din munții Bucovinei, curge prin partea de V. a plăsei formînd hotarul plăsei și a județului și Țărei despre V. și udă teritoriul com. Burdujeni, Salcea și Dumbrăveni. Siretul primește pîriul satului Burdujeni și Plopeni, în com. Satul-Burdujeni; Erche, în com. Salcia; Gîrla-Romîneștilor, cu pîraiele Sălăgenilor și Pîriul-Vereștilor, în com. Dumbrăveni.

Sunt 9 iazuri și 37 bălți pe șesurile Siretului și Sucevei.

Suprafața plăsei e de 59571 hect., cu o populație de 33526 locuitori.

Teritoriul plăsei e ocupat cu cereale, fînețe și imașuri, iar parte cu păduri, mai cu seamă partea din stînga Siretului.

Locuitorii posedă: 11257 boi și vaci, 2051 cai, 12000 oi, 4348 porci; 3135 stupi cu albine.

În plasă sunt: 4 mori de aburi și 28 de apă, 1 fabrică de săpun, 1 de pălării, 3 dubălării și mai multe olării (Poiana-Lungă), 60 cariere de piatră și prunt pentru șosele, între care una de var la Burdujeni, 2 fabrici de spirt (velnița), una la Dumbrăveni și cea-l'altă la Corni.

Comerțul se face cu cereale, vite și diferite produse locale.

Piețele de desfacere sunt Burdujeni și Bucecea. La Burdujeni este trecătoare în Bucovina.

Plasa Siretul este înzestrată de următoarele căi de comunicație:

Căi ferate: linia principală care vine pe dreapta Siretului Pașcani-Ițcani, trecînd prin Verești și linia secundară Verești-Bucecea-Leorda-Botoșani.

Șosele: calea națională Dorohoiu-Bucecea-Botoșani și Bucecea-Huțani-Dumbrăveni, de unde pleacă o ramură la Burdujeni, și alta la Fîntînele-Roșcani; șoseaua județiană Botoșani-

Poiana-Lungă-Liteni-Fălticeni și mai multe șosele comunale.

Pe Siret se mai poate transporta marfă pe plute.

Plasa Siretul se compune din 11 com., formate din 41 sate și 2 țirgușoare.

Are 36 biserici, deservite de 32 preoți și 48 cîntăreți; 26 școli mixte, frecventate (1899—900) de 1079 copii.

Siretul, plasă, jud. Covurluiu, a cărei numire vine de la rîul Siret, ce formează în mare parte frontiera de V. a județului Covurluiu. Are o suprafață de 102716 hect.; 10 comune, între care orașul Galați și 33 sate, cu o populație de 16879 familii, sau 75122 suflete. Reședința plășii e la Țirgul-Pechea.

Comunele rurale și satele sunt:

1. *Braniștea*, cu căt.: Branștea, Lazova, Șerbești-Vechi și Traian.

2. *Cuca*, cu căt.: Cotros, Cuca, Mavromol, Oasele, Plevna și Zlobozia-Ventura.

3. *Filești*, cu căt.: Bărboși, Filești (Calica), Movileni, Satul-Costi, Șendreni sau Sărdarul și Smărdanul.

4. *Independența*, cu căt.: Braina, Independența și Vasile Alexandri.

5. *Mînjina*.

6. *Piscul*, cu căt.: Piscul și Vameșul (Odaia-Popii).

7. *Slobozia-Conachi*, cu căt.: Cuza-Vodă și Slobozia-Conachi.

8. *Pechea*, cu țirgul și satul Pechea și

9. *Tulucești*, cu căt.: Cișmele, Costachi-Negri, Fîntînele (Sultanul), Odaia-luș-Manalachi, Slobozia-Movilei, Tulucești și Vînători (Vezi Covurluiul, județ).

Siretul, rîu, ce izvoarește din Bucovina, pe culmea Cimirnei, din muntele Lungul, mai spre S. de

satul Bursucheu. Cursul său mai întâiu e torențial, printre culmea Rahovei și a Cimirnei, spre N., până la satul Berhomet; după ce aci face un arc de cerc, cu concavitățile spre N., curge mai lin spre N.-E., pe un șes larg de aproape 17 kil., până la vărsarea Mihordei, apoi apucă spre S.-V., până la satul Cindești, unde intră în România, la 3 kil. spre S.-E. de acest sat; apoi, luând direcțiunea generală dela N. spre S.-E., până la confluența sa cu Buzăul, se îndreaptă spre E., până la vărsarea sa în Dunăre, la 3 kil. spre S. de orașul Galați.

Siretul, îndată ce părăsește teritoriul Bucovinei, atinge frontiera N.-V. a României, la stîlpul metric No. 68, situat la N. satului Verpole, de unde începe a forma frontiera în cursul său spre S.-E., până la stîlpul No. 69, pe o distanță aproape de 8 kil. În acest parcurs Siretul face o mulțime de cotituri.

De la stîlpul de frontieră No. 69, Siretul părăsește frontiera Țării — care ia direcțiunea spre N.-V., pe albia pîriului Mohnița — și intrînd pe teritoriul României, străbate jud. Dorohoiu, curgînd în direcțiunea S.-E. până la S.-E. satului Hîndești, unde părăsește teritoriul jud. Dorohoiu pentru a trece pe acela al jud. Botoșani. În acest parcurs, Siretul lasă să se despartă dintr'însul un braț considerat mai mult ca un canal și care străbate partea de N. a satului Bahna, și un alt crac mai mare, ce se desparte din dreptul satului Șerbănești, urmărind în deaproape malul stîng al Siretului, până la E. satului Hîndești; acest crac ia numirea de gîrla Siretelui; iar ambele sale capete par a fi mălîte și nu comunică cu Siretul de cît cînd apele sunt mari.

De la S.-E. satului Hîndești și cam la 1600 m. departe de acest sat, Siretul trece pe teritoriul jud. Botoșani, și, după un parcurs de 4800 m., ajunge la podul de fier al liniei ferate Pașcani-Botoșani; de la acest pod, și după un parcurs de 6800 m., Siretul este străbătut de șoseaua Dumbrăveni-Vlădeni și Dumbrăveni-Bucegea, a cărei trecere se face prin vad. De aci Siretul continuă a merge în aceeași direcție, spre S.-E., și, după un parcurs de 48 kil., ajunge în dreptul localității numită Vercicani; din acest punct, Siretul formează hotar de județ între Suceava și Botoșani, pe o distanță de 2800 m., până la confluența lui cu râul Suceava. În acest parcurs, Siretul formează ca și mai înainte o mulțime de coturi destul de întortochiate, și, pe un șes larg de la 3-4 kil.; de la confluența sa cu Suceava, și după un parcurs de 1100 m., Siretul este străbătut de șoseaua Fălticeni-Botoșani, a cărei trecere se face pe pod de vase.

De la acest pod și după un parcurs de 1 kil., Siretul este străbătut iarăși de hotarul de jud. Suceava-Botoșani, de unde după o scurgere de 200 m., formează chiar hotarul între aceste două județe, pe o lungime de 14 kil., în care parcurs, hotarul părăsește Siretul pentru a înconjura coturile: Șapte-Lei, cotul Știrbăț și alte două din dreptul satului Poiana-Răftivanului; toate aceste coturi sunt pe malul stîng al râului.

De la S.-E. satului Poiana-Răftivanului și cam la 1400 m. de acest sat, Siretul trece pe teritoriul jud. Suceava, urmărind fiind în de aproape de linia ferată Pașcani-Cernăuți (Bucovina); și după un parcurs de 44 kil. și 600 m., ajunge la podul

liniei ferate Pașcani-Iași; iar la 80 m. la vale de acest pod, cursul său trece pe sub un alt pod de lemn, ce ține de șoseaua județeană de la Neamțu-Pașcani spre Blăjești-Ruginoasa.

De la acest pod, Siretul urmează aceeași direcțiune spre S.-E. și, după un parcurs de 20 kil. și 200 m., ajunge la E. satului Cosmești, unde părăsește teritoriul jud. Suceava, trecînd pe acela al jud. Roman. Apoi, după un parcurs de 28 kil., 800 m., ajunge la podul peste care trece șoseaua națională Roman-Iași; de aci, dirijîndu-se puțin mai spre S., după un parcurs de 29 kil., 200 m., ajunge la podul satului Lucea, peste care trece șoseaua Roman-Oancea prin satul Bîra, și în urmă, după un parcurs de 7 kil., 800 m. la vale, ajunge la podul de lemn din dreptul satului Stîrpuț, peste care trece șoseaua județeană Roman-Piatra.

De la acest pod, Siretul își schimbă direcțiunea mai spre S.-V. și, după un parcurs de 4 kil., 800 m., ajunge la confluența sa cu râul Moldova; de aci șesul se îngustă ajungînd până la 1 kil., iar Siretul, după o scurgere de 3 kil., 600 m., ajunge la podul umblător al șoselei Roman-Brătești, de unde, după un parcurs de 7 kil., 400 m., ajunge la podul umblător ce ține de șoseaua comunală care vine de la orașul Roman și duce spre S., la satele Recea și Icușești-d.s.; — apoi, continuîndu-și cursul spre S.-V., Siretul face mai multe coturi foarte curioase și, după un parcurs de 20 kil., ajunge la satul Onișcani, situat pe malul drept; de aci își schimbă direcția spre E. și apoi direct spre S., și, după o curgere de 16 kil., 200 m., ajunge la 1 kil. 800 m. la V. satului Bradul,

pendinte de com. Negri, jud. Roman, unde atinge hotarul județelor Roman-Bacău.

De la V. satului Bradul, Siretul continue curgerea sa spre S., formînd însuși acest hotar pe o distanță de 5 kil., 400 m., până la satul Bogdana (Bacău), situat pe dreapta; aci părăsește hotarul și teritoriul jud. Roman, intrînd pe acela al Bacăului, urmînd aceeași direcțiune spre S. și, după un parcurs de 24 kil., 600 m., ajunge la podul de lemn situat la S. satului Costei și peste care trece șoseaua județeană Bacău, spre E., la Buhociul; la trecerea sa pe teritoriul jud. Bacău, șesul se îngustează până la 1 kil., apoi se lărgeste succesiv spre S., ajungînd iarăși la 4 kil. în dreptul satului Săucești.

De la podul șoselei județene Bacău-Buhociul, Siretul continuă a merge în aceeași direcțiune S.-E. și, după un parcurs de 46 kil., 200 m. ajunge la S.-V. satului Dienneș, pendinte de com. Păncești; aci riul atinge colțul hotarului de județul Bacău-Putna.

De aci, Siretul, continuîndu-și direcțiunea spre S.-E., formează însuși hotarul între aceste două județe, pe o distanță de 2 kil., 600 m., până în dreptul satului Marvila din jud. Tecuci; din acest punct, hotarul dintre județele Bacău și Tecuci ia direcțiunea spre N.-E., iar acela al județelor Tecuci și Putna, urmează albia rîului pe o distanță de 60 kil., 400 m., până la S. satului Pădureni din Putna; aci, hotarul de jud. părăsește albia rîului luînd direcțiunea pe vechia albie a Siretului numită Siretul-Vechiu. În tot parcursul cît Siretul formează hotar între Putna și Tecuci, el se desparte în mai multe brațe, dînd naș-

tere la o mulțime de insule acoperite de nisip.

De la S. satului Pădureni, unde Siretul încetează de a mai fi hotar între jud. Putna și Tecuci, rîul continuă aceeași direcție, și, după o scurgere de 9 kil., 400 m., ajunge la podul de fer peste care trece linia ferată Mărășești-Tecuci; tot aci, Siretul primește vechia albie numită Siretul-Vechiu; de la podul liniei ferate, spre S., Siretul începe iarăși a fi hotar între Putna și Tecuci, până la S. satului Tudor-Vladimirescu, din jud. Tecuci, pe o distanță de 56 kil., 200 m.; de aci, acest hotar părăsește albia rîului, pe o distanță de 2 kil., 200 m., apucînd spre S., pe viroaga numită gîrla Bîrlăzelul și după ce a ocolit pădurea Vadul-Prisaca, se îndreaptă spre N., pentru a intra iarăși în albia rîului, pe care o urmează încă o distanță de 6 kil., 600 m., până la 1 kil., 800 m. la N. de satul Corbul din jud. R.-Sărat; din acest punct, pornește spre V., pe gîrla Țigancei, hotarul dintre Putna și R.-Sărat, iar acela dintre Tecuci și R.-Sărat, urmează pe albia Siretului până la satul Corbul, pe o distanță de 3 kil., 400 m. De la satul Corbul, hotarul Tecuci-Covurluiu pornește spre N., iar acela al județelor Covurluiu-R.-Sărat continuă a merge pe albia rîului, pe o distanță de 9 kil., 800 m., până la confluența cu rîul Buzăul; de la această confluență pleacă spre V., pe apa Buzăului, hotarul dintre R.-Sărat și Brăila, iar pe Siret, acela al jud. Brăila și Covurluiu, pe o distanță de 13 kil., 600 m., până la îmbucătura sa cu Dunărea.

În acest curs rîul Siretul traversează Moldova, în direcțiune de la N.-V. la S.-E., împărțind-o

aproape în două părți egale, și dă naștere unei văi din cele mai frumoase și mai populate a Țărei-Romînești.

Localitățile ce udă. — Siretul în cursul său udă teritoriul județelor Dorohoiu, Botoșani, Suceava, Bacău, Putna, Tecuci, R.-Sărat, Brăila și Covurluiu; iar localitățile populate ce se găsesc dealungul acestui rîu mai însemnate sunt:

In jud. Dorohoiu: pe dreapta: satele Verpoli, pendinte de com. Grămești, Bălinești, Lunca, Maghera, Vatra, Șerbănești și Hîncești; iar pe stînga: Virful-Cîmpului.

In jud. Botoșani, pe dreapta: Bursuceni, Bălușeni, Fîntînelele, Slobozia și Roșcani; iar pe stînga: Huțani, Joldești și Corni.

In Suceava, pe dreapta: Poiana-Răctivanului, Dolhasca (punct de juncțiune al liniei ferate Dolhasca-Fălticeni), Gulea (schit), Ungureni de Gulea, Heciul, Diudiul, Lunca, Pașcani, Vatra, Stolniceni, Petrișul (Lunca) și Cosmești; pe stînga: Hîrtoapele și Satul-Noă.

In jud. Roman, pe dreapta: Mogoșești, Luncași, Mahalaua Văleni din comuna Hălăucești, Răchiteni, Agiudeni, Tămășeni, Luțca, Cotul-Vameșului, Hîrlești, Șerbănești, Onișcani, Satul-lui-Doni, Boanțul, Cornești și Cotul-Grosului; pe stînga: Volintirești, Cuza-Vodă, Scheea, Butea, Rotunda, Burișești, Stîrpul pendinte de comuna Carol, Sagna, Gădînți, Cotul-lui-Balan, Recea, Goroveiul, Icusești, Spiridonești, Drăgești și Bradul.

In jud. Bacău, pe dreapta: Șerbești, Bogdanul, Peletuci-d.-s., Peletuci-d.-j., Spineni, Săucești, Costa, Holtul, Radomirești-d.-s., Radomirești-d.-j., Fundul și Galbenul; pe stînga: Măglul, Cotul-lui-Iurascu, Prăjești, Moldoveni,

Satul-Noü, Buhociul-Mare, Buhociul-Mic, Cotenii, Racova, Tamași, Petrișul, Fintineanul, Gioșeni, Răcătăul și Dienesul.

In jud. Putna, pe dreapta: Berești, Șișcani, Adjutul-Vechi, Burcioaia, Domnești, Pufești, Ciorani, Călimănești, Pădureni, Mărășești, Străjescul, Ciușlea, Rădulești, Mircești-Vechi, Bili-ești, Sasul, Suraia, Dumbrăvița (Butuceni)-Vadul-Roșca, Călieni, Nănești, Costieni, Nămăloasa-Tîrg, Nămăloasa-Sat și Blehani.

In jud. Tecuci: Mănila, Rogoza, Homocea, Ploscuțeni, Argeaua-Mică, Ionășești-din-Vale, Cosmești, Coni, Cosmești-Vechi, Băltărețul, Satul-Noü, Furceni, Movileni d.-s., Movileni d.-j., Condrea, Salcia, Liești, Păusești, Șerbănești, Lungociul și Fundeni.

In jud. R.-Sărat, pe dreapta: satul Corbul.

In jud. Brăila, Vameșul Șerbănescu, Cotul-Lung, Cotul-Mihalei și Vădeni.

In jud. Covurlui, Șendreni, Barboși și Movileni.

Afluență.— Siretul este cel mai însemnat rîu al României, atît prin întindere, cît și prin volumul de apă ce duce cu sine, cu toate că o parte o perde pînă la confluența sa cu Trotușul, din cauza solului care este permeabil.

Basinul Siretului este cel mai important după Tisa, dintre basinurile masivului oriental al Carpaților, pentru că el ocupă, împreună cu afluenții săi, aproape întreaga regiune a Moldovei și a Bucovinei.

Principalele basinuri ce descind în basinul acestui rîu sunt: Basinul Sucevei, al Moldovei, al Bistriței, al Trotușului, al Putnei, al R.-Sărat și al Buzăului, pe dreapta; și în fine, basinul Birladului, pe stînga și

care este situat în zona dealurilor dintre Siret și Prut.

Afluenții Siretului mai principali sunt:

In jud. Suceava, pe dreapta: pîraiele Mihova, Siretul-Mic, Suceava, a cărei confluență o are la satul Roșcani, Șomuzul, la Dolhasca, iar pe stînga: Zăvoiu-Siretului, între Lespezi și Hirtoapele, pîriul Stolniceni la Satul-Noü.

In jud. Roman, pe dreapta: pîraiele Draga, Luțca, rîul Moldova, Valea-Neagră, a cărei întîlnire cu Siretul este la N. satului Hirlești; iar pe stînga: pîraiele Țiganca, Pîriul-Moarei, Stîrcea, Albuia, la satul Rotunda, Pîriul-Vulpășeștilor, saü Sagna, Pîriul-Velniței, Brăteascu, Ciolacul, Corhana, Glodeni, la N. de satul Drăgești, Crețoaia și Sasa.

In jud. Bacău, pe dreapta: rîul Bistrița, a cărei confluență cu Siretul o are la 2 kil. la S. de satul Fundul, Pîriul-Liuzilor, Valea-Mare, Cleja, Valea-Rea, pîriul Răcăciuni; iar pe stînga: pîriul Răcătăul, Pîriul-Moarei, la N. de Satul-Noü, Soci, Valea-Mare și Pogletul.

In jud. Putna: rîul Trotușul, a cărei confluență cu Siretul o are între satele: Burcioaia și Domnești, pîraiele Drăgușani, Orbeni, Valea-Seacă, Pîriul-Cîmpului, la satul Pădureni, Șușița-Seacă, la Mărășești, Gîrla-Morilor, la Străjești, Putna-Seacă, la satul Ciușlea, rîul Putna, în dreptul satului Lungociul din jud. Tecuci; rîul Rimnicul-Sărat, a cărei întîlnire cu Siretul o are în fața satului Fundeni din jud. Tecuci, apoi rîul Birladul, la satul Călieni, Pîriul-Țigancei, ce formează o parte de hotar între Putna și R.-Sărat și, în cele din urmă, rîul Buzăul, la satul Voinești.

Afară de aceste, Siretul mai

primește în sînul său o mulțime de alte mici vilcele, ce coboară din dealurile din dreapta și stînga sa.

Natura șesului.— Rîul Siretul, aproape în toată lungimea sa se răsfață pe un șes larg și care variază între 2 și 5 kil. în România, iar în Bucovina, pînă la satul Berhometele, curge pe un șes foarte puțin îngust și de aci șesul se lărgeste pînă la 17 kil. În România, lărgimea șesului se prezintă cam astfel: în jud. Dorohoiu, variază între 1—3 kil. și chiar 4 kil. la N. satului Hănțești; apoi la Pașcani șesul are o lărgime de 4 kil.; la Cozmești, 3 1/2 kil.; la confluența cu Moldova, 1 kil.; la Onișești, 4—3 kil. În Bacău: 3 1/2 kil. la Șerbești; 5 kil. la Săucești; 5—6 kil. la Buhociul-Mare; 2 kil. la Răcăciuni; 3 kil. la Sascut-Berești; 4 kil. la Mărășești; iar de la podul liniei ferate Mărășești-Tecuci, șesul începe a se îngusta ajungînd la 200 m. la satul Biliști; 250 m. la confluența cu Birladul; 200 m. la Nămolosa; iar de aci, rîul începe a-și urma cursul pe un pat îngust, formînd una și aceeași ramură pînă la vărsarea sa în Dunăre.

În tot parcursul său, șesul Siretului este supus inundațiilor; pe timpul cînd apele vin mari, trecerea devine foarte anevoioasă și nu se poate face de cît pe poduri fixe și, pe la anumite puncte pe poduri umblătoare.

Siretul, aproape în tot cursul său, face o mulțime de coturi foarte întortochiate, mai cu seamă în județele Dorohoiu și Botoșani, totuși nu ca acele ale rîului Prutul.

Insule.— Faptul că Siretul se răsfață pe un șes larg 3—4 și chiar 5 kil., face ca rîul să se despartă în mai multe brațe,

dînd naștere la o mulțime de insule, mult mai numeroase în partea de N. și mijlocul Moldovei și mai puțin numeroase cu cît rîul înaintează spre gura sa. Intre insulele principale formate de acest rîu sunt :

In jud. Dorohoiu : între stîlpii de frontieră No. 68 și 69 se află două insule mici pendinte de teritoriul Romîniei; o altă insulă, mai mare, cam la 2000 m. la N. satului Zamostea-Vatra și care aparține Bucovinei; altă insulă, la N. satului Bahna, și în fine o insulă mare, numită Pruntul-Mare, în dreptul satului Șerbănești.

In jud. Suceava : cinci insule mici în dreptul satului Tudora; patru insule în dreptul satului Ungureni-de-Gulea; două la Lespezi; trei la Hîrtoapele; patru între satele Lunca și Blăjești, și în fine o insulă în dreptul satului Cozmești.

In jud. Roman : o insulă în dreptul satului Mogoșești; două la satul Tămășeni; una la N. satului Luța; una la N. de localitatea numită Gorovei; cinci insule în dreptul satelor Onișești; una la N. de Cotul-Grosului; două la Drăgești, și o insulă mare, la S.-V. satului Bradul.

In jud. Bacău : o insulă la satul Peleticul-de-sus; două în dreptul satului Costei; trei la satul Buhociul-Mare; trei la Radomirești-de-sus (Doctori); cinci la Radomirești-de-jos (Alcaziul); o insulă mare, ce se întinde între satele Radomirești-de-jos și Fundul; două la Racova; trei la satul Tamași; patru la S.-E. satului Galbenul; una la Gioseni; trei la satul Birza; trei în dreptul satului Răcătaul; două la satul Dienneșul; iar la punctul unde Siretul atinge hotarul Bacău-Putna, desfăcîndu-se în

mai multe brațe, formează 11 insule; de aci și cît timp Siretul face hotar între Putna și Tecuci, dă naștere la o mulțime de insule; cît face hotar între R.-Sărat, Covurlui și Brăila, rîul, adunîndu-se în albia sa, face să dispară numărul insulelor și pînă la gura sa nu mai întîlnim de cît una, la confluența cu Buzăul trei la N.-V. satului Vameșul și în fine una mare la V. podului Bărboși.

Toate aceste insule sunt parte acoperite cu nisip, parte cu tufăriș și nisip și expuse inundațiilor cînd apele vin mari, în care caz cea mai mare parte din ele își schimbă forma.

Trecători. — Trecerea de pe un mal pe altul al rîului Siretul se face în general prin poduri umblătoare și poduri fixe; trecerea prin vad nu se poate face de cît în partea de N. a rîului și foarte rar mai spre S. și numai în timpul secetelor mari.

Podurile principale sunt :

In jud. Botoșani : Podul liniei ferate Pașcani-Botoșani.

In jud. Suceava: 1. Un pod de fer al liniei ferate Pașcani-Iași.

2. Un pod de vase ce leagă șoseaua Fălticeni-Botoșani.

3. Un pod de lemn peste care trece șoseaua județeană Neamțu-Paşcani-Blăjești-Ruginoasa.

In jud. Suceava :

1. Podul de vase de la Dolhasca.

2. Podul de vase ce leagă drumul Dolhasca-Ciurchinari la Lespezi.

3. Podul de lemn dintre Heciul și Lespezi.

4. Podul liniei ferate Pașcani-Iași.

5. Mai la S. de acesta, podul peste care trece șoseaua Pașcani-Blăjeni.

6. Podul umblător de la satul Petrișul spre Ruginoasa.

In jud. Roman :

1. Podul peste care trece șoseaua națională Roman-Iași.

2. Podul de la satul Luța, peste care trece șoseaua Roman-Oancea prin satul Bara.

3. Podul de lemn peste care trece șoseaua Roman-Piatra.

4. Podul de la satul Roman.

5. Podul umblător peste care trece șoseaua Roman-Brătești.

6. Podul umblător peste care trece șoseaua comunală ce pleacă din Roman, spre S., la satul Recea și Icusești-d.s.

7. Podul umblător din dreptul localității Gorovei.

8. Podul de lemn din dreptul satului Bradul.

In jud. Bacău :

1. Podul de fer peste care trece șoseaua Letea-Buhociul-Mare.

2. Podul umblător pe la satul Peletuci-d.s.

3. Podul umblător de la satul Spineni.

4. Podul de lemn din dreptul satului Fundul, peste care trece șoseaua Letea-Tămăsi.

5. Podul umblător din dreptul satului Galbenul.

6. Podul umblător din dreptul satelor Răcătaul și Mazili.

7. Podul umblător ce leagă șoseaua Răcăciuni-Dienneșul.

Intre județele Putna și Tecuci :

1. Podul umblător dintre Sascut și Rogoaza.

2. Podul umblător dintre Berești și Corni-d.s.

3. Podul umblător de la Ajudul-Vechi.

4. Podul de lemn peste care trece șoseaua Ajudul-Ploscuțeni.

5. Podul de fier al liniei ferate Mărășești-Tecuci.

6. Podul de fer peste care trece șoseaua Nănești-Hanul-Conachi.

7. Podul umblător ce leagă șoseaua Calieni-Ivești, unde Si-

retul intră în regiunea forturilor de la Nămolosa.

8. Podul umblător de la satul Blehani, din jud. Putna.

9. Podul umblător, numit podul Sirdarul, la S. de satul cu același nume.

10. În fine podul de fer de la Bărboși.

Cu toate foloasele ce aduc aceste poduri, trecerea pe timpul inundațiilor devine foarte anevoioasă, de oare-ce apa acoperind șesul râului, ascunde cea mai mare parte din drumurile ce-o traversează.

Natura cursului. Siretul, ca debit de apă, și ia însemnătatea sa chiar de la obârșie până la frontieră; și această importanța crește în cursul său, pe măsură ce primește în sinul său afluenții a căror basenuri cuprind aproape întreaga regiune a Moldovei. În multe părți, prin abateri din apa sa, s'a creat mijloace capabile de a pune în mișcare mori, velnițe și alte fabrici care de alt fel se găsesc destul de numeroase.

Adâncimea curentului este foarte variabilă, după cum timpul este ploios sau secetos; totuși ca adâncime medie se poate admite următoarele date: până la Roman, adâncimea e de 2—4 m.; între Roman și Bacău, 2—5 m.; între Bacău și Ajud, 2—6 m.; la Nămolosa, 7 m.

Lungimea. Pe tot parcursul în regiunea Bucovinei, Siretul are o lungime de 85 kil., iar de la intrarea în Țară, până la vărsarea sa în Dunăre, are o lungime de 539 kil., măsurată pe firul apei, adică pe urma numeroaselor coturi ce face râul în cursul său. Inclinarea cursului acestui râu este mică și curentul relativ încet în regiunea Bucovinei și destul de încet în regiunea României.

De la obârșie și până la frontiera Țării, pe un parcurs de 85 kil., el coboară 1002 m. adică aproape 13 m. pe kil., în care intră și regiunea muntoasă a muntelui Lungul; iar în România, pe un parcurs de 539 kil., râul coboară 295 m., adică 0^m,54 pe kil.

Cotele, luate pe malul râului, cu ocazia ridicării hărtei Țării, sunt următoarele: La satul Hînțești, 259 m.; la E. satului Bursuceni, 253 m.; în dreptul satului Bănești, 241 m.; la confluența cu Suceava, 240 m.; la Dolhasca, 233 m.; la satul Lespezi, 216 m.; în dreptul satelor Stolniceni și Petrișul, 210 m.; la satul Mogoșești (jud. Roman), 206 m.; la Scheea, 198 m.; la S. de Răchiteni, 197 m.; la N. de satul Tămășeni, 192 m.; la confluența cu Moldova, 184 m.; la Onișești, 168 m.; la Șerbești, 160 m.; la Costei, 156 m.; la Tamași, 143 m.; la Răcăciuni, 122 m.; la Adjudul-Vechiu, 93 m.; la Pufești, 76 m.; la Cosmești, 60 m.; la Suraia (Putna), 30 m.; la Nămolosa, 20 m.; la Corbul (R.-Sărat), 13 m.; la confluența cu Buzăul, 12 m.; la vărsarea lui în Dunăre, 5 m.

Lățimea râului Siretul este foarte variabilă și subordonată timpului ploios sau secetos; totuși lățimea medie din județele Dorohoiu și Botoșani este de 50 m.; la confluența cu Suceava, 60 m.; la Dolhasca, 40 m.; la Lespezi, 60 m.; la Scheea, 40 m.; la Răchiteni, 50 m.; la podul de vase, numit Lețca, 60 m.; la confluența cu Moldova, 150 m.; la Onișești (jud. Roman), 70 m.; la satul Șerbești, și la podul șoselei Bacău-Buhociu, are o lățime de 120 m.; la podul satului Galbenul, 70 m.; la podul Răcăciuni, 130 m., iar între județele Putna și

Tecuciū, lățimea este de 100 m. la Sascut-Berești; 100 m. la Adjudul-Vechiu; 130 m. la Pufești; 180 m. la podul liniei ferate Mărășești-Tecuciū; 220 m. la satul Corbul (jud. R.-Sărat); 300 m. la confluența cu Buzăul și 450 m. la vărsarea sa în Dunăre.

Comunicații. — Valea Siretului, din punctul de vedere al comunicațiilor, se poate considera ca una din cele mai fericite văi ale României. Mai întâiu, linia ferată ce însoțește râul pe partea dreaptă, de la N. și până la Mărășești, precum și între județele, Brăila și Covurlui, o pune în legătură cu tot teritoriul Țării; apoi, șoseaua națională care urmărește în de-a-proape linia ferată, înlesnește în de-a-juns comunicația și transporturile locale. Din această șosea pornește spre E. o mulțime de alte șosele secundare, ce se pun în legătură cu alte șosele de pe malul stîng al Siretului, prin podurile fixe și mobile ce se găsesc pe la anumite puncte de trecere. (Vezi trecători).

Afară de aceste șosele, valea Siretului mai este străbătută de un număr infinit de drumuri de exploatare, proprii pentru transportul productelor. Comunicația pe aceste drumuri devine anevoioasă și chiar imposibilă pe timpul ploilor mari, apele Siretului debordînd malurile și inundînd aproape întregul șes.

Populația. — Valea Siretului este una din cele mai populate văi ale României; existența frumoaselor cîmpii și dealuri proprii pentru agricultură și care o însoțesc în tot lungul ei, au atras în sinul ei încă din timpurile cele mai vechi, o numeroasă populație; aceasta se afirmă prin faptul că pe valea Siretului există sate îmbătrînite

și despre al căror trecut nu se mai știe nimic.

Astăzi Siretul în tot cursul său prin județele: Dorohoiu, Suceava, Roman, Bacău, Putna, Tecuci, R.-Sărat, Brăila și Covurlui, este împestrît de un număr foarte mare de sate ai căror locuitori duc o viață pacinică și multumitoare.

Avuția locală. — Valea Siretului este una din cele mai bogate văi ale României din punctul de vedere agricol; dealurile ce o însoțesc în tot lungul său, precum și cea mai mare parte a șesului oferă locuitorilor ei toate produsele agricole ale Țării, care, la epoca recoltării, sunt strînse și transportate parte în porturile Galați și Brăila, iar parte direct la Constanța. Afară de produsele agricole, pe valea Siretului se mai găsește tot felul de pește de râu și adesea chiar pește de Dunăre, care intrînd pe gura sa, înaintează la o bună distanță în susul apei Siretului. Pe valea Siretului se găsesc un mare număr de fabrici, de diferite produse și anume: hîrtie, zahar, făină, spirt, rachi, etc., precum și numeroase mori plutitoare, ce înlesnesc măcinatul făinei necesară locuitorilor de prin satele mărginașe.

Rîul Siretul fiind plutitor, contribuie mult la **partea** economică a regiunii ce străbate, prin faptul că pe dînsul se face marî transporturi de lemnărie, prin mijlocul plutelor, peste care, adesea, pe lângă lemnărie, se transportă și saci cu tot felul de grîne.

În această privință, Cantemir-Vodă, în «Descrierea Moldovei» se exprimă ast-fel despre Siret: «El este o apă lată și adîncă și pentru că peste tot locul este coprins de ostroave de nisip,

pentru acea încă nu s'a putut face bun deplin pentru umbletul corăbiilor».

Prin lucrări de artă, Siretul ar putea deveni navigabil de la Mihăileni și până la gura sa, și mai cu seamă în jud. Putna.

Prin legea de la 1868, Martie, Siretul a fost declarat plutitor.

Geologia văii Siretului. — Siretul izvorește din Muntele-Lung (Bucovina), din zona de *flysch* sau *gres carpatic* și îndreptîndu-se spre N. o străbate, avînd o vale foarte îngustă.

Muntele-Lung e alcătuit din *gresiuri cu firul mare și mijlocii* asemenea cu cele de la muntele Tomnatic din V. Bucovinei care au fost raportate de C. M. Paul la *gresiul de Godula* sau *flyschul mediu*, echivalent cu *Gaultul* și *cretaceul superior*.

De îndată însă intră în *flyschul inferior, neocomian* și curge pe el până la Berhomet. De la izvor și până la *Baia Lăpușna* cursul său e *torențial* și fără aluviuni; de aci și până la Berhomet valea se lărgeste puțin și albia minoră e pe aluviuni de o grosime neînsemnată.

La această din urmă localitate, se află un conglomerat colorat în general în verde, numit de C. M. Paul *conglomeratele de la Berhomet*, ce se întinde spre N.-V. și S.-E. Aceste depozite sunt plecate spre S.-V. și suprapoartă o succesiune de *flysch* înclinată în același sens, dar care se poate vedea mai bine în valea *Sirețelului*. Urmarînd în amont, conglomeratele se transformă în altele mai fine, în *brecii fine* sau în *gresiuri grosiare*. (Echivalent cu calcarul de Tetschen, Neocomian).

Deasupra, alternanță de *gresiuri cu calcaruri* și *schisturi*

cîte o dată cu *hieroglyphae*. (Ropianka = Schisturile de Tetschen. Neocomian).

Apoi, *gresul alb de Vama* (=Gresiul de Grodischte. Neocomian).

Maî sus, *gresiuri verzi sau brune*, une ori *glauconioase*.

În fine, pe vîrfurile *Petrușca* se află un *gres grosiar*, care poate fi paralelisat cu *Godula* tot așa de bine, ca și cu *gresiul de Măgura* (eocen).

Schisturile negre de la Lăpușna, sunt echivalente cu cele din Ungaria de la *Smilno*, și aparțin la nivelul cel mai superior al *gresiului carpatic*, dar sunt puțin dezvoltate și nu sunt figurate pe harta geologică a d-lui C. M. Paul.

De la Berhomet, valea Siretului, intră în depozitele terțiare reprezentate prin *terenul sarmatic*, direcțiunea sa schimbîndu-se subit spre E. Albia majoră, se lățește și aluviunile sunt bine dezvoltate. Tot odată mantia quaternară îl însoțește neîntreput până la gură, acoperind flancurile văii și terasele sale. În asemenea condițiuni și în stare de regim (cu albia mică stabilă), Siretul străbate Moldova prin *depozitele sarmatice* până la Dealul-Mare lângă Bacău, și de aci prin cele cu *Paludine*, ce se vede în rîposul său mal stîng până la Barboși.

Afluenții săi de pe dreapta aduc, despre N.-V., pe o pantă repede, o mare cantitate de prund și nisip, ce-l acumulează la gurile lor și fac ca cursul Siretului să se deplaseze, retrăgîndu-se spre E., după cum se poate vedea destul de bine la confluența Moldovei și cea a Bistriței, unde Siretul e obligat să facă cotituri cu concavitatea spre confluența. — Cobălcescu

observase, că de la Pașcani în jos, Siretul curge mai în tot-d'a-una pe lângă dealurile din stînga sa, și atribuie acest fapt înclinațiunei solului spre E. Faptul citat lămurește destul de bine acest punct.

În versantul drept, culmile dealurilor cu 350—450 m. înălțime sunt orientate aproape paralel cu cursul râului, și versantul presintă în general, mai cu seamă pentru partea de N. a Moldovei până la confluența râului Moldova, un profil transversal caracteristic unei constituțiuni geologice heterogene. Plecînd de la creastă, avem: întîi, o pantă repede; apoi o altă foarte lină, ce se scoboară, ca să formeze o terasă, care e *penultima*, spre deosebire de o altă de pe șes, ce se numește *ultima*.

Penultima terasă domină șesul cu 10—30 m. (Pașcani-Cozmești). Ea devine mai interesantă cu cît înaintăm spre S. Deja ceva mai în amont de Pașcani, ca are o lățime mai mare de 4 kil. lățime, care se accentuează din ce în ce mai mult, cu cît ne scoborim în aval.

La picioarele acestei terase, se întinde șesul, pe care se distinge o mică terasă cu cîțiva metri mai înaltă de cît însuși șesul, care e acoperit de ape în inundările cele mari. Acest șes, ce constituie *albia-majoră*, are o lățime în general în Moldova de 4—5 kil.

Atît aluviunile râului cît și depozitele pleistocene, ce formează terasa penultimă, se reazemă pe o *argilă vîntată sarmatică* impermeabilă, ce are o grosime foarte mare, căci sondajele cele mai profunde (309 m.), ce s'aū făcut în Moldova nu aū străbătut-o.

În sondajele făcute în alu-

viunî aproape de Pașcani, această argilă a fost întîlnită la 11—12 m., iar pe terasa penultimă ea se poate vedea pe patul pîraielor *Zmeul*, *la Plop* și altele. Ast-fel chiar această bază impermeabilă a fost săpată de către Siret și în urmă a depus aluviunile sale.

Argila are o înclinare foarte mică spre S.-E., și e fără fosile. La Brătești, în rîpa pîriului la Plop, la cota 290 m., găsim la bază, *argilele vinete nisipoase* descoperite pe o grosime de 3 m. La partea superioară, ele alternă cu pături de *nisip galben*, care devin din ce în ce mai dese, cu cît le considerăm mai sus.

Peste acestea, urmează *nisipurî galbene calcarifere*, ce dau naștere pe alocurî, la cornișe de molasă foarte fragedă, care se dărîmă și alunecă pe coastă.

Mai sus, avem bancurî de un gres cu fire de *quarz* și *menilit*, cu *Cardium plicatum*.

Iar la cota 360, în rîpa despre N. de Brătești, găsim un *calcar oolitic feruginos* avînd, ca nucleu, fire de *quarz* și cimentate prin calcar cu *Tapes gregaria* Partsch, *Ervilia podolica*.

În diferite puncte, pe moșia Pașcani, se găsește fauna zonei a 2-a sarmatică a lui Cobălcescu:

Mactra podolica ponderosa Eich., *Cardium obsoletum* Eich., rar *Solen subragilis* Eich., *Cerithium disjunctum* Sow, *Cerithium pictum* Bast, *Trochus podolicus* Dubois, *Buccinum duplicatum* Sow. Acest calcar se întinde spre N. și e bine dezvoltat lîngă Dolhasca, unde se exploatează în mare cantitate.

Coasta este acoperită de către pleistocen constituit din loess, în unele locurî, de 30—40 m. grosime.

Până la înălțimea de 350 m. găsim, la baza loessului, prund. Acesta e *prund carpatic*, cu elemente din gresiul de Măgura, menilit galben sau cafeniu, gresiurî închise feruginoase, albastre cu vine de calcită, eocenice, etc.

Însă formațiunea pleistocenă devine mult mai interesantă, dacă o considerăm în terasa *penultimă*, adică în banda de platourî ce se ridică cu 10—30 m. mai sus de cît albia majoră. Pleistocenul rezemîndu-se pe argila sarmatică vîntată, ce se înclină ușor spre E., are la bază o pătură de prund, de 7 sau 8 m. putere, cu elementele 0^m,03 — 0^m,05 în diametru; mai sus, nisipurî aspre și fine și alte nivele de prund. Totul e acoperit de către *loess*, cu o grosime de 10 m. și mai mult.

Prundul din terasă intră în legătură cu aluviunile din albia majoră a râului, afară de punctele unde pătura de prund, fiind întreruptă, dă naștere la izvoare numeroase, ce le întîlnim la poalele terasei.

Inclinațiunea cea mică a acestei terase, grosimea mare a pleistocenului și constituția lui, precum și partea superioară a dealurilor formată din calcaruri și acoperită de pădurî întinse, stabilesc condițiunî eminentamente propriî pentru infiltrațiunea apelor meteorice, dînd naștere la o puternică și întinsă masă de apă subterană, ce se tradează prin numeroase emergențe, care țînesc cu vioiciune limpezî și recoroase din prundul de la poalele acestui admirabil și imens receptacol acuífer. Proiectul d-lui Inginer N. I. Paianu adoptat de consiliul tehnic superior, pentru alimentarea cu apă a orașului Iași prevede utilizarea acestui receptacol prin o galerie așezată la marginea terasei.

Aluviunile consistă la bază, din un *prundiș de fund* (*Gravier de fond*, Belgrand) cu elemente carpatice; peste el, urmează nisipuri aspre vinete foarte feruginoase; apoi nisipuri fine; și în fine, totul acoperit de un loess negru de vale. Aceste aluviuni cu o grosime de 11—12 m. conțin o puternică pînză de apă însă foarte feruginoasă.

Ultima terasă. — La poalele penultimei terase se întinde o alta ca *ultimă terasă*, care domină șesul cu cîțiva m. numai, dar îndestul de înaltă, pentru a fi la adăpostul inundațiilor apelor mari în timpurile ploioase sau cu topirea zăpezii la munți.

Această terasă e constituită de *loess negru de vale*, ce zace pe aluviuni, dar nu prezintă o continuitate a penultimei terasă, și e întreruptă, în bancuri întinse d'asupra șesului, astfel că albia majoră se întinde până la poalele penultimei terase.

În versantul stîng la Lespezi, în malul Sitetului, peste argila vînată, apare *gresul cu boambe* cu fauna zonei 1-a sarmatice Cobălcescu:

Donax lucida Eichw., *Modiola marginata* Eichw., *Ervilia podolica* Eichw., *Ervilia pusilla* Phil., *Cerithium pictum* Bast., *Cardium plicatum* Eichw.

Iar mai sus, în dealul *Peteru*, nisipuri și molassă, cu fauna zonei a 2-a (Cob.)

În spre N. de această regiune, s'a menționat deja lângă Dolhasca, un calcar oolitic foarte mult dezvoltat și sub această formă sarmaticul se întinde probabil până în apropiere de Bucovina, căci d. Sava Ștefănescu l'a găsit cu aceste caractere la *Burdujeni*, numai cu *Ervilia podolica*, Eichw.

De la Pașcani în jos depozitele sarmatice își păstrează un

facies arenaceu, avînd și fauna zonei a 2-a Cob. cu *Maetra ponderosa* Eich.

De la *Dealul-Mare* (lîngă Bacău) și până la Galați în țărîmul stîng rîpos al Siretului, se succed *depozitele cu Paludine*, ce au fost observate de Cobălcescu, la Dealul-Mare, Ploșcuțeni, Cozmești, Bărboși etc. Aci, aflurează partea superioară a acestui etaj, formată din argila galbenă deschisă «ce nu face de loc turtă cu apă» (nu este plastică), alternînd cu pături de argilă albastră foarte plastică; peste aceste, urmează pături de prund separate între ele prin argilă; în fine, d'asupra avem pleistocenul cu prund la bază, ce se aseamănă cu cel mai de jos; și apoi loess. Depozitele acestea cu *Paludine*, se prelungesc în mod orizontal, atît în lungul Siretului cît și spre E. către Prut.

Fosilele găsite sunt cum urmează:

Sabo, a determinat *Unio moldavensis* la Peckea.

Cobălcescu la *Barboși*: *Vipera Saldleri*, *V. Leiostaca*, *Neritina Danubialis*, *Valvata Cabalcescui* Brus., *Melanopsis acicularis*, *Lithoglyphus fuscus*, *Pisidium Covurluensis*, *Congerina polymorpha*, *Hydrobia grandis*, *H. Covurluensis* și *Anodonta problematica*.

D. Sava Ștefănescu, tot la Barboși, în mările de la bază, citează: *Dreissensia polymorpha* Pallas, *Corbicula fluminalis* Müller, *Pisidium amnicum* Müller, *Pisidium Iasiensis* Cob., *Valvata (Cincina) Cobalsescui* Brusina, *Hydrobia grandis* Cob.

Legendă. — Siretul a fost cunoscut în vechime sub numele de *Tiarandos* (Herodot), *Feratus* (Ptolomeu), *Gerasus* (Amian), *Seretos* (C. Porfirogenitus); în evul-mediu *Seret* (Has-

deu), și într'un timp a purtat și numele de *Halup* (Miron Costin). — Vorba primitivă escitică și însemnează fluviu; iar *Tiarandos* va să zică sărat. («Letopis. Moldovei», ed. M. Gălniceanu, pag. 505).

Iată legenda originii numirii de Siret, coprinsă în cîntul al II-lea al unei poeme scrise în limba polonă și dedicată Regelui acelei țări:

Regele Ungurilor Vladislav, împreună cu Romîni, împing pe Tătari de la munte și, gonindu-i apoi fără preget prin cîmpie, ajunseră până la Siret unde se află orașul Roman. Aicia urmează o nouă bătălie. Infrinși Tatării, se aruncă în undele Siretului, iar Romîni urmărindu-i fără cruțare, astupă fluviul cu cadavrele dușmanilor. Regele, transportat la vederea acestei bătăii tătărești, strigă cu veselie în limba maghiară: «Seretém, Seretém», îmi place, îmi place, și cuvîntul regal, prefăcîndu-se în numele rîului, eternizează gloria victoriei». (V. Drăghicescu, *Dunărea și coastele Mării-Negre*).

Siretul-de-jos, *plasă*, jud. Bacău, numită astfel de la rîul Siretul, care o udă.

Forma sa este a unui romb neregulat cu unghiurile ascuțite la N., la satul Viforeni și la S., la satul Dinețul.

Este așezată în regiunea șeasă. Cîteva ridicături despart la E. apele Răcătăului, ale Dinețului și ale Pogtlețului de acele ale Berheciului, din plasa Siretul-d.-s. și din județul Tecuci. Rîul Siretul atinge cu malul său stîng toată limita de V. a plășei, de la confluența sa cu Bistrița până la Dinețul și descrie un zigzag cu încovoitură concavă spre E.

Solul său este productiv și

bogat în pământ vegetal. Afară de câte-va locuri cu lut și nisip, mai toate holdele au un pământ negru foarte roditor.

În vechea împărțire administrativă, această plasă nu exista. Ea a fost formată numai de comunele din E. plășei Bistrița-d.-j., care erau dincolo de apa Siretului. Reședința plășei este în Țirgușorul Părincea, unde se află și judecătoria de pace, un serviciu poștal, precum și un spital cu 30 paturi.

Comunele din plasă sunt:

1. *Botești*, cu cătunele: Birtășești, Dealul-Mare sau Botești, reședința, Iapa și Viforani, situate în cursul superior al Răcătăului.

2. *Leca*, cu cătunele: Bibirești, Bota, Leca sau Ungureni, Slobozia, reședința, Tociloasa, Varnița și Zlătari, situate pe Pârîul-Ungurenilor și în valea Răcătăului, mai în josul apei.

3. *Țirgul-Părincea*, cu cătunele: Buzdugani și Țirgușorul-Părincea, reședința, situate la S. de com. precedentă.

4. *Milești*, cu cătunele: Milești-d.-s., Milești-d.-j., reședința, Văleni și Valea-lui-Drob, situate pe Valea-Răcătăului, la S. de com. Leca și la V. de com. Țirgul-Părincea.

5. *Nănești*, cu cătunele: Măraști, Nănești, reședința, și Vladnicul, situate pe valea de sus a Dieneșului.

6. *Petrești*, cu cătunele: Fundul-Văii, Petrești, reședința, Soci și Valea-lui-Neni, situate pe Dieneș, mai în josul apei.

7. *Pănčești*, cu cătunele: Dealul-Dieneș, Fulgerișul, Pănčești, reședința, Răstoaca și Valea-lui-Moțoc, situate pe pârîul Dieneșul și la confluența acestuia cu Siretul.

8. *Răcătăul*, cu cătunele: Bizga, Gura-Răcătăul, Răcea, Ră-

cătăul, reședința, și Slobozia-Răcătăul, situate pe valea Răcătăului, la confluența acestuia cu Siretul.

9. *Gioseni*, cu cătunele: Bizga, Gioseni, reședința, Horgești, Otești și Răcea, situate pe malul stîng al Siretului, la N. de comuna precedentă.

10. *Tamași*, cu cătunele: Chetrișul, Cotenii, Fintîneanu, Furnicari, Racova și Tamași, reședința, situate pe malul stîng al Siretului, la N. de Gioseni.

Comunicația cu orașul Bacău și plășile vecine se face pe următoarele căi:

Calea județeană care pleacă din Părincea, venind de la Tecuci și ia direcția N.-V., prin comunele Milești, Tamași, Ruși și Letea.

Căile vecinale: Leca-Părincea-Nănești-Pănčești, Tamași-Horgești-Petrești și Petrești-Răcătăul, care deservește toate satele acestei plăși.

Are o populație de 3671 locuitori; 3639 case; 46 circiumi; 11 școli; 20 biserici, deservite de 14 preoți și 17 cîntăreți.

Teritoriile comunale sunt de 30621 hect., din care 10989,68 hect. pământ de cultură și 5668 hect. pădure, iar restul imasă și pământuri sterpe.

Vii sunt pe o întindere de 563,38 hect.

Locuitorii posedă: 956 cai, 6474 vite mari, 2605 porci, 428 capre.

Siretul-de-Jos, plasă, în jud. Roman, situată în partea de S.-V. a lui. Are forma unui poligon neregulat, cu 5 laturi, din care cea mai mare este latura de la V.

Se mărginește la N. cu pl. Moldova; la S., cu jud. Bacău; la V., cu jud. Neamț; la E., cu pl. Moldova, și cu pl. Fundul.

Are o lungime de 29 kil., socotită de la satul Pildești, la N., și până la satul Galbeni, la S.

Pământul plășei Siretul-d.-j. este aproape mai tot șes. Numai o singură culme de dealuri, acoperită aproape în întregime cu păduri, trece prin marginea ei despre V., urmînd direcțiunea de la N. spre S. Această culme de dealuri nu este alt-ceva de cît ultimile ramificațiuni a dealurilor, ce se despart din munții ce separă basinul Bistriței de al Moldovei. Piscurile cele mai înalte a acestei culmi, luate de la N. la S., în această pl. sunt: dealul Stan, al Mocanilor, Dealul-lui-Vodă, dealul Movița, dealul Goronul, Dealul-Țuțcanilor, dealul Oreta și dealul Valea-Rea.

Văile cele mai principale din pl. (afară de a Siretului și a Moldovei) sunt: Valea-Neagră, care străbate această plasă de la N.-V. către S.-E. și valea Turbata, ce urmează aceeași direcțiune ca și cea de mai sus.

Apele care udă pl. sunt: Siretul, ce curge prin marginea de E. a plășei, de la N. la S., formînd hotarul despărțitor al acestei plăși de pl. Fundul. Udă pl. din dreptul satului Cotul-Vameșului și până la S. de satul Cotul-Grosului și curge formînd mai multe sinuoziități. Acest rîu primește în sine, în această pl., pe dreapta, pârîul Valea-Neagră, care este încărcat pe dreapta cu Pârîul-Brăniștenilor și cu Pârîul-Butnăreștilor, unit cu pârîul Poarca și acesta mărit pe dreapta cu pârîul Puiul. Mai este udată și de pârîul Turbata încărcat pe dreapta cu pârîele Bahna și Galbeni, după care apoi se varsă tot în Siretul, pe teritoriul județului Bacău. Toate aceste pârăe își ia naștere din șirul de dealuri, ce este în partea de V. a plășei. Marginea de N.-E.

a acestei plăși este udată de râul Moldova, care începe a atinge această plasă în dreptul satului Pildești și se continuă, formînd limita de N.-E. a ei, până la vărsare.

Pămîntul acestei plăși, formînd aproape în întregime un șes întins, este mai tot cultivabil.

Legume se cultivă mult mai cu seamă în com. Galbeni și Săcueni. Fînețele ocupă partea de E. a plășii, de-alungul râului Siretul, iar pădurile, dealurile despre V.

Comunele Galbeni și Cîrligi au pămîntul cel mai bun pentru cultura cerealelor. La Porcești și Bahna se cultivă vîea; la Hociungi, vîea și arborii fructiferi.

În această pl. se lucrează țesăturile delină la Bahna; rogojinele, la Săcueni, Mircești și Dulcești; olăria, în satul Galbeni. Se fabrică spirtul în satul Dulcești, unde este o velniță pentru aceasta și în satul Hociungi, unde este un cazan. Sunt 10 mori de apă pentru măcinarea grîului și a păpușoiului.

Din cele 6 iazuri ale acestei plăși, precum și din râurile Siretul și Moldova, se scoate pește. Com. Hociungi face comerț cu fructe. Toate produsele locuitorilor din această pl. se desface în orașul Roman.

Căi de comunicațiune: Linia ferată, care străbate această pl. în lungul său, de la N. la S., pe o întindere de 15 kil., mergînd aproape paralel cu șoseaua națională Roman-Bacău. Ea are o stație la Galbeni, la 23 kil. de orașul Roman. Pe această întindere, linia ferată Roman-Bacău are un pod de fer peste râul Moldova, lângă orașul Roman, pe unde trece din pl. Siretul-d.-j. în pl. Moldova, lung de 226 m. și 3 podețe mai mici: unul peste pîriul Valea-

Neagră, altul peste pîriul Turbata și al treilea peste pîriul Galbeni.

Șoseaua națională Roman-Bacău, care străbate această plasă în lungul său, de la N. la S., pe o distanță de 22 kil., mergînd aproape paralel cu linia ferată Roman-Bacău; printre aceasta curge râul Siretul. Șoseaua națională Roman-Bacău are un pod de fier lângă orașul Roman, trece peste râul Moldova pe unde din plasa Siretul-d.-j. în plasa Moldova și 3 podețe de piatră mai mici: unul peste pîriul Valea-Neagră, altul peste pîriul Turbata și al treilea peste pîriul Galbeni.

Șoseaua județeană Roman-Piatra, care începe din șoseaua națională Roman-Bacău, chiar de lângă podul de fer de peste râul Moldova și duce spre V. către orașul Piatra. Această șosea străbate jud. Roman pe o lungime de 17 kil., trecînd prin satele Felești și Dulcești, de unde apoi o duce pe teritoriul jud. Neamțu. Din această șosea pleacă mai multe șosele vecino-comunale și anume: șoseaua vecino-comunală Trifești-Giulești, care începe din apropiere de Roman și duce spre V., prin satele Trifești și Giulești, de unde trece în jud. Neamțu, legîndu-se cu alte șosele vecino-comunale; de la satul Trifești se desparte o altă ramură de șosea vecino-comunală, care duce la satele Butnărești, Bîrjoveni și Prăjești; tot din șoseaua județeană Roman-Piatra începe, în apropiere de satul Felești, o șosea vecino-comunală, care duce spre S.-V., la satul Brănișteni; de la V. de satul Dulcești începe tot din șoseaua județeană Roman-Piatra o șosea vecino-comunală, care duce spre N. și leagă între ele satele: Cîrligul,

Brețcani, Moreni și Văleni, din pl. Moldova.

Șoseaua județeană Roman-Buhuși, care străbate această pl. de la E. la V. și începe din șoseaua națională Roman-Bacău, din dreptul satului Mircești (com. Săcueni) și duce de la E. spre V., legînd între ele satele: Mircești, Săcueni, Căciulați, Porcești și Hociungi, de unde trece apoi în jud. Neamțu, ducînd la tîrgușorul Buhuși.

Șoseaua județeană Vaslui-Buhuși-Piatra, ce străbate această pl. de la S.-E. către N.-V., începe în această pl. de la podul de pe Siretul, de la Drăgești și merge spre N.-V. până la satul Hociungi, unde se leagă cu șoseaua Roman-Buhuși; leagă pl. Fundul cu pl. Siretul-d.-j., unind între ele satul Filipești, gara Galbeni, Cîrligi, Arămești-Răzeși, Broșteni și Hociungi. Această șosea străbate transversal jud. Roman prin partea de S. a lui, de la satul Hociungi până la tîrgușorul Băcești, prin satul Drăgești și Valea-Ursului, legînd ast-fel jud. Neamțu cu jud. Vaslui.

Patru poduri pun în legătură drumurile în această pl. cu cele din plășile vecine și anume: un pod de fer pe râul Moldova pentru linia ferată, un alt pod de fer, tot peste râul Moldova, pentru șoseaua națională, un pod plutitor pe râul Siretul, la satul Spridonești și un pod stătător de lemn, la satul Drăgești, tot pe Siretul. Cele două din urmă pun în comunicațiune această pl. cu pl. Moldova; iar cele două din urmă o pun în comunicațiune cu pl. Fundul.

Plasa Siretul-d.-j. este unită în privința administrativă cu pl. Moldova, avînd amîndouă un subprefect cu reședința în satul Elizabeta-Doamna. Înainte de

unirea plășilor, reședința sub-prefecturii era în satul Porcești.

Un singur târgușor se află în pl., târgușorul Onișcani (Hanul-lui-Doni) pe șoseaua națională. Acest târgușor este cel mai mic din cele 4 cîte sunt în județ.

În această pl. se află gara Galbeni.

Are o populație de 4923 familii, sau 17772 locuitori; 31 biserici; un oficiu poștal rural, la gara Galbeni. În pl. unite sunt 31 școli mixte și 3 de cătun.

Are 45 sate, din care cele mai populate sunt: Porcești (1545 loc.), Trifești (1502 loc.), Cotul-Vameșului (1103 loc.), Ruptura (1095 loc.) și Elizabeta-Doamna (1004 loc.). Aceste 45 sate formează 15 com. rur., din care cele mai mari sunt: com. Trifești (1829 loc.), com. Cîrligi (1799 loc.), com. Porcești (1545 loc.) și com. Bahna (1460 loc.).

Siretul-de-Jos, *plasă*, în jud. Suceava. Se mărginește la E. cu pl. Siretul-d.-s.; la V., cu jud. Roman și Neamțu; la S., cu jud. Roman și la N., cu pl. Moldova-d.-j. și Siretul-d.-s.

Forma sa se apropie de aceia a unui patru-later mai mult sau mai puțin regulat, mărginit spre E. și V. de albiile râurilor Moldova și Siretul, despărțite prin șirul dealurilor Pășcani-Cristești, îmbrăcate în păduri.

În cereale, este cea mai productivă plasă din județ. Intinderea teritorială e de 49082 hect., din care aproape jumătate e acoperită de păduri.

Reședința sub-prefecturii este în Pășcani. Se compune din comunele Pășcani, Cristești, Mirosălvești și Stolniceni, care sunt formate din 24 sate.

Are o populație de 5286 familii, sau 21905 suflete.

În această plasă sunt schiturile Brătești și Boureni.

E străbătută de șoselele: Roman-Fălticeni (a statului), Moțca-Pășcani-Tîrgul-Frumos (județeană), Lespezi-Pășcani, Mirosălvești-Pășcani și Pășcani-Cosmești-Roman (comunale).

Ca instalațiuni industriale are atelierul din gara Pășcani și fabrica de spirt din Cristești.

Siretul-de-Sus, *plasă*, jud. Bacău, E udată în partea de V., de râul Siretul care o desparte de plășile Bistrița-d.-s. și Bistrița-d.-j., spre comunele: Schineni, Săucești și Ruși. Ocupă colțul N.-E. al județului.

Forma sa este aceia a unui pentagon neregulat.

Afară de râul Siret, care o udă de la N. la S., făcînd un unghiū ascuțit, cu vîrfurile spre E., la confluența acestuia cu pîriul Valea-Mare, această plasă mai este udată și de Pîriul-Odobului și de pîriul Berheciul, încărcat cu Dunavățul. Niște slabe ridicături de tărîm, care fac parte din dealurile zise ale Bîrladului, despart aceste ape între dînsese.

Reședința plășii și a judecătoriei este la Săcuieni.

Are 11 com. rur.:

1. *Berbenceni*, cu cătunele: Berbenceni, reședința, Văleni sau Berbenceni-Mic, Chiticieni, Fundeni și Gura-Drumului, situate pe valea Odobului.

2. *Odobești*, cu cătunele: Baloșul, Glodișoarele, Odobești, reședința, Țigîra, Tisa-Silvestru și Trestia, situate pe pîriul Odob, în colțul N.-E. al județului.

3. *Săcuieni*, cu cătunele: Cîmpeni, Dumbrava sau Baloșeni și Săcuieni, reședința și a plășii și a comunei, situate la S. de comunele precedente.

4. *Bogdănești*, cu cătunele: Bogdănești-d.-j., Bogdănești-d.-

s., Hertiona-Mănăstirei și Hertiona-Răzeși, reședința, situate pe malul stîng al Siretului.

5. *Prăjăști*, cu cătunele: Prăjăști-Moldoveni, Prăjești-Unguri, reședința, și Traian, situate pe malul stîng al Siretului, la S. de comuna precedentă.

6. *Buhociul*, cu cătunele: Buhociul-Mare, reședința, Buhociul-Mic, Costeni, și Satul-Noū, situate d'a stînga Siretului, la S. de Grăjăști.

7. *Obîrșia*, cu cătunele: Băimacul și Obîrșia, reședința, situate pe izvoarele Berheciului.

8. *Tîrgul-Glodurile*, cu cătunele: Gloduri și Tîrgul-Glodurile, reședința, situate tot pe Berheciū, la S. de comuna precedentă.

9. *Oșelești*, cu cătunele: Antohești, reședința, Făghieni, Oșelești și Pădureni, situate pe pîriul Berheciul, mai la S. de comuna precedentă.

10. *Mărăști*, cu cătunele: Băleia, Mărăști-d.-j., orî Satul-d.-j., Valea, sau Mărăști-d.-s., reședința, situate pe pîriul Dunavățul.

11. *Filipeni*, cu cătunele: Filipeni sau Slobozia, Frunțești, Lunca, reședința, Moara-Conachi, Pîrlitura și Valea-Botului, situate pe pîriul Dunavățul, mai la S. de comuna precedentă.

Este străbătută de calea județeană Bacău-Plopana (jud. Tecuciū) și de mai multe căi vecinale-comunale, care unesc satele.

Aci se află 12 parochii cu 37 biserici; deservite de 13 preoți și 22 dascăli; 12 școli.

Are o populațiune de 3705 familii, sau 14518 suflete.

Solul plășii este foarte roditor și are o întindere de 18886,45 hect., dintre care 5697 pădure, 10641,66 pămînt de cultură și 2833,31 hect. vii.

Vite: 850 cai, 8907 vite cornute, 2793 porci, 261 capre și 7384 oi.

Locuitorii posedă 663 stupi de albine.

Siretul-de-Sus, *plasă*, jud. Roman, situată în partea de N.-E. Are forma unui drept-unghiū, asezat cu laturile sale cele mai lungi, în direcțiune N.-S.

Se mărginește: la N. cu jud. Suceava; la S., cu pl. Fundul; la V., pe o mică distanță, cu jud. Suceava; la E., cu jud. Iași și Vasluiū.

Lungimea cea mai mare a plășei este de aproape 45 kil., socotită de la N. de satul Heleștieni, până la S. de satul Săcăleni, măsurată prin târgușorul Bira și satele Pincești și Poenari; iar lățimea, de 17 kil., socotită de la V. de satul Sagna, din malul râului Siretul și până la E. de satul Nistra, la marginea județului, prin târgușorul Bira și satul Boghicea.

Pământul pl. Siretul-d.-s. este mult mai sus de cît acel a pl. Moldova și Siretul-d.-j. El prezintă multe culmi de dealuri, văi și podișuri, din care cele mai principale sunt: culmea Dealul-Mărului, care este cea mai principală în această plasă și o străbate de la S.-V. către N.-E., legîndu-se la capătul despre N.-E. cu dealurile din jud. Vasluiū și Iași, și spre S.-V. cu culmea Golanilor din pl. Fundul. Această culme formează linia de împărțire a apelor din plasă și atinge înălțimea cea mai mare a dealurilor, mai cu seamă în partea de S.-V. și N.-E. Vîrfurile cele mai înalte ale acestei culmi poartă diferite numiri, care, luate de la S.-V. către N.-E., sunt: Poganul, Dealul-Mărului propriū zis, Stan, Căpățîna, Zimbrul, Ghida (Bantașa), Piscul-Rusului, Chicera, Mănăstirea, Buzdugi, Vlădnicelele și Todireni. Această culme este

una din cele mai puternice din acest județ, căci între satele Gîdînți și Pancești atinge o grosime de 16 kil.

Din această culme principală, se despart alte culmi mai mici, care poartă diferite numiri: Culmea-Holmului, care se desparte din culmea Dealul-Mărului la satul Zimbrul și se continuă de la N. spre S., separînd basinul pîrului Zimbrul de pîriul Gîrbovețul; Culmea-Gîdînților, care se desface tot din culmea Dealul-Mărului și merge spre V., terminîndu-se în riul Siretul, între satul Gîdînți și Sagna; Culmea-Hăbășeștilor, care atinge pl. în partea de N.-E., unindu-se prin dealurile din jud. Iași și prin Dealul-Todirenilor cu culmea Dealul-Mărului. Din aceasta, pleacă spre S.-V., către Siret, mai multe ramuri mai mici din cari cele mai principale sunt: a-Oțelenilor și a-Oborocenilor.

Vale mai principală, afară de aceea a Siretului, este: Valea-Albuiei, prin care curge pîriul Albaia, vale ce se întinde prin mijlocul plășei, de la N.-E. către S.-V.

Podișul cel mai mare din această pl. este podișul Scheci, cuprins între satele: Scheea, Miclăușeni, Cucova, Fărcășeni și Oboroceni.

Ape: Siretul, care curge prin marginea despre V. a plășei, de la N. spre S., formînd hotarul despărțitor al acestei plăși de pl. Moldova. Udă pl. puțin mai în sus de satul Volintirești și până la N. de satul Brătești, curgînd în genere de la N. la S.; primește pe dreapta următoarele pîraie: Țiganca, mărită pe stînga cu pîriul Caracaș, Pîriul-Moaref, Stîrcea, Miclăușeni, Albaia, mărită pe dreapta cu pîriul Buhonca, iar pe stînga cu Pîriul-Velniței, pîriul Poenele-Oancei,

mărit și el pe stînga cu pîriul Pricopol și acesta pe stînga cu pîriul Stănița, pîriul Vulpășești (Sagna), mărit pe dreapta cu pîriul Lincani, pîriul Pietrosul, mărit pe dreapta cu Pîriul-Velniței și Pîriul-Rîmnicului. Afară de aceste ape pl. Siretul-d.-s. este udată și de cursul superior al pîrului Chisălița, încărcat pe stînga cu pîriul Fodorul și de cursul superior al pîrului Zimbrul, care toate curg în genere de la N. la S. și trec în pl. Fundul, de se varsă în riul Birladul.

Trei iazuri sunt în această plasă: două formate de pîriul Stîrcea și unul lîngă târgușorul Bira.

În partea de N. a plășei pământul este negru, mai cu seamă în com. Heleștieni, Scheia și Miclăușeni.

Aproape toată partea de V. a plășei (șesul Siretului) și o mare parte din cea de V. sunt acoperite cu finețe.

Toată partea de S. și o mare parte din cea de E. sunt acoperite cu pădure seculară.

Se lucrează lemnăria și rotăria în satele: Boghicea, Slobozia, Sagna și Tătari; olăria, la Vulpășești, Oțeleni, Mănăstirea, Chicera și Hîndrești; coveți, linguri și fuse, la Vadul-Vejei, Veja-Lingurari, Vulpășești, Ghideon și Nistra; cojocăria, la Lița; mangalul, la Bughî.

Locuitorii de prin satele de pe malul Siretului se ocupă și cu pescăria.

Locuitorii din satul Lița se ocupă cu comerțul de vite, iar cei din satul Hîndrești și Gîdînți, cu comerțul de lemne.

Cel mai mare centru comercial în pl. este târgușorul Bira.

În com. Strunga, spre E. de satul Găureana, sunt cariere de

piatră și ape sulfuroase; aci este și o stațiune balneară.

Căile de comunicațiune care străbat această pl. sunt: Calea națională Roman-Iași, îndată ce trece râul Siretul în fața satului Miclăușeni, pe un pod de fer lung de 317 m. și duce de la S.-V. către N.-E. până dincolo de satul Strunga, la locul numit La-trei-Craci, în fața Tîrgului-Frumos. Această șosea în plasa Siretul-d.-s. urmează mai mult de jumătate din lungimea sa cursul pîriului Stîrcea. Ea trece pe la S.-V. de satul Miclăușeni și pe la băile Strunga. Șoseaua județeană Piatra-Iași începe a atinge această pl. îndată ce trece râul Siretul în fața satului Cogălniceanu și merge de la V. la E. prin satul Oboroceni-d.-s., Movileni și Crivești și apoi la locul numit La-trei-Craci, în extremitatea jud. Roman, unde se unește cu șoseaua națională Roman-Iași; această șosea n'are pod peste râul Siretul, în fața satului Cogălniceanu, așa că cei ce ar voi să meargă din pl. Moldova, în pl. Siretul-d.-s., sunt nevoiți a părăsi această șosea și a merge să treacă acest riș mai sus, pe podul de la Mogoșești. Șoseaua județeană Roman-Bîra-Vaslui ce începe a atinge această pl. îndată ce trece râul Siretul, pe un pod plutitor, în fața satului Sagna și merge prin acest sat către N.-E. până la tîrgușorul Bîra, unde se și termină; de aici se îndreaptă spre E., trecînd pe la Hanul-lui-Rojnița, la satul Todireni; de la Bîra la satul Todireni este întreruptă în mai multe locuri; iar de la Todireni spre E. este numai pe o lungime de 14 kil. Șoseaua județeană Roman-Băcești-Vaslui ce începe a atinge pl. îndată ce trece râul Siretul, pe un pod

stătător de lemn, în fața satului Gîdînți și merge prin acest sat, urcînd prin pădure culmea Dealul-Mărului; apoi se pleacă către S.-E., trecînd prin satul Poenarul și de aici în pl. Fundul, prin satul Crăești la tîrgușorul Băcești și de acolo la Vaslui; parcurge, străbătînd pl., o lungime de 11 kil. O șosea vecino-comunală străbate această pl. aproape în toată lungimea sa, urmînd malul stîng al râului Siretul; începe din marginea de S. a acestei plăși, la N. de satul Brătești (unde se leagă cu șoseaua vecino-comunală Brătești-Cotul-lui-Balan-Dămieniști din pl. Fundul) și merge de la S. spre N. prin satele: Gîdînți, Sagna, Buruenesti, Doljești, Lițca, Butea, Miclăușeni, Scheea, Cuza-Vodă, Cogălniceanu, unde se unește cu șoseaua județeană Piatra-Iași.

Linia ferată Pașcani-Iași atinge puțin colțul de N.-E. al acestei plăși, fără a avea însă aci vr'o stațiune.

Patru poduri peste râul Siretul pun în legătură pl. Siretul-d.-s. cu pl. Moldova și anume: podul de lemn stătător între satele Carol și Gîdînți, podul plutitor între satele Luțca și Sagna, podul de fer din fața satului Miclăușeni și podul plutitor de la satul Mogoșești.

Are o populație de 2762 familii, sau 26177 locuitori; 35 biserici ortodoxe și 8 catolice; 15 școli rurale.

E formată din 13 comune rurale, din care cele mai populate sunt: com. Miclăușeni (3203 locuitori), Doljești (2579 locuitori), Boghicea (2494 locuitori) și Stănița (2409 locuitori).

Tîrgușorul Bîra e situat în centrul plășei și este reședința subprefecturii.

Tot în această pl. este și satul Scheea, însemnat prin lupta dintre Ștefan-cel-Mare, Domnul Moldovei, cu Croiot rebelul, dată la 6 Martie 1486.

Siretul-de-Sus, plasă, jud. Suceava. Se mărginește la E. cu jud. Botoșani și Iași; la V., cu pl. Șomuzul și Moldova-d.-j.; la S., cu pl. Siretul-d.-j., jud. Roman și Iași, și la N., cu pl. Șomuzul și jud. Botoșani. Forma-teritorială se aseamănă cu a județului. E străbătută de la N. spre S. de râul Siretul.

E formată din comunele: Dolhasca, Lespezile, Ruginoasa, Văscani și Tătărăuși, cu reședința sub-prefecturii în tîrgușorul Lespezi. Satele ce compun aceste comune sunt în număr de 30.

Are o suprafață de aproximativ 74363 hect., cu o populație de 5596 familii, sau 20230 suflete, locuind în 4922 case.

Aci se află mănăstirea Probota și satul Ruginoasa, în care se află rămășițele lui Vodă Alexandru I. Cuza.

Siretul-Noș, gîrlă, din Siret, ce udă com. Ionășești, pl. Nicorești, jud. Tecuci, în direcție de la N.-V. spre S.-E., primind în partea de S. pîriul Valea-Lupe. Locuitorii o mai numesc și Gîrla-Moarei.

Siretul-Stătător, apă stătătoare, în jud. Covurlui, avînd în mijloc o insulă cu vii, în apropiere de gara Bărboși, spre E. Până la 1861, Siretul curgea pe aci; de atunci însă, schimbîndu-și cursul, a rămas un loc în forma unei zale de lanț, ale cărei extremități par a se întruni la S.-V., sub solul unei păduri, formînd în centru-i o insulă bogată în plantații.

Siretul-VechiÛ, *braț* al Siretului, jud. TecuciÛ, pl. Nicorești, com. Cozmești. Pe acest braț se află un pod ce duce în satul Cozmești-Vechi.

Sirețelul, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Lespezi. E împărțit în trei părți: Țuțoaia, Dealul și Vatra, așezate pe două dealuri ce țârmuresc pîriul Sirețelul.

Vatra satului ocupă 44 fâlcî, cu o populație de 354 familii, sau 1489 suflete.

Improprietăriți la 1864 sunt 8 fruntași, 72 pâlmași și 64 codași, stăpînind 539 fâlcî, 66 prj.

Are o biserică, deservită de un preot; o școală mixtă.

Drumuri principale sunt: la Lespezi (2 1/2 kil.), la Stolniceni-Costandache (5 kil.) și la Hîrlău (9 kil.).

În 1803, Sirețelul, proprietate a Medelnicerului Nicolae Pascal, avea 107 liuzi, plătind 1172 lei bir anual, fiind și 3 liuzi de cei fără bir. («Uric.», vol. VII, p. 246).

În 1806, găsim proprietar pe Medelnicerul Nicolae Tuduri, care se judecă cu Hermeziu, proprietarul moșiei Stolniceni, pentru hotarul moșiei. («Uric.», vol. VI, p. 206).

Sirețelul, *viroagă*, jud. Brăila, care se desparte de rîul Siretul, din dreptul fostului pichet Salcia, străbate toată lunca Siretului, trecînd pe lîngă tîrlele Mareș, Pîetroiul-VechiÛ, Popei și satul Vădeni, și se unește iarăși cu rîul Siretul la ruptura de la V. a podului de peste Siret a căiei ferate.

Sirețelul, *gîrlă*, din Siret, jud. DrohoiÛ și Botoșani. *Vezi* Siretul.

Sirețelul, *pîriÛ*, jud. Suceava; iz-

vorește din pădurea cu același nume, străbate satul, și după un curs de 4—5 kil. se varsă în Siretul. Primește din dreapta Seaca, Humosul și Cornul, iar din stînga Pîriul-Dealului și Țuțoaia.

Siri-Bei-Iuiuc, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Medgidia, la hotarul com. rur. Enigea și Mamut-Cuiusu. Are 148 m. înălțime, predominînd valea Calfă-Dere și ruinele Spapînar. Este situată în centrul plășei, în partea N.-E. a com. Enigea și în cea N.-V. a com. Mamut-Cuiusu, la 2 1/2 kil. spre N.-V. de ruinele Spapînar.

Siriul, *com, rur.*, jud. Constanța, pl. Hîrșova, situată în partea de N. a județului, la 76 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în partea de S. a plășii, la 24 kil. spre S.-E. de orașelul Hîrșova, reședința ei, pe valea Siriul.

Se mărginește la N. cu comuna Sarai; la V., cu comuna Ghisdărești și Topalul; la E., cu comuna Casimcea (p. Babadag, jud. Tulcea); la S., cu comunele Taș-Punar (pl. Medgidia) și Pazarlî (pl. Constanța).

Relieful solului e destul de accidentat, de culmile Dulgherul și Castal la E., Sarai, la N., Ercheseș și Muslu la V., Siriul la S. Principalele dealuri care brăzdează comuna sunt: Cadi-Cișla (109 m.), Capugi (142 m.), Castal (155 m.), Dulgherul I (160 m.), Dulgherul II (230 m.), la N.; Seleuș (206 m.), Caciamac (152 m.), Chuciuc-Chioi (135 m.), Aman-Tepe (137 m.), Tașlî-Culac (140 m.), la E.; Tepe (185 m.), Hoș-Tepe-Bair (181 m.), Satis-Chioi-Bair (131 m.), la S.; Ercheseș (234 m.), cel mai înalt din comună, Tichilești

(189 m.), Muslu (143 m.), la V.; apoi dealurile Siriu-Bair (92 m.), Inșiratele (209 m.), Hagi-Bairam-Tepe (214 m.), Man-Corman (157 m.), Capugi-Bair (165 m.), prin interiorul comunei. Sunt toate acoperite cu bogate pășuni, finețe și semănături.

Movile sunt 150, toate artificiale, servind ca puncte de orientare sau observație.

Sunt 5 piraie și o mulțime de văi.

E formată din 9 cătune: Siriul, reședința, spre V., într'o vale circulară, Siriul; Muslu, spre N., la 4 kil. spre N.-V. de reședință, pe pîriul Tichilești; Muslu-Bei, în partea de V., tot pe pîriul Tichilești sau Muslu, la 3 kil. spre V. de reședință; Ercheseș, pe un cot al dealului Ercheseș, spre S., la 8 kil. spre S. de reședință; Capugi, spre V., la 3 1/2 kil. spre S. de reședință, pe pîriul Bataclî-Dere; Catal-Seleuș, spre E., la 5 kil. spre E. de reședință, pe pîriul Catal; Terzi-Chioi, tot spre E., la 10 kil. spre S.-E. de reședință, pe pîriul Terzi-Chioi-Dere; Pantelimon sau Ciatal-Orman, spre S., la 14 kil. spre S.-E. de reședință, pe pîriul Ciatal-Orman; Satis-Chioi, împărțit în 2 trupuri: Satis-Chioi turc și Satis-Chioi român, spre S., la 11 kil. spre S.-E. de reședință, pe pîriul Statî-Chioi (sau Boazgicul).

Are o suprafață de 25708 hect., cu o populație, în majoritate Romîni, de 1782 familii sau 4477 suflete; 6 școli; 3 biserici ortodoxe, în cătunele Cartal, Pantelimon și Satis-Chioi, deservite de 4 preoți și 5 parcliseri; 4 geami, în cătunele Capugi, Ercheseș, Muslu și Terzi-Chioi, cu 4 hogi.

Locuitorii posedă: 666 pluguri, 674 care și căruțe, 17 mașini de secerat, 36 mașini de bătut

porumb, 97 grape de fier, o mașină de vînturat, 58 trioare; 183 cai, 4264 boi, 16 bivoli, 53 asini, 27540 oi, 59 capre și 1105 porci; 10 mori de apă și 1 de vînt.

Comerțul este destul de activ; se face prin gara Cernavoda, la 40 kil., sau prin orașelul Hîrșova, la 24 kil., spre S.-V. de com., și constă în export de cereale și vite și în import de coloniale și manufacturi.

Budgetul com. e la venituri de 48175 lei și la cheltuieli de 13735 lei.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Hîrșova-Cara-Murat, trecînd prin satul Siriul; apoi drumuri mici ce unesc cătunele între ele și cu satele vecine: Sarai, Topalul, Boazgicul, Ciobanul, Taș-Punarul, Carol I, Caciamacul, Casimcea, Calfa, etc.

Siriul, sat, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, cătunul de reședință al com. Siriul, situat în partea centrală a plășei și a comunei, pe pîriul cu același nume. Are o întindere de 2173 hect., din care 168 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație în majoritate Romîni, de 91 familii, sau 417 suflete.

Siriul, catenă de munți, întinsă și măreață, ce începe din județul Prahova și se întinde în jud. Buzău, între pîraiele Crasna și Siriul, până în malul drept al râului Buzăul. Acest masiv culminează în piscurile: Tătăruțul, Fețele, Măliia, Bocîrna și Curul-Muntelui, avînd înălțimi între 1642 și 820 m. E foarte avută în păduri, din care bradul secular, pinul și moliftul, ocupă primul loc. Are pășuni și izlaze întinse, precum și mulțime de animale sălbatice. Vara pasc aci până la 12000 oi, producînd

cașcaval vîndut în comerț, sub numele de Penteleu.

Siriul, moșie, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bisca, formată din munții Fețele, Măliia și Tătăruțul, proprietate a moșnenilor Chiojdeni. Are 1700 hect., din care 400 izlaz, restul pădure.

Siriul (Tătăruțul, Siriul-Mare), pîriu, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bisca. Izvorește din muntele Tătăruțul și Măliia și se varsă în riul Buzăul, mai sus de cît. Gura-Siriului, din com. Nehoiașul. El primește mai mulți afluenți, din care, pe partea dreaptă, izvoarele: Siriașul, Roșia, Cocoșul, Stearpa, Bratul, Monteorul și Valea-Vacii; iar pe stînga: Milea și Mreaja. Pe albia sa se află 50 herăstrae. E avut în păstrăvi.

Siriul-Mare, gîrlă, izvorește din muntele Tătăruțul, de la N. de com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, curge de la N.-V. spre S.-E., se împreună cu Siriul-Mic, în partea de N.-E. și apoi intră în județul Buzău. Are de afluent izvorul Vîna. Pe Siriul-Mare este un herestrău.

Siriului (Gura-), cătun, al com. Nehoiașul, jud. Buzău, cu 300 locuitori și 77 case. Aci e stabilit și punctul de vamă despre Transilvania, mutat din cătunul Prundul, al com. Nehoiașul, cunoscut mai bine sub numele Bisca-Rozilei și Fața-Cheiei.

Sisești-de-Jos, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., la 26 kil. de orașul Turnul-Severin, situată la poala dealului Gârdoaia, pe Valea-Coșuștei.

Se mărginește: la E., cu com. Ciovrnășani și Jegujani; la S., cu comuna Ciovrnășani și Cră-

guești; la V. cu com. Sisești-d.-s.; iar la N., cu comunele Peștenuța și Jegujani.

Satul formează comună cu satul Noaptea și cătunele Cainiceni și Cărâmidari, avînd o populație de 1840 locuitori și 356 case.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 100 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 180 stupi; 900 vite mari cornute, 20 cai, 780 oi, 110 capre și 700 rîmători.

Are o șosea comunală, care o leagă de șoseaua județeană Severin—Bujorescu—Tîrgul-Jiū, la com. rur. Ciovrnășani.

Budgetul com. e la venituri de 2457 lei, iar la cheltuieli, de 1547 lei.

Dealuri mai principale în com. sunt: Dealul-Bobului și Dealul-Cărâmidarilor, iar văi principale sunt: valea Coșuștea, pe unde curge riul Coșuștea, Valea-Cornului, Valea-lui-Novac, Valea-Hudupului, Valea-Mare, Valea-Țiganului, Valea-Gîrdoaiei, Valea-Copăcioasei și Valea-Noaptesei. Tot pe ter. com. se află Cainiceni, platoa.

Sisești-de-Sus, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., la 28 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe valea râului Coșuștea. E formată din satul cu același nume, avînd o populație de 650 locuitori și 120 case.

Are o biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 26 pluguri, 35 care cu boi, 1 căruță cu cai; 450 vite mari cornute, 33 cai, 310 oi și 260 rîmători; 40 stupi.

Este legată prin o șosea comunală de com. rur. Sisești-de-jos.

Budgetul com. e la venituri de 1062 lei, și la cheltuieli, de 875 lei.

Sitari, *sat*, jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Dedulești-Vărzari.

Sitești, *cătun*, al com. Bumbesti-Pițicul, jud. Gorj, pe coama înălțimilor din partea dreaptă a pârului Galbenul, la S. de Cernădia.

Are o suprafață de 150 hect., cu o populație de 56 familii, sau 245 suflete; o biserică de zid, făcută de locuitorii, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 60 care cu boi; 154 vite mari cornute, 15 cai, 142 oi, 25 capre, 35 rîmători; 18 stupi cu albine.

Comunicația în cătun, cu comuna sa și cu comunele învecinate, se face prin drumuri neșoseluite.

Sitoaia, *pădure* particulară, pl. Jiul-d.-s., com. Almajul, pe moșia Sitoaia. E populată cu ceri, sălcii, plopi și mai cu seamă stejari și gîrniță.

Siul, *pîrîu*, izvorește din pl. Siul-d.-j., jud. Olt, de lângă com. Comani, de la locul numit Puțul-lui-Doană. Curge paralel cu Oltul, pe aceeași luncă și udă teritoriile comunelor: Drăgănești, Dăneasa, Gostavățul, Frunzarul, Bîrsești, Beciul și Dudul; apoi trece în jud. Teleorman și, după ce mai udă teritoriile comunelor Plopi, Elizabeta, Uda-Clocociovul și Segarcea-din-Vale, se varsă în cracul Oltului, numit Oltul-Mic, în dreptul com. Lița. Siul străbate în jud. Olt, o distanță de aproape 30 kil., și în jud. Teleorman, aproape 25 kil.

Albia lui, deși întinsă, nu este adîncă și numai cînd apele vin mari, nu poate fi trecut și atunci numai timp de cîteva ore.

Atît de numeroase sunt cotiturile lui în cît pe o distanță de cîțiva kil. trebuie trecut de 7—8 ori.

Siul, alimentat de apa nenumăratelor izvoare ce curg din Dealul-Oltului, în tot parcursul lui, nu seacă cu totul mai nici odată. Apa lui este tot-d'auna limpede. În albia lui se găsește mult pietriș și diferite varietăți de pești mărunți.

Se întîmplă, cînd apele vin mari, că pe alocurea Siul se împreună cu Oltul, revărsîndu-se pe mari întinderi.

Siul-de-Jos, *plasă*, jud. Olt. Semărginește: la N. cu pl. Siul d.-s., printr'o linie oblică trasă de la dreapta spre stînga, și care începe din rîul Olt, de la N. de com. Comani, și merge pînă în cîmpia Boianului, pînă aproape de obârșia rîului Călmățuiul; la E., cu pl. Șerbănești, printr'o linie convențională trasă din cîmpia Boianului, pe malul drept al rîului Călmățuiul, și cu o mică parte din județul Teleorman; la V., cu rîul Olt, care o desparte de județul Romanați și la S., cu jud. Teleorman, printr'o linie trasă din rîul Olt, și care trece pe la S. de com. Dudul, pe la E. de com. Viespești și Călinești și pînă în rîul Călmățuiul.

Pe lângă rîul Olt, care udă partea de V. a plășei, mai este străbătută de rîul Siul, de la N. la S., și de Sohodolul, care are aceeași direcțiune. Curgerea acestor riuri este lină și nu face stricăciuni, afară de Olt, care, cînd vine mare, se întinde pînă la com. Dudul.

Terenul plășei este înclinat din cauza rîului Oltul, mergînd din ce în ce inclinîndu-se către orașul Turnul-Măgurele. Cele mai multe locuri din plasă sunt mai mult șese.

Șoseaua județeană numită «a Slatinei» trece prin mijlocul plășei Siul-d.-j., și prin comunele: Dăneasa, Zănoaga, Sprîncenata, Gîlmele, Viespești, Crețești, Beciul și Dudul, mergînd pe malul stîng al rîului Seciul, pînă intră în jud. Teleorman. Afară de această șosea, toate comunele sunt legate între ele prin șosele vecinale și comunale.

E străbătută de șiruri de dealuri numit Dealul-Oltului, acoperit cu vii, pășuni și în parte cu păduri.

Viea se cultivă pe o suprafață de 1331,45 hect., la Bîrsești (38,75 hect.), Beciul (112,75 hect.), Comani (197,25 hect.), Crăciunei-d.-j. (25,25 hect.), Crăciunei-d.-s. (40,75 hect.), Dăneasa (230,50 hect.), Frunzarul (59,75 hect.), Drăgănești (420 hect.), Dudul (49,25 hect.), Gostavățul (75,25 hect.), Poiana (15,75 hect.), Viespești (34,75 hect.) și Stoicănești (31,75 hect.).

Plasa Siul-d.-j. coprinde 13 comune rurale (cu reședința în com. Drăgănești), adică: Bîrsești, Beciul, Comani, Crăciunei-d.-j., Crăciunei-d.-s., Dăneasa, Drăgănești, Dudul, Frunzarul, Gostavățul, Poiana, Stoicănești, Viespești.

Siul-de-Sus, *plasă*, în jud. Olt. Se mărginește: la N., cu plășile Oltul-d.-j. și Mijlocul, printr'o linie care pleacă de la S. de Slatina, trece prin zona viilor, cotește pe la N., pînă din sus de com. Bălteni, și apoi se întoarce spre S., pe lângă dealul Șerbănești, pînă în mijlocul cîmpiei Boianului; la S., cu pl. Siul-d.-j., printr'o linie dusă din mijlocul cîmpiei Boianului, pe lângă Măgura-Boului, pînă ajunge între comunele Mărunței și Comani; la V., cu jud. Romanați, de care se desparte prin rîul

Oltul; la E., cu plasa Șerbănești.

Plasa Siul-d.-s., numită și Iminogul, este udată de râurile Iminogul și Vedița, avînd o direcțiune de la N. spre S. Terenul acestei plăși este șes.

Este străbătută de: șoseaua județeană, care pleacă de la Slatina, cu direcțiunea spre S., trecînd prin comunele: Brebeni, Coteana, Bălănești, Comani și apoi intră în pl. Siul-d.-j.; la S. de com. Brebeni, se bifurează și o ramură apucă spre S.-E., trece pe lângă com. Greci și intră în pl. Șerbănești; mai multe șosele comunale și vecinale, care leagă comunele între ele.

Se cultivă via pe o întindere de 351 hect., 75 arii, la: Coteanul (42 hect.), Milcovul (39 hect., 75 arii), Bărcănești (3 hect.), Alimănești (45 hect.), Bălănești (55 hect., 50 arii), Izvoarele (62 hect., 50 arii), Mărunței (63 hect.), Viișoara (41 hect.).

Plasa Siul-d.-s. coprinde 11 comune rurale (cu reședința în com. Cărcănești), adică: Alimănești, Bălănești, Bălteni, Bărcănești, Coteana, Izvoarele, Mărunței, Mierlești, Milcovul, Peirești și Viișoara.

Siului (Valea-), vale, în jud. Teleorman și Oltul, pe unde curge râul cu același nume.

Sic-Iuc, movilă, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. Cara-Harman, așezată pe culmea dealului Cara-Harman și avînd o înălțime de 52 metri; situată în partea de N.-E. a plășei și a com.; predomină prin înălțimea sa tot dealul Cara-Harman (e vîrfurile cel mai înalt), satul Cara-Harman, partea de S. a lacului Tuzla, apa Peletlia și drumurile comunale Gargalicul și Cara-Nasuf pe o întin-

dere destul de mare; este așezată la 1½ kil. mai spre S.-E. de Podul-Dracului-Negru și la 1 kil. mai spre S.-V. de lacul Tuzla; este artificială și acoperită cu verdeață.

Sîma, munte, în prelungire cu Stîncă - Vulturului (ramificația munților Pîngarați), jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul.

Prezintă în formațiunea sa grezie masivă, ale căreia granule de cuarț sunt mult mai mici de cît cele ce se găsesc în Stîncă-Vulturului; de aceea piatra de aci e foarte bună pentru pavagiū și construcțiunii de tot felul.

Această grezie face parte din altă formațiune a cretaceului decît depozitele din muntele Cozmița; e o grezie pe care geologii austriaci o numesc de Godula și de Iamna (Godulasandstein și Imnasandstein) și care, după părerea marelui majorității a geologilor, e de vîrsta Albianului francez sau Gaultului din Anglia, sau chiar și mai veche, de oarece de curînd s'a constatat în Maramureș, că suprapoartă depozitele cu Exogra și Hierogylifi.

Formațiunea cu această grezie mai apare între muntele Cozmița și pîrîul Bicazul.

De la S.-V. muntelui Sîma, nu mai sunt nici grezii masive, nici depozite cu Exogyra, ci dăm peste o formațiune și mai veche din grezii cu grăuntele fin și din schisturi argiloase surii cu undulațiuni și neregularități pe fețele lor asemenea rozăturilor ce lasă apa de ploaie cînd șerpuește pe un pămînt slab și umed; altele orî ridicăturile și impresiunile au forma vermiculară, elipsoidală, orî o formă neregulată. Suprafața lor e tot-de-auna netedă și adese-orî cu un aspect unsuros; greziile, mai cu seamă, sunt

străbătute de vine de spat, iar pe fețele schisturilor se văd impresiuni foarte frumoase și bine păstrate de Fucoide.

Avînd în vedere aceste caractere și raporturile de stratificațiune cu tărîmurile sedimentare megieșe, Gr. Cobălcescu identifică aceste depozite cu depozitele geologilor nemți Rossfeldice (Rossfelderschichten), făcînd parte din rîndul Neocomian, din diviziunea schisturilor și greziilor superioare de Teschen.

Păturile Rossfeldice continuă pe cursul Bicazului în sus până la graniță și se întind în Transilvania.

Sîmbotinul, sat, cu o populație de 81 suflete, făcînd parte din com. rur. Băboești, pe proprietatea cu același nume a Eforiei Spitalelor Civile din București, jud. Argeș, pl. Lovișteea. Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de un preot și un cîntăreț.

Sîmbotinul, moșie, jud. Argeș, pl. Lovișteea, com. Băboești, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de schitul Berislăvești. Are o întindere de 954 pog.

Sîmburești, com. rur., jud. Olt, pl. Oltul-d.-s., compusă din 6 cătune: Sîmburești, Tonești, Mănulești, Cungrea, Lăunele și Cerbeni.

E situată pe dealurile: Sîmburul, Mănulești, Tonești și pe văile: Cungrea-Mare, Brânila și Sîmburul, la 50 kil. de capitala județului și la 4 kil. de a plășei.

Are o populație de 1072 locuitori; o școală; o biserică, în căt. Sîmburești, fondată la 1611 de vel Armaș Marcu și soția sa

Rada. D'asupra ușei are următoarea inscripție :

Accastă biserică este zidită de vel Armaș Marcu la anii 1311, precum ne-am informat de la o icoană găsită într'un mormînt. Iar turnul și amvonul e zidit de logofătul Ion și a luat și clopot la anii 1771. Iar mai încoace s'a zugrăvit de părintele Ion și învelită de locuitorii, la 1829.

Biserica e deservită de 2 preoți. Se crede că a fost mănăstire.

Locuitorii se ocupă, pe lângă agricultură, cu olăria, dulgheria, rotăria și cizmăria. Ei desfac produsul muncii lor la Slatina, Pitești și Drăgășani.

195 locuitori s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile d-lor I. C. Brătianu, I. Ceaușescu, St. Zaharescu, Piriianu și G. Vițelleanu, dîndu-li-se 615 hect. Ei posedă: 15 cai, 180 boi, 150 vaci, 200 capre, 590 oi și 210 porci.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 2283 lei, 83 bani.

O șosea comunală leagă com. Sîmburești la V. cu com. Dobroteasa și la E. cu com. Ciomăgești.

E brăzdată de dealurile: Tonești, Manulești, Sîmburul, cu piscurile: Dobra și Rîpa-Roșie, Coasta-Papa și surpăturile: Ursul, Corbul, Merilor, Ciurezul și Fundura.

Rîul Cungrea-Mare trece prin centrul com., care mai e străbătută de pîraiele: Lănele, Brânila, Sîmburul, Groșarea și de altemici vilcele. Se mărginește cu com.: Ciomăgești, Dejești, Dobroteasa și Păroși.

În raionul com. Sîmburești se văd încă ruinele palatului lui vel Armaș Marcu, fondatorul bisericeii. Zidirile acestui palat au o grosime de 1 m. 80.

Despre acest Armaș se spune că avea plauri mari cu vii și vinurile le aducea în beciurile palatului prin burlane, ce se gă-

sesc chiar azi sub pămînt. Viile s'au distrus și au crescut păduri în locul lor.

În dealul Rudarea, proprietate a familiei Brătianu, sunt mai multe gropi, unde se zice că au stat Tătarii, și unde se găsesc în pămînt cioburi de oale și alte vase, tari și foarte bine lucrate.

Sîmburești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 170 locuitori.

Sîmnicelul, torent, în jud. Argeș, pl. Topologul; ia naștere din Dealul-Fețenilor și se varsă în Sîmnicul.

Sîmnicul, torent, izvorește din muntele Fețeni, jud. Argeș, pl. Topologul și se varsă în Olt, la satul Budești, după ce s'a unit cu Sîmnicelul.

Sîmzinești, sat, cu 35 locuitori, în jud. și pl. Tutova, com. Lălești, spre E. de satul Lălești.

Sîngeri, sat, în partea de N.-V. a com. Gropnița, pl. Copoul, jud. Iași, situat pe valea cu același nume. Are o populație de 86 familii, sau 347 suflete.

Locuitorii posedă: 263 vite mari cornute, 778 oi, 32 cai și 114 rîmători.

Sîngerul, com. rur., jud. Prahova, pl. Podgoria, situată pe Valea-Mare și pe stînga rîului Cricovul, la 52 kil. de capitala jud. și la 15 kil. de a plășei.

Se mărginește cu com.: Tătarul, Apostolache, Cislăul și Salcia, din jud. Buzău.

Se compune din 3 căt.: Sîngerul, Mireșul și Butuci, cu o populație de 2095 locuitori.

Are o moară cu abur; o școală; 4 biserici, 2 în căt. Sîn-

gerul, una fondată la anul 1816 de Alecu Văcărescu și alta la anul 1723, fondată de Dumitrache Mîrzescu, una în căt. Mireșul fondată de Anica Văcărescu și fratele său Pană Băbeanu, la anul 1851, și alta în căt. Butuci. Toate aceste biserici sunt deservite de 3 preoți.

Biserica din Sîngerul-d.-s. are următoarea inscripție :

Acest sînt locaș ziditu-s'au din temelie și s'au înfrumusețat după cum se vede, întru cinstea și lauda Adormirei născătoare de Dumnezeu și acelora sfinți ce se văd zugrăviți într'însul, în zilele Înălțatului Domn Ion Caragea Voevod, cu blagoslovenia prea O sfinției sale Kir Costandie, Episcopul Buzăului, prin osîrdia, silința și toată cheltuiala Dumnealui, Biv-vel Stolnic Alexandru Văcărescu și Anica, soția Dumnealui, ca să le fie pomnire în veci, la anul de la Hr. 1816.

La biserica din Sîngerul-d.-j. abia se mai poate citi cuvintele: «Ștefan zugravul și Ion zugravul, anul 1723... de Andrei Buzianu».

Locuitorii, în număr de 336, s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile d-lor Iancu Băbeanu și D. Mîrzescu, dîndu-li-se 994 hect. Ei posedă: 28 cai, 116 vaci, 64 capre, 884 oi, 850 porci, 527 boi, 106 viței și tauri.

Comerțul se exercită în com. de 10 cîrciumari.

Suprafața com. e de 2345 hect.

La locul numit La Sare, sunt cariere de sare.

Budgetul com. e la veniturile de lei 5907 și la cheltueli, de 4704 lei.

E brăzdată de dealurile: Feliga, Jariștea și Poeni, pe care sunt vii și livezi de pruni și de movilele: Runcul, Bobarul, Feliga și Jariștea, acoperite cu păduri.

E străbătută de gîrlele: Mireșul, Sărățica, Cricovul, de izvoarele Băbanul și Budulacul și de văile: Valea-Mare, a-Pălășeștilor, a-Vacei, a-Bordeiului și a-Popei.

Sînîr-Dere, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Armutlia, cătunul Camber; servește de hotar comunelor Armutlia și Babadag; iese din dealul Taș-Bair, se îndreaptă spre S., într'o direcție de la S.-V. spre N.-E.; taie drumul județean Babadag-Măcin și se deschide în balta Toprac-Chiopru.

Sînîr-Taș-Tepesi, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Coium-Punar; se desface din culmea Ghium-Ghiurneș; se întinde spre S., d'alungul pîrîului Coium-Punar, brăzdînd partea de S. a pl. și a com.; este tăiat de hotarul celor 2 jud.; la poalele lui de N. e așezat satul Coium-Punar; de natură stîncoasă, e acoperit cu pășuni.

Sîrbeni, *cătun*, în jud. Vlaşca. (Vezi Dobrotești sau Brăniștari).

Sîrbeni-de-Sus, sau **Adunați-Sîrbeni**, *com. rur.*, jud. Vlaşca, situată în pl. Neajlovul (Vezi Adunați-Sîrbeni).

Sîrbești, *com. rur.*, în partea cea mai de N.-E. a pl. Amaradia, jud. Gorj, pe ambele țărături ale rîului Oltețului.¹

E formată din satul cu același nume, mărginindu-se cu com. Polovragi.

Are o suprafață de 800 hect., cu o populație de 553 loc., și aparține întregă locuitorilor care sunt moșneni.

Are: 3 biserici, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală; 3 mori pe apă, 13 pive și 1 joagăr.

Locuitorii posedă: 25 pluguri, 60 care cu boi și vaci, 340 vite mari cornute, 30 cai, 190 oi; 81 stupi, 100 capre și 110 rîmători.

Venitul comunei este de lei

801, bani 53; iar cheltuelile, de lei 718, bani 66.

Comunicația se face prin șoseaua comunală, care pune com. în legătură, la S. cu comuna Alimpești, iar la N.-V. cu Poenari, și dă în șoseaua județeană T.-Jiul — Ciuperceni — Vilcea.

Malurile Oltețului în comună se numesc: cel drept, Dealul-Mueri; iar cel stîng, Dealul-Tăuzului.

Sîrbești, *cătun*, al com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău, cu 300 locuitori și 78 case; are subdivizia Fundata.

Sîrbești, *cătun* al com. Ohaba, pl. Amaradia, jud. Gorj, situat pe o colină de deal, numită dealul Sîrbești și în partea de N.-V. a Ohabei.

Are o suprafață de 350 hect., cu o populație de 30 familii, sau 100 suflete; 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

În apropierea cătunului trece pîrîul Inoasa, care se varsă în Amaradia.

Locuitorii posedă: 9 pluguri, 16 care cu boi, 110 vite mari cornute, 5 cai, 200 oi, 40 rîmători; 15 stupi.

Comunicația în cătun cu comuna sa și cu cătunele învecinate se face prin drumuri neșoseluite.

Sîrbești, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., căt. comunei Măxineni, așezat spre E., la confluența Siretului și Buzăului.

Sîrbești, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Braniștea, pe linia Barboși-Tecuci, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Barboși (12,7 kil.) și Independența (7,5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mărei, de 13^m, 14.

Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 8194 lei, 75 bani.

Sîrbi, *com. rur.*, în partea de S.-E. a plășei Bașeu, jud. Dorohoiu, formată din satele: Hănești, Sîrbi și Slobozia-Hănești cu reședința primăriei în satul Hănești. Are o populație de 531 familii, sau 1959 suflete; 2 biserici, deservite de 3 preoți, 4 cîntăreți și 2 paracliseri; 1 școală.

Vite: 1208 vite mari cornute, 3672 oi, 148 cai, 670 porci. Loc. posedă 350 stupi.

Budgetul com. e la veniturile de 8285 lei și la cheltueli, de 7062 lei.

Sîrbi, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Tețcani, situat între dealuri, pe valea Pîrîiașului-Sîrbilor, la 2¹/₂ kil. de satul Tețcani (școală).

Are o populație de 241 locuitori; o biserică catolică, clădită de locuitori la 1848.

Vite: 114 vite cornute, 27 porci.

Sîrbi, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Scorțeni, care face trup cu satul Scorțeni și este situat pe Pîrîul-Sîrbilor.

Sîrbi, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, comuna Sîrbi, pl. Bașeu, cu o populație de 1009 suflete, situat pe malul Bașeului, mai în jos de Săveni.

Moșia aparține Epitropiei Spitalului Sf. Spiridon din Iași.

Are o școală; o biserică cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 palamari, mică și veche, făcută din vâlătuți, în anul 1795, de locuitori.

Sătenii în proprietățile au 706 hect., 46 arii, pămînt; iar proprietatea, 5027 hect. cîmp.

Sunt 3 iazuri și 2 pîraie ce trec pe moșiile numite Bodeasa și Gîrla-Zamă.

Drum principal, acel ce duce de la Săveni la Ștefănești.

Moșia se hotărăște cu: Borelea, Hănești, Vlăsinești, Săveni și Avrămeni.

Sîrbi, sat, fost situat în com. Răucești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, și acum făcînd parte din jud. Suceava. Are 710 pog. pădure pe teritoriul său.

Sîrbi (Corlătești-Sîrbi), cătun, spre N.-V. com. Cozieni, plasa Ocolul, jud. Romanai. Are 250 locuitori, și este situat pe țărmul drept al apei Teslului.

Sîrbi, sat, pe moșia și în com. Drăgușeni, jud. Suceava, așezat pe țărmul drept al Moldovei.

Vatra satului ocupă 7 fâlcî, cu o populație de 191 suflete.

Are o biserică de lemn.

Improprietăți în 1864 sunt: 4 pâlmași și 27 codași, stăpînind 66 fâlcî.

Drumuri principale sunt: la Drăgușeni (5 kil.), la Drăgănești (4 kil.) și la Răucești (3 kil.).

Moșia, în mărime de 300 fâlcî, forma un trup a parte și era a mănăstirei Neamțu, ai cărei călugări au clădit și biserică.

În 1786, Iulie 21, moșia Sîrbi ținea de jud. Neamțu și era a lui Teodor Ciurea, care se judecă cu egumenul mănăstirei Rîșca. («Uricar.» de T. Codr., vol. VI, p. 267).

Sîrbi, sat, făcînd parte din com. Giurgioana, pl. Zeletinul, jud. Tecuci, situat pe coasta dealului cu același nume, la 5¹/₂ kil. de reședința com., în partea de N.-V.

Are o populație de 369 suflete și o școală.

Satul Sîrbi până la 1734 a fost la 1¹/₂ kil. mai spre N. de actualul. La 1734, s'a mutat spre S. În același timp s'a făcut și o biserică de birne de Mihail Iamandi, proprietarul moșiei. Are hramul sf. Nicolae. În 1856 s'a reparat cu lemnăria de la biserică din satul Dămăcușa.

Lîngă biserică în partea de N., se află ruina unei alte biserici, al cărei zid are o grosime de 1 m. și 15 cm. și o înălțime de 3—4 m.

Sîrbi, sat, făcînd parte din com. Nicorești, pl. Nicorești, jud. Tecuci, așezat pe coasta dealului cu același nume, la 1 kil. de țărmul Nicorești, reședința com.

Teritoriul satului e de 2290 hect., cu o populație de 266 suflete și 66 case.

Are o biserică, cu hramul S-ții Voivozi. La 1815 s'a ruinat cea veche, făcută de Stolnicul Ibrim; mai pe urmă cu ajutorul răzeșilor s'a rezidit din nou alta în 1853, care a durat până în 1869, cînd iarăși s'a prefăcut după cum există astăzi.

Comerțul se face de 3 circiumari. Loc. sunt toți răzeși.

Sîrbi, com. rur. și sat, în jud. Tutova, pl. Simila, spre N.-E. de Bîrlad, pe malul drept al râului Bîrladul. Are o populație de 237 suflete și o biserică.

Satul formează com. Sîrbi cu cătunele: Strîmtura și Potîrlaci.

Se cultivă viea pe o suprafață de 2 hect.

Are o moară cu vaporî. Comerțul se face de 6 persoane. Prin com. trece șoseaua națională Bîrlad-Vaslui.

Satul exista înainte de 1603, după cum reese dintr'un zapis de pe atunci.

Sîrbi, sat, făcînd parte din com. rur. Petroasa, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 70 locuitori și e situat la 4 kil. de căt. Valea-Mare (școală).

Sîrbi, sat, făcînd parte din com. rur. Șușani-d.-s., pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Sîrbi-Măgura, cătun, pendinte de com. Corbul, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe vâlceaua Runcul, în stînga Veditei. Are o populație de 400 locuitori și o biserică, fondată la 1839, de d-na Elena Varipati, în zilele Domnitorului Alexandru Ghica.

Sîrbi-Sfințești, cătun, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, pendinte de com. Butculești.

Are o populație de 481 suflete și o biserică.

Sîrbului (Grădina-), vechiul pi-chet, cu No. 77, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Măcănești, la E.; azi e han.

Sîrca, com. rur., jud. Iași, pl. Cîrligătura. Se întinde de la N. din malul drept al Bahluiului, până în marginea de N. a jud. Roman, avînd forma lungăreață. În partea de N. e așezată pe podișuri, iar în cea de S., pe mai multe dealuri, acoperite cu păduri, pe o întindere cam de 9000 hect. Este formată din satele: Sîrca, Budăile (Frîntești), Lungani, Crucea, Cosîteni, Mădărjești și Goești, cu o populație de 3519 suflete.

Parte din locuitori sunt Țigani de srobiți, iar parte Ruși, așezat prin aceste locuri de prin timpurile cele mai vechi.

Locuitorii, pe lîngă agricultură, se mai ocupă cu stoleria, rotăria, butnăria, fierăria, zidăria, cizmăria și scripcăria.

Comerțul constă în desface-rea cerealelor și a animalelor la Tîrgul-Frumos și Podul-Iloaei.

Prin această comună trec: șoseaua națională Iași-Roman, ce o pune în comunicație spre E. cu Podul-Iloaei, la 10 kil., iar spre V. cu Tîrgul-Frumos, la 12 kil.; calea ferată Iași-Pășcani.

Pe la hotarul de N. al com. trece râul Bahluiul; prin mijloc, Bahluețul și mai multe pîrae, formînd diferite iazuri.

Are 5 biserici, cu 4 preoți și 6 cîntăreți; 3 școli; 4 mori de apă și 2 de aburi.

Budgetul com. e la veniturile de 15246 lei, 69 bani, și la cheltueli, de 15197 lei, 91 bani.

Vite: 3089 vite mari cornute, 272 cai, 5526 oi, și 1059 rîmători.

Sîrca, sat, jud. Iași, pl. Cîrligătura, situat pe valea Fundoia, lîngă iazul Sîrca, în partea de N.-E. a comunei, pe dinaintea căruia trece șoseaua națională și calea ferată Tîrgul-Frumos—Iași. Are o populație de 329 suflete; o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, înființată în anul 1881; o moară de apă; casele proprietății și un rateș mare. În partea de N. se află o mică pădurice.

Vite: 609 vite mari cornute, 57 cai, 1802 oi și 35 rîmători.

Aici a avut loc între anii 7157 și 7165, războiul cu Petru Ștefan-Vodă, care a venit în al doilea rînd cu oști ungurești și muntenesti, asupra lui Vasile-Vodă, ce se afla atunci la domnia Țării și în care războiul, biruind Ștefan-Vodă, a alungat pe Vasile-Lupu, luînd el domnia.

Sîrca, sat, făcînd parte din com. rur. Bordeni, pl. Prahova, jud. Prahova.

Sîrca, stație de dr.-d.-f., jud. Iași, pl. Bahluiul-Cîrligătura, com. Sîrca, pe linia Iași-Pășcani, pusă în circulație la 1 Iunie 1870. Se află între stațiile Podul-Iloaei (11,1 kil.) și Tîrgul-Frumos (10,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 66^m,90. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 16021 lei, 5 bani.

Sîrsca, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Beloțul, așezat pe dealul Sîrsca. Are o populație de 313 suflete.

Sîrt-Iol-Bair, șir de dealuri, jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Lipnița și Garvan. Prin dealul Curdeli se pune în legătură cu culmea Coșlugea din N. plășii Silistra-Nouă. Sîrt-Iol-Bair se găsește în partea de S. a plășii. Teritoriul brăzdat de această culme este coprins între văile Derece-Ceair, Saila-Ceair, Caraculac, la V.; Canara-Ceair, Satis-Chioi-Ceair și Dermen-Ceair, la E.; balta Ciamurlia, la N. Lasă alte prelungiri secundare, la V. și la E. Cea mai însemnată este Dermen-Sîrt, printre văile Cialî-Ceair și Dermen-Ceair. O altă prelungire sudică este dealul Cîricegi-Iol-Bair, printre văile Cialî-Ceair și Caraculac. Are de asemenea o mulțime de movile, din care cea mai însemnată este movila Veli-Chioi, lîngă satul Lipnița, 145 m. înălțime. În interiorul teritoriului, mărginit de văile de mai sus, și deci în culele terenului se găsesc așezate și satele Lipnița și Veli-Chioi. Se ridică până la o înălțime de 170 m. Este acoperit cu cîte-va păduri la E. și S., din care mai însemnate sunt: Echenli-Orman, Sidi-Orman, Chirișlic-Orman, Iași-Orman, Carali-Corusu, Saia-

Corul-Orman, resturi din întinsele păduri ce acopereau odinioară aceste locuri și care au fost distruse. Restul azi e acoperit cu tuferișuri și finețe și viile locuitorilor din Lipnița și Veli-Chioi. Drumurile care străzesc acest deal sunt: drumurile Ostrovul — Cuzgun, Lipnița — Garvan, Lipnița — Veli-Chioi, Veli-Chioi — Para-Chioi.

Văile ce au începutul lor în acest șir de dealuri sunt: Derece-Ceair, Cîrîl-Misi-Ceair și altele mai mici.

Slașoma, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 40 kil. de orașul Turnul-Severin. Moșia e proprietatea Statului, și mai înainte aparținea mănăstirei Gura-Motrului. Este situată pe valea Slașomei.

Se mărginește: la E. cu com. Dobra și Guardenița; spre S., cu com. Almăjelul; spre V., cu com. Pădina-Mică și Pădina-Mare, de care se desparte prin râul Drincea; iar spre N., cu com. Podul-Grosului.

E formată din satul cu același nume și mahalalele Bocenilor, Popeștilor și Golanilor, cu o populație de 1760 locuitori și 300 case.

Locuitorii posedă: 80 pluguri, 154 care cu boi, 16 căruțe cu cai; 90 stupi; 900 vite mari cornute, 56 cai, 840 oi și 700 rîmători.

E străbătută de mai multe șosele com. care o leagă cu comunele vecine.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală.

Budgetul comunei e la veniturile de 2488 lei, iar la cheltueli, de 1777 lei.

Cîmpii mai principale în comună sunt: cîmpia Dobrei, pe care se află pădurea Drăgaica, cu arbori seculari. Văi sunt: Valea-Vîrcanului, a-Bibanului

și ogașul Hotărani, pe ale cărui dealuri, în partea de N., se află plantate vii. În partea de S. se află valea Dobrei, valea Vilcenilor și Fata-Inaltă, pe care se află vii.

Slateia, *baltă*, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, pe teritoriul com. urbane Hîrșova, situată în partea V. a plăseii și cea N. a comunei, lângă balta Rotundului și formată de vre-o revărsare anterioară a apelor Dunărei; e înconjurată de toate părțile cu stuf; are o întindere de 80 hect.; conține puțin pește, ce se consumă în localitate.

Slatina, *com. urb.*, capitala jud. Oltul, situată pe valea Șopotului și dealurile vecine, lângă malul stîng al Oltului, pl. Oltul-d.-j., la 44° 26' latitudine nordică și 24° 22' longitudine estică, socotită după meridianul din Greenwich, cu o altitudine de 150 m. d'asupra nivelului Mării, și la distanță — pe linia ferată — de 189 kil. de București.

Teritoriul orașului se întinde pe o suprafață de aproape 1500 hect., din care 150 vatra orașului, 910 hect. arabile, 250 vii și 150 hect. zăvoaie, iar restul, poeni, izlazuri, etc.

Limitele lui sunt: la N., Valea-Muerii, Cirișovul și Pîrliți; la E., Valea-Mare, Bîrca, Recea și Zorleasca; la S., Milcovul și la V., Salcia și Slătioara.

Până la 1846 n'a fost pod stătător peste Olt; toată comunicația se făcea cu multă greutate pe poduri de vase. În acest an Vodă Bibescu clădi cel d'întîiu pod stătător de lemn, pe rîul Olt, lângă Slatina, format din 2 crîmpeie, căci aci Oltul avea două ramuri, care înconjurau un ostrov mare; o ramură trecea pe lângă oraș, pe sub Grădiște

și malul livezilor și se numea Oltul vechi, ceea-l'altă înconjură zăvoaiul și se numea Beica. Căpătiele, pari și mai ales șoseaua între aceste poduri, care era plantată cu o frumoasă alee de ploși, au rezistat până la 1877.

La 1865, stricîndu-se podurile de lemn, s'au construit altele de fier, ceva mai la N. de cît cele de lemn. Era cea d'întîiu lucrare de felul acesta în România.

La 1877, s'a început construcția noului pod de fier într'o singură ramură și s'a terminat la 1891. S'a așezat pe 5 picioare, afară de capete la distanță de cîte 80 m.

Viile produc în termen de mijloc vr'o 500 hectol. vin.

Vite sunt: 190 cai, 108 țepe, 300 boi, 80 vaci, 400 oi și 300 porci.

Se compune din centrul orașului și mahalalele: Șopotul la N.-E., Obrocari la N.-V., Căloianca la S. și cătunul Clocociovul, mai la S. de Căloianca, pe dealul Clocociovului.

Centrul orașului are o pozițiune frumoasă și strategică, fiind situat între două dealuri și măgura Grădiștea. Are forma unui amfiteatru triunghiular, cu vîrfurile la E. în muchia dealului, baza la V. în Grădiștea, la S. dealul Căloianca, și la N. dealul Șopotului.

Tot raionul orașului se compune din 3 colorii: Roșu, Galben și Negru, cu 34 străde, din care 4 mai principale sunt: București, Lipsani, Primăria și Ionașcu, cu trotuare pavate cu bazalt, pe o întindere liniară de 1580 m.

Intrarea în oraș se face pe 9 bariere, din care 5 mai principale: Oltul, Valea-Muerii, Pîrliți, Bariera-Gărei și Berbeni.

Comerțul se exercită de 245 persoane.

Are o populație de 8028 locuitori (1900); un palat administrativ, clădire mare, construit în 1887; mai multe oteluri; 11 biserici, deservite de 15 preoți, 2 diaconi, 13 cîntăreți și 11 paracliseri; 2 școli de băieți, 2 de fete și 1 mixtă, în suburbia Clocociovul; un gimnaziu, clădire mare, spațioasă, care a costat 160000 lei, ridicată în anul 1890; o școală de agricultură; o fabrică de cherestea lângă Olt, 2 mori cu aburi, 2 tipografii, o fabrică de luminări, 8 brutării, 6 simigirii, 2 farmacii, etc.

Intr'o poeană de lângă matca vechie a Oltului, se face tîrgul săptămînal și oborul de vite, în toate joile; tot aci se ține și bîlciul anual, la Sf. Gheorghe. Aci era în vechime casa Poștei, o zahana și cazarma turcească, o clădire lungă, construită de nuele și învelită cu stuf.

Cîte-va amănunte asupra bisericilor Slatinei:

Biserica Ionașcu, situată pe o moviliță, în unghiul format de strada Primăriei cu strada Solomon, poartă următoarea inscripțiune:

Cu vrerea Tatălui și cu ajutorul Fiului și săvîrșirea Duhului sfînt, Amin.

Ridicatu-s'au această sfîntă și Dumnezească biserică din temelie, unde se prăsnuește hramul sfîntului Ierarch Nicolae și Marî Mucenicîi Gheorghe și Dimitrie, în zilele Măriei Sale Ion Alexandru Ipsilant, Voevod, cu blagoslovenia Prea Sfinției Sale Părintelui Mitropolit al Ungro-Vlahiei, Chiriu Chir Grigorie și prin osîrdia și cheltuiala d-lui Jupîn Ionașcu Ion Serbu Clupețu ot Slatina și s'au înfrumusețat cu zugrăvitul și cu clopot și cu toate odorele, atît pre din lăuntru precum și pre din afară după cum se vede; însă au mai ajutat și d-lui Constantin Bălșanu, Jupîn Martin Mircescu, cu cît Dumnezeu i-a învrednicit, ca să fie pomenire în veci, și s'au început acest sfînt locaș la anii zidirei 7290 (1792), Maiu 13 și s'a săvîrșit la leatu 7295 (1787), Sept. 20.

La anul 1843, s'a reparat, s'a îngrădit cu fier și i s'a pus cea-sornic.

La 1873, s'a dărimat de guvern, s'a reclădit, tot în locul celei vechi, și la 8 Noembrie 1877 s'a sfîntit de prea sfîntia sa Episcopul Ghenadie II Argeșiu, fostul Mitropolit, zugrăvindu-se de Pictorul Tătărăscu. Ctitorii zugrăviți înăuntru sunt: Ionașcu Clupeț și soția sa Neaga, întocmai după cum sunt și în Pinacoteca Muzeului.

Biserica Sf. Troița, situată în centrul orașului, între stradele Lipsani și Ionașcu. Are două inscripțiuni: una slavonă și alta română.

Această din urmă arată că e zidită de Ghenea Vel Vistier, în zilele lui Matei Basarab Voevod, la anul 7153 (1645); iar la 1784 s'a reparat fiind cu totul dărîmată și arsă de Turci. La anul 1851 s'a zugrăvit și reparat pe din lăuntru și pe din afară, precum se vede, prin osîrdia d-lui Alexe Zamfir, Episcopul bisericeii, iar tîmpla, ușile împărătești, s'a făcut cu toată cheltuiala de Pitarul Ionașcu Răducu, în zilele Domnului Barbu D. Știrbey, și sub Arhipăstoria lui Climent, Episcopul Argeșului.

Ctitori zugrăviți în lăuntru sunt Jupîn Ghinea Vel Vistiernic și Jupînița Florica; apoi Alexe și Marghioala Zamfir.

Are două clopote cu următoarele inscripțiuni:

a) Clopotul cel mare :

Acest clopot făcutu-l'au Jupîn Ghinea Clucer I. Jupînița Florica (1628) ca să fie de pomină la biserică la Slatina, unde este hramul Sf. Troiță, în zilele lui Matei Basarab Voevod.

b) Clopotul cel mic:

Acest clopot este de la biserică cea mare din Slatina, la hramul Sf. Troița, s'a prefăcut de noi: Ionașcu și Ion, și Grigorie (1793).

Aceasta este cea mai vechie biserică din Slatina.

Biserica Maica-Domnului (Pre-cista), situată sub dealul Căloianca, lângă strada Precesta, are o curte mare, împrejmuită cu zid și două intrări; în cea d'întîiu se află niște case vechi, în a doua curte se află biserică și primul cimitir al orașului.

Are următoarea inscripție :

Cu vrerea Tatălui, cu ajutorul Fiului și cu săvîrșirea Sf. Duh, începutu-s'au această sfîntă biserică, întru hramul Prea sfîntei Adormiri de Dumnezeu născătoare și pururea fecioară Maria, în zilele Prea Luminatului Domn Ion Constantin Nicolae Voevod, și s'a ostenit D-lui Jupîn Nicole brat Jupîn Nicolae, biv vel Că-măraș za Ocne, de au zidit'o din temelie și au înfrumusețat'o, precum se vede, cu toată cheltuiala d-lui, și s'a început temelia la luna lui Iulie 4, și s'a săvîrșit la Septembrie 15, anul de la zidirea lumel' 7244 (1736).

Această biserică, rămasă, de la secularizare, biserică de mir, a fost mănăstire și a posedat mai multe moșii: Birca, lângă Slatina, Preotești, din com. Oporelul, cum și în oraș mai multe acarete și prăvălii cu embatic.

A fost închinată Mănăstirei Xeropotamul din muntele Athos și metoh al mănăstirei Plumbuita de lângă București.

Biserica Sf. Nicolae din tîrg, situată față de Precistă, în unghiul unde se împreună strada Precesta cu strada București, poartă următoarea inscripțiune :

Cu voia Tatălui și cu ajutorul Fiului și cu săvîrșirea Sf. Duh s'au zidit această sfîntă și Dumnezeiască biserică întru hramul Sf. Niculae, în zilele prea luminatului Domn Ioan Scarlat Voevod, fiind înainte de lemn, făcută de răposatul popa Andrei, protopop ot Slatina și după șeazezec de ani stricîndu-se, îndemnîndu-s'au robii lui Dumnezeu Matei Căpitan și Opreu Județu, nepot popi lui Andrei, împreună cu doi cinstiți și de bun neam boierii anume: D-lui Radu Slătineanu biv vel comis, și d-lui Gheorghe Coman Căpitan Șerban, și d-lui Manole Brașo-

veanu, și d-lui Ion Vătavu brat Căpitan și d-lui Matei Jupîn Ivan, Jupîn Mihail, și Jupîn Manea Tănase, și au zidit'o din temelie ei și au înfrumusețat'o, după cum ze vede, anul 1760.

S'a reparat la 1892.

Posedă un ohoit tipărit la Buda la 1611, fiind Episcop Iosif.

Biserica Sf. Nicolae Coastă, situată tocmai în coasta dealului Căloianca, lângă strada Vințilă-Vodă. S'a rezidit în 1889, în locul celei vechi, a cărei inscripțiune, ce era pe o piatră de marmoră albă, au stricat'o lucrătorii. Se zice că cea vechie dura de 200 de ani. La 1889 s'a reparat din fondurile răposatului Iorgu Anghelescu.

Biserica Sf. Ioan din Coastă, situată sub coasta Grădiștei, cam în față de Sf. Nicolae și aproape de strada Solomon. Această biserică s'a zidit la 1796 de robii lui Dumnezeu preotul Popa Barbu Duhoivnicu și alții, în zilele Domnului Ion - Alexandru - Ipsilante-Voevod. S'a reparat în 1827 și 1876.

Schitul Șopotul, situat în vârful triunghiului, pe malul stîng al Șopotului. În casele mănăstirei, reparate s'a așezat spitalul județean. Biserica s'a zidit din temelie de Jupîn Constantin Rătescu, Gheorghe Logofăt și Jupîn Nicolae Mumuianu. La 1839, i s'a făcut reparația de Jupîn Radu Mumuianu, împreună cu Părintele Archimandrit Nifon Turtăianul, în zilele Domnului Alexandru D. Ghica-Voevod.

După secularizare a rămas biserică de mir și se întreține, ca și Precestea și Ionașcu, de către stat.

Biserica Sf. Niculae din Obrocari, situată în partea de N., afară din oraș, d'asupra mahalalei Obrocari, are hramul Sf. Niculae și Invierea-lui-Lazăr. Mai

întîiu a fost făcută din lemn și la 1877 s'a reclădit din cărămidă de către locuitorii Gheorghe Simon și alții.

Schitul-Siharețul, situat la N. de oraș, cam în muchia dealului dintre Șopotul și Valea-Muerii, în mijlocul unei păduri și cu o poziție frumoasă.

Pe piatra așezată la temelie, în stînga intrărei, se vede următoarea inscripție :

In zilele creștinului Ion Antonie V. V. și s'a ostenit Episcopul Serafim de o aū zidit din temelie până s'aū săvîrșit, cu toată cheltuiala Mitropoliei a toată Țara Romînească, Varlam, ca să le fie de pomenit în veci Amin. 7180 (1672) și după trecere Episcopul Serafim rămas-s'a năstavnîc ieremonach Veniamin.

In interiorul bisericeii se mai află două inscripțiuni cu copriusul următor :

Cu vrerea tatălui și cu ajutorul fiului și cu săvîrșirea duhului sfînt, prenoitu-s'aū această sf. biserică, Adormirea prea sfîntei de Dumnezeui Născătoare și pururea fecioarei Maria, din temelie și cu toate împrejuririle, după cum se vād, cu toată osîrdia Sf. Sale Părintelui Iosif Ecclesiarchul, Egumenul Sf. Schit Strihareț și Greci, cu cheltuiala sfîntei Mitropolii, prin slobozenia și porunca Prea sfîntiei sale Părintelui Mitropolit Neofit, în zilele Prea Înălțatului Domn a toată Țara Romîneasca, George D. Bibescu Vodă, leat 1844, August 10.

La intrare, în dreapta, se vede zugrăvit Serafim și la stînga Varlam. Lîngă numele Serafim se adaogă: «Episcop, care a episcopit multă vreme la Buzău și Rîmnic puținel și s'a pristăvit aci». Iar lîngă mitropolit se vede scris: «Matî boja Varlam, Mitropolit al Țării Romînești».

Pe păriletele din dreapta de la intrare se mai vād zugrăviți: Iosif Strihărițeanu, egumenul sfîntelor schiturî Striharețul și Greci, ce se titulea mai înainte protopop Ion Buciumeanu și Prea sfîntia sa Chiriu Chir Neofit, Mitropolitul Țării Romînești.

Are o evanghelie tipărită la anul 1775, în București, în zilele Domnului Alexandru Ipsilante.

Mănăstirea Clocociovul, situată la S. de Slatina, în gura văieii cu acest nume, într'o pozițiune plăcută, cu privire asupra Oltului. De jur împrejur e închisă ca o cetățuie, cu o curte de zid înalt și gros, care a început a se ruina. Casele mănăstirești sunt în complectă ruină și abia mai pot adăposti pe călugărul îngrijitor al bisericeii.

Din inscripțiunea aflată pe frontispiciul bisericeii, o frumoasă piatră de marmoră albă, se vede că a fost zidită pe la 1645, în timpul domniei lui Matei Basarab, de jupîn Dinicu Vel Agă.

Posedă o evanghelie tipărită la anul 1684.

Spre S. de mănăstire, pe malul opus al văieii, de altfel adîncă și îngustă, se află o mare și frumoasă cisma, făcută de locuitorii căt. Clocociovul, și de unde se alimentează tot cătunul.

Biserica sf. Nicolae din Clocociov, biserică de mir, situată în muchea dealului, cu fața asupra văii Oltului. In curtea ei, cam pe coasta din față, se află cimitirul căt. Are hramul Cuvioasa Paraschiva și Sf. Nicolae și s'a zidit la anul 1837 de Jupîn Grigore Obogeanu și alții.

Cea mai vechie școală din Slatina și din tot jud. Olt, este școala No. 1 Ionașcu, înființată pe la anul 1794. Are o clădire, făcută înadins pentru școală, în curtea bisericeii, zidită tot de Ionașcu, pe la 1800, într'o moviliță de sub Grădiște, în partea de jos a orașului. Unul dintre primii dascăli ai școliei a fost George Ardeleanu, tatăl d-lui P. S. Aurelian; asemenea și Ion Ionașcu, un zelos apostol al luminărei poporului, fost membru

al Divanului Adhoc, răposat la 1876.

Școala practică de agricultură, instalată la Strihareț, s'a înființat în anul 1883.

Căi de comunicațiune: Pe lîngă Slatina trece linia ferată București-Vîrciorova, avînd stația Slatina. Prin oraș trece șoseaua națională Craiova-Pitești, șoselele județene: Slatina-Turnul-Măgurele și Slatina-Roșiori, care se leagă cu șoselele vecinale și comunale și pun ast-fel orașul în comunicație cu toate comunele județului.

Slatina e locul natal al lui Vintilă-Vodă, care a domnit în Muntenia de la 1533 până la 1536, cînd a fost ucis de boieri la vînătoare pe malul Jiului.

Slatina, mănăstire de călugări, în com. Mălini, jud. Suceava, situată într'o poziție frumoasă, pe o poiană de pe fărml stîng al pîrîului Suha-Mică, la V. de Mălini și Fălticeni, și anume la 10 kil. de Mălini și la 27 kil. de Fălticeni.

La prima vedere pare o cetate pătrată avînd cîte un turn la fie-care colț. Zidurile ce-o înconjură sunt foarte înalte și groase, avînd ici-colo cîte o feres-truie îngustă. Pe zidul din spre S. d'asupra porții este marca Moldovei.

In mănăstire se adăpostesc 16 călugări și 3 frați.

Tradiția și Letopisețele Țărei ne spun că s'a întemeiat în împrejurările următoare :

«Alexandru Lăpușeanu fiind Domn, aū făcut mănăstirea Slatina; legenda zice, că trăind un sihastru acolo și fiind un paltin, copaciū mare, unde este acum prestolul în oltariū, vedea în oltariū, spre Duminici și spre alte zile mari, multe lumini întru acel paltin la vremea sluj-

beii bisericeii. Si i s'au aratat Maica Precista in vis, si i-au zis sa meargă la Alexandru-Vodă să i zică să facă mănăstire și mergînd sihastrul la Alexandru-Vodă, s'au îndemnat Alexandru-Vodă de sihastru de au făcut mănăstirea Slatina, întru acel loc unde au fost paltinul și au adus și capul sfintului Grigorie Bogoslovul, de stă până astăzi la sfința mănăstire, la Slatina, ferecată cu argint și cu pietre scumpe.

«Și domnind Alexandru-Vodă Țara, întru lauda lui Dumnezeu, au zidit mănăstirea Slatina, cu multă cheltuială și osirdie și o au sfințit Grigorie Mitropolitul. Iară la sfințenie zic să fi fost preoți cu diaconii 117, în anul 7066 (1558) Octombrie 14. («Letopis.», vol. II, p. 183 și vol. I, p. 210).

Sub capul Sf. Gheorghe s'a găsit următorul «Sirep»:

Precum am bine-voit Domnia mea cu a noastră bună-voire și cu curată și dragă inimă și din toată bună voia noastră și cu ajutor de la D-zeu, am dat și am întărit a noastră veche ctitorie sfința mănăstire de la sfintul Munte, de la Vatoped, unde este hramul Buna-Vestire a prea curatei stăpînei noastre Născătoare de Dumnezeu și pururea fecioarei Mariei cu o cervăsărie ce este în Solon, ce acea cervăsărie Domnia mea am cumpărat-o de la un cadîu turc anume Baluium de la Solon, drept 6500 aspri turcești și am dat-o pe acea mai sus scrisă cervăsărie să fie supusă către sfința mănăstire de la Vatoped, pentru că aduseră rugătorii noștri kir. Maxim Eclisiarhul și Sofronie starețul proegumen și cu alți frați de la sfința mănăstire Vatoped, în țara noastră și la noi sfintele Moaște: întii sfintul cap al sfintului Grigorie Bogoslov și sfintele moaște, sfintele fâlcii a sfintului Ioan Zlatoust și sfintele moaște sfintul și marele deget al sfintei Anei Maicei Prea-curatei stăpînei noastre Născătoare de Dumnezeu și pururea Fecioarei Mariei.

Deci și Domnia Mea împreună cu ai noștri rugători și părinți: Chir Grigorie Mitropolitul Sucevei și Chir Eftimie Episcopul Rădăuților și Chir Anastasie Episcopul Romanului, au primit și toți sobornicește blagosloviri cum că s'punem sfintele moaște întru a noastră de noi zidită sfința mănăstire de la Slatina, unde Yaste hramul sfința Preobrăjanie a Domnului Dumnezeu și Mintuitorul Nostru Is. Chrs. Deci Domnia Mea cu mare bucurie ne-am bucurat, și prea frumos am împodobit sfintele moaște și cu mult aur le-am ferecat pe acele mai sus scrise moaște și multe pietre de mult preț am pus către sfintele moaște și le-am pus întru a noastră mănăstire de la Slatina.

Și întru aceeași așijderea am bine-voit Domnia mea cu a noastră bună-voire și cu curată și dragă inimă și am tomit ca să aibă sfința lavră, de la noi meric pe fie-care an, câte 300 de galbeni roșii și am dat și am plinit, și ca s'avem a da până ce va sta sfința lavră de la sfința mănăstire de la Vatoped, pentru mîntuirea și sănătatea și pentru sufletul Domniei mele și pentru mîntuirea și sănătatea și pentru sufletul Ruxandei Doamnei Domniei Mele și pentru sănătatea dăruitorilor de D-zeu fiii Domniei Mele Ionașcu, Bogdan, Mihail și Petru și a fițcelor Domniei Mele: Tudora, Chiajna și Teofana și pentru sufletele sfinților răposaiților părinților noștri, și pentru sănătatea tinerilor și a toată țara Domniei mele și pentru toată legea creștinească pravoslavnică; cum că să fie acea mai sus scrisă cervăsărie sfintei mănăstire de la Vatoped unde este hramul Buna-Vestire a Prea-curatei stăpînei noastre Născătoare de D-zeu și pururea Fecioarei Maria și unde este Egumen rugătorii Nostru Calist, de la noi uric cu tot venitul neclintit nici odinioară în vecii vecilor; pentru că am cumpărat Domnia mea pe acea mai sus zisă cervăsărie tot pe bani gata spre aceia este credința Domniei Noastre pe cea mai sus scrisă Io. Alexandru Voevod, și credința Prea iubiților fiii Domniei mele Ionașcu și Bogdan și Mihail și Petru și credința boerilor noștri; credința D-sale lui Negoe și a D-sale a lui Vascan Movilă, Părcălabul de Hotin, credința D-sale lui Iosif Veveriță Părcălabul, credința D-sale lui Alexandru Budăi Părcălabul, credința D-sale lui Ioan Dancul și D-sale Cristea Părcălabul de Neamțu, credința D-sale lui Andrică și credința lui Toader Părcălabul din Cetatea-Nouă, credința D-sale lui Dumitru Părcălabul de Suceava, credința D-sale lui Moga Spătariul, credința D-sale lui Zbiesiu Postelnicul, credința D-sale lui Ion Petric Visternicul, credința D-sale Costin Paharnicul, credința D-sale lui Andreică Stolnicul, credința D-sale lui

Pașcu Comisul și credința tuturor boierilor noștri Moldovenești a mică și mară.

Iară după a noastră viață cine va fi domn din fiii noștri sau din neamul nostru, sau iarăși orî pe cine ar alege Dumnezeu a fi Domnitor Țarei noastre Moldovei, acela ca să nu strice a noastră danie și întărire și acea mai sus scrisă tocmeală, ci ca să aibă a întări și a înoi, a da și a plini acelu mai sus 300 galbeni roșii obsocul sfintei mănăstiri de la Vatoped precum este tomit ca să fie în veci.

Iar cine s'a ispitit a strica și a surpa aceasta a noastră mai sus scrisă tocmeală, unul ca acela să fie blăstămat de Domnul Dumnezeu ce au făcut Ceriul și pămîntul și de Prea curata lui Maică și de patru sfinți Evangheliști și de 12 sfinți Verhovnicii Apostoli și de 318 sfinți Părinți de la Niceea și să aibă parte cu proclerul Arie și cu Iuda și cu alți jidovi care strigară spre Christos Dumnezeu, sîngele lui cel nevinovat spre dînșii și spre fiții lor ca să fie precum este în vecii vecilor, amin.

Iar spre mai mare țarie și întărire a tuturor celor mai sus scrise, l'oroncit-am a lui nostru credincios Domnului Movilă Logofătul ca să scrie, și a noastră pecete să o lege către această scrisoare a noastră.

Io Alexandru-Voevod Domn Țarei Moldovei. — Insa ca să se știe în fie-care an ca să fie luna lui Decembre 6 zile, la ziua sfintului Necula, ca să aibă a face pomenire Domniei mele și Doamnei Domniei mele și celor de Dumnezeu dăruți fiii Domniei mele să se facă după obicei: parastas și panahiză cu o cupă mare de argint cu solz, poleită, ce am hăt însuși Domnia mea dintr'nsa, și a II-a zi așijderea colivă și parastas și masă.»

«Iară el (Alexandru Lăpușneanu) dacă au împlinit 13 ani și 1/2 a Domniei sale, și cei d'întii și a două, primind întiiu călugărie, au răposat și cu cinste l'au îngropat în Mănăstirea Slatina, care este de dînsul zidită.» (Gr. Ureche, «Letop.» I, p. 222.)

Doamna Ruxanda eșind și ea din lume (după doi ani) în anul 7078 (1570), Noembrie 12, au astrucat-o în mănăstirea Slatina, lângă Domnul său Ale-

xandru Vodă» (Gr. Ureche, «Letop.» I, p. 222).

Capul sfântului Grigore Bogoslovul este legat cu două panglice de aur, pe care este săpată următoarea inscripție în limba slavonă :

† Acest cap este al Patriarhului nostru Grigore Bogoslovul și l'a ferecat boerul Postolachi Vistiarnic și Cneghina lui Cheajna, fiica lui Alexandru Voevod, și l'a dat la sfânta Mănăstire Slatina, în zilele piosului și iubitorului de Hristos Domnului nostru Io Eremia Moghila voevod, stăpînitor țarei Moldovei, la anul 7105 (1597).

De desupt urmează inscripția ast-fel: *Sub arhiepiscopul Ghiorghie Moghila, Mitropolitul Sucevei, luna Aprile 23.*

Pe piatra ctitorească, de asupra ușei bisericei, este următoarea inscripție :

† Cu învoirea Tatălui, cu ajutorul Fiului și cu săvîrșirea Sfîntului Duh, iată eu robul, al treimei închinător, Io Alexandru Voevod, cu Doamna mea Ruxanda și cu de Dumnezeu dăruita mie odraslă, Bogdan și Petru și Constantin, am început a zidi templul acesta cu numele Schimbarea la față a Domnului, la anul 7069 (1561).

Sub bour, în mijlocul pajurei de pe piatră, urmează :

† Această piatră s'a așezat sub Egu-menul Ieromonah Nil, la anul 7090 (1582) luna Aprilie 8.

Pe perdeaua Dverilor, făcută de Alexandru Lăpușneanu, este următoarea inscripție :

† Această mare perdea a făcut'o piosul și Iubitorul de Hristos Io Alexandru Voevod cu mila lui Dumnezeu Domn Țării Moldovei pentru rugă de pomenire a sufletului său și a Doamnei lui Ruxanda și a copiilor săi Ionașco și Bogdan și Petru și a fiicelor sale Teodora, Maria și Teofania, și a dat'o la noă zidita mănăstire, unde este hramul schimbarea la față a Domnului și Mintuitorului nostru Isus Hristos anul 7069 (1561).

Pe mormîntul din dreapta în biserică este următoarea inscripție :

† Acest mormînt l'a înfrumusețat, Io Alexandru Voevod fiicei sale Teofania, care s'a mutat la vecinicile locașurî, la anul 7069 (1561).

" Pe mormîntul de afară, în păretele bisericei este următoarea inscripție :

† Aici este mormîntul, unde zace robul lui Dumnezeu Ieromonahul Nil, Igumen, care s'a mutat la vecinicile locașurî la anul 70. . . . luna Sept. . . . (data necunoscută).

La Trapez este următoarea inscripție :

† Acest trapez, Iosif Igumenul l'a făcut în zilele lui Alexandru Voevod, fiul lui Bogdan Voevod, cu mila lui Dumnezeu Domn Țării Moldovei, la anul 7069 (1561).

Apoi mai sunt și alte odoare dăruite de către Mitropolitul Veniamin Costache, care a fost îngropat la această Mănăstire la 18 Decembre 1846, și ale căruia rămășiți le-a strămutat în anul 1887 Mitropolitul Iosif Naniescu la Mitropolia din Iași.

Acele odoare sunt următoarele :

O evanghelie ferecată cu argint; două chivote de argint suflate cu aur și finifturî; o cruce de argint suflată cu aur; un rînd de sfînte vase de argint suflate cu aur; mai multe vestimente, procovețe și perdele; asemenea mitra și vestimintele Arhierestî ale Mitropolitului.

Afară de moșiile Mălini, Găinești, Borca, Sabasa, Mădeul și parte din Fărcașa, ce fuseseră date Mănăstirei de întemeietorul ei, aceasta mai posedă Oprișeni, Rădășeni, și altele, pe care le înstrăina și schimba după placul sfatului Mănăstirei, supus orbește Egumenului. Așa, un document din 1641 Octombrie 2 arată că Mănăstirea Slatina dă lui Vasile V. V. Trusești ca să facă niște chilii la mănăstire. («Uricariul», VII, p. 45).

La 1752 era egumen la Slatina Partenie (Idem. 26).

În 1821 fu prădată și arsă de rămășițele eteriștilor.

Vornicul Alexandru Beldiman în «Jalnica Tragedie» descrie cu deamănuntul această întîmplare.

Mitropolitul Veniamin, în raportul său către Divanul Țarei, arată că mănăstirea Slatina a fost meremetisită și făcută ca din nou după ce fusese arsă de Ienicerî.

În 1860, Guvernul Țarei exilă în mănăstirea Slatina pe Mitropolitul Sofronie Miclescu.

Slatina, sat, făcînd parte din com. rur. Nucșoara, jud. Muscel, plaiul Nucșoara, situat pe malul drept al riului Doamna. Este cel din urmă sat până la frontieră.

Are o populație de 160 locuitori, cari s'au împroprietărit pe moșia fraților Iorgulești.

Slatina, stație de dr.-d.-f., jud. Olt, com. Slatina, pe linia Pitești-Craiova, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Potcoava (21,3 kil.) și Piatra-Olt (16,6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 166^m, 29. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 259585 lei, 14 bani.

Slava, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Babadag. Izvorește din pantele de E. ale dealului Baș-Punar, sub numele de Baș-Punar, se îndreaptă mai întîiu spre S.-E., trece prin satul Baș-Punar, apoi. curge spre N.-E., trece pe lîngă mănăstirea lipovenească Uspinia, prin satul Slava-Rusă, și de aci o ia iar spre S.-E., trece pe lîngă satul Caugagia, taie șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța, și după un curs de

mai bine de 70 kil. se varsă în izerul Golovița, o prelungire a lacului Golovița, lângă satul Ciamurli-d.-j. Până la Slava-Rusă curge numai printre dealuri înalte, acoperite cu păduri seculare. Basinel este considerabil și acoperă jumătate din pl. Babadag, cam 80000 hect. El este cuprins între dealurile: Topolog, Baș-Punar, Periclic, Haidin, Ciamurli, Taș-Bair, Eniceri, la V. și S., și între dealurile Atmagea, Secar-Bair, Jidini, Izvorului, Orta-Bair, Tasli-Bair, și culmea Babadagului la N., cuprinzând teritoriile comunelor Atmagea, Ciucurova, Slava-Rusească, Ciamurli-d.-j. și Ciamurli-d.-s. Afluenții săi cei mai însemnați sunt: Slava-Cercheză, unită cu valea Haram-Ceșme, Atmagea, valea Jidini, Valea-Călugărului, Sevaiova-Balca, Pahotnicai-Balca, trecând prin satul Slava-Cercheză, pe stînga; iar pe dreapta valea Cancena.

Slava-Cerchezească, sat, în jud. Tulcea, pl. Babadagului, cătunul com. Slava-Rusească, așezat pe pîriul Slava-Cercheză, la 6 kil. spre N.-V. de reședință, la poalele a 3 dealuri înalte și păduroase. Are o întindere de 1397 hect., din care 96 hect. vatra satului, și o populație de 682 suflete, toți lipoveni împărțiți în 2 secte: cu popă și fără popă; 2 biserici și 2 școale.

Pozițiunea acestui sat este una din cele mai frumoase din toată Dobrogea, fiind adăpostit de toate părțile cu munți înalți și păduroși.

Slava-Cerchezească, ramură a pîriului Slava, jud. Tulcea. Izvorește din dealul Sacar-Bair, sub numele de Sacar-Dere, se întinde spre E., sub numele de Arman-Ceșme, apoi sub acela

de Ciucurova trece prin comunele Ciucurova, Slava-Cercheză, de unde își ia numele, se îndreaptă apoi spre S., primind văile Atmagea, Călugărul, Jidini, Salcari-Dere, Matievă-Balca; pe stînga și lângă Slava-Rusă se unește cu pîriul Slava-Rusă.

Slava-Rusă, com. rur., în partea centrală a jud. Tulcea și a pl. Babadag, pe pîriul cu același nume, la S.-V. de orașul Babadag.

Se mărginește: la N., cu com. Armutlia și Baș-Chioi, la S., cu com. Ciamurli-d.-s. și Beidaut; la V., cu com. Ciucurova și Atmagea; la E., cu teritoriul orașului Babadag.

Dealurile care brăzdează com. sunt: Culmea-Babadagului, de la N.-V. spre S.-E., în partea de N. cu ramificațiunile ei; dealul Jidini, cu virful Jidini (341 m.); Tașli-Bair (251 m.); Uzum-Bair (234 m.) la N.; Matieva-Hară (264 m.); Lasă-Hară (250 m.); Carada-Bair (255 m.); Hribesci-Hară (244 m.); Sevaiova-Hară și Pahotnicai-Hară (224 m.), acestea la E.; Camena (143 m.) la S.-E.; Starcica (Cerșetoarea) la S.-V., unde se află și o peșteră; Lisaia (pleșuva) la V.; Ianțul Peștercaia la N.; Cardonsca la N.-V.; Cardon spre E.; Emina la S.-E.; Slavsca la S.; Spil-Starcica la V.; Clinci-Jidini (cheia izvorului) la N.-V.; Bujor la E. Înălțimea acestor dealuri, acoperite cu păduri, este de 200—350 m. La mijloc și V. sunt: Culmea-Baș-Punarului cu ramificațiile; dealul Ciucurova (335 m.); dealul Ibrîșov (241 m.), toate acoperite cu păduri.

Oudă Slava-Rusă, la S., trecând prin com. și căt. Baș-Punar; are ca afluenți pe stînga: valea Slava-Cercheză, numită și Stavcov, de la o mănăstire lipovenească Stav-

cov, ce exista pe la mijlocul secolului XIX-lea, lângă căt. Slava-Cercheză, Valea-Călugărului, valea Jidini, valea Dere-Iol-Cari, Matieva-Balca, Lisă-Balcă, Hribesci-Balcă, Seraiova-Balcă.

E formată din căt.: Slava-Rusă, reședința, așezată spre E., la confluența pîraielor Slava-Rusă și Slava-Cercheză; Slava-Cercheză, pe pîriul cu același nume, la 6 kil., spre N.-V. de reședință; Baș-Punar, pe Slava-Rusă, la 13 kil. spre V. de reședință.

Intinderea com. este de 11907 hect., din care: 128 hect. ocupate de vetrele celor 3 sate, cu o populație lipovană de 1776 suflete.

Locuitorii posedă: 507 pluguri; 544 cai și iepe; 367 boi și vaci; 300 capre și oi.

Veniturile com. sunt de 13958 lei; iar cheltuelile, de 11284 lei.

Căi de comunicație sunt drumuri comunale ce unesc căt. între ele și duc la cătunele învecinate, ca Babadagul, Canga-gia, Poturul, Ciamurli-d.-s., Ciucurova, Armutlia, Beidaut.

Sunt trei biserici lipovenești.

În Baș-Punar este o biserică, cu hramul Sf. Metodiu și Ciril. Mai sunt și 2 mănăstiri, una de bărbați, numită Uspinia; alta de călugărițe, așezată în sat, zidită la 1804 și, lângă aceasta, o biserică zidită în 1890.

Sunt 5 școli, din care 2 lipovenești.

Slava-Rusă, sat, în jud. Tulcea, pl. Babadag, cătunul de reședință al com. Slava-Rusă, așezat la S.-V. de Babadag, pe pîriul Slava-Rusească. Are o întindere de 2944 hect. și o populație de 1094 suflete, lipoveni împărțiți în 2 secte: cu popă și fără popă sau bespopovi; 1 biserică, 1 mănăstire de maici, 1 școală română și 2 lipovenești.

Slava-Rusă, *ramură a pîriului* Slava, jud. Tulcea; izvorește din dealul Baș-Punar, se prelungește spre S., în direcția N.-V. spre S.-E.; trece prin satul Baș-Punar, de unde o ia spre N.-E.; trece pe lângă mănăstirea Uspinia și aproape de satul Slava-Rusă, de la care și-a luat numele, primește pîriul Slava-Cercheză, cu care formează pîriul cel mare Slava.

Slăminești, *sat*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnică. Are o populație de 172 suflete; o biserică fondată de locuitorii, cu hramul Sf. Ioan.

Slănicul, *plaiu* al jud. Buzău, numit ast-fel după râul Slănic, ce îl udă în tot lungul său, și situat la partea de N.-E. a județului. Selimitează la N. cu Transilvania; la N.-E. cu Vrancea; la E., cu R.-Sărat; la S. cu plășile Cîmpul și Sărata, și la V. cu plaiul Pîrscov.

Are o suprafață de 67247 hect.

E format din 19 comune: Aldeni, Băești, Beceni, Beciul, Blăjani, Cărpiniștea, Cernătești, Fundeni, Grabicina, Gura-Dimie-nei, Lopătari, Mănești, Mînză-lești, Niculești, Sărulești, Vadul-Soreștilor, Vintilă-Vodă, Zăr-nești și Zilișteanca, cu 91 cătune și 39 sub-diviziuni, avînd o populație de 25950 locuitori.

Terenul este muntos la N., deluros în centru și șes la S. Munții au pășuni întinse, mai cu seamă cele din Muși, Giurgiu și Bisoca. Pădurile sunt numeroase și seculare. E avut în substanțe minerale, precum: aur, plumb, fier, lignită, păcură, sare, ozocherită, ocră, etc. Sorginți de ape minerale sunt numeroase. Din punct de vedere geologic, prezintă un interes și o însem-

nătate deosebită. Industria sa principală este exploatarea și lucrarea lemnului, pentru care are 23 herăstrae. Tot aci se lucrează multă lemnărie pentru construcțiuni și mai cu seamă grinzii. Pentru fabricarea brînzeturilor are o cășerie și 16 stîne.

Are 42 mori din care 2 cu aburii; 3 făcaie, 13 pive și 1 dîrstă. Cojocăria este respîdită. Comerțul constă în desfacerea acestor producțiuni, a vitelor, și în transporturi.

Se fac aci 23 târguri anuale, din care mai însemnate sunt: cel din Săpoca și cele din Beceni.

Cale de comunicație are șoseaua Săpoca-Lopătari, întreruptă adesea de viiturile râului Slănic.

Vite: 7713 boi, 3807 vaci, 1226 viței, 13 bivoli, 26 bivolițe, 740 cai, 867 iepe, 214 mînji, 38564 oi, 1947 capre, 41 asini, 3911 porci. Loc. a. 1050 stupi.

Are 13 școli; 36 biserici, cu 37 preoți, 36 cîntăreți și 29 paracliseri.

Pe lângă comunele din care e compus actualmente, coprîndea, până la 1844, și cite-va sate din jud. Rîmnicul-Sărat. Reședința sub-prefecturii sale a fost cînd în com. Beceni, cînd în com. Cărpiniștea. Acum e unit cu plaiul Pîrscovul și are reședința în com. Pleșcoi.

Slănicul, *com. urb.*, pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Este situată pe valea gîrlei Slănicul, la 45 kil. de Ploești. Aci e reședința plaiului Vărbilăul.

Are o populație de 4488 locuitori.

Posedă 5 biserici, dintre care una în Groșani, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul, fondată cam pe la a. 1724, de Stoica Gioarsă; întîiu a fost de lemn, s'a refă-

cut pe la anul 1774, de către Neagu Toma.

A doua biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, are următoarea inscripție:

Această sfință și dumnezeiască biserică este zidită și înălțată din temelie, cu toate podoabele ce i se cuvine, după cum se vede, întru cinstea și lauda sf. Mucenic Gheorghe, de robul lui Dumnezeu Opriș, Radul, Filcea, Trandafir, în zilele Domnului Nostru Io Constantin Nicolae Voevod și a iubitorului de Dumnezeu Episcop Chir Misail, întru vecinică pomenire, în leatul de la facerea lumii 7243, de la Hristos 1732, în Septembrie 10.

A treia biserică, catedrala, cu hramul sf. Erarhi, are următoarea inscripție:

Această sfință și Dumnezeiască biserică s'a ridicat întru cinstea și lauda sfinților erarhi, zidită cu toată cheltuiala dumnealui boierului biv vel clucer: Ion X (Hagi) Moscu . . . în zilele Domnului Io Alexandru Moruzzi, cu blagoslovenia Mitropolitului Chir Dosofteiu, Episcop Chir Constăndie, și s'a înălțat cu toată podoaba ei de numitul boier, la leatul 1800, Octombrie 1.

A patra biserică, cu hramul Nașterea M. Domnului, s'a fondat la anul 1851 de Safta Zăneasca, iar a cincea, cu hramul sf. Ilie, s'a zidit cu ajutorul d-lui Ion Marinescu și al tuturor mahalagiilor, la anul 1865. Aceste biserici sunt deservite de 5 preoți.

Locuitorii se ocupă parte cu tăiatul sărei din saline, parte cu munca cîmpului, prin jud. Ialomița și Brăila.

Parte din locuitori sunt moșneni, parte s'a înproprietărit la 1864, pe proprietățile mai multor moșneni, pe a Eforiei spitalelor și pe a familiei Zănescu. Ei posedă: 235 cai, 904 boi, 539 vaci, 223 viței, 70 tauri, 1269 oi, 130 capre, 418 porci.

În com. sunt 5 mori pe apa Slănicului, 4 în Groșani și 1 în

Prăjani, precum și o fabrică de ipsos a fraților Alexerio.

Școală există în com. de la 1855.

Ape minerale sunt în localitățile, unde au fost guri de ocne altă-dată și care se numesc: Baia-Baciul și Baia-Verde. Ele aparțin statului. Aceste ape conțin pe lângă sare și iod.

Din proprietatea lui Dumitru Arnăutu mai iese un izvor cu apă de pucioasă.

Un alt izvor de apă sărată, conținând sare și fier în mare cantitate, iod și pucioasă într-o cantitate mai puțin pronunțată, se află pe proprietatea d-lui Al. Slăniceanu.

S'a înființat un stabiliment balnear, grație căruia Slănicul e vizitat vara de multă lume.

În Slănic sunt mine foarte bogate în sare gemă, care, în ce privește calitatea, rivalizează cu minele din Anglia și aduc Țării un venit însemnat.

De asemenea există și o carieră de piatră, din care se fabrică ipsos. Localitatea unde este cariera se numește Pe-Zăpodie, lângă Muntele-Verde, în partea de N.-E.

Comerțul se exercită în com. de 23 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 24239 lei, iar la cheltuieli, de 25138 lei.

În partea despre N. și N.-V. a Slănicului este plaiul numit Șerban-Vodă, care deși nu cade în raionul com., este totuși în răzeșie cu Slănicul. Acest plai începe din cât. Schiulești, pendinte de com. Homoriciurile, și merge urcând un colnic destul de întins până în gîturile munților, ramificațiunii ale Carpaților, prin diferite sușuri și coborîșuri, muchi și văi, până ajunge în Transilvania.

Parte în raionul com., parte

în marginile ei, se găsesc următoarele piscuri, poieni, plaiuri: Piscul-Vulturului, Poiana-Banului, Valea-Fetei, Piscul-Gorganului, al-Scorușului, Gornătele, Cremenea, Zăpodia, Fundata (loc izolat, destinat pentru înmormintarea holericilor, după vremurile vechi), Podul-Lungașului, Măgura, Vîrfului-Gureș, Sitarul, Poiana-Varanghei, Groaza, Degerați, Plaiul-Ogarului, Leba, Vîrf-Giștei, etc. Cele mai multe din ele sunt locuri pentru pășunat.

E udată de gîrla Slănicul, ce desparte com. în două, de la N. spre S. și de afluenții acesteia: Tăriceanca, Valea-Muscelului, a-Cărbuneanului, Valea-de-la-Mihaiu-Edu, Bughia, etc.

Se mărginește cu com.: Schiulești (N.), Teișani și Bughea (E.), Livadea și Vărbilăul (S.) și Ștefești (V.).

Slănicul, *com. rur.*, în jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, la S.-V. de Cîmpulung, la 15 kil. de acest oraș, situată pe ambele maluri ale râului Slănicul.

În partea de N. are mai multe izvoare de apă sărată.

Se mărginește cu comunele: Stănești, Domnești, Aninoasa, Berevoești-Ungureni și Berevoești-Pămînteni.

Are o populație de 500 locuitori; o biserică veche, clădită de moșneni, cu ajutorul Jupînesei Diaconeasa Casandra, reedificată la 1860; o școală, înființată la 1832.

Locuitorii posedă: 46 cai și iepe, 400 boi și vaci, 946 oi și berbeci, 188 capre și țapi și 144 porci și scroafe.

Moșia e proprietatea locuitorilor moșneni.

Prin com. trece râul Slănicul, care izvoarește din pădurea acesteia com., din lacul Rotundul,

udă com. pe ambele maluri și se varsă în râul Bratia, la com. Aninoasa. Pe marginea de V. și S. a com. mai trece pîriul Valea-Moșului.

Pe râul Slănicul, în raionul com., este o moară și un herăstrău.

La N.-V. de com., cam la 2 kil., în pădure, a fost până la 1805 un mic schit de călugări.

Spre N., la 1 kil., sunt câte-va izvoare de apă sărată.

Prin com. trece șoseaua județeană Cîmpulung—Curtea-de-Argheș.

Slănicul sau **Slănicelul**, *sat*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotușul, situat în valea pîriului Slănicul și pe un podiș format de munții Puful, Șurile și Piciorul-Borvizului.

Are o populație de 1085 suflete; o școală mixtă; o biserică, clădită la 1847 de Gavril Manciu; 9 circiumi, 3 mori de apă și 2 herestree.

Vite: 59 cai, 718 vite cornoate, 177 porci și 288 capre.

Slănicul, *stațiune balneară*, în com. Tîrgul-Trotușul, pl. Trotușul, jud. Bacău, aproape de frontiera austro-ungară, la 18 kil. de Tîrgul-Ocna.

Long. E 26°37', Lat. N. 46°17', Alt. 530 m.

Distanța de 18 kil. de la Tîrgul-Ocna la Slănic se face în 1½ oră cu trăsura, pe o șosea făcută dealungul pîriului Slănicul. E foarte interesantă descrierea lui V. de Kotzebue, sub numele de «Slănic în 1855», prin care arată peripețiile la care erau expuși, și nevoile de tot felul ce aveau să sufere bolnavii care, din toate părțile Țării, se duceau la Slănic, percurgînd distanțe foarte mari și trebuind să ia cu dînsii mobi-

lierul, slugile și bucătăria. În ast-fel de condiții pornirea la Slănic era un adevărat supliciu.

Slănicul, pe lângă că e cea întâi stațiune balneară din Țară, este în același timp și o stațiune climaterică excelentă, avînd o altitudine de 530 m. deasupra nivelului Mării-Negre. El se află la poalele munților, care formează la dreapta și la stînga două șiruri înalte, Cerbul și Puful, acoperiți de brazi seculari, paltini, mesteacăni, fagi, etc. E așezat în mijlocul unei văi înguste și pitorești.

Parcul Slănicului e frumos și mare.

Istoric. — Apele de la Slănic sunt cunoscute de la începutul secolului al XIX-lea. Ele au fost găsite la 20 Iulie 1800 de Serdarul Mihăilucă, mare proprietar din județul Bacău, cu ocaziunea unei vînători, cînd bînd apă dintr'un izvor, gustul ei sărat-acidulat i-a atras atenția; ast-fel s'a descoperit Izvorul No. 1, care poartă numele de Mihail în amintirea Serdarului Mihăilucă.

După moartea acestuia, fiul său, căminarul Nastasachi, luă în posesie aceste locuri.

Întrebuințarea apelor datează încă de la 1820, cînd deja multă lume se ducea vara la Slănic. Erau la Slănic pe atunci vr'o 40 camere pentru bolnavi, făcute de Serdarul Mihăilucă. Apele nu erau analizate și cei ce le întrebuițeau o făceau fără nici o indicație medicală.

La 1839, se descoperiră izvoarele No. 4 și No. 5: S-ta Ana și Sf. Pantelimon; iar la 1844 s'a descoperit izvorul No. 6, numit Alecu Ghica.

La 1845, Statul intervine, contestînd drept de proprietate Mihăilucilor și dă locul hatmanului Aslan.

La 1846, Adunarea Moldovei a trecut localul băilor, împreună cu pădurile din prejur, casei Sf. Spiridon din Iași; această donațiune a fost sancționată în 6 Noembrie 1851 de Grigore Ghica V. V. Hrisovul domnesc din acest an, între altele, cuprindea: «1. Feredeele (băile) să se dea împreună cu tot locul din prejurul lor, cu acaretele și hrisoveliții depre ele precum s'a stăpînit până în anul 1847 de către hatmanul Alecu Aslan, iar mai înainte de răposatul spătar Mihalucă. 2. Se va da cîte 10 falcî pădure pe an la partea cea mai apropiată de băi, până după desfacerea totală a moșiei fiscului, cînd atunci i se va deosebi din tot trupul aceleași moșii pentru vecinicie, 800 falcî».

Cu toate acestea, din documentele vechi, se vede că încă de la 1757 casa Sf. Spiridon din Iași era proprietară, după cum se spune în hrisovul lui Constantin Cihanu Racovița V. V. Domnul Moldovei, cu data de 1 Ianuarie 7265 (1657).

În 1852, s'a descoperit izvorul No. 7, numit S-ta Aglaia, iar în 1856, casa Sf. Spiridon însărcină pe doctorul Ludvig Steege cu studiarea complectă a acestor ape, fiind ajutat de chimiștii Schnell și Th. Stenner. Până atunci Slănicul a rămas sub raportul instalațiilor și confortului în starea cea mai primitivă. Numai în 1877, cînd moșia băilor Slănic, în întindere de 800 falcî, devine proprietatea casei Sf. Spiridon din Iași, se începe a se face cîte ceva pentru aceste băi.

În 1881, apele izvoarelor No. 1, 3 și 4 au fost expuse la expoziția Internațională de Balneologie din Frankfurt pe Main, obținîndu-se medalia de argint,

distincțiune, ce nu fusese acordată nici băilor de la Franzensbad, Marienbad și Hall, care au o reputațiune europeană.

În 1882, se descoperi izvorul No. 8, numit Constantin și Elena.

În 1874, s'a descoperit izvorul No. 1 bis, care a fost numit izvorul «Alexandru», în amintirea d-lui Alexandru Varnav Liteanu, care, ca Epitrop al casei Sf. Spiridon, a lucrat mult pentru propășirea acestei stațiuni balneare.

Apele Slănicului au fost expuse: în 1873, la Expoziția din Viena, obținînd medalia de aur; în 1889, la Expoziția Universală din Paris, obținînd medalia de aur; în 1894, cîpătînd medalia de aur, la Expoziția Cooperativă din București și în fine, în anul 1900 la Expoziția Universală din Paris.

Numirea izvoarelor. — Astăzi în total sunt 17 izvoare, din care zece se întrebuițează și anume:

Izvorul No. 1, Mihail (înainte Sf. Paul și apoi Chisselef); No. 2, Sf. Magdalena (înainte Clotcișul); No. 3, Sf. Maria, numit și «Regele Slănicului»; No. 4, Sf. Ana; No. 5, Sf. Pantelimon; No. 6, Alecu Ghica (apoi Sf. Spiridon); No. 7, Sf. Aglaia; No. 8, Sf. Constantin și Elena; No. 9; No. 1 bis, Alexandru.

Instalațiunile pentru băi sunt mai multe, și anume:

1. Un stabiliment cu 20 cabine, în care vine apă din izvoarele 4, 5 și 7;

2. Un stabiliment cu 12 cabine, unde se fac băi calde și reci;

3. Un stabiliment de hidroterapie.

4. Stabilimentul mare din Hotelul Racovița, construit în 1895, cu 60 cabine în etajul de jos; în

etagiul II este hotelul, așa că bolnavii nu au nevoie să iasă din hotel pentru a face băile.

Acest stabiliment costă un milion de lei.

S'a construit mai în urmă alte 2 frumoase clădiri: Salonul de cură și noul Casino, cu sală de teatru, concert și bal.

Slănicul posedă de asemeni mai multe hoteluri, cu un total de peste 600 camere, în deosebi de noua clădire a hotelului Racovița, cu 180 camere. Afară de aceasta mai sunt multe vile ce se închiriază. Slănicul posedă și un spital cu 20 paturi. În Satul-Noă, vizitatorii pot găsi case pe la locuințele sătenilor. Restaurante, cafenele, cofetării, bufeturi, etc. sunt de asemeni destule. De la 1895, Slănicul e luminat cu lumină electrică.

Climatologia. — Clima după observațiunile făcute în 1879—1880:

Temperatura medie în 1879 în Iulie 15° R., în 1880 17° R.

Zilele de ploă medie în 1879 în Iulie 8 zile, în 1880 11 zile.

Ploile vin cam la ore hotărâte între 2—4 după amiază și sunt de scurtă durată.

Soarele strălucește în tot timpul zilei. Clima e dulce, temperatura potrivită și localitatea e ferită de vânturi din spre Nord. Curentul predominant e vântul ce vine dinspre S.-V. care e un vânt blând, ventilează localitatea și e răcoritor. Atmosfera e ozonată; diminețile și serile, atmosfera e înprospătată; nopțile sunt reci.

Geologia. — Izvoarele de la Slănic iaă naștere în formațiunea menilitică (oligocen), care este bogată în izvoare saline și feruginoase, nu numai în regiunea Troțușului, dar atît în restul Carpaților din România cît și în Carpații Transilvaniei.

Această formațiune oligocenă, se prezintă în stratificațiunea anti-înclinată, al căruî sîmbure e constituit de formațiunea saliferă paleogenică și care se ivește la suprafață la gura Slănicului, rămînînd în profunzime la Băile Slănicului, cea ce explică profunzimea la care izvoresc apele minerale bicarbonate clorurosodice de la Slănic.

Proprietăți fizice. 1. Izvoarele bicarbonate cloruro-sodice, 1, 2, 3, 6 și 7, au o apă limpede incoloră cu un gust sărat și pișcător, miros slab de acid hidrosulfuros; conțin mult acid carbonic liber; expuse aerului nu perd mult din sulful ce intră în compozițiunea apei.

Temperatura apei este cu 1—2 grade mai ridicată ca a aerului înconjurător, așa, temperatura luată la 20 Maiu 1880 cu termometrul Gaissler, a dat următorul rezultat:

Apa izvorului No. 1, temp. la isvor 8° C. temp. aer. 5° C. No. 2, 9° C., No. 3, 8° C. No. 6, 8° C., No. 7, 8° C.

2. Izvoarele feruginoase 4, 5 și 8 au o apă cu un gust astrigent, pișcător, fără miros, conține acid carbonic liber, și formează un depozit roșu-gălbui.

Temperatura luată în aceleași condițiuni ca și la izvoarele de mai sus este:

Apa izvorului No. 4, temp. la isvor 6° C. temp. aer. 5° C. No. 5, 6° C.

3. Izvorul No. 1 bis are o apă limpede, incoloră, cu miros slab de acid sulfhidric, gust acrisor puțin sărat, pișcînd limba.

Temperatura apei izvorului No. 1 bis este de 10° C., pe cînd a aerului era de 27° C.

Densitatea luată la 20 Maiu 1880 este:

Izvorul No. 1, densitate 1,00559 la 17° C. a aer.; No 2, densitate 1,01565 la 20° C. a aer.; No. 3, densitate 1,01240 la 20° C. a aer.; No. 4, densitate 1,00030 la 30° C. a aer.; No. 5, densitate 1,00025; No. 6 densitate 2,01602; No. 7; No. 8, densitate nedeterminată; No. 9; No. 1 bis densitate 1,00636 la 21° R. a aerului.

Analiza chimică. Prima analiză a fost făcută la 1832, în urma ordinului dat de generalul Chiseleff către farmaciștii Zotta și Abrahamfi. La 1846 apele fură analizate și studiate de Aga doctorul Vîrnăv și farmacistul Pavlovici. În 1853 au fost mai complet analizate de d-rii P. Schnell și Th. Stenner.

D-l dr. S. Konya a analizat complet aceste ape și anume: în 1879 izvorul 1 Mihail și 3 Sf. Maria; în 1880 izvorul 2 Sf. Magdalena și 4 Sf. Ana; în 1885 izvorul No. 6 Alecu Ghica și 5 Sf. Pantelimon; iar în 1886 izvorul No. 1 bis Alexandru.

Luînd fie-care izvor în parte, vedem următoarele asemănări:

1. Izvorul No. 1 seamănă cu Selters, Ems, Adelheit, Gleichenberg, Giesshübler, Mont D'or, Contrexevile, Apolinaris, Royat, Szczawnica.

2. Izvorul No. 2 seamănă cu Ischl, Kreuznach.

3. Izvorul No. 3 seamănă cu Vichy, Karlsbad, Buda, Ems, Tönnisstein, Vals, Pulna, Biliner (Josephsquelle), Luhatschowitz, Marienbad etc., bine înțeles însă că apele de la Slănic nu sunt ape termale.

4. Izvoarele 4 și 5 seamănă cu Spa și Schwalbach.

5. Izvorul No. 6 se aseamănă, prin iodurul de sodiu și bromurele care sunt în mare cantitate, cu Sulza (Mühlgrabenquelle)

Sultz-Bad, Salzschirf (Tempelbrünnen), Durkheim (Bleichbrünnen), Krankenheil, Kreuznach (Oranienquelle și Elisenquelle).

Aplicațiuni terapeutice. Vom enumera aci afecțiunile contra cărora diferiții medici au obținut rezultate satisfăcătoare:

Boalele tubului digestiv și ale anexelor: dispepsia, gastrite, gastro-enterocolite, catarul acut de stomac, crampe de intestine, emoroidale, pletora abdominală, constipațiunile, enterite cronice, taenia, vermiți intestinali, cardialgii nervoase, gastralgii, hemoragii intestinale, peritonite exudative cronice, dilatații de stomac.

Boalele ficatului: boalele cronice, colice hepatice, calculi biliari, tumorile ficatului, tumefacțiunile ficatului, iperemiile ficatului, icterele, hepatitele.

Boalele splinei: hipertrofia splinei consecutivă paludismului, tumorile splinei, febrele paludiene și intermitente, malaria.

Boalele sistemului urinar; cataratele vezicale și renale, gravela, calculii vesicali, calcule și concrețiunile urinare de acid uric, azoturie, fosfaturie, diabetul insipid, pielite, uretrite, cistite, ureterite, morbul lui Brigt, pielonfritele, prostatite, blenoragie cronice și rebele, spermatooreele, poluții, perderi seminale.

Boalele organelor sexuale: tumorile uterului și a ovarelor, ovarite învechite, hidropisia ovarelor, anomaliele de menstruație, inflamațiile cronice ale uterului, metritele cronice, diferite flexiuni și versiuni ale uterului însoțite de inflamațiuni, parametrite, cataratele uterine, pelvi-peritonitele cronice puerperale, amenoreele-dismenoree și leucoreele.

Scrofulosa cu toate manifestările ei, mai ales la copii, afec-

țiunile limfatice, hipertrofia organelor glanduloase a sistemului articular, osos, cutanat, urechi și ochi.

Reumatismul articular cronic, muscular, nodos sau diformant, — artrita —, accese de podagră sau reumatismul podagros.

Boalele aparatului respirator: bronchite, acute și cronice, astmul la pletorici, cataratele acute și cronice ale laringelui, ulcere tuberculoase, tracheite, stările emfisematoase, tuberculoza, (apele sunt indicate afară de congestii), palpitație, diaree, febră periodică, pleuresiile cronice exudative esențiale, clorosa, anemia.

Boalele sifilitice sub diferite forme.

Boalele de piele în genere boalele cronice.

Boalele sistemului nervos: hemiplegii, paralizii periferice, nevralgii sciatică și curale, isterii, ipohondrii, neurastenii, congestii cerebrale pasive, iminența apoplectică, migrene nervoase, simptomatice, simpatice, paralizii esențiale, care să nu fie de natură și idiopatică, cerebrală sau mădulară.

Obesitate: în dispozițiunile de îngrășare, însoțite de degenerescența grăsoasă a ficatului, idropiziile, intoxicațiuni palustre, boalele nasului și faringelui.

Boalele chirurgicale: când afecțiunea este în stare atonică sau cronică, oftalmii, conjunctivite, blefarite, ulcerările cronice, stomatite și faringite ulcerose, artrite cronice.

Contra-indicațiuni.—1. Toate afecțiunile febrile, inflamatorii sau cahectice.

2. Hipertrofia inimii și alte leziuni organice ale cordului și ale vaselor arteriale.

3. Boalele tuberculoase și canceroase.

4. Dispozițiunea pentru emoragii, congestiuni cerebrale și apoplexii.

5. Idropisia provenind sau de la boala de inimă sau de rărunchi.

6. De asemenea nu se poate întrebuița în cazurile de îngreunaze, de criză isterică și epileptică, precum și în toate boaleleacompaniate de slăbiciune mare sau consumațiune.

7. Cardiaci, albuminurici și diabetici care nu sunt pletorici.

Statistica bolnavilor. De la 1893—1899 au fost:

În 1893=1367, 1894=1371, 1895=2030, 1896=2049, 1897=1339, 1898=2038 și în 1899=1732.

Escursiunile ce se pot face în împrejurimi sunt variate și plăcute, așa:

La Cascada, pavilion la înălțime de 559 m. și apoi la granița austro-ungară, excursiune scurtă, puțin obositoare.

La muntele Borvis, unde este un pavilion de 678 m. înălțime și apoi în vîrf, 741 m., de unde se desfășură o frumoasă priveliște a împrejurimilor.

La Fîntîna-lui-Dobrea, la izvoare, unde este un izvor cu apa comună între muntele Sura și Cerbul, 800 m. înălțime. Aci se află și un pavilion.

La Poiana-Sărată, peste muntele Cerbul prin satul Hîrja, excursiune foarte frumoasă, ce se face în 2—3 ore pe jos. Poiana-Sărată este un mare și frumos sat în Transilvania, cu o populație românească.

La muntele Nagy-Sandar, care are 853 m. altitudine și este cel mai înalt munte din împrejurimi.

La muntele Puful, unde în 2 ore cu piciorul ești în vîrf, 907 m. înălțime și unde este o poiană frumoasă, la Cerdacul, etc.

La stînca lui Costache Negri, numită înainte a lui Agarici.

La muntele Şura, de unde te scobori în satul Hîrja, situat pe frontieră.

La muntele Secăturile, la Puful-Mic şi Dobrul, la 360 scări.

Slănicul, rişă, izvoreşte din muntele Sandorul-Mare (Transilvania) şi intră în Ţară pe la S. Piciorului-Pescarului, jud. Bacău, unde se află şi confluenţa sa cu pîriul Pescarul. De aci şi pe o lungime de 3200 m. formează însăşi frontiera Ţărei până la confluenţa cu pîriul Cheşcheşul, unde se află şi pichetul românesc No. 105 şi stîlpul de frontieră No. 98; de aci pîriul părăseşte frontiera care apucă spre V. pe Valea-Cheşcheşul şi, luînd direcţiunea spre N.-E. după un parcurs de 2000 m., ajunge la băile Slănicul, de unde, continuînd aceeaşi direcţie, după un parcurs de 16600 m., ajunge la confluenţa sa cu Trotuşul, chiar în marginea de S. a oraşului Tîrgul-Ocnei.

Slănicul, de la origină şi până la confluenţa sa cu Trotuşul, străbate o regiune muntoasă şi acoperită cu păduri seculare, până la confluenţa sa cu pîraiele Tudorache şi Stroe, de unde partea din stînga pîr. se desfăşură pe o imensă poiană acoperită cu fireaţă şi loc de păşune, iar partea din dreapta pîriului continuă a fi acoperită cu păduri, întrerupte din distanţă în distanţă de poeni.

Cursul său este repede şi zgomotos. Străbate un pat petros şi remarcat prin stîncile de la S.-V. băilor Slănic, precum şi de acele de la E. satului Slănicelul. Are cota 630 m. asupra nivelului Mării-Negre la punctul unde atinge frontiera Ţărei şi unde se află şi stîlpul de kil. No. 99; 488 m. la băile Slănic;

408 m. la confluenţa cu pîriul Tudorache; 341 la E. satului Slănicul şi în fine 257 m. la confluenţa cu Trotuşul.

Lărgimea şi adîncimea acestui pîriu variază, după cum timpul este secetos sau ploios; în acest din urmă caz el devine foarte furios, din cauza apelor cu care este alimentat de afluenţii săi.

Lungimea sa este de 21 kil. 800 m. de la intrarea sa în Ţară şi până la confluenţa cu Trotuşul.

Afluenţii principali ai Slănicului sunt pe dreapta: Pîriul-Pescarului, care formează şi frontiera; Pîriul-Dobruului; Pîriul-Sticlăriei; pîriul Stroe; pîriul Hova, Pavel, Muncelul, Bejan şi Lupului; iar pe stînga, pîraiele: Cheşcheşul, Puful, Piatra, Tudorache, Cîmpului, Pîriul-Sărat, Bradului, Fînaţului şi Popei. Afară de aceste, Slănicul mai primeşte, pe ambele părţi, o mulţime de alte pîriiaşe mai mici, ce se scurg din coastele munţilor.

Localităţi. — Slănicul udă în cursul său, începînd din partea de sus, mai întîiu localitatea numită Băile Slănic, una din cele mai însemnate localităţi de băi din România, bogate în acid carbonic şi hidrosulfuric, sare, brom, iod şi var; apoi, mai la vale şi pe stînga pîriului, Slănicul udă Satul-Noi; iar de aci, şi aproape în tot parcursul său, se găsesc înşirate pe ambele maluri locuinţe ce se îndesesc cu cît pîriul merge mai la vale, formînd satele Slănicul, Slănicelul, Cherdacul, situat la jumătate calea dintre Tîrgul-Ocnei şi Băile Slănic, şi în fine Gura-Slănicului, situat pe stînga şi aproape de confluenţa sa cu Trotuşul. De aci putem deduce că Valea-Slănicului este aproape în toată lungimea ei populată de locuitori, ocupîndu-se cu a-

gricultura, creşterea vitelor, tăiatul şi căratul lemnelor; se remarcă însă că această vale este cu totul pustie şi sălbatică de la băile Slănic în sus spre origină.

Orografia. — Înălţimile din dreapta şi din stînga ce însoţesc acest pîriu, au un comandament foarte mare asupra văii şi chiar a regiunilor învecinate. Ast-fel avem pe dreapta: vîrfurile Cernica (954 m.), situat în dreptul confluenţei cu pîriul Pescarul; vîrfurile Paltinişul (1019 m.), în dreptul Băilor Slănicul; vîrfurile Bolohanul (764 m.); vîrfurile Ungureana (779 m.) şi vîrfurile Coşna (778 m.), ale cărui picioare se termină la confluenţa cu Trotuşul. Pe stînga avem: vîrfurile Puful (936 m.), la N. băilor Slănicul, apoi vîrfurile Petrarul (847 m.); vîrfurile Pravila (875 m.) şi în fine Cireşoia (771 m.) la N. satului Slănicul şi la 689 m. asupra stîncilor dintre satele Slănicelul şi Gura-Slănicului.

Comunicaţia pe această vale se face pe unul şi acelaşi drum, în parte impetrit şi întreţinut în stare de a putea satisface nevoile locuitorilor de pe această vale, precum şi trecerea lesnicioasă a numerosului public ce, pe timpul verii, cercetează băile Slănicul.

Trecerea de pe un mal pe cel-l'alt a acestui drum se face pe poduri de lemn al căror număr este de opt.

De la băile Slănicul în sus comunicaţia se face pe o simplă potecă, accesibilă numai pentru oamenii călării sau pe picioare.

Afară de acestea, din valea Slănicului pleacă în dreapta şi în stînga o mulţime de alte poteci şi cîteva drumuri de exploatare, menite a satisface nevoile locale.

Geologia. — Basinelul rîului Slănicul e format la basă din schis-

turi menelitice (eocen superior), peste care urmează *gresiurile de Măgura* (oligocene).

Valea Slănicului e strîmtă și cursul său torențial până în aval de băile cu același nume. De aci se lărgeste puțin, dar coastele ei tăiate în mod abrupt lasă dezgolite păturile gresiului masiv de Măgura în numeroase puncte, sau se află acoperite cu verdeață, dar presărate cu bolovanii enormi, ce se desprind din bancuri și stau suspendați în pozițiuni puțin stabile, amenințînd în fie-care moment căderea lor și oferind astfel peizaje pitorești, admirate de toți vizitatorii.

La băile Slănic, izvoarele minerale izvoresc din pături de gres, ce alternă cu schisturi avînd o înclinațiune foarte mare către E.; puțin mai în aval ele se ridică din nou și formează un *synclinal* alcătuit din schisturi menelitice. La Cerdac straturile devin orizontale și se pot urmări pe o mare întindere până în apropiere de Tîrgul-Ocna, unde se ridică puțin spre E. și apoi se apleacă către confluența cu Trotușul. Deasupra acestor schisturi găsim zăcînd concordant gresiul de Măgura, ce formează chiar muntele cu același nume. În Valea-lui-Tudorache s'a găsit pentru prima oară mineralul *ozocherita* de către profesorul Meyer și din această cauză s'a numit și *moldovita*.

Piatra se exploatează în mai multe cariere de a lungul văii Slănicul.

Slănicul, rîu, în jud. Buzău, plaiul Slănicul, format din Izvorul-Furului, ce ia naștere de la stîna muntelui Furul-Mic și din Izvorul-Oprii, care iese din muntele Neharnița și care, după ce înconjoară lunca Odoboia, se u-

nește cu Izvorul-Furului. Rîul Slănicul udă în lung comuna Lopătari, unde, la cătunul Juru-bești, începe a se săra. Apoi, scaldă mai toate comunele plaiului Slănicul, până la com. Cernătești și se varsă în rîul Buzăul, lîngă com. Săpoca. Cursul său, în timp de ploae, e violent și aduce mari bolovanii, dintre cari mulți conglomerati de psilodonii și unio, apoi sigă, gips, etc. Apa sa e foarte sărată, din care cauză, în jurul său, mai nu se întrebuițează sarea gemă. Afluenții cei mai însemnați, pe partea stîngă sunt izvoarele: Măceșul, Brazeul, Brebul, Piriul-Sărat, Valea-Sării, Sturzea, Valea-Pereii, Valea-Cotoreii, Papa, valea Peccneaga, Cîmpulungeanca, Dimiana, Valea-Vaceii, Valea-Hotarului, Izvorul-Dulce, Băiasca, Moroiianul, Căciinea, Valea-Lacului, etc.; iar pe dreapta: Crajna, Ploștina, Mociarul, Poiana-Ascunsă, Valea-Porcului, Bodinești, Coca, Ocea și o mulțime de alte izvoare și torente, care toate, mărindu-și volumul, îl fac adesea un rîu periculos.

Geologia văii Slănicului. — Slănicul izvoresce și curge prin *flysch* până la poalele Muntelui-Țiganului, unde gresiul de Măgura (oligocen), ce-l constituie, se pleacă către S.-V. și e acoperit de salifer (helvețian) în mod discordant. Puțin mai în amont, gresul de Măgura din muntele Zariștea prezintă pături imbibate cu petrol și altele cu *ozocherita*.

Formațiunea saliferă a fost studiată în mod amănunțit de către *Gr. Cobălcescu* și studiul său e interesant în întregime. Il reproducem aci întocmai:

«În partea de N. a Pîrscovului, formațiunea saliferă este descoperită pe o mare întindere, din cauză că tărîmul, cu con-

gerii ce o acopereau, a fost în mare parte răpit prin denudațiuni considerabile.

«Ea constituie o rîpă remarcabilă de-alungul țărîmului stîng al Slănicului, rîpa care se prelungește de la *Minești* până dincolo de *Lopătari*. Această rîpă este marginea unei terase, ce se întinde la N. rîului și a cărei suprafață prezintă undulațiuni, ce au însă un aspect cu totul altul de cît cele ale părții meridionale ale Pîrscovului; aceste undulațiuni sunt mai puțin înalte și această altitudine mai mică are, de sigur, drept cauză d'întîiu anticitatea lor mai mare, care le-a expus un timp mai îndelungat la acțiunea agenților fizici, și, apoi, natura rocilor constitutive, în mare parte solubile și în tot-deauna foarte delatabile în apă. Alura lor depinde de la direcțiunea încrețiturilor tărîmului, ceva deosebit de a depozitelor cu congerii și care sunt în general mult mai strînse de cît ale acestor din urmă.

«În adevăr, studiind precedent rîpa ce se prelungește în fața Lopătariilor, noi am văzut că tărîmul salifer, ce suprapoartă și acolo, tărîmul cu congerii, formează încrețituri foarte strînse, prin care straturile tărîmului au fost aduse în pozițiune verticală, și că partea superioară a crețurilor a fost, în mare parte, distrusă și răpită de către agenții fizici, mai înainte de stabilirea lacului congerian. Vom adăuga că păturile, de și îndreptate de la N.-N.-E. către S.-S.-V. au însă direcțiunea de 1¹/₂ oră către 13¹/₂ oră a cadranelui și că această direcțiune nu este alta de cît cea a axelor încrețiturilor.

«Depozitele inferioare ale tărîmului (salifer) se văd la *Mi-*

nești, deși nu se poate spune dacă depozitele acestea constituie adevărata sa bază, căci, precum se vede din secțiune, cu cât înaintăm spre Lopătari, păturile prezintă o pozițiune ce arată o nivelă superioară. Această parte inferioară e constituită din bancuri de gips de la 10—20 m. putere. Acest gips este alb sacaroid, infiltrat de nisipuri cuarțoase și bancurile ce formează se prelungesc către N.-N.-E. 1½ oră formînd protuberanțe paralele deasupra terasei pre care o termină rîpa. El alternează cu gresuri lutoase și gipsifere, în straturî subțiri, despărțite prin păturî subțiri de luturî asemenea gipsifere. Aceste din urmă straturî de gres și de luturî încep a se arăta sub bancurile de gips, la jumătatea cărei către hanul de la Mîzenești și constituie singure tărîmul până la această din urmă localitate.

Pe acest spațiu, păturile înaintînd către V., devin din ce în ce mai verticale și arată apoi o dispozițiune sinclinală, cea ce ne face a recunoaște un prim creș îndreptat în jos. Apoi, pentru un scurt spațiu, straturile reia pozițiunea lor precedentă, se arată, adică, înclinate earăși către V. și susțin o sistemă de bancuri groase de gres alb, friabil și foarte gipsos, ce nu este alta de cît complexul bancurilor de gips, pe care le-am observat la Minești, dar în care nisipul predomină asupra gipsului. Această sistemă supra-poartă în stratificațiune discordantă o enormă serie de bancuri de gres, a cărei parte inferioară ridicată formează muntele Rîpa-Lungă.

«Intre Minești și acest munte, tărîmul salifer a încercat resturnări forte mari, căci constitui-

rea rîpei nu permite de a restabili succesiunea păturilor într'un ordin regulat, fără a admite o enormă îndoitură, a cărei parte superioară a fost distrusă și ale căreia ramurî, împlîntate adînc în sol, au deviat către V., în așa mod, că partea occidentală a încreștîturii a venit a lua în aparență o pozițiune superioară.

«După ce am trecut de această puternică serie de gresuri ce este și ea încreștită, dar cu creș mai puțin pronunțați, mai ales în păturile superioare, se arată din nou păturile seriei gipsifere, însă, înclinate în sens contrar cu înclinațiunea lor precedentă; urmează apoi earăși seria gresurilor, care de astă-dată în urmarea disoluțiunii seriei gipsoase și a unei prebușituri neregulate, determinată de această disoluțiune, vin a se rezema cu creștele lor pe planul păturilor gipsifere.

«Mai la V. înaintînd către Lopătari, rîpa nu arată de cît partea inferioară a tărîmului salifer, ai căruia creș sunt d'întîiu puțin pronunțați și prezintă pe o lungime de mai mult de 1 kil. una din curiositățile naturale cele mai însemnate ale regiunii. Rîpa constituită cu întregul din luturî gipsifere este cu totul acoperită de *druzî* de sare foarte frumoși, a căror albeață strălucitoare lovește de departe vederea. Sarea ceî constituie este foarte curată și cîtîmea lor așa de mare, în cît locuitorii din localitate cred că aceste incrustațiuni constituie un adevărat banc de sare. În realitate aci este numai un simplu product de cristalizațiune a sărei conținute în apele săturate de acest mineral, ce infiltrăză păturile lutoase; de aceia toate aceste păturî sunt pline de o mare cî-

time de sare și fețele lor de stratificațiune saū de ruptură sunt și ele acoperite de cristale ca și suprafața rîpei. Cauza formării acestor cristale de sare se recunoaște mai bine cînd intrăm în caverna ce se află săpată în această rîpă și care este importantă încă și prin alte fapte ce prezintă.

«Această cavernă este situată foarte sus în rîpă într'un loc unde păturile sunt orizontale pe o lungime de mai bine de 400 m. Intinderea sa e de 100 m. p. și înălțimea sa aproape de 4 m.

«Păreșii și bolta ei sunt foarte neregulați și tapisați cu druzi de cristale de sare stalactitiformi, și, putem vedea, că ei sunt în adevăr formați în chipul stalactitelor, de către apa săturată de sare, ce picură cu încetul de pe bolta și de pe pereșii peșterii. Cea ce este remarcabil încă în această peșteră, este *un rîu suteran*, care iese din fundul ei cu violență, avînd cel puțin trei metri de lărgime și mai mult de un metru adîncime. Acest curent de apă ar îndoi de sigur volumul Slănicului, dacă ar eși din peșteră și ar ajunge până la el, dar curentul se precipită, mai întreg, într'o prăpastie verticală de o adîncime foarte mare, ce se deschide în cavernă, mai chiar în punctul unde el intră în dînsa. O prea mică parte numai din masa aceasta de apă curge pe solul grotei și iese dintr'însa formînd pe panta rîpei un mic curent, ce se aruncă în Slănic la cîșiva metri de baza acesteî înălțimi.

«Apa curentului suteran este atît de sărată, în cît micul pîrîu ce trimite în Slănic, ajunge spre a face apa acestui rîu îndestul de sărată spre a fi nepotabilă până la confluența sa

cu Buzăul; pe cînd mai înainte de a primi acest curent apele Slănicului sunt cu totul nesărate.

«Repegiunea acestui curent subteran este extremă. El duce cu sine blocuri de piatră rupte din rocile ce întîlnește în cursul său subpămîntic și se pare a fi supus la mari creșteri, în care blocurile ce duce sunt aruncate în interiorul cavernei și tîrîte chiar pe panta rîpei. Aceste blocuri constau în gresuri dure și mai cu seamă în mari bolovanii de un gres jaspoid, cu o frumoasă culoare verde de smaragd, străbătuți de vine de cuarț hialin suriū sau roșietic și care provin din roci ce sunt necunoscute pe suprafața solului, cel puțin în munții megieși cu această regiune.

«Cînd trecem de această parte atît de interesantă a tărîmului, unde asistăm, pentru a zice ast-fel, la formațiunea unei adevărate mine de sare, întîlnim un fragment de tărîm cu congerii, foarte redus în grosime, ai cărui creți sunt puțin pronunțați, și care zace tot în stratificațiune discordantă pe ascuțitul păturilor puternic ridicate ale luturilor salifere colorate cenușiū.

«Un fapt pe care trebuie a' l recunoaște ca definitiv stabilit, este că în pl. Pîrscovului formațiunea saliferă prezintă două sisteme foarte deosebite. Una din ele, inferioară, este formată, mai cu seamă din luturi, din marne, din gresuri foarte lutoase și din alte stînci, toate gipsifere și chiar și din bancuri de gips; cea-l'altă, superioară, constituită mai cu seamă din gresuri, ce se presintă în bancuri sau în straturi subțiri sau foioase, cu firul în destul de grosior și îndestul de friabil, și care cuprind mici pietre de prund, dar care sunt foarte rar

gipsifere. Pe lîngă aceste trebuie a recunoaște ca prima dintre ambele sisteme este singura saliferă. Această subdiviziune este cu atît mai importantă, cu cît ea se menține pretutindene în România propriu zisă cît în Moldova. În unele locuri, cu toate acestea, există sub aceste 2 sisteme o serie de depozite pe care, din cauza lipsei de fosile și din cauza pozițiunei lor d'asupra formațiunilor oligocene, și în particular a gresului de Măgura, trebuie pentru moment, cel puțin, a le privi ca un membru inferior al formațiunei salifere».

Formațiunea cu Paludine în Pîrscov a fost studiată tot de către Cobălcescu și vom rezuma după el :

«Grosimea depozitelor cu Paludine în această regiune trebuie să fie mai mult de 700 m., dar ele sunt foarte încrețite și roase de agenții atmosferici. La *Beceni*, în malul drept al Slănicului, se pot vedea aceste depozite pe o lungime de 600 m. La partea inferioară există o molasă argilooasă galbenă în bancuri mari, ce alternă cu pături subțiri și cu pături de argilă nisipoasă cu nodule argiloase și cu oxid de fier. Aci există în abundență un grup de *cardium* din care Cobălcescu a făcut subgenul său *Psilodon*. Avem: *Psilodon Euphrosinae* Cob., *Ps. Zamfiri* Cob., *Ps. Vitziui* Cob., *Ps. Urechi* Cob. și *Ps. Haueri* Cob., de asemenea și numeroase *Vivipare*: *V. Stricturata* Neum., *V. Murgescui* Cob., *V. Eufrosinae* Cob., *V. Berti* Cob. etc.

Deasupra urmează gresuri argiloase, ce alternă cu argile nisipoase colorate în albastru verziū foarte fosilifere: *Lyrcea Euphrosinae* Cob., *Vivipara Alexandrieni* Cob., și mai multe

specii de *Lithoglyphus*, care cîte odată umplu păturile, precum și numeroși *Psilodoni*.

Urmează mai sus argile schistoase, ce alternă cu argilă plastică, și gresuri argiloase de culoare albăstrie sau negricioasă, cu *pături de lignit*, unele avînd mai mult de 0^m,40 grosime. Acest nivel are o mare întindere, căci s'a întîlnit la Joseni, și la Coadă-Seacă.

Peste această zonă se reazimă un gres de o putere de 300 m., în bancuri groase, destul de bine consolidat. El rezistă mai bine agenților atmosferici de cît păturile subjacente și îl găsim formînd vîrfurile muntelui din dreapta pîriului Ocea. Aci se găsesc numeroși *Unio*: *Unio acutus* Cob., *Unio Heberti* Cob., *U. Kitzui* Cob., *U. Orescui* Cob., *U. Rumanus* Tour., *U. Rosseti* Cob., *U. Sturzae* Cob. După d. Fuchs, aceste depozite aparțin la *păturile de congerii* = Pontian.

Dealurile ce mărginesc versantul Slănicului în partea inferioară a cursului său sunt formate din aceleași pături dispuse în crețuri, cu axele dirijate SSV-NNE. Inaintînd spre confluența cu Buzăul, depozitele acestea iaū o înclinație mai mică și constituiesc terasele rîului, iar mai spre S. devin orizontale.

Lîngă satul Plescoi, într'o rîpă înaltă, se vede constituția terasei: straturi orizontale de nisip și prund alternă cu cîteva intercalațiuni de argilă, iar deasupra se află loessul. Depozitele de nisip și prund sunt raportate de Cobălcescu la depozitele de *Belvedere* de lîngă Viena.

Slănicul, gîrlă, jud. Prahova, formată din patru vâlcele: izvorul, ce ia naștere din plaiul Baba-Ana; izvorul ce se naște din plaiul Vîrtejului; izvorul din Po-

iana-Olmului și izvorul din Valea-Fetei. Toate acestea amestecându-și apele în Valea-Slănicului dau naștere cursului de apă, numită gîrla Slănicul. Curgere de la N. spre S., trece prin mijlocul com. Slănicul, plaiul Vărbilău, apoi se varsă în Vărbilău, la com. Vărbilău, la locul numit Gîndești.

Apa Slănicului are de afluenți următoarele vălcele: Tăriceanca, Valea-Muscelului, Vălceaua-Cărbunianului, cea de la Mihalău Edu, Bughea, etc., pe partea stîngă; iar pe dreapta se încarcă cu afluenții: Fundata, Vălceaua de la Gogon, Rîpa, Fîntîna-lui-Dușman, etc. Acești afluenți ai Slănicului, într-o mare parte a anului, n'au apă într-una, scînd ca și gîrla Slănicul, une-orî, în verile călduroase mai mult.

Mai tot cursul Slănicului se află în *depozitele salifere (Helvețian)*, afară de partea sa inferioară, unde el străbate depozitele *pontiane*. Cu cîtî-va kil. mai spre N. de minele de sare de la Slănic, se află muntele *Piatra-Verde* sau *Piatra-Vinătă*, numit astfel de la culoarea verde a *tufurilor trachytice* stratificate ce se găsesc pe vîrfurile său. Sub aceste tufuri există marne și gips (dep. salifere), iar în părțile mai joase ale acestui munte, pe Valea-Pietrei, se văd calcaruri fosilifere, de aceeași vîrstă cu *calcarul de Leitha*. Aci saliferul a fost studiat de d. *Saba Ștefănescu*.

Slănicul, stație de dr.-d.f., jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Slănicul, pe linia Buda-Slănic, pusă în circulație la 10 Dec. 1883. Se află la 10,3 kil. de Poiana, stația cea mai apropiată. Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 389^m,09. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 436175 lei și 95 bani.

Slănicul, șir de munți, jud. Bacău, pl. Troțușul, care desparte Slănicul de Doftana-Mare și care culminează în muntele Bota-Pufului, la E. de Șandru-Mare; ia direcția N.-E. până la Troțușul, în valea căruia cade cu pantă bruscă. El prezintă subdiviziunile: Puful-Mare, Puful-Mic, Săcătura, Pietrei, Finețul-Mezinca, Finețele, Bîtca, Pietriș, Ci-reșoia, Finațul, Finațurile și Măgura. Acești munți și dealuri limitează, într'un mod natural, comunele Tîrgul-Troțușul și Tîrgul-Ocna, la S. de com. Doftana, situată la N.

Slănicul, pădure, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțușul, situată pe munți înalți, orientați de la S.-V. spre N.-E., pe ambele maluri ale Slănicului. Se compune din 7 localități: La-Pirul-lui-Ignat, la Stîncă-lui-Igariță, la Puful, la Chescheșul, la Stroiul, Cerbul și Drobul.

Are o întindere aproximativ de 2000 hect. și aparține Epitropiei Sf. Spiridon din Iași.

Slănicul, salină, jud. Prahova, pl. Vărbilău, com. Slănicul, legată cu linia Ploești-Predeal prin ramura ferată Buda-Slănicul, de 35 kil. lungime. Se află la 45 kil. de Ploești.

Salina Slănicul este actualmente cea d'întîiu din salinele noastre, atît din punctul de vedere al calității superioare a sărei, cît și din acela al instalațiunilor, care s'au început la 1878 și s'au terminat abia în 1885.

Mina de la Slănic era formată până în anul 1870 de două vechi exploatațiuni, cunoscute sub numele Ocna-din-Deal și Ocna-din-Vale și care comunica între ele printr'un tunel la bază.

La această dată s'au deschis galeriile actuale de exploatare în număr de 4.

Metoda de exploatare urmată astăzi este aceea prin stîlp și galerii, metodă introdusă mai întîiu la Salinele mari de Fogt, inginer austriac, și introdusă la Slănic în anul 1870, prin deschiderea actualelor galerii de exploatare.

Sarea de la Slănic, zice d. dr. Bernard, în analiza făcută la 1881, este în genere foarte albă și e preferată pentru consumațiune, pe cînd de la cele-l'alte saline este mai vînată și mai consistentă.

Sarea din ocnele vechi se extrăgea într'un sistem cu totul primitiv cu cai și cravace.

Tăierea sărei la aceste saline se face cu ciocanul și cu mașini pentru tăiere.

Estracția sărei se face printr'o mașină cu vaporî, care a început să funcționeze la 5 Februarie 1881.

Pentru aducerea apei necesare diferitelor mașini de la Slănic, fiind-că în colina din spatele minei nu s'au găsit izvoare, care să poată fi aduse cu înlesnire și fără marî cheltueli până la platoul mașinei de extracțiune, s'au captat apele unui izvor de pe marginea gîrlei Slănicul, și pentru ridicarea acestei ape la înălțimea trebuitoare mașinelor, a fost trebuință a se instala o pompă aspirantă fulantă.

Aceste saline sunt luminate cu lumină electrică.

Pentru măcinatul sărei se află instalată la Slănic o moară cu vaporî, al cărei stabiliment este construit pe un alt platou mai jos cu vre-o 6 m., ca platoul mașinei de extracțiune; funcționarea ei a început la Iulie 1881.

În anii 1881—1885 s'a extras de la Slănic 83363041 kgr. sare.

Prima gură de Ocna a fost

cea numită «la Mihaï-Olteanul»; azi îi zice «Baia-Baciū», căci în locul acelor ocne, în adîncătura de unde s'a scos sare, este apă sărată, care servește de băi; iar d'asupra acestor ape, în partea de V., unde se înalță muntele de sare amestecat cu pămînt, numit «sturi de sare», și astă-zî este martor puțul pe unde și din care se extrăgea sare în vechime. Sarea de la această ocnă e foarte albă, de o granulare pronunțată, dar n'are o țesătură deasă și deci nici putere de a cuprinde într'un mic volum o sărătură puternică.

A doua ocnă, după încetarea funcționării acesteia, a fost cea numită «la Condrea», la «Dorobănești» sau «la Fotache». Aceasta vine în josul primei ocne la o distanță de 800 m. Aceasta a avut o adîncime enormă. Apa din gura acestei ocne este foarte sărată și servește la băi pentru reumatism.

A treia ocnă a fost la localitatea numită «Cărbuneanu». Azi se zice «Baia-Verde» din cauza apei sale verzi. Această apă are o sărătură extraordinară și o densitate atît de mare, că nu se afundă în ea nici un corp, chiar din cele mai grele. Și această ocnă a avut o adîncime enormă. Restul de funii, de lemne, curele etc., atestă o stare primitivă de tot.

A patra ocnă a fost alături de aceasta, la o depărtare de 60-80 m. N'a fost tocmai adîncă. Acesteia îi zicea «Ocna-de-la-Băican»; azi n'a mai rămas nimic aci; totul s'a distrus de o vilcea ce curge pe acest loc.

A cincea ocnă e cea din care se scoate actualmente sare, adusă mai tîrziu în starea de azi.

A șasea ocnă este cea numită «Sistematica». S'a părăsit deși e cea mai nouă.

La 1784, cu începere de la Ianuarie, Domnitorul Șuțu rînduește, prin carte de cămărășie, la Slănic și Telega, oamenii săi de încredere și ia dispozițiunea ca locuitorii să nu poată lua pentru trebuința caselor de cît cu traista și numai cei cari plătesc «sărăritul». Această taxă a sărăritului, sub Mihail Șuțu, este de 5 taleri pe an. Această dare se poate plăti printr'un miel hîrșie, un caș și 6 oca lînă.

Iată ce zice menționata carte de cămărășie :

«Zem. Vlas. Cu această carte a Domniei mele, înștiințăm vouă ocașilor și tuturor poslușnicilor de la Ocna Slănicului sud. Saac, că pe anul acesta am orînduit asupra a cîte trele. Ocnele (Slănic, Telega și cea de peste Olt) pe credinciosul boerul Domniei mele Gheorghe biv-vel Armaș, Dumitrache Vel Ispravnic la curte, și pe Vel Cămăraș za Ocne, Gheorghe biv-vel Armaș, purtător de grije și chivernisitor, dîndu-le toată treaba ocnelor în seamă; ci dară să-l cunoașteți de cămăraș și la cei ce se vor orîndui acolo la această ocnă, din partea numiților boeri, să dați toată supunerea și ascultarea, silindu-vă cu cea desăvîrșită osîrdie spre lucrarea și slujba trebilor ocnei, fără de a nu vă arăta cu lenevire sau împotrivire; așisderea să căutați să vă mulțumiți pe dreptul vostru, care vă este orînduit a vă lua după obicei... și să fiți gata după datoria voastră la lucrul ocnei, a nu se face de cît de puțin cusur și zătîgnire din pricina lenevirei și nesupunerei voastre, pentru-că celui nesupus și împotrivitor îi se va face grea pedeapsă.»

La 1784, Aprilie, s'a făcut carte la Ispravnicii Săcuenilor, ca să fie două oameni de pază la malul Ghidioara, căci rînduiții Domniei, de cari vorbim mai sus, erau îndatorați să cerceteze «de față și pe sub cumpăt, atît împrejurul ocnelor, cît și prin satele și orașele ce vor fi în partea locului, pe aproape de ocnă, și ori-cîtă și la veri-cine va găsi sare, anul trecut, cu răvașul cămărașului ce a fost, sau fără

răvaș, toată să o facă zapt și puind'o în magazii să le pecetuiască, de care făcînd catastih anume la cine și cîtă sumă a găsit, să-l trimită la numiții boierii Domniei mele, ce sunt rînduiți, etc.» («Istoria Romînilor», de V. A. Ureche).

Penitenciar aci a fost înseși Ocnele, după timpuri. Penitenciarul actual s'a înființat la 1885.

Slănicul-Vărbilău, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, jud. Prahova, pl. Vărbilăul, com. Vărbilăul, în întindere de 330 hect.

Slătineanca cu Călinești, *proprietăți* ale statului, jud. Mușcel.

Slătioara, *com. rur.*, în E. pl. Oltețul-Oltul-d. s., jud. Romanați, formată din satele: Slătioara (900 locuitori), Salcia și Beica (316 locuitori), situată lîngă Olt, în dreptul orașului Slatina, la 18 kil. spre E. de Balș și la 30 kil. spre N. de Caracal.

Are o populație de 1216 locuitori; o școală mixtă; 2 biserici, Sf. Treime (1805) și Sf.ții Voivozi (1854); 11 circiumi.

În fie-care an se face aci un bîlcîu în Dumineca Floriilor.

Vite mari sunt 814, vite mici 1627 și porci 1609.

În coprinsul comunei este o măgură și urme din drumul roman de la Romula la Apulum.

Slătioara, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Horezul, compusă din 7 cătune: Olari, Vioarești, Mogești, Goronești, Tîlpești, Potreșul și Mănășiești.

Din chrisoave se constată că s'a întemeiat pe timpul lui Matei Basarab de două locuitori: Stan și Vlad.

Este situată pe ambele maluri ale rîului Cerna, pe valea

Omului, la 40 kil. de reședința județului și la 6 kil. de a plaiului.

Se mărginește la N. cu com. Recea; la S., cu comunele Stroești; la E., cu com. Măldărești și la V., cu comunele Greci și Milostea.

Are o populație de 1232 locuitori; 9 biserici; o școală, înființată din timpul Domnitorului Știrbei; câte-va mori pe râul Cerna.

Locuitorii, moșneni, se ocupă cu olăria, cu fabricarea varului și transportul lui și a sărei de la Ocnele-Mari, cu dulgheria, rotăria, croitoria și zidăria.

Vite sunt: 10 cai și iepe, 180 boi, 240 vaci, 100 capre, 80 oi, 300 porci.

Aci sunt două sorginți cu apă minerală ce izvorăsc din partea de N și V. a Măgurei, și alte izvoare sărate și cari izvorăsc din partea de S. a Măguricei. In rîpile dealului Măgura se găsește piatră de var care e și mai abondantă în partea de S. a Măgurei.

Veniturile comunei se urcă la 2200 lei anual și cheltuelile, la 1990 lei.

Șoseaua județeană Rimnic-Tîrgul-Jiū înlesnește comunicația între această com. și Tîrgul-Horezul la E. și cu Milostea și jud. Gorj la V. Șoseaua Cernei înlesnește comunicația cu com. Stroești spre Sud.

E brăzdată de dealurile: Măgura și Măguricea, Gurguiul, Oarba, Cumpenile, Ulmetul, Stocșorul, Goargănul, și udată, afară de râul Cerna, de văile: Potreșul, Toderică, Carpeni, Coțofeni, Olari, Mavri, Cîrupa, Valea-Omului, Putineiu, Cufurita, Greșarea.

Slătioara sau **Valea-Slatinei**, sat, în jud. Suceava, com. Bogdănești, pe moșia Baia, așezat

pe țărmurile pîriului cu același nume.

Vatra satului ocupă 35 fâlcă, cu o populație de 498 suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Voivozi, de lemn, deservită de preotul din Rîșca și 2 cîntăreți.

Improprietăriți în 1864 sunt: 1 fruntaș, 28 pâlmași și 27 codași, stăpînind 185 fâlcă.

Un singur drum principal, lung de 12 kil., duce la Bogdănești.

Slătioara, pisc muntos (870 m.), jud. Vîlcea, format din culmea Gurguiata. La S. de acest munte culmea Gurguiata intră în regiunea dealurilor și se bifurcă în Dealul-Stroeștilor și Dealul-Măldăreștilor. Dintre această bifurcație ia naștere râul Cernișoara.

Slătioarele, com. rur., în jud. Argeș, pl. Pitești, la 18 kil. de com. rur. Biscovul-Flești (reședința subprefecturii) și la 20 kil. de Pitești. Se compune din satele: Băjenești, Lungeni, Piscul-Lungeni, Metoful, Slătioarele și Zidărești, avînd o populație de 828 suflete. Este udată de apele Teleormanul și Cătina.

Are o biserică, în satul Slătioarele, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală.

Budgetul com. e la venituri de 1296 lei, 42 bani, iar la cheltueli, de 1082 lei, 98 bani.

Vite: 384 boi și vaci, 13 cai, 243 oi, 11 capre și 175 rîmătorii.

Slătioarele, sat, cu 330 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Slătioarele, sat, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Jilavele, situat la 2 kil. spre N. de satul Jilavele și la coada lacului Jilavele.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Vite: 56 cai, 583 boi, 856 oi, 4 capre, 7 bivoli și 107 porci.

Slătioarele, cătun, făcînd parte din com. Ocnele-Mari, jud. Vîlcea, pl. Ocolul, situat într'o poziție frumoasă. In față are un deal, acoperit cu arbori și livezi, iar poalele sale sunt udate de o vîlcea, acoperită cu nisip argilos.

Pe aci trece șoseaua care leagă Ocnele-Mari cu stațiunea balneară Govora.

Slătioarele, schit, jud. Vîlcea, pl. Ocolul, între satele: Govora, Teișul și Titireciul. Astăzi e redus la biserică de mir.

Slăveni, com. rur., la E. pl. Ocolul, jud. Romanați, compusă din satele: Slăveni (600 loc.) și Fîntînelele (217 loc.), situată lîngă Olt, la gura râului Caracal, și la 14 kil. spre E. de Caracal.

Are o populație de 817 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului; 4 cîrciumi.

Vite: 680 vite mari cornute, 861 vite mici cornute și 260 porci.

In centrul com. se află ruinele unei vechi cetăți și alături de ea un drum așternut cu piatră.

In rîpa de sub cetate s'a deschis în 1873 o boltă subterană din care s'a scos mai multe tăblițe de piatră sculptate, cu iconele zeului Mithra, purtînd inscripțiunea SOLI INVICTO MITHRAE, și un altar ARA SOLIS.

Slăvești, com. rur., în jud. Te-

leorman, pl. Teleormanului, situată pe partea dreaptă a râului Clănița, la hotarul județului cu jud. Vlaşca. Se află la 45 kil. de Alexandria, 34 kil. de Roșiori și 78 kil. de T.-Măgurele.

Se învecinește la N. cu com. Zlotești; la S., cu com. Lada; la E., cu cătunul Catalina, al com. Scurtul, din jud. Vlaşca, de care o desparte pîriul Clănița; la V., cu hotarul com. Ciolănești-din-Deal.

Are o populație de 767 locuitori; o școală mixtă; o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o moară de măcinat.

Vite: 549 vite mari cornute, 179 cai, 907 oi, 33 capre și 215 porci.

Rîul Teleorman și pîraele Teleormănelul și Clănița udă teritoriul comunei.

Statul posedă aci moșia Slăvești-Zlotești, în întindere de 504 hect., din care 350 pădure și restul pămînt arabil. Restul moșiilor e stăpînit de diferiți proprietari și de moșneni, cari posedă și dinșii cîte-va curele de moșie, avînd și cîte un pîlc de pădure pe valea Teleormanului.

Solul este parte mlăștinos, parte nisipos.

Budgetul com. e de lei 2825, 39 bani, la venituri, și de lei 2813, bani 20, la cheltueli.

Prin interiorul comunei străbate calea județeană Alexandria-Pitești și o pune în comunicație cu com. vecine Lada și Zlotești.

Satul Slăvești este foarte vechi; el pare a fi fost locuit numai de moșneni, din care au mai rămas puțin; îl găsim trecut în nomenclatura satelor, în timpul domniei lui Constantin Mavrocordat, făcînd parte din plasa Mijlocul (1741).

Slăvești sau **Gingulești**, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-s., compusă din 6 mahalale: Tîrgul, Soretul, Dealul, Alexești, Bădițoiul și Strîmba.

Suprafața com. e de 518 hect.

E situată pe malul stîng al râului Tîrîia, la 70 kil. de capitala jud. și la 16 de a plășei.

În com. se fac două bilciuri: la Florii și Sf. Dumitru.

Are o populație de 940 locuitori; o școală, înființată la 1858; 3 biserici: una cu hramul Sf. Ion Botezătorul și Sf. Nicolae, zidită în zilele lui Ion Nicolae Șuțu Voevod cu blagoslovenia Sf. S. Chir Filaret, Episcopul Rîmnicului; a doua cu hramul Sf. Erarchi, zidită la 1863, în zilele «Prea Înălțatului Domn Alexandru Ioan Cuza Voevod și cu bine-cuvîntarea prea sf. sale părintele Episcop Chir Chir Calinic al Rîmnicului Noului Severin»; și a treia cu hramul Sf. Treime, zidită la 1883.

Locuitorii, moșneni, pe lîngă agricultură și creșterea vitelor, se măocupă și cu rotăria, dulgheria, tîmplăria, zidăria și cojocăria.

Vite sunt: 15 cai, 33 iepe, 150 boi, 265 vaci, 98 vițeii, 208 capre, 452 oi și 490 porci.

Pe gîrla Tîrîia, în raionul comunei, sunt 3 mori de măcinat.

Veniturile com. se urcă la 2740 lei și cheltuelile, la 1497 lei.

În raionul com. sunt dealurile: Alunului la V.; Pîrjoletul, Alexeni, Cioaca, Turtitul și Soretul la E. Afară de dealul Alunul, dealurile com. formează un șir de dealuri.

Vâlcele sunt: Rîma, Războiul și Soretul, care izvoresc din dealurile despre E., trecînd prin vatra satului și vărsîndu-se în rîul Tîrîia.

O șosea în lungime de 5 kil. leagă această comună cu Colțești și Alunul; iar șoseaua ju-

dețeană Oltețul străbate com. lateral, înlesnind comunicația între pl. Horezul și pl. Oltețul-d.-j. și Oltețul-d.-s.

Slăvești-Zlotești, *pădure* a statului, în jud. și pl. Teleormanul, com. Slăvești, compusă din două corpuri: Cornetul, în partea de E. și Bulgăreasca, la V., peste rîul Teleormanul.

Slăvitești, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, pe valea Oltului, formînd cu căt. Plopi, com. Plopi-Slăvitești.

Slăvitești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Șirineasa, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-s. E situat la 1¹/₂ kil. de căt. Șirineasa (școală) și udat de rîul Luncavățul.

Are o populație de 123 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, zidită din temelie de jupîn Ion sîn Radu Slăviteșcu și jupîneasa Bălașa sîn Chir Chir Roșianu Vornic, în zilele Domnului Ion Grigore Voevod, la anul 7259, Sept. 20.

O parte din moșia Slăvitești a fost închinată mănăstirei Horezul de jupîneasa Stanca Ciurciubașoia și fiul său Matei Postelnicul Drăgoescu, după cum se vede dintr'un hrisov al lui Constantin Vodă Brîncoveanu din anul 6203 (1695).

Slăvitești, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Vilcea, pl. Otăsăul, com. Slăvitești, pe linia Drăgășani—R.-Vilcea, pusă în circulație la 20 Iunie 1887. Se află între stațiile Ionești (6,4 kil.) și Băleni (3,2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 191^m,67.

Slăvuța, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Amaradia, situată pe văile Slăvuța, Marinești și Toiaga, la 42 kil. de Craiova și la 11 kil.

de comuna Melinești, reședința plășei Amaradia.

Se învecinește: la N., cu com. Căpreni; la V., cu com. Mierea-Birnici și la E., cu com. Tălpașul.

Terenul comunei este accidentat de dealurile: Leul, Calul, Marinești, Toiaga și Slăvuța, cu înălțimi aproximative de 200 m., acoperite parte cu semănături, parte cu livezi de pruni, parte cu finețe și parte cu păduri. Intre aceste dealuri șerpuesc văile Marinești, Toiaga și Slăvuța.

Com. e udată prin centru de pârîul Slăvuța, care iese din pădurea Leul, și se varsă în râul Amaradia, lângă șoseaua satului Mielușei.

Se compune din 6 sate: Mielușei, Toiaga, Ulmetul, Slăvuța, Socoteni și Mărinești.

Are o populație de 2184 locuitori; 6 biserici, fondate din speșele enoriașilor, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală mixtă, înființată la 1882.

Vite: 926 vite mari cornute, 46 cai, 2215 oi, 497 porci și 230 capre.

Suprafața comunei este de 1174 hect.

Moșiile de pe teritoriul com. aparțin locuitorilor.

Păduri sunt: Toiaga, de 170 hect., Slăvuța, de 179 hect. și Marinești, de 190 hect., populate cu fagi, arțari, frasină, gîrnițe, goruni și ceri.

Viile ocupă o suprafață de 114 hect. și livezile de pruni, 15 hect.

Căi de comunicație sunt: șoseaua vecinală Slăvuța-Tălpașul, șoseaua vecinală Slăvuța-Mierea-Birnici și șoseaua vecinală, Slăvuța-Stoina.

Budgetul comunei e la veniturile de 1839,17 lei, și la cheltuieli, de 1656,11 lei.

Slăvuța, sat, făcînd parte din com. rur. Stoina, pl. Amaradia, jud. Dolj, situată la 2 kil. de Stoina.

Are o populație de 115 loc. și o școală.

Slăvuța, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Slăvuța, reședința Primăriei. Are o populație de 475 suflete; o biserică, cu hramul «Sfinții Voivozi», reparată în 1892.

Slimnicul, cătunaș, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia, așezat pe malul drept al râului Slimnicul.

Slimnicul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cătunul com. Tîmboești, așezat spre S., pe malul stîng al pîrîului Slimnicul. Are o întindere de 278 hect., cu o populație de 1078 suflete, și o biserică.

Slimnicul, pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j. Izvoarește din pădurea Gurguiatul, com. Slobozia. Are o lungime de 45 kil. Basinul său cuprinde jumătate din plasa Marginea-d.-s., și e coprins între dealurile Nuci, Bordești, Gurguiatul, Căpățîna, Jînurul și Coțatcul. Udă cătunele Tîmboești și Slimnicul, ale com. Tîmboești, căt. Obrejița, al com. Slobozia, trece pe lângă com. Sihlele, străbate căt. Retezați, al com. Bogza și N. com. Bălești. Se varsă în Lacul-Negru. Afluenții săi principali sunt, pe dreapta: pîrîul Slobozia unit cu Coroteni, Izvorul-Dulce, Izbașa și Rogozul, care se varsă lângă cătunul Obrejița și Coțatcul, cel mai însemnat, care se varsă mai sus de comuna Bălești. Pe dînsul sunt 12 mori.

Slivilești, com. rur. și sat, în jud.

Mehedinți, pl. Văilor, așezată pe vale, la 51 kil. de orașul T.-Severin.

Se mărginește: la E., cu comuna Corobăile; la S., cu com. Sura; la V. cu comuna Strîmptul și Covrigi; iar la N., cu comuna Cosmănești.

Satul formează comună cu mahalalele Iepuroaia și Crihala, avînd o populație de 640 locuitori.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 58 care cu boi, 5 căruțe cu cai, 40 stupi.

Prin comună trece șoseaua Samarinești-Strîmptul-Slivilești.

Are o biserică deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, o școală.

Budgetul com. e la veniturile de 1141 lei, iar la cheltuieli, de 789 lei.

Vite: 260 vite mari cornute, 11 cai, 200 oi și 260 rîmători.

Dealuri mai principale sunt: Dealul-Corobăilor, al-Simnicului, al-Covrigilor, acoperite cu păduri seculare, și Dealul-Golului.

Văi: Valea-Slivileștilor, pe care este așezată comuna, Valea-luî-Dan, Valea-Teascului și Valea-Feței.

Ape: pîrîul Jilțul și mai multe pîrae mici ce își ia sorgintea de la diferite fîntîni.

Slivna, com. rur., jud. Covurluiu, pl. Horincea, așezată pe vale, la 85 kil. de la Galați.

Se mărginește la N.-E. cu Prodanesti, Gănești și Cavadinești; la S., cu Balintești și la V., cu Berești.

Se compune din două cătune: Slivna (reședință) și Onciul, cu o populație de 996 locuitori.

Locuitorii din Slivna sunt răzeși, cei din Onciul, foști clăcași împroprietăriți.

Are 2 biserici, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul și Sf. Nicolae, formînd o parohie, cu catedrala

Sf. Nicolae, deservită de un preot paroh și 2 cîntăreți; o școală.

Budgetul com. e la venituri de 2375 lei, 79 bani și la cheltuieli de 2374 lei, 98 bani.

Slivna, sat și reședința com. cu același nume, jud. Covurlui, pl. Hornicea. Are o populație de 823 suflete; 2 biserici și o școală.

Slobozia, com. rur., jud. Gorj, pl. Ocolul, la S.-V. de orașul T.-Jiul, așezată pe șes, la 3 kil. de oraș. Se compune din cătunele: Slobozia, Bălani, Călești, Corbeni, Polata, Urșeți și Urșăți.

Are o suprafață de 1985 hect., cu o populație de 1557 locuitori.

Are: 1 școală; 5 biserici; 10 mori, din care 3 sistematice.

Locuitorii posedă: 153 pluguri, 185 care cu boi, 11 căruțe cu cai; 80 stupi; 1008 vite mari cornute, 601 oi, 30 capre, 9 bivoli, 455 rîmători și 63 cai.

Budgetul com. e la venituri de 1712 lei, 51 bani, iar la cheltuieli e de 1710 lei, 92 bani.

Comunicația în com. se face prin șoseaua vecinală T.-Jiul-Costeni, prin șoseaua comunală Slobozia-Urșeți-Dobrița, și prin drumuri neșoseluite.

E udată de apele: Sușița și Iazul.

Slobozia, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe partea stînga a râului Ialomița, între comunele Bucul și Pribegi.

Se compune din satele: Slobozia, Amara și Slobozia-Nouă, cu reședința primăriei în satul Slobozia.

Are o suprafață de 13000 hect., cu o populație de 4094 locuitori; 3 școli mixte; o biserică, deservită de 3 preoți, 1 diacon și 2 cîntăreți.

Vite: 1275 cai, 225 boi, 9700 oi, 21 capre, 25 bivoli, 7 asini și 805 porci.

După legea rurală din 1864, sunt împrăștiți 320 locuitori, iar în 1874 s'au mai împrăștiți 57 locuitori.

Teritoriul com. este brăzdat de văile: Crivaia, Mehedinului, Crucerului și Cînepei. Tot pe dînsul se află și lacul cu apă minerală, Amara.

Calea ferată Călărași-Slobozia are aci stația Slobozia.

Slobozia, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., pe malul drept al pîrîului Slimnicul, așezată în partea de mijloc a jud., la 17 kil. spre N. de orașul R.-Sărat și la S. plășei, la 7 kil. spre S.-V. de Plăinești, reședința plășei.

Se învecinește cu Timboești și Bogza, la 6 kil.; cu Dragosloveni, la 9 kil. și Popești, la 14 kil.

Se mărginește la N. cu Timboești, despărțită prin pîrîul Slimnicul, la S. cu Jideni, despărțită prin dealul Jinurul, la V. cu Dănulești, despărțită prin dealurile Jinumul și Căpățîna.

Este brăzdată la N. de dealurile: Trăistenilor, Grumazul și Cetățuia; la V., de Căpățîna și Jinumul, și la S., de Coțatcul.

Rîurile care o udă sunt: Slimnicul la N. și afluentul său Pîrîul-Dulce unit cu Slobozia-Coroteni și Izbașa, Coțatcul și afluentul său Valea-Cireșului la S.

E formată din cătunele: Slobozia, reședința, Coroteni la V., Obrejița la E.

Are o suprafață de 7815 hect., cu o populație de 564 familii, sau 2047 suflete; 3 biserici și un schit: o biserică în căt. Coroteni, cu hramul sf. Ioan, zidită în 1830, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser,

una în căt. Obrejița, cu hramul sf. Dumitru, zidită în 1846, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser, alta în căt. Slobozia, cu hramul sf. Nicolae, zidită în 1808 și schitul Rogozul; 3 școli mixte.

Locuitorii posedă: 254 pluguri, 2 mașini de treerat, 2 mașini de semănat; 450 boi, 220 vaci, 395 cai, 40 măgari, 2104 oi, 38 capre și 200 rîmători.

Căile de comunicații sunt: calea ferată și șoseaua națională, la E.; drumurile spre Timboești-Bordești; spre Dănulești; spre Plăinești și spre R.-Sărat.

În partea de N. a cătunului Obrejița, se află ruinele unui palat zidit, zice-se, din porunca Domnitorului Gheorghe Duca în anul 1676.

Slobozia, com. rur., jud. Vlașca, pl. Marginea, situată pe Domeniul Giurgiu, în marginea despre V. a orașului, pe malul Dunărei, la 4 kil. de Giurgiu și la 10 kil. de Stănești, reședința plășei.

S'a împrăștiți la 1864 un număr de 260 locuitori, foști clăcași, care au luat 1098 hect.; la 1882, s'a mai împrăștiți încă un număr de 27 însurăței, cărora li s'a dat 155 hect.

Are o populație de 1753 locuitori; o biserică, făcută la 1864 de fostul arendaș al domeniului Giurgiu, Sterie Galița, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de un preot și doi dascăli și constituind parohia Slobozia; o școală; o moară cu vapor; un zăvoiu de salcie numit Zotarul sau Cama (78 hect.) și o pădure, pe deal, de 70 hect.

Locuitorii posedă: 552 boi și vaci, 359 bivoli și bivolițe, 171 cai, 6915 oi, 40 asini și 325 rîmători.

Are o șosea județeană ce duce din Giurgiu la Zimnicea.

În fața satului, în vale, spre Dunăre, este viroaga Cama, ce vine din comuna Malul și dă în Dunăre prin canalul Veriga.

Frații Tunuslii, în istoria Țărei la pag. 180, ne spun că Slobozia a fost a lui Celebi-Aga.

La 1807, August 24, la acest sat, Rușii încheie cu Turcii un armistițiu în următorul cuprins:

«Dacă pace nu se va putea încheia până la 1808, Martie 21, atât Rușii cât și Turcii să iasă din Principate până în termen de 36 zile, iar administrația să se dea unui divan alcătuit de boeri până la încheierea păcei».—Impăratul Alexandru I, nemulțumit refuză ratificarea și continuă ostilitățile.

(Vezi Xenopol, «Războiul dintre Rusia și Turcia»).

La 1811, Septembrie 8, Turcii vor să treacă Dunărea pe la Slobozia, dar fără rezultat, căci fură respinși.

În același an, Octombrie 2, marele Vizir fu încongiurat aci și făcut prisioner (Bouillet).

La 2 Iunie, 1828, se făcu aci o luptă între Ruși și Turcii ce venise de peste Dunăre, luptă după care Turcii fură nevoiți a se întoarce înapoi.

La 1854, Iulie 7, Turcii în număr de 40000, sub comanda lui Hassan-Hagi-Pașa, ocupă în sula Cama, Rușii fură bătuti, cedară terenul și ocupară Giurgiul.

La 1877, în rezelul dintre Romîni, Ruși și Turci, Rușii stabiliră aci baterii de asediu, cu care au început bombardarea Rusciucului.

Slobozia (sau **Dulul - Brîncoveanului**), *sat și com. rur.*, în jud. Argeș, pl. Gălăsești, la 25 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii și la 65 kil. de Pitești.

Are o populație de 2425 su-

flete; 2 biserici, ambele cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservite ambele de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală primară rurală.

Vite: 1568 boi și vaci, 120 cai, 7 bivoli, 4568 oi, 10 capre, 1487 rîmători și 4 asini.

Prin com. trece râul Drîmbovanicul.

Aci se află o movilă mare de pămînt, numită Dulul - Brîncoveanului.

Slobozia, sat, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Leca, situat pe stînga pîriiașului Ungureni, la 570 m. de satul Ungureni. Are o populație de 161 loc.; o cîrciumă; o moară de apă.

Vite: 16 cai, 127 vite mari cornute și 47 porci.

Slobozia, sat, în stînga pîrului Bașeul, pe valea pîrului Fundoia, în partea de N.-E. a com. Brăteni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, așezat pe moșia Odaia-Silișcani. Are o suprafață de 167 hect., cu o populație de 80 familii, sau 309 suflete; 1 biserică, cu 2 cîntăreți.

Vite: 90 boi și vaci, 35 cai, 200 oi și 60 porci.

Slobozia, sat, pe țarmul drept al Siretului, în partea de E. a com. Fîntînelele, pl. Siretul, jud. Botoșani, pe moșia Fîntînelele, cu o suprafață de 289 hect. și o populație de 76 familii sau 319 suflete.

Vite: 51 boi și vaci, 11 cai, 55 oi și 31 porci.

Locuitorii posedă 76 stupi cu albine.

Slobozia, sat, în jud. Botoșani, pl. Coșula, așezat în valea Cerbătoarea pe coasta de E. a dealului Petrăria și în partea de N. a com. Deleni.

Are o suprafață de 381 hect., date locuitorilor la 1864, din moșia Deleni, cu o populație de 55 familii sau 275 suflete; o biserică, zidită la 1835 de Iorgu Ghica, cu un preot și un cîntăreț.

Locuitorii posedă: 260 boi și vaci, 15 cai, 230 oi, 45 porci; 170 stupi cu albine.

Slobozia, cătun, al com. Calvini, jud. Buzău, cu 150 locuitori și 30 case; se alipește de căt. Bisceni-d.-s.

Slobozia, sat, în jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, com. Cornățelul.

Slobozia, sat, pe moșia Horodiștea, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Are o populație de 302 locuitori; o biserică de lemn, cu hramul Înălțarea Domnului, cu un cîntăreț și un pălamar, făcută la 1823 de fostul proprietar al moșiei.

Locuitorii împroprietăriți au 176 hect. și 16 arii pămînt.

Slobozia (sau Cocota), sat, pe moșia cu același nume, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu, așezat pe deal și cu privire întinsă asupra Bucovinei.

Are o populație de 222 suflete; o biserică, cu hramul Nașterea Maicii Domnului, cu un cîntăreț și un pălamar, mică, de lemn, făcută la 1823 de fostul proprietar.

Locuitorii împroprietăriți au 104 hect., 55 arii pămînt.

Drum principal, este cel ce duce prin Luncavița la Mamornița.

Hotarele moșiei sunt cu: Buda-Mare, Luncavița, Păsatul și Gოდinești.

Slobozia, sat, pe moșia cu același

nume, com. Cordăreni, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Are o populație de 402 suflete și o biserică, făcută de locuitorii în 1843.

Slobozia, cătun de reședință al com. Slobozia, jud. Gorj, pl. Ocolul.

Are o suprafață de 540 hect., cu o populație de 85 familii, sau 404 suflete.

Locuitorii posedă: 35 pluguri, 35 care cu boi; 20 stupi; 3 căruțe cu cai; 174 vite mari cornute, 9 bivoli, 96 oi, 17 cai și 73 râmători.

Are: o biserică de lemn, cu un preot și un cântăreț; o școală; 4 mori, din care una sistematică pe apa Șușița; 7 fântini și 4 circiumi.

Slobozia, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume, situat pe malul stîng al râului Ialomița, pe un teren jos, aproape de nivelul râului Ialomița. În fața satului, spre S., se înalță coasta aproape verticală a cîmpului Bărăgan, de care se desparte de rîu.

În partea de V. este capul liniei ferate Slobozia-Călărași și lângă stație se află o mare cazarmă.

Aici este reședința primăriei, a judecătoriei ocolului Călărași și a subprefecturii plășii Ialomița-Balta.

Se fac trei târguri anuale: la 23 Aprilie, la Înălțare și la 24 Iunie.

Are o populație de 586 familii; o școală; o mănăstire, Slobozia, cu trei preoți, un diacon și doi cântăreți; un oficiu telegrafic postal.

Locuitorii posedă: 720 cai, 120 boi, 7000 oi, 15 capre, 22 bivoli, 7 asini și 500 porci.

Prin sat este o șosea și peste

rîul Ialomița sunt două poduri plutitoare de lemn și podul de fer al liniei ferate. La 5 kil. spre N. este lacul Amara, cu apă minerală.

Slobozia, sat, spre S.-V. de satul și com. Voinești, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat pe coasta de V. a dealului Voinești și pe Valea-Stavnicului. Are o populație de 562 locuitori, parte Romîni, parte Unguri și parte Țigani lingurari, lăeși.

Satul face parte din moșia Voinești și este proprietatea familiei Negruți.

Locuitorii posedă: 308 vite mari cornute, 115 oi, 36 cai și 50 râmători.

Slobozia (Bălteni), sat, făcînd parte din com. rur. Slobozia-Clinceni, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la V. de București, între rîul Răstoaca și rîul Ciorogîrla, pe o coastă mică căreia locuitorii îi zic Muchia-Sabarului. Aci e reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 909 hect., cu o populație de 749 locuitori.

Are o biserică, cu hramul sf. Haralambie, deservită de 2 preoți și 2 cântăreți; o școală.

În raionul căt. mai sunt: 2 mori cu apă, 1 zalhana, 1 mașină de treerat cu aburi, 1 helșteu, 1 pod.

Comerțul se face de 1 circiumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 320 și al celor mici, de 628.

Slobozia, sat, făcînd parte din com. rur. Bădeni-Ungureni, plaiul Dimbovița, jud. Mușcel.

Are o populație de 337 locuitori; o biserică, fondată de logofătul N. Ștefănescu.

Locuitorii, foști clăcași, s'au împroprietărit pe moșia statului,

pendinte de mănăstire Cîmpulung.

Slobozia, sat, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Rosnovul, situat pe stînga pîrîului Cracăul. Are o populație de 180 familii; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală.

Slobozia, cătun, pendinte de com. Bălțați, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat în centru, în apropiere de căt. Mărgineni și Bălțați, cu care formează o com., pe gîrla Plapcea și Valea-Dicului. Are o școală și o biserică, clădită la 1820 și rezidită la 1862.

Slobozia, sat, făcînd parte din com. rur. Poiana, jud. și pl. Prahova. Are o populație de 160 locuitori; o biserică, fondată de Mihail Cantacuzino, ca metoh al mănăstirei Sinaia.

Slobozia, cătun, făcînd parte din com. urb. Cîmpina, jud. și pl. Prahova. Are o populație de 63 locuitori.

Slobozia, cătun, în jud. Putna, pl. Răcăciuni, com. Copăcești, situat pe lunca Troțușului, în fața Copăceștilor.

Are o populație de 150 suflete; o biserică, cu hramul S-ții Voevozi (parohia Urechești).

Slobozia, sat, și reședința com. cu același nume, jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., așezat în partea de N. a comunei, pe malul drept al pîrîului Slimnicul. Are o întindere de 60 hect. cu o populație de 273 familii, sau 973 suflete; o biserică cu 1 preot, 1 cântăreț și un paracliser; o școală.

Slobozia, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Boghicea, spre

S.-E. de satul Boghicea și la 2250 m. de el. Are 171 familii și o biserică catolică de vâlă-tucă.

Slobozia, sat, pe moșia Stolniceni, jud. Suceava, com. Lespezile, așezat pe un deal.

Vatra satului ocupă $11\frac{1}{2}$ fălci, cu o populație de 376 locuitori.

Slobozia, altă numire a satului Brătulești, comuna Corodul, pl. Nicorești, jud. Tecuci. În România sunt mai multe sate cu această numire. Slobozia erau satele aî căror locuitori, ca să vie în Țară, se scuteau de biruri și obligațiunile în genere impuse pămîntenilor. Aceste slobozii se făceau la început fără formalitățile pe care le găsim mai târziu.

Din secolul al XV-lea înființarea unei slobozii fu considerată ca o chestiune de stat.

Din acest timp, pentru înființarea unei slobozii, nu era de ajuns ca cine-va să aibă o moșie stearpă, o siliște vechie și să se învoiască cu locuitorii de peste hotare, ca să-i aducă spre a popula ocina, siliștea, etc.; mai trebuia înainte de toate un hrisov domnesc, autorizînd înființarea sloboziei. Colonizări de acestea nu se făceau numai pe moșii particulare, ci și în jurul mănăstirilor, din poslujnică sau oameni de serviciu aî mănăstirilor.

Coloniștii erau Leși, Ruși, Cazaci, Unguri, Turci, Sîrbi, Bulgari, Munteni pentru Moldova și Moldoveni pentru Muntenia. Coloniile mai aveau și scopul rechemării în patrie a locuitorilor emigrați din cauza năvălirilor sau altor împrejurări grave.

Sloboziile se făceau cu aceste condițiuni: scutind pe un număr de ani pe slobozeni de ori-

ce dări; dîndu-le o jurisdicțiune specială care le garanta pacea și nesupărarea pe locul unde s'a așezat; învoindu-le libertatea cultului și a limbei. («Notițe despre Slobozii», de V. A. Urechiă, București, 1888).

Slobozia, sat, jud. Vaslui, com. Ipatele, pl. Funduri, la 1 kil. spre N.-V. de satul Ipatele, și despărțit de acesta prin dealul Mijloacele.

E situat pe coasta de V. a dealului Osoiul, pe o suprafață de 644 hect. Are o populație de 54 familii sau 280 suflete, locuitorii Romîni, împrumăriți după legea rurală.

Prin partea de V. a satului trece pîrîul Gelna.

Vite: 75 vite mari cornute, 19 cai, 40 oi, 15 rîmători. Loc. posedă 50 stupi.

Slobozia, veche mănăstire, azi biserică de mir, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe țarmul stîng al rîului Ialomița.

Din hrisovul lui Antoniu-Voevod cu anul 7176 și din allui Constantin Brîncoveanu, din 7217, se vede că această mănăstire a fost fondată în zilele lui Alexandru Iliăș, de postelnicul Enache Caragea, pe moșia domnească dăruită acestuia de Alexandru Iliăș. Mănăstirea a fost întreținută și reparată din evlavie mai multor particulari până la 1647, cînd Mateiu-Basarab, dăruind-o cu moșia Sărățeni, din acest județ, a zidit-o din temelie și a înfrumusețat-o, fiind surpată în unele părți. La sfințirea noiei mănăstiri a asistat Mateiu-Basarab și Doamna, iar serviciul sfințirii s'a oficiat de Patriarhul din Constantinopol, înconjurat de 500 preoți.

Pe lîngă donațiile făcute de Mateiu-Basarab, s'a mai adăo-

gat altele, așa că la 1865 mănăstirea mai avea 13 moșii și 2 metoace: mănăstirea Apostolache, din jud. Buzău și Cui-burile, din jud. Ialomița.

Vechia mănăstire, zidită de Mateiu-Basarab, fiind în ruină, s'a dărîmat și în locul ei s'a zidit la 1840 o altă biserică, cu fondurile mănăstirii, de egumenul Gavrilă.

În biserică azi în ființă se află zugrăvit Mateiu-Basarab și Postelnicul Enache, ținînd pe mîini o biserică.

Slobozia, stație de dr.-d.-f., jud. Ialomița, pl. Cîmpul, com. Slobozia, pe linia Ciulnița-Slobozia, pusă în circulație la 20 Septembrie 1887. Se află la 16,7 kil. de Ciulnița. Înălțimea d'asupra nivelului Mării de $19^m,57$. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 231804 lei.

Slobozia (Vatra-Schitului-Șopotul), moșie a statului, jud. Olt, fostă pendinte de Episcopia Argeș.

Slobozia-Băneasa, sat, în jud. Covurlui, pl. Prutul. Are o populație de 34 familii, și o biserică.

Slobozia-Blăneasa, sau Odaia, sat, făcînd parte din com. Negriștea, pl. Nicorești, jud. Tecuci.

Are populație de 190 suflete; 4 circiumi.

Prin sat trece șoseaua Tecuci-Bîrlad, după ce străbate satul Țigănești, pe malul stîng al Bîrladului.

Are o suprafață de 286 hect. din care locuitorii foști clăcași, și împrumăriți la 1864 pe moșia d lui Giurgea, stăpînesc 140 hect. și 75 arii.

Locuitorii posedă: 15 pluguri de fier și 10 de lemn.

Slobozia-Ciorăști, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., pe râul Rîmna, așezată în partea de N. a jud., la 33 kil. spre N.-E. de orașul R.-Sărat și în partea de E. a plășii, la 12 kil. spre N.-E. de com. Plăinești, reședința plășii.

Se învecinește cu com.: Risipiți la 6 kil., Gologanul la 8 kil., Obilești la 10 kil., Golești la 11 kil.

Se mărginește la N. cu Risipiți; la E., cu Gologanul; la V., cu Obilești și la S., cu Golești.

Rîul Rîmna o udă prin mijloc, de la S.-V. la N.-E.

E formată din cătunele: Ciorăști, la N., reședința; Siliștea, spre S.-E.; Armeni, spre S.-V.; Oreavul la S.; Dumitreni, între aceste două din urmă.

Are o suprafață de 18183 hect. cu o populație de 392 familii, sau 1664 suflete; o biserică, hramul Adormirea-Maicei-Domnului, zidită la 1863, reparată în 1879, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; o școală mixtă, înființată în 1884; 11 circiumi.

Locuitorii posedă: 420 pluguri, 6 mașini de semănat, 2 de treerat și 12 de secerat; 704 boi, 433 vaci, 188 bivoli, 147 bivolițe, 228 viței, 170 cai, 222 iepe, 62 măgari, 3189 oi și 350 rîmători.

Căile de comunicație sunt: calea ferată și șoseaua națională Rîmnicul-Focșani, la V.; apoi drumurile: spre Focșani, spre Golești — Gara-Cotești (4 kil.), Plăinești, Bogza-Voetinul și R.-Sărat.

Budgetul com. e la venituri de 16082 lei, 53 bani și la cheltueli, de 8593 lei, 65 bani.

Slobozia-Cireșul, *com. rur.*, jud.

Brăila, pl. Ianca, situată pe malul stîng al pîrîului Călmățuiul.

S'a înființat la 1812 de locuitori prin stăruința propr. Scarlat Grădișteanu. Mai înainte era suhat.

Se mărginește la N. cu com. Filipești, la E. cu com. Batogul, la V. cu Ulmul, la N.-V. cu Surdila-Găiseanca și la S.-E. cu com. Fleasca.

Are o suprafață de 2500 hect, cu o populație de 706 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, înființată la 1846 de Tache Fălcoianu, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, înființată la 1856; 4 mori.

La 1 kil. spre E. se află gara Cireșul. De la cantonul 116 al C. F. în N. comunei pornește o șosea comunală spre S.-V. pe Valea-Fleasca, trece Călmățuiul, apoi printre Scărlătești și Fleasca și dă în drumul Fleasca-Dudescu.

Drumuri: la Batogul, spre N.-E. (8 kil.); la Fleasca, spre S. (3 kil.); la Ulmul, spre E. (3 kil.); la Filipești, spre N. (17 kil.); la Brăila, spre N.-E. (60 kil.).

Slobozia-Cireșul, *sat*, jud. Brăila, com. cu același nume, situat pe țărmlul stîng al pîrîului Călmățuiul, la 60 kil. spre S.-V. de orașul Brăila. S'a înființat la 1818.

Locuitorii îi zic și Băligosul.

Are o suprafață de 77 pogoane; o populație de 706 locuitori; o școală mixtă, înființată la 1865; o biserică, clădită la 1846 de fostul proprietar Fălcoianu, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 parcliser; 5 circiumi; o lipscănie, 3 mori de vînt și o moară cu aburi.

Vite: 430 cai, 4 asini, 840 vite cornute, 3370 oi, 2 capre și 220 rîmători.

Slobozia-Clinceni, *com. rur.*, jud.

Ilfov, pl. Sabarul, situată la V.

și la 14 kil. de București, între râul Răstoaca și Ciorogîrla. Stă în legătură cu com. Vîrtejul și Domnești, prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Clinceni, Olteni, Ordoreanu și Slobozia, cu o populație de 1981 locuitori, locuind în 416 case.

Are 3 biserici (la Clinceni, Ordoreanu și Slobozia); 1 școală mixtă; 2 mori cu apă; 1 zăhăna; 1 mașină de treerat cu aburi; 1 heleșteu; 3 poduri stătătoare.

Budgetul com. e la venituri de 6757 lei și la cheltueli, de 6712 lei.

Locuitorii posedă: 296 pluguri; 254 cu boi, 42 cu cai; 309 care și căruțe; 259 cu boi și 50 cu cai; 167 cai și iepe, 2 armăsari, 531 boi, 197 vaci și viței, 16 tauri, 7 bivoli, 136 bivolițe, 75 capre, 94 porci, 979 oi.

Comerțul se face de 5 circiumari și 1 hangiu.

Slobozia-Conachi, *com. rur.*, în jud. Covurluiul, pl. Siretul, a cărei numire vine de la marele logofăt al Moldovei și poet Constantin Conachi, întemeietorul satului cu același nume. E așezată pe valea Pîrîului-Suhuluiului, la 35 kil. de Galați.

Se mărginește la E. cu teritoriul satului com. Negri (com. Tulucești), la S. cu com. Independența și Piscul, la V. cu com. Tudor Vladimirescu (jud. Tecuci), de care e despărțită prin pîrîul Gerul, și la N. cu Pechea.

E formată din două cătune: Slobozia-Conachi, reședința, și Cuza-Vodă; întia s'a format din foști clăcași împroprietăriți la 1864 și a doua din însurăței, împroprietăriți la 1879.

Are o suprafață de 7971 hect.; o populație de 1755 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Treime,

zidită între anii 1814—18, de fostul proprietar al moșiei, Const. Conachi, reparată de locuitorii la 1873 și care formează o parohie cu 1 preot paroh și 2 cântăreți; 2 școli mixte; 8 circiumi.

Teritoriul com. e udat de trei pârâie: Gerul, Suhului și Lozova. Atât spre V. cât și spre E. se află dealuri cu teren foarte accidentat.

Spre E. com. mai cu seamă se află dealuri ripoase, conținând pietriș și piatră de construcțiune, ce se exploatează de județ.

Locuitorii posedă: 220 pluguri; 2049 vite mari cornute, 377 cai și iepe, 1466 oi și capre.

Veniturile com. se urcă la 5886 lei și cheltuelile, la 5841 lei, 11 bani.

Slobozia-Conachi, sat, și reședința comunei cu același nume, jud. Covurlui, cu o populație de 1118 suflete, o biserică și o școală.

S'a înființat între anii 1800—1810 de Constantin Conachi, fostul proprietar al moșiei, poet însemnat și mare logofăt al Moldovei; iar locuitorii săi sunt Români veniți de dincolo de Siret, mai ales din județele Brăila, Rîmnicul-Sărat și Ialomița.

Se numește de locuitorii și Plăcinta.

Slobozia-Conachi, moșie a satului, de 1002 hect., 37 arii, în com. cu același nume, pl. Siretul, jud. Covurlui.

Slobozia-Corni, sat, făcînd parte din com. Negrilești, pl. Nicorești, jud. Tecuci, așezat pe dealul cu același nume, la 3 kil. de reședința comunei, spre N.

Teritoriul satului este de 301 hect., cu o populație de 213 locuitori, foști clăcași și împrietăriți la 1864.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Satul comunică cu cătunele din vecinătate prin șoseaua comunală ce vine pe malul stîng al Bîrladului, de la Negrilești, și duce la Tălpigi.

Slobozia-de-Jos, sat, făcînd parte din com. Stănișești, pl. Stănișești, jud. Tecuci, situat pe malul stîng al Dobrotforului, la 5¹/₂ kil. de Stănișești.

Teritoriul satului e de 1144 hect., cu o populație de 420 locuitori, foști clăcași, cari stăpînesc 443 hect.

Slobozia - de-Sus, sat, făcînd parte din com. Stănișești, pl. Stănișești, jud. Tecuci, situat pe Valea Dobrotforului, care trece prin colțul de jos a satului, la 7 kil. de reședința com., în partea de N.

Are o școală și o biserică, zidită în 1838 de Nichifor Papadopol.

Slobozia - Dobrovățului, sat, în jud. Iași, pl. Codrul, com. Ciurea, situat spre S.-E. de satul Ciurea, dincolo de pădurea Bîrnova, în codrul Dobrovățului, pe podișul dealului Bordea.

Are o populație de 295 locuitori; o biserică și o școală.

Vite: 295 vite mari cornute, 6 oi, 33 cai și 46 rîmători.

Slobozia-Galbenul, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., pe pîrîul Galbenul, așezată în partea de S. a județului, la 24 kil. spre S.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de mijloc a plășii, la 7 kil. spre S.-E. de com. Bălăceanul, reședința plășei.

Se învecinește cu com. Galbenul, la 3 kil.; Drogul, la 7

kil.; Jîrlăul, la 7 kil.; Amara, la 7 kil.

Se mărginește la N. cu com. Bălăceanul, la S. cu Galbenul, la E. cu Amara și la V. cu Pîrliți (jud. Buzău).

Pîrîul Valea-Boului, cu afluenții Valea-Heleșteului, Costeiu și Valea-Dobrotești, o udă prin mijloc, de la N. la S. Mai are heleșteul Slobozia-Galbenul.

Are o suprafață de 3386 hect., cu o populație de 547 locuitori; o biserică, cu hramul sfinților Voivozi, zidită în 1837 de paharnicul Hristodor, fost proprietar, refăcută în 1856 și 1874, deservită de 2 preoți și 1 cântăreț; o școală.

Locuitorii posedă: 180 pluguri, 1 moară cu aburi, 6 mașini de semănat, 2 de secerat, 2 de treerat; 313 boi, 94 vaci, 120 cai, 81 iepe, 7 măgari, 1855 oi, 5 capre, 209 rîmători.

Budgetul comunei e la venituri de 3075 lei, iar la cheltueli, de 2819 lei.

Căile de comunicație sunt: drumul Rîmnicul-Făurei ce trece prin comună; drumurile spre Drog, spre Amara-Balta-Albă.

Slobozia-Hănești, sat, județul Dorohoiu, situat pe moșia Hănești și pe laturea stîngă a pîrîului Bașeu, în fața satului Hănești-Vechi. S'a înființat în 1871 de N. Pilat, cu oameni adunați din diferite părți.

Are 186 locuitori.

Slobozia - Luncani, com. rur., jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., așezată pe valea pîrîului Trebișul, în cursul său superior.

Se compune din 5 cătune: Slobozia-Luncani sau Podișul, Șărpeni, Dubașul, cite trele în vale; Rîpa-Iepe și Mărgineni-Luncani, pe un deal de lîngă Grigoreni (com. Scorțeni).

Se mărginește la E. cu com. Luncani, la N. cu com. Buda, la S. cu com. Nadișa.

Are o populație de 671 locuitori și o biserică, clădită la anul 1845.

După legea rurală din 1864, la 25 locuitori s'a dat 67 făci pământ în împroprietărire.

Budgetul comunei e la venituri de lei 4138, bani 43, și la cheltueli, de lei 1506, bani 65.

Intinderea teritoriului comunei este de 1573 hect., din care pădurile ocupă o suprafață de 205 hect. și viile, 12,85 hect.

Locuitorii posedă: 25 cai, 275 vite mari cornute, 33 porci, 44 oi; 54 stupi cu albine.

Slobozia-Luncani se află pe calea județeană Bacău-Moinești, stînga lui, la 16 kil. de Bacău, capitala districtului; la 10 kil. de com. Buda; 2 kil. de com. Luncani; 12 kil. de com. Scorțeni, reședința plășei.

Cea mai apropiată stație de drum de fer este Gîrleni, la 8 kil.

Slobozia-Luncani sau **Podișul**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., situat pe Trebișul.

Are o populație de 277 suflete și o biserică, zidită la 1845.

Vite: 11 cai, 124 vite mari cornute și 14 porci.

Slobozia-Mielului, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, situat pe stînga Tazlăului-Mare, aproape de gura lui, la 4700 m. de satul Rîpile.

Are o populație de 582 suflete și o biserică, clădită de locuitori la 1821, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 21 cai, 364 vite mari cornute, 30 porci și 100 capre.

Slobozia-Mihălceni, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., pe rîul Rîmnicul-Sărat, așe-

zată în partea de mijloc a județului, la 22 kil. spre N.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de V. a plășii, la 18 kil. spre S.-V. de Măicănești, reședința plășii.

Se învecinește cu comunele: Ciorăști, la 2 kil.; Bălești, la 7 kil.; Nicolești, la 8 kil., și Puțești, la 9 kil.

Se mărginește la N. cu Mărtinești; la S., cu Ciorăști; la E. cu Gulianca și la V., cu Bălești.

Rîul Rîmnicul-Sărat o udă prin mijloc, de la S. la N.; la V. e Lacul-Negru.

E compusă din cătunele Slobozia-Mihălceni, reședința, la S., și Salcia, la N.

Are o suprafață de 2728 hect., cu o populație de 215 familii, sau 844 suflete; o biserică, cu hramul Sfinții Voevozi Mihail și Gavril, zidită la 1832 de locuitori; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 85 pluguri; 398 boi, 402 vaci, 120 cai, 110 iepe, 514 oi, 2 capre, 100 rîmători.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Mărtinești-Obilești; spre Rîmniceni-Măicănești; spre Gulianca; spre Bălești-Bogza-Sihlele-Plăinești; spre Bălești-Voetinel-Rîmnicul-Sărat; spre Ciorăști-Nicolești.

Slobozia-Mihălceni, *sat* și reședința com. cu același nume, jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., așezat la N. comunei, pe malul drept al rîului Rîmnicul-Sărat. Are o suprafață de 60 hect., cu o populație de 720 suflete; o biserică și o școală.

Slobozia-Milului, *sat*, în partea de V. a com. Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui, așezat pe valea pîriului Pocreaca.

Are o suprafață de 279 hect., cu o populație de 294 suflete.

Locuitorii posedă: 8 pluguri și 16 care cu boi, 2 pluguri și 6 căruțe cu cai; 90 vite mari cornute, 60 oi și 30 cai.

Slobozia-Mîndra, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, la extremitatea despre V., situată pe valea Siului și așezată pe coasta dealului din stînga Oltului.

Se învecinește la N. cu com. Elisabeta; la S., cu Uda-Clocociovul; la E., cu moșia statului cu același nume, și la V., cu lunca Oltului.

Teritoriul com. ocupă aproape 6600 hect., cu o populație de 1772 locuitori, din care 241 împroprietăriți.

Moșia Mîndra, cu toate trupurile ei, are o întindere aproximativ de 4500 hect., izlaz, livezi, locuri de pășune și 1200 hect. pădure.

Vii sunt pe o întindere de 115 hect.

Locuitorii posedă: 321 cai, 1079 vite mari cornute, 3243 vite mici, 467 porci și 13 măgari.

Are o școală și o biserică, deservită de 2 preoți, un cîntăreț și un eclesiarh.

Budgetul com. e la venituri de 8427 lei și la cheltueli, de 7980 lei.

Este legată prin drumuri vecinale cu com. Uda-Clocociovul la S. și Elisabeta la N.

Pe de asupra comunei trece Brazda-lui-Novac, care în această parte are lărgimea de 2 m. și adîncimea cam de 50 centimetri. Această brazdă ia direcțiunea spre com. Dorobanțul, Cîrligați, și de aci mai înainte spre orașul Alexandria.

Tot aci pe deal, spre N.-E., se află mîgura Ostra, înălțată, zice-se, de armatele de ocupație austriace.

Mai sunt prin prejurul com.

și alte măguri. despre com. Crîngeni și Dorobanțul.

În partea de E. a com. este vilceaua și platoul Comanca, ce își are începutul din jud. Oltul.

Satul Mîndra este din cele mai vechi; îl găsim trecut în diferite hrisoave și documente, însă numai sub numirea de Slobozia.

Până la anul 1838 a făcut parte din jud. Oltul, pl. Marginea; după rotunjirea jud. Teleorman și Oltul, a fost trecut la pl. Călmățuiul.

Slobozia-Moara, *com. rur.*, în jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, situată pe cîmpie, la 8 kil. spre S. de gara și com. Ghergani și în apropiere de rîurile Dîmbovița și Ilfovelul, de care este despărțită printr'un pod.

Are o biserică și o școală.

Se învecinește la E. cu Bîldana; la N., cu Podul-Bărbierului, despărțindu-se de amîndouă prin pîriul Ilfovelul; la V., cu Lunguleți, de care se desparte prin rîul Dîmbovița, și la S., cu Brezoalele, de care se desparte prin loc șes.

Este așezată lîngă șoseaua națională București-Pitești.

Slobozia-Movilei, *sat*, cu 42 familii, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Tulucești.

Slobozia-Muscalului sau **Cacaina**, *sat*, pe moșia Broscăuți, jud. Dorohoi, pl. Coșula, com. cu același nume. Are 146 suflete și e întemeiat de C. Plagino.

Slobozia-Negrea, *moșie* particulară, în suprafață de 416 fălcî, jud. Tecuci, pl. Bîrladul, com. Călmățuiul.

Slobozia-Nicăi, *sat*, în jud. Tu-

tova, pl. Pereschivul, com. Mireni, spre N. de satul Mireni.

Slobozia-Nouă, *sat*, cu 91 familii, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situat pe loc șes; la 4 kil. spre N.-E. de satul și reședința com. Slobozia.

Locuitorii posedă: 205 cai, 30 boi, 700 oi și 105 porci.

Slobozia-Oancea sau **Onești**, *sat*, în jud. Covurlui, pl. Prutul, în valea Prutului, la 4 kil. spre S. de reședința com.

Are 396 locuitori.

Slobozia - Panului, *sat*, făcînd parte din com. Colonești, jud. Tecuci, pl. Stănișești, situat pe partea dreaptă a rîului Zeletinul, la 3 kil. de reședința com.

Are o suprafață de 429 hect., cu o populație de 238 suflete.

Locuitorii, foști clăcași, sunt împroprietăriți de la 1864.

Slobozia-Răcățul, *sat*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Răcățul, situat în valea Răcățul.

Are o populație de 126 locuitori, care posedă 3 cai, 87 vite mari cornute, 9 capre și 16 porci.

Slobozia-Secătura, *com. rur.*, în jud. Botoșani, pl. Coșula, situată în partea de V. a plășei, pe un teritoriu deluros și acoperit cu păduri.

Se compune din satul Slobozia-Secătura sau Oniaga, avînd o suprafață de 2176 hect. și o populație de 245 familii, sau 1021 suflete.

Toată partea de S. și V. a com. este acoperită de păduri, care sunt o continuare a întinsului masiv ce acoperă comunele Poiana-Lungă, Tudora, Cristești, Coșula, Storești, Flămînzii, Ră-

deni, Deleni, și se compune din stejar, fag și tei, cu o suprafață de 715 hect.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 359 boi și vaci, 103 cai, 948 oi și 101 porci; 220 stupi cu albine; 3 iazuri.

Pămîntul com., de natură argilo-pietros, are cariere însemnate, situate în pădure spre S.-V. și din care se scoate piatră și prund pentru șosele și construcțiuni.

Ca drumuri sunt șoselele comunale, parte pietruite.

Budgetul com. e la venituri de 4406 lei, iar la cheltueli, de 3951 lei, 45 bani.

Slobozia - Sihleanul, *moșie*, de 2371 hect., jud. Brăila, ocupînd partea de N.-E. a com. Scorțarul-Noi.

Slobozia-Șerbănești, *sat*. **Vezi Șerbănești**, *sat*, com. Zvorăștea, jud. Dorohoi, pl. Berhometele.

Slobozia-Trăsnitul, *com. rur.*, la extremitatea de N.-E. a plășei Teleorman, jud. Teleorman, compusă din 2 cătune: Purcăreni și Dobreni, cu o populație de 1546 suflete.

Locuitorii împroprietăriți la 1864 sunt 243, pe o întindere de aproape 600 hect.

Are o școală și 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Vite: 1238 vite mari cornute, 296 cai, 5505 oi, 11 capre și 412 porci.

Budgetul com. e la venituri de 6226 lei, 79 bani, iar la cheltueli, de 4535 lei.

Comuna Slobozia-Trăsnitul și cătunele ei sunt legate între dinsele prin șosele vecinale; iar

spre căt. Popești comunică cu șoseaua județeană Alexandria-Pitești, pe o distanță de 1½ kil.

La extremitatea despre S. este mägura, importantă prin înălțimea ei, căreia locuitorii îi zic Mägura-Dobrenilor.

Slobozia-Umbrărești, sat, făcând parte din com. Umbrărești, jud. Tecuci, pl. Bîrladul, la 3 kil. de reședința plășei Ivești, așezat pe partea stînga a râului Bîrladul, care îl desparte de Umbrărești propriu zis.

Are o populație de 340 suflete; o școală; o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, zidită de locuitorii în 1866.

Slobozia-Ventura sau Vinturoaia, sat, în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Cuca. Are 63 familii și o biserică.

Slobozia - Vidrașcu, cătun, în jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Pătești, situat pe șoseaua Focșani-Odobesti, pe Milcov, la 2 ceasuri de Focșani.

Are o populație de 125 suflete și o biserică filială.

Slobozia-Vrăjitoarea, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Sinaia, jud. și pl. Prahova, com. Poiana, în întindere de 260 hect., din care 139 hect. suprafață împădurită și 121 hect. pămînt arabil și finețe.

Slonul, sat, făcînd parte din com. rur. Cerașul, jud. Prahova, pl. Teleajenul. Are o populație de 312 locuitori; o biserică, zidită de locuitori la 1879, deservită de 1 preot.

În raionul cătunului este un izvor cu apă, ce conține puicioasă în mare cantitate.

Slonul, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de biserică Colțea, jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Cerașul, în întindere de 835 hect., din care 637 hect. suprafață împădurită și 198 hect. pămînt cultivabil și finețe.

Slonul-de-Piatră, loc izolat la poalele muntelui Zamura, jud. Prahova. Aci era în secolul trecut cel mai renumit han, pe valea Prahovei. După urmele ce se mai văd și azi, trebuie să fi fost o clădire mare și masivă, cu curți întărite, unde se refugiau călătorii și locuitorii în vremuri grele.

Se zice că acest han a fost construit în secolul al XVI-lea, și că ar fi fost darimat de Turci în războiul contra Austriacilor din 1788.

Slopățul sau Hărpînul, munte, pe moșia Borca, com. Mădeciul, jud. Suceava, avînd 1689,6 m. altitudine.

Slujitori-Albotești (Zăvoaia), com. rur., jud. Brăila, așezată pe partea dreaptă a viroagei Puturosul.

Se mărginește la E. cu Insurăței; la V., cu Dudescul; la N.-E., cu Filiul; la N., cu Ionești-Berlești și la S., cu Tătarul.

Are forma unui trapez regulat. Suprafața comunei este de 9000 hectare, cu o populație de 1204 suflete.

Locuitorii împroprietăriți sunt 105.

Are 1 biserică, fondată la 1873 de locuitori, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 parcliser; 1 școală; 7 circumi; 3 brutării; 1 moară cu aburi și 1 de vînt.

Vite: 649 boi, 482 vaci, 17

tauri, 230 viței, 666 cai, 3370 oi și 212 rîmători.

Drumuri: la Filiul, spre N.-E., peste viroaga Puturosul, apoi peste podul de pe Călmățuiul la S. de Filiul (4 kil.); la Insurăței, spre E., prin căt. Caragica (11 kil.); la Tătarul, spre S., pe lingă movila Ulmul (13 kil.); la gara Dudescul, spre S.-V.; la com. Dudescul, spre V. (4 kil.); la Batogul, spre N.-V., peste apa Călmățuiul (10 kil.). Sunt 2 poduri pe drumul între Slujitori-Albotești și Filiul, unul peste viroaga Puturosul și cel-l'alt peste Călmățuiul.

Comuna s'a înființat pe la 1834 din locuitori veniți de la Albota și se numește «Slujitori» pentru că mulți dintre locuitorii făceau serviciul de dorobanți (slujitori) la isprăvnicia din Focșani.

Slujitori-Albotești, sat, în partea de N. a comunei cu același nume, jud. Brăila, pe muchea platoului de S., la 53 kil. spre S.-V. de orașul Brăila. Loc. îi mai zic și Zăvoaia. Veză și Slujitori-Albotești, com. rur.

Socariciul, com. rur., în județul R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., pe pîriul Valea-Boului, așezată în partea de S. a județului, la 12 kil. spre S.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat și în partea de V. a plășei, la 5 kil. spre N.-V. de com. Bălăceanul, reședința plășei.

Se învecinește cu com.: Costieni-Marî, la 4 kil.; Costieni-d.-j., la 2 kil.; Sălcioara, la 10 kil.

Se mărginește la N. cu Costieni-d.-j.; la N.-E., cu com. Sălcioara; la S.-E., cu com. Bălăceanul; la S.-V., cu com. Costieni-Marî.

Pîriul Valea-Boului o udă la

N., de la V. la E., unde formează heleșteul Socariciul; pîrîul Călmățuiul o udă la S.

Suprafața comunei este de 2000 hectare.

Are o populație de 220 familii, sau 820 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în 1864, de preotul Nicolae, cu ajutorul locuitorilor, deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală mixtă, fondată în 1874 de comună.

Căi de comunicație sunt drumurile vecinale spre: Costieni-Mari gara Zoița; spre Costieni-d.-j.-Bălțați-Rîmnicul-Sărat; spre Bălăceanul-Galbenul; spre Ghergheasa; spre Pirlîți (jud. Buzău).

Socariciul, *sat*, cu 99 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Corbi-Man-gureni.

Socea, *com. rur.*, situată în centrul și cam spre S. plășei Bistrița, jud. Neamțu, pe terenurile dintre ramura muntelui Dragvei, către E., în spre valea râului Bistrița. Se mărginește la N. cu com. Rădiul, de care se desparte prin munții Iurcani (în parte), la V. cu com. Taslăul, de care se desparte prin muntele Dragei (Dragvei), la S. cu com. Cîndești, iar la E. cu com. Costișa, de care se desparte prin râul Bistrița.

Teritoriul com. în partea de V. este înconjurat cu munți și dealuri, unde se găsesc depozite calcaroase, care sub formă de bolovanii sunt tîrîte de apele pîrîului Rădiul, de unde locuitorii le culeg, pentru a extrage un var de o calitate cu mult superioară aceluia din vărăriile de la Calul-Iapa.

Este formată din cătunele: Socea-d.-s., Socea-d.-j., Bețești și Vădurelele, împreună cu că-

tunul izolat al cîtor-va lingurari, ce stați retrași în adîncătura munților, pe drumul ce duce de la satul Vădurelele la Taslăul, la locul unde se întîlnesc pîrîiașele Linguri și Dragva.

Are o populație de 1203 suflete; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 eclisiarci; o școală; o moară pe apa pîrîului Rădiul.

Comunicația cu satele vecine se face prin drumurile comunale: Socea-Vădurelele-Cîndești, Socea-Socea-d.-s.-Rădiul, Vădurelele-Belcești-Bețești, și Vădurelele-Taslăul.

Socea-d.-j., *sat*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Socea.

Are o întindere de 429 hect. cu o populație de 185 familii sau 370 suflete; 1 biserică, cu 1 preot și 2 dascăli.

Aci se află reședința comunei.

Socea-d.-s., *sat*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița.

Are o întindere de 514 hect., 80 arii, cu o populație de 280 suflete.

Soceni, *sat*, jud. Dolj, pl. Amara, com. Tălpașul, situat pe Dealul-Muerei, la 1½ kil. de Tălpașul, cătun de reședință și udat în partea de V. de pîrîul Plosca.

Are o populație de 50 suflete; o școală mixtă; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi.

Comunicația se face prin șoseaua comunală care îl pune în legătură la S. cu Tălpașul, iar la N. cu Zăicoiul.

Socetul său **Neaga**, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, la extremitatea de V., la hotarul județului Olt. E situată pe partea dreaptă a râului Vedea, pe deal, la 15 kil. de Roșiori, 47 kil. de Alexandria și 55 kil.

de T.-Măgurele. E împărțită în două cătune: Socetul (Neaga) și Mîndra.

Se învecinește la E. cu com. Bălțați; la V., cu cîmpia Boianului spre com. Văleni din jud. Olt; la S., cu aceeași cîmpie spre com. Mihăești-d.-j., tot din jud. Olt. și la N., cu lunca Vezii și pădurile de pe dînsa, care o separă de com. Didești.

Teritoriul comunei este străbătut de mai multe vilcele, iar valea Bratcovului o separă de moșia Bălțați. Rîul Vedea curge de la V. spre E. și un alt curs de apă, Ciobîntăul, trece în partea stîngă a râului Vedea.

Teritoriul com., dimpreună cu moșia statului, ocupă o suprafață de aproape 2500 hect., cu o populație de 1590 suflete.

Locuitorii împroprietăriți sunt 239 pe 805 hect. Din cît. Mîndra s'aუ mai împroprietărit, în anul 1879, 15 locuitori pe 125 hect.

Are o școală mixtă; o biserică, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o moară cu abur.

Vite: 599 vite mari cornute, 269 cai, 34 măgari, 3000 oi, 65 capre și 225 porci.

Budgetul comunei este de lei 5546 la veniturii și de lei 4940 la cheltueli.

Căi de comunicație șoselele pietruite spre com. Bălțați la S. și spre com. Văleni, din jud. Olt.

Pe teritoriul com. sunt mai multe măguri, din care însemnăm: Măgura Neaga, în partea de N.-V. a comunei, pe stînga râului Vedea, la depărtare de 2 kil. de sat, servește ca semn de hotar între moșile statului Neaga Merișani cu moșia Cotorga. Pe lîngă această măgură trecea vechiul drum, ce venea despre N.-V. din jud. Olt. Măgura Obaia la E. comunei, tot semn de hotar,

spre vechiul drum al Rușilor. La S.-E. este și un lac numit Lacul-ului-Dragne, care de asemeni este semn de hotar spre moșia Didești.

Intemeierea acestui sat se crede a fi anterioară secolului XVIII. Despopulat, din cauza invaziunilor, mai multe zecimi de ani, a fost repopulat pe la 1827, când s'a stabilit aci și mulți locuitori din jud. Olt, care găseau refugiū în întinsele și secularele păduri din valea Vedei.

Socetul, sat, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, căt. com. Bilciurești.

Soci, sat, jud. Suceava, pe moșia și în com. Miroslăvești, așezat pe țărniștile pîrîului Siliștea, zis și Soci.

Vatra satului ocupă 90 fâlcii și 20 prăjini, cu o populație de 823 suflete.

Are o biserică de lemn, cu hramul Sf. Voivozi, deservită de 1 preot și doi cîntăreți.

Improprietăți din 1864 sunt 51 frunțași, 73 pâlmași și 27 codași, stăpînind 420¹/₂ fâlcii.

Drumuri principale sunt: la Miroslăvești (2400 m.), la Borenii (1600 m.) și la Pășcani (12 kil.).

Soci a fost sat răzășesc. În 1803 «Socii răzășești, aveau 140 liuzi, plătind 704 lei bir anual, lucrau pămîntul și aveau puțin loc». («Uricariul», vol. VII, pag. 248).

Nu sunt exacte cele afirmate de unii autori de geografii, cum că la Soci, în județul Suceava, s'a întîmplat lupta dintre Ștefan-cel-Mare și Radu-cel-Frumos, luptă întîmplată la Soci din jud. Rîmnicul-Sărat. (V. A. D. Xenopol și Gr. Tocilescu).

Soci, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Petrești, situat

pe pîrîul Soci, pe stînga pîrîului Dieneșul, la poalele dealului Hămeiul, la 1900 m. de satul Petrești. Are o populație de 436 locuitori și o biserică de lemn, fondată la 1790 de locuitori.

Vite: 14 cai, 144 vite mari cornute, 67 porci și 23 capre.

Soci, trup de sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Cîrligi.

Socoalele, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Albești, situat pe cîmpul Bărăgan, la 3 kil. spre S.-E. de satul Albești.

Are o școală mixtă.

Socola, sat și tîrgușor, în jud. Iași, pl. Codrul, com. Buciumi, care, împreună cu tîrgușorul Trei-Fintini, formează un trup, pe o întindere de 1807 hect., cu o populație de 156 familii sau 663 locuitori. Satul este așezat pe dealuri și văi, acoperite cu livezi și vii, care formează o podgorie frumoasă.

Este reședința comunei.

Are o școală de băieți, înființată în anul 1865; o mănăstire, numită Socola, cu 3 preoți, 2 cîntăreți și 2 eclesiarci; o biserică, numită Schitul-lui-Tăriță, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 eclesiarh, și una cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh.

Vite: 68 cai, 435 vite mari cornute, 114 rîmători, 1 capră și 7 oi.

Aici a fost seminariul fondat, la 1803, de Mitropolitul Veniamin, cu 7 clase și 200 elevi, din care 150 bursieri, și care de la 1885 s'a strămutat în Iași, din cauza ruinării localității.

Socola, mănăstire, jud. Iași, în-

ființată de Domnitorul Ștefan-cel-Mare. A fost în vechime schit de călugărițe, la care Sultana, fiica lui Alexandru Lăpușneanu, a fost stăruie pe la 1565. De la înființarea seminariului, călugărițele au trecut la mănăstirea Agapia.

Socolești, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., la 58 kil. de orașul Turnul-Severin.

E formată din satul cu același nume și are o populație de 810 locuitori.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 53 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 12 cai, 400 vite mari cornute, 318 rîmători și 460 oi.

Are o șosea, care o leagă cu com. rur. Bresnița și Baltane; o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Budgetul com. e la veniturile de 1179 lei, iar la cheltueli, de 594 lei.

Socolești, sat, jud. Dolj, pl. Dealul-d.-s., com. Rasnicul. Are o populație de 350 suflete și o biserică, cu temelia de zid și trunchiul de birne, fondată la 1852 de Mihaiu Cruceriu și Nicolae. Se mai numește și Corneața.

Socoteni, sat, jud. Dolj, pl. Amara, com. Slăvuța, cu o populație de 334 suflete.

Are o școală mixtă și o biserică, fondată în 1882, cu hramul Intrarea în biserică.

Socrujeni, sat, pe valea pîrîului Drislea, în partea de N.-V. a com. Șoldănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Are o suprafață de 1087 hect. cu o populație de 70 familii, sau 324 suflete; o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală; 2 circiumi.

Vite: 137 boi și vaci, 30 cai, 306 oi, 45 porci.

Locuitorii au 15 stupi cu albine.

Socul, *cătun*, făcând parte din com. Bărbătești, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe malul drept al Gilortului.

Are o suprafață cam de 500 hect., cu o populație de 157 familii, sau 721 suflete; o biserică fondată în 1882, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 17 pluguri, 14 care cu boi; 191 vite mari cornute, 245 oi, 152 capre, 170 rîmători, 15 cai; 29 stupi cu albine.

Gilortul udă teritoriul acestui cătun.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua județiană T.-Jiū-Spahii-Dolj, care îl leagă la N. cu com. Pîrîul-Boia, iar la S. cu căt. său de reședință.

Maî are linia ferată T.-Jiū-Filiași, cu stație maî apropiată la Bărbătești.

Sodoli, *sat*, în partea de S.-V. a com. Tirzii, pl. Crasna, jud. Fălciu, la 5 kil. de satul de reședință, situat pe șes, la capătul de S. al dealului Lohanul și udat de pîraiele Lohanul și Crasna.

Sodomeni, sau **Hăsnășeni-Noi**, *sat*, pe moșia și în com. Pășcani, jud. Suceava, așezat pe dealurile Boșteni, Gheorghiești și Rătoești.

Vatra satului ocupă 503 hect., cu o populație de 758 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Apostoli Petru și Pavel, zidită în 1834 de locuitori, ajutați de Ieromonahul Calistru Gheorghiu din schitul Brătești, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Improprietăriți din 1864 sunt

50 frunțași, 40 pălmași și 80 codași, stăpînind 192 fâlcii, 27 prăjini.

Drumuri principale sunt: la Brătești (10 kil.) și la Pășcani (4 kil.).

Sofronești, *sat*, în partea de E. a com. Borăști, pl. Funduri, jud. Vaslui, așezat pe șes și udat de pîrîul Șacovățul. Are o suprafață de 526 hect.; o populație de 91 suflete; o biserică făcută la 1753.

Vite: 53 vite mari cornute, 15 cai, 130 oi, 12 rîmători. Loc. posedă 20 stupi cu albine.

Sofular, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul com. Agemler, situat în partea de V. a plășei și cea de N. a comunei, la 4 kil. spre S.-V. de cătunul de reședință, Agemler. Este așezat pe valea cu același nume, la unirea sa cu valea Musur-Cuiuc și este închis la N.-E. de către dealul Chedreanu și la S.-V. de dealul Culac-Bair.

Are o suprafață de 835 hect., cu o populație, în majoritate Turci, de 69 suflete.

Sohatul, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Negoești, situată la 44 kil. spre S.-E. de București. Stă în legătură cu com. Pîrlita prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Dona, Măcelarul și Sohatul, cu o populație de 1105 locuitori.

Are o biserică, la Sohatul; o școală mixtă; 7 cîrciumi.

Vite: 702 cai și iepe, 33 armăsari, 18 tauri, 218 boi, 319 vaci și vițeii, 38 bivoli, 22 bivolițe, 222 porci, 11 capre și 1649 oi.

Locuitorii posedă: 232 pluguri: 212 cu cai, 20 cu boi; 244 care și căruțe: 215 cu cai și 29 cu boi.

Improprietăriți sunt 136 locuitori, și neimproprietăriți, 141.

Sohatul, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Negoești, jud. Ilfov, situat la S.-E. de București.

Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1498 hect., cu o populație de 1023 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Schimbarea la Față, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă; 6 cîrciumi.

Numărul vitelor mari e de 1117 și al celor mici, de 1297.

Sohatul, sau **Moara-Nouă**, *moșie și pădure* ale statului, pendinte de Plătărești, Sf. Apostoli și Stavropoleos, jud. Ilfov, arendată, împreună cu trupul Belcicovul, cu 28400 lei anual.

Sohodolul sau **Osebiți-Sohodolul**, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Călugăra-Mare, așezat pe dealul cu același nume, la 2 kil. spre V. de satul Călugăra. Are o populație de 104 locuitori și 3 cîrciumi.

Vite: 4 cai, 140 vite mari cornute și 37 porci.

Sohodolul sau **Crihan**, *sat*, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., comuna Osebiți-Mărgineni, așezat aproape de satul Secătura, între dealurile Corhana și Cîrligata.

Are o populație de 217 locuitori și 2 cîrciumi.

Vite: 10 cai, 68 vite mari cornute, 43 porci.

Sohodolul, *cătun*, al com. Pocrui, jud. Gorj, plaiul Vulcan, în partea de N. a comunei, situat parte pe deal, parte pe vale.

Are o suprafață de 672 hect., cu o populație de 173 familii,

sau 665 suflete; 1 biserică de lemn, cu 1 cîntăreț.

Vite: 56 cai, 260 vite mari cornute, 107 rîmători, 420 oi și 660 capre.

Comunicația între cătun și comuna sa se face prin drumuri ordinare.

Sohodolul, *cătun*, făcînd parte din com. Baia-de-Fer, jud. Gorj, plaiul Novaci, situat la S.-E. de Baia de-Fier, pe Dealul-Mueri, numit în această parte Obrejea-Oltețului.

Are o suprafață de 1300 hect., cu o populație de 50 familii, sau 256 suflete; 1 biserică, cu 1 cîntăreț, zidită la anul 1809.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 10 care cu boi, 1 căruță cu cai, 32 cai, 126 vite mari cornute, 105 rîmători, 43 capre și 355 oi.

Comunicația în cătun se face prin drumuri ordinare.

Sohotești (Vieri), *cătun* al com. Dobrotești, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, situat pe o vale, la limita județului. Se învecinește cu com. Locusteni. Are 60 locuitori, împroprietăriți la 1864.

Solca, *sat*, cu 39 familii (lingurari), jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni.

Solești, *com. rur.*, în centrul plășei Crasna, jud. Vaslui, cam spre V., la 14 kil. de orașul Vaslui și la 16 kil. de Codăești, reședința plășei.

E formată din satele: Solești, Boușori și Folești, pe o întindere de 3553 hect., cu o populație de 1013 locuitori.

Are 3 biserici, cu 1 preot și 2 eclesiarci; o școală; 3 mori și 2 cîrciumi.

Vite: 41 cai, 432 vite mari

cornute, 50 rîmători, 10 capre și 1280 oi.

Locuitorii posedă: 14 pluguri și 67 care cu boi, 2 pluguri și 15 căruțe cu cai; 50 stupi de albine.

Budgetul com. e la venituri de 1955 lei, iar la cheltueli, de 1947 lei.

Prin această comună trece șoseaua națională Vaslui-Iași.

Solești, *sat*, jud. Vaslui, com. Solești, pl. Crasna, așezat de o parte și de alta a șoselei naționale Vaslui-Iași, ce trece prin el, mai mult pe loc șes, și întinzîndu-se puțin și pe coasta Dealului-Izvorului.

Are o suprafață de 86 hect., cu o populație de 151 familii sau 655 suflete; 2 biserici, cu un preot și un cîntăreț, dintre care una este făcută din lemn, de obștia locuitorilor, la anul 1881, și se află pe Dealul-Coșerilor, în partea de E. a satului, iar cea-l'altă, în partea de S.-E., este frumoasa biserică numită a Curței, zidită de d-na Ecaterina Roseti, născută D. Sturza, foastă proprietară; o școală, înființată la 1865.

Solonețul, *sat*, în marginea de S. a com. Bivolari, pl. Turia, jud. Iași, situat pe valea pîrului Solonețul.

Are o populație de 53 familii sau 180 locuitori; o biserică, zidită la 1822, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Prin mijlocul satului trece șoseaua națională Iași-Botoșani.

Vite: 240 vite mari cornute, 15 cai, 187 oi și 57 rîmători.

Solonețul, *insulă*, din brațul Chilia, jud. Tulcea și pe teritoriul districtului Ismail din Basarabia rusească. Are o lungime de 8 kil. și o lățime de 1½ kil.,

cu o întindere totală de aproape 900 hect. Este acoperită cu stuf.

Solonțul, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., așezată în valea de sus a pîrului Solonțul și pe Tazlăul-Sărat. Este formată din 5 cătune: Solonțul, reședința, Chilia, Cucuieți, Sărata și Tazlăul.

Moșia Solonțul aparținea banului Iordache Crupenski (Condica Liuzilor; «Uric.» Codrescu).

Se mărginește la N. cu com. Schitul-Frumoasa, la E. cu com. Bihnașeni, la S.-E. cu com. Ardeoani, la S. cu com. Măgurești, la V. cu com. Valea-Arinilor.

Este străbătută de dealurile Popei, Ulmul, Zmeurișul și Moșiile.

Are o populație de 2265 locuitori; o școală mixtă, care funcționează din 1868, în satul Solonțul; 3 biserici, câte una în satele Solonțul, Cucuieți și Sărata, deservite de 2 preoți și 6 cîntăreți.

După legea rurală din 1864, s'a dat, la 396 locuitori, 1276 fălci și 40 prăjini pămînt în țarină.

Teritoriul comunei are o întindere aproximativă de 15587 hect.

Totalul pămînturilor de cultură este de 973 hect. Societatea Română pentru industria petrolului posedă 12800 hect., din care numai 600 pămînt productiv; restul e teren petrolifer, conținînd ozocherită și cărbuni. Baia de la Solonț, numită Pîrîul-Clopotului, are mai mult de 40 puțuri, din care se extrage o cantitate însemnată de păcură. Sunt și 3 puțuri de ozocherită, din care se scoate până la 300 kil. pe săptămîna. Pădurea Geamăna-Varnița ocupă 9800 hect. și aparține tot Soc. p. expl. păcurei.

În această comună sunt apă sărate (vre-o 5 izvoare) și ape sulfuroase. La satul Cucuiești se fabrică oale de pământ și var.

Locuitorii posedă: 87 cai, 1149 vite cornute, 225 porci, 27 capre și 1401 oi.

Budgetul comunei e la venituri de 10753 lei, 16 bani, și la cheltuieli, de 8329 lei, 38 bani.

Teritoriul comunei este străbătut de calea vecinală Măgirești-Solonțul-Gura-Solonțul, lungă de 14 kil. De la Solonțul, mai pleacă o altă cale vecinală care duce la com. Ardeoani.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 46 kil.; la com. Moinești, 10 kil.; la com. Schitul-Frumoasa, 23 kil.; la com. Măgirești, 4 kil.; la com. Ardeoani, 15 kil.; la com. Valea-Arinilor, 6 kil.; la com. Bihnașeni, 4 kil.; la com. Scorțeni, reședința plășii, 12 kil.

Solonțul, sat, și reședință a com. cu același nume, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, situat pe apa Solonțului, între dealuri, pe o lungime de aproape 3 kil. Are o populație de 1271 locuitori; o școală mixtă; o biserică, clădită la 1767 de fostul proprietar, Pruncu, cu 1 preot și 2 cântăreți; 5 circiumi.

Vite: 56 cai, 543 vite cornute, 94 porci și 20 capre.

Pe teritoriul cătunului se găsește piatră calcaroasă, piatră de zidărie, un izvor cu apă minerală, o mulțime de izvoare de păcură (80 gropi) și 2 mori de apă.

Solonțul sau Solonțul-Mare, pîrîu, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Solonțul, care curge de la V. spre E., pe teritoriul comunei cu același nume. Izvorește din locul numit Schitul-Usurei și după ce descrie un arc de

cerc, cu deschizătura spre S., se varsă d'a dreapta Tazlăului-Mare, pe teritoriul com. Băhnașeni, după ce s'a încărcat cu pîrîiașele: Modarzăul, Clopotul, Popei, Pustiul, Sărata, Lacul, Răchițoiul și Solonțul-Mic.

Somova, com. rur., situată în partea de N. a jud. Tulcea și a plășii Isaccea, pe gîrla Somova, aproape de Dunăre.

Se mărginește la S. cu Basarabia, despărțită prin fluviul Dunărea; la E., cu com. Cișla; la S., cu com. Frecăței și la V., cu com. Parcheșul și Telița.

Are un teritoriu deluros.

Ape: Dunărea, gîrla Somova, Valea-Viilor, Valea-lui-Gheorghe. Bălți sunt 3, mici, între Somova și Dunăre.

Intinderea comunei este de 3337 hect., cu o populație amestecată (Romîni, Ruși și Bulgari) de 1126 suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, zidită în 1873 de locuitori, deservită de 1 preot și 2 cântăreți; o școală, fondată de locuitori în 1880.

Vite: 258 boi, 400 vaci, 1112 oi, 800 capre, 120 cai și țepe.

Căile de comunicație sunt: drumul național Tulcea-Isaccea-Măcin, ce trece pe lingă comună; apoi drumuri comunale ce duc la com. Parcheșul, Telița și Frecăței.

Somova, gîrlă, în jud. Tulcea, în partea de N. a pl. Isaccea și a jud. Tulcea; se desface din lacul Parcheșul, curge spre E., într-o direcție generală de la V. spre E., trece pe lingă satele Parcheșul și Somova și, după un curs de 16 kil. se varsă în Dunăre, aproape de bifurcația ei; curge numai prin stufării întinse; primește pe dreapta pîrîul Somova; servă de scurgere băl-

ților Parcheșul și Sauna, precum și. altora mai mici, în Dunăre.

Soptana, sat, în jud. și pl. Argeșul, făcînd parte din com. rur. Mălureni-Bădiceni.

Sorbele, munte, spre N.-V. de muntele Oslea, jud. Gorj, plaiul Vulcanul. Are o suprafață cam de 750 hect. Se prelungește de la S. la N. până în hotarul Austro-Ungariei. De sub acest munte își ia naștere Valea-Școlului.

O ramură a lui, Țapul-Eroului, se întinde spre E.

Sorca, sat, în com. Sculeni, jud. Iași, pl. Braniștea, pe malul Prutului, în sus de tîrgușorul Sculeni, la 4 kil.

Are o populație de 97 locuitori.

Vite: 129 vite mari cornute, 596 oi, 31 cai și 61 rîmători.

Soreni, com. rur., în V. pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din satul cu același nume, așezat pe un teren șes și nisipos, aproape de hotarul jud. și unde invadează dunele de nisip din Dolj, la 40 kil. spre N.-V. de Corabia și la 18 kil. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 138 m.

Are o populație de 1451 locuitori; o școală și 2 biserici, una cu hramul Intrarea în biserică și cea-altă cu hramul Sf. Nicolae, deservite de 2 preoți și 4 cântăreți.

Vite: 528 vite mari cornute, 1400 vite mici și 460 porci.

Sorești, sat, în jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Bîscovul-Flești.

Sorești, cătun, al com. Blăjani,

jud. Buzău, cu 350 locuitori. Are subdivizia Flămînda.

Soreștilor (Vadul-), com. rur., în jud. Buzău, plaiul Slănicul, situată pe ambele maluri ale râului Cîlnăul, la 20 kil. de orașul Buzău.

Are o suprafață de 2490 hect.

Proprietăți mai însemnate sunt: Modruzești și Căprești, ale statului, apoi Clociți-Anastasiu, Clociți-Ionescului, Hirboca-Banului și Corneanca.

Terenul este accidentat, dar priincios cultivei.

E formată din cât. Clocociți și Hirboca, cu subdiviziile sale: Vadul-Soreștilor și Blestematele, cu o populație de 1190 locuitori.

Vite: 514 boi, 190 vaci, 80 vitei, 2 bivoli, 26 cai, 58 iepe, 12 mînji, 2450 oi, 37 capre, 320 porci și 2 asini.

Stupii cu albine sunt 100.

Are o școală; 2 biserici, cu 2 preoți și 2 cîntăreți, catedrala fiind cea cu hramul Sf. Arhangheli; 4 circiumi.

Cale de comunicație: valea râului Cîlnăul.

Com. e veche. Cât. Clocociți și Vadul-Soreștilor existau din secolul trecut. Se crede că aci ar fi fost cetatea dacică Ramidava, pe care ar fi fortificat-o Romanii. Tot aci s'a aflat și tezaurul Clociți, foarte avut în monede de argint, atît din perioada republicei, cît și din a imperiului roman.

Sorica, munte, care străbate mijlocul com. Predealul, jud. Prahova, pl. Peșul, situat între Azuga, pîriul Azuga și muntele Dutca.

Este cunoscut pentru pădurile sale de fag, nenumăratele sale stîne de oi, bogatele sale pășuni și locuri de fînețe.

Muntele Sorica, la poalele că-

ruia se află astăzi fabrica de poștav, ca și cei-lalți munți dimprejur, a aparținut familiei Filipescu, încă de la începutul secolului trecut.

Boerii Dudești, d'asemenea proprietarii aci, profitînd de influența lor sub diferite domnii, au hrăpit acești munți proprietarilor lor legitimi și numai pe timpul domniei lui Mavrogheni, după multe străgănituri și greutăți, familia Filipescu reintră în stăpînirea munților (11 Iulie 1786).

La 1794, Medelnicerul Constantin Filipescu vinde vărului său Dinu Cantacuzino Paharnicul, trei munți, adecă partea lui de moștenire de la 6 munți: Jepi d.-s., Jepi d.-j., Petricica, Pîraiele, Sorica, Vîrful-lui-Găvan, Lacul-Roșu și Luncile-Dintre-Prahove, care, după cum spun actele: se vor împărți frățește cu copiii fratelui său Stolnicul Răducan Filipescu.

Astăzi, împreună cu luncile Azugei, cu Rîșnoava, Dutca, Cumpătul, Jepi-Marî și Jepi-Mici, se stăpînește de M. S. Regele Carol I, încă din 15 August 1882, prin cumpărătoarea făcută de la d-l N. Crețulescu, cu prețul de 400000 lei noi. D-l Crețulescu îi moștenise de la fratele său Scarlat, iar acesta îi posedea prin cumpărătoare de la familia Filipeștilor.

La 1846, acest munte a fost hotărnicit de inginerul George Fischtum, trimis de marele Postelnic Ion Al. Filipescu.

Soricarul, vîrf de munte, în dreapta râului Argeș, jud. Argeș, plaiul Loviștea.

Soroceni, sat, jud. Botoșani, pe valea pîriului Burlea sau Ursoaia, în partea de N.-V. a com. Gorbănești. În vechime se mai nu-

mia și Uriceni-Herăscu. Are o populație de 266 suflete; o biserică; 2 iazuri; 1 moară de apă și 1 moară cu abur.

Locuitorii posedă: 500 boi și vaci, 80 cai, 850 oi, 10 bivoli, 120 porci; 50 stupi.

Sotunul, ostrov, cu zăvoi de salcie, jud. Vlașca, pe malul Dunării, pe proprietatea Paraipan-Arsache.

Soveja, com. rur., în jud. Putna, pl. Zăbrăuț, situată în fundul Șușiței, între munți, la 36 kil. de sub-prefectura plășii și la 64 kil. de capitala județului. Se compune din cătunele: Dragosloveni, unde e și primăria com. și Rucăreni, despărțite numai prin un deal.

Este udată de pîraele: Sușița, Criminețul, Răchitașul, Bon, Pilugul, Dumicușul, Piuva, Dragomira, Sărata, Cîrligata, Negru și Cerbul.

Altitudinea comunei e de 540 m. d'asupra nivelului Mării.

Are o populație de 2491 suflete; o biserică parohială, cu hramul Nașterea Domnului în Dragosloveni și una filială, cu hramul Sf. Nicolae, în Rucăreni; o școală mixtă.

Vite: 1040 boi, 1070 vaci, 866 cai, 5921 oi, 10 capre și 542 porci.

Locuitorii posedă 156 stupi de albine.

În com. se găsește cuarț și sunt 7 localități unde se află sare: Criminețul, Dealul-Moșului, Fundul-Pivci, Poiana-Ascunsă, Piatra-Gogonată, Șagiul și Ciurbele.

Soveja, mănăstire, jud. Putna, pe râul Șușița. Valea Șușiței este frumoasă, cu sate mari, avînd case frumoase, cu livezi și grădini, situate dealungul șoselei ce duce la Soveja. Malurile Șu-

șiței și albia ei sunt bolovănoase, fiind-că ploile neconțin rup bolovani, de toate mărimile, de pe coastele munților lăturași și îi grămădesc în valea pe unde curge râul. Mai înainte de a ajunge la mănăstire, intri în satul Soveja, care este situat parte pe Șușița, parte pe râul Dragomirul. Mănăstirea este situată pe un tapșan, în dreapta pârului Dragomirul, care se varsă în Șușița. Biserica, prin inscripția ei, amintește pacea stabilită după mai multe războaie între Vasile Lupul și Matei Basarab. Intre condițiile păcii, a fost ca Domnul Moldovei să facă o biserică în Țara-Românească în Tîrgoviște și a zidit biserica Stelei, iar Matei să facă în Moldova o biserică: aceasta este biserica de la mănăstirea Soveja. La intrarea din pridvor în biserică, d'asupra ușei, este următoarea inscripțiune a lui Matei Basarab, cu marca Vulturul ținînd crucea în gură și d'asupra crucei coroana Domnească:

Cu ajutorul lui Dumnezeu și cu porunca și cu cheltueala prea păcătoșului rob al lui Dumnezeu Ioan Matei Basarab Domnitor și Voievod a toată țara Ungrovlachiei (și) a soției noastre Kneaghina Elena, s'a ridicat acest Dumnezeuesc templu al Nașterii Domnului Dumnezeu și Mintuitorului nostru Isus Christos, afară de hotarele țării noastre, în locul moldovenesc al Vrancei. Ziditu-s'a cu bună-voință și cu pogorămîntul la voința noastră a prea iubitului fratelui nostru Domnitorul moldovenesc Ioan Vasile Voievod, în anul facerii lumii 7153 (1645).

Biserica actuală de la Soveja este mică; nu reprezintă nici un interes de artă; ea nu are nici boltă, nici cupolă și este tăvănită cu scînduri. Partea dinainte este adaosă pe urmă. Biserica cea zidită de Matei Basarab s'ar fi stricat, se spune,

de un cutremur, iar cea actuală ar fi făcută de egumenii greci, cari au păstrat însă inscripția celei d'intîiu, a lui Matei-Vodă. Tradiția locuitorilor de pe valea Șușiței spune că Matei-Vodă ar fi vrut să zidească biserica sa, cam la mijlocul văii Șușița, pe moșia răzășilor din satul Cîmpurile, dar locuitorii de acolo temîndu-se că nu cumva cu zidirea bisericii Domnești pe teritoriul lor, să-și piarză moșiile părintești, s'a u opus. În urmă a trebuit ca Domnia să destineze alt loc pentru zidirea bisericii lui Matei-Vodă. După înțelegerea avută cu Mitropolitul Varlaam, s'a destinat pentru aceasta schitul nou, numit Soveja, care tocmai pe atunci se înființase acolo de un călugăr Partenie, împreună cu un Vrancean, Negrea, pe pârul Dragomirului, sub muntele Zboina, la obirșia Șușiței, pe teritoriul Vrancei. (Vezi despre schitul Soveja, prefăcut în urmă în mănăstire, cartea Ierarchilor Moldovei, publicată în «Cronica Romanului», t. I, p. 259—267).

Grădina și cîairul din prejurul mănăstirii sînt date în posesiunea arendașului, împreună cu moșia. Locul este pitoresc. Imprejur sunt munți acoperiți cu brazii. Pe lîngă mănăstire, în partea de S.-V., curge pârul Dragomirul, pe ale căruia maluri este așezată o parte din com. Soveja, cu administrația ei, cu 200 de locuitori. Pârul Dragomirul curge în Șușița, care formează altă vale, unde de asemenea se întinde o parte a com. Soveja, iar cu 200 de locuitori.

La Soveja, afară de inscripția bisericii, nu s'a păstrat nici un document sau scrisoare vechie. Episcopul Melchisedec a dat aci de un document slavon al Vranceenilor, adus înadins de un preot

Vrancean spre a i-l traduce în romînește. El datează din 1445, de la Ștefan-Vodă, fiul lui Alexandru-cel-Bun și este cea mai bună dovadă că Vrancea și cu râul ei Putna a aparținut Moldovei din vechime, înainte de marele Stefan.

În acest document se pomenesc sate de pe râul Putna, ce se dau în stăpînire Panului Oană Urecli. Se amintește de un vechiu proprietar din Vrancea, anume Andreiaș, al cărui nume îl poartă și astăzi un cătun, care mai înainte aparținea Vranceenilor, iar acum face parte din moșia înconjurătoare mănăstirii Merii, care este situată pe Valea-Milcovului. Acest document a fost reprodus la com. Andreiașul.

În 1685, în timpul domniei lui Cantemir, cete de țilhari adunate de prin țara leșească și ungurească, de către locuitorii și boierii pribegiți sub domnia a treia a lui Duca-Vodă, prădau și jefuia mănăstirile și în special Soveja (V. N. Costin, «Let.» II², 33 și N. Muste, «Let.» III³, 85).

Soveja, trecătoare în Transilvania, jud. Putna, unde e un pichet, cu numărul 116.

Soveja, pădure, în suprafață aproximativă de 500 hectare, situată pe moșia cu același nume, jud. Putna, pl. Zăbrăuțul, com. Soveja. Se învecinește la N.-E. și V. cu pădurea statului Soveja, iar la S., cu răzeșii din Vrancea.

Soveja, pârul, jud. Tecuci, pl. Zeletinul, com. Corbița; izvoarește din dealul Cetățuia și se varsă în râul Berheciul.

Soveja (Inconjurătoarea-Mă-

năstirei-), *moșie*, a statului, jud. Putna, compusă din trupurile: Soveja (3396 hect.), Răchitoasa (50 hect.), Ciurucul (13 hect.) și Talapanul (73 hect.), fostă pendinte de mănăstirea Miera.

Sovîrca, *lac*, în jud. Covurluiu, pl. Horincea, com. Rogojeni, între Rogojeni și Oancea, format din pîraiele Horincea, Oarba etc. și avînd o mică scursoare în Prut. Are cam 5½ kil. lungime și vr'o 2½ kil. lățime.

Spahiile, *cătun*, al comunei Șipotul, jud. Gorj, pl. Gilortul, situat cam la 1 kil. spre S. de reședința comunei, pe partea stîngă a râului Gilortul.

Are o suprafață cam de 392 hect., cu o populație de 88 familii, sau 385 suflete; 1 biserică de zid, făcută de un căpitan de poteră anume Stamate pe la anul 1777, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 12 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 20 stupi; 205 vite mari cornute, 12 cai, 150 oi, 42 capre și 20 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua județeană T. Jiù-Spahiù-Dolj, care-l leagă la N. cu com. sa Șipotul, iar la S., cu com. Poiana, din jud. Dolj.

Spanțovul, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Oltenița, situată la 73 kil. spre S.-E. de București, pe malul Dunărei, în niște locuri băltoase. Stă în legătură cu com. Tatina prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Cliniciul, Spanțovul, Tatina și Valea-lui-Soare, cu o populație de 1595 locuitori.

Budgetul com. e de 6109 lei la venituri și de 5149 lei, la cheltuieli.

Are 2 biserici (la Spanțovul

și Valea-lui-Soare); 1 școală; 1 mașină de treerat cu aburi; 1 heleșteu; 4 bălți.

Locuitorii posedă 185 pluguri: 155 cu boi, 30 cu cai; 227 care și căruțe: 170 cu boi, 57 cu cai; 507 cai și iepe, 5 armăsari, 424 boi, 518 vaci și viței, 4 tauri, 19 bivoli, 74 bivolițe, 50 capre, 568 porci și 3880 oi.

Locuitori împroprietăriți sunt 215 și neîmproprietăriți, 201.

Comerțul se face de 6 circiumari și 1 hangiu.

Spanțovul, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Ilfov, pl. Oltenița, situat spre S.-E. de București, pe malul Dunărei, în niște locuri zmircoase, formate de Dunăre. Aci se află niște ruine vechi, care, se presupune, ar fi palatele unui mare căpitan, Spanțov.

Se întinde pe o suprafață de 2100 hect., cu o populație de 742 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă; 1 mașină de treerat cu aburi; 1 baltă.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 557 și al celor mici, de 1327.

Spanțovul, *moșie* a statului, pendinte de mănăstirile Znagovul și Mihaiù-Vodă, jud. Ilfov, care se arendează cu 35000 lei anual.

Spălăței, *sat*, cu 50 familii, jud. Argeș, pl. Gălăsești, făcînd parte din com. rur. Deagul.

Spălăței, *cătun*, făcînd parte din com. Buzești, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe luncă, în stînga Vedei, la 400 m. mai jos de

căt. Buzești, reședința comunei. Are o populație de 114 locuitori și o biserică, făcută la 1812 și reparată la 1867.

Spărieți, *sat*, jud. Iași, pl. Stăvnicul, com. Mironeasa, situat spre E. de satele Hadîmbul și Mironeasa, așezat pe coasta despre V. a dealului Borcea, lângă șoseaua Iași-Vasluiù. Prin el trece pîriul Spărieți. Are o populație de 33 familii, sau 129 suflete.

Vite: 111 vite mari cornute, 7 cai și 31 rîmători.

Spătari, *sat*, făcînd parte din com. rur. Vai-de-Ei, jud. Olt, pl. Oltul-d.-s.

Spătarul, *cătun*, al com. Simileasca, jud. Buzău, cu 200 locuitori, și 42 case.

Spătarului (Crucea-), *munte*, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Nucul, format dintr'o imensă stîncă calcaroasă, ce se întinde de la N. spre S., în al căreia masiv sunt săpate mai multe biserițe și grote: Agatonul, peșterile Tătarului, Iosef, Dionisie Tozcătorul, etc. În virful său este o cruce de piatră, ridicată în 1821.

Spătăreasca, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., căt. com. Ciorăști, așezat la V., pe rîul Rîmnicul-Sărat. Are o întindere de 25 hect., cu o populație de 28 familii, sau 146 suflete.

Spătărei, *com. rur.*, la extremitatea de N.-V. a plășei Marginea, jud. Teleorman.

E formată din satul cu același nume și cătunele Ulmeni și Comișanca.

Se află la 26 kil. de T.-Măgurele, 25 kil. de Alexandria,

29 kil. de Roșiori și 31 kil. de Zimnicea.

Teritoriul comunei este întretăiat de câte-va vălcele. Pârâul Urluiul trece prin comună, formînd un întins heleșteu, alimentat și de apele izvoarelor ce curg din dealurile care formează malurile Urluiului.

Se învecinește cu com. Furculești, Ologi, Dracea, Bogdana și cu domeniul Mavrodinului.

Teritoriul comunei ocupă o suprafață de aproape 4500 hect., cu o populație de 1557 locuitori.

Pămîntul este foarte fertil.

Are o școală mixtă; 2 biserici, una în căt. Ulmeni, cu doi preoți și un cîntăreț și cea-l'altă în Spătărei, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Vite: 792 cai, 1240 vite mari cornute, 3541 vite mici cornute și 468 porci.

Budgetul comunei este la veniturile de 5098 lei și la cheltueli, de 5077 lei.

Se leagă cu com. Furculești și căt. Ulmeni prin drumuri vecinale șoseluite și împietruite. Prin căt. Ulmeni trece vechiul drum al Mavrodinului.

Măgura Găunoasa, la hotarul despre com. Bogdana, este cea mai mare și mai importantă din tot județul, sub toate punctele de privire. De pe vârful ei se vede în toate direcțiunile, dar mai ales spre Zimnicea. Prin pozițiunea și înălțimea ei domină toate cele-l'alte măguri înșirate până dincolo de Dunăre, spre Șîstov.

Satul Ulmeni este cel mai vechiu; în privința lui și a moșiei Ulmeni sunt hrisoave de pe vremea lui Mihaiul Viteazul. Spătărei s'a'u format cu mult mai în urmă, în a doua decenie a secolului XIX.

Cătunașul Comișanca este for-

mat din însurăței și din cumpărătorii de loturi din trupurile moșilor Ulmeni și Mogoșani ale statului.

Spătărești, sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Șoldănești, așezat pe platoul de d'asupra și pe coastele dealurilor Timpești și Paladi.

Are o populație de 287 suflete; o biserică, cu hramul Pogorîrea Sf. Duh, zidită de Matei Milo (179 . . .) și care formează o parohie cu Fintîna-Mare.

Satul se zice că n'a fost tot d'auna unde se află astăzi, ci mai spre N.-E., pe o vale a dealului Paladi, acolo unde și acum mai există cîțiva arbori roditori, urmele livezilor satului. El a fost mutat aci de Matei Milo, fiul lui Vasile Milo, fost proprietar.

În 1803, Spătărești a spătăresei Milo, numără 65 liuzi, plătiind 570 lei bir anual, fiind și 12 liuzi de cei fără bir. Ei se ocupă cu plugăria, avînd loc puțin și făceaū draniță. («Uric.», vol. VII, pag. 249). Azi se mai găsesc puținii oameni din Spătărești cari să se ocupe cu făcutul draniței.

Speriețeni, com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Cobia, situată pe o cîmpie numită Cîmpia-Speriațului, la 22 kil. spre S. de Tîrgoviște. Are o populație de 597 locuitori; o biserică și o școală.

Se învecinește la E. cu Gura-Șuței; la V., cu Piciorul-de-Munte; la N., cu Raciul și la S., cu Mătăsarul, despărțindu-se mai de toate prin păduri și văi și legîndu-se prin șosele vecinale-comunale.

Sperieți, cătun, în jud. Putna, pl. Șușița, com. Diocheți, situat pe

Dealul-Crucei, care e tăiat de apa Zăbrăuțului.

Are o populație de 426 sufli.; o biserică, cu hramul Sf. Ion.

Speteni, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, formată din satul cu același nume, situat pe partea dreaptă a riului Ialomița, între com. Borănești și Bărcănești.

Are o suprafață de 2780 hect., cu o populație de 1109 locuitori; o școală mixtă; două biserici, deservite de doi preoți și doi dascăli.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe moșie 33 locuitori; neîmproprietăriți se mai află 110 locuitori.

Vite: 222 cai, 423 boi, 1300 oi, 20 capre, 6 asini și 300 porci.

Spinarea, pădure a statului, în întindere de 400 hect., aparținînd de munții mănăstirei Cîmpulung, jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, com. Corbești și Berevoești.

Spineni, com. rur., jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., situată pe ambele maluri ale riului Vedea, la 40 kil. de capitala județului și la 3 kil. de reședința plășei.

Se compune din 4 cătune: Spineni, Davidești, Vinețeni-d.-s. și Vinețeni-d.-j., cu o populație de 1747 locuitori.

Se mărginește la N. cu com. Alunișul și Profa; la S., cu com. Tătulești; la E., cu com. Moreni și la V., cu com. Poborul.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 58 cai, 400 boi, 250 vaci, 2000 oi, 150 porci.

Are o suprafață de 1202 hect.; 4 biserici, în fie-care cătun câte una, deservite de 5 preoți; o școală.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 3780,49 lei.

O șosea comunală o leagă cu Alunișul spre N. și Tătulești spre S. O altă șosea spre V. o leagă cu cătunul Crețul.

De o parte și de alta e brăzdată de dealurile: Despre-Apus și Despre-Răsărit, pe care se cultivă tot felul de cereale, și pe care sunt o mulțime de pomii roditori și pădure.

De la N. la S. e udată de Vedea și de vâlcelele: Ursulețul, Cîrstianul, Valea-Mare, Călina, Cocorul, Timești și Modrea, precum și de gîrlilele: Negrișoara, Rădăcina și Stupul.

Aci a fost reședința plășilor unite Vedea-Oltul. Are o stație telegrafo-poștală, o judecătorie de ocol și reședința unei companii de dorobanți.

Spineni, sat, jud. Dolj, pl. Amara, com. Godeni, situat în stînga Amara, la 1 kil. 40 m. spre N.-E. de Godeni, cătunul de reședință al com. Are o populație de 449 suflete.

Cătunul e legat prin șosele comunale, la S.-E., de Muereni, iar la E., de Balota, trecînd Dealul-Muerii.

Spineni, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 800 locuitori; o biserică, rezidită la 1884, pe ruinele unei vechi biserici, avînd hramul Toți-Sfinții.

Spineni, cătun, al com. Balș, pl. Oltețul - Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat pe Dealul-Balșului, lîngă șoseaua națională și calea ferată Slatina-Craiova. Are 50 familii, sau 200 suflete.

Spineni-Noi, sau Fîntînele, sat, jud. Iași, pl. Turia, com. Iepureni, înființat în 1879, pe moșia statului Spineni-Vechi.

Are o suprafață de 715 hect., și o populație de 64 familii, sau 139 locuitori.

Vite: 180 vite mari cornute, 160 oi, 20 cai și 64 rîmători.

Spineni-Vechi, sat, în partea de S. a com. Iepureni, pl. Turia, jud. Iași, pe malul stîng al râului Jijia. Are o suprafață de 1188 hect. și o populație de 136 familii, sau 513 locuitori.

Pe la 1830, se făcea aici mare iarmaroc de vite, însă de pe la 1839, după înființarea târgușorului Bivolari, ce vine spre N. de aici, la 12 kil., s'a strămutat iarmarocul în acest târgușor.

Are o biserică, făcută la 1828, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală.

Vite: 360 vite mari cornute, 331 oi, 55 cai și 100 rîmători.

Spinești, com. rur., în jud. Putna, pl. Vrancea, situată mai jos de Păulești, la 20 kil. de sub-prefectura plășei și la 20 kil. de capitala județului, despărțită prin pîriul Leadova și printr'un deal de râul Putna.

Este situată pe pîraiele Duși, Hirtoapele, Păulești, Leadova, Hăulișca, Văsuil și Bălosul. În comună sunt două localități sărate: Alghianul și Valea-Mișinei.

Se compune din cătunele Bodești și Spinești, cu o populație de 207 familii, sau 928 suflete.

Are o biserică parohială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, în cătunul Spinești și una filială, cu hramul Adormirea în căt. Bodești; o școală.

Budgetul com. e la venituri de 1381,86 lei și la cheltuieli, de 1324,91 lei.

Locuitorii posedă: 35 pluguri; 7 mori de apă; 320 boi, 330 vaci, 119 cai, 1220 oi, 11 capre și 120 porci.

Spinești, cătun, în comuna cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, situat mai jos de Păulești, despărțit printr'un deal de râul Putna.

Are 1 biserică parohială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva.

Spinoasa, sat, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Bîrlești, situat pe malul stîng al râului Bahluiul.

S'a înființat de un Scarlat Șicală, pe la anul 1850, cu locuitori aduși din jud. Suceava. Are o întindere de 1800 hect., cu o populație de 242 locuitori; o biserică de zid, făcută de locuitori cu ajutorul proprietarului, la 1875, deservită de 1 preot și 1 eclesiarh.

Vite: 230 vite mari cornute, 24 cai, 670 oi și 60 rîmători.

Spinul, sat, cu 420 locuitori, jud. Argeș, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. Perišani. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Spiridonești, sat, cu 100 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltului, făcînd parte din com. rur. Drăgutești-Săpunari.

Spinești, cătun, pendinte de com. Tămășești, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe coasta stîngă a apei Glavaciocul. Are o populație de 70 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Prin fundul moșiei trece apa Milcovul; pe la cap, Glavaciocul.

Spirileni, sat, făcînd parte din com. rur. Gușoeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea, cu o populație de 535 locuitori.

Spria-de-Jos, sat, făcînd parte din com. Colonești, pl. Stăni-

șești, jud. Tecuci, așezat pe partea dreaptă a râului Zeletinul, la 3 kil. de reședința com.

Teritoriul satului este de 128 hect. și 89 arii, cu o populație de 163 locuitori.

Locuitorii foști clăcași au fost împroprietăriți la 1864.

Spria-de-Sus, *sat*, făcînd parte din com. Colonești, pl. Stănișești, jud. Tecuci, situat pe partea stînga a râului Zeletinul, la 4 kil. de reședința com., spre N.

Are o suprafață de 625 hect. și 66 arii, cu o populație de 189 suflete; o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, construită în 1836 și sfințită în 1857.

Locuitorii sunt vechi răzeși și stăpînesc tot teritoriul.

Spridonești, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bătrînești, spre V. de satul Bătrînești și la 3^{1/2} kil. de el, așezat pe malul stîng al râului Siretul. Are o populație de 356 locuitori; o biserică de zid. Aici este un pod plutitor pe râul Siretul.

Sprincenata, *cătun*, pendinte de com. Frunzarul, pl. Siul-d.-j., jud. Olt, situat sub malul Oltului, în stînga Siului, la 5 kil. spre N.-E. de Frunzarul, reședința com.

Moșia e proprietate a statului, avînd 30 hect. arabile, 75 hect. pădurea Opritura, 15 hect. livezi și 75 hect. izlaz.

Sprincenata, *moșie și pădure* ale statului, jud. Olt, pl. Siul-d.-j. Pădurea e în întindere de 500 hect., formată din trupurile Tufarul-Comani (100 hect.), Gilmeanca (350 hect.) și Zăvoiu-Comani (50 hect.).

Spulberul, *com. rur.*, în județul

Putna, situată pe pîriul Zăbala, ceva mai în sus de cît. Paltinul, la 34 kil. de subprefectura plășei și la 71 kil. de capitala județului. Este udată de pîraiele Zăbala și Țipăul.

Se compune din trei cătune: Carsochești, Spulberul (unde e și primăria com.) și Trojanul.

Are o populație de 809 suflete; o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae; o școală.

Budgetul com. e la veniturile de 3842,89 lei și la cheltuieli, de 3814,89 lei.

Locuitorii posedă: 48 pluguri; 6 mori de apă; 202 boi, 223 vaci, 79 cai, 540 oi, 20 capre și 145 porci.

Spulberul, *cătun*, în jud. Putna, pl. Vrancea, comuna cu același nume, situat pe pîriul Zăbala, ceva mai sus de cît. Paltinul.

Spurcați, *cătun*, al comunei Enoșești, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, aproape de confluența apei Corneșul cu Dranovețul și de gara Piatra, pe șoseaua națională Corabia-Riul-Vadului, unde se încrucișează căile ferate ce străbat jud. în direcția celor 4 puncte cardinale.

Are 45 familii, sau 200 suflete.

Stahna, *sat*, așezat în partea de N.-V. a com. Urziceni, pl. Coșula, jud. Botoșani, pe stînga pîriului Stahna.

Are o populație de 110 familii, sau 230 suflete.

Vite: 137 boi și vaci, 6 cai și 86 oi.

Stambul-Novai, *braț secundar* al brațului Dunărei Chilia, jud. Tulcea și unul din cele 14 micșuri ale Chilieii în mare; are o direcție de la V. spre E., udînd districtul Vilcov din Basarabia

rusească; are o lungime de 4 kil.; închide între el și brațul Ostovcina, mlăștinoasa insulă Cubanul.

Stambul-Stari, *brațul principal*, între cele 14 secundare, prin care brațul Chilia se varsă în Mare, jud. Tulcea; el servă ca limită între România și Rusia; din el pleacă brațele Novai-Stambul, Ostovcina și alte 4 mai micșuri; are o lărgime medie de 600 m., o adîncime de 10—15 m.; este singurul plutitor și vapoarele îl urcă până ajung la Izmail.

Stana, *sat*, în partea de N.-E. a com. Tirzii, pl. Crasna, județul Fălciu, la 1 kil. de satul de reședință, așezat pe dealul Stana și cu o populație de 28 suflete.

Stanca, *cătun*, com. rur. Stăncuța, pl. Balta, jud. Brăila, spre S.-V. și la 12 kil. de Stăncuța. Are o populație de 568 suflete; 1 biserică, zidită la 1839 de locuitori, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 1 școală.

Vite: 277 boi, 289 vaci, 147 vițeii, 268 cai, 1373 oi și 291 rîmători.

Stanca, *ostrov*, jud. Brăila, cuprins între ramificațiunile Dunărei, la S.-V. de ostrovul Brațușca, la N.-V. de ostrovul Ruptura și la E. de Noianul.

Stanca, *schit*, jud. Argeș, pl. Lovișteea, astăzi redus la biserică de mir.

Staneica, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hirja, din culmea Cașinului, care desparte izvoarele Pîriului-Moarei de ale pîriului Lezunțu-Mic.

Stanimir-Culac, *deal*, în jud.

Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunelor rurale Ali-Bei-Chioi și Baș-Chioi. Se desface din dealul Carcaman-Bair, se întinde spre S., într'o direcție generală de la N.-E. spre S.-V., se prelungeste spre S.-E. cu dealul Tatar-Bair. Ramificațiile sale de V. ajung în malul pârului Taița. Este tăiat de drumurile comunale Ali-Bei-Chioi-Nalbant, Cineli-Nalbant. Satul Ali-Bei Chioi e așezat la poalele de V. ale lui; are un vîrf înalt de 228 m, ce domină satul. Acoperit cu păduri și pășuni.

Stanislăvești, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Gălăsești, la 19 kil. de com. rur. Costești (reședința subprefecturii) și la 47 kil. de Pitești. Se compune din satele: Catanele, Ciausești, Lacul-Orjea, Stanislăvești și Ștefănești, cu o populație de 1405 suflete.

Are 4 biserici, în Ciausești, Oarja, Stanislăvești și Ștefănești; o școală mixtă.

Vite: 1110 boi și vaci, 78 cai, 2 bivoli, 850 oi, 35 capre, 1580 rîmători.

Prin comună trece șoseaua județeană Pitești-Giurgiu.

Stanomirul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Zătreni, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Are o populație de 173 locuitori.

Star-Chiojdul, *com. rur.*, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Este foarte veche. Se numește Star-Chiojdul sau Chiojdul-Mare spre a se deosebi de o altă comună vecină din jud. Buzău, numită Chiojdul-de-Bisca sau Chiojdul-Mic.

Este situată pe cinci văi: Valea-Chiojdului, a-Brădetului, Beni, a-Anei și Rotari, la 53 kil. de capitala jud. și la 13 kil. de reședința plaiului.

Se mărginește la N. cu munții Transilvaniei, la S. și E. cu jud. Buzău, la V. cu com. Poșești, Bătrîni și Drajna-d.-j.

Se compune din cătunele: Chiojdul, Valea-Anii, Brădetul, Rotarea, Gresia și Smeuretul, cu o populație de 3307 locuitori.

Are 5 biserici: 3 în căt. de reședință, una în căt. Valea-Anii și alta în căt. Rotarea, deservite de trei preoți; o școală, înființată la 1838.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă cu exploatarea lemnului de construcție, fabricarea țuiceii și creșterea vitelor. Ei desfac produsul muncii lor la orașele: Mizil, Urlați, Văleni, și mai cu seamă la Ploești.

Maioritatea locuitorilor sunt moșneni; 94 s'au împroprietărit după legea din 1864, pe moșiile unora dintre moșneni și ale boerilor Macovei. Ei posedă 100 cai, 80 iepe, 462 boi, 658 vaci, 16 bivoli, 876 capre, 1870 oi și 638 porci; 200 stupi cu albine.

În raionul comunei, pe gîrla Bătrîneanca, sunt 4 mori și două herăstrae: unul pe apa Bisca-cu-Cale și altul pe apa Siriul-cel-mare.

În partea de N. a comunei sunt niște gropi, despre care se zice că sunt făcute de Tătari, și se numesc «In Zăpodii» și «Podul Cotorcii». În partea de E. se află plaiul numit Roma, ce se zice — după unii — că și-a luat numele de la niște armate romane, ce au fost pe aci; iar după alții de la niște Țigani-lăeți din Transilvania, numiți, după obiceiul lor, Romani și Rîmi, care au alungat pe Tătarii ce stăpîneau aceste locuri, stabilindu-se aci și în com. Chiojdul-Mic, din jud. Buzău.

Toată comuna, cu păduri,

izlaz, livezi și pămînt arabil, are aproximativ ca la 2500 hect.

În partea de N.-E. a ei se află o mică vînă cu apă de pucioasă, pe Bisca-cu-Cale, la localitatea numită «Masa-de-Piatră».

Comerțul se exercită în comună de 7 cîrciumari.

Veniturile comunei se ridică la suma de 4076 lei anual, iar cheltuelile la 3870 lei.

În partea de S. a comunei se află o singură șosea, ce pune în comunicație această comună cu com. Rîncezi.

În comună se află o movilă, numită Gorgan, după care se recoltează fin; dealuri sunt: Gruiful, Stejărelul, Jariștea și Coastelor. Dealurile Gruiful, Stejărelul și Jariștea sunt în partea de N. a com., iar Dealul-Coastelor la E.

Plaiuri sunt: Plaiul Roma, acoperit cu pădure și izlaz; Valea-Anii, Șerbăneasa și Bobe, acoperite cu fînețe și arătură.

Piscuri: Cerbului, Purcarului, Lacurilor, Stupiniș, Rogozului, toate în partea de N. servind pentru arătură.

Munți: Smeurățul și Călugărul, Plaiul-Icoanei, Plaiul-Chiojdului, toți acoperiți cu pădure și izlaz.

La toate acestea se mai adaugă: Poiana-dintre-Sirie, a Carpenului, Capul-Plaiului și Vîrful-Condrei.

E udată de gîrlele: Siriul-Mare, Siriul-Mic, Siriașul, Bisca-fără-Cale, Chiojdului, Brădetului și Bătrîneanca; de văile Anii și Rotari și de izvoarele: Vîna, Cocoșul, Palalogi, Condri, Tisa, Zmeurățul, Banului, Gresia, Blidari, Micului, Calului, Beni, Rașca, etc.

Starița, *altă numire a cătunului* Crivățul, din jud. Prahova, pl. Tîrșorul, com. Mănești.

Starița, cătun, în jud. Teleorman, pl. Marginei, com. Piatra, format din însurățeii împroprietăriți în 1880 pe moșia Statului Piatra-Starița, situat la 10 kil. de cât. de reședința Piatra, spre N.-E.

Are o populație de 100 locuitori. Este legat cu Piatra prin o ramură de șosea vecinală.

Starița sau Piatra-Starița, moșie a statului, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, pe care a fost împroprietărită locuitorii în 1880. Făcea parte din averile minăstirești, aparținând schitului Ostrovul.

Starosilța-Radu, sat, pe valea pârului Drislea, în partea de N.-V. a comunei Șoldănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Are o suprafață de 898 hect. și o populație de 331 suflete. Formează o continuare cu Starosilța-Stavri.

Locuitorii posedă: 120 boi și vaci, 37 cai, 690 oi, 66 porci; 18 stupi cu albine.

Starosilța-Stavri, sat, pe valea pârului Drislea, în partea de N. V. a comunei Șoldănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani. Are o suprafață de 1480 hect. cu o populație de 50 familii sau 388 suflete; 1 biserică cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Vite: 199 boi și vaci, 76 cai, 131 oi, 10 bivoli, 50 porci. Locuitorii posedă 19 stupi cu albine.

Stavila, moșie nelocuită, cu o întindere de 200 pog., jud. Argeș, pl. Cotmeana, proprietatea statului, fostă pendintă de mănăstirea Cotroceni din București.

Stavnicul, plasă, jud. Iași, situată în partea de S. a județului, între plășile: Copoul la

N., Cîrligătura la V., Codrul la E., și între județele: Romanul la S.-V. și Vasluiul la S.-E.

Se întinde de la N. la S., de-a dreapta râului Bahluiul.

E udată prin mijloc de pîrîul Stavnicul.

Terenul este accidentat, avînd în partea despre S. cele mai mari dealuri acoperite cu păduri; iar spre N., văi și podișe întinse.

Este formată din comunele: Mironeasa, Voinești, Cucuteni, Miroslava și Mogoșești.

Suprafața teritoriului acestei plăși este de 25603 hect.

Are o populație de 11673 locuitori; 27 biserici, din care 1 catolică, deservită de 13 preoți, 23 cîntăreți și 4 eclesiarhi; 11 școli; 16 mori de apă, 2 cu aburi și 2 de vînt.

Vite: 10916 vite mari cunute, 8463 oi, 355 capre, 26 bivoli, 1188 cai și 2863 rîmători.

Solul plășei este bun și productiv.

Dealuri: partea orografică a terenului acestei plăși se datorește șirului de dealuri ce se prelungesc din pl. Cîrligătura, cuprînzîndu-și toată partea de S.; din care apoi pornesc diferite ramuri spre N., ce se micșorează treptat, până ce ajung în malul drept al râului Bahluiul, sub diferite numiri.

Ape: Afară de riul Bahluiul, ce udă toată partea de N. a plășei, mai sunt un număr de pîrae, care, curgînd în diferite direcțiuni printre văi, formează multe iazuri, ce alimentează cu apele lor deosebite localități. Aceste pîrae sunt:

Stavnicul, ce trece prin mijlocul plășei, Stăvnicelul, Bahna, Cheșcul (iaz), Horlești și Frasinul, în com. Cucuteni.

Ciurdea, Răcea, Lungani, Nedeni (iaz), în com. Voinești.

Bereasca, Vocotești, Mînjești, Budești, Petrosul, Hotar, Mihoi, Rotariul și Șanta, în com. Mironeasa.

Urșița, Brusturețul, Vărăria și Țibana, în com. Mironeasa.

Miroslava, Găureni, Uricani, Peptănari, Valea-Ursului, Teleș și Ciurbești, în com. Miroslava.

Producțiunile agriculturii, a vitelor, a viilor și a pădurilor, pe lângă că satisfac necesitățile locale, dar apoi un prisos mare se pune în comerț.

Comerțul constă în desfăcerea cerealelor, a vitelor, a lemnului și a mangalului.

Drumuri: pentru înlesnirea comunicației locuitorilor din această plasă, pe lângă drumurile comunale și vecinale, trec, pe toată marginea despre N., două drumuri mari în linii paralele: calea ferată ce duce la Iași și tîrgușorul Podul-Iloaei, prin stația Cucuteni și șoseaua națională; prin mijlocul plășei, trece șoseaua județeană Iași-Roman.

Stavnicul, vale, jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Mironeasa, între Dealul-Mare la V. și Mogoșești la E.; se întinde de-alungul pîrului Stavnicul, trece pe lângă satul Hadîmbul, până în hotarul despre jud. Vaslui. Pe întinderea sa poartă diferite numiri: Hadîmbul, Rotariul, Ulmilor și Căpotești.

Stavnicul, pîriș, izvorește de sub Dealul-Mare, com. Păușești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, de la locul numit Carpănul, trece prin comunele: Cucuteni, Voinești, Mogoșești și Mironeasa; apoi intră în jud. Vaslui; curge spre S. printre com. Scheia și Ipatele, Drăgușeni și Parpanița și se varsă în Bîrlad, după ce primește pîraele: Găunoasa, Coropca, Izvorul-cel-Mare și Hu-

măria-Mare, toate din comuna Scheea.

Stavnicul-Sec, *gîrlă*, jud. Vaslui, pl. Funduri, com. Scheia, fostă din vechime albia pîrîului Stavnicul; ea începe de la movilele Promoroaca, de la locul de unde apa pîrîului Stavnicul și-a luat alt curs, și merge spre E. și S. până în com. Drăgușeni, unde iarăși primește apa pîrîului Stavnicul.

Stavropoleos, *sat*, jud. Dimbovița, pl. Corabia, căt. com. Uliești.

Stavropoleos, *sat*, făcînd parte din com. rur. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova. Are o populație de 203 locuitori.

Stăicul, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Cătunele.

Stăiculești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Șușani-d.-j., pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Stănceasca, *cătun*, jud. Vlașca, pendinte de com. Tămășești, cu mahalaua Lacul-Spurcat.

Stănceasca, *moșie* a mănăstirei Colțea, jud. Prahova, pl. Cricovul, com. rur. Urlați. Din planul și actele de hotărnicie ale acestei moșii se constată că, până la 1775, com. Urlați se numia Satul-Urlați. De la această dată a purtat numirea de Tîrg unde, după tradițiune, se scoborau locuitorii după dealurile vecine la urlătoare, adică la tîrg.

Stănceasca, *moșie*, cu o întindere de 277 pog., jud. Argeșul, pl. Oltul, proprietatea Statului.

Stănceni, *sat*, jud. Botoșani, pl. Tîrgul, com. Bălușeni, situat pe ambele părți ale văii Sicna și pe

malurile iazului Stănceni, în partea de N.

Are o suprafață de 2911 hect. și o populație de 216 familii, sau 860 suflete; 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală mixtă; o moară de apă.

E alimentat de iazul Stănceni, bogat în pește și stuh. Prin sat trece calea județeană Botoșani-Ștefănești.

Locuitorii posedă: 861 boi și vaci, 52 cai, 1210 oi, 2 bivoli, 301 porci.

Stăncești, *com. rur.*, jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 55 kil. de orașul Turnul-Severin, formată numai din satul cu același nume.

Are o populație de 340 locuitori și o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 16 căruțe cu boi, 2 căruțe cu cai; 30 stupi; 200 vite mari cornute, 6 cai, 240 oi și 200 rîmători.

Prin comună trece șoseaua Cordul-Stăncești-Busul-Bărboiul.

Budgetul com. e la venituri de 542 lei, iar la cheltueli de 385 lei.

Stăncești, *sat*, în partea de N.-V. a com. Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, spre N.-V. de orașul Botoșani.

Are o populație de 952 suflete; 2 biserici, cu 2 preoți și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă; 3 circiumi; 1 moară de apă pe iazul Sicna.

Vite: 374 boi și vaci, 47 cai, 850 oi și 30 porci.

Stăncești, *cătun* al com. Scurtești, jud. Buzău, cu o populație de 620 locuitori și 126 case.

Stăncești, *cătun* al com. Mușetești,

plaiul Novaci, jud. Gorj, situat în partea de N. a căt. Mușetești.

Are o suprafață de 400 hect., cu o populație de 100 familii; 1 biserică, deservită de preotul de reședință.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 40 care cu boi; 190 vite mari cornute, 23 cai, 600 oi, 100 rîmători și 113 capre.

Comunicația cătunului cu exteriorul se face prin drumuri ordinare.

Stăncești, *moșie*, în jud. Buzău, com. Scurtești, proprietate a Statului, pendinte de Episcopie; făcea un corp cu Spiridoneanca și Dimbroca; are peste 500 hect., din care 470 s'a dat improprie țărișilor, iar restul s'a încorporat moșiei Dimbroca.

Stănculești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Dozești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, situat în centrul comunei, între rîul Geamăna și valea Omoricea.

Are o populație de 487 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, reparată la anul 1868.

Stăncuța, *com. rur.*, pl. Balta, jud. Brăila, așezată la V. de japșa Stăncuța, situată în lunca Dunărei, la 2¹/₂ kil. de fluviu.

Se mărginește la S.-V. cu Bertești-d.-j., la V. cu Lacul-Rezii și Pîrlita, la N.-V. și N. cu Vizirul și Ciacîrul, și la E. cu Dunărea.

Are o suprafață de 22500 hect., cu o populație de 1713 suflete; 1 biserică, fondată la 1854 și reedificată la 1885, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; o școală mixtă; 9 circiumi.

Drumuri: la Brăila, 46 kil., la Ciacîrul, 13 kil., spre N., prin punctul Dulban, drept prin luncă;

la Polizești, spre S.-V., prin Stanca; la Pirlita, 8 kil., spre V., prin proprietatea locuitorilor; la Vizirul, 16 kil., spre N., prin poșta Aramă; la baltă, spre E.; la Lacul-Rezii, 13 kil., spre V., prin Cornul-Malului.

Stăncuța, *sat*, jud. Brăila, aproape de canalul Pașca din com. cu același nume, la 46 kil. spre S. de orașul Brăila, înființat la 1840.

Are o școală înființată la 1869; o biserică, rezidită de locuitorii la 1880, deservită de 1 preot, 1 cântăreț și 1 paracliser; 6 circiumi.

Stănești, *com. rur.*, jud. Gorj, plaiul Vulcan, situată la N. de com. Slobozia. Se compune din cătunele: Stănești, Alixeni și Cernădia.

Are o suprafață de 3256 hect., cu o populație de 258 familii, sau 794 suflete; 1 școală; 3 biserici,—deservite de 2 preoți și 3 cântăreți,—din care una de zid făcută de Costache Obedeanu la 1732, iar cele-lalte de locuitorii; 15 mori pe apele Șușița și Cernădia.

Locuitorii posedă: 80 pluguri, 58 care cu boi și vaci, 8 căruțe cu cai; 25 stupi; 700 vite mari cornute, 1000 oi, 20 capre, 25 cai și 535 râmători.

Venitul comunei este de lei 1344, bani 23, iar cheltuelile, de lei 1323, bani 27.

Teritoriul comunei este udat de râurile Cernădia și Șușița, care udă partea despre V.

Comunicația în comună se face prin șoseaua comunală care vine de la Slobozia-Urșetei prin Stănești la Văləri și prin alte drumuri ordinare.

În Stănești a trăit în vechime familia Principilor Bibești.

Parte din proprietate aparține chiar astăzi acestei familii.

Stănești, *com. rur.*, jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, la 22 kil. spre V. de Cîmpulung, situată pe ambele maluri ale râului Doamna.

Se compune din 3 cătune: Stănești, Părăești și Podurile, și se mărginește la N. cu comunele Poenărei și Corbșori, la S. cu com. Dîrmonești, la E. cu com. Slănicul și la V. cu jud. Argeș.

Are o populație de 988 suflete; 2 biserici, la Stănești și Părăești, deservite de 2 preoți și 2 cântăreți; o școală mixtă în căt. Stănești.

Locuitorii se ocupă, pe lângă agricultură și creșterea vitelor, cu facerea cherestelei, comerțul și în special cu chirigiria. Ei posedă: 69 cai, 326 vite mari cornute, 2649 oi, 127 porci, 74 capre și 5 asini; 60 stupi cu albine.

În jurul comunei sunt arături, fîneturi, livezi cu peste 20000 pruni, păduri populate cu fag, mesteacăn, anin, stejar și sălcii. La E. are dealul numit «Vîrful-cel-Mare».

Rîul Doamna trece prin mijlocul comunei, de la N. la S., și în el se varsă 4 văi: Valea-Lupului și Valea-Pirîiașilor, care străbat comuna de la E. spre V.; Valea-Tocii și valea Borețul, care o străbat de la V. spre E. Pe râul Doamna sunt 2 mori, 2 piue și 7 herăstrae.

Budgetul com. e la veniturii de 1617 lei și la cheltueli, de 1613 lei.

176 locuitorii s'au împroprietărit la 1864, dîndu-li-se 622 hect. pămînt.

Pe Valea-Lupului, unde în vechime a fost com. Stănești, se văd niște ruine vechi; asemenea ruine se văd și pe moșia Urianul.

O șosea, care merge pe malul stîng al râului Doamna, stră-

bate com. de la N. spre S. și o leagă, la N., cu comunele Corbi, Corbșori și Nucșoara, și la S. cu com. Domnești. Un mic pod de lemn, peste râul Doamna, leagă căt. Stănești cu căt. Podurile.

Stănești, *com. rur.*, jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j., compusă din 3 cătune: Stănești, Runcul și Tigghina. E situată pe valea Mamului, la 14 kil. de reședința plășei.

Are o suprafață de 500 hect., cu o populație de 1577 locuitorii; o biserică.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864, pe moșia statului Stănești, din care li s'au dat 507 hect. Ei posedă: 80 boi, 48 vaci, 4 capre și 1211 oi.

În raionul comunei se văd ruinele unei vechi biserici, ce se crede a fi făcută de frații Buzesți și apoi ruinată de Turci, și mai multe gropi și șanțuri, care au servit de redute.

Budgetul com. e la veniturii de 2060 lei, și la cheltueli, de 1917 lei, anual.

E brăzdată de dealurile: Banului, Bleotului, Năstasie, Staului și udată de văile: Cernișorul, Osica, Simul, Mănăstirea, Conturul, Bungheroaia și Mamul.

Stănești, *com. rur.*, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 4 cătune: Cuculești, Mijlocul, Valea-Lungă și Bărcănești. E situată pe valea râului Cerna, la 50 kil. de capitala județului și la 45 kil. de a plășei.

Se mărginește la N. cu com. Găgeni și Cermegești; la S., cu com. Nisipi; la E., cu Glăvile, și la V., cu com. Dozești și Dejoiu.

Are o suprafață de 1900 hect., cu o populație de 1048

locuitori; 4 biserici și o școală, înființată la 1891.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 15 cai și iepe, 292 boi și tauri, 306 vaci, 135 porci, 94 capre și 482 oi.

Pe râul Cerna, în raionul comunei, sunt 2 mori.

Budgetul com. e la venituri de 3752 lei și la cheltuieli, de 2640 lei anual.

Prin comună trece șoseaua Cotoșmanul-Otetelișul.

E brăzdată de dealurile: Oaei, Bărcăneștilor, Ulmetul, Cernei, Adomireasa, Dejoiu și Cățelul; și udată de văile: Cerna, Gimineaua, Otinceaua, Purcăreața, Begul, Găgeanca și Bărbureaua.

Stănești, *com. rur.*, compusă din Stănești-d.j., Stănești-d.s., formând un singur trup, și Ghizdarul, situată la 11 kil. spre N. de orașul Giurgiu, pe coasta dealului Dunărei, în jud. Vlașca, pl. Marginea. Ambele cătune sunt situate pe 3 dealuri: Dealul-Școalei, Dealul-Bisericeii și Dealul-Mălureanul, și aparțin d-lui Em. Lahovari.

Are o populație de 3108 suflete; 3 biserici, din care două în Stănești și una în Ghizdarul cu 4 preoți și 6 cîntăreți; o școală mixtă; 14 circiumi; o moară cu aburi.

Se compune din trei trupuri: Stănești, Foteasca și Gurbanul, cu o suprafață de 5450 hect., din care s'a dat la 517 locuitori, împroprietăriți la 1864, o întindere de 1550 hect.

Locuitorii posedă: 200 cai, 100 bivoli, 1050 boi și vaci, 305 porci și 4000 oi.

Aci este valea Pîrjola, care începe din cîmpul Lungana și merge prin sat; apoi alte 3 văi mai mici care dau în aceeași: Valea-Țiganilor, Valea-lui-Bălan și Valea-Mălureanul.

Afară din sat sunt văile: Tutunarului, Zgîrcișilor, Crîngului și Tufanului; apoi Valea-Gurbanului, valea Ciubucul, Proca, Zîncota și Ozunului.

Drumul ce trece prin com. este șoseaua Giurgiu - Pitești, numită în vechime drumul Ciocăneștilor. Mai este apoi, mai de vale, șoseaua Giurgiu-Alexandria. În vechime era drumul Banului, care servea de hotar între Stănești și Giurgiu. Acest drum despărțea în 1828 România de Turcia, trecea pe lângă o siliște veche, numită Pîrjola, sat zidit de Aidin-Pașa și Benain-Pașa. Se mai află o siliște de sat vechiu, unde erau satele Vaî-de-Ei, Tangîrul și Bazalanul.

Aci este un loc istoric din timpurile lui Mihaî - Viteazul, unde unul din căpitanii săi, Stroe Buzescu, s'a bătut în duel cu nepotul hanului Tătărescu, după ce armatele lor s'a bătut întâiu la Putineiu și în urmă, după bătălia de la Stănești, la Pudina (1594). La Șerpătești, care aparține com. Frătești, s'a găsit oseminte de oameni și monede de argint, cu inscripții latine, din timpul lui Sigismund Batori.

Stănești, *sat*, cu 331 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Stoilești.

Stănești, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Măcăi.

Stănești sau **Stăneasca**, *sat*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Măgirești, situat pe pîrîul Stăneasca, la 2160 m. de satul Măgirești.

Are o populație de 498 locuitori; o biserică, clădită de locuitori și deservită de 1 preot

și 2 cîntăreți; o școală; 2 circiumi.

Teritoriul cătunului este bogat în păcură. Are o fabrică de gaz.

Vite sunt: 41 cai, 224 vite mari cornute, 48 porci și 79 capre.

Stănești, *sat*, în jud. Botoșani, pl. Miletinul, situat pe o coastă de deal în dreapta pîrîului Cozașca și în partea de N. a com. Zlătunoaia.

Are o suprafață de 1072 hect., cu o populație de 183 suflete; o biserică, cu un cîntăreț.

Vite: 120 boi și vaci, 12 cai, 500 oi și 40 porci.

Stănești, *sat*, în jud. Dimbovița, pl. Ialomița, căt. com. Bălteni. Aci au fost lupte între Romîni și Turci (1595—1599).

Stănești sau **Pueni**, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, com. Tureatca, situat pe podișul înalt despre Bucovina, în fața satului Tureatca.

Are o populație de 278 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, cu 2 cîntăreți și un pălămar, făcută din lemn, la 1760, de locuitori.

Hotarele moșiei sunt: Bucovina, Mihoreni și Tureatca. Ea a aparținut familiei Balinschi, originară din Polonia.

La 1673, cînd Petriceico-Vodă fu detronat, se retrase la curtea polonă, întovărășit de credinciosul și bravul său comandant Balinschi.

În expediția de la 1683, cînd Regele Sobieschi, despresură Viena asediată de Turci, luă parte activă și Petriceico Vodă cu Balinschi.

Intorși biruitori, Petriceico și Balinschi intrară cu oaste po-

lonă în Moldova și prinseră pe Duca Vodă la satul Domnești, de unde l'aŭ dus în Polonia, unde își răsplăti prin moarte relele făcute în Țară. («Let.», t. 3, p. 24—25 ed. vechie).

Stănești, cătun de reședință al com. Stănești, jud. Gorj, plaiul Vulcanul.

Are o suprafață de 1250 hect., cu o populație de 120 familii, saŭ 310 suflete; 8 mori pe apele Șușița și Cernălia.

Locuitorii posedă: 38 pluguri, 32 care cu boi, 7 căruțe cu cai; 25 stupi; 450 vite mari cornute, 508 oi, 20 capre, 12 cai și 387 porci.

Stănești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Mușcel. Aci este reședința com.

E situat pe malul stîng al rîului Doamna și udat la N.-E. de Valea Lupului, pe care vale în vechime a fost așezată com. Stănești.

Are o biserică, cu hramul Sf. Treime, zidită la 1830, deservită de un preot și un dascăl; o școală, ce funcționează de la 1857.

Stănești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j. Are o populație de 943 locuitori.

Stănești, cătun, pendinte de com. Stănești-Chirculești, jud. Vlaşca, pl. Cilniștea, situat pe malul drept al Neajlovului, proprietatea d-lui C. Pariano.

Are o suprafață de 775 hect., din care s'a dat la 80 locuitori, împroprietăriți după legea rurală, 273 hect.

Stănești, fost schit, în jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., la S. de Drăgășani, pe malul drept al Oltului, zidit

de Stolnicul Stroe Buzescu și frații săi, la 1602. Aci s'a înmormintat Stolnicul Stroe.

La 1821, în urma luptei de la Zăvideni, Turcii se retraseră în acest schit, cu scop d'a tăia drumul eteriștilor, conduși de N. Ipsilante și Caravia.

Stănești-Chirculești, com. rur., în jud. Vlaşca, pl. Cilniștea, compusă din căt. Stănești și Chirculești, situată pe coasta dreaptă a apei Neajlovului, aproape de Argeș, la 40 kil. de Giurgiu, la 25 kil. de București și la 13 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

Locuitorii împroprietăriți la 1864, în ambele căt., sunt 120, care aŭ luat o suprafață de 425 hect.

Are o biserică, cu un preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Stănești-Dedulești, sat, făcînd parte din com. rur. Tîrgșorul-Vechiŭ, jud. Prahova, pl. Tîrgșorul. Are o biserică, cu hramul S-ții Apostoli, fondată la 1874.

Stănești-Dedulești, proprietate a Eforiei Spitalelor civile din București, fostă pendinte de Pantelimon, jud. Prahova, pl. Tîrgșorul, com. Tîrgșorul-Vechiŭ, în întindere de 882 hect., din care 157 hect. suprafață împădurită și 725 hect. pămînt arabil și finețe.

Stănești-de-jos și Stănești-de-Sus, cătun al com. Stănești, pl. Marginea, jud. Vlaşca, situat pe proprietatea Stănești a d-lui Em. Lahovari. E așezat pe trei dealuri și văi, care fac parte din șirul dealurilor Dunărei ce limitează platoul ei inferior și unde începe platoul superior cu cîmpiile Burnazului.

Are o școală; 2 biserici, una

zidită la 1824, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, în mahalaua Stănești-d.-j., și cea-l'altă la 1862, și deservite de trei preoți și un dascăl.

Împroprietăriți la 1864 sunt 445 locuitori, foști clăcași, cari aŭ luat 1334 hect.

Stănești - Văcărești (Pirlita), sat, făcînd parte din com. rur. Vasilați-Popești, pl. Negoesti, jud. Ilfov, situat la N. de Vasilați, pe malul drept al rîului Dimbovița. E format din 2 trupuri: Stănești și Văcărești. Aci Mihaiu-Bravul bătu pe Tătarii la 16 Ianuarie 1595.

Are o suprafață de 600 hect., cu o populație de 170 locuitori și o școală.

Numărul vitelor mari e de 228 și al celor mici, de 372.

Stănicei, sat, cu 116 suflete, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Măcăi.

Stănigești, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Puiești.

Stănila, cătun al com. Mlăjetul, jud. Buzău, cu 380 locuitori și 80 case.

Stănila, moșie, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, cătunul Stănila, proprietate a moșnenilor Stănileni; are 560 hect., din care 157 pădurea Dosul-Biscii și Coriiașul, restul, curături, livele, izlaz, fiineață și sterp.

Stănila și Bîsca, moșie, în jud. Buzău, com. Nehoiașul, cătunele Bîsca-Rozilei, Venețișul și Ruptura; se întinde pe ambele maluri ale rîului Bîsca-Rozilei, proprietate în devălmășie a moșnenilor Bisceni și Stănileni; are 2600 hect. curături, fiineață, izlaz și pădurea Cășoca-Mică.

Stănilești, com. rur., în partea de N.-E. a plășei Prutul, jud. Fălciu. Se mărginește la N. cu com. Huși; la S., cu com. Lunca; la E., cu râul Prut și la V. cu com. Rusca. E formată din satele: Budul, Broșcoșeni, Răducani, Saratul, Stănilești și Voinescu, pe o suprafață de 7450 hect. Are o populație de 1725 suflete; o școală și o biserică.

Este udată în partea de E. de râul Prut și Prutețul; între aceste ape se întinde un șes, pe care se află așezate satele ce formează comuna, afară de satul Stănilești, care vine pe deal. Tot pe acest șes, numit al Prutului, se află multe bălți bogate în pescării, imașe și finațe. În partea deluroasă despre V. se întind țările de cultură și pădurea.

Locuitorii posedă: 2504 vite mari cornute, 3215 oi, 297 cai și 294 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 8781 lei și 65 bani, iar la cheltueli, de 7966 lei și 91 bani.

Stănilești, cătun, al com. Robești, jud. Buzău, cu 270 locuitori și 60 case.

Stănilești sau Berbecești, sat, în centrul com. Stănilești, pl. Prutul, jud. Fălciu, așezat pe platoul dealului ce formează culmea șesului Prutului. Suprafața teritoriului moșiei e cam de 4950 hect., care, împreună cu satul Budul, formează domeniul statului, fost până la secularizarea averilor mănăstirești al Episcopiei Hușului.

Are o populație de 1308 suflete; o școală, înființată în 1865; o biserică cu 2 preoți și 3 dascăli.

Istoricul. Din documentele Episcopiei (vezi Cronica Hușului de Melhisedec Episcopul) reese

că satul Stănilești, care mai de mult s'a numit Berbecești, este foarte vechiu, căci exista încă pe timpul lui Alexandru-Vodă-cel-Bun.

Dintr'un suret (copie) de pe ispisocul sîrbesc al lui Petru Rareș, cu data 7035 (1527) Martie 15, se vede că numirea acestui sat se trage de la unul Stănilă, căci în acel ispisoc se pomenesc mai multe persoane, toți fii ai aceluși Stănilă. Prin urmare numirea Stănilești nu este de cît numele colectiv al tuturor urmașilor lui Stănilă. Acești Stănilești, zice ispisocul, au vîndut un sat la Prut, anume Berbecești, ce-l aveau «din drept ispisocul lor de la strămoșul Domniei mele, de la Alexandru Voevod», vrea să zică numele vechiu al Stănileștilor a fost Berbecești.

Dintr'un uric de la Miron Barnovschi-Vodă, anul 1627, se vede că Stănilești, sub numirea de «Siliștea Stălinești» a fost sat domnesc; dar acest Domn l-a hărăzit Vel Pitarului Ionașcu Cehan, pentru serviciile lui și pentru un cal bun ce-l hărăzise Domniei, în trebuințele unei solie la Craiul de Ardeal. Uricul are data 7135, Martie 13. Tot așa mărturisește și cartea de întăritură de la Alexandru-Vodă (Cond. A. f. 113).

Dintr'un uric de la Vasile-Vodă-Lupu, dat din Iași în 1640, Noembrie 1, se vede că Stănilești au fost dăruiți mai întîi nu de Barnovschi, ci de Ștefan Tomșa lui Ionașcu. Prin urmare, uricul lui Barnovschi ar fi numai ca un act de întăritură. De asemenea se vede că, după moartea lui Ionașcu Cehan, Stănilești iar au rămas proprietate domnească; și Vasile-Vodă o hărăzește boerului său Racoviță Cehan Logofăt și face cunoscut

prin o carte domnească sate- nilor din Stănilești și le poruncește să asculte de noul lor proprietar; cartea este dată din Focșani, același an, 12 Noembrie.

La anul 1755, proprietarul Stănileștilor, Niculaș Racoviță biv vel Medelniceriul, fiind împovorat de datorii, a vîndut două sate, Stănilești și Maicani, Logofătului Ștefan-Bosie, în preț de 1000 lei. Cu acest Bosie a făcut Inochentie Episcopul schimbul, și de acum înainte Stănilești au devenit proprietatea Episcopiei.

Acest sat, cît și întreaga comună, cu toate împrejurimile ei, au însemnătate istorică pentru războiul urmat aici între Ruși și Turci și tratatul de pace încheiat la 10 Iulie 1711, de către Petru-cel-Mare, Țarul Rusiei. (V. Gura-Sărăței, Lunca, Gîrla-Vlădică și Rîioasa).

Stănislăvești, sat, cu 500 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Aici este reședința Primăriei. Are o biserică, cu hramul «Toți Sfinții», deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Stănislăvești, sat, în jud. Olt, pl. Mijlocul, pendinte de com. Ursoaia, situat la N. de com., pe lunca gîrlei Plapcea.

Are o populație de 260 locuitori, din care 54 împroprietăriți la 1864 cu 266 hect. din moșia d-lui I. Ștefan Zianu; o biserică, zidită la 1840 de Alecu Racoviceanu, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 80 boi, 20 vaci, 19 cai, 680 oi, 20 capre și 50 porci.

Stănislăvești, moșie, cu o întindere de 660 pogoane, jud. Argeș, pl. Cotmeana, proprietatea

statului, fostă pendinte de Mitropolia din București.

Stănișești, *plasă*, în jud. Tecuci, situată la N. de jud., înființată după împărțirea administrativă din 1892.

Se compune din 8 comune: Buda, Burdusaci, Colonești, Crăești, Motoșeni, Oncești, Răchitoasa și Stănișești, cu 54 cătune.

Are o populație de 17978 suflete; 14 biserici, deservite de 14 preoți parohi, 8 preoți ajutoari și 25 cîntăreți; 13 școli mixte; 12 mori de apă pe Zeletin, 28 de vînt și 2 cu abur; o suprafață de 27992 hect.

Se mărginește la N. cu jud. Bacău, la S. cu plășile: Berheciul și Zeletinul, la E. cu jud. Tutova și la V. cu jud. Bacău și pl. Berheciul.

Reședința sub-prefecturii este în com. Stănișești.

Locuitorii posedă: 20 mașini de treerat, 15 de vînturat, 7 de bătut porumb, 215 pluguri, din care 185 de lemn și restul de fier.

Stănișești, *com. rur.*, în jud. Tecuci, pl. Stănișești, compusă din 3 cătune: Stănișești, Slobozia-d.-s. și Slobozia-d.-j.

E situată pe ambele maluri ale pîr. Dobrotforul, la 80 kil. de capitala județului, spre N.

Se mărginește la N. cu com. Colonești, la E. cu com. Buda, la S. cu com. Crăești și la V. cu cătunele Tarnița, Valea-Boului și Lazul, com. Oncești.

Are o populație de 1923 suflete; 2 școale, una în tîrgul Stănișești, înființată în 1865, și cea-l'altă în căt. Slobozia-d.-s., înființată la 1882; 3 biserici: 2 în tîrgul Stănișești, 1 cu hramul Sf. Nicolae, făcută în 1810, de Sandu Polcovnicul, și reparată la 1868 de A. Papadopol; cea-l'altă zidită în 1793.

Vite: 480 boi, 300 vaci, 49 cai, 27 iepe, 924 oi și 300 rîmători.

Meseriași sunt: 16 lemnari, 3 tîmplari, 2 ferari și vr'o 5 cizmari.

Teritoriul comunei este de 4576 hectare.

În raionul comunei sunt 3 mori de abur, 2 de vînt, și 3 iazuri cu pește.

Locuitorii sunt împroprietăriți după legea rurală din 1864.

Veniturile comunei se urcă la 7820 lei, iar cheltuețele la 6820 lei.

Prin comună trece șoseaua județeană care vine din Tecuci, se desparte la gura Crăeștilor și merge spre N. în jud. Bacău.

E brăzdată de dealurile Dobrotforului, Gunoaia și Davidului și văile Busuiocul, Davidului, și udată de pîr. Dobrotforul.

Stănișești, *tîrg*, făcînd parte din comuna cu același nume, jud. Tecuci.

Are o întindere de 2288 hect., cu o populație de 756 locuitori, foști clăcași, împroprietăriți la 1864.

Este reședința plășii Stănișești.

Are o școală, înființată la anul 1862; 2 biserici, una cu hramul Sf. Nicolae, pe a cărei ușă se găsește inscripția: «În zilele prea luminatului Domn Alexandru Calimah Voevod. Amin», și cea-l'altă zidită de Sandu Polcovnicul, la 1800.

Stănișoara, *mănăstire*, jud. Argeș, plaiul Loviștea, pe malul stîng al Oltului, cam în dreptul mănăstirii Cozia. Era schit ne-supus la nici o altă mănăstire, fie din Țară, fie din streinătate; mai în urmă a devenit metoh al mănăstirii Coziei din Vilcea.

Atît biserica cît și chiliile monahilor sunt în bună stare.

Stănișoara, *munte*, la N. com. Baia-de-Fier, jud. Gorj, plaiul Novaci. Se mai numește și Stănișoara-Săndești. E așezat lîngă muntele Micaia și e acoperit cu pășune, avînd stîne pe el. Face parte din munții ziși ai Băii-de-Fier.

Stănița, *com. rur.*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre N.-E. de orașul Roman, la 22 kil. de el și la 6 kil. de reședința plășii. Este formată din satele: Buzdugi, Călugărița (Negrești), Chicera (Todireni-Sturzel), Fundul-Poenei, Piscul-Rusului, Poenele-Oncei, Stănița, Tarnița, Todireni, Veja-Clăcași, Veja-Lingurari și Vlădnicelele (Chetrile), cu reședința comunei în satul Stănița.

Are o populație de 2409 locuitori; 5 biserici, din care 3 de zid și 2 de lemn; o școală mixtă.

Budgetul comunei e la venituri de 4800 lei și la cheltueli, de 4733 lei.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Stănița, *sat* și reședința com. cu același nume, pl. Siretul-d.-s., spre N.-E. de orașul Roman, la 22 kil. de el și la 6 kil. de reședința plășii.

Are o populație de 492 locuitori; o biserică de zid și o școală mixtă.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Stănuești, *com. rur. și sat*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, spre V. de Birlad, pe pîriul Pereschivul.

Satul formează comună cu cătunele: Chetreni, Cociul, Văleni, Poiana, și Seaca, cu o populație de 1613 locuitori.

Teritoriul comunei este foarte deluros. Se cultivă viea pe o suprafață de 82,25 hect. (din care 2 nelucrătoare), iar livezele cu pruni, pe o suprafață de 16,25 hect.

Comerțul se face de 10 persoane. Are o școală și 2 biserici.

Stănuleasa, sat, făcînd parte din com. rur. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. A fost situat mai întîiu pe Valea-Sîmburelui și s'a mutat pe Valea-Lăunelui.

Are o populație de 340 locuitori.

Biserica, făcută de boerul C. Trepteanu, pe la anul 1830, s'a reparat mai în urmă de enoriași.

Stăvărești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, cătunul de reședință al comunei Ciineni, situat în partea de N., lîngă balta Amara. Are 11 hect. întindere, cu o populație de 260 suflete, și o biserică.

Ștefești, com. rur., jud. Prahova, plaiul Vărbilăul.

E situată pe malul stîng al râului Vărbilăul, la 50 kil. de capitala județului și la 2 kil. de a plaiului.

Se mărginește cu comunele: Berteza, Strîmbeni, Livadea, Slănicul și Schiulești.

Se compune din două cătune: Ștefești și Scurtești, cu o populație de 899 locuitori.

Are o biserică în căt. Scurtești, foarte veche, în formă de peșteră, deservită de un singur preot; o școală, înființată la 1889.

Are 45 meseriași.

199 locuitori sunt moșneni, iar 50 s'aუ împroprietărit la 1864, pe moșia statului, dîndu-lise 212 hect. Ei posedă: 16

cai și țepe, 227 vaci, 57 capre, 295 oi și 108 porci.

Pe râul Vărbilăul sunt 6 herăstrae și 19 mori.

Suprafața comunei, cu izlaz, pămînt de muncă, pădure, etc. e de 1058 hect.

În raionul comunei este o carieră din care se scoate piatră bună pentru fabricarea ipsosului.

Comerțul se exercită în com. de 5 circiumari.

Budgetul com. e la venituri și cheltueli de 6970,78 lei.

Cinci șosele o pun în comunicație cu com.: Berteza, Strîmbeni, Poiana și Slănicul.

Partea de N. a căt. Scurtești este acoperită de munții: Vulpea sau Bîrseanul, plaiul Lupului și Trifoiul, cu virfurile: Trifoiul, Bîrseanul și Virful-Coanei.

Acești munți sunt acoperiți de păduri din care se exploatează lemne, ce se taie în herăstraele instalate pe apa Vărbilăul.

Partea de E. a acestui căt., împreună cu munții și virfurile lor, se numește Crucișoara. Părțile de S. și V. sunt acoperite de livezi de pruni și locuri pentru porumb.

Comuna e străbătută la V. de râul Vărbilăul iar la E. de gîrla numită Valea-Poenei.

Ștefești, sat, făcînd parte din com. rur. Ștefești, pl. Vărbilăul, jud. Prahova. Aci e reședința comunei.

Ștege, munte, între com. Borca și Transilvania, jud. Suceava (1614 m.).

Ștejari, sat, făcînd parte din com. rur. Milcovul, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat pe malul Oltului, la 1 1/2 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 106 locuitori.

Vite: 10 boi, 40 vaci, 16 cai, 100 oi și 20 porci.

Ștejarul, cătun, făcînd parte din com. rur. Urdari-d.-j., pl. Jiul, jud. Gorj, situat spre S. de comună, pe partea dreaptă și în albia Jiului, la poalele dealului Ștejarul.

Are o suprafață de 600 hect., cu o populație de 71 familii, sau 431 suflete.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 50 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 200 vite mari cornute, 28 cai, 266 porci, 300 oi și capre.

Comunicația cătunului cu comuna sa se face prin șoseaua vecinală, care o leagă în același timp la S. cu căt. Strîmba.

Ștejarul, cătun, în jud. Mehedintzi, com. rur. Corcova, pl. Motrul-d.-s.

Ștejarul, sat, cu 90 suflete, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Călugăreni.

Locuitorii se ocupă cu plătăria.

Ștejarul, sat, cu 67 familii, în jud. Neamțu, com. Pingarați, pl. Piatra-Muntele.

Ștejarul, sat, jud. Suceava, com. Fărcașa, pe Domeniul Coroanei, de-a-dreapta Bistriței și a pîriului Ștejarul.

Are o populație de 207 suflete și o biserică, restaurată în 1885 de Administrația Domeniului Coroanei, care a și înzestrat-o cu cele trebuincioase.

Ștejarul sau Găvana, sat, făcînd parte din com. rur. Negoști, pl. Tîrșorul, jud. Prahova. Are o populație de 297 locuitori; o biserică fondată la anul 1834

de Safta Brîncoveanu, proprietara moșiei, și reparată la 1888.

Apartineea statului și făcea parte din Postîrnacul din jud. Dîmbovița. Este situat de-alungul apei Prahova.

Stejarul saŭ Găvana, *moșie*, a statului, pendinte de biserica Sărindarul, în județul Prahova. La 1888 s'a vîndut de veci Doctorului Turnescu.

Stejarul, *munte*, în jud. Suceava, com. Fărcașa (1347,9 m.).

Stejarul, *pîrîu*, în jud. Suceava, com. Fărcașa. Izvorește de sub muntele Bușmenul-Mare și, după un curs de 12 kil., în care a învîrtit o morișcă, se aruncă în Bistrița.

Are de tributari: Pîriul Scurt, Pîriul-Bîtcei și Pîriul-Strungilor.

Stejarului (Pădurea-), *pădure*, în jud. Neamțu, com. Pingarați, pl. Piatra-Muntele; este proprietatea statului.

Stejăretul, *sat*, cu 60 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Bîscovul-Flești.

Stejerei, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Ocolul, situată pe țărmlul stîng al Tismanei, la V. de comuna Bălăcești.

Este formată din 3 cătune: Stejerei, Găleșoia și Pinoasa, cu o suprafață de 648 hect. și o populație de 280 familii saŭ 895 suflete.

Locuitorii posedă: 35 pluguri, 45 care cu boi, 7 căruțe cu boi și vaci, 7 căruțe cu cai; 264 vite mari cornute, 18 cai, 126 porci și 205 oi și capre.

Căi de comunicație sunt: șoselele comunale care o pun în legătură cu toate comunele învecinate.

Are o școală; 3 biserici de lemn, fondate de locuitorii, 2 la anul 1810 și 1 la 1886, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; 3 mori pe apa Tismanei; 2 circiumi.

Stejerei, *cătun* al com. Stejerei, pl. Ocolul, jud. Gorj.

Are o suprafață de 200 hect., cu o populație de 125 familii saŭ 400 suflete.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 18 care cu boi, 15 căruțe cu cai; 180 vite mari cornute, 12 cai, 36 porci și 30 oi și capre.

Stelnica, *com. rur.*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată între com. Fetești și Cegani. Se întinde din Dunăre, din dreptul orașului Cernavoda, spre V., prin insula Balta și cîmpia Bărăgan pe o suprafață de 6000 hect., din care 1600 hect. bălțiș și 110 hect. păduri, în insula Balta, iar 4290 hect. pămînt de cultură pe Bărăgan. Coprinde două moșii: Stelnica, proprietate a Eforiei spitalelor civile din București, și Maltezi, proprietate particulară.

După legea rurală din 1864, sunt împrumietăriți pe moșie 128 locuitori; neîmprumietăriți se mai află 106.

Se compune din satele: Stelnica și Maltezi, și din cătunele (tîrlele): Caraman și Borserești, cu reședința în satul Stelnica.

Are o populație de 1700 locuitori; o școală; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Teritoriul comunei este udat de Dunăre, Borcea și lacurile: Rotundul, Iepurele, Tinosul, Lacul-Mare, Blestemașile, Zătonul, Potcoavele, Hîrșoviștea, Căținul, Bisoacile, Berleasca, Niculiștele și Belciugoiul. Brațele (privalele), ce unesc Dunărea și Bor-

cea cu lacurile, sunt: Bîtlanul, Babele, Cîrnicea, Periatul, Poteca și Stîlpiștea.

Vite: 509 cai, 2185 boi, 1106 oi, 53 bivoli și 1172 porci.

Pe teritoriul comunei trece calea ferată București-Fetești și Fetești-Făurei cu stația Fetești, la 3 kil. de satul Stelnica, reședința comunei.

Stelnica, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de comuna cu același nume, situat pe coasta Bărăganului și pe țărmlul stîng al brațului Borcea.

Până la 1832, aici a fost reședința administratorului plășii Stelnica și a unei căpităniș militare. Stelnica a avut o schelă importantă.

Are o școală mixtă și o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Stemnicul, *plasă*, în jud. Vaslui. Pîriul Stemnicul curge prin mijlocul ei. Se întinde de la N.-V. spre S.-E., pe valea și dealurile ce se prelungesc de-a dreapta și de-a stînga pîriului Stemnicul.

Se mărginește la N. cu pl. Funduri și o parte din pl. Mijlocul; la S., cu orașul Vaslui și o parte din pl. Racova; la E. cu pl. Mijlocul și la V. cu jud. Roman și o parte din pl. Racova.

E formată din com.: Bîrzești, Buda-Rafaila, Buhăești, Brodocul, Chetrești, Cozmești, Osești și Rădiul.

Teritoriul plășei este foarte deluros, mai cu seamă în partea de N.-E., unde ridicăturile culmilor sunt foarte înalte, micșorîndu-se cu cît se lasă spre S.

Două culmi mari se desfac despre jud. Roman și de la S.-V. plășei Fundurile se lasă, una printre pîraiele: Stemnicul și Racova și a cărei zare desparte

ambele plăși, și alta printre pârriul Stemnicul și riul Bîrladul și pe a căruia zare este hotarul între această plasă și Mijlocul. Ambele culmi, în prelungirea lor, sunt întretăiate de văi cu pîrae și se sfîrșesc la dreapta și stînga lor, în văile mari ale pîraelor: Racova, Stemnicul și riul Bîrladul.

Partea de N.-V. a plășei este mai mult acoperită cu păduri; Valea-Stemnicului și partea S.-E., este bogată în finețe.

Are o întindere de 13300 hect., cu o populație de 13591 suflete; 26 biserici, deservite de 28 preoți și 28 eclesiarhi; 8 școli.

Este unită cu pl. Funduri, avînd reședința în tîrgușorul Negrești.

Stemnicul, pîriă, jud. Vaslui, pl. Stemnicul. Izvorește din pădurea statului, Rafaila, de la locul numit Fîntîna-Onicului, curge spre S. prin com. Oșești, trece pe lângă satele: Cozmești, Bălești, Delești, Chetrești și Bălteni și apoi se varsă în riul Bîrladul, prin doi crai, unul mai în sus de satul Brodocul, și altul lângă orașul Vaslui.

Sterea sau Dănciulești, cătun, în jud. Vlașca, pl. Neajlovul, situat pe domeniul Clejani. Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt în număr de 47, pe 143 hect.

Are o biserică, deservită de preotul din com. Babele.

Sterianul-de-Jos, sat, făcînd parte din com. rur. Butimanul-Luceanca, pl. Znagovul, jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de 237 hect., cu o populație de 104 locuitori.

Numărul vitelor mari e de 92 și al celor mici, de 60.

S'a înființat la 1853, și este așezat pe loc șes.

Sterianul-de-Mijloc, sat, făcînd parte din com. rur. Butimanul-Luceanca, pl. Znagovul, jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de 241 hect., cu o populație de 88 locuitori.

Numărul vitelor mari e de 50 și al celor mici, de 82.

Sterianul-de-Sus, sat, făcînd parte din com. rur. Butimanul-Luceanca, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la V. de căt. Butimanul.

Se întinde pe o suprafață de 662 hect., cu o populație de 204 locuitori.

Numărul vitelor mari e de 177 și al celor mici, de 229.

S'a înființat cam pe la 1860, și este udat de la V. spre E. de apa Coadele-Znagovului.

În raionul cătunului este pădurea Deșloaica.

Sterminoasa-Vlădișorul, pădure, jud. Mușcel, supusă regimului silvic, proprietate a moșnenilor Proculești și pendinte de com. Berevoești-Pămînteni. Are o întindere de 600 hect., populate mai cu seamă cu fag, iar pe vîrfurile coastelor cu stejar.

Sterpoaia, cătun, al com. Bibești, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe valea Sterpoaia.

Are o suprafață de 4875 hect., cu o populație de 170 familii, sau 736 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 73 care cu boi, 1 căruță cu cai; 40 stupi; 265 vite mari cornute, 125 oi, 49 capre, 57 rîmători și 17 cai.

Pîriul Sterpoaia curge de la N. spre S.-E. prin mijlocul cătunului; are apă numai în timpuri ploioase.

Comunicația în cătun se face

prin șoseaua comunală care vine de la S.-E., din com. Aninoasa; printr'un drum de care, care-l leagă cu Piscurile și Costești-Daia, și printr'o potecă de picior care l leagă cu Rășina. În aceste din urmă două direcții terenul este cu totul accidentat.

Sterpul, riă, jud. Ilfov, își ia naștere din riul Păltinașul, udă moșiile: Frasinul, Băneasa, Jarcaletii, Pîetrelle, Pueni și Prundul, și se varsă în iezorul Greaca; are o direcțiune de la V. spre E. și o lungime de 15 kil.

Stețicani, vechie numire a satului Tețcani, din jud. Roman, pl. Moldova. (Vezi Tețcani, sat).

Acest sat exista sub numele de Tețcani în sec. al XVII-lea.

Stevia, munte, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bisca. Are 1286 m. înălțime. Plaiurile sale se unesc cu muntele Monteorul. E acoperit de izlaz și pădure.

Stevia (Muntele-) și Muntele-Fruntea-lui-Vrasei, moși ale statului, pendinte de mănăstirea Znagovul, jud. Prahova.

Sticlăria, sat, cu 382 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Fedeleșoiul.

Sticlăria, sat, în partea de S.-V. a com. Ceplenița, pl. Bahluilul, jud. Iași, situat între dealuri. Are o populație de 25 locuitori.

Sticlăria, sat, în partea de S.-V. a com. Bădeni, pl. Bahluilul, jud. Iași, situat pe costișa dealului Sticlăria, pe o suprafață de 344 hect., cu o populație de 81 familii, sau 440 suflete.

Are o biserică de lemn, cu 1 cîntăreț și 1 eclesiarh.

E înconjurat de toate părțile cu păduri, și formează un trup cu satul Sticlăria din com. Cепенița.

Stietești, sat, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Adam, la V. de satul Adam.

Stignița, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, pe valea Drîncei, în partea stîngă, la 35 kil. de orașul Turnul-Severin.

Se mărginește la E. cu com. Podul-Grosului; la S., cu com. Iablanița; la V., cu com. Poroina-Mare; iar la N., cu comunele Plopi, Adunați-Teiului și Izvorăluț.

Are o populație de 1200 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală.

Locuitorii posedă: 36 pluguri, 77 care cu boi, 17 căruțe cu cai; 46 cai, 700 vite mari cornute, 400 rîmători și 780 oi.

Prin comună trece șoseaua Severin-Hinova-Stignița-Podul-Grosului.

Budgetul com. e la veniturii de 1329 lei, iar la cheltueli, de 885 lei.

Deal mai principal în comună este dealul său culmea Stigniței, în partea de N. Intre drumuri este de remarcat drumul numit al Băii.

Este legată cu comunele vecine prin șosele comunale.

Stipanului (Valea-), pîriș, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Balabancea, și anume pe acela al cătunului său Giaferca-Rusă; izvorește din poalele de V. ale dealului Bocolgea; se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdează partea de S. a plășei și pe cea

de E. a comunei; curge pe la poalele de N. ale dealului Bocolgea, numai prin păduri, și după un curs de 3¹/₂ kil., se varsă în pîrișul Taița, pe partea dreaptă, la 1 kil. mai jos de satul Giaferca; la gura sa se revarsă une-orî și formează mlăștină; taie drumul comunal Balabancea-Giaferca-Rusă.

Stipevoc, braț al Dunărei, în jud. Tulcea și Basarabia, față cu cătunul Periprava (al com. Sfiștofca). Are o lungime de 9 kil., o lărgime de 700 m. și o adîncime de 15 m., este destul de adînc pentru vapoare, dar mai în sus basfondurile se ridică și împiedecă navigațiunea. Este un braț secundar al marelui braț Chilia.

Stipocul, punct trigonometric, în jud. Tulcea, în partea de V. a pl. Sulina și cea de S. a com. urb. Chilia-Vechie, în mijlocul grindului Stipocul. Se ridică până la o înălțime de 4,4 m., dominînd gîrla Iacob-Suhac și drumul comunal Pardina-Chilia-Vechie.

Stipocul, grind, în jud. Tulcea, pl. Tulcea și Sulina; pleacă de pe malul drept al brațului Chilia; se întinde spre E. pe lîngă gîrla Iacob-Suhac, dă de gîrla Pardina, pe care o urmează până aproape de orașul Chilia-Vechie, pe o lungime de 38 kil și o întindere de 1400 hect; pe el merge un drum comunal Pardina-Chilia-Vechie; este productiv; are 15 cișle (tîrle) de vite.

Stilpeni, com. rur., în jud. Mușcel, pl. Rîurile, la 26 kil. spre S. de Cîmpulung, situată pe ambele maluri ale rîului Tîrgul.

Se compune din 4 căt.: Stilpeni, Surdeni, Oprești și Cotori-

Țigănia, cu o populație de 985 locuitori, din cari 149 împroprietăriți.

Se mărginește la N. cu com. Rădești; la S., cu com. Livezeni; la E., cu com. Vulturești și Birzești și la V., cu com. Bălilești.

Are o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli; o școală mixtă, înființată la 1836.

Locuitorii posedă: 530 boi și vaci, 90 oi, 207 porci, 47 capre și 15 cai.

Budgetul com. e la veniturii de 3476 lei și la cheltueli, de 1888 lei.

Rîul Tîrgul udă com. în tot lungul și în el se varsă Valea-Tingelei și Valea-lui-Enache, pe malul drept, și Valea-Ogrezelei pe partea stîngă. Pe acest rîu sunt 3 mori și 2 herăstrae.

La V. com. este dealul Valea-Popei, ce merge în direcțiunea de la N. spre S., în lungimea com. și la E., Dealul-Mănăstirei, despărțit de dealul Valea-Popei prin rîul Tîrgul. Aceste dealuri sunt acoperite cu păduri, și pe coaste cu livezi de pruni.

Prin com. trece linia ferată Golești-Cîmpulung și șoseaua națională Pitești-Cîmpulung, care merg paralel, de la S. la N. Pe linia ferată e un pod de fer și pe șoseaua națională un pod de lemn peste Valea-Ogrezelei.

Comunicația în com. se face prin șoseaua com. ce vine de la N. din căt. Oprești, merge în lungul com. prin căt. Surdeni, până în căt. Stilpeni, și aci se unește la punctul numit Ancuța N. Andreiș, cu șoseaua vecinală ce vine de la V. din căt. Romînești, com. Bălilești și unindu se trece Rîul-Tîrgului și linia ferată Golești-Cîmpulung și dă în șoseaua națională.

Silpeni, sat, făcînd parte din com.

rur. cu același nume, jud. Mușcel. Aci este reședința subprefecturii pl. Rîurile-Argeșelul.

Pe la E. satului trece calea ferată Golești și șoseaua Pitești-Cîmpulung-Frontieră.

Are o populație de 216 locuitori; o biserică, clădită de Ioniță Stîlpeanu, la 1833.

Aci este un han mare, care, înainte de punerea în circulație a căiei ferate, servea ca stație călătorilor și birjarilor.

În partea de V. a satului, spre com. Bălilești, este dealul numit Valea-Popei, iar la S. spre com. Băjești este lunca satului.

Stîlpeni, stație de dr.-d.f., jud. Mușcel, pl. Rîurile - Argeșelul, com. Stîlpeni, pe linia Golești-Cîmpulung, pusă în circulație la 1 Iulie 1887. Se află între stațiile Clucereasa (8,1 kil.) și Mihăești (6,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mărei de 355^m,78. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 106441 lei, 45 bani.

Stîlpișul-Păcurarul, pădure, supusă regimului silvic, jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, com. Pietroșani, în întindere de 600 hect., cu un masiv des, avînd ca esență fag, stejar și mestecăn.

Stîlpul, com. rur., în jud. Buzău, pl. Sărăți, la 13,350 kil. de orașul Buzău.

E formată din căt.: Stîlpul și Balta-Plopului.

Are o suprafață de 6870 hect., cu o populație de 1720 locuitori; o școală; 2 biserici, deservite de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 8 cîrciumi.

Vite: 690 boi, 450 vaci, 192 viței, 28 bivoli, 142 cai, 120 iepe, 25 mînji, 5540 oi, 10 asini și 165 porci.

Com. e vechie, și a fost proprietatea Ghiculeștilor (Alec

Ghica, Căciulă-mare), de la care a trecut la familia Filitis și apoi s'a înstreinat și de la aceasta.

Stîlpul, cătun de reședință al com. Stîlpul, jud. Buzău, cu 1540 locuitori.

Stîlpul, cătun, pendinte de com. Bălări, jud. Vlașca, pl. Cilniștea, proprietatea familiei G. Vernescu.

Stîlpul, moșie, în jud. Buzău, com. Stîlpul, despărțită în trei corpuri: Stîlpul Monteoru, 2900 hect., Stîlpul Hr. Filitis (acum Demetrescu) 1100 hect. și Stîlpul Elena Filitis (acum Maria S. Pană) 1100 hect.

Stîlpul, deal, în jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Mogoșești.

Stîlpul-Roscăi, stîlp de piatră, în jud. Fălciu, pl. Podoleni, așezat în pămînt pe locul unde se termină Valea-lui-Ștefan-Vodă, în valea pîriului Moșna.

Stîna-Vechie, munte, în jud. Bacău, pl. Munteluț, com. Podurile, lângă Prohogești. La poale are finețe și imașe, iar pe coaste și vîrf, tufe de arini.

Stîncea, com. rur., jud. Iași, pl. Braniștea, în jos de com. Sculeni, situată pe dealul Stîncei și șesul Jijiei, până în apa Prutului. E formată din satele: Stîncea, Cîrpiți, Luceni, Luceni-Băcăloaei, Luceni-Șturzoaei, Icușeni și Cotul-lui-Ivan, cu o populație de 348 familii, sau 1667 suflete.

Prin mijlocul comunei trece riul Jijiea, formînd mai multe cotituri, iar în partea despre V., se prelungeste Dealul-Stîncei, spre S. până în com. Golăești.

Are 4 biserici, cu 3 preoți, 4 cîntăreți și 4 eclesiarhi; 2

școli; o moară de abur și 4 poduri pe apa Jijiei.

Vite: 1807 vite mari cornute, 2065 oi, 182 cai și 753 rîmători.

Budgetul comunei e de 9583 lei, 48 bani, la veniturii, și de 9576 lei, 70 bani, la cheltueli.

Stîncea, sat, jud. Botoșani, lângă dealul Stîncea, pe țărmlu drept al Prutului, în partea de N. a com. Satul-Ștefănești, pe moșia Ștefănești.

Are o suprafață de 460 hect., cu o populație de 152 familii, sau 675 suflete; 1 biserică de lemn, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă.

Locuitorii posedă: 216 boi și vaci, 62 cai, 880 oi, 160 porci; 160 stupi cu albine.

Stîncea, sat, în jud. Iași, pl. Braniștea, com. Stîncea, situat pe dealul cu același nume. Are o populație de 51 familii sau 238 suflete.

Vite: 243 vite mari cornute, 183 oi, 23 cai și 17 rîmători.

Aici este castelul proprietarului Roznovanu, zidire frumoasă, în curtea căreia se află o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh.

Pozițiunea înaltă a dealului, acoperit cu pădure, dă un aspect frumos atît satului cît și castelului, care se vîd de la o distanță foarte mare.

Stîncea, deal, în partea despre V. a satului Cucuteni, pl. Stavnicul, jud. Iași. Se întinde de la S. la N. Este o continuare a dealului Coran din com. Voinești, și se termină la satul Cogeasca-Vechie, de care se desparte prin un iaz. Pe înclinarea de E., e situat satul Scoposeni, iar pe cea de E. satele: Bogdănești, Dirjeni și parte din Cucuteni.

Stînca, pîrii, ce izvorește din pârdua Stînca, jud. Iași, pl. Turia, com. Cărnicești, curge spre S., formînd iazul Patron și Iazul-de-la-Brazdă.

Stînca, deal, jud. Botoșani, care se termină lingă Prut și satul Stînca din com. Satul-Ștefănești. Este o ultimă ramificare a dealurilor ce se întind între Prut și Bașeu. În partea de E. a dealului, lingă Prut, se văd eșite niște stînci de piatră calcară. În aceste stînci, și anume în partea despre Prut, unde au forma unui perete înalt și prăpăstios, se află o peșteră numită «Casa Doamnei», despre care legenda spune că ar fi fost locuită de Doamna lui Ștefan-cel-Mare și mai tîrziu de un pusnic.

Stînca-cu-Zvorăștea, sate. Vezi Zvorăștea-cu-Stînca, sate, județul Dorohoiu, pl. Berhometele, com. Zvorăștea.

Stînca - lui - Negri, stîncă, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Ocna, la capătul Trotușului, pe dreapta.

Stînca-lui-Ureche. Vezi Liveni-Mitropolie, sat, jud. Dorohoiu, pl. Bașeu, com. Manoleasa.

Stînca-Mare, deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Somova; se desface din dealul Comori, se întinde spre E., într'o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de N. a plășei și cea de V. a comunei; lasă spre N. dealul Stînca-Mică; pe la poalele de S. curge pîriul Somova și merge drumul județean Tulcea-Isaccea, iar pe muchie, drumul Parcheș-Somova; acest din urmă e așezat la poalele sale de E., iar cel-alt la cele de V.; este de

natură stîncoasă, înalt de 140 m. și acoperit cu păduri și pășuni.

Stînca-Mică, deal, jud. Tulcea, în partea de N. a plășei Isaccea și cea de V. a com. Somova; se desface din dealul Stînca-Mare, se întinde spre E., în o direcție generală de la S.-V. spre N.-E. E de natură stîncoasă; pe la poalele sale de N. e drumul comunal Parcheș-Somova; are 92 m. înălțime; e acoperit cu verdeață.

Stînca-Popricani, deal, județul Iași, pl. Copoul, com. Rădiul-Mitropolie, în partea de E. a satului Popricani. Se desface din dealul Popricani, din partea de S. a satului și continuă spre E., terminîndu-se în Valea-Jijiei, în partea de N.-E. Intre dealurile Popricani și Stînca-Popricani, în partea de N. spre Podul-Jijiei, se formează valea Popricani, pe care se lasă și șoseaua județeană Iași Botoșani.

Stîncășeni, sat, jud. și pl. Tutova, com. Corodești, spre V. de satul Corodești, așezat într'o vale strîmtă. Se împarte în 2 părți: Stîncășeni-Boerești și Stîncășeni-Răzăș, cu o populație de 643 locuitori.

Stîncei (Valea-), cătun, al com. Sărulești, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 54 case.

Stîncei (Virful-), munte, în jud. Buzău, com. Bălănești, căt. Cozieni, fost azilul refugiaților din 1821.

Stîngăceua, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., situată pe Valea-Stîngăcele, care are direcțiunea de la V.-E., la 63 kil. de orașul Turnul-Severin.

Se mărginește la E. cu com. Butoești; la N., cu com. Grozești și Strehaia; la V., cu moșia statului Strehaia, și spre S. cu căt. Stăncești, din com. Strehaia.

Satul formează com. cu Stîngăceua-d.-s., căt. Birlogeni și mahalalele Ciuleești, Cearîngani, Podul-Motrului și Insurăței.

Are o populație de 1580 locuitori; o școală și o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 62 pluguri, 100 care cu boi, 14 căruțe cu cai; 80 stupi; 800 vite mari cornute, 40 cai, 740 oi și 610 rîmători.

Prin comună trece șoseaua națională Vircișorova - București. Are și o șosea comunală ce duce la Grozești.

Budgetul comunei e la venituri de 1470 lei, iar la cheltuieli, de 774 lei.

Ape sunt: Pîriul-Stîngăcele și Apa-Motrului, care o udă în partea de S., iar dealurile sunt: dealul Stîngăceua, Grozești, așezat în partea de N., formînd Culmea-Stîngăcele, și Dealul-Motrului, în partea de S.

Stînișoara, munte, în jud. Suceava, com. Mălini, peste care trece șoseaua Fălticeni-Broșteni-Dorna. În virful său este un canton ce servă de adăpost cantoniștilor și călătorilor (1157 m.).

Stîrcea, ostrov, cu pădure de salcie, județul Vlașca, pe domeniul Giurgiului, în suprafață de 250 hect.; ține de ocolul silvic Giurgiul.

Stîrcei (Pîriul-), pîrii, jud. Roman, ce curge prin pl. Siretul-d.-s., com. Strunga și Miclăușeni. Izvorește la S. de satul Hăbășești, curge de la N.-E. la S.-V.

și formează în cursul său două iazuri, trece pe la V. de satul Miclăușeni și aproape de vărsarea sa primește pe stînga pîriul Miclăușeni, apoi se varsă în riul Siretul, de-a stînga. Pe malul drept al acestui pîrîu merge șoseaua Roman-Iași.

Stîrci-de-Jos, *sat*, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Băseni-Stîrci. Are împreună cu satul Stîrci-d.-s. 243 locuitori.

Stîrci-de-Sus, *sat*, jud. Argeș, pl. Cotmeana, pendinte de com. rur. Băseni-Stîrci. Are împreună cu satul Stîrci-d.-j., o populație de 243 suflete, și o biserică cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Stîrpul, *sat*. în jud. Roman, pl. Moldova, com. Carol I, spre N. de satul Carol I și alătura cu el, pe malul drept al riului Siret. Are o populație de 267 locuitori și o biserică de zid.

Stoborăști, *com. rur.*, în județul Teleorman, pl. Teleormanului, situată pe partea stîngă a riului Vedea, pe un deal numit Sadina, la 33 kil. de Roșiori și la 74 kil. de reședința județului.

E formată din cătunele Stoborăști și Barza, cu reședința în Stoborăști.

Despre N.-V. curge pîriul Barza, care se varsă în Vedea, străbătînd prin pădurea statului Barza-Stoborăști.

Se învecinește cu Tufeni la N., cu Ghimpețeni la S., cu Tecuciul și Doagele la E., iar la V. cu riul Vedea.

Are o suprafață de 1400 hect., cu o populație de 684 suflete; o școală și o biserică, în Stoborăști, cu 1 preot și 1 eclesiarh.

Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt: 102 din Stoborăști și 30 din căt. Barza, pe o întindere de 360 hect.

Locuitorii posedă: 445 vite mari cornute, 132 cai, 8 măgari, 2042 oi, 38 capre și 193 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 4733 lei 33 bani și la cheltueli, de 4174 lei 94 bani.

Se leagă cu com. Tecuci-Calenderu prin o șosea vecinală de 8 kil.; cu com. Șerbănești-d.-s., din jud. Olt, prin căi naturale; cu com. Tufeni și Ghimpețeni, tot prin șosele vecinale. Cu com. Cîrmpoia sa Ghioca din jud. Oltul se leagă printr'un pod peste riul Vedea.

Stoenești, *com. rur.*, jud. Vlașca, pl. Călniștea, compusă din cătunele: Stoenești-Moșteni, Stoenești-d.-s. și Stoenești-d.-j., situată pe coasta dreaptă a apei Călniștea, între Uzunul și Tangirul, la 27 kil. de Giurgiu, 36 kil. de București, și la 11 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

Are 2 biserici, cu 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală mixtă; 8 circiumi; o moară cu aburi.

Locuitorii sunt parte moștenii. Ei posedă: 385 boi și vaci, 25 bivoli, 79 cai, 1698 oi și capre și 342 rîmători.

Stoenești, *com. rur.*, pl. Ocolul, jud. Romanați, formată din satul cu același nume, situată la gura Tesluiului, lîngă Olt, peste care se află un pod pe cablu, la 11 kil. spre E. de Caracal.

Are o populație de 968 locuitori; o școală mixtă; 2 biserici: S-ții Voivozi (1830) și Sf. Nicolae (1831), cu 2 preoți și 4 cîntăreți; un herăstrău cu abur; 4 circiumi.

În coprinsul comunei se află ruine antice și prin centrul sa-

tului trece drumul așternut cu piatră mărunță, ce merge de la Izlaz spre Romula, numit Drumul-lui-Traian.

Stoenești, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Ocolul, formată din 4 mahalale: Mogoșești, Prislopul, Valea-Siliștei și Mărăcini-Mari.

Se mărginește la E. cu com. Smeurătul, la N. cu com. Dobriceni, la S. cu Bunești și la V. cu Petrari-d.-j.

E situată pe riul Cacova și Dobriceni, la 19 kil. de capitala județului și la 12 kil. de a plășei.

Are o populație de 717 locuitori; 2 biserici, una în Valea-Siliștei, reclădită la anul 1860, și cea-l'altă în Prislopul la anul 1891; o școală, înființată la 1859; 6 mori.

Locuitorii sunt moșneni și se ocupă cu transportul sărei prin județele vecine și facerea de spete. Ei posedă: 200 cai, 70 boi, 100 vaci și 30 oi.

Șoseaua dupe apa Govorei le înlesnește comunicația.

Stoenești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Stoenești-Palanga, pl. Sabar, jud. Ilfov, situat la V. de București, pe ambele maluri ale riului Răstoaca. De la N.-V. satului, riul se desparte în 2 brațe, care se împreună spre S.-E. Pe la S. trece șoseaua județeană București-Pitești.

Se întinde pe o suprafață de 810 hect., cu o populație de 427 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă.

Comerțul se face de 1 circiumar și 2 hangii.

Numărul vitelor mari e de 306 și al celor mici, de 419.

Stoenești, *sat*, făcînd parte din

com. rur. Bădeni-Pămînteni, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Are o populație de 554 locuitori; o școală și o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

D'asupra satului este Colțul Albinei, munte de piatră calcaroasă, bună pentru fabricarea varului, și tot aci este izvorul Glodul, cu apă minerală.

Prin mijlocul satului trece Valea-Stoeneștilor, care se varsă în râul Dimbovița.

Stoenești, *tîrle*, pendinte de com. Stăncuța, pl. Balta, jud. Brăila, situate pe malul verigei Stoenești. Se învecinesc la S. cu Chiciul statului Cistia.

Stoenești, *locuință izolată*, însemnată în Istoria Țărei, în fața căt. Stoenești, com. Bădeni, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

«La 1595, August, Mihaiu Vi-teazul, în urma resbelului de la Calugăreni, văzînd pe de o parte micul număr al oastei sale și oboseala de care era coprinsă, iar pe de alta că armata Moldoveană trebuia să se întoarcă în țară, din cauză că Moldova era amenințată de invazia Polonilor și Tătarilor, găsi cu cale să se tragă la munți, unde să aștepte și sosirea lui Batori cu oștile sale.

Mihaiu luă drumul în sus pe apa Dimboviței, trecu pe la cetatea lui Neagoe-Vodă (Muscel) unde odihnește cît-vă timp, apoi ajunge la cătunul Stoenești, unde găsînd o poziție bine garantată și așază lagărul așteptînd ajutor de la Batori. Sinan Pașa se ia după Mihaiu și și așază tabăra în fața lagărului lui Mihaiu, pe o înălțime pe unde amîndouă taberile se puteau vedea.

Peste puțin sosește în lagărul de la Stoenești ajutor de la Sigismund Batori. Oastea lui Mi-

haiu unită cu a lui Batori forma o armie respectabilă.

Sinan, descurajat de înfrîngerea de la Calugăreni, și văzînd că oastea creștină a sporit în mod atît de considerabil, și ridică tabăra din fața dușmanului și se așază lângă Țîrgoviște». (Nic. Bălcescu).

Stoenești, *izvor*, cu ape clorurate, sodice, iodurate și bromurate, jud. Muscel, com. rur. Bădeni-Pămînteni.

Stoenești, *cîmpie*, jud. Ilfov, pl. Znagov, com. Corbeanca, care se întinde pe lângă coasta dealului Pociovaliștea.

Stoenești-de-Jos, *cătun*, jud. Vlașca, pl. Călniștea, pendinte de comuna Stoenești, situată pe coasta dreaptă a Călniștei, între Stoenești-Moșteni și Stoenești-d.-s.

În 1864 s'aუ împroprietărit aci 70 locuitori, foști clăcași, luînd 210 hect. Are o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Stoenești-de-Sus, *cătun*, județul Vlașca, pl. Călniștei, pendinte de com. Stoenești, situat pe coasta dreaptă a Călniștei, la extremitatea V. a com., lângă Tangîrul.

La 1864, s'aუ împroprietărit aci 40 locuitori, foști clăcași, luînd o suprafață de 120 hect.

Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală; 3 cîrciumi.

Stoenești-Moșteni, *cătun*, jud. Vlașca, pendinte de com. Stoenești, situat pe malul drept al Călniștei, alături cu trupul Iași din Strîmba-d.-j.

Stoenești-Palanga, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Sabarul, situată

la 30 kil. spre V. de București, pe ambele maluri ale râului Răstoaca. Stă în legătură cu Florești-d.-s. prin o șosea vecinală.

Este formată din satele: Drugănești, Deleni, Gogora, Icoana, Palanga, Pălănguța și Stoenești, cu o populație de 2419 locuitori.

Se întinde pe o suprafață de 2949 hect.

Are 5 biserici (la Drugănești, Deleni, Icoana, Palanga și Stoenești); 1 școală mixtă.

Comerțul se face de 8 cîrciumări și 4 hangii.

Locuitorii posedă: 199 pluguri; 163 cu boi, 36 cu cai; 395 care și căruțe: 263 cu boi, 132 cu cai; 2 mașini de treerat; 359 cai și iepe, 21 armăsari, 672 boi, 728 vaci și viței, 64 tauri, 4 bivoli, 374 porci și 1616 oi.

Stoenoaia, *sat*, făcînd parte din com. rur. Creța-Leșile, plasa Mostiștea, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 1046 hect., cu o populație de 255 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 mașină de treerat cu aburi.

Comerțul se face de 2 cîrciumări.

Numărul vitelor mari e de 260 și al celor mici, de 354.

S'a înființat pe la anul 1800, de un fost proprietar, Buzescu.

Stoesești, *com. rur.*, în partea de S.-V. a pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezată între com. Țifa-Dodești și Tămășani, la E.; Viltotești la N. și județul Tutova la S.

Este formată din satul cu același nume, așezat între dealurile: Podeiul și Hîncul, în hotar cu jud. Tutova.

Are o suprafață de 1430 hect.

cu o populație de 200 familii, sau 700 suflete; o școală, înființată la 1881; o biserică, făcută la 1802, cu 1 preot și 1 dascăl; o moară cu abur.

Prin sat trece pârul Stoeșești, iar prin prejur sunt vii și livezi

Stogul, *munte*, la hotarul jud. Putna cu Transilvania, de unde izvorește Oituzul.

Stoicani, *sat*, în jud. Covurlui, com. Foltești, pl. Prutul, în partea S.-V. a comunei, lângă Prut. Are 419 suflete și o biserică.

Stoicănești, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Siul-d.-j., situată pe pârul Călmățuiul, ramura cea de V., numit și Sodolul, la 37 kil. de capitala jud. și cam la 10 kil. de reședința plășei.

Se mărginește la N. cu șesul numit Cîmpia-Boianului și com. Alimănești, la E. cu com. Văleni, la S. cu com. Crăciunei d.-s., și la V. cu com. Drăgănești.

E străbătută de la N. la S. de pârul Călmățuiul, care izvoarește din cîmpia Boianului.

Are o populație de 1998 locuitori; o școală; 2 biserici; una veche, închisă, clădită la 1825, cu următoarea inscripție:

«Această sfință și Dumnezeuască biserică, ce prăznuște hramul sfinților Impărați Constantin și Elena și al sf. Arhidiacon Ștefan, s'a ridicat din temelie și s'a zugrăvit, după cum se vede, cu toată cheltuiala D-lui Constantin Șetrarul și soția sa Anghelina și a altor locuitori, în zilele Domnului nostru Ion Alexandru Șușu Voevod și a iubitorului de Dumnezeu părintele nostru Iosif».

Și a doua, fondată la anul 1888—89, și avind de ctitori pe D. na Elena și D. Constantin Fintineanu, cu ajutorul tuturilor locuitorilor.

Locuitorii, în număr de 219,

s'au împroprietărit la 1864 cu 925 hect. din proprietatea D-nei Fintineanu. Ei au 221 cai, 109 iepe, 597 boi, 156 vaci, 116 capre, 3103 oi, 367 porci.

Teritoriul comunei se întinde pe o suprafață de 3175 hect.

Comerțul se exercită în com. de 8 circiumari.

Veniturile și cheltuielile com. se ridică la 5317,40 lei.

Se leagă la S.-V. printr'o șosea comunală cu com. Drăgănești și la N.-E. cu comuna Văleni.

Stoicănești, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Olanul.

Are o populație de 130 familii și o biserică veche, cu hramul Adormirea, deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Stoiceni, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Stoiceni-Pleșoiul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Stoiceni, *moșie*, jud. Argeș, pl. Oltul, proprietatea statului, fostă pendinte de mănăstirea Horezul din Vilcea.

Are o întindere de 3293 pogone.

Pe apa Topologului sunt 2 mori și 4 pive.

Stoiceni - Pleșoiul, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Oltul, la 26 kil. de com. rur. Tigveni, reședința subprefecturii, și la 28 kil. de Pitești. Se compune din 15 sate: Bănești, Bunești, Dosul-Riului, Galtofani, Lambești, Pleșoiul, Predești, Tipești, Stoiceni, Șerbănești, Trăistari, Orășeni, Trucmei, Valea-Vieii și Voiculești, cu o populație de 1633 suflete.

Este udată de riul Topologul.

Are 2 biserici, una în Pleșoiul și cea-laltă în Stoiceni; o școală.

Vite: 1680 boi și vaci, 45 cai: 7 bivoli, 550 oi, 30 capre și 600 rîmători.

Stoicești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Frățila, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 629 locuitori și o școală.

Ebrăzdat de dealurile Stoicești, Furcătura și Piscul-Lung, și udat de văile: Richita și Mătușei.

Stoilești, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Oltul, la 36 kil. de com. rur. Tigveni, reședința subprefecturii, și la 24 kil. de Pitești. Se compune din 8 sate: Băloiu, Bologai, Bolomireasca, Cuca, Geamăna, Mielești, Stoilești și Văcăria, cu o populație de 1626 suflete.

Are 8 biserici și o școală.

Vite: 683 boi și vaci, 37 cai, 626 oi, 33 capre, 497 rîmători.

Stoilești, *sat*, cu 413 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. cu același nume.

Are o biserică, cu hramul Buna Vestire, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Stoina, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Ocolul, la 43 kil. de Craiova și la 14 kil. de reședința pl., comuna Melinești.

E situată pe malul drept al râului Amaradia, de-alungul șoselei județene Craiova-Căpreni, din pl. Amaradia.

Se învecinește la E. cu com. Slăvuța; la V., cu com. Poiana; la N., cu com. Căpreni, și la S. cu com. Mierea-Birnici.

Terenui comunei este accidentat de prelungirile dealului Icleanul.

Este udată de riul Amaradia, ce curge pe limita de E., cu direcțiunea N.-S. și care primește pe teritoriul comunei pârâșe intermitente, care se formează din ploș și din topirea zăpezii.

Se compune din 8 cătune: Ciorari, care este cătunul de reședință, Olăreasa, Plopul, Runcul, Slăvuța, Stoina, Urda și Valea-lui-Stan.

Are o suprafață de 670 hect. cu o populație de 1852 locuitori; o școală mixtă; două biserici, una în cătunul Stoina, iar cealaltă în căt. Slăvuța, făcute de birne de locuitori. Sunt și două mănăstiri în cătunele Slăvuța și Ciorari, făcute la 1812 de Pitarii Ene și Teodosie. Doi preoți și 4 cîntăreți oficiază succesiv la fiecare biserică.

Vite: 68 cai, 758 vite cornute, 1966 oi, 250 porci și 359 capre.

Pădurile Păisani și Ciorari aparțin moșnenilor. Sunt compuse din stejar, gîrniță, cer, fag, ulm, frasin, etc.

Viile, în întindere de 35 hect., aparțin moșnenilor și produc vin alb.

Stoina, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Stoina, așezat pe valea cu același nume. Are o populație de 324 locuitori; o școală mixtă; o biserică, fondată de locuitori; 2 cîrciumi.

Comunicația se face prin șoseaua județeană Craiova-Căpreni și prin șosele vecinale.

Stoinița, sat, făcînd parte din com. rur. Stoina, pl. Balta, jud. Dolj, situat la 2 kil. spre S.-E. de Stoina. E udat în partea de E. de riul Amaradia și brăzdat în partea de S. de dealul Icleanul.

Are o populație de 53 familii, său 233 suflete; o biserică de

lemn, cu hramul Sf. Grigore Decapolitul, deservită de un preot și un cîntăreț.

Comunicația se face prin șoseaua județeană Craiova-Căpreni și prin șosele vecinale.

Stolniceni, com. rur., jud. Suceava, numită și Stolniceni-Prăjescu, situată la S.-E. plășei Siretul-d.-j., la 53 kil. de Fălticeni.

Se învecinește la E. cu com. Ruginoasa; la V., cu com. Miroslăvești și Pășcani; la S., cu jud. Roman și la N., cu com. Pășcani.

Are forma unui poligon neregulat înclinat spre E. (albia Siretului).

Se compune din satele Stolniceni-Prăjescului și Cosmești, cu reședința în cel d'întîi.

Are o populație de 1852 suflete; 3 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 2 școli mixte.

Vite: 67 cai, 340 boi, 230 vaci, 1800 oi și 100 porci.

Budgetul com. e la venituri de 6252,31 lei și la cheltueli, de 5795,35 lei.

E udată de riul Siretul cu micii afluenți: Purcilești, Pietrișul, Pîriul-din-Bahnă, Gîrla-Morii, pîriul Hermeziul și alte vre-o 4 pârâșe.

Suprafața teritoriului comunei e de 2796 fălci.

Improprietăriți în 1864 sunt 157 frunțași, 64 pâlmași și 115 codași, stăpînind 851 fălci.

Stolniceni, sat, în partea de N. a com. Iepureni, pl. Turia, jud. Iași, situat pe o costișă, spre V., pe stînga riului Jijiea. Are o suprafață de 757 hect., cu o populație de 82 familii, său 337 suflete.

Vite: 280 vite mari cornute, 802 oi, 59 cai și 79 rîmători.

Moșiea e proprietatea Statului.

Stolniceni, cătun, jud. Vilcea, pl. Ocolul, com. Ocele-Marî, la S. de Rîureni. Lîngă Stolniceni se află urmele cetății romane Ruconium. Aci se văd cărămizii cu litera *n*, late de 2¹/₂ decimetri și lungi de 3 decimetri.

Stolniceni - Costandache, sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Lespezile, așezat pe țărnișurile rîpoase ale pîriului cu același nume.

Vatra satului ocupă 21 fălci, cu o populație de 561 suflete.

Improprietăriți în 1864 sunt: 60 frunțași și 52 pâlmași, stăpînind 344 fălci.

Are o biserică, cu hramul Sf. Arhanghelii, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o altă biserică veche de lemn, în care nu se mai oficiază și despre care se zice că ar fi fost schit de călugări; o școală mixtă.

În 1803, Stolniceni, a casei Postelnicului Grigoraș Hermeziu, avea 51 liuzi, plătind 472 lei bir anual, la care se adăgeau «liuzii ot tam 3 cu 24 lei bir». («Uricariul», vol. VI, p. 281 și 208 și vol. VII, p. 246).

Stolniceni-Prăjescu, sat, pe moșia și în com. cu același nume, jud. Suceava, așezat pe podișul, coastele și poalele dealurilor Troian și Ciupești.

Vatra satului ocupă 23 fălci, cu o populație de 891 suflete.

Improprietăriți în 1864 sunt: 63 frunțași, 24 pâlmași și 57 codași, stăpînind 334¹/₂ fălci.

Are 2 biserici, una cu hramul Sf. Gheorghe, zidită în 1823 de Logofătul Ioan Prăjescu și soția sa Sultana, deservită de 1 preot, 1 diacon și 2 cîntăreți; cealaltă de lemn, în jurul căreia e cimitirul satului Stolniceni, pe locul desființatului sat Purcilești; o școală mixtă, înființată în 1865.

Familia Prăjescu este una dintre cele mai vechi familii boeresti din Țară, citată de Canteмир în Descrierea Moldovei.

Vasile-Lupu și fiul său Ștefăniță-Vodă, aveau pe Prăjești printre fruntașii boeri ai Țării. («Letop. Țării», tom. I, p. 322 și 370).

Drumurile principale sunt: la Pășcani (3 kil.), la Cozmești (4 kil.), la Ciohoreni (10 kil.) și la Brătești (6 kil.).

Stolnici, sat, cu 600 locuitori, pe apa Cotmeana, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcând parte din com. rur. Stolnici-Izbășești. Are o biserică veche, zidită de boerul Bălăceanu, proprietarul moșiei Stolnici, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser. Aci se află Gara-Stolnici, a căiei ferate Pitești-Slatina.

Stolnici, stație de dr.-d.-f., în jud. Argeș, pl. Cotmeana-Gălășești, căt. Stolnici, pe linia Pitești-Slatina, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Costești (15,9 kil.) și Corbul (9,5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 183^m,22. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 82940 lei și 49 bani.

Stolnici-Izbășești, com. rur., în jud. Argeș, pl. Cotmeana, compusă din 2 sate: Stolnici (600 locuitori) și Izbășești (300 locuitori). Are 2 biserici, una în Stolnici și cealaltă în Izbășești, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Vite: 814 boi și vaci, 131 cai, 3477 oi, 50 capre și 953 rîmători.

Prin com. trece riul Cotmeana.

Stoljani, com. rur., în jud. Gorj, pl. Jiului, la N. com. Turceni-

d.-s., pe partea dreaptă a Jiului și la 1 kil. de culmea dealului Pivnița-Inaltă.

Are o suprafață de 711 hect., cu o populație de 79 familii, sau 306 suflete; o biserică veche de lemn, făcută de locuitori pe la 1800, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 2 cîrciumi; 1 moară cu abur.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 25 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 10 stupi; 241 vite mari cornute, 14 cai, 192 oi, 14 capre și 76 rîmători.

Budgetul com. e la veniturile de 901 lei, 89 bani, iar la cheltueli, de 891 lei, 30 bani.

Comunicația în com. se face prin șoseaua comunală care o pune în legătură la N. cu com. Calapirul-d.-j., iar la S. cu com. Turceni-d.-s.

Stoljani, com. rur., în jud. Gorj, pl. Vulcan, la N. com. Cornești, situată pe ambele țărături ale Jaleșului, care o împarte în două.

Are o întindere de 120 hect., cu o populație 146 familii, sau 710 suflete; o școală; 3 biserici, 1 făcută la 1832, iar celelalte două mai vechi, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 mori și 2 piue pe apa Jaleșului.

Budgetul com. e la veniturile de 785 lei, iar la cheltueli, de 754 lei și 74 bani.

Locuitorii posedă: 80 pluguri, 26 care cu boi și vaci, 5 căruțe cu cai; 20 de stupi; 585 vite mari cornute, 245 oi, 40 capre, 18 cai și 126 rîmători.

Comunicația în com. se face prin șoseaua comunală care o pune în legătură cu Arcani, iar la S. cu Cornești, pe unde trece și șoseaua județeană T.-Jiū-Ciuperceni-Severin.

Storești, com. rur., în jud. Botoșani, situată în centrul plășei

Coșula, se întinde pe dealurile Țencușa, Holmul și Roșul și pe cele care se desfac din acestea. E formată din satele Storești și Țirgul-Frumușica.

Teritoriul com. e foarte accidentat și rîpos, compus din dealuri înalte și petroase, între care Țencușa și Holmul sunt cele mai înalte.

Se întinde pe o suprafață de 1654 hect., cu o populație de 1740 locuitori.

Are o școală; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 4 mori de apă pe Piriul-Satului și Petricelul; 1 moară de abur, 1 fabrică de sticlă în pădure și 1 carieră de piatră, în partea de N.-V. a dealului Țencușa.

Budgetul com. e la veniturile de 7574 lei și la cheltueli, de 7487 lei.

Vite: 331 boi și vaci, 125 cai, 1110 oi, 48 capre, 52 porci. Locuitorii posedă 260 stupi cu albine.

Prin com. trece calea națională Botoșani-Hîrlău, prin Țirgusorul Frumușica.

Storești, sat, în jud. Botoșani, com. Storești, pl. Coșula, situat în partea de V. a comunei, pe coastele rîpoase ale dealurilor Țencușa și Holmul.

Are o populație de 106 familii, sau 350 suflete; 1 biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă; 3 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 92 cai, 320 boi și vaci, 2 bivoli, 68 porci, 5 capre și 1238 oi; 170 stupi de albine.

Storești, pădure, jud. Botoșani, pl. Coșula, com. Storești, în întindere de 500 hect., pe dealurile Țencușa, Holmul, Roșul, și Valea-Runcului.

Stornești, sat, în jud. Iași, pl.

Cîrligătura, com. Sinești, spre N. de satul Sinești, situat pe valea pîrîului Osoiul. Are o populație de 137 familii, sau 606 locuitori, și o biserică cu 1 clesiarh.

Vite: 39 cai, 580 vite mari cornute, 164 rîmători și 858 oi.

Strachina, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Țindărei, situat la S. de valea Strachina și spre V., la 2 kil. de satul Țindărei.

Înainte a purtat numirea de Chiva.

Are o școală mixtă.

Strachina, lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situat pe valea cu același nume. Se întinde spre N., până lângă satul Murganța, iar de aci are direcția spre V. Are o lungime de 20 kil. și conține mult pește.

Strahotin, sat, jud. Botoșani, pl. Jijia, pe dreapta Jijiei, la poalele dealului cu același nume, în partea de S.-V. a com. Dîngeni. Are o suprafață de 991 hect., cu o populație de 40 familii, sau 205 suflete.

Vite: 22 cai, 254 boi și vaci, 71 porci și 417 oi.

Strahova, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Șendriceni.

Are o populație de 164 locuitori; o biserică de lemn, cu hramul Intrarea în Biserică.

Hotarele moșiei sunt Bosia, Cobila și toloaca tîrgului Dorohoiu.

Straja, sat, jud. Bacău, pl. Muntele, com. Comănești, făcînd trup cu satul Asăul.

Straja, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pingarați, situat pe stînga rîului Bistrița.

Are o populație de 299 locuitori, care se ocupă cu agricultura și plutăria.

Straja, deal, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j.; ține de com. rur. Strehaia, este punct de observațiune, fiind înconjurat cu 2 șanțuri naturale și formează o poziție strategică.

Acest loc a servit altă dată trupelor care păzeau castelul din curtea mănăstirii Strehaia.

Dealul Straja este în legătură, din punct de vedere istoric, cu Comanda.

Straja, unul dintre piscurile muntelui Pietrele-Roșii, jud. Suceava, com. Neagra-Șarului.

Stravolca, sat, jud. Brăila, la 2 kil. spre S.-V. de satul Surdila-Găiseanca, pe malul de E. al lacului cu același nume, înființat la 1859.

Are o populație de 32 locuitori.

Vite: 10 cai, 80 vite cornute, 150 oi și 5 rîmători.

Străchinești, fost schit, jud. Vilcea.

Străchinești, subdivizie a com. Băești, jud. Vilcea, pl. Olteșul-d.-s. Această mahala forma în vechime o singură comună, dar locuitorii au părăsit-o, ducîndu-se prin comunele vecine. Are o populație de 38 locuitori. Aci e schitul cu același nume. Este situată între dealul Gruicul și rîul Olteșul și străbătută de șoseaua Băbeni-Horezul.

Străini-Dobreni, com. rur., jud. Ilfov, pl. Sabarul, situată la 21 kil. spre S. de București, pe malul stîng al rîului Sabarul. Pe lângă com. trece calea ferată București-Giurgiu. Stă în legătură

cu com. Vidra prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Bragadirul și Vidra, cu o populație de 1546 locuitori.

Budgetul com. e la veniturile de 4494 lei și la cheltueli, de 4463 lei.

Are o biserică, la Bragadirul; 1 școală mixtă; 1 moară cu apă; 2 poduri.

Vite: 135 cai și țepe, 470 boi, 171 vaci și viței, 3 tauri, 57 bivoli, 31 bivolițe, 3 capre, 144 porci și 1363 oi.

Locuitorii posedă: 242 pluguri; 216 cu boi și 26 cu cai; 247 care și căruțe; 218 cu boi și 29 cu cai; 1 mașină de treierat.

Improprietăriți 231 locuitori și neimproprietăriți 174.

Comerțul se face de 11 circiumari.

Străjescu, cătun, jud. Putna, pl. Sușița, com. Ciușlea, situat între Gîrla Morilor și Siret, aproape de revărsarea Gîrlei în Putna.

Are o populație de 269 locuitori; 1 biserică, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul.

Străoani-de-Jos, com. rur., în jud. Putna, pl. Zăbrăușul, situată pe malul și în valea Șușiței, la 4 kil. de subprefectura plășei și la 32 kil. de capitala județului. E străbătută de pîrîul Valea-Daniș.

Se compune din cătunele: Repedea, Străoani-d.-j. și Văleni, cu o populație de 478 familii, sau 1871 suflete.

Are o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi, în căt. Străoani-d.-j., și 2 filiale, una cu hramul Adormirea, în Repedea, și cea-altă, cu hramul Nașterea Maicii Domnului, în Văleni; o școală mixtă.

Budgetul com. e la venituri

de 17904 lei, și la cheltueli, de 17816 lei.

Vite: 394 boi, 116 vaci, 228 cai, 180 oi, 30 capre și 281 porci.

Străoani-de-Jos, *cătun*, în jud. Putna, pl. Zăbrăușul, com. cu același nume. E situat pe muntele Șușiței și străbătut de pârâul Valea-Daniș.

Are o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi; o școală mixtă.

Străoani-de-Sus, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Zăbrăușul, așezată lângă Străoani-d.-j., la V., spre coasta pârâului Repegiara, la 5 kil. de subprefectura plășei și la 33 kil. de capitala județului. E formată din cătunele: Muncelul, Străoani-d.-s., Talapanul și Varnița, cu o populație de 533 familii, sau 1952 suflete.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae, 1 filială cu hramul Sf. Nicolae-Vechiū, ambele în căt. Străoani d.-s.; o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi în Muncelul, și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae, în Varnița; o școală.

Vite: 262 boi, 98 vaci, 156 cai; 263 oi, 60 capre și 140 porci.

Locuitorii din cătunul Varnița, în care a fost și un mic schit de călugări cu același nume, se ocupă cu fabricarea varului din pietrele calcaroase aflate pe valea Șușiței.

Străoani-de-Sus, *cătun*, în jud. Putna, pl. Zăbrăușul, com. cu același nume, situat spre V. de Străoani-d.-j., pe coasta pârâului Repedea.

Străoști, *sat*, făcând parte din com. rur. Hirsa, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Străulești, *moșie*, în jud. Teleor-

man, pl. Tîrgului, situată între hotarele moșiilor Licuriciul și Bujorești. Are o întindere de 20 hect.

Strehaia, *com. rur.* și *sat*, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., la 48 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe albia Motrului. Satul formează comună cu căt.: Ciochiușul, Comanda, Slătinicul-Mare, Slătinicul-Mic și Stănțești, cu o populație de 6000 locuitori.

Are 2 școli; 4 biserici, între care și o mănăstire numită mănăstirea Strehaia, deosebită prin particularitatea că e zidită cu altarul spre S.

Este așezată, se zice, pe niște ruine, de către Matei Basarab, la anul 7153, Septembrie. Inscriptiunea d'asupra ușei bisericeii afirmă că ar fi făcută de Matei Basarab. O altă piatră, găsită d'asupra porței de la zidul de piatră ce o înconjoară, spune că ea e zidită de Constantin-Vodă Basarab, la 7201, iar o altă tradițiune pretinde că este făcută de Mihaie-Viteazul, pe ruinele castelului lui Pătrașcu-Vodă, tatăl său, și în care castel Mihaie Bravul a fost născut.

Iată ce spune legenda: Mihaie fiind învins de Turci, în luptele ce a avut spre Craiova, s'a retras la Strehaia în casteiul tatălui său și locul său natal, așezându-și trupele, cu tunuri, la Comanda și Straja. Ast-fel fortificat, noaptea s'a apucat să zidească mănăstirea; fiind însă întuneric și el grăbindu-se, a zidit-o cu altarul spre S. La E. bisericeii, în apropiere de strășină, se vede o ușă, care servea de comunicațiune între castelul de aci și partea de sus a bisericeii, unde este în ființă și până astăzi balconul ce servea Doamnei și Domnului pentru ascultarea serviciului divin.

În curtea mănăstirei se află o fîntină unde s'au găsit monede vechi, precum și țevi de fer, pe care se aducea apa din depărtare, din râul Motrul.

Locuitorii posedă: 241 pluguri, 446 care cu boi, 40 căruțe cu cai; 260 stupi; 2000 vite mari cornute, 116 cai, 1200 oi și 1460 rîmători.

Acî se face un tîrg săptămînal, și cîte-va bilciuri anuale.

Budgetul comunei e la veniturii de 26655 lei, iar la cheltueli, de 10258 lei.

Prin comună trece calea ferată și șoseaua națională Vîrcioara-București. Este legată și cu Baia-de-Aramă prin șoseaua Strehaia-Broșteni-Baia-de-Aramă.

Se zice că Strehaia a fost reședința Banilor Olteniei; actualmente este reședința sub-prefecturii plășei Motrul-d.-j., a judecătoriai Ocolului Strehaia, a unui batalion de Infanterie, mai avînd un spital, o farmacie și un oficiu poștal.

Strehaia, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. Strehaia, pe linia Craiova-T.-Severin, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Butoești (11,1 kil.) și Timnea (14,9 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 136^m,66. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 74128 lei și 88 bani.

Strejeni, *cătun*, al com. Tisăul, jud. Buzău, cu 480 locuitori și 98 case. În vatra satului, pe malul stîng al izvorului Pietrosul, se află o plută (plop), al căreia trunchiū, la mijloc, are o grosime de 9,67 m.

Strejești, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Romanați, pl. Oltul-Olteșul, com. Strejești-d.-j., pe linia Piatra-Drăgășani, pusă în circulație la 13

Decembrie 1886. Se află între stațiile Arcești (11,6 kil.) și Drăgășani (11,8 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 143^m,34.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 31069 lei, 40 bani.

Strejești, deal, între com. Strejești-d.-s. și Cirlogani, jud. Romanați, pl. Oltețul-d.-s., aproape de limita de N. a jud. Are o altitudine de 246^m,36 d'asupra nivelului Mării, pe un punct triangulat ce prezintă.

Strejești-de-Jos (de-Vale), com. rur., la N. de pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați.

Se compune din satele: Strejești-d.-j. (600 loc.), Runcul (400 loc.), Mamura (90 loc.) și Puriceilul Foișorul (137 loc.).

E situată lângă râul Mamul, pe șoseaua și linia ferată Corabia-R.-Vadului, la 45 kil. de Caracal și la 24 kil. de Balșul.

Are o populație de 1224 locuitori; o școală mixtă; 3 biserici, una cu hramul S-ta Treime și alta, S-ții Apostoli (1852), în Runcul și S-tul George (1821), cu 3 preoți și 6 cîntăreți; 7 cîrciumi.

Locuitorii posedă 243 vite mari cornute, 977 vite mici și 120 porci.

Aci se face un bilciu în Dumineca Rusaliilor.

Strejești-de-Sus (de-Deal), com. rur., jud. Romanați, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., formată din satul cu același nume și căt. Vălcelele, situat aproape de hotarul jud., lângă apa Mamul, la 34 kil. spre N.-E. de Balș și la 45 kil. spre N. de Caracal.

Are o populație de 1224 locuitori; 2 biserici, una cu hramul S-ții Voivozi (1821) și cea-altă cu hramul S-ta Treime

(1733), clădită cea dintîiu de Constantin Buzescu și cea de a doua de tatăl acestuia cu soția sa Maria. Aci se află o interesantă piatră mormîntală a lui Constantin Buzescu, «sfîrșitul neamului său».

Strejnicul, com. rur., jud. Prahova, pl. Tîrșorul, situată pe loc șes, la 6 kil. de capitala plășei și la 3 kil. de a județului. N'are nici un cătun alipit.

Are o populație de 951 locuitori; o biserică, fondată în 1886 de locuitorii, deservită de 1 preot.

Locuitorii, în număr de 121, s'au împroprietărit la a. 1864 pe moșia d-nei Elena Bărcănescu, din care li s'au dat 477 hect. Ei posedă: 157 cai și țepe, 103 vaci, 145 porci, 449 oi; 130 stupi de albine.

Suprafața comunei are o întindere de 3000 hect.

Comerțul se exercită în comună de 2 cîrciumari.

Budgetul com. e la veniturii de lei 2411.

Prin comună trece o șosea, ce vine din Ploesti, și-î înlesnește comunicația cu Tîrșorul-Noi.

E înconjurată de moșia Tîrșorul-Noi și moșia d-nei Elena Bărcănescu.

Strejnicul, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Tîrșorul, jud. Prahova.

Streminoasa, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Plopana, spre S. de satul Plopana. Are o populație de 130 locuitori.

Se mai numește și Zinga.

Strigoaia-Brăzoaia, pădure, supusă regimului silvic, jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, com. Albești, în întindere aproxima-

tivă de 700 hect., cu un masiv întrerupt, avînd ca esențe principale fag, mestecăn și plop.

Se învecinește la N. cu pădurea Dosul-Brati; la S., cu cătunul Ochești; la E., cu Valea Mălinul, la V., cu proprietatea statului.

Strimba, com. rur., jud. Gorj, pl. Jiului, în partea de N. a com. Gîrbovul, despărțită în două prin apa Jiului.

Se compune din cătunele: Strimba, Strimba-de-pestes-Jii și Raci-de-pestes-Deal, cu o suprafață de 3060 hect., și o populație de 413 familii, sau 1070 suflete; o școală, înființată la anul 1833; o biserică de lemn, cu 1 preot și 1 cîntăreț; un schit de zid foarte vechiu; 1 moară cu abur și 2 cîrciumi.

Locuitorii sunt împroprietăriți pe proprietatea statului.

Ei posedă: 47 pluguri, 124 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 45 stupi de albine; 28 cai, 656 vite mari cornute, 274 rîmători, 33 capre și 809 oi.

Budgetul com. e la veniturii de 1943 lei, 94 bani, iar la cheltuieli, de 1735 lei, 30 bani.

Comunicația în comună se face pe șoseaua vecinală care o pune în legătură la N. cu Undari-d.-j., iar la S., cu Gîrbovul.

Strimba (Țerțelul), com. rur., la N.-V. pl. Ocolul, jud. Romanați. Se compune din satele: Strimba (297 loc.) și Tărtălu (249 loc.), situate pe niște dealuri, la 21 kil. spre V. de Caracal, aproape de șoseaua Caracal-Craiova.

Are o populație de 546 locuitori; 2 biserici, una cu hramul Sf. Nicolae (1848) în Strimba, și cea-altă, cu hramul Sf. Nicolae (1847) în Țerțelul, cu 2 preoți și 4 cîntăreți; 5 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 447 vite mari, 607 vite mici și 106 porci.

Strîmba, cătun al com. Colți, jud. Buzău, cu 60 locuitori și 14 case, situat pe un platou izolat ce se ridică pe malul drept al Văei-Sibiciului.

Strîmba, cătun, al com. Hodorasca, jud. Gorj, pl. Ocolul, situat la S. de com. și pe valea cu același nume, care dă în șoseaua județeană T. Jiul-Ciupereni-Severin.

Are o suprafață de 357 hect., cu o populație de 314 locuitori; 1 biserică de zid, fondată la anul 1810 de Costache Glogoveanu și alți boeri, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 14 pluguri, 10 care cu boi, 1 căruță cu cai; 10 cai, 144 vite mari cornute, 109 porci, 200 oi și capre.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua comunală care îl pune în legătură la N. cu comuna sa, iar la N.-V. cu Ciupereni.

Strîmba, cătun de reședință al comunei cu același nume, pl. Jiului, jud. Gorj, situat pe loc șes și lângă lanțul de înălțimi din dreapta Jiului.

Are o suprafață de 2800 hect., cu o populație de 320 familii, sau 650 suflete; o școală, înființată la 1833; o biserică de lemn, făcută de locuitori la anul 1850, cu 1 preot și 1 cîntăreț; 1 schit de zid, pe o poziție frumoasă în pădure, foarte vechi, cu mai multe chilii împrejurul său, aproape ruinate, fondat de Stoichița Rioșanu în zilele Domnului Al. C. Moruz și ale Episcopului Nectarie (1755); 1 moară cu aburi și 2 circiumi.

Locuitorii posedă: 29 pluguri, 84 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 15 stupi de albine; 23 cai, 400 vite mari cornute, 219 rîmători, 5 capre și 529 oi.

Strîmba, cătun, al com. Pojarul-d.-j., pl. Amaradia, jud. Gorj, la N. comunei Logrești-Moșneni, pe Valea-Strîmba.

Are o suprafață cam de 800 hect., cu o populație de 88 familii, sau 362 suflete; 1 biserică, reparată în 1887.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 48 care cu boi; 25 stupi; 220 vite mari cornute, 208 oi, 2 capre, 26 rîmători și 7 cai.

Comunicația acestui căt. se face pe șoseaua comunală ce vine de la S. din com. Rogrești-Moșneni; la V., peste dealuri se leagă cu Pojarele prin drumuri de care, iar la E., cu jud. Vilcea tot prin drumuri de care.

Strîmba, cătun, care înainte de 1830 ținea de com. Petroșani, pl. Crivina, jud. Prahova, iar de la această dată locuitorii s'au strămutat în Petroșani și și-au format satul de azi, așezîndu-se în partea de E

Strîmba, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Ciuturești, spre N.-E. de satul Ciuturești. Are o populație de 136 locuitori.

Strîmba, cătun, jud. Romanați, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., com. Băleasa, lângă apa Geamartaliului, pe dreapta.

Are 170 locuitori și o biserică, cu hramul Buna Vestire (1856), cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Strîmba, sat, făcînd parte din com. Corbița, pl. Zeletin, jud. Tecuci, așezat pe ambele maluri ale pîriului Strîmba, la 2 kil. de reședința comunei, spre E.

Are o suprafață de 160 hect., cu o populație de 159 locuitori, împroprietăriți la 1864.

Are o biserică de lemn, făcută de locuitori.

Strîmba, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Puești, spre N.-V. de tîrgșorul Puești. Are 357 locuitori și 82 case.

Strîmba sau **Catanele, moșie** a statului, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Catanele. Are o suprafață de 504 hect.

Strîmba - de - Jos, cătun, jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, pendinte de com. Strîmba-Mare, situat pe coasta stîngă a rîului Cîlniștea, cam pe deal, spre S.

Se compune din trupurile Hulubești și Iașul, proprietate a d-lui Em. Grădișteanu.

Are o suprafață de 3114 hect., din care s'a dat în 1864 la 115 locuitori, foști clăcași, 433 hect.

Aci este pădure în trei trupuri în suprafață de 660 hect., cu venit anual de 45000 lei.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, pe coasta dealului, zidită la 1884 de locuitori, cu ajutorul proprietarului, deservită de un preot și un cîntăreț; 2 mori, ambele pe apa Neajlovului; un pod de lemn pe apa Cîlniștei, ce servă drumului spre Giurgiu; 7 circiumi.

În dosul bisericeii sunt niște ruine vechi boltite, care se zice că ar fi fost locuința lui Oprîșan de la Stoenesti.

Aci sunt văile: Iașului, care dă în Cîlniștea, Valea-de-la-Cîmpul-Ascuns și mai multe vâlcele.

Strîmba - de - Sus, cătun, jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, pendinte de com. Strîmba-Mare, situat pe partea stîngă a văii Cîlniștea,

cam pe un deluț, spre S.-E., proprietate a d-lui M. Corbescu.

Are o suprafață de 1738 hect.; o biserică, zidită de fostul proprietar, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală; o pădure de șleaū și tufă în 2 corpuri, în suprafață de 500 hect.; o moară pe apa Neajlovului, numită Palalău; o șosea ce vine din Crînguri și înmerge la moară; un pod peste apa Neajlovului.

Strîmba-de-pestre-Jiî, cătun, al com. Strîmba, jud. Gorj, situat în partea de E., pe loc șes, în stînga Jiului și d'alungul șoselei naționale Filiași-Pietroșani.

Are o suprafață de 210 hect., cu o populație de 63 familii, sau 300 suflete.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 20 care cu boi; 100 stupi; 128 vite mari cornute, 2 cai, 223 oi, 24 capre și 38 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua națională Filiași-Petroșani, care îl pune în legătură la N. cu comuna Plopșorul, iar la S., cu căt. Sărdănești și com. Izvoarele.

Strîmba-Mare, com. rur., jud.

Vlașca, situată pe partea stîngă a apei Cîlniștea, la gura văii Neajlovului, în partea dreaptă, pe loc șes, puțin ondulat în pl. Cîlniștea, la 37 kil. de București, 30 kil. de Giurgiu, și 14 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

E compusă din căt. Strîmba d.-j., Strîmba-d.-s. și Crîngurile, cu o populație de 1515 suflete.

Are 3 biserici, deservite de 3 preoți și 5 dăscăli; o școală mixtă; 3 mori pe apa Neajlovului.

Aci sunt mai multe trupuri de moși: Iașul, Hulubești, Crîngurile, Ionești și Strîmba.

Pe această proprietate era satul Hulubești, ale cărui urme se

văd și azi ceva mai jos de Strîmba-d.-j., pe malul Neajlovului. Aci, zice scriitorul german Valter («Tezaur de monumente istorice», ed. P. Ilarian, vol. I, pag. 18), Mihaï Viteazul adăstă pe Turci, după ce veni din Giurgiu.

La pari podului lui Varlam, unde dă Neajlovul în Cîlniștea, la capul trupului Hulubești, unde încep Călugăreni-Vartiade, se pare că a fost și lupta cea mare de la Călugăreni, între Mihaï Viteazul și Sinan-Pașa. În fața văii și a satului Uzunul este o movilă mare, numită Gorganul, care se crede a fi făcută cu ocazia înmormîntării celor uciși în această bătălie.

În comună sunt patru pîcuri de pădure, din care două în lunca Neajlovului, compuse din lemne de șleaū, și 2 în trupul Iașului, compuse din lemne de tufă. Toate aceste pîcuri sunt în continuă exploatare și suprafața lor este de 1160 hect.

Strîmbeanul, sat, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, căt. com. Văcărești-de-Răstoacă.

Strîmbeni, com. rur., jud. Prahova, plaiul Vărbilăul, situată pe ambele maluri ale gîrlei Alunișul, la 30 kil. de capitala județului și la 3 kil. de a plaiului.

Se mărginește la V. cu Cosmina-d.-s., moșie a d-lui Vasilache Sinescu; la S. cu moșia Stefești, cu apa și prundul Vărbilăul, și la E. cu com. Berteia.

Se compune din 2 căt.: Strîmbeni și Alunișul, cu o populație de 1220 locuitori.

Are 2 biserici, una în Strîmbeni, cu hramul Duminica Tururor Sfinților, și cea-laltă în Alunișul, deservite de 2 preoți; o școală.

Locuitorii în număr de 290

s'au împroprietărit la 1864 pe moșia d-nei Rarița Eliad Bărcănescu, din care li s'au dat 1128 hect. Ei posedă: 285 cai și țepe, 411 vaci, 75 capre, 675 oi, 519 porci.

Comuna se întinde pe o suprafață de 2645 hect.

Comerțul se exercită în comună de 6 circiumari.

Veniturile comunei se urcă la 5743.97 lei și cheltuelile la 3175.67 lei.

Este presărată de plaiurile: Mare, Foișorul, Tisa, Mișurca, Vîrful-lui-Rusin, Vîrful-Beni, străbătută de gîrlele: Berteia și Alunișul, și de văile: Strîmba, Ci-reșului, Frasinului și Zgheboiaia

Strîmbeni, com. rur., la extremitatea de N. a plășei Teleormanului, jud. Teleorman, pe valea Ciinelui, la 84 kil. de reședința județului, 44 kil. de Roșiori și la 76 kil. de Alexandria. E formată din două cătune: Strîmbeni (reședința) și Căldărarul, la care este alipit un cătunaș nerecunoscut oficial, numit Adunați-Moșteni sau Barza, așezat la extremitatea de V., pe Valea-Burdeii. Cătunele sunt situate între văile: Ciinelui, Strîmba și Plescarca; cele două din urmă, împreună cu pîriașele lor, dau în Valea-Ciinelui.

Se învecinește la N. cu com. Colțul-Ungheni, din jud. Argeș; la S., cu com. Miroși; la E., cu com. Bucovul și la V., cu cîmpia Burdea.

Suprafața teritoriului comunei este de aproape 6500 hect., cu o populație de 2458 locuitori.

Are o școală mixtă; 3 biserici, două în Strîmbeni cu cîte 2 preoți și 2 cîntăreți și una în căt. Căldărarul, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 1372 vite mari cornute, 623 cai, 3351 oi și 770 porci.

Ocupațiunea locuitorilor, pe lângă agricultură, este și lem-năria, jocăria și cărușăria.

Budgetul comunei e la veni-turi de 11582 lei, 17 bani, iar la cheltueli, de 9248 lei, 80 bani.

Prin interiorul comunei trece calea județeană Roșiori-Strim-beni la Pitești, care o leagă cu com. Colțul-Ungheni, din jud. Argeș, la 5 kil., iar cu comu-nele Miroși, Bucovul și cu gara Miroși, se leagă prin șosele ve-cinale împietruite.

În partea despre S. a satului Strimbeni se văd urmele unui vechi eleșteu, abătut din apa Strimba, numit Eleșteul-Crapu-lui, căruia i se zicea și Eleșteul-Domnesc. Pe valea Burdei este o măgură înaltă cam de 10 m. și largă de 200 m.

Moșia statului Burdea-Căldă-rarul, dimpreună cu pădurea, ținea de Mitropolia din București, înainte de secularizare.

Satul Strimbeni este unul din cele mai vechi ale județului; el a fost locuit numai de moșneni; locuitorii lui au fost în mai multe rânduri risipiți, din cauza băjeniiilor și a nesiguranței ce domnea în Țară. În sccolul tre-cut îl găsim figurînd printre sa-te'e cele mari ale județului, fă-cînd parte din plasa care se numea Mijlocul.

Strimbeni, sat, cu 123 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești, făcînd parte din com. rur. Cerșanile.

Strimbeni, sat, făcînd parte din com. rur. Strimbeni-Blejoiul, pl. Tîrșorul, jud. Prahova.

Strimbeni, sat, făcînd parte din com. rur. Strimbeni, pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Strimbeni-Blejoi, com. rur., jud. Prahova, pl. Tîrșorul, situată

pe malul Teleajenului și pe am-bele maluri ale piraelor Dîmbul, Bleaja și Strimba, la 4 kil. de capitala județului și la 12 kil. de reședința plășei.

Se compune din 3 cătune: Strimbeni, Blejoiul și Cocoșești, cu o populație de 998 locuitori.

Se mărginește cu comunele: Păulești, Tîrșorul-Nou, moșia Ploistoreanca și riul Teleajenul.

Are o biserică, la Blejoi, re-parată prin 1764 și deservită de 1 preot; o școală, înființată la 1889.

Afară de agricultură, locui-torii acestei comune se mai o-cupă cu transportul pietrei și nisipului la orașul Ploesti.

Mare parte din locuitori sunt moșneni; 37 s'au împroprietărit la 1864 pe moșia Eforiei, din care li s'au dat 130 hect. Ei posedă: 27 cai, 8 iepe, 174 vaci, 1438 oi și 196 porci.

Teritoriul comunei, împreună cu pădure, are 1308 hect.

Comerțul se exercită în co-mună de 5 circiumari.

Budgetul comunei e la veni-turi de 3231 lei și la cheltueli, de 3150 lei.

Șoseaua Ploesti-Văleni-Brato-cea străbate comuna; are și dru-murile naturale către comunele: Ploestiori, Păulești și Tîrșorul-Nou.

Strimbi, trup de sat, în județul Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Uscăți.

Strimbul, com. rur., jud. Brăila, pl. Ianca, formată din satul cu același nume, situat la N vi-roagei Strimbul și la 69 kil. spre S.-V. de Brăila.

Se învecinește la E. cu căt. Făurei; la N.-V., cu căt. Vizi-reni; la N., cu com. Nisipeni, din jud. R.-Sărat, și la S., cu com. Rușeșul.

Are o suprafață de 1714 hect., cu o populație de 789 locuitori, din cari 90 împroprietăriți la 1864 și 75 la 1879; o biserică, fondată la 1837, și reparată în 1888 de locuitori, deservită de 1 preot, 1 cîntăreș și 1 paracli-ser; o școală mixtă, înființată la 1850.

Vite: 380 cai, 970 vite mari cornute, 2000 oi și 210 rîmă-tori.

Drumuri sunt: spre N.-E., la gara Făurei; spre E., la Vizirul, prin Batogul, 42 kil.; spre S.-S.-E. la Rușeșul, peste iaz, 4 kil.; spre V., la Buzău, pe la punctele Singurul și Movila-Oiei. În par-tea despre S.-E. a com., cam la 500 m., se află vechia comună înființată la 1718 de Gr. Buzo-ianu, și care s'a desființat din cauza despărțirii moșiei. Noua comună e înființată pe la 1828-30.

Strimbul, sat, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, căt. com. Virfurile.

Strimbul, sat, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, căt. com. Valea-Lungă.

Strimbul, sat, jud. Dîmbovița, pl. Dîmbovița-Dealul, căt. al com. Bogați.

Strimbul, sat, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, căt. com. Pietrari.

Strimbul, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Giurgeni, situat într'o in-sulă pe Dunăre.

Strimbul, fost sat, în insula cu același nume, pe Dunăre, în fața cetăței Silistra.

Pe la anul 1764, Domnitorul Țării de atunci, Ștefan Raco-viță, a convenit cu Poarta să

se alipească Țării acea insulă, împreună cu altele mai mici, și drept despăgubire a adăogat la tributul ce se plătea Turciei 2000 lei mai mult.

Strîmbul, *insulă*, în Dunăre, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Oltina. Are o lungime de 2½ kil., o lărgime de 1 kil. și o întindere de 200 hect. Este apropiată mai mult de malul dobrogean al fluviului, de care e despărțită printr'un braț de 700 m. lărgime și 6 m. adâncime. E situată în partea de N. a plășei și a comunei, acoperită în întregime cu păduri de sălcii și răchită.

Strîmtul, *com. rur.* și *sat*, jud. Mehedinți, plasa Văilor, la 56 kil. de Turnul-Severin, așezată pe vale, între 2 dealuri, unul în partea de N. și cel-l'alt în partea de S. Se mărginește: la E. cu com. Slivilești; la S. cu comunele Covrigi și Samarinești; la V., cu comuna Tirioli; iar la N., cu comunele Tehomirul și Cozmănești.

Satul formează comună cu satul Larga și mahalalele: Fețeni, Doseni, Vilculești, Cocorul și Iorgheschi, ce aparțin satului Strîmtul, și mahalaua Valea-Mare ce aparține satului Larga.

Are o populație de 960 locuitori; 2 biserici, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală.

Budgetul comunei e la veniturile de 1648 lei, iar la cheltueli, de 844 lei.

Locuitorii posedă: 32 pluguri, 58 care cu boi, 5 căruțe cu cai; 80 stupi; 370 vite mari cornute, 16 cai, 300 oi și 311 rîmători.

Prin comună trece șoseaua Samarinești-Strîmtul-Slivilești.

Dealuri sunt: Dealul-Sitelor, al-Pomilor, Piticului, Viilor, Cos-

măneștilor și Tehomirul; în partea de S.: Dealul-Radei, al-Samarineștilor, al-Stîrparilor, Tilveș, Covrigilor, Drăganul și Piscul-Morei.

Văi sunt: Valea-Strîmtului, Valea-Radei, Valea-Mare, Valea-Drăganul și Valea-Cocorului, ce cad în partea de S.; iar în partea de N., Valea-Strîmtișorul și Valea-Fătăciunei.

Este udată de apa Jișului, ce curge de la V. spre E., primind într'însa Pîriul-Rezii, al-Văeș-Mari, Cocorului, Strîmtișorului și Fătăciunei.

Strîmtul, *pădure*, supusă regimului silvic, jud. Mușcel, pe muntele Strîmtul, în întindere aproximativă de 400 hect. Se învecinește la N. cu Apa-Marichii, la E. cu Nămăești și la V. cu riul Tîrgul.

Strîmtura, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Sirbi, spre S. de satul Sirbi, situat la jumătatea căii Birlad-Docolina. Are o populație de 90 locuitori.

Stringulești, *sat*, făcînd parte din com. rur. Gușoeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea, situată la 4 kil. de cătunul Spîrleni. Are o populație de 179 locuitori.

Stroești, *com. rur.*, în partea de V. a plășei Crasna, jud. Putna, așezată pe șesul și o parte a dealurilor din stînga pîriului Crasna.

Se mărginește la N. cu com. Tabălăești; la S., cu com. Iepureni și la V., cu Gugești și Boțești

Este formată din satele: Stroești, Valea-lui-Bosie și Gugești, pe o suprafață cam de 2864 hect., cu o populație de 128 familii, sau 694 suflete.

Locuitorii sunt parte razeși

vechi și parte foști clacași, împroprietăriți după legea din 1864.

Are 3 biserici, deservită de 1 preot.

E înconjurată spre N.-S.-E. de colina Lohan-Crasna și udată în partea de V. de pîriul Crasna, iar în cea de E. de pîriul Lohan.

Budgetul comunei e la veniturile de 1600 lei 50 bani, și la cheltueli, de 1200 lei, 90 bani.

Locuitorii posedă: 355 vite mari cornute, 1077 oi și 117 porci.

Stroești, *com. rur.*, jud. Gorj, plaiul Vulcan, situată în partea de N. a com. Stolajani.

Se compune din cătunele: Stroești și Rosnovița.

Are o suprafață de 750 hect., cu o populație de 203 familii, sau 903 suflete; o școală; 3 biserici, fondate: una la 1830, a doua la 1854 și a treia la 1860 de locuitori, cu 2 preoți și 3 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 70 pluguri, 100 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 55 stupi; 560 vite mari cornute, 290 oi, 22 cai și 276 rîmători.

Venitul comunei este de lei 745, iar cheltuelile de lei 699, 95 bani.

Este udată de apa Sohodolul, care la eșirea sa din sat se unește cu Jaleșiul și apoi se varsă în Bistrița.

Comunicația în comună se face prin șoseaua vecinală T.-Jiul-Tismana și prin șoseaua comunală care dă în aceasta.

Stroești, *com. rur.*, jud. Vilcea, plaiul Horezul, compusă din 2 cătune: Stroești și Dianul. E situată pe ambele maluri ale râului Cerna, pe dealul Dianul și pîriul Cernișoara, la 55 kil. de capitala jud. și 15 kil. de a plaiului.

Se mărginește cu comunele : Cireșul, Pojogi, Slătioara, Mădulari și Măldărești.

Are o populație de 3290 locuitori; 3 biserici, una construită la 1869, a doua, foarte veche, și a treia în cătunul Dianul, reparată la anul 1890; o școală mixtă.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la 1300 lei anual.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 47 cai, 350 boi, 313 vaci, 133 capre, 500 oi și 293 porci.

Pe riul Cerna, în raionul comunei, e o moară pentru măcinat.

Pe coasta de S. a dealului Măgura, se găsește multă piatră de var.

În partea de V. a com. este o șosea vecinală, care înlesnește comunicația cu comunele Cireșul și Slătioara.

E brăzdată de dealul Măgura și udată de riurile : Cerna, Cerișoara și Aninoasa.

Stroești, sat, cu 742 suflete, pe malul stîng al riului Vălsanul, jud și pl. Argeșul, făcînd parte din com. rur. Costești-Stroești.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și un cîntăreț; o școală mixtă.

Stroești, cu secția Românești, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berești, situat aproape de malul Tazlăului-Mare, la 3 kil. de satul Berești (școală). Are o populație de 241 locuitori; o biserică, clădită de locuitori la 1842 și reparată la 1890, cu 2 cîntăreți.

Vite: 7 cai, 175 vite mari cornute, 50 porci.

Stroești, sat, pe valea pîriului Gornitul, în dreapta Sicnei și în partea de V. a com. Zlătunoaia,

pl. Miletinul, jud. Botoșani. În vechime se numea Panțiri. Are o suprafață de 471 hect., cu o populație de 166 familii, sau 693 suflete; 1 biserică, cu un preot și 2 cîntăreți; 2 circiumi.

Vite: 300 boi și vaci, 24 cai, 640 oi, 70 porci.

Stroești (Valea-Viei - Ungureni), *cătun*, al com. Pătirlagi, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 34 case.

Stroești, sat, în centrul com. Stroești, pl. Crasna, jud. Fălciu, așezat lângă coasta colinei Lohan-Crasna, într'o vale deschisă, spre V. Are o populație de 41 familii, sau 230 suflete; o biserică, făcută la 1854, cu un preot și 2 dascăli.

Stroești, cătun, com. Stroești, plaiul Vulcan, jud. Gorj.

Are o suprafață de 546 hect., cu o populație de 154 familii, sau 658 suflete; 1 școală mixtă; 2 biserici, făcute: 1 la 1830 și cea-l'altă la 1860, de locuitori, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 70 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 35 stupi; 400 vite mari cornute, 200 oi, 12 cai și 200 rîmători. Pe Dealul-Stroeștilor, situat spre E. cătunului, sunt plantate vii.

Stroești (Stroești-Sărindaru-lui), *sat*, făcînd parte din com. rur. Ferbinți-Stroești, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, așezat între Ferbinți-d.-s. și Ferbinți-Tîrgului.

Se întinde pe o suprafață de 908 hect., cu o populație de 339 locuitori.

Numărul vitelor mari e de 309 și al celor mici de 1568.

Stroești, sat, făcînd parte din com. rur. Peștenuța, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Stroești, cătun, în com. Năruja, pl. Vrancea, jud. Putna, situat la gura pîriului Năruja.

Are o populație de 151 locuitori; o școală mixtă.

Stroești, sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Văscani, așezat pe un podiș format din prelungirea dealurilor Usoiul și Ciupalul și străbătut de pîrișul Răcea.

Are o suprafață de 37 fălci și 60 prj., cu o populație de 205 loc.

Intinderea totală a moșiei e de 283 fălci, din care 160 cultivabile, 218 finat și restul pădure.

Are o școală mixtă, înființată în 1865, desființată în 1871 și reînființată în 1883; o biserică, cu hramul S-ții Voevozi Mihail și Gavril.

Iată ce citim în sinodicul bisericeii:

Biserica cu patronul Sf. Voevozi Mihail și Gavril din anexa Stroești, a com. Ruginoasa, pl. Siretul, jud. Suceava, a căreia construcțiune este de material vîtos; și, după toate cercetările făcute, am aflat că ar fi fost fondată la început de către Ștefan Cel Mare, fostul Domn al Moldovei, apoi după un îndelungat timp, fiind ruinată, s'a reînnoit și înzestrat de către răposatul Gavril Enea, ce era pe atunci proprietar al moșiei din această anexă, iar de cine s'a sfințit nu se știe. Făcut din ordinul . . . etc. etc.

Biserica e deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Ea, ca și școala, se întreține din fondul donației Smaranda Costin, pe lângă care mai are 24 hect. teren de cultură, parte dat după legea împroprietăriei din 1864 și parte dăruit de aceeași proprietară.

Tradiția spune că Ștefan Vodă Cel Mare și Bun, trecînd de la Hîrlău la Neamțu, a poposit pe platoul pe care se află satul, plăcîndu-i foarte mult. Moșia nefiind a nimănuși, el o făcu danie lui Stroe, unul dintre căpitanișii săi, care întemeie satul.

Un strănepot al acestuia vîndu moșia lui Enea Văleanu, care o dă de zestre fiicei sale Smaranda, căsătorită după Iordache Saranda. Saranda își mări moșia cu trupul Laiul, cumpărat de la familia Isăcescu și de atunci începe numirea de Stroești-Laiul. Dar el moare și soția sa contractează a doua căsătorie cu Costache Comisul, care mai adaogă la moșia nevestei sale trupul Ceapa și o parte din Băiceni pe care le cumpără de la călugării greci din mănăstirea Neamțu. Neavînd parte nici de al doilea soț, Smaranda trece în a treia căsătorie cu Mihail Costin din Bucovina care cumpără moșia Făcuți din jud. Iași. Dar moare și Costin și, după dînsul, în 1863, și Smaranda, care, prin testament, a făcut danie pămîntul de cultură obștei locuitorilor din Stroești și Laiul, pădurile, școalelor din Tîrgul-Frumos și casele și alte venituri, școalei și bisericei din Stroești.

Stroești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Vilcea, plaiul Horezul. Are o populație de 2468 locuitori.

Stroești, moșie, jud. și pl. Argeșul, proprietatea statului, pendinte de mănăstirea Bistrița din Vilcea. Are o întindere de 3086 pogoane, din care 2500 pogoane pădure.

Stroești-Sărindăreanca, moșie și pădure a statului, jud. Ilfov, com. Dridul. Pădurea are o întindere de 875 hectare.

Stroeștilor (Dealul-), deal, jud. Vilcea, la S. de muntele Slătioara, prelungire a culmei Gurguiata. Din acest deal și Dealul Măldăreștilor ia naștere riul Cernișoara. Din dealul Stroești, se

prelungeste Dealul-Mare, care merge până aproape de confluența Cernișoarei cu Cerna.

Stroici-Manoleasa, sat, jud. Dorohei, pl. Bașeu, com. Manoleasa, pe moșia Manoleasa, cu 84 familii, sau 313 suflete.

Strugari, sat, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., com. Nadișa.

Strunga, com. rur., în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre N. E. de orașul Roman și la 29 kil. de el. Este formată din satele: Brătulești, Crivești, Fedeleșeni, Găureana, Hăbășești, Movileni și Strunga, cu reședința com. în Strunga.

Are o populație de 2007 locuitori; 4 biserici, din cari 2 de zid și 2 de lemn; o școală mixtă.

Veniturile com. este de lei 6491, iar cheltueile, de lei 6317.

Aici este stațiunea balneară Strunga.

Strunga, sătuc, jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Strunga, pe șoseaua națională Roman-Iași, la 29 kil. de orașul Roman și la 13 kil. de reședința plășei.

Este reședința com. Strunga. Aci e și stația balneară Strunga. Importanța băilor Strunga a făcut ca comuna, care mai înainte se numea Hăbășești, să ia numele de Strunga, și reședința comunei, care era mai înainte în satul Hăbășești, să fie strămutată în Strunga. — Aici în timpul sezonului băilor este un oficiu telegrafo-poștal.

Strunga, stație balneară, jud. Roman, la 5¹/₂ kil. de gara T. Frumos, la marginea pădurei cu același nume, într'o poziție plăcută, adăpostită de curenți. Are o altitudine de 230 m.

Instalațiunî. Băile se fac în

tr'un stabiliment care are o sală mare cu o piscină și cu 12 cabine pentru împachetare. Căzile și basinul se încălzesc prin vaporî; apoi mai sunt 12 cabine cu cîte 2 căzi pentru băile calde sulfuroase; afară de aceasta există un basin cu apă rece, o sală de hidroterapie sistematică și băi de abur. Se mai face:

a) Inhalatiunî cu aer comprimat, indicate contra boalelor nasului, gîtului și urechilor, ca la Reichenhall;

b) Instalații de sudații, care sunt anexate la băile calde;

c) Masagii și gimnastică medicală;

d) Cură de lapte și de zer de capre roșit;

e) Cura Kneip ca la Wörishofen, dirigiată de o persoană specială.

La aceste băi se află un otel mare cu 44 camere, alte 3 oteluri mai mici, apoi vile, restaurante, birturi. Asemenea există un oficiu pentru poștă, telegraf și telefon.

Transportul de la gara Tîrgul Frumos se face cu tramcare și trăsuri.

Geologia: terenurile aparțin sistemului miocen din grupa terțiară.

Proprietăți fizice și analiza chimică. Apa posedă un miros pronunțat de hidrogen sulfurat, este limpede, iar în contact cu aerul devine opalescentă și mai tîrziu capătă o culoare galbenă. Reacțiune alcalină pronunțată.

Densitatea 1,001334. Are un gust de pucioasă și e cam amară. Temperatura apei: +8°—12° R., pe cînd a aerului +17° R.

Intrebuițare. Din toate izvoarele, trei se întrebuițează pentru băi, iar cel alcalin-sulfuros ca intern, fiind indicat în aceleași afecțiuni ca apele de la Eaux-Bonnes.

Maî este un alt izvor feruginos, care se întrebuițează și el ca intern.

Aplicațiuni terapeutice: apele de la Strunga sunt eficace pentru următoarele boale: Eruptiunile herpetice ale peleî, Catarul plămînilor sau bronchita cronică, Reumatismul, Artrita cronică, Clorosa, Limfatismul, Afețiunea scrofuloasă, Afețiunea sifilitică, Metrita cronică, Dipepsia, Morbiî chirurgicali, Catarul aparatului urinar, Cașexiele metalice, Hemoroizii, Exudatele și învîrtoșerile și Paraliziile.

Numărul bolnavilor pe sezon variază între 250—300, printre care sunt și bolnavi ruși din Basarabia.

Strunga, vamă, în vârful muntelui Padia, trecătoare în Transilvania, pe la vama austro-ungară Gușanul, jud. Dimbovița.

Strunga-Mică, *potecă* de trecere în Transilvania, jud. Dimbovița.

Strungașul, pîrîu, în jud. Gorj, com. Novaci, plaiul Novaci. Izvorește din plaiul Măgura și se varsă la N. de căt. Novaci-Romani în Gilort. Valea 'î este formată: pe dreapta de plaiul Măgura, ce se desparte din muntele Cerbul; iar pe stînga de Plaiul cel Mare, o altă ramură a plaiului Măgura. Are o lărgime de 1^m,50 și o adîncime de 0^m,20.

Studina, com. rur., în N. plășei Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați; formată din satul Studina (800 locuitori) și Studinița (373 locuitori); așezată pe un teren șes, lîngă linia ferată și pe șoseaua Caracal-Corabia, la 21 kil. de Corabia și la 17 kil. de Caracal.

Are o populație de 1173 locuitori; o școală mixtă; o bise-

rică cu hramul Adormirea Maicei Domnului, cu 2 preoți și 2 cîntăreți; 8 cîrciumi.

Aci se face, la 8 Maiu, un bilcii anual înființat la 1836.

Studina, moșie a statului, lîngă com. Studina, jud. Romanați.

Are o pădure de 80 pog., fostă pendinte de mănăstirea Bistrița, și o fermă model.

Studinița, cătun, al com. Studina, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați. E separat de satul Studina prin o apă mică, pe care se află și o moară. Are 323 locuitori.

Stuful, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni, situat pe pîrîul Orășa. Are o populație de 194 locuitori și o biserică catolică, clădită de locuitori la 1868.

Vite: 11 cai, 116 vite mari cornute, 12 porci și 8 capre.

Stuhulețul, sat, în partea de N.-V. a comunei Rănceni, pl. Prutul, jud. Fălciu, așezat pe valea pîrîului cu același nume. Are o suprafață cam de 1001 hect., cu o populație de 219 suflete și o biserică.

Stupari, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul comunei rur. Meidan-Chioi. Se desface din poalele S. ale dealului Pirlita, se întinde spre S., într'o direcție de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea centrală a plășei și cea de V. a com. Curge numai prin păduri și, după 4 kil. de curs se varsă în valea Boclogea, pe stînga, ceva mai sus de tătura Valului-luî-Traian.

Stuparul, vîrf de deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Enisala și anume

pe acela al căt. său Visterna. E situat în partea de E. a plășei și de S.-V. a com. Are o înălțime de 219 m. E punct trigonometric de observație de rangul al 2-lea, acoperit numai cu păduri. Dominează satul Visterna, drumul comunal Visterna-Ciamurli și Babadag-Jurilofca, precum și valea Ceeliu-Chioi.

Stupărei, sat, făcînd parte din com. rur. Mihăești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea, la 3¹/₂ kil. de căt. Mihăești, reședința comunei și școala. Are o populație de 146 locuitori. Cade în partea de N.-E. a com. și e udat de riul Oltul.

Stupina, cătun, în jud. Romanați, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., com. Cîrlogani, situat la 4 kil. spre N., aproape de hotarul jud., pe un teren deluros, cu o altitudine de 240 m. d'asupra niveluî Mărei. Are 30 de locuitori.

Stupina, trup de pădure a statului, jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j., com. Lungești, în întindere de 380 hect., și, împreună cu trupurile Gîrbovul (350 hect.), Cerneșorul (350 hect.) și Lunca-Stăneștilor (440 hect.), formează pădurea Rîmești-Stănești.

Stupina - Călugărească (Găgeni-cu-Sforile), *sfoară de moșie*, în jud. Buzău, com. Găgeni-Vintileanca, căt. Găgeni-d.-s. E proprietate a statului, pendinte de schitul Ciolanul. Are 38 hect., mai toate arabile.

Stupinei (Valea-), vale, în județul Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. Șiriu, și anume pe al cătunului Ercheseș. Se desface din poalele vestice ale dealului Ercheseș; se îndreaptă spre S.-V., brăzdînd partea de S. a

plășei și a com., și după o distanță de vre o 6 kil., se deschide în valea Cala-Chioi. Este tăiată de calea județeană Băltăgești-Tichilești și Băltăgești-Erchesec și curge printre dealul Olacul, care e la N., și Zavol-Bair, care este la S. Malurile sale sunt în general puțin înalte și acoperite în cea mai mare parte de verdeață și finețuri.

Sturul, munte, în jud. Gorj, la S. hotarului austro-ungar și la E. hotarului jud. Mehedinți, alături cu muntele Soarbele. Aparține locuitorilor din com. Izvarna. Pe el se află păduri și pășune de vite.

Sturza (Zghiabul), pîrîi, în jud. Buzău, com. Minzălești. Incepe din muntele Măceșul; udă, curbindu-se spre E., căt. Cireșul; se lasă spre S. la Dealul-Vrăbiei; descrie un arc spre V., de la căt. Zghiabul, până la căt. Poiana-Vîlcului; se lasă iar spre S. și dă în riul Slănicul, în fața căt. Ichimești, lângă muntele Grunjul. El primește mai mulți afluenți, dintre care mai însemnați, pe partea dreaptă, sunt: izvoarele Braga, Cireșul, Rugina și Săratul; iar pe stînga: Găvanul, Coita, Bisoca și Bădicul. Albia sa e plină de pietre calcaroase; cea mai mare parte conglomerate de psilodon și unio, cu un aspect plăcut și variat. Aceste pietre, duse de curenți, se întilnesc mai pe toată albia râului Slănicul și mai rar în riul Buzăul și se întrebuintează pentru fabricarea varului și mai cu seamă pentru a face stînci artificiale.

Sturzeni, sat, în jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, căt. com. Priboiul.

Suat-Iuc, movilă, în jud. Cons-

tanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Chioseler, situată în partea de S. a plășei și aproape în centrul com., la 1½ kil. spre N.-E. de Chioseler. Are 158 m. înălțime. A fost punct trigonometric de observațiune de rangul al 2-lea, dominînd prin înălțimea sa satul Chioseler și drumurile comunale Chioseler, Ciflicul, Ali-Bei, Chioseler, Idres și Cuiusul.

Suceava, județ, numit ast-fel după vechia capitală a Moldovei.

Situație și limite. Așezat la N. României (N.-V. Moldovei), jud. Suceava este un județ de munte, cuprins între Bucovina, Transilvania și județele: Neamțu, Roman, Iași și Botoșani.

În convențiunea din 2 Iulie 1776, hotărul județului din spre Bucovina se descrie ast-fel: «S'aui început de la riușorul Teșna-Impuțită, lângă confiniile Transilvaniei, trecînd apoi peste Măgura-Calului, muntele Pietrele-Roșii, unde se întilnesc trei confinii și unde acuma este despre partea Transilvaniei un mare semn de acilă. Pentru marcarea noilor cesiuni, s'aui pus pe partea dreaptă a zisei colonne un nou semn de acilă; de acolo coprinzînd pămînturile satului Condreni, sub jumătatea muntelui Lucato un semn de acilă; trecînd apoi la muntele Poiana-Vinătorului, pe vîrfurile zisului munte un semn de acilă; de acolo pe locul unde se unește riușorul Seriscior cu un altul ce se chiamă Valea-Arsă, un semn de acilă. De acolo, lăsînd afară satul Sara-Dorna, și șesul de fînaț al aceluiași sat de la confiniile imperiale până la poala muntelui Dealul-Negru, lângă pădure, un semn de acilă.

«Apoi pe coborișul aceluiași munte până la pîriul Neagra-Dorna, în fața locului ce se chia-

mă Pîriul-Lupului, un semn de acilă. Rămînînd apoi jumătatea pîriului Neagra-Dorna la Aug. Curte imp. și cea-l'altă jumătate la împ. p. otom., până la vărsătura pomenitului riușor în riul Bistrița un semn de acilă.

«Apoi de acolo până la locul ce se atinge cu Bistrița și cu valea ce se zice de Aramă, la piciorul muntelui numit Rarul, un semn de acilă.

«Până la acest punct jumătatea râului Bistrița face marginile imperiale, cea-l'altă jumătate face marginile Porții Otomane.

«Dar de la Valea-de-Aramă, rămînînd de-a dreapta riul Bistrița tot la Poarta Otomană precum și satul Chiril, iar de-a stînga până la muntele Rarul rămînînd la Aug. Curte imp. stînga crăpată de pe vîrfurile numitului munte Rarul se întări drept semn distinctiv între amîndouă confiniile.

«De acolo până la muntele Opcina-Chiril, un semn de acilă. De acolo, trecînd pe spinarea muntelui Vuron-Clefil și Capul-Băeșescu, și cuprinzînd toate pămînturile satului Stulpicani, până la riușorul numit Vadul-Negrileasa, un semn de acilă; de acolo suindu-se iarăși pe munții Opcina-Ciumerna și Clătita-Mică pe culmea acestui din urmă munte, un semn de acilă.

«De la muntele Clătita-Mică până la muntele Clătita-Mare, și pe acesta un semn de acilă; de la muntele Clătita-Mare trecînd pe vîrfurile și spinarea munților Rătunda, Opcina-Suvorist, mergînd apoi înainte pe munții Opcina, Isachi, Ipleși până la muntele Dealul-Buragul, spre a însemna pămînturile vecine ale satului Capul-Codrului, pe vîrfurile pomenitului munte Dealul-Buragul, un semn de acilă.

«Apoi lîngă malul sting al riu-

luî Moldova, un semn de acilă lângă drumul cel mare care trece de la Capul-Codrului la Baia.

«De acolo, la începutul Văii-Somojul, un semn de acilă; și apoi unde intră linia la Valea-Lucăcești, un semn de acilă.

De acolo prin valea Somojul-Mare, cuprinzând toate pământurile satului Zăhărești, dinaintea satului Liten-Mica, un semn de acilă; de aici, mergînd înainte pe valea Somojului-Mare, până la locul unde intră în valea Bonieî, un semn de acilă, și apoi pe lângă aceeași vale până la o distanță, un semn de acilă.

«De la acel punct, trecînd înainte și lăsînd afară satele Boniești și pământurile lui până la muntele Boniești, pe vîrfurile numitului munte, un semn de acilă.

«De acolo, prin valea Samosmica, un semn de acilă, apoi trecînd în fața satului Reasca, la Samosmica și la valea zisă Rugina, un semn de acilă.

«Din locul acela suind muntele Vuron-Dumbrava-Resu, pe vîrfurile zisului munte, un semn de acilă.

«De acolo, lăsînd afară satul Mirești cu pământurile sale de la marginile Imperiale, pe muntele Mirești, unde începe valea Racova, un semn de acilă; mergînd înainte pe valea aceasta până la satul Siliseni unde se varsă apa Balta-Satului în riul Suceava, care trece pe dinaintea satului Siliceni, un semn de acilă». («Uricariul», vol. IV, p. 255-256).

Topografie, Orografie și Hidrografie. Forma teritorială a județului Suceava este foarte neregulată. Lung de 170 kil. și lat la mijloc numai de 40 kil., întăreștează o prelungire a Carpaților răsăriteni pornind de la V. județului, din vîrfurile Pietrele-Roșii, Budacul și Rarăul și

scoborînd treptat—treptat până lângă Cotnari și Tîrgul-Frumos. Jumătatea județului aflătoare de a dreapta Moldovei e numai munți, iar cea din stînga ei, dealuri și coline.

În jud. Suceava nu sunt de cît două șesuri: al-Siretului și al-Moldovei. Străbătut de la N. spre S. de rîurile Siretul, Moldova și Bistrița (v. a. n.), cu numeroșii lor afluenți; udat de peste 635 pîrae, prezintă o mulțime de șiruri și vîrfuri de munți și dealuri îmbrăcați în mare parte de păduri.

Cele mai însemnate vîrfuri de munți sunt: Rarăul, Budacul, Intre-Borcî, Lucaciul, Grințieșul-Mare, Pietrosul-Bogolin, Grințieșul-Broșteni, Scăricica, Barnarul, Pietrosul, Slopățul și alții (v. a. n.). Numărul munților și vîrfurilor de munți din județ se urcă la 344.

Iazuri mai însemnate: Călugărului, Tîrgului, Ciorsaci, Basarabi, Arghirei și Dolhești, formate de Șomuzul-Mare; Giurgești și Valea-Glodului, formate de Șomuzul-Mic (v. a. n.).

Cîte pîrae sunt, atîtea sunt și văile din județ.

Suprafața jud. Suceava este de 475000 hect.

Populația județului este de 129687 locuitori (1900).

Agricultura și ocupațiunile locuitorilor. În jud. Suceava se face puțină agricultură. Semănăturile părții județului din dreapta Moldovei nu ajung nici pentru trebuința populațiunei, iar de la Broșteni în sus se samănă numai puțină cartofi. Sunt comune întregi în care nu găsești un plug. Muntenii își aduc hrana de prin tîrgurile Fălticeni, Neamțul și Piatra, pe care Ei se ocupă cu exploatarea pădurilor, fabricatul draniții, a donițelor, plutăritul, și creșterea vitelor.

Grîului nu-i primește de cît în plășile Siretul-d.-s. și Siretul d.-j., și întru cîte-va pe Șomuzuri. Cu plugăria se dedau locuitorii din stînga Moldovei. Viî sunt numai în jurul Cotnarilor pe la Stroești-Laiul, Costești și Hărmanești, 262 hect.

Mici încercări de a cultiva viî s'au făcut în satele: Hîrtopol, Valea-Glodului, Bădilița, etc.

În cele mai multe sate, aproape fie-care casă își are grădinița sa de pomi roditori, iar merele, perele, și prunele de Rădășeni sunt vestite în toată Moldova.

Satul posedă în județul Suceava 15 moșii, care aduc un venit anual de aproape 250.000 lei.

Pădurile de munte adăpostesc mult vînat.

Vite: 75967 capete de vite mari cornute, 116253 oi, 14335 cai, 523 capre, 33855 porci (1901). Locuitorii posedă 7679 stupi cu albine.

Industria județului a început a progresa de la instituirea Domeniului Coroanei și construirea liniei-ferate Fălticeni-Dolhasca. S'au făcut pe Domeniul Coroanei și pe moșia Broșteni, a M. S. Regelui frumoase instalațiuni forestiere și acum sunt herastrae de cherestea mai sistematice și pe moșiile: Sasca, Baia și Bogdănești.

În Fălticeni sunt fabrici de pielărie, clei, aba, cărămidă, luminări și săpun. Însemnatele mori de la Ciorsaci, Moara-Doforului și Zavul, produc făină mult căutată. Tot în jud. se fabrică renumita brînză de Broșteni și untul de Dorna.

Căi de comunicație. Județul Suceava e străbătut de liniile ferate Pășcani Iași, Pășcani-Roman-București, Pășcani-Burdujeni și Dolhasca-Fălticeni, în lungime totală de 111 kil., avînd șapte stații: Fălticeni, Basarabi,

Liteni, Dolhasca, Heciü-Lespezi, Pășcani, Ruginoasa și o haltă, Muncelul.

Șoselele principale sunt: Cele naționale Bunești-Fălticeni, până în hotarul jud. Roman, 65 kil. și Fălticeni-Cornul-Luncei-Broșteni-Dorna, peste 120 kil. Cele județene: Dumbrăvița-Neamțul (18229 m.), Moțca-Pășcani-Tîrgul-Frumos (31857 m.), Fălticeni-Dolhasca (24560 m.) și Cioriaci-Liteni (31870 m.). Afară de acestea mai toate comunele sunt legate prin șosele comunale.

Pe Salasa, există o linie îngustă de drum de fer, în lungime de 20 kil. și alta tot atît de lungă pe Suha-Mică, cum și o linie funiculară (1500 m.) peste Ciumerna (munte) pentru exploatarea pădurilor de pe Domeniul Coroanei. Cale fluvială este Bistrița (v. a. n.).

Impărțirea administrativă. Jud. Suceava până la 1886 era împărțit în patru plăși: Șomuzul, Moldova, Muntele și Siretul. În anul arătat se formară numai trei plăși, alipindu-se cele d'întîi două sub numele de Șomuzul-Moldova; în 1892, s'a făcut șase plăși și anume: 1. Muntele, cu reședința sub-prefecturii în Broșteni; 2. Moldova-d.-s., cu reședința în Cornul-Luncei, (com. Mălini); 3. Moldova-d.-j., cu reședința în Ciumulești; 4. Șomuzul, cu reședința în Giurgești; 5. Siretul-d.-s., cu reședința în Tîrgușorul-Lespezi și 6. Siretul-d.-j., cu reședința în Tîrgul-Pășcani. Acum jud. e format din 3 plăși: Moldova-Șomuzul, Siretul și Muntele.

Județul Suceava se compune din o comună urbană, Fălticeni, și 38 comune rurale, formate din 185 sate.

Marca județului este trei brazî, semnul întinselor sale păduri de rășinoase.

Cultul. Face parte din eparhia Iașilor. În tot județul sunt 3 mănăstiri și 4 schituri ortodoxe, 2 mănăstiri lipovenești, 138 biserici ortodoxe, 2 biserici catolice, 3 lipovenești și o mulțime de case de rugăciune ovreești; 115 proeți și 3 diaconi ortodoxi.

Mănăstirile din județul Suceava sunt: Probota, Rîșca și Slatina și schiturile: Rarăul, Boureni, Preutești și Brătești; afară de aceste, mai sunt mănăstirile lipovenești de călugări și de maici din Manolea.

Justiția. Are un tribunal și 3 judecătoria de ocoale.

Invățămîntul. În județul Suceava sunt: un gimnasiu clasic în Fălticeni, «Alecui Donici», înființat în 1870; 2 școli primare urbane de băieți și 2 de fete în Fălticeni; o școală primară urbană mixtă, întreținută de Direcția Căilor Ferate Române în Gara-Pășcani; 75 școli rurale mixte și 6 de cătun, frecventate în 1899—900 de 3520 copii.

Serviciul sanitar. În jud. Suceava sunt trei spitale, din care: 2 în Fălticeni: Stamati-Județean cu 26 paturi și cel izraelit cu 15 paturi; și unul rural în Mănăstirea-Slatina, cu 40 paturi.

Ca locuri istorice, avem: Baia, cu cele trei biserici ale sale: Săsească, Albă și a lui Rareș; Bogata, Ruginoasa, Dolhești (biserica), Boureni, Horodniceni, Movila-lui-Răvzan și toate localitățile cu numele de Cetățuia, Cetățuia sau Mănăstioara (v. a. c.).

Din trecutul județului Suceava. Indată după răpirea Bucovinei, în amintirea unuia dintre județele pierdute în capitala căruia își avusese cuibul, acel

Șoim voinic și tare,
Ce ținea pieptul la hotare
Ca un zid de apărare,

se reînființă jud. Suceava, luîn-

du-se parte din județele: Botoșani, Hirăluțul și Cîrligăturei (ultimul avînd reședința în Tîrgul-Frumos), Romanului și Neamțului.

Isprăvnicia județului fu instalată mai întîi în satul Rădășeni și, mai tîrziu, întemeindu-se tîrgul Șoldănești, zis apoi Fălticeni, se mută aci.

Locul ocupat de jud. Suceava a fost locuit în cele mai vechi timpuri; dovadă despre aceasta sunt mormintele și uneltele de piatră (topoare, dălți) găsite în diferite localități ale județului numite Cetățui și peșterile de pe Pîriul-Lupului din apropierea satului Manolea.

Cel d'întîiu popor amintit de istorie ce l'ar fi locuit ar fi fost Neuri, făcînd ast-fel parte din Neurida, care a fost devastată de Darius, cînd acesta urmărea pe Sciți. (Herodot, IV, p. 125).

Pe timpul Dacilor, cam prin aceste locuri întîlnim pe Jazig, care nu prea duceau casă bună cu Daci, căci nu voră să se lupte în contra Romanilor și, drept pedeapsă, Daci le răpiră o parte din pămînt.

Iazigii se văd pe columna lui Traian venind cei d'întîiu să facă închinarea lor împăratului.

În timpul năvălirilor barbare, slavonii ocupă jumătatea E. a județului, dovadă numele multor riuri, dealuri și localități din județ, cum și numeroasele expresiuni cu derivație slavonă. Poate că chiar Cumanii să fi ajuns cu domnia și episcopatul lor până prin aceste locuri.

Pe timpul voivodatelor, parte din județ făcea parte din al Cîmpul-Lungului și parte din al Neamțului. Cînd Dragoș descălecă pe șesul Moldovei (1288) îl găsim tributari regelui Ludovic al Ungariei, care dăruiește pe Bal, fiul lui Sas, pentru sluj-

bele făcute în combaterea trădătorului Bogdan, al doilea descălicător și întemeietor al Moldovei ca stat ne-atârnat (1348).

Unii Cronicari însă au fost de părere că, pe timpul descălăcării lui Dragoș, el ar fi găsit aceste locuri cu totul deșerte de locuitori, din cauza invaziunii barbarilor. Dragoș descălăcă într-o țară ce rămăsese pe alocurea pustie, în urma goanei Tătarilor, din părțile Mării-Negre, de către Ludovic Regele Ungariei.

Această însă nu e adevărat; dovadă o geografie rusească anterioară anului 1347 în care se arată ca existând orașele Baia și Suceava.

Sașii, zice d-l Gr. Tocilescu, («Ist. Rom.», p. 58) fură descălăcați pe lângă râul Moldova de către Alexandru-cel-Bun.

Înainte de Ștefan-cel-Mare «toți munții cu cari se închide Moldova acum», deci și ai Sucevei, «erau sub stăpînirea Ardealului» (D. Cantemir, «Descrierea Moldovei», edit. 1865 Iași, p. 50—51). În 1465 se întimplă lupta de la Baia.

În 1476, după lupta de la Valea-Albă, «Turcii s'au întors spre Suceava, și au ars târgul, și apoi s'au învîrtejit înapoi, prădînd și arzînd țara,» — deci și județul nostru («Letop». Țărei, Tom. I, p. 165).

Fu prădat de Turcii lui Hroiot, în 1485, ce veniau cu planul a înlocui pe Ștefan-cel-Mare; pustiit de Poloni, drept răzbunare pentru devastarea Pocuției, de către Bogdan cel încrușat. Asemenea de Tătari fu prădat în diferite rînduri.

Fu bătuit de Turcii Sultanului Soliman, de Tătari și Poloni în 1538, cînd fu răsturnat Petru Rareș din I-a domnie. De furia prădătorilor nu scăpă de

cît cînd «veniră boerii la Suceava și se aruncară la picioarele Sultanului, care-i primi și-i iertă ca pe niște robi».

Pe timpul lui Petru Rareș «satele se compunea din colibe păstorești și ogașe fără îngrădituri; iar casele țărănești puțin ridicate de la pămînt, făcute din lemn de pădure, lipite cu lut și acoperite cu paie sau trestie.» După fuga lui Petru Rareș la Ciceu, Turcii «multă pradă și scădere făcînd Țărei, și călcînd-o au ajuns pînă la Suceava cu mare urgie și pedeapsă tuturor locuitorilor.

La 1561, fu cutreierat de oastea compusă din aventurieri și oameni fără căpătîiu adunați din lumea întreagă, cu care Iacob Eraclide veni și alungă pe Lăpușneanu, luîndu-i locul în domnie.

Fu bătuit de foametea cea mare de la 1574 și 1575, pe timpul domniei lui Petru Schiopul.

Pustiit de Poloni și Tătari, ce veniau să susțină pe Irimia Movilă (1595), dar cari fug la auzul apropierei lui Mihai Viteazul care, cu repeziciunea fulgerului trece prin județul nostru și-și pune tabăra lângă Suceava.

Prădat de Tătari, prietini lui Vasile Lupu, de două ori: pentru a doua oară, la 1650, cînd luasă cu ei din toată Țara peste 20000 de oameni robi.

În 1673, sărăcit de oștile turcești și poloneze ale lui Sobieschi.

Constantin Cantemir trimite pe Tătarii lui Bech Mirza să pedepsească pe Cîmpulungeni pentru ne-ascultare, care Tătari, trecînd pe aci «multă stricăciune și pradă și robie au făcut, și mult dobitoc de vite au scos».

Craiul Sobieschi năvăli în Țară spre Iași: «iar Cantemir-Vodă l-au gonit pe Craiul cu Tătarii

pînă la Hărmanești pe Siret. Atunci au ars Leșii și Tătarii multe curți la țară și la Iași...» între altele și pe cele din «Ruginoașă, Cosmești, Purcilești, în Stolniceni și în Pășcani și pe alte locuri multe».

Cutreerat de oștile suede ale lui Carol XII, (pe timpul domniei a II-a a lui N. Mavrocordat) care în iarna anului 1720 (1712) iernează în Suceava, Neamțu, Bacău, etc.

Pe timpul lui Nicolae Mavrocordat, Austriacii făcură prima încercare de înaintare spre Bucovina, răsluind o parte din Bucovina de pe la granița Dornei; dar se retraseră la protestările Domnului și amenințarea cu războiul din partea Turciei.

După 1716, în timpul domniei lui Mihai Racoviță, fu ocupat de Nemți, «iar Moldovenii, făcîndu-se una cu catanele, cu marii cu mici, prădau, jefuiau unul pe altul, mănăstirile pre sub munte, casele boerești cit ținea pre Siret și pre cîți nu se închinau lor, să țină cu dinșii. Ținea drumurile, colnicele; mincau, stricau și jăcuiau...» («Letopisețele Țărei», tom. III, p. 65).

Dar, după ce Nemții fură bătuti și alungați din Cașin și din ținutul Putnei, Mihail Racoviță fu trimis de Turci să sprijinească răscoala Ungurilor din Transilvania.

Racoviță, în fruntea oardelor de Tătari, pătrunde pe aci și pe la Cîmpulung și Dorna în Transilvania.

Ast-fel, după prădăciunile Nemților, urmară ale Tătarilor, poate mai vajnice ca ale celor d'întîiu.

Tot pe timpul lui Racoviță, spun cronicile, că a fost «foamete, ciumă, omor, bocete și vaete în toate părțile. Pe urma acelora lovit-au boală în dobi-

toace». («Letopisețe», tom. III, p. 125). Prin cartea din 7226 (1718), April 24, Mih. Racoviță desființă solăritul ce apăsa rău pe săracii din jud. Suceava; căci zice acel hrisov: «Facem știre cu această carte a Domniei mele cui i se cade a ști, pentru rîndul solăritului, ce aveau obiceiul cămărașii de ocnă până acum de luaș solărit de pe o parte de loc de la ținutul Sucevei, și o vindea acea slujbă și cămărașii de ocnă la ciocoii ținut, drept 40 sau 50 de lei și apoi acei ciocoi făceau multe supărări săracilor, ba luaș de la tot omul și de la femeii sărace și de la babe bătrine și neputincioase, tot cite un ort de cap, și borfăia pe toți săracii cu acel obicei, de le lua și straele de pe dinșii...» («Uricariul» de T. Codr., vol. V, p. 254—255, Iași 1862).

În 1776, Grigore Ghica, văzînd că toate încercările lui de a se strica convențiunea, prin care se vindea Bucovina, sunt zadarnice, face o ultimă silință și voește să scape din prada răpitorilor măcar Suceava, vechia capitală a Moldovei, dar nici aceasta nu 'a fost dat ca să îplinească și ast-fel se face și delimitarea aceasta nenorocită prin care Moldova mai pierde încă 46 sate peste linia ce fusese hotărîtă prin convențiune.

De jud. Suceava, pe la începutul secolului acesta, mai ținea o plasă: Berhometele, cu 2 tîrguri: Burdujeni și Vlădeni.

Suceava, rîu. Izvorește din Virful-Lucinei, cota 1590 m. asupra Mărei-Negre, pendinte de culmea Munților-Negri din Bucovina. La început, curge în direcțiune de la S. spre N., apoi se întoarce spre E., până la Rădăuți, unde formează un șes

larg de aproape 15 kil.; de la Rădăuți, ia direcțiunea spre S.-E., udînd partea de E. a orașului Suceava; iar de aci, formînd frontiera Țărei până la satul Știrbățul, continuă în aceeași direcție, formează hotar de județ între Botoșani și Suceava, până la satul Roșcani, la confluența sa cu Siretul.

Rîul Suceava atinge teritoriul Romîniei chiar la confluența sa cu pîriul Mitocul, situat la 700 m. la S. satului Ițcani-Noi; din acest punct, frontiera se desparte spre N., urmînd cursul pîriului Mitocul, iar spre S. urmează albia rîului Suceava și după un parcurs de 33 kil. lasă pe stînga hotarul dintre județele Botoșani și Suceava, și urmînd aceeași direcție pe o distanță de 2 kil., 400 m., ajunge la stîlpul de frontieră No. 49, situat la N. satului Știrbățul. Aci, frontiera părăsește rîul Suceava și se îndreaptă spre S.-V., pe un canal anume construit, lung de 550 m. și, trecînd pe lîngă pichetul No. 1, dă în pîriul Racova (Sucevița), care formează aci o baltă, numită Balta-Satului; iar Suceava, după o scurgere de 2 kil., 200 m., este străbătută de hotarul județelor Botoșani-Suceava, pe care îl primește mai la vale, la 1 kil., 800 m.; de aci rîul formează hotarul acestor județe pe o distanță de 5 kil., 600 m., până la confluența cu Siretul, la satul Roșcani, pendinte de com. Fîntînele, jud. Botoșani.

Afluenți, pe dreapta: pîriul Racova (Sucevița) care formează și frontiera Țărei; Pîriul-Lutului, a cărui confluență cu Suceava o are la S. satului Știrbățul; Pîriul-Budăi, la satul Liteni; — pe stînga: pîriul Mitocul, pe care este și frontiera Țărei și a cărui confluență cu Suceava, o

are la 700 m. spre S. de satul Ițcani-Noi și Pîriul-Mercurilor.

Șesul Sucevei, pe tot parcursul său despre Romînia, are o lărgime ce variază între 1—3 kil.; este acoperit de numeroase bălți și anume: Balta-lu-Balan, Balta-Grajdului, Balta-Halia, Ochiul-cel-Mare, Cotul-Bursuci, Balta-Rupta, Cotul-Cepurei, Cotul-lu-Roman și Cotul-cu-Piatră. Este de remarcant că șesul Sucevei se întinde numai în partea stîngă a rîului, partea dreaptă fiind rezemată pe dealuri a căror înălțime este până la 300—400 m. asupra Mărei-Negre.

Insule.—De la intrarea sa în Țară și până la confluența cu Siretul, rîul Suceava formează 9 insule mici, considerate mai mult ca niște bancuri de nisip și a căror suprafață este supusă modificărilor aduse de curentul apei.

Localități: pe dreapta satele: Știrbățul, Humăria și Liteni, din jud. Suceava; — pe stînga, satele: Cotul-Teseuți, Prelipca, Verești, Hancea și Roșcani, din jud. Botoșani.

Trecători. În tot parcursul rîului Suceava trecerea pe acest rîu se face prin vad și anume pe la satele limitrofe; posedă un singur pod de fer, la N. satului Humăria și peste care trece linia ferată Dolhasca-Verești.

Natura curentului. Suceava curge în regiune muntoasă 55 kil. de la obîrșie și până la Vilcovul, iar de aci în regiune de șes încă 55 kil. până la frontiera Romîniei, de unde urmează încă o curgere de 43 kil. până la confluența sa cu rîul Siretul. În total, lungimea rîului Suceava este de 153 kil.

Cursul său este foarte repede și zgomotos în regiunea muntoasă și foarte liniștit în regiu-

nea de șes; iar înclinația albiei sale este de aproape 0,90 cm. pe kil.

Cotele luate cu ocazia ridicării Hărții Țării pe ambele maluri ale Sucevei sunt următoarele: 282 m. la confluența cu Mitocul, unde râul atinge frontiera; 267 m. la satul Prelipca, pendinte de com. Burdujeni; 256 m. la Verești; 250 m. la confluența cu pârul Racova (Sucevița), și 240 m. la confluența cu Siretul.

Lățimea. — Râul este sprijinit, aproape în tot parcursul său, de maluri bine pronunțate și pe care nu le debordează de cât pe timpul ploilor mari; lățimea medie a acestui râu este: 20 m. la confluența cu pârul Mitocul; 30 m. la satul Prelipca; 40 m. la Verești; 50 m. la confluența cu Racova (Sucevița) și tot atât la confluența cu Siretul.

Adâncimea variază în raport cu timpul ploios sau secetos; totuși adâncimea apei sale permite trecerea prin vad și nu e întreruptă de cât când apele vin mari.

Bogății. — Valea Sucevei, ca și valea Siretului, este una din cele mai bogate văi ale României, de și populația este mult mai restrânsă ca pe alte văi; produce tot felul de cereale și de bună calitate; bălțile conțin pește în abundență; tot după această vale se recoltează o bună cantitate și calitate de fin, în afară de locurile pentru pășunatul vitelor.

Păduri sunt puține, și aceste nu se exploatează de cât pentru nevoile locale.

Comunicații. — Linia ferată Dolhasca-Verești-Burdujeni, și care străbate Suceava la N. satului Liteni, pentru a trece pe malul stîng, urmărește de aproape acest mal, până la frontieră.

Ca șosele, această vale nu posedă de cât acele ce pleacă din Verești spre satele Salcia, Dumbrăveni și Bălușeni; în schimb, această vale posedă o mulțime de drumuri ordinare, care înlesnesc comunicația aproape în toate direcțiunile ei și sunt menite a satisface toate nevoile transportului de orice natură.

Geologia văii râului Suceava. — Suceava izvoarește din banda de *flysch* sau *gres carpatice* superior numit *schisturi de Șipot*, de la cunoscuta cascadă din localitatea *Șipot Camerale*, unde râul se aruncă peste un dig de gresiuri negre silicioase, ce traversează patul său.

Cît curge prin zona de *flysch*, valea sa e strîmtă, cu puține aluviuni, și numai de la *Straja* se lărgeste.

De la Șipot Camerale și până la Rusca, întâlnim o succesiune completă de *flysch* studiată de C. M. Paul.

1. *Schisturi negre silicioase*, plecate spre N.-E.

2. *Schisturi roșii silicioase*, cu aceiași înclinațiune.

3. *Gresiuri compacte cu ciment silicios*, ridicate până la verticală și apoi plecîndu-se spre S.-V.

4. *Schisturi negre silicioase*.

Aceste 4 nivele, sunt cuprinse în etajul *Schisturilor de Șipot* raportate la partea **superioară a gresiului carpatice**, cu probabilitate **eocen**.

Mai departe întreaga serie până la Rusca se pleacă spre S.-V. și avem:

5. *Gresiuri grosiare*.

6. *Gresiuri fine compacte*. Ambele, cuprinse în *gresul carpatice mediu*. (**Cretaceu superior și Gault**).

7. *Schisturi albastre și gresiuri calcare* cu *hieroglyphe de la Plosca* (Schisturile de Ropi-

anka = Schisturile de Tetschen, Neocomian).

8. Alternanță de *gresiuri grosiare și schisturi* cu *hieroglyphe* de la Seletin (equivalent cu calcarul de Tetschen, Neocomian).

Nivelul 7 și 8 formează **gresul carpatice inferior** sau **Neocomian**.

De la Rusca și până la Băltin, Suceava curge pe *flyschul* inferior; iar de aci până mai jos de Sadeu, pe *flyschul* mediu, pentru a intra din nou în *flyschul* inferior, până la confluența cu Putna.

Avem de semnalat la Straja, prezența unor *marne hydraulice*, care se exploatează pe o scară destul de întinsă, pentru a fabrica ciment. Marnele alteră cu bancuri de gres calcar cu *hieroglyphe* și conțin numeroase fucoide *Cylindrites* și foarte mari *Zoophycos*. Ele reprezintă *schisturile de Ropianka*.

De la confluența cu Putna, Suceava intră în *Neogen*, reprezentat prin terenul *Sarmatic* și așterne pe el aluviunile sale până la confluența cu Siretul.

Valea sa ia o deschidere foarte mare mai cu seamă de la confluența cu Bilca și până la acea cu Sucevița, dînd naștere la un întins platoș, format din o terasă pleistocenă, cu prund la bază și deasupra loess, pe care e zidit orașul Rădăuți.

De aci și până la Burdujeni valea e mai îngustă, avînd numai pe stînga o terasă redusă, iar pe dreapta curge pe lîngă păturile sarmatice.

În general, acest etaj în părțile joase, e format din *argilă*, ce se vede pe vâlcelele afluenților, pe cînd în părțile superioare, din *nisipuri și gresiuri* cu *Cerîți* sau un calcar *oolitic*, care e bine dezvoltat la Burdujeni cu *Ervilia podolica* Eich.

Acest nivel formează colinele care sunt învălitate de un loess de platoū, numit de geologii austriaci *Berglehm* sau *Lehm-plateau*.

În asemenea condițiuni, Suceava intră în Țară și curge până la confluența sa cu Siretul.

Suceveni, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdana, pe pîriul Bogdana, spre E. de satul Bogdana. Are o populație de 1258 locuitori.

Sucevița (Racova), pîriū ce izvorește din partea de E. a dealului Pîrlița și după un curs de 1000 m. primește pe stînga Pîriul-Obîrșiei, la frontiera dintre Bucovina și România. De la această confluență, pîriul Sucevița urmează direcțiunea spre E. și după o distanță de 6100 m. se varsă în Suceava după ce mai întîiu a străbătut satul Știrbățul. Pe acest pîriū se află frontiera dintre România și Bucovina.

Pe dînsul se află pichetele romînești 1, 2 și 3. Este alimentat pe dreapta de pîraie: Avram, Saboului și Mălăiștea.

Udă în calea sa satele: Racova-din-Vale și Știrbățul.

Are cota la obîrșie 437 m., iar la confluența cu Suceava, 250 m.

Sudiți, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe partea dreaptă a rîului Ialomița, între comunele Frățilești și Mărculești.

Este formată din satul Sudiți și din cătunele (tîrlele): Teșila-Mare, Batogul, Grecul, Perisorul, Obeada, Caramanul, Sarageaua, Mășali și Puțul-Noū.

Teritoriul comunei, cu o suprafață de 16400 hect., din care 100 hect. pădure, se întinde din rîul Ialomița spre S., pe cîm-

pul Bărăgan, și coprinde două moșii: Berlești-Popești, cu 14000 hect., proprietatea statului, fostă pendinte de mănăstirea Slobozia; și Popeni, cu 2400 hect., proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București.

După legea rurală din 1864, sunt împrorietăriți pe moșie 130 locuitori și după legea din 1878 s'au mai împrorietărit 14; iar neîmprorietăriți mai sunt 195 locuitori.

Are o populație de 2390 locuitori; o școală mixtă, și o biserică, cu 2 preoți și 2 dascăli.

Pe partea de S. a teritoriului comunei trece calea ferată București-Fetești.

Sudiți (Cacaleți-Vechi), cătun, al com. Gherăseni, jud. Buzău, cu 300 locuitori și 61 case; are sub-diviziunile: Geavleți și Șopîrliga.

Sudiți, cătun al com. Zilișteanca, jud. Buzău, situat pe moșia Slobozia, și avînd 380 locuitori.

Sudiți, sat, făcînd parte din com. rur. Meri-Petchi-Netezești, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, situat spre N. de căt. Nuci.

Se întinde pe o suprafață de 481 hect., cu o populație de 656 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Numărul vitelor mari e de 534 și al celor mici, de 1425.

Sudiți, sat, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Fundul-Crăsani, situat pe țărmlul drept al rîului Ialomița și sub coasta cîmpului Bărăganul.

Se mai numește și Crăsani-d.s.

Are o populație de 90 familii; o școală mixtă.

Vite: 200 cai, 160 boi, 128 porci, 20 capre și 700 oi.

Sudiți, vechie numire a cătunului Gura-Vadului, din com. Tohani, jud. Buzău.

Suduleni, sat, jud. Dimbovița, plaiul Dimbovița-Ialomița, căt. com. Izvoarele.

Suești, sat, făcînd parte din com. rur. Cermegești, pl. Cerna-d.s., jud. Vilcea. Are o populație de 204 locuitori și o biserică.

Suha, sat, pe moșia și în com. Mălini, jud. Suceava, așezat pe țărmlul stîng al pîriului Suha-Mare.

Vatra satului ocupă 132 fălci, cu o populație de 782 locuitori.

Împrorietăriți în 1864 sunt: 11 fruntași, 41 pâlmași și 42 codași, stăpînind 328 1/2 fălci.

Drum principal e numai unul ce merge la Fălticeni (19 kil.) și Broșteni (50 kil.).

Suha-Mare, pîriū, în jud. Suceava, com. Mălini. Izvorește din jurul muntelui Stînișoara, formată la obîrșie din pîraiele Nemțisorul și Valea-Colibeii.

În cursul său de 25 kil. învîrtește patru moriște și 2 herăstraie și se varsă în Moldova, în dreptul localității Molna.

Are de tributarî pe dreapta: Nemțisorul, Hartoneasa, Pîriul-Roșu, Pîriul-Taberei, Pojorita, Primatarul, Cursunariul, Pietroasa, Malaiul și Butnariul; iar pe stînga: Valea-Colibeii, Petroni, Pîriul-luî-Ionel, Dohotarul, Frasinul, Celarul, Plaiul-Bătrîn, Fîntînele, Pîriul-Boicului și Răchitișul.

Suha-Mică, pîriū, jud. Suceava. Izvorește dintre munții Intre-

Dealuri și Petroni; udă com. Mălini pe o întindere de 26 kil. și, după ce a învîrtit 2 mori și 1 herestrău, se varsă în Moldova, în dreptul locului numit Bălțile-din-Todirești.

Are de afluenți pe dreapta: Pîriul-Coacăzelor, Pîriul-Calului, Pîriul-Măguriceii, Pîriul-Pirlei, Pîriul-Butnăriței, Pietroasa, Bălăceanul, pîriul Pangrația, Răchitișul și Brătiana; iar pe stînga: Pîriul-Arinilor, Pîriul-Gardului, Ciurnă, Valea-cu-Calea, Șovărita, Humăria, Pîriul-Pieuei, Maghernița (pe lîngă mănăstirea Slatina) și Bildireasa.

Suhaia, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Marginea, situată pe dealul deasupra bălții Suhaia, la 13 kil. de Zimnicea, 36 kil. de T.-Măgurele și 32 kil. de Alexandria. Casele locuitorilor sunt înșirate de-a lungul dealului, pe un teren accidentat, pe o întindere de mai bine de 1½ kil., într-o pozițiune frumoasă. Dinaintea satului, se întinde o baltă nesfîrșită și mai departe fluviul Dunărea, cu zăvoaiele lui. Orașul Șiștov se vede foarte bine din Suhaia. La marginea satului se întind viile locuitorilor, până în satul Viișoara.

Se învecinește la E., cu com. Fîntînelele; la N. și N.-E., cu teritoriul com. Găuriciul, situat la 10 kil.; la V., cu com. Viișoara și cu moșia Piatra; la S., cu balta Suhaia și fluviul Dunărea, cu insulele și zăvoaiele lor, care o separă de Bulgaria până în thalwegul fluviului.

Teritoriul com. ocupă o suprafață de aproape 2300 hect., cu o populație de 2466 suflete.

Are două școli și o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Budgetul com. e la venituri de 6120 lei și 54 bani, iar la

cheltueli, de 5984 lei, 30 bani. Locuitorii posedă: 775 cai, 1032 vite mari cornute, 4363 vite mici cornute și 265 porci.

Căi de comunicațiune: șoseaua mixtă, ce vine despre com. Viișoara, trece prin sat și continuă până la com. Fîntînelele; la poalele satului, pe lîngă baltă, cînd nu sunt apele mari, este drum mare de comunicație de la Zimnicea la T.-Măgurele.

Imprejurul com. sunt mai multe măguri. Mai înseninate sunt: a-Coșofenei, care este și semn de hotar spre moșia Viișoara; a-Bitlanului, la N.-V., spre moșia Traista; a-Pănurei la S.-E., făcînd hotar între proprietățile locuitorilor și moșia Fîntînelele; și alui-Camen care desparte o latură a acestor proprietăți de moșia Traista.

Satul Suhaia este foarte vechiu. După împărțirea administrativă din timpul domniei lui Constantin Mavrocordat, făcea parte din pl. ce se numea a Marginei; în istoria lui Dionisie Fotino îl găsim trecut la pl. Marginea-d.-s.; la 1870, com. Suhaia a fost intrunită cu com. Fîntînelele, până la 1876.

Moșia Suhaia se găsește trecută ca hotar despre Dunăre al Țării Romînești, în tratatul de pace încheiat la 1741 între Turcia și Austria: «De aci (din hotarul jud. Vlașca) apa Dunării este hotar până la zăgazul Turnului, care se numește Cule-Si». Printre moșiile ale căror margini mergeau până în Dunăre, era și Suhaia, a mănăstirei Clocoiovul.

Suhaia, baltă întinsă, în jud. Teleorman, formată de Dunăre și situată de-a lungul com. Fîntînelele (din apropiere de Zimnicea), Suhaia, Lisa și Vinători. Are o lungime de aproape 20 kil.

Lățimea bălții variază între 3—4 kil.; la începutul ei, spre com. Vinători, este mai îngustă. Gura sa se află între com. Fîntînelele și orașul Zimnicea, unde s'a făcut zăgazuri pentru a se opri peștele.

Toată întinderea de apă de-a lungul com. sus enunțate poartă numirea generică de balta sașă iezerul Suhaia; această numire se subdivide în altele, după numirile proprietăților sașilor pe care se află balta. Astfel, porțiunea care face parte din moșia Fîntînelele poartă numirea de Balta-Fîntînelelor; apoi vine Balta-Suhaiei, a-Viișoarei, a-Lisei și a-Căcănăului.

În partea despre S., spre Dunăre, este o gîrlă mare numită Bolda, cu o adîncime, în unele locuri, de 4—5 m. De la S., în depărtare cam de 1 kil., gîrla formează un unghi spre N.-E., se îndreaptă spre E. și se precurmă într-o lișteavă, ce comunică cu Dunărea.

Ceva mai departe de Bolda este un alt canal care se numește Pielcea. Spre Dunăre, tot la S., este și un golf numit Văluia.

Are insulele: Rîiosul, Beciul și Plopșorul. În Rîiosul este și un lac, numit tot Rîiosul. Prin mijlocul insulei Beciul, curge o gîrlă numită Mitiul; iar insula Plopșorul formează un platoș, unde pășunează vitele. În aceste insule sunt și mai multe măguri, din care mai principale sunt: Măgura-Beciului, Măgura-Lungă și Măgura-Pîrlită sașă Prislea, toate în insula Beciul.

Cînd apele Dunării sunt în mare creștere, tot spațiul dintre Dunăre și până în marginea satelor situate de-a lungul bălții Suhaia, formează o singură întindere de apă. Adese ori nici insulele nu se mai văd. Iar cînd apele scad, cursul gîrlelor sus

arătate se poate observa foarte distinct. In balta Suhaia se varsă la marginea de V. a satului Vișoara, pirîul Călmățuiului, împreunat cu Urluiul și Duhna, precum și apele tuturor izvoarelor ce curg din dealuri.

Cînd apele sunt mici, comunicațiunea cu trăsurile se face pe marginea bălții, începînd de la satul Vișoara și pînă la Zimnicea.

Varietățile de pești din baltă sunt aproape aceleași ca și în Dunăre. Cantitățile de pește ce se scot din baltă se calculează cu sutele de miî de kilograme.

Vînătoria de pește, iarna pe ghiață, de către năvodari experimentați, prezintă o priveriște din cele mai atrăgătoare. Năvoadele colosale, introduse prin diferitele ochiuri practicate în ghiață, sunt trase la marginea bălții, cu cîte 5—6 și uneori chiar 15000 de kilograme de pește, într'o singură zi. Pe marginea bălții sunt, la diferite puncte, depozitele unde se vinde și se sară peștele. Locuitorii numesc aceste depozite cătune. Două din ele sunt pe proprietatea Vișoara, una pe Suhaia, și două pe Fîntinelele. Balta Suhaia aduce venituri însemnate proprietarilor ei.

Suharăul, com. rur., jud. Dorohoiu, în partea de jos a plășei Prutul-d.-s., formată din satele: Arborea, Comănești, Lișna, Mlenăuți, Plevna și Suharăul, cu o populație de 3618 locuitori.

Are 5 biserici, cu 4 preoți, 8 cîntăreți și 5 pălămarî; o școală mixtă.

Budgetul com. e la venituri de lei 876 și la cheltueli, de 7810, bani 42.

Locuitorii posedă: 1563 vite mari cornute, 1865 oi, 205 cai, 1055 porci; 285 stupi.

Suharăul, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, com. Suharăul, pl. Prutul-d.-s.

Are o populație de 1259 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Ilie și Sf. Nicolae, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar; este mică de lemn, făcută din vechime de 1 călugăr, restaurată la 1792, de Ilie Botez; o școală mixtă; 4 iazuri, din care cel mai mare, numit Arborea, are o suprafață de 15¹/₂ hect.

Piraiile ce trec pe moșie sunt Bașeul și Corobana.

Drumuri principale: acel ce duce la Dorohoiu și acel ce duce la Herța.

Moșia se hotărăște cu: Lișna, Havirna, Cracalia și Dămileni.

Suharul, fost sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Sălcuța.

Suhat, deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Caraman Chioi. Se desface din dealul Ivan-Bair, se întinde spre E., prelungindu-se cu dealul Doljman. Ondulațiunile sale se termină pe malurile iazurilor Golovița și Razelm. Are o înălțime de 62 m. Este acoperit cu pășuni și suhaturî de vite.

Suhulețul, com. rur., în partea de N.-V. a plășei Fundurile, jud. Vaslui, la 48 kil. de orașul Vaslui și la 25 kil. de Negrești, reședința plășei. E situată la întrunirea dealurilor: Birlă deanul, la V.; Comornița, la S.; Dealul-Crucei la S.-E. și Brașovnița, la E. Formează un podiș întins, de unde începe Dealul-Lacului, la N.

E formată din satele: Suhulețul, Găureni și Brașovnița, pe o suprafață de 1359 hect., cu o populațiune de 331 familii, sau 1268 suflete.

Are 2 biserici.

Vite. 364 vite mari cornute, 91 cai, 641 oi și 37 rîmători.

Budgetul com. e de 1856 lei la venituri și de 1755 lei, la cheltueli.

Suhulețul, sat și reședința com. Suhulețul, pl. Fundurile, jud. Vaslui. Are o suprafață de 786 hect. cu o populație de 204 familii, sau 967 suflete; o biserică, făcută de unul Ioniță Lazăr, cam pe la 1698, după arderea unei alte biserici, ce a fost puțin mai spre E. de actuala. Se cunoaște foarte bine și azi atît locul bisericeii arse cit și al cimitirului ei.

Vite: 364 vite mari cornute, 91 cai, 641 oi și 37 rîmători.

Suhuluiul, pirîu, în partea de V. a jud. Covurlui. Are două ramificații: Suhuluiul-cu-Apă, care izvoarește din sus de satele Diocheți și Zmulți, trece prin Corni și, în dreptul com. Băleni, se unește cu ramura a doua, Suhuluiul-Sec, care pleacă din sus de Zimbrul (com. Bursucani) și trece prin centrul comunei. Apoi amîndouă, împreunate, străbat prin centrul com. Pechea și Slobozia-Conachi, prin vecinătatea de E. a com. Piscul, și se varsă în Siret, la S. de com. Independența.

Suici (Suici-Morăști), com. rur., jud. Argeș, pl. Loviștea, la 49 kil. de Pitești. Se compune din 5 sate: Carpenișul, Morăști, Rudeni, Suici și Văleni, cu o populație de 2577 suflete.

Este udată de riul Topologul.

Are 6 biserici, din care una Schitul-Văleni, și o școală mixtă.

Vite: 620 boi și vaci, 65 cai, 3 bivoli și 4 asini, 2150 oi, 110 capre, 370 rîmători.

Suici, sat, cu 2206 locuitori, jud.

Argeș, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. cu același nume.

Are 2 biserici, cu hramul Sf. Nicolae și Intrarea în Biserică, din care una e făcută de familia Brătianu, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Sulacolul, sat, făcînd parte din com. rur. Pirlita-Sărulești, pl. Negoești, jud. Ilfov, situat spre S. de căt. Pirlita.

Se întinde pe o suprafață de 305 hect., cu o populație de 97 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 182 și al celor mici, de 418.

Sulei-Orman, pădure, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Hazarlîc, la hotarul cu Bulgaria, situată în partea de S. a plășei și a com., la 2 $\frac{1}{2}$ kil. spre V. de satul Sevendic și la 2 kil. spre E. de satul Hazarlîc; are o suprafață de 50 hect. și face parte din dealul Ghiol-Punar, și anume din ramificațiunile sale de S.

Suligatul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, cătunul comunei Racovița, așezat spre N. de cătunul de reședință, la poalele dealului Suligatul.

Sulimanca, braț, lung de 2 $\frac{1}{2}$ kil., prin care riul Dunăvățul alimentează cu apă dulce gîrla Cernețul și aceasta la rîndu-î lacul Dranovul, jud. Tulcea, la S.-E. pl. Tulcea.

Sulimanca, gîrlă, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Sfiștofca și anume pe acela al cătunului său Periprava. Pleacă

din balta Velichi-Merhei, se îndreaptă spre N., într'o direcție de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de N. a plășei și cea de V. a comunei. După 5 kil. de curs se varsă în brațul secundar Cernofca, pe dreapta, lîngă satul Periprava. Curge numai prin stuf.

Sulimanca-Șesca, gîrlă, jud. Tulcea, în partea de N. a plășei Sulina și cea de V. a comunei Sfiștofca. Se formează în interiorul stufurilor și după 6 kil., se varsă în brațul Cernofca, pe dreapta, aproape de gîrla Sulimanca.

Sulimanul, sat, făcînd parte din com. rur. Ileana-Suliman, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, situat la S. de Ileana, pe malul drept al Văieii-Vînătă. Aci Valea-Bulumezii se varsă în Valea-Vînătă.

Se întinde pe o suprafață de 928 hect., cu o populație de 142 locuitori.

Are 1 heleșteu și 1 pod.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 219 și al celor mici, de 375.

Sulina, plasă, în județul Tulcea, spre E.

Se mărginește la N. cu Basarabia, de care se desparte prin Dunăre, și anume prin brațul Chilia; la E. și S., cu Marea Neagră și la V., cu plasa Tulcea.

Tot teritoriul său este cuprins între brațele Dunării, unde pămîntul este la nivelul apei, de unde provin acele dese inundațiuni ale Dunărei, cînd în unele locuri pămîntul se înalță cu 2—4 m. deasupra nivelului, formînd grindurile Chilia, Periprava, Satul-Noș, Letea și Cara-Orman, din care parte sunt acoperite cu nisip, parte cu pă-

șuni, și parte cu păduri (Cara-Orman).

Brațul Chilia, al Dunărei, o udă la N., Sulina, prin mijloc și Sf. Gheorghe la S. Are nenumerate gîrle ce servă de scurgere multor bălți din Deltă în Dunăre. Principalele bălți sunt: Obretinul, Puiul, Puiulețul, Dovinca, Ivancea, Lumina, Roșul, Roșulețul, Velichi-Merhei, Malul-Merhei, și altele. Ele conțin stuf și pește în mare cantitate și care se exportă.

Intinderea plășii e de 180000 hect., cea mai mare din tot județul; din acestea, 4000 hect. sunt ocupate de vetrele comunelor, 16000 hect. ocupate de pămînt ferm, 35000 hect. bălți și restul de 125000 hect. stuf.

Are o populație de 11.000 locuitori, compusă din Ruși, cari sunt în majoritate, Romîni, Greci, Evrei, etc.

E formată din comunele: Sulina, com. urb., reședința plășei, la E., la vărsarea brațului Sulina în Mare, port și pe braț și pe Mare; Chilia-Vechie, com. urb., la N., pe brațul Chilia, port pe dinsul; Cara-Orman, cu cătunele Cara-Orman și Uzlina în interiorul plășei, spre V.; Satul-Noș, cu căt. Satul-Noș și Letea, la N.-E. aproape de Mare; Sfiștofca, cu căt. Sfiștofca și Periprava, la N.-E., aproape de brațul Chilia; Sf. Gheorghe sau Cadîrlez, la S.-E., la vărsarea brațului Sf. Gheorghe în Mare. În total 2 com. urb. și 6 rurale, cuprinzînd 6 sate.

Locuitorii se ocupă în cea mai mare parte cu pescăritul. Comerțul constă în export de pește și fabricate de stuf, și în import de coloniale, manufacturi, etc., ce se face din orașul Tulcea.

Viile se cultivă pe o suprafață de 148 hect.

Căi de comunicație sunt câte-va drumuri comunale, pe care locuitorii le-au făcut prin stuful cel întins, și care leagă comunele între ele. Calea principală însă este cea fluvială a brațului Sulina, și pe Mare de la Sulina.

Plasa Sulina cuprinde mutesarificul vechi turcesc al Sulinii, din care, mai târziu, la împărțirea județului în plăși, s'a dat o parte, cea de V., plășei Tulcea.

Sulina, *com. urb.*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, situată în partea de E. a județului, la 65 kil. de orașul Tulcea, capitala districtului, și în partea de E. a plășii a cărei reședință este.

Se mărginește la N. și N.-V. cu comunele Satul Nou și Șiftofca; la S. și S.-V., cu com. Cara-Orman; iar la E., cu Marea-Neagră.

Solul este peste tot acoperit cu stuf și mai jos de cât nivelul apelor Dunării, ceea-ce explică inundațiile la care este supus. Mai ridicată este o fișie de pământ îngustă, ce se întinde de-alungul Mării, și alta în interior, străbătută de o gîrlă, numită Grindul-Sulina, pământ improductiv și acoperit cu nisip, și care se leagă, pe lângă malul Dunării, cu grindul de la E., pe care este așezată și Sulina și pe care se mai găsesc și două ridicături, 2 puncte trigonometrice: Cardonul (3,5 m.) la N. și Sulina (2,8 m.) lângă Sulina, spre E., aproape de malul Mării.

Apele care o udă sunt: Marea-Neagră, la E., pe o lungime de 14 mile marine (25 kil.) și pe al cărei mal se află îmbucătura brațului Sulina și orașul Sulina; Dunărea, la V. și prin mijloc și pe o lungime de 7 mile (12 kil.); gîrla Impuțita ce primește pe dreapta apele lacurilor Porcul și Porculăi, și pe ale marilor lacuri

Roșul și Roșculețul, la S.; gîrla Bivolul, ce este o scurgere a unui mic lăcșor de pe malul Mării, la mila marină No. 4, care udă comuna la S.-E.

Orașul este așezat pe malul drept al brațului Sulina, la vărsarea acestuia în Mare; o mică parte se întinde și pe malul stîng al brațului. Are un aspect plăcut, cu întinsul său chei, la care se văd ancorate nenumărate corăbii din diferite țări.

Intinderea totală a comunei este de 8000 hect., din care 82 hect. ocupate de vatra orașului; restul, acoperit cu stuf, aparține Statului.

Populațiunea sa, ca a oricărui port fluvialo-maritim este din cele mai amestecate; dar elementul mai numeros este cel grec. Are 1331 familii, sau 5611 suflete (1900).

Are 2 școli romine: 1 de băeți și una de fete; 1 școală grecească și una germană; 4 biserici, una cu hramul Sf. Nicolae, romînă, zidită de locuitori, una elenă, tot cu hramul Sf. Nicolae, 2 biserici străine și 2 gîmi.

Nu este un port însemnat, dar grație pozițiunii sale admirabile, la gura brațului Sulina, portul lui e singur în Marea-Neagră, după Bosfor, adăpost sigur pentru bastimente în orice timp și el este frecventat anual de mai bine de 6000 corăbii și vapoare.

Exportul său constă în sardele în butoaie, pește proaspăt și sărat, piei, morun și nisetru, grîu, lemne de construcție (din pădurea Cara-Orman), făină, icre negre, porumb, butii și butoae. Importul constă în porumb, lămîi și portocale, grîu, spiritoase, orfevrărie, confecțiuni de lînă, bumbac, ulei de măsline, orez, berbec și țapi, etc.

Este reședința comisiunii Dunărene, a vice-consulilor din Italia, Anglia, Olanda, Suedia și Norvegia și Austro-Ungaria, a agențiilor caselor de comerț din Brăila și Galați. Are un spital și clădiri frumoase.

Budgetul este la veniturii de 123516 lei, 55 bani și la cheltueli, de 123438 lei.

Are 2 drumuri comunale, ce o unesc cu Chilia-Vechie la N. și cu Sf. Gheorghe la S.

Istoricul. Acum 50 de ani Sulina nu era alt-ceva de cât o grămadire de câte-va colibe de pescari, cari pe lângă pescărit se mai ocupa și cu jefuirea corăbiilor, ce erau aruncate de furtună în aceste locuri. Atunci s'au umplut mlaștinile cu savura adusă de bastimente și astfel s'a constituit un mic tîrgușor, care, la 1854, Iulie 18, a fost distrus cu totul de vice-amiralul Parker, ca să răzbune moartea fiului său, asasinat de voluntarii greci din armata rusă. Acest oraș a suferit și el soarta comună a Deltei; la 1813 a fost smuls de la Turci de către Ruși, odată cu răpirea Basarabiei. Rușii au stăpînit-o până la 1854, cînd a fost ocupată militărește de Austriaci. După tratatul de pace de la Paris, Delta și Sulina în loc de a trece la România, conform tratatului, au trecut sub Turci. La anul 1877, Octombrie, asediată și bombardată trei zile, a fost predată Rușilor, după tratatul de la St. Stefano, iar din Noembrie același an, a trecut la România, împreună cu Dobrogea, după tratatul de la Berlin.

Sulina, *punct trigonometric* de observație de rangul al 3-lea, jud. Tulcea, în partea de E. a plășei Sulina, și la S. de orașul Sulina, așezat pe țărml Mării, în mijlocul unei bande de nisip.

Are 2,8 m., dominând partea de S. a orașului și drumul comunal Sulina-Satul-Noău.

Sulina, *grind* însemnat, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Satul-Noău. Se desface din grindul Letea, se dirige spre E., într'o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdind partea de E. a plășei și cea de S. a comunei. Are forma unei fășii. Se termină pe malul Mărei. Pe el merge un drum comunal Sulina-Letea.

Sulina, *grind*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, în partea de E. și cea de V. a orașului Sulina. Are forma unei fășii, cu o direcție generală de la N.-E. spre S.-V. Are o lungime de 6 kil. și o întindere de 110 hect. E înconjurat cu stof.

Sulița, *com rur.* (tîrg), jud. Botoșani, așezată pe culmea de deal ce se termină între pîriul Ursoaia și Sicna și lacul Dracșani, în centrul plășei Miletinul.

Este situată la 20 kil. spre S.-E. de Botoșani, socotite pe valea Sicna, și la 25 kil., pe șoseaua Botoșani-Talpa-Sulița. O șosea, Sulița-Talpa, pune în comunicare tîrgul cu calea Botoșani-Ștefănești.

Are o suprafață de 457 hect., cu o populație de 495 familii, sau 2850 suflete; 1 biserică, deservită de 2 preoți și 3 cîntăreți; 1 școală mixtă.

Aici se face în fie-care săptămînă iarmaroc, Lunea, cînd de multe ori se fac vînzări multe de vite și produse agricole; este a doua piață după Botoșani, mai cu seamă în ce privește comerțul de vite.

În partea de V., despre lacul Dracșani, la locul numit «Ponoare», se scoate din coasta dea-

lului piatră pentru case și șosele; tot acolo este și o cărmidărie.

Vite: 400 boi și vaci, 52 cai, 200 oi, 120 capre și 135 porci.

Budgetul comunei e de 21693 lei, 59 bani, la venituri, și de 21600 lei, 40 bani, la cheltuieli.

Sulița, *pichet de graniță*, județul Mehedinți, plaiul Cloșani.

Sulița, *sat*, jud. Botoșani, în partea de N.-E. a com. Dracșani, pe valea Ursoaia, în apropiere și în partea de N. a tîrgului Sulița. Are o suprafață de 207 hect., cu o populație de 60 familii, sau 240 suflete.

Vite: 125 boi și vaci, 20 cai, 674 oi și 55 porci.

Sulța, *sat*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Agășul, coprinzînd și secțiile Preluci și Diaconesti. Este situat pe ambele maluri ale pîriului cu același nume. Are o populație de 426 locuitori; o școală mixtă, înființată în 1879; o biserică de lemn, clădită de locuitori în anul 1852; 2 circiumi; 1 moară de apă și 6 herestrae.

Vite: 40 cai, 332 vite mari cornute, 49 porci și 26 capre.

În apropiere de acest sat, se află 2 izvoare cu ape minerale și cărbuni de pămînt.

Sulța, sau **Șulța**, *pîriu*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Agășul, care vine din Ardeal, curge pe graniță, de la V. spre E., și după ce se încarcă cu pîriiașele Agăpioasa și Șolintarul, trece prin satul Sulța și se varsă în Trotuș, pe stînga, după un curs de 11 kil.

Sulucul, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. urb. Măcinul, situat în partea de E.

a com. și cea de N. a plășei. Este vîrfurile culminant al dealului Pricopanului și al culmei Măcinului. Are o înălțime de 364 m. și e unul din cele mai înalte vîrfuri din jud. Este stîncos, gol, și domină orașul Măcinul și împrejurimile lui, pe o mare întindere.

Sulucului (Valea-), *vale*, jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. urb. Măcinul. Se desface din pantele de V. ale culmei Pricopanului; se întinde spre S., într'o direcție generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdind partea de N. a plășei și de E. a com. Este scurtă și se pierde în cîmpia de la E. orașului Măcin.

Sulugea, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Casimcea. Se desface din dealul Saxancula, se întinde spre S., în o direcție de la N.-E. spre S.-V., brăzdind partea de S. a plășei și a com. La poalele sale N. e așezată o parte din satul Casimcea. Are o înălțime de 214 m. E de natură pietroasă și e acoperit cu finețe.

Sulugea, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Casimcea. Se desface din dealul Suci-Tepe-Bair, se întinde spre V., pe la poalele dealului Sulugea și, după 4 kil., se deschide în pîriul Casimcea, pe stînga, între satele Baciamacul și Casimcea.

Sultan-Tepe, *vîrf de deal*, jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. urb. Babadag, așezat în partea de E. a plășei și cea de N.-E. a com. urb. Este unul din vîrfurile de N. ale dealului Canara-Balca. Poalele sale de S. se oglindesc în apele lacului

Babadag. Are o înălțime de 60 metri, dominând calea județeană Babadag-Jurilofca, ce trece pe la poalele de S.; calea națională Tulcea-Babadag, ce trece pe la V. de el, precum și izezerul Babadag. Este acoperit cu livezi, iar la poalele sale se găsesc mai multe vii.

Sultanul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Prahovița-d.-s., pl. Prahova, jud. Prahova. Are o populație de 92 locuitori.

Sultanul, *moșie* a statului, fostă pendinte de mănăstirea Slatina, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Tulucești

Are o întindere de 881 hect.

Sunători, sau **Sirghieni**, *sat*, pe moșia și în com. Dorna, jud. Suceava.

E situat pe țărmlul drept al Bistriței și poalele muntelui Palmeșul, și străbătut de pîriul cu același nume.

Are o populație de 73 locuitori.

Un singur drum principal, în lungime de 2 kil., duce la Zurgreni. (V. Dorna).

Sunători, *pîrii*, în jud. Suceava, com. Dorna. Izvoarește din muntele Pietrosul, udă teritoriul comunei pe o lungime de 5200 m. și, după ce a învîrtit 3 herăstrae și o moară, străbate satul cu același nume și se aruncă în Bistrița, în dreptul satului.

Sura, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, la 55 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe coastele unui platoș, avînd forma unui amfiteatru. Se mărginește la E. cu com. Corobăile și Bolboși, ce aparțin jud. Gorj; la V., cu com. Slivilești și Covrigi; iar la N., cu com. Corobăile.

Satul formează comună cu satele Șiacul și Valea-Casei.

Are o populație de 640 locuitori; o școală mixtă și 2 biserici, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 47 care cu boi și 4 căruțe cu cai; 300 vite mari cornute, 260 oi, 19 cai și 235 rîmători.

Are o șosea comunală, care o leagă cu șoseaua Cosmăneștilor.

E udată de rîul Jilțul.

Budgetul comunei e la venituri de 740 lei, iar la cheltueli, de 529 lei.

Dealuri mai principale sunt: Dealul - Surei, Dealul - Șiacului, Dealul - Trăstioarei și Cioca-Duchiei.

Văi sunt: Valea-Obirșiei, Valea-Surei și Valea-Casei, acoperite cu pometuri.

Suraia, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Biliesti, situată pe malul drept al Siretului, lîngă locul unde se varsă balta ce vine de la Dimaciul, la 18 kil. de capitala județului.

Se compune din cătunele: Butuceni, Dimaciul, Dumbrăvița și Suraia, unde e și primăria com.

Are o populație de 838 familii, sau 3041 suflete; 2 biserici parohiale, una cu hramul Cuvioasa Paraschiva, în căt. Suraia, a doua cu hramul Sf. Ilie în Dumbrăvița și 1 filială, cu hramul Adormirea, în Dimaciul; o școală.

Budgetul comunei e la venituri de 8137 lei, 45 bani și la cheltueli, de 8131 lei.

Locuitorii posedă: 1 mașină de treerat cu aburi, 3 de vînturat, 41 pluguri de lemn, 90 de fier, 10 grape, 1 moară de apă; 1087 boi, 866 vaci, 249 cai, 896 oi, 10 capre și 469 porci.

Terenul com., în mare parte,

este un sol argilos; pe alocurea, nisipos și băltoș. Este străbătut de pîriul Dimaciul.

Suraia, *cătun*, în jud. Putna, pl. Biliesti, com. cu același nume, situat pe malul Siretului, lîngă locul unde se varsă balta ce vine de la Dimaciul.

Are 1 biserică parohială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, și o școală mixtă.

Surani, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Podgoria, situată pe deal și pe gîrla Sărata, la 48 kil. de capitala județului și la 19 kil. de reședința plășei.

Are o suprafață de 2000 hect., cu o populație de 974 locuitori; o biserică, fondată în anul 1816 de locuitori, deservită de 1 preot; o școală, înființată la 1889.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împroprietăriți, cu 250 hect., pe moșia statului. Ei posedă: 5 cai, 2 țepe, 214 vaci, 30 capre, 400 oi și 120 porci.

Comerțul se exercită de 4 circiumari.

Budgetul comunei e la venituri de lei 4515, iar la cheltueli, de lei 3096.

Are șosele prin care comunică cu comunele Șoimari, Aricești, Cărbunești și Predealul.

Este brăzdată de dealurile: Poiana, numit «La-Păduri»; Secările, o rîpă spre S.; Rîpile și Păcurile, spre V., ambele acoperite cu livezi de prună.

Este udată de gîrla Sărata, ce vine din com. Aricești, trece prin centrul comunei, primind pe dreapta izvoarele: Puturoasa și Bracacea.

Surdeni, *sat*, jud. Argeș, pl. Olțul, pendinte de com. rur. Lăunele-d.-j.

Surdeni, *sat*, făcînd parte din

com. rur. Stîlpeni, pl. Rîurile, jud. Mușcel, situat pe malul drept al riului Tîrgul, între cătunele Stîlpeni și Oprești. Are o populație de 178 locuitori.

Pe la E. de sat trece calea ferată Golești-Cîmpulung și șoseaua Pitești-Cîmpulung-Frontieră.

În partea de V. a satului, spre com. Bălilești, este dealul numit «Valea-Popi».

Surdești, sat, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Hînjești-Zmeura.

Surdești, sat, făcînd parte din com. rur. Breaza-d.-s., pl. Prahova, jud. Prahova, situat în partea de V. a comunei, cuprins între riul Prahovița și muntele Surdești. Are o populație de 409 locuitori.

Surdila-Găiseanca (Ciță), com. rur., jud. Brăila, pl. Ianca, așezată pe șes, la E. de căt. Brateșul, în partea stîngă a ramificației viroagei Buzeelului.

Se mărginește la N. cu Filipești; la V., cu Surdila-Greci și căt. Brateșul; la S., cu Slobozia-Cireșul și Rușetul și la E., cu Ionești-Berlești.

Are o suprafață de 5740 hect., cu o populație de 1245 suflete; 2 biserici, construite la 1864 de locuitori, deservite de 2 preoți, 1 cîntăreț și 2 paracliseri; o școală mixtă, înființată la 1859.

Drumuri: la gara Ianca, spre N.-E.; la Filipești, spre N., peste linia ferată Brăila-București, pe la cantonul 109, 8 kil.; la gara Făurei, spre V., prin căt. Brateșul, 2—3 kil.; la Surdila-Greci, spre V., traversînd calea ferată Făurei-Fetești, pe la cantonul 5, 13 kil.; la Slobozia-Cireșul, spre S.-E., 11 kil.

Comuna s'a înființat la anul 1854 de locuitori.

Surdila-Găiseanca, sat, județul Brăila, în partea de E. a com. cu același nume, pe viroaga Buzeelul-Sec, la 56 kil. spre S.-V. de orașul Brăila. S'a înființat la 1851. Este străbătut de la N. spre S. de viroaga Buzeelul, despărțindu-se în sat și formînd o insulă.

Are o suprafață de 64 hect., cu o populație de 830 locuitori; o școală mixtă, înființată la 1859; o biserică, clădită de locuitori la 1866, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 7 cîrciumi; o lipscănie; o timplărie și 4 ferării.

Vite: 350 cai, 800 vite mari cornute, 1900 oi, și 200 rîmători.

Surdila-Găiseanca, moșie particulară, pendinte de com. cu același nume, plasa Ianca, jud. Brăila.

Surdila-Greci, com. rur., situată la S.-V. jud. Brăila, pl. Ianca, pe șes. Se mărginește la N. cu cătunul Brateșul și linia ferată; la S., cu Strîmbul și Rușetul; la E., cu Surdila-Găiseanca și la V., cu cătunul Făurei-Noi.

Are o suprafață de 6530 hect., cu o populație de 1264 suflete; o școală mixtă, înființată la 1858; o moară cu aburi; 8 cîrciumi.

Vite: 501 boi, 367 vaci, 11 tauri, 305 rîmători și 1958 oi.

Veniturile com. sunt de 5006 lei și cheltuelile, de 4976 lei.

Locuitori împroprietăriți din 64 sunt 152, și neîmproprietăriți, 36.

Drumuri: la gara Făurei, spre N., peste podișca Buzăului, 1¹/₂ kil.; la Ciorani, spre V. (jud. Buzău); la Vișani, spre N.-V. (R.-Sărat); la Nisipeni, spre N.-V. (jud. R.-Sărat); la Buzău, prin căt. Făurei, la V.; la Strîmbul, spre S., pe la Movila-Ți-

ganului, 8 kil.; la Rușetul, spre S., pe lîngă Movila-Țiganului, peste viroaga Strîmbul și Călmățuiul, 11 kil.; la Surdila-Găiseanca, spre E., peste viroaga Buzăul și calea ferată Făurei-Fetești, 5 kil.; la Ianca, spre N.-E., 48 kil.

Surdila-Greci, sat, în partea de N. a comunei cu același nume, jud. Brăila, la stînga calei ferate Brăila-Buzău, pe malul stîng al viroagei Făurei, la 61 kil. spre S.-V. de orașul Brăila.

S'a înființat la 1858.

Are o suprafață de 38 hect., cu o populație de 621 locuitori; o școală mixtă, înființată la 1860; o moară de vînt și 3 cîrciumi.

Vite: 220 cai, 450 vite mari cornute, 200 rîmători și 1420 oi.

Surdila-Greci, moșie particulară, pendinte de com. cu același nume, pl. Ianca, jud. Brăila.

Are o suprafață de 1700 hectare.

Surdoiul, sat, cu 45 locuitori, jud. Argeș, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. Perișani.

Surdulești, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, pe valea Burdei, situată între com. Balaciul, (3 kil.) și căt. Cățelești (com. Tecuci), la 79 kil. de reședința județului, 34 kil. de Roșiori și 66 kil. de Alexandria. Are un cătun, Afumați, la o mică depărtare de cătunul de reședință. În apropiere de Surdulești, și pe aceeași linie, este căt. Cățelești, la 3 kil., pendinte de com. Tecuciul-Calenderu.

Se învecinește la N. cu teritoriul com. Miroși și pădurea Drăgoculuș; la S., cu com. Tecuciul; la V., cu com. Tecuciul-

Calenderu și la E., cu com. Gumești-Siliștea și Balaciul.

Are o suprafață de aproape 600 hect., cu o populație de 634 locuitori; o școală mixtă și o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Cursuri de apă are: pe de o parte pîriul Burdea, la a cărui margine e așezat, iar pe de alta pîriiașul Drăgocului, care curge de la V. spre E. și se varsă în Burdea, în apropiere de comună.

Vite: 521 cai, 194 vite mari cornute, 1430 vite mici și 175 porci.

Budgetul com. e la venituri de 2925 lei, iar la cheltuieli, de 2812 lei.

Comuna este așezată între două gări: Miroși și Balaciul, și în mijlocul șoselei județene Roșiori-Strîmbeni. O ramură de șosea vecinală s'a construit spre com. Gumești.

Satul Surdulești a purtat în vechime numirea de Besnești sau Băsnesti; așa găsim trecută și moșia în actele de hotărnicie. În nomenclaturele mai vechi ale comunelor nu figurează, ci se vede trecut ca sat important numai căt. Cățelești.

Acesta a format un singur sat cu Surdulești, de care e puțin depărtat; azi, în loc de a fi alipit la Surdulești, face parte din com. Tecuciul-Calenderu, de care se găsește la distanță de peste 5 kil.

Suricarul, sat, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Milcoiul-Izbăsești.

Surla, insulă în Dunăre, pendinte de com. Gîrgovul, jud. Romanași. Are 160 hect. pădure, împreună cu Gîrgovul și Cătina.

Surla-Nemților, piscul cel mai

înalt al muntelui Istrița, jud. Buzău. E punct trigonometric.

Surlari, sat, făcînd parte din com. rur. Creța-Leșile, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, situat la S. de căt. Creța, pe malul drept al văieii Mostiștea.

S'a înființat la anul 1660 de Vornicul Matei Fălcoianu, fost proprietar pe acel timp.

Are o suprafață de 1207 hect., cu o populație de 399 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 heleșteu; o mașină de treerat cu aburi; 2 circiumi.

Numărul vitelor mari e de 359 și al celor mici, de 1121.

Surlari (Clinciul), sat, făcînd parte din com. rur. Chiseletul, pl. Oltenița, jud. Ilfov.

Are o suprafață de 1369 hect., cu o populație de 1057 locuitori; 3 circiumi.

Numărul vitelor mari e de 498 și al celor mici, de 828.

Moșia e pendinte de schitul Găiseni, din jud. Dîmbovița, proprietatea Eforiei Spitalcelor Civile și are o arendă anuală de 14350 lei.

Suroaia, trup din domeniul statului Turnul, jud. Teleorman. Se întinde din hotarele moșiilor Dracea, Lița, Piatra și Seaca până la Dunăre. Pe acest trup de moșie s'a format com. Traian, din insurăței, cărora li s'a vîndut o mare parte; iar o altă parte s'a vîndut în loturi. Este partea cea mai frumoasă și mai fertilă din domeniul Statului. Are și importanță istorică, de oare-ce forma hotarul Țării-Romînești, despre Dunăre, după hotărnicia făcută în 1741. Era închinată mănăstirei Văcărești. Mai în urmă, după desființarea raialei

turcești de la Turnul, s'a mărit cu moșia pe care o stăpîneau Turcii, precum și cu trupul de moșie Gîrla, tot a statului, de peste Olt, din jud. Romanași, formînd toate Domeniul - Turnului.

Surpatele, com. rur., jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-s., compusă din 2 cătune: Surpatele și Moșneni.

Parte din com. Surpatele se află situată la poalele dealului zis Băloi și parte sub poalele dealului Cîinești, și pe ambele maluri ale rîului Otăsăul, la 20 kil. de reședința județului și la 12 kil. de a plășei.

Are o suprafață de 2000 hect., cu o populație de 556 locuitori; 2 biserici, Schitul-Surpatele și biserica Colnicul - din - Moșneni, fondată de Episcopul Climent la anul 1642; o școală; 3 mori pe rîul Otăsăul.

Vite: 11 cai, 150 boi, 120 vaci, 60 capre și 80 porci.

Locuitorii cătunului Surpatele s'aუ împroprietărit la 1864, iar cei din căt. Moșneni aუ pămînturi strămoșești.

Veniturile și cheltuielile sunt de 1299 lei.

Șoseaua Otăsăul înlesnește comunicația în com. și merge la N. în com. Șerbănești și la S. în com. Mănăstireni.

Comuna e coprinsă între com. Govora, Șerbănești, Genuneni, Frîncești și Mănăstireni.

E brăzdată de dealurile: Biloi (la E.), Cîineștilor (la V.), Poana-Lungă și a-Drăgului (la S.). Sunt și mai multe piscuri și fîntîni, răspîndite prin com. E udată de vălcelele: Rece, Socetului și Bivolăriei (la N.-V.). Locuri izolate sunt: Tarnița, Scăunelele, Văcăriile, Ispasul și Albinele.

Surpatele, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl.

Oltul-d.-s., jud. Vilcea, așezat în partea de N. și V. a com. Locuitorilor satului, în număr de 74, li s'a dat în 1864, pe moșia statului Surpatele, 226 hect.

Aci e schitul Surpatele, reședința comunei și școala.

De la E. spre V. este străbătut de riul Otăsăul, în care se varsă văile: Căldăreț, Bogdan și Sucetul.

E situat între Dealul-Ciinesc (la S.) și dealul Băloi (la N.).

Surpatele, *fostă mănăstire* de călugărițe, pe valea Otăsăului, jud. Vilcea, com. Surpatele, așezată la marginea satului, sub niște rîpi înfundate de la stînga riuulețului, cale de o oră de la mănăstirea Dintr'un-Lemn.

Această mănăstire s'a fondat la 1591 de către Ștefan al II-lea Surdul, fratele lui Mihaiu-Viteazul. Ea a fost restaurată în urmă de Doamna Maria, soția lui Constantin Brîncoveanu. Unii susțin că acest schit s'a zidit din vechime de frații Buzești.

Aci a fost schit de maici, dar maicile s'a mută toate la mănăstirea Dintr'un-Lemn, iar schitul a rămas ca biserică de mir.

Iată ce zice legenda asupra acestui schit:

«Ștefan Surdul, fratele lui Mihaiu-Viteazul, ar fi rătăcit prin codrii acestei comune și găsind sprijin în coliba unui moșneag, de care a fost bine tratat, la plecarea a întrebat pe moșneag ce vrea să-i facă. Moșneagul a răspuns că nu dorește nimic de cît o biserică și un preot ca să aibă și el unde să se închine lui Dumnezeu. Ștefan-Surdul împlini dorința bătrînului și zidi mănăstirea Surpatele».

Surpatele, *pădure* a satului, în întindere de 250 hect., situată

în com. Surpatele, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Surpați, *sat*, cu 36 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Urluești-Băbeni. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, cu un preot și un cîntăreț.

Surul, *virf de munte*, în apropiere de frontiera Transilvaniei, plaiul Lovișteea, jud. Argeș. Are o înălțime de 2397 m. d'asupra nivelului Mării Negre.

Susaiul, *munte*, județul Prahova, înalt de 1437 m. d'asupra nivelului Mării-Negre. Are bogate pășuni, livezi și păduri.

Acest munte, împreună cu munții Retivoiul, Fața-Găvaneș, Coștila, jumătate din Lacul-Roșu, Unghia-Mică, Virful-lui-Drăgan și un sfert din Podurile, aparține din timpurile cele mai vechi familiei Dudeștilor.

Acești munți au fost zălogiți de logofătul Dudescu cămătaru. lui Ștefănașe Băltărețu pentru suma de 2000 galbeni. Logofătul Dudescu, neputînd plăti la timp datoria, munții fură scoși la licitație și cumpărați prin cartea de mezat din 5 Februarie 1804, de către un om al Băltărețului, Mamuc bey, cu prețul de 113000 lei vechi. Astăzi aparțin M. S. Regele Carol I, și au fost cumpărați în Maiu 1892, de la Mamuc-Bey, pe prețul de 850000 lei.

Pentru exploatarea pădurilor din munții Susaiul, Retivoiul și Fața-Găvaneș, frații Carol și Samuel Schiel de la Bușteni au înființat la poalele Susaiului, din spre Retivoiul, lîngă valea Azuga, o fabrică sistematică de cherestea și de bețe de chibrituri.

Construcțiunea clădirilor acestei importante și frumoase în-

treprinderi industriale, s'a început la 1891 și în primăvara anului 1892 s'a început fabricațiunea.

Pentru transportul materialului, este așezată în virful Susaiului, nu departe de hotarul Țărei, o mașină elevatorică de vaporii cu cazanul ei, care face să circule vagonetele pe drumul de fier american, ce unește fabrica de cherestea (din valea Azugei), cu pîriul Limbășelul, pe o distanță ce urcă 900 metri; iar de la obîrșia Limbășelului, până la gara Azuga, administrația acestei fabrici a dispus construirea unei linii ferate în regulă.

Tot pentru transportul materialului din muntele Susaiul este construit, d'alungul văieii Teascului, un drum de fier pentru vagonete, pe o distanță de 3 kil. și acest drum leagă centrul pădurilor din Susaiul, cu gara Predealul.

Producția anuală a acestei fabrici este de: 6000 m. c. cherestea de brad și de molift și două miliarde bețe de chibrituri.

Uscăturile din pădure, rămășițele și lemnele ce nu se pot întrebuința la fabricațiune sau transporta în alte părți, se întrebuințează pentru arsul varului alb, în cele două cuptoare de lîngă gara Predealul.

Fabrica de cherestea ocupă astăzi în permanență 40—60 lucrători.

Susana, *sat*. Vezii Suseni, jud. Argeș.

Susana (Suseni), *schit de maici*, în jud. Argeș, pl. Gălăsești, lîngă satul cu același nume.

Susana, *mănăstire* de călugărițe, situată pe valea Teleajenului, jud. Prahova, în dreapta riului, în mijlocul uneia din cele mai

frumoase infundături, la 4 ore de Văleni. În apropiere sunt girlele Stanca și Iepurașul, care dau în Teleajenul, la poalele mănăstirei. La o oră mai sus de Susana, lângă trecătoarea Bratocea, este mănăstirea Cheia.

Mănăstirea Susana s'a întemeiat, pe la 1740, de către o maică numită Susana, cu ajutorul altor ctitori, care, făcând o biserică de lemn, i-au pus hramul Sf. Nicolae, hram ce se prăznuiește și azi. După aceasta, pe la 1840, în zilele Episcopului Chesarie al Buzăului, s'a zidit a doua biserică de piatră, «prin milostenia credincioșilor creștini». Aceasta fiind amenințată să cadă, în 1880 s'a reclădit prin stăruința stariței Natalia Perlea, contribuind și statul, Eforia Spitalelor și alți credincioși.

La ușă are următoarea inscripție :

«In slava lui Dumnezeu și ajutorul Sf. Nicolae, făcătorul de minuni, al cărui hram se sărbătorește, s'a fondat această mănăstire și s'a făcut o biserică de lemn în 1740 de maica starița Susana Arșicu și cu ajutorul ctitorilor Filip Treti. În 1840, în zilele Episcopului Chesarie al Buzăului, cu ajutorul prea sfinției sale și altor ajutoare, s'a zidit de piatră, fiind stariță maica Susana ; iar la 1880, biserica fiind ruinată, s'a reconstruit fiind stariță Natalia Perlea, împreună cu noi ctitori: I. Filip, D. Frangulea, N. Perlea și Dușu Petiș, în timpul Mitropolitului Calinic și în zilele Maiestăților Lor Regele Carol I și Regina Elisabeta».

Pozițiunea Susanei este una dintre cele mai frumoase din țară.

La poalele mănăstirei, în Valea-Teleajenului, se află și un izvor abundent de apă feruginoasă, indetel de concentrată.

Călugărițele se ocupă mult cu torsul și țesutul, făcând stofe de mină foarte solide și frumoase, pentru îmbrăcămintea lor și pentru vânzare.

Suseni, subdiviziune a satului Mănăstirea-Cașinul, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Mănăstirea-Cașinul.

Suseni, com. rur., în jud. Argeș, pl. Gălășești, la 19 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii, și la 33 kil. de Pitești. Se compune din Boerești (Strîmbeni), cu 100 familii, și Suseni, cu 103 familii. Are 2 biserici, câte una în fie-care sat, și o școală mixtă.

Vite : 400 boi și vaci, 75 cai, 1500 oi, 16 capre și 150 rîmătoiri.

Suseni, sat, cu 550 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Are o biserică, cu hramul Înălțarea Domnului, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Suseni, sat, în jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, căt. com. Bogați.

Suseni, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Băcani, spre N. de satul Băcani. Are o populație de 334 locuitori.

Suseni, cătun, pendinte de com. Căscioarele, pl. Neajlovul, jud. Vlașca. Acest cătun este populat mai numai cu Țigani, vechi robii ai Mănăstirei Cotroceni, de care depindea. Este situat lângă satul Căscioarele.

Suslănești, sat, făcînd parte din com. rur. Mățul, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Sut-Bair, deal, jud. Tulcea, situat în partea E. a plășii Măcin și cea N.-E. a com. Cerna. E o prelungire S.-V. a dealului David. Între el și Orta-Bair curge pîrîul Cerna, a cărui vale, precum

și drumul comunal Cerna-Hancearca sunt dominate de virful său de 168 m. E acoperit cu puțină pădure și pășune.

Sutești, com. rur., jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., situată pe valea râului Peșteana, la 65 kil. de capitala jud. și la 5 kil. de a plășei, compusă din 5 cătune : Sutești, Borosești, Mazili, Verdea și Pietroasa, cu o populație de 1670 locuitori.

Se mărginește cu comunele : Crețeni, Drăgășani, Zlătărei și Valea-Manului.

Are 4 biserici : la Mazili, Pietroasa, Borosești și Verdea ; o școală ; 2 mori cu aburi.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă : 15 cai, 176 boi, 56 vaci, 19 capre, 787 oi, 602 porci.

Vatra satului are 104 hect. ; iar cu izlaz, păduri și vii, 1660 hect.

Veniturile comunei se urcă la 2297 lei și cheltuelile, la 2185 lei, anual.

Șoseaua zisă a-Peștenei leagă comuna cu Drăgășani la S. și Crețeni la N.

E brăzdată de dealurile : Pitoloșani, Giodești, Borosești, Sutești, Pietroasa, Oltului și udată de văile : Peștenei, Verdei, Bira, Sparta, Persului, Văraticea, Șoiul.

Sutești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 463 locuitori.

Sutești, deal, în raionul com. cu același nume, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 728 hectare vie.

Sutești (Șuța), com. rur., jud. Brăila, pl. Ianca, situată în partea de V. a județului. Se întinde

pe ambele țărături ale râului Buzăul. Partea de pe țărutul stîng formează un unghiū cu vîrful în movila Bariciul, de pe muchia Saliganului. Este străbătută de Buzăelul și de muchia Catîrului. Pe partea de S. E., despre țărutul drept al Buzăului, se întinde platoul de N. al județului.

Se învecinește la E. cu Movila-Miresiș; la V. și N., cu râul Buzăul și la S., cu Ianca și Dedulești.

Are o suprafață de 13000 hect., cu o populație de 3036 locuitori; o școală, înființată la 1845; 1 biserică, zidită de proprietarul moșiei, cu hramul Sf. Constantin și Elena, cu 2 preoți, 1 diacon și 2 cîntăreți. În această biserică sînt îngropați proprietarii moșiei: marele logofăt Constantin Șuțu, fiul său Grigore C. Șuțu și Irina Șuțu, soția lui Grigore.

Vite: 1260 boi, 861 vaci, 16 bivoli, 16 tauri, 214 viței, 1339 cai, 5 măgari, 7180 oi și 540 porci.

Veniturile com. sunt de 19728 lei, 61 bani, iar cheltuelile, de 19549 lei, 64 bani.

Aci se fac 11 tîrguri anuale: la 25 Martie, 21 Mai, 29 Iunie, 20 Iulie, 15 August, 8 și 14 Septembrie, 15 și 26 Octombrie, 21 Noembrie și 6 Decembrie.

Spre V. de com., la 2 kil., este un pod peste râul Buzău.

Drumuri: la Dedulești, spre S., 10 kil.; la Ianca, spre S., 9 kil.; la Movila-Miresiș, spre E., 14 kil.; la Romanul, spre E., 22 kil.; la Scorțarul-Noū, spre N.-E., 18 kil.; la Brăila, spre N.-E., 44 kil.

Comuna s'a înființat la 1855 de locuitorii veniți din Maraloi, Racovița, Pleșoiu și alte localități din prejur. Numele îl poartă de la proprietarul moșiei.

În apropiere de com., spre V., se află un șanț vechi, numit Șanțul-lui-Traian, în lungime de 1 kil. și care merge pînă în malul Buzăului.

Suțești, sat, în partea de V. a

comunei cu același nume, jud. Brăila.

S'a înființat pe la 1836.

Are o suprafață de 64 hect., cu o populație de 2054 locuitori; o biserică, zidită de proprietar la 1842, cu 2 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; o școală, înființată la 1845; 12 cîrciumi și o moară de aburi.

Vite: 6580 vite mari cornute, 780 cai, 10000 oi și 450 rîmători.

Suțești, moșie, pendinte de com. cu același nume, pl. Ianca, jud. Brăila, proprietate a d-lui Gr. C. Șuțu, în suprafață de 12000 hect. și cu un venit de 106000 lei.

Suzeni, sat, în jud. Neamțu, com. Grumăzești, pl. de Sus-Mijlocul.

Are o întindere de 524 hect.; o populație de 474 suflete; o biserică, cu 2 preoți și 2 dascăli.

Vite: 96 boi, 59 vaci, 34 junci, 86 oi, 16 cai și 32 porci.

Ș

Șaban-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Ese-Chioi. Se desface din dealul Mahale-Orman-Bair, de lângă pichetul Opanez, de pe teritoriul român. Se îndreaptă spre N., într'o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., printre văile Șaban-Ceair și Ese-Chioi-Dere, brăzdînd partea de V. a plășei și de S.-V. a comunei. La poalele de N.-E. este așezat satul Ese-Chioi. Are o înălțime cam de 155 m. E străbătut de drumuri ce merg din Dobrogea în Bulgaria. Este acoperit cu puține păduri, cu fînețe și izlazuri.

Șaban-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Ese-Chioi. Se desface din poalele de S.-V. ale dealului Mahale-Orman-Bair, se întinde spre N., într'o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., printre dealurile Șaban-Bair și Pinirlic-Bair, brăzdînd partea de V. a plășei și pe cea de S. a comunei. Are spre N. o prelungire numită dealul Tiumbet-Bair. După un curs de 4 kil., prin fînețe și păduri, trece prin satul Ese-Chioi și se deschide în valea Ese-Chioi, pe dreapta, în mijlocul satului. O parte din

cursul său superior este situat în teritoriul neutru.

Șacovățul, *piriță*. Izvorește din pădurea Goești, jud. Iași, trece pe marginea de S. a comunelor Sinești, făcînd o parte de hotar între jud. Iași și Roman; apoi trece prin pădurile Sinești, Popești și Voinești, și formează o parte de hotar între jud. Iași și Vaslui. De la tîrgușorul Țibana, din jud. Iași, trece cu totul pe teritoriul jud. Vaslui, prin com. Gîrbești, printre comunele Tînguței și Țibănești; iar pe teritoriul com. Todirești, aproape de tîrgușorul Negrești, se varsă în râul Bîrlad, după ce a primit pe dreapta și stînga mai multe pîriiașe.

Șahmanul, *sat*, jud. și pl. Constanța, căt. comuna Gargalicul, situat în partea de E. a plășei și cea meridională a comunei, la 2 kil., în linie dreaptă, trecînd lacul Gargalicul-Ghiol, la 4 kil. pe drumul comunal, ocolind lacul, pe la N. de căt. de reședință Gargalicul-Mic, pe marginea de N.-E. a lacului Tașăul, și la 500 m. spre V. de lacul Gargalicul-Ghiol și închis la N. de dealul Șahman. Are o suprafață de 832 hect., din care

53 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini, cu o populație, în majoritate Turci, de 35 familii, sau 179 suflete, ocupîndu-se cu pescuitul în lacurile învecinate.

Drumuri comunale pleacă la Tașăul, la Gargalicul-Mic, la Mamaia și la Cara-Coium.

Șahmanul, *vîrf de deal*, în jud. și pl. Constanța, com. Gargalicul, situat pe culmea dealului Șahman și dominînd lacurile: Gargalicul-Ghiol, Ada-Ghiol, Tașăul, precum și satul Șahman. Are o înălțime de 64 m. Este acoperit cu verdeață.

Șaliul, sau **Manaful**, *trup de moșie* nelocuit, pendinte de com. Tangîrul, jud. Vlașca, proprietate a statului. Aci, la 1879, s'aუ împroprietărit 80 însurăței, luînd 400 hect. (Vezi com. Petre-Rareș).

Șanalul-Dunărei, *moșie și pădure* ale statului, pendinte de com. Greaca, Chirnoși și Chiseletul, jud. Ilfov. Pădurea are o întindere de 855 hect. și e formată din 7 trupuri: Ostrovul-Becherul (15 hect.), Ostrovul-Frumos (200 hect.), Ostrovul-Turtucaia (200 hect.), Ostrovul-

Paraschiva (200 hect.), Ostrovul-Albina (175 hect.), Ostrovul-Șaica (50 hect.) și Micșunești (15 hect.).

Șandrul, sat, făcînd parte din com. Stănișești, pl. Stănișești, jud. Tecuci.

Are o populație de 52 suflete.

Este așezat la extremitatea județului, la 14¹/₂ kil. de tirgul Stănișești, spre N.

Șandrul-Mare, munte, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tirgul-Troțuș, situat pe graniță; are un pisc înalt de 1650 m., din care pleacă spre V. culmea Magherușului din Transilvania.

Șandrul-Mic, munte, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tirgul-Troțuș, situat pe graniță, lângă muntele Șandrul-Mare. E acoperit cu pădure de brazi.

Șanțul, sat, făcînd parte din com. Lipia-Bojdani, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la N.-V. de Gruiful, lângă balta Znagovul. Partea între N. și E. e băltoasă. Intre sat și șoseaua vecinală Gruiful este o mică baltă, numită Cozia.

Se întinde pe o suprafață de 1325 hect., cu o populație de 406 locuitori.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 233 și al celor mici, de 125.

Șanțul, sat, făcînd parte din com. rur. Șterănești, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., situat la 2 kil. de căt. Școala. Are o populație de 55 locuitori.

Prin căt. trece șoseaua națională și pe la E., calea ferată Piatra-Rîmnicul.

Șanțurile, deal cu pădure, în jud.

Iași, pl. Stavnicul, com. Miron-easa. Se prelungește de la N. spre S.-E., până lângă tirgușorul Țibana. Numele îi vine de la niște șanțuri, de pe culmea lui, despre care bătrîni spun că serveau de apărare în timpuri de războaie. Nu departe de șanțuri se află și două movile mari, numite Movilele-Căpraruului (Capra-cei).

Aceste șanțuri și movile sunt în apropiere de movilele și rudetele de pe valea și pîriul Stavnicul, între satele Miron-easa (Iași) și Cioca-Boca (Vaslui), în drumul mare care servea în trecut de comunicație între Iași și Țara-de-Jos, și în legătură cu șanțurile și movilele ce sunt mai la vale, pe coasta despre V. a dealului pe care se află satul Șcheia-Căpotești (Vaslui), tot pe pîriul Stavnicul. Acest drum, pe întinderea căruia se văd multe urme de săpături, se mai numea în vechime și Căpotești (v. Căpotești, vale).

Șarba sau Șerboia, sat, făcînd parte din com. Huruești, jud. Tecuci, situat în partea de N.-E. a com., la 1¹/₂ kil. de reședința com. E înconjurat de dealuri și văi.

Teritoriul satului este 240 hect., cu o populație de 36 familii, sau 126 suflete.

Locuitorii, vechi clăcași și împroprietăriți la 1864, stăpînesc 143 hect.

Șaringa (Coca), com. rur., în jud. Buzău, pl. Sărata, situată sub poalele de S.-E. ale muntelui Istrița și între valea Pietroasa și pîriul Sărata, la 20 kil. de orașul Buzău.

E formată din căt. Clondirul, Dara și Șaringa.

Are o suprafață de 2043 hect., cu o populație de 1850 locuitori;

o școală mixtă; 3 biserici, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri și avînd drept catedrală cea cu hramul Sf. Dumitru; 5 circiumi.

Vite: 470 boi, 80 vaci, 30 vițeii, 81 cai, 77 iepe, 18 minji, 470 oi, 43 capre și 142 porci.

Budgetul com. e de 3458,79 lei anual.

Proprietăți mai însemnate sunt: Coca, Tîrcoleasca (moștenești), Cireșanca, Gruiful și Coca-Iatropolu (particulare).

Terenul la N. e accidentat de poalele muntelui Istrița; iar la S., e șes.

Căi de comunicație are: șoseaua vecinală Mizil-Sărata, prin Șaringa și șoseaua comunală Șaringa-șoseaua-națională, la care se poate adăoga vechiul, strategicul și însemnatul drum natural, din Șaringa pe la Fintinacu-Cerc, în Grăjdana, făcut cu multă dificultate peste muntele Istrița.

Demne de văzut sunt ruinele Negru-Vodă, de pe dealul Gruiful.

Com. e vechie; la începutul secolului XIX exista satele Șaringa și Clondirul-d.-s.

Șaringa (Coca), cătun de reședință al com. Șaringa, jud. Buzău, cu 1080 locuitori și 271 case.

Șarpele, deal, situat pe teritoriul com. Viișoara, plasa Siul-d.-s., jud. Olt. Are forma unui unghi cu vîrfurile la S., lângă care e situată com. Viișoara. Coasta de V. e tăiată de Valea-Oltului, iar cea de E., de a Iminogului, și formează un platoș ridicat cam de 15 m. În vîrfurile se află o grotă adîncă, în care, spune legenda, locuia un șarpe mare, care făcea multe stricăciuni locuitorilor de prin prejur, și de care nu se putea apropia nimenea. Atunci se arăta un viteaz, anume

Ostrea, care se hotărește să scape lumea de pacoste: făcu o măgură mare în dealul com. Lița, jud. Teleorman, și din vârful ei trase cu săgeata în dihanie și o răni; dar, văzînd că n'a ucis-o și că e urmărit de ea, se aruncă în Dunăre și o trecu în not. Șarpele voi s'o treacă și el, dar 'i răci rana în apă și muri înecat.

Lîngă acest pisc s'aŭ găsit multe oase omenești și inele cu inscripțiuni vechi, pe cînd se săpa la șoseaua județeană Slatina - Turnul-Măgurele, care trece pe lîngă dînsul.

Tot pe acest deal, mai la N. de grotă, în viile def. Evloghie Gheorghief, se află o măgură ca de 5 m. înălțime.

E probabil că aci a fost o mare redută, care a făcut parte din marele cadrilater al cetățitorilor dintre Olt și Vedea: Mărunta sau Măriuța, la S. de acest deal, între Vișoara și Mărunței și Cetatea-lui-Gilma de la Gilmea, amîndouă pe Olt; precum și cetatea de lîngă Roșiori și Magazia de la Crîmpoia, amîndouă pe dreapta rîului Vedea.

Șarul, sat, jud. Dîmbovița, plasa Dealul-Dîmbovița, cătunul com. Valea-Caselor.

Șarul, sat, pe moșia și în com. Șarul-Dornei, jud. Suceava. Și-a luat numele de la terenul roșietic numit șar, ce conține mult arsenic, care altădată se exploata, trimițîndu-se în Austria. Mineralele se găsește în bucăți.

E situat pe țărnișele pîraielor Neagra-Șarului, Vâlceleii, Rusului și Pîriul-Mare.

Are o populație de 300 locuitori; o biserică de lemn, cu hramul Dumînica-Mare, deservită de 1 preot și 3 cîntăreți; o școală mixtă, înființată în 1863.

Locuitorii sunt răsăși.

Drumuri principale sunt: la Panaci (5 kil.), la Neagra-Șarului (5 kil.) și la Dorna (8 kil.).

Șarul-Dornei, com. rur., jud. Suceava, pl. Muntele, situată spre V., și la 100 kil. de Fălțiceni. Se mărginește la E. cu com. Dorna și Broșteni; la V., cu com. Neagra-Șarului și Transilvania. Are forma unui poligon neregulat și e compusă din satele: Șarul, Plaiul, Șărișorul, Pănci, Drăgoeasa și Păltinișul, cu reședința în Șarul.

Are o populație de 663 familii, sau 2426 suflete; 4 biserici, deservite de 3 preoți și 8 cîntăreți; 2 școli mixte.

Budgetul comunei e la veniturile de 8490 lei și la cheltuieli, de 8397,30 lei.

Locuitorii posedă: 1830 cai, 738 boi, 1253 vaci, 6180 oi, 461 capre și 381 porci.

Altitudinea comunei de la nivelul Mării este de 1100 m. în centrul com. și în vârful Lucaciului, de 1777 m.

E ulată de Neagra-Șarului, cu afluenții: Șărișorul-Mare și Mic, Pîriul-Mare, Vâlcelele, al-Pichetului, Pietrenilor, Rusului și Mîndrilă; Călimănelul, cu afluenții săi; Neagra-Păltinișului cu afluenții: Tomnaticul și Drăgoeasa-Mică și Mare, Pîriul-Varului, Glodului, Glodișorul și Negrișoara, cu afluenții Scorușul, Păltinișul, Catrinari, Bradului, Opcoareii, Săhăstriei, Toplicioara și Dîrmoxa.

Cei mai însemnați munți ai comunei sunt: Șârba cu vîrfurile Lucaci, Vîrfurile-Șârbei, Rusul, Vinățul, Boambeii, Panaci, Călimănelul, Buzileanul, Mihăilețul și Bucinișul.

Intinderea com. e de 12284 hect. Moșia e proprietate răsăsească.

Locuitorii se ocupă cu exploatarea pădurilor, creșterea vitelor și plutăritul.

În comună sunt 5 izvoare de apă minerală:

1. Carmen Sylva, renumitul izvor de apă minerală bicarbonată, conținînd arsenic, al d-lui Dr. Polyzu, pe țărnișul drept al pîriului Șărișorul, într'o poziție deschisă frumoasă. Izvorul e abundent.

Maladiile în contra cărora se recomandă sunt: anemia, clorosa, scrofuloza, impaludismul, eczema, psoriazisul, lichenul, pelagra, boli nervoase, tuberculoza în primul period și artritisul.

2. Burcutul lui Mîndrilă.

3. Burcutul lui Cașvan, de-a stînga pîriului Neagra;

4. Burcutul lui Ștefan Silivestru, conținînd și multă puicioasă și,

5. Burcutul lui Gh. Țarcă.

Apa minerală de la Dorna e cunoscută din vechime, căci încă în 1787, Haquet, făcînd o călătorie prin Carpați o descrie în tratatul său (vol. II, p. 213), publicat la Nürnberg și o analizează.

D-l dr. A. Löbel în studiul său balneoterapeutic, publicat în 1888 în *Bade-Zeitung* din Viena, arată că această apă prezintă o mare însemnătate, de oare ce poate înlocui cunoscutele ape de la Roncegno, Levigo și Bourboule.

Șasa, com. rur., jud. Gorj, pl. Ocolul, în partea de N.-E. a comunei Dănești, situată pe deal și vale.

Are o suprafață de 2408 hect., cu o populație de 140 familii, sau 610 suflete; 2 biserici, din care 1 reparată la 1886, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 45 pluguri, 60 care cu boi; 560 vite mari

cornute, 160 oi, 14 cai și 19 rîmători.

Venitul comunei este de lei 1072, bani 32, iar cheltuelile, de 1061 lei.

Apele ce udă comuna sunt: Sasa și Seștioara.

Comunicația în comună se face prin șoseaua comunală ce vine de la S.-V., de la Dănești.

Șândreni, sat, pe coasta de V. a dealului Holmul, ramificare a dealului Țencușa, în partea de S. a comunei Storești, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Are o suprafață de 42 hect., cu o populație de 93 familii, sau 430 suflete.

Vite: 260 boi și vaci, 33 cai, 180 oi și 16 porci.

Șandrești, fost sat, jud. Tecuci, com. Huruești. Locuitorii de aici s'au strămutat în com. Nedelcu.

În locul unde a fost satul n'a rămas de cît biserica și casele proprietarului.

Biserica, cu hramul «Inălțarea Sf. Crucii», este făcută de lemn, în anul 1717, de un boier, Balș. A fost reparată de locuitorii în 1796 și 1842.

Șârbei (In Virful-), unul dintre piscurile munților Șârbei, în jud. Suceava, com. Șarul-Dornei, avînd 1651 m. de altitudine.

Șârbei (Munții-), cei mai înalți munți din com. Neagra-Șarului și Șarul-Dornei, ale căror cele mai însemnate vîrfuri sunt: Lucaciul, In-Virful-Șârbei, Harla, Preluca-Vinătorului și Piciorul-lui-Panac.

Culmea lor formează hotar între România și Bucovina. Piscurile sunt pleșuve, iar coastele și poalele, acoperite cu păduri de brad.

Șărișorul, sat, pe moșia și în

com. Șarul Dornei, jud. Suceava, așezat pe țărmul drept al pîriului cu același nume.

Are o populație de 359 locuitori răzăși.

Șărișorul, sat, pe moșia și în com. Neagra-Șarului, jud. Suceava, așezat pe colinele și dealurile ce țărmuresc pîriul cu același nume.

Are o populație de 181 locuitori răzăși.

Șărișorul-Mare, pîriu, jud. Suceava. Izvoare din Fundul-Șârbei, din două pîriișe: Apa-Rece și Izvorul-Mare; după 10 kil. de curs, în care a învîrtit două moriște, se aruncă în Șarul. Are de tributar pe Șărișorul-Mic.

Șărișorul-Mic, pîriu, jud. Suceava; e format din 4 pîriișe, numite Șărișoare, ce ies de sub munții Șârba și Straja; după un curs de aproape 7 kil., în care a învîrtit o moară, se varsă în Șărișorul-Mare.

Șătrăreni, sat, jud. Botoșani, pl. Jijia, situat pe coastă de deal, în dreapta Jijiei și în partea de S.-V. a comunei Buimăceni.

Are o suprafață de 468 hect. și o populație de 64 familii, sau 239 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 193 boi și vaci, 20 cai, 180 oi, 12 porci.

Șătrăreni, sat, în partea de N.-V. a com. Cărnicești, pl. Turia, jud. Iași, așezat într-o înfundătură. Are o întindere de 860 hect., cu o populație de 54 familii, sau 201 suflete; o biserică, făcută în 1818, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Vite: 198 vite mari cornute, 25 cai, 54 oi și 49 rîmători.

Șcheia, sat și reședința com. cu același nume, jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre N.-E. de orașul Roman, la 26¹/₂ kil. de el și la 7¹/₂ kil. de reședința plășei, pe malul stîng al rîului Siretul.

Are o populație de 744 locuitori; 2 biserici de zid, din care una catolică; o școală mixtă.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

În acest sat s'a dat lupta între Ștefan-cel-Mare, Domnul Moldovei, și Croiot, în rezelul cu Ungurii, la 1486, Martie 6. («Letop.», I, pag. 169, ed. 1872).

Șcheulețul, fost sat, ce era situat pe Valea-Siretului și pe malul stîng al rîului, la V. de actualul sat Cuza-Vodă, jud. Roman, desființat din cauză că locuitorii lui erau supuși inundațiilor Siretului. El s'au mutat în satul Cuza-Vodă, fondat cu această ocaziune.

De vechimea acestui sat aminteste un document de la Bogdan-Vodă, fiul lui Alex. Lăpușeanu, de la 28 Ianuarie 1569. Acest sat, împreună cu moșia înconjurătoare, aparținea pe la 1756 Episcopiei de Roman, apoi statului, și mai în urmă s'a împărțit locuitorilor.

Șchiopeni, com. rur., în partea de N. a plășei Mijlocul, jud. Fălciu. Se mărginește la N. cu pădurea statului de pe teritoriul com. Huși; la S., cu com. Ivănești și Berzeni; la E., cu satele Leești și Dănești, din com. Rusca, și la V., cu com. Urlați. Este formată din satul Șchiopeni, așezat pe valea pîriului cu același nume.

Suprafața teritoriului comunei e cam de 1101 hect., din care 70 hect. vie și 8 hect. pădure, cu o populație de 442 familii, sau 1745 suflete.

Satul Șchiopeni se împarte în mahalaua de sus, locuită de vecii răzeși, și în mahalaua de jos, în care se zice că locuitorii sunt veniți mai în urmă, de prin alte localități.

Are o școală, înființată în 1864; două biserici, din care una fundată la 1807, deservite de 2 preoți și 4 dascăli.

Vite: 843 vite mari cornute, 1179 oi, 61 capre, 127 cai și 444 porci.

Prin com. trece pârul Șchiopeni.

Budgetul comunei e la veniturile de 4706 de lei, bani 44, și la cheltueli, de 4794 lei, bani 55.

Șchiopeni, sat, jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cât. com. Mărgăritești, așezat la S., pe riul Hirboca. Are o suprafață de 1005 hect., cu o populație de 306 suflete și o biserică.

Șchiopeni, moșie, proprietatea statului. Ocupă toată partea de N.-V. a com. Latinul, jud. Brăila.

Șchiopoaia, cătun, al com. Baba-Ana, jud. Buzău, cu 180 locuitori și 41 case.

Șchiopoaia, (Ingusta, Broșteanca), moșie, în jud. Buzău, com. Baba-Ana, cât. Șchiopoaia. Are cam 90 hect., proprietate a școlii Crăciunescu.

Șchiopota, sat, făcînd parte din com. rur. Prahovița-d.-s., pl. Prahova, jud. Prahova.

Șchiopului (Valea-), sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cât. com. Pardoși, așezat la S. de cât. de reședință, la poalele dealului Valea-Șchiopului. Are o suprafață de 6 hect., cu o populație de 101 suflete, și o biserică.

Șchiulești, sat, făcînd parte din com. rur. Homoriciurile, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Are o biserică, fondată la 1842 de locuitori.

Școala, sat, făcînd parte din com. rur. Ștefănești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 424 locuitori; o școală și o biserică de lemn, făcută de locuitori.

Școala, sub-divizie a com. rur. Mădulari, pl. Horezul, jud. Vilcea, situată în partea de E. a comunei și udată de riul Cernișoara și de afluenții săi Piriul-lui-Pană, Ursului, Racovița și Stăiculești.

Aci e reședința primăriei și școala.

Are o populație de 263 locuitori și o biserică, fondată la 1830.

Șegarcea, cătun, de E. al com. Drănovățul, pl. Oltețul-d.-s., jud. Romanai, situat lângă Olt și pe țărmul drept al râului Drănovățul. Are o populație de 560 locuitori.

Șeinasca, căt. al com. Săgeata, jud. Buzău, cu 60 locuitori și 12 case.

Șeinoaica (Șeinoaia), sat, făcînd parte din com. rur. Călăreți-Șeinoaia, pl. Negoști, jud. Ilfov, situat la S. de Călăreți, pe malul drept al văii Mostiștea.

S'a înființat la anul 1853 de Sărdarul Șeinoiului, numit și Atanase.

Se întinde pe o suprafață de 650 hect., cu o populație de 223 locuitori.

Are 1 heleșteu. Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 288 și al celor mici, de 212.

Șelari, sat, făcînd parte din com.

rur. Valea-Mare, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, situat pe dealul Mata. Are o populație de 333 locuitori.

Șelarilor (Dealul-), deal, jud. Muscel, plaiul Dîmbovița. Constitue, de la Păpușa, șirul despărțitor între apa Argeșului și Riul-Tîrgului, împreună cu munții Grădișteanul, Găinașul-Mare și Găinașul-Mic, Dobriașul-Mare și Dobrișul-Mic, Strimțul, Clăbucetul, Coasta-Mănăstirei-Nămăești, Chicioara, Dealul Cucului și Dealul-Mățăului.

Șelarul, cătun, jud. Vlașca, pendinte de com. Glavaciocul, proprietatea statului, fostă a Mănăstirei Glavaciocul; se arendează împreună cu vatra mănăstirei Glavaciocul, din care face parte.

În 1864 s'a împroprietărit 126 locuitori, care au luat o suprafață de 378 hect.

În 1882 s'a dat la 6 însurăței o suprafață de 35 hect.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Șelăreasa, cătun, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului. Formează cu cătunele Bîrla și Podișorul, com. Bîrla. E situat în partea de N.-V. a cătunului de reședință Bîrla, pe partea stîngă a râului Cotmeana.

Are o populație de 182 suflete; o moară cu aburi. Pe aci trece șoseaua vecinală Bîrla-Ciocești-Mîndra, care pune în legătură cătunul cu Bîrla și cu com. Ciocești.

Șelăriile-Lopătăreasca, sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca. (Vezi Lopătăreasca).

Șendreni sau **Sărdarul, sat**, în jud. Covurlui, com. Filești, pl. Siretul, aproape de riul Siretul.

Are o populație de 390 suflete; o biserică. Împreună cu cătunele Movileni și Bărboși, formează parohia Sărdarul, cu catedrala Sf. Voevozi, cu 1 preot paroh și 3 cîntăreți (V. Filești, comună).

Șendreni, sat, în jud. Iași, com. Sculeni, pl. Branîștea, pe malul râului Prutul, în sus de tirgușorul Sculeni, la 5 kil.

Are o populație de 27 familii, sau 130 suflete.

Vite: 172 vite mari cornute, 233 oi, 23 cai și 43 rîmători.

Șendreni, sat. (Vezî Bicul, sat, com. Ipatele, pl. Funduri, jud. Vasluii).

Șendreni, sau Sărdarul, moșie, în jud. Covurluii, com. Filești, în întindere de 457 hect., proprietatea comunei Galați, obținută în 1889, prin hărăzirea răposatului filantrop Alecu Radvici Casapul.

Șendrești-Răzăși, com. rur. și sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, în marginea de V. a județului, pe pîriul Pereschivul și aproape de sorgintea sa.

Are o populație de 526 locuitori; o școală mixtă și 2 biserici.

Satul formează comună (com. Șendrești) cu cătunele: Șendrești-Statului, Bărtălușul, Merinași, Văratul, Băclești și Valea-Casei.

Teritoriul com. este foarte deluros, căci dealurile din pl. Pereschivul, și chiar ale întregului jud., aci ating culmea înălțimelor lor. Aceste dealuri sunt în mare parte pietroase și acoperite cu vie pe o suprafață de 29,50 hect.

Locuitorii se ocupă cu facerea mangelului, rotăria și butnăria.

Comerțul se face de 5 persoane.

Șendrești-Statului, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Șendrești, spre S. de Șendrești-Răzăși.

Șendriceni, com. rur., în jud. Dorohoiu, pl. Coșula, formată din satele: Bosia, Buhaiul, Cobila, Șendriceni-d.-j., Șendriceni-d.-s. și Strahova, cu reședința primăriei în satul Șendriceni-d.-s.

Are o populație de 644 familii, sau 2580 suflete; 5 biserici, deservite de 3 preoți, 5 cîntăreți și 5 pălmarii; 1 școală mixtă; 2 iazuri și 28 pog. vie.

Vite: 1337 vite mari cornute, 1123 oi, 18 capre, 139 cai, 343 porci.

Budgetul comunei e de lei 4620 la venituri și de 4253 lei, 20 bani, la cheltueli.

Șendriceni-de-Jos, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Șendriceni.

Are o biserică veche, de zid, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, refăcută, în 1855, de Postelnicul Ghergel, fost proprietar.

Pirae principale sunt: Buhaiul, Ghilița, Strahova și Bosia. Se află multă piatră calcarică și de zidărie.

Drumuri sunt: calea județeană Dorohoiu-Mihaileni și cea de la Lozna spre Dorohoiu.

Moșia se hotărăște cu: Dumbrăvița, Șendriceni-d.-s., Lozna, Bosia și toloaca tirgului Dorohoiu.

Șendriceni-de-Sus sau Ghilia, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Șendriceni.

Are o populație de 285 familii sau 1140 suflete; o biserică de zid, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, făcută în 1860, de fostul proprietar C. Cer-

chez, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălmar.

Piraiile ce trec pe moșie sînt: Buhaiul și Ghilița. Piatră calcarică se află multă.

Drumuri sunt: calea județeană Dorohoiu-Mihaileni, și cea de la Lozna la Dorohoiu.

Moșia se hotărăște cu: Buhaiul, Dumbrăvița, Lozna și Șendriceni-d.-j.

De însemnat aici este Movila-Mare.

Familia Cananău, originară de aci, este dintre vechile familii ale Moldovei.

La 1750, Iulie 29, Spătarul Const. Cananău cu Const. Stamat, făcu hotărnicia moșiilor Serafinești și Mitești, proprietăți de ale Mănăstirei Moldavița, după însărcinarea ce li s'au dat de C. Racoviță-Vodă.

La 1772, Paharnicul Gh. Cananău cu Ioniță Cantacuzino, fură numiți de Inaltul-Divan, ca comisari de credință, pentru o cercetare locală, în procesul dintre M-rea Moldavița cu răzeșii vecini, pentru despresurarea moșiei Vama. («Fond Relig.» Pumnul, 1865, pag. 38 și 63).

Șerbanul, rezerv. mare, jud. Brăila, ocupînd N. com. Tichilești și S. com. Gropeni.

Șerbăcani, loc, spre E., pe culmea dealului Drumul-Brăilei, jud. Falcii, com. Bășești, pl. Mijlocul. Se zice că aici a fost în vechime sat, și că a trăit în el un bătrîn, numit Stefan Banul, proprietar. Satul se întindea și pe dealul de alătura, numit Cățelul sau Coșerului. În cuprinsul teritoriului acestei localități, mai sunt încă următoarele localități: Tupita, Ciohrin, Hargani, Chiricea și Ploesti.

Șerbăneasca, sat, cu 610 locui-

tori, jud. Argeș, pl. Oltului, făcînd parte din com. rur. Stoi-ceni-Pleșoiul.

Șerbănești, plasă. jud. Olt. Se mărginește la N., cu pl. Mijlocul, printr'o linie trasă din dealul Șerbănești, la S. de com. Florul; la V., cu plășile: Siul-d.s. și Siul-d.j., printr'o linie dreaptă, dusă din dealul Șerbănești până în riul Călmățuiul; la S., cu jud. Teleorman, și la E., tot cu jud. Teleorman, de care se desparte prin riul Vedeia.

E străbătută de riul Vedeia, care intră în plasă mai jos de com. Florul; udă partea de E. a plășei, curgînd de la N. la S., despărțind plasa de jud. Teleorman; curge la E. de com. Crîmpoia, Titulești și Văleni; primește la căt. Ungurei, pîriul Dorofeiul, iar de la căt. Popești trece în jud. Teleorman.

Dorofeiul izvorește din pl. Mijlocul, curge de la N. la S., trece prin mijlocul comunelor Timpeni, Șerbănești-d.j., pe la E. de căt. Buta, prin mijlocul com. Crîmpoia, făcînd o mulțime de zigzaguri, iar pe la Văleni, curge în linie dreaptă spre S.

Călmățuiul ia naștere din teritoriul moșiei Greci, trece pe la V. de Momiceni, ține mijlocul cîmpiei Boianului și 'și continuă drumul pe lîngă comunele: Scaca, Mihăești-d.s. și Mihăești-d.j.

Terenul plășei este puțin accidentat și mai ridicat în partea de E., pe țărmlul Vedei. Unele dealuri merg înclinîndu-se spre S., iar altele de la E. spre V., și văile lor dau în ale Dorofeiului, Vedei și Călmățuiului.

De la Văleni spre N. pămîntul plășei e roditor, iar de la Văleni spre S., valea și dealu-

rile Călmățuiului sunt foarte productive, avînd pămînt negru.

În comunele Văleni, Seaca și Mihăești, locuitorii cultivă viea.

Plasa Șerbănești coprinde 9 comune rurale (cu reședința în com. Șerbănești-d.j.): Crîmpoia, Mihăești-de-sus, Mihăești-de-jos, Seaca, Șerbănești-d.s., Șerbănești-d.j., Timpeni, Titulești și Văleni.

Are 9 școale mixte.

E străbătută de șoseaua județeană Slatina-Roșiori-de-Vede, ce unește comunele: Șerbănești, Crîmpoia, Titulești și Văleni. În interiorul lor sunt șosele care le leagă cu comunele vecine.

Șerbănești, com. rur., jud. Argeș, pl. Loviștea, la 21 kil. de com. rur. Șuici, reședința sub-prefecturii, și la 69 kil. de Pitești. Se compune din satele: Pătești (105 locuitori) și Șerbănești (440 locuitori). Are 2 biserici și o școală mixtă.

Vite: 451 vite mari cornute, 135 rîmători, 1285 oi și 125 capre.

Șerbănești, sat și com. rur., jud. Argeș, pl. Gălăești, pe apa Drîmbovnicul, la 17 kil. de com. rur. Costești, reședința sub-prefecturii, și la 38 kil. de Pitești.

Are o populație de 681 locuitori; 2 biserici, una cu hramul Înălțarea Domnului, și cealaltă cu hramul Adormirea, deservite de 3 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser; o școală mixtă.

Vite: 32 cai, 706 boi și vaci, 161 rîmători, 1860 oi și 30 capre.

Șerbănești, com. rur., jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, situată pe deal și pe văi.

Dealurile sunt: Copăcișul, Stîrmina și Crețul.

Este udată spre E. de pîriul

Bisdidelul și spre V. de riul Ialomița.

Se compune din trei cătune: Șerbănești, Miculești și Dico-nești, cu o populație de 2000 locuitori.

Are două biserici și o școală mixtă.

Șerbănești, până în Martie 1886 forma o singură comună cu cătunele de mai sus și era reședința plaiului Ialomița și apoi a plaiurilor unite; de atunci s'a unit cu com. Podurile și formează o singură comună: Șerbănești-Podurile. (Vezi Podurile).

În com. Șerbănești-Podurile se află reședința sub-prefecturii plaiurilor Dîmbovița-Ialomița, judecătoria de ocol, medicul de arondisment, o stație telegrafo-poștală și băile Pucioasa; oteluri, birturi, brutării, prăvălii, etc. (Vezi Pucioasa, Podurile, etc.).

Se mărginește la N. cu com. Bela; la S., cu Podurile; la E., cu Virfurile, și la V. cu Moțăeni, despărțindu-se de Virfuri prin Muchea-Crețului, de Moțăeni prin Ialomița, și de Bela prin pîriul Bisdidelul.

La Șerbănești au fost lupte între Turci și Romîni, pe timpul lui Mihai Viteazul.

Șerbănești, com. rur., jud. Vîlcea, pl. Mijlocul, compusă din 2 cătune: Bugiulești și Cîmpeni. E situată pe apa Șasa, la 70 kil. de capitala județului și la 40 kil. de a plășei.

Se mărginește cu comunele: Crăpăturile, Giulești, Tetoiu și Zătreni.

Are o populație de 749 locuitori; 2 biserici (în fiecare cătun cîte una); o școală mixtă, înființată la 1853.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 12 cai, 300 boi, 150 vaci și 180 oi.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 850 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Mare, Omîrcea, Piscul-lui-Dan, Mijlociul, etc. și udată de văile: Pîrîului, Dan, Curmătura, Brezoiul, Mijlocia, Lazărului, care toate se varsă în riul Șasa.

O șosea înlesnește comunicația între com. Crăpăturile și Tetoii și o alta între com. Gănești și Giulești.

Șerbănești, com. rur., jud. Vilcea, pl. Ocolul, compusă din 5 cătune: Cernelele, Buzduganul, Șerbănești, Bugiulești și Lunca. Mai înainte de 1866 se numea Cernelele.

E situată pe valea râului Otăsăul, la 23 kil. de capitala județului și la 22 kil. de a plășei.

Se mărginește la E. cu com. Surpatele; la V., cu com. Păușești-Otăsăul; la N., cu com. Govora, și la S., cu com. Genuneni.

Are o populație de 958 locuitori; 2 biserici, una în Cernelele, rezidită la 1887 pe ruinele unei alte biserici, și cea-laltă în căt. Șerbănești, rezidită la 1860; o școală mixtă, înființată la 1830; 2 mori pe apa Otăsăului.

Vite: 79 cai, 215 boi, 280 vaci, 50 capre, 35 oi și 375 porci.

66 locuitori s'au împroprietărit la 1864 pe moșia Cernelele, a statului, și li s'au dat 169 hect; iar 13 s'au împroprietărit pe moșia d-lui Scarlat Păltineanu, cu 43 hect.

În căt. Lunca, pe moșie particulară, se află un izvor cu apă sulfuro-feruginoasă. În căt. Cernelele, în siliștea casei unui locuitor, se află un izvor cu apă sulfuroasă, în combinațiune cu apă saliferă. Lîngă hîtarul Păușești-Otăsăul, și în apropiere de

băile Govora, este un izvor cu apă sărată.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 1163 lei.

Stă în legătură cu Surpatele (la E.) și Păușești-Otăsăul (la N.-V.), prin șoseaua Otăsăului.

E brăzdată de dealurile: Fețeș, Coasta-Lungă, Măgura și Corneșul și udată de văile: Gorunișului, Pureca, Gîrbaciul și Valea-Bisericeii.

Șerbănești, sat, cu 440 locuitori, jud. Argeș, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Are o biserică, cu hramul Toți-Sfinții, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Șerbănești, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Letea, situat la N.-E. de orașul Bacău, dincolo de Bistrița, aproape de Botul-Dealului, la 2 kil. de satul Letea. Are o populație de 78 suflete.

Vite: 14 cai, 120 vite mari cornute și 35 porci.

Șerbănești și Șerbănești-Slobozia, sate, pe moșia cu același nume, alipite la trupul moșiei Zvorăștea, com. Zvorăștea, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Are o populație de 316 familii, sau 1264 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, deservită de 1 preot și 1 pălămar, mică și veche, făcută la 1778, de Ioan Sîrcea, proprietarul moșiei de atunci.

Acî s'a retras Grigore Matei Ghica Vodă în a 2-a domnie.

După irupțiunea războiului dintre Ruși și Turci, generalul Mînich, ocupînd Moldova, Ghica-Vodă fugi din Iași și se retrase aici la moșia sa; dar și aici fiind urmărit de Ruși, fugi din țară. («Let.», Tom 2, p. 451, ed. veche).

Șerbănești, sat, în jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, făcînd parte din com. rur. Robești-Bălăceanca.

Are o suprafață de 250 hect., cu o populație de 75 locuitori; o școală mixtă.

Numărul vitelor mari e de 79 și al celor mici, de 29.

Șerbănești, sat, făcînd parte din com. rur. Poenari, jud. Mușcel, pl. Argeșelul. Acest sat a fost dăruit pe timpul lui Matei Basarab, mănăstirei Cîmpulung.

Șerbănești, sat, cu 51 locuitori, jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Onișcani.

Șerbănești, sat, făcînd parte din com. Liești, pl. Birladul, jud. Tecuci. E așezat pe ambele laturi ale șoselei naționale Tecuci-Galați, pe platoul ce se ridică la E. de riul Birladul și spre S. de Tecuci, la 28 kil

Are o suprafață de 5719 hect., cu o populație de 1408 suflete; 2 biserici de zid, una cu hramul Adormirea Maicii Domnului, în malul Birladului, în satul vechiu, zidită la 1834 de locuitori, cu ajutorul fostului proprietar al moșiei Costache Ghica și a unui alt boer, Moruzzi; cea-laltă, cu hramul sf. Nicolae, zidită la 1848 de Costache Ghica, cu soția sa Ecaterina, reparată de două ori, în 1878 și 1889; o școală mixtă, înființată la 1872.

În partea de S. a satului se află forturile Nămolosa-Focșani, iar în partea de V., în fața satului Călieni (jud. Putna), se varsă riul Birladul în Siret.

Satul era așezat pînă la 1881, în unghiul ce-l formează riul Birladul cu Siretul și partea cea mai mare a satului era în stînga râului Birladul; din cauza deselor inundațiuni și mai cu seamă a mării inundații din 1881, care a

cauzat mari stricăciuni, a fost nevoit satul să se mute pe deal, între Birlad și calea ferată Ivești-Hanul-Conachi.

Șerbănești, sat, făcînd parte din com. Corbița, pl. Zeletinul, jud. Tecuci. E așezat pe coasta dealului cu același nume, la 1 kil. de reședința com., spre N.

Are o populație de 312 suflete; o biserică, zidită în 1821, cu cheltuiala doamnei Elena Plitos și cu ajutorul locuitorilor; o școală, înființată la 1866.

Teritoriul satului este de 1050 hect. Locuitorii, foști clăcași și împroprietăriți la 1864, stăpînesc 914 hect. și 50 arii; printre ei sunt și răzeși, care posedă 72 hect.; familia Plitos posedă 764 hect.

Șerbănești, sat, făcînd parte din com. rur. Broșteni, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. E așezat în centrul com. și e udat de riul Cerna și valea Negrița. Are o populație de 354 locuitori; o biserică, zidită la 1857. Aci e reședința com. și școala ei.

Șerbănești, sat, făcînd parte din com. rur. Șerbănești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Are o populație de 135 locuitori; o biserică, cu hramul S-ții Trei-Ierarhi, rezidită la 1860 pe ruinele unei vechi biserici, făcută cu cheltuiala lui Tudor Grecu, din com. Păușești-Otăsăul.

Șerbănești, fost schit de călugări, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., com. Ștefănești, zidit de Matei Morunglavu, cam pe la anul 1740. Este aproape ruinat.

Se întreține de Eforia Spitalelor Civile din București.

La 1821, în urma luptei de la Zăvideni, Turcii se retraseră în acest schit, cu scop d'a tăia

drumul eteriștilor, conduși de N. Ipsilante și Caravia.

Șerbănești-de-Jos, com. rur., jud. Olt, pl. Șerbănești, situată pe valea Dorofeului și dealurile vecine: Boboești și Ivănești, la 28 kil. de capitala jud., la 20 kil. de gara Potcoava și cam la jumătate distanță între Slatina și Roșiori. Se compune din 6 cătune: Măgura, Linia, Stîrcul, Ivănești, Boboești și Murgești.

E reședința plășei.

Se mărginește la N. cu Șerbănești-d.-s.; la E., cu riul Vedea; la S., cu căt. Buta și la V., cu căt. Momiceni (comuna Șerbănești d.-s).

Locuitorii o mai numesc și Domnești-Șerbănești.

Multă vreme a format o singură com. cu Șerbănești-d.-s. și căt. Buta și Momiceni, sub numele de Șerbănești, pînă la 1875, de cînd s'a format două comune.

Se crede că Șerbănești e cel mai vechi sat de pe întinsul platoșii dintre Oltul și Vedea. Are o biserică vechie, azi ruinată, înființată la 1774 de către Măria sa Doamna Safta Crețulescu. Pe timpul lui Mihai Vodă, aci era un sat mare, înconjurat cu păduri seculare, cari serveau oamenilor de azil, în timpul invaziilor. Moșia a fost proprietatea lui Vodă-Șerban, de unde com. s'a și numit Șerbănești-Domnești.

În mijlocul com. este o mărură înaltă, despre care se spune că forma un fel de insulă în mijlocul unui eleșteu, format de apa Dorofeului, ale cărui urme se cunosc pînă azi și se numesc Heleșteul-Domnesc.

Are o populație de 1500 locuitori; 2 biserici, din care una ruinată, cu hramul sf. Ioan Botezătorul, clădită la 1747 de Safta Crețulescu și reparată la

1838 de Comisul Costache Crețulescu; și cea-l'altă cu hramul Sf-ții Impărați și Sf. Ioan, clădită la 1880 de obștea locuitorilor și cu ajutorul Doamnei Zinca C. Crețulescu, așezată pe o culme din Dealul-Baboeștilor; o școală mixtă.

Moșia e proprietatea familiei Manu și are 3050 hect. Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt 248, din care 34 numai cu locuri de casă și 214 și cu locuri de arătură, avînd 800 hect.

Ei posedă: 163 cai, 25 armăsari, 129 iepe, 548 boi, 289 vaci, 39 bivoli, 25 măgari, 20 capre, 5250 oi și 323 porci.

Teritoriul com. se întinde pe o suprafață de aproape 4000 hect., iar vatra satului ocupă 300 hect.

Comerțul se face în com. de 7 circiumari și 1 băcan.

Budgetul com. e la veniturii și la cheltueli de 18651 lei.

Aci se face bilciu de 3 orî pe an: La Florii, la sf. Ilie și la sf. Dumitru.

Se leagă prin șoseaua județeană Slatina-Roșiori, la N.-V. cu Șerbănești-d.-s., și la S.-E. cu căt. Buta. O altă rețea de șosea vecinală o pune în comunicație la N. cu com. Florul și Tîmpeni și la S.-V. cu Drăgănești. Toate aceste șosele străbat interiorul comunei.

În centrul com. se află Măgura-Frumoasă, pe lîngă care curge pîriul Dorofeul și în care dau vâlcelele: Tomoaica, Pogorîta, Cojocarul, Țiganilor, Buta-Mică, Buta-Mare, pe dreapta; Valea-Rogojini, Stîrcul, Dosul-Viilor, pe stînga.

De o parte și de alta a Dorofeului se întind dealurile: Tomoaica, Pogorîta, Cojocarul, Țigănia și Buta, la V.; Vedea, la N.-E.; Stîrcul, Brănescul, Boghiul și Dealul-Viilor, la E.

La N.-V. se întinde un platou puțin ondulat, pe care se află 4 dealuri: Albota, Crîngul-Satului, Crîngulețele și Bungetul. Dincolo de dealuri, la V. și la E., pînă în Vedea, se întind cîmpii acoperite cu țarinele locuitorilor.

Imprejurul Șerbăneștilor au mai fost, în vechime, 3 sate: Momiceni, Corbul și Siliștea-Benga.

Șerbănești-de-Sus, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Șerbănești, situată pe Valea-Dorofeiului și a Butei, la 29 kil. de capitala județului și la 2 kil. de reședința plășei. Se compune din 3 cătune: Buta, Șerbănești-d.-j. și Momiceni, cu reședința com. în cătunul Buta.

Mai înainte a fost unită cu Șerbănești-d.-j., cu care forma o singură comună sub numele de Șerbănești-Domnești, până la 1875. Comuna e vechie; se crede a fi una din cele mai vechi ale județului și că moșia ar fi fost proprietate a lui Șerban Basarab, de unde s'a și numit Șerbănești.

Are o populațiune de 870 locuitori; 2 biserici (în căt. Buta și Șerbănești), deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitori împroprietăriți după legea rurală din 1864 sunt: 42, cu 149 hect. în Buta și 47, cu 163 hect. în Șerbănești-d.-s. La Momiceni, singurul proprietar însemnat e principele Brîncoveanu.

Comerțul se exercită în comună de circiumări.

Budgetul comunei e la venituri și la cheltueli, de 3376,90 lei.

Locuitorii posedă: 209 boi, 180 vaci, 197 cai, 3790 oi și 300 porci.

Afară de pîriul Dorofeiul, care curge periodic pe teritoriul comunei, se mai află Lacul-Barbului și Eleșteul-Momicenilor. La

E. de căt. Buta se află măgura Rențea, despre care se zice că ar fi făcută de Tătari.

Comuna se leagă la S.-E. cu Șerbănești-d.-j., prin șoseaua județeană Slatina-Roșiori.

Șerbănești-de-Sus, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Olt, situat pe lîngă riul Dorofeiul, pe Dealul-Bisericeii. Are o populație de 450 locuitori, din cari 47 s'au împroprietărit după legea rurală cu 168 hect; o biserică, deservită de 1 preot.

Vite: 120 boi, 75 vaci, 95 cai, 1950 oi și 201 porci.

Șerbești, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., așezată pe malul drept al rîului Siretul și în valea gîrlei Turbata, care o străbate de la N. la S. paralel cu Siretul, în care se varsă.

Se compune din 2 cătune: Șerbești, reședința, și Bradul, la 2300 m. Bradul se găsește mai aproape de secția Pădureni (com. Berești).

Șerbești și Șerbești-lui-Istrati, la 1803, cînd s'a întocmit Condica Liuzilor, se găsește făcînd parte din jud. Neamțu, ocolul Siretul.

Se învecinește la N. cu com. Galbeni (jud. Roman); la V., cu comunele Berești și Ciumași; la S., cu Schineni și la E., cu riul Bistrița, care o desparte de jud. Roman.

Teritoriul comunei are o întindere de 840 hect.

Are o populație de 730 suflete; o școală mixtă, în satul Șerbești; 2 biserici, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț; 5 circiumi.

Vite: 44 cai, 336 vite mari cornute, 85 porci și 351 oi.

Budgetul comunei e la venituri de 4032 lei, 74 bani și la cheltueli, de 2324 lei, 55 bani.

E legată cu comuna Berești printr'o cale comunală șoseluită, care taie linia națională Bacău-Roman, și cu com. Schineni, prin o cale vecinală.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 11 kil.; la com. Schineni, 6 kil.; la com. Berești, 8 kil.; la com. Galbeni (stație de drum de fer, jud. Roman) 4 kil.; la com. Gîrleni, reședința plășei, 13 kil.

Șerbești, *com. rur.*, jud. Neamțu, situată în partea de E. a pl. Piatra-Muntele. E formată din căt.: Șerbești, Ghigoești, Hîrtopol, Broșteni și Trudești, cu o suprafață de 3511 hect. și o populație de 2188 suflete.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864, sunt astăzi 116 care trăesc și-și stăpînesc singuri locurile date, 69 care stăpînesc ca urmași, și 79 care, de și însurați și cultivatori de pămînt, n'au nici un fel de proprietate.

Imașul are o întindere de 15 hect. și nutrește 2928 capete de vite.

Are: 3 biserici; 2 școli; o moară de apă, una cu aburii, și o brăhărie.

Budgetul com. e la venituri de 6138 lei, iar la cheltueli, de 5958 lei.

Comunicația cu satele vecine se face prin șoseaua județeană Girovul-Tupilați și Piatra-Bozieni.

Șerbești, *sat* și reședința com. cu același nume, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., situat în dreptul Siretului. Are o populație de 526 suflete; o biserică vechie, rezidită la 1843 de către locuitori, cu ajutorul Stolnicului Ioniță Istrati; o școală; 5 circiumi.

Vite: 32 cai, 240 vite mari cornute și 52 porci.

Șerbești, sat, în jud. Nemțu, pl. Piatra-Muntele, com. Șerbești, situat în drumul Girovul-Tupilați, la 13^{1/2} kil. de orașul Piatra.

Are o populație de 996 suflete; o biserică, deservită de un preot și un dascăl; o școală; o moară cu abur; o brăhărie.

Șerbești, cătun, în jud. Putna, pl. Girlele, com. Irești, situat pe malul Putnei, aproape de Dealul-Mare.

Are o populație de 367 suflete; o biserică parohială, cu hramul Adormirea, și una filială, cu hramul Sf. Nicolae.

Șerbești, sat, spre S. com. Ciorțești, jud. Vaslui, pl. Crasna, situat între dealurile Chircești și Șerbești. Prin mijlocul său curge pârâul Șerbești. Are o suprafață de 1597 hect., cu o populație de 457 suflete; o biserică, făcută de Sandu Miclescu la 1808, deservită de 2 cîntăreți; o fabrică de spirt; o moară cu abur; 3 circiumi.

Locuitorii posedă: 15 pluguri și 30 care cu boi, 2 pluguri și 9 căruțe cu cai; 157 vite mari cornute, 46 cai, 400 oi, 10 capre, 45 rîmători; 250 stupi.

Șerbești-Vechi, sat, în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Braniștea, la 4^{1/2} kil. spre S.-E. de reședința comunei.

Are o suprafață de 1283 hect., cu o populație de 148 suflete.

Șerboiaia, fost sat, în Jud. Tecuci, pl. Berheciul, com. Negulești.

Locuitorii s'au mutat în satul Măldărești, care ține de com. Negulești.

Șerboeni sau Slobozia-Golești, com. rur., pe apa Teleormanului, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 15

kil. de com. rur. Costești, (reședința subprefecturii) și la 40 kil. de Pitești.

Se compune din satele: Șerboeni (736 loc.) și Vlăduța (Lungulești, 90 loc.).

Are 2 biserici, una în Șerboeni și cea-altă în Vlăduța, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; o școală mixtă.

Vite: 455 vite mari cornute, 39 cai, 1135 oi, 27 capre și 248 rîmători.

Șerboeni se află la vr'o 5 kil. de gara Costești și sunt proprietatea familiei Golescu.

Șerboeni, sat, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pe malul stîng al râului Teleorman.

Aici este reședința primăriei.

Are o populație de 736 suflete; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Șerbotești, sat, în partea de S. a com. Codăești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui. Pârâul Șerbotești trece prin mijlocul satului.

Are o suprafață de 1361 hect., cu o populație de 95 familii, sau 379 suflete; o școală, înființată la 1884; o biserică veche, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, restaurată la 1817, de Theodor Buhuș; 1 moară de apă; 2 circiumi.

Locuitorii posedă: 30 pluguri și 40 care cu boi, 4 pluguri și 7 căruțe cu cai; 140 stupi; 243 vite mari cornute, 38 cai, 1200 oi, 2 capre și 75 rîmători.

Șerbului (Măgura-), măgură, jud. Teleorman, lângă șoseaua județeană Turnul-Roșiori, pe teritoriul com. Băneasa.

S'au găsit aci felurite monede romane și se găsesc și astăzi cu ocaziunea arăturilor.

I s'a dat numirea de Măgura-Colonului (v. a. n.), în urma descoperirilor arheologice făcute în interiorul și împrejurul ei.

Șerpeni, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d. s., com. Slobozia-Luncani, așezat pe scursura Șerpenilor, și avînd o populație de 76 suflete.

Șerpenița, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoi, pl. Bașeul, com. Manoleasa, numit în vechime Șerpeni.

Are o populație de 227 suflete; o biserică mică, cu hramul Sf. Constantin și Elena, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălămar, făcută de zid, în 1830; o școală mixtă.

Pârâul ce trece pe moșie este Novacul. Pârâul Prutul curge pe hotar. Piatră calcarică se găsește despre Prut.

Drum principal, e acel de la Rădăuți la Ștefănești.

Moșia se hotărăște cu râul Prutul și cu Domoșani, Flondora și Liveni-Mitropoliei.

Istoricul. Din vechime moșia a fost a Marelui Postelnic Șerpe, care, pe la 28 Iulie 1520, fu Consilier Domnesc, după cum rezultă din Uricul de la Ștefan Bogdan-Vodă. Mai tîrziu a devenit a Mănăstirei Putna din Bucovina, ce a stăpînit-o până la anul 1785.

Postelnicul Șerpe, cu Visternicul Giurca, au fost trimeși de Bogdan Ștefan-Vodă, la 1503, ca ambasadori la Curtea Polonă, ca să ceară de soție pe sora Regelui. Șerpe cunoștea multe limbi, era învățat și bun diplomat. (Ist. Mold. Dragh. tom. I, pag. 153).

Șerpilor (Insula-), insulă, ce aparține României, în Marea-Neagră, neînsemnată din punctul de vedere al întinderii și

producțiunii, dar foarte însemnată în cea ce privește geologia, arheologia și strategia. Este una din puținele insule ce are Marea-Neagră și singura care se află situată la o mai mare depărtare de țărmul ei. S'a numit în vechime Λευκή = albă și Achillea, și de aci probabil că vine și numele brațului de N. al Dunării. E așezată în fața gurei brațului mijlociu Sulina, la o depărtare de aproape 45 kil., între 45^o, 15', 53" latitudine nordică și 30^o, 14', 41" longitudine orientală.

Are o întindere de 17 hect., o circumferință de 1973 m., de formă neregulată, cu o lungime de la N. la S. de 440 m. și de la V. la E. de 414 m. Diametrul cel mai lung este de 662 m. Înălțimea țărmurilor pe alocurea e de 21 m., spre S. și E., unde sunt de natură prăpăstioasă; la N., abia se ridică țărmul cel alb cretos deasupra Mării, care în aceste locuri are numai 4 m. adâncime, pe când în celelalte părți ea trece peste 20 m.

Ea este o stîncă compusă din grezii silicioase, dure, conglomerate și cuarțite, făcînd parte din grupa Primară, sistemul Permian.

În apă, de jur împrejurul insulei, sunt blocuri mari de piatră ce au provenit din ruptura stîncilor de la țărm. Pe platoul ei, se înalță, pe cel mai înalt punct, un far de 50 m., întreținut de Comisiunea internațională de navigațiune pe Dunăre, lângă care e alipit și un pichet de observație. De și insula este la o mare depărtare, totuși din farul ei, pe timp senin, se vede continentul și, mai cu seamă în nopțile întunecoase, dar nu cețoase, se vede bine lumina roșiatică a farului celui mare din Sulina.

Insula nu are port; totuși ea poate fi abordată prin 3 locuri;

corăbiile nu se pot apropia din pricina stîncilor sub marine, ci ancorează la 50 m. în mare și numai prin bărci se poate aborda în insulă; în partea de S.-V. se abordează mai cu înlesnire.

În mijlocul insulei se află un platoș a cărui suprafață este formată dintr'un strat de 2 picioare grosime de pămînt negru și fertil, pe care în timpuri din urmă s'a semănat secară.

După cercetările unei comisiuni rusești din Odessa, s'a găsit că există în insulă 12 feluri de plante anuale, între care se află: pirul, laba-gîștii, răgozul și timoftica; plante mirositoare, flori, arbori, sau tufișuri nu există.

Adevărații locuitorii ai insulei sunt niște păsări albe, nenumărate, însă numai de două specii: larii, al căror țipăt seamănă cu rîsul unui copil, și cormoranii negri, ce-și fac cuibul prin crăpăturile stîncilor. Larii sunt albi și frumoși, dar răutăcioși; nu suferă vre-o altă pasăre pe insulă. Se nutresc cu pești. În timpul clocitului cuiburile sunt nenumărate și probabil că mulțimea lor face insula roditoare. Afară de pasări, insula e populată de o mulțime de șerpi negri, de la care vine numele ei, cu capul mic, pîntecetele roșiatic și o lungime de 4—5 picioare. Se nutresc cu pasări și se ascund prin stînci. Sunt mai mult hidoși la vedere de cît vătămătorii. Ca insecte sunt aci niște scolopendreae cingulatae, foarte primejdioase, și care trăesc ascunse în pămînt; în fine în apa Mării, pe lângă insulă, trăesc raci de 4 feluri.

Foarte însemnată este această insulă în cea ce privește mitologia și arheologia. Ea a fost cunoscută de mult timp sub numele de Leuki = albă, și mai

tîrziu, atribuindu-se lui Achille, care ar fi avut aci un templu, s'a numit și Achillea. Scriitorii cei vechi, ce pomenesc de această insulă, sunt: Aretinos din Milet, care, pe la 777 a. C., spune că: «Thetis (muma lui Achille) luînd de pe rug pe fiul său, îl duse în insula albă». Pindar zice într'o odă a sa: «În Pontus, Achille are o insulă strălucitoare». Euripide, tragicul, în o tragedie a sa pune pe Thetis să promită lui Geleu că «va vedea pe Achille locuind în lăcașurile insulare, pe țărmul cel alb din mijlocul Pontului-Euxin».

Achille era adorat în toate coloniile eline din Pontul-Euxin, fiind eroul național al Ionienilor, și coloniile Pontului, ca Istrus, Olbia (de care depindea insula Leuce) îi ridicară altare în ținuturile lor.

Cei vechi nu știau bine poziția insulei; o puneau cînd la gura Borystenului cînd la S. Filostrat spune că cine intră în Pont, o are la stînga. Ștefan din Bizanțiu și Hesychin spun că «există o insulă, Achillea, pe care unii o numesc Leuce», fără să-i determine poziția. Amian Marcelin greșește cînd o pune lângă Taurida (Crimeea). Poetul Alexandrin Lycophron o așează mai bine, cînd, vorbind de Achille, spune că: «locuște de mult timp pe stîncă albă de spume de la gurile mlăștinoase ale fluviului Celtic (Istrul)». Pseudo-Skylax zice: Drumul în linie dreaptă de la Istrul până la Cryruetopon (în Taurida) e de trei zile și trei nopți; dacă însă cine-va ia țărmul, drumul e dublu, căci aci este un golf în care se află o insulă, deșartă ce e drept, numită Leuce și consacrată lui Achille. Scymnos din Chios vorbind de Is-

trul, ce se varsă pe cinci guri în Pont, zice: «Peuce se numește după marea mulțime de pinii (πέσκη), ce cresc pe ea; drept în față-i este așezată în Mare insula lui Achille. Aceasta are o mulțime de păsări domestice și oferă un sfânt spectacol celor care sosesc aci; de pe insulă nu se poate vedea nicăeri continentul, cu toate că acesta nu-i mai departe de cât 400 stadii, cum spune Demetriu».

Dionisiu Periegetul zice despre această insulă: «În stînga Pontului-Euxin se găsește în Mare o vestită insulă, în fața Borysthenului. Ea este închinată eroilor. Se numește Leuce fiindcă animalele care trăesc acolo sunt albe. Se spune că prin văile deșerte ale insulei rătăcește sufletul lui Achille și al altor eroi, căci o ast-fel de recompensă s'a dat de Jupiter celor buni pentru virtutea lor; virtutea atrage după sine onoarea eternă». Geograful Strabo o determină mai bine, zicînd că e în partea de V. a Pontului, la 500 stadii de Borysthene (o eroare, căci această distanță se aplică între Peuce și Leuce). Pomponiu Mela o confundă cu insula de la gura Borysthenului, zicînd: «Leuce, situată la vărsarea Borysthenului, e foarte mică și poartă numele de Achillea, fiindcă Achille aci a fost îngropat». Aceeași confuzie o face și Pliniu, naturalistul, zicînd: «În fața lui Borysthene se află Achillea numită și Leuce și Macaron (a fericitorilor); observațiunii din zilele noastre o așează la 140000 pași de Borysthene, la 120000 de Tyras, și la 50000 de Peuce. Circuitul îl are de 10000 pași». Lăsînd la o parte pe Julius Solinus, pe Priscianus, pe Rufus Avienus, care compilează pe cei dinaintea lor, trecem la marele geograf Pto-

lemeu, care o pune pre la S., zicînd: «Lîngă țărnul amintit al Moesiei inferioare se află insula Borysthenis și Leuce a lui Achille». Jornandes, episcopul Goților, ne spune numai că se află dinaintea Istrului. Vestitul călător Pausanias spune: «La gura Istrului se află, în Pontul-Euxin, o insulă cu numele Leuce; periplul ei e de 20 stadii, acoperită toată de pădure și plină de animale sălbatice și domestice, avînd un templu și o statuie». Leonin ne spune că a văzut aci pe Achille, pe Ajace al lui Oileu și pe al lui Telamon; că se află împreună cu ei și Patroclu și Antiloc, și că Elena trăește împreună cu Achille. Tot așa vorbește și filosoful Maxim din Tyr: «Achille locuiește în insula din dreptul Istrului, în Marea-Pontică, templul unde sunt și altarele lui Achille, și de bună voe nimeni nu călătorește acolo, de cât ca să aducă jertfe; făcînd sacrificii, intră în templu». Nesiguranța aceasta provenia din aceea că Marea-Neagră fiind furtunoasă, se expunea cu greu navigatorii spre a o cunoaște mai bine.

Din punct de vedere arheologic, insula Leuce prezintă iarăși o importanță deosebită. La 1823, căpitanul Kritzky a descoperit urmele vestitului templu al lui Achille. Templul are o întindere foarte mare; forma lui e pătrată, fie-care latură are o lungime de 29^m,87. Un zid de la N. la S. împarte templul în două părți egale, dintre care jumătatea vestică și ea la rîndu-i e împărțită în trei părți egale, care au o lungime de 14^m,93, pe o lărgime de 11^m,93. În partea de E. a templului se află sanctuarul lui Achille, după cum afirmă Filostrate; dar e probabil, după Köhler, ca dispoziția templului să se fi schimbat în cur-

sul veacurilor. Templul și construcțiunile Leucei se reduc, pe cit se pare, la arhitectura veche a Grecilor, la epoca numită ciclopeană, căci zidurile sunt formate din blocuri mari de piatră puțin cioplite și fără ciment; ele sunt de calcar cu o culoare albă și seamănă cu alte construcțiuni ciclopeene ce s'a găsit în Thesalia și Tracia. Templul lui Achille trebuie să fi fost și un monument de artă și în spatele lui trebuie să mai fi fost și alte camere pentru oracol și darurile ce se aduceau eroului. Era împodobit cu marmură albă, probă resturile ce s'a găsit în timpurile noastre. În dosul templului se mai pot distinge și astăzi urmele a două ziduri puțin răsărite din pămînt; după Kritzky, ele ar fi fost construite pentru a împedica năruirea insulei în acele părți; după Köhler, pentru a împedica atacul dușmanilor, ce ar fi venit în insulă. Pe lîngă urmele templului s'a mai desgropat, pe ici pe colea, multe și interesante resturi antice, între care și trei inscripțiuni: una se află la Petersburg pe calcar alb și conține cuvintele: «Menestratos Olbiopoliteanul a ridicat o statuie lui Achille»; o a doua inscripțiune s'a găsit pe un vas, și conține cuvintele: «Glaucos din Possidia, pe mine m'a închinat lui Achille, stăpînitorul insulei». O a treia inscripțiune se păstrează în muzeul din București, și a fost publicată de d. profesor Gr. Tocilescu în «Arch. Epigraph. Mittheilungen, Wien»; ea cuprinde un decret al Olbiopolitanilor în onoarea unui personaj mort, cetățean în Leuce, îngropat cu cheltuiala publică și căruia i se ridicase și o statuie.

Șerpoaica, *piriū*, jud. Iași. Izvo-

rește de sub Dealul-Vlădicenilor, com. Buciumi, curge de la S.-V. spre N.-E., intră în com. Tomești, la podul numit Durducul și, trecind pe șes, se varsă în dreapta Bahluiului, la podul Holboca.

Șerpoaiele, *deal*, în jud. Gorj, pl. Gilortul, la V. de com. Aninoasa, care o desparte de com. Costești-Daia; are direcția de la N. la S., până la com. Groserea.

Se ramifică către com. Aninoasa în mai multe cracuri mici, ca Gorganul, Pleșea, Tintoalea, Vacăroaia, Iepuroaia și Poanca, ce formează partea despre V. a com. Aninoasa.

Șesurile, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Leontinești, situat pe șesul Tazlăul-Sărat, la 2700 m. de reședința comunei. În vechime se numea Costești.

Are o populație de 168 suflete; o biserică vechie, clădită de locuitorii la 1650, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală; 2 circiumi.

Vite: 30 cai, 135 vite mari cornute, 27 oi și 76 porci.

Șesurile, *sat*, în jud. Bacău, pl. Munteleu, com. Măgirești, situat pe râul Tazlăul-Sărat, la 1840 m. de satul Măgirești (școală).

Are o populație de 75 suflete.

Șeșul (Muntele-), *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Sinaia, com. Sinaia, pl. Peleşul, jud. Prahova, în întindere de 345 hect., din care 55 hect. suprafață împădurită și 290 hect., pământ cultivabil și fînețe.

Șiacul, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, com. rur. Sura.

Șiglăul, *munte*, în jud. Gorj, com. Runcul, situat spre N.-V. com. Are pădure de brad, fag și altele. Pe el se află pichetul cu No. 4 și 2 stine.

Șiglăul, *pichet*, cu No. 4, județul Gorj, construit pe clina de S.-E. a Șiglăului-Mare. Se mărginește la N.-V. cu Șiglăul-Mare, la E. cu Șiglăul-Mic, iar la S. cu Cracul-Pescarilor. Drumul ce se priveghează de acest pichet străbate dealurile: Șiglăul-Mare și Pescarilor, de unde coboară în Valea-Sohodolului, pe care o urmează până la Runcul.

Patrularea între Șiglăul și Gura-Uliței se face pe poteca ce trece pe dealurile: Stevioara, Custura-Plestioara, Poiana-Măcrișului, Gura-Plaiului, Arcanul și Gura-Uliței.

Șimianul, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., la 6 kil. de orașul Turnul-Severin, situată în valea Dunărei. Satul formează com. cu cătunele Dudași și Piatra-Albă, cu reședința în Șimianul.

Are o populație de 1400 suflete; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală; 7 circiumi.

Locuitorii posedă: 82 pluguri, 128 care cu boi, 10 căruțe cu cai; 260 stupi; 900 vite mari cornute, 35 cai, 640 oi și 420 rîmători.

Budgetul com. e la veniturile de 10452 lei, iar la cheltueli, de 3874 lei.

Prin com. trece șoseaua națională și calea ferată Vîrciorova-Severin-București.

În com. se află, în dealul Șimianul, lîngă mahalaua Tunari, niște ridicături de pământ, numite metereze.

Tot aci se află și monumentul ridicat de Austriaci în 1856,

în memoria soldaților morți de holeră în 1849.

Șimianul, *insulă* pe Dunăre, în jud. Mehedinți. Se întinde mai jos de Podul-lui-Traian și până în com. cu același nume, căreia îi aparține.

Șimianul, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Mehedinți, pl. Ocolul, com. Șimianul, pe linia Craiova-Turnul-Severin, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Palota (10,8 kil.) și Turnul-Severin (8,1 kil.). Înălțimea de-a-supra nivelului Mării, de 65 m.

Șimianul, *pichet* de graniță, pe marginea Dunărei, jud. Mehedinți.

Șimnicul, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Ocolul, la 8 kil. de Craiova; reședința plășei.

E situată parte pe costișa dealurilor Fețele și Mugulești, parte pe loc șes și pe malul stîng al râului Amaradia.

Se învecinește la E. cu com. Mischi, de care se desparte prin moșia Episcopiei de Vilcea; la V., cu com. Ișalnița, de care se desparte prin râul Amaradia; la N., cu orașul Craiova.

E compusă din 5 cătune: Albești, Duduvicesti, Florești, Șimnicul-d.-j. și Șimnicul-d.-s.

Are o populație de 2237 locuitori; 3 biserici, din care 2 cu hramul Sf. Maria, în căt. Șimnicul-d.-j., iar a treia, cu hramul S-ții Voevozi, în căt. Florești; 3 școli mixte; o moară cu aburi.

Terenul comunei este accidentat de dealurile Fețele și Mugulești; restul este șes.

Este udată pe la V. de râul Amaradia, ce izvorește din munții Gorjului și, de la intrarea sa în această comună, curge de la N.-

E. spre S.-V. apoi trece de se varsă în Jiū la N. de căt. Troaca, pendinte de comuna Cernelele.

După legea rurală din 1864 sunt 183 locuitori împroprietăriți, iar după cea din 1879, 23 însurăței.

Suprafața teritoriului comunei este de 5335 hect.

Moșiile de pe teritoriul comunal aparțin d-lor: Enciu, General Solomon, Hagiade, Craiovenilor, Mănăstirei Obedeanu și moșnenilor. Venitul lor este de 81860 lei anual. Moșia Mănăstirei Obedeanu s'a dat parte în loturi și parte s'a vîndut într'un singur lot de 360 pogoane.

Păduri sunt: Șimnicul-d.-j. și Florești.

Viile, în suprafață de 485 hect., se găsesc pe moșia moșnenilor și a proprietarilor.

Budgetul com. e la venituri de 8362 lei, 78 bani și la cheltueli, de 7986 lei, 89 bani.

Șimnicul (Șimniceni), cătun, jud. Romanați, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., la N. com. Băzgărei, situat lângă apa Geamartaliului. Are 72 de locuitori.

Șimnicul-de-Jos, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Șimnicul.

Are o populație de 360 locuitori și o biserică, cu hramul S-ta Măria-Mare.

Șimnicul-de-Sus, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Șimnicul.

Are o populație de 541 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1860.

Sinca, pîrîu, jud. Suceava. Izvoarește din Poenița-Șarpelui, udă com. Sasca pe o lungime de 7 kil. și se varsă în Moldova.

Are de tributari: Hohalea și Pîrîul-Chilieș.

Șindila-Pleşei, sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, căt. com. Bisoca, așezat la 6300 m. spre N. de căt. de reședință, la poalele dealului Șindila.

Are o suprafață de 280 hect., cu o populație de 62 familii, sau 277 suflete.

Șindrilar-de-Jos, cătun, în jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Mera, așezat pe cursul Milcovului, de la Odobești spre Monteorul. Are o populație de 501 suflete; 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Gheorghe.

Șindrilita, sat, făcînd parte din com. rur. Moara-Domnească, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situat la N.-E. județului, lângă pădurea Gradiștea.

Se întinde pe o suprafață de 206 hect., cu o populație de 692 locuitori.

E proprietatea locuitorilor.

Are 1 heleșteu și 1 pod stător.

Comerțul se face de 1 circiumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 363 și al celor mici, de 264.

Aici a fost stație de cai de poștă.

Șipei, vale, izvoarește de la N. de muntele Cumpătul, jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Predealul, curge de la E. spre V. și se varsă în râul Prahova, pe țărmlul stîng, în raionul căt. Poiana-Țapului.

Șipotele, com. rur., în partea de N.-E. a plășei Bahluiul, jud. Iași, situată pe podișele și văile dintre râul Jijia la E. și pîrîul Jijioara la V. E formată din satele: Șipotele, Șipotele-d.-s. (Iazul-Noș), Mitocul (Șipotele-d.-j.), Hălceni, Vlădeni, Iacobeni, Drăgănești, Șoldana, Buhăieni, Onești cu Plugari, Chișcăreni-Noi cu Chiș-

căreni-Vechi și Fîntinelele (Cioara), cu o populație de 1099 familii, sau 4979 suflete.

Teritoriul com. e udat de râul Jijia, și de pîraele Maletinul și Jijioara.

Are 8 biserici, deservite de 5 preoți, 7 cîntăreți și 6 ecle-siarhi; 4 școli; 7 mori: 3 de apă, 3 cu aburi și 1 de vînt.

Budgetul com. e de 50879 lei, 42 bani, la venituri și 50169 lei, 88 bani, la cheltueli.

Vite: 4248 vite mari cornute, 500 cai, 9604 oi și 876 rîmători.

Căi de comunicație sunt căile comunale și vecinale.

Șipotele, sat și reședința com. cu același nume, jud. Iași, pl. Bahluiul, situat pe podișul delușorului Șipotele, de-a stînga pîrîului Miletinul. Are o populație de 182 familii, sau 881 suflete; o școală, înființată la 1865; o biserică de piatră, zidită în anul 1507, de Luca-Arbore, Pîrcălab de Suceava, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Pe la 1700, biserica a fost arsă de Turci, iar pe la 1780 s'a refăcut de călugării greci, care stăpîneau moșia ce era închinată Sft. Mormînt. În apropiere de biserică, se află o fîntină, pe care oamenii din localitate o numesc Fîntina lui Ștefan-Vodă, crezînd că ar fi făcută de Ștefan-cel-Mare, Domnul Moldovei.

Vite: 705 vite mari cornute, 96 cai, 1628 oi și 225 rîmători.

Satul Șipotele a fost din vechime moșia lui Miron-Barnovschi-Vodă.

Șipotele, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Buda, așezat pe dealul Șipotelui, din dreapta Bistriței.

Are o populație de 758 suflete; o biserică; 4 circiumi.

Vite: 5 cai, 243 vite cornute, 51 oi și 14 porci.

Șipotele, sâtuc, în jud. Covurlui, com. Berești, pl. Horincea, la 4 kil. în sus de Berești.

Șipotele, cătun, pendinte de com. Băneasa, pl. Călmățuiul, jud. Teleorman, situat în partea de S.-V.

Are o populațiune de 634 suflete.

Are vii situate într'o pozițiune foarte frumoasă, de unde se văd satele Putineiu, Băneasa și Sălcia. La poalele dealului unde sunt viile, curg abundente izvoare, care formează o întindere de mlaștină.

Șipoteni, sat, pe moșia cu același nume, com. Cordăreni, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoi.

Moșia aparține Statului și formează un domeniu cu moșia Cordăreni. A fost închinată Mănăstirei Doljești.

Are o populație de 374 locuitori; o biserică mică, de lemn, cu hramul Adormirea - Maicii Domnului, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar, făcută la 1762 de locuitori; o școală; 3 iazuri.

Pe moșie trece pîriul Ibăneasa.

Moșia se hotărăște cu: Harvîrna, Liveni - Sofian, Vîrcolici și Dumeni.

Aici este locul de naștere al Mareluț-Vornic Andrei Șipoteanul, de la care arămas și numirea moșiei.

Șipotul, com. rur., jud. Gorj, pl. Gilortul, la S. com. Turburea, în partea Gilortului, situată pe șes, lângă culmea dealului Bulbuceni.

Se compune din cătunele: Șipotul și Spahiile.

Are o suprafață de 811 hect.,

cu o populație de 953 suflete; 1 școală, cu reședința în căt. Șipotul; 2 biserici, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii sunt parte împrietăriți, parte moșneni, și se ocupă, pe lângă agricultură și creșterea vitelor, cu abageria, lemnăria și dogăria.

Ei posedă: 36 pluguri, 42 care cu boi, 5 căruțe cu cai, 50 stupi, 486 vite mari cornute, 22 cai, 250 oi, 11 capre și 132 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 1447 lei, 48 bani, iar la cheltuieli, de 1421 lei, 50 bani.

Este udată de pîriul Oacheșul și Pîriul-Izvoarelor din Spahi.

Comunicația în comună se face prin șoseaua județiană T.-Jiul-Spahi-Dolj, care o pune în legătură la N. cu Turburea, iar la S. cu comuna Poiana, din județul Dolj. Mai are ca înlesnire de comunicație linia ferată Filiași-T.-Jiul, cu stație mai apropiată la Gilort.

Șipotul, cătun de reședință al com. cu același nume, pl. Gilortul, jud. Gorj.

Are o suprafață de 419 hect., cu o populație de 141 familii, sau 568 suflete; 1 școală; 1 biserică, făcută de locuitori în unire cu d. Achil Crăsnaru, pe la anul 1884; 2 circiumi.

Șipotul, sat, făcînd parte din com. rur. Ponoarele, jud. Mehedinți, pl. Cloșani.

Șipotul, sat, făcînd parte din com. rur. Boldești, pl. Podgoria, jud., Prahova, situat pe loc șes. O parte din cătun mai poartă numele de Ulmi-Lipănești.

Are o biserică, cu hramul Adormirea Precistei și Sf. Dumitru, fondată la 1840 cu cheltuiala Paharnicului Gheorghe

Boldescu, a Postelnicului Atanasie, a lui Calozisu și altora.

Șirineasa, com. rur., jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-s., compusă din 3 cătune: Ciorăști, Șirineasa și Slăvitești, cu o populațiune de 1518 locuitori.

E situată pe valea rîului Luncăvățul, la 27 kil. de capitala județului și la 24 kil. de a plășei.

Se mărginește la E. și N. cu comuna Băbeni; la V., cu Dăești, și la S. cu comunele Roești și Scundul.

Are 3 biserici, în fie-care cătun cite una. Cea din cătunul Șirineasa s'a fondat la 7202, de către Constantin Brincoveanu Voevod și Maria Constantin Voevod. Biserica din Slăvitești s'a clădit la 7259 de către Jupîn sin Ion Radu Slăvitescu și jupîneasa sa Bălașa sin Kir Kir Roșianu Vornic, «ca să fie întru pomenirea noastră și a părinților noștri; și s'a zidit în zilele Domnului nostru Ion Grigore Voevod, dăruindu-se cu toate dichisele ce sunt de trebuință». Cât despre biserica din cătunul Ciorăști, există un hrisov în care se vede că la anul 1797 s'a găsit fondată de moșnenii Ciorăști, care au avut de moș al lor pe un Vasile. S'a reparat la anul 1882.

Meseriași sunt: 24 dulgheri, 12 rotari, 5 dogari, 5 cizmarii, 2 tîmplari, 2 zidari, 1 olar.

Locuitorii posedă: 625 boi, 85 cai, 502 vaci, 113 capre, 3767 oi și 1149 porci.

Pe rîul Luncăvățul, în raionul comunei, sunt 7 mori.

Locuitorii din căt. Ciorăști sunt moșneni; cei-l'alți, în număr de 124, s'a împrietărit după legea din 1864 pe moșia statului Șirineasa și pe proprietatea d-lui Slăvitescu, dîndu-li-se 395 hectare pămînt.

Școala datează în comună de la 1855.

Prin comună trece șoseaua județeană Slăvitești-Cotoșmanul, înlesnind comunicația între comunele Bărbeni-Marcea și Dăești, unde, ramificându-se, cea județeană merge spre S., iar cea comunală spre V., la Horezul.

Budgetul com. e la venituri de 2412 lei și la cheltuieli, de 2233 lei.

E brăzdată de dealurile: Cioareii, Șirineasa, Stupina, Harasa, Ruginosul, Glămanul, Te-reuja, Izmana și Petrișul, și udată de văile: Alunișul, Dosul, Valea-Rea, Băzoiul și Impăratul.

«Moșia Șirineasa, fostă a jupinesei Stanchei și a fiului său, Matei Postelnicul din Drăgoești, feciorul Dimeii Ciurciubașa, din câmp, din pădure, din apă, din șezutul satului și cu tot venitul de peste tot hotarul și cu moara din apa Luncavățului, care moșie a fost a lor, cumpărătoare de la moșnenii din Șirineasa cu zapise adevărate, a fost dăruită mănăstirii Horezul, după cum se vede din hrisovul lui Constantin-Vodă Brîncoveanu, din anul 7202 (1695), care zice:

Io Constantin Basarabă Voevod, Domn și stăpînitor al Ungro-Valahiei.

Înțelepciunea lăudînd'o lăudatul și prea înălțatul Solomon o propoveduește a fi de cit toate cele-l'alte zidiri ale lui Dumnezeu și cereștii și pămînteștii, mai înaltă și mai vrednică...

Pentru aceea, după ce cu a sa Dumnezeuască putere ne am învrednicit și am venit la scaunul strămoșilor noștri al Domniei Țărei-Romînești, dintru alegera și voința a toată boerimea Țărei, pus-am gînd ca acela, și dintru toată inima noastră am voit a ridica sfîntă mănăstire aicea pre pămîntul Țărei, ca să se prea slăvească prea slăvitul nume al lui Dumnezeu, și găsind loc ca acela la locul ce se cheamă Hurezii ot sud Vilcea, luat-am pre Dumnezeu întru ajutor și intr'al doilea an din domnia noastră,

pus-am temelie și am zidit mănăstire întru numele marilor împărați și întocmai ca apostolii Constantin și Elena...

«Aci se vorbește despre moșia Șirineasa pe care Jupineasa Stanca și fiul său, Matei Postelnicul, o dăruiește mănăstirii Horezul, cum am arătat mai sus. Această moșie mai înainte d'a se face danie a fost dată de zestre de Jupineasa Stanca fiicei sale, jupinesei Ilinca, care a ținut pe Constantin Vel Pitar, feciorul lui Vintilă Corbeanul, biv Vel Ban. «Deci întîmplîndu-se fisei moarte, nefăcînd feciori cu Constantin Pitarul, rămas-a iară această moșie pe seama jupinesei Stanca și a fiu-său Matei Postelnicul.»

«Deci Jupineasa Stanca cu fiu-seu Matei Postelnicul a dat și a închinat la sfînta mănăstire a Domniei-mele — zice hrisovul — toată partea lor de ocină de la Șirineasa, pentru po-mană și pentru sufletele lor și a boiarului ei Dima Ciurciubașa și a coconilor ei celor pristăviți ce și-au scris numele lor și al părinților la sfîntul Pomelnic, dînd și închinînd ocina lor Șirineasa, toată partea lor, cu zapis de la mîna lor, la leatul 7208, de danie și de închinăciune». (Cesar Boliac).

Șirineasa, sat, făcînd parte din com. rur. Șirineasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Șirineasa, fost metoh al mănăstirii Horezul, jud. Vilcea, zidit de Constantin Brîncoveanu, la 1694, și închinat acestei mănăstiri, după cum se constată din hrisovul său din 1695:

«Și iară să fie sfîntei mănăstiri (Horezul) metohul de la Șirineasa ot sud Vilcea, cu casele și cu biserica, cinstind hramul Sf. Nicolae, cu pivnița și cu jicnița și cu două roate de moară și cu o

dîrstă în apa Luncavățului, care și acestea le-au făcut părintele Ion; iar moșia Șirineasa este dată de Domnia mea sfîntei mănăstiri».

Șirineasa, pădure a statului, în întindere de 4620 hect., situată în com. Băbeni, pl. Otăsul, jud. Vilcea.

Șirna, com. rur., jud. Prahova, pl. Tîrgșorul, situată pe un deal și pe valea rîulețului Balotina, la 15 kil. de capitala județului și la 16 kil. de reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Șirna și Varnița, cu o suprafață de 783 hect. și o populație de 890 locuitori.

Are două biserici, una în căt. Șirna și cea-l'altă în Varnița, — fondată la 1874, — deservite de 2 preoți.

Locuitorii posedă: 55 cai și țepe, 105 vaci, 32 porci și 353 oi.

Budgetul com. e la venituri de 7920 lei 39 bani, și la cheltuieli, de 3077 lei, 80 bani.

Prin comună trece șoseaua Șirna-Tăricea-Cocoraști.

E brăzdată de cîte-va dealuri și e străbătută numai de un rîușor, numit Balotina, ce se varsă în rîul Prahova.

Șirna, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Tîrgșorul, jud. Prahova. Are o biserică.

Șirna, pădure a statului, în întindere de 430 hect., pendinte de com. Șirna, pl. Tîrgșorul, jud. Prahova, formată din trupurile Șirna (400 hect.) și Pisculești (30 hect.).

Șișcani, com. rur., în partea de N. a pl. Mijlocul, jud. Fălciu, formată din satul Șișcani-Răzeși. Are o suprafață cam de

1500 hect., cu o populație de 206 familii, sau 700 suflete; o școală și o biserică.

Satul e așezat pe valea pîriului cu același nume, înconjurat de trei dealuri, cari se desfac din partea de N.: Grumăzoaia, Hurcata și Cetățuia, acoperite cu vii, livezi și păduri

Locuitorii sunt vechi răzeși. Ei posedă: 86 cai, 415 vite mari cornute, 204 porci și 86 oi.

Budgetul com. e la venituri de 3126 lei, 74 bani, iar la cheltueli, de 2725 lei, 49 bani.

Șișcani, cătun, în jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Adjutul Vechiu, cu o populație de 512 suflete.

Șișcani-Boerești, sat, în partea de N. a com. Hoceni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, alături cu Șișcani-Răzeși, din com. Șișcani, cu care din vechime forma un trup.

Șișcani-Răzeși, sat. Vezi Șișcani, com. rur., pl. Podoleni, jud. Fălciu.

Șișești, cătun al com. Vădeni, pl. Ocolul, jud. Gorj, la S. de cătunul de reședință și la N. de orașul T.-Jiu, situat pe șes.

Are o întindere de 140 hect., cu o populație de 117 suflete; 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 4 pluguri, 9 care cu boi; 3 cai, 111 vite mari cornute, 23 rîmători, 73 oi; 40 stupi de albine.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua națională Filași-Pietroșani, care-l pune în comunicație la N. cu comuna sa, iar la S., cu orașul T.-Jiu, cu care se învecinește.

Șitoaia, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Almajul. Are o po-

pulație de 636 suflete; o biserică, fondată în 1819 de Dumitru Medelnicerul Socoteanu, cu hramul Sf. Dumitru; 3 cîrciumi.

Șitoaia, cătun al com. Roșia, pl. Amaradia, jud. Gorj, situat la N. comunei și la V. de com. Corșorul.

Are o suprafață de 550 hect., cu o populație de 126 suflete, și o biserică.

Locuitorii posedă: 5 pluguri, 8 care cu boi; 14 cai, 96 vite mari cornute, 35 rîmători, 91 oi și 16 capre.

Comunicația în cătun se face prin drumuri ordinare.

Șiuta, sat, făcînd parte din com. rur. Muereasca-d.-s., pl. Cozia, jud. Vilcea. Are o populație de 241 locuitori.

Șivița, com. rur., în jud. Covurlui, pl. Prutul, așezată pe malul Prutului, la 19 kil. de Galați.

Se mărginește la N. cu Ijdeni (com. Frumușița) și Foltești; la E., cu Prutul; la S., cu Tulucești și Galați și la V., cu teritoriul com. Pechea. De Galați se desparte prin moșia Balta-Brateș, ce ține de Șivița.

Se compune din două cătune: Tătarca și Șivița (reședința), distanțate de 2 kil; mai are și subdiviziile: Frumușița și Tămăoani.

Are o populație de 1432 locuitori, foști clăcași împroprietăriți.

Întinderea teritoriului com. e de aproape 6835 hect., din care cea mai mare parte aparține proprietății mari, reprezentată prin moșiile particulare Tătarca, Șivițele-Galata și Frumoasa, precum și moșiile Statului Balta-Brateșul și Balta-Bădălanului.

Locuitorii posedă: 17 armăsari, 94 cai, 114 țepe, 3 măgară,

6 tauri, 608 boi, 333 vaci, 121 viței; 1718 oi, 98 berbeci; 10 țapi, 29 capre, 99 porci, 140 scroafe și 63 vierii.

Budgetul com. e la venituri de 10930 lei, 70 bani, iar la cheltueli, de 8311 lei 48 bani.

Are 2 biserici, una în Șivița, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, construită în 1881, și cea-laltă în Tătarca, cu hramul Sf. Arhanghelii, construcție veche, întreaga com. formînd o parohie cu catedrala Adormirea, avînd 1 preot paroh, și 3 cîntăreți; 3 școli.

Șivița, sat și reședința com. cu același nume, jud. Covurlui. Are o populație de 297 familii, sau 951 suflete; o biserică și 2 școli.

Șocariciul, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Borcea, situată între comunele Dichiseni și Jegălia.

Moșia Jegălia, supranumită și Deleanca, e proprietatea statului, fostă pendinte de mănăstirea Dealului. Are o suprafață de 23000 hect., din care 7000 hect. bălțiș, 1000 hect. izlaz și 15000 hect. pămînt de cultură. Pe această moșie se mai află comunele Jegălia și Gildăul.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți în comună 208 locuitori; în 1878, s'au mai împroprietărit 14; neîmproprietăriți se mai află 77 locuitori.

Se compune din satele: Șocariciul și Oltina, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Șocariciul.

Are o populație de 2054 locuitori; 2 școli mixte; 2 biserici, deservite de 3 preoți și 4 dascăli.

Vite: 1802 boi, 1079 cai, 74 bivoli, 11 capre, 650 porci și 6929 oi.

Șocariciul, sat, în jud. Ialomița,

pl. Borcea, pendinte de com. cu același nume, situat pe malul stîng al brațului Borcea și în apropiere de vărsarea brațului Gura Bali în Borcea.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populațiune de 302 familii; 2 școli; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Locuitorii posedă: 1331 boi, 755 cai, 60 bivoli, 3070 oi, 11 capre și 145 porci.

Șofrăceni, cătun al com. Cîineni, pl. Novaci, jud. Gorj, situat pe loc șes și la S. de Cîineni.

Are o întindere de 820 hect., cu o populație de 330 locuitori; o biserică.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 60 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 640 vite mari cornute, 70 cai, 350 oi și 400 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin șosele comunale, care îl pun în legătură cu calea națională Filiași-Pietroșani.

Șofrăcești, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Trifești, spre S.-E. de satul Trifești și la 3 kil. de el. Are o populație de 327 locuitori și o biserică de zid.

Șoimari, com. rur., jud. Prahova, pl. Podgoria, situată pe gîrla Lopatna, la 8 kil. de reședința plășei și la 30 kil. de capitala județului.

Se măginește cu comunele: Chiojdeanca, Podeni-Noi, Păcu-reți și Surani.

Se compune din 2 cătune: Șoimari și Atîrnați, cu o populație de 2101 locuitori.

Are o suprafață de 3500 hect.; o biserică, deservită de 2 preoți; o școală mixtă; 3 mori de apă pe gîrla Lopatna, și 1 cu aburi.

Maioritatea locuitorilor sunt

moșneni, iar o mică parte s'au împroprietărit la anul 1864 pe moșia statului numită Căldărușanca și pe moșia d-lui Ștefan Nicolaș, dîndu-li-se 49 hect. Ei au: 14 cai, 10 iepe, 180 vaci, 130 capre, 2000 oi și 500 porci.

Acum se află mai multe izvoare de apă minerală și de păcură.

În localitățile numite Pe-Glod și la Atîrnați se găsește în pămînt multă sare.

Comerțul se exercită în comună de 6 cîrciumari.

Venitul anual al comunei se urcă la 7524,64 lei.

O șosea îi înlesnește comunicația cu comunele Surani, Aricești și Cărbunești.

E brăzdată de 4 dealuri: Șoimul în partea de N.-E., pe care se cultivă vie; Pleșuva, în partea de S.-E.; Piscul-Hoșilor, la S.-V., și Corbul, situat în partea de V. a comunei.

E udată de gîrlele: Lopatna-Mare, Lopatna-Mică și Stîrcul.

Șoimari, sat, făcînd parte din com. rur. Șoimari, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Șoimărești, sat răzășesc, în jud. Suceava, com. Drăgănești, așezat pe țărîm drept al Moldovei.

Are o populație de 239 locuitori; o biserică de lemn, cu hramul Sf. Voevozi, clădită în 1762 de răzășii Tănase Frunzeti, Manolache Moțoc și Ioan Berea, deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Până în 1878 făcea parte din alipita comună Brusturi.

Moșia, proprietatea locuitorilor, are o întindere de 234 fălci, 50 prj.

Împroprietăriți în 1864 sunt 29 clăcași, stăpînind 61 fălci.

Drumuri principale sunt: la Tonți (1220 m.), la Săvești (1030 m.) și la Drăgănești (1200 m.).

Șoimeasca, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Cleja, situat pe dreapta pîriului Cleja și pe dealul Zaharia, la 1240 m. de satul Cleja (școală). Are o populație de 885 locuitori.

Vite: 139 cai, 300 vite cornute, 158 porci și 106 capre.

Mai înainte forma o comună a parte, împreună cu satul Valea-Rea.

Șoimescu, sat, făcînd parte din com. rur. Ceptura, pl. Cricovul, jud. Prahova. Are o populație de 400 locuitori și o biserică, cu hramul Sf. Nicolae.

În căt. se găsesc foarte mulți cărbuni de pămînt.

Șoimul, cătun, pendinte de com. Zmîrdioasa, pl. Margineș, jud. Teleorman. Are o populațiune de 590 suflete și o moară de măcinat pe apă.

Este sat vechi; în secolul trecut se găsește figurînd printre satele mari și populate ale județului, s'a unit cu com. Zmîrdioasa după anul 1845.

Șoimul, munte, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Sîrbești, pe malul drept al rîului Slănic. Era unul din piscurile fortificate pentru apărarea cetății Vintilă-Vodă.

Șoimul, munte, în jud. Buzău, com. Gura-Aninoasei, căt. Rătești, acoperit de pădure. Sub poalele sale se află schitul Rătești.

Șoimul, moșie, în jud. Teleorman, pl. Margineș, com. Zmîrdioasa, proprietate a d-lui G. Gr. Cantacuzino, în întindere de peste 2550 hect., din care 50 hect. acoperite cu pădure și vre-o 48 hect. de vii.

Este moșie frumoasă, cunoscută pentru fertilitatea solului ei.

Șoimul, insulă, pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Borcea, în dreptul satului Dichiseni. Are o lungime de 4 kil. și conține pășuni și păduri de salcie și plop.

Șoimul, pichet vechi de frontieră, pe malul Dunării, în dreptul insulei cu același nume, jud. Ialomița.

Șoimului (Șira-), ramură de munți, jud. Neamțu, com. Tazlăul, pl. Bistrița. Se întinde perpendicular pe capătul de S. al ramurei Tarcăului. Extremitatea sa despre V. este bifurcată în două ramuri secundare: una care se ridică între pîriul Tarcăul și pîriiașul afluent acestuia numit Cracul-Țapului; și alta care începe hotarul despre județul Bacău, spre E. de munții Tărhăoașului și de obârșia pîriului Tarcăul, continuîndu-se într'un singur trup spre E. și N., printre Pîriul-Șoimului și pîriul Tazlăul, până în dreptul localității Puciosul (din com. Tazlăul).

Șoldana, sat, în partea de E. a com. Șipotele, pl. Turia-Copoul, jud. Iași, situat pe dealurile Șoldana și Tolpana, pe malul drept al Jijiei. Are o populație de 40 familii, sau 209 suflete; o biserică, zidită la 1828, de Florea Căminarul, deservită de 1 cîntăreț.

Vite: 114 vite mari cornute, 36 cai, 352 oi și 24 rîmători.

Șoldana, stație de dr.-d.-f., jud. Iași, pl. Turia-Copoul, com. Șipotele, pe linia Iași-Dorohoiu, pusă în circulație la 1 August 1896. Se află între stațiile Vlădeni (88 kil.) și Rediul (78 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 45^m.61. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 13995 l., 75 b.

Șoldănești, com. rur., în partea

de E. a plășei Miletinul, jud. Botoșani, pe un teritoriu deluros, cu podișe întinse și formată din satele Bătrînești (Zahareni), Borcileni, Ionășeni, Socrujeni, Starosilța-Stavri, Starosilța-Radul, Șoldănești, Viforeni-Cuzii și Viforeni-Cerchez.

Are o suprafață de 11860 hect., cu o populație de 2998 locuitori; 6 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 2 școli; 4 iazuri cu pește, 1 moară de apă și 3 cu aburi.

Vite: 2823, boi și vaci, 862 cai, 13 bivoli, 3942 oi, 150 capre și 799 porci.

Budgetul comunei e de 8904 lei, 46 bani la venituri, și de 8874 lei și 44 bani, la cheltuieli.

Comuna e străbătută de calea județeană Botoșani-Stefănești.

Șoldănești, com. rur., jud. Suceava, situată la S.-V. plășei Șomuzul, lângă Fălticeni.

Se învecinește la E. cu com. Preutești și Ciumulăști; la V., cu Fălticeni și com. Oprișeni; la S., cu com. Baia și Fintina-Mare și la N., cu com. Pleșești și Giurgești.

E compusă din satele: Șoldănești, Hărtopol, Spătărești și Tîmpești, cu reședința în satul Tîmpești.

Are o suprafață de 2892 hect., cu o populație de 1396 suflete; 4 biserici, deservite de 6 preoți și 8 cîntăreți; o școală mixtă în Hîrtopol; 5 cîrciumi.

Budgetul comunei e la venituri de 4272,72 lei și la cheltuieli, de 4206,13 lei.

Locuitorii posedă: 49 cai, 316 boi, 217 vaci, 1474 oi și 105 porci.

E udată de pîriul Șomuzul-Mare cu afluenții săi: Buciumeni, Țiganul, Petiuța, Ciorsacul, Prîsăcei și Arini.

Locuitorii împroprietăriți din

1864 sunt 59 fruntași, 70 pâlmași și 187 codași, stăpînind 525 fâlcii.

Localități de însemnat în com. sunt: Mănăstioara (Dealul) și Dealul-Halmului, vestit pentru finațurile sale.

Șoldănești, sat, pe un platoū înalt, în centrul com. Șoldănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1716 hect., din care vre-o 280 hect. pădure și o populație de 71 familii, sau 344 suflete.

Are 1 biserică și 3 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 193 boi și vaci, 24 cai, 914 oi, 67 capre, 6 bivoli, 171 porci; 60 stupi cu albine.

Șoldănești, sat, pe moșia și în com. cu același nume, jud. Suceava, așezat pe dreapta pîriului Buciumeni și pe coasta dealului Curmăturile.

Are o pop. de 326 locuitori; o biserică, zidită de Andrei Bașotă în 1798, deservită de preoții din Fălticeni. Pe unul din clopotele bisericești se citește:

«Acest clopot l-am făcut eu Ștefan Bașotă Ban și l-am pus la biserică în satul meu Șoldănești, ce prăznuște hramul Sf. Nicolae, 1700».

Bis. are odăjdii bogate și două evanghelii legate în argint.

Împroprietăriți de la 1864 sunt 16 pâlmași și 36 codași, stăpînind 111¹/₂ fâlcii.

Drumuri principale sunt: la Fălticeni (1 kil.), la Hîrtopol (7 kil.) și la Spătărești (3¹/₂ kil.).

Origina satului și moșiei Șoldănești reiese lămurit din următoarea carte:

Not Vasilie Voevod,

Cu mila lui Dumnezeu Domn Țării Moldovei. Înștiințare facem cu această carte a noastră tuturor cui vor căuta sau o vor auzi citîndu-se, pentru acest adevărat și credincios sluga noastră Ștefan Șoldan din curtea Domniei mele,

fiul răposatului Dumitrașcu Șoldan Biv Vel Vornic, care acest părinte a lui Dumitrașcu Soldachi au slujit Domniei mele cu curată inimă și cu mare credință în toate trebile, după poruncile Domniei mele, până au sosit ceasul de s'au săvârșit.

Noi încă de la moartea lui pentru acea cu dreptate și cu credință, a lui către noi slujbă am miluit pe fiul său Ștefan Șoldan cu osebita noastră milă, de l-am apropiat în curtea Domniei mele, și l-am dat, și l-am întărit drepte ocinele și moșiile-lui, cari i le-au dat și i le-au dăruit unchiul său Teodorașcu Șoldan cu limbă de moarte, deosebit de alți frații ai lui, adică tot satul Șoldănești și jumătate din satul Preutești, ce sunt pe Șomuz, în ținutul Sucevei, cu iazuri și cu mori în Șomuz.

Drept aceia dar... etc. etc.

Scris în Iași de Dumitrachi Diac din leat 7150 (1642), April 5.

Noi Vasilie Voevod.

(L. pec.)

Pe moșia Șoldănești s'a înființat târgul Șoldănești, numit mai târziu Fălticeni.

În 1803, Șoldănești țij a Banului Bașotă are 62 liuzi, plătinind 1076 lei bir anual, având și 18 liuzi de cei scutiți, ocupați cu lucrul pământului («Uricarul», vol. VII; Condica liuzilor).

Șolintarul, *munte*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, făcând parte din masivul Cărunta. E situat pe graniță.

Șolintarul, *pîrîiaș*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa. Se varsă în pîriul Șulța, după ce a curs în întregime pe graniță, de la Șeua-Șolintarului până la vărsarea sa Aci delegațiunea de delimitare din Viena a făcut să revie Romîniei 590 hect.

Șomănești, *com. rur.*, în jud. Gorj, pl. Ocolul, situată la V. de com. Bălăcești, pe loc șes și la poalele dealului Șomănești.

Este formată din 3 cătune: Buduhala, Șomănești și Telești-Birnici.

Are o suprafață de 874 hect., cu o populație de 820 locuitori; o școală, în căt. Șomănești; 3 biserici (din care cea din căt. Telești e fondată în 1728), deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o moară pe apă.

Parte din locuitori sunt moșneni, iar parte, împroprietăriți. Ei posedă: 40 pluguri, 70 care cu boi și vaci, 3 căruțe cu cai, 453 vite mari cornute, 31 cai, 243 porci și 165 oi și capre.

Budgetul com. e la venituri de lei 1718, bani 76, iar la cheltueli, de lei 1235, bani 73.

Com. e udată de Bistrița și de Jaleșul, numit în localitate și Sadul.

Comunicația în com. se face prin șoseaua județeană T.-Jiuciu-Ciuperceni-Severin și prin șoselele comunale ale fiecărui cătun.

Șomănești, *cătun* de reședință al com. cu același nume, jud. Gorj, pl. Ocolul.

Are o suprafață de 295 hect., cu o populație de 120 familii, sau 300 suflete; o școală; 2 biserici, una de zid, fondată la 1727 de Egumenul Dionisie Bălăcescu, iar cea l'altă de lemn, făcută de locuitori la 1790, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 12 pluguri, 25 care cu boi și vaci, 1 căruță cu cai, 140 vite mari cornute, 11 cai, 24 oi și capre și 100 porci.

Dealuri mai însemnate în com. sunt: Dealul-cu-Viile, piscul numit Scaunul-Hoților și Tăturoaica.

Șomuzul, *plasă*, jud. Suceava. Se mărginește la E. cu jud. Botoșani; la V., cu pl. Moldova-

d.-s.; la S., cu pl. Moldova-d.-j. și Siretul-d.-s. și la N., cu Bucovina.

Forma teritorială este prelungită de la V. spre E. și străbătută în lungul ei în linie paralelă de ambele piraie: Șomuzul-Mare și Șomuzul-Mic, cu afluenții lor, care o udă pe o lungime de 43—45 kil. La E. e udată de Siretul și Suceava.

Este compusă din comunele: Dolhești, Giurgești, Liteni, Pleșești, Preutești, Siliștea, Șoldănești și Valea-Glodului, cu reședința subprefecturii în Giurgești.

Are o suprafață de aproape 48369 hect., cu o populație de 14749 locuitori.

Budgetul comunelor din plasă e la venituri de 41191 lei, și la cheltueli, de 35471 lei.

Statul posedă în pl. Șomuzul o moșie aducîndu-î un venit anual de 21112,27 lei, avînd pe dînsa și 370 hect. pădure.

Șomuzul, *munte*, jud. Neamțu, întinzîndu-se din hotarul Transilvaniei, spre S.-E. de cursul Biczului și până în stînga pîriului Tarcăul. Se mai numește și Măgura-Șomuzului.

Șomuzul-Mare, sau **Șomuzul-Vechiu**, *pîrîu*, jud. Suceava. Vine din Bucovina, atinge hotarul Țării la locul numit Podul-Tolvei, servind de frontieră Țării până la pîriul Bunești. Curge de la V. spre E., străbătînd teritoriul com.: Brădățelul, Rădășeni, Opișani, Pleșești, pe lingă Fălticeni, Șoldănești, Preutești, Dolhești și Dolhasca. În cursul său de 4 kil., udă parte din plășile: Moldova-d.-s., Șomuzul și Siretul-d.-s.

Are de tributar pe dreapta: Șomuzelul, Trifan, Topchile, Hara, Alunișul, Șipotul, Branștea, Ro-

șia, Brădățelul, Siliștea, Fundoaia, Opișeni, Buciumeni, Pîriul-Țiganului, Lecușești, Pîriul-Prisăcei, Hîrburile, Durăitoarea, Pîriul-luî-Gheorghe, Platonîța, Podîșorul și Valea-Poenei; iar din stînga: Zăhărești și Măzănăești, în Bucovina, Bunești (al Graniței), Pocoleni, Vișineî, Petiuța, Ciorsacul, Pîriul-Prisăciî, Hîrtopul, Velniței, Marculuî, Brana, Glodurile, Vlădești, Socilor, Hotarul, Butnărașul, Harbuzul, Diudiul, Pelineștilor, Vămeni și Pîriul-Boiciuluî. Se varsă în Siret din josul satuluî Dolhasca prin 4 gurî numite: Durăitoarea, Șomuzul-Mare, Păltinosul și Gîrla-de-la-Moara-luî-Pavel.

În curgerea sa formează iazurile: Călugăruļuî, Tîrguluî, Ciorsaci, Huși, Basaraba, Arghira și Dolhești și învîrtește sistematicele mori: a-Doftoruluî și Ciorsaci și alte 10 moriște și cite-va pîue.

Conține pește: crap, știucă, caracudă, etc.

Șomuzul-Mare (Băei), pîriiaș, în jud. Suceava, plășile Moldova-d.-s. și Moldova-d.-j. Ia naștere de pe moșia Sasca, de unde primește pe pîriul Bahna, curge de la N. spre S. și după ce s'a unit cu Șomuzul-Mic formează Iazul-Morii, în suprafață de 40 prăjinî, învîrtește o morișcă, trece pe moșia Fintîna-Mare, unde mai învîrtește o morișcă. Curge apoi aproape paralel cu rîul Moldova, primește în stînga pîriul format din izvoarele din satul Fintîna-Mare și Cotul-Băei De la Temelie trece pe teritoriul com. Ciumulești, și apoi se ramifică la dreapta printr'un canal numit Gîrla-Morii, pentru că pune în mișcare o morișcă, primește în stînga Pîriul-Rece, iar în dreapta Toplița, taie șoseaua Fălticeni-Roman pe din jos de satul Bă-

răști și după ce a învîrtit încă 3—4 mori se varsă în Moldova. Lungimea sa e de 18 kil.

Șomuzul-Mic, pîriû, în jud. Suceava, pl. Șomuzul, numit în vechime și Șomuzul-Imputit (v. satul Siliștea). Iși are obîrșia în Bucovina, aproape de frontieră. Intră în țară pe la Nimirceni, udă com.: Pleșești (7 kil.), Giurgești (4 kil.), Valea-Gloduluî (2 kil.), Siliștea (2 1/2 kil.) și Liteni (3 kil.), avînd astfel lungimea totală de aproape 16 kil. Se varsă în Siret, în dreptul satuluî Rotunda.

În cursul său formează iazurile: Nimirceni, Ghițescu, Ciulei, Valea-Gloduluî și Ulmul, învîrtind 7 mori.

Are de afluenți din dreapta: Racova, Valea-Sinescu, Ciomîrnei, Coșvana, Gropani, Levejoareî, Prisăci, Lingurari, Pleșa, Podi, Ghidale, Tulburea, Humăria și Recea; iar din stînga: Fistîcul, Popa, Bazaci, Budăiu, Vulturești, Pîriul-Gloduluî, Teiuluî, Grajduluî, Lutuluî, Osoiul, Velniței, Siliștea, Runcul, Ciobănița, Pietrosul și Vărăria.

Conține pește: știucă, lin, caracudă, etc.

Șondul, gîrlă, în partea de N. a jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul N. al com.: Malcoci, Beș-Tepe, Mahmudia și cel E. al com. Satul-Noû. Se desface din brațul Chilia, se îndreaptă spre E., paralel cu brațul Sulina, tot mereu prin stufuri și după 25 kil. se varsă în brațul Sulina, lîngă mila No. 24. Primește apele lacurilor Pentiliciuc, Bahli-nești, Fortuna și Honțul-Mic. Între ea, Chilia și Sulina, e închis ostrovul numit Pardina.

Șondul, punct trigonometric, în partea N. a jud. și pl. Tulcea și a com. urb. Mahmudia, pe

malul drept al gîrlei Șondul, aproape de vărsarea laculuî Fortuna în ea. Are 2,5 m.

Șondul, alt punct trigonometric, în jud. și pl. Tulcea, pe malul drept al brațuluî Sulina, în fața gureî gîrlei Șondul; are 2,7 m. înălțime; lîngă el e o pescărie.

Șopia, altă numire a comunei Pleașovul, pl. Călmățuiuluî, jud. Teleorman. (Vezi Pleașovul).

Șopîrlești, cătun, pendinte de com. Talpa-Ogrăzi, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca. Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Șopîrliga, cătun, al com. Brădeanul, jud. Buzău. Are 60 locuitori.

Șopîrliga-Brebul, moșie, în jud. Buzău, com. Gherăseni, căt. Șopîrliga, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de mănăstirea Brebul. Se mai numește și Brebeanca.

Are o suprafață de 920 hect., din care 30 hect. pădurea Tu-fele-Pirnogul și restul loc arabil.

Șopîrlita, com. rur., în partea de S. a plășei Oltețul-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din satul cu același nume, situat lîngă Oltețul, pe stînga, la 15 kil. spre S.-E. de Balș și la 18 kil. de Caracal.

Altitudinea terenuluî d'asupra niveluluî Mării este de 150 m.

Are o populație de 817 locuitori; o școală; 2 biserici, S-ta Treime (1859) și Sf. Nicolae (1832), deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; 4 circiumi.

Locuitoriî posedă: 803 vite mari, 596 vite mici și 171 porci.

În coprinsul comunei se află mai multe măguri, Brazda-luî-Novac, ruine de cale romană

și, la V., ruinele unei mănăstiri.

Șopotul, *com. rur.*, reședința subprefecturii Dumbrava-d.-s., jud. Dolj, la 26 kil. de Craiova, 5 kil. de Oghianul, 5 kil. de Pîetroasa și 12 kil. de Gogoșul.

Situată pe dealurile Buciumul la N. și Boianul la S., care formează Valea-Mare sași Șopotul, prin care curge un pîriu periodic, numit Șopotul.

Se mărginește la E. cu com. Beloșul; la V., cu com. Gogoșul; despărțită prin movilele inginerilor; la N., cu com. Rasnicul și la S., cu com. Pîetroaia.

Se compune din 2 cătune: Șopotul și Mănăstiricea.

Ape: Valea-Rece, Șopotul și Buciumul.

În comună se găsesc 2 siliști, numite Șopotul și Mănăstiricea.

Are o populație de 1357 locuitori; 2 biserici, una în com. Șopotul, cu hramul Sf. Constantin și Elena, făcută la 1889, de proprietarul Sava Șomănescu, cu ajutorul locuitorilor, cea-l'altă în căt. Mănăstiricea, cu hramul Sf. Nicolae, făcută în 1828 de locuitorii, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală mixtă.

După legea din 1864, a fost împămîntenit 174 locuitori din Șopotul și 38 din Mănăstiricea.

O cale de comunicație, în direcțiunea de la V. la E., unește com. cu Gogoșul.

Șopotul, *sat*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Șopotul, reședința primăriei. Are o populație de 1065 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1877; o biserică de zid, făcută în 1889 de proprietarul Sava Șomănescu, împreună cu locuitorii și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Șopotul, *schit*, situat în coasta

văii cu același nume, jud. Olt. (Vezi orașul Slatina).

Șoriciul, *cătun*, pendinte de com. Frăsinetul, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, proprietatea Moștenilor-Șoricești.

Șoroca, *sat*, cu 60 case, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com. rur. Marga.

Șorogari, *sat*, jud. Iași, pl. și com. Copoul, situat pe înclinațiunea de E. a dealului cu același nume. Are o populație de 158 suflete.

Locuitorii posedă: 90 vite mari cornute, 6 cai și 18 rîmători.

Șotani, *sub divizie a com.* Dejoiul, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 230 locuitori.

Șotînga, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, situată la 6 kil. spre N.-V. de Tîrgoviștea, pe malul drept al Ialomiței, parte pe loc șes, parte pe maluri și văi. Dealurile dimprejur și pe unde este așezată comuna se numesc: Gîlbina, Plaiul-Rezii, Cărbunarul, Rovina și Stibina; iar cîmpie, este Cîmpia-Tîrgului.

Se învecinește: la E. cu Doicești; la V., cu Mănești; la N., cu Vilcana-Pandeli și la S., cu Tîrgoviștea, despărțindu-se de Doicești prin Ialomița, de Mănești prin păduri mari, dealuri și văi, iar de Tîrgoviștea și Vilcana-Pandeli printr'o șosea vecino-comunală, ce merge cam paralel cu Ialomița.

Prin raionul comunei curge Ialomița și pîraele: Vâlceaua cu Glodul și Valea-Popei.

Se compune din trei cătune: Șotînga, Goleasca și Teișul, cu o populație de 2200 locuitori.

Are două biserici și o școală mixtă.

În raionul comunei sunt păduri în întindere cam de 85000 arii.

Are 2 mine de cărbuni de pămînt în exploatare, una a proprietarului D. Dobrogeanu și alta a statului, exploatată într'un mod sistematic. Aci se face și var.

Șotircari, *sat*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul comunei Dealul-Lung. Are o suprafață de 25 hect., cu o populație de 30 locuitori.

Șotriile, *com. rur.*, jud. și plaiul Prahova, situată pe valea Șotriile, în dreapta gîrlei Doftana, la 45 kil. de capitala județului și la 12 kil. de a plaiului.

Se mărginește la N. cu căt. Secaria, ce ține de com. Comarnicul; la S., cu com. urb. Cîmpina; la E., cu com. Brebul, de care se desparte prin riul Doftana, și la V., cu com. Brezad.-s., de care se desparte prin riul Prahova.

Se compune din 5 cătune: Lunca-Mare, Frați, Osibitul, Seciurile și Plaiul-Cornului, dintre care: Lunca-Mare, Frați și Osibitul sunt pe proprietatea Principelui Dimitrie Barbu Știrbeiu; Seciurile pe a d-lui Stan Blebea, iar Plaiul-Cornului pe a d-lui Nicolae Bibescu.

Are o suprafață de 4250 hect., cu o populație de 1568 locuitori; o școală; 2 biserici, una în căt. Frați și cea-l'altă în căt. Lunca-Mare. Cea din Frați s'a fondat la 1886 de Prințul Știrbeiu și locuitorii, iar cea din Lunca-Mare de Sărdarul Grigore Negru, la 1845. Ambele biserici sunt deservite de 2 preoți.

Locuitorii în număr de 170 s'aუ împroprietărit la 1864, pe moșia Șotriile a Prințului Știrbeiu, din care li s'a dat 591 hect. Ei posedă: 40 cai, 45 țepe, 361 vaci, 200 porci și 3525 oi.

În raionul comunei, pe râul Doftana, sunt 4 mori, 3 pive și o dîrstă.

În localitatea numită Secuirile sunt cariere de piatră.

Comerțul se exercită de 5 circiumari.

Veniturile comunei se ridică la sumă de lei 2990 și cheltuielile, la 2900 lei.

E brăzdată de vărfurile: Boncul, Frumosul și Pietrișului. Din Boncul izvoresc două văi: Valea-Boncului, ce curge spre S. și desparte cătunele Osibitul de Plaiul-Cornului și Valea-Șerbuloaia, ce curge spre S., se întilnește cu cea d'întîi și formează gîrla Cîmpinița, ce trece pe lîngă com. Cîmpina și se varsă în râul Prahova.

Prin partea de V. e udată de Valea-Firilor, ce se varsă în Doftana.

Șovarna-de-Jos, *com. rur. și sat*, jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la 37 kil. de orașul Turnu-Severin. Este așezată la poalele dealului numit Plaiul și brăzdată de mai multe dealuri ce se ramifică din dealul Plaiului.

Se mărginește: la E. cu com. Vidimirești și Peștenuța; la V., cu com. Șovarna-d.-s.; la N., cu comunele Rudina și Vidimirești; iar la S., cu com. Ilovățul și căt. Noaptea din Sisești-d.-j.

Satul formează com. cu mahalalele Prundenilor, Ivăneștilor, Cotorbilor, Moștiorilor, Cărunților, Gîrbovanilor, Stroeștilor, Lerenilor și Gădărilor, cu o populație de 960 locuitori.

Prin com. trece șoseaua comunală Șovarna-d.-s. și Șovarna-d.-j.-Peștenuța.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 70 care cu boi, 5 căruțe cu cai; 100 stupi; 1236 vite mari cor-

nute, 21 cai, 310 oi și 360 rîmători.

Budgetul com. e la veniturile de 1236 lei, iar la cheltuieli, de 798 lei.

Dealuri mai principale sunt: Culmea-Plaiului-Viilor, care e o ramură a Culmei-Cracului-Petrei, Culmea-Tămașului, care e o ramură a Culmei-Mohornatului, acoperită cu pădure seculară, Culmea-Cheiei și dealurile Poiana, Lazul-Mare, Lazul-Mic, Cîsmei, Străjei, Bejenici, Dealul-Malului, Dealul-de-Mijloc, Dealul-Călugăriței și Dealul Cheei. Văi: Valea-Caselor, Valea-Iepelor și Valea-Peștenei.

Este udată în lungul său de Apa Șovernilor, și de pîriul Peștenei, care se varsă în Iupca.

Șovarna-de-Sus, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la 40 kil. de orașul Turnu-Severin. Satul formează com. cu satele Runcul și Studina și e situat pe valea pîriului Runcul.

Se mărginește la E. cu com. Șovarna-d.-j.; la V., cu com. Ilovățul; la N., cu comunele Dilma și Rudina; iar la S., cu com. Ilovățul.

Are o populație de 1200 locuitori; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală.

Locuitorii posedă: 46 pluguri, 79 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 60 stupi; 600 vite mari cornute, 30 cai, 400 oi și 500 rîmători.

Budgetul com. e la veniturile de 1552 lei, iar la cheltuieli, de 968 lei.

Dealuri mai principale în com. sunt: Dealul-Studina, pe care este așezat satul Studina, Dealul-Runcului și Dealul-Șovernei; iar văi: Valea-Runcului și Valea-Șovernei, pe unde curge pîriul Runcul, care în Șovarna-d.-j. ia numele de Apa-Șovernei.

Ștefan, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, spre N. de com. Novaci, situat între munții: Cărbunele, Găurile, Coasta-Benghi și Me-reuțul său Mirul-Mic, pe dreapta rîului Gilortul.

Ștefan-cel-Mare, *cătun*, județul Vlașca, pendinte de com. Glavaciocul, proprietatea statului, format cu ocaziunea aplicării legii împroprietăririi însurățeilor. S'a dat aci pentru 400 locuitori, o biserică și 2 școale, o suprafață de 2210 hect. (Vezi com. Glavaciocul).

Ștefan-cel-Mare, *sat*, jud. Vaslui, pl. Stemnicul, com. Brodocul, înființat în 1878, cu noui împroprietăriți, situat în partea cea mai de N.-E. a com., pe șesul Bîrladului, în stînga rîului, pe locul numit Dealul-Bîrladului. I s'a dat numele de Ștefan-cel-Mare, pentru că se pretinde că aici ar fi fost una din luptele ce a avut marele Domn cu Turcii, în războiul de la Racova.

Are o suprafață de 120 hect., cu o populație de 30 familii, sau 176 suflete.

Vite: 8 cai, 103 vite mari, 14 rîmători și 310 oi.

Ștefanului (Valea-), *cătun* al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 160 locuitori și 40 case.

Ștefăneasca, *sat*, făcînd parte din com. rur. Lămotești-Gălbinași, pl. Negoști, jud. Ilfov, situat spre N. de Gălbinași, între râul Dimbovița și Valea-Grecilor.

Se întinde pe o suprafață de 205 hect., cu o populație de 121 locuitori.

Numărul vitelor mari e de 124 și al celor mici, de 47.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Are 1 moară cu apă și 1 mașină de treerat.

Ștefănelul, *sat*, cu 525 suflete, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Gogoșiu.

Ștefănești, *plasă*, jud. Botoșani. E situată în partea de E. a județului. Se întinde pe văile Prutului și Bașeului și pe văile și dealurile dintre Jijia și Prut.

Se mărginește: la N., cu jud. Dorohoiu; la S., cu pl. Jijia și jud. Iași; la E., cu Prutul și la V., cu pl. Jijia.

Este formată din 10 comune: Băbicieni, Bobulești, Brăteni, Dobirceni, Durnești, Movila-Ruptă, Ostopceni, Ștefănești-Tîrg, Ștefănești-Sat și Rînghilești.

În târgul Ștefănești, la școala de băeți, este o stațiune meteorologică.

Dealurile ce străbat plasa, se împart, prin valea și pîriul Bașeului, în două șire: una în stînga Bașeului, pînă în Prut, iar cealaltă în dreapta Bașeului, pînă în Jijia. Aceasta din urmă e despărțită încă în două culmi, prin valea și pîriul Corogea: una în stînga Corogei, care se termină la satul Ilișeni, și alta în dreapta, care, întretăiată de mai multe văi, se continuă în jud. Iași, sub numele de podișul Furilor și al Turiei.

Cele mai însemnate dealuri: în stînga Bașeului: Cînghineni, Geamănul, Hîrtopul, Pădurei, Popoia, Stîncă, Sărata și Viilor, în com. Movila-Ruptă; între Bașeul și Corogea: Brătenilor, Ferarul și Incăul, în com. Brăteni; Valea-Adîncă, Birsenești, Cismănești, Ciritei, Lupăria, Murguța-Părului și Viei, în com. Dobirceni; Bulhacul, Corogea, Pelin și Viei, în com. Durnești; Broștenilor, Bisericeii, Cînepei, Murguța și Zgîrieta, în com.

Băbicieni; Dealul-Botcelor, Cui-bul-Vulturului și movila Captalanul, în com. Bobulești; Corogea, Hîrtopul-lui-Anciază, Mălăiștea și Viei, în com. Ostopceni; între Corogea și Jijia: Cracalia, Cristioaia, Ulucele și Vulturul, în com. Rînghilești.

Văile mai însemnate sunt: Valea-Prutului, în tot lungul plășei, la E.; Valea-Bașeului, care o străbate în partea de N.-E., și valea Corogea care o străbate prin centru, în lungul plășei.

Apele ce străbat plasa în ordine de la E. la V. sunt: Prutul, la E., trecînd pe lângă comunele Movila-Ruptă, Ștefănești, Bobulești, Ostopceni și Rînghilești și curgînd spre Dunăre; Bașeul, ce curge prin valea Bașeul, prin comunele Brăteni, Ștefănești, Bobulești și, la Ostopceni, se varsă în Prut; Corogea izvorînd din com. Dobirceni și formează mai multe iazuri în cursul său, trece prin comunele Durnești, Băbicieni și Rînghilești și, mai în jos de satul Ilișeni, se varsă în Prut.

În toata plasă sunt 55 iazuri și 12 bălți.

Aproape întreaga suprafață a plășei e ocupată de semănături, finețe și imașuri; pădurii sunt puține.

Are o populație de 5952 familii, sau 18735 suflete; 26 biserici, deservite de 23 preoți și 46 cîntăreți; 13 școli mixte.

Locuitorii posedă: 2743 cai, 9265 boi și vaci, 3408 porci, 17000 oi, 200 capre; 2374 stupi de albine.

În plasa Ștefănești se află: 6 mori cu aburi, 21 mori cu apă, 1 moară de cai și 3 de vînt; 1 fabrică de tăbăcit piele, 1 fabrică de luminări și 1 de săpun; apoi 2 cariere de piatră de var, una la Lehnești și cealalta la satul Stîncă.

Industria manuală ca: croitoria, ciubotăria, lemnăria, rotăria, fierăria, etc., se practică mai mult în târgul Ștefănești.

Comerțul se face cu cereale, vite, vinuri și alte produse locale. Piețele de desfacere sunt târgul Ștefănești și Botoșani.

Comunicația cu Botoșani se face pe calea județeană Botoșani-Ștefănești, prin comunele Durnești și Băbicieni. Are calea vecinală Ștefănești-Iași, pe Prut, prin comunele Bobulești, Ostopceni și Rînghilești, pe o lungime de 24 kil. Mai sunt și șosele comunale, care leagă comunele cu șoselele mari.

Formează un ocol cu plasa Jijia, și reședința judecătorei e în târgul Ștefănești.

Ștefănești, jud. Botoșani. (Vezi *Ștefănești-Tîrg* și *Ștefănești-Sat*).

Ștefănești, *com. rur.*, în partea de N.-E. a com. Pojogeni, jud. Gorj, pl. Amaradia, situată pe valea Gilortului și pe vâlceaua Ungurelul, pe partea dreaptă a rîului Gilortul.

Se compune din cătunele: Ștefănești, Ungurelul și Cojani.

E situată d'alungul unei vâlcele. Are o suprafață de 1920 hect., cu o populație de 219 familii, sau 884 suflete; o școală, înființată la 1864; 4 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Venitul comunei este de 1105 lei, 90 bani, iar cheltuielile, de 998 lei, 73 bani.

Locuitorii posedă: 27 pluguri, 77 care cu boi, 63 stupi, 647 vite mari cornute, 246 capre, 661 oi, 235 rimători și 80 cai.

Rîul Gilortul udă Ștefănești de la N. la S.

Comunicația în comună se face prin șoseaua comunală, care,

în apropiere de Cojeni, dă în șoseaua vecinală ce vine de la Petrești-d.-s.

Ștefănești, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, situată spre E. de com. Lehliul și aproape de jud. Ilfov.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți 159 locuitori și în 1878 s'au mai împroprietărit 13; neîmproprietăriți se mai află 58 locuitori.

Teritoriul comunei este brăzdat de Valea-Ileanei și Valea-Banciului.

Este formată din satele: Ștefănești și Odaia, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Ștefănești.

Are o populație de 1478 locuitori; o școală; 2 biserici, cu 2 preoți și 3 dascăli.

Vite: 720 cai, 800 boi, 1400 oi, 84 capre, 4 bivoli și 850 porci.

Ștefănești, jud. Ilfov. (Vezi *Ștefănești-Lipovașul*).

Ștefănești (Tîrgul - Dealului), com. rur., jud. Mușcel, pl. Argeșului, la 54 kil. spre S. de Cîmpulung.

E situată pe pîraele Ștefănești și Izvorani. Se mărginește la N. cu o mare pădure; la S., cu riul Argeșul; la E., cu comuna Golești, și la V., cu comuna Valea-Mare.

Are o populație de 1628 locuitori; 3 biserici, deservite de 4 preoți și 5 dascăli; o școală, înființată la 1866.

Școala are un răsboiū sistematic oferit de Ministerul Instrucțiunii publice la anul 1886.

Vite sunt: 39 cai, 275 oi, 701 porci, 9 capre, 1907 vaci și boi și 3 catiri.

Riul Argeșul udă partea de S. a comunei (distanță de 4 kil.),

iar prin mijlocul ei, dela N. la S., trec pîraele: Izvorani și Ștefănești, care se varsă în riul Argeșul.

Parte din locuitori sunt moșneni, iar parte s'au împroprietărit pe moșiile statului: Aninoasa, Herburia, Episcopiei-de-Argeș și Cîmpulungeanca.

Calea ferată Golești-Cîmpulung trece prin stația Florica, din această comună. Peste girlele Ștefănești și Izvorani sunt mici podiști. Calea națională București-Pitești străbate partea de S. a comunei. Alte 3 șosele vecinale merg prin centrul comunei.

În partea de N. a com. sunt păduri, iar la E. și V., dealuri acoperite cu vii. Printre cătunele Ștefănești și Izvorani este un deal mare și frumos, pe care se cultivă numai viță. La S., pe malul riului Argeșul, sunt locurile de finețe și porumbiște ale locuitorilor.

Se zice că la anul 1712, Carol XII, regele Suediei, în drumul său spre Pitești, a trecut dincoace de acest oraș, sub vii, în coasta cîmpului, la Tîrgul-Dealului, și a poposit în minunata luncă a Goleștilor, în casele spătarului Radu Golescu.

Ștefănești, com. rur., pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea, compusă din 6 cătune: Dobrușa, Școala, Condoești, Șerbănești, Șanțul și Petculești, cu o populație de 1427 locuitori.

Este situată pe valea Ștefănești și Dobrușa, la 85 kil. de capitala județului și la 7 kil. de reședința plășei.

Se mărginește cu com.: Lungești, Stănești, Fumureni, Voicesti și Zlătărei.

Are 3 biserici, una în Dobrușa, alta în cătunul Școala, ambele de lemn, făcute de enoriași și

a treia, schitul Șerbănești; o școală mixtă; o moară cu aburi.

Locuitorii posedă: 275 boi, 340 vaci, 41 cai, 41 capre, 900 oi.

Locuitorii, în număr de 271, s'au împroprietărit după legea rurală din 1864, pe 1020 hect. din moșia Eforiei Spitalelor Civile din București.

Veniturile comunei se urcă la 1903 lei și cheltuelile, la 1715 lei.

Locurile din jurul comunei sunt mai toate proprietățile Eforiei.

Prin comună trece calea ferată și șoseaua națională. În raionul comunei sunt drumuri comunale ce-î înlesnesc comunicația cu com. Stănești, Lungești și Zlătărei.

Dealuri sunt: Șerbănești, Condoești, Părăsiștea și Dobrușa; văi: Dobrușa și Șerbănești. Un șanț, de la schitul Șerbănești până la cătunul Șanțul, s'a făcut pentru curățirea schitului.

Ștefănești, sat, cu 138 locuitori, jud. Argeș, pl. Gălășești, făcînd parte din com. rur. Cerșanele. Are o biserică cu hramul Toți Sfinții, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Ștefănești, sat, cu 210 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești, făcînd parte din com. rur. Stănișlăvești.

Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Ștefănești, sat, în jud. Botoșani, com. Ștefănești-sat, în apropiere și în partea de V. a tîrgului Ștefănești.

Are o populație de 216 familii, sau 864 suflete; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, făcută, se zice, de Ștefan-cel-Mare.

Vite: 529 boi și vaci, 88 cai, 924 oi, 204 porci, 7 bivoli.

În partea de N.-V. a satului și tîngului Ștefănești, începînd de lîngă tîrg și pînă în dealul Stîncă, se află o țezetură mare pe pîriul Bașeul, despre care se zice că era făcută de Ștefan-cel-Mare. Se zice că toată valea Bașeului, spre V. de Ștefănești forma pe atunci un iaz mare. În mijlocul șesului Bașeul se află o movilă, pe care se spune că era un foișor al lui Ștefan, unde poposia acesta cînd venea cu barca de pe iaz și de la vîntătoare, cu suita sa.

Ștefănești, cătun, jud. Gorj, pl. Amaradia, com. Ștefănești, situat pe vâlceaua Ungurelul, cuprins între dealul Culmea la V. și Ursoaia la E.

Are o suprafață cam de 550 hect., cu o populație de 92 familii, sau 406 suflete; 1 biserică, deservită de preotul de la cătunul de reședință, Ungurelul.

Locuitorii posedă: 13 pluguri, 37 care cu boi; 35 stupi; 325 vite mari cornute, 249 oi, 151 capre, 86 rîmători și 12 cai.

Deosebit de riul Gilortul, căt. mai e dat și de pîriul Ungurelul, care curge de la N. la S., prin mijlocul său.

Ștefănești, sat, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de comuna cu același nume, situat în S. plășei, în apropiere de limita dintre județul Ialomița și jud. Ilfov și pe amîndouă malurile văii Bulumezi.

Se numește și Satul-Noi, iar mai înainte se numea Buluvița.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 226 familii; o școală; două biserici, deservite cu 2 preoți și 3 dascăli.

Locuitorii posedă: 450 cai,

500 boi, 800 oi, 80 capre, 4 bivoli și 600 porci.

Ștefănești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Mușcel. E străbătut de la N. spre S. de gîrla Ștefănești, care se varsă în riul Argeșul. Are o populație de 1196 locuitori; 2 biserici și 2 școli.

Este așezat pe Valea Ștefăneștilor. O șosea comunală, care pleacă din calea națională București-Pitești, îl străbate în tot lungul lui.

Se desparte de căt. Izvorani printr'un deal mare, pe care sunt plantate numai vii și diferiți arbori fructiferi.

Ștefănești, sat, făcînd parte din com. rur. Păroși, pl. Oltul-d.s., jud. Olt. Are o populație de 365 locuitori și o biserică veche.

Ștefănești, cătun, pendinte de com. Antonești, pl. Tîrgului, jud. Teleorman, situat în apropiere de com. Bivolița și la 6 kil. de căt. de reședință Antonești, pe valea Tinoasa. Are o populație de 95 suflete.

Ștefănești, sat, făcînd parte din com. rur. Ștefănești, pl. Oltul-d.j., jud. Vîlcea. Are o populație de 403 locuitori. E situat la 1 kil. 200 m. de căt. Școala (școală).

Ștefănești-de-Jos, sat, făcînd parte din com. rur. Ștefănești-Lipovățul, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situat la N. de București, pe malul drept al văiei Pasărea.

Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1021 hect., cu o populație de 543 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală.

Comerțul se face de un cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 328 și al celor mici, de 186.

Ștefănești-de-Sus, făcînd parte din com. rur. Ștefănești-Lipovățul, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situat la N. de Ștefănești-d.j., pe malul stîng al văiei Pasărea.

Se întinde pe o suprafață de 781 hect., cu o populație de 327 locuitori.

Are o biserică, cu hramul S-ți Voevozi, cu 1 preot și 1 cîntăreț; un heleșteu.

Comerțul se face de 3 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 218 și al celor mici, de 224.

Ștefănești-Lipovățul, com. rur., jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, situată la N. de București, lîngă valea Pasărea, la 15 kil. de București. Stă în legătură cu Colintina și Dascălul-Creața prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Boldul, Crețulești-Lipovățul, Ștefănești-d.s., Ștefănești-d.j., Ștefănești-Pasărea, cu o populație de 1714 locuitori, mare parte țigani de vatră.

Are o suprafață de 3076 hect.; 3 biserici, la Crețulești-Lipovățul, Ștefănești-d.s. și Ștefănești-d.j.; o școală mixtă și 2 heleștaie.

Locuitorii posedă: 124 pluguri: 91 cu boi, 33 cu cai; 172 care și căruțe: 111 cu boi, 61 cu cai; 270 cai și țepe, 281 boi, 135 vaci și viței, 8 tauri, 85 bivoli și bivolițe, 22 capre, 142 porci și 826 oi.

Budgetul com. e la venituri de 6812 lei, iar la cheltuieli, de 6895 lei.

Improprietăriți sunt 157 locuitori și neimproprietăriți, 265.

Comerțul se face de 8 cîrciumar.

Ștefănești-Pasărea, sat, făcînd parte din com. rur. Ștefănești-Lipovățul, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de 178 hect., cu o populație de 145 locuitori.

Comerțul se face de 1 cîr-ciumar.

Numărul vitelor mari e de 110 și al celor mici, de 223.

Ștefănești-Sat, com. rur., jud. Botoșani, situată în partea de E. a plășei Ștefănești. Se întinde pe șesul Bașeului și al Prutului, dealul Stîncă și dealurile ce mărginesc Bașeul în dreapta

E formată din satele: Bădinți, Stîncă și Ștefănești-Sat.

E udată în partea de E. de Prut și străbătută de pîr. Bașeul.

Are o suprafață de 6435 hect., cu o populație de 1958 suflete; 3 biserici, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; 1 școală mixtă.

Vite sunt: 1115 boi și vaci, 217 cai, 2148 oi și 453 porci.

Budgetul comunei e de 4110 lei la venituri și de 3994 lei la cheltuieli.

Comunicația se face pe calea județeană Botoșani-Ștefănești și calea Ștefănești-Iași, care străbat comuna.

Ștefănești-Tîrg, com. rur., jud. Botoșani, așezată în partea de E. a plășei Ștefănești, pe țăr-mul drept al Bașeului și pe loc șes. Se mărginește în toate părțile cu teritoriul comunei Ștefănești-Sat: la E., pe o mică parte cu Prutul; la S.-E., cu satul Bădinți; și la N.-V., cu satul Ștefănești.

E situată la 46 kil. de orașul Botoșani spre E., și la 75 m. deasupra nivelului Mării-Negre. Udată la E. de Prut, iar pe lîngă tîrg trece pîriul Bașeul.

Întinderea moșiei tîrgului pe

care se află tîrgul, imașul și viile, e de vre-o 286 hect.

Are o populație de 857 familii, sau 3092 suflete; 1 biserică, deservită de 1 preot și 4 cîntăreți; 1 farmacie, 1 spital județean, 1 birou telegrafo-poștal; 1 fabrică de tăbăcit piele, 1 moară cu cai pentru grîsă și făină de grîu, 1 fabrică de rachiu de tes-covină, cîte-va fabrici de lumî-nări, de săpun; 1 școală mixtă, unde mai este instalată și 1 stațiune udometrică, condusă de învățătorul-director al școlii.

Vite sunt: 503 boi și vaci, 355 cai, 240 capre, 836 oi și 285 porci.

Viile, în întindere de 43 hect., sunt așezate pe dealul ce se ridică lîngă tîrg, în partea de S.

Are trecătoare în Rusia, cu vamă sucursală.

Este legat cu orașul Botoșani prin o șosea petruită și fire telegrafice; o altă șosea îl pune în legătură cu orașul Iași prin tîrgușorul Bivolari.

În Ștefănești e reședința sub-prefecturii plășilor Jijia-Ștefănești, apoi reședința judecătoriei ocolului.

Budgetul comunei e la veni-turi de 23820 lei, 52 bani și la cheltuieli, de 21110 lei, 20 bani.

În privința vechimei tîrgului, cronicile spun:

În anul 7017 (1500), luna lui Iulie, Poloniș au ars și prădat Ștefănești, din pricină că Bogdan, Domnul Moldovei și fiul lui Ștefan-cel-Mare, a intrat cu armată în Polonia, spre a 'și răz-buna contra regelui Sigismund, care refuzase a'î da în căsătorie pe sora sa Elisaveta («Letop.», tom. I, pag. 181).

La anul 7021 (1513), Tătarii cu Bet-Gherei, fiul Hanului Menlli, au prădat și ars Ștefănești («Letop.», tom. I, pag. 184).

După moartea lui Simion Mo-

vilă, fu războiul la Ștefănești între Constantin, fiul lui Simion Movilă, ajutat de Poloniș, cu Viș-novețki, și între Mihailaș, fiul lui Irimia Movilă, ajutat de Turci.

La anul 1685, eșind Turculeț cel mare la Ștefănești, a bătut un pîlc de Turci, ca la 40, care se întorceau pe șleah de la Camenița («Letop.», tom. II, pag. 239).

La anul 1713, Turcii, întor-cîndu-se din războiul cu Poloniș, au făcut pod peste Prut la Ștefănești, pentru a trece oștile ce veneau de la Hotin.

La 1855, Ștefănești au fost ocupați de Austriaci, care au făcut cazarmă și grajduri de cai.

În fine, Ștefănești au fost ocupați în alte multe rînduri de armate streine, căci ei erau trecătoare și loc de propas pentru oștirile care mergeau la Hotin ori în Polonia.

Ștefănești, deal, în raionul comunei cu același nume, plasa Rîul-Doamnei, jud. Mușcel, pe care se cultivă 202 hect. vie.

Valea Ștefăneștilor produce multe fructe bune și gustoase, mai ales persici și struguri de diferite soiuri.

Ștefănești, gîrlă, ce izvorește din mai multe izvoare și, după ce udă com. Ștefănești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel, d'alungul său, de la N. la S., se varsă în rîul Argeșul, la locul numit Zăvoiu.

Ștefănoaia, fost sat. S'a desființat împreună cu Risnarul, Cioricești și Chira, pentru a se forma com. Ghirdoveni, pl. Filipești, jud. Prahova.

Șteful, cătun al comunei Cotul-Ciorii, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 8 case.

Ștejicul, *munte*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia. Are 2 vîrfuri: Ștejicul-Mare și Ștejicul-Mic. E acoperit cu păduri și pășuni. Vara se fac stîne de oi. De aci izvorește pîriul Ștejicul, afluent al rîului Rîmnicelul.

Știoborăni, *com. rur.*, jud. Vasluii, pl. Crasna, în partea de V. a județului, la 20 kil. de orașul Vasluii, și la 27 kil. de Codăesti, reședința plășei, situată pe o continuitate de dealuri și văi, avînd teritoriul accidentat.

E formată din satele: Știoborăni, Valea-Siliștei și Bălțați. Are o suprafață de 2348 hect., cu o populație de 366 familii, sau 1630 suflete; 3 biserici deservite de 2 preoți și 6 eclesiarchi; o școală; o moară cu vaporii, mai multe de vînt și 4 cîrciumi.

Budgetul comunei e de 2327 lei la venituri, și de 2241 lei, 67 bani, la cheltueli.

Locuitorii posedă: 90 pluguri și 99 care boi; 110 stupi; 530 vite mari cornute, 1530 oi, 76 cai și 150 rîmători.

Știoborăni, *sat*, în centrul com. Știoborăni, pl. Crasna, județul Vasluii. E situat pe coasta dealului Știoborăni, pe o suprafață de 529 hect., cu o populație de 116 familii, sau 580 suflete.

Este reședința comunei. Are o școală, înființată la 1881; o biserică, făcută la 1752 de un călugăr numit Isaia, deservită de 1 preot și 2 eclisarcii; 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 30 pluguri și 45 care cu boi; 60 stupi; 164 vite mari cornute, 29 cai, 300 oi și 80 rîmători.

Știoborăni, *pîrii*, izvorește de sub Dealul-Popeștilor, com. Miclești, intră pe teritoriul com. Știoborăni, din pl. Crasna, jud.

Vasluii, curge printre dealurile: Anghelina și Liești, apoi iese din comună și se varsă în rîul Bîrladul, aproape de Docolina, după ce primește piraiele: Liești și Mița, pe Șesul-Moșinoailor.

Ștorobăneasa, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Marginei, situată pe partea stingă a rîului Teleorman, la 15 kil. de Alexandria, 28 kil. de Zimnicea și 52 kil. de T.-Măgurele.

Se învecinește la N. cu com. Atîrnați; la S., cu com. Beitul; la V., cu com. Brinceni și Țigănești, dincolo de rîul Vedea, iar la E., cu hotarul moșiei Ciocina, din jud. Vlașca și cu valea Atîrnați.

Are o întindere de 2825 hect., cu o populație de 1016 suflete; o școală și o biserică, cu trei preoți și doi cîntăreți.

Locuitorii împroprietăriți sunt 181, pe 734 hect.

Vite: 402 cai, 14 măgari, 605 vite mari cornute, 1793 vite mici cornute și 103 porci.

Budgetul comunei e de lei 3956 la venituri, și de lei 3489, bani 94, la cheltueli.

Cale de comunicație are o șosea vecinală spre com. Beitul, cu un pod peste eleșteul din comună, șosea care dă în drumul județean Alexandria-Zimnicea.

Dintre măguri, Măgura-Răcoțestilor este singură mai importantă; cele-lalte sunt numai niște mici movilițe.

Știrbățul, *sat*, jud. Suceava, pe moșia și în com. Siliștea, așezat pe șesul Sucevei și lângă Sucevița.

Are o populație de 434 locuitori; o școală mixtă, înființată în 1890; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, pe catapeteasma căreia se citește:

Acest sfînt locaș s'a făcut cu totă

cheltuiala dumi-sale d-lui Alexandru Ciurea la anul 1867.

Satul formează o parohie cu Siliștea.

Improprietăriți în 1864 sunt 24 fruntași, 23 pălmași și 10 codași, stăpînind 162 fâlcii și 32 prj.

Drumuri principale sunt: la Siliștea (4400 m.) și la Liteni (3 kil.). Se numea în vechime și Ilișeni și Lețcani.

Știrbei, *numire vechie a orașului* Călărăși, ju l. Ialomița.

Știrbei, *com. rur.*, în N. pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, la 16 kil. spre N. de Balș și la 47 kil. de Caracal. Se compune din satele: Știrbei (1348 locuitori), Curtișoara (300 locuitori), Dobrețul (300 locuitori), Bărbești, (300 locuitori) și Boboca (Oltețani, 300 locuitori).

Satul Știrbei (Ciuturoaia) este situat pe țărmlul drept al Oltețului; Boboca și Bărbești, dincolo de Olteț, pe țărmlul sting; Dobrețul și Curtișoara, spre V. de Știrbei.

Are o populație de 2848 locuitori; 3 biserici, Cuv. Paraschiva (1560, clădită de Buzești) în Știrbei, S-ții Voivozi (1850) în Bărbești și S-ții Voevozi (1851, clădită de prințul B. Știrbei în Curtișoara, cu 4 preoți și 6 cîntăreți; o școală și 16 cîrciumi.

Vite: 1124 vite mari cornute, 3840 vite mici și 700 porci.

Satul s'a numit Știrbei, după numele princip. Barbu D. Știrbei, care a avut proprietate aci, unde a fost cea mai vechie locuință a Buzeștilor, și unde se stinse ultimul reprezentant din această familie.

Știrbești, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-j., compusă din 2 cătune: Știrbești și Herăști. Este

situată pe valea Peștenei, dealul Chituci și dealul Nucul, la 70 kil. de reședința județului și la 40 kil. de a plășei.

Se mărginește la N. cu com. Ghioroiul; la E., cu com. Bencești; la S., cu com. Bălcești și la V., cu com. Frățila.

Are o populație de 1006 locuitori; 3 biserici: 2 în Stirbești și 1 în Herăști; o școală datînd de peste 50 de ani; 2 mori.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 20 cai și iepe, 120 boi, 300 vaci, 2 bivoli, 250 capre, 800 oi și 350 porci.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 1000 lei.

Stă în legătură cu com. Ghioroiul, Frățila, Bălcești, prin șosele comunale.

E brăzdată de dealurile: Oltețul, Chitucul, Nucul, Tiguzul și Prădătorul și udată de văile: Peșteana, Tinoasa, Măluroasa, Jivul, Covaciul, Raciul, Giurica, Gherghina și Ascunsa.

Știrbești, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea. Aci e reședința comunei. Are o populație de 1554 locuitori; 2 biserici, una cu hramul Intrarea în Biserică, zidire foarte veche și reparată la 1856, cea l'altă, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, zidită din temelie de Popa Marin cu feciorii lui și zugrăvită la 1837.

Știrbești, cătun, făcînd parte din com. Didești, pl. Tîrgului, județul Teleorman, situat pe partea dreaptă a râului Vedea, la vre-o 4 kil. de căt. de reședință, la punctul numit Uidumacul și numai la 1¹/₂ kil. de com. vecină, Cucueți.

Are o populație de 200 suflete.

Știubeieni, com. rur., în partea

de N.-E. a pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, formată din satele: Chișcăreni, Petricani, Știubeieni și Odaia-Bosia, cu reședința primăriei în Știubeieni.

Are o pop. de 531 familii, sau 1959 suflete; 2 biserici, deservite de 2 preoți, 4 cîntăreți și 2 pălămari; o școală; 5 iazuri și 3 pog. vie.

Budgetul com. e la venituri de 8285 lei și la cheltueli, de 7002 lei.

Vite mari cornute 1208, oi 3672, cai 148 și porci 670.

Știubeieni, sat, jud. Dorohoiu, pl. Bașeul, com. Știubeieni, pe moșia cu același nume.

S'a numit în vechime Bălănești și apoi Chișcăreni.

Proprietatea moșiei, fostă a mănăstirei Putna, din Bucovina, până la 1785, e a familiei Grigorie Cogălniceanu.

Are o pop. de 1010 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar, mică, zidită de locuitori; o școală mixtă.

Pirul ce trece pe moșie este Bașeul, iar Podriga și Ibăneasa trec pe margine.

Piatră calcarică se găsește destulă. Cultura vitelor e foarte bine îngrijită.

Din vechime, apicultura era aci foarte răspîdită, de unde numele satului.

Drumurile principale: acel de la Săveni la Dorohoiu; acel de la Rădăuți-Drăgășeni la Botoșani, pe la Plopeni-Jianu; acel de la Darabani la Săveni și acel de la Săveni la Botoșani.

Moșia se mărginește cu: Drăgușeni, Mileanca, Podriga, Săveni, Vlăsinești, Plopeni-Jianu, Odaia-Bosiei, Balinți și Tătărășeni.

Știucani, sat, în județul Mehe-

dinți, pl. Văilor, com. rur. Miculești.

Știucani, sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Gîrbovățul.

Ștreanga, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Herța, com. Mamornița.

Are 132 loc. împrumietăriți.

Pirul Molnița trece pe moșie.

Drumuri principale: calea județeană Herța-Mamornița și drumul ce merge la Hreățca.

Moșia se hotărește cu: Hreățca, Calea-Hotinului și Băncești.

Ștubeile, sat, în jud. Dîmbovița, pl. Ialomița-Dîmbovița, căt. com. Valea-Lungă.

Ștubeile, cătun, spre S.-V. com. Strejești-d.-s., jud. Romanați, spre E. de dealul Strejești.

Ștubeilor (Dealul-), deal, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Cerna. Se desface din dealul Coșlugea, se întinde spre E., într'o direcție generală de la V. spre E., brăzdînd partea de E. a pl. și a com. Se prelungeste spre S. cu Dealul-lui-Negoiu. Este tăiat de drumul comunal Greci-Țiganca. Are 407 m. înălțime, și e unul din cele mai înalte virfururi din jud. și din Dobrogea. Este acoperit numai cu păduri.

Ștubeiul, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Grădiștea, pe malul drept al râului Rîmnicul-Sărat, așezată în partea de mijloc a jud., la 9 kil. spre E. de orașul Rîmnicul-Sărat și în partea de N. a pl., la 27 kil. spre N. de Grădiștea-d.-s., reședința plășei.

Se învecinește cu com.: Obidiți și Măcrina (5 kil.), Puești și Bălțați (8 kil.), Sălcioara (9 kil.).

Se mărginește la N. cu Voitinul; la E., cu Puești și Măcrina; la S., cu Sălcioara și la V., cu Obidiți.

Riul Rîmnicul o udă prin mijloc și gîrla Iazul-Morilor, la S.

E formată din căt.: Ștubeiul, reședința la S., Fotenul la N., Colibașul la N.-V.

Are o suprafață de 3900 hect., cu o populație de 717 suflete; 3 biserici, una în căt. Fotenul, cu hramul Sf. Ioan, zidită în 1890 de Ioan G. Ciurea, a doua în căt. Ștubeiul, cu hramul Nașterea Maicii Domnului, zidită în 1838 de Alecu C. Nicolescu și a treia în căt. Colibași, cu hramul Sf. Voevozi, zidită în 1888 de preotul Roșescu cu locuitorii, deservite de 3 preoți, 1 dascăl și 2 paracliseri; 2 școli.

Locuitorii posedă: 89 pluguri, o moară cu abur, o mașină de semănat, 2 de secerat, 4 de treerat; 272 boi, 310 vaci, 160 cai, 110 iepe, 2172 oi, 39 capre, 118 rimători și 2 măgari.

Budgetul com. e la venituri de 4862 lei, 24 bani, și la cheltuieli, de 4732 lei, 74 bani.

Căi de comunicație: calea județeană Rîmnicul-Măicânești; la Puești; Sălcioara - Balta - Albă; Voetinul-Bogza-Sihlele.

Ștubeiul, sat, pendinte de com. rur. Căciulatul, pl. Dumbravad.-s., jud. Dolj, situat la 6 kil. spre V. de Căciulatul, reședința comunei.

Are o populație de 97 familii, sau 437 suflete; o biserică, fondată de locuitorii, cu hramul S-ții împărați, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală mixtă.

Comunicația în cătun se face prin șosele vecinale și comunale, cari îl pun în legătură cu Ivăchești la E. și cu Geblești la V.

Ștubeiul, sat, făcînd parte din com. rur. Olteni, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Are o biserică cu următoarea inscripție:

«Întărește Doamne sînta și Dumnezeuasca biserică aceasta pe care o ai cîștigat cu scump singele Cristosului tău, ce acum din temelie s'a ridicat și s'a zugrăvit prin ostrdia și cheltuiala D-lor Negoiaș Pântoiul și a locuitorilor de aci și altor particulari de afară, și să prăznuască Sf. Nicolae și Cuvioasa Parascchiva; la anul de la Christos 1870».

Această biserică s'a construit în locul celei vechi.

Ștubeiul, sat și reședința comunei cu același nume, jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, așezat la S., pe malul drept al riului Rîmnicul-Sărat. Are o întindere de 25 hect., cu o populație de 89 familii, sau 375 suflete; o biserică și o școală.

Ștubeiul, vîrf de munte, din Culmea-Comarnicului, jud. Argeș, pl. Loviștea.

Ștubeiul-Orăști (Ștubeiul-Sf.-Gheorghe), com. rur., județul Ilfov, plasa Dimbovița, situată la 16 kil. spre S.-E. de București.

Se compune din satele: Canela, Filastache, Orăști, Orasca, Postăvari, Pițigaia, Poșta și Păroaia, cu o populație de 1190 locuitori.

Are 4 biserici, la Filastache, Orăști, Postăvari și Pițigaia; o școală mixtă; 5 mori cu apă; 3 heleștaie; 4 poduri.

Vite: 439 cai și iepe, 15 armăsari, 339 boi, 245 vaci și vițeii, 9 tauri, 12 bivoli și bivolițe, 78 capre, 1558 oi și 357 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 6228 lei și la cheltuieli, de 6193 lei.

Locuitorii posedă 117 plu-

guri: 94 cu boi și 23 cu cai; 166 care și căruțe: 102 cu boi, 64 cu cai.

Improprietăriți 117 locuitori și neimproprietăriți 192.

Comerțul se face de 9 circiumari și 1 hangiu.

Șubești, vechie suburbie a orașului Cîmpulung (1831), jud. Mușcel. Coprindea toată partea dela Mănăstire, până la Crucea-de-Piatră.

Șucnea, cătun, al com. Cănești, jud. Buzău, cu 300 locuitori și 48 case. Are subdivizia Rotari.

Șuica, com. rur., jud. Olt, pl. Vedea-d.-j, compusă din 3 cătune: Teiușul, Rusciorul și Șuica, cu o suprafață de 1104 hect., și o populație de 1132 locuitori.

Este situată pe dealul dintre apa Plapcei și Teiușul și văile gîrlelor Teiușul, Șuica și Plapcea-Mică, la 30 kil. de capitala județului și la 5 kil. de reședința plășei.

Are o școală mixtă; 4 biserici, una în căt. Teiușul, ridicată între anii 1863—66, avînd de ctitori pe preotul St. Referendar, Const. Popescu, etc., a doua în căt. Rusciorul, ridicată între anii 1883—85, o a treia în căt. Șuica, fondată la 1816, avînd de ctitori pe Popa Gheorghe Șuiceanu, Const. Sterpu și Postelnicul Nicolae Crețu, reparată la 1870, și a patra, tot în căt. Șuica, zidită la 1832, avînd de ctitori pe Matei Mihaiu, Stoica Ștefănescu, Radu Tătulescu și alții, deservite de 4 preoți.

Meseriași sunt: 7 dulgheri, 3 butari și 2 rotari.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 30 cai și iepe, 320 boi, 260 vaci, 1400 oi și 130 porci.

Comerțul se exercită în com. de 5 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 2068 lei și la cheltueli, de 2039 lei.

O șosea înlesnește comunicația spre com. Tătărăi și Poborul, afară de alte șosele ce trec prin interiorul com.

E brăzdată de dealul dintre Plapcea-Mică și Teiușul, de cel dintre Șuica și Teiușul, pe care se cultivă cereale. Servesc de pășune, avînd în interiorul com. o lungime de 5 kil.

E udată de girlele Plapcea, Teiușul și Șuica și de văile: Stuparul, Valea-Podului și Adînca.

Șuica, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 440 locuitori; 2 biserici, una cu hramul Cuvioasa Paraschiva, fondată la 1816 de Popa Gheorghe Șuiceanu și alții, și cea-l'altă zidită la 1832.

Șuletea, com. rur., în partea de S.-V. a pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Se mărginește la S.-V. cu com. Iepureni și jud. Tutova; la V., cu com. Jigălia și la E. cu com. Găgești. E așezată pe dealurile Zăvoiul și Șipotul, și pe văile formate de aceste dealuri, pe o suprafață cam de 1300 hect., și cu o populație de 245 familii, sau 932 suflete.

E formată numai din satul Șuletea și brăzdată de două piraie, unul pe partea de E., numit Bobișul și altul pe partea de V., numit Dealul-de-pe-Vale.

Locuitorii sunt răzeși, și, pe lângă agricultură, se ocupă cu cultura viilor și a livezilor.

Pe teritoriul com. se află o pădure cam de 100 hect.

Are o școală, înființată la 1809 și o biserică, făcută la 1899, pe ruinele altei biserici vechi și deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Vite: 505 vite mari cornute, 557 oi, 55 cai și 154 porci.

Budgetul com. e de lei 3105, bani 83, la venituri, și de lei 2662, bani 54, la cheltueli.

Șumandra, sat, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, făcînd parte din com. rur. Secul.

Șupan sau **Șipan, sat,** jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești, situat pe malul drept al Trotușului, mai sus de confluența acestui riu cu pîrîul Șupan, la 710 m. de satul Comănești.

Are o populație de 95 familii, sau 432 suflete; o biserică, clădită pe la 1810, deservită de 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

În apropierea acestui sat, în valea Șupanului se găsesc mine de cărbuni de pămînt.

Șurănești, com. rur., în partea de N. a plășei Mijlocul, jud. Vaslui, la 33 kil. de orașul Vaslui și la 5 kil. de Codăești, reședința plășei. E formată din satele: Șurănești-d.-s., și Șurănești-d.-j., Ghergheleul și Drăcșeni. Are o suprafață de 5083 hect., cu o populație de 309 familii, sau 1405 suflete; 3 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală; 2 mori cu abur; 3 iazuri și 5 cîrciume.

Comerțul se face de 8 persoane.

Vite: 688 vite mari cornute, 12 bivoli, 1780 oi, 5 capre, 98 cai și 128 porci.

Budgetul comunei e de 3600 lei la venituri, și de 3394 lei, 60 bani, la cheltueli.

Locuitorii posedă: 8 pluguri și 124 care cu boi, 11 pluguri și 16 căruțe cu cai; 190 stupi.

Șurănești, sat, în centrul com. Șurănești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, la 6 kil. spre V. de tir-

gușorul Codăești; așezat parte pe platoul dealului Șurănești, și parte pe șesul din valea platoului. Are o populație de 125 familii sau 559 suflete.

Aici este reședința comunei. Are o școală, înființată în anul 1878; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, zidire frumoasă, clădită și înzestrată la 1877 de către d-l Gh. Racoviță, proprietarul moșiei; o moară cu abur și 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 45 pluguri și 60 care cu boi, 3 pluguri și 5 căruțe cu cai; 280 vite mari cornute, 10 bivoli, 615 oi, 6 capre, 40 cai și 45 rimători.

Șurăneștilor (Dealul-), deal, jud. Vaslui. Se întinde din com. Dănești, pe la E., purtînd numele de Șurănești, în partea de N., și de Ghergheleul în partea de S. În deosebire de acest deal, se mai întinde un altul la V. comunei, și care în partea de N. poartă numele de Dealul-Rășcanilor, în dreptul Beresei, se numește Dealul-Beresei, iar în partea de S., Dealul-Goliei și Dealul-Fereștilor.

Din Dealul-Șurăneștilor, se mai prelungesc alte două limbi de deal: una alături cu satul Dănești spre E., numită Brehnacea și alta prin mijlocul satului Dănești, numită al-Dăneștilor. Din Dealul-Ghergheleului, despre E., se mai prelungeste un deal pe lângă satul Dănești-Goliei spre S. și pe care e așezat Ciorîța, iar altul, prelungit tot din Dealul-Ghergheleului, continuă spre E. până la Sudul comunei și se numește Dealul-Ulmuș.

Șurina, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Girileni, așezat pe șes și pe dreapta Bistriței. Are o populație de 88 suflete.

Vite: 88 vite marî cornute, 28 oi și 40 porci.

Șurpa, deal, se prelungește în partea de N.-E. a satului și comuna Bohotinul, pl. Podoleni, jud. Fălciu, trece în com. Isaia, și se termină în Gura-Bohotinului. Costișa despre S.-V. din com. Isaia, se numește Zamotic. Mare parte a dealului e acoperită cu vii și pădure.

Șurpenul, sat, făcînd parte din com. rur. Mircești, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

Șurupați, com. rur., în jud. Gorj, plaiul Novaci, la S. de com. Crasna și formată din satul cu același nume.

Are o întindere de 500 hect., cu o populație de 130 familii, sau 571 suflete; o școală; 2 biserici, fondate una la 1780 și reparată la 1850, iar cea-l'altă la 1840, ambele deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 26 care cu boi; 390 vite marî cornute, 21 cai, 506 oi și 70 rîmători.

Budgetul com. e la veniturî de 500 lei, iar la cheltueli, de 460 lei.

Riul Blahnița udă, de la N. la S., partea de V. a com.; pe el sunt 5 mori.

Comunicația în com. se face prin șoseaua comunală care e împietrită numai în interiorul com. și prin drumuri ordinare care o pun în comunicație cu Crasna la N., cu Turbați la N.-V. și Ciocadia la S.-E.

Dealurile mai însemnate în com. sunt: Dealul-Șurupaților, pe care se găsește situată com., Dealul-Carpenului și Dealul-Bolcei, plantate cu vii și pomi roditori.

Văi: Valea-Blahniței, Valea-Ursului și Valea-Bolcei.

Șuşani, sat, făcînd parte din com. rur. Șuşani-d.-s., pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Șuşani-de-Jos, com. rur., în jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., compusă din 2 cătune: Stăiculești și Șuşani-d.-j., situată pe riul Beica și dealul Stăiculești, la 75 kil. de capitala jud. și la 20 kil. de a plășei.

Are o populație de 1768 locuitori și o biserică.

Locuitorii, în număr de 165, s'au împroprietărit la 1864, cînd li s'au dat 601 hect. pămînt, pe moșia d-nei Ana Șuțu.

Vite sunt: 24 cai, 240 boi, 198 vaci, 65 capre și 759 oi.

Budgetul com. e la veniturî de 1890 lei, iar la cheltueli, de 995 lei.

E brăzdată de dealurile: Zinelor și Stăiculești și udată de văile: Milovanul, Greaca, Bălșoara, Stilpul și Mătușa, și de riul Beica.

Șuşani-de-Jos, sat, făcînd parte din com. rur. Șuşani-d.-j., pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Șuşani-de-Sus, com. rur., în jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., compusă din 2 cătune: Șuşani și Sirbi, situată pe riul Beica, la 80 kil. de capitala jud. și la 20 kil. de a plășei.

Are o populație de 668 locuitori; o biserică; o școală; o moară cu abur.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864. Ei posedă: 10 cai, 159 boi, 200 vaci și 500 oi.

Budgetul com. e la veniturî de 1000 lei, iar la cheltueli, de 900 lei.

E brăzdată de dealurile: Milovanul, Mușătești și Olari și udată, afară de riul Beica, de văile: Milovanul, Sirbea, Ciuleiul, Negriță, Cirstea și Purcarul.

Șuşani-Sirbi, pădure a statului, în întindere de 680 hect., situată în com. Șuşani, pl. Oltul d.-j., jud. Vaslui, și formată din trupurile: Miloramul (125 hect.), Grauri (280 hect.) și Sirbi (275 hect.).

Șuşița, plasă, jud. Putna. Se compune din 11 comune, 28 cătune și 1 tirg: Bătinești, Ciușlea, Diochești, Domnești, Făurei, Mărășești, Movilița, Pădureni, Păunești, Pufești și Ruginești.

Are o populație de 4279 familii, sau 16217 suflete; 26 biserici, din care 12 parohiale și 13 filiale; 12 școli.

Șuşița, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., la 70 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe proprietățile statului: Tizmana, Ionești și Gura-Motrului, pe valea Șuşiței. Satul formează comună cu diviziile Scurtulani, Popești, Lungulani, Mogoșani, Fometani, Rușinari, Graurani-din-Față, Iepurani, Pășărani, Graurani-din-Cîmp și Ghiculești, cu o populație de 570 locuitori.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală.

Budgetul comunei e la veniturî de 646 lei, iar la cheltueli, de 467 lei.

Locuitorii posedă: 26 pluguri, 46 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 41 stupi; 360 vite marî cornute, 11 cai, 460 rîmători și 500 oi.

Prin comună trece șoseaua care vine de la com. Grozești. Este legată și cu com. rur. Stîngăceaua.

E udată de apele: Șuşița, cu pîraele Blidarul, Valea-Seacă, Vlăduțul, ce izvorăsc din Obîrșia; Vlădoaica, Fîntîna-lui-Cioacă, Nadelul, Clainicul, ce izvorăsc din valea Clainicului.

Dealurile mai principale sunt: Dealul-Scurtului, Dealul-Mărei,

Dealul-Mogoșanilor, Dealul-Rotarilor, Piscul-Croitorului, Dealul-lui-Ghica și Dealul-Mîeilor.

Văi sunt: Valea-Blidarului, Valea-Seacă, Valea-Buciului, Vlădoaica, Sîrboaica, Valea-lui-Pară, Valea-lui-Creacă și Valea-Crainicului.

Șușița, cătun, al com. Ionești, pl. Jiului, jud. Gorj, situat la S. com., pe loc șes și lângă lanțul de înălțimi din dreapta Jiului.

Are o suprafață de 534 hect., cu o populație de 71 familii, sau 388 suflete.

Locuitorii posedă: 13 pluguri, 39 care cu boi; 5 stupi; 220 vite mari cornute, 13 cai, 305 oi și 107 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua vecinală, care 'l pune în legătură la N. cu com. sa Ionești, iar la S. cu șoseaua județeană Dolj-Mehedinți.

Șușița, sat, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Jidoștița.

Șușița, rîu, izvorește din Valea-Lacului, udă com. Cîrceni, Grozești și Sușița, jud. Mehedinți, și se varsă în Jiū, la satul Gura-Șușița.

Șușița, rîu, udînd pl. Zăbrăuți și

o parte din pl. Biliștei, jud. Putna. Izvorește din moșia Șoveja, la locul numit Fundul-Tina, primește pîriul Sărata și pîraele Dumicușul, Chioa, Cîrligatul, Creminetul, Valea-Babeî, Singurelui, Rădoaia, Hatașul, Alba (cel mai mare afluent al său), Repejoara, Aluna, Valea-Cîmpului, Repede, Străoani, Valea-Daniî și Hăulita.

Udă com.: Panciul, Cîmpurile, Crucea-d.-j., Crucea-d.-s., Făurei, Mărășești, Șoveja și Străoani-d.-s., și se varsă în Siret, la S. de Mărășești.

Șuța (Gura), com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Cobia, situată pe cîmpia, care din vechime se numește Cîmpia-Brînzoaia. E situată spre S. de Tîrgoviște, la 25 kil., pe partea dreaptă a Dîmboviței. În raionul său, afară de Dîmbovița, mai are pîr. Șuța și un heleșteu, numit Păpuriștea.

Are o populație de 2450 locuitori; o biserică și o școală. Se învecinește la E. cu Nucetul, de care se desparte prin Dîmbovița; la V., cu Speriețeni, la N., cu Perșinari și la S., cu Produlești, despărțindu-se prin pădure și apa Șuța

Șuța, pîriu, jud. Dîmbovița. Izvorește din pădurile Rîncăcio-

vului, din coprinsul com. Lucieni; curge pe lângă comunele: Șuța-Seacă, Raciul, Gura-Șuței, Produlești, Titu, Odobești, și se varsă în partea stîngă a riului Răstoaca, aproape de Văcărești-de-Răstoacă. În raionul com. Șuța-Seacă se desparte în două ramuri: Șuța-Mare și Șuța-Mică.

Șuța-Seacă, com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Cobia, situată pe Dealul-Șuței, cam la 12 kil. spre S.-V. de Tîrgoviște, pe șoseaua județeană Tîrgoviște-Găești-Vlașca. Prin raionul comunei curg pîraiele: Șuța-Mare și Șuța-Mică, peste care sunt două podețe. Se compune din patru cătune: Olteni, Șuța, Boboci și Pădureni, cu o populație de 800 locuitori.

Are două biserici și o școală. Se învecinește: la E., cu com. Raciul; la V., cu Cobia; la N., cu Lucieni și la S., cu Piciorul-de-Munte. Se desparte de mai toate com. vecine prin păduri și se unește cu Lucieni și Piciorul-de-Munte prin șoseaua județeană Tîrgoviște-Găești-Vlașca, iar cu cele-l'alte, prin șosele vecinale-comunale.

Șuvița, sat, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, com. Virfurile.

T

Tabaci, *mahala*, din com. rur. Folești-d.-s., plaiul Horezul, jud. Vilcea, la 1 kil. de căt. Dosul (școală), în partea de S. a comunei, pe linia Băbeni-Horezul.

Tabăra, *sat*, cu 29 locuitori, jud. Roman, pl. Fundul, com. Bălușești, și la 4 kil. de reședința com.

Tabăra, *deal*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bălușești, spre S. de satul Bălușești, cam la 1 1/2 kil. Se întinde la E. de satul Tabăra, face o curbă spre S., până în dreptul satului Bălușești, de unde apoi se îndreaptă spre V. și trece pe lângă satul Iucșești-d.-j. Desparte satul Bălușești de satul Chiliile și Iucșești-d.-j. de satul Bătrînești, luînd numirile satelor prin dreptul cărora trece. Este acoperit mai în întregime cu pădure.

Tabăra, *localitate istorică și pădure*, de 300 hect., a statului, în partea de S.-V. a satului Stănilești, jud. Fălciu, pl. Prutul, în hotar cu comunele Lunca-Banului și Ivănești. Se zice că aici a fost lagărul cel mare al Turcilor, în războiul de la 1711 cu Rușii. (Vezi Stănilești, sat).

Tabăra, *pădure*, în partea de

N.-V. a com. Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Tabăra-Mănăstirei, *sat*, jud. Iași, pl. Turia, com. Bivolari, situat într'un cot al râului Prutul, în partea de E. a comunei, formînd un trup cu satul Silinești. Are o populație de 94 familii, sau 328 suflete; o biserică, reparată în 1832, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh; o școală, înființată în 1871.

Vite: 82 cai, 527 vite mari cornute, 148 rîmători și 190 oi.

În acest sat se află un loc numit La-Poștă, fiind-că, pe timpurile vechi, se făcea și pe aici comunicația cu cetatea. Hotinului. Până în anul 1835, s'a văzut încă urmele podului peste riul Prutul ce servea de trecătoare în Basarabia. În partea de V. a satului este un șanț, care înconjură satul în formă de semi-cerc, prelungindu-și ambele capete până în malul Prutului. Este înalt de 12 palme și făcut, se zice, din timpul Eteriștilor, care au staționat în 1821, în acest cot al Prutului, apărîndu-se în contra Turcilor.

Tabia-Vechie, *ruinele unei fortărețe turcești*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. urb. Tul-

cea, capitala județului, situate în partea de V. a plășei și de N.-V. a orașului, pe dealul Tulcei, lângă ruinele vechiului oraș Tulcea. S'a distrus de cînd Romînia a luat Dobrogea; fusese ridicată pe la începutul secolului de către Turci, pentru a apăra trecerea Dunărei în contra Rușilor, în războaiele ce purtau cu ei.

Tablele, *pichet*, pe granița Transilvaniei, jud. Neamțu, situat între pîr. Bistrița și Coromîslele.

Tabonul, *pichet* militar pentru paza frontierei, jud. Teleorman, pe marginea Dunărei, în dreptul com. Seaca.

Taili-Sirti, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Enișenli, și anume pe acela al cătunelor Bazirgian și Techî-Chioi. Se întinde din S. de satul Bazirgian, îndreptîndu-se spre S., cu o direcție generală de la N.-V. către S.-E. Se întinde printre valea Gheren-Ceair și dealul Mezarlic-Bair și se prelungește cu dealul Havalele-Burun. Este acoperit cu tuferiș și e situat în partea de S.-E. a plășei și cea de V. și centrală a comunei.

Taina, deal, jud. Fălciu, pl. Prutul, ramificare a dealului Lohanul, care se întinde spre E., pe teritoriul com. Iepureni, și spre V. de satul Iepureni, în hotarul moșiei Huși. Numit astfel, pentru că aici era un loc unde se ascundeau locuitorii vechi în timpul invaziunilor.

Tainița, munte, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Nucul, situat între valea Tainiței și pîriul Bîsca-Rozilei, izvorul Goteșului și muntele Arsenia. E izolat și acoperit de vaste și seculare păduri.

Tainița, pădure seculară, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Nucul; face un corp cu Băleanca, Bursucăria și Hinsarul, sub numele de Nucul. (Vezi Nucul, pădure).

Tainiței (Izvorul-), izvor, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Nucul, pe hotarul de N. despre com. Goidești. Incepe din muntele Tainița și se scurge în pîriul Bîsca-Rozilei, în fața localului primăriei din com. Gura-Teghii. Malurile sale sunt avute în grezie, lignită, lemne petrificate, fier sulfurat, etc. Aproape de sorgintea sa are și o vîină de apă pucioasă.

Tainiței (Stilpii-), stînci de piatră, ce se ridică în formă de coloane mari, în mijlocul pădurei Tainița, com. Boziorul, jud. Buzău.

Tair-Buaz (Privalul-lui-), gîrlă, jud. Constanța, pl. Hirșova, com. urbană Hirșova. Se desface din Dunăre, din dreptul Canalului-lui-Manole, se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală dela N.-V.-V. spre S.-E.-E. și brăzdînd partea apusană a comunei. După 2¹/₂ kil. de curs, primește apele bălții Puturoasa, la apoi numele de Privalul-

Rotundului, de la balta Rotundul, în care se deschide. Conține pește, ce vine din Dunăre. Pe malul său drept este drumul, ce vine de la Hirșova spre Conacul-lui-Manole.

Taița, sat, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, com. rur. Balabancea, situat în partea centrală a plășii și în cea nordică a comunei, pe malul drept al văii Țiganca, unde Țiganca se unește cu Taița, la 9 kil. spre N. de căt. de reședință.

Se mărginește la N. cu com. urbană Isaccea; la E., cu com. Nicolitelul; la V., cu căt. Țiganca; la S., cu căt. Geaferca-Rusă.

Dealurile care îl brăzdează sunt: Cadiul și Breazul la N., Taița prin mijloc, Pirlita la E. E udat de pîriul Taița și afluentul său Valea-Cadiului, la V. și N. și de valea Pirlita, unită cu Pirlita-Mică, la S. și E.

Drumuri comunale îl leagă cu căt. Hancearca, Geaferca și com. Nicolitelul și apoi cu Isaccea și Luncavița.

Taița, mîndăstire, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. Balabancea, și anume pe acela al cîtunului său Țiganca-Taița, în partea de N. a plășei și a comunei, la 10 kil. spre N. de căt. de reședință, Balabancea, și la 1¹/₂ kil. spre N.-V. de satul Țiganca-Taița, la poalele dealului Țiganca, pe malul drept al pîriului Valea-Țiganca.

Taița, deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Balabancea, căt. Țiganca-Taița. Se desface din dealul Breazului. Se întinde spre S., printre pîraiele Taița și Pirlita, avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V. și brăzdînd partea de N. a plășei și a comunei.

Pe muchia lui merge drumul comunal Cocoșul-Taița. Se ridică la o înălțime de 284 m. Este acoperit numai cu păduri, în care predomină stejarul și teiul.

Taița, rîu, cel mai însemnat curs de apă din jud. Tulcea și din toată Dobrogea. Izvorește din dealul Cadiului, din poalele sudice ale lui; face un semi-cerc spre V.; se îndreptează iar spre S., udînd poalele dealului Taița; trece prin satul Țiganca-Taița; de unde o ia spre S.-E.; trece prin satele Hancearca și Gaeferca-Rusă, pe lîngă cîtunul Balabancea; intră în com. Orta-Chioi, pe care o udă pe la S.; de aci se îndreaptă spre E., până în dreptul com. Alibei-Chioi, de unde o ia spre S.-E.; trece pe lîngă com. Baș-Chioi, Armutlia, căt. Camber și Satul-Nou; formează lacul Toprac-Chiopru, și, după un curs de aproape 100 kil., udînd partea centrală-sudică a plășei Isaccea și pe cea de N. a plășei Babadag, se varsă în lacul Babadag, la 3¹/₂ kil. mai sus de orașul Babadag. Malurile sale sunt ripoase până în com. Balabancea; și de aci joase și acoperite cu verdeață. Basiul său, cu o întindere de 150000 hect., e cuprins între dealurile: Teilor, Coșlegiul, Secarul, David, Amzală, Carapcea, Dautcea, Consulul, Bac-Ciaușul, Petrosul și Carada-Bair, la V. și S.; și dealurile Cadiul, Piatra-Roșie, Telița, Cilicului la N. Cuprinde jumătate din pl. Isaccea, cu comunele: Balabancea, Orta-Chioi, Meidan-Chioi și o parte din pl. Babadag cu com. Baș-Chioi, Armutlia, Congazul. Afluenții principali ai săi sunt: Valea-Țiganca, Cărbunăria, Sarap-Dere, unit cu David, Dautcea, Baș-Chioi, unit cu Musafir-Culac,

Jidini și Bac Ciaușul, pe dreapta; Valea - Pîrlită, valea Boclogea, pîriul Acadinul, valea Orman-gic-Cula și izvorul Telița, pe stînga. Avînd tot-d'auna apă, întreține rodnicia cîmpiilor pe care le străbate. Pune în mișcare peste 50 mori așezate pe el.

Taița-Mare, *ramură principală a riului* Taița, jud. Tulcea. Izvorește din poalele sudice ale dealului Cocoșul. Se îndreaptă spre S.-V., primește pîriul Cadiului și, lîngă satul Țiganca, pîriul Taița-Mică, spre a forma împreună riul Taița. Udă partea de N. a plășei Isaccea și com. Balabancea.

Taița-Mică, *ramură secundară a riului* Taița, jud. Tulcea. Izvorește din poalele sudice ale Dealului-Teilor. Se îndreaptă spre S.-E., uđînd partea de N. a plășei Isaccea și a comunei Balabancea. Primește pe dreapta Valea-Țiganca și, lîngă satul Țiganca, se unește cu Taița-Mare, spre a forma riul Taița.

Talaba, *sat*, în partea de S.-E. a com. Deleni, pl. Mijlocul, județul Fălciu, la 1 kil. de satul de reședință, așezat pe costișa dealului și a șesului pîriului Bujor-Talaba.

S'a înființat de un proprietar, numit Toma Luca, cu locuitorii Țiganii, împroprietăriți după legea din 1864, pe o suprafață de 115 hect.

Are o populație de 101 suflete; o biserică vechie, reconstruită de către locuitorii în 1856.

Talaba, *moșie*, jud. Ilfov, pl. Ottenița; ține de com. Căscioarele.

Are o întindere de 953 hect. aparținînd însurășilor.

Talabasca, *moșie*, în jud. Tecuci,

com. Fundeni, pl. Bîrlad. Are o suprafață de 314 hect., 89 arii, din care 156 hect. locabil, iar restul băltoș.

E străbătută de calea ferată Hanul-Conachi-Privalul.

Poartă această numire de la un slujbaș al lui Ștefan-cel-Mare cu numele de Talaba, care pentru serviciile sale militare a primit dar această moșie, unde a înființat 2 sate: Branștea și Piele-Goală, care, din cauza inundațiilor Siretului, s'a uđistrus.

Talapanul, *cătun*, în jud. Putna, pl. Zăbrăuți, comuna Străoani-d.-s., situat pe apa Șușiței și pe coasta pîriului Repedeș.

Are o populație de 135 suflete.

Talar-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Cavaclar, și anume pe acela al cătunului său Mangaci, situată în partea de V. a plășei și cea centrală a comunei. Este așezată între văile Culac-Ceair și Mangaci-Ceair, cu o direcțiune generală de la N.-V. către S.-E. Are o lungime de aproape 3 kil. Satul Mangaci este așezat în partea de N. a văii, care e străbătută de drumul comunal Mangaci-Ghiuvenli.

Talașmanul, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medgidia, căt. com. Enige, situat în partea de V. a plășei și cea de N.-V. a comunei, la 10 kil. spre N.-V. de reședință, pe valea cu același nume. Are o întindere de 166 hect., din care 4 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație în parte bulgărească și în parte romînă.

Talașmanul, *movilă*, în județul Constanța, pl. Medgidia, pe te-

ritoriul com. rur. Enige și anume pe acela al căt. său Talașman, în partea de V. a plășei și cea de N. a comunei, la 1½ kil. spre N. de satul Talașman. Are 178 m. înălțime. E punct strategic dominînd prin înălțimea sa satele Talașman, Polucci și Arabagi, valea Urluia, drumul județean Ostrovul-Cuzgun și căile comunale Rașova-Enige și Aliman-Polucci. Este acoperită cu verdeață.

Talea, *com. rur.*, jud. Prahova, plaiul Peleşul. S'a înființat pe la 1790, după cum se constată dintr'un leat găsit pe stîlpul bisericeii vechi.

E situată pe un deal, în apropiere de munți, la 55 kil. de capitala județului și la 28 kil. de reședința plaiului.

Se mărginește cu jud. Dimbovița și cu moșia Comarnicul.

Se compune din 2 cătune: Talea și Plaiul, cu o populație de 841 locuitorii.

Are 2 biserici, una de lemn, făcută la 1790, și cea-l'altă de zid, construită la 1878, cu hramul Sf. Nicolae, ambele deservite de 1 preot; o școală; 2 circiumii.

Locuitorii, în număr de 127, s'a uđimproprietarit la 1864, pe moșia Prințului Panait Ghica și a casei Zoe Brîncoveanu, dîndu-li-se 380 hect. Ei posedă: 166 cai, 182 iepe, 299 vaci, 156 boi, 385 capre, 3685 oi și 269 porci.

În raionul comunei, pe moșia Breaza, este o carieră de piatră, numită Cariera-Beli.

Budgetul comunei e la venituri de 2190 lei și la cheltuieli, de 2169 lei, 74 bani.

E brăzdată de mai multe dealuri, cu direcția S.-E., și de piscurile: Piscul-cu-Cătina și Piscul-cu-Plopă, situate în partea de S.

a comunei. Toate servă pentru pășune.

E udată de girla Belia, care face mai multe zigzaguri, și de Vâlcea-Viezuinei.

Talea, sat, făcînd parte din com. rur. Talea, pl. Peleşul, jud. Prahova. Aci e reședința comunei.

Talerul, insulă în Dunăre, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Beilicul, lungă de 1 kil., largă de 100 m., cu o întindere de 10 hect., și despărțită de malul dobrogean al Dunărei printr'un braț, larg de 100 m., adînc de 4 m., puțin navigabil. E neproductivă, fiind acoperită în toată întinderea cu pietriș și nisip.

Talpa, com. rur., în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, formată din satele: Chiliile, Crăești, Hlăpești, Homiceni, Negoești, Talpa, și Tăetura (Tăetura-Borșeni), cu o suprafață de 3118 hect., și o populațiune de 1810 suflete.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864, sunt astăzi: 85 care trăesc și-și stăpînesc locurile lor, 92 ca urmași; 42 care, deși însurați și cultivatori de pămînt, n'au nici un fel de proprietate.

Are 5 biserici ortodoxe, deservite de 2 preoți și 5 dascăli; una catolică; o școală mixtă.

Budgetul com. e de 4828 lei, 4 bani, la venituri și de 4783 lei la cheltueli.

Comunicația cu satele vecine se face prin șoselele Bărbăoani-Talpa-Tupilați; Talpa-Baratca; Talpa-Hlăpești-Tototești.

Talpa, sat, jud. Botoșani, așezat pe coastă de deal, în dreapta văiei și pîrîului Ursoaia, în partea de V. a com. Gorbănești, pl. Miletinul. Are o suprafață de 507

hect., și o populație de 24 familii sau 85 suflete; 3 iazuri; 1 moară de abur și puțină pădure.

Vite: 200 boi și vaci, 10 cai, 150 oi și 45 porci.

Se mai numea și Tilhărești.

Talpa, sat, pe moșia cu același nume, com. Lozna, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Are o populație de 168 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gavril și S-ta Treime, cu 1 palamar, mică, făcută din lemn în 1777 de Teodor Volinschi, și reparată în 1860 de Ioan Volinschi.

Rîul Siretul curge pe hotar.

Drumuri principale sunt: calea națională Mihaileni-Botoșani, și drumul care duce la Zamoștia și la Grămești.

Moșia se hotărește cu: Dobronăuți, rîul Siretul, Călinești și Lozna.

Talpa, sat, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Talpa, situat la 30¹/₂ kil. de orașul Piatra (prin satul Borniș). Are o populațiune de 450 suflete; o biserică, ortodoxă, cu un preot și 1 dascăl și una catolică; o școală; 2 mori de apă și 1 ferărie.

Numărul vitelor e de 295 capete.

**Talpa, subdiviziie a satului Dealul-
Noi**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d. j.

Talpa-Bițcoveni, com. rur., în jud. Vlașca, compusă din căt.: Linia-Coastei, Moșteni-Rotărești sau Rîndurica, Talpa-Trivalea sau Bițcoveni și Zădăriciul, Păuleasca sau Costești. Situată la V. județului Teleorman, la 62 kil. de București, 65 kil. de Giurgiu și 28 kil. de Obedeni, reședința plășei Glavacioc-Neajlovul.

Are o populație de 684 su-

flete; o școală mixtă; o biserică, cu hramul Sf. Paraschiva, deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Budgetul com. e la venituri de 2844 lei, iar la cheltueli, de 2094 lei.

Pe aci trecea drumul cel vechiu al poștei, ce ducea de la București la Craiova.

Talpa-Ionești, cătun, pendinte de com. Talpa-Ogrăzile, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, proprietate a moșnenilor.

Talpa-Ogrăzile, com. rur., în jud. Vlașca, pl. Glavaciocul, compusă din căt.: Lefești, Șopîrlești, Talpa-Ionești, Talpa-Ogrăzești cu mahalaua Dovlocești și Talpa Trivalea, toate situate pe platoul dintre Valea-Cleniței și Valea-Cîlniștei, la V. județului, despre Teleorman, la 67 kil. de Giurgiu și la 29 kil. de Obedeni, reședința pl. Glavacioc-Neajlovul.

Are o populație de 1583 suflete; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 dascăli; o școală mixtă; o moară cu abur și 6 cîrciumi.

Budgetul com. e la venituri de 3776 lei și la cheltueli, de 2783 lei.

Talpa-Ogrăzile sau Peret, căt., pendinte de com. Talpa-Ogrăzeni, jud. Vlașca, pl. Glavaciocul. Moșia are o supraf. de 1300 hect.

Talpa-Trivalea, cătun, pendinte de com. Talpa-Ogrăzile, jud. Vlașca.

Talpa-Trivalea sau Bițcoveni, cătun, pendinte de com. Talpa-Bițcoveni, jud. Vlașca, pl. Glavaciocul.

Are o suprafață de 1615 hect.

S'a dat la 35 locuitori în 1864 o suprafață de 171 hect.

Are o pădure de 25 hect. și

o moară cu aburii pe Valea-A-dincă.

(Vezi com. Talpa-Bițcoveni).

Tamași, *com. rur.*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.j., situată pe șesul Siretului, pe malul stîng. E formată din 6 sate: Furnicari, Racova, Fintineanul, Tamași (reședința) Cotenii și Chetrișul.

Se învecinește la N. cu Ruși, de care se desparte prin riul Siretul și com. Buhociul; la S., cu Gioseni; la E., cu Milești și la V., cu Valea-Seacă.

E udată, afară de Siretul, care îi spală marginea de V., și de 2 pîrîiașe: Racova și Tamași; și este brîzdată de dealurile: Cotenii, Racova, Chicerea, Bradului și Chițigoiul.

Are o populație de 1440 suflete; o școală mixtă, care funcționează din 1865, în satul Tamași; 3 biserici, una ortodoxă, deservită de un preot și un cântăreț, una catolică, la Chetriș, și alta, tot catolică, la Racova.

Se găsește pe moșie o moară cu vaporii și 3 mori de apă.

Viile ocupă o suprafață de 74 hect.

Vite: 38 cai, 559 vite mari cornute, 238 porci, 32 capre și 990 oi.

Budgetul com. e la venituri de 5172 lei, 77 bani, iar la cheltuieli, de 2711 lei, 19 bani.

E străbătută de calea județeană Bacău-Părincea și de căi com. care o leagă cu satele vecine.

Distanțele: la Bacău, capitala jud., 11 kil.; la Tîrgul-Părincea, reședința pl., 15 kil.; la Valea-Seacă, 16 kil.; la Ruși, 5 kil.; la Gioseni, 7 kil.; la Buhociul, 16 kil. și la Milești, 12 kil.

Tamași, *sat*, și reședința com. cu același nume, jud. Bacău, pl. Siretul-d.j., situat pe pîrîul Ta-

mași și lîngă dealurile Chicerea și Chițigoiul.

Are o populație de 502 suflete; o școală; o biserică catolică, făcută de locuitorii la 1836, și una ortodoxă, făcută la 1792 de Manolache-Coroii; o cîrciumă; 2 mori.

Vite: 18 cai, 209 vite cornute, 102 porci și 19 capre.

Tamașul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Corbeanca, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat pe un șes întins, la N. de București. Stă în legătură cu Buștea și cu Corbeanca prin o șosea vecinală. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 721 hect., cu o populație de 598 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cântăreț; 1 școală mixtă; 2 mașini de treerat, 1 heleșteu.

Comerțul se face de 3 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 336 și al celor mici, de 525.

Tamașul-Mare și Tamașul-Mic, *munți*, la N. jud. Muscel, între riul Dimbovița și Frontieră. Aci culmea principală a Carpaților, în dreptul plaiului Dimbovița, și schimbă brusc direcțiunea spre S.-E., merge ast-fel pînă din jos de Peatra-lui-Craiu, la Piscul Sf. Ilie, de unde se îndreptează spre N.-E., formînd în această partă hotarul către jud. Dimbovița.

Tamba, *sat*, jud. Botoșani, pl. Coșula, așezat pe coasta de E. a dealului Tamba, în dreapta pîrîului Miletinul și în partea de N. a com. Uriceni. Are o populație de 59 familii, sau 230 suflete.

Tana-Saia, *vale*, în jud. Con-

stanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Lipnița și anume pe acela al cîtunului său Coșlugea. Se desface din poalele răsăritene ale dealului Coșlugea, și se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brîzînd partea de N. a plășei și pe cea de N.-V. a comunei și a cîtunului. După un drum de vre-o 2½ kil. se unește cu văile Micul-Orman și Valea-lui-Iroftie, pentru a forma împreună valea Coșlugea. Marurile sale sunt joase și acoperite ici și colo cu pădurice. Printr'însa trece drumul comunal ce duce de la Călnia la Satul-Noū.

Tana-Sirti, *deal*, jud. Constanța, în pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Gîrlița. Se desface din dealul Bei-Orman-Bair, și anume din vîrfurile numite Cuiugiuc; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., brîzînd partea de S. și V. a plășei și cea de S. a comunei. Se întinde printre valea Ese-Chioi-Ceair și două văi mai mici, adiacente ale sale. Se ridică pînă la o înălțime de 135 m., dominînd valea Ese-Chioi-Ceair. Este acoperit cu tufărișuri, rămășiți din întinsele păduri ce odinioară acopereau acest deal. Pe la poalele-i de E. trece un drum comunal: Chiuciuc-Cainargi-Gîrlița.

Tanacul, *com. rur.*, jud. Vaslui, pl. Crasna, la 10 kil. de orașul Vaslui și la 32 kil. de Codăești, reședința plășei, situată în șirul de dealuri ce se întind de la N. spre S., pe partea stîngă a pîrîului Vasluțul. Terenul său est foarte accidentat, prezîntînd dealuri, podișe și văi.

E formată din satele: Tanacul, Burghelști și Benești, pe o su-

prafată de 3290 hect., cu o populație de 556 familii sau 2136 suflete.

Are o școală și 4 biserici, deservite de 4 preoți și 4 ecle-siarhi; mai multe mori de vânt și 6 cîrciume.

Comerțul se face de 29 per-soane.

Vite: 1497 vite mari corunte, 1550 oi, 129 cai și 870 rîmă-tori.

Locuitorii posedă: 185 plu-guri și 290 care cu boi, 4 plu-guri cu cai; 200 stupi cu albine.

Budgetul com. e de 3246 lei, 57 bani, la venituri și de 2640 lei, 87 bani, la cheltueli.

Tanacul, sat, jud. Vaslui, pl. Crasna, com. Tanacul, situat pe podișul și coasta Dealului-Moarei, pe o limbă de pămînt numită Dealul-Parpanița și pe coasta dealului Merieni.

Are o suprafață de 1717 hect., cu o populație de 355 familii, sau 1402 suflete; o școală, înființată în 1867; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; mai multe mori de vânt și 4 cîrciumi.

Vite: 1004 vite mari cornute, 1100 oi, 59 cai și 500 rîmători

Locuitorii posedă: 100 plu-guri, 209 care cu boi; 100 stupi.

Tanai-Teiubesi, deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Mamut-Cuiusu și Biulbiul. Se desface din partea de N. a dealului Carada-Bair, îndreptîndu-se spre N., într-o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; trece prin satul Mamut-Cuiusu și se termină cu dealul Ciflic-Bair, după ce a mers printre văile Ceșme-Culac și Derin-Alceac. Are o înălțime de 125 m., dominînd satul Mamut-Cuiusu, văile Derin-Alceac, Ceșme-Culac și drumurile comunale Mamut-Cuiusu, Caceamac și Mamut-Cu-

iusu-Chiuciuc-Biulbiul. Este situată în partea de V. a pl. și com. Mamut-Cuiusu și cea de V. a com. Biulbiul.

Tangîrul, com. rur., jud. Vlașca, pl. Cilniștea, compusă din cătunele: Gubavia, Mirăul, Tangîrul și Petru-Rareș. E situată pe partea dreaptă a apei Cilniștea, puțin mai sus de Stoenesti, la 42 kil. de București, 30 kil. de Giurgiu și 9 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

Are o populație de 1379 suflete; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală mixtă; 4 cîrciumi.

Budgetul com. e la venituri de 4171 lei și la cheltueli, de 3494 lei.

În com., Statul posedă 4 tru-puri de pădure: Ogara, 400 hect.; Teșila, 350 hect.; Manaful, 300 hect.; Albele și Șaliile, 400 hect.; toate țin de ocolul silvic Ghimpați.

Tangîrul sau Ogarul, cătun, pendinte de com. Tangîrul, pl. Cilniștea, jud. Vlașca, situat pe partea dreaptă a apei Cilniștea, proprietatea statului, fostă a mănăstirei Sărindarul. Se arendează împreună cu trupurile Mirăul și Albele cu 47000 lei.

Are o suprafață de 1750 hect.; o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl; 2 cîrciumi.

Tanislavi sau Stanigociul, sat, făcînd parte din com. rur. Dozești, pl. Cernă-d.-j., jud. Vilcea, situat în partea de S. a com., pe valea riului Geamăna.

Are o populație de 356 lo-cuitori; o biserică, cu hramul Sf. Ioan, zidită de locuitori în anul 1864.

Tansa, com. rur. și sat, jud. Vas-lui, la 50 kil. de orașul Vas-

lui și la 25 kil. de Negrești, reședința plășei.

E așezată în partea de V. a pl. Fundurile și a jud. Vaslui, în margine cu jud. Roman, si-tuată într-o înfundătură a două dealuri, din care unul, care vine în partea de E., poartă numele de Suhulețul, iar în prelungirea sa spre N. ia numirea de Dealul-Pădurei-Mucului și cel-l'alt, care vine în partea de V. a satului, se numește dealul Filfiia, pe al cărui podiș și coaste e așezată o mare parte a satului. La poa-tele lui se întinde un șes, nu-mit Șesul-Dagiței, care lăzindu-se spre S.-E., ia numirea de Lunca-Dagiței.

E străbătut prin centru de pîriul Tansa, care îl desparte în două.

Are o suprafață de 713 hect., cu o populație de 581 familii, sau 2355 suflete; 2 biserici, una vechie și alta mai nouă, făcută la 1882 de obștia locuitorilor, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală, înființată la 1865; mai multe mori de vînt.

Comerțul se face de 9 per-soane.

Vite: 723 vite mari cornute, 12 cai, 956 oi, 8 capre și 33 rîmători.

Budgetul com. e de 3850 lei la venituri și de 3618 lei, 19 bani, la cheltueli.

Taplicul, deal, în jud. Constanța, pl. Siliștra Nouă, pe teritoriul com. rur. Gîrlița, și anume pe acela al cătunului său Galița. Se desface din dealul Draca, se îndreaptă spre V., avînd o direcție generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdează partea de N. a plă-șei și a comunei și se întinde printre valea Galița și izerul Gîrlița, făcîndu-i malurile înalte și stîncose. Satul Galița, în parte, e așezat chiar la poalele sale su-

dice. Se ridică până la o înălțime de 46 m., dominînd valea Galița, satul Galița, Țezerul Gîrlița, în parte, și drumul comunal ce merge pe muchia lui: Galița-Cîlnia. E acoperit cu păduri și finețe, iar pe poalele de S.-E., cu puține podgorii.

Tarcăul, sat, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați, situat pe pîriul cu același nume.

Are o populațiune de 400 suflete și 119 case.

Tarcăul, schit, situat pe moșia Tarcăul, com. Pîngărați, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, la confluența pîrului Bolohanișul cu pîriul Tarcăul.

S'a zidit la 1833 de către Eromonacul Avram, «cu cheltuiala bine-făcătorilor», și are hramul Dumineca tuturor Sfinților.

Tarcăul, saș Ciudomirul, șiră de munți, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, de pe granița spre Ardeal, de la Ghimeș și muntele Ciudomirul până în vîrf cu același nume, și de aci înainte prin județul Neamțu, până la pasul Bicazului.

Tarcăul, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, situat puțin mai la N. de colțul N.-V. al județului, și înalt de 1664 m.

Tarcăul, pădure a statului, în întindere de 35000 hect., jud. Neamțu. Din această întindere, numai 10000 hect. sunt puse în exploatare.

Tarcăul, pîriș, izvorește din muntele Tarhăoașul, jud. Neamțu, (marginea despre județul Bacău), curge spre N., trecînd pe la schitul Tarcăul, apoi pe la Brateș, Tarcău, și se varsă pe

dreapta rîului Bistrița, după ce primește următoarele pîrii: din dreapta, pîriul Cracul-Țapului, Paramiștea, Pîriul-lui-Dumitru, Pîriul-lui-Chirilă, al-Murgociului, al-Părului, al-Radului, Butucilor, Lăptoacelor și Mălăeștea; iar din stînga: Tărcuța, Bolohanișul (Bolohanișul), Brateșul, Ața, Chei, Pîtrei, Bătrînei, Frasinul, Crivei.

Tarcăul, izvoare minerale sulfuroase, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați, pe moșia Tarcăul.

Tari-Verde, sat, în jud. Tulcea, pl. Istrului, cătunul com. Cogelac, situat în partea de S. a plășii și cea de E. a comunei, la 2 kil. spre E. de cătunul de reședință, Cogelac, pe malul stîng al pîrului Duimgi, la poalele sudice ale dealului Haidîn.

Are o întindere de 3010 hect., cu o populațiune, amestecată, de 563 suflete; o școală și o casă de rugăciuni.

Tarnița, sat, făcînd parte din com. rur. Baia de-Aramă, jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, așezat pe ambele laturi ale șoselei Severin-Florești-Baia-de-Aramă, într-o pozițiune frumoasă.

În sat, în apropiere și în partea dreaptă a pîrului Bistrița, se află urmele unei mănăstiri vechi.

Tarnița, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Ștănița, spre S.-V. de satul Ștănița și la 4 kil. de el, aproape de extremitatea de E. a județului. Are o populație de 135 suflete.

Locuitorii posedă 2009 vite mari cornute.

Tarnița, sat, făcînd parte din com. Oncești, pl. Ștănișești, jud. Tecuci, situat în partea de N. a comunei.

Are o suprafață de 250 hect., cu o populație de 564 suflete; o școală mixtă, înființată la 1891; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, situată tocmai pe hotar, între jud. Tecuci și Bacău.

Satul are o vechime de mai bine de 100 ani și locuitorii săi sunt veniți din Bucovina.

Tarnița, schit de călugări, la poalele muntelui Măgura, comuna Găgești, pl. Gîrlele, jud. Putna.

Tarnița, saș Tarnițoaia, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Vasiești, din șira Moineștilor. La poalele lui se află un lac mare de vre-o 7 hect.

Tarnița, moșie, proprietate a statului, jud. Tecuci, com. Oncești, pl. Ștănișești. Aparține mănăstirei Răchitoasa. Are o suprafață de 1205 hect., din care o pădure de 400 hect.

Tarnițele, munte, jud. Suceava, pe culmea căruia e hotarul Țăreii, între Broșteni și Bucovina, avînd 1475,5 m. altitudine.

Tasoc, deal, în com. Tanacul, pl. Crasna, jud. Vaslui. Se întinde de la N. spre S., dinspre Grumăzești, până la cîrciuma Buzabricii.

Pe dînsul e așezată o parte a satului Tanacul.

Taş-Bair, deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. Congaz. Se desface din dealul Ciatal-Bair, se întinde spre S., în o direcție generală de la N. spre S., brăzdînd partea de N. a plășii și cea de E. a com. Pe la poalele de S. trece drumul comunal Congaz-Agi-Ghiol. Este acoperit cu tuferișuri și de natură pietroasă. Domină s. Congaz.

Taș-Bair, deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Armutlia. Se desface din dealul Asmălar-Bair; se întinde spre N., în o direcție generală de la S. spre N., brăzdînd partea de N. a plășii și de S. a comunei. Este de natură stîncoasă, acoperit cu păduri și cu pășuni. Domină cu vîrfurile înalte de 115 m. satul Camber și drumul comunal Camber-Slava-Rusă.

Taș-Bair, deal, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Ciămurli-d.-s., și pe al cătunului său Caugagi. Se desface din dealul Chiuciuc-Bair; se întinde spre E., în o direcție generală de la V. spre E., brăzdînd partea de N. a plășii și cea de mijloc a comunei. Se prelungește spre E. cu dealurile Tasli-Bair și Bal-Bair. E de natură pietroasă și acoperit cu pășuni.

Taș-Burun, deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Enisala. Se desface din dealul Golovar-Bair; se întinde spre E., în formă de semicerc, avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; brăzdează partea de E. a plășii și cea de S.-E. a comunei. Pe la poalele de S. trece calea județeană Babadag-Jurilofca. Este de natură pietroasă, acoperit cu puțină pădure și pășuni. Vîrfurile cel mai înalt, dealul Juc, are 84 m.

Taș-Burun, vîrf de deal, jud. Tulcea, situat în partea de E. a plășii Babadag și a com. rur. Enisala. Este unul din vîrfurile nordice ale dealului Taș-Burun. E stîncos și înalt de 70 m. Se termină repede în iezerul Razelmul. Pe la 12—15 m. de la baza lui se văd resturi de cochilii marine, ceea ce atestă pre-

zența de odinioară a Mării prin aceste locuri.

Taș-Punar, com. rur., jud. Constanța, pl. Medjidia, situată în partea de V. a județului, la 54 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și cea septentrională a plășii, la 19 kil. spre N.-E. de orașelul Medjidia, pe valea Taș-Punar.

Se mărginește la N. cu com. Șiriul (pl. Hîrșova); la E., cu com. Pazarli și Carol I (pl. Constanța); la S., cu com. Tortomanul; iar la V., cu com. Seimeni și Topalul (pl. Hîrșova).

Solul e în general accidentat. Văile au maluri înalte și prăpăstioase. Este brăzdată de culmile Carol I la E., Taș-Punar la S., Topalul la V., și Șiriul la N. Principalele dealuri din comună sunt: Geabac-Bair (106 m.), la S.-V.; Calele-Bair (114 m.) și Tortomanul (107 m.) la S.; Tuzla-Bair (129 m.) la S.-E.; Harapat-Daga (103 m.), dealul La-Movila-Grecului (95 m.), Pinar-Bair (110 m.), Zavol-Bair (126 m.), toate spre V.; lanțul Escheseș (234 m.), Satis-Chioi-Bair (131 m.), Alah-Bair (204 m.) și Saragea-Bair, dealuri pietroase și întretăiate de o mulțime de văi adînci și prăpăstioase, la N.; Hoș-Tepe-Bair (203 m.), Mahometcea Bair (127 m.), la E.; dealurile Taș-Punar (100 m.), Mezarlic-Bair (100 m.), Chior-Ceșme, (117 m.) și Băltăgești (137 m.), în interiorul comunei. Ele sunt acoperite, în cea mai mare parte, cu pășuni, finețe și puține sămănături.

Movile sunt 22, toate artificiale, și servesc ca puncte de orientare și observație.

Are 2 pîraie mici: Boazgic-Dere și afluentul său Saragea-Dere, precum și mai multe văi.

Are o suprafață de 15708

hect., cu o populație, amestecată, de 1738 suflete; 2 biserici, una în căt. Saragea, deservită de 1 preot și 1 paracliser, alta în căt. Taș-Punar, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser, prima cu hramul Sf. Nicolae, a dona cu hramul S-ții Voevozi; 2 geamii, una în căt. Chior-Ceșme și alta în căt. Taș-Punar, cu 2 hogji; 2 școli mixte, una în căt. Chior-Ceșme și cea-laltă în căt. Taș-Punar; 2 școli musulmane alipite de geamii; 3 mori de vînt și 1 cu aburii.

E formată din cătunele: Taș-Punar, reședința, în partea de S., pe văile Taș-Punar și Sali-Bei-Dere; Băltăgești, în partea de N., la 7 kil. spre N. de reședință, pe pîriul Saragea; Chior-Ceșme-Romîn, spre E., la 5 kil. spre N.-E. de reședință, pe valea cu același nume; Chior-Ceșme-Tătar, la 800 m. spre N.-E. de precedentul, tot în valea Chior-Ceșme.

Locuitorii posedă: 260 pluguri, 484 care și căruțe, 1 mașină de treerat cu aburii, 8 mașini de secerat, 30 mașini de bătut porumb, 25 grape de fier, 4 mașini de vînturat, 20 de coșit; 1007 cai, 2445 boi, 20 asini, 22344 oi și 194 porci.

Comerțul este activ. Se face prin gara Cernavoda, la 17 kil. spre S.-E., și constă în import de coloniale și manufacturi și în export de cereale și vite, cu produsele lor.

Budgetul com. e la veniturii de 10955 l. și la chelt., de 5545 l.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Hîrșova-Medjidia, trecînd pe la 1 kil. spre V. de satul Taș-Punar; apoi drumuri mici ce unesc cătunele între ele și cu satele vecine: Tortomanul, Carol I, Dorobanțul, Siriul, Satis-Chioi, Boazgicul, Seimeni, etc., și care se întretae în deosebite direcțiuni.

Taș-Punar, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cât. de reședință al com. Taș-Punar, situat în partea de N. a plășei și centrală a com., pe valea cu același nume. Are o întindere de 3198 hect., din care 11 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație de 99 familii, sau 525 suflete.

Taș-Tepe-Iuc, *movilă*, în jud. Tulcea, situată în partea de S. a plășei Istrului și cea de E. a com. Casimcea, așezată pe una din prelungirile de S.-V. ale dealului Saxan-Cula, între văile Sulegea și Dichili-Taș-Aleac. E acoperită cu verdeață. Are 184 m., dominând cele două văi, pîriul Casimcea, satul Caciamac și drumul comunal Caciamac-Rîmnic.

Tașăul, *sat*, în jud. și pl. Constanța, cât. com. Cicraci, situat mai mult în partea de E. a plășei și cea centrală a com., la 5 kil. spre N. de cât. de reședință, Cicraci, pe ambele maluri ale pîriului Tașăul și la marginea lacului Tașăul. Are o suprafață de 1150 hect., cu o populație de 68 familii, sau 308 suflete.

Șoseaua națională Constanța-Babadag trece cu 2 kil. mai spre V. de sat.

Tașăul, *lac*, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul comunelor rurale Cicraci și Gargalic, situat în partea de E. a plășei, de S.-V. a com. Gargalic, centrală și de E. a com. Cicraci. Este înconjurat de dealurile Șahman la N.-E. și Cicraci și Cara-Chioi-Bair la S.-V. Lungimea sa, considerată de la locul unde apa Casimcea se varsă în el și până la marginea sa de S.-E., este de 8 kil. Adîncimea variază între 25—40 metri, iar întinderea este de 1200 hect. În partea de

S.-V. a lacului și în interiorul lui se află insula Chiuciuc-Ada, care ține de com. Gargalicul. În partea de N. se varsă pîriul Casimcea și, puțin mai la E., pîriul Tașăul; iar în partea meridională, se varsă pîriiașul Cicraci. Afară de aceste pîriri, se mai deschid în acest lac și următoarele văi: Valea-Tașăul, Valea-Dolufaci și Valea-Cicraci. Conține pește, al cărui venit aparține statului. Pe marginile sale s'așezat mai multe sate: Cara-Coium, situat în colțul său de la S.; Cicraci, situat aproape la jumătatea liniei S.-V.; Dolufaci, situat la extremitatea sa N.-V.; satul Tașăul, situat în partea de N., și satul Șahman, situat aproape de extremitatea S. a laturei N.-E. Malurile sale sunt în general joase. Nu comunică cu marea, fiind, între el și mare, o însemnată distanță acoperită cu nisip.

Tașăul, *alt nume al pîriului* Casimcea, care udă jud. Tulcea, pl. Istrului.

Tașăul, *vale*, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Cicraci, și anume pe acela al cât. său Tașăul. Are o direcție generală de la N.-E. către S. Se întinde de-a-lungul dealului Tașăul-Sirti, trece prin satul Tașăul și se deschide în lacul Tașăul. Prin mijlocul acestei văi e albia pîriului Tașăul, care are jumătate din lungimea văiei.

Tașca, *sătuc*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicașul, situat pe stînga pîriului Bicașul, în drumul ce duce spre trecătoarea Prisăcani.

Are o școală.

Tatanir, *lac*, jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. urb.

Chilia-Vechie, format de brațul Chilia, în una din revărsările sale, și cu al cărui braț secundar Tatam, comunică prin gîrla Tatanir. Are o întindere de 300 hect. și, împreună cu lacurile Pojareț, Bisagi, Capanos, ce se varsă într'insul, 420 hect. Are 2 mici insule în interiorul său. Este înconjurat cu stuf, și conține pește, care se consumă în orașul Chilia și se exportă și în Basarabia.

Tatar-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. Baș-Chioi. Este o prelungire S.-E. a dealului Stamuni-Culac, brăzdînd partea centrală a plășei și a comunei. De natură stîncosă, pe alocurea, domină satul Baș-Chioi, așezat la poalele sale sudice, și pîriul Telița. Este acoperit cu puține păduri și pășuni întinse, și cu ceva semănături pe la poale.

Tatar-Eni-Ghiol, *lac*, în partea de N. a plășei și jud. Tulcea și cea de N.-V. a com. Malcoci, aproape de brațul Sulina, de care este format. Este izolat, înconjurat de toate părțile cu stuf. Are o formă triunghiulară, o întindere de 80 hect. și conține pește.

Tatina, *sat*, făcînd parte din com. rur. Spanțov, jud. Ilfov, pl. Oltenița, situat spre N.-V. de Spanțov, înconjurat de dealuri. Spre V. de sat este o mică baltă, numită Tatina.

Se întinde pe o suprafață de 1863 hect., cu o populație de 252 locuitori.

Numărul vitelor mari e de 317 și al celor mici, de 443.

Tatina, *insulă* în Dunăre, în dreptul satului cu același nume, jud. Ilfov.

Tatina, *moșie* a statului, pl. Oltenița, jud. Ilfov.

Tatina, *pădure*, jud. Ilfov, pl. Oltenița, com. Spanțov, formată din trupurile: Tatina-de-Baltă (100 pog.) și Tatina-din-Deal (700 pog.).

Tatlă-Suhat, *cîmp*, acoperit cu iarbă și cu pășuni, jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunelor Canli-Bugeac și Ciamurli-d.-j. Este tăiat de mica vale Mil-Vel-Culac; iezerul Golovița cel mic îl udă de 3 părți. Are o întindere de 300 hect., din care mai mult de 2 părți aparțin com. Canli-Bugeac, restul, com. Ciamurli.

Tatligeac, *com. rur.*, jud. Constanța, pl. Mangalia, situată în partea meridională a jud., la 58 kil. spre S. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea de E. a plășei, la 13 kil. spre N. de orașelul Mangalia, reședința ocolului, lângă lacul Tatligeac.

Se mărginește la N. cu com. Tuzla și Musurat; la E., cu Marea-Neagră; la S., cu com. urbană Mangalia; iar la V., cu com. Ghelingeac și căt. Parveli (al com. Tuzla).

Relieful solului e puțin accidentat; principalele dealuri care o brăzdează sunt: Taușan-Bair (70 m.), la N.; Mangea-Punar-Bair (47 m.), la N.-E.; Parveli (66 m.), la V.; Tatligeac-Bair, la S. (55 m.); ele sunt acoperite cu finețe și semănături.

Movile sunt 25, toate artificiale.

Ape: Marea-Neagră, care o udă la E., pe o distanță de 6 kil.; lacul Tatligeac-Ghiol, format de Mare, la E. com., avînd 180 hect. întindere, din care jumătatea apusană acoperită cu stuf; pîriul Tatligeac, curgînd dinspre V.,

din dealul Ghelingeac, trecînd prin satul Tatligeac-Mic, și vărsîndu-se în lacul Tatligeac.

E formată din două cătune: Tatligeac-Buiuic și Tatligeac-Cuciuc.

Are o suprafață de 4407 hect., cu o populație, amestecată, de 568 suflete; 4 geamii, cîte 2 în fie-care cătun, avînd cîte 1 hoga.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 105 care și căruțe, 1 mașină de treerat cu aburii, 6 mașini de semănat, 6 mașini de treerat, 9 grape de fier, 2 trioare; 8540 capete de vite, mai cu seamă oi și boi; 4 mori de vînt.

Budgetul com. e la venituri de 3705 lei, și la cheltueli, de 1716 lei.

Căi de comunicație sunt: pe lac și Mare cu luntrile; șoseaua județeană Constanța-Mangalia care trece printre cele două sate; drumuri mici comunale său vecinale ce duc la satele învecinate ca: Tuzla, Parveli, Abdulah, Gheringec, Ascilar, Coppucci, Mangalia, etc.

Tatligeac, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul comunei Tatligeac. Are 63 m. și domină satele Pervelei, Tatligeacul-Mare și Tatligeacul-Mic, precum și valea cu același nume.

Tatligeac, *pîriu*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Ghelingeac și Tatligeac. Iși ia naștere din două fîntini mari, ale satului Gheringec, îndreptîndu-se spre S. și mergînd spre S.-E. până la satul Ascilar, udîndu-î partea de N.; apoi se îndreaptă spre N.-E., până la Tatligeacul-Mic, străbate satul prin mijloc și la eșire se îndreaptă spre E. Formează în drumul său două lăculețe, și apoi se varsă în

lacul Tatligeac-Ghiol, după un curs de 8 kil.

Tatligeac - Biuiuic (Tatligeacul-Mare), *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul de reședință al com. Tatligeac, situat în partea de E. a plășei și cea centrală a comunei.

Are o suprafață de 2182 hect., cu o populație, în majoritate turcească, de 267 suflete, care se ocupă cu agricultura și puțin cu pescăria. Casele sunt așezate pe valea Tatligeac-Derea, puțin mai spre N. de lacul Tatligeac-Ghiol.

Tatligeac - Cuciuc (Tatligeacul-Mic), *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul comunei Tatligeac, situat în partea de E. a plășei și cea de V. a comunei, la 2 kil. spre S.-V. de cătunul de reședință, Tatligeac-Buiuic.

Are o suprafață de 2225 hect., cu o populație, amestecată, de 433 suflete.

Tatligeac-Derea, *vale*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Tatligeac. Se desface din dealul Taușan-Bair, și anume din vîrfurile său Sari-Iucler, îndreptîndu-se spre S. și avînd o direcțiune de la N. către S.-E. Apucă pe valea Biuiuic-Derea, trece prin satul Tatligeac-Buiuic și se deschide în lacul Tatligeac-Ghiol.

Tatligeac-Ghiol, *lac*, în jud. Constanța, pe teritoriul com. rur. Tatligeac, situat în Sudul satului Tatligeac-Buiuic și la E. satului Tatligeac-Cuciuc. Are o formă alungită de la E. către V. Este acoperit mai mult de jumătate cu stuf și trestie, avînd o suprafață de 80 hect. În el se varsă pîriul Tatligeac.

Tatomirești, *com. rur.*, jud. Dolj,

pl. Jiul-d.-s., la 27 kil. de Craiova și la 9 kil. de reședința plășei, Filiași.

E situată pe ambele maluri ale râului Jiul și formată din cătunele Tatomirești, reședința, pe stînga, și Segarcea, pe malul drept.

Se învecinește la E., cu com. Brădești, despărțindu-se prin Valea-Rea; la V., cu com. Răcari; la S., cu com. Braloștița, și la N., cu com. Brădești.

Terenul comunei este șes.

Este udată de râul Jiul, cu direcțiunea de la V. spre E. Pe el se află două poduri stătătoare. Jiul primește în comuna Tatomirești, pe dreapta, trei pîraie.

Are o suprafață de 1355 hect., cu o populație de 1097 suflete; două biserici: una în Tatomirești, făcută de Matei Bivvel-Aga Medelnicerul, cu soția sa Anița, pe la 1750, reparată la 1826 de R. Șerban-Filișianu și la anul 1886 de d-na S. Filișianu, cea-laltă în căt. Sfîrcea, făcută de locuitorii, pe la anul 1850, ambele deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Prin comună trece calea ferată Răcari, la 3 kil., și trei căi vecinale: una către Braloștița, lungă de 5 kil., a doua către Scăești, în întindere de 5 kil., și a treia la Brădești, de 7 kil.

Tatomirești, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Tatomirești, situat pe stînga râului Jiul și străbătut de dealul Tatomirești.

Are o populație de 583 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1874; o biserică, fondată în 1750 de Matei Bivvel-Aga Medelnicerul și soția sa Anița.

Tatomirești, sat, în jud. Neamțu,

com. Mărgineni, pl. De-Sus-Mijlocul, situat pe pîriul cu același nume, între satele Micșoreni și Itrinești.

Are o populație de 319 suflete; 1 biserică, cu 1 preot și 1 dascăl.

Vite: 74 boi, 81 vaci, 10 junci, 177 oi, 30 cai, 26 porci.

Tatomirești, sat, în partea de E. a com. Drăgușeni, pl. Funduri, jud. Vaslui. Are o suprafață de 715 hect., cu o populație de 360 suflete; o biserică, zidită din piatră.

De acest sat țin și cătunele: Măcrești, Gura-Văieș, fostă proprietate a statului, iar acum a locuitorilor împrăștiți în 1879, și Perieni.

Tatomirești, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Tatomirești, aparținînd d-nei Filișianu și locuitorilor. Aduce venit anual de 54000 lei. Are pe dînsa 60 hect. vie și 300 hectare pădure.

Tatu-Cimpoiașul, pîriul, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Valea-Sălciei. Izvorește din Dealul-Modrenilor, udă partea de E. a comunei și se varsă în râul Cîlnău, pe dreapta lui, mai jos de cătunul Modreni.

Legenda zice că și-a luat numele de la un gingaș păstor, Tatu-Cimpoiașul, care cînta foarte frumos, muri tînr, și fu plîns de toți sătenii. Aceștia în amintirea-î dădură numele său văii pe unde de obicei el își ducea oile.

Taula, sat, făcînd parte din com. Oncești, pl. Stănișești, jud. Tecuci, situat pe coasta dealului Taula, la E., pe rediul Scafara la S., și pe dealul Perjul la N.-V.

Are o populație de 289 suflete, locuind în 65 case.

Locuitorii sunt vechi răzeși și stăpînesc tot teritoriul cătunului, care e de 255 hect.

Taula-Parvuloc, o cotitură a brațului Sf. Gheorghe, jud. Tulcea, situată în partea de V. a plășei Sulina și cea de S.-V. a com. rur. Cara-Orman; în ea se varsă gîrla Litcovul; lîngă ea e situat și punctul trigonometric Parvuloc, înalt de 2,2 m.

Taumirul, loc cu pădure, de gorun, în întindere de 6700 m. p., jud. Vilcea, com. R.-Vilcea, pl. Ocolul, pe moșia Cetățuia.

Taușan-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Tuzla și Musurat. Se întinde de la S.-V. satului Tuzla și până la N.-E. satului Pervelei, avînd o direcțiune de la S.-V. către N.-E. Are mai multe virfuri ca Dara-Iuiuc (57 m.), Baldova-Iuiuc (70 m.) și Sarî-Iucler, care e cel mai înalt (74 m.). Dealungul acestui deal, merge drumul comunal Tuzla-Pervelei; iar extremitatea sa S.-V. este tăiată de șoseaua județeană Mangalia-Constanța.

Tazlăul, com. rur., în S. plășei Bistrița, jud. Neamțu.

E formată din cătunele: Tazlăul, Frumoasa și Balcani, cu o populațiune de 2871 suflete.

Dintre locuitorii împrăștiți în 1864 sunt astăzi: 280 care trăesc și-și stăpînesc locurile lor; 184, ca urmași; 257, care deși însurați și cultivatori de pămînt, n'au nici un soi de proprietate.

Are 3 biserici ortodoxe, cu 10 deservenți și una catolică; o școală.

Budgetul com. e la venituri de 6450 lei, și la cheltueli, de 6155 lei.

Comunicația cu satele vecine se face prin șoseaua județeană Dobreni-Moinești.

Tazlăul sau **Prăjoaia**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berzunțul, situat pe malul drept al Tazlăului-Mare, la 7 kil. de satul Berzunțul (școală).

Are o populație de 135 suflete.

Vite: 9 cai, 187 vite mari cornute, 18 porci și 11 capre.

Tazlăul, *sat*, jud. Bacău, pl. Munteluș, com. Valea-Arinilor, situat în valea și pe pîriul Tazlăul-Sărat, la N. de Gîrlele, la 4500 m. de satul Lucăcești (școală).

Are o populație de 442 suflete; o biserică, fostă schit de călugări, zidită în secolul XV (1496), rezidită în 1852 de locuitorii, deservită de 2 cîntăreți; 3 circiumi.

Vite: 30 cai, 311 vite cornute, 33 porci și 63 capre.

Pe teritoriul cătunului se află peste 58 de puțuri cu păcură, care dau țigeli în mare cantitate, iar gropi părăsite sunt peste 100.

Tazlăul, *cătun*, cu 56 locuitori, făcînd parte din com. Solonțul, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, situat la poalele muntelui Uțura, în valea Tazlăului-Sărat, la 11 kil. de satul Solonțul (școală).

Tazlăul, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul, situat pe pîriul cu același nume, la 31 kil. de orașul Piatra.

Are o populație de 287 fam.; 3 biserici și o școală.

Tazlăul, *fostă mănăstire*, jud. Bacău, pl. Munteluș, com. Valea-Arinilor, situată pe valea Tazlăului și zidită de Ștefan-cel-Mare la 1496, în al 40-lea an

al domniei sale, pe locul unde mai înainte exista mănăstirea cu același nume, precum se constată dintr'un uric din 1481 al aceluși Domn, prin care dă Sf. Mănăstirei din Tazlăul său Tazlov, două sate din vecinătate: Borilești și Dragotești (v. Melchisedec, «Notițe istorice și arheologice», adunate de pe la 48 mănăstiri și biserici antice din Moldova, pag. 89—92). În anul 1852 s'a reînnoit catapiteasma și alte lucruri mai mici, cu cheltuiala lui Gh. Constantinidi. Ușa cea mare de lemn din năuntru este în stil gotic și încadrată în stîlpi de granit, groși de o palmă și foarte frumos sculptați; are și o inscripție slavonă pe ea, care ne arată că există de 400 ani. Din ornamentațiile cele vechi nu se mai găsesc; cele noi sunt de bacfon rusesc.

Această mănăstire se întindea pe marginea pîriului Tazlăul-Sărat, ocolită fiind din trei părți de munți uriași, ale căror poale și virfuri sunt acoperite cu brazii. Curtea ei este spațioasă, pătrată și înconjurată cu ziduri înalte de peatră. Deasupra porței are o clopotniță; în stînga sunt casele egumenești, toate zugrăvite.

Dinaintea bisericii este un turn care conține și vre-o 5 chilii; afară din curte este o grădină frumoasă.

Astăzi este redusă la biserică de mir.

Tazlăul, *ape minerale*, situate pe moșia statului, jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul, pe malul drept al pîriului Tazlăul, la poalele dealului Măgura-Mică.

Înălțimea deasupra nivelului Mării a acestor izvoare e de 430 m. Izvorul principal se află la 2 kil. spre N.-V. de mănăstirea Tazlăul.

Izvoarele fac parte din clasa

apelor alcaline-sodice-salifere și bicarbonate; conținutul lor este analog cu al apelor minerale de la Slănic, Ems, Royat, Gleichenberg.

Terenurile aparțin grupei terțiare; izvorul principal iese dintr'un chist argilos, care formează malul stîng al pîriului; apa se adună într'o escavațiune la malul pîriului Tazlăul.

Proprietățile fizice și chimice sunt următoarele: apa este limpede, incoloră, cu un miros de hidrogen sulfurat și cu un gust sărat. Temperatura 14^o,5 C. Apa degajează puțin gaz, compus din anhidrită carbonică, hidrogen sulfurat și o hidrocarbură.

Densitatea determinată de d. Poni este egală cu 1,0082, la temperatura, 17^o C.

Hîrtia de turnesol este înroșită, ceea ce indică o reacțiune acidă.

Aceste ape sunt bune contra reumatismului, accidentelor secundare și terțiare sifilitice și contra diferitelor eczeme.

Tazlăul, *culme de munți*, jud. Bacău, plășile Tazlăul-d.-s. și Tazlăul-d.-j., care, începînd din Tarcăul, apucă spre E. și intră în jud. Bacău, pe la Băsăști. De aci înainte e formată numai de dealuri, care despart Tazlăul-Mare de Bistrița și de Siret, apoi Troțușul de Siret până la Adjud (jud. Putna).

Tazlăul, *riū*. Izvoarește din muntele Goșmanului, jud. Neamțu, plasa Bistrița, comuna Tazlăul și curge printr'o vale frumoasă până în dreptul satului Tazlăul, urmînd direcțiunea V.-E.; de aci coboară într'o vale, cu coastele rîpoase și descoperite, mergînd paralel cu Bistrița și Siretul, printre masivul Tazlăului-Mare, la E. și ale Pietrei și Moineș-

tilor (jud. Bacău) la V., străbătînd pînă la hotar în două rînduri șoseaua județeană Dobreni-Moinești (în dreptul kil. 42—46 ramificat).

Se varsă în Troțuș, în fața satului Onești, la Slobozia-Mielului din com. Rîpile.

Afluenții săi din jud. Neamțu sunt, pe dreapta: pîriul Șoimului, Puciosului, Cociorvei, Babei, Nacladul; pe stînga: pîriul Carpănul, Brusturosul, Strajei, Peștiosul, Limpegiorul, Răcilă, Carpănul și Radului.

În jud. Bacău, udă cele două plăși ce poartă numele de Tazlăul și se încarcă pe dreapta cu: Pîriul-lui-Coman sau Negrul, Solonțul, Tazlăul-Sărat, pe care-l primește la satul Tețcani, Cernul, Verșești, Berzunțul; Pîriul-Albelor, Bîrsănești, Gura-Văii și Prisăcelul; iar pe stînga, cu Pîriul-Boului, Slatina, Borzești, Pîriul-Sîrbilor, Nadișa, Finațului, Turluiul, Orășea, Valea-Rea, Filipa, Bălăneasa, Helegiul, Deleni, Brătîla și Belciul.

Lungimea cursului său este de 58500 m. Apele sale sunt repezi și pe timp ploios lesne se revarsă, inundînd foarte iute măi toată valea sa. Albia-i este bolovănoasă, iar de la Tețcani în jos conține pietriș. Valea-i este în general largă de 1½ kil. și comunică cu valea Bistriței prin pasul Orășei, pe unde trece și șoseaua Bacău-Ocna, care se lasă spre S. pe această vale.

Tazlăul, vale, în jud. Neamțu și Bacău. Are direcția N.-V. spre S.-E., paralelă cu a Siretului și printr'însa curge Tazlăul-Mare. Este coprinsă între șira Moineștilor și a Tazlăului. Este viabilă, veselă, roditoare și cu aer curat, dar expusă revărsărilor dese ale riurilor. Este garantată în contra curenților reci de la N. și

E., precum și din părțile muntoase de la V., prin ridicături de tărîm destul de importante, așa că clima sa este foarte dulce și plăcută. Nimic nu împiedică vederea de la începutul ei, pe povîrnișul S.-E. al muntelui Tarcăul, pînă în valea Troțușului.

Tazlăul-de-Jos, plasă, jud. Bacău, numită ast-fel de la apa Tazlăului.

Se mărginește la E. cu pl. Bistrița-d.-j., de la satul Turluiul pînă la satul Gropile, către comunele Dealul-Noi, Valea-Mare, Faraoni, Cleja și Fundul-Răcăciuni; la S.-E., cu jud. Putna și pl. Troțușul, pe o mică întindere; la S. și S.-V., cu pl. Troțușul, spre comunele înșirate d'alungul Troțușului, de la comuna Onești pînă la com. Dofțana; la V., cu pl. Muntelui, spre comunele Dărmănești - Vășiști, Moinești și Poduri; iar la N., cu pl. Tazlăul-d.-s., spre comunele Bucșești, Tețcani și Nadișa.

Are forma unei pîlnii, al căruî gît ar fi între izvoarele pîriului Răcăciuni și confluența Tazlăului-Mare cu Troțușul.

Riul Tazlăul intră în plasă pe la Gura-Cernul și, după ce o străbate în direcția de la N. la S., se varsă în Troțuș, la E. de Slobozia-Mielului, de unde însuși Troțușul curge pe limita plășei pînă la satul Motocești. Tazlăul se încarcă cu pîriurile: Strîmba, Berzunțul, Albele, Bîrsănești, pe dreapta; și Turluiul, Comanul, Valea-Rea, Drăgugești, Brătîla și Belciul, pe stînga. Dintre afluenții Troțușului, pîriul Păltinata curge pe dintregul în această plasă, iar Caracul o udă numai în cursul său superior. Șirele de dealuri numite ale Tazlăului merg în direcție N.-V. spre S.-E., pe marginea de E. a plășei, iar ultimele ra-

mificării din șira Moineștilor brăzdează partea S.-V. a plășei, închizînd între ele valea riului Tazlăul-Mare.

După vechia împărțire administrativă, măi cuprindea și comunele Nadișa, Scorțeni, Tețcani și Ardeoani, care azi sunt alăturate de pl. Tazlăul-d.-s. Alte două comune, care aparțineau plășei Troțușul, și anume Gropile și Rîpile, s'a'u alipit de această plasă, unită altă dată administrativ cu pl. Troțușul și numită pl. Tazlăul-d.-j.-Troțușul.

Cuprinde 10 comune rurale, avînd reședința în Tîrgul-Valea-Rea: Boșoteni, Sănduleni, Tîrgul-Valea-Rea, Drăgugești, Brătîla, Gropile, Rîpile, Berești, Berzunțul și Bîrsănești.

Are o suprafață de 42499 hect., cu o populație de 18095 locuitori; 10 școli; 12 parohii, cu 42 biserici filiale, deservite de 20 preoți și 44 cîntăreți; 6 biserici catolice; 76 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 646 cai, 10233 vite mari cornute, 2148 porci, 1391 capre și 9126 oi.

Viile ocupă 266 hect.

Budgetul comunelor din plasă e, la veniturî, de 69435,84 lei și la cheltueli, de 31286,02 lei.

Drumurile sunt: calea națională Bacău-Ocna, care trece prin comunele: Sănduleni, Tîrgul-Valea-Rea, Drăgugești, Bîrsănești. Această cale are 2 poduri: la Helegiul, pe Tazlăul-Mare și la Onești, pe Troțuș. Măi este un drum vecinal-comunal, care leagă Bîrsănești d'a dreptul cu Tîrgul-Ocna.

Tazlăul-de-Sus, plasă, jud. Bacău, numită ast-fel de la Tazlăul-Mare, care în cursul său superior, o străbate prin mijloc. Măi nainte se numea Tazlăul-Sărat, fiindcă riul ce poartă acest nume o udă în întregime.

Rîul Tazlăul-Mare udă plasa, în direcție N.-V. spre S.-E., până la Gura-Cernului. Aceasta se în carcă pe dreapta, cu pîriul Co. man, Solonțul și Tazlăul-Sărat; iar colțul de E. al plășii, este udat de pîriul Trebișul.

Este străbătută de partea N. a culmei Tazlăului la E. și de culmile șirei Pietrei la V.

Această plasă se întindea, mai nainte de 1892, până la granița V. a județului, mergînd de la Ghimeș până la Doftana. Din 15 comune din care se alcătua mai înainte, i s'au luat comunele Măgirești, Valea-Arinilor, Podurile, Moinești, Văsiești, Brusturoasa, (Agășul nu era înființată) Comănești, Dărmănești și Doftana. Cele 8 d'intîiu au format plasa Muntelui (Doftana s'a alipit de plasa Trotușul), iar comunele Luncani și Slobozia-Luncani, ce erau în pl. Bistrița-d.-s., precum și Nadișa, Scorțeni, Ardeoani și Tețcani, care erau alipite de fosta plasă Tazlăul-d.-j.-Trotușul, s'au alipit de această plasă.

Ea cuprinde azi 12 comune cu reședința în Scorțeni: Luncani, Slobozia-Luncani, Băsăști, Scorțeni, Nadișa, Schitul-Frumoasa, Băhnășeni, Solonțul, Leontinești, Ardeoani, Tețcani, și Bucșești.

Are o populație de 17812 locuitori; 12 școli; 11 parohii cu 61 biserici filiale și deservite de 19 preoți și 42 cîntăreți; 5 biserici catolice.

Teritoriul pl. are 54991 hect., dintre care 21450 hect. pădure, 9615,22 hect. pămînt de cultură.

Locuitorii posedă: 732 cai, 10334 vite cornute, 2282 capre, 9659 oi; 651 stupi cu albine.

Viile ocupă 8567,50 hect.

Drumuri sunt: calea județeană Bacău-Moinești-Tirgul-Ocna și alte căi vecinale comunale, care leagă satele acestei plăși.

Tazlăul-Mare, *ramură de munți*, în grupa Trotușului, jud. Neamțu, jud. Bacău, formînd marginile basinului Trotușul în acest județ.

Tazlăul-Mare, *rîu*, jud. Neamțu și jud. Bacău. Vezî *Tazlăul*, rîu.

Tazlăul - Frumos, *pădure*, de 14700 pog., în jud. Neamțu, pl. Bistrița. (Vezî Braniștea, moșie).

Tazlăul-Sărat, *sat*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Măgirești, situat în valea Tazlăului-Sărat, la 7500 m. de satul Măgirești (școală).

Are o populație de 107 suflete.

Vite: 7 cai, 79 vite cornute și 14 porci.

Tazlăul-Sărat, *rîu*, jud. Bacău, plășile Muntelui și Tazlăul-d.-s. Izvorește din locul Flocea de pe muntele Geamăna, pe limita județelor Bacău și Neamțu. Curge mai întîiu spre E.-S.-E., pe urmă spre S., până la Lucăcești, și spre E., ridicîndu-se puțin spre N., spre a se vărsa în Tazlăul-Mare, la Tețcani. Valea sa este cuprinsă între culmea Pietrei și a Moineștilor.

Afluenții săi, pe dreapta: Dianca, iar pe stînga: Valea-Arinilor, Ruja, Călnușul, Bejenia, Bîrzul, Stănișoara, Modîrzăul, Cornița și Vădimbul. Apele-î sunt repezi și albia, bolovănoasă. Conduce mai multe mori și herestrae. Lungimea sa este de 39750 m.

Tazlî-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Slava-Rusă. Are o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brazdînd partea centrală a plășei și nordică a com. Pe la poalele sale merge un drum comunal de la Camber la Slava-Cercheză.

Are un vîrf înalt de 258 m. Este acoperit numai cu păduri.

Tazlî-Burun-Ceair, *alt nume al văii* Nursus-Ceair, jud. Constanța, pe care ea îl poartă pe teritoriul com. rur. Garvan.

Tazlîc-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Alacapi, situat în partea E. a plășei și cea centrală a com. Se întinde pe la E. satului Alacapo, avînd o direcție generală de la S.-V. spre N.-E. Este tăiat pe la fiecare din extremități de câte un val al lui Traian, iar în partea S. mai este tăiat și de calea ferată Constanța-Cernavoda și de drumul com. Omurcea-Alacapi. Are o înălțime maximă de 83 m. și domină întreg satul Alacapi, care se află la 1 kil. spre V., precum și ambele valuri ale lui Traian, calea ferată și drumul comunal.

Tazlîc-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, com. Ciamurli-d.-s., căt. Caugagi. Se desface din dealul Taș-Bair, și se întinde spre N., în o direcție de la S.-V., spre N.-E. Are un vîrf de 189 m., dominînd pîriul Slava și satul Caugagi. Este de natură stîncosă și acoperit cu păduri și pășuni.

Tazlîc-Cula, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, com. Tocsof. Se desface din dealul Rîmnicul; curge spre S., pe lingă dealul Tazlîc-Culac, taie drumul com. Tocsof-Rîmnic și după 3 kil. se deschide în valea Cuiu-Culac, pe dreapta, în satul Tocsof.

Tazlîc-Cula, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, orașul Babadag; iese din dealul Ianchi-Bair, se îndreaptă spre N.-E., brăz-

dînd partea N. a plășii și a com., și după 3 kil. se varsă în balta Toprac-Chiopru, lîngă șoseaua națională Tulcea-Constanța.

Tazlic-Culac, *deal*, în jud. Tulcea, partea S. a plășei Istrului și cea V. a com. Tocsof. Se desface din dealul Rîmnic-Bair, se întinde spre S. în o direcție de la N.-E. spre S.-V., pînă în pîriul Casimcea. La poalele E. e așezat satul Tocsof. E tăiat de drumul Rîmnic-Tocsof și este acoperit cu pășuni.

Tăbăcari, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., căt. com. Jideni, în partea de V. a comunei, pe malul drept al rîului Rîmnicul-Sărat, la poalele dealului Coțatcul, și la 200 m. spre V. de cătunul de reședință, Oratia.

Tăbăcăria, *iaz*, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. urb. Constanța, situat în partea de E. a plășei, cea de N. a comunei, la 3 kil. spre N. de orașul Constanța și la 1 kil. spre N.-E. de satul Anadol-Chioi. Are o suprafață de aproape 100 hect. Din el se scoate o mare cantitate de pește. În partea de N.-E. se apropie foarte mult de Mare, însă nu comunică cu ea prin nici o parte. Mai la N. de acest iaz se întinde marele lac Siut-Ghiol. Este înconjurat de drumurile comunale Anadol-Chioi-Tăbăcăria (fabrică), Tăbăcăria-Palazul-Mare și Palazul-Mare-Anadol-Chioi. În partea de V., pe malul său, sunt foarte multe grădini.

Tăbăcești, *sat*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Prisăcani, pe pîriul Bolborosoia, spre S. de satul Prisăcani.

Are o populație de 309 locuitori, în care intră și populația cătunelor Pleșești și Valea-cu-Apă.

Tăbălăești, *com. rur.*, în partea de N.-E. a pl. Crasna, jud. Fălciu, pe dealuri și văi. Se mărginește la N., cu comunele Botestești și Averești; la S., cu com. Stroești; spre E., cu comunele Iepureni și Duda, și la V., cu Gugești. Este formată din satele: Tăbălăești, Valea-Seacă și Manțul, cu o populație de 180 familii, sau 265 suflete.

Are o biserică și o școală.

Vite: 75 cai, 355 vite mari cornute, 197 porci și 384 oi.

Este udată de pîriul Crasna, ce trece prin mijlocul său.

Tăbălăești, *sat*, în partea de N. a com. Tăbălăești, pl. Crasna, jud. Fălciu, așezat parte pe coasta dealului și parte pe șesul Crasnei.

Este reședința comunei.

Are o populație de 539 locuitori; o biserică veche, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală, înființată la 1864.

Locuitorii sunt răzeși vechi.

Tăbărăști, *com. rur.*, jud. Buzău, pl. Cîmpul, situată pe malul drept al rîului Buzăul, la 12 kil. de orașul Buzău.

E formată din cătunele: Bentul, Gălbinașul, Tăbărești-Vechi și Tăbărești-Nou, cu o populație de 1640 locuitori.

Are o suprafață de 5230 hect.; o școală, în căt. Gălbinașul; 3 biserici, deservite de 4 preoți, 3 cîntăreși și 3 paracliseri, și din care catedrala e cea cu hramul Sf. Nicolae; 8 circumii.

Proprietăți mai însemnate sunt: Tăbărești-Vechi, Bentul-Dudeasca, Gălbinașul, Iliasca și Sforile moșnenilor Lipieni.

Căi de comunicație are: șoseaua județeană Buzău-Brăila, prin Tăbărești, și alte drumuri naturale.

Locuitorii posedă: 197 cai, 311 iepe, 75 mînji, 734 boi, 542 vaci, 245 viței, 8 bivoli, 24 bivolițe, 3 asini, 575 porci, 2 capre și 3500 oi; 48 stupi de albine.

Tăbărești, *stație de dr.-d.-fier*, județul Buzău, pl. Cîmpul, com. Tăbărești, pe linia Buzău-Brăila, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Buzău (9,6 kil.) și Cilibia (6,3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 72^m,64. Venitul acestei stații a fost pe anul 1896 de 19464 lei, 85 bani.

Tăbărești-Noi, *cătun* al com. Tăbărești, jud. Buzău, cu 110 locuitori și 24 case.

Tăbărești-Vechi, *cătun* de reședință al com. Tăbărăști, jud. Buzău, cu 460 loc. și 103 case.

Tăbărești-Vechi, *moșie*, în jud. Buzău, com. Tăbărăști, fostă proprietate a statului, pendinte de Mihaiu-Vodă; acum dată în loturi.

Tăcmănești (Călugăreni), *sat*, în partea de S. a com. Bîrzești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului Tăcmănești.

Are o suprafață de 624 hect., cu o populație de 74 familii, sau 310 suflete; o biserică de lemn, făcută între anii 1826 și 1830, de locuitori.

Vite: 67 vite mari cornute, 6 cai, 100 oi și 4 rîmători.

E străbătut de la V. la E. de o rîpă, formată din scurgerea ploilor.

Tăcuta, *com. rur.*, în partea de

N. a plășei Mijlocul, jud. Vaslui, la 41 kil. de orașul Vaslui și la 9 kil. de Codăești, reședința plășei, situată parte pe deal, parte pe văi.

E formată din satele: Tăcuta, Cujba, Potropești, Ruleni, Pripoarele și Focșasca, pe o întindere de 3603 hect., cu o populație de 298 familii, sau 1396 suflete.

Are 4 biserici, deservite de 1 preot și 2 eclesiarhi; o școală; 2 iazuri; o velniță și 4 circiumi.

Comerțul se face de 4 persoane.

Locuitorii posedă: 65 pluguri și 120 care cu boi, 16 pluguri și 26 căruțe cu cai; 77 stupi cu albine.

Vite: 720 vite mari cornute, 1293 oi, 2 capre, 131 cai și 137 rîmători.

Budgetul com. e la veniturile de 3146 lei, iar la cheltuieli, de 3109 lei, 91 bani.

Tăcuta, sat și reședința com. Tăcuta, la E. com., pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat între dealurile Dumaști și Larga, pe o suprafață de 2150 hect., cu o populație de 133 familii, sau 741 suflete. Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 eclesiarhi, făcută de fostul proprietar al moșiei, Gh. Sturdza; o școală, înființată la 1867; 2 mori; o fabrică de spirt; 3 circiumi și 1 iaz.

Vite: 337 vite mari cornute, 1072 oi, 44 cai și 84 rîmători.

Locuitorii posedă: 26 pluguri și 62 care cu boi, 6 pluguri și 16 căruțe cu cai

Tăetura, sat, în jud. Neamțu, pl. De-Sus-Mijlocul, com. Talpa.

Are o populație de 54 suflete.

Tăetura-Bărboși, sat, în jud. Fălciu, pl. Mijlocul, com. Băr-

boși, situat în mijlocul pădurei Bărboși, pe moșia cu același nume.

Are o populație de 40 loc.

Prin sat trece pîriul Prunocul.

Tăeturei (Plaiul-), trecătoare, din Neagra-Șarului peste Căliman, în Ardeal, jud. Suceava.

Tăeturei (Poiana-), poiană, în vîrfurile muntelui Tăetura, jud. Suceava, la o înălțime de 1408,3 metri.

Tăeturile, munte, (1408,3 m.), în jud. Suceava, com. Neagra-Șarului.

Tălășmanul, munte, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Dobreni.

Tălhărești, sat, în partea de N.-E. a com. Idriciul, pl. Crasna, jud. Fălciu, așezat pe coasta de V. a dealului Dolheni.

Are o populație de 40 familii, sau 150 suflete.

E udat de pîriul Idriciul.

Tălpașul, com. rur., în jud. Dolj, pl. Amaradia, la 45 kil. de Craiova și la 16 kil. de reședința plășei, Melinești.

E situată pe ambele maluri ale rîului Plosca.

Se învecinește la N. cu com. Zăicoi; la S., cu căt. Golumbului, com. Amărești; la E., cu comunele Ghioroiul și Poenari, din jud. Vîlcea, de care se desparte prin dealurile Ghioroiul și Poienarul; iar la V., cu comunele Mierea și Slăvuța, de care se desparte prin dealurile cu același nume.

Este accidentată de dealurile: Mueri, de la N. la S., Blindarului și Nistoiului.

Ține de basinul rîului Plosca.

În 1873, com. se compunea

din următoarele 12 cătune: Dănculești, Duțulești, Halăngești, Nistoiul, Pîrvulești, Popești, Ro-bești, Soceni, Tălpașul, Viezu-reni, Vladimirești și Zăicoiul.

Se compune din 4 cătune: Tălpașul, reședința, Vladimirul, Soceni și Nistoiul.

Are o suprafață de 350 hect., cu o populație de 1410 locuitori; două biserici, una în căt. Soceni, fondată cu ajutorul preotului Vasile Socianu, cu hramul S-ții Voevozi, cea-laltă în căt. Tălpașul, cu hramul Înălțarea Domnului, fondată de Ghiță și Năstase Tălpășăneanu, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți; o școală mixtă în căt. Soceni.

După legea rurală din 1864 sunt 36 locuitori împămîntenii.

Este străbătută de căi vecinale, pe o lungime de 8 kil., și de căi comunale, pe o lungime de 2 kil.

Budgetul com. e la veniturile de 2184,88 lei, iar la cheltuieli, de 1988,6 lei.

Vite sunt: 51 cai, 429 vite mari cornute, 563 oi, 314 capre și 223 porci.

Tălpașul, sat și reședința com. cu același nume, jud. Dolj, pl. Amaradia, situat pe dreapta pîriului Plosca, la 9 kil. spre S. de Zăicoiul și la 45 kil. spre N. de Craiova. E format din două căt.: Tălpașul-d.s. și Tălpașul-d.j., cu o populație de 764 suflete.

Are 2 biserici, din care una parohială în căt. Tălpașul-d.s., cu hramul Înălțarea Domnului, fondată de Gh. și Năstase Tălpășăneanu, și una filială în căt. Tălpașul-d.j., cu hramul Sf. Nicolae, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Comunicația se face prin șoselele comunale, care pune com.

în legătură la N. cu Soceni, iar la S., cu Fărcașul.

Tălpălăi, sat, cu 153 loc., jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Pincești, spre N.-E. de satul Pincești și la 2½ kil. de el, așezat pe vale.

Locuitorii posedă 287 vite mari cornute.

Tălpășeni, sat, cu 37 locuitori, jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Brădicești, proprietate răzășească.

Tălpășești, cătun al com. Ceaurul, jud. Gorj, pl. Ocolul, situat pe partea dreaptă a apei Șușița, la S. com. Bălești.

Are o întindere de 1000 hect., cu o populație de 113 familii, sau 358 suflete.

Locuitorii posedă: 42 pluguri, 78 care cu boi, o căruță cu cai; 15 stupi; 232 vite mari cornute, 23 cai și 128 rîmători.

Comunicația în căt. se face prin șoseaua comunală care îl pune în legătură la N. cu Bălești, iar la S. cu com. sa Ceaurul.

Tălpăul, sat, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Ghidigeni, spre S. de satul Ghidigeni, pe malul stîng al riului Bîrladul.

Tălpești, mahală, făcînd parte din com. rur. Slătioara, plaiul Horezul. E situată în partea de S.-E. a com. și udată de pîrul Greșarea. Are o biserică.

Tălpigi sau **Tălchici, sat**, făcînd parte din com. Negrilești, pl. Nicorești, jud. Tecuci, la 3 kil. de reședința comunei.

Are o suprafață de 630 hect., cu o populație de 171 familii, sau 703 suflete; o școală; o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, deservită de un preot și 3 cîn-

tăreți, clădită, în 1865, cu ajutorul locuitorilor, după cum se vede din o condică.

Tămădăul, moșie a statului, pendinte de mănăstirea Plumbuita, jud. Ilfov, arendată cu 16550 lei anual.

Tămădăul-de-Jos, sat, făcînd parte din com. rur. Tămădăul-Dîrvari, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, situat la S. de Tămădăul-d.-s., pe malul drept al văii Mostiștea. Intre aceste sate este un pod de lemn peste gîrla Mostiștea.

Are o suprafață de 1800 hect., cu o populație de 196 locuitori; o biserică, cu hramul S-ții 40 de Mucenici; 1 heleșteu.

Comerțul se face de un circiumar.

Vite: 290 vite mari cornute și 415 vite mici cornute.

Tămădăul-de-Sus, sat, făcînd parte din com. rur. Tămădăul-Dîrvari, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, situat la E. de București, pe malul stîng al văiei Mostiștea. Prin mijlocul satului trece șoseaua județeană București-Brăila. Aci este reședința primăriei.

Are o suprafață de 1900 hect., cu o populație de 584 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală mixtă; 2 mașini de treerat cu abur; o moară pe apă, o moară cu abur; un heleșteu și un pod.

Comerțul se face de 2 circiumar și un hangiu.

Vite: 795 vite mari cornute și 1666 vite mici cornute.

Tămădăul-Dîrvari, com. rur., jud. Ilfov, pl. Mostiștea, situată la E. de București, lîngă valea Mostiștea, la 38 kil. de București.

Se compune din satele: Dîr-

vari, Tămădăul-d.-s. și Tămădăul-d.-j., cu o populație de 1176 locuitori.

Se întinde pe o suprafață de 5550 hect.

Are 3 biserici (în fie-care căt. cîte una); o școală mixtă; o moară cu abur, 2 mori pe apă; 3 mașini de treerat cu abur; 3 heleștee; 1 pod.

Locuitorii posedă: 201 pluguri: 104 cu boi și 97 cu cai; 205 care și căruțe: 112 cu boi și 93 cu cai; 491 cai și țepe, 438 boi, 351 vaci și viței, 10 tauri, 29 bivoli, 44 bivolițe, 13 capre, 350 porci, 2607 oi.

Improprietăriți sunt 141 locuitori și neimproprietăriți, 151.

Comerțul se face de 4 circiumar și 1 hangiu.

Tămăoani, sat, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Frumușița, în sus de reședința comunei.

Are o populație de 438 suflete și o biserică.

Tămășani, sat, făcînd parte din com. Umbrărești, jud. Tecuci, așezat pe partea stîngă a Bîrladului, la 1 kil. și 200 m. de reședința comunei.

Are o populație de 138 suflete.

Tămășelul, munte, jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, situat la extremitatea de N.-E. a jud., servește ca hotar despre Transilvania.

Tămășeni, com. rur. și sat, jud. Fălciu, pl. Mijlocul.

Are o populație de 138 familii, sau 760 suflete; o biserică, făcută la 1853, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii sunt răzeși vechi. Ei posedă: 211 vite mari cornute, 380 oi, 40 cai și 260 porci.

Tămășeni, com. rur. și sat, jud.

Roman, pl. Moldova, spre N.-N.-E. de orașul Roman, la 9 kil. de el și la 10 kil. de reședința plășei. E așezată pe malul drept al râului Siretul, într'un loc jos.

Are o populație de 1060 suflete, compusă numai din Unguri; o biserică catolică, formînd o parohie cu locuitorii Unguri din satul Sagna și orașul Roman; o școală mixtă.

Se face aci bîlcîu la 24 August.

Budgetul com. e la veniturî de 1824 lei, 85 bani și la cheltueli, de 1795 lei.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Tămășești, com. rur., jud. Vlașca, pl. Glavaciocul, compusă din cătunele: Parisești, Spînești, Stănceanca, cu mahalaua Lacul-Spurcat, și Tămășești. E situată pe partea stîngă a apei Glavaciocul, la 23 kil. de București, 60 kil. de Giurgiu și 12 kil. de Obedeni, reședința plășei.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți, constituind parohia Tămășești; o școală mixtă; 8 cîrciumi.

Se face tîrg cu obor de vite la Duminica Floriilor.

Tămășești, sat, făcînd parte din com. rur. Dîrmonești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

Tămășești, sat și reședința com. cu același nume, jud. Roman, pl. Moldova, com. Tămășești.

Aici s'a dat la 22 August 1454 lupta între Alexandru-Vodă și Bogdan, în care luptă cel d'întîiu fu învins și perdu și domnia.

Tămășești, cătun, pendinte de com. Tămășești, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe coasta stîngă a apei Glavaciocul.

Are o suprafață de 1520 hect.,

din care s'a dat la 150 locuitorî, foști clăcași, 450 hect.

Are un petec de pădure de 180 hect.

Pe dealul unde se face bîlcîul, sunt niște ruine despre care se zice că aū fost o cetate romană.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Tămășoia, cătun, în jud. Putna, pl. Răcăciuni, com. Coșofenești, așezat lîngă cătunele Coșofenești și Satul-Noū, în lunca Trotușului, sub poalele pădurei.

Are o populație de 180 locuitorî.

Tănase (Gîrla-lui-), gîrlă, jud. Tulcea, pl. Măcinul, com. Pisica, căt. Azaciul, în partea de N.-V. a plășei și cea de S.-V. a comunei. Se desface din Dunăre, merge spre N.-E., prin grindul Vălcanului, se unește cu gîrla Hilerul și, după un curs de 3 kil., se varsă iar în Dunăre, lîngă satul Azaciul.

Tănase (Grindul-lui-), grind, jud. Tulcea, în partea de S. a plășei Sulina și cea de V. a com. Sf. Gheorghe, situat lîngă brațul Sf. Gheorghe. Se întinde ca o fâșie spre S.-V. Are 18 hect. întindere.

Tăndălești, com. rur., jud. Gorj, pl. Gilortul, situată între com. Logești, la N., și Colțești, la S., pe malul stîng al râului Amaradia.

Are o suprafață de 500 hect., cu o populație de 567 locuitorî; o școală, înființată la 1854; o biserică de zid, refăcută de locuitorî la anul 1884, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorî posedă: 20 pluguri, 2 căruțe cu cai, 31 care cu boi;

317 vite mari cornute, 11 cai, 312 oi, 36 capre și 214 rîmătorî.

Venitul comunei este de lei 880, bani 5, iar cheltuelile, de lei 869, bani 20.

Rîul Amaradia o udă de la N. la S.

Comunicația în com. se face printr'o șosea vecinală, care o pune în legătură la N. cu Logrești-Birnici, iar la S. cu Colțești.

Dealuri sunt: al-Gilceștilor spre V., Dealul-Vîilor și al-Horgei spre E.; iar vâi: a Amaradiei, a Crainului-cu-Corbul și Valea-Horgea.

Tărățeni, sat, în jud. Neamțu, pl. De-Sus-Mijlocul, com. Pipirig, situat pe pîriul cu același nume, spre marginea jud. Suceava.

Are o populație de 108 suflete.

Locuitorî posedă 295 capete de vite.

Târdești, sat, făcînd parte din com. rur. Moșoia, jud. Argeș, pl. Pitești.

Tăriceni, com. rur., jud. Ilfov, pl. Oltenița, situată la 77 kil. spre E. de București, lîngă rîul și balta Mostiștea.

Se compune din satele: Curățești, Luptători, Odaia-Vlădichii și Tăriceni, cu o populație de 1351 locuitorî.

Se întinde pe o suprafață de 6500 hect.

Are 3 biserici: la Curățești, Odaia-Vlădichii, și Tăriceni; 2 școale mixte; 3 bălți.

Budgetul com. e la veniturî de 6256 lei, și la cheltueli, de 5112 lei.

Locuitorî posedă: 259 pluguri; 252 cu cai și 7 cu boi; 288 care și căruțe; 276 cu cai și 12 cu boi; 815 cai și iepe, 22 armăsari, 25 boi, 444 vaci și vițeii, 37 tauri, 15 bivoli, 117

bivolite, 812 porci și 2586 oi. Comerțul se face de 10 circiumari.

Improprietăriți, 264 locuitori, și neimproprietăriți, 276.

Tăriceni, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Tîrșorul, situată pe valea Prahovei, la 15 kil. de capitala județului și a plășei.

Are o suprafață de 1352 hect., cu o populație de 1255 locuitori; o școală; o biserică, fondată la 1735 de Radu Scarlat vel vistier și Maria, soția sa, reparată în 1843 de Marele Ban George Filipescu și Ecaterina, soția sa, iar mai în urmă de locuitori, și acum deservită de 1 preot.

Locuitorii se ocupă mai mult cu fabricarea varului alb, numit de Șirna.

Un număr de 158 locuitori s'au împrorietărit la 1864, dîndu-li-se 772 hect. Ei posedă: 67 cai și țepe, 258 vaci, 4 bivoli, 345 oi și 139 porci.

Comerțul se exercită în comună de 3 circiumari.

Budgetul com. e la veniturii de 7436 lei, 79 bani, iar la cheltueli, de 4126 lei, 38 bani.

Prin com. trece șoseaua Tăriceni-Popești și Poenari-Burchi.

Tăriceni, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Ilfov. Situat la E. de București, pe malul drept al rîului Mostiștea. Se împarte în două trupuri: Tăriceni-d.-s. și Tăriceni-d.-j.

Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 430 hect. cu o populație de 423 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 555 și al celor mici, de 1233.

Tăriceni-Curătești, *moșie* a statului, pendinte de Mitropolie și Cotroceni, jud. Ilfov, arendată cu 61300 lei anual, împreună cu Odaia-Vlădichii, afară de trupul Cotroceanca, care s'a vîndut de veci.

Tărița sau **Gura-Solonțului**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Băhnășeni, situat la confluența pîrului Solonț cu Tazlăul-Mare, la 3200 m. de satul Băhnășeni (școală).

Are o populație de 357 locuitori; o biserică catolică, clădită de locuitori, și o circiumă.

Vite sunt: 8 cai, 173 vite mari cornute și 6 porci.

În sat, în fie-care an, la S-ta Măria-Mică (8 Septembrie), se face tîrg.

Tărlești, *sat*, cu 15 familii, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Telești. Aici este reședința primăriei.

Tărpești, *sat*, în jud. Neamțu, pl. De-Sus-Mijlocul, com. Petricani.

Tărsești, *sat*, cu 28 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Drăganul-Bascovel.

Tărtărăul, *munte*, la N. com. Anișul, plaiul Novaci, jud. Gorj, în partea dreaptă a Gilortului, situat între munții: Macaria, Mîndra și Tăuzul. Aci se află pichetul cu No. 11, numit Mîndra.

Tărtărăul, *pichet*, cu No. 15, jud. Gorj, situat pe muntele Tărtărăul.

Potecele ce se supraveghează din acest pichet, sunt: 1, poteca ce pleacă din Tîmpa, în direcția N.-V., trece pe la obîrșia pîrului Frumoasa și ajunge în poalele muntelui Tărtărăul, la

pichet; a 2-a, poteca ce se detașează din poteca generală Novaci-Tîmpa, spre stînga, în direcția N., trecînd peste virful Pleșea-Tîmpei, și scoboară în Tărtărău.

De la pichetul Poiana-Muereii, la Salane, mergi pe linia de frontieră.

Tărtășești, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Znașovul, situată la N.-V. de București, pe șoseaua națională București-Pitești, la 30 kil. de București. Stă în legătură cu Brezoaia și Ciocănești prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Bujoreanca, Călugăru, Hanul-de-Pămînt și Pajerea, cu o populație de 1148 locuitori.

Are o suprafață de 1558 hect.

Are 3 biserici, (la Bujoreanca, Călugăru și Pajerea); 1 școală mixtă; 1 moară cu abur.

Budgetul com. e de 5417 lei la veniturii, și de 4937 lei, la cheltueli.

Locuitorii posedă: 151 care și căruțe; 119 cu boi și 32 cu cai; 71 pluguri: 62 cu boi și 9 cu cai; 103 cai și țepe, 311 boi, 266 vaci și vițeii, 36 tauri, 23 capre, 291 porci și 1696 oi.

Improprietăriți, 132 locuitori și neimproprietăriți, 149.

Comerțul se face de 6 circiumari și 5 hangii.

Tătarca, *sat*, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Șivița. Are o populație de 403 suflete; o biserică și o școală.

Tătarilor (Șanțul-), *resturi dintr'o veche fortificație*, în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, căt. Mierea. Șanțul începe din culmea dealului pădurei Mierea, se lasă în jos, trece rîul Nișcovul și urcă pe dealul opus, în pădurea Filitis.

Tătarilor (Valea-), coastă, în jud. Buzău, com. Trestia, căt. Pietrarul, formînd o prăpastie foarte adîncă în partea de N. a muntelui Dintele și vîrfului Dinimezi. Aci s'au găsit instrumente de piatră și alte urme, ce probează existența preistorică a omului în aceste locuri.

Tătarul, com. rur., jud. Brăila, pl. Călmățuiului, situată pe loc șes. Se mărginește la S.-E. cu com. Cioara-Radu-Vodă; la V., cu com. Colțea; la N., cu com. Slujitori-Albotești și la S.-V., cu com. Roșiori.

Are o suprafață de 5090 hect., cu o populație de 1470 suflete; 1 biserică, fondată pe la 1830 și reparată la 1862 de locuitorii și de arendaș, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală mixtă.

Drumuri sunt spre comunele: Vizirul, Insurăței, Cioara-Radu-Vodă, Roșiori, Colțea, Durescu, Slujitori-Albotești și Iazul, din jud. Ialomița.

Tătarul, com. rur., în jud. Prahova, pl. Cricovul, situată în partea de E. a plășei, lângă jud. Buzău.

E formată numai din satul cu același nume.

Tătarul, sat, în partea de N.-V. a com. cu același nume, jud. Brăila, la 63 kil. spre S. de orașul Brăila.

Are o școală mixtă; o biserică, clădită la 1854 de locuitorii, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 6 circiumi și 2 lipscăni.

Tătarul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., cătunul comunei Măicânești său Bolboaca, așezat în partea de V. a com., pe malul drept al rîului R.-Sărat, la 10 kil. spre V. de căt. de re-

ședință, Bolboaca. Are o întindere de 12 hect., cu o populație de 381 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Tătarul, moșie, în suprafață de 5190 hect., pendinte de com. Tătarul, pl. Călmățuiului, jud. Brăila, aparține statului, unită fiind cu Cioara-Radu-Vodă. (V. Cioara-Radu-Vodă, moșie).

Tătarul, grind, saū loc ridicat deasupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. urb. Chilia-Vechie, situat în partea de N.-V. a plășei și cea de V. a com.; se întinde de-alungul malului drept al brațului Tătarul (braț secundar al ramurei celei mari Chilia); are forma unei fășii și o întindere de 400 hect., acoperită cu pășuni; pe el se află situată pescăria cu același nume și punctul trigonometric Fudulul.

Tătarul, lac întins, acoperit cu stuf, în apropiere de căt. Plătărești, jud. Ilfov, care amintește izbînda lui Matei-Basarab asupra Tătarilor, la 1639.

Tătarul, braț al Dunărei, jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. urb. Chilia-Vechie; se desface din brațul Chilia, la 1 kil. mai jos de satul Pardina; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. la N.-E., paralelă cu aceea a brațului Chilia, și, după un curs de 25 kil., se unește iar cu vechiul braț Chilia, lângă orașul Chilia, brăzdînd partea de V. a plășei și cea de N. a com. Lățimea lui e de la 400—800 m., adîncimea de 25—50 m.; comunică în 3 locuri cu brațul Chilia, închizînd ast-fel între ele 4 ostroave: Tătarul-Mare (Ivănestei-Tatarschi),

Tătarul-Mic, Daller-Mare și Daller-Mic. In el se scurg lacurile: Cărpănosul, Tatanirul, Pojarețul, Bisagi-Lung, Bisagi-Mare, Fudulul, Maxinca și Baciul. Pe malul său drept merge drumul Pardina-Chilia-Vechie. Conține pește.

Tătarul-Mare, ostrov, jud. Tulcea, în brațul Chilia, în partea de N. a pl. Sulina și a com. urb. Chilia-Vechie, cuprins între brațul principal Chilia și cel secundar Tătarul. Are o lungime de 15 kil. și o suprafață de 1500 hect., acoperită cu stuf.

Tătarul-Mic saū Tătăruțul, munte, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bisca, ramificație din masivul Siriul, făcînd hotarul dintre jud. Buzău și Prahova. Are 818 m. înălțime și e acoperit de izlaz.

Tătarul-Mic, ostrov, jud. Tulcea, în partea de V. a plășei Sulina și a comunei urb. Chilia-Vechie. Are o lungime de 7 kil. și o întindere de 600 hect., acoperită cu stuf.

Tătărani, com. rur., jud. Dimbovița, pl. Dealul-Dimbovița, situată spre N.-V. de Tîrgoviște, cam la 20 kil., pe dealuri și pe rîpi, pe malul drept al rîului Dimbovița.

Se învecinește la E. și S. cu Mănești; la V., cu Botești și la N., cu com. Priboiul, despărțindu-se de Botești prin păduri și dealuri și unindu-se cu Mănești și Priboiul prin șosea comunală.

Se compune din două cătune: Tătărani și Căpriorul; cu o populație de 1339 locuitori.

Tătărani are în raionul său: Piscul-cel-Inalt, Piscul Bulina, Piscul-Podișorul, Piscul-Valea-Ur-

sului și Piscul-Carului; iar Căpriorul are: Piscul-Mlaca, Piscul-Moșu-Neagului, Piscul-Crucei și Ripa-Baciului.

Are două biserici și o școală.

Tătărani, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Crivina, situată pe ambele maluri ale piraelor Recelea și Calda, la 5 kil. de capitala județului și la 9 kil. de a plășei.

Se mărginește la N. cu orașul Ploești; la S., cu com. Bărcănești; la V., cu Popești și la E. cu Rîfovul.

Are o suprafață de 2040 hect., cu o populație de 683 locuitori; o biserică, fondată la anul 1744 de Jupin Gherghiceanu și Jupineasa Joița, reparată în 1830 de Vel Mihalache Cornescu, deservită de 1 preot; o școală.

Locuitorii, în număr de 116, s'au împroprietărit la anul 1864, pe moșia d-lui Emanoil Lahovari, dînduli-se 360 hect. Ei posedă: 28 cai, 26 iepe, 122 vaci, 8 bivoli, 268 oi și 119 porci.

Comerțul se exercită în comună de 6 circumarî.

Budgetul comunei e la veniturii de lei 6390,88, iar la cheltueli, de 4776 lei.

Prin comună trece șoseaua națională ce-î înlesnește comunicația spre Ploești și Bărcănești.

E udată de piraale: Recelea, Calda și Topila. În partea de E. a comunei se află un eleșteu, făcut de Cotman Vel Mihalache Cornescu, prin care trec piraale Recelea și Calda.

Tătăranul, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., cătunul com. Mărtinești, așezat pe riul Rimnicul-Sărat, în partea de S. a comunei, la 1440 m. spre N. de cătunul de reședință Mărtinești.

Are o suprafață de 50 hect., cu o populație de 141 familii, sau 546 suflete; o biserică, cu

1 preot, 1 diacon și 1 cîntăreț.

Tătărăi, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, situată la 45 kil. spre S.-E. de Tirgoviște, pe cîmpie și pe malul drept al riului Ialomița.

Se învecinește la E. cu com. Hăbudul și Poenari-Burchi din jud. Prahova; spre V. și N. cu com. Cătunul și spre S., cu com. Poenari-Polizului, din plasa Znagovul, jud. Ilfov.

Se compune din trei cătune: Tătărăi, Ologeni și Poenari, cu o populație de 1029 locuitori.

Are 2 biserici; o școală; o moară de apă și o piuă.

Aproape de com. se varsă riul Cricovul-Dulce în Ialomița.

La cîțiva kil. spre E. de Tătărăi se află gara Crivina în jud. Prahova, și gara Perișul, în jud. Ilfovul, pe linia ferată București-Ploești.

Tătărăi, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Vede-d.-j., situată în apropiere de riul Plapcea-Mică, spre N.-E. de orașul Slatina.

Se învecinește cu comunele: Șuica, Scornicești și Constanținești.

Se compune din 2 cătune: Tătărăi și Isărăști. Are o populație de 664 locuitori; o școală și 2 biserici.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 500 boi și vaci, 15 cai, 2000 oi și 150 porci.

O șosea comunală leagă com. Tătărăi de Scornicești și Șuica.

Tătărăi-Conduratul. (Vezi com. Conduratul, pl. Cricovul, jud. Prahova).

Tătărăni, *com. rur.*, în centrul plășei Crasna, jud. Fălciu. Se mărginește la N. cu com. Stroești; la S., cu com. Crăsnășeni; la E.,

cu orașul Huși și la V., cu jud. Vaslui. Este formată numai din satul Tătărăni, așezat pe coasta de V. a colinei Lohan-Crasna.

Are o suprafață de 1380 hect., cu o populație de 226 familii, sau 890 suflete; o școală; o biserică, făcută în 1877, în locul alteia veche, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Budgetul com. este de lei 1732, bani 96, la venituri și lei 1579, bani 63, la cheltueli.

Vite: 758 vite mari cornute, 508 oi, 53 cai și 150 porci.

Numele de Tătărăni se zice că i s'a dat din cauză că în această localitate ar fi existat din vechime niște bordeie locuite de Tătari. Faptul este de crezut, de oare-ce se știe că Tătarii au locuit mult timp în partea de jos a Basarabiei, în vecinătatea județului, și că unii Domni îngăduiau Tătarilor să se stabilească în această parte a Țării punîndu-le unele condițiuni de dare.

Tătărăni, *sat*, în partea de E. a com. Telejna, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat între două dealuri mari.

Se întinde pe o suprafață de 199 hect., cu o populație de 75 familii, sau 263 suflete.

Are o biserică cu 1 preot și 1 eclesiarh, făcută la 1860 de preotul N. Tăbușcă și locuitorii răzeși; 3 mori de vînt și o circumă.

Moșia Tătăreni este proprietatea locuitorilor răzeși, care stăpînesc acest loc prin succesiune de la străbunii lor, împroprietăriți de către Ștefan-Cel-Mare, în urma războiului cu Turcii de la Valea-Racovei.

Vite: 130 vite mari cornute, 20 oi, 14 cai și 50 rîmători.

Tătărănilor (Dealul-), *deal*, ce se întinde la V. satului Tătă-

rani, com. Telejna, pl. Mijlocul, jud. Vaslui; și e cel mai înalt deal din comună. Pe timp frumos se văd de pe el munții Carpați. Este o continuare din șirul de deal ce vine din com. Bereasa, despre N., despărțindu-se în marginea satului Tătărăni. Formează o înfundătură numită Nouă-Funiș, de la care înfundătură mai la vale se întinde și satul Tătărăni. Șirul despre E. de Tătărăni, se întinde spre S. în com. Ferești, iar șirul despre V., începând cu dealul Tătărăni, continuă spre S., trecând în com. Zepodeni.

Ramificările lui în com. Telejna poartă diferite numiri: Buznoia, Bărbînța, Pislăreasa, Zăvoiu, Labașcul, Bălișeni și Sărăcinești. Pe costișe se face semănături, iar pe culme sunt păduri.

Tătărășani, sat, pe moșia cu același nume, com. Mileanca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, cu 149 familii, sau 613 suflete.

Are o biserică cu hramul Sf. Ion Botezătorul, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar; este de zid și spațioasă, făcută la 1843 de defunctul N. Mișolu, fost proprietar.

Piriul Bașeul curge pe hotar.

Drumuri principale sunt: acel de la Rădăuți la Botoșani și acel de la Darabani la Săveni.

Moșia se hotărăște cu: Drăgușeni, Mileanca, Gîrbeni, Havirna și Balinți.

Proprietatea acestei moșii a fost din vechime a lui Ștefan Petriceico-Vodă. Acest Domn, întorcîndu-se, dimpreună cu Grigore Ghica, Domnul Valahiei, de la războiul urmat între Turci și Leși la Hotin, unde luară și ei parte, au trecut Prutul pe la Zaluca la Crăiniceni, în această parte, și de unde s'au despărțit. Petriceico-Vodă a mers

la satul lui, la Tătărășani, iar de acolo a luat drumul pe sub codru la Ibănești, întru întîmpinarea Polonilor, care veniau din jos, («Let.», tom. 2, pag. 203).

Tătărești, domeniu, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, proprietatea d-lui Ștefan Belu. Pe acest domeniu se găsesc așezate comunele Tătărăști-d.-s., Slobozia Trăsnitul și Popești-Palanga. Intinderea lui este de aproape 6000 hect., din care 900 hect. pădure.

Tătărești, sat, pendinte de com. Corni, pl. Berheciu, jud. Tecuci. Așezat în centrul comunei, între dealul Cărămizilor și valea Tătăreștilor, la E.; dealul Sonțului la S.; dealurile Dîmboia și Pîrlitului, la V., și Valea-Pîrlitului la N.

Aici se află reședința com.

Are o suprafață de 726 hect., cu o populație de 63 familii, sau 305 suflete; o școală mixtă, o biserică de zid, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 27 pluguri de fer și 6 de lemn, 1 mașină de treerat, 1 de bătut porumb și 2 de vînturat; 100 stupi.

Tătărești (Movilele-), movile, în jud. Buzău, com. Glodeanul-Sărat.

Tătărești-de-Jos, com. rur., în pl. Teleormanului, jud. Teleorman, pe partea dreaptă a râului Teleorman.

Se învecinește la N. cu hotarul moșiei statului Udumpul-Horezeanca; la S., cu hotarele diferitelor sferi de moșii ce țin de com. Zlotești; la E., cu moșia Negreni, din jud. Vlașca, dincolo de riul Teleorman, iar la V., cu teritoriul moșiei Gumești-Siliștea.

Parte din moșiile locuitorilor, în mare majoritate moșneni, se întind și în jud. Vlașca, peste riul Teleorman; iar din moșia Negreni, se întinde o bună parte în raza com. Tătărești-d.-j.

E situată la 78 kil. de reședința județului, 51 kil. de Alexandria și 38 kil. de Roșiori.

Teritoriul com. este puțin accidentat. Improprietații după legea rur. sunt 157 locuitori pe 586 hect.; restul moșiilor este al moșnenilor.

Are o populație de 1487 suflete; o școală mixtă; două biserici, una veche care servește de paraclis la cimitirul com. și alta mai nouă, în sat, deservite de un preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi și o moară cu aburi.

Vite: 314 cai, 810 vite mari cornute, 2641 oi, 51 capre și 477 porci.

Căi de comunicație are: șoseaua județeană, care străbate prin interiorul com. și o pune în comunicație cu com. Udumpul și Zlotești, și șoseaua comună spre com. Negreni, din jud. Vlașca.

Satul Tătărești-de-Jos este din cele mai vechi ale județului. Se găsește trecut în lista satelor întocmită la 1741, cînd făcea parte din pl. Teleormanului-d.-j., iar pe la finele secolului trecut, a făcut parte din pl. Mijlocul. A fost locuit numai de moșneni și este și astăzi unul din puținele sate locuite de un mare număr de moșneni. Actele lor de proprietate și diferitele lor chiroave prezintă un deosebit interes.

Tătărești-de-Sus, com. rur., în partea de E. a pl. Teleormanului, jud. Teleorman, la hotarul către jud. Vlașca, pe partea stînga a văieii și a râului Teleormanul, la împreunarea sa

cu valea și cu pîrîul Bucovului, la 82 kil. de reședința județului, 56 kil. de Alexandria și 33 kil. de Roșiori.

Se mărginește: la E. cu teritoriul com. Negreni, din jud. Vlașca; la V., cu al com. Gumești-Siliștea; la N., cu al com. Slobozia-Trăznitul și la S., cu al com. Udupal.

Teritoriul comunei, împreună cu moșiile de pe dînsa, ocupă aproape 6000 hect. Moșia face parte din domeniul Tătăreștilor și este proprietatea d-lui Ștefan Belu. Pe dînsa sunt împroprietăriți 141 locuitori, pe o întindere de 565 hect.

Are o populație de 734 locuitori; o școală mixtă; 2 biserici, una întreținută de comună și de locuitori, servită de 1 preot și 1 cîntăreț, cea-l-altă întreținută de proprietar și servită de 1 preot și 2 cîntăreți. Aceasta din urmă are deosebită importanță istorică; este clădită în felul mănăstirilor, înconjurată de toate părțile de ziduri groase, cu turnulețe în dreapta și în stînga, un adevărat bastion. A fost zidită de strămoșii actualului proprietar și, în urma cutremurului cel mare de la 1802, s'a dărîmat și s'a construit lîngă dînsa biserica actuală. Se crede că clădirile dimprejur ar fi datînd de mai bine de două secole. În interiorul bisericeii este mormîntul boierului Anghelache Amira, îngropat acolo la 1798.

Vite: 147 cai, 569 vite mari cornute, 5 măgari, 289 porci, 196 capre și 1885 oi.

Sunt 3 circumi, din care una are și diferite mărfuri de manufactură și coloniale; o moară de măcinat cu aburi.

Acî se ține tîrg la 20 Iulie.

Budgetul com. e la venituri de 4058 lei, 91 bani și la cheltueli, de 4025 lei, 30 bani.

Căi de comunicație sunt: șoseaua județeană care străbate prin interiorul comunei, și șoseaua vecinală Siliștea-Tătărești, care o pune în legătură cu com. Balaciul. Această din urmă ramură de șosea pune în legătură com. Tătărești cu comunele din tot mijlocul plășei, începînd de la hotarul județului Oltul, străbătînd în lungime toată plasa și trecînd în jud. Vlașca.

Satul Tătărești-d.s. avea ființă încă din secolul al XVII-lea, de oare-ce sub domnia lui C. Mavrocordat, la 1741, se vede trecut în lista satelor, ca sat mare și populat. Făcea și atunci parte din plasa ce se numea Teleormanul-d.-j., iar în Istoria lui Fotino se vede figurînd în plasa Teleormanului-d.-mj. De la 1870 pînă la anul 1876, a fost întrunit cu Tătărășești-d.-j.

Tătăroaica, *sat*, făcînd parte din com. rur. Prundeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 735 locuitori.

Tătăruși, *com. rur.*, jud. Suceava, situată în partea de V. a plășei Siretul-d.-s. și la 30 kil. de Fălticeni.

Se mărginește la E. cu com. Lespezi; la V., cu com. Uidești; la S., cu com. Pășcani și Cristești și la N., cu com. Dolhasca.

E formată din satele Tătăruși și Uda, cu reședința în satul Tătăruși.

Are o populație de 2308 suflete; 2 biserici, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți; o școală mixtă.

Budgetul comunei e la venituri de 4387 lei, și la cheltueli, de 4358,40 lei.

Vite: 71 cai, 397 boi, 607 vaci, 1523 oi, 6 capre și 447 porci.

E udată de pîrîiașele: Mati-

oaea, Leordișul, Poșta, Satului, Racilor și Oiței.

Moșia, proprietatea statului, fostă a Mănăstirei Probota, are 3517 fălci, din care 1900 cultivabile, 1566 pădure și 51 hect. loc sterp.

Improprietăriți în 1864 sunt 11 frunțași, 129 pâlmași și 240 codași, stăpînînd 1177 fălci și 40 prăjinî.

Pe teritoriul comunei existau altă dată satele Iorcani, Nănășeni, Turbata, pe locurile numite ast-fel, unde și acum se văd urmele livezilor de pomi roditori. Au mai fost sate la Fintîna-lui-Ovăz, la Vișini și la Temelie, unde și acum se cunosc urmele temeliei unei biserici.

Prin hrisovul din 1472; August 19, Ștefan-cel-Mare acordă Mănăstirei de la Poiană (Probota), pentru trei sate din județul Suceava: Bodești, Tătari și Iorcani, prerogativele următoare: Scuteală de ori-ce gloabă domnească, afară numai aceea cvenită pentru răpire de fete; supunerea absolută la jurisdicțiunea egumenească, fără nici un amestic din partea juzilor domnești. («Arhiva Istorică», de B. P. Hasdeu, tom. I, p. 124). Vezi și satul Tătăruși.

Tătăruși, *sat*, în jud. Iași, pl. Copoul, com. Tăutești, înființat în 1879, cu împroprietărirea făcută de Stat însurășilor. E situat alătura de satul Rădiului-Tătar, pe valea Rădiului. Are o populație de 17 locuitori. I s'a dat numele de Tătăruși pentru a-l deosebi de satul Rădiul-Tătar.

Tătăruși, *sat*, pe moșia și în com. cu același nume, jud. Suceava, așezat pe ondulațiunile formate de piraiele Călugărei, Satului și

Poștei. Partea din dreapta Piriului-Satului poartă numirea de Tătărăuși-Marî, iar partea din stînga, de Tătărăuși-Micî și Pietrosul.

Vatra satului ocupă 48 fălcî, cu o populație de 2230 suflete.

Improprietăriți în 1864 sunt: 11 frunțași, 129 pâlmași și 240 codași, stăpînind 1177¹/₂ fălcî.

Are o biserică, în Tătărăuși-Marî, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în 1842 și alta în Tătărăuși-Micî, cu hramul Sf. Vasile, zidită 1827, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți; o școală mixtă.

În 1803, Tătărăușii mănăstirei Probota, numără 192 liuzî, plătind 314 lei bir anual și avînd loc în destul. («Uricar.» VII, p. 127).

Tătărăușul, *sat*, jud. Iași. Vezi *Tătărăuși*.

Tătărăușul, *moșie*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Gîrcina. Formează trup cu Gîrcina. Ambele sunt pendinte de mănăstirea Bistrița. Arendată anual cu 13410 lei.

Tătulești, *com. rur.*, în jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., situată pe valea rîului Vedea, la 35 kil. de capitala jud. Este reședința plășei.

Se mărginește: la E., cu com. Colonești; la V., cu com. Șuica; la N., cu com. Călugări și la S., cu com. Optași.

Are o populație de 1209 locuitori; 4 biserici, 3 fondate la 1736, 1861, 1814 și una reparată la 1890, deservite de 5 preoți; o școală mixtă; o moară cu aburî.

Locuitorii sunt moșneni. Ei au: 2600 oi, 400 boi, 260 vaci, 58 cai și iepe, 40 capre și 200 porci.

Suprafața com. e de 1429 hect.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 2317 lei anual.

Prin Tătulești trece șoseaua comunală, care o leagă la N. cu com. Călugări și la S. cu com. Optași. Rîul Vedea udă partea de E. a com., de la N. la S. Prin centru e udată de văile: Negrișoara, Dopicea și Fremul.

Tăureasa, *numire veche a comunei și a moșiei* Uda-Paciurea, jud. Teleorman.

Tăușan-Iol, *vale*, în jud. și pl. Tulcea, servind de hotar între com. rur. Cișla și orașul Tulcea. Iese din dealul Tăușan-Tepe, se îndreaptă spre N., taie șoseaua județeană Tulcea-Isaccea, pe la kil. 4, și după 4 kil. de curs prin stuf se deschide în partea sudică a lacului Cișla. Numele său înseamnă Valea-Iepurelui.

Tăușan-Orman, *pădure*, județele Tulcea și Constanța. Are o întindere de 350 hect.

Tăușan-Tepe, *deal*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Cataloi. Are o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea vestică a plășei și nordică a comunei. Este tăiat de drumul comunal Cataloi-Cișla. Satul Cataloi e așezat la poalele lui sudice. Are un vîrf pietros de 104 m., dominînd satul Cataloi și pîriul Telița. Acoperit cu pășuni.

Tăușan-Tepe, *deal*, în partea estică a pl. și jud. Tulcea și cea nordică a comunei Sari-Ghiol. Este cel mai înalt vîrf al dealului Calica (118 m). Domină și drumul comunal Sari-Ghiol-Beș-Tepe-Pirlita și satul Sari-Ghiol.

Tăușan-Tepe, *deal*, în jud. și

pl. Tulcea, pe teritoriul com. Cataloi; se desface din dealul Uzum-Bair, se întinde spre S., în o direcție generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea vestică a plășei și estică a comunei; este acoperit cu pășuni și livezi; are o înălțime de 106 m., dominînd satul Eni-Chioi și calea națională Tulcea-Constanța.

Tăușani (Ulmeni - Tăușani), *sat*, făcînd parte din com. rur. Ulmeni, pl. Oltenița, jud. Ilfov, situat la E. de satul Ulmeni.

Se întinde pe o suprafață de 648 hect., cu o populație de 437 locuitori.

Numărul vitelor mari e de 470 și al celor mici, de 763.

Tăutești, *com. rur.*, în partea de S. a plășei Copoul, județul Iași, spre N. de orașul Iași.

Terenul e plin de hîrtopuri, dimburî și mici platouri, care în mare parte sunt acoperite cu argilă plastică și humoasă.

E formată din satele: Tăutești, Zahorna, Horlești, Rădiulul-Tătar, Tătărăușul și Lețcani, cu o populație de 1100 locuitori, din care parte sunt răzăși.

Are 4 biserici, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 1 eclesiar; 2 școli și 2 mori.

Budgetul comunei e la veniturî de 9012 lei, 76 bani, și la cheltuelî, de 8216 lei, 45 bani.

Vite: 1906 vite mari cornute, 2420 oi, 205 cai și 418 rimători.

Tăutești. Vezi Zamoștia, *sat*, com. Zamoștia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Tăutești, *sat*, cu 23 familii, pe moșia cu același nume, com. Borzești, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu.

Tăutești, *sat*, în partea de S.-E.

a com. Tăutești, pl. Copoul, jud. Iași, situat în centrul moșiei Tăutești, pe coasta de S. a dealului și pe malurile pârului Tăutești. Are o populație de 111 locuitori.

Vite: 387 vite mari cornute, 29 cai și 36 râmători.

Moșia Tăutești este cedată prin testament com. Tăutești, de către răposatul Procopie Florescu, pentru a întreține din venitul ei, o școală profesională de fete.

Tăvădărești, sat, făcând parte din com. Vultureni, pl. Berheciul, jud. Tecuci, situat în mijlocul com. pe malul drept al râului Berheciul.

Are o populație de 140 suflete; o școală mixtă.

Teritoriul satului este de 544 hect. Locuitorii, foști clăcași și împroprietăriți la 1864, stăpînesc 143 hect., iar proprietarii, 403 hect. Vatra satului ocupă 17 hect.

Locuitorii posedă: 66 boi, 32 vaci, 16 cai, 8 iepe, 5 bivoli, 250 oi; 6 capre; 30 stupi; 10 pluguri de fer, 15 de lemn, 1 mașină de treerat.

Comerțul se face de 3 circumarți.

Teancului (Valea-), com. rur., în jud. Buzău, pl. Sărata, între comunele Simileasca și Vernești, la 12 kil. de orașul Buzău.

E formată din cătunele: Nisipul, Valea-Teancului și Zorești.

Are o suprafață de 2152 hect., cu o populație de 1080 locuitori; o școală în căt. Zorești; 2 biserici, deservite de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser și din care catedrala e cea cu hramul Adormirea Maicii Domnului; 6 circiumi.

Proprietăți mai însemnate sunt:

Voineasca, Filipeasca, Ilieasca și Zorești. Terenul e șes, accidentat la N. de mai multe dealuri, acoperite de vii și păduri.

Căi de comunicație sunt: șoseaua vecinală Mizil-Gura-Nișcovului prin Valea-Teancului, precum și alte drumuri naturale, care o pun în comunicație cu orașul Buzău.

Vite: 357 boi, 106 vaci, 24 viței, 66 cai, 12 iepe, 4 mînji, 460 oi, și 120 porci.

Teancului (Valea-), cătun al com. Valea-Teancului, jud. Buzău, cu 360 locuitori și 81 case.

Teancului (Valea-), bîlciu, pe teritoriul com. Vernești, județul Buzău, în apropiere de com. Valea-Teancului; începe de la 15 Septembrie și ține până la 15 Noembrie, numai Simbăta și Duminica. Până în 1868 era mult mai important. Primăria orașului, înființînd și ea un tîrg de toamnă sub numele: Carol I-Valea-Teancului, pe locul unde se ține tîrgul Drăgaiceii, i-a luat foarte mult din însemnătatea sa.

Teancului (Valea-), (Carol I), bîlciu, în jud. și orașul Buzău; începe la 15 Septembrie și ține până la 15 Noembrie.

Teascaul, sat, în partea de S. a com. Popouți, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 72 hect. și o populație de 22 familii, sau 90 suflete.

Vite: 42 boi și vaci și 12 porci.

Teascaul, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Secuiul. Se învecinește la E. cu com. Ghindenii; la V., cu rîul Jiul; la N., cu mahalaua Pescarul și la S., cu com. Adu-nați-de-Giormane.

Are o populație de 350 su-

flete; o biserică, fondată de locuitorii.

Teascaul, pisc, ce se lasă din Dealul-Oltețului, în partea de E. a com. Zătreni, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Teascaul-din-Deal, sat, cu 146 suflete, jud. Dolj, pl. Jiul-d.s., com. Argetoaia.

Teascaul-din-Vale, sat, cu 315 suflete, jud. Dolj, pl. Jiul-d.s., com. Argetoaia.

Teascaului (Valea-), izvor de apă minerală, conținînd fier și sare; în jud. Prahova, căt. Predeal, pe Domeniul Coroanei, în apropiere de gara Predeal.

Teche-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cătunul com. Enișenli, situat în partea de E. a plășei și cea de V. a comunei, la 4 kil. spre V. de reședință, Enișenli, pe malul stîng al văii Medmedi-Bair, lingă valea Teche-Chioi, căreia i-a dat și numele, la poalele de E. ale dealului Teche-Chioi și la cele de V. ale dealului Hazarlic.

Are o suprafață de 1218 hect., din care 130 hect., ocupate de vatra satului, cu o populație de 321 suflete.

Teche-Chioi, vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. rur. Dobromirul și Enișenlia; vine din Bulgaria, sub numele de valea Uzum-Culac, ia apoi pe cel de Iucari-Mahala-Ceair; trece prin satele Dobromirul-din-Vale și Dobromirul-din-Deal, de unde ia numele de Teche-Chioi; intră în com. Enișenlia, trece pe lingă satul Teche-Chioi și se deschide în valea Gheran-Ceair (sau Beilicul), pe stînga, la locul numit Giușmifa-Cișme; are o lun-

gime de 14 kil.; brăzdează partea centrală a com. Dobromirul și cele de S. și S.-V. a com. Enișenlia; prin ea trece drumul Dobromirul-Enișenlia.

Teche-Chioi-Bair, *deal*, în jud.

Constanța, pl. Silistra-Nouă, comuna Enișenlia, căt. Teche-Chioi, în partea de V. a comunei și a cătunului și cea de E. a plășei. Se desface din dealul Sitma-Bair; se întinde spre S. printre văile Teche-Chioi și Medmedi-Culac. La poalele sale de E., e așezat satul Teche-Chioi, la cele de V., satul Dobromirul-din-Vale. Le domină pe amândouă. Are 196 m. Acoperit cu tuferișuri, e tăiat de drumurile comunale ce duc de la Teche-Chioi la Dobromirul-din-Vale și Dobromirul-din-Deal.

Teche-Deresi, *sat*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cătunul com. Regep-Cuiusu, situat în partea meridională a plășei și a com., la 3 kil. spre S.-E. de cătunul de reședință, Techideresi-Ceair. Este înconjurat la N. și la E. de marea pădure Sarpali-Orman, dominat fiind de vârful Tuzla-Iuc, care este situat la 1 kil. spre S.-V. de sat și care are o înălțime de 182 m.

Prin mijlocul satului, având direcțiunea de la N. către S., trece drumul comunal, care vine de la Dobromir și duce în Bulgaria. Alte drumuri comunale mai sunt: unul care merge la Regep-Cuiusu și altul la Cadi-Chioi (Bulgaria).

Techir-Ghiol, *com. rur.*, jud. Constanța, pl. Constanța, situată în partea de E. a județului, la 17 kil. spre S. de orașul Constanța, capitala districtului și în cea S. a plășei, la 43 kil. spre S.-E. de com. Cara-Murat, reședința plășei.

Com. și căt. învecinate cu dînsa sunt: Tuzla, la 5 kil. spre S; Urlu-Chioi, la 4 kil.; Musurat, la 5 kil.; Carli-Chioi, la 6 kil.; Chiuchiuc-Muratan, la 6¹/₂ kil.; Biuiuc-Muratan, la 7 kil.; Abdalah, la 6 kil. (toate căt. ale com. Musurat, pl. Mangalia) spre S. și S.-V.; Mametcea, la 10 kil.; Hasancea, la 13 kil. (căt. ale com. Hasancea) spre N.-V.; Toprai-Sarı, la 11 kil. spre S.-V.

Se mărginește la E. cu Marea-Neagră; la N., cu com. urbană Constanța, de care se desparte prin dealul Laz-Mahale și Valului-Traian și cu com. Hasancea, de care se separă prin dealul Hazi-Diuluc și valul de S. al lui Traian; la V., cu satele Mametcea (al com. Hasancea) și Abdalah (al com. Musurat, pl. Mangalia), separîndu-se de cel dintîiu prin dealul Hazi-Diuluc și de cel al 2-lea prin valea Abdullah-Deresi; la S., cu satele Musurat și Urlu-Chioi (ale com. Musurat, pl. Mangalia), separîndu-se prin dealul Ormancea-Bair și valea Aiantan-Dere și cu com. Tuzla (tôt din pl. Mangalia), despărțindu-se prin lacul Tuzla-Ghiol.

Relieful solului este puțin accidentat, de oare-ce dealurile prezintă înălțimi mici, iar ondulațiunile lor sunt mari și largi. Culmea Techir-Ghiol cu ramificațiile sale brăzdează teritoriul comunei.

Movile sunt în număr de 34, grămădite în partea de N.-V.

Pîrîul Techir-Ghiol brăzdează partea de S. a com., trecînd prin satul Techir-Ghiol și deschizîndu-se în lacul Tuzla-Ghiol.

Văi sunt numeroase, cu maluri puțin înalte și depărtate între ele.

Marea-Neagră udă com. în partea de E., pe o lungime de 10 kil., formînd lacurile Agigea-Ghiol, Tarafan-Ghiol, și marea

lac Tuzla-Ghiol; malurile sale sunt în general înalte și rîpoase, afară de locurile din dreptul lacurilor de mai sus, căci între ele și mare se întinde o plajă formată de o bandă de nisip și pietriș destul de largă.

Lacurile care se găsesc pe teritoriul com. sunt toate așezate spre E., pe malul Mării, de care sunt formate prin revărsările ei din timpurile mai vechi; aceste lacuri sunt: Agigea-Ghiol, la E. de satul Agigea, cu 80 hect. întindere și presărat ici și colo cu stuf; Tarafan-Ghiol, spre S. de precedentul, lîngă movila cu același nume, cu 18 hect. întindere; Tuzla-Ghiol, în partea de S. a com. Tuzla, cu 700 hect. întindere, din care 300 hect. aparțin com. Techir-Ghiol, puțin adînc. Produc pește foarte bun, ce se consumă în localitate și se exportă și al cărui venit aparține statului.

Cătunele care compun com. sunt: Techir-Ghiol, reședința, așezat în partea meridională a com., pe malul nordic al lacului Tuzla-Ghiol, pe ambele maluri ale pîrîului Techir-Ghiol, închis și dominat la S. de dealul Ormanciul-Bair, la V. de dealul Techir-Ghiol și la N. de dealul Telegraf-Tepesi-Bair, și de movilele Ormanciul-Tepe la S., Techir-Ghiol la V., Bozlutac-Iuc la N. Agigea, în partea de E. a com. la 3 kil. spre N.-E. de căt. Techir-Ghiol, reședința, așezat pe malul de V. al lacului Agigea, închis și dominat la S. de dealurile Agigea cu vârful Agigea, Cum-Tepe, și Tuzla-Iuc; la V., de dealul Telegraf-Tepesi-Bair; la N.-V., de dealul Orto-Burun-Bair pe muchia căruia la 1¹/₂ kil. spre N.-V. de sat, e așezată fortăreața Orta-Tabia în ruine; la N.-E., de dealul

Denis-Ialasi-Bair, Lazmahale, la E. com. la 5 kil. spre N. de satul Techir-Ghiol, reședința, în valea Lazmahale-Ceair, închis și dominat la N. și la V. de dealul Lazmahale-Bair, cu movilele Camenli-Iuc și Cioinac-Iuc, iar la E și S.-E., de dealul Denis-Ialasi-Bair, cu movilele Sara-Iuc și Lazmahale-Iuc. Hazi-Diuluc, în partea centrală a com., la 8 kil. spre N.-V. de căt. Teghir-Ghiol, în valea Hazi-Diuluc, saū Carsi-Dere, dominat și închis la N.-E. de dealul Lazmahale, cu movilele Cioinac-Iuc și Tera-Iuc, la V. de dealul Hazi-Diuluc, cu movila Caramat-Iuc, și la S. de dealul Techir-Ghiol, cu movila Pipiliga-Iuc.

Suprafața com. este de 20388 hect., cu o populație, în majoritate Turci, de 1268 locuitori.

Locuitorii posedă: 126 pluguri, 180 care și căruțe; 3 mașini de treerat cu aburii, 3 mașini de semănat, 15 mașini de secerat, 2 mașini de bătut porumbul, 69 grape de fier, 3 trioare; 902 cai, 1284 boi, 106 bivoli, 17 asini, 2240 oi, 13 capre, 55 porci.

Sunt în Techir Ghiol 3 giamiți cu 3 hogi; o școală primară mixtă și o școală mahometană.

Budgetul com. e de 8179 lei la venituri, și de 1193 lei la cheltueli.

Căi de comunicație sunt: pe lac cu luntrele; calea jud. Constanța-Mangalia ce trece prin com.; apoi drumuri vecinale și comunale, care unesc căt. între ele și le leagă cu satele mai apropiate, ca Gheringec, Ascilar, Perveli, etc.

Techir-Ghiol, sat, în jud. și pl. Constanța, cătunul de reședință al comunei Techir-Ghiol, situat în partea S.-E. a plășei și meridională a comunei, pe ambele

maluri ale pîriului cu același nume și pe marginea N.-V. a lacului Tuzla-Ghiol, fiind închis la S.-V. de dealul Ormancic-Bair și dominat la N. de virful Bozlutuc-Iuc (48 m.) și la S. de virful Ormancic - Tepe (39 m.).

Are o suprafață de 3445 hect., cu o populație de 118 familii, saū 434 suflete.

Șoseaua județeană Mangalia-Constanța trece prin partea V. a satului; alte drumuri comunale mai pleacă: două spre N., mergînd la Agigea și Hasi-Diuluc, două spre V., mergînd la Abdulah și Musurat și unul la E., care o ia apoi la S. pe după lacul Tuzla-Ghiol și duce la Tuzla.

Techir-Ghiol, lac și stabiliment balnear, în jud. Constanța, la 15 kil de orașul Constanța, distanță ce se percurge într'o oră cu trăsura, saū, cu calea ferată proiectată, în 15 minute, și în apropiere de comuna Techir-Ghiol, la 150 m. de malul Mării.

Este unul din principalele lacuri sărate din Dobrogea, avînd o suprafață de 80 hect.

Techir-Ghiolul se află la o altitudine de 20 m., latitudine N. de 44°11' și longitudine E., de 28°39'.

Comuna Techir-Ghiol are 1268 locuitori, iar comuna Tuzla din apropiere, 1065 locuitori.

Se află o frumoasă plantație de salcîmi și brazi, făcută de Eforia Spitalelor Civile.

Bolnavi vin puțin în timpul verei, ca la 100—150 persoane, fiindcă nu sunt pînă acum de cît locuințele sătenilor unde să se poată adăposti.

Este proprietatea Eforiei Spitalelor Civile, care a clădit un spital maritim pe locul aflat în-

tre lacul Techir-Ghiol și Marea-Neagră. Acest spital e compus din 2 săli mari pentru scrofuloși și 4 rezerve; apoi vin dependințele: bucătăria, sala de mîncare și camerele personalului.

Proiectul clădirii acestui spital se făcuse la 1893, cînd se afla ca prim-efor d-l Gheorghe Gr. Cantacuzino, iar inaugurarea lui s'a făcut în vara anului 1899, fiind prim-efor d-l Mihail Gh. Cantacuzino.

În vara anului 1899 acest spital fiind deschis, serviciul medical a fost încredințat d-lui dr. Marinescu-Sadoveanul, medicul primar a județului Constanța, care a avut 105 copii scrofuloși în 3 serii.

S'a făcut și băi calde cu apă cu nămol, în cabine provizorii.

Serviciul tehnic al județului Constanța a făcut de curînd studiile pentru facerea unei linii ferate de la Constanța la Techir-Ghiol.

Lacul Techir-Ghiol precum și împrejurimile aparțin grupeii cuaternare.

Flora acuatică este aceeași ca a Lacului-Sărat (v. a. c.).

Apa nu este limpede, cu o densitate foarte mare, cu un gust foarte sărat și un miros pronunțat de hidrogen sulfurat.

A fost analizată de d-nii d-rî Maximilian Popovici, Saligny și Georgescu.

Analiza făcută în Septembrie 1893 de d-nii d-rî Saligny și M. Georgescu, a dat următorul rezultat: apa puțin opalescentă, miros slab de hidrogen sulfurat și un gust sărat amar foarte pronunțat.

Densitatea 1,0552 la 15° C. În un litru apă s'a găsit:

Clorur de sodiu	55,39722
» » potaziu	2,00462
» » amoniu	0,00366
» » magneziu	4,46890

Bromur de magneziu	0,13573
Azotat de sodiu	0,00523
Sulfat de magneziu	8,14978
Sulfat de calciu	0,60013
Carbonat de magneziu	0,00287
Oxid de fer	} 0,02084
Oxid de aluminiu	
Silice	0,00720
Total	70,87716

Anhidrită carbonică liberă și semi-combinată 0,28416
 Hidrogen sulfurat urme
 Materii organice 0,59600
 Din această analiză vedem:
 1. Că apa acestui lac este foarte mineralizată și este de 4 ori mai sărată și mai concentrată ca apa de Mare.

2. Că proporțiunea de Brom e mai mare ca în apa de Mare. Iată în rezumat aprecierea sus zișilor chimiști: «Apa din lacul Techir-Ghiol merită a fi luată în serioasă considerare de medicii noștri balneologi, fiind o apă chloro-sodică magneziană concentrată, și cea mai bromurată din câte s'au analizat până acum în Țară».

Nămolul se află pe toată suprafața lacului.

D-l dr. în chimie Georgescu a făcut analiza calitativă a extractului apos al nămolului, și a găsit:

Hidrogen sulfurat liber. Acid sulfuric puțin (ca sulfați). Acid clorhidric mult (ca clorure). Brom puțin (ca bromură). Calciu puțin. Magneziu mult. Fier și aluminiu puțin. Sodiū mult. Potasiū puțin. Materii organice puține.

Rezidiul insolubil în apă este compus din:

Carbonați. Calciu mult. Fier mult. Nisip și argilă mult. Culoarea brună închisă.

Băile cu nomol au dat rezultate bune în reumatisme articulare, artrite, scrofule, limfatism, sifilis inveterat și eczeme

chronice, rachitizm, boale de femeii, paralizii cronice.

S'a tratat în verile anilor 1899, 900 și 901, cu succes, la copii: osteite supurate cronice, adenite tuberculoase, reumatizm nodos, afecțiunile ligamentelor, aderențe cronice.

Cataplasmele de nămol pe cap, la Favus, aplicate la mai mulți bolnavi, au dat rezultate excelente.

În 1896 a fost vizitată de 65 bolnavi, în 1897 au fost 97 bolnavi, iar în 1899 au fost 105 copii, în Spitalul maritim.

Techir-Ghiol-Bair, deal, jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Techir-Ghiol. Se întinde de la V. satului Hasi-Diuliuc și până la N.-V. satului Techir-Ghiol, avînd o direcțiune generală de la N.-V. către S.-E. Din el se desface spre E. dealul Telegraf-Tepesi-Bair și valea Iantacan-Dere la N.; iar spre V., se desfac văile Cuan-Dere și Aiatan-Dere. Are o înălțime medie de 80 m., avînd ca vîrfuri mai însemnate: Luci-Iuc-Berichi (81 m.) și Cogea-Iuc, din care se desface dealul Telegraf-Tepesi-Bair.

Techir-Ghiol, vîrf de deal, jud. Constanța, pe platoul pl. Constanța și Mangalia și al com. Techir-Ghiol și Musurat. Este vîrfurile cel mai înalt al dealului Ormancic-Bair (82 m.).

Tecucelul, pîriu. Izvorește din punctul numit Fintina-Teiului, în partea de N. a cît. Buciumeni, pl. Nicorești, jud. Tecuciū, și curge spre S.-V., pe lîngă satul Buciumeni. Aci primește pe dreapta pîriul Runcul, iar pe stînga Ripa-Roșie. Udă la stînga satele Tecucelul-Sec și Vizurești, iar la dreapta satul

Braniștea. De aci intră pe teritoriul com. Nicorești, avînd pe malul drept satul Sirbi, din josul căruia primește pîriul Căcăina, care vine din Nicorești-d.-s. Trece pe lîngă satul Dobrinești și de aci puțin spre S., schimbă direcția spre S.-E., intrînd pe teritoriul com. Tecuciū, udă orașul Tecuciū spre V., avînd pe dreapta mahalaua Bulgari, iar pe stînga mahalaua Braniștea, face o cotitură spre E., udă partea de S. a orașului, unde se varsă în Bîrlad.

Tecucelul-Sec, sat, făcînd parte din com. Buciumeni, pl. Nicorești, jud. Tecuciū, situat pe ambele maluri ale pîriului cu același nume, la 2 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 608 suflete; o biserică, făcută în 1886, și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Teritoriul satului este de 496 hect. Locuitorii, vechi răzeși, stăpînesc tot teritoriul, iar proprietarul, d-l Gh. Istrate, 100 hect.

Viile sînt pe o întindere de 100 hect.

Vatra satului ocupă 35 hect. și 75 arii.

Locuitorii posedă: 65 boi, 63 vaci, 22 cai, 66 oi; 10 pluguri de fier, 28 de lemni și 8 cazane pentru fabricarea rachiului; 78 stupi.

Pe pîriul Tecucelul, în punctul numit Siliștea, a mai fost o biserică, ale cărei urme se cunosc și astăzi. Aici a fost un sat vechiu. În partea de E. a satului se întinde Valul-lui-Traian, care desparte Tecucelul-Sec de com. Țepul, în direcția de la N.-E. spre S.-E.

Tecuciul, județ, așezat în partea de S. a Moldovei.

Hotarul. La N.: o linie con-

vențională care pleacă din malul stîng al Siretului, de lîngă satul Marvila, merge spre E., pe pîr. Pogleşul, pe lîngă satul Pogleşul, continuă pe lîngă satul Taula, pînă în raionul comunei Colonești, despărțindu-se de județele Bacău și Roman. La E., începe cu o culme de dealuri, de la E. comunei Colonești, merge spre S. pînă la Negrileşti, de aici apucă spre E. pînă la satul Brătulești (com. Corodul), pînă unde se desparte de jud. Tutova; de la Brătulești, tot prin o linie de învoală, merge pînă la satul Mindrești, (com. Puțeni) De la Mindrești, hotarul îl formează pîriul Gerul, care merge spre S. pînă la comuna Tudor-Vladimirescu, de unde curge spre V. și apoi se varsă în Siret.

În partea de E. se atinge cu județele Tutova și Covurlui.

În partea de V., hotarul îl formează Siretul, care intră în județ la satul Marvila, merge spre S., pînă la satul Liești și de aici, prin cotituri, spre S.-E., pînă la satul Fundeni, unde face o cotitură mai mare, tot spre E., pînă la com. Tudor-Vladimirescu, în punctul unde era satul Privalul și de unde intră în județul Covurlui.

Siretul desparte jud. Tecuci de județul Putna pe o întindere de 115 kil.

La S., Siretul pe o întindere mică desparte jud. Tecuci de jud. Rîmnicul-Sărat, din jos de satul Fundeni și pînă la Privalul-Vechi; iar de aici, spre E., r. Gerul îl desparte de jud. Covurlui.

Județul Tecuci are o mare lungime în raport cu lățimea lui; într'adevăr, lungimea lui este de 140 kil., iar lățimea, în punctele cele mai depărtate, numai de 25—28 kil.

Idrografia. Este udat de mai multe ape:

a) Siretul, la marginea de V. Il separă de județele: Bacău, Putna, și puțin de Rîmnicul-Sărat, pe o întindere de mai bine de 115 kil. Malul cel drept din spre județul Putna este jos; iar cel stîng despre Tecuci este, în partea de N. a județului, foarte înalt și cu cît merge spre S., se tot micșorează, pînă ce aproape de marginea de S. a județului dispare cu desăvîrșire, așa că revărsările sunt dese pe teritoriul comunelor: Bucești, Liești, Fundeni și Tudor-Vladimirescu, toate în plasa Bîrladului.

b) Polocinul. Udă plasa Berheciul și se varsă în Siret, din jos de satul Homocea.

c) Bîrladul. Intră în județ pe teritoriul satului Ireasca, servește ca margine între plășile Nicorești și Zeletinul, pînă la gura Berheciului; apoi udă numai plasa Nicorești pînă din jos de orașul Tecuci, trecînd în urmă în plasa Bîrladul, unde în dreptul satului Șerbănești se varsă în Siret.

d) Tecucelul. Udă plasa Nicorești și partea de S.-V. a orașului Tecuci, și se varsă în dreapta Bîrladului, la marginea de S. a orașului.

e) Berheciul. Izvorește din județul Bacău, udă plășile Berheciul și Zeletinul, și se varsă în dreapta Bîrladului, din jos de comuna Țigănești, pl. Nicorești.

f) Zeletinul. Vine tot din județul Bacău, udă plășile Stănișești și Zeletinul, și se unește cu Berheciul, pe teritoriul com. Brăhășești, plasa Zeletinului.

g) Dobrotforul. Izvorește din com. Colonești, pl. Stănișești, udă comunele Stănișești, Crăești și Motoșeni și apoi se varsă în dreapta Zeletinului.

h) Corodelul. Izvorește din jud. Tutova, udă pl. Nicorești în partea de E., în direcția N.-E.

spre S.-V., trece în pl. Bîrlad și se varsă în stînga Bîrladului, din jos de satul Barcea.

i) Gerul. Udă partea de E. a plășilor Nicorești și Bîrlad, și apoi trece în jud. Covurlui, unde se varsă în stînga Siretului la S. de com. Tudor-Vladimirescu.

Fie-care din aceste ape formează cîte o vale, din care mai însemnată este valea Bîrladului, cea mai frumoasă și mai proprie pentru cultura cerealelor. Apoi avem: valea Siretului, care ține numai pe teritoriul comunelor: Umbrești, Ivești, Bucești, Liești, Fundeni și Tudor-Vladimirescu din pl. Bîrlad; văile Tecuciului, Gerului și Corozelului, asemenea proprii pentru cultura cerealelor; văile: Polocinului, Berheciului, Zeletinului și Dobrotforului, proprii mai mult pentru fineață, din cauză că terenul județului în plășile Stănișești, Zeletinul, Berheciul și în partea de N. a plășei Nicorești, este foarte deluros, formînd 4 lanțuri de dealuri, ce se detașază din munții jud. Bacău.

Orografia. Lanțurile de munți sunt: Unul care vine prin pl. Stănișești, separă valea Dobrotforului de a Zeletinului și se termină pe teritoriul com. Motoșeni.

Al 2-lea lanț, mai mare, care străbate comunele din partea de E. a plășei Berheciul, separă valea Berheciului de valea Dobrotforului, apoi de a Zeletinului și se termină din jos de Corcioveni, comuna Brăhășești, unde Zeletinul se unește cu Berheciul.

Al 3-lea lanț, la V., care străbate plasa Berheciul, separînd valea Berheciului de a Polocinului, și apoi trece în plasa Nicorești și se termină din sus de com. Țigănești, separînd valea Berheciului de a Tecucelului.

Al 4-lea lanț, la V. comune-

lor din plasa Berheciul, care separă valea Polocinului de a Siretului și se termină din sus de com. Homocea.

Afară de aceste lanțuri, mai sunt și altele de mai puțină însemnătate, între pârilele ce udă județul.

Dealurile din aceste plăși, în cea mai mare parte, sunt acoperite cu păduri; unele au vii, din care mai însemnate sunt cele de pe dealurile comunelor Nicorești, Buciumeni, Gohorul, Corbița și Valea-Rea.

Aceasta a făcut ca *marca* județului din timpurile cele mai vechi, să fie o viță cu struguri.

Pe văile dintre dealuri, pământul este bun pentru cultura cerealelor și pentru fineață.

În partea de V. și S. a pl. Nicorești și toată plasa Bîrlad, nu se află de loc dealuri; aici șesul întins alternă cu văile Siretului, Bîrladului, Corozelului și Gerului.

Printre aceste văi sunt 2 platouri: unul numit Furceni, cel mai mare din toată Moldova și care se întinde spre V. până în malul stîng al Siretului, spre E. până în valea Tecucelului și a Bîrladului, spre N. până la Nicorești și spre S. până la Movileni; cea-l-alt care se întinde în pl. Bîrlad, între văile: Corozelul la N., Bîrladul la V. și Vilcea-Heretăului la E., pe o lățime de vre-o 10 kil. și o lungime de mai bine de 30 kil.

Pământul de pe aceste platouri, precum și acela de pe văi, fiind un pământ gras, este propriu pentru cultura cerealelor. Văile dau fin de bună calitate.

Pe cele 2 platouri se află și păduri, și anume: la Furceni, teritoriul com. Cosmești, pl. Nicorești și la Hanul-Conachi, teritoriul com. Fundeni, pl. Bîrlad.

Bălți. De și malul stîng al Siretului este ridicat în partea despre județul Tecuci, totuși în dreptul comunei Homocea unde se varsă Polocinul, malul este întretăiat și formează mai multe bălți; asemenea, se formează cite-va bălți pe teritoriul comunelor Fundeni și Tudor-Vladimirescu, în pl. Bîrlad.

Clima județului este foarte plăcută; partea de la S. nu este expusă curenților, fiind mai mult seasă.

Teritoriul. Suprafața județului este de aproximativ 216550 hect., din care proprietarii și arendașii posedă 127439 hect., iar locuitorii rurali, vechi răzeși, 44848 hect. și foștii clăcași, 44163 hect.

Vii sunt 6170 hect.; păduri 32000 hect., finețe 6749 hect., bălți, 1885 hect., livezi 3524 hect.

Cătunele ocupă 10272 hect.

Vite în 1900: 14197 cai, 35 asini, 17 catiri, 55422 boi și bivoli, 25883 porci, 622 capre și 74724 oi.

Locuitorii posedă 10970 stupi.

Unelte: 4745 pluguri de fier, 5262 de lemn, 55 mașini de treerat, 18 de vînturat, 49 de secerat, 15 de semănat, 11 de cosit, 13 de bătut porumb.

Serviciul sanitar. Are 4 spitale, unul în orașul Tecuci, al II-lea în tîrgul Nicorești, făcut și întreținut din fondul donat de d. A. Cincu, al III-lea în tîrgul Podul-Turcului, întreținut de județ și al IV-lea în tîrgul Ivești întreținut de stat; ele au fiecare cite un medic și un ajutor sub-chirurg. În fiecare plasă se mai află cite un doctor de plasă.

Căile de comunicație. Jud. Tecuci este străbătut de căile ferate Mărășești-Tecuciul-Galați și Tecuciul-Bîrlad.

Șoseaua națională făcută din timpul Domniei lui Mihail Sturza,

și care pleacă din Iași, străbate orașele Roman și Bacău, trece Siretul la Cosmești, pe sub podul căii-ferate (mai înainte trecea pe la Ionășești), se ridică pe deal și merge paralel cu calea ferată până în Tecuci, de unde apucă spre S., prin strada Galați, trece Tecucelul, taie calea ferată lângă Drăgănești, trece Bîrladul, străbate prin mijloc satele: Drăgănești, Dorăști, Barcea-Nouă, Ivești, Blajeri-d.-j., Vultureni, Bucești, Liești, Șerbănești, face o cotitură spre S.-E., intră în pădurea Hanul-Conachi, pe care o străbate prin mijloc, trece prin satele: Hanul-Conachi și Tudor-Vladimirescu și intră în jud. Covurlui. Această șosea este aproape paralelă cu calea ferată.

Șoseaua națională, care pleacă din Tecuci spre Bîrlad, ieșind prin partea de N. a orașului, trece prin suburbia Tecuciul-Noi, satele Țigănești, Poșta, de unde apucînd spre N.-E. intră în jud. Tutova.

Șoseie județene sunt: În partea de V. șoseaua ce duce la Nicorești, și care se desparte la Hanul-Cincul din șoseaua națională și apucă spre N., trecînd prin tîrgul Nicorești, și satele: Poiana, Buciumeni, Ploscuțeni, Homocea, Huruești, Condrăchești, Găiceana, Huțul, Ghilovești și de aici intră în jud. Bacău.

Din partea de N. a orașului Tecuci, pleacă șoseaua națională care, în com. Țigănești, se desparte în două: o parte apucă spre E. la orașul Bîrlad, iar alta spre N.; aceasta din urmă se bifurcă: o șosea apucă pe valea Zeletinului pe lângă satele: Gohorul, Boghești, intră în tîrgul Podul-Turcului, iese prin partea de N., trece prin mijlocul satului Muncelul, și de aici prin com. Burdusaci, Răchitoasa, Bu-

da, Colonești și satele de N., de unde trece în jud. Bacău. Cea-laltă șosea județeană apucă pe valea Berheciului, trece prin com. Brăhăsești, Corbița, Giurgioana, Valea-Rea și Negulești, unde iarăși se bifurcă, o ramură apucând pe valea Găiceana și ducind la târgul Găiceana și altă ramură mergând spre N., trecind prin com.: Vultureni, Godinești și Oncești și de aici Bacău.

Din Tecuciū mai pleacă o șosea județeană spre E. și duce la com. Puțeni, iar de aici trece în jud. Covurluiū și jud. Tutova.

Moșiile statului. In jud. Tecuciū statul posedă 17 moși, cu alte trupuri mai mici.

Industria și Comerțul. Se practică mai mult în capitala jud. Locuitorii din satul Buda se ocupă cu rotăria și căruțăria; cei din târgul Nicorești fabrică străchini, oale și farfurii. Comerțul constă în export de cereale, vite și vin și în import de manufacturi, etc.

Mori de abur 38, de apă 47, și de vânt 20.

Fabrici de coniac sunt 2: la Berheciū și la Ionășești.

O fabrică de cherestea este la Furceni, pe malul Siretului, și una de luminări, în orașul Tecuciū.

Bilciuri (iarmaroace) se fac: în orașul Tecuciū, la 24 Iunie (Drăgaica); la Ivești, de 4 ori pe an; la Nicorești, la Lespezi, și la Podul-Turcului, în fie-care săptămână, Lunea.

Impărțirea administrativă.— Până la 1892, județul era împărțit în 4 plăși, din care 2 (Birlad-Nicorești) erau unite, având un singur sub-prefect, cu reședința în Ivești. Din anul 1892, s'a împărțit în 5 plăși: Plasa Berheciul, cu reședința în com. Găiceana; pl. Birladul, cu

reședința în com. Ivești; pl. Nicorești, cu reședința în com. Nicorești; pl. Stănișești, cu reședința în com. Colonești și pl. Zeletinul, cu reședința în com. Tîrgul-Podul-Turcului.

In anul 1895 s'a făcut o nouă împărțire a plășilor, unindu-se ast-fel:

I. Plasa Birlad-Nicorești, cu reședința în târgul Nicorești.

II. Plasa Berheciul, cu reședința în târgul Găiceana.

III. Plasa Stănișești-Zeletinul, cu reședința în târgul Podul-Turcului.

Comunele. In tot județul sunt o comună urbană și 47 comune rurale, compuse din 225 cătune.

Populațiunea jud. (în 1900) este de 120026 locuitori.

Budgetul județului pe 1900-901 a fost de 407468 lei, 83 bani, la venituri și de 398278 lei, 98 bani la cheltueli.

Justiția. Are un tribunal și 2 judecătorii de ocoale: Tecuciū și Podul-Turcului.

Cultul. In județ sunt 153 biserici. Din cele ce funcționează, 2 se întrețin de stat, 2 de com. Tecuciū, 8 de ctitorii fondatori și 141 prin epitropii, de obștia locuitorilor.

La aceste biserici, sunt 123 preoți, 2 diaconi, 163 cîntăreți și 7 paracliseri.

In județul Tecuciū se află și 2 biserici catolice, în com. Ploscuțeni și Unguri (com. Găiceana).

Instrucțiunea. In județul Tecuciū sunt 4 școli urbane de băeți și 3 de fete; 79 școli rurale cu o populație școlară (1899-900) de 4097 copii.

In Tecuciū este un gimnaziū.

Istoricul județului.— Istoricul complet al județului și orașului Tecuciū, începînd din timpurile cele mai vechi și până în zilele noastre, s'a rezumat într-o cît-va de d. Papadopol-Calimach în

«Scrisoarea despre Tecuciū», publicată în «Convorbiri Literare» și bazată pe documente și scrieri importante. (V. Tecuciul, oraș).

In acest județ au fost 3 tîrguri însemnate: Tecuciul, Nicorești și Piscul. Acest din urmă este actualmente un sat în jud. Covurluiū.

Denumirea generală a județului vine de la orașul Tecuciū, care din cauza situațiunei sale geografice a fost preferat tuturor celor-lalte localități ca reședința autorităților. Aici s'a așezat de timpuriu centrul de administrație.

Județul Tecuciū a fost adeseori teatrul luptelor Moldovenilor cu Turcii, cum și a pretendenților la tronul Țării.

Tecuciul a fost împărțit în timpuri mai vechi în patru ocoale numite: Birladul, Berheciul, Polocinul și Zeletinul. Aceste ocoale au luat în urmă numele de plăși, schimbîndu-se numai denumirea de Polocinul în Nicorești. In anul 1892 s'a împărțit în cinci plăși: Birladul, Berheciul, Nicorești, Stănișești și Zeletinul. In anul 1895 s'a unit, formînd numai 3 plăși.

Acest județ a fost leagănul mai multor bărbați însemnați, din care amintim pe poetul și Marele Logofăt al Moldovei Costache Conache, născut în satul Țigănești.

Tecuciul, oraș, capitala județului Tecuciū, pl. Nicorești, așezat pe loc șes, în valea Birladului, pe ambele maluri ale acestui rîu și ale pîrîului Tecucelul.

Birladul udă partea de E. a orașului, în direcție de la N. la S. și Tecucelul partea de V. și S., unde se unește cu Birladul.

Teritoriul orașului se învecinește: la N. cu comunele Țigănești și Nicorești; la E., cu com.

Matca; la S., cu com. Barcea și la V., cu com. Cozmești.

Orașul se împarte în 3 culori său comisii: Albastră, Galbenă și Roșie.

De culoarea roșie ține și fosta com. rur. Tecuciul-Noū, așezată la marginea de N. a orașului, de ambele părți ale căiei naționale Tecuciū-Birlad, situată între malul drept al Birladului și calea ferată Tecuciū-Birlad, comună înființată conform legēi de la 1879, pe moșia Spitalului-Odaia (vezī Odaia, moșie), și care la 1881 a fost alipită la orașul Tecuciū, sub numele de suburbia Tecuciul-Noū.

În oraș sunt două grădini publice: una în centrul orașului pe strada Carol I și cea-l-altă la marginea de N., tot pe strada Carol I; la partea de V. a acestei grădini se află cimitirul cu o capelă frumoasă, care are patronul Sf. Ilie.

Două piețe: una în centrul orașului, bine pavată, avind în mijloc un frumos turn de observație; cea-l-altă, unde se află și pescăria, este așezată pe strada Ștefan-cel-Mare.

Cele mai însemnate clădiri publice sunt: Primăria, Teatrul, Tribunalul, Gimnaziul real, Spitalul, întreținut de județ.

Populațiunea orașului este de 13405 suflete (1899).

Teritoriul com. orașului Tecuciū este de 12600 hect., din care proprietatea d-nei Ecaterina Sturdza (moșia Cernicari) 5000 hect., proprietatea comunei 1072 hect., raza orașului 600 hect. și moșia statului Odaia 1430 hect.

Budgetul orașului în 1896—97 a fost acesta: budgetul ordinar: lei 320961,50; budgetul spitalului, 27085,56 lei; budgetul drumurilor, 44926,67 lei.

Cultul, Instrucțiunea și Fusti-

ția. În oraș sunt 9 biserici și anume:

Sf. Gheorghe, catedrală, construită la 1813 de orășeni.

Sf. Nicolae, foarte vechie și refăcută la 1825.

S-șii Voivozi-Vechi, zidită la 1838 de spătarul Vidra.

S-șii Voivozi-Noi, zidită la 1856 de Grigore Istrate, Dimitrie Vrabie și cu ajutorul orășenilor.

Maica Precista, foarte vechie, însă refăcută la 1828.

Sf. Ioan, zidită de Tudoran Cincu, la 1858.

Sf. Dumitru, construită în 1855 de Miron și cu ajutorul poporanilor.

S-șii Apostoli, construită la 1866 de Mihalcea Costea.

Sf. Ilie, construită la 1882 de primărie, cu banii lăsați de defunctul Teodor Săndulescu.

La toate aceste biserici sunt 15 preoți și 17 cîntăreți.

În 1891, din inițiativa și stăruința Protoiereului I. Andreescu, s'a înființat o școală de cîntăreți.

Are: un gimnaziū, înființat la 1878; 3 școli primare de băeți și 3 de fete și o școală mixtă rurală în suburbia Cernicari.

Are 1 tribunal și o judecătorie de ocol.

Comunicațiunile. Tecuciul este pus în legătură cu orașele și județele vecine prin calea ferată Iași-Vaslui-Galați și Tecuciū-Mărășești și prin șosele.

Șosele sunt în număr de 6: Șoseaua națională Tecuciū-Galați, spre S.; Tecuciū-Birlad, spre N.-V. și Tecuciū-Mărășești, spre V.; și 3 șosele județene: Tecuciū-Puțeni spre E spre jud. Covurliū; Tecuciū-Furceni, spre V., peste Siret, la Focșani; Tecuciū-Podul-Turcului.

Istoricul. D-l Papadopol-Calimach, membru al Academiei Romine, ne dă o interesantă de-

scriere istorică a județului și orașului Tecuciū.

Tecuciū, oraș foarte vechiū, pomenit în documente vechi, de 760 ani. Numele acesta îl poartă și alte localități din Valachia și Bucovina; așa în Bucovina este satul Tecuciū (Hurmuzachi, documente, tom. VII, pag. 498), în Valahia, satul Tecuciū și apa Tecuciū în Teleorman. Acest nume, după toată probabilitatea, pare a se fi dat de la orașul Tecuciū, o tradiție vechie din timpul năvălirii Tătarilor zicind că Romîniū din Moldova și Vrancea s'a adăpostit în Valachia, mai cu seamă peste Olt și de acolo, în unire cu toți, aū năvălit asupra Tătarilor (Aricescu, «Istoria Cîmpu-Lungului», tom. II, p. 85).

Acest oraș, în timpurile vechi, se afla tot pe locul unde este așezat astăzi; cronicarul Grigorie Ureche scrie că, la 1475, cînd Ștefan-cel-Mare a alungat pe Turci după bătălia de la Podul-Inalt, Tecuciul era așezat spre Ionășești, deasupra Siretului.

Pentru prima oară se pomeneste de Tecuciū la 1134, Maiū în 20, într'un hrisov al Domnului Birladului de pe acele timpuri, Iancu Rotislavovicī, care avea pe atunci dominațiune asupra Moldovei-de-Jos cu orașele: Birlad, Tecuciū și Galați, hrisov ce îl dădu negustorilor din Mesemvria, și unde se spune că le acordă să nu plătească vamă, la intrarea mărfurilor lor în orașul Galați, ci numai la Birlad, Tecuciū și cele-l-alte orașe ale Domniei sale.

Acest document cunoscut sub numele de Diploma Birlădeană, s'a găsit în Rusia între cărțile Domnului Moldovei, Dimitrie Cantemir. Așa dar la 1134 Tecuciul exista și avea importanță de tîrg cu scaun de vamă.

În timpurile vechi, fiind aproape de hotarul Moldovei spre Valahia, se numea oraș de margine; ast-fel 'l numește și Joppecourt, ostaș nobil din Lotaringia, care a luat parte la luptele dintre fiii lui Simeon și ai lui Irimia Movilă (1608—1617), pe lângă principii poloni, protectorii familiei Movilești, și care a scris, după șederea și luptele sale în Moldova, memoriile sale sub titlul: «Histoire sommaire des choses plus mémorables advenues aux derniers troubles de Moldavie», și le-a tipărit, la 1620, la Paris. Joppecourt numește Tecuciul oraș de margine destul de bun: «Ticouche est une ville frontière assez bonne».

Letopisețul vechi moldovenesc, scris de călugării de la mănăstirea Putna, pe la 1466, de pe care avem numai o foarte mică prescurtare, scrisă în limba polonă la Iași, la 1566, Octombrie 28 și păstrată de renumitul istoric polon Adam Naruszewicz, vorbește despre ținutul Tecuciū «powiat Tekuczowski».

În jud. Tecuciū, găsim pomenindu-se multe nume de ale vechii aristocrației moldovenești: pe Nicoară, mare vornic al Țărei-de-Jos, în Nicorești; familia acestui boier al Țărei o găsim în fastele Moldovei pe la 1570, 1574, 1615 și 1624; pe Condrea Bucium, mare vornic al Țărei-de-Jos (1460, 1582 și 1588) în Buciumeni; pe Șendrea, viteazul hatman și cumnat al lui Ștefan-cel-Mare, în Șendrești; pe Huru, mare vornic al Țărei-de-Jos și viteaz vestit (1535) sub Petre Rareș Voevod, în Huruești; pe Dămăcușa (1429, 1431, 1432, 1456 și 1460) în Dămăcușa; pe Grozav, hatman vestit și viteaz sub Ștefan-cel-Mare, în Grozavești; pe Berheciū, logofăt mare în zilele lui Ioan-Vodă cel cum-

plit la 1576, în Berheciū; pe Nicorița, vornic de gloată 1615, în mănăstirea Nicorița, care la 1620 cumpără o casă în Iași, în ulița Ungurească, de la logofătul Vitolt, fiind Șoltuz în Iași și iscăbind zapisul de cumpăratură Glegorcea Lapte-Acu cu 12 pîrgari; pe Margoș Toflea, căpitan de Tecuciū (1597), în moșia Toflea, astăzi proprietatea familiei Crăescu.

Acești boeri ai Moldovei au lăsat numele lor citadelor localități, care le au fost dăruite de Domni Țărei pentru vitejia și slujba lor.

Nu departe de Tecuciū, spre Nicorești, a fost satul București. Această localitate păstrează pomenirea vechii familii Bucur, pe care o găsim în analele Moldovei.

Pe la 1820, găsim încă pe un Vasile Bucur, vornic de poartă, pogoritor din această familie și unul din poezii Moldovei de pe atunci.

În marginea de sus a Tecuciului, este moșia Odaia.

În vechile documente de prin zilele urgiei turcești, ea se numește Odae-de-beilic. Pe acele vremi de jale și de asuprire, Ienicerii aveau etape, adică stațiuni prin mai multe locuri ale Țărei, care se numeau «Odaile ienicerești»; era dar și aci o odae de beilic, precum era beilicul la Iași și în alte locuri ale Țărei.

Tîrgul Tecuciū, la E., merge până în apa Birladului, care curge de la N. spre S. și se varsă în Siret lângă satul Șerbănești. La V. de tîrg curge apa Tecuciul (Tecucel), care se varsă în Birlad, la marginea din jos a tîrgului, formînd aci un unghiū, în lăuntrul căruia se află tîrgul.

În timpurile vechi se afla, tot ca și acum, pe Birlad, după cum

dovedește o hartă tipărită la Viena, în 1541, de George Reichersdorf, ambasadorul Ungariei de la Curtea lui Petru Rareș.

La 1434, cînd fiul lui Alexandru-cel-Bun, Ilie și Ștefănică, au împărțit Țara între ei, se pomeneste în împărțeala lor și de Tecuciū.

La 3 Iulie 1460, Ștefan-cel-Mare acordă din Suceava un așezămint negustorilor din Lemberg, cu oarecare privilegii, în care așezămint pomeneste de orașele: Roman, Bacău, Putna, Vasluiū și Tecuciū ca să plătească cîte doi galbeni de casă.

La 1475, Ștefan-cel-Mare, cînd a alungat pe Turci după bătălia de la Podul-Inalt și i-a gonit până la Ionășeți, încîndu-l în locul numit și astăzi Vadul-Turcilor, s'a oprit la movila cea mare a Tecuciului, care este în partea de V. a orașului și unde s'a odihnit trei zile. («Letopisețe», Tom. I, pag. 126).

La 1564, Alexandru Lăpușneanu venind pentru a doua oară Domn, cu o armată de 7000 de spahii și 3000 oaste de strînsură, ajungînd la coastele Tecuciului, unde poposiră la Dumbrava Drăgănești, în partea de S.-E. a orașului, pe malul Corozelului, între satul Matca la V. și Drăgănești la S.-V., i-au eșit înainte boerii lui Tomșa-Vodă: Vornicul Moțoc, Postelnicul Veverița, Spătarul Spancioc și Vistierul Strocic, și închinîndu-se lui Lăpușneanu fără a-i sărută poala după cum era obiceiul, Lăpușneanu le zise:

«Bine ați venit boeri» iar ei îi răspunde: «Să fii sănătos Măria Ta». Alexandru adaoase: «Am auzit de bîntuile Țărei și am venit să o mîntuiesc». Moțoc zise: «Să nu bănuiești Măria Ta! Țara este liniștită și pentru aceea ne-a trimis pe noi

să-ți spunem că norodul nu Te vrea, nici Te iubește și Măria Ta să te întorci înapoi». «Dacă nu Mă voiți voi, Eu vă vreau», zise Lăpușneanu, și ridicându-se cu oastea a mers la Iași; iar Ștefan Tomșa cu Moțoc, Spancioc și Veveriță au fugit în Polonia, unde Regele le-a tăiat capul la toți.

La 1587, Petru Vodă Șchiopul, domnind pentru a doua oară în Moldova, în ziua de 20 Iunie a făcut nuntă aici în Tecuci, nepotului său Vlad, feciorul lui Miloș, fratele său, care a luat în căsătorie pe fiica lui Mircea, fost Domn al Valahiei, la care nuntă a poftit și pe Mihnea-Vodă, Domnul Valahiei, unchiul său.

Nunta a fost însoțită de multe petreceri și veselii, la care au luat parte mulți Domni de prin prejur.

Intre anii 1608 și 1617, fiind multe lupte pentru Domnia Moldaviei, între urmașii Movileștilor, care erau ajutați de cumanții lor din Polonia și fiindcă Ștefan Tomșa cel rînduit de Turci, venea să ocupe scaunul cu ajutorul a 4000 de Munteni trimiși de Mihnea Domnul Valahiei, Alexandru, fiul lui Eremia Movilă, trimite pe principele Corechy, cu 600 călăreți Poloni și Cazaci ca să aștepte pe Tomșa la Tecuci, care este un prea bun oraș de margine, iar Alexandru rămîne în Iași cu un cumnat al său, principele Visnovschi.

Corechy așteaptă lângă Tecuci, unde, primind veste îmbucurătoare că Alexandru a bătut pe Orheeni, ce țineau cu Tomșa, în marginea de V. a Tecuciului, pe cimpia ce se mărginește cu Siretul (Furceni), se întoarce seara în Tecuci, ca să se odihnească; dar fiindcă nu putuse

să facă pace, împarte armata sa, iar el trece prin Tecuci, Birlad, Roman, Vaslui și se întoarce la Iași. (A. P. Laurian, «Tesaur de monumente istorice», p. 264—266).

La 1624, a fost din nou nuntă în Tecuci: Mihnea-cel-Mare, Domnul Moldovei, căsătorit pe fiul său, Alexandru, Domnul Munteniei, cu fata unui om bogat din Țarigrad, Scarlat Telembașa Beicliceiul și la această nuntă, unde amîndoi Domni au luat parte cu toți boerii lor, veselia a ținut 10 zile; boerii Moldovei ședeau la masă în dreapta lor, iar cei din Muntenia ședeau în stînga.

Mobile trebuincioase la această masă, s'au lucrat la Movileni (Movileni, com., pl. Birlad, jud. Tecuci).

La această veselie venira soli din partea Transilvaniei, Ungariei și Poloniei, cu daruri bogate (Miron Costin, «Letopisețele Moldovei», Tom. I, p. 258).

Intre anii 1650 și 1660, Arhidiaconul Paul de Alepo, întovărășind pe Macarie, patriarhul Antiohiei, în călătoriile sale prin Moldova și Valahia și descriind acele călătorii, vorbește despre Tecuci, care este un tîrg așezat pe un rîu mare (Birladul).

Zice că Tecuciul era un tîrg întins și avea trei biserici cu clopotnițe la poartă și că Pircălabul de Tecuci întîmpină pe Patriarh, aducîndu-i trăsura și că domnești de la Vasile-Lupu-Vodă, dîndu-i și un boer să-l întovărășească și că de acolo plecînd cu toată suita sa înainte, seara foarte tîrziu a ajuns la un alt tîrg numit Birlad. («Arhiva Istoriei Romînilor», tom. III-lea, p. 60—73).

Cele trei biserici erau:

Precista, care este și astăzi la partea de N. a orașului; Sf.

Ilie, pe malul Birladului, arsă la 1858, cînd a ars o mare parte din Tecuci și Sf. Nicolae, în mijlocul orașului, pe mîlul drept al Birladului.

La 1711, în urma învingerii la Prut, vizirul Achmet Baltagi, dînd voe Tătarilor și Turcilor să prade Țara, cea mai mare parte a Moldovei-d.j. a fost pustiită și dată pradă focului; iar locuitorii, parte au fost uciși, parte luați robi la Tătari, iar parte au fugit încotro au apucat.

Intre orașele pustiite a fost și Tecuciul, iar locuitorii ciți au mai rămas s'au retras la Nicorești, mai aproape de munți și codri.

Ocîrmuirea ținutului se retrăsese atunci la Nicorești.

De pe atunci, multe familii s'au mutat la Nicorești și au rămas pînă astăzi.

Pe la 1769, Tecuciul era pustiit din cauza acelor devastări.

În acel an mitropolitul și boerii Moldovei, după ordinul împărătesei Ecaterina, făcînd un raport către generalul rus Elen, și vorbind în el despre starea Țărei, pomenește și despre Tecuci, zicînd că: «În acest ținut a fost tîrg mai înainte, numindu-se tîrgul Tecuciului, dar s'a pustiit ne rămînînd nici o casă». Iscăliți: Manolachie Bogdan vel ispravnic, Iordachi Iamandi vel paharnic.

Pe la 1785, Tecuciul era făcut la loc; comitele Hauteville, gentilom de ambasadă pe lângă ambasadorul Franciei din Constantinople, venind în acel an în Moldova, în calitate de secretar francez al Domnului Moldovei, Alexandru Mavrocordat, și descriind această călătorie, zice că, ajungînd cu suita domnească la Tecuci, ispravnicul de Tecuci era un boer mare, mai mare de cît

cel de Focșani, că în ținutul Tecuciului sînt 3 tîrguri ce vin unul după altul, cuprinzînd o vale frumoasă, bine cultivată și udată de rîuri, că ispravnicul de Tecuci era un om foarte serios și cu nepăsare de străin, și că avea o barbă așa de frumoasă, cum n'a mai văzut în viața sa.

Cele trei tîrguri erau: Nico-rești, Tecuci și Piscul (acum cătunul Piscul este în jud. Covurlui).

Puterea armată a Tecuciului era așezată sub conducerea unui vel căpitan.

Orașul Tecuci, cu moșia înconjurătoare, a fost în vechime proprietate domnească, ca toate tîrgurile în vremile vechi, dar mai pe urmă a trecut la mai multe familii de boeri, dăruit fiindu-le pămîntul de deosebiți Domni, până la 1839, cînd s'a rescumpărat și a devenit obștea proprietară.

Printr'un hrisov de la Domnul Constantin Mihaï Cehan Racoviță din 20 Maiu 7261 (1753), Domnul miluește pe Nicolae Crisoverghi, pentru slujbele cu dreptate și cu credință făcute Domnului și Țărei, cu 600 stînjeu moșie din fruntea locului, din teritoriul domnesc a tîrgului Tecuci, ce a rămas ne dat danie la alți Domni, numind hotarnici pentru alegerea locului pe boerii: Tănase Meleghe, vornic de poartă, și Nicolae, vel căpitan de Tecuci.

O carte a Divanului Moldovei din 1774, lămurește că acea parte se afla în acel an proprietatea dumnealui Ioan Cazu vel logofăt de Țara-de-Sus, zestre a jupînesei sale Anastasie Costache, ce ea a avut-o de la cel întîiu boer al d-sale, spătar Manolache Crisoverghi.

Un alt hrisov, de la Mihail Cehan Racoviță, din 1757, dăruiește mănăstirei Proorocului Samoil din Focșani, 2540 stîjenî lungime și 670 stîjenî lățime din moșia tîrgului, drept din malul Birladului și alătura de moșia lui Crisoverghi.

Mănăstirea Proorocului Samoil era zidită de sus numitul Domn.

Un hrisov de la Scarlat Ghica Voevod, din 23 Maiu 1758, altul din 28 Februarie 1759, întăresc dania făcută de Mihail Racoviță, mănăstirei Proorocului Samoil.

Din o anafora a Divanului din 1798, către Domnul Moldovei, Alexandru I. Calimah, în urma unor judecăți urmate între Nicolae Roseti, Ștefan Cartargiu, Elena Costandache și mănăstirea Proorocului Samoil, se constată că toate aceste familii aveau fie-care cîte o porțiune de pămînt pe teritoriul moșiei tîrgului, dăruită de diferiți Domni.

Din o jalbă, cu data de 5 Septembrie 1815, se constată că în acel timp mai erau stăpîni asupra moșiei tîrgului, familiile Costache, Ghenea și mănăstirea Răchitoasa.

La 1735, Martie 15, o carte de schimb întărită de Divanul apelativ al Țărei-de-Jos, arată că vornicul N. Costache, a schimbat cu logofătul Costache Conachi, dînd lui partea de loc ce avea în trupul Tecuciului, pe ambele părți ale Birladului, și părțile de moșie Cosmești, Oncești și Joseni, de pe apa Siretului, și luînd în schimb de la Conachi moșia Mirzești.

Partea din trupul Tecuciului a Costandăchioaiei era venită de la familia Ghenea, care primise această parte de pămînt din trupul moșiei tîrgului, danie tot de

la Mihail Cehan Racoviță, în anul 1708.

La 1838, tîrgoveții au răs-cumpărat tîrgul cu moșia înconjurătoare, și fiind-că nu puteau cumpăra cu bani partea mănăstirei Proorocului Samoil, ci numai în schimb cumpără de la logofătul Conache, atît partea din tîrg, cît și moșiile Cosmești, Oncești și Poeni, opresc pe seama lor din ceia ce au cumpărat de la Conache, analog și moșia înconjurătoare; iar moșiile le schimbă cu Proorocul Samoil, adică Proorocul Samoil primește moșiile, lăsînd oamenilor partea ce el o avea în Tecuci.

Acest schimb făcut prin mijlocirea marelui logofăt Conache, ce era și membru în comitetul central al spitalurilor, dimpreună cu mitropolitul Veniamin Costache, s'a confirmat de comitet și întărit de divanul apelativ al Țărilor-de-jos, sub No. 792 din 1837, Februarie 26, și la 1839, spătarul C. Vidra, episcopul obștei, a obținut hrisovul domnesc No. 84 din 14 Iunie, care a întărit schimbul făcut între obștia tîrgului Tecuci și epitropia Sf. Spiridon, mănăstirei Proorocului Samoil din Focșani.

La 22 Noembrie 1841, postelnicul Iancu Costandache, care avea și el o parte din moșia tîrgului Tecuci, vinde obștiei tîrgului partea sa de 150 stîjenî curmezișul, începînd măsura din partea moșiei lui Crisoverghi. (Actul No. 364 din 1841).

Așa dar tîrgul și moșia înconjurătoare Tecuciului, a fost odinioară proprietate domnească, apoi a familiei Crisoverghi, a mănăstirei Proorocului Samoil, a familiilor Roset, Costandache, Vasile și Costache Conache. — La 1834 și 1841, orășenii, prin rescumpărări și schimburi, au ră-

mas stăpînî pe raza oraşului şi pe moşia înconjurătoare.

Tecuciul, stație de dr.-d.f., jud. Tecuci, pl. Nicoreşti, com. Tecuciul, pe liniile Tecuci-Bîrlad, pusă în circulație la 13 Sept. 1872 şi Mărăşeşti-Tecuci-Galați. Se află între stațiile Cosmeşti (7,4 kil.) şi Berheciul (15,9 kil.) pe linia 1-a şi Cosmeşti şi Barcea (8 kil.) pe a 2-a. Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 35^m,93.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 440080 lei, 88 bani.

Tecuciul, moşie, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, proprietatea fraților I. şi Dr. N. Calenderu. Se întinde până pe Cîmpia-Burdeî, de o parte, iar de alta până în hotarele moşilor Dobroteşti, Tufeni, Miroşi şi Balaciul, cu care se învecineşte. Moşia are o întindere de mai bine de 3000 hect.

Tecuciul, pîriu. Izvoreşte de pe teritoriul com. Martalogi din jud. Argeş, în apropiere de hotarul județului Teleorman şi după ce străbate Cîmpia-Burdeî, în jud. Teleorman, servind de hotar între diferite moşii, trece prin comunele Tecuci Calenderu, Dobroteşti, Merişani şi se varsă în Vedea, la punctul numit Gura-Ceretului, aproape de cătunul Ştirbeți. În cursul său şi spre gura sa primeşte pîriiaşele Tecucelul şi Merişul.

Tecuciului (Valea-), vale, jud. Teleorman. Străbate toată plasa Teleormanului, de la hotarul despre N. cu județul Argeş, pe Cîmpia-Burdeî, şi urmează cursul pîriului cu acelaşi nume. La punctul Băliganul, pe teritoriul comunei Tufeni, se împreună

cu numeroasele vâlceleşe care străbat Cîmpia-Burdeî, începînd dintre comunele Strîmbeni şi Urlueni, până la punctul Băliganul. Aci valea începe a se lărge, malurile ei sunt mai ridicate, iar pîriul dobîndeşte un volum mai mare de apă.

Tecuciul-Calenderu, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, situată între ambele maluri ale pîriului Tecuci. Vatra satului este aşezată atît pe deal cît şi în vale. Are un cătun, Căteleşti, situat la 5 kil., pe partea dreaptă a văii Burdea.

Se învecineşte la E. cu com. Balaciul, de care este despărțită prin vâlcelele Bălăcelului şi Țiganului; la V. şi la N.-V., cu teritoriul com. Dobroteşti şi Tufeni; iar în partea despre S., cu o altă vâlcea, a Caprei, care o desparte de com. Dobroteşti. La N. se limitează cu teritoriul com. Tufeni şi Miroşi.

Pîriul Tecuciul curge prin interiorul comunei.

Cătunul de reşedință este situat la 73 kil. de Turnu-Măgurele, 61 kil. de Alexandria, 29 kil. de Roşiori şi 18 kil. de gara Stolnici.

Are o suprafață de 4500 hect., cu o populație de 1630 suflete; o şcoală mixtă; 2 biserici, una zidită de Lazăr Calenderu, deservită de doi preoți şi doi cîntăreți, aşezată pe partea stîngă a pîriului Tecuciul şi avînd aspectul unei mănăstiri, înconjurată fiind din toate părțile de ziduri, iar cea-l'altă în partea opusă a satului, pe deal, deservită de un preot şi doi cîntăreți; 6 cîrciumi, dintre care un han mare al proprietății, unde se desfac mărfuri de manufactură şi coloniale; 1 spital rural.

Vite: 1139 vite mari cornute, 238 cai, 3092 oi şi 313 porci.

Aci se ţin trei bîlciri pe an: la Dumineca Tomei, la Dumineca Mare şi la Pantelimon (27 Iulie).

Căi de comunicație are: şoseaua vecinală, care duce la N. spre com. Tufeni şi de acolo la gara Stolnici, iar la S.-E. iese în şoseaua județeană Roşiori-Strîmbeni, la com. Balaciul; alte două ramuri de şosea vecinală, care duc la com. Stoborăşti şi la comuna Dobroteşti. Pe cînd exista vechiul drum al Craiovei, aci era releu poştal.

Veniturile comunei sunt de lei 7095, iar cheltuelile, de lei 7029.

În partea despre S. a satului sunt cite-va măguri; într'una din acestea s'au găsit nişte resturi de ceramică, din epoca preromană, şi unelte casnice de oare-care importanță arheologică.

Tecuciul este sat foarte vechiu. Îl găsim trecut în toate listele de sate întocmite în secolul 18-lea, la începutul secolului 19, precum şi în Istoria lui Fotino; tot-d'auna a fost sat mare şi populat.

Cătunul Căteleşti a fost de asemenea sat mare, de oare-ce amîndouă sate le vedem figurînd printre cele mai însemnate ale vechii plăşi a Mijlocului. Încetul cu încetul cătunul Căteleşti s'a despopulat.

Tecuciul-Noû, suburbie a oraşului Tecuci, jud. Tecuci, în partea de N., înființată pe moşia Odaia, sub numele de Satul-Noû. S'a numit Tecuciul-Noû, alipindu-se la oraşul Tecuci.

Tega, cătun al com. Gura-Teghiî, jud. Buzău, cu 100 locuitori şi 32 case; are subdivizia Spătăreşti.

Tega (Prăvăţeşti), cătun al com.

Rușiavățul, jud. Buzău, cu 380 locuitori și 87 case. Are subdivizia Valea-Cîrnului.

Tega, serie de munți, în jud. Buzău, com. Gura-Teghiș, între munții Podul-Calului și Păltinișul. Aci pasc anual până la 2600 oi și 120 vaci.

Are o cășerie, al căreia produs se vinde în comerț sub mele de Penteleu.

Teghi (Gura-), com. rur., în jud. și plaiul Buzău, pe malul drept al râului Bisca-Rozilei, la 88 kil. de orașul Buzău.

E formată din cătunele: Argășălești, Gura-Păltinișului, Gura-Teghiș, Furtunești, Ivănești, Lunca-Pirciului, Lunca-Vaşcului, Nemertea, Pietriceni, Piatra-Cornului, Păltinișul-d.s., Roșcoiul și Tega, cu o populație de 1650 locuitori.

Are o școală în căt. Lunca-Pirciului; 2 biserici, în cătunele Gura-Teghiș și Piatra-Corbului, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser, catedrala fiind cea cu hramul Sf. Nicolae; 5 circiumi.

Vite: 358 boi, 207 vaci, 62 vițeii, 3 bivoli, 9 cai, 27 iepe, 11 mînji, 580 oi, 130 capre și 350 porci.

Meseriași sunt: 6 lemnași, 2 rotari, 3 fierari și 3 cojocari, pe lângă care se poate adăoga o mare parte din locuitori, ocupați cu tăierea trunchiurilor în herăstraie și lucrarea obiectelor de brad.

Are o suprafață de 10040 hect.

Proprietăți mai însemnate sunt: Tega și Bisca-Rozilei, ale ceteilor de moșneni: Păltinișeni, Furtunești, Roșcoiul, Pietriceni, Nemertenii, Tegani, ale ceteii străine Sibiciei.

Terenul com. e accidentat, coprinzînd parte din munții cei

mai mari și cei mai frumoși ai jud., între care Podul-Grecilor. E avut în substanțe minerale și mai cu seamă în fier, lignită, sorginți sulfuroase, etc. Finețele și izlazele au o deosebită reputație. Animalele sălbatice: ursul, lupul, vulpea, căprioara, și chiar cerbul, se întîlnesc adesea. Găini și cocoși sălbatici sunt mulți în jurul pichetului Cocianul; iar păstrăvi se pescuesc aci mai mult ca în oricare altă com. Locuitorii se ocupă cu lucrarea bradului pentru facerea scîndurilor, putinelor, donițelor, șindrilei, etc. Au 2 mori de apă, 6 făcaie, 2 piue, 7 herăstrae, apoi cășeria Tega și 2 stîne. Se lucrează de asemenea aci țesături de lînă, precum: plocate, sărici, dimii, zeghi, etc. Comerțul constă în desfacerea acestor producțiuni.

Are 3 țîrguri: 29 Iunie, 8 Septembrie și Dumineca Mare.

Comuna e veche și constă în secolul al XVIII-lea numai din satul Gura-Teghiș. Celelalte cătune sunt formate în mare parte între anii 1830 și 1840.

Căi de comunicație sunt: șoseaua vecinală Nehoiașul-Gura-Teghiș, care se întrerupe adesea, atît din viitura Bișcei cît și din fugirea malurilor, mai cu seamă la Venețișul și Rupturi, care o astupă. La aceasta se poate adăoga romanticul drum al Penteleului.

Teghi (Gura-), cătun, al com. Gura-Teghiș, jud. Buzău, cu 220 locuitori și 27 case.

Tehărăul, movilă, în jud. Buzău, com. Nehoiașul, pe malul stîng al râului Buzău, în apropiere de frontieră; baza sa pare a fi o masă de lavă; mijlocul e acoperit de pădure, iar virful, de pășuni renumite, unde pot paște anual 2000 oi.

Tehomirul, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Văilor, la 57 kil. de orașul Turnul-Severin. E situată pe vale și e formată din satul cu același nume, avînd o populație de 400 locuitori; o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 14 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 30 stupi; 200 vite mari cornute; 7 cai, 160 oi și 300 rîmători.

Are o șosea comunală, care o leagă cu comunele rurale Cosmănești și Miculești.

Budgetul com. e la venituri de 654 lei, iar la chelt., de 534 lei.

Tehulești, moșie și pădure, în jud. Tutova, pl. Țîrgul, com. Vinderei, proprietatea statului; arendată, cu moșia Andonia, cu 2728 lei anual.

Teilor (Dealul-), deal, jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul comunei rurale Balabancea, și anume pe acela al cătunului său Țiganca-Taița. Se desface din dealul Piscul Inalt-și-Țuțuiat; se întinde, în formă de semicerc, spre E, avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de N. a plășei și a comunei. Se întinde printre pîraiele Luncavița-Mare și Luncavița-Mică. Din poalele-î sudice izvorește pîriul Țiganca și Taița-Mică; iar din poalele nordice, cele două Luncavițe. Este tăiat de drumul comunal Luncavița-Țiganca. Se ridică până la 304 m. Este acoperit numai cu păduri întinse de tei.

Teioasa, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j., com. Păltinișul.

Are o populație de 641 suflete; o biserică, de lemn, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălmăș și făcută la 1823.

Locuitorii împroprietăriți au 486 hect., 95 arii, pământ, iar proprietarul moșiei, 966 hect., 48 arii cîmp, 143 hect., 22 arii pădure, un iaz și 10 pog. vie.

Moșia se hotărește cu riul Prutul, cu Păltinișul și Darabani.

Teișani, *com. rur.*, jud. Prahova, plaiul Teleajenul, situată pe valea Teișanilor și pe malul drept al râului Teleajenul, la 33 kil. de capitala județului și la 5 kil. de reședința plaiului.

Se mărginește cu comunele: Slănicul, Olteni și Draja.

Are o populație de 1355 locuitori; o școală, înființată la 1894; 2 biserici, una fondată în anul 1878, cu cheltuiala locuitorilor, și a doua, vechie, rămasă ca cimitir. Pe clopot se vede următoare inscripție: «1786, l'au făcut Bratul și Maria», iar pe zidurile biserice: «s'a înădit de d. Dinu Duduciū, soția Maria, 1848, Noembrie 18». In adevăr, biserica fiind prea mică, la 1848 s'a înădit cu o tindă și cu prispa din față. Construcția în întregime este de birne. O dată mai nouă «1856, Iunie 20» indică o reparațiune ce s'a mai făcut bisericei.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte clăcași. Ei posedă: 18 cai și țepe, 376 boi, 209 vaci, 207 porci și 444 oi.

In raionul comunei e o moară, pe un iaz despărțit din riul Teleajenul.

La confluența Văiei-lui-Dragomir cu Teleajenul, se află urmele unor ocne, foste proprietatea locuitorilor, ce se exploatau prin secolul al XIV-lea și al XV-lea, și care au fost vîndute de locuitorii din Teișani lui Aga Matei, împreună cu cele 3 trupuri de moșie ce aveau în stăpînire, din cauza dărilor prea grele.

In raionul comunei se găsește piatră de construcție și marmoră slabă, de culoare verde, precum și gips.

Sare se găsește în mare cantitate.

Comerțul se exercită în comună de 3 cîrciumari.

In partea de E. e udată de râurile Teleajenul, Bughea și Dragomirul, și de văile: Marcu-Viteazul, Stîlpului, Mușcelului, Sărătorei, Bîrzei, Crucei, Valea-Rea, Valea-Mare, etc.

E brăzdată de mulțime de dealuri, între cari: Virful-Petrei, Mare, Teiului, Gorinilor, Calului, Fața-lui-Lomotă, Fața-Curăturilor, Coama-Calului, Predealul, Ripa-Mare, etc.

Șoseaua Teișani-Slănicul, ce se desparte din șoseaua județeană Ploești-Bratocea, trece prin Teișani și merge la Slănic. Din aceasta se despart două ramuri: una ce duce la com. Olteni și cea-l'altă la Homoriciul.

In timpul domniei lui Radu Șerban-Basarab, la Teișani a avut loc o luptă între Stroe Buzescu și nepotul hanului tătarăsc.

Teișani, *sat*, cu 131 locuitori, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ghecești.

Teișoara, *sat*, pe valea piriului Teișoara, în partea de N.-V. a com. Costești, pl. Tîrgului, jud. Botoșani, pe moșia statului Teișoara. Are o populație de 120 familii, sau 540 suflete; o biserică, deservită de 2 cîntăreți; o școală.

Vite: 770 vite mari cornute, 116 cai, 2400 oi, 14 capre și 500 porci.

Teișul, *sat*, cu 16 locuitori, făcînd parte din com. rur. Poiana-Lacului, jud. Argeșul, plasa Pitești.

Teișul, *cătun* al com. Trestia, jud. Buzău, cu 290 locuitori și 64 case.

Teișul, *sat*, în jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, căt. com. Șotînga, situat la 3 kil. de bariera Plaiurilor sau a-Susenilor din Tîrgoviște. Pe cîmpiile Teișului sunt redute făcute la 1877.

Teișul, *cătun* al com. Leotești, jud. Romanați, pl. Oltețul-Oltul-d.-j., situat pe valea Genge, lîngă șoseaua și calea ferată Craiova-Slatina, la 2 kil. spre E. de Balș.

Are o populație de 375 locuitori; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Teișul, *fost schit*, lîngă satul cu același nume, com. rur. Poiana-Lacului, jud. Argeș, pl. Pitești, astăzi redus la biserică de mir.

Teiul, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Gălășești, pe apa Mozacul, la 18 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii, și la 49 kil. de Pitești. Se compune din satele: Buta, Aleși-din-Tei sau Olănești, Lagărul (Ciupa), Teiul-Noi (Teiul-din-Deal) și Teiul-Vechiu (Teiul-din-Vale).

Are o populație de 1624 locuitori; 2 biserici; o școală.

Budgetul com. e la veniturii de 4323 lei, iar la cheltueli, de 3923 lei.

Vite: 623 vite mari cornute, 86 cai, 986 oi și 210 rîmători.

Teiul, *sat*, cu 26 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Galicea-Flămînda. Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un cîntăreț.

Teiul, *sat*, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Cornul.

Are o populație de 305 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe; 2 circumi.

Teiul, *loc izolat*, jud. Ilfov, spre N. de București. Aci este orfelinatul numit De-la-Teiū, azil pentru copii surdo-muți și cei lipsiți de mijloace. La 24 Iunie, în fie-care an, se face aci un târg.

Tot aci a fost palatul și reședința de vară a fostului Domn Grigorie-Vodă-Ghica. Servea de loc de preumblare Bucureștenilor pe la începutul secolului trecut. O frumoasă alee de tei ducea de la Colentina până la palatul domnesc, de unde și numele de «La Tei».

Teiul (La-Tei), *baltă*, în jud. Ilfov, formată de râul Colentina, la N. de București.

Teiul-Noū sau **Teiul-din-Deal**, *sat*, cu 900 suflete, făcând parte din com. rur. Teiul, jud. Argeș, pl. Gălășești. Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un cîntăreț.

Teiul-Vechiū sau **Teiul-din-Vale**, *sat*, cu 435 suflete, făcînd parte din com. rur. Teiul, jud. Argeș, pl. Gălășești. Aci este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot și un cîntăreț.

Teiului (Fîntîna-), *loc*, la N. de satul Buciumeni, com. cu același nume, pl. Nicorești, jud. Tecuciū, mai în sus de schitul Buciumeni, în mijlocul pădurei. Aice este obîrșia pîr. Tecucelul.

Teiul-Brazului, *localitate mlăștinoasă*, lângă Dunăre, spre V. de Izlaz, jud. Romanați, acoperită adesea, din cauza mîcei sale altitudinî (24 m.), de apele Dunărei.

Teiușul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Titireciul, pl. Ocolul, jud. Vîlcea, la 3 kil. de cît. de reședința.

Are o populație de 553 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în timpul ocupațiunei austriace (1718—1738) și cu următoarea inscripțiune:

† Cu vrerea tatălui și cu ajutorul fiului și cu săvîrșirea sfîntului Duh, ziditu-s'au această sfîntă și Dumnezească biserică din temelie de robul lui Dumnezeu Nicolae Eromonahul, d'împreună cu ajutorul fraților sfîntiei-sale, întru cinstea și lauda aceluî dintre sfîntii părintelui nostru Nicolae Archiepiscopul de la Miralichia, făcătorul de minuni, și a sfîntilor Trei Erarhi, în zilele prea Înălțatului Împărat al Romei Carol, avînd archipăstor pe Prea Sfîntitul părintele Inochentie, Episcopul Rîmnicului, și cu toate ante-podoabele ce se vor face împrejurul sfîntei biserici.

Teiușul, *sat*, cu 53 locuitori, pl. Bistrița-d.-j., jud. Bacău, com. Răcăciuni, situat pe dreapta Siretului, mai sus de Răcăciuni, la 2 kil. de satul Răcăciuni (școală).

Teiușul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Șuica, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 530 locuitori și o biserică, zidită între anii 1863—66.

Teiușul, *cătun*, în jud. Putna, pl. Răcăciuni, com. Parava, situat peste dealul de la Drăgușani, în valea pe care curge pîriul Parava.

Are o populație de 402 suflete și o biserică, cu hramul Adormirea.

Teiușul, *deal*, care brăzdează partea de V. a com. Coteana, pl. Siul-d.-s., jud. Olt.

Se întinde la N. către V., între Valea-Dîrjovului și vâlcelele Ciocîrlia și Cotenîța. Aproape de Ipotești formează Piscul-Spîn-

zurătoarei. Urmînd malul Oltului către S., mai formează și Piscul-Boia, pe lingă care trece Brazda-lui-Novac.

Are o întindere de aproape 3 kil.

Teleasca, *cătun*, pe apa Teleormanul, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Costești.

Teleajenul, *plaiū*, jud. Prahova. Se mărginește la E. cu jud. Buzău și pl. Podgoria, de care se desparte printr'o linie dusă de la N., din munții Carpați, până în pl. Podgoria și care trece pe la E. de com. Bătrîni, Popești și Tîrlești. De aci se îndreaptă spre S.-V., până la com. Scăioși.

La N., se mărginește cu Transilvania, de care se desparte prin munții Carpați și la V., cu plaiul Vărbilăul, de care se desparte printr'o linie aproape verticală, dusă din munții Carpați până la com. Scăioși și care trece pe la V. de comunele: Măneciul, Izvoarele, Homorîciurile, Teișani și Bughiile.

Se compune dintr'o com. urb., Văleni, și 21 comune rurale: Bătrîni, Bughiile, Cătușul, Cerașul, Drajna-d.-j., Drajna-d.-s., Gura-Vitioarei, Homorîciurile, Izvoarele, Măneciul-Pămînteni, Măneciul-Ungureni, Ogretinul, Olteni, Opăriți, Poșești, Predealul, Rîncezi, Scăioși, Star-Chiojdul, Tîrlești și Teișani.

Reședința sub-prefecturii e în com. Văleni.

Cele mai populate comune din plaiul Teleajenul sunt: Star-Chiojdul, Drajna-d.-j., Homorîciurile și Poșești; apoi vin Rîncezi, Măneciul-Ungureni, Cerașul, Opăriți și Bătrîni. Cele mai puțin populate sunt: Gura-Vitioarei, Ogretinul, Bughiile, Cătușul și Drajna-d.-s.

Plaiul Teleajenul, din punctul de vedere al producțiunii ca și al înălțimei solului, coprinde două regiuni: regiunea muntoasă și regiunea deluroasă.

a) In regiunea muntoasă se găsesc întinse păduri de brad, fag, carpen și stejar, mai ales pe văi, pe coastele și poalele munților, și locuri de pășune, unde se nutresc vara cirezii de vite și turme de oi. Lemnele scoase din păduri se întrebuințează la facerea scîndurilor de tot felul, prin tăerea în numeroasele herăstrae ce se găsesc pe râul Crasna, pe Teleajen și în munții Siriul, precum și la facerea donițelor, hirdaelor, putinilor, șindrilei, etc.

Fiețele naturale, care se găsesc mai ales pe Valea-Teleajenului, dau un fin foarte bun pentru hrana vitelor.

b) In regiunea dealurilor, se găsesc păduri întinse, mai ales de stejar, fag, plop, etc., din care locuitorii și prepară: doage, lemne de construcție, care.

Prunele se cultivă în toate satele plaiului, extrăgîndu-se din ele o țuică de cea mai bună calitate.

Dintre minerale, în plaiul Teleajenul găsim: sare în mare cantitate; păcură, cărbuni de pămînt; argilă, din care se fac oale, străchinii, etc.; un fel de argilă albă, din care s'ar putea face diferite obiecte de faianță; pietriș pentru așternutul drumurilor; piatră de var, din care se face cel mai bun var alb; piatră de construcție de gips; pucioasă multă și fier prin munți. Pe lângă acestea se mai găsesc numeroase izvoare de ape minerale, precum: izvoare de apă sărată, în toate localitățile unde se află sare; izvoare de apă amestecată cu pucioasă, izvoare amestecate cu rugine de fier, la mănăstirea Susana și pe râul Teleajenul.

Dintre animalele domestice sunt: cai, boi, oi, vaci, bivoli, asini, catiri, rimători, capre, etc.

Prin păduri asemenea sunt felul de animale sălbatice, precum: urși, lupi, porci mistreți, cerbi, căprioare, iepuri, vulpi, etc.

Se cultivă viea pe o întindere de 119 hect.

Riuri însemnate sunt Teleajenul și Drajna.

Plaiul Teleajen s'a împărțit în 22 parohii, avînd și 12 filiale.

Teleajenul, sat, făcînd parte din com. rur. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova, situat spre N., aproape de vama Bratocea, pe valea râului cu același nume. Are o populație de 82 locuitori.

Teleajenul, rîu. Izvoarește din munții Chirușca, de la N. căt. Teleajenul, com. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova; curge de la N. spre S. printre munții Bratocea, Țigăile, Balabanul, Babeșul, Fața-luî-Gherghel, Bobul-Mic, Bobul-Mare, Ulița, Nebunașul, Nebunul-Mare, Clăbucetul și Malul-Bastei; trece, aproape de izvor, pe lângă mănăstirile Cheia și Susana; udă comunele: Măneciul-Ungureni, Măneciul-Pămînteni, Homoriciul, Drajna-d.-s., Drajna-d.-j., Văleni, Vitioara, Scăioși, Măgurelele, Mănăstirea Zamfira, Bucovul, Coslegiul și Sicrita, și se varsă în râul Prahova, între căt. Palanga și Belciugul. Udă pl. Teleajenul în tot lungul său; pe la comuna Scăioși intră în pl. Podgoria, formează limita între această plasă și pl. Tîrgușorul, și apoi intră în pl. Cîmpul, unde se varsă în râul Prahova.

În cursul său primește următorii afluenți, pe dreapta: Bratocea, Babeșul, Cheia, Valea-

Neagră, Ciurnericul, Mogoșul, Toma, Rogozul, Stancea, Bobul, Carpenul, Popa, Brusturei, Orățiile, Molivișul, Boul, Plaiul, Seaca, Săcuianca (unit cu Gheba), Crasna și Dragomir; pe stînga: Tîmpa, Țapul, Rudele, Prigvarea, Brădețul, Iepurele, Pleșul, Monteorul, Teleajenul și Drajna.

Cursul său e repede, mare, și formează patru cascade. Cam în dreptul mănăstirei Cheia ia adevăratul nume de Teleajenul.

Teleajenul sau Plăețul, pădure a statului, în întindere de 750 hect., pendinte de com. Izvoarele, pl. Teleajenul, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile Ursoaia (150 hect.) și Vatra mănăstirei Crasna (50 hect.), formează pădurea Izvoarele.

Telega, com. rur., jud. Prahova, plaiul Prahova, situată într-o frumoasă pozițiune, în valea Rîului-Sărat, la 40 kil. de Ploești, capitala județului, și la 4 kil. de Cîmpina, reședința plaiului.

Se compune din 4 cătune: Boșelcești, Buștenari, Milicești și Telega, avînd o populație de 4000 locuitori. Este cea mai populată comună a plaiului.

Se mărginește cu com.: Cîmpina, Brebul, Bănești și Scorțeni.

Această moșie, după cum se constată din următorul hrisov, a aparținut Mănăstirei Mărgineni:

«Zemle Vlascoe... Fiind-că sfînta mănăstire Mărgineni, din sud Prahova, are moșie ce se numește Telega, pe care este și ocna Telega, și prin cărți Domnești au avut obiceiul ca numai o circiumă să fie cămărașii de ocne pentru treaba lor, iar alt nimenea, ci toată vînzarea vinului, i a rachiului, afară de circiuma cămărașilor, să fie a mănăstirei, cum să jelui Domniei mele Varnava, călugărul acestei sfînte mănăstiri, că nu i se păzește acest obiceiul ci, împotriva, locuitorii de acolo au deschis 12 circiumi; deci fiind că pentru acest obicei nu l'au avut din vechime, ne adevierim

Domnia mea din cărțile mănăstirei, eată Vă poruncim Domnia mea Dumnea-Voastră, ispravnicilor al județului: toate celelalte circiume să le oprîi, afară de circiuma cămărașilor, și fără de voia mănăstirei, niminea să nu fie volnic a face vînzare de vin, i rachiū, dînd Dumnea-Voastră tot ajutorul cel cuviincios la aceasta, ca să nu păgubească sfînta mănăstire de drepturile sale. 1791. Nov. 16».

În raionul comunei se văd mai multe guri de puțuri, din care se extrăgea înainte vreme sare. În aceste gropi, pline cu apă, sărată, pătimașii mai ales ceî ce sufăr de reumatism, slăbiciune și boale de piele, fac băi.

Sub Vodă Mihail Șuțu, atît ocna de la Telega, cît și cea de la Slănic, erau un apanaj al Domniei. La anul 1791, Mihail Șuțu autoriză pe Căminarul Moscul «să facă zapt tot venitul acestor ocne pe seama cămărei Domniei mele».

Pe la 1856, minele aū început să se lucreze după un sistem nou.

Părăsindu-se aceste mine, s'a început exploatarea la Doftana (v. a. n.), unde s'a construit un penitenciar model de muncă silnică, alocîndu-se în budgetul statului, în acest scop, suma de 865000 lei.

Are 2 școli, una în Telega și a doua în Buștenari; 4 biserici, deservite de 4 preoți.

Aci mai este și un izvor cu apă sulfuroasă și sărată.

Comuna are un venit anual de 17350 lei.

Comerțul se exercită în comună de 18 circiumari și băcani.

În timpul verei, pentru înlesnirea vizitatorilor, sunt restaurante și oteluri.

Telega, sat, făcînd parte din com. rur. Telega, plaiul Prahova, jud. Prahova.

Telega (Telega-Doftana), băi de sare, avînd nomol conținînd și iod, com. Telega, pl. și jud. Prahova, situate în centrul comunei, în apropiere de gara Doftana, pe linia Buda-Slănic. Aparțin moșnenilor Telegenii și statului, care a avut saline pe locul acestor băi.

Altitudine: 510 m. Nu este instalație sistematică; totuși apa se întrebuițează de vre-o 100 bolnavi pe vară.

În raionul comunei Telega mai sunt izvoare de apă sulfuroasă și apă purgativă, pe proprietățile locuitorilor Dinu Brezianu și C. Stăvărache Bobescu, tot în centrul comunei și în apropiere de gara Doftana.

Telejenelul, riū, izvorește din munții Clăbucetul și se varsă în riul Teleajenul, pe malul stîng, în raionul com. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Are de afluenți piraiele: Alticioarele, Valea-Rea și Valealul-Dumitru.

Telejna, com. rur., în centrul plășei Mijlocul, jud. Vasluiū, în marginea despre V., la 23 kil. de orașul Vasluiū și la 23 kil. de Codăești, reședința plășei.

E formată din satele: Telejna-d.-j., Telejna-d.-s., Butucăria, Chioaia, Tătărăni și Ciofeni.

Are o suprafață de 2287 hectare, cu o populație de 1067 locuitori.

Are 3 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală; 4 mori de vînt, una de aburi; 4 iazuri și 5 circiumi.

Comerțul se face de 9 persoane.

Budgetul com. e la veniturii de 2271 lei, 42 bani, iar la cheltuieli de 2075 lei, 61 bani.

Locuitorii posedă: 81 pluguri

și 131 care cu boi, 4 pluguri și 7 căruțe cu cai; 732 vite mari cornute, 1010 oi, 21 capre, 80 cai și 170 rîmători; 360 de stupi.

Telejna, vale și piriū. Izvorește de sub dealul satului Rîșcani, jud. Vasluiū, pl. Mijlocul, com. Bereasa și, după ce primește afluentul Chioaia, trece de-a-lungul spre S., prin comunele: Bereasa, Telejna și Zepodeni, și din jos de Capul-Dealului, în com. Zepodeni, se varsă în riul Birladul. Are o lungime cam de 12 kil.

Telejna-de-Jos, sat și reședința com. Telejna, pl. Mijlocul, jud. Vasluiū, situat pe un podiș mare, între două dealuri cu loc deschis, avînd puține livezi și vii. Are o suprafață de 572 hect., cu o populație de 30 familii, sau 130 suflete; o școală, înființată la 1879; 2 iazuri și o circiumă.

Satul acesta mai de mult a fost alipit pe lîngă Telejna-d.-s., formînd un singur sat, sub numele de Telejna; însă, la 1856, proprietarul moșiei a strămutat pe locuitorii clăcași cu gospodăriile lor în vale, aproape de piriul Telejna, și de atunci satul a luat numirea de Telejna-d.-j., iar satul rămas în deal, al răzeșilor vechi, a luat numirea de Telejna-d.-s.

În partea de E. a satului Telejna-d.-j., dincolo de piriul Telejna, pe coasta dealului, se zice că din vechime ar fi fost un sat cu numele Bălițeni, al căruia locuitorii parte s'ar fi așezat în satul Tătărăni, iar parte din ei, cu materialul bisericeii, în satul Butucăria. Locul rămas cîmp dovedește întru cît-va că ar fi existat satul, fiind-că și astăzi se cunosc mormintele și

dacă se sapă pământul se găsesc pietre și cărămizi.

Locuitorii posedă: 15 pluguri și care cu boi, 1 plug și 2 căruțe cu cai; 132 vite mari cornute, 140 oi, 25 cai și 30 rîmători; 100 stupi.

Telejna-de-Sus, sat, la N. de satul Telejna-d.-j., pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe o costișă de deal. Are o suprafață de 81 hect., cu o populație de 26 familii, sau 139 locuitori; o biserică, făcută de locuitorii răzeși în 1816, cu 1 preot și 1 eclesiarh; o moară cu aburi; o circiumă.

Satul Telejna-d.-s. este proprietate veche a locuitorilor răzeși, moștenită de la străbunilor, de pre timpul Marelui Domn Ștefan, în urma războiului de la Racova.

Până la 1856, acest sat s'a numit Telejna, însă din acel an, proprietarul moșiei strămutînd pe locuitorii clăcași mai în vale, a format un al doilea sat și, pentru a le deosebi, a numit pe unul Telejna-d.-s., și pe altul Telejna-d.-j.

Părțile de pământ de pe moșia satului Telejna se numeau după numele unor familii vechi răzeșești: Condrești, Sărăcinești, Tăbucești, Childești.

Locuitorii posedă: 6 pluguri și 14 care cu boi, 1 căruță cu cai; 16 vite mari cornute, 50 oi, 2 cai, 20 rîmători; 50 stupi cu albine.

Teleormanul, județ, numit astfel după riul Teleorman, care udă toată partea sa de E. și o mică parte din Nord-Estul său. Se întinde între 22°, 36' și 24°, 30' longitudine de E. și între 43°, 41', și 45°, 33' latitudine de N.

Limitele. Incepînd de la S., jud. Teleorman are ca limită naturală fluviul Dunărea, cu toate

insulele lui până în thalweg, care îl desparte de Bulgaria, de la gura Oltului până în hotarul jud. Vlașca, la punctul unde se varsă riul Vedeia în Dunăre, pe o distanță de aproape 80 kil. De aci, de la gura Vedei, hotarul apucă de la S. spre N.-E., în linie aproape dreaptă, pe cîmpia Burnazului, care se întinde mai departe în județul Vlașca, până în Valea-Petroșanilor, de pe teritoriul com. Petroșani, tot din Vlașca. Hotarul sue apoi cit-va numai spre N., în linie tot cam dreaptă, cu prea puține curbe, până la hotarul com. Cacaletii din Vlașca, de unde apoi ia direcțiunea de la N. spre V., intră în Valea-Atirnașilor, trece pe la hotarul moșiilor Foașca și Pielea, de unde ia din nou direcțiunea spre N., făcînd aci mai multe curbe până în hotarul Domeniului Alexandria. De aci înainte merge în linie aproape paralelă cu cursul rîului Teleorman, începînd de la comuna Lăceni și urcînd spre N. până la com. Zlotești. De pe teritoriul acestei din urmă comune hotarul se îndreptează tot spre N., pe o distanță aproape egală între rîurile Teleormanul și Clănița, până intră pe teritoriul comunei Slobozia-Trăsnitul, de unde limita atît a județului Teleorman, cit și a unei părți din județele Vlașca și Argeșul, o formează riul Clănița. Pe teritoriul com. Slobozia-Trăsnitul, se termină limita despre jud. Argeș, urmînd tot pe partea dreaptă a Clăniței, luînd direcțiunea mai spre V., printre hotarele comunelor Slobozia-Trăsnitul din Teleorman și Izvorul-d.-j. din jud. Argeș, făcînd mai multe curbe, în direcțiune spre V., pe la marginea comunelor Popești-Palanga și

Bucovul-Adunați, apoi intră pe teritoriul com. Strîmbeni, de unde limita județelor Teleorman și Argeș urmează în linie aproape dreaptă Cîmpia-Burdei, până la com. Urlueni, unde dă de riul Cotmeana, care servește ca limită cu jud. Oltului, spre N.-V. De la com. Urlueni, riul Cotmeana formează limita naturală de V. între aceste două județe, până la pădurea Bădești, din com. Mozăceni, unde riul Cotmeana se varsă în riul Vedeia. De la Bădești, hotarul județului urmează cursul Vedei până în hotarul moșiei statului Neaga, în fața cătunului Popești, al com. Văleni din jud. Olt. Dintre moșiile Neaga și Văleni, hotarul apucă spre S.-V., părăsind cu totul linia Vedei, până unde începe Valea-Bratcovului. De la această vale hotarul merge în linie dreaptă până pe Cîmpia-Boianului și de la hotarul com. Mihăești-d.-s., din jud. Olt, intră pe ramurile văii Călmățuiului, numită Sodolul, până la hotarul moșiei Măldăeni, atingînd o mică parte din Valea-Urluiului. De pe teritoriul Măldăienilor apucă în linie aproape tot dreaptă spre S., până dă de cea-l'altă ramură a Călmățuiului, la hotarul com. Băsești, și de aci înainte cotește pe lingă com. Crănceni, coborîndu-se mereu spre S.-V. până dă în Valea-Cioarei, de unde intră pe teritoriul com. Plopi-Slăvitești, apoi apucă pe marginea rîului Oltul. De la Plopi, riul Oltul formează limita cu jud. Romanați, pe luncă, de la N. spre S., până la gura lui la Dunăre, de unde am plecat. Jud. Teleorman are ca limită la S. fluviul Dunărea, care îl desparte de principatul Bulgariei, la E. jud. Vlașca, la N.-V. și N. jud. Argeș și la V. județele Oltul și Romanați.

Forma județului este un con neregulat, avînd la bază (de la gura Oltului și pînă la punctul Bujor) o întindere de peste 83 kil.; ceva mai sus, de la com. Mîndra, din marginea Oltului, pînă în hotarul com. Atîrnați, 96 kil.; din dreptul com. Plopi-Slăvitești și pînă la hotarul com. Pielea, 89 kil.; din hotarul com. Măldăeni pînă la al com. Lăceni, 49 kil.; iar de aci în sus, spre N., merge subțindu-se pînă la limita sa de N., unde (între com. Urlueni și Slobozia-Trăsnitul) este de o întindere numai de 43 kil., pe diferite cotituri.

Relieful. Teleormanul este județ numai de cîmp. Incepînd de la limita lui dintre N.-E. și N.-V., formată de râurile Cotmeana și Clănița, el prezintă în această parte mai multe văi și vâlcele, străbătute de pîraie și dealuri, care merg înclinîndu-se din ce în ce mai mult spre S. În partea de N. este Cîmpia-Burdeî, un mic Bărăgan, care începe din jud. Argeș, se întinde pe o lungime de mai bine de 30 kil. și pe o lățime de aproape 40 kil., de la limita de N. a jud. pînă în hotarul com. Dobrotești (Doagele). De aci înainte, între hotarele de V. și E., vâlcelele încep a se rări, rămînînd numai văile cele mai pronunțate, cum sunt: Valea-Teleormanului, Valea-Cîinelui, Valea-Burdeî, Valea-Tinoasa și Valea-Tecuciului, care toate străbat jud. de la N. spre S. Din jos de orașele Roșiori și Alexandria, spre Dunăre, înclinațiunea este și mai mică, văile mai largi și dealurile mai mici. Aci, pe la mijlocul județului, între râurile Olt și Teleorman, pe lângă diferitele văi și vâlcele ce străbat județul, mai sunt și alte două cîmpii, mai puțin întinse de cît Cîmpia-Burdeî, și anume: Cîmpia-Coman-

cei, în partea de V., și Cîmpia-Găuriciului, mai spre S.-E. județului. Partea despre E. este și mai puțin accidentată, pînă în Dunăre, avînd și dînsa o cîmpie foarte întinsă, dincolo de râul Vedeia, Cîmpia Burnazului, care se întinde mai mult în jud. Vlașca, iar în partea de V. sunt dealurile Oltului, care încep la com. Plopi-Slăvitești și merg înclinîndu-se spre Dunăre. În fine toată partea despre Dunăre prezintă un șir de dealuri, nu toată pronunțate, precum și locuri întinse, acoperite de bălțile care se află pe lângă Dunăre, în toată partea de S. a județului.

Altitudinea diferitelor puncte din județ este: T.-Măgurele, 40 m.; Zimnicea, 35 m.; dealul de la com. Slobozia-Mînăra, 95 m.; Roșiori, 110 m.; Balaci, 135 m.; Urlueni și Strîmbeni, 155 m.; Drăgușeni, 150 m. și Alexandria, 100 m.

Suprafața. Județul Teleorman are o suprafață de 476000 hect. sau 4760 kil. pătrați. Ca importanța teritorială, el ocupă al cincilea rînd printre județele de cîmp ale țării.

Din suprafața sus arătată, 286663 hect. sunt pămînt arabil, 32000 hect. pădure, din care numai statul, în 1890, avea 27000 hect., 4000 hect. zăvoaie, 10681 hect. livezi de fînețe, 7699 hect. vii, 269 hect. livezi de pruni, aproape 16000 hect. bălți, iar restul de 118688 hect. pămînt neproductiv, în care intră nisipurile, terenurile satelor și orașelor, drumurile, cursurile râurilor, heleștaele, etc.

Văile. Numeroasele vâlcele ce străbat mai ales partea de N. a județului au mai toate gurile lor în văile cele mari. Din acestea din urmă, vom nota pe cele mai importante:

Indreptată de la V. spre S.-E.,

este Valea-Călmățuiului, care venind din jud. Olt începe de la N. plășei Călmățuiul, lărgindu-se din ce în ce mai mult pînă la com. Voivoda, de unde continuă printre com. Piatra și Viișoara, pînă la gura ei. Această vale are la începutul ei, în jud. Olt, două ramuri, una numită Sodolul său Călmățuiul-Sec și cea-altă Călmățuiul; ambele ramuri își au origina aproape una de alta. Între com. Crîngeni și Băsești ele se împreună, formînd o singură vale care se lărgește.

Valea-Urluiului vine tot din jud. Olt, de pe teritoriul com. Mihăești-d.-s., trece pe la S.-V. orașului Roșiori, pe la com. Belitori și Spătărei, de unde merge de se împreună cu Valea-Călmățuiului, la com. Voivoda.

Valea-Bratcovului este mai mică; începe tot din jud. Olt, trece pe lângă com. Bălțați, Scrioaștea și Roșiori, de unde se pierde spre Valea-Vedei, în dreptul com. Meri Goala.

Valea Tinoasa începe mai sus de com. Zimbreașca, din pl. Teleormanul, își urmează cursul pe lângă com. Ciurari, Săceni, Sfîntești, Rădoești, Antonești și Licuriciul, din pl. Tîrgului, și se împreună cu Valea-Cîinelui, în dreptul com. Mavrodinul.

Valea-Cîinelui își are începutul pe Cîmpia-Burdeî, în jud. Argeș, merge pe la com. Strîmbeni, Rîca, Siliștea-Gumești din pl. Teleormanul și de aci înainte pînă la com. Mavrodinul, unde se împreună cu valea Tinoasa.

Valea-Teleormanului urmează cursul râului cu același nume, începînd de la com. Poiana-Lacului, din jud. Argeș. În această vale dau o mulțime de vâlcele pe partea dreaptă; ea se împreună cu Valea-Vedei la com. Beiu, de unde continuă

sub numirea de Valea-Vedei până la Dunăre.

Valea-Tîrnavei cu Valea-Găuriciului, formînd una și aceeași vale, își are începutul din apropiere de șoseaua națională T.-Măgurele-Alexandria, între com. Spătărei și orașul Alexandria, de la Lacul-Simioanei. Valea-Tîrnavei merge în linie aproape dreaptă de la N. spre S., până pe teritoriul com. Piatra, pe lîngă cît. Starița, unde formează o cotitură foarte pronunțată. De aci înainte ia numirea de Valea-Găuriciului, lărgindu-se de odată și luînd direcțiunea de la E. spre V., până spre com. Găuriciul, de unde apucă iar spre N.-V. și se pierde în Valea-Vedei, pe teritoriul com. Zmîrdioasa.

Valea-Vedei străbate județul începînd de la com. Mozăceni (pădurea Bădești), scoboară spre comunele Ghimpețeni, Didești, Socetul, și de aci spre comuna Papa, pe lîngă orașul Roșiori, de unde se lărgeste din ce în ce mai mult printre comunele Peretul, Plosca, Nanovul, până la marginea orașului Alexandria, și de aci înainte spre comuna Beiul.

De la N. spre S. sunt: Valea-Tecuciului, care trece pe teritoriul comunelor Miroși, Tecuci-Calenderu, Dobrotești, Merișani și se pierde în Valea-Vedei, pe teritoriul com. Didești.

Valea Burdea, ce vine din jud. Argeș, intră în județ pe la com. Strîmbeni, taie în două platoul Burdei și se prelungeste până în Valea-Vedei, în apropiere de comunele Albești și Dulceanca.

Valea-Cotmenii, ce vine din munții Argeșului, formează curiul Cotmeana latura despărțitoare a jud. Teleorman despre jud. Olt, începînd de la com. Urlueni până la com. Mozăceni. Această

vale este cu mult mai îngustă ca celelalte.

Afară de aceste văi principale, mai sunt o mulțime de vâlcele din care unele sunt mai mult seci și nu se umple de apă de cît numai cînd plouă sau la topirea zăpezii.

Idrografia. Județul Teleorman are norocul d'a fi udat, în toată partea sa de S., de apele Dunărei și pe latura de la V. de ale riului Oltul.

Dunărea, cu întinsele ei bălți, curge în județ pe o distanță de mai bine de 89 kil.; Oltul, pe aproape de 33 kil., socotind și cotiturile lui. Acest riū are un singur afluent în jud. Teleorman, Siul său Șișeiul, care izvoarește din jud. Olt și se varsă în apropiere de com. Lița.

Tot de la V. spre S.-E. curge riul Călmățuiul, care străbate toată plasa cu acest nume și la com. Voivoda se împreună cu pîriul Urluiul, formînd mari întinderi mlăștinoase. De aci, Călmățuiul, mărindu-și volumul, merge de se varsă în balta Suhaia, între comunele Lisa și Vișoara.

Despre Nordul județului curg: pîriul Ciinelui sau Ciineasca, care străbate toată plasa Teleormanului și o parte din plasa Tîrgului; pîraele Tinoasa, Burdea sau Zbirgleasa, Tecuciul, precum și un mare număr de pîriișe, care vara sunt seci și nu se umple de cît numai la ploii sau la topirea zăpezii, vîrsîndu-se în celelalte pîrae mai mari.

La E., Teleormanul curge de la N. spre S. și se varsă în riul Vedeia, pe teritoriul comunei Beiul. Acest riū udă toată partea despre E. a județului și are de afluenți pîraele: Teleormănelul, Cerboica și Clănița. Acest din urmă curge prin județul Vlașca și se varsă în Teleorman la com. Lăceni. Afară

de acestea, Teleormanul mai primește într'insul și apele altor pîrae și gîrlițe de mică importanță.

Riul Vedeia care izvoarește din dealul Dădulești, jud. Argeș, intră pe teritoriul județului în dreptul comunei Tufeni, ia direcțiunea spre S.-E., trece pe lîngă orașele Roșiori și Alexandria și se împreună cu Teleormanul la punctul Beiul. În calea sa primește apele riului Cotmeana, ale pîraelor Bratcovul, Urluiul, Tecuciul, Ciinelui, Tinoasa și altele. Se varsă în Dunăre, în dreptul comunei Burjorul, din jud. Vlașca.

Apele Vedei scad atît de mult vara, în cît adese-orî matca sa rămîne cu totul uscată pe alocurea.

În partea de N.-E. este pîriul Cotmeana, un afluent al Vedei, care udă o latură a plășei Teleormanului, de la com. Urlueni până la com. Mozăceni, în dreptul cît. Bădești.

Bălți. Ca județ dunărean, Teleormanul are bălți foarte importante, producătoare de mari cantități de pește de tot felul. Începînd despre V., este balta Berceluiului, în apropiere de Turnul-Măgurele; apoi vin bălțile din dreptul comunelor Seaca și Cioara, care sunt mai mici. La puțină depărtare de Cioara începe balta sau țezorul Suhaia. Această baltă are o suprafață de aproape 10000 hect. și se întinde de la comuna Vinători până în marginea orașului Zimnicea; ea poartă în întinderea ei diferite numiri, după proprietățile cărora aparține; ast-fel i se zice balta Vișoarei, a-Suhaiei, a-Fîntinelor, etc., după numirea moșiilor pe care se află. În partea despre E. a orașului Zimnicea este balta Scăeștilor, foarte întinsă.

Toate aceste bălți sunt formate din derivațiunile și din revărsările Dunărei precum și din cursurile apelor ce primesc. În latul acestor bălți, exploatații lor întrețin lucrări de artă, cum sunt zăgazurile și gardurile prin care opresc peștele de a nu trece mai departe.

Produc și multă trestie și papură, care servește la fabricatul rogojinelor.

Sunt și câte-va heleștae formate din oprirea cursului râurilor; mai importante sunt: heleșteul de la Belciug, din com. Gârdești, format din oprirea apelor râului Cîneluș și din izvoare; heleștaele de la Broșteanca, Pirlita, Belitori, Ulmeni și altele.

Bălțile de la Dunăre constituiesc una din ramurile principale de avuție a județului. Sunt proprietari cari își arendează părțile lor din baltă cu prețuri mai bune de cit cea mai bună moșie; alții le arendează dimpreună cu moșia. Astfel este pentru părțile de baltă de la Lisa, Viișoara, Suhaia, Fîntinele și Scăești.

Insule. Dunărea, în jud. Teleorman, are multe insule, din care unele sunt importante atît ca mărime cît și în ce privește foloasele ce aduc statului prin exploatarea zăvoaelor și a finețelor. Incepînd de la gura Oltului, în josul fluviului, aceste insule sunt:

Cătina-Mare și Cătina-Mică, între portul Turnul-Măgurele și com. Flămînda; Cioroiul, în dreptul com. Cioara; Belina, între com. Cioara și Vinători. Apoi vin Luta-Mare și Luta-Mică, Cinghinelele, Birzina, Chichineșul și Bujorescul, care toate sunt înșirate pe distanța până la Zimnicea. Din dreptul acestui oraș până la limita județului mai sunt insulele: Fișteica, Gîsca-Mare și Gîsca-Mică.

Periodic se mai formează mici insule din depunerile de nămol ale Dunărei.

Rîul Oltul are și dinsul insule; cea mai importantă este Insula-dintre-Olturi, care ține de moșia Izlazului; vin apoi Chichineșul-de-Olt, care aparține Statului, făcînd parte din domeniul Turnului (trupul Gîrla), precum și alte insule mai mici și mai puțin importante.

În lacul Suhaia încă este o insulă însemnată, Beciul, și alte două mai mici: Rîiosul și Plopșorul; iar pe Rîul-Cîneluș, în heleșteul de la com. Gârdești, este o insulă, numită Belciugul.

Natura solului. Ca județ de cîmp, Teleormanul aparține formațiunei deluviane. Deluviul ocupă mai toată suprafața lui, a văilor și dealurilor ce are; în multe văi se găsesc și aluviuni moderne, formate mai ales din cauza deselor revărsări de ape. Deluviul galben pe care geologii îl numesc loess se găsește în toate luncile, cum este a Oltului, a Vedei, a Teleormanului, a Dunărei. Solul județului, mai ales în plășile Călmățuiul și Marginea, e bogat în materii organice, coprinzînd toate elementele necesare vegetațiunei. Grosimea acestui strat trece în unele locuri de 50 cm. și este foarte permeabil. La analizele chimice făcute, s'a constatat că pămîntul din aceste două plășii, pe lîngă alte diferite materii, conține într'o mare proporțiune carbonat de calce, acid fosforic și potasă, ceea ce îl face a fi renumit în toată Țara pentru producțiunea agricolă. Bogăția solului în aceste plășii se atribuie, pe lîngă stratului de loess, și întinselor păduri ce au existat în acest județ, și grație căroro stratul vegetal a putut ajunge la o grosime puțin obicinuită. Astăzi,

din pădurile seculare nu a mai rămas aproape nimic și în cîrînd agricultorii vor fi nevoiți a recurge la amendarea pămîntului, care s'a și început pe alocurea, mai ales în partea de N., în pl. Teleormanului.

În alte cîte-va părți ale județului, spre Dunăre, împrejurul comunelor Suhaia, Fîntinele, Zimnicea și Viișoara, se observă un fel de pămînt cenușiu, friabil, ce se preface în pulbere fină pe timp secetos; acesta este format din o amestecătură de nisip cu argilă, asociate și cu puțin calcar. Mai puțin bogat în materii organice, acest pămînt produce totuși destul de bine.

Vine apoi pămîntul roșu, o amestecătură de nisip feruginos și argilă, care se găsește mai mult dealungul dealurilor Oltului, al văii Tinoasa, și prin prejurul comunelor Dracea, Belitori, Pirlita, etc. Acesta este puțin priincios agriculturii, el ocupă însă puțină întindere și mai tot-d'a-una, în straturile lui inferioare, se găsesc cariere de pietriș.

Cu cît trecem mai spre N. județului, calitățile productive ale solului se împuținează. Astfel, pe cît este de bogat în plășile Călmățuiul, Marginea și parte din Tîrg, îndată ce trecem de Roșiori, se resimt lipsurile. Mai ales Cîmpia-Burdei este de o calitate mai puțin de cît mediocră. Aci, compozițiunea solului este din argilă amestecată cu substanțe calcaroase, ceea ce îl face prea puțin permeabil. Pentru acest motiv, pe timpuri ploioase apele băltesc pe cîmpie, iar la secetă pămîntul crapă.

Cu toată diferența sensibilă a calităților solului în diferitele lui regiuni, jud. Teleorman, considerat în totalitatea lui, ocupă

cel d'întîi rînd ca producțiune agricolă cantitativă a solului. Ast-fel, pe cînd în unele județe această producțiune variază între 30 și 42⁰/₁₀₀, în jud. Teleorman, ea trece în anii buni de 63⁰/₁₀₀, iar ca mijlocie nu rămîne nicî odată mai pre jos de 50—55⁰/₁₀₀.

Clima. — Regiunea despre Turnul-Măgurele, coprînsă în unghiul format de Olt și Dunăre, este foarte mult expusă vînturilor; de asemenea și toată partea de S. a județului care se întinde dealungul Dunării. Aceste două părți, Valea-Oltului și Valea-Dunărei, produc în toți anii emanațiuni palustre, care cauzează friguri și alte maladii printre populațiunea rurală; emanațiunile nu sunt de cît consecința naturală a revărsărilor periodice ale acestor două mari cursuri de apă.

Presiunea atmosferică, după observațiunile meteorologice din Turnul-Măgurele, atinge anual media de 774,8.

Sunt ierni grele, cînd temperatura atinge chiar — 28⁰ și atunci apele Dunărei și chiar ale Oltului îngheață cu desăvîrșire, așa că se poate trece peste dinsele cu carele și cu cele mai grele poveri; ast-fel a fost iarna din 1884 și acele din 1887 și 1888. În timpul verii temperatura se ridică la Turnul-Măgurele în unii ani până la 39,9 chiar. Media maximală este de 17,4 și cea minimală de 6,7.

De la 1884—1891, verile au fost mai mult secetoase. Cantitatea de ploaie căzută în anul 1891 a fost de 516 mm., iar maxima în 24 ore de 38,1. Grosimea stratului de zăpadă variază de la 30 la 45 mm. Sunt foarte rare iernile, cînd stratul de zăpadă ajunge la 80 cm. Aceasta se explică prin frecuența

vînturilor care suflă în toată întinlerea județului și care, din cauza despăduririi aproape completă, spulberă zăpada și o duc prin șanțuri și adăposturi, cauzînd întreruperi de comunicațiuni zile întregi, atît pe calea ferată cît și pe șosele. Se observă adesea, după viscole, că în unele locuri zăpada nu are grosimea nici de 1 mm., iar în altele este de 3—4 m. Sunt ierni cînd ninge foarte puțin.

Vînturile dominante diferă după regiunile județului: În partea de S. și S.-V., după observațiunile luate la Turnul-Măgurele și Zimnicea, vînturile dominante sunt cele de S.-E. și S.-V.; aceste două vînturi sunt cele mai frecvente în cursul anului; vine apoi vîntul de V. și de N.-V. și, mai rar, cel de N. și N.-E.

Cînd suflă vîntul de N.-E., iarna, apele rîurilor adesea îngheață; grosimea gheței pe Dunăre și Olt variază în anii geroși între 0,40—0,80 cm.; au fost ierni cînd gheața din Dunăre a ajuns, la unele puncte, până la 1 metru grosime.

În partea despre N. a județului, vînturile mai frecvente sunt cele de N.-E., de E. și S.-V.

Iuțeala vînturilor, în partea despre Dunăre, merge adesea până la 6 m. pe secundă; pe timpuri furtunoase ajunge la 10 m.; iar iuțeala cea mai mică la Turnul-Măgurele este 1 m. pe secundă aproape în permanență; curenții Oltului și Dunărei, fac ca vînturile să nu înceteze în această parte a județului.

Producțiuni naturale. — Cîteva cariere de pietriș sunt pe moșiile Putineiu, Ulmeni, Piatra și Lisa. Ape minerale sunt la com. Flămînda și la Didești

În puținele păduri ce au mai rămas, cea mai mare parte pro-

prietate a statului, se găsesc lemne de stejar, frasin, ulm, jugastru, cer și carpen de diferite dimensiuni; salcîmul și salcia se găsesc în tot județul; în partea despre Dunăre și Olt, copacul crește foarte rar; în partea despre N. a județului, pe la com. Malul și Urlueni și puțin pe Valea Teleormanului, sunt păduri. Până a nu se despăduri județul, se găsea foarte multă scumpie. De aci se aprovizionau tabaci din București și din alte părți ale țării cu scumpia de care aveau trebuință.

Dacă pomii roditori nu sunt mulți, cultura viilor a luat mare dezvoltare în anii din urmă; multe din viile din părțile despre Dunăre se crede că au fost plantate pe timpii ocupațiunilor turcești; ast-fel sunt viile bătrîne de la Bogdana, de la Mîndra și de la Turnul.

Flora și fauna județului sunt acelea a tutulor județelor din Valea-Dunărei.

Agricultura. — Teleormanul este unul din județele cele mai renumite pentru producțiunea sa agricolă. Dintr'un tablou comparativ publicat de direcțiunea generală a statisticeii, rezultă că, în timp de 30 de ani, întinderea culturii s'a împătrit în acest județ. În 1862 suprafața cultivată cu grîu era de 42114 hect.; în 1892, ea a atins 142601 hect.

Cultura cerealelor de tot felul este cea mai mare și aproape singura producțiune a acestui jud. Grîul ocupă rîndul de frunte, vin apoi porumbul, rapița, orzul, ovăzul, meiul, și în fine secara. Plante textile, ca inul și cînepa, precum și leguminoasele, ca fasolea, lîntea, etc., se cultivă mai puțin.

Teleormanul ocupă aproape întîiul rînd printre județele agricole de la Dunăre; ast-fel în

privința culturii grâului, el a fost în 1892 al doilea după Dolj și întinderea acestei culturi a reprezentat 9,35% din toate semănăturile de grâu din Țară. În raport cu suprafața sa, acest jud. este unicul în Țară, căci aproape jumătate, 48,29%, din întinderea lui totală, a fost acoperită cu semănături de grâu. În privința cantității recoltate, a fost tot cel d'întîiu, de oarece din cele 22532961 hectolitri de grâu, care a fost producțiunea Țării întregi, 2652473 hectolitri, a produs numai jud. Teleorman, ceea-ce reprezintă proporția de 11,77% din producțiunea întregei Țări.

Abia 11454 hect. au fost acoperite cu fînături, în 1892, pe cît timp în 1865 erau 23622 hect. finețe. Această însemnată scădere se explică prin dezvoltarea uriașă ce a luat și ia pe fie-care an cultura cerealelor. Nu numai finețele, dar și izlaurile se împuținează din ce în ce mai mult. Nu mai sunt acum renumitele suhaturi de altă dată de pe moșiile Bragadirul, Lisa, Mîndra și Mavrodinul, unde păștea mi de vite mari și unde se îngrășau de cirezarii de prin București și Craiova.

Viile dau în acest jud. foarte însemnat produs; nu se cultivă însă vița în toate părțile lui. Regiunea viticolă mai însemnată este în plășile Călmățuiul și Marginea. Viile de pe dealurile dintre com. Măgurele, paralel cu Dunărea, până aproape de Zimnicea, sunt cele mai renumite; apoi vin viile de pe dealurile Oltului, cele dimprejurul Alexandriei, și în fine viile, de o mai mică importanță, din pl. Tîrgului. În plasa Teleormanul sunt foarte puține vii. Intinderea viilor din jud. este de 7699 hect.

Livezi de pruni au rămas nu-

mai 269 hect., în plășile Tîrgului și Teleormanului.

Animalele domestice și de muncă. Apicultura și Sericicultura. Deși agricultura este foarte dezvoltată în acest jud., creșterea vitelor tot ocupă un loc însemnat, mai ales în ceea-ce privește oile. După numărătoarea din Decembrie 1890, sunt în Teleorman: 45226 cai, 1341 asini, 45 catiri, 74907 boi și bivoli, 281321 oi, 13839 capre, 68006 porci. Locuitorii posedă 12327 stupi de albine.

În 1892 s'au crescut viermi de mătase în 76 de comune, de către un număr de 3532 crescători. Producțiunea gogoșilor de mătase a fost de 13371 kilogr.

Industria. Sunt în județ: 1 fabrică de bere la Turnul-Măgurele, 8 fabrici de luminări de ceară, 3 de săpun, 28 mori de măcinat cu aburi, din care 3 foarte importante în orașele Alexandria, Zimnicea și Roșiori; 14 mori de apă, 4 pe Olt, cele-l'alte pe Călmățuiul, Urluiul, Teleormanul și alte riuri. Fabrici de spirt sunt două: mai importantă este cea de la Nanovul, proprietatea d-lui I. Christodorescu; cea-l'altă se află în com. Băsești, proprietatea d-lui Gh. Miliaressi, și e cu mult mai mică. În fabrica de la Nanovul se produce anual până la 1200000 decalitri spirt, întrebunțindu-se la fabricațiune 4—4500 cîntare metrice de produse, și mai cu seamă porumb și puțin orz. Fabricațiunea țuiceii se face în puține localități din plășile Tîrgului și Teleormanului. Osebit de acestea, mai în fie-care com. pe unde sunt vii, se găsesc cîte unul sau mai multe căzănețe pentru fabricatul tescovinei. Fabrici de apă gazoasă sunt 3, tipografii 3, tăbăcării sunt 4,

care produc mai mult piei groase pentru opinci. Pentru lucratul lînei sunt prin orașe și prin cîteva com. mașini perfecționate pentru dărăcit și pîue pentru bătut abalele pe diferite cursuri de apă.

În orașe și prin multe comune industria cojoacelor și a hainelor țărănești este ceva mai dezvoltată. Țărancele mai ales se deosebesc în cîte-va localități, cum este Neaga (Socetul), Gumești, Piatra, Mîndra și altele, în țesături și alesături de tot felul de o artă vrednică de admirat. În cîte-va școli se practică, de puțin timp, împletitul pălăriilor de paie, iar locuitorii din comunele despre Dunăre se îndeletnicesc cu fabricatul năvoadelor și, mai puțin, cu al rogojinilor.

Spre Dunăre, se prepară mari cantități de pește sărat, cu care se face însemnat comerț, pentru îndestularea însă numai a trebuințelor locale.

Fabricațiunea brînzei, în pl. Marginei mai cu osebite, merită să fie notată; oile care pășunează prin prejurul orașelor Alexandria și Zimnicea produc brînză de excelentă calitate, realizînd cu cea de Brăila. Din Zimnicea se exportează, în mulți ani, cantități însemnate de brînză pentru București și alte orașe ale Țării.

Comerțul. Producțiunea mai însemnată a județului fiind numai cerealele, singurul comerț mai dezvoltat este desfacerea produselor agricole. Piețele mai importante de cereale sunt portul T.-Măgurele, orașul Roșiori; apoi vin Alexandria și Zimnicea. Orașul Roșiori tinde a lua întîiul loc în județ în comerțul de cereale. Aci precum și în gările Balaci și Salcia, se fac cîți-va ani transacțiuni comerciale destul de însemnate.

Vinzarea cerealelor se face numai pentru export; cele mai multe vânzări se fac pentru Brăila, prin porturile Turnul-Măgurele și Zimnicea, de unde se încarcă în șlepurî; parte din cerealele iaă și direcțiunea spre Buda-Pesta, mai ales grîul ce se vinde și în Austria și Germania, sub nume de grîu unguresc.

În timpul iernei, cînd navigațiunea pe Dunăre este închisă, transportul cerealelor se face pe calea ferată Costești-Măgurele, luînd direcțiunea atît spre Brăila cît și spre Vîrciorova.

Importanța comercială a celor două porturi ale județului a scăzut considerabil de la înmulțirea mijloacelor de transport.

Turnul-Măgurele, cel mai însemnat port al Dunării după Giurgiu, servia pînă la 1875 ca singurul debarcaș pentru desfacerea produselor agricole din județele Teleorman, Olt, Argeș și Mușcel.

De la înființarea portului Corabia în județul Romanai și de la construcțiunea liniilor ferate de-a lungul Țării, traficul din acest port a scăzut în mod simțitor. De la construcțiunea liniei ferate Piatra-Corabia acest port a pierdut și mai mult.

Tot asemenea și portul Zimnicea, unde se aduceau produse din județele Vlașca și Argeșul, acum este redus la starea unui portuleț neînsemnat, servind ca punct de desfacere a produselor moșiilor mai apropiate.

Comerțul de vite nu este atît de însemnat; totuși merită să fie notat. Vinzarea vitelor mari se face atît în zilele de tîrguri mari, cît și la cele săptămînale în orașele Alexandria, Roșiori și la alte tîrguri anuale de prin comune, unde vin cirezari din București, Craiova și Pitești. Comerțul de porci, pentru export,

se face de către ciți-va din agricultorii mari ai județului; moșiile unde se cresc mai mulți porci sunt: Bragadirul, Zimnicea, Cioara, domeniul Turnul, Crîngeni, Gumești, Mavrodinul și altele.

Tîrguri. Pentru comerțul local sunt bilciurile sau tîrgurile anuale, precum și cele săptămînale. Cel mai însemnat din acestea este tîrgul Alexandriei (fost al Mavrodinului), care se ține de Rusali; apoi tîrgul de la Roșiori (înființat de vre-o ciți-va ani), care se ține de două ori pe an: la 25 Martie și la 8 Septembrie; tîrgul de la Turnul-Măgurele, deschis între 1 și 15 August.

În com. rur., mai importante sunt:

În plasa Călmățuiul: tîrgul de la Crîngeni, la 9 Martie, la Florii, la 20 Iulie și 8 Septembrie; la Uda-Clocociovul, 15 August și 29 Iunie.

În plasa Marginea: Conțești, 25 Martie și 26 Octombrie; Piatra, la Dumineca-Tomi și 29 Iunie.

În plasa Tîrgului: Mavrodinul, de Rusali și la 20 Iulie; Peretul, la Înălțare și Orbeasca la 29 Iunie.

Cele mai multe tîrguri sunt în plasa Teleormanului. Mai importante sunt: cel de la Urleni la 15 August, 8 Septembrie și 27 Iulie; Miroși, 23 Aprilie, 14 Octombrie; Balaci, la 29 Iulie; Dobrotești, 24 Iunie; Gumești-Siliștea, 8 Mai, 6 August; Ciolănești-din-Deal, la Dumineca-Mare și 14 Septembrie; Țărăști-d.-s., 20 Iulie și Tecuciul, la 9 Martie, Dumineca-Mare și 27 Iulie.

Populațiunea, (recensămîntul din 1899), este de 236129 locuitori: 120467 bărbați și 115662 femei.

Căi ferate și drumuri. Județul e străbătut, de la anul 1885, de ramura de cale ferată Costești-Turnul-Măgurele, care în stațiunea Costești se împreună cu linia București-Vîrciorova. În anul 1892 s'a construit linia Turnul-Măgurele-Port, destinată pentru înlesnirea transportului de cereale.

Mai are linia ferată Roșiori prin Alexandria la Zimnicea.

Calea națională, cu o lungime de 57 kil., Turnul-Măgurele-Alexandria-Vitănești.

Calea portului T.-Măgurele, cu o lungime de 4 kil. 200 m.

Calea portului Zimnicea, de la S. acestuia oraș ducînd la port, cu o lungime de 3 kil. 800 m.

Căi județene: calea Turnul-Roșiori-Balaci, de 89 kil.; Roșiori-Zimnicea, de 71 kil.; Alexandria-Giurgiu, de 22 kil. 500 m. pînă la marginea județului; Turnul-Izlaz, care, la Olt, se împreună printr'un pod plutitor cu șoselele din Romanai; Turnul-Măgurele-Slatina, de 29 kil. 500 m. și Turnul-Măgurele-Zimnicea, de 55 kil.

Căi vecinale. Lungimea totală a șoselelor vecinale date în circulație este de 589 kil.

Afară de aceste drumuri vecinale de mare comunicație, comunele sunt în mare parte legate între ele cu cătunele lor și cu comunele învecinate prin șosele comunale. Tot asemenea și gările sunt legate cu comunele prin șosele.

Drumuri vechi. Cu toate că noile drumuri de comunicație au făcut să dispară vechile drumuri naturale, pe alocurea, pe unde nu au fost cotropite de arături, ele își păstrează încă vechile numiri și servesc încă pentru comunicațiune. Prin unele locuri ele servesc și ca hotare între moși.

Ele sunt :

Troianul (v. a. n.).

Drumul-Oii, ce începe de lângă com. Lița din pl. Călmățuiului, trece pe lângă comunele Segarcea-din-Deal, Dorobanțul, Crîngeni și de acolo în jud. Olt, pe la com. Mihăești, spre Slatina. Numele acestui drum arată destul de lămurit destinațiunea lui : pe acest drum se coborău și se coboară încă toamna turmele de oi de la munte la baltă, pentru iernatic.

Drumul-Ținteii, ce începea de la Roșiori, de unde apuca spre com. Peretul, și de aci o lua pe moșiile Pirlita și Bogdana, trecea pe d'asupra satului Spătărei și se cobora d'asupra moșiei Piatra, de unde lua direcțiunea spre Viișoara și Suhaia ; apoi pe d'asupra Fintănelor până la Zimnicea. În unele locuri îi zicea și Drumul-Șuiței.

Drumul-Sării punea în legătură orașul Pitești cu portul Zimnicea. Parte din acest drum trecea pe Valea-Teleormanului, de pe care se abătea spre Valea-Tinoasa, pe la comunele Rădoești, Licuriciul și Mavrodin, de unde lua direcțiunea spre Zimnicea. Acesta era drum comercial de mare importanță ; el punea în comunicație toate comunele din cursul lui, sub vechia împărțire administrativă, când jud. Teleorman se întindea până aproape de Pitești.

Drumul-Olacului, sau vechiul drum al Craiovei, ce începea de la com. Tecuci, venind despre Slatina, de unde avea trei stațiuni sau popasuri : la Greci, la Șerbănești și de acolo la Tecuciul, apoi la Ciolănești și Lada, de unde trecea la com. Talpa din jud. Vlașca ; de aci lua direcțiunea spre București. Acesta era drumul pe care se făceau cursele poștale și călătoriile mai

nainte de a se construi șoselele naționale și cele județene, avînd din distanță în distanță (vechia poștă avea 20 - 25 kil.), stații unde se schimbau caii de către renumiții surugii de pe atunci.

Drumul-Untului, care venea despre Giurgiu și cobora pe la Bragadir, de unde se îndrepta spre moșia Găuriciului, și de aci pe d'asupra satului Piatra, urmînd linie dreaptă spre Turnul.

Drumul-Cerii, care venea parte despre Romanași, parte despre jud. Olt, se împreuna pe moșia Șegarcea, de unde pornea, pe deal, spre moșia Piatra și de acolo la Zimnicea.

Impărțirile administrative.— Până la 1882, jud. Teleorman era împărțit în patru plăși : 1. Plasa Călmățuiului, cu reședința în com. Rîioasa și mai în urmă în Turnul-Măgurele. 2. Plasa Marginei, cu reședința în orașul Alexandria ; pe la 1868 reședința acestei plăși era în com. Brînceni. 3. Plasa Țîrgului, cu reședința în orașul Roșiori și 4. Plasa Teleormanului, cu reședința în com. Balaciul.

De la 1882, plășile Călmățuiul și Marginea s'au întrunit, formînd o singură împărțire administrativă sub numirea de plasa Călmățuiul-Marginea. Cele-l'alte două plăși au rămas nemodificate.

Județul are 127 com. rur., și 4 com. urb. : T.-Măgurele, Roșiori-de-Vede, Zimnicea și Alexandria.

În secolul trecut, după Istoria lui Dionisie Fotino, jud. Teleorman avea, în urma împărțirii făcută sub domnia lui C. Mavrocordat, 10 plăși cu 137 sate. Împărțirea de pe atunci a județului a avut de normă cursurile riurilor care serveau de limită naturală. Cele zece plăși erau :

1. Plasa Vedei cu comunele : Izvorul, Vața-d.-s., Vața-d.-j., Bărăști, Moțoești, Guești, Buzești, Merlești, Corbul, Maldărul, Vlaici și Colonești.

2. Plasa Cotmeni : Mirghiile, Lunca-Corbului, Cochinești, Țiești, Stolnici, Căcărezeni, Izbăsești, Vlășcuța, Cîrstești, Urlueni, Martalogi, Tomești, Lereni, Mălureni, Ciocști, Mîndra, Birla, Tufeni, Stoborăști și Slobozia.

3. Plasa Teleormanului-d.-s. : Moșoaia, Mareșul, Cerbul, Mumeni, Podul-din-Broșteni, Cerșani-d.-s., Cerșani-d.-j., Părul-Roșu, Broșteni, Oarzele, Bradul-d.-s., Hințești, Zmeura, Bradul-d.-j., Albota și Stanțile.

4. Plasa Teleormanului-d.-mj. : Costești, Stîrci, Ionești, Vulpești, Cornățelul, Deagu, Ungheni, Colțul, Buzoești, Humele, Recea și Șerboeni.

5. Plasa Mijlocului-d.-j. : Gârdești, Capul-Luncei, Ciolănești, Slăvești, Tătărești-d.-j., Tătărești-d.-s. și Poenești.

6. Plasa Mijlocului-d.-s. : Palanga, Strîmbeni, Rîca-Vechie, Rîca-Nouă, Miroși, Cățelești, Dobrotești, Tecuci, Balaci, Silîștea, Merișani și Zimbreasca.

7. Plasa Țîrgului : Scioaștele, Plopi, Ruși-de-Vede, Săceni, Belitori, Peretul, Pirlita, Sfînțești, Drăgșenei, Albești, Butculești-Mitra, Broșteanca, Plosca și Măgureni.

8. Plasa Teleormanului-d.-j. : Deparași, Brătășani, Netoți, Orbeasca-d.-j., Lăceni, Puținei, Străini, Copăceanca, Negulești, Orbeasca-d.-s. și Speriatul.

9. Plasa Marginea-d.-j. : Cătuneasca, Scăești, Petroșani, Bragadirul, Odaia-Hrisi, Zmîrdioasa, Brînceni, Adămești, Nanovul-Romini, Șoimul, Nanovul-Sîrbi, Beiu, Sîrbi-de-pe-Moșia-Mitrei, Odaia-Cernei și Țigănești.

10. Plasa Marginea-d.-s. : Vii-

șoara, Ulmeni, Dracea, Secara, Voivoda, Piatra, Căcănăul, Suhaia, Fintănelele, Gorganul, Furculești, Malul-Roșu, Zimnicea, Ologi, Lisa și Cioara.

După descrierea Valahiei de Nicolae Lazaru, Teleormanul avea la 1776 numai șapte plăși și tot 137 de sate, iar Fotino adaogă că în acest județ erau și 7 căpităni: a Scaunului de la reședința județului, a Cotmenei, a Humelor, a Balaciului, Ciolăneștilor, a Rîchei, a Pietrei, și a Zimnicei. Pe lângă acestea era o polcovnicie și o vătășie de arabagii.

Budgetul jud. Teleorman a fost în 1900—901 de lei 823120, bani 13, la venituri și de lei 778613, bani 70, la cheltuieli.

Spitaluri se află: la Tecuci-Calenderu, întreținut de județ, la T.-Măgurele, la Roșiori și la Alexandria.

Jușiția. Sunt trei judecătoria de ocol, la T.-Măgurele, Alexandria și Roșiori; un tribunal la T.-Măgurele, care ține de jurisdicțiunea Curtei de apel din București; o curte cu jurați.

Cultul. Bisericile de prin sate și orașe sunt în număr de 200, deservite de 246 preoți, 3 diaconi, 165 cîntăreți și 117 paracliseri; 14 biserici sunt părăsite.

Din punctul de vedere administrativ, bisericile din acest județ țin de Eparchia Mitropoliei din București.

Catolicii au în T.-Măgurele o școală, al cărei local servește de capelă credincioșilor acestui rit.

Evreii au cîte o sinagogă în case particulare închiriate, în T.-Măgurele, Roșiori și Alexandria.

Instrucțiunea. Sunt în comunele rurale 138 școli primare (1900), din care 130 mixte și 4 de cătun; în Alexandria și în

Roșiori-de-Vede, este cîte o școală primară rurală mixtă; în T.-Măgurele sunt 2 școli primare urbane de băieți și una de fete, în Alexandria 3 de băieți și 2 de fete, în Roșiori, 2 de băieți și 2 de fete, în Zimnicea, 1 de băieți și 1 de fete.

În Alexandria și în T.-Măgurele sunt cîte un gimnaziu.

Marca. Insemnele județului sunt trei oițe. Această marcă atestă că aci s'au crescut și se cresc numeroase turme de oi.

Până la 1845, județul Olt se întindea până la Dunăre și cuprindea mai toate satele de pe partea dreaptă a rîului Călmățuiul. Negreșit că și T.-Măgurele făcea parte tot din jud. Olt și de la turnul roman de cetate de la gura Oltului și-a lua marca acel județ.

Astăzi cînd mai bine de o jumătate secol s'a luat județului Olt orașul Turnul, el continuă a avea ca marcă tot un turn, pe cît timp Teleormanul a rămas cu marca celor trei oițe, pe care o avea și înainte de rotunjire.

Importanța archeologică a județului. De și nu s'au făcut în acest județ descoperiri de felul celor din județele Romaniți, Mehedinți, Vilcea și altele, totuși nici Teleormanul nu este lipsit de importanță, din punctul de vedere archeologic. Drumul-lui-Traian sau Troianul, cum îi zic locuitorii, Cetatea-de-la-Zimnicea, cu importantele ei obiecte de ceramică; cetățile de pămînt de la Calomfirești, Frumoasa, Voivoda, Netoți, Zimbreașca și altele; apoi șirul nesfîrșit de mături, care mai de care mai importante în descoperiri; monetele ce s'au găsit și atîtea alte împrejurări, dovedesc că județul Teleorman este important și din punctul de vedere archeologic.

În privința măgurilor județului, foarte numeroase, eruditul nostru profesor, d. Gr. Tocilescu, ne spune în «Dacia înainte de Romani» că nu toate sunt din aceeași epocă, nici toate aparțin aceluiași populațiuni și nici corespund unicului scop — cum pretind unii — de a fi servit drept morminte. Unele sunt de o dată mai recentă, înălțate în memoria oare-căror evenimente mari, unor bătălii; altele — și acestea sunt din depărtată vechime — au fost semne de drumuri și de vaduri după care se călăuziau popoarele în desul lor cutreierat pe lunca răsleață a Dunărei. Cele mai multe motive însă, mături și gorgane, sunt morminte omenești din epocile cînd se inhuma sau se incinera cadavrul.

Cît privește armele și uneltele ce s'au găsit și se găsesc încă în interiorul măgurilor, acelaș autor ne explică că cenușa sau cadavrul mortului era însoțit de cuțite, săgeți, ciocane, dalte și alte obiecte de piatră sau de metal, cum și de vase pentru băut și mîncat, în credința că avea să-i serve pe cealaltă lume, sau din sentimentul de pietate către decedat, pentru că se servise de aceste unelte în timpul vieții. Ast-fel se explică hîrburile ce se găsesc și astăzi pe la mături, în diferite localități ale județului.

Istoricul. Numirea județului Teleorman este rămasă de pe timpul invaziunilor și ocupațiunei Cumanilor. D. Hasdeu în «Columna lui Traian», d. Grig. Tocilescu în scrierile sale și d. Al. Xenopol în «Istoria Romînilor» au stabilit că Deli-Orman înseamnă «pădurea deasă». O numire cam identică se găsește și în Bucovina, Denuorman, a cărei origină cumanică nu poate

fi pusă la îndoială, căci cunoscut este că Cumanii au ocupat mult timp și Moldova.

Teritoriul Teleormanului a fost locuit încă de pe timpul colonizării Daciei, cum ne-o probează Drumul-lui-Traian, cetatea de la Zimnicea, întăriturile, șanțurile și numeroasele descoperiri arheologice de tot felul făcute în diferitele lui localități. Și prin acest județ încă apucase să-și facă drum civilizațiunea romană, dupe câte rezultă din diferite dovezi istorice și arheologice; dar tot p'aci și-au făcut drum și neamurile barbare care au cotropit Țara în curgerea veacurilor.

Din probele istorice ce avem, se poate induce că și prin acest județ au înaintat Romanii în contra Dacilor și Geților, căci urma neapărat să pună în comunicațiune și partea de dincoace de Olt cu cea de dincolo, pe care o stăpînea mai dinainte și, în acelaș timp, să izgonească pe barbari și să asigure liniștita stăpînire a coloniștilor din județele de astăzi Romanați, Dolj și Mehedinți.

Intr'o scriere recentă, d. Gr. Tocilescu, vorbind despre Drumul-lui-Traian, demonstrează că el nu putea fi alt-ceva de cît tot un drum roman, avînd din distanță în distanță diferite întărituri și punte de pază și observațiune, dintre care cel mai important era la T.-Măgurele, căruia i s'ar fi zis Turris. Acest drum probabil că merge spre munte, pentru a eși pe o altă direcțiune, poate pe la Cîmpulung tot în Transilvania, precum eșia și cel-l'alt drum prin Romanați, Vilcea (Bivolari), Rîul Vadului, tot în Transilvania.

Partea despre S. a acestui județ a servit ca trecătoare de preferință ordelor barbare care

năvăleau în Țară de peste Dunăre. Lucrul se explică prin faptul că fluviul este cu mult mai îngust p'aci și că pădurile, de sigur, nu vor fi fost atît de dese în partea sudică, cum erau în cea nordică, și aceste împrejurări le înlesnea mult înaintarea mai departe pe aci, pe la S., spre inima Țării.

Turcii mai ales, după ce au ocupat toată partea de peste Dunăre și și-au stabilit reședințe pe la Nicopoli, Sofia (vechia Sardica) și alte puncte, găsesc mai nemerit să treacă adese-orî Dunărea prin părțile județului Teleorman, începînd de la Gura-Oltului și până la Pîetroșani.

Pe timpul domniei lui Mircea, după întîia organizare mai serioasă a Țării, Teleormanul începe a fi mai bine cunoscut ca împărțire administrativă. În secolul XV numirea județului Teleorman o găsim mai adesea repetată prin hrisoave și diferite documente, care probează că județul era înființat și avea administrațiunea proprie organizată. Un act de împăcăciune dintre mai mulți locuitori din comuna Necșești, purtînd data de 23 Aprilie 1486, publicat în «Arhiva Istorică a Romîniei», ne probează că județul era deja populat și avea multe sate întemeiate.

Din secolul XVI, se găsesc numeroase documente în care se citează diferite numiri de sate și mai ales de moși din județul Teleorman. Mai cu osebiră hrisoavele din timpul lui Mihaiu-Viteazul și așa numitele lui slobozii, documentează clar că organizațiunea administrativă a județului era deja de mult timp întemeiată.

Printre călătorii mai de vază cari au trecut prin Teleorman în secolul XVII este episcopul

Paul din Alep, apoi Macarie al Antiochiei, care și-a publicat scrierile sale în limba engleză și, cu puțin mai naintea acestora, un alt episcop catolic din orașul Galipoli, Petru Bogdan Bacsici.

Acest episcop laudă mult fertilitatea solului din prejurul cetății turcești a Turnului.

În secolul XVIII, găsim cu profusiune documente și scrieri care ne lămuresc cum era organizat județul sub toate raporturile: administrativ, financiar și militar, mai ales cu ocaziunea reformei de sub domnia lui Constantin Mavrocordat.

Județul Teleorman se întindea de la Dunăre, cam de la actuala com. Cioara, în sus pe marginea stîngă a Călmățuiului, cuprinzînd toate satele din această parte, dimpreună cu orașul de reședință Ruși-de-Vede și satele de la V. lui; de aci apucă pe rîul Vedeia în sus, până la com. Vața, care astăzi este în jud. Olt.

Limita de N. a județului era o linie dreaptă, plecînd de la satul Vața până la Hințești, (astăzi în jud. Argeș), de unde se cobora spre E. de-a lungul rîului Teleorman până la Dunăre, pe unde este și astăzi limita lui; iar la S., hotarul era Dunărea până la com. Cioara.

De la această comună până în zona cetății turcești a Turnului era județul Oltului, care se întindea dincolo de zonă, între partea stîngă a rîului Olt și partea dreaptă a Călmățuiului până la satul Cîmpul-Mare și de acolo în sus, în linie dreaptă, până la satul Izvorul, de unde apoi o lua pe partea dreaptă a rîului.

Împărțirea administrativă din secolul trecut a ținut până după 1845, cînd s'au format actualele

circumscripțiunii ale județelor Olt, Argeș și Teleorman.

După scriitorul grec Nicolae Lazaru și după Dionisie Fotino, în secolul al XVIII-lea Teleormanul avea 137 sate și 65000 locuitorii.

Plășile, după Lazaru, erau șapte, însă el nu ne arată de cât șase; după Dionisie Fotino, erau zece.

După scriitorul german Sulzer erau o sută-două-zeci și ceva de sate (Ortschaften) în 1781.

Generalul austriac von Bauer s'a ocupat de asemenea cu descrierea amănunțită a multora din satele și localitățile mai importante ale județului, mai ales din punct de vedere istoric și arheologic.

Neajunsurile ce sufereau creștinii de peste Dunăre din partea Turcilor, au făcut pe mulți Bulgari să își caute refugiul și adăpostul în multe părți ale acestui județ, unde au format colonii care există și astăzi. Satele Găuriciul, Licuriciul, Crîngeni, Caravaneți, parte din Segarcea-din-Deal și din orașul Alexandria, sunt locuite de mulți Bulgari, din cari unii își păstrează încă limba, portul și datinele lor. Asimilarea lor cu populațiunea română se face treptat.

În privința acestor colonii, putem spune că ele n'au a face cu acelea din Dolj și Prahova, despre care s'a scris că datează de pe timpul lui Mihail-Viteazul. Coloniile bulgare din Teleorman sunt venite în urmă de tot, și mai ales în secolul XIX. Ast-fel, Bulgarii din com. Crîngeni au venit pe la 1821, iar cei din Alexandria s'au stabilit acolo odată cu întemeierea orașului, pe la anul 1833. În multe locuri ei s'au stabilit prin simple învoeli cu proprietarii moșiilor, fără să mai aștepte învoire

de pe la stăpînire, și nu s'au mai înapoiat.

În urma tratatului de la Adrianopole, la 1828, s'a desființat vama turcească de la Turnul; totuși a mai rămas aici cît-va timp un beiu, care făcea mari neajunsuri locuitorilor de prin prejur, dîndu-se cu neferii săi la numeroase prădăciuni, ascunzîndu-le vitele și atrăgîndu-i în cursă.

După această desființare s'au organizat vămile românești de la Turnul și Zimnicea, dîndu-se în arendă, dimpreună cu celelalte vămii și cu salinele, cunoscutului boier Vilara. Tot pe atunci s'au înființat, pe lângă biurourile vamale, și carantinele, pentru care erau și revizori sanitari.

Paza graniței s'a făcut mult timp de către trupe regulate, până sub domnia lui Știrbei-Vodă; apoi s'a dat grănicerilor cari erau luați treptat, după tunsul pletelor, cu schimbul; mai în urmă grănicerii au fost scutiți de bir și alte dări.

Până la 1837, reședința județului, alcătuit precum arătarăm mai sus, era la Ruși-de-Vede. După rotunjirea administrativă, urmată la acea epocă, reședința s'a mutat la Zimnicea, unde a stat doi ani. Pe la 1831, erau doi ispravnicii la Roșiori.

La noua organizare dată Țării în timpul ocupațiunei Rusești, sub generalul guvernator Kisseleff, s'a dispus ca pentru interesul apărării interiorului Țării, reședințele județelor să se mute în orașele de pe marginea Dunării, spre a se putea veghea mai bine în caz de vre-o încercare de năvălire. La 1839, reședința Teleormanului s'a mutat definitiv la Turnul-Măgurele. Atunci s'au mutat aci toate autoritățile și s'a construit pa-

latul administrativ care se vede și astăzi.

Multe din satele ale căror numiri le găsim prin nomenclaturile din secolii trecuți au dispărut prin diferite împrejurări, dar mai ales din cauza nesiguranței în care se găseau p'atunci viața și averea locuitorilor. În locul lor s'au format mai în urmă alte sate, cu alte numiri. În partea de S. a județului și mai ales în plășile Călmățuiul și Marginea se văd și astăzi siliștii de sate vechi și urme de biserică.

Grație legii pentru vînzarea în loturi a moșiilor statului la sătenii, Teleormanul se populează pe zi ce merge și sate noi, ca Traianul, Vodă-Carol, Cuza-Vodă și altele măresc numărul centrurilor locuite pe întinsele lui cîmpii.

În secolul în care ne găsim, ca și în cele precedente, Teleormanul a fost județul unde s'au desfășurat însemnate fapte de arme în războaiele cu Turcii. La 1812, la 1828 și la 1877, prin Teleorman a fost locul de trecere al armatelor peste Dunăre.

În rezelul pentru independență mai ales, în Teleorman, spre Dunăre s'a grămădit tot grosul armatelor. Spre Turnul-Măgurele și Zimnicea se concentrau toate aprovizionările pentru armate; p'aci s'a întors, încărcat de glorie, ilustrul nostru căpitan, Domnitorul Carol I și viteaza lui armată, după luarea Plevnei.

Teleormanul, plasă, în partea de N. a jud. Teleorman. Și-a luat numele de la riul Teleormanul, care curge în partea despre V. Este așezată între două văi, Valea-Cotmenei și a Teleormanului, care o desparte de

jud. Vlașca și Olt. Terenul ei este puțin accidentat, străbătut de văi și vâlcele, piraie și girlițe. Mai toată partea despre N.-E., N.-V. și de mijloc, formează un șes întins, prea puțin variat, numit cîmpia Burdea.

La N. se mărginește cu pl. Cotmeana-Gălăsești din jud. Argeș, începînd de la com. Urlueni și până la Tătărăști-d.-s. La V., cu pl. Șerbănești din jud. Olt, începînd de la com. Urlueni și până la com. Ghimpețeni. La E., cu pl. Neajlovul-Glavaciocul din jud. Vlașca, începînd de la com. Slobozia-Trăsnitul, până la com. Deparați-Hirlești și la S., cu pl. Tîrgului din jud. Teleorman.

Este formată din 33 comune și 59 cătune, avînd o suprafață de 85580 hect.

Cele 33 com. sunt :

1. Urlueni, cu căt. Tomești și Lezeni; Malul, cu căt. Afrimești, Brabeți și Zuvelcați; Ciocești-Mindra; Mozăceni, cu căt. Băzești și Tufeni; Stoborăști, cu căt. Barzu și Ghimpețeni cu căt. Atirnați, la extremitatea de N.-V. și V. a plăseii, pe Valea-Vedei.

2. Slobozia-Trăsnitul, cu căt. Dobreni și Purcăreni; Tătărăști-d.-s.; Udumpul; Tătărăști-d.-j., cu căt. Ochești; Zlotești, Lada și Deparați-Hirlești pe Valea-Teleormanului, în partea de E. a plăseii.

3. Strîmbeni, cu căt. Căldărarul și Rîca; Gumești-Siliștea, cu căt. Rîca-Nouă, Ciolănești-din-Deal și Ciolănești-din-Vale; Grădești, cu căt. Belciugul și Căzăneasca și com. Necăști, pe Valea-Ciinelui, prin mijlocul pl., de la N. spre S.-E.

4. Miroși, Surdulești și Balaiciul, cu căt. Pădureți; căt. Cățelești, de la com. Tecuciul, com. Zimbreasca și Beuca pe valea

și cîmpia Burdea, situate tot de la N. spre S.

5. Com. Tecuciul, Dobrotești și Merișani, pe Valea-Tecuciului.

6. Com. Bucovul-Adunați, la N.-V. plăseii, pe Valea-Bucovului.

Reședința acestei plăși este în com. Balaci. (V. și Teleormanul, județ).

Teleormanul, rîu. Izvorește în jud. Argeș, la locul numit Poiana-Lacului, lingă Pitești; după ce udă în acest județ plășile Cotmeana și Gălăsești, trece în jud. Teleorman, pe care îl străbate spre a se vărsa în rîul Vedeia, fără să facă limită spre jud. Vlașca, după cum se reprezintă pe charte și mai în toate manualele de geografie.

Limita jud. Teleorman spre jud. Vlașca e mult mai departe de acest rîu; ea urmează o linie convențională, după întinderea teritoriului comunelor dincolo de apa Teleorman și care toate fac parte din jud. Teleorman.

În parcursul lui primește, pe partea dreaptă, începînd de la intrarea sa, următoarele piraie, ca afluenți: Bucovul, care se varsă pe teritoriul com. Tătărăști-d.-s.; Cerboica ce se varsă în dreptul com. Slăvești; Teleormănelul, la limita com. Deparați-Hirlești-Netoți, și Răcica în apropiere de com. Olteni; iar pe stînga, primește apele Clăniței, care curge prin jud. Vlașca și se varsă în Teleorman, pe teritoriul com. Lăceni.

După ce trece, udînd în cursul ei toate com. de la limita jud., din plășile Teleorman, Tîrgul și Margineni, se varsă în rîul Vedeia între comunele Beiu și Cervenia. Albia acestui rîu este nisipoasă și curată; apa curge limpede și lin; numai la con-

fluența Clăniței formează o mlaștină întinsă.

Afară de afluenții sus arătați, Teleormanul primește și apele mai multor piriiașe, atît pe dreapta, cît și pe stînga. Comunele pe care le udă sunt: Popești-Palanga, Tătărăști, Udumpul, Zlotești, Slăvești, Lada, Deparați-Hirlești, Netoți, Orbeasca-d.-s. și Orbeasca d.-j., Lăceni, Pielea, Atirnați, Storobăneasca și Beiu.

Teleormanului (Valea-), vale, jud. Teleorman, străbătută de rîul Teleorman, de la intrarea în județ și până la gura lui. Mulți din locuitorii dau această numire și părții care continuă spre Dunăre, de la punctul unde acest rîu se varsă în Vedeia.

Pe valea Teleormanului sunt cele mai plăcute pozițiuni din tot județul. Inspirat de frumusețea lor, poetul Depărățeanu a scris gingașele lui «Doruri și amoruri», în partea mai despre N., la satul Deparați, unde se născuse și locuia.

Aproape întregă această vale este de o fertilitate excepțională.

Teleormănelul, pîrîu, jud. Teleorman, mai adese-orî sec. Cursul său începe de la izvoarele ce curg din dealurile de prin prejurul com. Popești-Palanga. Se varsă în rîul Teleormanul, între comunele Deparați-Hirlești și Netoți. Servește ca hotar natural al mai multor moșii. El desparte moșia statului Ciolănești-Baldovinești de moșia Gumești-Siliștea, moșiile și pădurile statului Udumpul și Zlotești-Slăvești de Tătărăști, precum și mai multe moșii ale proprietarilor din partea locului și ale moșnenilor din com. Tătărăști-d.-j., Slăvești, Zlotești și altele

Teleșmani, sat, făcînd parte din com. rur. Chilia, pl. Vede-a-d.-s., jud. Olt. Are o populațiune de 158 locuitori și o biserică, zidită la 1872.

Telești, com. rur., pe apa Teleormanului, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 10 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii, și la 55 kil. de Pitești. Se compune din satele Dactul, Tîrlești și Telești.

Are o populație de 607 locuitori; 2 biserici, cu 2 preoți și 1 cîntăreț; o școală.

Budgetul com. e de 1469 lei la venituri, și de 1534 lei la cheltueli.

Vite: 505 boi și vaci, 53 cai, 983 oi, 20 capre și 221 porci.

Telești, com. rur., în jud. Gorj, pl. Ocolul, la N. comunei Șomănești, situată pe șes și pe deal, pe partea dreaptă a râului Bistrița și pe Dealul-cu-Viile.

E formată din satul cu același nume.

Are o suprafață de 620 hect., cu o populație de 242 familii, sau 1051 suflete; o școală, fondată la 1860; 2 biserici de lemn, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 2 mori pe apa Bistrița, 19 puțuri și 7 fîntîni.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 50 care cu boi și vaci, 4 căruțe cu cai; 20 stupi; 420 vite mari cornute, 25 cai, 150 oi, 50 capre și 90 rîmători.

Venitul comunei este de 669 lei, 19 bani, iar cheltuelile, de 653 lei, 89 bani.

Comunicația în com. se face prin șoseaua comunală ce vine din comuna Brădiceni, trece riul Bistrița și se leagă cu șoseaua comunală de la Șomănești.

Telești, sat, cu 307 locuitori, jud. Argeș, plasa Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Telești.

Are două biserici, una cu hramul Sf. Voevozi și cea-laltă cu hramul Adormirea, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paraciseri.

Telești-Birnici, cătun al com. Șomănești, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat pe malul drept al râului Bistrița și apróape de șoseaua județeană T.-Jiú-Severin.

Are o suprafață de 379 hect., cu o populație de 110 familii, sau 340 suflete; o biserică de zid, fondată la 1727, de Egunenul Dionisie Bălăcescu.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 30 care cu boi și vaci, 2 căruțe cu cai, 230 vite mari cornute, 20 cai, 110 porci, 100 oi și capre.

Este udat de apa Bistrița.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua comunală, care îl pune în legătură la N. cu com. Telești, iar la S. cu Șomănești, dînd în șoseaua județeană.

Telețul, pîrîu, jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Miroslava. Izvoarește de sub poalele podișului Focșoia; curge prin valea Proselnici, apoi trece în valea Cornești, primind în dreapta pîriul Țigănamea. Formează două iazuri în vatra satului Cornești, pe care se află cîte o moară. Mai la vale primește pîriul Boghea și, în stînga, pîriul Surda, după care formează iazul de lîngă Colonia-Italiană. Ieșind din satul Cornești, primește pîriul Dancașul; trece în valea Iezereni și, formînd iazul cu acest nume, se varsă în pîriul Nicolina.

Telița, com. rur., jud. Tulcea, situată în partea de N. a județului și cea de E. a plășei Isaccea, pe pîriul cu același nume. Se mărginește la N. cu com.

Parcheșul; la E., cu Trestenicul; la S., cu Frecăței și Nalbantul; la V., cu Meidan-Chioi și Nicolîțelul.

Dealurile care brăzdează teritoriul comunei sunt: dealul Drăgaica la E., dealul Tocila la S., Sarica la V.; apoi dealul Armutlu-Conac, la S.-E. (182 m.), dealul Cilicului (342 m.), cu vîrfurile Selda-Copac (315 m.), dealul Fundul-Burții (263 m.), toate la S. și acoperite cu păduri; dealul Sarica, acoperit cu vii.

Pîraiele, care udă comuna sunt: Valea-Telița, de la N.-V. spre S.-E., trece prin mijloc și pe lîngă satul Telița, cu afluenții săi: Valea-Plopilor, pe stînga, și Pîriul-Cilicului, care trece pe lîngă mănăstirea Cilicului, pe dreapta; apoi Valea-Amzii, pe stînga.

E formată din cătunele: Telița, reședința, pe malul stîng al pîriului Telița; Mănăstirea Cilicul, pe teritoriul său; Poșta, la E., tot pe pîriul Telița.

Intinderea comunei este de 4500 hect., cu o populație de 186 familii, sau 374 suflete.

Budgetul com. e la venituri de 4057 lei, și la cheltueli, de 4053 lei.

Are o biserică, fondată la 1803 de locuitori, cu hramul Nașterea Maicii Domnului, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, fondată în 1879, de Ruși.

Drumuri sunt: la N., șoseaua națională Tulcea-Isaccea; apoi drumuri comunale la comunele Parcheșul, Somova, Nicolîțelul și Frecăței.

Telița, sat, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, căt. de reședință al com. Telița, așezat în partea centrală a pl. și cea de V. a com., pe malul stîng al pîriului Telița. Are

o întindere de 480 hect., din care 78 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație de 110 familii, sau 523 suflete, compusă din Romîni, Bulgarî și Ruși.

Pe aci trece drumul comunal Frecăței-Nicolițelul.

Telița, rîu, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, Isaccea și Babadag. Ia naștere din dealul Nicolițelului; se îndreaptă mai întîiu spre N.-E.-E., pînă în dreptul com. Telița, sub numele de Valea-Morilor; de aci o ia spre S.-E.-E., cu numele de Telița și are-orî Cilicul, pentru că trece pe lângă mănăstirea Cilicul; curge prin satele Poșta, Frecăței, Cataloi, de unde o ia spre S., trecînd prin Eni-Chioi, Congaz, și se varsă, după un curs de 60 kil., în lacul Babadag, în partea numită Coadă-Bălții. Malurile sale sunt joase și acoperite cu verdeață. Udă partea de E. a pl. Isaccea, pe cea de V. a pl. Tulcea și pe cea de N. a pl. Babadag. Primește ca afluenți: Valea Nicolițelului, Valea-Mare, Valea-Stupinei, valea Cataloi și Valea-Izvorului, unită cu valea Hagilar. Are tot-de-a-una apă.

Telița, pîrîu, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei Nalbant. Izvorește din Dealul-Cilicului (400 m.), se îndreaptă spre S.-E., sub numele de Valea-Cărbunariilor, trece prin satele Trestenicul și Nalbant, de unde ia numele de Valea-Izvorului-Telița și, după ce trece pe la poalele dealurilor Ghel-Tepe, Esil-Tepe, Sari-Tepe și Cataloi-Bair, se varsă în riul Taița, pe stînga, ceva mai sus de satul Satul-Noû. Pe valea sa merge drumul comunal Babadag-Nalbant-Telița.

Temîșani, com. rur., jud. Gorj,

pl. Jiului, pe partea dreaptă a riului Jiul, situată pe o vale și la poalele dealului Roșia, la V. comunei Roșia.

Are o suprafață de 422 hect., cu o populație de 709 locuitori, 1 școală, 1 biserică de lemn, fondată de locuitori la anul 1740, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 32 pluguri, 40 care cu boi și vaci, 4 căruțe cu cai; 534 vite mari cornute, 33 cai, 364 oi și capre și 331 porci.

Venitul comunei este de lei 556, bani 27, iar cheltuelile, de lei 553, bani 31.

Comunicația în această comună se face prin șoseaua comunală, care la comuna Roșia dă în șoseaua vecinală.

Dintre dealuri, cele mai însemnate sunt: al-Roșiei și al-Șchiopului, cu mai multe ramificații; printre aceste dealuri se formează vâlcelele: a-Brazilor, a-Stîncei, a-Roșiei, a-Scoarței, etc.

Tenghea - Orman, pădure, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Dobromir, și anume pe acela al cătunului său Calaiți. Are o întindere de peste 120 hect., întinzîndu-se la Vestul dealului Uzun-Mese-Sîrti. Pe la Sudul său trece drumul comunal Calaiți-Dobromirul-din-Vale.

Teodora, cișlă, (tirlă de oi), în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei rurale Satul-Noû, în partea E. a plășei și cea de V. a comunei, lângă gîrla Valea-Ulmului, pe drumul comunal Turcoaia-Picineaga.

Teodorenii, mîndstire, în jud. Botoșani, com. Burdujeni-Tîrg, fondată la 1587 de Simion Movilă Vodă. La partea de E. a mîns-

tirei, pe zid, se află o inscripție cu literile C. W. 1587 și marca Țărei, cu capul de zimbru săpat în piatră.

Tepe-Bair, deal, jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Cicraci și anume pe acela al cătunului Cogea-Ali. Are o direcțiune generală de la N. la S., cu o înălțime maximă de 83 m. în vîrfurile său Movila-Imbinată. Este tăiat pe la S. de șoseaua județeană Canara-Caramurat.

Tepe-Caramurat, vîrf de deal, în jud. și pl. Constanța, com. Caramurat. Are 103 m. și este vîrfurile cel mai înalt al dealului Amut-Bair.

Tepeșinari, sat, cu 45 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Milcoi-Isbășești. Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un paracliser.

Terca, cătun, al com. Lopătari, jud. Buzău, cu 50 locuitori și 14 case.

Terchești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cătunul com. Dragosloveni. Este așezat pe riul Rîmna, în partea de V. a comunei, la 3 kil. spre V. de cătunul de reședință, Dragosloveni. Are o întindere de 20 hect., cu o populație de 107 familii, sau 516 suflete; o biserică, cu 1 preot și 1 dascăl; o școală.

Terescondu-Ceair, vale, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Regep-Cuiusu, și anume pe acela al cătunului său Techi-Deresi; are o direcție de la V. către E.; vine din Bulgaria, merge drept pe

hotarul Dobrogei și, la 1 kil. spre S. de satul Techî-Deresi, se deschide în valea Techî-Deresi-Ceair; merge printre pădurile Caralmus-Orman și Sarpali-Orman, la N., și Checi-Orman, la S.

Este situată în partea de S. a plășei și S. E. a comunei.

Tereuja, com. rur., jud. Vâlcea, pl. Oltețul-d.-s., formată din 7 mahalale: Dobricea, Zgubea, Urzica, Valea-Stegarului, Dealul-Bisericeii, Mijlocul și Budoiu. E situată pe râul Oltețul, la 9 kil. de reședința subprefecturii.

Are o suprafață de 1158 hect., cu o populație de 518 locuitori; 3 biserici de lemn.

Locuitorii posedă: 10 cai, 50 boi, 40 vaci, 100 capre.

19 locuitori s'au împroprietărit la 1864, pe 16 hect; restul sunt moșneni.

Veniturile comunei se urcă la 1103 lei anual.

Tereujani, cătun, făcînd parte din com. Logrești-Moșneni, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe șesul și coasta cu același nume, spre S.-E. de cătunul Logrești-Moșneni.

Are o suprafață de 200 hect., cu o populație de 69 familii, sau 280 suflete; o biserică de lemn, refăcută de locuitori la 1834.

Locuitorii posedă: 23 pluguri, 32 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 100 vite mari cornute, 10 cai, 145 oi, 13 capre și 86 rîmători.

Comunicația în cătun se face printr'un drum ordinar, care dă în șoseaua vecinală Tîndălești-Logrești.

Teriul-Mare, ostrov, în Dunăre, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Mîrlea-

nul, situat în partea de N. a pl. și cea de V. a com. Are o lungime de 1 kil., o lărgime de 300 m. și o întindere de 77 hect. E despărțit de ostrovul Teriul-Mic prin o limbă de pămînt, care adesea e acoperită cu apă; iar de ostrovul Puiul-Strîmbului, de un braț puțin adînc, nenavigabil. E acoperit cu sălcii și richite.

Teriul-Mic, ostrov, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Mîrleanul, situat spre E. Are o suprafață de 42 hect. și comunică cu Teriul-Mare printr'un mic istmu, acoperit mai tot-d'auna cu apă.

Terjoasei (Burcutul-), ape minerale, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul.

Izvorec din malul drept al dealului Terjoasa, în Poiana-Șarului. Apa este limpede și sărată la gust. A fost analizată de dr. Th. Steiner, la 1856, și s'a constatat că 7680 grame de apă conțin: sulf. de potasă, 0,1958; clorur de potasă, 0,0699; clorur de sodiu, 4,6104; carbonat de sodă, 10,2444; carbonat de magneziu, 0,9055; carb. de protox. de fer, 0,0601; aluminiu, urme; acid silicic, 0,0256; (suma subst. compacte: 17,1970; acid carb. liber, socotit în grame, 15,3600).

Acest izvor face parte din grupa izvoarelor minerale de la Hangul, și este clasat între apele clorurate sodice.

Terpezița, com. rur., jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., la 27 kil. de Craiova și la 16 kil. de Virtopul, reședința plășei.

Este așezată pe dealul Troian și valea Terpezița.

Se mărginește la N. cu com.

Plășoiul; la S., cu com. Tîncănaul; la V., cu com. Căciulata și la E., cu com. Virvorul.

Terenul com. este accidentat de dealul Troian, Piscul-lui-Cinghir și rîpa numită Puica.

Este udată la S. de pîrîul Purceaua, care are un vad și un pod pe dînsul, în cuprinsul acestei com.

Se compune din 3 sate: Gabrul, Lazul și Terpezița, sat de reședință.

Are o suprafață de 4450 pog., cu o populație de 1457 locuitori; 2 biserici, fondate de locuitori, una în Terpezița, începută la 1848 și terminată la 1852, și cea-l'altă în Gabrul, începută la 1889 și terminată la 1891, deservite de 1 preot și 3 cîntăreși; o școală mixtă în satul Terpezița, care funcționează din 1856; 8 cîrciumi.

Com. e străbătută de șoseaua județeană Craiova-Cetatea și de poteca Puica, care duce spre Plășoiul.

Prin centrul comunei trece drumul numit Brazda-lui-Traian.

Budgetul com. e la veniturii de 4371 lei, 71 bani, și la cheltuelii, de 3098 lei, 50 bani.

Vite cornute 318, cai 49, oi 70.

Terpezița, sat, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Terpezița, reședința primăriei. Are o populație de 592 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1856; o biserică, fondată de locuitori la 1848 și terminată la 1852; 5 cîrciumi.

Terzi-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, căt. com. Siriul, situat în partea de E. a pl. și a com., la 6 kil. spre N.-E. de căt. de reședință, pe valea cu același nume. Are o întindere de 3228 hect., din care 188

hect. ocupate de vatra satului, cu o populație, în majoritate turcească, de 202 familii, sau 930 suflete.

Terzi-Veli, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul com. Cazil-Murad, situat în partea occidentală a pl. și cea de N.-V. a com., la 4 kil. spre N.-V. de căt. de reședință, Cazil-Murad; așezat pe valea Cazil-Murad. Ceair și închis la S.-E. de dealul Bairam-Dede-Bair.

Are o suprafață de 1515 hect., din care numai 5 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini, cu o populație, compusă numai din Turci și Bulgari, de 48 suflete.

Tescureni, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Bașeul, com. Manoleasa. E situat pe malul pârului Volovățul și format din două căt.: Tescureni-Bagiurea și Tescureni-Timușul, cu o populație de 168 locuitori.

Pârul Volovățul trece peste moșie.

Hotarele moșiei sunt: Mitocul, Avrămeni și Hătcăuți.

Tesluiu, com. rur., jud. Olt, pl. Oltul-de-jos, compusă din 4 căt.: Tesluiu, Cherlești-din-Deal, Cherlești-din-Vale și Curtișoara, cu o populație de 1434 locuitori.

Este situată pe valea Oltului și pe valea Tesluiuului, la 8 kil. de capitala jud. și la 2 kil. de reședința plășei.

Parte din locuitori sunt veniți din Transilvania, și parte de peste Olt.

Are 2 biserici: una în căt. Cherlești-din-Deal și cea-l'altă în Curtișoara, deservite de 3 preoți; o școală; o moară cu abur.

220 locuitori s'au împroprie-

tărit după legea rur. din 1864, când li s'au dat 718 hect. pământ din moșiele Curtișoara, Tesluiu, Cherlești-din-Vale, Cherlești-din-Deal. Ei posedă: 65 cai și țepe, 346 boi, 186 vaci, 18 capre, 1256 oi și 522 porci.

În căt. Curtișoara se găsesc sub pământ ziduri în formă de curte, cu mai multe despărțiri și gotituri.

Se întinde pe o suprafață de 2459 hect., pe care sunt și câteva cariere de piatră pentru drumuri.

Comerțul se exercită de 5 circiumari.

Veniturile com. sunt de 3225 lei, și cheltuelile, de 2869 lei.

Șoseaua județeană ce trece prin partea de V. a com. înlesnește comunicația com. Tesluiu spre N. cu com. Deleni și Comănița, și spre S. cu com. Dobrotinetul și Slatina. O altă șosea comunală pleacă din cea județeană, trece prin satul Tesluiu, merge spre E. și N. la com. Oporelul, Rădești, etc.

În partea de E. a com. se află Drumul-Oei, care-i servește de limită.

Dealurile de pe lângă Olt, cu direcția N.-E., se întind spre E. de com., până în gârla Plapcea-Mare. Pe ele se cultivă tot felul de cereale și vie.

E udată de văile Oltului, Raițulu, Tesluiu și Cherleasca. Rîul Oltul în dreptul com. formează o mare insulă, despărțită în două; brațul Oltului despre com. se numește Oltșorul.

Tesluiu, sat, făcînd parte din com. rur. Tesluiu, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Tesluiu, rîu, afluent pe dreapta Oltului, jud. Dolj și Romanați. Izvorește din dealul Crucile, jud. Dolj, trece în pl. Ocolul, din

care udă com. Motoci, Mișchi, Ghercești-Izvorul și Pielești; apoi pătrunde în jud. Romanați, udă com. Viișoara, lasă Caracalul în dreapta și rîul Oltețul în stînga și se varsă în Olt, la com. Stoenesti, spre E. de Caracal. Acest rîu seacă în timpul verei. Valea Tesluiuului este populată și productivă. Albia sa e străbătută de 2 șosele naționale: Slatina-Craiova și Drăgășani-Caracal, și de 2 căi ferate: Slatina-Craiova și Drăgășani-Corabia, peste care sunt poduri de fier.

Testemelul, sat, în jud. Tulcea, pl. Istrului, căt. com. Ciamurli-d.-s., situat în partea nordică a plășei și în cea vestică a comunei, la 7 kil. spre N.-V. de reședință, de ambele maluri ale pârului Beidaut. Are o întindere de 65 hect., cu o populație de 42 familii, sau 178 suflete. Pământul e acoperit cu păduri și pășuni. Printr'însul trece drumul comunal Beidaut-Baş-Punar.

Teșila, com. rur., jud. Prahova, plaiul Peleşul, situată pe albia rîului Doftana și la poalele munților: Fundurile, Negrașul, Ciopirceni, Carabanul, Prislopul, Rusul, Lacurile și Gilma-Secăriei, la 79 kil. de Ploești și la 20 kil. de reședința plaiului.

Se compune din 3 cătune: Prislopul, Negrașul și Trestieni, cu o populație de 2816 locuitori.

Are două biserici: una în căt. Trestieni, fondată la 1724 de Constantin Cuculeată, azi aproape în ruină din cauza vechimei, și a doua în căt. Teșila, zidită la 1878 de locuitori și de decedatul Bucur Săvulescu, ambele deservite de 2 preoți; o școală.

Locuitori, în număr de 229,

s'au împroprietărit la 1864, pe moșia statului și a Eforiei, din du-li-se 900 hect.

Vite: 196 cai, 149 iepe, 480 vaci, 360 viței, 500 boi, 12 tauri, 396 capre, 4298 oi, 604 miei și 243 porci.

În raionul comunei, pe apa Doftana, sunt 4 pive, 7 mori (din care două făcături), 11 herăstrae, din care 3 circulare, și o dîrstă.

La poalele muntelui Negrașul sunt mulțime de izvoare minerale.

În partea de S. a comunei, la punctul numit Cheia-Teșilei, se află o carieră de piatră, ce aparține statului și comunei, din care se scoate anual în termen mediu până la 12000 m. c. de piatră.

Comerțul se execută în comună de 7 circiumari.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 7308 lei

De la S. la N., până în Transilvania, este străbătută de o șosea care o pune în legătură cu Brebul și Telega. Din această șosea pleacă o alta spre comuna Comarnicul.

De la N. la S., de la cătunul Trestieni, și până la locul numit Cheia-Teșilei, unde se termină comuna, este brăzdată de munții: Fundurile sau Siliștea, Negrașul-Mic, Ciopîrceni și Carabanul, toți pe partea stîngă a râului Doftana; iar pe partea dreaptă, de munții Prislopul, Rusul, Lacurile și Gilma-Secăriei. Toți acești munți servesc pentru pășunarea vitelor.

De la N. la S. e udată de riul Doftana, de piraale Negrașul, Hermeneasa, Florei și Prislopul, și de văile: Mogoșoaia, Ciopărceni, Gilmeia, Cărăbanul, Ghimpoasa, Petrișorul, Brădetul, etc.

Se mărginește cu Transilvania, Sinaia și Comarnicul.

Teșila, sat, facînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Teșila, pădure a statului, în întindere de 5000 hect., pendinte de com. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova, formată din trupurile: Gilma, Carabanul-cu-Boia, Lacurile-cu-Rusul, Rusul-d.-j., Prislopul, Podurile și Virful -Negrașului.

Teșila-cu-Munții, moșie a statului, pendinte de mănăstirea Mărgineni, jud. Prahova.

Tetcoiul, sat, jud. Dimbovița, pl. Cobia, căt. com. Mogoșani.

Tetera-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Medgidia, pe teritoriul com. urb. Cernavoda, situat în partea de V. a plășei și cea de S.-V. a com., întinzîndu-se între Dunăre și balta Carasu, într'o direcțiune generală de la S. spre N. Se desface din virful Cernavoda și se sfîrșește în valea Carasu, în dreptul dealului Sari-Burun. Partea sa meridională este tăiată de Valul-lui-Traian, partea septentrională este tăiată de calea ferată Cernavoda-Constanța și șoseaua județeană Cernavoda - Medgidia; iar de-a lungul lui merge drumul comunal Chochirleni-Cernavoda.

Tetila, com. rur., în partea de V. a plaiului Novaci, jud. Gorj, și la S. comunei Bumbesti-de-Jii.

E formată din 3 cătune: Tetila, unde e și reședința, Gămani și Lăzărești.

Are o întindere de 719 hect., cu o populație de 499 locuitori; 2 biserici, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț, una în căt. Tetila, fondată de un locuitor Tetileanu, pe la 1783, și cea-l'altă în căt. Lăzărești, fondată la 1702 de un

locuitor Lăzărescu, și reparate: cea d'întîiu la 1826, iar cea de a doua, la 1812.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împroprietăriți. Ei posedă: 30 pluguri, 60 care cu boi; 539 vite mari cornute, 585 oi, 370 rîmători, 56 cai și 97 capre.

Veniturile comunei sunt de lei 568, banii 40, iar cheltuelile, de lei 500, banii 12.

Comunicația în comună se face prin șoseaua națională Filiași-Pietroșani, care trece pe la V. comunei, prin șoseaua comunală și prin șoseaua vecinală; din căt. Tetila mai pleacă un drum ordinar, care dă în șoseaua națională.

Tetila, cătun de reședință al comunei Tetila, jud. Gorj, situat pe șes și în stînga Jiului.

Are o întindere de 450 hect., cu o populație de 58 familii, sau 283 suflete.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 18 care cu boi; 200 vite mari cornute, 150 oi, 120 rîmători, 30 cai și 40 capre.

Tetoiul, com. rur., jud. Vilcea, pl. Mijlocul, formată din 4 cătune: Mandocești, Ruginosul, Vijoești și Băroiul.

E situată pe valea riului Oltețul, la confluența acestuia cu gîrla Șasa. Hotarul comunei e pe lîngă Dealul-cu-Vii, avînd direcția spre S.-E. Se află la 70 kil. de capitala județului și la 40 kil. de Drăgășani, reședința plășei.

Se mărginește la E. cu comunele Giulești și Rusănești, de care se desparte prin matca riului Omoricea; la V., cu teritoriul comunei Gănești, de care se desparte prin riul Oltețul și printr'o linie trasă din sus de Gura-Șasei, până în capul dealului ce desparte Șasa de Oltețul; la N., cu com. Șerbănești și la S., cu un

Cirlogani, de care se separă prin Valea-Roscăi.

Are o populație de 729 locuitori; o școală; 2 biserici, în cătunul Vijojești, una fondată la 1820, și cea-l'altă la 1792. Cea din 1820 s'a făcut cu cheltuiala răposatului protopop Tetoianu și a soției sale Ruxandra. Cea de la 1792 e făcută de răposatul Vlădușu Tetoianu, biv Vel Stolnic, și soția sa, cocoana Safta, și zugrăvită cu cheltuiala fililor lor, Gheorghică Tetoianu, biv Vel Șetrar, Constantin Tetoianu. Ion Tetoianu și vărul lor, Bărbuceanu, biv-vel logofeș, în 1823.

Toți locuitorii sunt moșneni.

Budgetul com. e la venituri de 1977 lei, și la cheltuieli, de 1818 lei.

De com. Tetoianu atîrnă Dealul-Viilor, cu plantațiuni de vii, tufări și puține ogrăzi de pruni pe coaste, și Dealul-Pîriului, acoperit cu pădure măruntă și puține pășuni. Ambele dealuri au direcția spre S. și între ele se află valea Pîriului.

În valea Ruginosul se află ruinele unei vechi biserici, fondată de un căpitan numit Ruginosul, care a dat numele său cătunului.

La N., comunică printr'o șosea comunală cu Șerbănești, iar spre S., cu com. Cirlogani, prin drumuri neșoseluite.

Tețcani, com. rur., jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., situată în văile Tazlăului-Mare și a Tazlăului-Sărat. Se compune din 2 cătune: Tețcani, reședința, mai jos de confluența celor două râuri și pe dreapta Tazlăului-Mare, și Sîrbii, pe pîriiașul Sîrbilor, între dealuri.

În Conda Liuzilor, găsim Tețcanii aparținînd medelnice-rului Gheorghe Roset, iar în Statistica din 1874, Sîrbii sunt numiți Sîrbii-Ungurii.

Se mărginește la N.-E. cu

com. Scorțeni, la E., cu comunele Nadișa și Boșoteni, la S., cu com. Berești, la V., cu com. Bucșești, și la N.-V., cu com. Ardeoani. Este brăzdat de dealurile: Zarea-Tețcanilor, Stirpa, Arsura, Sîrbii și Coman.

Aci se ține de vre-o 12 ori pe an tîrg, pe la sîrbători, ca Intîmp. Domnului, Sf. Gheorghe, Ziua Crucei, Sf. Ion (după Bobotează) etc.

Are o suprafață de 1793 hect., cu o populație de 919 locuitori; o școală mixtă în satul Tețcani, înființată în 1865; 2 biserici, una ortodoxă în satul Tețcani, cu 1 preot și 1 cîntăreț, și una catolică în cătunul Sîrbii.

După legea rurală din 1864, s'a împroprietărit 83 locuitori, cu 254 fălci pămînt în țarină.

Aci se fabrică cărămizi. Se găsește o moară cu abur și o fabrică de spirt, bine instalată.

Pe teritoriul com. sunt izvoare de ape minerale conținînd sulf și fier.

Vite: 36 cai, 815 vite cornute, 101 porci, 3 capre și 248 oi.

Budgetul comunei e la venituri de lei 3921, bani 75, și la cheltuieli de lei 3914, bani 25.

Este străbătută de calea vecinală Moinești-Poduri-Tețcani-Nadișa și altele comunale spre Berești și Ardeoani.

Prin satul Tețcani trece șoseaua județeană Bacău-Moinești.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 33 kil.; la Tîrgu-Ocna, 42 kil.; la com. Nadișa, 6 kil.; la com. Bucșești, 6 kil.; la com. Ardeoani, 5 kil.; la com. Berești, 8 kil.; la com. Scorțeni, reședința plășei, 5 kil.

Tețcani, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., și reședința comunei cu acelaș nume, situat la confluența celor două Tazlăuri.

Are o populație de 678 su-

flete; o școală mixtă; o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț, clădită de defunctul G. Roseti la 1769; 5 cîrciumi.

Vite: 34 cai, 71 vite mari cornute și 74 porci.

Tețcani, sat, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Mircești, spre S.-V. de satul Mircești, pe șoseaua națională Roman-Fălticeni, așezat pe platoul ce separă basiniul Moldovei de al Siretului. Are o populație, în majoritate Ungurii, de 251 locuitori; o biserică catolică. Locuitorii Ungurii țin de parochia catolică Ghirăești. Se face bilciu la 20 August. Se numea în vechime Stețicani, după cum se vede din documentul din 1679, Aprilie 27, de la Duca-Vodă.

Tețcani, moșie, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Tețcani, aparținînd familiei Tețcanu, cu vre-o 1500 hect. întindere și venit de aproape 30000 lei anual.

Teușanul, insulă, în Dunăre, cu 10 hect. pădure. Depinde de com. Orlea, jud. Romanați.

Tia-Mare, com. rur., în E. pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați. Se compune din satul Tia-Mare, (850 locuitori), și Urdăreanca cu Parsinoia (191 locuitori). E situată lângă Olt, pe șoseaua Stoenești-Izlaz, la 14 kil. de Corabia și la 34 kil. de Caracal.

Are o populație de 1041 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Haralambie (1895), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

În timpul Romanilor (sec. III p. Chr.), s'a numit Antonina, după numele Împăratului Antonin-Caracala, și mai tîrziu la Romîni deveni Tia, după cum din Vidin s'a făcut Diul. Era

în vechime stațiune la calea Romană ce mergea de la Izlaz la Romula, pe malul Oltului, după cum ne probează 2 cetăți ce se află la S. de sat. Fotino confundă Antina cu Tia: 'Αντινα ἢ Τία, după cum le confundă și Vaillant: «Antine ou Tia», de și sunt puncte geografice foarte depărtate unul de altul. Tia poate fi Antonina, dar Antina nu.

Tiabia-Babalic, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Hairam-Chioi, situat în partea S.-V. a plășei și cea V. a com. Se întinde din Bulgaria, desfăcându-se din dealul Cîrc-Bair; trece printre satele Deli-Iusuf-Cuiusu și Hasamcea; intră în Dobrogea pe la 1 kil. spre S. de vârful Iaram-Iuc, și se termină în valea Schender. E acoperit cu păduri și tufăriș.

Tibrinul, *vale*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Tortomanul și pe acel al comunei Seimeni, făcînd hotar între Seimeni și comuna Cernavoda. Este formată de unirea văilor Geaba-Culac și Geaba-Ceair. Se îndreaptă spre V. și se deschide în Dunăre la S. satului Seimeni-Mic. În valea Tibrinul, începînd de la E. către V., se află lacurile Tibrinul, Ramazan și Purcăreți.

Cursul său are o direcție generală de la E. către V. și puțin spre N.; mergînd printre dealurile Dermengiului și Cernavoda la S. și în Izlaz la N.

Tibrinul, *lac*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Seimeni.

E situat pe valea Tibrinului, puțin mai la E. de lacul Ramadan, în partea meridională

a comunei și cea vestică a plășei.

Are o suprafață de aproape 15 hect., acoperită de stuf și trestie.

Tichilești (Frumușica), *com. rur.*, jud. Brăila, pl. Vădeni, situată pe malul stîng al Dunărei. Se mărginește la N. cu Chiscani; la V., cu Silistrarul și Osmanul; la S., cu Gropeni și Valea-Cînepei și la E., cu Dunărea.

Are o suprafață de 15748 hect., cu o populație de 2460 suflete; 1 biserică, construită în 1854 de locuitori, cu hramul Sf. Voevozi, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser; o școală mixtă.

Drumuri: la Chiscani spre N. (7 kil.), la Gropeni spre S. (6 kil.), la Valea-Cînepei spre S.-V. (9 kil.), la Osman spre S.-V. (10 kil.), la Silistrarul spre V. (10 kil.), la Brăila spre N. (17 kil.).

Comuna s'a înființat pe la 1810. Mai înainte se numea Frumușica. Rușii în războaiele lor cu Turcii au trecut prin comună. Pe aci era drumul poștei vechi Brăila-Călărași.

Budgetul com. e la venituri de 5359 lei, 4 bani, și la cheltuieli, de 5109 lei, 50 bani.

Tichilești, *sat*, pe muchea platoului de N. a județului Brăila, la 17 kil. spre S. de orașul Brăila.

Are o întindere de 97 hect., cu o populație de 1206 locuitori; o școală mixtă; o biserică, clădită de locuitori la 1852, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Vite: 1310 vite mari cornute, 710 cai, 4260 oi și 800 rîmători.

Tichilești, *sat*, în jud. Constanța,

pl. Hirșova, cătunul com. Ghizdărești, așezat în partea de V. a plășei și cea de S.-E. a com., la 6 kil. spre S.-E. de reședința Ghizdărești, pe malul drept al pîrîului Cechirgea, la locul unde se deschide în pîrîul Dalașma-Culde.

Se mărginește la N. cu căt. de reședință și căt. Muslu (al com. Sîriul); la E., cu căt. Capugi (al com. Sîriul); la S., cu com. rur. Topalul; la V., cu jud. Ialomița, despărțindu-se prin fluviul Dunărea.

Are o întindere de 1180 hect., din care 75 hect. ocupate de vatra și grădinele satului, cu o populație de 92 familii, sau 538 suflete.

Relieful său e accidentat de prelungirile N.-V. ale dealului Erchesec (189 m.) și cele de N. ale dealului Olacul (124 m.), ambele aflătoare la hotar și acoperite cu pășuni și semănături.

Movile sunt puține, artificiale și acoperite cu verdeață.

Dunărea, la V., pe 2 kil., udă com., formînd ostrovul Atîrnați (70 hect.), acoperit cu sălcii. În Dunăre se deschide pîrîul Cechirgea, ce trece prin sat și în care se deschid următoarele văi: Batacli-Dere, la N.-E., Tichilești la S.-E. ambele pe stînga; Dalașma-Culac la N. și N.-V., pe dreapta.

Tichilești, *sătuc*, jud. Tulcea, așezat într-una din cele mai frumoase poziții ale dealului Gilmele-Inșirate, din plasa Isaccea, pe teritoriul comunei Luncavița, în partea de N. a plășei și de E. a comunei.

Are o populație de 37 locuitori.

Un drum vecinal se desface din drumul Isaccea-Măcin și duce aci.

Tichir-Ghiol. *Vezi Tichir-Ghiol.*

Tichirișul, *com. rur.,* în jud. Putna, pl. Vrancea, situată pe malul stîng al Putnei, pe coasta dealului ce formează podișul Tichirișul și pe rîpa pîriului cu același nume, la 37 kil. de capitala județului.

E udată de riul Putna și de pîraele Tichirișul, Colăcelul, Bălanul și Chilimetea.

Se compune din cătunele: Părosul, Rugetul și Tichirișul (unde e și primăria comunei). Are o populație de 262 familii, sau 1013 suflete; 1 biserică parohială, cu hramul Adormirea, și 2 filiale, din care una cu hramul Sf. Dumitru, în Rugetul și cea-l'altă, cu hramul S-ții Voevozi în Părosul; 1 școală de meserii, înființată în 1883.

Budgetul comunei e la veniturii, de 2240 lei, și la cheltueli, de 2164 lei.

Locuitorii posedă: 25 pluguri de lemn, 1 de fier, 6 mori pe apă; 277 boi, 190 vaci, 69 cai, 985 oi, 72 capre și 133 porci.

Tichirișul, *cătun,* în comuna cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, situat pe malul stîng al Putnei, la $\frac{1}{4}$ oră de Vidra. Are 1 biserică parohială, cu hramul Adormirea; 1 școală de meserii, înființată la anul 1883.

Tichirișul, *parohie,* în comuna cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, avînd 1 biserică parohială, cu hramul Adormirea, în cătunul Tichirișul, și 2 filiale, una cu hramul Sf. Dumitru, în Rugetul și cea-l'altă cu hramul S-ții Voevozi în Părosul.

Ticoșul, *cătun,* în jud. Neamțu, com. Bicazul, pl. Piatra-Muntele, situat la hotarul despre Transilvania, lingă satul Chisirig.

Ticoșul, *pîriiaș,* jud. Neamțu, care formează în tot cursul său hotarul județului despre Transilvania; se varsă pe dreapta pîriului Bicazul.

Tiefeloaga (Țefeleica), masiv, între riul Argeșelul și riul Dîmbovița, jud. Mușcel. Este inconjurat de confluența riului Doamna cu Argeșelul. Se prelungește la S.-E. spre Pitești-și-Găești și apoi dispare spre Titu. Acest masiv prezintă, între Nămăești și Stoenesti, o largă depresiune, care poate fi considerată ca zonă de despărțire a părții muntoase de cea deloasă și prin care trece șoseaua Rucărul.

Regiunea muntoasă este anevoioasă și are o potecă care duce prin vîrfurile Tiefeloaga (1500 m.) pe Păpușa și se termină la S. prin piscul Pravățul, care are o frumoasă vedere asupra Rucărului. Regiunea deluroasă cuprinde dealuri foarte înalte până iese din jud. Mușcel (com. Gemenea). La S., această regiune este tăiată de pîriul Cîrcinoul.

Tiefeloaga, *vîrf* (1500 m.), pe masivul cu același nume, jud. Mușcel. Are o potecă care duce Păpușa și care se termină la S. prin piscul Pravățul.

Tighina, *sat,* făcînd parte din com. rur. Stănești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 318 locuitori.

Tigoitul, *sat,* în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul com. Jideni, așezat în partea de N. a comunei, pe pîriul Coțatcul, pe malul drept, la 3115 m. spre N.-V. de cătunul de reședință Oratia. Are o întindere cam de 355 hect., cu o populație de 126 familii, sau 493 suflete; o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Tigoitul - Dedulești, *pădure,* în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Dedulești, făcînd parte din circumscripția VII, ocolul Băbeni. Are o întindere de 1500 hect., populate cu fag, jugastru, frasin și ulm.

Tigvele, *munte,* jud. Gorj. *Vezi Titvele.*

Tigveni, *com. rur.,* pe apa Topologului, jud. Argeș, pl. Topologul, la 31 kil. de Pitești. Se compune din satele: Balilești, Bălteni, Blajul, Momaia și Tigveni, cu o populație de 740 locuitori.

Aci este reședința plășei Topologul. Are 4 biserici, în Balilești, Bălteni, Blajul și Tigveni; o școală; 8 circiumi.

Vite: 73 cai, 652 boi și vaci, 235 rîmători, 66 capre și 195 oi.

Budgetul com. e la veniturii de 4484 lei, și la cheltueli, de 3994 lei.

Prin comună trece șoseaua Curtea-de-Argeș la Rîmnicul-Vîlcea. Tigveni se află cam la 20 kil. de fie-care din aceste două orașe.

Aci se ține anual un bilciu (la 9 Martie).

Tigveni, *sat,* cu 160 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești, făcînd parte din com. rur. Rătești-Furdușești. Are o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Tigveni, *sat,* cu 460 locuitori, pe apa Topologului, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. cu același nume.

Aci se află reședința subprefecturii plășei Topologul.

Are o biserică vechie, zidită de Stolnicul Dinu Brătianu, tatăl fraților Ion și Dumitru Brătianu, cu hramul Adormirea.

Timărești, sat, cu 36 locuitori, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d -s., com. Băsăști, situat aproape de malul stîng al Tazlăului-Mare, la poalele dealului Bourul, la 3800 m. de satul Băsăști (școală).

Locuitorii posedă: 19 vite cornute, 36 oi și 8 porci.

Timișești, com. rur., în partea despre N.-E. a plășei De-Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situată pe valea râului Moldova.

E formată din cătunele: Buzaji, Plăeșul, Preutești, Timișești și Ungheni.

Are o întindere de 2130 hect.; o populație de 1889 suflete; 2 biserici, cu 2 preoți și 3 dascăli; o școală.

Vite: 358 boi, 474 vaci, 548 junci, 1709 oi, 94 cai, 360 porci.

Comunicația cu satele vecine se face prin șoseaua T.-Neamțu-Pășcani și prin drumul Timișești-Păstrăveni.

Timișești, sat, în jud. Neamțu, pl. De-Sus Mijlocul, com. Timișești, situat la 55 kil. de orașul Piatra.

Are o populație de 958 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală.

Vite: 160 boi, 230 vaci, 275 junci, 809 oi, 40 cai, 200 porci.

Vechimea satului o dovedește uricul lui Ștefan-Voevod, din 6942 (1434), Aprilie 24, prin care el întărește lui Popa Iuga hărăzirea părintelui său Alexandru Voevod: satele Buciumeni, și, la Gura-Studentei, satul Timișești, amîndouă părțile de județ, și Strîmba din vîrf pînă la gură.

Timnea, com. rur., stație de dr.-d.f., județul Mehedinți. Vezi Timna.

Tina, sat și com. rur., pl. Mijlo-

cul, jud. Vîlcea, formată din 2 căt.: Tina și Valea-Mare.

E situată pe valea râului Oltețul, la 80 kil. de capitala județului și la 3 kil. de a plășei.

Se mărginește cu com. Pleșoiul, Gradiștea, Pîrieni, Veaca și la N. cu jud. Gorj.

Are o populație de 368 locuitori; 2 biserici, una de lemn, în căt. Valea-Mare, făcută de foștii proprietari Vlădăeni, și cea-l'altă de zid în Tina, fondată de V. N. Pleșoianu, la 1861; o școală; o moară pe râul Oltețul.

Vite: 13 cai, 56 boi, 71 vaci, 4 bivoli, 12 capre și 130 oi.

Locuitorii s'au împroprietarit la 1864, pe moșiele familiilor Pîriianu și Pleșoianu.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 673 anual.

E brăzdată de dealurile: Oltețul, Dealul-Pescenei, Bibolea, Piscul-Țiganilor și Cîsla; și udată la S. de râul Oltețul.

Tinculești, sat. Vezi Vătășești, jud. Argeș.

Tinda, baltă, jud. Tulcea, în partea de N. a pl. Măcin și cea de V. a com. rur. Pisica, situată pe grindul Tinda. E formată de Balta-Cluciului; are forma unui corn și o întindere de 60 hect.

Tinda, grind, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Pisica; în partea de N. a plășei și cea de V. a comunei; este o parte din marele grind Pisica, coprins între balta Cluciului, gîrla Ciulnețul și Dunăre. Se împreună cu grindul Gemenei. Are o formă semi-circulară și o întindere de 115 hect. E tăiat de drumul comunal Pisica-Azaciul și acoperit cu pășuni și puțină pădure la N.

Tinoasa, sat, jud. R.-Sărat. Vezi Tinosul.

Tinoasa (Rîul-), rîu, jud. Teleorman, străbate pe la mijloc plășile Teleormanului și Tîrgul. Incepe din apropiere de com. Zimbreașca, dintr'o pădure Pietrișul, intră în pl. Tîrgului, pe la com. Ciurari, curge apoi pe lângă comunele Săceni, Butculești, Sfințești, Rădoești, Antonești și Licuriciul, de unde se îndreptează spre com. Mavrodinul, unde se varsă în Apa-Ciinelui, la marginea satului. Apoi amîndouă aceste ape, împreunate, se varsă la depărtare de cîtiva kil. în Vedea.

Numirea acestui rîu se atribuie multei tine ce poartă în albia lui. Este atît de clisos nămolul acestei ape, în cît abia se pot desnomoli carele cu boi, cînd se întîmplă să treacă printr'însa, pe la unele vaduri.

Apa acestui pîrîu este gălbue și pare a fi mai mult stătătoare. Tina ce poartă în albia lui provine din cauza terenului argilos al albiei sale.

Tinoasa, pîrîu, în jud. R.-Sărat, plasa Orașului, com. Odobasca. Izvoarește din dealul Piciorul-Nucului, udă partea de N. a comunei și de se varsă în râul Rîmna, mai sus de căt. Odobasca.

Tinosul, sat, făcînd parte din com. rur. Tinosul, pl. Crivina, jud. Prahova. Locuitorii s'au împroprietarit la 1864.

Tinosul sau **Tinoasa, sat**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, căt. com. Dealul-Lung, așezat în partea de V. a comunei, pe pîrîul Tinosul, la poalele dealului Tinosul, la 7 kil. spre V. de căt. de reședință, Peleticul. Are o întindere de 80 hect., cu o populație de 50 familii, sau 207 suflete.

Tinosul, *cetate vechie*, pe un pisc al malului Prahovei, jud. Prahova, lângă com. Pucheni-Mic. Este înconjurată de un val cam de 2 m., de pământ ars. Obiectele antice ce s'au găsit aci sunt: fragmente de olărie roșie, cenușie și negrișoară; cărbuni; o mică cătime de meiu carbonizat; vase cu substanțe carbonizate, și, într'un strat superior al suprafeței, un fier de lance și o mică uneltă în formă de cuțit.

Vasele poartă pe coade și buze ornamente și împletituri de diferite grade de dezvoltare artistică. Ele sunt din lut ales, bine frământat și bine ars, indicând o industrie oarecare. Intre altele, s'a găsit și două ulcele de o formă ciudată, cu o mănășă și cu o gaură în chip de țurloiu la mijloc, cu substanțe carbonizate într'insele.

Tisa, *sat*, cu 108 locuitori, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni, situat pe stînga Tazlăului-Mare.

Tisa, *sat*, jud. Dimbovița, plaiul Ialomița-Dimbovița, căt. com. Colibași.

Tisa, *sat*, jud. Dimbovița, plaiul Ialomița-Dimbovița, căt. com. Valea-Lungă.

Tisa, *sat*, făcînd parte din com. rur. Apostolache, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o populație de 279 locuitori; o biserică, fondată la 1893.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864.

Tisa, *sat*, făcînd parte din com. rur. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova. Are o biserică, construită din temelie la anul 1893.

Tisa, *sat*, făcînd parte din com.

rur. Olănești, plaiul Cozia, jud. Vilcea, situat pe valea Tisa, la 4 kil. de căt. de reședință. Are o populație de 62 locuitori.

Tisa, *vale și pîrîu*, jud. Vaslui, pl. Racova, străbate teritoriul com. Lipova, trece prin șesul Tisa și se varsă în pîriul Lipova, unde, la confluență, e numit de locuitorii Duruitoarea; formează aci o mică cascadă.

Tisa-Silvestri, *sat*, jud. Bacău, pl. Siretul-d. s., com. Odobești, situat pe pîriul Odobul și pe pîriiașele Tisa și Silvestri, la 2¹/₂ kil. de com. Odobești. În Statistica din 1874, acest căt. era compus din două sate: Tisa și Silvestri. Are o populație de 412 locuitori; o biserică, fondată la 1799, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o moară cu abur și 2 cîrciumi.

Vite: 32 cai, 296 vite mari cornute și 47 porci.

Tisa-Silvestri sau **Sălăvăstrul**, *pădure* foiasă, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Odobești. Cuprinde 3 părți: a Statului, cu 279 hect., ce aparținea mai înainte mănăstirei Dolgești (jud. Roman), a lui Ilie Dăscălescu, cu 45 hect., și a familiei Lupașcu, cu 286 hect.

Tisăul, *com. rur.*, în pl. Sărata, jud. Buzău, situată pe ambele maluri ale râului Nișcovul, la 26 kil. de orașul Buzău.

E formată din căt.: Glodul, Haleșul, Leiculești, Linia-Ciolanul, Pisculeni, Tisăul, Sf. George-Noi, Strejeni, Valea-Caprei și Valea-Rea, cu o populație de 2650 locuitori.

Are o școală, în com. Valea-Rea; 7 biserici, dintre care schiturile Ciolan și Cetățuea, catedrală fiind mănăstirea Bradul,

deservite de 6 preoți, 5 cîntăreți și 2 paracliseri; 22 cîrciumi; 6 mori și 1 făcău.

Vite: 857 boi, 230 vaci, 51 viței, 24 cai, 18 iepe, 3 mînji, 480 oi, 152 capre și 231 porci.

Meseriași sunt: 4 lemnași, 6 rotari, 2 butnari, 7 cizmar, 6 fierari și 1 vărar.

Comerțul constă în transportul lemnului, în desfacerea țuiceii și a pietrei de var.

Budgetul com. este de 4600 lei.

Com. e foarte vechie, consistînd la început numai din satul Tisăul. Celelalte căt. sunt formate în decursul secolului al XIX-lea, afară de Haleșul și Linia-Ciolanul, care există dintr'o vreme cu schitul Ciolanul. Frumusețea, întinderea, mulțimea pădurilor, izvoarele minerale: Fața-Inaltă și Tisăul, mănăstirile Ciolanul, Cetățuia, Bradul, etc. fac ca această com. să fie una din cele mai importante și mai vizitate din județ.

Căi de comunicație sunt: șoseaua vecinală Nișcovul-Tisăul și șoseaua com. Tisăul-Lapoșul, prin Glodul.

Are o suprafață de 9360 hectare.

Proprietăți mai însemnate sunt: Bradul-Berca, Vatra mănăstirei Ciolanul, Sf. Gheorghe-Noi, Slobozia și Năeni-Sfințeanul, ale statului; apoi: Bădeni, Burdușești, Cai, Cătunul, Frăsineanca, Glogoveanul, Leiculești, Melicioiaia, Năeni și Tisăul, particulare, sau ale cetelor de moșneni: Bădeni, Popești, Genești, Proșcani, Mărculești, Hodorogești, Năeni, Bun și Răi. Terenul e muntos, străbătut de la V. spre E. de frumoasa vale a râului Nișcovul, ale cărei maluri sunt acoperite de păduri seculare.

E avută în substanțe minerale

și mai cu seamă în sare și ape sulfuroase.

Mulțimea pădurilor a făcut ca o mare parte de locuitori să se ocupe cu lucrarea lemnului, și în special cu rotăria.

Tisăul, *cătun*, al com. Tisăul, jud. Buzău, cu 270 locuitori și 69 case.

Tisăuți, *sat*, cu 30 locuitori, jud. Botoșani, în apropiere de riul Suceava, în partea de S. a com. Satul-Burdajeni.

Tisei (Podul-), *colină*, în jud. Buzău, com. Măgura, căt. Ciuta, între munții Cetățuia și Schitul-Nifon. Are renumite cariere de piatră de construcțiuni, cunoscută sub numele de Ciuta.

Tisești, *suburbie a com.* Tîrgul-Ocna, jud. Bacău, pl. Troțușul, situată la S.-V., pe partea dreaptă a Troțușului, pe drumurile ce duc la Bogdănești și trecătoarea Oituzul și la poalele muntelui Chichilăul. Are o populație de 120 familii; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, clădită de protopopul Ion Tisescu la 1798. Aci se află o casă mare, înconjurată de o pădure care se întinde până la malul Troțușului, casă în care a locuit Costache Negri.

Titcovul, *ostrov*, în jud. Brăila, coprins între ramificațiile Dunăre-Vechi, la S. de ostrovul Turcoaia și spre E. de privalul Titcovul. Este format de veriga Titcovul.

Titerlești, *sat*, cu 83 case, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, ținînd de com. rur. Orzești. În acest sat, ca și în Stănești și Bratîlov, locuiesc mai mult Ungurenii, care se ocupă cu creșterea oilor, a cailor și a vitelor mari cornute.

Titești, *sat*, cu o populație de 500 suflete, jud. Argeș, pl. Lovișteea, făcînd parte din com. rur. Titești-Bratovești. Aci este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Sfinții Ingeri, deservită de un preot și un cîntăreț.

Titești-Bratovești, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Lovișteea, la 40 kil. de com. rur. Șuici, reședința plășei, și la 78 kil. de Pitești. E situată la poalele muntelui Clabucetul.

Se compune din 3 sate: Bratovești, Cucoiul și Titești, cu o populație de 1188 locuitori.

Are 3 biserici, în fie-care sat câte una; o școală.

Budgetul com. e la venituri, de 3144 lei, iar la cheltueli, de 2630 lei.

Vite: 900 vite mari cornute, 40 cai, 1500 oi, 360 capre, 180 rîmători și 2 asini.

Titila, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, căt. com. Andreași, așezat în partea de V. a com., pe poalele dealului Titila, la 2 kil. spre V. de căt. de reședință, Andreași.

Titila, *munte*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Andreași. Se desface din culmea Alunului, brăzdează partea de V. a com., împiedică cursul râului Milcovul, formînd aci una din cele mai frumoase pozițiuni ale plășei Orașului. Are o înălțime de 800 m. și e acoperit cu păduri și pășuni. Vara se așează pe dinsul și stîne de oi. Mai are și numele de Chitila, care se aplică deopotrivă și cătunului Titila.

Titila, *virf* al muntelui Monteorul, în lanțul Alunișului, jud. Putna, cel mai înalt al Măgurei din ramul dintre Milcov și Putna,

situat d'asupra schitului Tarnița. Din virful său se vede de o parte Vrancea, cu frumoșii săi munți, și de alta, cîmpia din jud. Putna. Vederea se întinde în județele Rîmnicul, Tecuci, Galați și Brăila, și nu se oprește de cît la Dunăre și Marea-Neagră.

Titila, *munte*, în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Moara-lui-Ienică; face hotar despre com. Pătărlagi; e punct trigonometric; are ramificația Titilele.

Titireciul, *com. rur.*, jud. Vîlcea, pl. Ocolul, compusă din 3 căt.: Titireciul, Firești și Teiușul.

E situată pe dealurile Teiușul, Firești și pe lingă riul Govora, la 14 kil. de reședința jud. și la 7 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 765 locuitori; o școală; 2 biserici, una în căt. Titireciul și cea-laltă în Teiușul.

Moșia ținea de schitul Titireciul.

154 locuitori s'au împroprietărit la 1864, dîndu-li-se 534 hect. pe moșia statului Govora și pe moșia Titireciul, pendinte de Eforia Spitalelor Civile din București.

Locuitorii posedă: 28 cai, 167 boi, 222 vaci, 357 oi, 330 porci și 4 capre.

Pe riul Govora, în raionul comunei, sunt 2 mori.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 1385 lei.

În căt. Titireciul este un izvor de apă saliferă.

Șoseaua Rîmnicul - Ocna-Govora-Titireciul-Bunești înlesnește comunicația.

În raionul com. sunt: Dealul-lui-Dragotă, Crucea-de-Piatră, dealul Teiușul, Dealul-Viilor, Iespezilor, Cornului, Coasta-Mare, Valea-lui-Mogoi, a-Teiușului, Poana-Galbenă, Stejeretul, Ri-

chițile, Măgura-Popei și Fintina-Rece.

Titireciul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Titireciul, pl. Ocolul, jud. Vilcea. Aci e reședința com. Are o pop. de 164 locuitori; o biserică, cu hramul S-șii Apostoli, zidită din temelie de Pitarul Iancu Panait, din orașul Ocnele-Mari, la 1852, și reparată la 1875.

Titireciul, *fost schit*, în raionul com. Ocnele-Mari, jud. Vilcea, într'o poziție frumoasă, zidit de Mihai Cantacuzino, vel-spătar, la 1680, și terminat cu zugrăveala în 1746 de un monah egumen, Damaschin Cernavodeanu.

Inscripția de d'asupra ușei de afară are următoarea cuprindere :

† Această sfință și Dumnezeuască biserică ce se numește Titireciul, unde se prăznuște hramul pe numele Arhierului și Dascăl sfințit Ion Zlataost (Gură de aur), s'au zidit din temelie cu toate cele de prin prejur zidiri de d-lui Jupîn Mihai Cantacuzino, vel-spătar, cu isprăvnicia d-lui Jupînului cămăraș, fiind îndemnător și ostenitor d-lui Logofăt Kera de la vel Ocnă.

Iar acum, prin nevoința părintelui Kategumenului Kir Ion Ursache, s'au acoperit de iznoavă și s'au pardosit.

Ferestrele s'au înouit și s'au scris și pisania aceasta în zilele prealuminatului Împărat Carol VI-lea. Leat (nedescifrabil).

Inscripțiunea din năuntru are următoarea cuprindere :

Această sfință biserică ce se chiamă Titireciul, unde se prăznuște hramul S-tului Ion Zlataost, din temelie eș s'a zidit de d-lui răposatul Jupîn Mihai Cantacuzino, vel-spătar, înzestrînd-o cu moșii și cu alte ce se află într'însa. Și trecînd multă vreme la mijloc, nu s'au putut zugrăvi, iar cînd au fost acum, la leatul 1746, s'au îndemnat părintele egumen Damaschin Monah Cernavodeanu, de au înfrumusețat-o cu zugrăveala pe din năuntru, precum se vede, în zilele luminatului Domn Ion Constantin Nicolae Voevod Mavrocordat, fiind ispravnic K... Kliment, și s'au săvîrșit de zugră-

veală la luna lui Octombrie, fiind zugrav Popa Gheorghe, Ignat Ego, Iorgne, nepotul egumenului.

Titireciul sau **Ungureanu**, *deal*, la V. orașului Ocnele-Mari, jud. Vilcea, pe dreapta Riului-Sărat, prelungindu-se spre S. până la Govora.

Titu, *com. rur.*, în jud. Dimbovița, pl. Bolintinul, situată la 35 kil. spre S. de Tîrgoviște, mai la vale puțin de gara Titu, pe cîmpie întinsă și pe șoseaua națională București-Pitești. Prin raionul acestei com. curge pîriul Șuța și apa Negrișoara, avînd trei podețe: unul peste Șuța, altul peste Negrișoara și altul peste Spălătura. Com. se compune din 8 cătune: Titu, Plopul, Mărunțișul, Fusea, Codreanu, Hagoasca, Dimbovicioara și A-tîrnați, cu o populație de 1606 locuitori.

Este reședința subprefecturii plășei Bolintinul și a judecătoreșiei de ocol.

În Titu este un mic tîrg, compus din mai multe prăvălii și case de comerț de diferite articole. Gara Titu se leagă cu comuna prin o mică șosea comunală.

Are 4 biserici; 2 școli; o moară de abur.

Gara Titu este una din gările cele mai însemnate din jud. Dimbovița. Aci este punctul de întîlnire al liniei ferate Titu-Tîrgoviște cu linia principală București-Vîrciorova.

Se învecinește la E. cu com. Cornetul; la V., cu Mărunțișul; la N., cu Braniștea și la S., cu Odobești. Se desparte de Cornetul prin cîmpie și apa Negrișoara, de Mărunțișul prin Răstoaca, de Braniștea prin cîmpie și de Odobești prin pădure, legîndu-se cu Cornetul prin șo-

seua națională București-Pitești, iar cu cele-l'alte, prin șosele comunale și drumuri practice.

Titu, *stație de dr.-d.-f.*, în jud. Dimbovița, pl. Bolintinul, căt. Titu, pe linia Chitila-Pitești, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872 și stație finală a liniei Titu-Tîrgoviște-Pucioasa. Se află pe linia București-Pitești, între stațiile Conțești (6,5 kil.) și Mătsarul (10,4 kil.) și pe linia cea-laltă la 10 kil. de Canton 3, stația cea mai apropiată. Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 152^m,38. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 331550 lei și 68 bani.

Titulești, *com rur.*, în jud. Olt, pl. Șerbănești, situată pe dealurile Titulești și Ungurei, pe stînga Dorofeiului și a Vedei, la 40 kil. de capitala jud. și la 8 kil. de reședința plășei.

Se mărginește la N. cu Crîmpoia; la E., cu riul Vedeia, care o separă de Ghimpețeni și de Pădurea-Bisericeii; la S., cu Văleni și la V., cu riul Călmățuiul, care o separă de Stoicănești.

Se compune din 2 cătune: Titulești și Ungurei, cu o populație de 989 locuitori.

Are o școală și o biserică cu următoarea inscripție :

Cu puterea Prea Sîntei făcătoare de viață Troița, s'au zidit acest sfinț și Dumnezeuesc lăcaș întru cinstea și lauda Erarhului Nicolae și a sf. Marele Mucenic Gheorghe, prin osîrdia și stăruința sf. sale, Protopop Nicolae Protonotarie, dintr'acest sat Ungurei, însă cu cheltuiala, atît de la sfinția sa, cum și din venitul moșiei ce are sf. biserică danie de la un Radu Reușea și din venitul a una sută stînjei moșie, ce au dăruit tot acestei biserici, prin adiața sa, răposatul Dumitrache Ungurelu, cum și de la alți prea blagoslavnicî creștinî, care după săvîrșirea în leatu 1838, Ghenarie 11, din întîmplarea groaznicului cutremur,

crăpînd foarte rău și cum iar prin osîr-dia omenosului Protopop, tot din venitul cum și de la sf. sa intrînd și drepturile preoților, ce aii de la această moșie și anume: Popa Costache Eromnimo și Popa Dumitru, prefăcîndu-se în turlă amvonul mare, meremetisîndu-se toate și zugrăvindu-se precum se vede, 1844.

Locuitorii, în număr de 104, s'au împroprietărit la 1864, cu 299 hect. Ei posedă: 127 cai, 99 iepe, 345 boi, 102 vaci, 11 bivoli, 13 capre, 2279 oi și 301 porci.

Teritoriul com. se întinde pe o suprafață de 2400 hect., co-prinse între valea Călmățuiului la V. și riul Vedea la E.

Comerțul se exercită în com. de 5 circiumari.

Budgetul com. e la veniturii de 4014 lei, iar la cheltueli, de 4006 lei.

Comuna se leagă prin șoseaua județeană Slatina-Roșiori, la N. cu Crîmpoia și la S. cu Văleni, și printr'o șosea vecinală, la E., peste Vedea, cu Ghimpețeni, din jud. Teleorman.

Teritoriul în genere e șes, accidentat numai către E. prin dealurile Ungureilor și Tituleștilor și udat de apele Dorofeiului și Vedea, care se împreună între aceste două cătune. Aceste dealuri și ape străbat com. în partea de E., avînd direcția N.-V. către S.-E.

Vălcelele mai însemnate ce udă teritoriul com. sunt: Valea-Strîmbă, Neacșul, Valea-Lungeștilor, Moara-Burcă, numită și Căcălăul, Valea-Durușanului, a-Manoleștilor și Turcoaica. Toate au direcțiunea V.-E. și se varsă în Vedea. La N.-E., între Dorofeiul și Vedea, se află pădurea Zăvoiul.

Titulești, sat, pendinte de com. Titulești, pl. Șerbănești, jud. Olt, situat la S., pe malul drept al Vedei, numit Dealul-Titu-

leștilor, și pe Valea-Iancii. E reședința comunei. Are o populație de 443 locuitori, din cari 42 sunt împroprietăriți după legea rurală, cu 195 hect.

Titvele, munte, în jud. Gorj, plaiul Novaci, pe stînga muntelui Rîncea și Dălbănuș, pe partea stîngă a Gilortului și între munții Păpușa și Mușetoiul (750 m.).

Este o stațiune climaterică de munte puțin frecventată încă. Șoseaua ce duce la acest munte fiind acum terminată, Eforia Spit. Civile, proprietara, are intențiunea de a zidi pe dinsul un sanatoriu pentru tuberculoși.

Tițești, sau Pepelești, sat, cu 140 familii, jud. Argeș, pl. Pittești, făcînd parte din com. rur. Săpata-de-jos. Are 1 biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Tiumbet-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Ese-Chioi; este mai mult o prelungire N. a dealului Pinirlic-Bair; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-V., întinzîndu-se printre văile Ese-Chioi-Ceair și Begene-Ceair, brăzdînd partea V. a plășei și cea E. a com., din care o parte e așezată pe poalele lui S.-V.; are 77 m. înălțime; de natură stîncosă, domină satul și valea Ese-Chioi acoperit cu păduri, tufeșuri și pășuni; pe muchea lui trece și drumul comunal Gîrlița — Chiuciuc-Cainargi — Ese-Chioi.

Tiumbet-Bair, deal, al plășei Silistra-Nouă, jud. Constanța, situat și pe teritoriul bulgar al com. Ese-Chioi; se întinde de la S. spre N., intrînd în jud. Constanța,

printre pichetele cu No. 6 și 10, merge spre N. printre văile Chelege-Ceair și Punar-Orman-Ceair, brăzdînd partea S.-V. a plășei și cea S.-E. a comunei; este de natură stîncosă; acoperit în cea mai mare parte cu tufeșuri, și cîte-va păduri; are o înălțime de 134 m.; pe muchia lui merge drumul comunal Ese-Chioi-Chiuciuc-Cainargi și este tăiat de marele drum Silistra-Varna.

Tiutiuluc-Ceair, vale, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Aliman; se desface din poalele N. ale dealului Echi-Iuiuc-Alceac; se îndreaptă spre N., într'o direcție generală de la S. spre N., printre dealurile Polucci, Uzun-Culac-Bair la E. și Chior-Cuius la V.; după un drum de 5 kil., se deschide, trecînd prin satul Aliman, în balta Sarpul (a bălței Vederoasa); pe dînsa merge drumul comunal Aliman-Polucci.

Tizmana, com. rur., în partea de N. a com. Godinești, plaiul Vulcanul, jud. Gorj. Se compune din cătunele: Tizmana și Vinăta. E situată pe șes și la gura văii Tizmana.

Are o suprafață de 995 hect., cu o populație de 333 locuitori; o școală, fondată la 1857; 4 biserici, din care 1 de zid și 3 de lemn, cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

Locuitorii sunt foști clăcași ai statului, și posedă aci un întins domeniu.

Ei au: 49 pluguri, 50 care cu boi, 35 căruțe cu cai; 290 cai, 908 vite mari cornute, 590 rîmători, 73 capre și 3600 oi; 180 stupi.

Budgetul com. e la veniturii de 1319 lei, 75 bani, iar la cheltueli, de 1315 lei, 24 bani.

Este udată de riul Tizmana. Comunicația în comună se face prin șoseaua vecinală T. Jiul-Pestișani-Tizmana.

Tizmana, cătun de reședință al comunei cu același nume, plaiul Vulcan, jud. Gorj.

Are o suprafață de 680 hect., cu o populație de 232 familii, sau 943 suflete; 1 biserică de zid, fondată la anul 1724 și 2 de lemn, fondate una la 1834 și cea-laltă la 1835, deservite toate de 1 preot și 3 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 29 pluguri, 30 care cu boi, 20 căruțe cu cai; 173 cai, 537 vite mari cornute, 340 porci, 39 capre, 2600 oi; 100 stupi.

Tizmana, mănăstire, jud. Gorj, situată în munții plaiului Vulcan, la N. com. Tizmana, pe poalele munților și în strîmta, dar frumoasa vale a riului Tizmana, pe o înălțime grandioasă, înconjurată de palaturi zidite tocmai pe marginea stîncoasă a înălțimei. Din sus de mănăstire, valea se mai lărgește puțin, încă rămîne dealungul riului loc pentru livezi. Dealurile ce închid mănăstirea sunt piezișe, acoperite cu păduri, în parte de castani.

Din perețele stîncos, situat în partea de S. a Mănăstirei, iese zgomotos un izvor puternic, care, captat în conducte, străbate curtea mănăstirei, eșind de sub palat și formînd prin căderea sa, de la o înălțime de vr'o 60 m., o frumoasă cascadă.

Intrarea în mănăstire se face printr'o șosea care înconjură stîncă în partea de N., trece riul Tizmana printr'un pod de lemn și urcă coasta, intrînd prin partea de V. pe porțile mănăstirei.

Are 13 călugări și 1 egumen. Tizmana a fost în toate tim-

purile una din cele mai importante și mai bogate mănăstiri ale Țărei. Ea a constituit un loc de apărare, față de trecătoarele de la Vulcan și față de Valea-Jiului.

La anul 1382, călugărul Nicodim, sosit în această localitate din Prilep (Albania), a ridicat o mică biserică de lemn de tisă în locul unui mare copac de tisă, în fața izvorului, și pe care o numi Biserica-de-Tisă. De la această biserică 'și-a luat mănăstirea numele de Tizmana.

La 1386, Radu-Vodă Basarab a așezat cel d'întîiu temeliala de zid a mănăstirei Tizmana, pe care o termină fiul său Dan.

Ruinată prin invaziunile barbare, stătu în ruină până la 1520, cînd a început a fi restaurată de Radu-cel-Frumos. Restaurarea s'a terminat la anul 1542 sub Mircea, iar la 1566, sub domnia lui Petre, fiul lui Mircea, Tizmana a fost zugrăvită.

La anul 1732, jupîneasa Stanca Glogoveanu 'i-a făcut mici reparații.

La 1788, s'a schimbat tîmpla și zugrăviala în urma focului pus de Turci, care 'i-au ridicat și porțile de fier ale intrărei, căci ei o socoteau cetate.

La 1844, a fost reparată de Prințul George Bibescu, care a ridicat și clădirii noi, din care 'și făcuse reședința sa de vară. Dar la 1861, palatul a ars. Biserica prin restaurare a pierdut stilul ei original.

La 1888, statul a pus în reparație acoperișul, sfărămat de grindină, și parte chiar din palatul ars la 1861, lucrare care s'a terminat în anul 1891.

În stînga Tizmanei, pe un deal, e o peșteră unde se zice că a locuit Sf. Nicodim; iar în curtea mănăstirei se află mormîntul sfîntului.

Tizmana, rîu, în jud. Gorj, plaiul Vulcan. Izvorește de la piciorul muntelui Rechitelor, curge de la N. la S., lăsînd în partea de V. Cracul-Geamănului, și Schitul-Cioclovina, iar la E. munții Gripcia, Ulmătul și Schitul-Tenișului, primind în cursul său pîriul Tizmănuța, ce vine de la E., pe valea cu același nume, din muntele Gripcia; trece pe lingă mănăstirea Tizmana, iese din munți la com. Tizmana, pe care o udă, trece prin com. Godinești, primește în dreapta pîriul Orlea la cît. Arjoci, iar în stînga: Singerașul, Săucul și Bistrița; trece prin centrul cătunelor: Pîriul, Ciuperceni, Hodorasca și Cîlnicul, din pl. Ocolul, intră în pl. Jiului, udînd com. Roșia, în dreptul căreia se varsă în Jiū.

Mijloacele de trecere peste acest rîu sunt: pe poduri de lemn, la Mănăstirea Tizmana; pe pod de lemn, pe drumul ce duce spre cît. Cîlnicul; pe pod de lemn, de la Godinești la com. Cîlnicul și la cît. Rogojelul.

Tilvești, cătun al comunei Cîrbești, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat pe un platoū și la S.-E. cătunului de reședință.

Are o suprafață de 290 hect., cu o populație de 327 suflete; 1 biserică de lemn, fondată de locuitorii în 1790, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 30 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 200 vite mari cornute, 60 cai, 100 porci, 100 oi și capre.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua comunală, care o pune în legătură, pe de o parte cu comuna sa, pe de alta cu comuna Poiana.

Tilvici, sat, făcînd parte din com.

rur. Păușești-Otășăul, pl. Ocolul, jud. Vilcea, situat în partea de S.-E. a comunei și udat de riul Otășăul.

Are o populație de 519 locuitori; o biserică, fondată la 1833 și reparată la anul 1845.

Timboești, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., pe pârul Slîmnicul.

E așezată în partea de mijloc a județului, la 17 kil. spre N. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de V. a plășei Marginea-d.-s., la 6 kil. spre V. de com. Plăinești, reședința plășei.

E formată din cătunele: Timboești, cătunul de reședință, așezat pe riul Slîmnicul, în mijlocul comunei; Mărăcini, în partea despre E., la 1 1/2 kil., la poalele dealului Cîndești; Slîmnicul, la V. pe pârul Slîmnicul, la 550 m. spre S. de cătunul Timboești; Gura-Făgetului, în partea de V. a comunei, la 1 kil. spre V. de cătunul de reședință, la poalele dealului Trăistenilor; apoi cătunașele: Bordești, în partea de S. a comunei pe pârul Slîmnicul, fost al comunei Bordești; Trăisteni, în partea de V. a comunei, pe poenile dealului Trăistenilor.

Se învecinește cu comunele: Slobozia (6 kil.), Bordești (6 kil.), Sihlele (8 kil.), Popești (13 kil.), Lacul-luî-Baban (14 kil.) și Bogza (14 kil.).

Se mărginește la E. cu com. Plăinești, de care se desparte prin Dealul-Trăistenilor și pârul Slîmnicul, la N. cu comuna Bordești.

E brăzdată la V. de Dealul-Gîrbovei, de pădurosul Gurguiatul, la N., de Vîrful-Pădurei-Pietroasei, dealurile Intre-Andreăș și Valea-Neagră.

Văi sunt: Valea-Slîmnicului, și valea Timboești.

E udată de riul Slîmnicul, ce

trece prin mijlocul comunei, prin cătunele Timboești și Slîmnicul, de la V. la E. și de pârul Timboești, ce o udă în partea de E.

Are o suprafață de 3010 hect., cu o populație de 2709 locuitori; 2 școli; 3 biserici: una în căt. Slîmnicul, cu hramul Sf. Nicolae, construită din bîrne la 1717, de către locuitori, lăsată acum ca cimitir, alta în Timboești, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, de gard, făcută, în 1720, tot de locuitori, și a treia în cătunul Timboești, cu hramul Sf. Dumitru, a cărei pisanie este:

Întărirea celor ce nădăjduesc spre tine, Doamne, întărește sfînt locașul tău acesta, care cu scump sîngele al tău l'ăi cîștigat, spre serbarea și mărirea născătoare și a sf. mare martir și mucenic Dumitru, izvoritorul de mir cu osîrdia și cheltuiala preotului Dumitru, împreună cu ajutorul locuitorilor acestui sat și a altor iubitori de Dumnezeu creștin, cu binecuvîntarea prea o sfințitului episcop al Buzăului și cavalier al ordinului Sf. Vladimir de clasa al șasealea, D. D. Filoftey, în zilele oblăduirii sale prințului caimacam a toată Romînia Alexandru D. Ghica, anul 1858, Noembrie 5.

În curtea acestei biserici se află și vechia biserică de gard. Sunt deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri.

Locuitorii posedă: 23 pluguri; 399 boi, 120 vaci, 200 cai, 40 iepe, 150 oi, 88 capre și 300 rîmători.

Căile de comunicație sunt: Drumul ce vine de la Dumitrești, trece prin comuna Plăinești; cel ce vine de la Lacul-luî-Baban, Bordești, și trece la Sihlele și cel ce merge la Slobozia-R.-Sărat.

Budgetul com. e la venituri de 8407 lei, 18 bani și la cheltueli de 8245 lei, 60 bani.

Timboești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., căt. de reșe-

dință al com. Timboești, așezat în mijlocul ei, pe riul Slîmnicul și la gura pârului Timboești. Are o întindere de 277 hect. cu o populație de 172 familii, sau 574 suflete; 2 biserici, una de zid deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser, cea-laltă de lemn, foarte vechie, ce servă de cimitir; o școală.

Timna, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la 37 kil. de orașul Turnul-Severin, situată parte pe vale, parte pe deal. Se mărginește la N. cu com. Cremenea, la E., cu com. Valea-Ursului, la S., cu com. Plopi, iar la V., cu com. Izvorăul și Pavățul.

E formată din satul cu același nume și din satul Valea-Perrilor, numit și Bărzuica, cu mahalalele Gurănești și Drăgulani.

Are o populație de 740 locuitori; o biserică de zid, făcută de decedatul Ioan Izvoranu, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală; 1 cîrciumă.

Locuitorii posedă: 34 pluguri, 57 care cu boi, 13 căruțe cu cai; 40 stupi; 400 vite mari cornute, 32 cai, 8 bivoli, 460 oi și 340 rîmători.

Budgetul comunei e la venituri de 1502 lei, iar la cheltueli, de 1012 lei.

Prin această comună trece șoseaua Timna-Izvorăul-Plopi, și șoseaua națională.

Tot pe teritoriul acestei comune trece și calea ferată, avînd gara Timna.

Este udată de riul Hușnița, în partea de N., și în care se varsă aci Peșceana, și de pârul Mătușei, ce se formează din Timna.

Dealuri sunt: dealul Dosan, acoperit cu pădure, și Dealul-Haimanalei, pe care este zidită biserica.

Tîmna, stație de dr.-d.-f., jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. Tîmna, pe linia Craiova-T.-Severin, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Strehăia (14,9 kil.) și Prunișorul (9,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 178^m,82. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 27239 lei, 12 b.

Tîmpa, pîrîu, jud. Prahova, pl. Teleajenul. Izvorește de sub poalele muntelui Zăganul, trece pe lângă mănăstirea Cheia și se varsă în riul Teleajenul, pe malul stîng, în raionul com. Măneciul-Ungureni. E format din Valea-Neagră și pîriul Curul-Roșu, care se unesc spre E. de mănăstirea Cheia, și se varsă în riul Teleajenul.

Tîmpa, pîchet, cu No. 16, numit și Florile-Albe, jud. Gorj, situat pe clina de S. a muntelui Tîmpa. Poteca ce se priveghează din acest pîchet trece în Țară pe muntele Larga, apoi pe la Tîmpa, s'oboară în Lotru pe la Pleșa-Tîmpei, urmează cursul Lotrului, în jos de poteca ce duce de la Urdele la Tîmpa, apoi trece la muntele Păpușa și de aci în Novaci, pe poteca Păpușa-Cazarmele-Novaci, descrise la pîchetul Bora.

Tîmpeanul, lac, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Galbenul. Are o întindere de 30 pog. Proprietate particulară, conține pește ce se consumă în comună

Tîmpele, munte, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la frontieră, pe stînga riului Lotrul, situat între munții: Tărtăraul, Largile și Balul. Aci se află sucursala vamală Novaci Tîmpa și pîchetul de pază No. 16, numit Tîmpa sau Flo-

rile-Albe. Pe aci trece o potecă în Transilvania.

Tîmpeni, com. rur., jud. Olt, pl. Șerbănești, situată pe pîriul Dorofeiul, la 25 kil. de capitala județului și la 6 kil. de a plășei. Se compune din 3 cătune: Tîmpeni-d.-s., Tîmpeni-d.-j. și Bacea, cu o populație de 2200 locuitori.

Se învecinește la V. cu Perieți și Mierlești; la N. și N.-E., cu Valea - Merilor; la E., cu Icoana și Florul, separată prin Valea-Rogojina și la S., cu com. Șerbănești.

Are 2 biserici, una în căt. Tîmpeni-d.-s., clădită la 1843 de serdarul Gheorghe Opran și cealaltă în căt. Bacea, fondată la 1857, deservite de 2 preoți; o școală, înființată la 1882.

În căt. Bacea, cei mai mulți locuitori sunt moșneni.

Împroprietăriți după legea rurală din 1864, sunt 211 locuitori; iar 56 s'au împroprietărit după legea însurășilor din 1879.

Locuitorii posedă: 140 cai, 300 iepe, 818 boi, 354 vaci, 6200 oi și 500 porci.

Teritoriul comunei se întinde de la V. la E., din Iminogul pînă în Valea-Rogojinei, pe o suprafață de 4625 hect.

Femeile Tîmpene se ocupă cu cultura gîndacilor de mătase.

Comerțul se exercită în comună de 7 circiumări.

Veniturile com. se ridică la 6256 lei, 14 bani și cheltuelile, la 6254 lei, 14 bani.

O șosea vecinală, care trece prin centrul comunei și merge paralel cu Valea - Dorofeiului, leagă com. la N. cu gara Potcoava și la S. cu com. Șerbănești.

Teritoriul comunei e mai mult șes, puțin ondulat de cîte-va dealuri mici și udat de mai multe

vâlcele, cari dau în Dorofei: Teiușul și Zmedrioasa pe dreapta; Bacea, Tănăsuia și Ivăneasa, pe stînga.

Tot pe teritoriul acestei comune trece și Brazda-lui-Novac, cu direcțiunea S.-V. către N.-E. pe la N. de satul Tîmpeni, prin căt. Bacea, și printr'o pădure, numită Brazda.

Tîmpeni, cătun, cu 113 locuitori, pendinte de comuna Vizirul, pl. Balta, jud. Vaslui, situat la 67 kil. spre N.

Locuitorii posedă: 74 boi, 55 vaci, 8 viței, 51 cai, 283 oi și 13 rîmători.

Tîmpeni-de-Jos, cătun, pendinte de com. Tîmpeni, jud. Olt, situat la S., pe ambele laturi ale pîriului Dorofeiul.

Are o populație de 500 locuitori, din cari 70 împroprietăriți. Ei posedă 150 boi, 80 vaci, 100 cai, 1200 oi și 150 porci.

Cu ocaziunea facerii unei șosele, tăindu-se un mal, s'au dezgropat aci o mulțime de schelete omenești, toate de mărime naturală și cu capul către V. S'au găsit niște inele de argint, cu un fel de scaun mare, vre-o 3 brățări mari, tot de argint, de o greutate de 850 grame una, fără nici o inscripțiune, dar frumos ornate și în forma lui C.

Tîmpeni-de-Sus, sat, pendinte de com. Tîmpeni, pl. Șerbănești, jud. Olt, situat pe valea și malul stîng al Dorofeiului, în formă de amfiteatru, la N. și în apropiere de căt. Tîmpeni-d.-j. E reședința comunei.

Locuitorii împroprietăriți sunt 150, cu 600 hect. Ei posedă: 350 boi, 180 vaci, 150 cai și 2800 oi.

Tîmpești, sat, jud. Suceava, pe

moșia cu același nume, care formează un trup cu moșia Baia, com. Șoldănești.

E așezat pe coasta răsăriteană a dealului Timpești.

Are o populație de 115 locuitori; o biserică, în jurul căreia se află cimitirul orașului Făl-ticeni și unde se află următoarea înscripție:

Tudorache Ciurea, Marele Paharnic, am zidit din temelie, cu toată cheltuiala mea, acest Sfânt și Dumnezeesc locaș, unde se prăsnuește hramul Sfinților Mai Marilor Voevozi Mihail și Gavril, spre pomenirea răposaiților părinților și strămoșilor mei și a săracilor locuitorilor din satul acesta, rugînd pe toți cei ce vor intra în biserică aceasta să roage pe Dumnezeu pentru mîntuirea pomeniților și să-și ferte. Anul 1807, Maiu 31.

Improprietăriți în 1864 sunt: 4 fruntași, 8 pâlmași și 3 codași, stăpînind 38 falcă și 28 prăjină.

În 1803, «Timpeștia Clucerului Tudorache Ciurea avea 35 liuzi, plătind 376 lei bir anual, fiind și 3 liuzi de cei scutiți» («Uricar.», VII).

Timplari, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Barsoiul. Are o biserică, cu hramul Adormirea, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Tîncăbești, *com. rur.*, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situată la 29 kil. spre N. de București. Spre V. trece șoseaua națională București-Ploești.

Se compune din satele: Ciofliceni, Izvorani, Tîncăbești-Filitis și Tîncăbești-Mitropolia, cu o populație de 1385 locuitori și 317 case.

Are o suprafață de 6535 hect.; 3 biserici: la Ciofliceni, Izvorani și Tîncăbești-Filitis; 1 școală mixtă; 1 moară cu apă, 1 cu vaporii; 1 pod; 2 bălți; 1 heleșteu; 1 mașină de treerat cu aburii.

Locuitorii posedă: 58 pluguri, 43 cu boi, 15 cu cai; 143 care și căruțe: 91 cu boi și 52 cu cai; 105 cai și iepe, 7 armăsari, 377 boi, 236 vaci și viței, 22 tauri, 11 bivoli și bivolițe, 57 porci, 25 capre și 959 oi.

Budgetul com. e la veniturile de 5699 lei, și la cheltueli, de 5092 lei.

Comerțul se face de 11 circiumari.

Locuitorii împrumătați sunt 180 și neîmprumătați, 174.

Tîncăbești-Ciofliceni, *moșie și pădure* a statului, în întindere de 1250 hect., pendinte de com. Tîncăbești, pl. Znagovul, jud. Ilfov, formată din trupurile: Tîncăbești (675 hect.), Ciofliceni (200 hect.) și Comora (375 hect.).

Tîncăbești-Filitis, *sat*, jud. Ilfov, pl. Znagovul, făcînd parte din com. rur. Tîncăbești.

Se întinde pe o suprafață de 2400 hect., cu o populație de 242 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Înălțarea, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 moară cu aburii, 1 moară cu apă; 2 mașini de treerat cu aburii; 1 heleșteu și 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 151 și al celor mici, de 300.

Comerțul se face de 4 circiumari.

Tîncăbești-Mitropolia, *sat*, făcînd parte din com. rur. Tîncăbești, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la N. de București, între Valea lui-Baron și Valea-Pescăriei, braț al bălței Znagovul. Spre V. trece șoseaua națională București-Ploești.

Are o suprafață de 2190 hect., cu o populație de 399 locuitori; o școală mixtă.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 270 și al celor mici, de 318.

Tîncănăul, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., la 28 kil. de Craiova, și la 13 kil. de reședința plășei, com. Vîrtopul. Situată pe ambele maluri ale râului Dăsnățuiul și pe marginea pădurei statului, Tîncănăul.

Se mărginește: la N. cu com. Ciutura; la S., cu com. Perișorul și Sălcuța; la E., cu com. Ciutura și Virvorul și la V., cu com. Sălcuța.

Este accidentată de dealul Tîncănăul, acoperit cu vii, și de pădurea Tîncănăul; prin centru este tăiată de valea Dăsnățuiului, acoperită cu finețe, și udată de riul Dăsnățuiul, cu îndreptarea de la V. spre E. Primește în stînga apa Dăsnățuiului-Mic.

Se compune din trei cătune: Drăgoaia, numită în vechime Iculești, Mărăcinele și Tîncănăul, cu reședința în căt. Tîncănăul.

Are o suprafață de 4503 hect., cu o populație de 1520 locuitori; 2 biserici de zid: una în Tîncănăul, fondată la 1852, de Mitrică Constantin și jupin Dumitru Ciorecan, cu hramul S-ții Voevozi, — cea-l-altă în Mărăcinele, fondată la anul 1869 de Lepădatu Petcu, Chirea Bușu, Sanda Berceanu și Ioan Ciliciu, cu hramul Sf. Nicolae, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă; 5 circiumi și 3 mori.

Vite: 40 cai, 214 vite cornute.

După legea rurală din 1864, sunt 188 împămîntențiți, după legea din 1879 sunt 18 însurăței.

Viile în întindere de 186 hect. aparțin locuitorilor, iar o vie de 36 hect. aparține statului.

Cete de moșneni se găsec în Drăgoaia.

Budgetul com. e la venituri de 2675 lei, 94 bani, iar la cheltueli, de 1712 lei, 63 bani.

Tîncănăul, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Tîncănăul, reședința primăriei. Are o populație de 816 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1882; o biserică, fondată în 1852 de Mitrică Constantin și jupîn Dumitru Ciorecan, cu hramul S-ții Voivozii; 2 circiumi.

Tînganul, com. rur., pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situată lângă riul Dîmbovița, la 16 kil. de București.

Se compune din satele: Tînganul și Tînganul-Moara, cu o populație de 883 locuitori.

Stă în legătură cu Cernica și Frunzinești prin șosele vecinale.

Se întinde pe o suprafață de 1935 hectare.

Are 1 biserică; 1 școală mixtă; 1 mașină de treerat cu abur; 1 heleșteu; 2 poduri.

Locuitorii posedă: 67 pluguri, 50 boi, 17 cu cai; 112 care și căruțe: 64 cu boi, 48 cu cai; 173 cai și iepe, 3 armăsari, 213 boi, 2 tauri, 119 vaci și viței, 36 bivoli și bivolițe, 147 porci, 43 capre și 777 oi.

Improprietăți sunt 84 locuitori și neimproprietăți, 127.

Comerțul se face de 5 circiumari.

Tînganul, sat, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situat între riul Dîmbovița și valea Pasărea.

Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1878 hect., cu o populație de 811 locuitori.

Are o școală; o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de

2 preoți și 2 cîntăreți; 1 heleșteu; 1 pod; o mașină de treerat.

Comerțul se face de 4 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 491 și al celor mici, de 944.

Tînganul, moșie a statului, pendinte de mănăstirea Văcărești, jud. Ilfov, arendată cu 28400 lei anual.

Are și o pădure de 1063 hect.

Tînganul, fostă stație de cai de poștă pe la anul 1836, pe drumul între București și Călărași, jud. Ilfov.

Tînganul-Moara, sat, făcînd parte din com. rur. Tînganul, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, lângă valea Pasărea.

Se întinde pe o suprafață de 56 hect., cu o populație de 72 locuitori.

Proprietatea e a locuitorilor. Are 1 pod stătător.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 55 și al celor mici, de 23.

Tînguței, com. rur., în partea de N. a plășei Fundurile, jud. Vaslui, la 40 kil. de orașul Vaslui și la 14 kil. de Negrești, reședința plășei.

E formată din satele: Tînguței, Griști, Răcea, Moara-lu-Ciornei, Pănoasa și Poiana-Mănăstirei, pe o suprafață de 4044 hect. și cu o populație de 565 familii, sau 1323 suflete.

Are 2 biserici și o școală.

Comerțul se face de 6 persoane.

Vite: 675 vite mari cornute, 163 cai, 1600 oi, 56 capre, 160 rîmători.

Budgetul comunei e de 3055 lei, 30 bani, la venituri, și de 2773 lei, 18 bani, la cheltueli.

Tînguței, sat, în centrul comunei Tînguței, pl. Fundurile, jud. Vaslui, situat pe un podiș, înconjurat de dealul Gorgana la E., de dealul Cojana și Toaca la N., de două movile și de valea Onaca la S., iar la V., de frumoasa vale a pîrului Șacovățul.

Are o suprafață de 1344 hect., cu o populație de 120 familii, sau 413 suflete.

Este reședința comunei. Are o biserică, făcută la 1845 de d-l Grigore Carp, și o școală înființată la 1867.

Vite: 329 vite mari cornute, 68 cai, 678 oi, 84 capre și 384 rîmători.

Tîntava, com. rur., jud. Ilfov, pl. Sabarul, situată spre V. de București, între riul Răstoaca și Argeșul, la 26 kil. de București. Stă în legătură cu Bălășoeni și Grădinari-Fălcoianca prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Tîntava-Banului și Tîntava-Bălășoia, cu o populație de 1180 locuitori.

Are o suprafață de 1127 hect.; o biserică; o școală mixtă; o moară cu apă; 2 poduri.

Budgetul com. e de 3073 lei la venituri, și de 3148 lei la cheltueli.

Locuitorii posedă 103 pluguri: 63 cu boi, 40 cu cai; 167 care și căruțe: 92 cu boi, 75 cu cai; 170 cai și iepe, 180 oi, 270 vaci și viței, 10 tauri, 12 bivoli, 558 oi și 20 porci.

Tîntava - Banului (Dirvari), sat, făcînd parte din com. rur. Tîntava, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la V. de București, pe malul drept al riului Răstoaca, între riul Argeș și Răstoaca.

Se întinde pe o suprafață de 751 hect., cu o populație de 867 locuitori.

Aci este reședința primăriei.

Are 1 biserică, cu hramul Sf. Treime, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 moară cu apă; 1 pod; o școală mixtă.

Comerțul se face de 5 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 416 și al celor mici, de 526.

Tîntava-Bălășoia (Băcanul), sat, făcînd parte din com. rur. Tîntava, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de 376 hect., cu o populație de 312 locuitori.

În raionul satului e o pădure de vr'o 30 hect.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 226 și al celor mici, de 122.

Tîrbești, cătun, al com. Baldovinești, pl. Oltețu-Oltul-d.-s., jud. Romanați, la 5 kil. spre V., situat pe niște dealuri, aproape de hotarul județului, la 8¹/₂ kil. de Balș. Are o populație de 117 locuitori.

Tîrcovul, com. rur., în jud. Buzău, pl. Pîrscovul, situată d'a-lungul văii Tîrcovul și pe malul stîng al rîului Buzău, la 28 kil., 500 m. de orașul Buzău.

E formată din căt. Gura-Tîrcovului, Olesești, Tîrcovul și Trestieni, cu o populație de 900 locuitori.

Are o suprafață de 12 30 hect.; 2 biserici, deservite de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paraclicer, catedrala fiind cea cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului; 1 școală; 2 circiumi.

Vite: 168 boi, 140 vaci, 38 viței, 2 cai, 9 iepi, 3 mînji, 800 oi, 24 capre și 116 porci.

Locuitorii posedă 88 stupi.

Proprietăți mai însemnate sunt: Tîrcoveneasca și Oleșeasca, ale

celor de moșneni Tîrcoveni. Budgetul com. e de 951 lei, 98 bani.

Locuitorii din comuna Trestieni sunt împroprietăriți pe moșia Lunca-Frumoasă.

Terenul este accidentat, avînd forma unei arene, care din vârful muntelui Dilma se lasă pînă în albia rîului Buzău.

Cale de comunicație e drumul natural pe valea Tîrcovului.

D-na Zinca Tîrcoveanca posedă un hrisov de la Mihai-Viteazul prin care se recunoaște oare-care drepturi moșnenilor din această comună.

Tîrcovul, cătun, al com. Tîrcovul, jud. Buzău, cu 270 locuitori și 65 case; are subdivizia Fundul-Tîrcovului.

Tîrcovului (Fundul-)(Schitul), subdivizie a comunei Tîrcovul, jud. Buzău, com. Tîrcovul.

Tîrcovului (Gura-), cătun, al com. Tîrcovul, jud. Buzău, cu 160 locuitori și 39 case.

Tîrcovului (Schitul-), fost metoh al Episcopiei Buzău, jud. Buzău, com. și căt. Tîrcovul, azi biserică de mir.

Tîrgoviștea, com. urb., situată cam în centrul jud. Dîmbovița, a cărei reședință este. Are o populație de 7812 locuitori. Este așezată pe loc șes, pe malul drept al rîului Ialomița, aproape de locul unde acest rîu scapă din munți și serpuește spre S.-E. În partea de N.-V., V., S.-V., S. și S.-E., orașul e încins cu un șanț și cu un zid, ambele în stare de ruină, care au forma unui semi-perimetru de poligon, aproape regulat și care din distanță în distanță sunt întrerupte de 12 metereze sau forturi de

apărare. Șanțul cetății datează din timpul lui Mathei-Basarab și a fost pe alocurea reconstruit la 1821 de Al. Ipsilante.

Are două școale primare de băeți, două de fete și un gimnaziu.

Biserici sunt 24, din care 19 funcționează și 5 sunt în ruină. Din cele în ființă sunt mai însemnate: Mitropolia, templu mareț, care stă în picioare de 370 ani și pare că a fost regina tuturilor bisericilor din Țară. Ea are 9 turnuri mari și mici și a fost învelită toată cu plumb. La revoluția din 1821, se zice că soldații lui Ipsilante au luat plumbul de pe biserică și au făcut dintr'însul gloanțe, lăsînd numai pe cel de pe turnuri. Neagu Basarab, fondatorul vestitei mănăstiri de la Curtea-de-Argeș, a pus temelia și mitropoliei din Tîrgoviște, la 1515. În năuntru ei sunt mai multe morminte prețioase a diferiți Mitropoliți și Domni ai Țării. Mitropolia veche a fost radical reconstruită de către d. Lecomte du Nouy, dar încă nu e zugrăvită.

Afară de Mitropolie se află:

Biserica Curtea-Domnească, reconstruită de Petru-Vodă-Cercel, pe la 1585, și mai tîrziu reînnoită cu totul și împodobită la 1699 de Constantin Brîncoveanu. La 1745, Grigore-Ghica o mai repară și înfrumusețează; dar arzînd și dărîmîndu-se de un cutremur mai pe urmă, fu iarăși rezidită și împodobită la 1748, tot de Grigore-Ghica. Astăzi acest templu, de și vechiu, este solid; zugrăveala, ornamentele și timpla sunt lucrate în aur, păstrîndu-se aproape cum erau în vechime. Lîngă acest monument prețios sunt ruinele palatelor Domnești și subteranele său drumurile pe sub palate, despre

care se vorbește că unele merg chiar afară din oraș, pe sub pământ. Tot aci este Chindia, un turn de observație, care se crede a fi făcut de Mircea-cel-Mare, împreună cu palatele. Chindia însă se cam ruinase; dar la 1844 s'a reparat de Bibescu-Vodă. Acest turn se compune din două părți. Partea de la bază are forma unui trunchi de piramidă patrunghiulară, clădită toată de piatră și înaltă cam de 10 m.; a doua, partea de sus, are forma cilindrică și e clădită din cărămidă și ne tencuită. Această parte la extremitatea superioară are, de jur-împrejur, în formă circulară, mai mulți stâlpi de zid de formă paralelipipedică, de înălțimea unui metru și prinși unul pe altul cu lanțuri de fer. Partea cilindrică este cam de 30 metri. De la acest turn a rămas în popor zicătoarea: «A ajuns soarele la chindii», adică la un punct al zilei, când trebuie a se pune la masă, fiind-că în timpurile trecute Domnii aveau obiceiul a pune la masă să le cînte muzica din virful acestui turn. Astăzi încă există cîntecul chindia, care este un fel de joc.

Biserica Stelea-Vechie, lângă cazarmele militare de dorobanți și călărași. Această biserică s'a făcut după modelul bisericii Trei-Ierarhi din Iași de către Vasile-Lupu, Domnul Moldovei, la 1645, în locul altei biserici vechi, ce fusese ridicată de mult de un negustor, anume Stelea. Această biserică în timpul lui Matei-Basarab era înconjurată de ziduri groase și înalte și avea în curtea Stelei-Vechi, se zice că ar fi stat patriarhul Nifon, pe vremea lui Radu-Vodă-cel-Mare. Numai poleiala crucilor de pe turnuri costă pe Vasile-Lupu 700 galbeni venețian. Stelea,

ca și toate clădirile vechi din Tîrgoviște, a suferit multe.

Biserica Sf. Nicolae pe strada Brîncoveanu, făcută de Matei-Basarab în anul morței sale, 1654. În apropiere de această biserică, se află Tunelul, care este o mare clădire particulară, făcută pe una din pivnițele cele mai mari din Tîrgoviște, ce se zice că a fost a Domnului Brîncoveanu Basarab.

Biserica Sf. Vineri, așezată între ruine, aproape de Curtea Domnească. Această biserică este și ea foarte veche. La 1595, după lupta de la Călugăreni, Mihai-Viteazul, ducîndu-se în munți, Sinan-Pașa intră în Tîrgoviște, își stabili cartierul general în palatele și Curtea bisericeii Sf. Vineri, pe care o prefăcu împreună cu palatul Domnesc în cetățuie, din care și azi se mai văd două ziduri groase și arcuri mărețe de porți de cetate.

În 1901, d. profesor Tocilescu a regăsit pe teren fortăreața lui Sinan-Pașa, adică zidurile împrejmuitoare. În jurul acestei biserici se văd ruine de palate, care se zice că la 1821 erau în bună stare, aproape de locul unde Ipsilante, cu Zaverghiul său, au prins pe Vladimirescu.

Afară de aceste, semnalăm ca biserici mai puțin însemnate: biserica Sf. Nifon, biserica Simuleasa, biserica Albă, biserica Roșie și biserica Stolnicul pe Strada-Mare; biserica Crețulescu, biserica Sf. Dimitrie, biserica Sf. George, biserica Lemnul, biserica Tîrgul, biserica Voevozi, biserica Geartul, biserica Izvorul Tămăduirei. Apoi în ruină: Biserica-Vărzarul, clădită, se zice, de către Ghinea Vărzarul, ministrul lui Matei-Basarab; biserica Catolică, zidită în timpul lui Negru-Vodă; biserica sf.

Constantin, în care se zice că s'a făcut jurămîntul de alianță între Mihai Viteazul, Aron, Domnul Moldovei, și Sigismund Batori, Domnul Transilvaniei, contra Turcilor; biserica Sf. Ioan, biserica sf. Împărăți, și în fine capela de la cimitir, care este afară din oraș, în apropiere de gara drumului de fer. — Ca mănăstiri din apropiere cităm: mănăstirea Dealului și Viforita.

Pe locul deschis dintre Fundărie, Mitropolie, strada Progresului, Industria și Stelea-Vechie, este tîrgul său oborul de săptămînă. Aci, în fiecare săptămînă, Joia și Vinerea, se face mare comerț cu tot felul de articole.

Tîrgoviște este orașul românesc cel mai vechiu, datînd înainte chiar de fundarea principatului Țării-Romînești. Este cea d'înteu și cea mai veche capitală a Țării, constatată prin documente, și a rămas ca atare pînă pe vremea lui Gheorghe-Vodă Ghica (1659—1660), care din porunca Turcilor mută pentru tot-d'auna capitala Țării la București și dărimă la pământ zidurile Tîrgoviștei și mănăstirile de prin prejur; aceasta pentru ca Poarta să fie mai sigură de credința Domnilor (Tocilescu, «Manual de Istoria Romînilor», 1900, pag. 370).

A face istoria orașului este a scrie istoria Țării-Romînești. Vom da cite-va indicații numai: Pe la 1515, Neagu Basarab făcu în Tîrgoviște biserica Sf. Gheorghe, care azi e în ruină, și zidi din temelie Mitropolia. Tot Neagu strămută de la Argeș tronul metropolitan în palatele Mitropoliei din Tîrgoviște. Mitropolia din Tîrgoviște, în acel timp, avea în prejurul său palate și grădinile cele mai frumoase, care coprindeau mai tot oborul

și Fundăria de azi. — Pe la 1583, Petru Cercel mai înavuși Tîrgoviștea cu biserica Domnească. Apoi peste 12 ani, la 1595, în timpul lui Mihaiu Viteazul, Sinan-Pașa cuprinse Tîrgoviștea, intră în ea și prefăcu Curtea domnească și biserica Sf. Vineri în cetățue de apărare. Aceste întăriri se văd și azi; dar Mihaiu prin vitejia lui îl scoate d'aci. — În timpul lui Mateiu Basarab, Tîrgoviștea a ajuns la apogeul său. În acest timp orașul era bine canalizat, stradele frumos pavate, și orașul avea peste 60000 locuitori. Mateiu repară din temelie zidurile cetăței. El făcu biserica Sf. Nicolae-Vechiu la 1651 și Sf. Nicolae-Noū la 1654. Pe timpul lui, la 1651, Vasile Lupu, Domnul Moldovei, fiind în relații prietenești cu Mateiu, făcu biserica Stelea. Un vierme mușca din liniștea lui Mateiu și din fericirea Țărei: el nu avea armată românească, ci niște străini cu plată, numiți Seimeni. Seimenii nu s'au sfiit a ucide chiar în palatele domnești, care sunt azi în ruină, pe Ghinea Vârzarul și Armașul Radu Olarul, cei d'intiui sfetnici ai lui Mateiu. Chiar Domnului ei îi închiseră porțile cetăței într'o zi cînd venea de la Curtea-de-Argeș, zicîndu-î: «Inapoi, nu ne trebuie Domn bătrîn», ceia ce grăbi moartea bunului Domn. — De la Mateiu Basarab Tîrgoviștea a început a da îndărăt. La 1660, Vizirul Cupruli a dat ordin de s'a dărîmat cetatea și s'a mutat capitala în București. Sub Grigore Ghica II, pe la 1748, tot se mai făcu reparație și îmbunătățiri palatelor domnești; dar sub Constantin Mavrocordat, Turcii le-au ars cu totul, dărîmînd și toate întăriturile cetăței, ca să numai ră-

mînă de cît cenușă, spre a nu avea ei de ce se mai teme. Până și moșia orașului, unul din domeniile cele mai întinse din Țară, era să fie dată zestre ficeii sale de un Domn fanariot al Țărei (Șuțu); dar s'au răscolat orășenii ca un singur om, s'au dus la București cu jalba în proțap și cu rogojină pe cap și au protestat să nu li-se înstrăineze moșia; cererea lor a fost ascultată. Tîrgoviștea nu numai în timpurile ei de mărire a fost cuibul eroilor și oamenilor mari ai Țărei; dar și în epoca ei de decadență. Așa, pe la 1786 s'a născut la cîțiva kil. de Tîrgoviște, în com. Văcărești, poetul, literatul și marele patriot român, Ioan Văcărescu, al căruia nume îl poartă gimnaziul din Tîrgoviște. La 1802, s'a născut Ioan Eliade Rădulescu, părintele literaturii romîne. Casele în care s'a născut el sunt încă în ființă lângă biserica Voivozi. Eliade a cîntat ruinele Tîrgoviștei. — Tot în Tîrgoviște s'a născut poetul și fabulistul Gr. Alexandrescu, la 1812. El a fost elevul lui Eliade. Un bust al său înfrumusețează grădina orașului. — Poetul Vasile Cîrlova s'a născut asemenea în Tîrgoviște, la 1809.

Tîrgoviștea, stație de dr. d. f., jud. Dimbovița, com. Tîrgoviștea, pe linia Titu-Tîrgoviștea-Pucioasa, pusă în circulație la 2 Ianuarie 1884.

Se află între stațiile Văcărești (7,1 kil.) și Doicești (9,9 kil.). Intre Tîrgoviștea și Doicești se află halta Teișul.

Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 276^m,26. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 253261 lei și 97 ban.

Tîrgșoreanca, sat, făcînd parte

din com. rur. Ploeștiori, jud. Prahova, pl. Tîrgșorul.

Are o populație de 317 locuitori.

În cîmpia de lîngă acest cătun se află ruinele unei biserici.

Înainte de 1848, în jurul celei biserici se afla un tîrgșor numit Bereasca, format din locuitori bulgari, veniți aici în urma rezelului ruso-turc din 1828.

Proprietarul moșiei, voind a-i impune la clacă, ei n'au voit să se supună, și-au dărîmat singur casele și s'au retras la Ploești, în partea de N., pe malul Dîmbului, ce se numește și azi mahalaua sirbească.

Tîrgșorul, plasă, jud. Prahova.

Se mărginește la E. cu plășile Crivina și Cricovul, de care se desparte printr'o linie mixtă dusă de la N. la S. și care trece pe la E. de comunele: Blejoiul-Strîmbeni, Ploești, Popești și Tăriceni; la N., cu plasa Podgoria, unde riul Teleajen formează un unghiū ascuțit cu limita de N.-V. a plășei și care trece pe lîngă comunele: Păulești, Tîrgșorul-Noū și Vlădeni-Mărgineni; la S. cu județul Dimbovița, de care se desparte prin piriul Cricovul-Dulce.

Se compune din 14 comune rurale și una urbană, cu reședința plășei în com. Tîrgșorul-Noū.

Partea de N. a plășei este deluroasă, acoperită cu vii și păduri. Partea de V. și S. are îndestulătoare locuri de finețe și produce cereale. Aci sunt și cîte-va păduri.

Rîuri însemnate sunt: Prahova, Cricovul-Dulce și Leaotul.

Plasa Tîrgșorul are 11 parohii și 10 filiale.

Parohiile sunt: Tăriceni, Șirna,

Hăbudul, Popești, Strejnicul, Cororăști-Colțul, Păulești, Ploeștiori, Tîrșsorul-Noû, Mănești și Vlădeni.

Tîrșsorul, *sat*, făcînd parte din com. rur. Tîrșsorul-Vechiû, pl. Tîrșsorul, jud. Prahova.

Tîrșsorul, *mănăstire*, în jud. Prahova, pl. Tîrșsorul, com. Tîrșsorul-Noû.

Următorul hrisov, de la Alexandru Ipsilante, ne arată că mănăstirea Tîrșsorul s'a fondat de Antonie-Vodă, în a doua jumătate a secolului XVII, și că a fost scutită de toate dăjdiile puse pe alte mănăstiri:

Sfinteî și dumnezeesteî mănăstirî Tîrșsorul, unde se cinstește și se prăznueste hramul sfinților și afară de trupurî, maî marî Voevozi și Arhistratigî, Mihail și Gavriil, care este zidită și înălțată din temelie ei de Domnia-sa Antonie-Vodă și cuviosului egumen Kir... și tutulor părinților călugărî cîî se află locuitorî la această sfintă mănăstire, ca să fie sfintă mănăstire în pace și ȳertată de toate dăjdiile și orînduile ce vor eși de la visteria Domnieî-mele pe alte mănăstiri de nicî unele val sau supărare să n'aibă; și iar să fie sfinteî mănăstirî milă de la Domnia-mea să aibă a lua în toîî anîî din vama Ploeștilor cîte talerî una sută, care banî să aibă a-î da vameșîî de două orî într'un an, însă la Sf. Dimitrie talerî cincî-zeci și la Sf. Gheorghe talerî cincî-zeci. Așijderea și drepte bucatele mănăstireî să fie scutite, stupî i rîmătorî de dijmărit și vinul de vinăricî, și două pivnițe în orașul Ploești scutite și apărate, de vamă, de fumărit, de căminărit, de vin Domnesc și de ot vătășesc; și iar să fie sfinteî mănăstirî, mila de la Domnia mea să aibă a lua în toîî anîî merțic de sare de la Ocna Telega pe an bolovanî două sute, la vremea cînd vor lua și alte sfinte mănăstirî și să facă cu dinsa orî ce va vrea, și de către nimenea bîntuială să nu aibă, numai și egumenul după așezămîntul ce s'a făcut să aibă a da ruptoarea de sfințul Pantelimon, unde este închinată, pe an talerî una sută, la sfințul Gheorghe talerî cincî-zeci și la sfințul Dimitrie talerî cincî-zeci; și pentru ca să se păzească mila aceasta ne-

strămutată, să aibă de unde a da și baticul cu care să se ajutoreze săracî bolnavî de la spital și pentru ca să fie Domnieî-mele și răposajilor întru fericire părinților Domnieî-mele vecnică pomenire, am întărit Domnie-mea hrisovul acesta cu însășî credința Domnieî-mele Iw Alexandru Ipsilante Voevod și cu credința prea iubiților Domnieî-mele fiî Constantin-Voevod, Dumitrașcu-Voevod, și martorî punem pe toîî cinstițîî și credincioșîî boerî ceî marî aî divanului Domnieî-mele, Pan Dumitrache Ghica Vel Ban, Pan Nicolae Dudescu Vel Vornic de Țara-de-Sus, Radu Văcărescu, Vornic de Țara-de-Jos, Pană Filipescu Vornic de Țara-de-Sus, etc. și s'a pus hrisovul acesta în anul dintîî al Domnieî-mele, aci în București, la leatul de la Adam 7283, iar de la nașterea Domnului nostru Is. Hrist. 1775, Iunie 22.

De-asupra ușei se citește o inscripțiune aproape ștearsă, literile fiind măcinate. Astăzi biserica fiind dezvălîită și servind de adăpost vitelor, e condamnată a se desfința. Cite-va picturî murale aû fost luate și depuse în muzeul național de antichitățî, prin îngrijirea direcțiunei acestuî așezamînt.

Tîrșsorul-Noû, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Tîrșsorul, situată în partea de E. a apeî Leotul, la 10 kil. de capitala județului. Aci e reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Tîrșsorul-Noû, căruia locuitorî î maî zic și Crîngul-Teivului, nume pe care l'a purtat oficial până la 1857, și Țigănia, numită Țigănia-Stoenești. Are o populație de 1127 locuitorî.

În comună e mănăstirea Tîrșsorul, iar în căt. Țigănia o biserică zidită la 1827 de Arhiepiscopul Ioanichie și Jupîn Voicilă, deservită de un preot, plătit de Eforia Crețulescu.

Locuitorî, în număr de 147, s'aû împrorietărit la 1864, pe moșia Tîrșsorul-Noû, azi proprietate a Eforiei Spitalelor Ci-

vile, și Țigănia, proprietate a bisericeî Crețulescu.

Eî aû: 56 cai, 345 boî, 122 vacî, 3 capre, 735 oi și 154 porcî.

În raionul comunei, pe apa Leotul, numită și Moruzi, sunt două morî.

Are o suprafață de 2459 hect.; o școală; un oficiu telegrafo-poștal; un penitenciar militar.

Comerțul se exercită în comună de 5 cîrciumarî.

Afară de șoseaua dintre Tîrșsorul și Tîrgoviște, prin com. Dîrmonești, Haimanalele, etc., prin com. maî e o altă șosea, ce-î înlesnește comunicația spre Aricești, Nedelea și Florești, unindu-se cu șoseaua națională Ploești-Brașov, la locul numit Două-Cîrciume. Tot aceeaș șosea înlesnește comunicațiunea între Tîrșsorul și Ploești, pe la punctul Țigănia.

Pe teritoriul comunei se află 8 movile de diferite mărimi și așezate în diferite direcțiuni. Dintre ele numai trei aû numiri: Movila-Mare, situată la V. de căt Tîrșsorul, între riul Prahova și apa Leotul, făcînd hotar între moșia Tîrșsorul și Țigănia; Movila-Fluerului, pe malul stîng al Leotului; și Movila-luî-Șerban, situată la E. de Tîrșsorul.

Din restul de 5 movile, fără numiri, 3 sunt situate la E. de Tîrșsor, lingă pădurea Crîngului-Bot, una la N. și alta la S.-V. Pe toate aceste movile, afară de cea mare, se cultivă cereale.

E udată de riul Prahova și apa Leotul numită și Moruzi.

Tîrșsorul-Vechiû, *com. rur.*, în jud. Prahova, pl. Tîrșsorul, situată pe malul drept al pîriului Leotul și malul stîng al Prahovei, la 10 kil. de capitala jud. și la 4 kil. de reședința plășei.

Se compune din 4 căt. : Tîrgșorul, Stăncești, Dedulești și Colțul.

Are o suprafață de 1250 hect., cu populație de 803 locuitori; 2 biserici, una în căt. Tîrgșorul-Vechi, cu hramul Sf. Nicolae, fondată la 1884, și cea-laltă în căt. Stăncești, cu hramul S-ții Apostoli, fondată de locuitori, ca și cea din Tîrgșorul, la 1874; o școală; 3 cârciumi.

Un număr de 136 locuitori s'au împroprietărit la 1864, pe moșia Eforiei, din care li s'au dat 120 hect. Ei au: 58 cai, 10 iepe, 402 boi, 120 vaci, 24 bivoli, 724 oi.

În raionul com. e o fabrică de spirt și 4 mori de apă: 2 pe apa Leaotul, una pe izvorul Bularul și una pe Pantelimon.

Budgetul com. e la veniturile de 6376 lei, și la cheltuieli, de 4548,88 lei.

O șosea comunală înlesnește comunicația cu com. Strejnicul, cea mai apropiată.

E udată de râul Prahova, de apa Leaotul, izvoarele Bularul și Pantelimon. Se mărginește cu comunele: Tîrgșorul-Nou, Mănești, Cocorăști, Negoști, Ploești și Strejnicul.

Tîrgșorul este unul din orașele vechi ale Țării. Îl găsim deja menționat pe timpul lui Mircea Vodă Basarab (1386—1418) într-o poruncă domnească a fiului său Mihai. Este în relațiuni strinse comerciale cu Brașovul. Cu înființarea orașului Ploești, pe la finele secolului al XVI-lea, Tîrgșorul își pierde treptat din vechia sa însemnătate, ast-fel că astăzi nimic nu mai amintește trecutul său, de cât ruinele unei vechi mănăstiri situate pe o înălțime.

Tîrgul, plasa, în jud. Botoșani. Se întinde pe dealurile dintre

Siret și Sicna, în partea de N.-V. a jud. Botoșani. Se mărginește la N. cu jud. Dorohoiu; la E., cu pl. Jijia și Miletinul; la S.-V., cu pl. Coșula și Siretul.

Se compune din 8 comune: Bălușeni, Botoșani, Costești, Costinești, Cucoreni, Curtești, Mănăstireni și Poponți.

Această plasă e străbătută de dealurile ce se prelungesc de la N.-V. spre S.-E., între râul Siretul și Jijia, de ambele părți ale râului Sicna; multe din ele sunt niște platouri întinse. Ele se împart prin valea Sicnei în două grupe: dealurile din dreapta Sicnei și dealurile din stînga sa.

Cele mai însemnate sunt:

În stînga Sicnei: Cotîrgaci, Movila-Vulturului, Nicșeni, Teșoara, în com. Costești; Crișma-Mînzului, Gherman, Răchiți și Teșoara, în com. Poponți; Coșarilor, Lupului, Puturosului, Curmătura, Humăria, Ionete și Valea-Șanțului, în com. Bălușeni.

În dreapta Sicnei: Arapul (Licache), Dolina, Staniștea, Sicna, Vasilincea, în com. Costinești; Armanul, Brăiasca, Botoșanca, Budăiul, Harangiul, Humăria, Cornul, Curmătura, Meica, Slatina și Sicna, în com. Cucoreni; Cișmele și Sicnei, în com. Poponți; Agafon, Bobeică, Balta-Arsă, Băsarăboia, Birul, Chirivoaia, Conegi, Crivățul, Hulmul, Humăria, Hliboci, Lebăda, Micul, Manolești, Nisipăria, Rădiul, Sicna, Tîrgul, Via și Vulturul, în com. Curtești; Postului, în comuna Bălușeni (v. a. n.).

Văile mai principale sunt: Valea-Sicnei, care străbate plasa prin mijloc, valea Teșoara și Valea-Grajdului în stînga și valea Drăsluca în dreapta.

Valea-Sicnei e bogată în iazuri, stuhării și papură.

Apele ce udă plasa sunt:

Sicna, pîrîu care izvorește din

jud. Dorohoiu, străbate pl. de la N.-V. spre S.-E., prin valea Sicna. E un pîrîu mic, dar primește alte multe pîrîiașe. După ce formează în cursul său o mulțime de iazuri mari și bogate în pește, se varsă în Jijia, la Todireni. Primește, în stînga: Teșoara, care izvorește din pădurea Cioara, din jud. Dorohoiu, și se varsă în iazul Stănceni, în com. Bălușeni. Pîrîul-Porcăriei și Prisecei, pe moșia Stănceni, com. Bălușeni, care se varsă în iazul Stăncenilor; în dreapta: Bucecea cu Dolina și Vasilincea, în com. Costinești; Budăiul, în com. Cucoreni.

Drăsluca, care curge din iazul Loeștilor, com. Cocoreni, cu pîraiele Slatina, Loești și Brăiasca, prin com. Cucoreni, apoi, trecînd prin com. Curtești, primește pîraiele Ioanei, Olmul, Baisa, Hliboci, Țurcani, Izvoarele, Broscăria, Săliștea și trece în com. Bălușeni, și primind Căcaina și Cîrnitura se varsă în Sicna, com. Bălușeni.

Birlădeanca, care curge prin com. Bălușeni și Drăcșani și se varsă în Sicna.

Sunt 42 iazuri și 7 bălți, din care cele mai însemnate sunt: Drăcșani, în com. Drăcșani, Iazul-Stăneștilor și Zosinul, în com. Bălușeni, Răchita și Vasiliul în com. Poponți.

Plasa Tîrgul se compune din 28 comune formate din orașul Botoșani și 42 sate și se administrează, unită cu pl. Miletinul, de un sub-prefect, cu reședința în Botoșani.

Are o suprafață de 46000 hect., cu o populație de 49123 locuitori; 49 biserici, deservite de 58 preoți și 83 cîntăreți; 28 școli, conduse de 67 învățători și 16 învățătoare; 24 mori de apă și 9 mori de abur; 1 fabrică de tăbăcit peile; 1 de bere; 1 de spodium; 1 de ci-

coare; 1 de vax și cerneală; 5 de luminări și săpun; 1 de spirt (alcool); mai multe fabrici de cărămidă.

Cerealele, finețele și imașele ocupă în plasă cea mai mare parte din teritoriul; păduri mai multe se află în com. Cucoreni, Curtești, Costinești și Bălușeni, iar vii, în com. Botoșani, Curtești și Bălușeni.

Locuitorii posedă: 12588 boi și vaci, 30 bivoli, 2099 cai, 15438 oi și 3703 porci; 1849 stupi cu albine.

Se exportă cereale, vite și produsele indigene, importându-se produse manufacturate, coloniale, mașini agricole, ferării, etc.

Piața cea mai importantă e orașul Botoșani.

Căile de comunicație sunt:

Calea ferată Botoșani-Verești, care are 2 stațiuni în plasă: Botoșani și Leorda.

Șoseaua națională Dorohoiu-Botoșani-Hirlăul, trecând prin Cucoreni, Poponți, Curtești și Bălușeni.

Șoselele județene: Botoșani-Ștefănești, Botoșani-Seveni (jud. Dorohoiu), Botoșani-Burdujeni și Botoșani-Fălticeni, precum și mai multe șosele comunale.

Tîrgul, plasă, în partea de E. a județului Tutova.

Se mărginește la N. și N.-V. cu jud. Fălciu, pl. Simila și pl. Tutova, despărțindu-se de cel d'întîiu prin hotarele artificiale ale moșiilor limitrofe, de cea de a doua parte prin hotare artificiale și parte prin râul Bîrladul, și de cea a treia tot prin hotare artificiale; la S. și S.-V., cu jud. Covurlui, de care se desparte prin hotare artificiale, și cu pl. Corodul, de care se desparte parte prin hotare artificiale și parte prin pîrîul Jeravățul, la V. cu pl. Pereschivul, de care se desparte

prin hotare artificiale; și la E., cu provincia Basarabia (Rusia), de care se desparte prin râul Prutul.

Pămîntul plășei este șes, iar în partea despre E., băltoș.

Este udată, în partea despre E. de râul Prutul; în interior, de pîrîul Elanul, care se varsă în Prut, pe teritoriul jud. Covurlui, încărcat pe dreapta cu pîraiele Mihoia, Seratul și Lisovul; în partea de V., de râul Bîrladul, care primește pe stînga pîraiele Recea, Trăușul și Trestiana; și în partea de S.-V., de pîrîiașele Vinderii și Docani, afluenți ai Jeravățului. Rîul Prutul formează în plasă o mulțime de bălți.

Are 17 comune, din care 1 urbană, cu o populație de 19045 locuitori; 37 biserici; 19 școli primare mixte; un oficiu poștal rural în com. Slobozia-Zorleni, pentru plășile Tîrgul și Simila. Aceste două plăși sunt împărțite în 9 secțiuni, avînd afară de biroul din Zorleni, încă 3 birouri sucursale: în Murgeni, în Băcani și în Banca.

Viea se cultivă pe o suprafață de 987,50 hect., din care 60 hect. nelucrătoare, socotite și acele din com. Bîrlad; iar livezile cu pruni, pe o suprafață de 4225 hect.

Are două fabrici de spirt și 3 mori cu abur.

Comerțul este destul de activ.

Din bălțile plășei, ce sunt pe malul Prutului, se scoate o mulțime de pește, cu care se face un comerț însemnat, din care cauză s'a dat acestui județ ca marcă trei pești.

Este străbătută de 2 drumuri: șoseaua jud. Bîrlad-Fălciu, ce trece prin satele Simila, Zorleni, Popeni și Iepureni și merge la tîrgul Fălciu; șoseaua Bîrlad-Galați, ce pleacă din orașul Bîrlad spre S., parcurgînd pe o mică distanță cuprinsul acestei plăși și trecînd în urmă în cu-

prinsul plășei Corodul, de unde se continuă spre S.-V., mergînd la Galați.

Tîrgul, plasă, așezată în partea de mijloc a județului Teleorman, spre N. de plășile unite Călmățuiul-Marginea.

Se mărginește la N. cu pl. Teleormanului; la S.-V., cu pl. Călmățuiului; la E., cu județul Vlașca, și la V., cu jud. Olt. Are 39 comune rurale și 1 urbană, Roșiori-de-Vede, unde este și reședința plășei, cu o suprafață de 122147 hect.

Rîul Vedea străbate toată plasa în diagonală, începînd de la com. Didești și pînă la com. Mavrodin, spre extremitatea de S.-E. a plășei; mai este udată de rîurile mai mici Burdea, Tinoasa și apa Cînelui, care străbat plasa în direcțiunea de la N. spre S. Teleormanul udă partea de E. a plășei, pe o distanță de 28 kil. Pîraele Urluiul și Bratcovul udă partea ei despre V.

Văile mai principale din plasă, începînd de la V., sunt: Valea-Urluiului cu valea Adîncata, Valea-Bratcovului și Valea-Vedei. Prin mijlocul plășei străbat văile Tinoasa, Cîinele, și parte din valea Burdea.

Comunele sunt toate înșirate prin văi. Pe partea dreaptă a rîului Vedea sunt comunele: Peretel, Plosca, cu căt. Plosca-d.-j., Plosca-d.-s. și Buzescul; în partea stîngă a Vedei sunt comunele Meri-Goala, Albești, Nenciuștești, cu căt. Părul-Rotund și Mavrodinul. În susul rîului Vedea, vin comunele Papa, Cucueți cu căt. Ciocul, și Didești cu căt. Știrbeți, tot pe stînga; Scarioaștea, Bălțați cu căt. Bratcovul și Gresia, apoi Socetul său Neaga, pe dreapta. Dealungul cursului pîrîului Bratcovul, începînd de la N.-V., de la limita jud.

Olt, sunt comunele Măgureni și Măldăeni. Pe cursul râului Burdea, sunt comunele: Drăgășinei cu căt. Muți, Odobeasca și Drăgășani, pe dreapta și pe stînga, precum și com. Drăgănești, situată pe muchia dealului dintre Vedea și Burdea, împreună cu căt. Țigănia și Atîrnați; după acestea, tot pe Burdea, este com. Dulceanca. Pe Valea - Urlului sunt comunele: Belitori, cu căt. Dulceni și Adîncata, Pirlita și Bogdana, cu căt. Broșteanca. Pe cursul văii Tinoasa sunt înșirate, de la N. spre S.: Ciurari, Săceni, Butculești cu căt. Sirbi, Sfințești, Rădoești, Sfințești cu căt. Răteasca, Antonești cu căt. Cetatea și Ștefănești și com. Licuriciul. Pe Valea-Cîinelui, de ambele părți, sunt com. Gărăgăul cu căt. Golășei, Vîrtoapele d.-j. cu căt. Nichita, Vîrtoapele d.-s., Bivolîța cu căt. Marița și Călinești. Dealungul râului Teleorman sunt comunele Netoți, compusă din căt. Netoți-d.-j., Netoți-d.-s. și Moșteni, Peri-Rîioși cu căt. Broșteni, Olteni cu căt. Dobrogostea, Orbeasca-d.-s. și Orbeasca-d.-j. Intre Valea-Cîinelui și Valea-Teleormanului, la extremitatea de S., este com. Lăceni. Reședința plășei este în orașul Roșiori-de-Vede.

Este străbătută în toate direcțiunile de diferite șosele județene și vecinale, precum calea județeană Turnul-Roșiori-Balaciul, Roșiori-Alexandria, calea județeană de pe Valea-Teleormanului și șoselele vecinale care pun comunele sale în comunicațiune directă cu comunele din jud. Oltul și Vlașca și cu cele din plășile învecinate.

Solul este de o fertilitate recunoscută în toată partea de S., mai bine de jumătate plasa în tot cursul râului Vedea și al luncei ei.

Are o populație de 52120 locuitori și 41 școale.

Vite: 8973 cai, 29524 vite mari cornute, 92480 vite mici cornute și 10298 porci.

Statul posedă în această plasă moși și păduri însemnate: Bogdana-Neniculești, Drăgănești-Țigănia și Didești (cu păduri bătrîne), Plosca și Netoți-Trivalea.

În comunele Ciurari, Săceni, Muți, Cucueți, Gărăgăul, Rădoești, Sfințești și Vîrtoapele, se găsesc încă mulți moșneni.

Locuri însemnate în plasă sunt:

Troianul, care trece pe teritoriul com. Belitori, căt. Adîncata, luînd direcțiunea pe lîngă marginea de V. a plășei, pe lîngă com. Măldăeni și Bălțați.

Comunele: Netoți, Antonești și Bălțați, căt. Gresia, importante pentru descoperirile arheologice.

În secolul XVIII și în primele trei decenii ale secolului XIX, această plasă era mult mai mică, multe din comunele ei făcînd parte din plășile vecine, care se numeau Teleormanul și Mijlocul.

Tîrgul, suburbie a orașului Cîmpulung, jud. Mușcel. Coprindea după statistica de la 1844, suburbiiile Popa Savu, Sf. Ilie, Biserica Domnească și Șubești, de la Calea-Bradului pînă la Piuă.

Tîrgul, sub-divizie a com. rur. Slăvești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.

Tîrgul-Cucului, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cătunul de reședință al com. Plăinești. Vezî Cucului (Tîrgul-).

Tîrgul-Dealului. Vezî Ștefănești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

Tîrgul-Frumos, com. urb., în partea de N.-V. a plășei Cîrligătura, jud. Iași, la 41 1/2 kil. de

orașul Iași, situată parte pe plătoul Dealului-Tîrgului, care e o prelungire a Dealului-Cotnari, parte pe Dealul-Costeștilor, iar parte pe șesurile Costești, Bahlueț și Crivești, avînd o pozițiune închisă mai de toate părțile cu dealuri, iar în partea de E. se deschide șesul Bahluețului.

Se mărginește la N. și N.-E. cu com. Băiceni; la E., cu teritoriul satului Prigoreni (com. Brăești); la S., cu com. Buznea, și la V., cu moșia Jora.

Prin mijlocul tîrgului, curge pîriul Bahluețul.

Are o întindere de aproape 3 1/2 kil., cu o populație de 4585 locuitori; 3 biserici ortodoxe, cu 5 preoți, 2 diaconi, 6 cîntăreți și 3 eclesiarhi; o biserică lipovană; o școală mixtă; un spital județean; o farmacie; un biurou telegrafo-poștal.

La 8 kil. de aici, pe șoseaua națională, se află băile sulfuroase de la Strunga, din jud. Roman.

Este legat cu comunele limitrofe și cu tîrgurile depărtate, prin calea ferată Iași-Pășcani; cu șoseaua națională Iași-Roman, ce trece prin mijlocul lui și spre N., cu jud. Botoșani, prin șoseaua mixtă Cotnari-Hîrlău.

Istoric. E un oraș vechiu și a fost capitala județului Cîrligătura, pînă la Regulamentul Organic, cînd s'a desființat județul, împărțindu-se între Iași și Roman. Se zice că acest tîrg din vechime era situat mai spre N. și că în urma unui incendiu s'a așezat mai în jos, pe locul de astăzi, avînd înlesnire și de apă. A existat odinioară în această localitate și un palat Domnesc, în care locuia Pîrcălabii țîntului și unde Duca-Vodă a tăiat capul lui Donia, fiul lui Hîncu, la 7188.

Țîntul Cîrligăturii (de sigur

că și tirgul), a fost prădat și ars de către Bet-Gherei, Hanul Tătarăsc, la 1512.

Pe la 7199 (1691), Sobieschi, Craiul Leșesc, a trecut prin acest tirg spre cetatea Neamțului.

Tîrgul-Frumos, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Iași, pl. Cîrligătura, c. T.-Frumos, pe linia Iași-Pășcani, pusă în circulație la 1 Iunie 1870. Se află între stațiile Ruginoasa (16,0 kil.) și Sîrca (10,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 74^m,72. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 325590 lei, 44 banî.

Tîrgul-Frumos, *localitate*, în partea de V. a com. Dîrmonesti, pl. Filipești, jud. Prahova, pe malul drept al râului Prahovița, unde se zice că a fost cetate făcută de Tătari și care s'a pustiit de Negru-Vodă. P'aci s'a găsit un drum așternut cu pietriș mărunț, oseminte și multă zidărie, ce s'a dărîmat de riul Prahovița.

Tîrgul-Glodurile, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., situată în valea pîriului Berheciu și între dealurile: Spira și Podureni, spre jud. Tecuci, Raiul și Băimacul spre com. Obîrșia, și Coroiul, spre com. Mărăști.

E compusă din 2 cătune: Tîrgul-Glodurile, reședința, și Gloduri, sat.

În anul 1833, cînd s'a făcut rotunjirea, comuna se găsește alcătuită din cătunele: Gloduri-Conachi și Gloduri-Botez (Tîrgușorul-Gloduri).

În statistica din 1874 are cătunele: Dobriana și Gloduri.

Se mărginește la E. cu comunele: Spira și Colonești (jud. Tecuci); la S., cu com. Oțelești; la V., cu com. Mărăști, și la N., cu com. Obîrșia.

Este udată de pîriul Berheciu și pîriiașele Mirza și Glodul.

Are o populație de 533 locuitori; o școală mixtă în Tîrgul-Glodurile, care funcționează din 1874, o biserică, deservită de un preot și un cîntăreț; 7 cîrciumi.

Teritoriul com. este de 539 hect. Are o pădure în întindere de 18 hect.

Viile ocupă o întindere de 340 hect.

Vite sunt: 28 cai, 243 vite cornute, 66 porcî, 17 capre și 695 oi.

Teritoriul comunei este străbătut de calea vecinală Cîmpeni-Obîrșia-Gloduri-Oțelești, lungă de 13 kil.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 33 kil.; la com. Mărăști, 3 kil.; la com. Oțelești, 5 kil.; la com. Obîrșia, 7 kil. și la com. Săcuieni, reședința plășei, 15 kil.

Tîrgul-Glodurile, *sat* și reședința com. cu același nume, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., situat pe pîriurile Berheciu și Glodul, avînd dealul Pădureni la E. și Coroiul, la V. Are o populație de 445 locuitori; o școală mixtă; o biserică, clădită de Constantin Botez, în 1853, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 7 cîrciumi.

Vite: 28 cai, 99 vite cornute, 56 porcî și 17 capre.

Tîrgul-Jiului, *com. urb.*, capitala județului Gorj, situată cam în centrul județului și pe malul stîng al râului Jiul. Se compune din 2 mahalale: Botorogi și Intre-Jiețe.

Are o suprafață de 3000 hect., și o populație, după recensămintul din 1899, de 6634 locuitori: 3898 bărbați și 2736 femei.

Numele i s'a dat de la riul care udă teritoriul jud. Gorj, atît în partea sa muntoasă cît și în regiunea dealurilor.

Orașul T.-Jiului, deosebit de riul Jiul, care 'l udă în partea de V., mai este străbătut și de pîriul Hodonăul, care curge de la E. spre V. și se varsă în Jiū; trecerea peste acest pîriū se face prin 3 poduri de lemn. În partea de V. a orașului, și paralel cu riul Jiul, este un canal din Jiū, adus de primăria orașului în scop de a avea apă mai în apropiere. Trecerea peste acest canal se face pe un pod de lemn.

Comunicația în acest oraș se face prin calea ferată T.-Jiul-Filiași, prin calea națională Filiași-Pietrosani, prin căile județene T.-Jiul-Ciuperceni-Severin, T.-Jiul-Spahii-Dolj, T.-Jiul-Ciuperceni-Vilcea, și prin alte șosele vecinale și comunale, care, din deosebite direcțiuni, convergează către oraș.

Are o climă plăcută și temperată în același timp, aer curat și apă bună de băut.

Altitudinea orașului de-asupra Mării-Negre e de 226 m.

Budgetul orașului pe anul 1899—900 a fost acesta: Zecimi, 273173 lei, 54 banî; Drumuri, 22300 lei; Pensii, 15776 lei, 48 banî, la venit, 6905 lei, 28 banî, la cheltueli.

Are un gimnaziū, deschis în anul 1890; 2 școli primare, una de băeți și una de fete.

În T.-Jiul sunt 5 biserici:

Biserica Domnească, cu hramul S-ții Voevozi, făcută în anul 1736, de Dobre Sîrbul și Radu Cupețul, deservită de 1 protopop, 1 preot, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser; biserică, cu hramul Sf. Constantin, făcută în anul 1875 de locuitorii, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser; biserică, cu hramul S-ții Apostoli, făcută de locuitorii în anul 1838, deservită de 1 cîntăreț, slujba

bisericească fiind făcută de preoții de la celelalte biserici; biserica, cu hramul Sf. Nicolae, făcută de locuitorii în anul 1810, deservită de 1 preot și 1 cântăreț; biserica, cu hramul S-tei Treimi, făcută de loc. în 1853, deservită de 1 preot și 1 cântăreț.

Are un tribunal; o judecătorie de ocol; un spital întreținut de județ; un birou telegrafo-poștal; o stație a calei ferate Filiași-T. Jiul, etc.

Ca clădire mai însemnată este un frumos palat comunal.

La terminarea stradelor Unirea și Tudor Vladimirescu, în marginea de E. a orașului, este platoul numit Obreja, pe care se face târgul săptăminal, precum și 2 bilciuri anuale, unul la Vinerea Mare și altul la Înălțare (Ispas).

Tăbăcăria de piei și blăni, îmbrăcămintea, încălțăminte, dogăria, tâmplăria și mai cu seamă olăria, constituiesc industria orașului.

Locuitorii posedă: 53 pluguri, 83 care cu boi și vaci, 38 trăsură, 18 căruțe; 205 cai, 600 vite mari cornute, 33 bivoli, 346 porci și 140 oi.

Din istoricul Tîrgul-Jiului. Se presupune că pe locul unde se află acum Tîrgul-Jiul ar fi fost, înainte de cucerirea Daciei, un sat dac. Vatra orașului de azi, acoperită de ape, cu nenumărate insule pline de păduri mai nestrăbătute, printre care șerpuia Jiul, Hodonăul, Voivodiciul și Putna, forma un fel de adăpost, favorabil contra năpădirilor din afară.

Tîrgul-Jiul este așezat tocmai pe calea romană care lega odinioară castrul și municipiul bine cunoscute, ca municipiul Drobeta (Turnul-Severin), cu stațiunea romană Buridava (R.-Vilcei). *Pons-Aluti* la Aschbach).

Pe la T.-Jiului a trecut o parte din armata romană în timpul războaielor de cucerire a Daciei și probabil legiunea I Minervia, *pia fidelis*.

Împăratul Traian însuși a trecut în fruntea oștirilor pe la Drobeta spre N.-E., peste Motru și Tizmana, apoi peste Jiū, pe la Iași și Românești, și s'a oprit în Bumbesti, unde a așezat un castru. Probabil că Tîrgul-Jiului a fost, pe timpul Romanilor, mai întiu stațiune postală la Jiū (*mansio jiliensis*), apoi vicus (sat), în fine poate chiar municipium, *forum jiliense* (oraș, târg al Jiului).

Populațiunea acestui oraș s'a alimentat — după încetarea administrațiunii romane, în timpul formării micilor sătulețe în munți — și cu locuitorii canabelor negustorești ale veteranilor Romani din Bumbesti, ai căror urmași, înmulțindu-se, au pornit în jos, pe apa Jiului, spre îmbeșugatul Corn al Caprei, și au întemeiat alte centre de viață. Există azi, nemijlocit mai jos de castru, pe ambele maluri ale Jiului, o comună mare numită «Curtișoară» și în secolele trecute «Curte». Numele acesta ori implică ideea de reședință a vreunui Voevod al Țării-Jiului, ori vine de la cohortele romane care staționau în castrul stabilit în apropiere. Migrațiunea populațiunii de la N. la S. se confirmă și prin rămășițele de ziduri aflate pe malul Jiului de la castrul din Bumbesti până în oraș.

Pentru intervalul dintre sec. V—XIII ne lipsesc texte și documente, dar nu ne lipsește *perspectiva istoriei*. În Oltenia și Hațeg trăia poporul român adăpostit în munți.

În sec. XIII, pe când voevodatul oltenesc se întindea la N. asupra Hațegului și peste Syl-

va-Blacorum (Amlaș), până la Făgăraș, iar la S., pe ambele maluri ale Jiului, până la Dunăre, punctul politic central și mai bine apărat era regiunea superioară a Jiului.

Basarab, cel numit de Rășanereni Radu-Negru, trebuie să fi plecat de la Tîrgul-Jiul, când a gonit pe contele Conrad din Vilcea și din Sylva Blacorum (1235—1240). El venise dincoace de munți, din Amlaș și Făgăraș, la 1232, din cauza prigonirii contelui de mai sus. Acesta e «Basaran-Bam», care s'a războit la 1241 cu Mongolii și cu care s'a identificat Radu-Negru (1380), adevăratul întemeietor al Statului Muntean. — Tot din T.-Jiului cată să fi pornit Mihaiu-Vodă-Liteanul (1246—78) când s'a dus să combată pe năvălitorii Unguri în Hațeg.

După întemeierea principatului Țării-Românești, Tîrgul-Jiului încetează de a fi curte a Voivodilor Țării-Jiului și rămâne numai reședință a judeților. Ținutul căruia aparținea se numea jud. de Jaleș. Pe la 1330, Carol Albert ocupă Severinul și trece prin acest județ, poate și prin Orașul-Jiului. Armata lui e zdrobită de Români în munți, la întoarcerea sa pe aceeași cale. Județul de Jaleș în secolul al XIV-lea se întindea mult mai spre V. ca acum, cuprinzând și Hațegul pe care l'a pierdut între anii 1390—1400.

La 1406, Orașul-Jiului era reședința judecătorului Jiului, Jupin Brat, și pe la 1420 călugării din Tizmana aveau mori aci, pe apa Jiului.

În prima jumătate a secolului XV, pe timpul lui Basarab-Vodă cel Bătrîn, orașeni cumpără moșia orașului Tîrgul-Jiului de la Tudor Negru cu 100000 aspri. Această epocă se poate caracteriza prin fixarea, așezarea ora-

șului în hotarele actuale. Moșia Tîrgul-Jiului se mărginea pe atunci, ca și acum : la V. cu Bîrsești, Slobozia, Bălești, Voi-nigești; la S. cu Romînești; la S.-E. cu Văcarea și Dănești; la E. cu Vărsăturile, Moinești; la V. cu Văseni, Șișești-d.-s., Șișești-d.-j., la N.-V. cu Cernădia de Măzăroi.

Secolul al XVI-lea reprezintă în istoria Tîrgul-Jiului epoca luptelor orășenilor pentru păstrarea posesiunilor lor împresurate de vecini. Bucșă Comisul și alții cîtopesc moșia Frăsinetul, care era a orașului. Orășenii jură cu 24 boeri înaintea lui Mircea-Vodă Ciobanul și cîștigă procesul. Dar ei mai avură a lupta pînă la 1591 pentru hotarele moșiei lor.

În secolul XVII, orășenii nu numai își asigură prin noi hrisoave domnești proprietățile cîștigate, dar cumpără și alte moșii în satele învecinate, ca Dănești, Petrești, Piștești, Drăgoeni, Bălănești. În acest secol, Radu Șerban Basarab dăruiește fraților Buzești, Radu Clucerul și Preda Marele Ban, o parte din T.-Jiului cu mori și vii, pentru credința și slujbele lor, precum și ale fratelui lor Stroe, Marele Stolnic. În 1631, Tîrgul-Jiului a fost teatrul luptelor dintre Matei-Aga și Leon-Vodă.

Pe la începutul secolului al XVIII-lea se naște în Oltenia un curent puternic contra suzeranității turcești. Boerii olteni năzuesc către civilizațiunea apusă și, încă înainte de anexarea Olteniei la Austria, milițiile oltene, sub conducerea Sărdarilor Barbu Brăiloiu, Obedeanu și Bengescu, boeri proprietari în Gorj și în oraș, înfrîng la Tîrgul-Jiului cetele lui Nicolae Mavrocordat. În acest oraș se semnează la 1719 o petiție de 66 boeri

către Prințul Eugeniū de Savoia și contra boerilor Băleanu și Știrbeiū, partizanii politiceii turcești. El devine apoi teatrul luptelor între Austriaci și Turci, în urma cărora Oltenia se reîncorporează la pămîntul Țării-Romînești (1739). Sub Mavrogheni-Vodă (1788), Tîrgul-Jiului e din nou supus flagelului războiului între Austriaci și Turci, cu care acum erau aliați Romîni.

Către finele secolului XVIII încep Domnii Țării, ca Alexandru Ipsilante, Al. C. Moruzzi, să se ocupe de școli. Cel din urmă dă un hrisov prin care se hotărăsc veniturile școlii stabilită de Dumitrașcu biv vel Stolnic în chiliile dimprejurul bisericii catedrale. În ultimul an al sec. XVIII, Pasvangiul ard orașul, făptuind cele mai cumplite cruzimi, care sîlesc pe locuitori să băjenărească. Ei sunt urmați în primul an al sec. XIX de Cîrjali, demnii lor emuli.

După această epocă de jale se ilustrează în Tîrgul-Jiului, prin fapte patriotice și evlavioase, protopopul orașului, părintele Andrei Skevofilax. Tot aci, strălucește Tudor Vladimirescu, care găsește în Tîrgul-Jiului elementele trebuincioase marilor sale planuri. Turcii, crezînd pe Tudor aliat cu eteriștii, începură a face din nou cruzimi. Se plătea o rubia de fie-care cap de pandur. Mulți oameni nevinovați piereau după simpla pîră a unora său a altora. Pașa turcesc era tras în casele pitarului Dumitrache Măldărescu. În pridvorul caselor se făceau grămezii din capetele tăiate spre a se plăti. Intr'o zi însă, veni la conacul Pașii slugerul Costin Radoșanu, om de un caracter energic, care a atras atențiunea Pașei că unele capete din pridvor sunt de femei și că cei tăiați sunt raiale, iar nu pan-

duri. Atunci s'a dat poruncă să înceteze măcelul și s'a ridicat steag pe cula Peștenarului din Slobozia, unde se tăia încă fără milă.

La 1848 se face în T.-Jiul o mare manifestație contra Regulamentului Organic, pe care poporul îl arde în Obrejie. Iar de la acea dată, orașul începu a duce o viață liniștită și a face însemnate progrese.

Tîrgul-Jiului, stație de dr.-d.-f., jud. Gorj, pl. Ocolul, com. Tîrgul-Jiului pe linia Filași-T.-Jiul, pusă în circulație la 1 Iulie 1888. Se află la 13,2 kil. de Copăcioasa, stație finală. Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 202^m.51. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 203.110 lei, 59 bani.

Tîrgul-Moinești. Vezi *Moinești*.

Tîrgul-Noū, sat, în jud. Neamțu, com. Petricani, pl. De-Sus-Mijlocul, situat pe pîriul Topolița.

La 7099 a fost dăruit, de Ieștion Ușmel, M-rei Agapia.

Tîrgul-Ocna, com. urb., jud. Bacău, pl. Trotușul, situată în valea Trotușului, între munții Ruginosul, Chichilăul, Măgura, Greblișul, Prislovul și Cărbunari.

Se mărginește la N. și N.-E. cu com. Birsănești; la S., cu comuna Grozești; la E., cu com. Tîrgul-Trotușul și la V. și N.-V., cu com. Doftana.

Este udată de apele rîului Trotușul, care o străbate prin mijloc, de la V. spre E., și de ale pîraelor Slănicul și Vîlcica.

Se compune din 8 suburbii său mahalale, situate de-a dreapta și de-a stînga Trotușului; pe stînga rîului, sunt : Păcurele, Mo-soarele, Gura-Slănicul său Troița și Tisești; iar pe dreapta : Văleni, Centrul, Vîlcelele și Gio seni.

Comuna Tîrgul-Ocna este recunoscută ca com. urb. prin anafora sfatului ocîrmuitor din 30 Ianuarie 1846, în urma raportului comisiunei instituită de Principele Mihail Sturdza în 1845.

Are 2 școale primare de băieți și 2 de fete. Școala de băieți No. 1 funcționează de la 1845 de pe timpul lui Gr. Ghica, într'un local dăruit de acest Domn. Localul ei, a fost refăcut de com. în 1881. Școala de băieți No. 2, situată în str. Gărei, funcționează de la 1868. În anul 1899—900 au fost frecventate de 381 băieți și 222 fete. Mai este în orașel o școală armenescă și 5 belferii.

Sunt 11 biserici ortodoxe: 1 în mahalaua Mosoarele, 2 în Văleni, 4 în centru, 1 în Vilcele, 1 în Gioseni, 1 în Tisești și 1 în Gura-Slănicul, deservite de 9 preoți; o biserică armenescă în Văleni, una catolică în Păcurele și o sinagogă în centru. Dintre bisericile ortodoxe: 2 se întrețin de stat, 3 cu propriul lor venit și 8 de comună. Pe muntele Măgura se află un schit de călugări întreținut de Epitropia Casei Sf. Spiridon din Iași.

Are o populație de 8033 suflete (recens. din 1899), din care aproape 500 contribuabili.

Orașul este străbătut de 60 strade, dintre care mai mari sunt: Calea Ajud-Ocna-Moinești, Str. Mare și Str. Gărei.

Posedă: o piață; 71 debitanți de tutun; oteluri; o grădină publică; un spital, întreținut de Epitropia Sf. Spiridon din Iași, care funcționează de la 1854 cu 30 paturi și altul, cu 12 paturi, al penitenciarului, întreținut de Stat; o farmacie, în centru; un penitenciar, numit Castelul, în mahalaua Văleni, fondat la 1851 de Gr. Al. Ghica-

Voevod, prin ofisul domnesc No. 46; 2 cazărmi, una în Centru și alta în Gioseni; un foisor de foc, în curtea localului Primăriei, cu un serviciu de pompieri.

Aci se află: o stație de cale ferată situată la marginea de E. a orașului; reședința subprefecturii plășei Trotușul și a judecătoriei ocolului Trotușul; 1 oficiu poștal-telegrafic, înființat la 1861; două sucursale ale Societăților de Asigurare «Națională» și «Dacia-România» din București; o societate de economie evreiască «Fortuna», fondată la 1 Noembrie 1886.

Teritoriul comunei are o întindere de 20000 hect. Pădurile (Blăgești, Măgura, Tîrgul-Ocna, Băile-Nastasache) ocupă aproape 6000 hect. Proprietarii sunt: Statul, Epitropia Casei Sf. Spiridon din Iași, Boter, rufetașii Ocnelor, care au numai un drept de uzufruct asupra pământurilor.

Pământul comunei este bogat în mine de sare, păcură, care se exploatează mai cu seamă la Mosoarele și Păcurele, și cariere de piatră (proprietatea comunei).

Se găsesc izvoare cu ape sulfuroase, de fier, de iod (vezî Băile Nastasache), ape sărate în mahalaua Vilcelele.

Mai are: 2 fabrici de gaz, o fabrică de tăbăcărie, una de săpun, una de luminări de ceară albă, 2 de pălării țărănești, 5 mori (una de apă și una cu aburi), 1 olărie.

Viș sunt pe o întindere destul de mare. Mai toate coastele de dealuri, chiar de oraș, sunt acoperite de vișă.

Vite sunt: 409 cai, 1977 vite mari cornute, 500 porci, 300 capre și 2033 oi.

Budgetul com. e la veniturii de lei 96635, bani 66, și la cheltueli, de lei 94483.

Este străbătută de calea județeană Onești-Tîrgul-Ocna, în

continuație prin mijlocul orașului cu calea Tîrgul-Ocna-Comănești; de calea vecinală Helegiul-Bîrsănești-Tîrgul-Ocna-Băile-Slănic, care și dînsa trece prin oraș; de calea vecinală spre Tisești și Grozești. E atinsă de calea ferată Adjud-Palanca.

Sunt 6 bariere: Mosoarele, Gura-Slănicul, Tisești, Galianu, Vilcica, Vișoara, și două poduri mai mari pe Trotușul: Podul C. Negri (de la Răducan), pe drumul Slănicului și podul Lăstunilor, pe drumul Comăneștilor, și alte mai mici, dintre care unul pe Slănic, spre băile Nastasache.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 58 kil.; la com. Tîrgul-Trotușul, 5 kil.; la com. Doftana, 8 kil.; la com. Grozești, 8 kil.; la com. Bîrsănești, 23 kil.; la Slănic (băi), 18 kil. și la Ajud, 51 kil.

Documente de cumpărături de pământuri de prin secolul XVII dovedesc că rufetul Ocnei trebuie să se fi înființat pe la începutul secolului XVII. Pe la 1580, Tîrgul-Ocna era numai un sat mic, care ocupa mahalaua Văleni de astăzi, locuit în mare parte de corporațiunea Șalgăilor din Ocnelle vechi, azi umplute cu apă. Acest sat ținea de Tîrgul-Trotușul, unde era și reședința județului. Pe cînd, dar, Tîrgul-Trotușul era orașul cel mai însemnat din ținutul Trotușului, Ocna nu era de cît un sat. Fie însă în vederea unei mai bune administrațiuni a Ocnelor, fie că, după cum spun locuitorii Tîrgului-Trotușul, ne mai fiind ei în siguranță în acel oraș din cauza deselor năvăliri de oști străine, muntenești și ungurești, erau nevoiți să părăsească orașul, spre a se adăposti în alte locuri mai liniștite, s'a mutat și cămărășia Ocnelor la gura lor, fapt care s'ar fi petrecut între

anul 1680, când s'a zidit biserica cea mai veche, și 1700. În acest timp și după, mare parte a târgoveților din Troțuș, s'așezat în locurile de azi ale Tîrgului-Ocna spre a fi mai aproape de Ocne (Ocnele-vechi) pe care le exploatau ei. Pe la 1760, Tîrgul-Ocna era bine întemeiat, după cum rezultă din hrisovul lui Gr. Ghica-Voevod, din 3 August 1766, prin care dispunea că târgoveții nu au voie să vinde și să înstrăina locul domnesc împrejurul Tîrgului-Troțuș, ci acel loc fusese lăsat lor și hotărît de Gr. Ghica-Voevod numai ca să se hrănească pe el pe cît le va fi trebuința lor, hrisov care fusese dat în urma plîngerii Șalgăilor și Tîrgoveților Ocnei, că locurile nu le mai ajung ca să pue bucatele și să pășuneze vitele din cauză că mulți înstrăinase pămînturile. Muncitorilor de la saline numiți și rufetași, li se dăduse în schimbul muncii lor locuri de hrană și de pășune pentru vite și erau scutiți de orice dare de angarale (dări în muncă) și recrutație.

Maî cu seamă după ce reședința ținutului se mută la Bacău, târgul crescuse repede, venind și întîlnindu-se aci locuitorii și de prin satele vecine. Prin secolul XVII se așezară și mulți străini, care venind în Moldova treceau pe aci, pe unde, după cum spune Cantemir, era drumul cel mai drept din Moldova la Ardeal, și, atrași de bogățiile locale și de clima-i plăcută, rămîneau aci. Domnii Țării Moldovei dîndu-le Șalgăilor anumite prerogative, pun ast-fel solide temelii corporațiunii lor. Ast-fel, crescînd mereu numărul industriașilor, găsim acest sat de odinioară, că este ridicat la starea de oraș, participînd în secolul nostru cu multe și variate produse la ex-

pozițiunea universală de la Paris din 1867.

Tîrgul-Ocna, stație de dr.-d.f., jud. Bacău, pl. Troțușul, com. T.-Ocna, pe linia Adjud-T.-Ocna, pusă în circulație la 22 Iunie 1884. Se află la 12,6 kil. de Onești, stația vecină. Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 254^m,94. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 707943 lei, 62 bani.

Tîrgul-Ocna, pădure, jud. Bacău, com. Grozești, parte a Statului și parte a comunei, cu 5550 hect. Maî înainte aparținea salinelor Tîrgului-Ocna. Este foioasă și rășinoasă; neamenajată.

Tîrgul-Părincea. Vezî Părincea.

Tîrgul-Troțușul, com. rur., jud. Bacău, pl. Troțușul, așezată în valea Slănicului și în a Troțușului. Se compune din 4 cătune: Tîrgul-Troțușul, reședința, în stînga Troțușului; Viișoara, pe deal, tot în stînga; Pîriul-Boghii, pe malul drept al aceleiași riî, iar Băile-Slănicul, dimpreună cu secțiile Slănicelul, La-Cerdac și La-Biserică, așezate toate pe pîriul Slănicul, de la izvoare în jos.

În Condica Liuzilor (1802) se găsesc trecute Viișoara și Troțușul, răzeșești, iar în Statistica din 1874 se găsește compusă din cele 4 cătune de maî sus.

Teritoriul com. se întinde de la limita din spre Ardeal pînă în malul stîng al Troțușului și se mărginește la N. cu teritoriul comunelor Doftana și T.-Ocna, la V., cu Transilvania și T.-Ocna, la S., cu comunele Grozești și Bogdănești și la E., cu com. Onești. Munții de pe comună sunt înalți și cu privesc frumose, iar riurile sunt pline de substanțe minerale ce servă de

leac pentru diferite boale. Pe teritoriul său se află cele mai însemnate băi din Moldova: Băile Slănicul.

Despre reședința acestei comune, care a fost într'un timp capitala ținutului Troțușul, precum și loc de vamă, iată ce spune istoria:

«La 1653, Vasile-Vodă venind cu ajutorul lui Timuș Hmelnički, fiul lui Bogdan, Hatmanul Cazacilor, să-și recapete tronul, puse pe fugă pe Gheorghe Ștefan, care, împreună cu Kemeny Ianoș, fugi pînă la Troțuș. De aici, Kemeny Ianoș a trecut în Ardeal; iar G. Ștefan a apucat în jos pe apa Troțușului și a trecut prin Focșani în Valachia».

La 1637, Vasile-Lupul a trimis aci pe cumnatul său Șoldan, cu cîte-va miî de oaste moldovenească, ca să păzească marginea despre Ungaria, plaiul Oituzul, de la Troțuș, în contra oastei ungurești, condusă de Ion Movilă, fiul lui Simion Movilă-Voevod, care era pretendent la tronul Moldovei, sub protecția lui Racoți I. Vasile-Lupul se temea de năvălirea oastei ungurești, fiind-că Matei-Vodă, Domnul Valachiei, a cărei Țară Vasile-Vodă o călcuse și o prădase, se legase în alianță cu Racoți I, Domnul Transilvaniei. Oastea ungurească, condusă de Ion Movilă, se pogorise pînă în Troțuș, dar în urma ordinelor, primite de la Matei, s'a reîntors înapoi, orî temîndu-se de Turci și înțelegînd patima Vizirului, orî din vre-o altă cauză, după cum spune Miron Costin («Letop. Mold.», tom. I, p. 281). Aceste împrejurări sunt arătate într'o scrisoare a principelui Racoți I, către cancelarul Imperial (Presburg), datată din 23 Decembrie 1637 și care se află publicată în Hurmuzachi. («Do-

cumente privitoare la Istoria Romînilor», tom. IV, part. I, pag. 635, 636).

Are o populație de 2812 suflete; două școli mixte, una în Tîrgul-Trotușul, care funcționează de la 1869, și cea-l'altă în satul Băile-Slănicul, care funcționează de la 1889; 4 biserici ortodoxe, cîte una în fie-care cătun, deservite de 1 preot și 5 cîntăreți, și o biserică catolică în Tîrgul-Trotușul, foarte veche, care a fost ridicată de Secuș; 7 herăstrae de apă, 3 ale Epitropiei casei Sf. Spiridon, și 4 ale locuitorilor, 6 mori; o carieră de piatră; 21 circiumi.

Teritoriul comunei are o întindere de 4269 hect. Pădurile ocupă aproape 2000 hect.

Vite sunt: 117 cai, 1683 vite cornute, 433 porci, 389 capre și 2314 oi.

Budgetul comunei e la venituri de lei 16150, bani 14, și la cheltueli de lei 11379, bani 65.

Viile sunt pe o întindere de 121,25 hect.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1001,50 hect.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 56 kil.; la T. Ocna, reședința plășei, 5 kil.; la com. Doftana, 13 kil.; la com. Grozești, 24 kil.; la com. Bogdănești, 15 kil.; la com. Onești, 9 kil.

Este străbătută de calea județeană Onești-Ocna și de calea vecinală Ocna-Băile-Slănicul.

Tîrgul-Trotușul, *sat* și reședința com. cu același nume, jud. Bacău, pl. Trotușul, situat pe malul stîng al Trotușului. Are o populație de 865 locuitori; o școală mixtă; o biserică ortodoxă foarte veche, deservită de 2 cîntăreți și una catolică în centru; 8 circiumi.

În acest tîrg era biuroū de

vamă (B. P. Hajdeū, «Archiva istorică»). El a dat numele ținutului Trotușul și a fost locul de reședință a șoltuzilor și pîrgarilor, despre care au rămas documente. În timpul domniilor lui Vasile-Lupul și Ștefan Gheorghiu-Voevod, era încă capitala ținutului cu același nume, iar în urmă mutîndu-se la Bacău administrația, tîrgul a decăzut, mai cu seamă fiind-că mai toți tîrgoveții s'au mutat și la Tîrgul-Ocna. Sigiliul municipalității Trotușul era un braț cu ciocan, care se tipărea cu fum.

Tîrgul-Valea-Rea, *com. rur.*, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., situată în valea Tazlăul-Mare. Se compune din 7 cătune: Orășa-Mare, Valea-Rea (sat), Valea-Rea (tîrgușor), reședința com., a plășei și a judecătoriei de ocol, Bălăneasa, pe stînga rîului; Lunca (Filipea), Scăriga și Poiana, pe dreapta rîului și Vrăbieni.

Orășa, în Condica Liuzilor, este moșie a banului Ștefan Roset, iar în Statistica din 1874 găsim Orășa-Mare, lipită de Tîrgul-Valea-Rea și două alte cătune: Filipea (azi alipită de Lunca) și Albele (azi alipită de satul Albele, din com. Bîrsănești).

Se mărginește la N cu com. Sănduleni; la V., cu com. Berzunțul; la S., cu com. Drăgușești și la E., cu comunele Faraoni și Cleja.

Este udată de Tazlăul-Mare, cu direcția de la N. la S., și de afluenții săi: pîrîurile Orășa, Valea-Rea și Bălăneasa, de pe stînga și Filipea, de pe dreapta.

E brăzdată de dealurile: Ghimelciul, Pietrele, Bălăneasa, Bălănelul și Bălanul.

Are o populație de 593 familii, sau 2241 suflete; o școală mixtă, care funcționează de la

1864; 3 biserici ortodoxe, cîte una în cătunele: Poiana, Bălăneasa și Orășa-Mare, deservite de 2 preoți și 6 cîntăreți, și una catolică, în căt. Bălăneasa; 11 circiumi.

Vite: 97 cai, 1103 vite mari cornute, 49 capre, 964 oi și 114 porci.

Totalul pămînturilor de cultură este de 67089 hect.

După legea rurală din 1864 s'au împroprietărit 251 locuitori, cu 796 fălci, 1 prăjină și 24 stîngeni pămînt în țarină.

Teritoriul com. are o întindere de 6100 hect., din care pădurile ocupă aproape 2000 hect.

Viile sunt pe o întindere de 2175 hect.

Budgetul com. e la venituri de 7099 lei, 99 bani, iar la cheltueli, de 4883 lei, 65 bani.

Este străbătută de șoseaua națională Bacău-Onești și de calea vecinală Valea-Rea-Berzunțul-Podurile.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 31 kil.; la Tîrgul-Ocna, 24 kil.; la com. Faraoni, 49 kil.; la com. Cleja, 70 kil.; la com. Berzunțul, 11 kil.; la com. Drăgușești, 7 kil. și la com. Sănduleni, 4 kil.

Tîrgului (Iazul-), *iaz*, jud. Suceava, format de Șomuzul-Mare, mai la vale de Fălticeni, în suprafața de 50—60 fălci. I se mai zice și Iazul-de-la-Morișcă.

Tîrgului (Pîriul-), *pîriū*, izvoarește din Rîpa-Malului, com. Berevoești-Pămîntenii, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, se unește cu pîriul Ciocanul și formează Valea-Satului, care se varsă în riul Bratia, pe teritoriul comunei Berevoești-Pămîntenii.

Tîrgului (Plasa-). Vezi Tîrgul, plasă.

Tîrgului (Rîul-), rîu. Izvorește din muntele Bătrîna, jud. Mușcel, com. Lerești, plaiul Dîmbovița, primește de afluenți aproape de izvor pe Cuca, din Păpușa și Rîușorul, și cîștigă o mărime ce întrece de 2 orî pe a rîului Argeșelul.

El udă comunele Lerești și Voinești și trece apoi în plaiul Nucșoara, udînd orașul Cîmpulung, comunele Schitul-Golești, Mihăești, Valea-Popeș, Rădești, Stîlpeni și Livezeni și se varsă în rîul Doamna, la comuna Colibași, plasa Rîurile.

El primește pe dreapta rîul Bratia, din jos de Băjești, și rîul Bughea, în dreptul cătunului Furnicoși, comuna Mihăești.

Tîrîia, rîu. Izvorește din munții Polovragi, jud. Gorj, curge apoi prin jud. Vilcea, de la N. spre S.-E., printr'o vale foarte îngustă și adîncă pînă la Berbești, de unde începe a descrie un arc de cerc, apoi se îndreptează către S.-V. și se varsă în Oltețul, pe stînga, puțin mai jos de comuna Coltești.

Valea lui e populată, productivă și viabilă. Acest rîu nu seacă vara. Fundul albiei conține pîetriș.

Udă comunele: Milostea, Greci, Mateești, Turcești, Berbești și Slăvești.

Tîrîitul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, cătunul com. Andreăși, așezat pe rîul Rîmna, la poalele dealului Tîrîitul, în partea de E. a comunei, la 8 kil. spre E. de cătunul de reședință, Andreăși. Are o întindere de 600 hect., cu o populațiune de 28 familii, sau 124 suflete.

Tîrla-Berbecului, munte (1598 m. d'asupra Mării Negre), situat la N.-V. de căt. Azuga, com. Predealul, jud. Prahova,

și servind de limită între jud. Prahova și jud. Dîmbovița.

Tîrlești, com. rur., plaiul Teleajen, jud. Prahova, situată pe văile Zeletinul și Gogeașca, la 48 kil. de capitala județului și la 20 kil. de reședința plaiului.

Se mărginește la E. cu jud. Buzău, iar la S., V. și N., cu moșiile moșnenilor Cărbunești, Aricești, Posești, Cătina și Chiojdeni.

Se compune din două cătune: Tîrlești și Gogeașca, cu o populațiune de 1181 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, fondată de locuitori la 1860, deservită de un preot; o școală.

Pe lingă agricultură, locuitorii se mai ocupă cu dulgheria, dogăria, zidăria și rotăria.

Parte din locuitori sunt moșneni; 119 s'au împroprietărit la 1864 pe moșiile Floreasca, Cărbunești și Homoriceanul, dîndu-li-se 243 hect. Ei posedă: 16 cai, 100 vaci, 266 boi, 50 capre, 400 oi, 250 porci.

Are o suprafață de 1550 hect.

În raionul comunei se găsesc localități cu piatră de moară și pîetriș pentru șosele, iar pe Valea-Săracă se găsesc cărbuni de pămînt.

Comerțul se exercită în comună de 3 cîrciumări.

Budgetul com. e de 2300 lei 88 bani.

Prin comună trec două șosele: șoseaua județeană ce vine din spre Văleni și comunică cu plaiul Buzău, și șoseaua peste muntele Predvlea, ce o pune în comunicație cu com. Cărbunești.

E brăzdată de dealurile: Șindrilei, Valea-Săracă, Malul-Lung, Croitorari, Borșari și Coasta-Voiului. Piscuri: Valea-Seci, Vir-

ful-Șindrilei, Virful-Mare și Virful-Mic, Malul-Lung, Neacșului, Tofilului, Păunului, Poeniței, Dulbanului, Feligei, Zboilor, Binelui și Predvlea cu plaiul Hoșilor. Pe aceste plauri se află pădure și locuri de pășune.

Poeni mai principale are: Păunul, Ursoaia, Valea-Săracă, Poiana-Ascunsă, Plopi, Fundătura, Mărcari, La Cărbunari și Fungul-Girlei.

E străbătută de gîrlele Zeletinul, Gogeașca și de văile: Seaca, Săraca, Fintinei și Tîrlești. Gîrta Zeletinul o udă de la N. la S., în toată lungimea ei.

Tîrlești, sat, făcînd parte din com. rur. Tîrlești, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Tîrnauca, com. rur., în partea de S.-E. a plășei Herța, jud. Dorohoiu, formată din satele: Probotești și Tîrnauca, cu reședința primăriei în satul Tîrnauca. Are o populație de 1017 familii, sau 4093 suflete; 4 biserici, cu 3 preoți, 6 cîntăreși și 3 pălămarî; 1 școală mixtă; mai multe iazuri și 15 pogoane de vie.

Vite mari cornute 1796, oi 1084, cai 153 și porci 2555.

Budgetul com. e de 6704 lei, 68 bani, la veniturî și de 6482 lei, 58 bani, la cheltueli.

Tîrnauca, sat, pe moșia cu același nume, comuna Tîrnauca, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu o populație de 618 familii, sau 2507 suflete.

Are 2 biserici: una cu hramul Sf. Dimitrie, cam în centrul satului, de zid, și făcută la 1812 de Zoe Sturza, cea-l-altă mai la o parte de sat, cu hramul Sf. Nicolae, făcută din lemn la 1773, de către proprietarul C. Potlog, deservite de 2 preoți,

4 cîntăreți și 3 pălămarî; o școală; un spital numit Potlogescu, așezat în vechia casă boerească a Sturzeștilor.

Pe moșie e o velniță mare cu toate dependențele ei; o moară și două vii: una de 5 pog. lingă satul Tirnauca și cea-l'altă de 10 pogoane, lingă satul Proboțești.

Pîraele ce trec pe moșie sunt: Georteanul, Obădari și Petrovanul.

Piatră de construcții se află multă și în mari blocuri.

Drum principal e acel de la Herța la Mihăileni.

Hotarele moșiei sunt cu: Herța, Pomirla, Culiceni, Fundoiaia, Becești și Hreățca.

Proprietatea moșiei a fost a Mănăstirei Putna, din Bucovina, dăruită de Stefan-Vodă-cel-Mare, la 17 Martie 1479. De la 1785, s'a cumpărat de la Mănăstire de către Familia Potlog de la care trecu la familia Sturza; apoi a trecut într'alte mîini.

Familia Sturza e, după unii, originară din Valahia, unde este și satul Sturzăni (Sturzești) în jud. Dîmbovița, și unde Vlad-Vodă era din familia Sturzeștilor, după diploma latină a lui Mihail Apafi, Principele Transilvaniei, din 24 Februarie 1670, în care numește pe Vladislău Turzo, Principe de Valahia.

După alții, familia Sturza este originară din Moldova, unde de secolî a fost în mari poziții sociale. Așa:

La 1539, sub Stefan Lăcustă-Vodă, Sturza era mare Cămăraș, velit boer. («Fond. Relig. Pum.», p. 48).

La 1546, sub Petru Rareș-Vodă, Sturza era consilier Domnesc între veliții boeri. («Cron. Rom.» Melh., tom. 1, pag. 175).

La 1613, sub Stefan Tomșa-Vodă, Sturza era Hatman. («Letop.», tom. 1, pag. 236).

La 1672, Matei Sturza mărită pe o copilă a sa cu Grigore Ghica-Vodă al Valahiei. («Let.», tom. 3., pag. 151.)

La 1709, sub Mihaî Racoviță-Vodă, Ioan Sturza era Mare Postelnic și consilier Domnesc («Cron. Huș.», pag. 163).

La 1757, sub Const. Mihaiu Racoviță-Vodă, Const. Sturza vel Paharnic, era consilier Domnesc. («Cron. Huș.», pag. 249).

La 1782, sub Const. Dimitre Moruzi-Vodă, Ștefan Sturza era Vornic-Mare și Scarlat Sturza, Mare Hatman («Cron. Huș.», pagina 331).

La 1799, sub Cons. Alex. Ipsilant-Vodă, Sandulache Sturza și Grigoraș erau Logofeți Marî.

De la 1822, până la 1828 a fost Domnitor al Moldovei, Ioniță Sandu Sturza.

Mihail Gr. Sturza a domnit de la 1834 până la 1848.

Unul din descendenți, Dimitrie Alex. Sturza, Secretarul actual al Academiei Romîne, a fost ministru sub Vodă Carol I la 1866, apoi în diferite rînduri ministru și prim-ministru.

Tirnauca, pădure, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Herța, com. Tirnauca. Poartă diferite numiri: Boura, Ciocova, Comori, Huța, Lozia-Neagră, Mălăiștea, Pietroasa, Piciorul-Pietrei, Poarta-Gristea, Stodola, Tinca și Valea-Plopului. Toate aceste părți, legate una de alta, formează împreună pădurea cea mare de pe Tirnauca și Proboțești, în suprafață de 2860 hect.

Tirnavă, sat, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-Mijloc, com. Virvorul. Are o populație de 549 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1862; un schit, fondat la 1540 și terminat la 1543 de Voivodul Constantin Basarab, de-

servit de un preot și un cîntăreț, ce slujesc și la biserica din Fîntînelele.

Tirnavă-de-Jos, com. rur., în jud. Vlașca, compusă din căt.: Tirnavă-d.-j., Comoara, Dandara și cu Tunari sau Zgăidăracul, situate pe valea Cîlniștea, proprietate a statului. Înainte de secularizare aparținea mănăstirei Zlătari; azi se arendează împreună cu Mereni-Mitropoliei cu prețul de 61000 lei.

E situată la 41 kil. de Giurgiu, 18 kil. de Ghimpați, reședința plășei, și 60 kil. de București.

Are o suprafață de 5100 hect., cu o populație de 2010 suflete; o biserică, în Tirnavă-d.-j., zidită de călugări și alta în Comoara, zidită la 1866, deservite de 3 preoți și 4 dascăli; o școală mixtă; 8 circiumi.

Vite: 448 vite mari cornute, 250 cai, 1700 oi și 520 rîmători.

Acți sunt 2 heleștae ce produc pește.

Șoseaua județeană Giurgiu Pittești trece prin Tirnavă.

Pădurea statului, de pe teritoriul Comoara, are o suprafață de 350 hect., și e compusă din 2 trupuri: Cringul-Hoților și Pădurea-Turcului.

Tirnavă-de-Jos, cătun, în jud. Vlașca, pendinte de com. cu același nume, situat pe Valea-Cîlniștei și proprietate a statului.

Are o suprafață de 1050 hect. și se arendează cu Mereni-Stefeni.

În 1864, s'a dat la 60 locuitori o suprafață de 153 hect.

Are o biserică, făcută în 1862 de către călugări, deservită de un preot și un dascăl; o școală; 3 circiumi.

Tirnavă-de-Sus, sau Botoroa-

ga, *com. rur.*, compusă din cătunul cu același nume, situat pe apa Cilniștea, pl. Cilniștea, jud. Vlașca, și proprietate a statului. Înainte de secularizare, ținea de mănăstirea Sf. Gheorghe-Noș și se compunea din trupurile Ieroslăvescu și Vilceni. Sub acest din urmă nume sunt trecute la Stat.

E situată la 60 kil. de București, 45 kil. de Giurgiu și la 20 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

Are o suprafață de 3000 hect., cu o populație de 490 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, zidită la 1830, deservită de 2 preoți și 3 dascăli, constituind parohia Tirnava-d.-s., împreună cu Tirnava-d.-j., Comoara și Tunari; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 532 cai, 410 boi și vaci, 24 bivoli, 1526 oi și capre și 402 râmători.

Printr'însa trece șoseaua județeană care duce la Giurgiu.

Tîrnavei (Valea-), *vale*, începe de pe cîmpia dintre moșiile Spătărei și Alexandria, jud. Teleorman, din apropiere de Lacul-Simioanei, formînd mai departe una și aceeași vale cu Valea-Găuriciului.

Spre sfîrșitul său, Valea-Găuriciului este mai tot-d'ă una plină de apă, atît din ploii cît și, mai ales, din izvoarele dealurilor pe sub care trece.

Tîrnova, *sat*, jud. Neamțu, pl. De-Sus-Mijlocul, *com.* Filioara; se mai numește și Pîriul-Tîrnova.

Tîrnova, *culme de munte*, jud. Vilcea. Pornește din muntele Bobul, tot din Culmea-Parîngului, însă pe partea de N., se îndreptează către N.-E. și merge pînă în apa Lotrița.

Are ca pisc mai înalt muntele Tîrnova și Turcina.

Tîrsa, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul d.-j., ținînd de *com. rur.* Cosovățul-de-Motru.

Tîrsa, (Steagul, Piatra - Drahnei, Dealul-Vieii, Pescului, Surupăturile, Capul - Stogului, Feregăii, Malul-Stoicestii), *șir de dealuri*, prelungindu-se din poalele munților Arnota, jud. Vilcea, mergînd prin centrul *com.* Costești, plaiul Horezul, între riurile Bistrița și Costești, pînă se pierde aproape de împreunarea acestor două riuri. Este brăzdat de cite-va văi: Valea-Gălbezei, care ia naștere de sub dealul Tîrsa și merge spre E., vîrsîndu-se în dreapta rîului Costești; Valea-Cărămidei, care ia naștere de la N. piscului Stogul-Mare, vîrsîndu-se în rîul Costești pe partea dreaptă; Valea-Prodoeștilor și Valea-Popeii, ce izvoresc din vîrfurile Stogul-Mic și merg spre E. de se varsă în dreapta rîului Costești. De la N. spre S. sunt următoarele piscuri: Piscul-Vieii, Cu-Perii, vîrfurile Stogul-Mare, Stogul-Mic, Cu-Plop, Curăturile, Izvorul, Rugilor, Mlacilor, Coastele-Pivelor, Mușei și Mușceilor.

Cîmpiile de pe coama și poalele acestui șir de dealuri, luate în ordine de la N. spre S., sunt: Cîmpia-Drahnei, Glodul, Finața, Vărnișilor, Liciului, Zachariei, Ghiorghioi, Luncilor, Cîrstei, Basarab, Văgăuna, Prejurelul, Tirsei, Stogului și Mlacilor.

Tîrseni, *sat*, făcînd parte din *com. rur.* Purcăreni, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel. E situat la N. *com.* Purcăreni, pe malul drept al rîului Doamna și străbătut de șoseaua comunală care leagă *com.* Purcăreni cu Dîrmonești, spre N.

Are o populație de 230 locuitori.

Tîrși. Vezi Brănișteni-d.-s., *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s.

Tîrzia, *sat*, pe moșia și în *com.* Boroaia, jud. Suceava, așezat pe albia pîriului cu același nume.

Are o populație de 289 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Vasile și Sf. Maria-Mică, clădită de călugării mănăstirii Rîșca, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Împroprietăriți în 1864 sunt 3 frunțași, 10 pâlmași și 35 cotași, stăpînind 143¹/₂ fălci. În 1879, s'au împroprietărit 5 însurăței cu 15 fălci, iar în 1889, au cumpărat 15 locuitori cite un lot mic a 5 hect.

Tîrzieni ăau **Tîrzeni**, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., comuna Valea-lui-Ion, situat pe pîriul Vrabie și pe dealul Obcina.

Are o populație de 129 familii; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, vechie, zidită de enoriași pe la 1760; 3 circiumi.

Vite: 14 cai, 247 vite mari cornute, 364 oi și 23 porci.

Tîrzii, *com. rur.*, în partea de S.-V. a plășei Crasna, jud. Fălciu, pe deal și văi. E formată din satele: Gura-Crasnei, Pihna, Petriștii, Sodolul, Stana și Tirzii, cu o suprafață cam de 6294 hect. și o populație de 846 suflete.

Are: o școală; 2 biserici și 1 iaz.

Vite: 838 vite mari cornute, 1396 oi, 97 cai, 65 capre și 306 porci.

De-a lungul comunei pe partea de V. trece calea ferată Crasna-Huși și șoseaua județeană, iar pe partea de S.-V., calea

ferată Vaslui-Birlad și calea națională.

Tot pe partea de S.-V. e udată de pîraiele Lohanul și Crasna și de riul Birladul, pe o întindere cam de 5 kil.

Tîrzișii, sat, în centrul com. Tîrzișii, pl. Crasna, jud. Fălciu, pe valea cu același nume, înconjurat de dealuri, afară de partea vestică unde se întinde șesul Lohanului.

Aici este reședința comunei. Are o populație de 404 suflete; o școlă, înființată în 1884; o biserică, făcută la 1802, cu 1 preot și 2 dascăli.

Pe partea de V. a satului trece calea ferată Crasna-Huși și șoseaua județeană. Este udat de pîraiele Lohanul și Crasna, pe marginea moșiei.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864.

Toaba-Tepe, vîrf de deal, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Șiriul, așezat pe culmea dealului Șiriul. Are o înălțime de 164 m., cu care domină satele Șiriul și Muslu și drumurile comunale Șiriul-Dulgherul și Muslu-Cartal-Seleușul. E situat în partea sudică a plășei și cea nordică a comunei, la 2½ kil. spre N.-E. de cătunul Șiriul și la 4 kil. spre E. de căt. Muslu. Este acoperit peste tot cu verdeață și a fost punct trigonometric de observațiune de rangul al III-lea.

Toaca, munte, jud. Mușcel, la N. de Cîmpulung și ale cărui poale le udă riul Bughea.

Toaca (Muntele-), munte, ju. Argeș, pl. Loviște, com. Dăngești, pendinte de schitul Cornetul, proprietatea Eforiei Spitalului Civile din București. Are o întindere de 4083 pog.

Toader (Movila-lui-Moș-), movilă artificială, în jud. și plasa Constanța, pe teritoriul com. rur. Pazarli și anume pe acela al satului său Seremet, situată în partea nordică a plășei și cea nord-estică a comunei, la 2½ kil. spre N. de satul Seremet. Are 88 m. înălțime și domină satul Seremet și drumurile comunale Seremet-Tocsos și Pazarli-Cogelac (jud. Tulcea).

Tochile, sat, făcînd parte din com. Burdusaci, pl. Stănișești, jud. Tecuci. E situat pe malul stîng al pîriului Zeletinul, în partea de N.-V. a comunei, și la 3 kil. 200 m. de Burdusaci, reședința comunei.

Are o populație de 35 familii, sau 136 suflete, care locuiesc în 40 case.

Locuitorii sunt vechi răzeși.

Teritoriul satului este de 141 hect.

Locuitorii posedă: 8 pluguri de lemn și 3 de fer; 21 boi, 50 vaci, 2 tauri, 4 cai, 2 țepe și 18 oi.

E străbătut de două drumuri: unul venind din șoseaua județeană și cel-l'alt din satul Burdusaci.

Tocila, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Luncani, situat pe costișa dealului cu același nume. Are o populație de 223 suflete.

Tocila, cătun, al com. Beciu, jud. Buzău, cu 90 locuitori și 19 case.

Tocileasa, vale, în jud. Buzău, com. Măgura, formată din Tocileasa-Mare și Tocileasa-Mică. Ambele încep de la Piscul-cu-Bolovan și, după ce se reunesc sub numele de Tocileasa, se scurg în riul Buzăul.

Tocileni, sat, jud. Botoșani, pl.

Tîrgul, pe coasta de deal în stînga iazului Zosinul și pîriului Sicna, în partea de E. a comunei Bălușeni. Are o suprafață de 675 hect., cu o populație de 89 familii, sau 347 suflete; 1 biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; 2 cîrciumi.

Vite: 120 boi și vaci, 8 cai, 120 oi și 230 porci.

Tociloasa sau Dorușanul, sat, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Leca, așezat pe pîriașul Varnița, la 5700 m. de satul Ungureni. Are o populație de 221 suflete.

Tocsimiul, movilă, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Agi-Ghiol și anume pe acela al cătunului său Sabandgia. În jurul lui se încrucișează hotarele comunelor Agi-Ghiol, Congaz și Sari-Chioi. Este naturală și acoperită cu verdeață. Are o înălțime de 115 m., dominînd valea Cozangia și drumurile comunale Congaz-Sari-Chioi și Agi-Ghiol Zebil.

Tocsos, com. rur., în jud. Tulcea, așezată în partea de S. a jud. și a plășei Istrului, pe un afluent al pîriului Casimcea.

Se mărginește: la N. cu com. Beidaut; la V., cu com. Casimcea; la S., cu com. Pazarli (din jud. Constanța) și la E., cu com. Cogelac.

Dealuri mai însemnate sunt: Iuci-Tepe-Bair (185 m.), la N.-V.; Chiuciuc-Chioi-Bair, al cărui vîrf Apti-Iuc are 178 m., la V.; Tașli-Cula, la V.; Cara-Tepe-Bair (170 m.), Chelingec-Bair (185 m.), Chirișlic-Bair (135 m.), Seremet-Bair (128 m.), toate de natură stîncoasă, la S.; Cașcalic-Bair, cu vîrfurile Biuiuc-Cogelac-Tepe (194 m.), la E.; Rîmnicul-Bair, cu 6 vîrfuri de peste 200 m.,

Sarîm-Iuc (206 m.), la N.-E.; Zîndam-Bair (197 m.), la N.; toate sunt acoperite cu finețe și semănături.

Movilele sunt numeroase, parte artificiale, parte naturale.

Apele care udă com. sunt: pîriul Casimcea sau Tașăul la S. și afluenții săi pe stînga: pîriul Rîmnicul-Dere, format din văile Curt-Balic și Sari-Ghiol-Dere, unit apoi cu pîraiele Curu-Dere și Sari-Ghiol-Dere, la N. și N.-E.; alt afluent, valea Cuiu-Culac, unită cu Tașli-Culac, la S., trecînd și prin satul Tocsof.

E formată din cătunele: Tocsof, reședința, la S., pe pîriul Cuiu-Culac sau Tocsof; Chirișlic, la 4 kil. spre S., pe malul stîng al pîriului Casimcea; Culelia, la 6 kil. spre N., pe malul stîng al pîriului Rîmnicul; Rîmnicul-d.-s. și Rîmnicul-d.-j., la 7 și 8 kil. spre N. de reședință, pe pîriul Rîmnicul-Dere.

Are o suprafața de 15318 hect., cu o populație amestecată de 500 familii, sau 2010 suflete; 2 biserici, una în Tocsof, cu hramul Sf. Paraschiva, și cealaltă în Rîmnicul-d.-j., cu hramul Sf. Nicolae; 2 școli.

Locuitorii posedă: 312 pluguri; 8831 cape de vite; 44 mori de vînt; 5 cîrciumi și 2 băcăni.

Budgetul com. e la venituri de 12200 lei, iar la cheltueli, de 10500 lei.

Posedă căi comunale care duc la satele învecinate, Cogelac, Casimcea, și prin cătunele comunei.

Tocsof, sat, în jud. Tulcea, pl. Istrului, căt. de reședință al com. Tocsof, așezat în partea de S. a plășei și a comunei, pe ambele maluri ale pîriului Tocsof, la locul de întîlnire al văilor Tașli-Culac și Cuiu-Culac.

Are o întindere de 1200 hect., cu o populație compusă din Bulgari, Turci, Tătari și Romîni.

Tocsof, deal, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Tocsof. Se desface din dealul Rîmnicul-Bair; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de S. a plășei și cea de N. a comunei; din el se desface Tașli-Culac, și își ia naștere pîraiele Tașli-Culac și Cuiu-Culac. Este întretăiat de mai multe drumuri comunale, ce duc de la Tocsof la Rîmnicul, la Iuan-Ceșme și Cogelac. Este acoperit cu semănături și pășuni.

Tocsof, pîriu, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Tocsof. Este format din două văi: Tașli-Culac și Cuiu-Culac, care se unesc lîngă satul Tocsof, prin care trec, și se varsă în pîriul Casimcea, pe partea stîngă, brăzdînd partea de S. a plășei și cea centrală a com. Malurile sale sunt înalte și rîpoase.

Todirelul, sat, jud. Iași, pl. Codrul, com. Ciurea, spre E. de satul Ciurea și la 3 kil. peste șesul Tinoasa, așezat pe dealurile Todirelul și Popa-Vasile.

Are o populație de 78 familii, sau 321 suflete, parte Țigani, foști robi de aî mănăstirei Birnova, și parte Romîni.

Vite: 258 vite mari cornute, 120 oi, 30 cai și 27 rîmători.

Todireni, com. rur., în partea de S. a plășei Jijia, jud. Botoșani. Se întinde pe Valea-Jijiei, Valea-Sicnei și dealurile din dreapta și stînga Jijiei. E formată din satele: Cobiceni, Hlipiceni și Todireni, cu o suprafață de 85374 hect. și o populație de 545 familii, sau 1878 suflete.

Are 3 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 1 școală; 6 cîrciumi; 9 iazuri și 1 moară de apă pe Sicna.

Teritoriul comunei e deluros, dar de bună calitate.

Vite: 3900 boi și vaci, 132 cai, 3676 oi și 135 porci.

Budgetul comunei are la venituri 8412 lei, 70 bani, și la cheltueli, 8336 lei.

Este udată de riurile Jijia și Sicna, care confluează ambele la Hlipiceni.

Este străbătută de calea ferată Dorohoiu-Iași și de o șosea.

Todireni, sat, în partea de N.-V. a com. Todireni, pl. Jijia, jud. Botoșani, situat pe coasta de E. a culmei ce se prelungește între pîraiele Cozancea, Jijia și Sicna.

Teritoriul moșiei e deluros și întins. Moșia aparține Epitropiei Spitalului Sf. Spiridon din Iași și are o suprafață de 7278 hect., cu o populație de 229 familii, sau 679 suflete.

Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, făcută de Visternicul Sturza, vechiul proprietar al moșiei; 2 cîrciumi.

Vite: 992 boi și vaci, 71 cai, 3691 oi și 280 porci.

Todireni, sat, în partea de S. a com. Ivănești, pl. Prutul, jud. Fălciu, așezat pe valea pîriului Chetrosul și pe coasta dealului Todireni, pe o suprafață de 917 hect. și cu o populație de 18 familii, sau 25 suflete.

Todireni, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Stănița, spre E. de satul Stănița și la 2 kil. de el. Are o populație de 165 locuitori și o biserică de zid.

Se face aci iarmaroc la 15 August.

Se mai numește și Todireni-

Răzăși, spre deosebire de satul Cichirdic, care mai poartă și numele de Todireni-Sturzei. El forma mai înainte de 1886, împreună cu satele Cichirdic (Todireni-Sturzei), Pietrele, Tarnița și Veja, o com. seperată, care purta numele de com. Todireni.

Todireni, stație de dr.-d.-f., jud. Botoșani, pl. Ștefănești, căt. Todireni, pe linia Iași-Dorohoiu, pusă în circulație la 1 Iunie 1896. Se află între stațiile Rediul (10,1 kil.) și Zlătunoaia (13,1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 56^m,50. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 31757 lei, 50 bani.

Todireni-Răzeși, numire ce se dă satului Todireni, din com. Stănița, pl. Siretul-d.-s., jud. Roman.

Todireni-Sturzei, numire ce se dă satului Cichirdic, din com. Stănița, pl. Siretul-d.-s., jud. Roman.

Todirești, com. rur., în partea de S. a pl. Fundurile, jud. Vaslui, la 49 kil. de orașul Vaslui și la 5 kil. de Negrești, reședința plășei, situată între riul Birladul și pîriul Șacovățul.

E formată din satele: Todirești, Balica, Coticul și Hucul, pe o suprafață de 2907 hect., cu o populație de 249 familii, sau 946 suflete.

Comerțul se face de 7 persoane.

Locuitorii posedă: 881 vite mari cornute, 118 cai, 2000 oi, 55 capre și 162 rîmători.

Budgetul com. e la veniturile de 1875 lei, și la cheltuieli, de 1847 lei, 45 bani.

Todirești, sau **Călugăreni**, căt., pe moșia cu același nume, jud.

Suceava, com. Văscani, formînd un sat cu Bălucești.

E străbătut de pîriul Ciumulul.

Vatra satului ocupă aproape 14 fâlcii, cu o populație de 213 suflete.

Moșia, proprietate a statului, are 108 hect., din care 58 hect. pădure și restul cultivabil.

Improprietățile în 1864 și 1878 sunt 17 locuitori, cu 44 fâlcii.

Are o școală mixtă; o biserică, în sinodicul căreia citim: «Biserica, cu patronul Adormirea-Maicei-Domnului, din satul Todirești, a com. Ruginoasa, este construită din vechime, de cine și la ce an nu se știe. Se zice a fi fost înființată ca schit pentru călugări ce ținea de mănăstirea Zagavia...» E deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Todirești, sat, în centrul com. Todirești, pl. Fundurile, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului cu același nume, pe o suprafață de 1933 hect. și cu o populație de 104 familii, sau 385 suflete.

Are o biserică, deservită de un preot.

Vite: 553 vite mari cornute, 80 cai, 119 oi și 80 rîmători.

Todirițeni, trup de sat, în jud. Neamțu, pl. De-Sus-Mijlocul, com. Vinători-Neamțului.

Tofanari, insulă, pe Dunăre, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Dăeni, situată la V. plășei și comunei, în fața satului Dăeni și la S. ostrovului Dăeni. Are o suprafață de 10 hect. și e acoperită cu sălcii și richite.

Toflea, sat, făcînd parte din com. Brăhășești, pl. Zeletinul, jud. Tecuci, situat la 1 kil. de reședința com., într'o vale, și înconju-

rat de dealurile: Brăhășeștilor la V. și Toflea la E. Este străbătut de pîriul Toflea.

Are o suprafață de 1781 hect., cu o populație de 956 suflete; o biserică, cu hramul Intrarea-în-Biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 19 pluguri de fier, 26 de lemn, 2 mașini de secerat, 1 de bătut porumb și 1 de vînturat; 84 boi, 160 vaci, 2 tauri, 45 cai, 28 țepe, 4 armăsari, 300 oi și 60 capre.

Este pus în comunicație cu satele dimprejur prin mai multe drumuri naturale și o șosea comună.

Togeni, numire veche a satului Hagieni, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Tohani, plasă, în partea de S.-V., a jud. Buzău, limitată la N. de plaiul Buzău și pl. Sărata, la E. de pl. Cîmpului, la S. de jud. Ialomița și la V., de jud. Prahova.

E formată din 18 comune, dintre care Mizilul e urbană, iar Amarul, Baba-Ana, Boldești, Breaza, Cotorca, Fințești, Găgeni-Vintileanca, Glodeanul-Cîrlig, Glodeanul-Sărat, Glodeanul-Siliștea, Jugureni, Mihăilești, Năeni, Pietroasa-d.-j., Pietroasa-d.-s., Tohani și Vispești sunt rurale, avînd 57 de cătune și 12 subdiviziuni.

Are o suprafață de 89823 hect., cu o populație de 29560 locuitori.

Proprietăți mai însemnate sunt: 68 moșii și 9 păduri, parte ale statului, parte particulare și parte ale celor 38 cete de moșneni aflați în plasă. Terenul e șes, accidentat puțin în partea de N., de munții Istrița și Strihani cu ramificațiile lor.

E udată de piraiele Sărata și Istăul, de văile Tohăneanca, Năeanca și Pietroasa; are lacurile: Amarul, Boldești, Colțăneni, Cufuritul, Glodeanul, Mărgineanul și Mihăilești.

Are 18 școli rurale, 2 școli primare în com. Mizil; 38 biserici, cu 37 preoți, 1 diacon, 39 cîntăreți și 23 paracliseri; 193 circiumi; 1 moară de apă, 1 făcău, 9 mori de abur, 4 cășerii, 32 stine și 5 fabrici.

Vite: 10552 boi, 4922 vaci, 2032 viței, 94 bivoli, 104 bivolițe, 3196 cai, 1941 iepe, 559 mînji, 32980 oi, 300 capre, 39 asini și 6514 porci.

Sunt 8 țirguri, dintre care mai principal e Drăgaica, de la Mizil.

Căi de comunicație sunt: linia ferată și șoseaua națională în partea de N.; șoselele vecinale: Mizil-Cotorca, Mizil-Jugureni și Mizil-Pietroasa; șoselele comunale: Mizil-Boldești, prin Baba Ana, Jugureni-Pietroasa, prin Fîntești, Năeni și Breaza, Vintileanca-Săhăteni, etc.; precum și parte din șoseaua județiană Buzău-Urziceni, la care se pot adăoga mai multe drumuri naturale, dintre care mai însemnate sunt Drumul-Sării și Drumul-Oilor.

Până la 1844, a ținut de desființatul județ Săcueni. În urmă, satele ce compunea acest județ au trecut, parte la jud. Buzău, parte la jud. Prahova.

Tohani, com. rur., în jud. Buzău, pl. Tohani, situată pe ambele maluri ale văii Tohăneanca, la 43 kil. de orașul Buzău, și la 12¹/₂ kil. de Mizil.

E formată din cătunele Gura-Vadului, Tohani, Tohăneanca, și Valea Scheilor, cu subdiviziunile lor.

Are o suprafață de 3024 hect., cu o populație de 2020 locuitori;

1 școală primară rurală mixtă în căt. Tohani; 7 biserici, cu 5 preoți și 5 cîntăreți; 12 circiumi.

Terenul este accidentat de muntele Strihani și nenumărate dealuri acoperite cu vii, dintre care mai renumite sunt Dumbrava, Drăgaica și Virful-Ușii.

Căi de comunicație are șoseaua vecinală Mizil-Jugureni și drumul La-Boboci pe Valea-Scheilor.

Vite: 754 boi, 201 vaci, 76 viței, 4 bivoli, 46 cai, 19 iepe, 5 mînji, 1120 oi și 419 porci.

Budgetul com. e de 6720 lei.

Ca locuri de văzut sunt: Băile Boboci, In-vîrf-la-Olteni, unde se află ruinele cramei lui Brîncoveanu, Virful-Gulei și Virful-Ușii, de unde se desfășură o frumoasă priveliște.

Comuna e veche și a fost mult timp reședință a plășei Tohani. Primi ei locuitori sunt coloniști aduse din satul Tohani, din Transilvania, care 'i-au și dat numele. Satele aflate pe teritoriul acestei comune la începutul secolului erau: Tohani, Tohăneanca, Vădeni (Gura-Vadului) și Valea-Dealului (Valea-Scheilor).

Tohani, cătun de reședință al com. Tohani, jud. Buzău, cu 500 locuitori, 146 case și multe crame. Are subdivizia Tirchilești.

Tohani, moșie, în jud. Buzău, com. Tohani, proprietate a moștenitorilor Tohăneni. Are 940 hect., cea mai mare parte vie.

Tohăneanca, cătun, al com. Tohani, jud. Buzău, cu 660 locuitori și 177 case; are subdiviziunile: Perșunari și Ungureni.

Toiaga, sat, jud. Dolj, pl. Ama-

radia, com. Slăvuța. Are o populație de 399 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe. E așezat pe dealul Toiaga.

Tojanul, cătun, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Spulberul, așezat pe pîriul Zăbala, în sus de cătunul Paltinul.

Are o populație de 245 suflete și 60 case.

Tolanul, munte, în plaiul Novaci, jud. Gorj, la N. de com. Cernădia și la S. de muntele Florile-Albe.

Toloșmanul, vale, județul Tulcea, în partea S.-V. a plășei Măcin și E. a comunei Picineaga. Se formează pe teritoriul comunei, se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. spre N., taie drumul comunal Picineaga-Jaila și după 2 kil. se aruncă în Valea-Cerna, pe stînga, ceva mai jos de Satul-Noi.

Toma (Movila-lui-Moș-), movilă, jud. Tulcea, în partea N. a plășei Isaccea și cea centrală a com. Luncavița, pe una din prelungirile N. ale dealului Gilmele-Inșirate. Are 92 m.; e acoperită cu verdeț și domină satul Rachel și drumul județean Măcin-Isaccea, pe o mare întindere.

Tomeasca, pădure, supusă regimului silvic, jud. Mușcel, com. Glimbocelul, pl. Podgoria, avînd, împreună cu trupurile Goleasca, Băneasa, Dinuleasa, Cilceasca, Gherăsoaia, Chiriceasca și Chițeasca, o întindere de 1350 hect., compuse din stejar, fag, carpen, jugastru, plop și frasin.

Tomeni, cătun, al comunei Pocioaiștea, pl. Novaci, jud. Gorj,

situat pe malul drept al Gilortului.

Are o suprafață de 400 hect., cu o populație de 65 familii, sau 290 suflete; 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 8 mori.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 30 care cu boi, 1 căruță cu cai, 280 vite mari cornute, 20 cai, 100 oi, 80 capre, 120 porci.

Comunicația în cătun cu comuna sa se face prin drum ordinar.

Tomeni (Ostrovul, Țigănia), cătun, al com. Greci, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situată spre E., la confluența Oltșorului cu Oltul. Are 250 locuitori.

Tomești, com. rur., în partea de N.-E. a plășei Codrul, jud. Iași, așezată pe dealuri și văi. E formată din satele: Tomești, Goroni, Chicirea și Osoiul, pe o întindere de aproape 6006 hect. și cu o populație de 579 familii, sau 2767 suflete.

Vite: 2242 vite mari cornute, 1910 oi, 322 cai și 690 rîmători.

Pe marginea de N.-E. a comunei trece șoseaua națională Țuțora și calea ferată Iași-Ungheni.

Are 3 biserici, cu 3 preoți, 3 cîntăreți și 4 eclesiarhi; 2 școli.

Teritoriul comunei a fost pendinte de mănăstirea Golia și, după secularizare, a devenit proprietatea statului, care l'a dat comunei Iași în contul datorii de 10 milioane.

Budgetul comunei e de 10809 lei, 8 bani, la venituri și de 10284 lei, 52 bani, la cheltuieli.

Tomești, sat, în jud. Iași, pl. Codrul, com. Tomești, spre S.-E.

de orașul Iași, la 8 kil., situat într'o înfundătură a dealurilor Blănarul, Păun, Opinca și Murgul.

Este reședința comunei. Are o populație de 745 locuitori; o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, înființată în 1865.

Vite: 496 vite mari cornute, 269 oi, 114 cai și 278 rîmători.

Pe marginea satului, la N.-E., trece șoseaua națională Iași-Țuțora, iar prin mijlocul satului, șoseaua județeană Iași-Fălciu.

Peste apa Bahluiului, pe malul stîng și în fața satului Tomești, se află satul Hulboca, ce se zice că mai din nainte se numea Tomești (V. Hulboca, sat).

Tomești, cătunaș, făcînd parte din com. Urlueni, jud. Teleorman. (Vezi Urlueni, com. rur.).

Tomești, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Bogești, spre N.-E. de satul Bogești. Are o populație de 452 locuitori.

Tomești-Ciolac, sat, în partea de N. a com. Gorbănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani, cu o populație de 33 familii, sau 132 suflete.

Mai nainte se numea Tomești-Fotea.

Locuitorii posedă: 300 boi și vaci, 30 cai, 125 oi și 40 porci.

Tomești - Virnăvoaia, sat, în partea de N. a com. Gorbănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani, cu o populație de 160 suflete.

Locuitorii posedă: 120 boi și vaci, 15 cai, 21 oi și 25 porci.

Tomnaticul, munte, în jud. Suceava, com. Broșteni, avînd 1604 m. altitudine.

Tomozeiul, sat, făcînd parte din com. Oncești, pl. Stănișești, jud.

Tecuci, așezat în partea de S. a com., la V. de pădurea Cui-bărești, pe coasta dealului cu același nume.

Are o populație de 264 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, zidită la 1795 de un călugăr Tomozeiu și rezidită la 1830.

Vilele ocupă 10 hect., fînețele 32 hect., pășunile 40 hect., iar vatra satului 30 hect.

Locuitorii sunt vechi răzeși. Ei posedă: 45 boi, 72 vaci, 3 cai, 8 țepe, 2 armăsari, 64 oi; 60 stupi; 2 pluguri de fer și 18 de lemn; 3 mori de vînt.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Tomșa, sat, în com. Hoceni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Tomșani, com. rur., jud. Vilcea, pl. Horezul, compusă din 3 cătune: Tomșani, Bogdănești și Modirceni, situată pe râul Bistrița, la 40 kil. de capitala județului și la 4 kil. de a plaiului.

Se mărginește cu comunele Petrari-d.-s., Măldărești, Folești-d.-s. și Costești.

Moșia s'a vîndut de veci locuitorilor.

Are o suprafață de 1290 hect., cu o populație de 740 locuitori; 3 biserici: una în Tomșani, fondată, după cum se vede într'un pomelnic, la anul 7339, ctitorii fiind jupîn Păun Dan și cu Milița, soția sa și reparată în anii 1853 și 1890; o alta în Bogdănești, fondată la 1812, ctitorii fiind Niculae Leca și Bădică Chiceanu, și reparată la 1890, și a treia în Modirceni, fondată la 1810 de Anghel Chiceanu; o școală.

Parte din locuitorii sunt moșneni; 200 s'au împroprietărit la 1864, cînd li s'au dat 600 hect. pămînt pe moșia Tomșani și

pe moșia Bogdănești, pendinte de mănăstirea Arnota.

Are o suprafață de 1200 hect.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 1000 lei anual.

Șoseaua județeană Horezul-Băbeni înlesnește comunicația cu comunele Florești-d.-s., Horezul și Costești (Bistrița). Șoseaua comunală (din șoseaua județeană) trece pe lângă școală și biserică.

E brăzdată de dealurile: Groștina, Măgura și Dealul-Inalt, și udată de văile: Rîpilor, Rudărești, Neagotei și Modăriei.

Tomșani, sat, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, cătunul com. Mărunțișul.

Tomșani, sat, făcînd parte din com. rur. Tomșani, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Tomșani, sat și moșie a statului, făcînd parte din com. rur. Tomșani, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Tomșeanca, sat, cu 40 familii și 115 suflete, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Ionești.

Tomuleasca, loc șes, în lunca Siretului, jud. Tecuci, pl. Nicorești, com. Ionășești. Pe acest șes a existat vechiul sat Tomulești care, din cauza deselor inundații ale Siretului, s'a distrus.

Tomulești, sat, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Alimănești-Poenari.

Toancele, strîmtoare între munți, prin care trece Bistrița, jud. Suceava. «Strînsă între doi munți înalți și stîncoși, printre cari abia străbate lumina zilei, Bistrița spumegă aci ca și cînd ar curge pe o albie de foc. Valu-

rile gem cu o turbare nespūsă și miț de stînci ȳes ascuțite din sînul Bistriței înspumate. Văi! de plutașul care n'o ști să cîrmuească pluta pe acolo! Cînd nevoia îl silește să treacă prin Toancele, el se pregătește ca de război; cearcă mai întîi cîrma, cercetează toate legăturile grinzilor, pentru ca să se încredințeze dacă nu e vre o zminteață; își suflecă minecele și-'și face semnul crucii.

«Cum a intrat pluta în Toance, torentul a și luat-o într'un vîlmășag de spume, și, purtată ca o scoică pe crestele valurilor, ea s'afundă, se ridică, se sfășie și se frămîntă într'o luptă nesfîrșită, și e de ajuns o singură greșală de lopată, pentru ca dintr'însa să nu măi rămie de cît țândări». (N. Gane, «Nuvele»).

Tonea, com. rur., pl. Borcea, jud. Ialomița, situată între orașul Călărași și com. Roseți-Volnași.

Se compune din satele: Tonea, Cadina, Roseți-Clăcași și Gambeta și din cătunele (tîrlele): Nacul, Sîrbi, Căprăreasa, Budulea, Puțul-din-Grind, Potîrnicheea, Mănucul, Ceacănul, Nisipul și Prodanul, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Tonea.

Are o populație de 1483 locuitori; o școală mixtă; 2 biserici, cu 2 preoți și 4 dascăli.

Teritoriul comunei, cu o suprafață de 28917 hect., se întinde din Dunăre spre N., pe cîmpul Bărăganul, și coprinde 12 moșii, din care două sunt proprietăți ale statului.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți 321 locuitori; în 1878 s'a au mai împroprietărit 230; neîmproprietăriți se mai află 140.

Pe teritoriul comunei curg: Dunărea și Borcea, precum și brațele (privalele): Bogdanul, Costache, Popa-Vlad, Camnița și Nica. Lacuri sunt: Lupul, Bălanul, Rotundul, Geabălacul, Strîmbul, Zatonul, Albina, Șlăbovița, Saragul și Plosca.

Prin satul Tonea trece șoseaua județeană Călărași-Roseți-Volnași.

Pe cîmpul Bărăganul s'a plantat de stat, pe 250 hect. din teritoriul comunei, pădure de salcîm.

Tonea, sat, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de comuna cu același nume, situat pe malul stîng al brațului Borcea, la 5 kil. spre E. de orașul Călărași.

Acî este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 330 locuitori; o școală mixtă; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Prin sat trece calea județeană Călărași-Roseți-Volnași.

Tonești, sat, făcînd parte din com. rur. Sîmburești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 400 locuitori.

Tonți, sat, pe moșia cu același nume, com. Drăgănești, jud. Suceava, așezat pe țărmlu stîng al Rîscei.

Are o populație de 139 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Împărați Constantin și Elena, clădită din lemn de N. Beldiceanu, la 1852, deservită de preotul din Șoimărești și 2 dascăli; icoanele și catapeteazma acestei biserici s'a au adus în anul înființării de la prima biserică din Fălticeni, Sf. Ilie.

Drumuri principale sunt: la Drăgănești (1674 m.) și la Șoimărești (1226 m.).

Topa-Asler, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Hairam-Chioi și anume pe acela al satului său Malcoci, cuprins între dealurile Cișme-Bair și Turla-Mezarlic-Bair și înconjurat de toate părțile de satele Becter, Chioseler, Borungea, Șarapcea-Caraci și Malcoci; are o direcție de la N. către S. și este situat în partea de E. a plășei și cea de N.-E. a comunei; este acoperit cu verdeață și puține păduri.

Topalul, com. rur., jud. Constanța, pl. Hîrșova, situată în partea N.-V. a județului, la 77 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, reședința județului, și în partea meridională a plășei, la 22 kil. spre S.-E. de orașul Hîrșova, reședința plășei.

Se învecinește cu comunele: Ghizdărești, la 5 kil. spre N.; Siriul, la 6 kil. spre N.-E.; Taș-Punar, la 7 kil. spre S.-E. și Seimeni-Marî, la 5 kil. spre S.

Se mărginește la N. cu com. rur. Ghizdărești, de care se desparte prin pîriul Cechirgea și valea Tichilești; la E., cu comunele rurale Siriul, despărțindu-se prin dealul Erchesec și Taș-Punar (pl. Medjidia), separându-se prin dealul Zăvol-Bair și Pinar-Bair; la S., cu com. Seimeni-Marî de care o desparte dealul la Movila-Grecului și Valea-Mare; iar la V., cu jud. Ialomița, de care se desparte prin fluviul Dunărea.

Relieful său este în general accidentat, însă înălțimile nu se ridică mult asupra nivelului Dunărei. Prelungirile și ramificațiunile V. ale dealurilor: Erchesec (189 m.) la E., Zăvol-Bair (126 m.) la S.-E.-E., Pinar-Bair (116 m.) la S.-E., brăzdează com. de la V. la E.; dealul Olacul (125

m.), prelungit spre S.-V. cu platoul Silniștea, brăzdează com. în partea N. și N.-E. Dealurile sunt acoperite cu pășuni întinse, fînețe și bogate semănături.

Movilele sunt parte naturale, parte artificiale și acoperite cu verdeață.

E udată de Dunărea la V., pe o distanță de 22 kil. Veriga, un braț al Dunărei, începînd de lîngă Topal și pînă în dreptul ostrovului Atîrnați, o udă la N. și N. V. Pîriul Boazgicul o udă la S.-E. și se varsă în Dunăre, trecînd prin satul Boazgicul.

Văile sunt numeroase, brăzdînd teritoriul com. în direcțiune de la N.-E. spre S.-V. și toate deschizîndu-se în Dunăre.

Se compune din două cătune: Topalul, reședința comunei, așezat în partea N.-V. a com., pe malul drept al Dunărei, de la locul unde se desface gîrla Veriga, la poalele prelungerilor V. ale dealului Olacul, străbătut de valea Tabacului și dominat de movilele Drăgaica, Olac și Topalul; Boazgicul, în partea de S. a comunei, 10 kil. spre S.-E. de reședință, pe malul drept al Dunărei, în fața ostroavelor Boazgicul-Mare și Boazgicul Mic, la poalele S.-V. ale dealului Zăvol-Bair și malul drept al girlei Boazgic-Dere.

Suprafața comunei e de 9642 hect., cu o populație de 2000 locuitori.

Are 2 biserici, una în cătunul Topalul, cu hramul Adormirea, și a doua în cătunul Boazgicul cu hramul Înălțarea, deservite de 3 preoți, 3 dascăli și 3 paraciseri; 2 școli mixte, în fiecare cătun câte una.

Locuitorii posedă: 369 pluguri, 472 care și căruțe, 4 mașini de bătut porumb, 4 mașini de vînturat; 8800 capete de vite, mai cu seamă boi și oi.

Topalul, sat, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, căt. de reședință al com. Topalul, așezat în partea S.-E. a pl. și cea N.-V. a com., pe malul drept al Dunărei și pe ambele maluri ale văii Tătarului, la locul unde se desface gîrla Viroaga sau Veriga, la poalele V. ale dealului Olacul. Se mărginește la N. cu cătunul Tichilești al comunei Ghizdărești, la E. cu cătunul Capugi al com. Siriul, la S. cu cătunul său Boazgic, la V. cu jud. Ialomița, despărțit prin Dunăre.

Relieful său e accidentat de prelungerile vestice ale dealului Erchesec (189 m.) de la hotar, care se întind de la E. spre V., și între care dealul Olacul (125 m.) e cel mai însemnat.

Movilele sunt numeroase, artificiale și acoperite toate cu verdeață.

E udată de Dunărea la V., de gîrla Veriga, la N.-V., avînd amîndouă maluri înalte și stîncose.

Văi: Cechirgea și adiacenta sa, valea Picioarele-Cechirgelii la N.; Tătarul, prin centru; Silniștea și Olacul la S.

Are o întindere de 5836 hect., din care 130 hect. ocupate de vatra și grădinele satului, cu o populație de 450 familii, sau 1334 suflete.

Topana, com. rur., în jud. Olt, pl. Vedea-d.-s. Are o populație de 750 locuitori.

Primiile ei locuitori s'au numit Crîngușești.

Este situată pe dealul numit Drumul-Oaei, și între văile Vedea și Cungrisoara, la 60 kil. de capitala județului și la 8 kil. de a plășei.

Se mărginește cu com. Păroși, Chilia, Valea-Ungurei, din jud. Argeș.

La început com. a fost situ-

ată pe valea Vedea, dar locuitorii s'au strămutat pe deal din cauza apelor.

Are o biserică, zidită în 1857 de familia Crînguși; o școală.

Un număr de 139 locuitori s'au împroprietărit la 1864, pe moșia statului Topana, dîndu-li-se 461 hect. Ei posedă: 150 vite mari cornute, 11 cai și iepe, 200 oi și 50 porci.

Budgetul com. e la venituri și la cheltueli de 1882,27 lei.

Șoseaua comunală îi înlesnește comunicația cu com. Făgețelul și Păroși.

Topana, moșie, în jud. Argeș, pl. Oltului. Are o întindere de 5600 pogoane, din care 4000 pogoane pădure, proprietatea statului, fostă pendinte de Episcopia de Argeș. La 1871 avea un venit anual de 13700 lei și a fost ipotecată, împreună cu alte 380 moși ale statului, pentru împrumutul domonial de 78 milioane.

Topci-Iol, pichet, No. 5, jud. Constanța, com. Almalîul, situat în partea de V. a com., lângă drumul Silistra-Varna, aproape de începutul micii văi Topci-Iol.

Topești, com. rur., în partea de N.-V. a plaiului Vulcanul, jud. Gorj, și a com. Peștișani. Se compune din cătunele Topești și Gornovița, ce sunt legate printr'un drum ordinar, care comunică cu șoseaua ce vine dinspre Peștișani.

Are o suprafață de 770 hect., cu o populație de 358 familii; o școală, fondată la 1856; 3 biserici de lemn, cu un preot și 3 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 33 pluguri, 45 care cu boi și vaci, 8 căruțe cu cai; 6 stupi; 750 vite mari cornute, 39 cai, 2000 oi, 300 capre și 273 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 1144 lei, iar la cheltueli, de 1143 lei.

Comunicația cu Peștișani se face printr'o șosea comunală.

Topești, cătun de reședință al com. cu același nume, jud. Gorj, plaiul Vulcan, situat pe coastă.

Are o suprafață de 460 hect., cu o populație de 909 suflete; 2 biserici de lemn, una fondată la 1703 și cea-l'altă la 1833, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 23 pluguri, 30 care cu boi, 5 căruțe cu cai; 35 stupi; 514 vite mari cornute, 24 cai, 200 capre, 1400 oi și 170 rîmători.

Topești, cătun, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Birsești, așezat pe malul stîng al Putnei, parte sub Dealul-Curmăturii și parte sub muchea Petrimanului și chiar pe prundișul Putnei, despărțit prin pîriul Cociul de căt. Birsești.

Are o populație de 513 suflete; o biserică, cu hramul S-tii Voevozi.

Topila cu Paleșul, bălți, pe teritoriul satului Scoposeni, com. Sberoaia, pl. Prutul, jud. Fălciu, pe o suprafață cam de 86 hect., unite printr'o gîrlă cu pîriul Bohotinul.

Topilea, muntisor, pe malul gîrlei Zeletinul, com. Posești, pl. Teleajenul, jud. Prahova, pe care sunt pășuni pentru vite.

Din acest munte curge un izvor abonent de apă ce conține pucioasă.

Topilele, sat, pe moșia și în com. Pășcani, jud. Suceava.

E așezat pe coastele dealurilor Bisericeii și Răcea și străbătut de pîriul Varlam, zis și Topilele.

Vatra satului ocupă aproape 66 fălci.

Are o școală mixtă, purtînd numele de «Școala din Gîstești-Topile» de oare-ce servă și satului Gîstești a căruia biserică servește și locuitorilor din Topile.

Împroprietăriți în 1864 sunt 70 pâlmași și 41 codași, stăpînind 416 fălci și 63 prj.

Drumurile principale sunt: la Gîstești (1 kil.), la Broșteni (4 kil.), la Valea Seacă (3500 m.) și la Pășcani (6 kil.).

Topilele, cătun, al com. Mlăjetul, jud. Buzău, cu 190 locuitori și 40 case.

Topliceanului (Odaia-), numire vechie a cătunului Zoia, jud. Rîmnicul-Sărat, com. Costieni-Mari.

Topliceni, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., căt. com. Zgîrciți, în partea de mijloc a comunei, așezat pe malul drept al rîului Rîmnicul-Sărat și la îmbucătura pîriului Topliceanul, la 2 kil. spre N. de căt. de reședință, Zgîrciți. Are o întindere de 385 hect., cu o populație de 70 familii, sau 198 suflete.

Toplița, sat, cu 520 suflete, jud. și pl. Argeș, făcînd parte din com. rur. Mălureni-Bădiceni. Are o biserică, cu hramul «Sf. Teodor», cu un preot și un cîntăreț.

Toplița, cătun, cu 40 case, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, ținînd de com. rur. Negomirul.

Toplița, peșteră, cu o intrare foarte strîmtă și periculoasă, jud. Mușcel, sub un colț din fața schitului Nămăești și în care s'a găsit o cămașă romană de fier,

niște săgeți și monede dace și romane. Prin ea trece izvorul de apă care iese la lumină tocmai la poalele muntelui din față, la locul numit Toplița.

Toplița, *pădure* foiasă, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Valea-Arinilor. Are 1300 hect. și este supusă regimului silvic.

Topoliceni, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Galul, situat pe valea râului Bistrița.

Topolița, *sat*, în com. Humulești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu. Are o întindere de 760 hect., cu o populație de vr'o 140 familii; o școală.

Vite: 294 vite cornute, 34 cai, 46 porci, 232 oi și 34 junci.

Topolița, *pîrîu*, ce izvorește din Dealul-Mare (ramura munților Măgura), jud. Neamțu, com. Filioara, pl. de Sus-Mijlocul; curge spre E., străbătînd șoseaua Piatra-Neamțu, trece pe lângă satele Ceahlăești, Topolița, Ocea, Țolicea, Terpești, Tîrgul-Noș, Curechiștea, Petricani-d.-j., Uricheni, Spiești, în dreptul căruia se varsă pe dreapta râului Moldova, după ce primește următorii afluenți, din dreapta: Agapia, Varatic, Terpești, și din stînga, cîte-va pîrîiașe mici.

Topolnița, *cătun*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., ținînd de com. rur. Izvorul-Birzei.

Topolnița, *schit*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., ținînd de satul Topolnița. Este zidită de Lupu Buliga în 1675; după cum se spune, ea ar fi zidită pe urmele unei zidări romane. Aci s'au găsit mai multe pietre cu inscripțiuni romane, unele bine conservate.

Topolnița, *rîu*, ce izvorește din poala muntelui Secul, jud. Mehedinți, din hotarul com. Costești, își mărește cursul cu pîraiele Gornovița și Prejna, după ce formează o mare baltă în hotarul com. Balta, curge spre com. Cireșul, unde la dealul Proseacul intră în pămînt, de unde iese la Gura-Peșterei, despre mănăstirea Topolnița, unde ia numele de Topolnița. Apoi udă comunele: Godeanul, Balotești, Izvorul-Birzei, Malovățul, Severinul și Șimianul, unde se varsă în Dunăre, în partea de V. a satului Șimianul.

Din punctul de vedere istoric valea Topolniței și mai cu seamă nomenclatura de la comunele Balotești, Izvorul-Birzei, Godeanul și altele, sunt foarte interesante, după cum se vede și din urmele de zidării romane ce se găsesc la Grădețul, Marțalogi, Schitul-Topolnița și alte împrejurimi.

Topologul, *plasă*, în jud. Argeș. Se învecinește la N., cu plaiul Loviștea, la E. cu pl. Argeșului, la S. cu pl. Oltului și la V. cu jud. Vilcea, de care este despărțită prin-rîul Oltul. Este udată în tot lungul ei pe la mijloc de râul Topologul; de râul Oltul, pe toată marginea de V. și de mai multe pîraie și torente, între care cele mai însemnate sunt: Simnicul, Simnicelul, Barza, Valea-Izbășești, Valea-Bălceasca și altele.

În plasă sunt ramificațiile Culmei Comarnicului, care desparte valea Argeșul de valea Topologul și valea Oltul de Topologul.

Intinderea plăseii este de 50944 hect.

Are 18 comune rurale, formate din 95 sate și cătune, cu o populație de 18800 suflete; 4305 case și 59 biserici.

Reședința plăseii este în com. rur. Tigveni.

Mănăstiri mai însemnate în plasă sunt: Biscopul, Fedeleșoiul, Goranul, Jiblea, etc.

Căi de comunicație sunt: șoseaua județeană Curtea-de-Argeș-Rîmnicul-Vilcea și mai multe șosele comunale.

Plasa Topologul produce poame renumite, ca mere, pere, ci-reșe. Se cultivă mult aci porumbul, care este de o calitate superioară. Se fabrică rachiū de prune. Țuca de Topolog se bucură și cu drept cuvînt de o reputație care a trecut de mult peste marginele județului.

În bătrînele păduri din această plasă se cresc și se îngrașă turme numeroase de rîmătorii, care sunt duși spre Sibiū, Buda-Pesta și Viena.

E acum unită cu pl. Oltului.

Topologul, *com. rur.*, jud. Constanța, pl. Hîrșova, situată în partea de N. a județului, la 96 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, capitala districtului și în cea septentrională a plăseii, la 44 kil. spre N.-E. de orașul Hîrșova, reședința ei, pe pîrîul Topologul (sau Sarai).

Se mărginește la N. cu com. Atmagea (jud. Tulcea); la E., cu Ciucurova și Slava-Rusă (tot din jud. Tulcea); la S., cu com. Calfa; iar la V., cu comuna Urumbi.

Relieful solului e accidentat de culmile: Topologul, la N. și E. și Ghium-Ghiurmeș, la V. E. brăzdată de dealurile: Ghiolgi-Bair (315 m.), la N.-V.; Cerechene-Bair, (302 m.) la V.; Cemeșic-Bair (223 m.), la S.-V.; Cara-Mișca-Tepe (197 m.), la S.; Periclic, cu vîrfurile Doerani (392 m.), cel mai înalt din județ, la S.-E.; dealurile Baș-Punar (298 m.) și Chirisliua (320 m.) la E.;

dealurile Sultan-Bair (358 m.) și Topologul (366 m.), la N.-E.; Mișelic-Bair (221 m.), la S.-E. Toate aceste dealuri, afară de Ceemșicul și Caramișea, sunt stîncoase, pietroase și acoperite cu păduri întinse, prin care se întrevăd pășuni mănoase; cele două de mai sus sunt acoperite cu finețe și semănături.

Movilele sunt 5, artificiale.

Eudată de două pîrae: Sarai și Hagi-Omer sau Doerani, și de cite-va mici văi cari au apă numai în timpurile ploioase.

E formată din două cătune: Topologul, reședința, în partea vestică, pe ambele maluri ale pîrîului Sarai sau Topologul, despărțit în două trupuri: Topologul-Tătar la N. și Topologul-Romîn la 300 m. spre S. de cel d'întîi; Doerani, în partea de S., pe ambele maluri ale pîrîului Hagi-Omer sau Doerani, la 4 kil. spre S.-E. de reședință.

Suprafața comunei este de 5606 hect., din care 217 hect. ocupate de vetrele celor trei sate, cu o populație, în majoritate Romîni, de 799 suflete.

Are două biserici ortodoxe, cite una în fie-care cătun, deservite de 1 preot, 1 dascăl și 2 paracliseri; o geamie cu 1 hoga în căt. Topologul; 2 școli, cite una în fie-care cătun.

Locuitorii posedă: 120 pluguri, 138 care și căruțe, 2 mașini de bătut porumb, 15 grape de fier; 3520 capete de vite.

Budgetul comunei e la venituri de 9145 lei, și la cheltueli, de 4128 lei.

Căi de comunicație sunt numai drumurile comunale, care, străbătînd dealuri și văi, prin păduri leagă satele între ele și cu cele învecinate: Urumbei, Calfa, Baș-Punar, Atmagea, Carp-Bair.

Topologul, sat, în jud. Constanța,

pl. Hirșova, cătunul de reședință al comunei Topologul. Are o întindere de 2939 hect., din care 113 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație, în majoritate Romîni, de 202 familii, sau 930 suflete.

Topologul, fostă stație de poștă, jud. Argeș, pl. Oltul, a doua poște de drum vechi de la Pitești la Rîmnicul-Vilcea. Celelalte poște erau Biscovul, Cocorul și Rîmnicul. Poșta Topologul avea (1850) un număr de 36 cai.

Topologul, deal, în jud. Tulcea, plășile Babadag și Măcin, la hotarul județului către districtul Constanța; el este un nod central, de unde pornesc o mulțime de alte ramificațiuni atît în județul Constanța cît și în Tulcea, ca Coium-Punar la V., Ghiun-Ghiurmeș la V., Sacar-Bair cu vîrfurile Atmagea la N., Chirișliva la E., Baș-Punar la S.-E. și Periclic la S. Desparte bazinele rîurilor Aigăr-Ahmet (Constanța), Ai-Orman și Slava-Rusă (Tulcea). Se ridică pînă la 388 m. înălțime, fiind și punct trigonometric de observație de rangul I-ii. Din el izvoresc pîraele Aigăr-Ahmet, Valea-Orumbei, Valea-Topologul și Valea-Hagi-Omer. Este acoperit pretutindeni cu păduri.

Topologul, rîu, izvoarește din muntele Fața-Sfîntului-Ilie, jud. Argeș, pl. Loviștea, curge printre Culmea-Coziei și Culmea-Comarnicului, de la N. la S., pînă în dreptul orașului Rîmnicul-Vilcea, apoi spre S.-V. pînă la satul Ostroveni, unde se varsă în Olt, față de gura Luncăvășul, în dreptul satului Slăvitești din județul Vilcea.

Topoloveanca, moșie și pădure

supusă regimului silvic, pe proprietatea Negrești, jud. Mușcel, pl. Podgoria, com. Beleți. Pădurea are 2500 hect., împreună cu trupul de pădure Călineasca, populate cu fag, stejar, carpen, mesteacăn și anin.

Topoloveni, com. rur., județul Mușcel, pl. Podgoria, la 66 kil. spre S. de orașul Cîmpulung, situată în mare parte pe țărmlul drept al gîrlei Cîrcinovel.

Se compune din 3 cătune: Topoloveni, Cîrcinovel și Inurile, cu o populație de 684 locuitori.

Se mărginește la N. cu com. Țigănești, la S. cu com. Căteasca-Popești, jud. Argeș, de care se desparte prin rîul Argeș, la E. cu com. Gîmbocelul și Golești-Badei și la V. cu com. Călinești.

Are o biserică, așezată de parte de centru, la marginea de N. a comunei, din cauză că mai înainte pe acolo era com. Mai în urmă s'a strămutat mai la vale, de o parte și de alta a căiei naționale București-Pitești. Are și o școală, care datează de la 1830.

Budgetul com. e la venituri de lei 3125 și la cheltueli, de 3019 lei.

Locuitorii posedă: 53 vaci, 101 boi, 19 tauri, 50 viței, 15 cai și iepe, 279 oi, 52 berbeci și 89 porci.

În jurul comunei sunt vii, livezi, dealuri și păduri compuse din stejari, plopi și mesteacăn.

Gîrla Cîrcinovel udă comuna în tot lungul său, de la N. spre S.; pe dînsa se află 3 mori.

Parte din locuitorii s'au împropriat după legea din 1864 pe moșiile d-lor Urlățeanu, Toma Bucșan, Stan Mirescu și Topoloveanu; iar parte sunt moșneni.

Peste gîrla Cîrcinovel este un pod de lemn care leagă com.

Topoloveni cu comuna Golești-Badei.

Calea ferată trece pe la S. de comună. Calea națională București-Pitești trece prin comună și are o direcție spre S.-E. Din această șosea o altă șosea comună merge spre N. și leagă com. Topoloveni cu Țigănești.

P'aci a trecut Carol XII, Regele Suediei, la anul 1712, în drumul său spre Pitești.

Topoloveni, sat, făcând parte din com. rur. cu același nume, jud. Mușcel.

Toporăști, sat, în partea de E. a com. Cursești, pl. Racova, jud. Vaslui. Are o suprafață de 1392 hect., cu o populație de 150 familii, sau 725 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 2 eclesiarci, făcută de obștia locuitorilor la 1835; 1 cârciumă.

Locuitorii posedă: 30 pluguri și 65 care cu boi, 10 căruțe cu cai; 20 stupi cu albine; 316 vite mari cornute, 700 oi, 36 cai și 100 rimători.

Toporul, com. rur., în jud. Vlaşca, pl. Marginea, situată pe Valea-Trestenicului, la 26 kil. de Giurgiu, 16 kil. de Stănești, reședința plășei și 60 kil. de București.

Are o biserică, zidită la 1854 de fostul proprietar Steriade, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, făcută de zid, tot de Steriade; 5 cârciumi.

Vite: 550 boi, 25 bivoli, 75 cai, 200 oi și 130 rimători.

Are o suprafață de 1282 hect.

S'a împroprietărit la 1864 un număr de 160 locuitori foști clăcași, din părțile d-lui dr. Teodori și Ef. Spit. Civile, pe o suprafață de 706 hect.

Budgetul com. e la venituri

de 8246 lei și la cheltueli, de 8721 lei.

În centrul satului se află un heleșteu ce aparține Eforiei Spitalelor Civile și care servă pentru pescuit.

Pe aci trece șoseaua județeană Giurgiu-Pitești.

Toporul, pădure, proprietate a statului, în întindere de 1032 hect., com. Hîrtiești, pl. Argeșelul, jud. Mușcel.

Toprac-Chiopru, lac, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Congaz, și anume pe acela al cătunului său Satul-Noi, situat în partea de E. a plășei și cea de S. a comunei. Este format de pîriul Taița. Are o lungime de 6 kil. și o lățime de 400 m. În cea mai mare parte este acoperit cu stuf. Conține pește în abundență. Pe malul de N. merge calea județeană Măcin-Baş-Chioi-Babadag.

Topraisar, com. rur., jud. Constanța, pl. Mangalia, situată în partea de S.-E. a județului, la 26 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea de E. a plășii, la 18 kil. spre N.-V. de orașelul Mangalia, reședința plășii.

Se mărginește: la N., cu com. Osman-Faci; la E., cu com. Musurat; la S., cu com. Gherengic și la V., cu com. Edil-Chioi.

Are dealurile: Osman-Faci-Bair, la N.-V.; Meragi-Bair (88 m.), la S.-V.; Muratan-Bair (80 m.), la S.-E.; Toprai-Sari (82 m.), la E.; Toprai-Sari-Bair (77 m.), prin interior; aceste dealuri sunt acoperite cu semănături și finețe.

Movile sunt puține; ele au servit ca puncte de orientare.

Este formată de cât. cu același nume, situat în mijlocul comunei într'o depresiune coprinsă între dealurile Toprai-Sari-Bair, Meragi-Bair și Toprai-Sari.

Are o suprafață de 6697 hect., cu o populație de 176 familii, sau 796 suflete, în majoritate Turci și Bulgari; o biserică ortodoxă, 2 geamii cu 2 hogi, și 1 casă de rugăciuni protestantă; o școală mixtă, înființată de stat în 1884.

Locuitorii posedă: 71 pluguri, 126 care și căruțe, 3 mașini de secerat, 4 mașini de bătut porumb și 1 mașină de vînturat; 5600 vite, mai cu seamă boi și oi.

Budgetul com. e la venituri de 2630 lei, și la cheltueli, de 2513 lei.

Are drumuri vecinale și comunale, la satele învecinate ca Musurat, Muratan, Uzumlar, Edil-Chioi, Tuzla, Gheringec, etc.

Torcești, com. rur., jud. Tecuci, pl. Birlad, compusă din 2 cătune: Blăjerei-d.-s. și Torcești.

Satul Torcești e situat pe malul stîng al Birladului, iar Blăjerei-d.-s., pe platoul ce se întinde în partea de E., lîngă tirgușorul Ivești.

Se află la 27 kil. spre S. de capitala județului, și la 2 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 230 familii, sau 1300 suflete; o școală mixtă, înființată la 1865; o biserică, în satul Torcești, zidită în anul 1840 de Gavrilă și Constantin Dodan, arendașii moșiei lui Mihail Pașcan, proprietar pe acel timp al moșiei Torcești. S'a reparat în anul 1877. Are o bogată colecție de cărți bisericesti, dăruite de Panait Balș în anul 1859, după cum se vede scris în Triod. E deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Teritoriul comunei este de 7197 hect. Locuitorii, foști clăcași și împroprietăriți la 1864, stăpinesc 1080 hect., iar proprietarul moșiei Torcești, d-l Mihail Balș, 6117 hect.

Locuitorii posedă: 115 pluguri de fer, 5 de lemn, 2 mașini agricole și 1 mașină de bătut porumb; 50 cai, 120 țepe, 560 boi, 340 vaci, 320 minji, 4 așini, 160 porci și 240 oi.

Comuna este udată de patru ape: Siretul, în partea de V., despărțind-o de jud. Putna; Bîrlavița, o gîrlă ce se formează din Siret, în partea de S.; Bîrladul, ce trece prin mijlocul satului Torcești, curgînd în direcție de la N. la S.; Herătăul, cu valea sa, la E.

Are calea ferată Tecuci-Galați, cu stația Ivești, pe teritoriul com. Torcești; șoseaua națională Tecuci-Galați, care o străbate prin mijloc, paralelă cu calea ferată, în direcție de la N. la S., pe o întindere de 2¹/₂ kil.; o șosea comunală, care pleacă din șoseaua națională, din jos de gara Ivești, străbate satul Blăjerei-d.-s. și duce la satul Călmățuiul; o șosea comunală, care pleacă tot din șoseaua națională de lângă gara Ivești, și duce la satul Torcești și la moara de pe Bîrlad.

Torcești, sat, pendinte de com. cu același nume, pl. Bîrladul, jud. Tecuci, situat pe malul stîng al Bîrladului, la 2 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 170 familii, sau 760 suflete; o biserică, zidită la 1840, deservită de 1 preot și 2 cîntăreși; o școală de băieți, înființată la 1865.

Teritoriul căt. este de 5717 hect. Locuitorii, foști clăcași și împroprietăriți la 1864, stăpînesc 564 hect., iar proprietarul

moșiei Torcești, d-l Mihail Balș, 5148 hect.

În partea de S., pe malul Bîrladului, este o moară cu abur, zidită în 1851 și reparată în 1892.

Toropălești, sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, căt. com. Buda, așezat în partea de E. a comunei, pe malul stîng al râului R.-Sărat, la poalele dealului Dănuștilor, la 2200 m. spre E. de căt. de reședință Buda. Are o întindere de 700 hect., cu o populație de 84 familii, sau 344 suflete. Se numea înainte Făgetul și Fintîna-Caprei.

Toropi, cătun, al com. Bălănești, jud. Gorj, pl. Ocolul, la N. comunei și pe țărnul drept al râului Amaradia.

Are o suprafață de 500 hect., cu o populație de 107 familii, sau 160 suflete; 1 biserică, deservită de preotul de reședință.

Locuitorii posedă: 11 pluguri, 18 care cu boi, 80 vite mari cornute, 4 cai, 100 oi și 60 rîmători.

Comunicația în cătun se face prin drumuri ordinare.

Torovești, sat, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Bradul-d.-j.

Tortoești, sat, făcînd parte din com. rur. Drăganul, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 480 locuitori; o biserică de zid, fondată la 1802.

Tortomanul, com. rur., jud. Constanța, pl. Medjidia, situată în partea vestică a județului, la 4 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, capitala districtului și în cea centrală a plășei, la 12 kil. spre N. de orașul Medjidia, reședința, pe valea Tortoman (sau Geabacul sau Tibrinul).

Se mărginește la N. cu com. Taș-Punar și Carol I (din pl. Constanța); la E., cu com. Caratai și Alacapi; la S., cu orașul Medjidia și com. Cochirleni; la V., cu com. urb. Cernavoda și Seimeni-Marî.

Dealuri: Carapat-Daga (101 m.), la N.-V.; Geabacu-Bair (106 m.); Calele-Bair (114 m.), cu vîrfurile Taș-Punar (107 m); Tuzla-Bair (129 m.); Tortoman (99 m.); Bilarlar cu vîrfurile Dere-Chioi (108 m.), la N.; Dere-Chioi (90 m.), la E.; Ducuzol-Bair (93 m.); Panaghir (97 m.); Ciocurac-Bair (104 m.), Bechiraga-Bair (114 m.), la S.; Oba-Bair (107 m.); Dealul-Turcului (121 m.); Dealul-In-Izlaz (102 m.), Cilibi-Chioi-Bair (105 m.), prin partea centrală. Sunt acoperite cu fi-nețe și semănături.

Movilele sunt numeroase, mai ales pe dealul Oba-Bair.

E formată din cătunele: Tortoman, reședință, în centru, pe valea Tortoman; Dere-Chioi, spre E., la 5 kil. spre E. de reședință, pe valea Dere-Chioi; Geabacul-Mare și Geabacul-Mic, spre V., la 6 kil. spre V. de reședință, pe văile Geabacul și Tibrinul; Devcea, spre S., la 4 kil. spre S.-V. de reședință, pe valea Tortoman; Azizic, spre V., la 5 kil. spre S.-V. de reședință, pe valea Geabacul; Cilibi-Chioi, spre S., la 7 kil. spre S.-V. de reședință, pe valea Cilibi-Chioi-Dere; Făcria, la 3 kil. spre S.-V. de reședință, pe valea Tortoman; Satul-Noș, la 6¹/₂ kil. spre S. de reședință, pe valea Cilibi-Chioi-Cear.

Suprafața comunei este de 14412 hect., din care 123 hect. ocupate de vetrele satelor, cu o populație, formată din Bulgari, Turci și Germani, de 423 familii, sau 2037 suflete.

Are o biserică ortodoxă în cătunul Taș-Punar, cu hramul Sf.

Dumitru, zidită de locuitori, cu 1 preot, 1 paracliser; 2 giami în cătunele Celibi-Chioi și Devcea, cu 2 hogi și o capelă catolică în cătunul Făcria; 2 școli mixte, una în cătunul Celibi-Chioi, a doua în căt. Tortoman.

Locuitorii posedă: 383 pluguri, 432 care și căruțe, 1 mașină de treerat cu abur, 51 mașini de secerat, 6 mașini de bătut porumb, 79 grape de fier, 10 mașini de vînturat; 1265 cai, 2 asini, 13172 oi, 3173 boi și 479 porci.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Medjidia-Hîrșova, trecînd prin satul Tortoman; apoi drumuri comunale între cătunele comunei, și către satele învecinate: Seimeni, Cernavoda, Taș-Punar, Caratai, Carol I, etc.

Tortomanul, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul de reședință al comunei Tortomanul, situat în partea N. a plășei și cea meridională a comunei, pe valea Tortomanul. Are o întindere de 1477 hect., din care 18 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație, în majoritate romînească, de 91 familii sau 476 suflete.

Totea, pîrîu, în jud. Gorj, plasa Gilortul. Izvorește din furcătura Dealului-Negreni, în dreptul comunei Frumoși și curge între dealurile Icleanul și Negreni, până la comuna Hurezani-d.s., cu direcția de la N. la S., apoi se varsă în riul Amaradia.

Țărmurile îi sunt înalte și rîpoase pe unele locuri, iar prin altele, joase.

Lățimea variază între 1 și 2 m.; el se formează din ploii și izvoare, iar în timpul verei, seacă.

Peste acest pîrîu trece șoseaua vecinală, pe care e un pod de lemn, la comuna Hurezani-d.s.

Pe valea acestui pîrîu se află situat cătunul Giurcul al com. Negreni, din plasa Gilortul; lărgimea acestei văi variază între 400—800 m.

Totești, sat, în partea de N.-E., a com. Bîrlești, pl. Bahluiul, situat pe coastele podișului Totești, de-a stînga rîului Bahluiul. E format de un număr de locuitori, fugiți din partea de jos a Moldovei, de pe lîngă orașul Galați, din cauza invasiunilor turcești.

Are o întindere de aproape 4000 hect., cu o populație de 151 familii sau 736 suflete; o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, înființată în 1869.

Vite: 222 vite mari cornute, 49 cai, 1000 oi și 220 rîmători.

Totoești, trup de sat, în jud. Neamțu, comuna Ușcați, pl. de Sus-Mijlocul, situat în dreapta pîrîului Valea-Albă, lîngă satul Borșeni.

Totoia, munte, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți; are 1993 m. înălțime de la nivelul Mărei.

Traian, com. rur., la extremitatea de S. a plășei Călmățuiul, jud. Teleorman, situată pe lunca din stînga fluviului Dunărea, la 3 kil. de fluviu și la gura văii numită Suroaia, la 12 kil. de reședința județului.

S'a înființat la 1880 din înșurăteii comunelor de prin prejur și din com. Izlazul din jud. Romanați; se găsește pe proprietatea statului domeniul Turnul, înconjurată în toată partea de N.-E. și V. de dealurile Călina, Adîncă și Dealul-Suroaei.

Se învecinește la E. cu com. Seaca; la V., cu căt. Ciuperceni; la S., cu lunca și fluviul Dunărea și la N. cu Valea-Duh-

nei, care servește de hotar al moșiilor din acea direcțiune.

În timpul cînd Dunărea se revarsă, se formează pe teritoriul comunei, în lunca Dunărei, lacuri cari poartă diferite numiri: Lișteava, a căruia lungime este ca de 2 kil.; Rotundul, alt lac cu o formă rotundă; Săratul-Secei, spre S.-E. și din care o parte cade și pe moșia Seaca. Aceste două lacuri, cînd apele se retrag, lasă pe teren un depozit de săruri.

În partea despre N., se întinde cîmpia, tăiată de vîlceaua numită Cucuta, care dă în lunca Dunărei și care continuă, presărată de cite-va găvane, până în valea Duhna. Văile Suroaia și Adîncata pornesc de la N.-V. comunei spre S.-E., până dau în lunca Dunărei.

În dreptul acestei comune se află mai multe zăvoaie ale statului, precum și pichetele militare de paza frontierei No. 5 și 5 bis. (Tabonul).

Locuitorii împrăriați din 1880 sunt în număr de 250 și posedă o întindere de 1375 hect.

Are o populație de 1265 sufleturi; o școală mixtă; o biserică, construită de locuitori, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o moară de abur cu două pietre.

Vite: 3970 capete, din care 298 cai, 587 vite mari cornute, 2981 vite mici cornute și 104 porci.

Pe la V. comunei trece valul lui Traian; spre S., se află două măguri mari: Măgura-Săpată și Măgura-Mare, iar spre N., o altă măgură numită a Suroaei.

Căile de comunicație sunt: la comuna Seaca (2 kil.), la căt. Ciuperceni (1 kil.), prin șoseaua județeană Turnul-Zimnicea.

Traian, sat, jud. Bacău, pl. Si-retul-d.s., comuna Prăjăști, în-

fînțat la 1879 și situat pe țărmul stîng al Siretului, la 4 kil. de Prăjăști-Unguri. Are 52 familii.

Traian (Muftiul), cătun, pendinte de com. Silistrarul, pl. Vădeni, jud. Brăila, situat la 1 kil. spre V. de comună. Are o populație de 564 locuitori; 1 biserică, cu 1 preot și un cîntăreț; o școală mixtă, înființată la 1882.

La N. de cătun e stația Muftiul, a călei ferate Brăila-București.

Traian, sat, jud. și pl. Constanța, cătunul comunei Cara-Harman, înființat în 1884, pe partea de N. a plăseii și cea meridională a comunei, la 4 kil. spre S.-E. de reședință. Are o întindere de 1270 hect., din care 22 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație de 34 familii sau 117 suflete.

Traian, sat, în jud. Covurlui, com. Braniștea, pl. Siretul. Are o întindere de 730 hect., cu o populație de 115 locuitori și o biserică.

Traian, sat, în jud. Neamțu, com. Zănești, pl. Bistrița.

Traian (Valul-lui-), Vezii Valul-lui-Traian, jud. Vîlcea și Troianul.

Trăistari, numire ce se dă tîrgului Horezul propriu zis, jud. Vîlcea, afară de cele 2 cătune ce i aparțin, Olari și Bălănești. Este situat pe loc șes, între două rîuri: Luncavățul la S.-V. și Luncavăciorul la N.-E., în capul unei lungi peninsule. Acest cap al peninsulei se numea în vechime «Trăistrari», fiind-că era locuit de niște oameni făcători de

trăiști; astăzi e loc de pășune, numit la «Poștă» căci aci staționa caili poștei, mai de demult. Această peninsulă și are începutul în vîrfurile Carpaților, la hotar cu Transilvania.

Trăistari-Orășeni, sat, jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Stoiceni-Pleșoiul.

Trăisteni, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cătunul com. Timboești, așezat în parte de V. a comunei, pe Dealul-Trăistenilor.

Trămșani, insulă, formată de brațul Borcea, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Tonea. În dreptul satului Măgureni, Borcea se desface în două brațe, care nu se unesc de cit în dreptul satului Tonea și formează astfel insula pe care se află pășuni și vii. Până la 1828, aici a fost un sat populat de Turci, cari cu începerea războiului dintre Ruși și Turci, au trecut peste Dunăre.

Trebișul, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Fîntînele, așezat pe malul stîng al pîrîului cu același nume.

Are o populație, amestecată, de 373 locuitori.

Vite: 7 cai, 165 vite cornute, 97 oi și 42 porci.

Trebișul sau Bîrnatul, pîrîu, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s. și Tazlăul-d.-s., care străbate comunele Slobozia-Luncani și Măgureni-Munteni. Izvorește în dealul Feiuca, curge de la V. spre E. și aproape de confluența sa cu Bistrița, curge paralel cu dînsa, vărsîndu-se într'însa, mai jos de fabrica de lemnărie, la N. de Bacău, lîngă care se află și un pod pe dînsul. Acest pîrîu, la

obîrșia sa se numește Trebișelul și numai după ce se încarcă cu pîrîiașele: Chetrosul, Vulpea, Răul, Dubașul, Scursura-Șerpencilor, Săratul, Drăcosul, Roșca, Glodul său Tocilița și Petrosul, pe teritoriul com. Luncani, ia numele de Trebișul, apoi se încarcă cu Cîrligata pe dreapta și se varsă în Bistrița sub numele de Bîrnatul.

Trecătoarea - Domnească, locul vadului, pe cursul Prutului, moșia Crăiniceni, jud. Dorohoi, pl. Prutul-d.-j., com. Horodiștea, pe unde se zice că ar fi trecut cu oștile Domnitorii Ghica-Vodă al Valachiei și Petriceico-Vodă al Moldovei, după războiul urmat între Turci și Leși, la cetatea Hotinului în anul 1672.

Trecătoarea-Oștilor, localitate, la riul Prut, pe moșia Iznovățul, com. Rădăuți, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi, pe unde, la 2 Septembrie 1740 (7248), a trecut Prutul armata rusească condusă de Feld-Mareșalul Mînich, urmărind pe Turci, cînd Beizadea Dimitrie Cantemir, ce era maior, cu o parte din oștire apucară către Suceava și apoi pe sub munți către Bacău; iar Beizadea Constantin Antioh Cantemir, fiind brigadir, cu altă parte de oaste apucă spre Jijia, către Botoșani și Iași. Însă Feld-Mareșalul cu greul armatei s'au coborît de a dreptul la Iași de il ocupară. («Let.», t. 2, pag. 407).

Trei-Fîntîni, tîrgușor, în jud. Iași, pl. Codrul, com. Buciumi (v. Socola, tîrgușor). Numele i s'a dat după trei fîntîni ce sunt aici. Se află în marginea de S. a orașului Iași, așezat de o parte și alta a șoselei naționale Iași-Vaslui, pe o întindere de 87 hectare.

Are o fabrică de săpun, una de luminări, alta de scrobeală și o moară cu vaporii, o fabrică de chibrituri, înființată în 1878 și mai multe cărămidării.

Trei-Hotare, *loc de trecere* în Rusia, cu punct vamal, sucursală, în satul Molnița, com. Filipăuți, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Trenul, *sat*, făcând parte din com. rur. Chiojdeanca, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Trepteanca, *gîrlă*, în jud. Argeș, formînd limita între acest județ și jud. Oltul; se varsă în riul Oltul, aproape de satul Olanul.

Trepteni, *sat*, cu 50 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Vitomirești-Trepteni.

Are o biserică, cu hramul S-ții Împărați, deservită de un preot și un cîntăreț și case boierești, zidite la 1811 de boierul Dincă Trepteanu.

Trestenicul-de-Jos sau **Popești**, *com. rur.*, în jud. Vlașca, pl. Marginea, compusă din cătunele: Trestenicul-Grăjdănești, Trestenicul-Popești și Trestenicul-Tomulești, situate pe valea Trestenicul, la 26 kil. de Giurgiu și la 15 de Stănești, reședința pl.

Are o populație de 920 locuitori; 2 biserici, din care una în Trestenicul-Tomulești și cealaltă în Trestenicul-Popești, deservite de 2 preoți și 4 dascăli; o școală mixtă și 6 circiumi.

Vite: 620 vite mari cornute, 120 cai, 740 oi și 306 rîmători.

Trestenicul-de-Sus sau **Răzmirești**, *com. rur.*, în jud. Vlașca, pl. Marginea, compusă din căt.: Trestenicul-d.-s. și Ludăneasca,

situată pe valea Trestenicul, la extrema N.-V. a plășei, în marginea jud. despre Teleorman, la 33 kil. de Giurgiu, la 54 de București și la 23 de Stănești, reședința plășei.

Are o populație de 638 locuitori; o biserică, cu hramul S-ții Împărați, zidită la 1858, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă.

Vite: 372 vite mari cornute, 75 cai, 340 oi și 140 rîmători.

Trestenicul-de-Sus, *cătun*, pendinte de com. Trestenicul-d.-s., jud. Vlașca, pl. Marginea, situat pe ambele coaste ale văii Trestenicul.

Are o suprafață de 1118 hect.

S'a dat la 1864, la 70 locuitori împroprietăriți, o suprafață de 298 hect.

Are o biserică, cu hramul Sf. Împărați, zidită la 1858, deservită de 1 preot și 2 dascăli și o școală; un heleșteu întins.

Pe la capul moșiei despre E. trece drumul Pielea-Giurgiu.

Trestenicul-Găjdănescu, *cătun*, pendinte de com. Trestenicul-d.-j. sau Popești, pl. Marginea, jud. Vlașca.

Apartine trupului Grăjdănescu și are o suprafață de 1300 hect., pe care, la 1864, s'a împroprietărit 70 locuitori foști clăcași, dîndu-se 220 hect.

Trestenicul-Popești sau **Răzmirești**, *cătun*, pendinte de com. Trestenicul-d.-j., pl. Marginea, jud. Vlașca, aparținînd Eforiei Spitalelor Civile din București. Are o suprafață de 2600 hect., din care s'a dat la 68 locuitori împroprietăriți după legea rurală din 1864, o suprafață de 333 hect.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Trestenicul-Tomulești, *cătun*, pendinte de com. Trestenicul-d.-j., pl. Marginea, jud. Vlașca. O parte aparține d-lor Urseanu și Tomulescu, în suprafață de 1340 hect., și alta, familiei Alexandrescu, în suprafață de 145 hect. Din acestea, s'a dat la 66 locuitori, foști clăcași, 286 hect.

Ambele au un venit anual de 36000 lei.

Are o biserică veche, cu hramul Sf. Dumitru, cu 1 preot și 2 dascăli.

Trestia, *com. rur.*, în plaiul Pîrscovul, jud. Buzău, situată pe ambele maluri ale pîriului Sărățelul-Bălănești, la 37500 m. de Buzău.

E formată din cătunele: Ciocănești, Colțeni, Glodurile, Izvorul, Lungești, Nistorești, Pietrarul, Pietrile, Punga, Teișul, Trestia, Valea-Roatei și Zapodia, cu o populație de 2220 locuitori.

La început com. avea satele Trestia și Moșești (azi Pietrarul). Cele lalte s'au format mai în urmă. Primele cete de moșneni au fost Moșești și Pietrăreni, din care au derivat cetele de azi: Pietrărești, Posmangii, Mărgărești și Hirbășești.

Are o școală; 2 biserici, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 parcliseri, catedrala fiind cea cu hramul Sf. Constantin și Elena; 6 circiumi.

Vite: 306 boi, 164 vaci, 63 viței, 5 bivoli, 10 cai, 7 iepe, 1200 oi, 51 capre și 315 porci. Stupi sunt 13.

Meseriași sunt: 24 lemnari, 11 timplari, 7 rotari, 11 butnari, 1 croitor, 1 cizmar, 1 fierar, 1 cojocar, 1 boiangiu și 1 butnar.

Annual se țin 4 tîrguri: 21 Maiu, 27 Iulie, 8 Septembrie și Dumineca-Mare.

Are o suprafață de 3924 hect. Proprietăți mai însemnate sunt:

Trestia, Micheia și Zapodia; apoi pădurile: Dilma și Valea-Seacă, Bîrza și Pănătăul.

Terenul e accidentat, constînd din frumoase coline și dealuri, parte goale, parte acoperite de păduri, livezi și finețe.

Căi de comunicație sunt: șoseaua vecinală Pîrscovul-Goițești prin Trestia și mai multe drumuri naturale.

Trestia, sat, cu 100 locuitori, jud. Băcău, pl. Siretul-d.-s., comuna Odobești, situat d'a stînga pîrîului Odobul și pe dealul cu același nume, la 3 kil. de Odobești.

Trestia, sau **Trestia-cu-Izvor**, *cătun* de reședință al com. Trestia, jud. Buzău, cu 130 locuitori și 22 case.

Trestiana, sat, pe moșia cu același nume, com. Broscăuți, pl. Coșula, jud. Dorohoiu. Se desparte de mahalaua tîrgului Dorohoiu, prin riul Jijia.

Are o populație de 612 locuitori; o biserică, cu hramul Nașterea-Maicei-Domnului, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar. Bis. este mică, zidită de locuitori la 1881.

Apele care curg pe moșie sunt: riul Jijia și pîraiele Zahorna și Ghirlanca. Mai sunt 5 iazuri, din care cel mai mare, numit al-Popilor, e în suprafață de 3 hect.

Drumuri principale sunt: acel care duce din Dorohoiu la Pomirila, Ibănești și Herța; acel care duce de la Dorohoiu la Iazul-Popilor; o ramură prin Lișna, Hudești și Darabani și alta prin Liveni, Havîrna și Bivolul, la Rădăuți; drumul ducînd peste moșia Broscăuți, prin Carasa și Corlăteni, în jos.

Moșia se mărginește cu: Șen-

driceni, Ibănești, Liveni, Popeni-Başotă, Broscăuți și tîrgul Dorohoiu.

De însemnat aci este Movila-Mare, ridicătură înaltă.

Familia Calimah, originară de aci, este una din vechile familii, care au dat mai mulți Domni în Moldova, în timpul de la 1758—1819, pe: Ioan Teodor Calimah, Grigore Ioan Calimah, Alexandru Ioan Calimah și Scarlat Alexandru Calimah.

Trestiana, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Bîrladul, spre S.-E. de acest oraș.

Trestiana, sat, în partea de mijloc a comunei Poiana-Cîrnului, pl. Cerna, jud. Vaslui, cu o întindere de 107 hect., proprietatea locuitorilor, în număr de 260.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 eclesiarhi, construită din lemn de stejar de către niște monahi.

Locuitorii posedă: 20 pluguri și 30 care cu boi, 6 pluguri și 8 căruțe cu cai; 140 vite mari cornute, 55 cai, 120 oi, 11 capre și 65 rîmători; 90 stupi cu albine.

Trestieî (Gura-), sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, cătunul com. Dumitrești, așezat în partea de N. a com., pe pîriul Valea-Trestieî, la poalele dealului Lupanul.

Trestieni, cătun al com. Tîrcovul, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 53 case.

Trestieni, jud.-Ilfov, pl. Sabarul. Vezi Poenari-Florescului.

Trestieni, sat, făcînd parte din com. rur. Cosoba-Trestieni, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat spre

V. de București, pe malul drept al rîului Ciorogîrla.

Se întinde pe o suprafață de 627 hect., cu o populație de 436 locuitori.

Are 1 biserică, cu hramul Sf. Niculae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu apă; 3 mașini de treerat cu aburi; 1 baltă; 4 poduri stătătoare.

Trestieni, sat, făcînd parte din com. rur. Netoți, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Trestieni, sat, făcînd parte din com. rur. Ciupelnița, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Trestieni, sat, făcînd parte din com. rur. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova. Are 1 biserică, fondată la anul 1724 de Constantin Cuculeată, azi aproape în ruină din cauza vechimei.

Trestii (Grindul-cu-), grind, în partea V. a com. Sf. Gheorghe și cea S. a plășii Sulina, jud. Tulcea. Este mai mult o prelungire a grindului Danov. E acoperit cu trestii.

Trestinicul, sat, în jud. Tulcea, pl. Babadag, cătunul comunei Nalbaut, așezat la 3 kil. spre N.-V. de reședință, pe ambele maluri ale văii Telița. Are o întindere de 1700 hect., din care 28 hect. vatra satului, cu o populație, amestecată, de 102 familii sau 511 suflete.

Trestioara, com. rur., în jud. Buzău, plaiul Pîrscov, situată pe ambele maluri ale pîriișului Fundata, la 45 kil. 500 m. de orașul Buzău.

E. formată din cătunele: Albești, Budești, Chiliile, Crivelești, Ghiocari, Trestioara, Sicari și Veghiurile, cu o pop. de 980 loc.

Terenul e accidentat și steril, constînd, în mare parte, din coline albe, pe care rar se vede iarba. E avut în substanțe minerale și mai cu seamă în sare.

Aci se fac 2 târguri anuale la 23 Aprilie și la 20 Iunie.

Vite: 104 boi, 109 vaci, 42 viței, 32 cai, 77 iepe, 46 mînji, 2020 oi, 451 capre și 148 porci.

Are 3 biserici, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 3 paracliseri, catedrala fiind cea cu hramul la 14 Octombrie; o școală mixtă.

Trestioara, com. rur., jud. Prahova, plaiul Vărbilăul, situată pe văile: Chilia, Urzicarul și Turburea, la 30 kil. de capitala județului și la 12 kil. de reședința plaiului.

Are o suprafață de 350 hect., cu o populație de 475 locuitori; o biserică, fondată la anul 1842, deservită de 1 preot, cu următoarea inscripție:

Această sfințită și Dumnezeiască biserică s'a ridicat din temelie și s'a înfrumusețat cu zugrăveala și cu toate, al căreia hram Sf. Nicolae, Sf. Ion Botezătorul Domnului de D-nu Ghiță sîn Jupîn Alexe Pescaru ot Ploești, Alexandru Dimitrie Voevodul, fiind Episcop Kir Kir Chesarie, și s'a săvîrșit în anul 1842, Octombrie 20, Avram Chesarie, Pirvu Zugravu ot Tirgoviștea.

Locuitorii s'au împroprietărit, la 1864, pe moșia D-lui Ghiță Alexiu și pe moșia statului, dîndu-li-se 155 hect. Ei posedă: 4 cai și iepe, 60 vaci, 100 boi, 37 viței, 2 tauri, 120 oi.

Prin comună e o singură șosea spre Vilcănești.

E brăzdată de Movila-de-la-Furca-Puțului și de muntele Măgura-Neagră, ce servă pentru pășunatul vitelor.

E udată de riul Săratul, în care se varsă văile: Chilia, Urzicarul, Turburea și Vilceaude-pe-Vale.

Trestioara, cătun al com. Mînzălești, jud. Buzău, cu 60 locuitori și 13 case.

Trestioara (Minciunești), cătun al com. Trestioara, jud. Buzău, cu 270 locuitori și 59 case.

Trestioara, cătun al com. Măjetul, jud. Buzău, cu 180 locuitori și 36 case.

Trestioara, sat, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, ținînd de com. rur. Corobăile.

Trifești, com. rur., în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., spre S.-V. de orașul Roman, la 6½ kil. de el și la 5½ kil. de reședința plășei. Este formată din satele: Rădiul, Șofrăcești și Trifești, reședința.

Are o populație de 462 familii, sau 1829 suflete; 2 biserici de zid; o școală mixtă.

Budgetul com. e la veniturile de 5487 lei, iar la cheltuelile de 5125 lei.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Trifești, sat, în partea de N. a com. Hermeziul, pl. Turia, jud. Iași, situat pe coasta podișului ce formează valea Prutului, lângă tîrgușorul Damachi.

Are o populație de 482 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh.

Vite: 606 vite mari cornute, 58 oi, 59 cai și 149 rimători.

În partea despre N. este o movilă mare patrunghiulară și la mijloc găunoasă, care pare a fi o urmă a vre-unui războiu din timpurile vechi.

Trifești, sat și reședința com. cu același nume, în județul Roman, plasa Siretul-d.-j., spre S.-V. de orașul Roman, la 6½ kil. de el

și la 5½ kil. de reședința plășei, pe pîriul Valea-Neagră.

Are o populație de 1502 locuitori; o biserică de zid; o școală mixtă.

Aci se face iarmaroc la Înălțarea Domnului, cînd este și hramul bisericeii.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Acest sat, împreună cu moșia înconjurătoare, aparținea, după cum ne spune Episcopul Ioanichie în jăluirea sa către C. Racoviță-Vodă din 12 Aprilie 1751, Spătarului Aristarchi («Cr.Rom.» Melc., vol. II, p. 38).

Trifești, culme de deal, ce străbate com. Trifești, pl. Siretul-d.-j., jud. Roman, de la N. spre S., trecînd prin marginea de E. a satului Trifești.

Pe muchea acestei culmi, spre N.-E. de satul Trifești, se află o movilă mare artificială.

Triozeul, lac, jud. Tulcea, în partea de N. a plășei Sulina și cea de S. a comunei urbane Chilia-Veche, lângă brațul Sulina, de care este format. Comunică cu Sulina, gîrla Lopatna și lacul Bodaproste. Are o întindere de 100 hect. și e înconjurat cu stuf.

Trivalea, schit, cu hramul S-ta Treime, jud. Argeș, pl. Pitești, la 10 minute spre V. de Pitești. S'a întemeiat de mitropolitul Varlaam și era metoh al mănăstireii Cozia (din Vilcea). A stat vr'o 40 de ani pustiu și la 1854 s'a restaurat din temelie de către Egumenul schitului. După secularizare (1862), s'a redus la biserică de mir și s'a înscris în budgetul general al statului pe 1897/98 o sumă de 2532 lei pentru întreținerea serviciului divin, care se face

de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 pa-racliser.

În pădurea care înconjoară schitul s'a făcut, în timpurile din urmă un frumos parc, care servă de loc de preumblare orășenilor din Pitești.

Trivalea, pădure, în jud. Argeș, pl. Pitești, proprietatea statului. Are o întindere de 640 pog.

Trivalea (Vatra - Schitului-), moșie, în jud. Argeș, pl. Pitești, proprietatea statului, cu venit anual de 3800 lei.

Trivalea-Netoți, moșie și pădure a statului, în com. Netoți, jud. Teleorman; pădurea are o întindere de 360 hect.

Atît pădurea cît și moșia aparținău mănăstirei Trivalea, înainte de secularizare.

Trincovița, deal, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. Ostrovul și Almaliul; se desface din dealul Ieral-Ceeabair; se întinde spre E., într'o direcțiune generală de la V. spre E., printre pîriul Almaliul și afluentul său, valea Trincovița, brăzdînd partea de N.-V. a plășei și pe cea de S. a comunei rurale Almaliul. Înălțimea sa cea mai mare este de 88 m. Dominează com. Almaliul, care, în parte este așezată la poalele sale de S., precum și valea pîriului Almaliul. Este acoperit cu semănături și pășuni, și e tăiat de drumul comunal Almaliul-Ostrovul.

Trincovița, vale, jud. Constanța, în pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei urbane Ostrov. Incepe din poalele de V. ale dealului Trincovița, se îndreaptă întîi spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., și brăz-

dînd partea de N.-V. a plășei și de S.-V. a comunei; merge printre dealurile Trincovița la S., Iapce-Bair la N., și Dealul-Cărămizii la E.; se deschide în valea pîriului Almaliul, la locul numit Cișmeaua-Ostrovenilor. Valea nu este adîncă, malurile 'i sunt joase, și are apă numai în timpurile ploioase. Este tăiată de drumul comunal Ostrov-Almaliul și de cel județean, ce duce de la Ostrov la Cuzgun.

Troaca, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Cernelile, în N. comunei, pe malul stîng al rîului Amaradia, în punctul unde acest rîu se varsă în rîul Jiū. Are o populație de 430 suflete, o biserică de zid, fondată la 1855 de Gheorghe Săndoiu și Dimitrie Pață și reparată la 1882 de Ioan Săndoiu.

Trocanul său Tarnița, deal, în jud. Gorj, com. Hodorasca, pl. Ocolul. Incepe de la locul numit Moara-Trocanilor, merge paralel cu vatra satului și se termină în hotarul cătunului Strimba, pendinte tot de com. Hodorasca. Pe acest deal este drumul Strejei, care se zice că datează de pe timpul Tatarilor. E acoperit cu pădure, plantații de viș și prunet.

Trochești, sat, cu 1070 locuitori, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Cioroișul.

Troesmis, stațiune antică, jud. Tulcea, pe malurile Dunărei-d.-j., departe o oră numai de Măcin, între satele Greci și Turcoaia, și cunoscută sub numele de Iglîța. A fost unul din cele mai strategice puncte, ce Romanii au știut să-și aleagă în aceste locuri și lagărul de la Domițian până la Marcu Aureliu al lui Iulian V macedonice.

Fortărețele se înalță pe un promontoriu, tocmai acolo unde Dunărea își încovoae trutașul său curs, apărat la spate de malul stîncos al fluviului. Trecerea fluviului în acest loc era tot atît de ușoară în vechime ca și acum, mai cu seamă iarna, cînd, înghețînd Dunărea, Scyții, Geții și Daci o treceau spre a prăda aceste ținuturi. De aci, însemnătatea strategică ce a avut stațiunea de la Iglîța, în epoca romană.

Cele două mari castre stative cu turnuri, șanțurile și trei șiruri de circumvalațiunii au ajuns până la noi.

La N., S. și E. se întindea fortăreața, care după pietrele ce s'au găsit, itinerariile, și scriitorii vechimei, se numea Troesmis. — Prima mențiune despre Troesmis o găsim în Ovidiu, într'o epistolă a lui către C. Pomponius Graecinus, în care, între altele, spune că frațele lui Graecinus, anume Flacus, guvernase înainte aceste locuri, care sub el au fost liniștite, căci barbarii tremurau de sabisă sa; a luat înapoi de la inamic, Troesmis, și a roșit cu sînge Istrul; fapt întîmplat la 16 p. C. De la Ovidiu și până la Ptolemeu nu mai găsim nici o mențiune despre Troesmis. Ptolemeu, tabula Peutingeriană, itinerariul Antonin, menționează acest municipiu, însă până în anul 1861 nimeni nu bănuie locul unde a fost odată Troesmis și ce însemnătate are acest loc. Cu toate astea, din timpuri vechi, locuitorii din satele dinprejurul Iglîței scoteau din ruinele castrelor materiale pentru construcțiuni, ca: pietre lucrate, cărămizii legionare, coloane, fragmente arhitectonice; le transportau și le vindeau în alte părți, fără să fie împedicați de guvernul otoman. La 1861, in-

ginerul frances Désiré More a căpătat permisiune de a exploata aceste mine; dar săpăturile fără nici o regulă stricău fizionomia antică a castrelor, până ce d-l Engelhardt, comisarul frances al navigațiunei Dunărei, înțelegînd însemnătatea ruinelor de la Iglița și a unor pietre cu inscripțiuni, ca: ordo Troesmensium, ordo municipii Troesm., întreprinse cu cheltuiala sa săpături regulate și atrase atenția guvernului frances și a Academiei din Paris asupra rezultatelor sale. Copii de pe inscripții au fost comunicate ilustrului epigrafist L. Rénier; pe de altă parte Th. Mommsen, căpătă de la Bliicher, vice-consulul Prusiei la Galați, copii de pe alte monumente; Engelhardt mai trimete încă 16 lui Rénier; 7 din ele s'au publicat de Laurian în «*Tesaur de monumente istorice*». In acelaș an, d-nii Gustav Boissière și Ambroise Baudry, însărcinați de împăratul Napoleon III cu o misiune arheologică în România, au întreprins lucrări regulate și costisitoare la Iglița, care avură de rezultat desgroparea castrului de S., cu fragmente de pietre cu inscripții, etc. Lucrările au fost oprite din ordinul pașei de la Tulcea. In 1867, d. Desjardins, explorînd Dobrogea, s'a oprit la Iglița, unde a aflat încă 21 inscripțiuni. In fine, în 1873, Mommsen a editat toate inscripțiunile descoperite succesiv la Iglița de d-nii More, Engelhardt, Boissière și Desjardins, și care se urcă la 55, în «*Corpus Inscriptionum Latinarum*». Treizeci și trei din aceste monumente s'au dus la Paris, și azi se pot vedea în galeria de jos a Bibliotecii naționale; două s'au întrebuițat ca material de

construcție în Biserica grecească Sf. Dumitru din Brăila; una a nimerit în Normandia; 16 s'au pierdut, iar restul, prin îngrijirea d-lui Tocilescu s'au adus în Muzeul de anchități din București, împreună și cu alte 11 pietre ce au fost găsite de d-sa în săpăturile întreprinse în anul 1881.

Troesmis de și exista pe timpul lui Ovidiu, n'a căpătat forma constituțiunii romane de cît în urmă, pe timpul împăratului Marcu Aureliu, cînd legiunea a V macedonică, care și-a avut lagărul aci, a fost mutată în Dacia la Potaissa (Torda). Atunci *canabele* care existau în preajma lagărului fură prefăcute în municipii. Cetatea deveni înfloritoare; era rezidența sacerdotului provinciei. Pustiită d'a rîndul de popoare barbare, Constantin sau Justinian a reconstruit lagărul cu materialurile cetății derimate, între care a fost și un mare număr de pietre cu inscripțiuni, scoase acum la iveală.

Astfel origina acestui municipii, ca a altor orașe din Dacia, este militară; municipiul se întindea pe un spațiu de mai multe kil. pătrate. La N., S. și E. de caste liniile apeductelor sunt încă vizibile.

(Vezi Grig. Tocilescu, «*Monumente epigrafice în Dobrogea*».)

Trofinci-Vovilion, *grind*, jud.

Tulcea, situat în partea sudică a plășei Sulina și a com. rur. Sf. Gheorghe; se desface din grindul Carasevschi, se întinde spre S.-V. în formă de fâșie, pe o lungime de 7 kil.; are o întindere de 44 hect. și e acoperit cu nisip.

Trohanul, *sat*, în partea de V. a com. Gîrceni, pl. Racova, jud. Vaslui, de-a stînga pîrîului Ra-

cova, așezat parte pe Dealul-Bisericeii, iar parte pe coasta unui alt deal, pe o suprafață cam de 800 hect., din care 459 hect. pădure și 167 vii cu livezi, cu o populație de 114 familii, sau 500 suflete, locuitori răzeși.

Aici este reședința comunei.

Are o biserică de lemn, făcută la 1824, deservită de 1 preot și 2 eclesiarhi.

Locuitorii posedă: 20 pluguri și 28 care cu boi, 3 pluguri și 5 căruțe cu cai, 208 vite mari cornute, 84 oi, 15 capre, 47 cai și 120 rimători; 51 stupi cu albine.

Troianul, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Belitori, pe linia Roșiori-Turnu-Măgurele, pusă în circulație la 12 Septembrie 1887. Se află între stațiile Roșiori (13,0 kil.) și Salcea (9,5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 98,27 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 27697 lei, 15 bani.

Troianul, *val de pămînt*, jud. Teleorman, constituind, după studiile d-lui profesor Tocilescu, a doua linie de apărare romană, sau linia răsăriteană a Oltului (*limes cis-alutanus*), prima linie fiind formată de castele romane d'alungul Oltului (*limes trans-alutanus*).

Iată descrierea lui pe scurt așa cum ne-a dat-o d. Gr. Tocilescu: «Valul începe drept din malul Dunării, la 2 kil. spre E. de com. Flămînda, la 10 kil. spre E. de gura Oltului. El are o lățime de 11 m. și se ridică d'asupra nivelului terenului cu o înălțime ce variază de la 20-30 centimetri până la 2 m. Valul trece prin Balta-Sișteaua până la șoseaua Turnul-Măgurele-Ciuperceni-Troianul, pe care căl-

cînd-o d'acurmeziș se duce drept pe deal spre a scobori în Valea Adincă, și de acolo, prin Valea-Surei, valea Popei, Putineiș, valea Călmățuiului, până la gara Troian. De aci scoboară în valea Urlueni, în valea Bratcovului, la 2 kil. spre V. de Roșiori-de-Vede, intră în Braniștea de la Scioștea (proprietate a d-lui General Manu), unde are o înălțime de la 1^m,50 până la 2 m., iar lățimea de 22 pași. Apoi, după o întrerupere, reappare totmaî pe Dealul-Urluenilor, apoi iar dispare ca să ni se arate la Pîriul-Giorocii, un kil. spre E. de Albota, și de aci continuă neîntrerupt până la izlazul Pitestilor, unde sfîrșește pe malul cel rîpos al rîului Argeș, la cîțiva pași numai de gara drumului de fier. De aci, el apucă spre Cîmpulung, recunoscîndu-se o bucată din el în satul Valea-Mare din sus de Cîmpulung, și apoi trece prin pasul Bran în Transilvania.

«Acest val său limes, construit probabil pe la începutul Domniei lui Marcu-Aureliu (161 după Cristos) era apărat de 18 castele, din care 14 simple și 4 duble. Din aceste castele menționăm de la Dunăre în sus: Flămînda, Băneasa, Valea-Urluii, Gresia, Ghioca, Săpata, Albota, Purcăreni, Jidova (lângă Cîmpulung, castru de piatră, unde s'a găsit pietre și cărămizi cu inscripțiuni latine pe ele), și Rîjnov (Rosenau) în Transilvania.

«Linia totală a valului de la Dunăre și până la Rîjnov, măsurată pe val, este de 235 kil.

«Valul este construit din lemn și pămînt bătut și bine ars, și se poate ușor recunoaște prin arături după culoarea roșiatică a pămîntului ars. Castelele sunt toate castelele său cetăți de pămînt, afară de cel de la Jidova,

a căruia construcțiune seamănă cu cel de la Bumbesti și pare a data din timpul lui Septimiu Sever (201 d. Cr.) cînd, după inscripțiunea aflată la Bumbesti, castelul de pămînt de acolo a fost reconstruit în castel de piatră (*muros cespiticios castrorum vetustate dilapsos lapidos eos restituerunt*).

Troianul, val de pămînt, jud.

Iași, ce se întinde de la V. spre E., trece printre com. Rădiul-Mitropoliei și Cărnicieni, și se întinde în marginea rîului Prutul, până la satul Șendreni, din com. Sculeni. Continuă peste Prut prin Basarabia, până la apa Nistrului. Locuitorii numesc această ridicătură Șanțul-lui-Troian.

Troianul, val de pămînt, județul

Tecuci. Incepe din pădure, din dreptul com. Homocea, ia direcțiunea către S.-E., formează marginea între com. Buciumeni și Țepul, trece pe teritoriul comunei Țigănești, de aci ia direcția mai mult către E., trece prin comunele Corodul, și Puțeni, și se duce în jud. Covurluii.

Are o lățime de vre-o 6 m. și pe unele locuri o înălțime de mai bine de 1 m.

Troianul sau Traianul, deal,

în jud. Vilcea, la 15 minute de Rîmnicul, care domină toată valea Oltului și pe vîrfurile se află zidită o frumoasă bisericuță, datorită egumenului Hrisant Horezeanul, care o zidi împreună cu un mic palat în anul 1838, spre a-i servi de reședință, cînd părăsea metania sa obișnuită, mănăstirea Horezul. (G. I. Lahovari).

Locurile și livezile de la Troianul, după cum se vede în hrisovul lui Constantin Vodă Brîncoveanu din anul 7219 (1711),

aū fost proprietăți ale acestuia Domn și inchinate mănăstirei Horezul, zidită de el.

Iată coprinsul chrisovului în cestiune:

Și eară să fie sfintele mănăstiri (Horezul) niște locuri și livezi din dealul Troianului ot sud Vilcea, care locuri și livezi sunt alături cu via din Troian a sfintei mănăstiri (Horezul) dată de Domnia Mea, unde s'a făcut via cea nouă, însă răzoare 16 cumpărare de la Radul Borboană, sluga Episcopiei de la Rîmnic, drept talere 12.

Chiliile mănăstirei aū servit până mai anii trecuți de arest preventiv al județului Vilcea.

Troianul, loc istoric, la S. de Rîmnicul-Vilcea, jud. Vilcea.

În urma evenimentelor întîmplate în București, în vara anului 1848, armatele rusești și turcești ocupară Țara din toate părțile. Guvernul revoluționar hotărî a se opune invaziunii oștirilor străine și, în acest scop, concentră aci, la Troian, un corp de armată de voluntari, panduri, sub comanda generalului Magheru. În urma înființării unui guvern legal în București orîce rezistență devenind imposibilă, armata se licențiază, iar capii ei trecură în Transilvania prin Turul-Roșu. (G. I. Lahovari).

Troina, insulă, pe Dunăre, în

jud. Constanța, plasa Medjidia, com. Seimeni, la S. ostrovului Seimeni-Marî și în fața satului Seimeni-Mici. Are o suprafață de 120 hect.; e acoperită numai cu sălcii și răchiți; este nelocuită; are o formă lunguiață, îndreptată de la N. către S., și e situată în partea de V. a plășei și a comunei, ținînd dreapta satului Seimeni-Marî, până mai la S. de Seimeni-Mici.

Troina, insulă, pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta,

com. Cegani. Are 70 hect. pădure, populată cu salcie și plop.

Troina, *pichet vechi de frontieră*, pe Dunăre, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Cegani.

Tronari (Poiana-Lungă-), cătun, al com. Cătina, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 22 case; de dînsul e alipit și cătunașul Roma.

Trotușanul, *cătun*, în jud. Putna, pl. Șușița, com. Movilița, situat pe pîriul Zăbrăușul, mai sus de Diocheți.

Are o populație de 225 suflete; 1 biserică, cu hramul Sf. Nicolae.

Trotușul, *plasă*, județul Bacău, situată în partea de S.-V. a județului, din malul Trotușului până în munții de pe granița transilvană și până la limita jud. Putna.

Afară de șira Carpaților moldoveni, care limitează plasa spre V., se mai desprind dintr'aceasta mai multe culmi precum: a Slănicului, Oituzului, Grozeștilor, Măgura-Cașinului și Zăbrăușilor, cu ramurile Cîrpanului, Goronului și Bilca. D'a stînga Trotușului se ridică ultimile ramificații ale șirei Moineștilor și ale Ciortolomului, care sfîrșește munții Tazlăului.

Printre ele curge Trotușul în direcție generală de la N.-V. spre S.-E. și se încarcă cu: Doftana, Slănicul, Oituzul, Cașinul, Căiușul, pe dreapta, și Carcalăul, Tazlăul-Mare și Păltinata, pe stînga.

Clima este relativ mai aspră de cît în orî-care altă parte a județului din pricina altitudinii; aerul însă este foarte sănătos și îmbălsămat, mai cu deosebire vara, din cauza întinselor păduri de brad, afară de partea din Va-

lea-Trotușului, mai jos de Tîrgul Ocna, unde stejarul și fagul ia locul bradului.

Prin pl. Trotușul trec următoarele căi:

Calea ferată Adjud-Căiuș-Onești-Tîrgul-Ocna, șoseaua Onești-Oituzul, șoseaua Căiușul-Onești-Tîrgul-Ocna, șoseaua Tîrgul-Ocna-Băile-Slănic, și altele.

Această plasă a fost alipită cu pl. Tazlăul-d.-j. și cuprindea și com. Rîpile și Gropile, iar com. Doftana nu ținea de dînsa, fiind în plasa Tazlăul-d.-s. Prin noua împărțire administrativă se alcătuește din 12 comune, cu reședința administrativă în Tîrgul Ocna, unde se află și judecătoria de pace.

Cele 12 comune sunt: Doftana, Tîrgul-Ocna, Tîrgul-Trotușul, Hîrja, Grozești, Bogdănești, Mănăstirea-Cașinul, Cașinul, Onești, Bogdana, Căiușul și Jăvreni.

Are o populație de 7865 familii, sau 29537 suflete; 18 școale, dintre care 4 urbane în Tîrgul-Ocna.

Parohiile sunt în număr de 14, cu 52 biserici filiale, deservite de 32 preoți și 50 cîntăreți. Biserici catolice sunt 10, cu 2 preoți.

Teritoriul plășei este de aproximativ 102258 hect., din care pădurile ocupă 68185 hect., iar pămîntul de cultură, 16257 hect.

Locuitorii posedă: 1363 cai, 14056 vite mari cornute, 3862 porci, 1740 capre și 17964 oi; 590 stupi cu albine.

Viile cuprind 5720,67 hect.

Trotușul, *riș*. Izvoarește din muntele Solul, din masivul Cicului (Transilvania), curge mai întîiu spre N.-E., până la confluența sa cu pîriul Recea și apoi intră în România, pe la trecătoarea Palanca, unde este și confluența

sa cu pîriul Șanțul, ce formează o parte din frontiera de N. a Țării.

De la Palanca, curge în jud. Bacău spre S.-V., până la satul Comănești, străbătînd până aci o distanță de 33 kil. 600 m.

De la Comănești riul își schimbă direcțiunea puțin mai spre S. și, după un parcurs de 21 kil. 500 m., ajunge la T.-Ocna, de unde îndreptîndu-se spre E., după un parcurs de 17 kil. 600 m., ajunge în marginea de V. a satului Rîpile. Aci și schimbă iarăși direcția mai spre S.-E., și, după ce confluează cu riul Bilca, intră în jud. Putna, în dreptul com. Borșani, ast-fel că după o curgere de 45 kil. 200 m. ajunge la confluența sa cu Siretul, situată la 1 kil. 300 m. la S. de satul Burcioaia.

Orografia văii. Riul Trotușul curge în regiune de munte până la T.-Ocna; iar de aci în regiune de deal până la Adjud, și în fine în regiune de șes până la confluența cu Siretul.

Regiunea ce străbate este acoperită cu păduri seculare de la intrarea în Țară și până la satul Brusturoasa, unde riul intră într'o poiană situată mai mult pe stînga văii, lungă de aproape 12 kil., și lată până la 5 kil.; de la satul Goioasa și până la satul Straja, marginile pădurilor încep a se depărta, avînd liziera lor foarte neregulată până la V. de T.-Ocna, de unde riul începe a străbate o regiune descoperită până la confluența sa cu Siretul.

Înălțimile ce însoțesc riul, aproape în toată lungimea lui, au un comandament destul de mare, atît asupra văii, cît și asupra regiunii învecinate.

Ast-fel avem: între 900 și 1072 m. în dreptul trecătoarei Palanca; 1200 și 1062 m. în drep-

tul satului Brusturoasa; 1244 și 908 m. în dreptul confluenței cu Șulța; 1034 și 1115 m. în dreptul satului Ciobănașul; 931 și 858 m. în dreptul satului Asăul; 560 și 842 m. în dreptul Comăneștilor; 561 și 757 m. în dreptul Dărmăneștilor; 717 și 506 m. la T.-Ocneș; 400 și 403 m. la Onești; 442 m. la Ripele; 310 și 541 m. la Căiuți; 330 și 522 m. la Coțofenești; 409 m. la Cornățelul și 309 m. la Copăcești.

Din aceste cote, cele dintîiu sunt pe dreapta rîului, iar cele de al doilea sunt pe stînga.

Afluenți. — Rîul Trotușul primește în sînul său o mulțime de afluenți, iar parte din acești afluenți au o importanță deosebită, atît din punct de vedere al populației și exploatărilor, cît și din punct de vedere militar, de oare-ce văile lor conduc la frontieră.

Afluenți pe dreapta sunt: Popoiul-d.-s., Popoiul, Ciugheșul, Cotumba, pîriul Grohotișul, Șulța, Tuluc, Grohotului, Edera, Ciobănașul, Laloaei, Șupanul, Valea-Malului, Dărmăneasca, Uzul, Mascașul, Doftana, Slănicul, Boghiș, Crețului, Oituzul și Cașinul la Onești; Găureana, Bogdana, Garbovanul, Matiașul (Căiușul), Popenilor (Căiușul-Mare), Pîriulul-Pană, pîriul Adînc, Borșani, Bilca, Larga, Trestioara și Dămoșița.

Afluenți pe stînga sunt: Pîriul Șanțul, ce formează frontieră, Runcului, Cuchinișul, Tonenilor, Ursului, Camuga, Burinișul, Șugura, Agășul, Seaca, Beleghetul, Foroja, Goeși, Lungenilor, Asăul, Ulmeni, Busuioc (Glodurile), Plopul, Conți, Largei, Brădățelul, Huitori, Drăcoia, Ociș, Vilcica la T.-Ocneș, Gălianul, Caraclăul, Tazlăul la satul Slobozia-Mielu-

lui, Biene, Valea-Rea, Corbului, Chilieș, Făței, Flocești, Grecului, Heltin, Valea-Hotarului, Scorțăriei, Bălcuței, Lipănoaea, Năsdăvană și Vărăriei.

Afară de aceste văi, rîul mai primește în sînul său o mulțime de alte vilcele ce coboară din coastele ce 'l însoțesc aproape în tot cursul său.

Lărgimea apelor Trotușului variază între 4—50 m. în regiunea muntoasă, și anume: 4 m. la Palanca; 10 m. la Brusturoasa; 15 m. la Gura-Ciobănașului; 30 m. la Dărmănești; 40 m. la Doftana; 50 m. la T.-Ocna; dar această lărgime nu poate fi constantă, fie din cauza ploilor, care fac ca rîul să crească, fie din cauză că lărgimea pîtului său îl face adesea să se despartă în mai multe brațe.

De la T.-Ocneș spre confluența sa cu Siretul, rîul merge pe un pat mai liniștit, iar lărgimea sa medie este de 50 m. la tîrgul Trotușul; 80 m. la podul liniei ferate Adjud-T.-Ocneș (Onești); 90 m. la Podulul-Ștefan-cel-Mare; 40 m. la podul de la Cornățel; 80 m. la Adjud și în fine 60 m. la confluența sa cu Siretul.

Lărgimea albiei sale este de 100 m. la S. de Palanca; 250 m. la Brusturoasa; 300 m. la confluența cu pîriul Șulța; 250 m. la confluența cu Asăul; 300 m. la Comănești; 350 m. la confluența cu Uzul; 300 m. între T.-Ocneș și Băile-Năstăsache; 300 m. la Onești; 250 m. la Căiuți; 300 m. la satul Boiștea-Boerească; 580 m. la Cornățelul; 900 m. la satul Slobozia, pendinte de com. Copăcești; 900 m. la Adjud și 1000 m. la confluența cu Siretul.

Repeziciunea. Curentul Trotușului este mai puțin repede și zgomotos ca al Prahovei, în

regiunea de munte; iar în regiunea de deal, cursul său este destul de liniștit.

Patul său în regiunea de munte este nisipos și bolovănos; dar bolovanii dispar cu cît rîul înaintează spre confluența sa cu Siretul, unde patul său devine numai nisipos.

Inclinarea cursului, în general și în regiunea muntoasă, o are de 10 m. pe kilometru. — Această inclinare se îndulcește pe măsură ce rîul înaintează, ajungînd la confluența sa cu o pantă de 2^m,50 pe kilometru.

Cotele luate cu ocazia ridicărei Hartei Țării în 1892—93 sunt următoarele: 694 m. deasupra nivelului Mării-Negre, la trecătoarea Palanca; 611 m. la Brusturoasa; 532 m. la confluența cu pîriul Șulța; 461 m. la confluența cu Ciobănașul; 386 m. la Comănești; 325 m. la confluența cu Uzul; 257 m. la T.-Ocna; 228 m. la T.-Trotușului; 206 m. la Onești; 193 m. la satul Ripele; 159 m. la Căiuți; 125 m. la Cornățelul; 117 m. la Urechesti; și în fine 82 m. la confluența cu Siretul.

Lungimea cursului Trotușului este de 117 kil. 900 m. de la intrarea sa în Țară și până la confluența cu Siretul.

Localități. Valea-Trotușului este una din cele mai populate văi ale Romîniei și aceasta se dovedește prin marea număr de sate ce acest rîu udă în cursul său. Ast-fel avem: Palanca, pe ambele părți ale rîului; Brusturoasa, pe stînga; Cotumba, pe dreapta; Sîmbrea, Agășul, Beleghetul și Preluci, pe stînga; Șulța, Gura-Ciobănașului, Lălaia, Săpanul, Dărmăneasca, Dărmănești, Doftana, Bogatul, Poenile, Gura-Slănicului, Tisești, Pîriul-Boghiș, Părgărești, Tutul, Onești, Negoști, Gîrbovanul,

Căiuți, Coțofenești, Cornățelul, Lunca-Dochieț și Copăcești, pe dreapta; iar pe stînga mai sunt: Găioasa, Streja, Asăul, Comănești, Lunca-d.-j., Șipoteni, Plopu, Păgubeni, Larga, Păcurele, Văieni, T.-Ocna, Ghioseni, T.-Trotușului, Slobozia-Mielului, Rîpele, Petroșcani, Corbul, Jevreni, Flocești, Vrînceni, Helțiul, Boiștea-Boerească, Boiștea-Răzeși, Boiștea-Galinul, Urechești, Slobozia și Adjudul.

Trecători. Riul Trotușul posedă o mulțime de poduri, atît pentru trecerea liniei ferate și a șoselelor, cît și a celor l'alte drumuri ce șerpuesc în lungul acestei văi.

Cele mai principale poduri sunt: două poduri de fier la S.-E. de Adjud, peste care trece linia ferată și șoseaua națională Focșani-Adjud; podul dublu de la satul Cornățelul, făcut pentru linia ferată și șoseaua Adjud-T.-Ocna; podul dublu de la Onești, ce servă pentru acelaș scop; podul de la Răducanul (T.-Ocna), Podul-Lăstunilor și al liniei ferate, de la V. de T.-Ocna; podul liniei ferate de la N. de Dăr-măneasca; podurile de fier de la Comănești, Gura-Ciobănașului, Găioasa și Diaconești.

Trecerea pe acest rîu se mai face în cea mai mare parte prin vaduri, care de alt-fel sunt foarte numeroase, dar această trecere este periculoasă și chiar suspendată pe timpul ploilor mari și primăvara, cînd apele cresc prin topirea zăpezilor de la munte.

Geologia văii Trotușului. — Geologia basinului Trotușului este foarte interesantă, fiind-că în el și în împrejurimile sale din Transilvania, deja de acum 30 ani, *Herbich* a găsit fosile în gresul carpatic, cea ce a permis stabilirea vârstei diferitelor nivele din acest gres.

De la sorgintea sa și pînă la confluența cu Șulța, Trotușul are un curs *torențial*; de aci și pînă la revărsarea în Siret, mai jos de Ploșcuțeni, cursul său *divogant* se schimbă pe patu-î de aluviuni de o mică grosime.

Trotușul izvorește și curge prin zona de *Flysch* = gres carpatic pînă la Comănești, de aci și pînă la Tîrgul-Ocna, cînd pe flysch, cînd pe Salifer; iar de la Tîrgul-Ocna pînă la Onești străbate dea curmezișul zona saliferă, și de la această din urmă localitate și pînă la confluența sa cu Siretul, formează limita între Sarmatic și Ponțian.

În Transilvania, în valea sa superioară, în schisturi marnoase, *Herbich* a găsit în 1873 *Aptychus* de Amoniți neocomieni.

Peste ele urmează un gres sur albastru, identic cu gresul de *Csukas*, fin la fir, cu ciment lutos, adesea-orî cu vine de calcar spatic, ca și marnele cu care alternă. El prezintă crăpături cu crestele microscopice de cuarț foarte des bipiramidate, strălucitoare ca la *Osdola* (valea Kaszon). Acest gres se vede în basinul Uzului și al Kaszonului, continuîndu-se pînă la Zaizon, unde suprapoartă depozite de calcar cu *Caprotina Lonsdalii* d'Orb. și *C. amonia* d'Orb. — Acest gres sur-albastru ocupă spațiul între sorgintea Trotușului și a Oltului. — În schisturile ce conțin *sferosiderit* și însoțesc gresul, *Herbich* a găsit la *Osdola* (Kaszon) un *Hoplites castellanensis* d'Orb. Iar în valea Kovasna, pe coasta N. a muntelui *Kopacs*, a găsit *Hoplites neocomiensis* d'Orb. în marnele închise cu sferosiderit. Aceste specii sunt *Hanteriviane-schisturile de Teschen* și *Grodischte*.

Deasupra gresiului sur-al-

bastru, zace discordant un gres galben apțian.

Peste aceste urmează alt gres alb-sur, în bancuri groase, care nu presintă nici lut nici marne, e lipsit cu desăvîrșire de fosile, și ocupă o mare întindere în basinul Trotușului și al Uzului. El reprezintă terenul albian (*Godula Sandstein*). Acesta este gresul cunoscut sub numele de *peatră de Tîrgul-Ocna*, ce se exploatează ca peatră de cioplit, pentru trepte, construcții de poduri, soclu de grilaj, etc.

De la confluența cu Șulța, Trotușul intră în zona eocenă reprezentată: prin gresuri dure cu vine de calcită (eocene), prin marnele inframenilitice = depozitele de *Hajo*, ce se află la suprafață în apropiere de Moinești și mai departe la Solonț, Tețcani, și care cuprind gisemente de petrol, ce se exploatează; prin schisturile menilitice = schisturile cu solzi de pești de la *Ilonda*, care cuprind schisturi argiloase dure, infiltrate de silice, cu argile bituminoase și pături cu silice menilit. Schisturile argiloase se desfac în foi subțiri și presintă suprafețele de stratificare acoperite cu o pulbere galbenă. În urma studiilor d-lui Saba Ștefănescu, aceste schisturi menilitice trebuiesc raportate la eocenul superior.

În fine, ultimul nivel al flyschului e gresul de Măgura (oligocen), ce constituie muntele cu acelaș nume de lîngă Tîrgul-Ocna.

În basinul Uzului și al Dof-tanelor gresul de Măgura se află acoperit probabil de Ponțian.

De la Tîrgul-Ocna, Trotușul străbate transversal banda de salifer pînă la Onești-Berkiul.

La confluența cu Caraclăul, se văd în țărmul Trotușului argile și bancuri de gyp, ce for-

mează mai multe încrețituri cu axa îndreptată de la N.-N.-E. la S.-S.-V. Acest nivel conține sare.

Deasupra urmează un *gres grosiar cu gyps* de culoare albă gălbue, care se vede bine în dealul Berchiului din fața Oneștilor, la Vișoara, la Tîrgul-Ocna, în partea superioară a *Dealului-Săreț*. În această localitate, sub gres, se află argile ce conțin bancurile de sare exploatare, care în România se află în general în a 2-a zonă saliferă a lui Cobălcescu (1-a, zona conglomeratului, a 2-a, zona argilelor salifere și a 3-a, zona gresului).

D. Teisseyre a găsit la Vișoara și Brătești fragmente de calcar cu *Nullipore* intercalate în gresuri analoage cu cele din dealul Berchiului și în dealul Clenciul calcar cu *Nullipore*, cu *Pecten* din grupa *P. Substriatus*, *Ostrea*, *Trochus*, *Astrea*, cuprins în paturii salifere analoage cu cele de la Onești.

Fiind-că *calcarul cu Nullipore de Leitha* aparține la *al doilea etaj mediteranian*, *formațiunea saliferă subcarpatică trebuie raportată cel puțin la al 2-lea etaj mediteranian*.

De la Onești, ce se află în fața gurei Tazlăului, și până la confluența cu Siretul, Trotușul face limită între Sarmatic la N. și Pontic la S. (Pentru aceste 2 terenuri a se vedea cursul inferior al Siretului).

Trucnei, sat, jud. Argeș, pl. Olutului, com. rur. Stoiceni-Pleşoiul. (V. a. n.).

Trufinești, sat, pendinte de com. Potcoava, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat la Estul comunei, pe malul stîng al gîrlei Plapcea. Are 260 locuitori și o biserică, fondată de enoriași, la 1875.

Trușești, com. rur., jud. Botoșani, situată pe valea Jijia și delurile din dreapta și stînga Jijiei, în centrul plășei Jijia, și formată din satele: Mășcăteni, Hulubul-Vechi, Hulubul-Noi și Trușești, situate pe moșiile Mășcăteni și Trușești.

Are o suprafață de 5025 hect., cu o populație de 540 familii, sau 2079 suflete; 3 biserici, cu 4 preoți și 6 cîntăreți; 2 școli mixte; 8 iazuri și o moară de aburi.

Teritoriul comunei este foarte deluros și străbătut de cîteva văi înguste: Jijia, Drislea și Valea-Gurandei.

E străbătută de calea ferată Dorohoiu-Iași și de șoseaua județeană Botoșani-Ștefănești.

Vite: 1054 boi și vaci, 276 cai, 4424 oi, 142 porci și 6 capre.

Trușești, sat, jud. Botoșani, situat pe coasta dealului din stînga Jijiei, pe valea Jijiei și în centrul com. Trușești, pe moșia statului Trușești, pl. Jijia. Are o suprafață de 2359 hect., cu o populație de 227 familii sau 950 suflete; o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Vite: 726 boi și vaci, 102 cai, 2166 oi și 69 porci.

Despre Trușești se zice că în vechime a fost moșie răzășească, dar parte din răzași au închinat mănăstirei părțile lor și mai pe urmă și cei-alții, siliți de către călugări, au vîndut părțile lor.

Trușești, stație de dr.-d.f., jud. Botoșani, pl. Jijia, c. Trușești, pe linia Iași-Dorohoiu, pusă în circulație la 1 Iunie 1896. Se află între stațiile Zlătunoaia (13,2 kil.) și Dingeni (10,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 71^m.43. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 36796 lei, 70 bani.

Tudor-Vladimirescu, com. rur., jud. Brăila, pl. Vădeni, situată pe șes. Se mărginește la N., cu com. Nazîrul; la E., cu Cazasul; la V., cu Romanul și la S., cu Scorțarul-Vechi. S'a înființat la 1884 prin împroprietărirea însurărilor din 1878, veniți din cătunele învecinate: Cenușa și Valea-Adincă.

Are o suprafață de 5000 hect., cu o populație de 899 suflete; o biserică, construită de locuitorii la 1884, cu hramul Sf. Trei Ierarhi, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, înființată la 1882; 7 circiumi.

Vite: 632 boi, 369 vaci, 27 tauri, 96 viței, 435 cai, 3 măgari, 1750 oi, 134 rîmători.

Drumuri: la Brăila spre E., 11 kil.; la Cazasul, spre E., 6 kil.; la Nazîrul, spre N., 8 kil.; la Romanul, spre V., 13 kil.; la Scorțarul-Vechi, spre S., 7 kil.; la Silistrarul, spre S., 10 kil.; la Lacul-Sărat, spre S.-E., străbătînd calea ferată Brăila-Buzău, 4 kil.

Tudor-Vladimirescu, com. rur. și sat, jud. Tecuci, pl. Bîrlad, așezată pe loc șes, la marginea de S. a plășei și a județului. Se învecinește la E. cu cătunul Vameșul, com. Piscul, jud. Covurlui, de care se desparte prin pîriul Gerul; la S., cu com. Nămolosa, din jud. Putna, și Corbul, din jud. R.-Sărat, de care se desparte prin riul Siret; la V., cu com. Fundeni și la N., cu teritoriul com. Liești.

Este udată de apele: Siretul la S., Gerul la E. și Călmățuiul la V.

Are o suprafață de 4415 hect., cu o populație de 1875 suflete; o biserică, clădită de locuitorii la 1883, cu 2 preoți și 2 cîntăreți, 13 circiumi.

Locuitorii posedă: 676 boi,

503 vaci, 6 tauri, 156 cai, 154 țepe și 530 oi; 152 stupi; 157 pluguri de fer; 1 mașină de treierat și 1 de vinturat.

Distanțele: până la Tecuci 38 kil., până la Ivești, reședința plășei, 18 kil.

Este pusă în comunicație cu comunele vecine prin calea ferată Tecuci-Galați, ce străbate prin mijlocul com., de la N.-V. spre S.-E., și 3 șosele: șoseaua națională Tecuci-Galați, paralelă cu calea ferată și care trece prin mijlocul com., și 2 șosele comunale: una ce duce spre N., la Călmățui, și alta spre S., peste Siret, la com. Corbul, în jud. R.-Sărat.

Tudor - Vladimirescu, sat, în partea de N.-V. a com. cu acelaș nume, jud. Brăila, la 11 kil. spre S.-V. de orașul Brăila.

S'a înființat la 1879 și 1881, cu ocazia împroprietăririi.

Are o populație de 890 locuitori; o școală mixtă, înființată la 1881; o biserică clădită de locuitori la 1887, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paraclicer.

Vite: 440 cai, 3 asini, 1130 vite cornute, 1750 oi și 150 rîmători.

Tudor-Vladimirescu, cătun, jud. Tecuci, com. Tudor-Vladimirescu, pl. Birlad.

S'a înființat la 1881 cu locuitorii de prin satul Privalul și din comunele învecinate, în urma marelui inundații a Siretului, care a distrus satul Privalul.

Tudora, com. rur., jud. Botoșani. Se întinde în partea de S. a pl. Siretul, pe valea Siretului și dealurile din stînga sa, până în hotarul județului Suceava, spre S. Se compune din satele Tudora și Vorona-Mare.

Are o suprafață de 8304 hect., cu o populație de 713 familii sau 2795 suflete; 2 biserici, cu 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Teritoriul comunei e deluros și acoperit cu păduri, care se exploatează sistematic și ocupă toată partea de S. și S.-E., pe o întindere de 3243 hect.

Vite: 1300 boi și vaci, 236 cai, 2070 oi, 601 porci.

Tudora, sat, jud. Botoșani, în centrul com. Tudora, în stînga Siretului, cu o suprafață de 8304 hect., din care 3243 hect. pădure, și o populație de 609 familii sau 2332 suflete.

Are 2 biserici, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Vite: 859 boi și vaci, 91 cai, 961 oi, 237 porci.

Tudorăchești, cătun, al com. Năeni, jud. Buzău, cu 140 locuitori și 35 case.

Tudorești, sat, cu 81 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Cremenari-Moșneni (v. a. n.).

Tudorești, sat, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Lăunele-d.-s. (v. a. n.).

Tudorești-Popii, sat, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Ciutești-Căzănești (v. a. n.).

Tufani, sat, făcînd parte din com. rur. Hătcărăul, pl. Cîmpul, jud. Prahova. Are o populație de 102 locuitori.

Tufari, sat, jud. Olt, făcînd parte din com. rur. Urși, pl. Oltul-d.-s. Are o populație de 210 loc. Este situat pe dealul Tufari.

Tufei (Groapa-), sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., căt.

com. Lacul-lui-Baban. E așezat în partea de E. a comunei, într-o scobitură, în mijlocul unei păduri de tufani, la poalele dealului Constandoiul, la 2860 m. spre E. de căt. de reședință, Constandoiul. Are o întindere cam de 12 hect., cu o populație de 18 familii, sau 62 suflete.

Tufele, cătun, al com. Fînești, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 23 case.

Tufeni, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, în partea de V., situată pe calea județeană Roșiori-Urlueni, la 76 kil. de reședința județului, la 35 kil. de Roșiori și la 67 kil. de Alexandria.

Se învecinește la N. cu com. Mozăceni; la E., cu teritoriul com. Tecuciul-Calenderu; la S., cu com. Stoborăști și la V., cu riul Vedea, care servește în parte de hotar.

Teritoriul comunei, cu diferitele moșii și trupuri, este de aproape 5000 hect. Pe aceste moșii sunt împroprietărite 185 locuitori, care stăpînesc aproape 650 hect.

Comuna se împarte în două: Plugărești, în partea de N.-V., și Tufeni-Olărești sau Pădureți, în partea de S.

Are o populație de 1167 suflete; o școală mixtă; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 3 circumși și 1 han.

Vite: 772 vite mari cornute, 166 cai, 1458 oi și 212 porci.

Căile de comunicație sunt: șoseaua județeană Roșiori-Urlueni, care trece prin comună, șoselele vecinale spre com. Stoborăști-Mozăceni și spre com. Florul, din județul Olt, spre riul Vedea.

Tufeni, sat, situat la N. com.

rur. Băicoiul, pl. Filipești, jud. Prahova. Are o populație de 340 locuitori.

Tufeni, *moșie* particulară, jud. Teleorman, plasa Teleormanului com. Tufeni, compusă din trupurile Stoborăști, Mozăceni și Bădești.

Intinderea acestei moșii este de aproape 4500 hect.

Tufești, *sat*, jud. Argeș, pl. Pittești, făcând parte din com. rur. Bradul-d.-j. (v. a. n.).

Tufești-d.-j., *sat*, în partea de S. a com. Botești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, situat pe valea dealului Tufești, în partea de E., pe moșia Rădiul-Scînteia. Are o suprafață de 111 hect., cu o populație de 41 familii sau 149 suflete.

Locuitorii posedă: 4 pluguri, și 8 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 82 vite mari cornute, 13 cai și 46 oi. V. Botești, com. rur.

Tufești-d.-s., *sat*, în partea de E. a com. Bodești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, așezat pe valea Tufeștilor, prin care curge pîriul cu același nume, pe o suprafață de 720 hect., cu o populație de 97 familii sau 303 suflete.

Are o biserică, cu 1 cîntăreț; o moară de apă, un iaz și o circiumă.

Locuitorii posedă: 10 pluguri și 12 care cu boi; 10 stupi cu albine, 139 vite mari cornute, 11 cai, 98 oi, 4 capre și 35 rîmători.

Tugarlea-Bair, *deal*, în județul Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Congaz. Se desface din dealul Fundul-Găvanului, se întinde spre E., în o direcție generală de la S.-E.

spre N. V., brăzdînd partea N. a plășei și S. a comunei. Pe la poalele S. merge drumul comunal Satul-Noi-Sari-Chioi, iar pe la cele V., curge pîriul Te-lița. El domină satul Congazul și e acoperit cu pășuni.

Tulburea, *sat*, jud. Botoșani, așezat pe coasta de S. a dealului Tamba, în stînga pîriului Tulburea, în partea de S. a com. Uriceni. Are o populație de 130 familii, sau 289 suflete.

Vite: 199 boi și vaci, și 248 oi.

Tulbureni, *sat*, în partea de N.-V. a com. Bălușeni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, în stînga căii naționale Botoșani-Hîrlău, pe moșia Stănceni. Are o populație de 123 familii, sau 452 suflete; 1 biserică cu 1 cîntăreț.

Vite: 320 boi și vaci, 20 cai, 80 oi, 2 bivoli, 301 porci.

Tulcea, *județ*, unul din cele două districte ale Dobrogei.

Este așezat în partea de N. a Dobrogei și în cea de E. a Romîniei și e cuprins între 28° 6' și 32° 10' longitudine orientală (Ghecet și Insula-Șerpilor) și între 44° 30' și 45° 40' latitudine boreală (Chilia-Vechie și Duimgi).

Forma lui, exceptînd Delta Dunării, este aceea a unui dreptunghi mai mult sau mai puțin regulat, ale cărui virfuri ar fi: satul Azaclîu, Picineaga, gura Peritașca și aceea a brațului Sf. Gheorghe; la aceasta mai adăugăm și triunghiul Deltei cu virfurile gura Chilieș, gura Sf. Gheorghe și bifurcația Ciatal. Lungimea hotarului este de 400 kil.; iar întinderea totală, de 8453 kil. pătrați sau 845300 hect. Cele mai mari diagonale sunt: De la Ghecet la gura Su-

linei, 186 kil., și de la satul Chirișlic la Chilia-Vechie, 240 kil.

Relieful solului este foarte accidentat, cu dealurile sale care ajung pînă la 500 m. Județul Tulcea cuprinde două regiuni: a șesurilor și a dealurilor. — Regiunea șesurilor se întinde în partea de N. a județului, pe o lășie relativ îngustă, pe malul drept al Dunărei; cuprinde întreaga Deltă și partea de E. a județului; ocupă o întindere de aproape 4000 kil. pătrați sau 400000 hect. Această regiune este acoperită mai numai cu stuf, semănată de bălți nenumărate, variate în întindere și în formă, întreținută de girle nu mai puțin numeroase, care nu seacă niciodată, fiind alimentate tot-deauna de Dunăre. Ici și colo se ridică oare-care întinderi de pămînt deasupra nivelului bălților și stufului, unele formate din pămînt nisipos, altele pămînt roditor, pe care sunt satele, ori pășuni, ori locuri arabile. Aceste suprafețe poartă numele de grinduri; așa avem în partea de N.-V. a județului, în cotitura Dunărei de la Brăila și Galați, grindurile: Zătoaca, Oaeș, Coaeș, Spinăul, Ghecet, Azaclîu, Golășa, Gemenei, Galați, Tinda, Cliciul și Pisica, cel mai însemnat; apoi în Deltă se află mai mari grinduri și mai bine îngrijite, cum sunt grindurile Chilia-Vechie, Satul-Noi, Letea, Sfîștofca, Stipocul, Periprava și Cara-Orman, cu pădurea cu acest nume. În Deltă o companie olandeză se silește din răspuțeri a da agriculturii o bună parte din acest teren, aproape mobil. În partea de E., între malul Mărei și lacul Razelm, se întinde iar stuful nestrăbătut, tăiat de girle și lacuri și destinat a rămîne încă multă vreme ne productiv. Regiunea dealurilor cuprinde partea cen-

trală, de V. și de S. a județului. Dealurile din județul Tulcea se pot grupa în trei mari diviziuni, afară de altele mai mici și izolate: 1. Dealurile-Măcinului, în partea de V., 2. Culmea-Babadagului, în partea centrală și de E. a județului, 3. Culmea-Isacei, situată în partea de N. a județului, întinzându-se într-o direcție paralelă cu cursul Dunărei.

În partea de S. a județului este un sistem de dealuri care stau în legătură cu cele din județul Constanța: Baș-Punar, Topolog, Chirisliva, Periclic, Camena, Eschi-Baba, toate acoperite cu păduri. Mai la S. sunt dealuri acoperite numai cu pășuni, și anume: Rîmnic-Bair, Arman-Tepe, Sari-Ghiol, Inan-Ceșme-Haidin, Mormintelor, Cașcalac-Bair și Chirișlic, cu frumoase grote.

Dealuri izolate sunt: Beș-Tepe, (240 m. cu 5 vîrfuri), ale cărui poale au fost scaldate de Mare odinioară, la N.-E.; Deniz-Tepe (180 m.); Dealul-Mărei, fiind-că altă-dată Marea se întindea până la el.

Movile sunt foarte numeroase, unele naturale, altele artificiale.

Hidrografia. Jud. Tulcea se poate împărți în 2 basini: al Dunărei și al Mărei.

1. *Basinul Dunărei* ocupă partea de V., N. și N.-E. a județului; are o întindere de 4200 kil. pătrați (420000 hect.), cuprinzînd toată plasa Măcinului, N. plășilor Isaccea și Tulcea și întreaga plasă Sulina. Dunărea udă județul la V., N.-V. și N. Până în dreptul Brăilei poartă numele de Canalul-Măcinului, și la punctul numit Ciatal se bifurcă în două: Brațul Chilia la N. și Tulcea la S.-E. Acest din urmă, la 6 kil. mai jos de Tulcea, se divide în: brațul Su-

lina, cu o direcție spre E. și brațul Sf. Gheorghe, spre S.-E., închizînd între ele și brațul Chilia, porțiunea numită Delta și compusă din insulele: Ciatal, Tătarul-Mare, Tătarul-Mic, Daler I, Daler II, Letea, Meslin, Cernofca și Sf. Gheorghe, cu o suprafață de 2600 kil. pătr. Dunărea primește afluenți numeroși pe dreapta, din care mai însemnați: Picineaga sau Ai-Ormanul, la S., cu afluenții săi Canat-Calfa pe stînga, valea Hormular, pîriul Cerna unit cu valea Jaila, pe dreapta. Apa-Calistrieș, la N. de precedentă, cu afluentul său Valea-Grecilor, udînd satul Iglîța, formînd și lacul Iglîța. Valea-Vițelarului, mai sus de aceasta, trecînd prin Măcin. Valea Jijila, cu afluenții: Valea-Largă, Valea-Grecilor și Valea-Popiș, la N.-V., vîrsîndu-se în balta Jijila. Valea Luncavița, formată din Luncavița-Mare și Luncavița-Mică, cu afluenții: Valea-Ascunsă, Luncăvicioara, Valea-Satului, trecînd prin satul Luncavița, vîrsîndu-se în gîrla Ciulinețului. Numai Valea-Vițelarului se varsă direct în Dunăre; ceilalți afluenți se pierd sau în stufurile de pe malul ei sau în bălțile numeroase ce o mărginesc. Dar afară de acestea, mai sunt o mulțime de canale ale Dunărei, unele făcute de ea în revărsările ei, altele de oameni, ca să facă să treacă pește din Dunăre în bălțile pescioase; ele se numesc gîrle, ape sau privaluri. Cele mai însemnate sunt: Viroaga de lîngă Dunăre, Turcoaia, privalurile Carcaliul și Coticerului, și gîrlele: Coticerului, Lățimea, Combra, Coea, Oaia și Mocanului, la V.; Ciulinețul și Somova, la N. În Deltă sunt și mai numeroase; mai mari sunt: Roșul, Pardina, Aliboca-Suhat, Iacob-Suhat, Sondul, Merhedeș,

Jidanului, Impuțita, Tudor-Vătaful, Marchel și Litcovul. Dunavățul, cea mai însemnată dintre toate, căci unii o consideră ca chiar un braț sudic al Dunărei, leagă brațul Sf. Gheorghe cu lacul Razelm, face o rețea cu gîrlele Cernețul, Florea, Dranovul, Semnățul, Dovinca, etc., între Mare, lacul Razelm și brațul Sf. Gheorghe.

2. *Basinul Mărei-Negre* cuprinde partea centrală; de E. și de S. a județului, întregile plăși Babadag și Istrul, și partea de S. a plășilor Isaccea și Tulcea; are o întindere de 4250 kil. p. (425000 hect.). În Mare nu se varsă nici o gîrlă sau riș, dar în bălțile formate de inundațiunile ei anterioare, ca lacul Razelm, Babadag, Zmeica, Sinoe etc., se varsă:

Văile Sari-Ghiol și Agi-Ghiol la N., udînd satele cu aceleași numiri. Telița (70 kil.), tot la N., udînd satele: Telița, Frecăței, Poșta, Cataloi și Eni-Chioi, vîrsîndu-se în lacul Babadag și avînd ca afluenți Valea-Izvorului, unită cu văile Hagilar și Cili-cului, pe dreapta, Valea-Cardonului, unită cu Valea-Rediș pe stînga. Taița, cel mai însemnat riș al Dobrogei, udă centrul Dobrogei, trece prin satele Țiganca, Taița, Hancearca, Balabancea, Orta-Chioi, Cineli, Baș-Chioi, Armutlia, Camber și Satul-Noș, se varsă în lacul Babadag, are 100 kil. lungime și printre numeroșii săi afluenți distingem valea Țiganca, Sarap-Dere, Hancearca, Dantcea, pe dreapta; valea Pirlita, valea Boclogea, pîriul Accadin, Ormangicula și izvorul Telița, pe stînga. Slava, al 3-lea riș al Dobrogei și al județului, udă V. și S. județului, format din văile Slava-Rusă și Slava-Cercheză (85 kil.), avînd ca afluenți valea At-

magea, valea Chirișliva, Valea-Călugărului, Cari-Iol-Dere și Camena, udă satele Ciucurova, Baș-Punar, Slava-Rusă și Slava-Cercheză, Caugagia și se varsă în lacul Golovița. Beidaut, (50 kil.) la S. de aceasta; udă satele Testemel, Beidaut, Potur și Hamangi; are ca afluenți văile Cail-Dere, Sari-Ghiol, Hagi-Avat și Ciamurli, se varsă tot în lacul Golovița. Sari-Iurt, la S., udă satele Sari-Iurt și Casap-Chioi și se varsă în lacul Sinoe. Duimgi, la S. de precedentul, udă satele Iuan-Ceșme, Tarivende și Duimgi și se varsă, după ce a primit ca afluent valea Cogea, în lacul Tuzla. Casimcea (95 kil.), al 2-lea riu al Dobrogei, udă V. și S.-V. lui, trece prin satele Alifaci, Casimcea, Chiuciu-Chioi, Chirișlic (Tulcea), Sere-met, Talazul-Mic (Constanța), și se varsă în lacul Tașăul, de unde și une-orî numele său de pîrîul Tașăul; are ca afluenți pîrîul Rîmnic-Dere, unit cu Sari-Ghiol-Dere, Valea-Esterei și valea Cazargic. Vara aceste rîuri seacă de cele mai multe orî; numai Taița, Telița, Beidaut, Lunca-vița și Casimcea, nu seacă nicî o dată.

Bălți sunt numeroase; în această privință este cel mai bogat județ, avînd cele mai multe și mai mari; întinderea lor este de 1200 kil. p. (sau 120000 hect.). Ele se împart în bălți cu apă dulce și cu apă sărată. 1. Cele cu apă dulce, numite lacuri și ghioluri, sunt toate așezate lîngă Dunăre și în Deltă; sunt formate de revărsările ei și alimentate de aceste revărsări sau prin girlele, ce se întretae ca o rețea, făcîndu-le să comunice unele cu altele. Cele mai însemnate sunt: Picineaga, Turcoaia, Iglița și Carcaliul, la V.; Jijila, Lățimea, Plosca, Mocanul, Combra,

Coaea, Oaia, Porcilor, Piatra-Fetei, Popina, Crapina (cel mai mare lac dulce), la N.-V.; Rachel, Rotunda, Somova, Rahova, Iapsia, Piatra-Căcată, la N.; Zaghen, Malcoci, Dirnoiul, Moru-Ghiol și Dranov, la N.-E. În Deltă avem multe și mari; principalele sunt: Roșul, Pardina, Tătarul, Fortuna, Gorgova, Babina, Matița, Velichi - Merchei, Puiul, Puiulețul, Roșul și Roșulețul. 2. Bălțile sărate, ce poartă numele de țezere și ghioluri, sunt formate de apele Mărei, fie prin o revărsare anterioară, fie prin retragerea lor. Într'adevăr, în secolul al VII-lea a. Cr. orașul Istropolis, ce era pe malul unui braț al Dunărei și lîngă Mare, acum este la 10 kil.; dealurile Denis-Tepe și Beș-Tepe, ale căror poale erau scăldate de valurile Mărei, astăzi sunt la 40 kil. departe de țărîmul ei; probabil că Dunărea prin aluviunile ei a făcut să se retragă apele Mărei. Cele mai însemnate lacuri sunt: Razelmul, cel mai mare lac al Dobrogei și Romîniei, cu insula Popina, cu dependențele alimentate de el, la curile Agi-Ghiol, Calica și Babadag, în care se varsă rîurile Taița și Telița. El comunică cu alt lac mare, Zmeica, cu Golovița-Mare, Golovița - Mică, Sinoe și Tuzla, formînd o întindere apasă de 900 kil. p. (90000 hect.), înconjurată cu prunduri și stuhuri, producînd pește bun și abundent, al cărui venit aparține statului și, foarte însemnat, trece de $\frac{1}{2}$ milion de lei anual.

Impărțirea administrativă. — Județul Tulcea se împarte de la 1895 în 4 plăși: Babadag, Tulcea, Măcin și Sulina. Înainte se împărțea în 6: Măcin, Isaccea, Istrul, Babadag, Tulcea și Sulina. (Vezi aceste cuvinte).

În total județul Tulcea are 7 com. urb.: Chilia-Vechie, Sulina, Isaccea, Măcin, Babadag, Mahmudia și Tulcea, 57 com. rur. și 120 sate, cu o populație amestecată, compusă din Romîni, Turci, Bulgari, Ruși, Germani, Țigani, etc., de 123192 locuitori, după recensămîntul din 1899.

Instrucțiunea, Cultul. Județul are: un gimnaziu, în orașul Tulcea, 78 școale primare mixte, 16 școale de cătun, în com. rur., frecventate în 1899-900 de 4466 copii, 2 școale primare rurale mixte în com. urb. Tulcea; 4 școale primare urbane de băeți și 4 de fete în orașul Tulcea; cîte o școală primară urbană de băeți și una de fete, în Babadag, Măcin, Isaccea și Sulina. Sunt 74 biserici ortodoxe, 12 geamii, 8 temple lipovenesti, 4 biserici catolice, 1 luterană, 1 anabaptistă, 7 sinagoge, 1 biserică armenească și una a sectei Namolocilor. Are 68 parohii ortodoxe rurale și 9 urbane.

Budgetul județului Tulcea pe 1900-901 a fost acesta: Zecimii, 215957,65 lei la venituri, 187530 la cheltuieli; Drumuri, 123100 lei; spitalul rural Babadag 30176,95 lei; Pensii, 18802,16 lei, la venituri și 11250 la cheltuieli.

Geologia, (rezumat de d. Gr. Ștefănescu). Jud. Tulcea prezintă mare interes din punctul de vedere geologic. La E. și la V. el este aproape șes și acoperit de depozitele cuaternare, care însă sunt străbătute de roce mai vechi, formînd adevărate insule. Așa în partea de E., numeroase roce triasice străbat depozitele cuaternare, formînd spre Dunăre cele cinci coline (Beș-Tepe, turcește); iar spre Mare și aproape paralel cu acestea, lanțul de coline triasice numite Cairacile; și mai spre V., la N. de lacul Razim, Dealul-cu-Cunună

și Satul-Roșu; afară de acestea, triasicul mai formează alte câteva insule. Triasicul, și mai cu seamă partea superioară, procură frumoase marmure de ornament, roșii și cu vine albe; ele se exploatează la Tulcea și Isaccea, unde se află importante cariere.

În partea de V. a județului depozitele cuaternare sunt străbătute de roce primare, niște grezi și schisturi verzi silicioase și de calcaruri jurasice, care formează asemenea numeroase insule.

Centrul județului, începând de la Mare și mergând spre Dunăre, în o direcțiune de la S.-S.-E. spre N.-N.-V., este ocupat de adevărați munțișori compuși de masive de roce, de diferite vârste; așa în partea de S.-S.-V. și dirijându-se de la Cara-Choium la S.-E. până la Dunăre, la Picineaga la N.-V., se află masivul primar, format din greziile și schisturile verzi pline cu numeroase oxidate de pirită de fier. La mijloc și urmînd aceeași direcțiune, găsim masivul cretac, iar spre N.-N.-E. masivul jurasic și al schisturilor cristaline arhaice.

Intreaga masă a acestor masive este străbătută de numeroase și importante roce eruptive; așa la Camena, la muntele Consul, la muntele Toptașul și la Iglicioara, se află puternice ieșituri de porfir; apoi la Atmagea, la Slava-Rusă, la Dealul-lui-Iacob, la Greci și la Văcăreni găsim însemnate ieșituri de granit și pegmatită. La Nicolitelul, Isaccea, Rachel și Luncavița găsim importante masive de melafir.

Numeroase cariere sunt deschise, atît în rocele sedimentare cît și în rocele eruptive.

Afară de carierele de marmură colorată de la Tulcea și Isaccea,

deschise, după cum am arătat, în calcarurile triasice, mai avem:

În schisturile cristaline, carierele de la orașul Măcin.

În greziile verzi primare, carierele pentru fabricarea varului și pentru pietre de construcție, cum sunt: carierele de la Tulcea, Eschi-Tulcea și Iglîța, la Dunăre; cele de la Cataloi, de la Cîrjelari și de la Enisala, ce se găsesc în centrul județului și spre Mare.

Carierele de la Babadag și a nume acele de la Chiul-Culac și de la Cișmele, acele de la Hăsanlac, deschise în calcarurile cretacice pentru pietre de construcțiune; și, în fine:

Importantele cariere deschise în masivele de granit de la muntele Iacob, în com. Turcoaia, și de la com. Greci, la S.-E. de Măcin.

În delta Dunărei, și mai cu seamă la Letea și la Satul-Noii, la N. de Sulina, și la Cara-Orman la S., precum și d'alungul țărmlului Mărei, există suprafețe întinse acoperite cu dune de nisip.

Ca minerale sunt oare-care indicii de oxidă de fier, la Atmagea, Lozova și la dealul Cara-Pelit; iar indicii de cupru sub formă de Carbonat de cupru verde (Malachit) se văd la Lozova, dar sunt neînsemnate.

Producțiunile. Minerale: granit roșu și alb, porfir, cuarț, mică, calcar, silice, schist și fier oligist, dintre metale. Dintre acestea, numai calcarul este exploatat, precum și piatra de var dealungul Dunărei, de la Sulina la Cernavoda; cariere mai importante sunt cele din Dealul-Carierei de lângă orașul Tulcea, lângă Măcin, și cele din dealul Iacob de lângă satul Turcoaia. Cea mai mare exploatațiune a acestor cariere a fost făcută de comisiunea dunăreană, care în

virtutea unui firman imperial, a fost scutită de taxe către stat și singură a avut dreptul de deschidere a carierilor de piatră și de calce. Se fac de asemenea exportațiunile de piatră de construcțiune și de pavagii din carierele Măcinului, Isaccei, Iglîței, pentru orașele Brăila și Galați. Între producțiunile minerale putem considera și sarea, care se extrage din apa Mărei și a lacurilor sărate de pe malul Mărei. Unele din lacuri, precum lacul Agi-Ghiol, au și proprietăți medicamentoase. Astăzi Agi-Ghiol este stațiune balneară; iodul abundă în apa sa. La Duimgi, statul are niște saline, neexploatate încă sistematic.

Vegetale. Are pășuni și livezi întinse, unde pasc nenumărate turme de oi, terenuri destul de fertile, cultivate cu grâu, orz, secară, porumb, mei, rapiță; plante textile: cânepă, in, și în fine tutun. Mai cu seamă grâul, orzul și secara, constituie, împreună cu plantele oleoginoase, obiectele de export. Dintre arbori, vișinul, zarzărul, caisul, mărul, părul, prunul, persicul și dudul se găsesc răspîndiți prin tot județul; gutuiul, alunul și cornul se găsesc chiar în stare sălbatică prin păduri; dintre arbuști, vița se cultivă cu succes, pe lângă Tulcea, Măcin, Isaccea (viile Sarica) și Babadag (viile Bădila).

Pădurile sunt și ele una din bogățiile județului și din cele mai însemnate; nu sunt însă încă exploatare sistematic; se întind pe 200000 hect.

Animale. Livezi și pășuni bogate; păduri întinse și stufoase, bălți, lacuri abundente, Dunărea și Marea, iată cauzele ce fac ca animale de tot soiul să se găsească pe mult încercatul pământ al Dobrogei.

Vite, după statistica din 1901: 36837 cai; 422 măgari; 53240 boi și bivoli; 14507 porci; 12349 capre; 214082 oi. Stupii cu albine sunt 5690.

Ogarii dobrogeni erau cei mai renumiți în Orient; păsările domestice sunt abundente; dintre animalele sălbatice, cerbul, căprioara, vulpea, lupul și mistrețul se găsesc în mare număr în pădurile cele întinse; mistrețul se găsește și în bălțile Deltei. — Peștele, care constituie un însemnat articol de export, este abundent și de cele mai mari specii, în Mare, Dunăre, băiți, lacuri și gârle.

Industria și Comerțul. Sunt în Tulcea și Isaccea fabricanți de vin și de rachiu din tescovină; o fabrică de săpun, una de luminări de seară și de ceară, vre-o câte-va case. Altă dată, la Isaccea și Tulcea, erau și șantiere, unde se construiau și se reparau vase pentru Turcia. Dealurile județului fiind bogate în gismente minerale, exploatarea lor ar da naștere industriei metalurgice, care ar ridica mult comerțul județului.

Comerțul județului Tulcea este din cele mai prospere; în această privință stă alături cu cele mai comerciale județe, Covurlui (Galați) și Brăila, pe care le întrece în ceea ce privește intrările și eșirile vaselor, fiindu-le însă inferior în ce privește tranzacțiunile comerciale. Județul Tulcea are 5 porturi, din care Sulina și Tulcea sunt înfloritoare, Isaccea și Măcinul, încă neînsemnate, Chilia-Vechie, căzută din înflorirea de odinioară. Sulina și Tulcea fac aproape singure tranzacțiunile comerciale ale județului.

Căile de comunicație. Căile de apă sunt Dunărea, gârlele și Marea. Acestea servesc comer-

ciului județului cu națiunile străine; cea mai umblată cale este cea pe brațul Sulina, de la Sulina-Tulcea-Isaccea-Măcin, și tot deodată cea mai scurtă, mai ales acum când s'a prescurtat brațul Sulina și i s'a amenajat cursul său prin lucrările comisiunii europene; gârlele și lacurile servesc numai pescarilor lipoveni; cele de pe Mare, vapoarelor străine de comerț. Cele mai însemnate drumuri pe uscat sunt: 1. Calea națională Tulcea-Babadag-Constanța; 2. Șoselele județene: a) Tulcea-Isaccea-Măcin; b) Tulcea-Mahudia; c) Babadag-Măcin; d) Babadag-Jurilovca; e) Măcin-Satul-Noi-Ostrov; 3. Drumurile comunale, care unesc comunele și satele între ele.

Monumente istorice. În această privință, iată ce zice dl. Tocilescu, în «Revista de Archeologie și de litere»: «Cu anexiunea Dobrogei României s'a deschis un câmp cu totul nou oamenilor de știință care se ocupă cu archeologia, epigrafia, numismatica și geografia antică. Dobrogea, făcând parte din provincia romană cunoscută mai întâi sub numele de «Ripa Thracia», apoi de «Moesia inferior», sub Domitian, și de «Scythia» sub Diocletian, se vor putea face profunde cercetări, căci ea păstrează rămășițe de orașe, de sate, de stațiuni, de lagăre fortificate și de alte urme, care atestă prezența Grecilor și a Romanilor. Explorarea ei în fiecare punct, identificarea minelor actuale prin mijlocirea numelor lăsate de anticii scriitori, verificarea distanțelor prin ajutorul vechilor itinerarii, restabilirea topografie, recompunerea istoriei celor mai importante orașe pontice, ca Tomis, Kallatis, Istros sau Istropolis, precum și aceea a muni-

ciilor și coloniilor romane, în fine îngrijirea monumentelor, care pot servi istoriei dezvoltării politice, militare și intelectuale a unei provincii, — sentinela înaintată a civilizației romane în Orient, — este o lucrare ce se impune puternic. Am putut să formez în muzeul național de antichități, într'un spațiu de un an, o colecțiune de monumente din Dobrogea, cu inscripțiuni, sarcofage, bas-relieful, statue, fragmente arhitectonice, sculpturi și altele, care se urcă la 300 bucăți și mai mult de jumătate sunt inscripții grece și latine. Aceste monumente au fost găsite mai toate la Constanța.» — Săpăturile s'au început de niște învățați francezi, și au fost continuate cu mult succes, de singurul nostru epigrafist, dl. Tocilescu, dând la iveală un material foarte bogat, relativ la istoria noului oraș. Săpăturile s'au făcut la Igliza 1857—1858 (vechia Troesmis), la Constanța (Tomi), Adam-Klissi (Tropaeum Trajani). În ce privește județul Tulcea, ca rămășițe a timpurilor trecute, sunt: ruinele municipiului Troesmis, reședința legiunilor III și VIII macedonică; rămășițele unui zid paralel cu vechiul curs al Dunărei, pe lângă Babadag; un apeduct pe lângă acest zid și ale cărui ruine se văd la Armutlia și Enisala; Nicolitelul se crede a fi așezat pe ruinele înfloritorului oraș Trajanopolis sau Trianopolis; Măcinul e considerat ca vechia Arubium sau Axiopolis; cătunul Rachel, pare a fi fost, după ruinele sale, un lagăr militar roman mai mare de cât cel de la Igliza. Afară de ruinele de la Isaccea și Beș-Tepe, care atestă dominația romană în aceste locuri, se mai găsesc între Nicolitelul și Mănăstirea Cilic, ruine de fântini

și apeducte romane, vase de pământ ars, de 4 m. ca dimensiune, ce serveau la păstrarea vinului său a cerealelor. Tot la marginea satului Nicolitelul s'a descoperit pe la 1820, de niște vînători, un templu păgîn roman, care acum servă de biserică a satului; este pe jumătate îngropat în pământ, mic, dar are zidurile groase de 1 m., cu 2 ferestre la S. și N.; forma sa e poligonală regulată. Mulțimea monezelor vechi grece, romane și bizantine, precum și a ruinelor care acoperă Dobrogea, sunt probe că această provincie era mai populată și mai înfloritoare de cît astăzi. Ruinele de zidiri, de apeducte, lagăre, sunt ca o amintire depărtată a vechei înfloriri de odinioară.

Tulcea, *plasă*, în partea de N. a jud. Tulcea.

Se mărginește la N. cu pl. Sulina și cu Basarabia, de care se desparte prin Dunăre; la S., cu pl. Babadag; la E., cu pl. Sulina și la V. cu pl. Isaccea.

Relieful s'îu se împarte în două regiuni: șesul, ce cuprinde $\frac{6}{8}$ din suprafața plășei, în partea de N. și E., întretăiat de Dunăre, girlele ei, bălți, și în bună parte acoperit cu stuf întins. Dealurile, ce cuprind $\frac{2}{8}$ din întinderea ei și ocupă E. și centrul plășii, și din care principalele sunt dealurile: Tulci, Cataloi, Orta-Bair, Beș-Tepe (242 m.), și Cairacile, toate acoperite cu semănături și pășuni bogate.

În partea de N., Dunărea, cu cele trei brațe ale sale: Chilia, Sulina, Sf. Gheorghe, o udă. Piraiele: Telița la V. și Agi-Ghiol, pe la S., o străbat. Bălțile sunt numeroase și situate lângă și între brațele Dunărei; principalele sunt: Zaghen, Roșul, Roșculețul, Malcoci, For-

tuna, Gorgova, la N.; Iezerul Razelm și cu dependențele sale, Dranov, Calica, Agi-Ghiol, care produc stuf și conțin cantități însemnate de pește.

Întinderea acestei plăși este de 1600 kil. pătrați sau 160000 hect., din care 5000 hect. ocupate de vetrele com., 50000 hect. pământ bun, și restul, de 105000 hect., acoperit de bălți, Dunăre și locuri neproductive.

Populația sa este cea mai amestecată din tot județul și chiar din Dobrogea întreagă; elementul predominant sunt însă Romîni. Sunt 5600 familii, cu mai mult de 40000 suflete, Romîni, Ruși, Bulgari, Turci și Tătari, Greci, Germani, Evrei, etc.

Comunele care compun această plasă sunt: Mahmudia, comună urbană, reședința plășei, la E., pe Dunăre; Agi-Ghiol, cu căt. Agi-Ghiol și Sabangia, la S., lângă lacul Agi-Ghiol; Beș-Tepe, cu cătunele Beș-Tepe și Pirlita, la N., nu departe de Dunăre; Cișla, la V.; Cataloi, cu cătunele Cataloi și Eni-Chioi, la S.-V., pe pîriul Telița; Malcoci, cu căt. Malcoci și Prislova, la mijloc, lângă Dunăre; Moru-Ghiol, cu căt. Moru-Ghiol, Dunăvățul-d.-s. și Dunăvățul-d.-j., la E. de Dunăre; Sari-Chioi, la S.-E., pe lacul Razelm; Sari-Ghiol, cu căt. Sari-Ghiol și Calica, la S., nu departe de lacul Razelm; Sari-Nasuf, cu căt. Sari-Nasuf, Caraiș și Bei-Bugeac, la S., lângă lacul Razelm; Satul-Noș, cu cătunele Ceata-Chioi, Pardina, Pătălăgeanca și Satul-Noș, la N., pe brațul Chilia; Zebil, la S. pe lacul Babadag; orașul Tulcea capitala județului. În total avem în plasă două comune urbane și 11 comune rurale, ce cuprind 21 sate.

Căile de comunicație sunt:

șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța; șoseaua națională Tulcea-Isaccea-Măcin; șosele județene Tulcea-Mahmudia și Tulcea-Agi-Ghiol; apoi nenumărate drumuri comunale și vecinale ce unesc comunele și satele între ele.

Tulcea, *com. urb.*, în jud. și pl. Tulcea, așezată în partea de N. a districtului, a căruia capitală este și în partea de N. a plășei, pe malul drept al Dunărei, numit brațul Tulcea, la jumătate distanță între ramificarea brațului Chilia și ramificarea brațului Sulina, în formă de amfiteatru, la poalele dealurilor Tulcea și Dealul-Mare. Aspectul său este din cele mai pitorești, mai cu seamă cînd vii cu vaporul de la Galați spre Sulina. După ce scapă de cotul de la Ciatal și intri în canalul Tulcea, îți apare orașul, cu casele-î văpsite și coperișurile albe, cu geamiile, cupolele bisericilor lipovenesti și ortodoxe, ce strălucesc în depărtare, iar pe muchia verde a dealurilor, cu nenumăratele sale mori de vînt.

Se mărginește la N. cu com. Satul-Noș; la V., cu com. Cișla; la S., cu comunele Cataloi și Eni-Chioi; la E., cu com. Malcoci.

Comuna aparține și regiunii dealurilor și regiunii șesului; partea de N. aparține șesului brăzdat de Dunăre, girle și lacuri, iar cea de S., regiunii dealurilor.

Cursurile de apă: Dunărea (Brațul Tulcea) la N., udă comuna pe o lungime de 8 mile (sau 13 kil.) de la mila 46—54; pe malul drept se află grădiniile orașului. Valea Tăușan-Ghiol, la V.; Valea-Tulcei sau Agi-Ghiol, la S., și Valea-Mare, la E. Comuna are șase bălți, cu

o întindere totală de 400 hect. și din care cea mai însemnată este Zughenul, la E. de oraș (120 hect.).

Tulcea se divide în două culori, galben la V. și roșu la E.; mai înainte, ba chiar și azi, locuitorii cunosc numai sub numele de mahalale, împărțirile acestea; avem: Mahalaua-Tătărească, la V.; cea Turcească, tot la V.; cea Bulgărească, la V. și E., întinzându-se din ambele culori; cea Lipovenească, tot la V. și E.; cea Nemțească (în culoarea de roșu), și cea Ovreiască, la V.

Populația este foarte amestecată; sunt 18880 locuitori (1899), Români, Turci, Bulgari, Nemți, Ruși, Evrei, etc.

Intinderea totală a comunei este de 18000 hect., din care 250 hect. ocupate de casele și grădinile orașului; 3500 hect. aparțin locuitorilor și restul aparține statului.

Biserici: Catedrala română, cu hramul Sf. Nicolae, zidită de locuitori (are un cor întreținut de com. cu 4200 lei anual), cu filialele Buna-Vestire (elenă) și Comorovca sau Buna-Vestire (rusă), apoi bisericile Sf. împărați (română), Schimbarea la față (biserica rusă), biserica Sf. Gheorghe (bulgărească). Mai avem în Tulcea 1 geamie, 3 sinagoge, 1 biserică a lipovenilor cu popă, 1 a lipovenilor fără popă, 1 biserică catolică, 1 luterană, o casă de rugăciune a Nămolecilor, alta a Anabaptilor, 1 schit lipovenesc de călugărițe și o biserică armenească, toate întreținute de comunitățile respective.

Instrucțiunea. Are (1899-900): 2 școli primare rurale mixte; 4 școli primare urbane de băieți și 4 de fete; 2 școli bulgărești (1 de băieți și 1 de fete) în curtea bisericeii, 1 școală rusă, 1

școală greacă, ambele în curțile bisericilor lor, mai multe școli ovrcești, 1 școală turcească în corpul geamii. S'a înființat la 1889 și un gimnaziu român. Bulgarii au și ei gimnaziul lor.

Comerțul orașului Tulcea este destul de activ. În 1893—94 a intrat în Tulcea 256 vase de Mare cu 17627 tone.

Exportul în 1893 a fost de 30000 tone, în valoare de 4992726 lei; articole de export mai însemnate sunt: cereale și brânzeturi în Turcia și Anglia, lînuri în Rusia și Austria, pește și icre în Rusia și România, cereale în Olanda și Italia, grâu în Grecia, secară în Austria, grâu și lînuri în Grecia, comestibile în România.

Importul în 1893 a fost de 4000 tone în valoare de 2640000 lei.

Budgetul com. a fost pe 1900—901 acesta: Budgetul ordinar, 497100 lei la venituri și 492983 lei la cheltuieli; Drumuri, 64000 lei la venituri și cheltuieli.

Căile de comunicație: Șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța, șoselele județene ce duc la Isaccea-Măcin, Cataloi și Mahmudia, drumurile comunale ce duc la Chilia-Vechie, Sulina, Agi-Ghiol, Zebil, etc.; principalele căi de comerț sunt Dunărea, șoseaua națională și șoselele județene.

Istoricul. De la început și până la 1834, orașul Tulcea a fost așezat mai la V. de cel actual, pe dealul Tulcea. La 1854 a suferit o năvălire a Turcilor, ca la 1828 și ca acum în urmă la 1877.

Tulcea, deal, jud. Tulcea, în partea N. a pl. Tulcea și N.-V. a orașului Tulcea; e acoperit cu verdeț; se ridică până la 47 m., dominând orașul Tulcea, Dunărea și drumul județean Tulcea-

Isaccea; pe vârful lui sunt ruinele vechei Tulce, a unei fortărețe turcești și a 3 forturi.

Tulcea, vîrf de deal, în partea centrală a jud. și pl. Tulcea și cea S. a com. urbane Tulcea, punctul culminant al Dealului-Mare. Are o înălțime de 204 m., punct trigonometric de rangul al 2-lea, dominând orașul Tulcea. E acoperit cu pășuni.

Tulcea, vale, jud. Tulcea, în partea centrală a plășii Tulcea și a com. Agi-Ghiol; se deschide din Dealul-Mare, de la poalele vârfului Tulcea; se îndreaptă spre S., în o direcție de la N.-V. spre S.-E.; trece prin satul Agi-Ghiol și se deschide în lacul Agi-Ghiol; pe vale-i merge drumul comunal Tulcea-Agi-Ghiol.

Tulchia-Mare, insulă, pe Dunăre, în dreptul satului Tonea, pl. Borcea, jud. Ialomița.

Tulchia-Mică, insulă, pe Dunăre, spre E. de Tulchia-Mare și în dreptul orașului Ostrov, din jud. Constanța.

Tulchia-Vechie, insulă, pe Dunăre, spre V. de Tulchia-Mare. Se mai numește și Insula-Vechie.

Tulei, sat, cu 25 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Giurgiuveni-Vătășești. (V. a. n.).

Tulești, sat, în jud. și pl. Tutova, spre N.-V. de orașul Birlad, pe pîriul cu acelaș nume, compusă din 2 părți: Tulești-Boerești și Tulești-Răzășii. Are o populație de 260 locuitori. Formează o com. cu căt.: Popești, Băbuța, Seimeni, Ciuperca, Rădeni și Vin-derei.

Se cultivă viea pe o suprafață de 17 hect.

Tulnici, com. rur., în jud. Putna, situată pe partea formată de dealurile de pe malul drept al Putnei, la 34 kil. de subprefectura plășei și la 61 kil. de capitala județului. E udată de riul Putna și de piraiele Greșul, Valea-Mărului, Steiul, Lepșa, Mociarul, Lepșulețul, Lorinca și Curmătura.

Se compune din cătunele Lepșa și Tulnici, cu o populație de 939 suflete.

Are o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi.

Locuitorii posedă: 30 pluguri de lemn și 4 mori de apă.

Tulnici, cătun, pl. Vrancea, jud. Putna, situat la poalele amfiteatrului format de dealurile ce se întind pe malul drept al râului Putna.

Are 1 biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi.

Tulnici, schit de călugări, jud. Putna, pe malul Lepșei.

Tulucești, com. rur., jud. Covurlui, pl. Siretul, la 14 kil. de Galați, pe malul Prutului, așezată la coada lacului Brateșul. Se mărginește la N. cu Șivița, la E. cu balta și lacul Brateșul, la S. cu Galați și la V. cu teritoriul com. Filești, Braniștea, Independența și Slobozia-Țonachi.

E formată din 7 cătune: Tulucești (reședința), Costache-Negri, Cișmelele, Fintînele, Odaia-lui-Manolachi, Slobozia-Movilei și Vinători, cu o populație de 2976 suflete.

Numărul vitelor se urcă în total la 3499 capete.

Are 2 biserici: în Tulucești, Sf. Arhanghelii, și în Odaia-lui-Manolachi, Sf. Gheorghe. După întocmirea sinodală din 1888, com. Tulucești formează două parohii: Tulucești, alcătuită numai din reședința comunală, cu catedrala

Sf. Arhanghelii, 1 preot paroh și 2 cîntareți; și Odaia-lui-Manolachi, formată din cătunele Odaia-lui-Manolachi, Vinători, Fintînele și Cișmelele, cu 1 preot paroh și 2 cîntareți; 5 școli.

Pe teritoriul com., începînd de la coada Brateșului, trece Valul-lui-Traian. Asemenea pe parte din teritoriul său se întind fortificațiile Galați-Nămoloasa-Focșani.

Prin mijlocul satului trece șoseaua județeană Galați-Bîrlad-Fălciu și calea ferată Galați-Bîrlad.

Tulucești, sat și reședința com. cu acelaș nume, pl. Siretul, jud. Covurlui, cu 850 suflete, o biserică și 2 școli.

Tulucești, moșie a statului, de 1778 hect., fostă a mănăstirei Cetățuia din Iași, jud. Covurlui, com. Tulucești, pl. Siretul.

Tuna-Orman, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. Beilicul și Oltina. Se desface din dealul Cale-Urgina, se întinde spre E., într-o direcție generală de la S.-E. spre N.-V., dealungul malului drept dobrogean al Dunării, între scurgerile izerurilor Oltina și Mirleanul, brăzdînd partea de N. a plășei și a comunelor. Are o înălțime de 105 m.

Tunari, com. rur. și sat, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, situată pe loc șes, la 80 kil. de Craiova și la 14 de reședința plășei, Calafat.

Se învecinește la E. cu com. Piscul, la V. și N., cu com. Poiana, și la S., cu com. Desa.

Are o populație de 1037 suflete; o școală mixtă; o biserică, fondată de locuitorii, la 1868, cu hramul Sf. Gheorghe și S-ții Voevozi. Pe frontispiciul biseri-

cei de asupra ușei se află următoarea inscripție:

«Această sfință și dumnezeiască biserică, care s'a zidit din temelie în leatul 1867, Martie 5, cu toate cheltuețile, cu mai mulți frați ajutori, care se prăznuiește Sf. Gheorghe și S-ții Voevozi în vremea prea înălțatului nostru Carol I. Ctitorii: Ion Radovic, C. Poiana, Nicola Petrovic, Preotul Ion, Ioan Mălăinul, B. Mucică, G. Mladew, Opriș Mucică și Iancu Mucică.

În com. sunt 4 cîrciumi.

Movele: Movila-lui-Stamat, Măgura-cu-Nița, două movele: Inșiratele, Măgura-Trăsnitei, Măgura-lui-Popară, Măgura-Hoșului, Grindul-cu-Bani, care este plantat cu salcîmi, Măgura-Văcăreua și Grindul-cu-Gutuița.

Bălți: Balta-Popești, la S. com., se scurge spre V., în apa Purcării, pendinte de com. Poiana; balta Lacul-Cailor, tot la S.; Balta-Gogoneață, Balta-Sandului, lacul Catranul și balta Frumosul.

Viile, în întindere de 73 1/2 hect., se găsesc toate pe moșiile locuitorilor.

Căi: două căi comunală și cea vecinală.

Tunari, sat, făcînd parte din com. rur. Tunari-Dimieni, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, situat la N. de București, pe malul drept al văieii Pasărea. La N., locul e băltoș, din cauză că e prea mult aplecat spre valea Pasărea.

Se întinde pe o suprafață de 3484 hect., cu o populație de 1317 hect.

Are 2 biserici, una cu hramul S. Nicolae și cea-laltă cu hramul Invierea-lui-Lazăr, deservite de 2 preoți; o școală mixtă; 1 heleșteu; o mașină de treerat.

Vite: 494 vite mari cornute și 921 vite mici.

Tunari, sat, com. rur. Gănești, pl. Mijlocul, jud. Vâlcea, cu o populație de 181 locuitori.

Tunari sau **Zgaidaracul**, *cătun*, pendinte de com. Tîrnava-d.-j., pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, compus din 97 locuitori, însurăței.

Tunari, *fort*, în jurul Bucureștilor.

Tunari-Dimieni, *com. rur.*, în jud. Ilfov, pl. Dimbovița, situată la N. de București, lângă Valea-Pasărea, la 18 kil. de București.

Se compune din satele: Tunari și Dimieni, cu o populație de 1638 locuitori și 371 case; 3 biserici (2 la Tunari și 1 la Dimieni); o școală mixtă; o moară cu abur, 2 mașini de treerat; 2 heleștae.

Vite: 433 vite mari cornute, 185 cai și iepe.

Locuitorii posedă: 179 pluguri; 136 cu boi și 43 cu cai; 193 care și căruțe: 136 cu boi și 57 cu cai.

Tunari-Popești, *moșie* a statului, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Tunari.

Tunsești, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdănița, spre V. de satul Bogdănița, pe dreapta pîriului Bogdana, compus din 2 părți: Tunsești-d.-j. și Tunsești-d.-s.

Tunsești, *moșie și pădure*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdănița, proprietatea statului.

Tunși, *cătun*, al com. Țicleni, pl. Jiului, jud. Gorj, situat pe valea Cioiana.

Are o suprafață cam de 800 hect., cu o populație de 48 familii, sau 170 suflete; o biserică reparată în 1886 și deservită de preotul din căt. Crețești.

Locuitorii posedă: 67 pluguri, 37 care cu boi; 128 vite mari cornute, 185 oi, 126 capre, 6 cai și 1000 rîmători. Comuni-

cația în cătun se face prin drumuri ordinare și printr'o șosea comunală care îl leagă la N. cu Crețești, cătun de reședință.

Pîriul Cioiana curge prin mijlocul com., de la N. la S.-V.

Tunzăria, *munte*, între comunele Broșteni, Șarul-Dornei și Dorna, jud. Suceava.

Tupilați, *com. rur. și sat*, în jud. Roman, pl. Moldova, spre N.-V. de orașul Roman, la 31 kil. de el și la 32 kil. de reședința plăseii. E situată spre N.-V., la confluența pîriului Valea-Albă cu riul Moldova și pe malul drept al acestui rîu.

Are o populație de 1144 locuitori; 3 biserici: 2 ortodoxe și 1 catolică; o școală mixtă.

Se lucrează lemnărie ordinară și mobile de lux.

Sunt 506 vite mari cornute. Se face iarmaroc la 24 Iunie.

Budgetul com. e la venituri de 3394,56 lei, iar la cheltueli, de 3094 lei.

Pe teritoriul com., lângă satul Tupilați, este un pod de lemn stătător, peste care trece șoseaua județeană Piatra-Iași. Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Tupilați, *sat*, în partea de S.-V. a com. Mălăești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezat pe valea pîriului cu acelaș nume, pe o suprafață de 573 hect., cu o populație de 60 familii, sau 303 suflete. Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Tupilați, *sat și reședința com.* cu acelaș nume, jud. Roman, pl. Moldova. V. Tupilați, com. rur.

Turbata, *pîriu*, ce curge prin pl. Siretul-d.-j., com. Broșteni, Bahna și Galbeni, jud. Roman. Izvorește la V. de satul Țuțcani,

din dealurile ce separă jud. Roman de jud. Neamțu; curge de la N.-V. la S.-E. La S.-E. de satul Galbeni iese din jud. Roman și trece în jud. Bacău, apoi se varsă, la N.-E. de satul Sîrbești, în riul Siretul, de a dreapta, după ce primește în sine pe stînga pîraiele Bahna și Galbeni. Acest pîriu curge printr'un șes întins, din care cauză mai în tot-d'una, în timpurile ploioase, apele lui ies din albie și se varsă peste cîmp.

Turbata, *poiană*, în jud. Suceava, în pădurea cu acelaș nume, între com. Dolhești și Tătărăși.

Se zice că pe aci trecea sleahul (drumul mare) ce lega Suceava cu Iași.

Turbatul, *cătun*, pendinte de com. Bălănoaia, pl. Marginea, jud. Vlașca, situat pe domeniul Giurgiu.

La 1864 s'aუ împroprietărit aci 92 locuitori, primind 370 hect., iar la 1882 s'aუ împroprietărit 25 însurăței, primind 146 hect.

Are o biserică vechie.

Turbați, *com. rur.*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la S. com. Drăgoești, situată parte pe culmea dealului Turbaților și parte pe valea pîriului Sănătoarea.

E formată din 2 cătune: Turbați, reședința, și Buzești.

Are o suprafață de 2000 hect., cu o populație de 224 familii, sau 1002 suflete; o școală, înființată la 1888; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreși.

Locuitorii posedă: 32 pluguri, 64 care cu boi; 1153 vite mari cornute, 74 cai, 1221 oi, 94 capre și 471 rîmători; 62 stupi.

E udată de pîraiele Sănătoarea și Scurta.

Comunicația în această com. se face prin drumuri ordinare.

Dealuri mai însemnate în com. sunt: Curăturile, Șoava și Dealul-Largei.

Turbați, cătun și reședința com. cu același nume, situat pe culmea Turtașilor, jud. Gorj, plaiul Novaci.

Are o suprafață de 1400 hect., cu o populație de 134 familii, sau 552 suflete; o școală, înființată la 1888; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 3 mori pe apă.

Turbați, sat, jud. Ilfov, pl. Znagovul, com. rur. Lipia-Bojdani, situat la N. de Gruicul, pe malul drept al râului Ialomița și în partea de N. a bălței Znagovul.

Aci a fost mănăstire de călugărițe. După anul 1812 ele au fost duse la mănăstirea Țigănești, rămînînd la Turbați un schit. Astăzi este biserică de mir.

Are o suprafață de 775 hect., cu o populație de 441 locuitori; 1 școală mixtă.

Numărul vitelor mari e de 245 și al celor mici de 417.

Turbencea, ruinele unui fost sat, jud. Tulcea, situat în partea de V. a pl. Istrului și a com. rur. Casimcea, la poalele de N. ale dealului Turbencea, aproape de pîriul Casimcea; ca și satul Saxancula, de pe malul opus, a fost distrus de un incendiu și locuitorii s'au așezat în satul Casimcea.

Turbencea, movilă, în com. Casimcea, pe cel mai înalt vîrf (252 m.) al dealului Dulgherul, la hotarul jud. Tulcea și Constanța, punct trigonometric de rangul 1-iu, dominînd satele Casimcea, Curudgea, drumurile comunale ce duc de la Casimcea

la Curudgea, Dulgherul, Cartal-Seleuș. E acoperit cu verdeață.

Turburea, com. rur., jud. Gorj, pl. Gilortul, în partea de S. a plășei și la S. com. Andreești.

E compusă din cătunele Turburea-d.-s. și Turburea-d.-j., situată pe șes și coastă, pe malul stîng al râului Gilortul.

Are o suprafață de 1974 hect., cu o populație de 267 familii, sau 1302 suflete.

Are: 1 școală, înființată la 1837; 2 biserici, cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 91 pluguri, 5 căruțe cu cai, 149 care cu boi, 748 vite mari cornute, 24 cai, 976 oi, 132 capre și 315 rîmătorii.

Deosebit de apa Gilortului, care udă comuna în partea de V., mai sunt și alte pîrae care o udă de la E. la V., făcînd pe timpuri ploiașe stricăciuni prin inundațiile lor. Aceste pîrae sunt: Nănăul, Valea-Turburei, Valea-Calului, Valea-Călușelului, care, împreunîndu-se, se varsă în Gilort și Valea-Stîncei.

Comunicația în comună se face prin șoseaua județiană T.-Jiul-Spahii-Dolj, prin calea ferată Filași-T.-Jiul, avînd ca stație mai apropiată stația Gilortul, prin șoseaua com. și drumuri ordinare.

Turburea, sat, cu 140 locuitori jud. Argeș, pl. Loviștea, com. rur. Corbeni (v. a. n.).

Turburea, cătun al com. Bălănești, jud. Buzău, cu 290 locuitori și 72 case.

Turburea, sat, făcînd parte din com. rur. Predealul, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Are o populație de 232 locuitori. Gîrla-Turburea trece printr'insul.

Turburea, sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnic, căt. com. Chiojdeni, așezat în poalele munților, în partea de V. a comunei, pe malul stîng al râului Rîmnicul-Sărat și la îmbucătura pîriului Turburea. Are o întindere cam de 500 hect., cu o populație de 107 familii sau 422 suflete.

Turburea, mahala, făcînd parte din com. rur. Băești, pl. Oltețul-d.-s. Are o populație de 327 locuitori; o biserică, pe un deal. Este situată în centrul comunei, și udată de pîriul Dobricea și văile: Turburea, Baza și a Martologului.

Turburea, gîrlă. Izvorește din com. Vitioara, intră în com. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova, curge de la N. la S., printre dealurile Nucetul și Vrănești, până la localitatea numită «Crucea Brăcăci», unde se unește cu Sărățelul.

Turburea-de-Jos, cătun, reședința com. Turburea, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe șes și coastă, pe malul stîng al Gilortului și la gura Văii-Calului. Are o populație de 900 suflete; 1 școală, înființată la 1837; 1 biserică de lemn, făcută la anul 1885.

Locuitorii posedă: 53 pluguri, 90 care cu boi, 4 căruțe cu cai, 500 vite mari cornute, 14 cai, 600 oi, 90 capre și 195 rîmătorii.

Turburea - de - Sus, cătun, jud. Gorj, pl. Gilortul, com. Turburea, situat pe șes și coaste, pe malul stîng al râului Gilortul la N. de căt. Turburea-d.-j. Are o populație de 402 suflete și 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii sunt moșneni. Ei

posedă: 38 pluguri, 59 care cu boi, 1 căruță cu cai, 248 vite mari cornute, 10 cai, 376 oi, 42 capre și 120 rîmători.

Turceni-de-Jos, *com. rur.*, pl. Jiului, jud. Gorj, la N. comunei Ionești, în partea dreaptă a Jiului și pe lângă poalele dealului Roșul, situată parte pe șes, parte cam pe deal.

Se compune din cătunele: Turceni-d.-j. și Iliști, cu o populație de 1126 locuitori; 1 școală; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 80 care cu boi, 6 căruțe cu cai, 160 stupi, 584 vite mari cornute, 51 cai, 992 oi, 29 capre și 267 rîmători.

Are o șosea vecinală care o pune în legătură la N. cu com. Turceni-d.-s., iar la S., cu Ionești.

Turceni-de-Jos, *cătun*, reședința com. Turceni-d.-j., pl. Jiului, jud. Gorj, cu o populație de 540 locuitori, o școală și 1 biserică făcută pe la 1841, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 21 pluguri, 50 care cu boi, 4 căruțe cu cai, 40 stupi, 292 vite mari cornute, 34 cai, 487 oi, 10 capre și 177 rîmători. (V. Turceni-d.-j., com. rur.).

Turceni-de-Sus, *com. rur.*, în jud. Gorj, pl. Jiul, la N. com. Turceni-d.-j. și în partea dreaptă a Jiului. Are o populație de 740 suflete; o școală și o biserică de lemn, făcută de locuitori pe la 1848, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Este situată parte la poalele dealului Teiul, care este și culmea Jiului și parte cam pe coastă.

Locuitorii posedă: 35 pluguri, 110 care cu boi, 4 căruțe cu

cai, 30 stupi, 452 vite mari cornute, 68 cai, 575 oi, 10 capre și 342 rîmători.

Cale: șoseaua vecinală, legînd'o cu Murgești, la N., Turceni-d.-j., la S. și Calopărul-d.-j., la V.

Turcești, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-s., compusă din mahalele: Vlădulești, Biserica-de-Zid, Lespedea, Iriștea, Meia, Codrești și Pilșești, cu o populație de 902 locuitori, 4 biserici (una în Biserica-de-Zid, de la 1837, alta în Mahalaua-Vechie, zidită la 1856, una în Lespedea de la 1880 și una zidită în 1857) și o școală, înființată în 1882.

E situată pe dealurile: Codrești, Vlăduțești, Iriștea, Meia și Pilșești, pe lângă riul Tîrîia și valea Lespedea, la 60 kil. de reședința județului și la 20 kil. de a plaiului.

Se mărginește la E. cu com. Pojogi și Cireșiu; la V., cu com. Alunul; la N., cu com. Mateești și Berbești.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 100 boi, 200 vaci, 30 capre, 350 oi, 30 cai și 300 porci; 6 mori de măcinat.

Șoseaua județeană o leagă cu Berbești și Mateești.

E brăzdată de dealurile: Pilșești și Talpele și udată de văile: Lespedea, Cîinelu, Secii, precum și de gîrla Tîrîia. La E. are locurile izolate: Valea-Podului, Padinile și Socetul; la V., Pleasca și Jderul; la N., Alunișul și Valea-Onicioiului; la S., Lunca-Mare și Crivina-lu-Panait.

Turcești, *sat*, jud. Argeș, pl. Pittești, com. rur. Bradul-Geamăna (v. a. n.).

Turcina, *culme de munte*, jud. Vilcea, cu vîrfurile: Bora, Tur-

cina, Poiana-Mare, Repedea și Gurăscul, se desface din muntele Bobul, al Culmei-Parîngului, se întinde paralel cu Culmea-Plătăneștilor, separînd Lotrul de Lotrița.

Turcinești, *cătun*, reședința com. Curtișoara, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat la V. de Curtișoara și în partea dreaptă a riului Jiul, cu 560 suflete și 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 38 care cu boi, 70 vite mari cornute, 7 cai, 100 oi, 10 capre și 25 rîmători.

O șosea comunală o leagă cu cătunele învecinate. (V. Curtișoara, com. rur.).

Turcoia, *com. rur.*, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, situată în partea V. a districtului, la 80 kil. spre S.-V. de orașul Tulcea, capitala județului și în partea de S.-V. a plășei, la 18 kil. spre S. de orașelul Măcin, reședința plășei. Înființată pe la 1830.

E formată din căt. Turcoia, reședință, și Iglîța, cu 1081 suflete; o școală mixtă; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1862 de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Se mărginește la N. cu com. urb. Măcinul; la V., cu județul Brăila, despărțită de Dunăre; la S., cu com. Satul-Noi; la E., cu com. Cerna și Greci.

Dealuri: Iacob, cu prelungirile: Iglicioara Mare, Iglicioara-Mică, Gorgova și Manole.

Movile sunt 11, artificiale.

E udată de Dunăre la V. și de gîrlele Bălanul, Redelua și Noroioasa. În Dunăre, Insula-lu-Moș-Dobre aparține comunei.

Bălți: Turcoia sa Armanul (200 hect.), Certe-Tele, Iglîța, (300 hect.), ale statului.

Locuitorii posedă: 105 pluguri, 218 cai, 5 asini, 583 boi și vaci, 1608 oi, 356 capre și 228 porci; 2 mori de apă.

Căi: Șoseaua județeană Măcin-Satul-Noi și drumuri comunale la Turcoaia, la căt. Iglița, la Greci, Cerna, Satul-Noi, Caraliul și Picineaga.

Turcoaia, sat, cu 1040 locuitori și o întindere de 3351 hect., în jud. Tulcea, pl. Măcinul. Se mărginește la N. cu Iglița, la V. cu Dunărea, la E. cu Satul-Noi și la S. cu Picineaga. Are o școală și o biserică, zidită în 1862. (V. com. Turcoaia).

Turcoaia, ostrov, jud. Tulcea, format de Dunărea-Vechie. Aci se află carieră de piatră.

Turcoaia, lac (140 hect.), jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. rur. Turcoaia.

Turcoaia, punct trigonometric de rangul al 2-lea, jud. Tulcea, pl. Măcinul, com. rur. Turcoaia, așezat pe dealul Iacob (336 m.).

Turcul, munte, în jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Predealul, la limita dintre jud. Prahova și jud. Buzău, între izvoarele Stevia și Turcul. Este proprietatea d-lui G. Gr. Cantacuzino.

Turculești, sat, reședința com. Călinești, pl. Podgoria, jud. Mușcel, cu 500 loc. și o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

E situat în centrul comunei și se întinde până în riul Argeșul. În centru și la N. are două dealuri: Slătineanca și Dealul-Bisericeii, acoperite cu vii și livezi.

Prin mijlocul satului trece calea ferată București-Pitești și șoseaua națională paralelă.

Turculețul, deal (450 m.), jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., la hotarul ei către plaiul Rîmnicul. E continuăția dealului Lupanul și 'și întinde ramificațiile printre afluenții riurilor R.-Sărat și Rîmna. La poalele lui se află satul Poenița. Este acoperit parte cu păduri, parte cu pășuni.

Turcului (Fintina-), sat, cu 18 suflete, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., în partea de N. a com. Grebănul, la poalele dealului și pe pîriul cu același nume.

Turda, pisc, pe creasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și lat com. Costești, plaiul Horezul, jud. Vilcea, și se prelungesc pe toată partea de E. a com., în stînga riului Costești.

Tureatca, com. rur., în partea de N. a pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, formată din satele: Culiceni, Mihoreni, Stănești sau Pueni, Sinăuți și Tureatca. Are 3046 suflete; 5 biserici, deservite de 1 preot, 5 cîntăreți și 4 pălămarii; 1 școală.

Vite mari cornute 1630, oi 1300, cai 255, porci 1575.

Tureatca, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, com. Tureatca, pl. Berhometele.

Are o populație de 1680 locuitori, 2 biserici, una în sat, de lemn, din 1770, și una în curtea boierească, făcută la 1842 de vornicul T. Balș; o școală, zidită în 1890.

Piraie: Arșița, Molnicioara și Molnița.

Piatră calcarică și grezia se află în mare cantitate.

Drumuri principale sunt: acul de la Mihaileni la Mamornița și la Herța și acul ce duce la Dersca.

Moșia se hotărește cu: Cu-

liceni, Dersca, Sinăuți, Stănești și Bucovina.

Originară de aici este familia Baluș.

În unele croniche și acte vechi se vede scrise Balșe, iar în altele Baloș. Tot după unele acte se deduce că Baloș ar fi tulpina familiei, și că se trage din Cneazul Baloș, proprietarul moșiei Poiana de pe Moldova, care a venit din Serbia și s'a statornicit în Moldova.

În Serbia viețuia în secolul al 14-lea această familie veche. Banul Baloș era ginerele lui Lazăr, Regele Serbiei. După căderea Serbiei sub jugul turcesc, aș părăsit Țara și pe la 1430 trecură în Moldova. În Domnia fraților Ilieș și Stefan, fiul lui Alexandru-cel-Bun, pe la 1436, Baluș era între veliții boeri și Consilier Domnesc. («Le-topișitele» și «Cron. Rom.» de Melhisedic).

Turia, plasă, în partea de N.-E. a jud. Iași, așezată între riurile Jijiea la V. și Prutul la E. și N., pe podișul Turiei, pe valea Jijiei și pe șesul Prutului, prelungindu-se paralel cu riurile Prutul și Jijia, din marginea jud. Botoșani, spre S. până în capătul de N. al plășei Braniștea, ocupînd 39377 hect.

Se mărginește la N. cu jud. Botoșani, de care se desparte prin hotare stabilite; la V., cu pl. Bahluiul și Copoul, de care se desparte prin riul Jijia; la S., cu pl. Braniștea și la E., cu Basarabia, de care se desparte prin riul Prutul.

E formată din 5 comune: Bivolani, Iepureni, Hermeziul, Roșcani și Cărnicești, 37 sate și 3 țirgușoare.

Are 24 biserici, cu 16 preoți, 29 cîntăreți și 9 eclesiarhi, aparținînd de eparhia Mitropoliei

din Iași; 13 școli; un spital județean; 20 mori.

Dealul Turia, cu diferitele lui ramificări se întinde de la N. la S., printre riurile Jijia și Prutul.

Ape: Prutul și Jijia și un număr de piraie, ce izvoresc de printre dealuri și care în cursul lor formează prin diferite văi țăzuri, ce servesc pentru adăpatul vitelor.

Căi: șoseaua județeană Iași-Botoșani, o cale comunală vecinală și un drum vechiu, numit Drumul-Furilor, ce vine din jud. Botoșani; mai multe drumuri comunale și vecinale.

Din 39377 hect., întinderea teritoriului plășei Turia, 13513 hect. sunt pământ de cultură, care produce tot soiul de cereale și legume; 75 hect. vii și 1835 hect. păduri; iar 23956 hect. sunt cuprinse de apă (piraie, iazuri, mlăștini), imașe, finațe, locuri pentru așezarea satelor și livezi.

E bogată în imașe și finațe înlesnindu-se prin aceasta creșterea vitelor, care se ridică la 37344 capete, din care: 13182 vite mari cornute, 18815 oi, 113 capre, 1753 cai și 3481 râmători.

E acum unită cu pl. Copoul (v. a. n.).

Turia, com. rur., jud. Olt, pl. Oltul-d.-j., compusă din 6 căt.: Zorleasca, Recea, Turia, Birca, Valea-Mare și Buicești, cu o populație de 2400 locuitori, 5 biserici și o școală.

Este situată pe dealul și valea Turia, la 10 kil. de Slatina, capitala județului, și la 12 de reședința plășei.

Parte din locuitori sunt moșneni, 325 s'au împroprietărit la 1864. Ei posedă: 200 cai, 500 iepe, 800 boi, 600 vaci, 10 capre, 5000 oi și 500 porci.

Veniturile și cheltuelile comune se ridică la 6148,99 lei.

Șoseaua națională Pitești-Slatina traversează comuna.

E brăzdată de dealurile: Recea, Drumul-Oii (de la N. la S.), Biftia (de la E. la V.), Osiletul (de la E. la V.), Sterpul (de la N. spre S.) și udată de văile: Turieș, Pană, Paraschiva, Biftia și Dirjovul.

Turia, sat, cu 550 locuitori, jud. Olt, pl. Oltul-d.-j., com. Turia (v. a. n.).

Turia, podiș al dealului Turia, ocupă partea de mijloc a com. Roșcani, pl. Turia, jud. Iași, prelungindu-se de la N. la S. Pe el se află drumul Furilor.

Ca ramificări ale acestui podiș sunt podișele: Tabîra, Popeș și al Crucei, Capul-Dealului și al Găurenilor și podișul Borșei.

Turia, vale, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Beș-Tepe.

Turiacului (Valea-), pîriș, în jud. Tulcea, pl. Isaceea, pe teritoriul com. Luncașița, și anume pe al căt. său Rachel.

Turluiianul, sat, cu 208 locuitori, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., comuna Bucșești, situat pe pîrișul Cernului, mai la vale de satul Cernul, la 3 kil. de satul Bucșești (v. a. n.).

Turnul, schit de călugări, jud. Argeș, pl. Loviștea, metoh al mănăstirei Cozia, din jud. Vilcea. Este situat în mijlocul pădurilor seculare și nu este accesibil de cât cu piciorul său cu calul. Monahii duc o viață de schimnicii foarte retrasă.

În timpul din urmă (1900—1901) acest schit s'a reparat și înfrumusețat prin îngrijirea și cu cheltuiala P. S. S. părintelui Episcop de Argeș, Timuș.

Turnul, loc izolat, răpos, județul Mușcel, com. Berevoești-Pămînteni, plaiul Nucșoara. Legenda spune că pe rîpale Turnului, Negru-Vodă s'a așezat oștirea sa și s'a bătut cu Tătariș, care erau așezați pe Malul-Vieș (spre S.), unde voia să zidească cetate.

Turnul, moșie a statului, județul Teleorman. (Vezi: Turnului (Domeniul-).)

Turnul-Măgurele, com. urb., și reședința jud. Teleorman, situată pe partea stîngă a fluviului Dunărea, pe un platoș care înaintează din lunca coprinsă între Dunăre și riul Olt. Se găsește la distanță de 4200 m. de la Dunăre și 3200 m. de la Olt, iar în unghiul format de aceste 2 distanțe se află gura unde Oltul dă în Dunăre. Înălțimea orașului d'asupra nivelului Măreș-Negre este de 40 m., la observatorul meteorologic de lîngă spitalul județului. E situat la 242 kil. de București.

Turnul e așezat pe deal în formă de amfiteatru care domină toată lunca dintre Dunăre și Olt. În față sunt dealurile Bulgariei și orașul Nicopoli.

Orașul propriu zis are ca limite la S.-E. și la S.-V. lunca dintre Dunăre și Olt, la N. și N.-V. com. Odaia și teritoriul ei, iar la E. com. Măgurele, până aproape de bifurcația dintre șoseaua națională Turnul-Alexandria și cea județeană Turnul-Roșiori.

Fiind situat între Olt și Dunăre, este tot-d'auna expusurențiilor acestor mari cursuri de apă. În timpul veriș temperatura se ridică în unii ani până la 39,9° Celsius; iarna termometrul se coboară între 15° și 20° și chiar până la 28°, cînd îngheață Dunărea și chiar Oltul.

Suprafața comunei, dimpreună cu moșia și diferitele proprietăți ce are prin prejur, este de 1450 hect.

Populațiunea orașului în 1900 a fost de 8668 locuitori: 5013 bărbați și 3655 femei.

Numărul vitelor e de 9264 capete în toată raza comunei. Din acestea sunt 315 cai, 2960 vite mari cornute, 1939 vite mici cornute și 4000 porci.

Turnul-Măgurele are un gimnaziu înființat în 1889; trei școli primare, două de băieți și alta de fete; o grădină de copii și o școală confesională a izraeliților.

Biserici sunt două: Sf. Harelambie și Sf. Vinere. La cimitirul orașului este încă o biserică ce servește de capelă și unde nu se oficiază. Preoți sunt 5, cântăreți 4 și paracliseri 2. Catolicii și Evreii au case particulare de rugăciune.

Are o stațiune meteorologică de al II-lea ordin.

Ca punct comercial de întâia mână, Turnul-Măgurele a avut timp de peste 40 de ani cel mai mare renume în Țară. Aci se aduceau spre încărcare la Dunăre produsele de tot felul din mai multe județe, din Olt, Argeș, Mușcel, Romanați și chiar Vilcea.

După ce se înființă portul Corabia la 1870, mare parte din traficul comercial trecu la acest port nou, iar în urma terminării liniilor ferate București-Roman, București-Brăila și București-Viciorova, Turnul începe a pierde și mai mult din importanța lui și aceasta s'a accentuat cu deosebire după construcțiunea liniei ferate Costești-Măgurele. Azi nu mai avem de semnalat aci de cât comerțul de cereale.

Vezi și Turnul, port.

Are o fabrică de bere, 2 de

săpun, 1 fabrică de luminări de ceară și mai multe ateliere mecanice.

Căi de comunicație: calea ferată Costești-Măgurele și diferite șosele, din care mai însemnate: calea națională Turnul-Alexandria-București, calea județeană Turnul-Slatina, calea județeană Turnul-Izlaz, calea Turnul-Zimnicea și drumul spre Port.

Notițe istorice. În apropiere de Turnul-Măgurele se află ruinele unui castel roman, transformat mai în urmă în cetate românească sub numele de *Nicopolis-Mic*, sau *Nicopoiul-Mic*, și care apoi a devenit cetate turcească. Ea a fost dărâmată în urma tractatului de la Adrianopole (1827), cu care ocaziune s'a aflat o piatră cu inscripțiune latină privitoare la Iulius Captiv, *conductor publici portorii Illyrici et ripae Thraciae*, adică a-ndaș general al vămirilor din țărilor de la izvoarele Dunărei până la gurile râului (din anii 161—169 d. Chr.). Tot de aci d. Tocilescu a transportat la muzeul din București o altă inscripțiune a lui Traianus Decius. Aceste pietre cu inscripțiuni provin probabil din ruinele cetății Oescus (azi Ghighen) în Bulgaria, pe ste drum de Celei.

Abia în secolul al XIV-lea încep a se ivi oare-care dovezi că prin aceste locuri s'au petrecut fapte însemnate. În anul 1394, Baiazed a trecut Dunărea cu o armată numeroasă și a cuprins fortăreața Nicopoiul cel mic, așezînd acolo garnizoană. Mircea Basarab, cu ajutorul lui Sigismund, regele Ungariei, alungă pe Turci și cuprinde din nou cetatea (1395).

La 1416, Turcii trec Dunărea, jefuesc și pustiesc Țara, ocupă din nou Turnul și așează într'insul armată pentru a le servi de apărare, căci Giurgiul deja îl o-

cupase. Turcii stăpinesc acest punct până la anul 1462.

În primăvara anului 1462 o armată turcească de 25000 soldați porni în două părți: o parte pe Marea-Neagră cu flota pentru transportul proviziunilor de război și de hrană; cea-l'altă parte — și cea mai însemnată — de la Adrianopole se îndreptă spre Dunăre. Locul de întîlnire era la Nicopole. Vlad, cu vre-o 22000 oameni, între care se numărau și tinerii de la 12 ani în sus, tăbări în dreptul Nicopolei, ca să apere trecătoarea. Armata turcească de uscat, comandată de însuși Sultanul Mahomet, ajungînd aci, trecu Dunărea cu mari pierderi, din cauza ploaiei de săgeți ce Romîni aruncau asupra-î. Tepeș este silit însă a se retrage, ne mai putînd apăra trecătoarea.

Timp de aproape 60 de ani istoria nu mai menționează despre vre-o întîmplare împrejurul acestei cetăți.

Pe la 1521, Mahomet-Beî vine de peste Dunăre cu puteri mari pentru a nimici oștirea lui Radu de la Afumați, care după ce fusese izgonit de Turci de pe tron, strînsese oaste și își reocupă scaunul. Mahomet vine cu puteri și mai mari, în urma acestui fapt, dar după mai multe înfrîngerî este silit să ia fuga peste Dunăre, unde Radu îl urmărește bătîndu-l înfricoșat la Nicopole și Șistov.

În anul 1545, sub domnia lui Radu, fiul lui Radu-cel-Mare, Turcii puseră din nou mîna pe cetatea Turnului, o întăriră și împreună cu teritoriul dimprejur o declarară raia, utilizînd'o ca un post înaintat în această parte a imperiului. Delimitarea teritoriului ocupat de raiaoa Turnului s'a făcut în anul 1546, sub domnia lui Mircea - Vodă - Ciobanul.

Marele ban al Țării a luat parte la această importantă lucrare. De la acesta a rămas numele de Drumul-Banului, care venea despre Giurgiu, pe marginea Dunărei. Odată cu ocuparea cetății de către Turci, i s'a dat și un comandant saū beiu și beg. («Magazin istoric», vol. IV).

În timpul luptelor lui Mihaiu-Viteazul, punctul Turnul-Măgurele a fost locul multor întâmplări însemnate. Dunărea fiind înghețată în iarna anului 1598, o parte din trupele eroului trecură și pe aci, cuprinse, pustii și dărîmă Nicopoli și satele de prin prejur, precum făcuse și cu alte cetăți și orașe de pe malurile Dunărei până la Marea-Neagră. Turcii însă, curînd după aceia, luară iarăși cetatea Turnului înapoi. În Septembrie 1596, Mihaiu atacă din nou această cetate și o dărîmă.

Odată cu stingerea eroului, în urma odiosului asasinat de la Turda, Turcii reocupă Turnul și își stabilesc acolo desăvîrșită stăpînire. După această dată, nu mai vedem făcîndu-se mențiune de dînsul timp de aproape un secol și jumătate.

În timpul războiului dintre Ruși și Turci, la 1768—1774, cetatea Turnului, ocupată de o garnizoană de 3000 Turci, este asediată de armatele rusești, care înaintau sub comanda generalului Repnin (1771). În această cercare sosește și generalul Potemkin. Impresurarea cetății părea anevoioasă din cauza pozițiunei sale.

La 15 Martie 1772, generalul rus Bogdan bătu pe Turci la Turnul și le ocupă întărirea; în 18 Aprilie, Turcii năvălesc spre a relua castelul, dar sunt bătuiți cu desăvîrșire și puși pe fugă. Mulți din ei se îneacă în Dunăre. (Cronicarul Atanasie Comnen).

La 13 Ianuarie 1774, Izzet-Ahmed-pașa reușește a bate pe Ruși la Turnul.

În anul 1810, luna Maiu, Rușii încercară a trece Dunărea tot pe la punctul Turnul-Măgurele, dar sunt respinși.

În iarna anului 1828—1829, Rușii luară capul de pod stabilit pe Dunăre, între Nicopoli și Turnul. În Nicopoli se găsea atunci comandant Ceapanoglu, dintr'o familie ilustră din Asia.

În Februarie 1829, un detașament din trupele rusești, din al 9-lea regiment de vînători, trece Dunărea și surprinde flota turcească nu departe de Nicopoli.

În urma tratatului de la Adrianopole, Turcii sunt obligați să părăsească raiaoa Turnului, ca și pe a Giurgiului și Brăilei, și teritoriul ocupat de raia fu înapoiat Țării. Dar cu toate că stăpînirea turcească fusese mărginită, un beiu, care a mai stat acolo cît-va timp, făcea mari neajunsuri locuitorilor, pe care îi jefuia prin neferii săi.

La anul 1848, Turnul-Măgurele fuse și dînsul, întru cît-va, teatrul evenimentelor revoluțiunei la care participară Eliade, Tell, Magheru, Popa-Șapcă și alții, care pornise de la comuna Izlazul din județul Romanați, trecînd prin Turnul-Măgurele.

În rezbелul de la 1853—54, Turnul-Măgurele suferi multe încercări pe urma luptelor dintre Ruși și Turci.

În timpul acestui rezbел, în Februarie 1854, pe cînd armatele ruse se aflau pe la Segarcea și alte sate de prin prejur, Turcii au năvălit despre Dunăre în oraș, cu scop mai mult ca să jefuească de cît să se lupte. Era într'o zi de sărbătoare, pe cînd se urma slujba la biserica Sf. Haralambie. La alarma dată

că vin Turcii, preoții și lumea din biserică au fugit, coprinși de frică. Unul din aceștia, răposatul preot Paraschiva, a fugit îmbrăcat în hainele preoțești, luînd cu dînsul pe un copil mic al său și au apucat spre Alexandria, împreună cu alți locuitori. Turcii au intrat în adevăr în biserică, crezînd că vor găsi ceva odoare scumpe și lume, să jefuiască; negăsind însă nimic, au profanat-o, trîgînd un glonț în icoana Sf. Haralambie, furînd numai vasele sfinte ale bisericei. Pe la 1860, acele vase au fost găsite la un Turc din Nicopoli și readuse la biserică.

Acest fapt e de relevat pentru că este cel din urmă, din mulțimea de sălbătici și tîlhării ce Turcii mai bine de cincî secole au săvîrșit asupra Țării.

Din toate luptele ce s'au petrecut la acest punct, reese importanța vădită a lui, căci el a fost considerat tot-d'a-una drept cap al podului pe Dunăre pe la Nicopoli, de aci la Plevna spre Sofia (vechia Sardica); iar pe de altă parte deschidea drumul spre pasul Șipca la Balcani, de unde apoi se putea lua drumul spre Constantinopole.

Cel mai important rol însă, l'a avut Turnul-Măgurele în tot timpul ultimului rezbел pentru independență, din 1877.

După ce trupele rusești trecură Dunărea pe la Zimnicea, diviziunea IV-a romînă trecu de peste Olt la T.-Măgurele.

La luarea Nicopolei, trupele romine de la Turnul-Măgurele și Izlaz au contribuit în cea mai mare parte la această izbîndă.

În zilele de restriște ale Rușilor înaintea Plevnei, generalii ruși, marele duce Nicolae și însuși Împăratul Alexandru II, au cerut mai întîiu ca trupele ro-

mîne să ocupe Nicopoli și mai în urmă ca să le vină în ajutor din naintea Plevnei. Strîmtorații de repetatele înfrîngerii suferite din naintea Plevnei, Rușii cer prin faimoasa telegramă a marelui duce Nicolae, din 15 Iulie 1877, adresată A. S. R. Carol I, Domnitorul Romîniei, ca să le vină în ajutor «cu orî-ce preț și în orî-ce condițiuni, cauza creștinătății fiind în mare pericol». La 20 Iulie, trupele romîne aflate pe la T.-Măgurele și prin prejur trec Dunărea și ocupă Nicopoli; peste puțin trece și Domnul Romînilor, Carol I, tot pe la T.-Măgurele, la cartierul general rusesc; iar mai în urmă se așează pe Dunăre podul pe vase pe care s'au făcut comunicațiunile cu Nicopole în tot timpul cît a ținut războiul.

În toată durata împresurării Plevnei, T.-Măgurele a avut cea mai mare importanță: aci se adunau toate proviziunile de hrană și de război ale trupelor romîne și parte din acelor ruse; primul-ministru al Țării și ministru de rezbel Ioan C. Brătianu stătu multe săptămîni aci pentru a îngriji de îndestularea oștirei; pe aci erau conduși prizonierii; de aci își comunica noutățile diferiții corespondenți ai ziarelor din lumea întreagă; de aci, în fine, fu anunțată la cele patru puncte cardinale, gloria armatelor romîne și bravura valorosului Căpitan și Domn al Romînilor, la 18/20 Noembrie 1878.

Dar nu numai ca punct strategic a avut importanță Turnul-Măgurele în decursul veacurilor, ci și ca punct comercial a jucat mare rol; aci era și port și trecătoare însemnată, căci iată ce ne spune un misionar catolic care a călătorit acum 256 de ani pe la T.-Măgurele:

«Obiceiul se făcuse încă din

timpurile de mai înainte ca episcopii catolici său locuitorii lor să plece pe la doi-trei ani odată din reședințele lor, spre a vizita bisericile catolice, fie din circumscripțiunea lor, fie din circumscripțiunea altora care, neavînd parale său curagiul de a înfrunta primejdiile călătoriei, cereau voie de la Roma să nu fie obligați a face aceste inspecțiuni.

«Petru Bogdan Bacsici vizitează în primăvara și în vara anului 1640 bisericile catolice din Bulgaria și, pentru că la Nicopole se află o biserică catolică, închinată S-tului și marelui mucenic Ștefan, el vine și aci și apoi trece și peste Dunăre, în Țara-Romînească, la Turnul-Măgurele. Cetate turcească, Turnul avea împrejurul un domeniu de șase mile de lung, și încă mai mare în lărgime; acest domeniu era sub stăpînirea Turcilor. Pămîntul acestui domeniu, e de o calitate minunată și produce cu un belșug care întrece producțiunea tuturor pămînturilor arabile din Bulgaria».

Teleormanul păstrează și astăzi, după 262 ani, reputațiunea și calitățile ce-î recunoștea episcopul catolic la 1640.

La schela Turnului se făcea, ne spune tot Bacsici, comerciul întins de cereale, lemne, oi, vin, pește. Neguțătorii Ragusei, cetate al cărei rol în istoria comerciului romînesc este nesămuit de mare, veneau la Nicopole și la Turnul ca să cumpere, să vîndă și să schimbe, și veneau în număr atît de mare, în cît simțiseră trebuința de a avea o biserică a lor catolică.

În privința întemeierii orașului Turnul-Măgurele, dăm aci următoarele amănunte:

Cîți-va ani după complecta evacuare de către Turci a ce-

tății Turnului, simțindu-se trebuința de a se înființa acolo oraș, de oare-ce neguțătorii ce aveau afaceri în port locuiau în satul Măgurele, — s'a și pus la cale ca reședința jud. Oltul, din care încă făcea parte această regiune, să se mute de la Slatina la Turnul.

«Gazeta oficială» a Țării cu No. 5 din 27 Februarie 1836 a publicat textul deciziunii luate de M. S. Vodă, de pe care reproducem următorul extras:

«Cu prilejul încredințării ce s'a primit de la departamentul din lăuntru, că neguțătorii ce prin jalbă către Înălțimea Sa au arătat dorința a înființa oraș la Turnul, sunt la număr una-sută-cinci-spre-zece și se pot aduna până la două-sute; luîndu-se în băgare de seamă cît de folositor este a fi capitala județelor de margine la locul unde este port, privind aceasta atît spre înflorirea negoțului cea cu înlesnirea adunării populației, multă întindere și spornică înaintarea întru înfrumusețarea orașelor, cît și spre în mai multă înlesnire în organizația bunelor întocmiri, urmînd a fi într'unul și acelaș loc — și mai cu seamă unde este carantina, — toate ramurile de dregătorii administrative, judecătorești și carantinești, precum și strejuitorie de graniță etc., chibzuește polieteneasca priveghere și înlesnirile ce pot avea neguțătorii asupra relației ce au în feluri de pricină cu dregătoriile, cît și pentru că Slatina se află într'un loc cu totul la o margine și neîndemănat pentru cea mai multă parte a locuitorilor județului la trebuințele ce au cu autoritățile din capitala lui, de neapărat se socotește a se muta capitala județului Oltul la Turnul, după pilda orașelor Giurgiu, Brăila și Turnul-Seve-

rinului. Fiind și județ din cele de margine și cu o schelă așa însemnătoare, iar mai cu seamă că și locuitorii județelor învecinate vor simți un mare ajutor de a putea vinde mai cu preț produsele ce ar putea strânge din munca lor, pentru că atunci le vor duce cu înlesnire la acest port, unde vor putea găsi destul mușterei a le cumpăra, spre un asemenea dar sfârșit, se chibzuește următoarele:

Se va statornici acolo, oraș, în raza sa de stinjenii cuadrați 200000, avind și islaz, peste tot 1004 pogoane, cu aceleași îndatoriri și reguli ce s'au întocmit și la Giurgiul și la Brăila. — Planul orașului se va alcătui după pilda celor nouă orașe mari ale Europei. — Numirea acestui oraș va fi Turnul. — Strămutarea ot-cîrmuirei și a tribunalului din Slatina la Turnul, se va face după noua înscriere a contribuțiilor, cînd atunci se va duce la săvîrșire și proiectul despre rotunjire în totalul săii, potrivit cu întinderea județului Olt, fiind unele sate peste trei-zece ceasuri depărtare de Turnul».

La început a fost vorba ca orașul să se stabilească în vale, la cetate, dar în vederea revărsărilor Dunărei și Oltului, se hotărî să'l pue în deal unde se găsește.

Strămutarea definitivă a tuturor autorităților s'a făcut tocmai la 1839.

Rotunjirea județelor Oltul și Teleorman, despre care se face mențiune, s'a făcut ast-fel precum există azi, dîndu-se Oltului Slatina ca reședință, iar capitala Teleormanului s'a strămutat de la Roșiori întiiu la Zimnicea, unde a stat vre-o doi ani, și apoi a trecut la Turnul-Măgurele.

Orașul se populă treptat de către locuitorii, mai ales neguțătorii, din satul Măgurele, precum și cu cei veniți de pe la Roșiori, Zimnicea și din alte părți.

Turnul-Măgurele, port, situat pe Dunăre, jud. Teleorman, la 4 kil. de orașul cu acest nume și la 2 kil. de gura Oltului. Aci abordează vapoarele și toate vasele plutitoare ce vin pe Dunăre cu mărfuri și călători. Compania austriacă de navigațiune are aci debarcaderul său propriu și o agenție sucursală. Agenția este pusă în comunicațiune printr'un fir telegrafic cu oficiul Turnul-Măgurele, căruia se transmite telegrame numai pentru serviciul navigațiunii și al afacerilor de comerț. Compania rusă de navigațiune «Gagarin» are de asemenea debarcaderul său propriu, avind în oraș un reprezentant pentru afacerile comerciale. Aci e și un debarcader propriu al Regiei Monopolurilor Statului pentru serviciul navigațiunii romîne.

Portul este pus în legătură cu orașul printr'o șosea, întretinută de Ministerul lucrărilor publice din veniturile portului. În 1885 s'a construit la capătul șoselei, în port, un cheu de lemn care a fost degradat de inundațiunile Dunărei și Oltului, dar care mai în urmă a fost reparat și pus în bune condițiuni. În 1892 s'au început lucrările pentru construcțiunea ramurei de cale ferată Turnul-Port, care pleacă din gara Turnul-Măgurele, ast-fel că încărcările de produse se fac astăzi din vagoane direct la port. Ramura Turnul Port are o lungime de 5,2 kil.

Turnul-Măgurele este și punct vamal important. Biuroul vamal,

înființat în 1860, a avut în 1897 un venit de 187261 lei. Biuroul vamal este instalat în oraș, iar în port se află numai o sucursală; operațiunile vamale mai importante se fac la biurou, iar cele mai mici la sucursală.

Tot aci în port, pe partea dreaptă a șoselei, se află clădirea observatorului de vite, unde se țin sub observațiune vitele băntuite a fi bolnave, destinate pentru import sau export.

Locul unde este astăzi portul, a fost una din cele mai vechi trecători pe Dunăre și un punct comercial de mare importanță.

Pe timpul ocupațiunii turcești era în adevăr trecătoare pe la cetatea Turnului și două vămii, una turcească în port și una romînească la Segarcea. Față cu nesiguranța în care se găseau neguțătorii romîni în fața autorităților turcești și față de jafurile la cari erau expuși, mulți dintr'înșii preferau să-și încarce mărfurile pe la com. Cioara, unde a fost mult timp o mică trecătoare pe Dunăre. După stabilirea autorităților romînești la Turnul, trecătoarea de la Cioara s'a desființat.

Turnul-Măgurele, stație de dr.-d.f., jud. Teleorman, pl. Călmățuiul-Marginea, com. Turnul-Măgurele, pe linia Roșiori-T.-Măgurele, pusă în circulație la 12 Septembrie 1887. Se află la 7,6 kil. de Lița, stația vecină. Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 26^m,57. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 184280 lei, 39 bani. De aci pleacă o linie la port.

Turnul-Măgurele-Port, stație de dr.-d.f., jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, com. Măgurele, pe linia T.-Măgurele-Port, pusă în circulație la 1 Decembrie 1893.

Se află la 5,2 kil. de T.-Măgurele, stația vecină. Înălțimea deasupra nivelului Mării de 22^m,07. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 38477 lei, 90 bani. Aci se trece Dunărea spre a lua trenul ducând la Sofia în Bulgaria.

Turnul-Severin, com. urb., în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți, situată pe o poziție frumoasă în valea Dunărei, la V. Țărei.

Are forma unui poligon, înconjurat în partea de N., E. și V. de un șanț, iar la S., de Dunăre.

Se mărginește: la E., cu com. Șimianul; la S., cu fluviul Dunărea; la V., cu com. Schela-Cladovei, iar la N., cu com. Bresnița.

Turnul-Severin are aproape 4000 case și 18626 locuitori (recensământul din Decembrie 1899).

E capitala județului, oraș comercial și unul din porturile cele mai principale ale României pe Dunăre.

Are un liceu; o școală profesională; 3 școli primare de băieți și 3 de fete; mai multe institute private; o școală de cătun, în mahalaua Cerneți.

Sunt 3 biserici ortodoxe și anume: biserica cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, care e și catedrala, biserica Grecescului, cu hramul Sf. Ioan și capela de la cimitirul orașului; ele sunt deservite de 7 preoți, un protoereu, 2 diaconi și 7 cîntăreți. Se mai află o biserică catolică, una protestantă și o sinagogă; 3 cimitire: unul ortodox, unul catolic și unul izraelit. Are 201 circumi.

El posedă o grădină foarte frumoasă pe malul Dunărei, în mijlocul căreia se înalță un turn, singura rămășiță a castelului me-

dieval ce a ființat aci, și de la care și-a luat numele de Turnul-Severin.

Orașul antic se afla ceva mai sus, în dreptul capului podului.

Este cel mai vechiu așezământ roman în Țara noastră, căci, după constatările d-lui Tocilescu, era deja municipiu cu numele: *Municipium Flavium Drobeta*, înainte ca Traian să fi bătut și supus pe Daci. Podul de piatră construit aci de Traian a început deja înainte de sfârșitul primului război dacic, și la anul 105 era gata.

Municipiul dăruit fiind de barbari, împăratul Hadrian l'a reconstruit și i-a dat numele: *Municipium Flavium Hadrianum Dobretensium*. Septimiul Sever l'a ridicat la rangul de *colonie*. Inscricțiunile, din care o parte se află expuse în grădina publică a orașului, ne ajută a căpăta o idee despre viața ce a înflorit odinioară aci.

La capul podului antic se află ruinele castelului, care păzia podul. Șăpăturile întreprinse de d. Tocilescu în anii 1897 și 1898 au constatat în acest castel 3 epoce: a) epoca lui *Traian*, căreia aparține rămășițele *capului podului*, zidurile fortăreței cu ale sale 15 turnuri așezate în interior, și *praetorium*; b) epoca lui *Constantin-cel-Mare*, căreia îi aparține: 4 turnuri exterioare și 4 edificii cu ale lor 80 de camere sau *cubacula* (aceste camere au înaintea lor o arcadă boltită); și c) epoca lui *Fustinian*, de la care s'a păstrat *turnul* circular menționat de scriitorul Procopios sub numele de Turnul-Teodorei. În acest turn, arheologul nostru a găsit întrebuințate ca materiale de construcțiune 9 mari stele funerare de ale unor soldați morți puțin după epoca lui Traian. În afară

de zidurile castelului săpăturile au descoperit ruinele unei biserici și a unei capele creștine (Vezi Gr. G. Tocilescu, *Fouilles et recherches archéologiques en Roumanie*, p. 141).

În partea de V. a orașului s'a descoperit un cimitir vechiu în marginea Dunărei.

În Turnul-Severin se află șantierul român al vapoarelor, un atelier al cărei ferate și un depou de mașini, iar mai sus, pe malul Dunărei, se află ocoalele de rîmători. În acest oraș sunt și mai multe fîntîni cu apă bună de băut, despre care tradiția povestește că ar fi fost adusă de către Romani de la Bresnița (v. a. n.).

Turnul-Severin, stație de dr. d.-f., în jud. Mehedinți, pl. Ocolul, com. T.-Severin, pe linia Craiova-Vîrciorova, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Palota (18,8 kil.) și Vîrciorova (17,3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 48^m,24. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 300406 lei și 19 bani.

Turnului (Domeniul-), moșie, proprietate a statului, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, compusă din 3 corpuri: Turnul, Suroaia și Gîrla. Aceasta din urmă este situată peste Olt în jud. Romanați. Pe acest domeniu este și balta Berceului. Se întinde de la Dunăre spre hotarul moșiei Seaca, de aci merge pe hotarele moșiei Secara, Dracea, Lița și Segarcea, de unde trece pe hotarele moșiei și terenurilor orașului T.-Măgurele. Suprafața sa este cam de 4500 hect., împreună cu balta. Statul are pe domeniul său mai multe clădiri. La marginea com. Traianul este conacul moșiei, ma-

gaziile de produse și o moară de măcinat cu aburi. Prețul cu care se arendează moșia este de 82445 lei.

Înainte de împrumutarea în surăștilor pe o porțiune din corpul Suroaia, unde s'a format com. Traianul, acest domeniū era cu mult mai mare.

Patru com. rur. sunt pe teritoriul domeniului: Măgurelele, Flămînda, Traianul și Odaia. Aci sunt și vii, în mai multe părți, cultivate de locuitorii cu drept de otașniță. Tot pe acest domeniū statul are mai multe case, bordeie și locuri virane, date cu embatic.

Turtaba, sat, făcînd parte din com. rur. Siliștea, pl. Cerna, jud. Mehedinți. Este situat la poalele dealului Paharnicul.

Turtucaia (Ostrovul-), pădure a statului, jud. Ilfov, în întindere de 200 hect.

Turturești, sat, cu 195 locuitori, com. Căciulești, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat la 5 kil. de orașul Piatra.

Locuitorii posedă: 125 vite cornute, 10 cai, 9 porci, 300 oi.

Tuta, sat, jud. Bacău, pl. Troțuș, com. Bogdănești, situat pe malul drept al Troțușului, la 1/2 kil. de satul Bogdănești și la 3 kil. de gara Onești. Are o populație de 311 suflete, Unguri și o biserică catolică, clădită în 1866 de locuitori.

Vite: 127 cai, 160 vite cornute și 35 porci.

Tutana, com. rur., pe valea cu acelaș nume, jud. Argeș, pl. Argeș, la 12 kil. de Curtea de Argeș, reședința subprefecturii și la 18 kil. de Pitești. Se compune din satele: Anghinești, Noaptesu,

Tutana, Valea-Brazilor, Valea-Enache și Valea-Porcului, cu 1881 locuitori, 2 școli și 5 biserici, din care una fosta Mănăstirea Tutana (v. a. n.).

E situată pe malul drept al rîului Argeș, cam la vr'o 15 kil. spre S. de Curtea-de-Argeș.

Locuitorii posedă: 394 boi și vaci, 21 cai, 12 bivoli, 118 oi, 46 capre și 820 rîmători.

Satul Tutana se află pe proprietatea statului Vatra-Schitului-Tutana.

Tutana, sat. Vezii Cicănești-d.-j., jud. Argeș.

Tutana, sat, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Găvana-Valea-Rea (v. a. n.).

Tutana, sat cu 312 locuitori, jud. și pl. Argeș, com. rur. Tutana (v. a. n.).

Tutana, schit de călugări, cu hramul Cuv. Athanasie, pe malul drept al rîului și jud. Argeș, întemeiat de Mihnea Vodă, feciorul lui Alexandru Vodă, la anul 1577. Servea de metoh mănăstirii Radu-Vodă din București, care era închinată la mănăstirea Jvirul din muntele Athos. În urma secularizării, s'a redus la biserică de mir, avînd 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Tutana, munte (2079 m.), în jud. Argeș, plaiul Loviștea.

Tutana, pădure (4000 pogoane), proprietatea statului, jud. Argeș, pl. Topolog.

Tutana (Vatra-Schitului-), moșie, de 6200 pog., proprietatea statului, jud. și pl. Argeș, fostă proprietatea schitului cu acelaș nume. La 1871 a fost ipotecată pentru asigurarea împrumutului

domenial de 78 milioane lei și avea la acea epocă o arendă de 39900 lei. Pe moșie sunt case, han, magazie, povarnă și o moară pe apa Argeșului.

Tutova, județ, situat în regiunea șesă dintre rîurile Siretul și Prutul.

Are forma aproape a unui drept-unghiū, așezat așa că laturile sale cele lungi au direcțiunea de la N. spre S. și avînd două prelungituri, asemenea unor drept-unghiuri, una în partea de N.-V. și alta în partea de E. Și-a luat numele de la pîriul Tutova, care 'l udă prin partea de V., aproape în toată lungimea sa.

Se mărginește la N. cu jud. Vasluiū; la N.-V., pe o mică distanță, cu jud. Roman; la S., cu județele Covurluiū și Tecuciū; la V., cu jud. Tecuciū și puțin cu jud. Bacău și la E., cu jud. Fălciū, cu Basarabia (Rusia) și jud. Covurluiū. Toate limitele i sunt artificiale, afară de una, care este naturală, rîul Prutul, ce o separă de Basarabia. Dintre județele încunjurate, jud. Tecuciū, este acela cu care se atinge pe o distanță mai mare.

Are o suprafață de 255205,72 hect.

Pămîntul său este în cea mai mare parte favorabil agriculturii; cu toate acestea se găsește încă destule bălți, locuri mlăștinoase, joase și supuse foarte des inundațiunilor.

Partea de N. și mai cu seamă partea de V. a lui, este foarte deluroasă. Aceste dealuri formează o culme aproape neîntreruptă pe toată marginea de V., ajungînd une-orî la înălțimii destul de mari și adese-orî pietroase. Ele merg micșorîndu-se din ce în ce spre S.-E., pînă mai în jos de orașul Birlad, de unde

se deschide un șes întins, care se continuă până la extremitatea județului, trecînd în urmă în jud. Tecuci și Covurlui.

Este udat de Prutul care curge prin marginea despre E. și 'l separă de Basarabia, cu afluențele Elanul, încărcat și el la rîndul său cu piraiele Mihoia, Sărat și Liscovul; de Birladul, cu afluenții săi, care trece prin mijlocul județului, curgînd de la N.-E. spre S.-V.

Viea se cultivă pe o suprafață de 4824 hect., din care 688 nelucrătoare; iar livezile cu prunî ocupă o suprafață de 49490 hect.

Vite în 1901: 10599 căi, 58 asini și catiri, 60364 boi și bivoli, 25522 porci, 3474 capre și 83700 oi.

Locuitorii posedă 10401 stupi.

Gîndacii de mătase se cultivă în cîteva locuri, însă pe o scară mai întinsă numai în Bălăbănești și Grăjdeni.

Se lucrează în mai multe locuri polobocele. Se fabrică în 4 fabrici, spirtul, care se consumă parte în județ și parte se exportă; din aceste fabrici cea de la Ghidigeni este mai perfecționată. Făina se macină în 18 mori cu vaporî și mai multe de apă și de vînt. Se fabrică săpunul în Birlad.

Acest județ era mai înainte foarte bogat în pește, pe care l scotea din bălțile sale, ce se găsesc pe malul Prutului și din iazurile din interiorul său, ceea ce a făcut ca să i se dea de marcă trei pești; astăzi s'a împușinat mult acest produs.

Are 6 drumuri mai principale și anume: Linia ferată Tecuci-Birlad-Vaslui, șoseaua națională Tecuci-Birlad-Vaslui-Huși, șoseaua județeană Birlad-Bacău-Roman, șoseaua vecinală ce urmează malul stîng al pîrîului Tutova, șoseaua jud. Birlad-

Fălciu, șoseaua jud. Birlad-Galați, șoseaua vecinală Birlad-Bogdana.

Este subîmpărțit în 5 plăși: pl. Tîrgul, în partea de E. a jud.; pl. Simila, în partea de N.; pl. Tutova, în partea de N.-V.; pl. Pereschiv, în partea de V. și pl. Corod, în partea de S. Acum sunt unite în 3: Tîrgul-Simila, Corodul-Pereschivul și Tutova.

Are o populație de 115786 locuitori (1899); 72 comune, din care 1 urbană și 71 rurale, din care cele mai populate sunt: orașul Birlad, tîrgș. Puiești, satul Bălăbănești și tîrgș. Murgeni; 158 biserici; 78 școli primare rurale, în sate; 1 gimnaziu, 6 școli primare de băieți și 6 de fete în Birlad și 2 spitale, unul în oraș și altul în satul Florești; un tribunal, dependente de Curtea de apel din Galați și 3 judecătoria de ocol, 2 în Birlad și una în tîrgșorul Puești.

Formează o protoerie, care depinde de Episcopia de Huși și ambele de Mitropolia de Iași.

Budgetul pe 1900—901 este acesta: Zecimî, 218858 lei; Drumuri, venituri, 115247 lei, cheltueli, 113814 lei; bud. extraordinar 20607 lei; spitalul rural Florești, 48879 lei, 95 bani; Pensii, venituri, 7714 lei, cheltueli, 2800 lei.

Tutova, plasă, în partea de N.-V. a jud. Tutova, udată prin mijloc în toată lungimea sa de la N. spre S., de pîrîul Tutova și avînd un pămînt în genere deluros. Se mărginește la N. cu jud. Vaslui, la N.-V. cu jud. Roman, la S. cu pl. Tîrgul, la E. cu pl. Simila, la S.-V. cu pl. Pereschivul și la V. cu jud. Tecuci și Bacău, hotarele moșiilor limitrofe servindu-i peste tot de limite.

Are 2 centruri mai însemnate: tîrgșoarele Puiești și Plopana.

Este străbătută numai de un singur drum mai principal, de șoseaua Birlad-Bacău, care o parcurge prin mijloc în toată lungimea sa, trecînd prin com. Bogești, Hălărești, Puiești, Lălești, Voinești, Tulești, Dragomirești și Plopana.

Reședința este în tîrgșorul Puiești.

În privința judiciară depinde de judecătoria de ocol din tîrgșorul Puiești.

Are 14 comune rurale, din care cele mai populate sunt: Puiești, Plopana și Bogești; 81 sate, din care cele mai populate sunt: Perieni, Puiești, Dragomirești și Avrămești; 2 tîrgșoare: Puiești și Plopana; 36 biserici; 16 școli mixte și 1 de cătun (1899—1900). V. Tutova județ.

Tutova, stație de dr.-d.-f., jud. Tutova, pl. Corodul-Pereschiv, com. Pogonești, pe linia Tecuci-Birlad, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Ghidigeni (7,1 kil.), și Birlad (15,0 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 50^m, 15. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 94637 lei, 70 bani.

Tutova, pîrîu, jud. Tutova, ce curge de la N. spre S. prin partea de V. a acestui județ; izvorește din pădurea Fundul-Tutovei (punctul cel mai despre N. a județului); curge mai întîiu spre S.-E., până aproape de satul Dragomirești, de aici spre S.-V., până aproape de satul Tulești, de unde ia direcțiunea S.-S.-E., până în dreptul satului Polițeni, pe urmă se îndreaptă spre S.-V. până aproape de Bogești, apoi spre S.-E. până în dreptul satului Pogona, de aici

spre S.-V. până mai în jos de satul Cîrjăoani, apoi drept spre S. până la satul Pogonești și de aici spre S.-E. până la vărsarea sa.

El primește pe stînga pîraiele: Lipova, Iezerul și Studinețul; iar pe dreapta pîraiele: Fundul Zingăi, Cornești, Valea-Mare și Pîriul-Sălciei, după care se varsă în dreapta rîului Bîrlad în fața satului Crivești, după ce a udat pl. Tutova în toată lungimea sa, și partea de E. a pl. Pereschivul, trecînd pe lîngă satul Fundul-Tutovei, tîrșorul Plopana, satele Dragomirești, Lălești, tîrșorul Puiesti, satele Bogești, Ciocani, Ivești și Pogonești. Este afluentul cel mai mare a rîului Bîrlad în cuprinsul acestui județ. Valea sa este mărginită de două culmi de dealuri, din care cele din dreapta sunt mai înalte.

Tutovei (Zarea-), deal (400 m.), jud. Tecuci, continuare a dealului ce vine din județul Roman, în direcție N.-S., pe la marginea de E. a comunelor Colonești și Buda, pl. Stănișești, pe o întindere de 15 kil.; formează hotarul între com. Buda, Avrămești și Lălești (din jud. Tutova) și mai separă Valea-Zeletinului de Valea-Tutovei, purtînd diferite numiri, după comunele pe care le străbate.

Tutunarul, pîriu, jud. Ilfov. Izvorește din pădurea Păduroaica, trece pe la N. de com. Cocoiul, pl. Znagovul, și alimentează balta Znagovul.

Tuzla, com. rur., jud. Constanța, pl. Mangalia, situată în partea E. a jud., la 24 kil. spre S. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea orientală a plășii, la 22 kil. spre N. de orașul Mangalia, reședința ei, pe malul S. al lacului Tuzla-Ghiol, nu departe de Mare.

Se mărginește la N., cu com. Techir-Ghiol, pl. Constanța; la E., cu Marea-Neagră; la S., cu comuna Tatlıgeac și la V., cu com. rur. Musurat.

Văi: Chiuciuc, Tuzla-Bair (48 m.), la N.; Tăușan-Bair (70 m.), la V. și S.-V.; Dermen-Bair (51 m.), la S. și E., terminîndu-se pe malul Mărei; Murata (80 m.), la S.-V. Sunt acoperite cu fînețe și semănături. Movile sunt numeroase, artificiale.

E udată de Marea-Neagră, la E., și de lacul Tuzla-Ghiol, la N.

E formată din cătunele: Tuzla, reședința, la N., lîngă lacul Tuzla, pe valea Tuzla-Alceac, la 1 kil., departe de Mare; Perveli, spre V., la 8 kil., spre S.-V., pe valea Chiuciuc-Tatlıgeac, între dealurile Muratan la N. și Gheringech la S.-V.; Mangea-Punar, la S., pe malul V. al lacului Mangea-Punar, la 6 kil., spre S. de reședință, la poalele S. ale dealului Dermen-Bair.

Are o suprafață de 11767 hect., cu o populație de 1035 locuitori, compusă din Bulgari și Turci; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, în cătunul Tuzla; 4 geami, cu 4 hogi; o școală mixtă, în căt. Tuzla.

Locuitorii posedă: 132 plu-

guri, 200 care și căruțe, 17 mașini agricole, 20 grape de fier, 3 trioare; 7200 vite, mai cu seamă oi și boi.

Căi: pe lacuri și Mare, apoi calea județeană Constanța-Mangalia și drumuri mici spre Techir-Ghiol, Muratan, Topraisar, Tatlıgeac, Gheringech, etc.

Tuzla, sat, reședința com. Tuzla, pl. Mangalia, jud. Constanța, pe lacul Tuzla cu 608 suflete, în majoritate Turci, ocupîndu-se cu agricultura și pescuitul.

Tuzla, lac, în jud. și pl. Constanța și jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Cara-Nasuf. Este format de lacul Sinoe, de care acum e despărțit printr-o lungă bandă de nisip. Conține sare și pește în abundență. Venitul e al statului. Are o întindere de 700 hect.

Tuzla, movilă (43 m.), în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Tuzla, situată pe culmea dealului Dermen-Bair.

Tuzla, peninsulă, în Marea-Neagră, jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Tuzla, situată la 2¹/₂ kil. spre S.-E. de satul Tuzla și la 2 kil. spre E. de movila Meragi-Iuc. Este capul cel mai înaintat în Mare din întreaga Dobrogea.

Tuzla-Cîmp sau Baldara-Iuc, movilă (70 m.), în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. rur. Tuzla, situată pe culmea dealului Tăușan-Bair.

T

Țandăra, sat, cu 177 suflete, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Adîncata (v. a. n.).

Țăcăliile, mahala, jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-s., situată între Dealurile-cu-Vii (Fiscălia) și lunca Oltului.

Țăcăul, cătun, com. Vizirul, pl. Balta, jud. Brăila, situat pe partea dreaptă a Vîlciului, în fața pădurii Ruptura-Moldovencei. V. Vizirul, com. rur.

Țăndărei, com. rur., sat, stație de dr.-d.-f. Vezi Țîndărei.

Țărculești, sat, com. rur. Gornetul-Cricovul, pl. Cricovul, jud. Prahova, cu 642 locuitori și o biserică, fondată de locuitori la anul 1840, cu hramul Cuvioasa Paraschiva.

Țărtălu, cătun de reședință al com. Strîmba (v. a. n.), în partea de V. a plășei Ocolul, jud. Romanați, situat pe un tărîm deluros (165 m.), la 21 kil. spre V. de Caracal. Are 219 locuitori și o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Țegheșul (Domnești-Aleși), sat, cu 419 locuitori, jud. Ilfov, pl. Sabarul, com. rur. Dom-

nești-d.-s. (v. a. n.). Este situat la S. de Domnești-d.-s., pe malul stîng al rîului Argeșul. Între Domnești și Țegheșul locurile sunt zmîrcoase.

Numărul vitelor mari e de 169 și al celor mici, de 234.

Țeica, cătun și fost schit, la N. de com. Ocnele-Mari, pl. Ocolul, jud. Vîlcea. Schitul s'a zidit la 1726. Se face aci bilciu la Sf. Ilie și la Sf. Gheorghe.

Țencușa, deal, înalt și pietros, jud. Botoșani. Incepe din dreapta Meletinului, lângă satul Flămînzii, și se prelungește spre S., prin comunele Storești, Redeni, sub numele de Holmul, prin com. Feredieni, sub numele de Cerbătoarea, și prin com. Deleni, până lângă Hîrlău, sub numele de Pietrăria și se termină în stînga Bahluiului.

În partea de N. trimite mai multe ramuri spre V. și S.V.

În partea de E. coastele dealului sunt repezi și ponoroase, ocupate de satele: Rădeni, Slobozia, Feredieni, Deleni și Macsut, între cari și multe vii, iar coastele de V. sunt ocupate de păduri întinse.

Este bogat în piatră care se exploatează din mai multe lo-

curi, însă carierile din dealul Pietrăria sunt exploatate din timpurile cele mai vechi. Aci se fabrică vestitele pîetre de moară numite de Hîrlău.

În com. Storești, pe moșia Storești, în pădure, pe coasta dealului Țencușa, se află o stîncă, în care se văd săpate cuptoare, mese, locuri de patură, etc., numită Masa-Tilharului.

Țepești, sat, com. Crăpăturile, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea. Are o biserică care servește și locuitorilor din căt. Popești. Este înconjurat la N. de vii și păduri, iar la S. de pometură. E udat de Valea-Șasa, la S.

Țepoia, sat, jud. Tecuci, la S.-V. de com. Motoșeni, pe malul stîng al Dobrotforului, cu 430 suflete și o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, construită în 1830, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 72 pluguri; 2 cazane de fabricat rachiū; 28 cai, 5 tauri, 120 boi, 100 vaci și 420 oi; 110 stupi.

Are o șosea ce vine din com. Muncelul și duce la Stănișești, pe valea Dobrotforului.

Țepoia și Siliștele, moșie a

statului, de 311 hect., în raionul com. Motoșeni, pl. Stănișești, jud. Tecuci. Aparține mănăstirei Răchitoasa.

Țepul, *com. rur.*, jud. Tecuci, pl. Nicorești, așezată în partea de E. a plășii, la 17 kil. de Tecuci și la 11 kil. de Nicorești. Se mărginește la N. cu com. Brăhășești, la E. cu com. Gohorul, de care se desparte prin apa Berheciului, la S. cu com. Țigănești și la V. cu com. Buciumeni.

Se compune din 2 cătune: Țepul-d.-s. și Țepul-d.-j., reședința, cu 1373 locuitori; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți și o școală mixtă.

Teritoriul comunei e de 1646 hect.

E străbătută de văile: Valea-Socilor, Grigoriu, Despina, Ipotești, Valea-Mițului sau Romanița, Bizului, Tîmpei și Jilavei, și de dealurile: Gîrlescului și Munteanului, în partea de V. a văii Berheciului.

Din valea Jilavei izvorește Pîriul-Jilavei și din Ipotești, pîriul Ipotești, cari se varsă ambele în dreapta Berheciului.

Locuitorii posedă: 600 boi, 295 vaci, 12 bivoli, 35 cai, 121 iepe, 14 armăsari, 1600 oi, 15 capre și 150 stupi; 182 pluguri; 3 mașini agricole și o moară de apă. Viș sunt pe 176 hect.

Căi are: Șoseaua națională Tecuci-Birlad, care o atinge la marginea de S.-E., și drumurile nepietruite ce duc la Buciumeni și la Vizurești, către Nicorești.

Țepul-de-Jos, *sat*, reședința com. Țepul, pl. Nicorești, jud. Tecuci, așezat în partea de S.-V. a pl., între două rînduri de văi. Are 1407 locuitori; o biserică cu hramul Sf. Nicolae, construită la 1855 și o școală mixtă, înființată la 1864.

Locuitorii posedă: 500 boi, 250 vaci, 33 cai, 116 iepe, 12 armăsari, 1480 oi, 15 capre și 130 stupi; 160 pluguri, 2 mașini de bătut porumb și 1 de vînturat; 14 cazane; o moară de apă.

Țepul-de-Sus, *sat*, cu 587 suflete, jud. Tecuci, pl. Nicorești, așezat în partea de N. a comunei, între valea Despina la S., dealurile Grigoriu și Despina la V.

Are o biserică, cu hramul S-ții Voivozi, construită de locuitori la 1845, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii sunt vechi răzăși. Ei au: 40 boi, 45 vaci, 1 taur, 5 cai, 2 iepe, 120 oi; 20 stupi; 22 pluguri; 1 cazan pentru fabricarea rachiului. (V. Țepul, com. rur.).

Țibana, *tîrgușor*, cu 665 locuitori, jud. Iași, pl. Stavnic, com. Mironesasa, pe moșia Voinești. Pîriul Țibana curge pe partea despre N. a satului.

Locuitorii au: 166 vite mari cornute, 3 capre, 20 cai, 45 rîmători și o velniță pentru fabricarea spiritului. Aci sunt cei mai buni rotari din județ.

Țibănești, *com. rur.*, în partea de N.-V. a plășei Fundurile, jud. Vaslui, la 48 kil. de orașul Vaslui și la 14 kil. de Negrești, reședința plășei.

E formată din satele: Țibănești, Jigorani, Gîrbești și Lingurari, pe o suprafață de 6421 hect. Are o populație de 1216 suflete; 2 biserici, cu 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală; 3 iazuri, două pe locul numit Glodeni și unul pe locul numit Jugoranca.

În partea de N. a comunei pe marginea pădurii Țibăneștilor, se află o bisericuță, care până la 1881, a avut vr'o 8 că-

lugări. Se zice că ar fi fost făcută de Ștefan cel-Mare. De asemenea se văd urmele unor șanțuri despre care se zice că ar fi fost o întăritură militară, făcută tot de către acest Domn.

Pe teritoriul com. sunt păduri mari seculare și bine îngrijite, proprietatea d-lui Petru Carp.

Locuitorii au: 1332 vite mari cornute, 203 cai, 1733 oi, 97 capre și 467 rîmători.

Țibănești, *sat*, reședința comunei Țibănești, pl. Fundurile, jud. Vaslui, situat pe un podiș, între pîraiele: Călina și Ivăneasca. Are o suprafață de 38 hect., cu o populație de 476 suflete; o biserică, zidită la 1834, de fostul proprietar Ioan Carp, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, înființată la 1868.

Vite: 758 vite mari cornute, 127 cai, 1335 oi, 46 capre și 276 rîmători.

Satul Țibănești s'a format din desființatele sate Ivănești și Olănești, ce se află în partea de S. a actualului sat.

Moșia e proprietatea d-lui Petru Carp.

Țibănești-Buhli, *sat*, în partea de N.-V. a com. Dumești, pl. Fundul, jud. Vaslui, situat pe coasta despre V. a dealului Rîngoia, pe o suprafață de 59 hect., cu o populație de 80 familii sau 230 suflete; o biserică.

Vite: 154 vite mari cornute, 8 cai, 609 oi și 40 rîmători. Loc. au 90 stupi.

Țibleșul-Mic, *munte* (1669,6 m.), jud. Suceava, între com. Borca și Transilvania.

Țibucani sau **Țibucani-de-Sus**, *sătuc*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul.

Are o biserică, care odinioară

a fost schit; o velniță (fabrică de spirt).

Țibulea, *pîrîu*, jud. Dorohoiu, numit și Pîriul-Intors. Izvorește din pădurea Saucenița, trece prin Valea-Fundoaia, prin mijlocul satului Văculești, pl. Coșula, unde primește în dreapta pîriul Codăul; apoi trece pe moșiile: Saucenița, Prelipca și Horlăceni și apucă spre com. Șendriceni, unde se varsă în pîriul Buhaiul.

Țicăul, *mahala*, în partea de V. a satului Poiana, pl. Nicorești, jud. Tecuci. (V. Poiana, sat, și Cetățuia).

Țicleni, *com. rur.*, în partea de N.-E. a com. Rășina, pl. Jiului, jud. Gorj, compusă din cătunele Crețești, reședința, Tuși și Țicleni.

Are o suprafață cam de 2600 hect., cu o populație de 1265 locuitori; o școală, înființată la 1859; 3 biserici, deservite de 3 preoți și 5 cîntăreți; 5 mori.

Locuitorii, moșneni, posedă: 161 pluguri, 171 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 592 vite mari cornute, 830 oi, 543 capre, 42 cai și 972 rîmători; 30 stupi.

Căi: șosele vecinale, care o pune în legătură la N. cu căt. de reședință, iar la S.-V., cu com. Rășina.

Pîriul Cioiana, pe malurile căruia e așezată o parte a com., curge de la N. la S.-V., avînd la N.-V. dealul Măgura, iar la S.-E. dealurile Socului și Ghiciora-lui-Iepure.

Țicleni, *cătun*, reședința comunei Țicleni, jud. Gorj, pl. Jiului, situat pe valea Cioiana. Are o suprafață de 1200 hect. și 535 locuitori. (V. com. Țicleni).

Țicma, *vîrf de deal*, în malul

Siretului, la N. de satul Corni, pl. Berheciul, jud. Tecuci. Mai înainte pe acest deal se află o mănăstire, care a durat până la 1864, cînd secularizîndu-se averile mănăstirești, a fost părăsită de călugări și în urmă s'a distrus.

Țifești, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Gîrlele. Se compune din cătunele Oleșești, Sîrbi și Țifești, situate pe dealul de pe malul stîng al Putnei, din jos de Vitănești, la 18 kil. de Focșani. Are o populație de 490 familii, sau 1921 suflete; 5 biserici, din care 3 parohiale și o școală mixtă, în căt. Țifești.

Locuitorii posedă: 3 mașini de bătut porumb; 50 pluguri; 1 moară de apă; 350 boi, 60 cai, 640 oi, 4 capre și 330 rîmători.

Vii sunt pe 834 hect.

Țifești, *cătun*, com. cu același nume, pl. Gîrlele, jud. Putna, pe dealul de pe malul Putnei, din jos de Vitănești. (Vezi Țifești, com. rur.).

Țifla-Corbului, *pisc*, de sub care izvorește Valea-Mare, com. Vlădești, pl. Riurile, jud. Mușcel.

Țifla-Fărcașa sau **Virful-Țiflei**, *munte*, în jud. Suceava, com. Fărcașa, avînd 1341 m.

Țiful, *com. rur.*, în partea de S.-V. a pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Se mărginește la N. cu com. Dodești; la S., cu Jigălia; la E., cu Urdești, și la V., cu Ștoeșești. Este formată din două sate: Miclești și Țiful, cu 552 locuitori. Are o biserică; 2 școli.

Această comună pe la 1730 se numea Miclești, iar de la 1863, mutîndu-se reședința în satul Țiful, și-a luat această numire.

În partea de N. pe dealul Valea-Onei, se află multe vii; în partea de V., o pădure (100 hect.) și pe Dealul-Podișului o movilă, în hotar cu com. Stoeșești.

Două pîraie udă comuna: Țiful și Ghiholul.

Vite: 160 vite mari cornute, 100 oi, 9 cai și 20 porci.

Țiful, *sat*, reședința com. Țiful, pl. Mijloc, jud. Fălciu, așezat pe valea pîriului Țiful, între dealurile: Ursoaea, Valea-Onei și Podișul, pe o suprafață cam de 360 hect., cu o populație de 462 suflete, o biserică, făcută la 1827, cu 1 preot și 2 dascalii.

Locuitorii sunt răzeși, avînd moșia lor, despre care păstrează un hrisov Domnesc de la 1730. Ei se ocupă pe lîngă agricultura și cu cultura viilor.

Țiganca sau **Țigănești**, *sat*, cu 20 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Merișani (v. a. c.).

Țiganca, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, căt. com. Balabancea, în partea centrală a plășei și în cea septentrională a comunei, la 8 kil. spre N. de căt. de reședință, Balabancea, pe malul drept al văii Țiganca, afluent al râului Taița, aproape de confluența lor. Are 180 locuitori, Ruși. În apropiere se află mănăstirea Taița. — Se mărginește la N. cu com. Lunca-vița, la V. cu com. Greci, la E. cu căt. Taița și la S. cu căt. Hancearca.

Dealuri sunt: Dealul-Cadiului, Gilmele-Inșirate, la N.; Gogoncea, la N.-E.; Teilor, prin mijloc; Ștubailor, Țiganca și Dealul-lui-Negri (401 m.), la V.

E udată de râul Taița, la E.; de

afluentii săi Valea-Țigancei, unită cu Valea-Taiței, prin mijloc; de Valea-Lupului, unită cu Valea-Lungă, la V.; de Valea-Cărbunăria, la S.

Țiganca, *deal*, acoperit de păduri, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, com. Balabancea, cât. Țiganca-Taița, se desface din dealul Negoiul, se întinde spre N. printre Valea-Lungă și pîriul Taița, brăzdînd partea de N. a plășei și de V. a comunei. Are un vîrf de 309 m. ce domină satul Taița.

Țiganca, *pîriu*, jud. Roman. Izvoarește de la E. de satul Heleștieni, curge mai întîiu spre V. și apoi se îndreaptă spre S., udă satele Heleștieni și Cogașnică, trece pe la V. de satul Cuza-Vodă și puțin mai în jos de acest sat se varsă în riul Siret de a stînga. Primește pe stînga pîriul Caracaș.

Țigani, *movili și punct trigonometric*, lîngă Dnăre, între com. Seliștoara și Gircovul, din jud. Romanați, avînd 35 m. altitudine d'asupra nivelului Mărei.

Țiganul (Vaslușul), *pîriu*, izvoarește din pădurea Dancul, comuna Buciumi, pl. Codrul, jud. Iași, curge spre S.-E., se unește cu pîriul Cărbunarul mai în jos de podul Blaga, formează pîriul Vaslui și trece pe teritoriul jud. Vaslui.

Țiganului (Grindul-), *grind*, de 110 hect., în partea de S. a plășei Sulina și cea de V. a com. rur. Sf. Gheorghe, jud. Tulcea.

Țigănași, *com. rur.*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, la distanță de 42 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe valea Dunărei

și formată din satul cu același nume, cu 900 locuitori și 2 biserici, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 70 care cu boi și 7 căruțe cu cai; 560 vite mari cornute, 21 cai, 600 oi și 450 rîmători.

Pe aci trece șoseaua Scăpăul-Deveselul Burila-Mare Țigănași.

Țigănași, *insulă*, și pichet de graniță în Dunăre, jud. Mehedinți.

Țigănașul (Căminărești), *sat și tirgușor*, în partea de V. a com. Cărnăeni, pl. Turia, jud. Iași, situat pe un platoș, în valea căruia se întinde șesul râului Jijieș.

Are o suprafață de 3432 hect., cu o populație de 515 suflete; o biserică, zidită în anul 1802, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh. Pe capătul dintre dealurile com. se află urmele unui vechiu cimitir, unde se zice că a fost și satul răzeșesc numit Blîndești (Vezi Blîndești, sat).

Locuitorii posedă: 614 vite mari cornute, 52 cai, 1182 oi, 6 capre și 139 rîmători.

Țigănești, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Znagovul, situată la N. de București, la 36 kil. de acest oraș, pe ambele maluri ale râului Ialomița.

Se compune din satele: Ciolpani, Lupăria-Sărăcineasca și Țigănești, în coprinsul căreia se află și mănăstirea Țigănești, cu o întindere de 1960 hect. și o populație de 1274 locuitori.

Are 4 biserici; 1 școală mixtă; 1 heleșteu; 1 pod.

Dintre locuitori, 230 sunt plugari, 16 au diferite profesii.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 135 care și căruțe, 104 cu boi și 31 cu cai, 76 cai și iepe, 206 boi, 96 vaci și viței, 7

tauri, 74 bivoli și bivolițe, 13 capre, 50 porci și 826 oi.

Improprietăriți, 143 locuitori, și neimproprietăriți, 111.

Țigănești, *com. rur. și sat*, jud. Mușcel, pl. Podgoria, la S. de Cîmpulung, situată pe ambele maluri ale apei Cîrcinovul, la 55 kil. de Cîmpulung și la 16 kil. de reședința subprefecturii.

Se mărginește la N. cu com. Priboeni; la S., cu com. Topoloveni; la E., cu com. Bogăți, din jud. Dîmbovița, și la V., cu com. Gorganul.

Are o întindere de 750 hect., cu o populație de 1206 locuitori; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală.

Mai tot teritoriul comunei este compus din dealuri, acoperite cu vii și livezi de prună.

O șosea vecinală traversează toată valea Cîrcinovului și leagă com. Țigănești cu com. Priboeni (la N.) și Topoloveni (la S.).

Țigănești, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Margineș, pe partea dreaptă a râului Vedea, situată la 8 kil. de Alexandria, la 38 kil. de Zimnicea și la 52 kil. de reședința județului. Are un cătun, Calomfirești, situat la 1 kil., sub Dealul-Nanovului, în partea despre N.-V. Ambele căt. sunt pe loc șes între două dealuri.

Se mărginește la N. cu teritoriul com. Poroschia; la S. și S.-E., cu com. Brînceni; la E., cu com. Storobăneasa și Atirnați, de care e despărțită prin riul Vedea; iar la V., cu moșia Starița din com. Piatra.

Riul Vedea udă o latură a comunei și pîriul Nanovul străbate printr'însa și se varsă în Vedea, în apropiere; în partea despre V., este o vâlcea mică, pe care locuitorii o numesc Valea-Doamnei.

Are o suprafață de aproape 3000 hect., cu o populație de 2645 locuitori; o biserică, deservită de 4 preoți și 3 cîntăreți; o școală.

Sunt aci vii, renumite pentru producțiunea vinului, pe o suprafață de 162¹/₂ hect. Solul este mai tot negru-vegetal, foarte reputat pentru fertilitatea lui.

Vite: 1034 vite mari cornute, 567 cai, 3486 vite mici cornute și 718 porci.

Căi: Șoseaua județeană Alexandria-Zimnicea, trecînd prin mijlocul satului; șoseaua comunală spre căt. Călomfirești și șoseaua vecinală spre căt. Starița.

Satul Țigănești este foarte vechiu. Prin preajma lui erau, pe timpul lui Mihai-Viteazul, mai multe moșii domnești, din care una a fost dăruită lui Calomfirescu pentru credință și vitejie. Se știe că Radu Calomfirescu a fost omorît de fratele său, în timpul cînd Mihai-Viteazul se afla cu oștirile în lunca Turnului Vestea despre moartea credinciosului său general a intristat foarte mult pe erou.

Imprejurimile acestui sat au fost obiectul multor cercetări și descoperiri arheologice, de care s'au ocupat mai cu osebite Cesar Boliac, d-nii D. Butculescu și Gr. Tocilescu. În partea de V., în depărtare de 2 kil. de sat, s'a descoperit în 1869 urmele unei cetăți, pe o măgură înaltă. Ocolul central al întăriturii era de 40 m., lărgimea ei de 60 m., fiind înconjurată de un bloc de pămînt ars. Aci s'au găsit busturi de silex, unelte și vase de lut. În 1872 s'au făcut noi descoperiri: s'au găsit săgeți negre boante, despre care menționează și d. Tocilescu în «Dacia înainte de Romani», rîjnițe de moară, bulgări de cremene pentru praștii și olărie lucrată cu eleganță în

reliefuri. Arheologii noștri atribue aceste obiecte epocii de piatră.

Satul Țigănești era foarte populat și în secolul XVIII; făcea parte din pl. Marginea-d-j. Căt. Calomfirești, locuit astăzi mai mult de Bulgari veniți de peste Dunăre, s'a format cu mult mai în urmă.

Țigănești, com. rur., jud. Tecuci, pl. Nicorești, compusă din 3 cătune: Munteni, Țigănești și Ungureni. Este situată pe ambele maluri ale riului Birlad, la 7 kil. spre N. de capitala județului și la 20 kil. de reședința plășei.

Se mărginește la N. cu com.: Gohorul, Țepul și Negri-lești; la E., cu com. Corodul și Matca; la S., cu orașul Tecuci și la V., cu com. Nicorești.

Are o suprafață de 7432 hect. cu o populație de 4040 suflete; 3 biserici, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți, făcute de poetul Costache Conache (în cea din Țigănești-Vechi, se află mormîntul lui și al familiei); 2 școli mixte: una în satul Ungureni, și alta în satul Munteni (Țigănești-Noi), înființate în a. 1863.

Locuitorii, foști clăcași și împroprietăriți la 1864, stăpinesc 2054 hect. și 42 arii.

Venitul comunei, pe 1893—1894, a fost de 12033 lei și 80 bani, iar cheltuelile s'au urcat la suma de 11746 lei și 50 bani.

Locuitorii posedă: 310 pluguri, 7 mașini de secerat, 2 de cosit, 3 de treerat, 2 de bătut porumb și 19 de vîturat; 2 cazane pentru fabricarea rachiului, 2 mori cu aburi; 1210 boi, 1283 vaci, 10 tauri, 750 cai, 200 iepe, 200 armăsari, 1770 oi, 32 capre; 540 stupi.

Căi: calea ferată Tecuci-Birlad, care o străbate în partea

vestică, șoseaua națională ce vine din Tecuci și merge la Birlad, și șoseaua comunală ce străbate satele Țigănești și Ungureni și merge la com. Negri-lești.

Țigănești, sat, jud. Argeș. (Vezi Țiganca).

Țigănești, sat, jud. Ilfov, com. rur. cu acelaș nume, pl. Zna-govul, situat la N. de Ciolpani, pe țărmlul drept al riului Ialomița și spre E. de lacul Țigănești. Printre sat și mănăstirea Țigănești trece calea națională București-Ploesti.

S'a înființat pe la 1800 și are o suprafață de 778 hect., cu o populație de 236 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Numărul vitelor mari e de 134 și al celor mici, de 265.

Țigănești, sat, în jud. Tecuci, pl. Berheciul, com. Godinești, așezat în partea de S.-V. a com. și în partea dreaptă a pîrîului Reprivățul.

Are o populație de 307 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, făcută de locuitorii, rezidită în urmă în 1793.

Locuitorii posedă: 44 pluguri, 3 cazane pentru fabricarea rachiului, 3 mori de vînt.

Țigănești, mănăstire de călugărițe, situată pe o limbă de pămînt intrată în lacul Bălteni, avînd în față pădurea Țigănești, jud. Ilfov.

Este una din chinoviile cele mai mari ale Țării.

Are 186 maici.

S'a zidit la anul 1812, de starițul mănăstirii Căldărușani, Dosofteiu, și cu ajutorul boerilor Vel-Ban Radu Golescu, G. Flo-

rescu și alții. Mai înainte această mănăstire a fost locuită de monahii. Călugărițele au fost aduse aci de la mănăstirea Turbați.

Țigănești, pădure, în întindere de 400 hect., pendinte de com. Țigănești, pl. Znagovul, jud. Ilfov.

Țigănești - Ursoaia, moșie, în com. Rușiavățul, căt. Ursoaia, jud. Buzău, proprietate a statului, pendinte de Episcopie. Are 1430 hect., din care 1153 pădurea Ursoaia și Crivina, restul arături, fâneață și loc sterp.

Țigănești-Vechi, sat, jud. Tecuci, pl. Nicorești, com. Țigănești, așezat pe malul stîng al râului Bîrlad, în partea de S., la 2 kil. de reședința comunei.

Are o suprafață de 469 hect., cu o populație de 615 suflete; o biserică, zidită de Costache Conache la 1843.

Vite: 317 vite mari cornute, 15 cai, 50 iepe, 5 armăsari, 370 oi și 8 capre.

Locuitorii posedă: 90 pluguri; 2 mori cu aburi.

Căi: calea națională Tecuci-Bîrlad; o șosea comunală, care plecînd din șoseaua națională în dreptul satului, trece pe stînga Bîrladului, străbate căt. de la S. la N. și duce în satul Ungureni.

În acest sat, în anul 1777, Octombrie 14, s'a născut poetul și logofătul Costache Conache.

În grădina curților de la Țigănești, se văd și acum ruinele casei doamnei Dafina, unde până mai anii trecuți sta în picioare o parte din zidul casei și al unei biserițe, dinaintea căreia era un păr uriaș, sub care adesea poetul Conache își compunea versurile sale erotice. — Distrugerea arborelui a făcut pe poet

să scrie poezia intitulată «Părul căzut».

Țigănia, sat, cu 22 familii, jud. și pl. Argeș, com. Flămînzești, la N. și în apropiere de mănăstirea Curtea-de-Argeș. Aici a fost așezată Țigănia-Episcopiei și satul era pe atunci mult mai populat.

Țigănia, sat, în jud. Prahova, pl. Tîrșorul, com. Cocorăști, situat în partea de N. a com. și udat de riul Prahova

Țigănia, sat, în jud. Prahova, pl. Tîrșorul, com. Tîrșorul-Noă. În actele vechi se găsește Țigănia-Stoenești, pentru că era format din două sate: Țigănia, situat tot pe locul unde se găsește astăzi, și Stoenești, situat la 3 kil. spre V., pe malul stîng al râului Prahova. Locuitorii acestui cătun, din cauza deselor inundații ale râului Prahova, s'a mutat în Țigănia, formînd un singur sat, sub numirea de Țigănia-Stoenești. Are o populație de 499 locuitori și o biserică, clădită la 1827 de Arhiepiscopul Ioanichie și Jupin Voicilă, deservită de un preot.

Țigănia, sat, jud. Ilfov, com. Țigănia-Crivina (v. a. n.), pl. Sabarul, situat la V. de București, între riul Răstoaca și șoseaua județeană București-Pitești. Are dealuri frumoase.

Are o suprafață de 775 hect. cu o populație de 996 locuitori; 1 biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 mori cu apă; 2 poduri; 1 școală mixtă.

Numărul vitelor mari e de 547 și al celor mici, de 924.

Țigănia, sat, jud. Vilcea, plaiul Horezul, com. Costești, situat

pe ambele maluri ale râului Bistrița și udat de la V. spre E. de Valea-Țuțurului. De acest cătun aparține mănăstirea Bistrița, unde e și școala de subofițeri, și schitul Păpușa. Aci e o biserică.

Țigănia, sat, jud. Vilcea, plaiul Cozia, com. Călimănești.

Țigănia, parte din satul Cotori-Țigănia, jud. Mușcel, pl. Rîurile, com. Stîlpeni.

Țigănia, mahala, com. Govora, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Țigănia-Brîncoveanca, altă numire a satului Elisabeta, din pl. Calmățuiul, jud. Teleorman, locuit în mare parte de Țiganii.

Țigănia-Crivina, com. rur., jud. Ilfov, pl. Sabarul, situată pe țărmurile râului Argeș și râului Răstoaca, la 24 kil. de București.

Se compune din satele: Țigănia și Crivina, cu o suprafață de 978 hect. Are o populație de 1519 locuitori; 1 biserică; 1 școală mixtă; 3 mori cu apă; 2 poduri stătătoare.

Locuitorii posedă 74 pluguri: 43 cu boi, 31 cu cai; 232 care și căruțe: 120 cu boi, 112 cu cai; 283 cai și iepe, 253 boi, 267 vaci și viței, 132 porci și 874 oi.

Țigănia-de-la-Afumați, altă numire a căt. Afumați, com. Bivolita, pl. Tîrgului, jud. Teleorman.

Țigănia-de-la-Drăgănești, cătun al com. Drăgănești, pl. Tîrgului, jud. Teleorman, cu 216 suflete, situat pe malul de deasupra pădurei statului din lunca Vedei, în partea de S.-E., aproape de șoseaua jud. Ruși-Ciolănești.

Țigăreni, sat, cu 23 case, jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. Valea-Boerească

Țigira, sat, cu 58 suflete, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Odobești, situat în stînga pîrîului Odob, la poalele dealului cu acelaș nume.

Țigira, sătuc, jud. Tecuci, pl. Stănișești, com. Colonești, așezat în hotarul județului Bacău.

Țigira, deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Odobești, din șira dealurilor după stînga Siretului. Pe piscul său de-asupra Odobeștilor, se întîlnesc limitele a 4 județe: Bacău, Roman, Tecuci și Tutova.

Țiglăul, pisc, situat la extremitatea superioară a Ceahlăului, jud. Neamțu.

Țiglina, moșie de 1144 hect., a primăriei Galați, aproape de oraș, în partea S.-V. a jud. Covurlui.

Țiglina, una din numirile date foastei cetăți romane Gherghina de lângă Bărboși, jud. Covurlui. (Vezi Gherghina).

Țintea, sat și com. rur., jud. Prahova, pl. Filipești, situată pe valea râului Dîmbul, la 13 kil. de capitala județului și la 9 kil. de reședința plășei.

Se mărginește cu comunele: Bordeni, Cocorăști-Mislea, Băicoiul, căt. Găgeni și moșia statului Misleanca.

Se compune din 3 cătune: Țintea, Dîmbul și Liliesți. Are o suprafață de 950 hect. și o populație de 1240 locuitori; o școală și 3 biserici: la Țintea, fondată în anul 1853, la Liliesți, în anul 1848, și la Dîmbul; o pepi-

nieră de viță americană, a statului.

Parte din locuitorii sunt moșneni. 197 s'au împroprietărit la 1864, pe moșia statului Mărgineanca, din care li s'au dat 750 hect. Ei au 100 cai și iepe, 100 vaci, 20 capre, 1200 oi, 300 porci.

Căi: șoselele Movila-Vulpii și Găgeni.

E străbătută de pîrîul Dîmbul și brăzdată de dealul Țintea și Coasta-Gădei. Restul e loc șes.

Țintea, moșie și pădure (900 hect.), ale statului, pendinte de mănăstirea Mărgineni, jud. Prahova.

Arenda s'a scăzut la 11512 lei pentru terenul ce s'a luat pentru pepiniera de vițe americane ce statul a înființat aci la 240 m. d'asupra Mărei-Negre.

Țintea, izvoare cloro-sodice, sulfuroase și iodate, jud. Prahova, pl. Filipești, com. Țintea.

Aceste izvoare au o temperatură de 25-30 grade C., pe cînd a aerului ambiant e de 13-14 grade C.

Ținteașca (Fărcășeanca), moșie (1400 hect.), în jud. Buzău, com. Ținteaști.

Ținteni, sat, pe moșia cu același nume, com. Movila, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu 150 suflete și o biserică (1855).

Pîrîul Prilisocul trece dealungul moșiei, care se hotărește cu: Baranca, Herța, Hreățca, Molnița și Tirnauca.

Ținteaști, com. rur., în pl. Cîmpului, jud. Buzău, la 10 kil. spre S. de orașul Buzău.

E formată din căt. Ținteaști și Pogoanele-Mici, pe o suprafață de 2480 hect., cu o populație de

870 locuitori, o biserică și o școală.

Proprietăți mai însemnate sunt: Ținteașca, Ținteașca-Mușeteasca, Bezendeasca și Opăriți-de-la-Ulni.

Căi are: șoseaua vecinală Buzău-Ținteaști și Ținteaști-Maxenul, afară de alte drumuri naturale.

Vite sunt: 436 boi, 320 vaci, 135 viței, 21 bivolițe, 110 cai, 207 iepe, 54 mînji, 2300 oi, 3 azini și 267 porci.

Cătunul Ținteaști este vechi, iar căt. Pogoanele-Mici s'a format în 1863 de către locuitorii clăcași, care și au cumpărat locuri de casă de la fostul proprietar Gregore Chrisoscoleu.

Ținteaști, cătun, reședința com. Ținteaști, județul Buzău, cu 450 locuitori.

Țipărești, sat, jud. Prahova, com. Mălăești, pl. Vărbilăul, cu o populație de 234 locuitori, o biserică, fondată la 1860.

Țipăul, munte, de sare, în com. Spulberul, pl. Vrancea, jud. Putna. Are două vîrfuri: Țipăul propriu zis și Săhastrul. Ține de munții Lapoșului.

Țipești-Șerbești, moșie și pădure, a statului, în jud. Covurlui, com. Braniștea, pl. Siretului, foste ale Episcopiei de Roman. Moșia are o întindere de 5698 hect., pădurea, de 486 hect. Arenda anuală 75000 lei.

Țipilești, sat, în com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași, situat pe coasta dealului cu același nume, în partea dreaptă a râului Jijiea, pe o întindere cam de 1144 hect. Are o populație de 242 locuitori și o biserică făcută la 1855.

Vite sunt: 400 vite marf cor-

nute, 23 cai, 259 oi și 48 rîmători.

Țirdeni, sat, cu 106 locuitori, Bistrița, com. Gîndești, jud. Neamțu, situat pe pîriul Cocîrla.

Țirioiul, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, la 46 kil. de orașul Turnul-Severin, avînd 350 locuitori, o biserică și o școală.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 30 care cu boi, 3 căruțe cu cai, 20 stupi, 200 vite mari cornoate, 10 cai, 240 oi și 180 rîmători.

Pe aci trece șoseaua Horăști-Țiroi-Leurda-Pleoștina.

Țițică, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Balaciul.

Țițești, com. rur., jud. Mușcel, pl. Rîul-Doamnei, la 30 kil. spre S. de Cîmpulung, pe partea stîngă a rîului Tîrgul.

Se compune din 4 cătune: Țițești, Dezrobiți, Hîrtiești și Valea-Stînei, cu 1150 locuitori, și se mărginește la N. cu com. Stîlpeni, la S. cu com. Conțești, la E. cu com. Davidești.

Locuitorii comunei se ocupă cu agricultura, facerea spetelor, fierăria, și facerea căruțelor.

Vite sunt: 10 cai, 340 boi, 150 vaci, 80 oi și 300 porci. In părțile de E., N. și S. a comunei se întinde pădurea statului numită Rădești, formată numai din stejar și fag.

Dealuri: Dealul-Mutului, Mănăstirei, Țițeștilor, Piscul-Chiliei, Bugeloiul, Burtoi și Cățelul.

Girila Valea-Mănăstirei și Valea-Cireșului udă com. în tot lungul său.

Cai: calea ferată Golești-Cîmpulung, ce trece prin cătunul Hîrtiești, pe partea de Vest;

vechiul drum al poștei între Pițești și Cîmpulung.

Are o biserică și mănăstirea Valea, ambele deservite de 2 preoți și 3 dascăli. Biserica s'a fondat la anul 7042 (1534) și este de zid masiv cu un turn. Școala (înființată în 1835) are un local construit în 1873.

Țițești, sat, reședința com. cu același nume, jud. Mușcel, cu 513 locuitori, care se ocupă mai ales cu facerea spetelor.

Girila Valea-Mănăstirei trece prin mijlocul satului.

Țiul, sat și com. rur., pl. Dumbra-va-d.-s., jud. Dolj. Așezată pe fața dealului numit al Perilor, pe dealul Gogoșa spre S., și pe dealul Argetoia spre N., la 38 kil. de Craiova, 16 kil. de Șopotul, 17 kil. de Cernătești și 6 kil. de Gogoșul. Se învecinește la E. cu com. Cernătești, la V. cu com. Bărboiul (Mehedinți), la N. cu com. Argetoia și la S. cu com. Gogoșul și se desparte de toate prin hotare însemnate prin măguri.

Are 1085 locuitori, o școală (1889) și o biserică.

Terenul comunei este accidentat de Dealurile: Perilor, Argetoia și Gogoșul, cu înălțimea de la 30—60 m. și udă de pîriul Obedeanca, numit și Valea-Corzului. In vechime satul se numea Valea-Scăești.

Țiuleni, sat, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, com. rur. Secul.

Țimburești, sat, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Murta, avînd 459 suflete și o biserică.

Țindărei, com. rur., în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe ambele țărmuri ale rîului Ialomița. Coprinde patru moși:

Cotul-Iepure, Strachina, Țindărei și Cîineasca.

Teritoriul com. este udă de rîul Ialomița și brăzdat de valea Strachina, pe care este lacul cu același nume.

Se compune din satele: Țindărei, Strachina, Cotul-Iepure, Valea-Troni, Cîineasca și Nicoleşti, precum și cătunele (tîrlele): Rădieni, Puțul-Noi, Sudițeni, Gornia și Afumați. Are 2900 locuitori; o școală mixtă și o biserică, cu 2 preoți și 2 dascăli.

Vite: 1010 cai, 2130 boi, 8450 oi și 2780 porci.

Pe teritoriul com. trece calea ferată Făurei-Fetești, avînd stația Țindărei.

Țindărei, sat, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, com. cu același nume, situat pe malul stîng al rîului Ialomița. (V. Țindărei, com. rur.).

Țindărei, stație de dr.-de-fier, jud. Ialomița, pl. Balta, com. Țindărei, pe linia Făurei-Fetești, pusă în circulație la 21 Noembrie 1886. Se află între stațiile Hagieni (13 kil.) și Murgeni (12,1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 17^m,69. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 86632 lei, 90 bani.

Țințarul, sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Pluta.

Țințăreni, com. rur., în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., pe un mic platoiu cu o înălțime de 30 m. d'asupra nivelului șesului său albiei Jiului, la 40 kil. de Craiova și la 5 kil. de reședința plășei, Filiași.

Se învecinește la E. cu com. Fratostița; la V., cu com. Gura-Motrulei (jud. Mehedinți); la N., cu com. Ionești (jud. Gorj) și cu comuna Florești; iar la S., cu com. Filiași.

Este udată de râul Jiul cu direcția N.-S. și care aci primește Gilortul.

Între com. și râul Jiul sunt bălțile: Motorimul, cu o suprafață de 2 hect., conținând pește; Balta-Ulmuș, de 4 hect., alimentându-se din apa Jiului. Pe teritoriul com. se întâlnesc patru mari văi: Motrului, Jiului, Gilortului și Șușiței.

Comuna este foarte veche.

Pe la 1806 în Țințăreni fiind mănăstire, călugării au hotărât a se face târg săptăminal. Bîlcîu anual se face la 25 Martie.

Are o suprafață de 4076 pog., coprinzînd o întinsă moșie: Țințăreni-Arpadia și păduri (2500 hect.), aparținînd statului.

Este formată din cătunul de reședință, Țințăreni și căt. Picul. Are o populație de 1056 suflete; o școală și o biserică, zidită în 1806.

La S. comunei și-a așezat Tudor-Vladimirescu tabăra înainte de a pleca la București.

Căi: Calea ferată Filiași-T. Jiū, la 100 m. de vatra satului Țințăreni; c. f. Filiași-Severin, la 2 kil.; șoseaua națională Filiași-Pasul-Vulcani, străbătînd com. pe o lungime de 2700 m. Cu comunele vecine se leagă prin șosele vecinale bine lucrate și împietrite.

Țințăreni, sat, și reședința com. cu același nume, jud. Dolj, pl. Jiul-d.s. (Vezi com. rur. Țințăreni).

Țințăreni, sat, com. rur. Ploeștiori, pl. Tîrgșorul, jud. Prahova.

Țița, com. rur., jud. Dimbovița, plaiul Ialomița-Dimbovița, sîttată la 30 kil. spre N. de Tîrgoviște, între văi, pe ambele maluri ale râului Ialomița și ale pîrîului Valea-Țiței și în apropiere de șo-

seaua națională Tîrgoviște-Transilvania. În raionul acestei com. sunt: Dealurile-Brata, Braniștea și Plaiul-Sălătrucului. Se compune din trei cătune: Țița, Buciumeni și Pizlari, cu o populație de 1700 locuitori. Are 2 biserici și o școală; 4 mori de apă. Locuitorii cresc boi, vaci, cai, capre.

Pămîntul său produce porumb, cîneșă și pădure; iar din minerale, var bun. Se învecinește la E. cu com. Bezdeadul; la V., cu Runcul; la N., cu Pietroșița și la S., cu cătunul Fieni, al com. Moțăeni, despărțindu-se de Bezdead și Runcul prin dealuri și pădure, de Moțăeni, prin loc șes și de Pietroșița, prin râul Ialomița.

Țiței (Valea-), sat, jud. Dimbovița, plaiul Ialomița-Dimbovița, com. Pietroșița.

Țițirigul, cătun al com. Gura-Aninoasei, jud. Buzău, cu 200 locuitori.

Țițul, sat, jud. Tecuci, com. Corbița, pl. Zeletin, situat în partea de V. a comunei, pe malul drept al Berheciului, la 1 kil. și 500 m. de reședința comunei.

Are o suprafață de 175 hect., 79 arii; 244 locuitori; o biserică, cu hramul Cuvioasa Parasciva, făcută în 1878, de 7 bătrîni ce populaū atunci satul.

Locuitorii au: 30 boi, 36 vaci, 9 cai și 50 oi; 15 pluguri de lemn, 5 cazane pentru fabricarea rachiului.

Țolești, sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Uidești.

E străbătut de pîriul Țolești. Are o populație de 629 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Trei-Ierarchi, zidită de locuitori în 1854; o școală mixtă, înființată în 1865.

Improprietăriți în 1864 sunt 40 codași, cu cîte 10 prăjină, iar înșurăței s'au improprietărit 26 pe moșia Manolea.

Drumurile principale sunt: la Uidești (2 kil.), la Tătărăși (5 kil.), și la Manolea (3 kil.).

În 1803, «Țolești răzășești avea 41 liuzi, plătînd 608 lei bir anual. Ei erau ocupați cu lucrul pămîntului avînd loc în destul». («Uricar.», vol. VII, p. 250).

Țolești, pîriū, jud. Suceava. Izvorește din satul Țolești sub numele de Obîrșia, și după ce a primit pîriul Platonîța, ia numele afluentului său și se varsă în Șomuzul-Mare (5 kil. lungime).

Are de tributari: Ponoarele, Tănase, Șipotul, Teleman, Păltinișul, Purdila, Platonîța, Boura și Pîriul-Topilelor, zis și al-Lupului.

Țolicea, sat, cu 20 familii, jud. Neamțu, com. Humulești, pl. de Sus-Mijlocul.

Țotoi, cătun, jud. Gorj, pl. Amara, com. Negoești, așezat pe Valea-Cîlnicului și pe dealul Curva și Bîrlanul.

Are o suprafață de 272 hect.; o populație de 396 suflete; 2 biserici.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 20 care cu boi, 1 căruță cu cai; 10 stupi; 151 vite mari cornute, 6 cai, 120 capre, 72 rîmători, 2 bivoli și 150 oi.

Comunicația cu cătunele vecine se face prin drumuri ordinare.

Țugheni, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-Mijloc, com. Glodul, avînd 730 suflete și o școală.

Țugulea, deal (242 m.), în jud.

Tulcea, în partea N. a plășei Isaccea și cea V. a comunei Nicolîțelul.

Țugurești, sat, jud. Dolj, pl. Balta, com. Birza, așezat la 500 m. spre N. de satul Birza și aproape de malul drept al râului Jiul. Are 800 suflete, și o biserică.

E străbătut de o șosea comună, ducînd la N. spre Padea, iar la S. spre Valea - Stanciu-lu. V. Birza, com. rur.

Țuicani, sat, cu 124 locuitori, com. rur. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova.

Țurcănești, sat, jud. Olt, com. rur. Profa, pl. Vedea-d.-s.

Țurcănești, sat, cu 397 locuitori, com. rur. Bătășani, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Țurluești, cîtun, al com. Sărul-lești, jud. Buzău, cu 140 loc.

Țurluiul, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Dealul-Noș.

Țuțcani, com. rur., în jud. Covurlui, pl. Horincea, așezată la punctul de întîlnire al dealurilor ce formează ambele laturi ale văii Țuțcanilor, la 93 kil. de la Galați, formînd, împreună cu Mălușteni și Lupești, cele mai extreme comune nordice ale jud. Covurlui. Se mărginește la N.-E. cu jud. Tutova (com. Sărățeni-Schineni, Igești și Bălăgești), la S., cu Gănești și la V., cu satele Mălușteni, Minzătești, Aldești și Prodănești.

Prin mijlocul com. curge un pîrîiaș, care izvoarește de la N. com., curge prin valea numită Valea-Satului și se varsă în Horincea, drept Prodănești.

Are 3 cîtune: Țuțcani (reședința), Mănăstireni și Sipeni, cu 2107 locuitori, numai răzășii; 2 școli mixte (în Țuțcani și în Sipeni); 3 biserici: S-țîi Voevozi (1884), Sf. Dumitru și Sf. Gheorghie (1868).

Teritoriul com., în suprafață de 2230 hect., este mai mult deluros și împodobit cu plantații.

Locuitorii posedă: 240 pluguri; 410 stupi; 559 boi, 312 vaci, 86 junci și junce, 88 cai, 641 oi și 551 porci.

E una din cele mai frumoase comune ale județului. Locuitorii au case bune, grădini cu pomi roditori, vii.

Țuțcani, sat, reședința com. Țuțcani, pl. Horincea, jud. Covurlui, cu 1091 locuitori. (V. com. rur. Țuțcani).

Țuțcani-din-Deal, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., comuna Broșteni, la 2 kil. de reședința com., avînd 55 loc. și o biserică.

Țuțcani-din-Vale, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., comuna Broșteni, puțin mai la S. de satul Țuțcani-din-Deal, în marginea jud., avînd 258 locuitori și o biserică.

Țuțora, com. rur., jud. Iași, pl. Branîștea, situată între râurile Prutul și Jijia și dealurile Chiperesti și Osoi, formată din satele: Țuțora (reședința), Oprișeni d.-s., Oprișeni-d.-j., Chiperesti și Cristești. Are 1354 locuitori; o școală și 4 biserici.

Pe teritoriul comunei trece șoseaua națională și calea ferată Iași-Ungheni, de la V. spre E.

Este udată de râurile Prutul și Jijia, de la N. spre S.

Mare parte din teritoriul e cuprins de bălți și girle formate din vărsările Jijiei și a Prutului, și din care se scot: raci, pești, papură și stuh.

Vite sunt: 1221 vite mari cornoate, 1905 oi, 198 cai și 863 rîmători.

Țuțora, sat, reședința com. Țuțora, pl. Branîștea, ju l. Iași, așezat pe malul drept al Prutului, la 20 kil. de Iași și la 6 kil. de Ungheni. V. Țuțora, comună.

Țuțueni, mahala, în Țîrgul-Neamțului, jud. Neamțu.

Țuțulești, sat, jud. Vilcea, plaiul Cozia, com. rur. Călimănești, cu 39 locuitori, situat în partea de N. a comunei, pe șoseaua națională Rîmnicul-Rîul-Vadului și pe malul Oltului. În dreptul cîtunului e un pod de vase, pe râul Oltul. La S. de aci valea Călimănești se varsă în Olt.

Țuțulești, sat, cu 400 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești, reședința comunei rur. Țuțulești-Gălășești, avînd o biserică cu hramul Înălțarea Domnului.

Țuțulești-Gălășești, com. rur., pe apa Drîmbovcicului, jud. Argeșul, pl. Gălășești, la 18 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii, și la 37 kil. de Pitești. Se compune din 3 sate: Gălășești, Odăeni și Țuțulești, cu o populație de 1286 locuitori, 3 biserici, cîte una în fie-care sat și o școală prim. mixtă.

Vite: 930 boi și vaci, 46 cai, 2053 oi, 17 capre și 345 rîmători.

Țuțurul, sat, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-s., com. rur. Obislavul, cu 213 locuitori.

U

Ublești, sat, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Bradul-d.-j. (v. a. n.).

Uda, sat, pe moșia și în comuna Tătăruși, jud. Suceava, așezat pe țărmurile pârâielor Matioaia și Leordișul, cu 78 locuitori.

Drumuri sunt: la Tătăruși (1500 m.) și la Cristești (9544 m.). (V. Tătăruși, com. rur).

Uda-Clocociovul, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul-Marginea, în partea de V., la 19 kil. de reședința jud., 56 kil. de Alexandria și 71 kil. de Slătina. Se mărginește la N. și N.-E., cu teritoriul com. Slobozia-Mîndra; la S. și S.-E., cu com. Uda-Paciurei, de care este despărțită printr'un pârâiaș ce curge din coasta dealului pe care este situată, iar la V., cu râul Oltul.

Are o suprafață de 2000 hect., cu 1105 locuitori; o școală și o biserică.

Vite: 178 cai, 1088 vite mari cornute, 950 vite mici cornute și 109 porci.

Căi are: șoseaua vecinală spre com. Uda-Paciurei și spre conf. Mîndra.

Aci se ține târg de trei ori pe an: la Sf. Constantin, la 29 Iunie și 15 August; este foarte cu-

noscut sub numele de târgul de la Uda.

Satul Uda este foarte vechiu; a făcut parte până la 1845 din jud. Oltul. Numele de Uda-Clocociovul i s'a dat de pe moșia mănăstirească, ce aparținea mănăstirei Clocociovul din jud. Olt, și spre a se deosebi de cel-l'alt sat, Uda-Paciurei, care se numea în trecut Uda - Comăneanului, de pe numele proprietarului moșiei.

Uda-Clocociovul, moșie a statului, în pl. Călmățuiul, jud. Teleorman, fostă închinată mănăstirei Clocociovul.

Uda-de-Jos, com. rur., pl. Oltul, jud. Argeș, la 33 kil. de com. rur. Tigveni, reședința sub-prefecturii, și la 9 kil. de Pitești. Se compune din satele: Băgești, Cioraca, Durduești, Goranul, Lungulești și Uda-d.-j., avînd 976 locuitori, 5 biserici și o școală mixtă, în satul Uda-d.-j.

Vite: 40 cai, 6 bivoli, 746 vite mari cornute, 259 rîmători, 89 capre și 1000 oi.

Uda-de-Jos, sat, cu 210 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltul, reședința com. rur. cu acelaș nume.

Uda-de-Sus, com. rur., jud. Argeș, pl. Oltul, la 30 kil. de com. rur. Tigveni, reședința sub-prefecturii, și la 11 kil. de Pitești. Se compune din satele: Grebeni, Linia-Mare, Rizești și Uda-d.-s., avînd 186 familii, 2 biserici și o școală mixtă.

Vite: 20 cai, 400 boi și vaci, 150 rîmători, 50 capre și 500 oi.

Uda-de-Sus, sat, cu 77 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, reședința com. rur. cu acelaș nume. Are o biserică, «Adormirea».

Uda-Paciurei, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul-Marginea, pe valea Siului, în partea de V. a județului, la 18 kil. de T.-Măgurele.

Se mărginește la S.-E., cu teritoriul com. Saelele; la N. și N.-E. cu com. Uda-Clocociovul, și la V., cu râul Oltul.

Este așezată la poalele dealului; pîriul Siul udă mare parte din comună, iar din deal izvoresc abundente izvoare de apă.

Are o populație de 726 suflete, o școală mixtă și o biserică.

Vite: 139 cai, 398 vite mari, 714 vite mici și 174 porci.

Căi are: pe d'asupra dealului, șoseaua județeană Turnul

Slatina, la care locuitorii comunică pe diferite rusci, din care una mai importantă numită «Rusca-Roibului». Pe vale sunt mai multe ramuri de șosele vecinale spre com. Saelele la S. și spre Uda-Clocociovul la N. Comunicația spre Saelele se face prin mai multe vaduri prin pârâul Siului.

Pe deal, în partea despre comuna Saelele, se află o măgură înaltă, înconjurată de un șanț, căreia locuitorii îi zic «Gurguiul-Nemților» sau «la Cetate».

Se numea altă-dată Uda-Co-măneanului și Tăureasa.

Udați (Udați-Mînzul), cătun al com. Albești, jud. Buzău, cu 380 locuitori. Are sub-diviziile: Udați-Banului și Udați-Marî.

Udați-Marî (Niculeasca), moșie, (800 hect.), în jud. Buzău, com. Albești, căt. Udați.

Udeni, com. rur., jud. Vlașca, compusă din cătunele: Sirbeni-Moșteni și Udeni-Fărcășanca, situată pe valea Jirnovului, pl. Neajlovului, la 42 kil. de București, la 74 kil. de Giurgiu și la 21 kil. de Obedeni, reședința plășei. Are o populație de 1000 locuitori; 2 biserici, una în Udeni și alta în Sirbeni; o școală mixtă.

Vite: 48 cai, 380 boi și vaci, 75 bivoli, 270 rîmători și 635 oi.

La capul moșiei este valea Milcovului, ce desparte Corbi-Ciungi de Udeni.

Udeni, sat, com. rur. Vrănești, pl. Podgoria, jud. Mușcel.

Udeni sau **Fărcășanca, cătun** al com. Udeni, pl. Neajlovului, jud. Vlașca, situat pe coasta stîngă a acestei văi. (Vezi Udeni, comună).

Uderul, sat, com. rur. Golești, (v. a. n.), pl. Podgoria, jud. Mușcel.

Udrești, com. rur., pl. Podgoria, jud. Prahova, brăzdată de dealurile: Vai-de-El, Udrești și Dobrota; situată la 40 kil. de capitala județului și la 10 kil. de a plășei.

Se compune din 3 cătune: Udrești, Vai-de-El și Dobrota. Are o populație de 1825 locuitori, 3 biserici și o școală.

Locuitorii sunt moșneni. Ei au: 10 cai, 142 boi, 66 vaci, 452 porci, 18 capre și 592 oi; 30 stupi.

În valea Dobrotei sunt cariere de piatră; terenul conține multă sare.

O șosea principală îi înlesnește comunicația cu comunele: Gornetul-Cricovul și Tătarul.

Se mărginește cu comunele: Apostolache, Gornetul și Tătarul și e udată de apele Sărățica și Izvorul-Dealului.

Udrești, sat, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Dobrești (v. a. n.).

Udrești, sat, cu 40 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Cuca, (v. a. n.). Are o biserică «S-ții Voivozi».

Udrești, sat, jud. Dimbovița, pl. Dealul-Dimbovița, căt. com. Colanul.

Udrești, sat, cu 458 locuitori, com. rur. Udrești, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Udriștea, sat, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Jirovul. Mai poartă numele și de Valea-lui-Udriștea.

Uduamel-Bair, deal, cu o înăl-

țime de 120 m., în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Cochirleni și anume pe acela al cătunului său Ivranes.

Udupul, com. rur., în pl. Teleormanului, jud. Teleorman, situată pe partea dreaptă a râului Teleorman, în vale, la 80 kil. de reședința județului, la 54 kil. de Alexandria și 37 kil. de Roșiori.

Se învecinește la N. cu com. Tătărești-d.s.; la S., cu Tătărești-d.-j.; la V. și la N.-V., cu teritoriul com. Rîca, și la E., cu riul Teleorman.

Are o suprafață de 1650 hect.; 1079 locuitori; o școală; 2 biserici.

Vite: 151 cai, 268 vite mari cornute, 256 porci, 442 vite mici.

Căi: șoseaua județeană de pe valea Teleormanului, cu care este pusă în legătură prin o ramură de șosea, care pleacă din comună; apoi ramura de șosea vecinală Udupul-Rîca.

Udupul-Horezeanca, fostă moșie a statului, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, avînd o întindere de 1130 hect., din care 200 pădure. S'a dat în loturi locuitorilor.

Uești-Goleasca, com. rur., în jud. Vlașca, pl. Neajlovul, compusă din cătunele Uești-Golești și Popeasca-Ciupagea, situată pe apa Drîmbovnicul, la 60 kil. de Giurgiu, 32 kil. de București și la 7 kil. de Obedeni, reședința plășei.

Are 744 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea - Maicii-Domnului, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă; o moară pe apa Drîmbovnicul; 4 circiumi.

Vite: 300 boi și vaci, 10 bi-

volii, 72 cai, 370 oi și 139 rîmătorii.

Căi: șoseaua județeană mergînd pe Valea-Drîmbovnicului la Obedeni.

Uești-Golești, *cătun*, al com. cu acelaș nume, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, situat pe Valea-Drîmbovnicului (V. Uești, com. rur.).

Uești - Moșteni, *com. rur.*, situată în Valea-Drîmbovnicului, la S. de Uești-Golești, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, la 58 kil. de Giurgiu, 30 kil. de București și la 3 kil. de Obedeni, reședința pl.

Are o populație de 244 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; 3 cîrciumi.

Aci se face bilciu cu obor de vite: la 21 Maiu, 24 Iunie, 6 August și 8 Septembrie.

Prin sat trece șoseaua județeană care merge pe Valea-Drîmbovnicului.

Uiasca, *sat*, cu 10 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Bîscovul-Flești (v. a. n.).

Uidești, *com. rur.*, jud. Suceava, situată la E. plășei Moldovăd-j., la 22 kil. de Fălticeni.

Se mărginește la E. cu com. Tătărăși; la V., cu com. Ciurmulești; la S., cu com. Drăgușeni și Drăgănești și la N., cu com. Preutești și Dolhești.

E formată din satele: Uidești (reședința), Țolești, Manolea-Forăști, Antoceni, Oniceni și Ruși.

Are o populație de 3250 suflete; 4 biserici ortodoxe, una lipovenească, 2 schituri și 3 școale mixte.

Locuitorii posedă: 415 cai, 300 boi, 504 vaci, 3320 oi, 3 capre, 660 porci și 406 stupi; 10 mori, 6 teascuri de ulei de cînepă (în Manolea); 10 băcăni, 4 hanuri, 5 cîrciumi.

E udată de rîul Moldova și pîraiele: Țolești, Paltinișul, Purdila, Platonița, Boura, Ignatul și Mediasca.

Improprietăriți în 1864 și 1878 sunt 473 locuitori, stăpînind 1286 fălci.

Se numea altă-dată Undești.

Uidești, *sat*, pe moșia și în com. cu acelaș nume, jud. Suceava, așezat pe podișul dintre dealurile Purdila și Uidești. Are 189 locuitori.

Improprietăriți în 1864 sunt 23 fruntași, 9 pîlmăși și 13 codăși, stăpînind aproape 62 fălci.

Drumuri sunt: la Forăști (4 kil.), la Țolești (2 kil.) și la Manolea (2 kil.).

Ulea, *sat*, cu 300 locuitori, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Unțești, spre N.-E. de satul Unțești.

Ulești, *com. rur.* și *sat*, jud. Ialomița, pl. Cîmpului, situată pe partea dreaptă a rîului Ialomița, între comunele Condești și Frumusea.

Teritoriul comunei, cu o suprafață de 1600 hect., se întinde din rîul Ialomița spre S., limitîndu-se cu mai multe moșii.

După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 128 locuitori.

Are o populație de 664 locuitori; o școală mixtă; o biserică; o șosea prin care se leagă de satele vecine.

Uliești, *com. rur.*, în jud. Dîmbovița, pl. Cobia, situată pe cîmpie, între rîul Argeșul și Neajlovul, spre S. de Tîrgoviștea, la 12 kil. de Găești, pe șoseaua județeană Tîrgoviștea-Găești-Vlașca. Cîmpiile din raionul com. sunt: Mocanu, Cazacul, Izvorul, Stavropolea și Jugureni. Se compune din 10

cătune: Coadă - Izvorului, Stavropoleos, Jugureni, Olteni, Fundurile, Mănăstioara, Zinca, Dogari, Uliești și Bărăceni. Se învecinește: la E., cu Costești; la V., cu Petrești și Broșteni; la N., cu Greci și la S., cu com. Obislavul, din jud. Vlașca. Se leagă cu șoseaua județeană din jud. Vlașca.

Are 1979 locuitori; 2 biserici și o școală.

Ulița, *sat*, com. rur. Golești (v. a. n.), pl. Rîurile, jud. Mușcel, situat pe malul stîng al rîului Bratia. Are 256 locuitori; o biserică de zid, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

E udat la E. de Valea-Uliței și Valea-Mică.

Ulița-Țigănească, *mahala*, din com. Golești, pl. Podgoria, jud. Mușcel, căreia Romîni în batjocură îi zic Ulița-Franceză.

Ulițeasca, *sat*, cu 75 locuitori, com. rur. Ciumești (v. a. n.), pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel. E udat de Rîul-Doamnei, pe al căruia mal drept trece calea ferată Golești-Cîmpulung și șoseaua Pitești-Frontieră. Se mărginește la E. cu jud. Argeș.

Ulmeni, *com. rur.*, pl. Oltenița, jud. Ilfov, situată la 69 kil. spre S.-E. de București, lângă Valea-lui-Soare. Stă în legătură cu com. Oltenița și Tatina prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Ulmeni-Pămînteni, Ulmeni-Ungureni și Tăușanca. Are o populație de 2578 locuitori, 2 biserici și 1 școală mixtă.

Locuitorii posedă: 223 pluguri, 300 care și căruțe; 591 cai și iepe, 6 armăsari, 482 boi, 467 vaci și viței, 7 tauri, 120

bivolii și bivolițe, 7770 oi și 1459 porci; 2 mașini de treerat.

Improprietăriți sunt 202 locuitori.

Ulmeni, cătun, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul-Marginea. (Vezi com. Spătărei).

Satul Ulmeni este din cele mai vechi ale județului; se găsește menționat în diferite documente de pe timpul lui Mihai-Viteazul; este trecut și în listele satelor din secolul XVIII. A format comună deosebită până la 1870, când a fost întrunit cu Spătărei, unde s'a trecut și reședința.

Ulmeni saș **Dara-de-Jos, cătun**, cu 870 locuitori, reședința com. Dara, jud. Buzău.

Ulmeni, tirlă, jud. Brăila, la 1 kil. spre N.-E. de satul Roșiori, pe muchea văii lacului Tătarul.

Vatra satului este de 12 hect., cu 87 locuitori, posedind: 58 cai, 150 vite cornute, 280 oi și 60 rîmători.

Ulmeni, stație de dr.-d.-f., jud. Buzău, pl. Tohani-Sărata, com. Dara, pe linia Ploești-Buzău, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Vintileanca (12,0 kil.) și Monteorul (4,6 kil.). Înălțimea de-asupra nivelului Mării de 111^m,64. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 93065 lei, 70 bani.

Ulmeni-Mogoșani, fostă moșie a statului, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul-Marginea, pe teritoriul com. Spătărei. Acum e vîndută în loturi.

Ulmeni-Pămînteni, sat, com. rur. Ulmeni (v. a. n.), pl. Oltenița, jud. Ilfov, situat la S.-E.

de București, înconjurat de mici dealuri.

Are o suprafață de 6000 hect., cu o populație de 1796 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală mixtă; 2 mașini de treerat cu abur.

Numărul vitelor mari e de 966 și al celor mici, de 7325.

Ulmeni-Ungureni, sat, com. rur. Ulmeni (v. a. n.), pl. Oltenița, jud. Ilfov, situat la E. de Ulmeni-Pămînteni. Pe la S. trece Valea-lui-Soare.

Se întinde pe o suprafață de 562 hect. Are o populație de 309 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Treime, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Numărul vitelor mari e de 328 și al celor mici, de 1141.

Ulmetul, com. rur. și sat, plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea, situată între dealul Ulmetului (spre E.) și Slăvești, pe valea râului Cerna-Mare, la 20 kil. de reședința județului și la 10 kil. de a plășei.

Se mărginește cu comunele Slăvești, Berbești, Orleni, Armășești și Copăceni. E brăzdată de dealurile: Padinile, Stănilă, Capul-Piscului, Ulmetul, Seciul, și udată de văile: Seciului, Vătafului, Caselor, Sorbetul și Luca.

Această comună a mai fost întrunită cu com. Copăceni și Broșteni.

Are o populație de 427 locuitori, 2 biserici: Sf. Nicolae și Sf. Gheorghe; o școală; 2 mori.

Locuitorii sunt moșneni. Ei au: 11 cai, 50 boi, 50 vaci, 90 capre, 50 oi, 150 porci.

Ulmetul, cătun, al comunei Boziorul, jud. Buzău, cu 130 locuitori.

Ulmetul, numire dată unui vechi schit și metoh al Episcopiei, com. Robești, jud. Buzău. Vezi Viișoara.

Ulmetul, moșie și pădure a stutului, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Ulmetul, pendinte de Episcopie. Are 760 hect.

Ulmețul, sat, cu 61 suflete, com. rur. Slăvuța, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat la 4300 m. S.-N. de Slăvuța, cătunul de reședință al comunei.

Ulmi, sat, com. Colariul, pl. Dealul-Dîmbovița, jud. Dîmbovița, la 3 kil. spre S.-E. de Tîrgoviștea pe șoseaua națională Tîrgoviștea-Fundata-București.

A fost în vechime locul de execuțiune al condamnaților la moarte, pe cînd Tîrgoviștea era capitala Țărei.

Ulmi, vechie numire a cătunului Ciocîrlia, jud. Buzău, com. Scurtești.

Ulmi-Noi, sat nou, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Belcești. S'a înființat în 1879. E așezat pe țărîmul stîng al iazului Șarja, spre V. de satul Belcești, și are o populație de 245 locuitori.

Ulmi-Ornești, sat, com. rur. Poenari (v. a. n.), pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la N. de Poenari-Moșteni, pe culmea unui frumos deal, pe o suprafață de 322 hect., avînd o populație de 384 locuitori și o biserică «Adormirea».

Numărul vitelor mari e de 298 și al celor mici, de 335.

Moșnenii au căpătat pămînt în urma faptelor vitejești contra vrăjmașilor Țărei, și cu deosebire în contra Turcilor. Moșiile li s'au dăruit de Domnii

pămîntenii din timpurile vechi. Acest cătun se crede că ar exista de mai mult de 400 ani.

Ulmi-Vechi, *cătunaș*, formînd sat cu Polieni și cu Liteni, spre S.-V. de satul Belcești, comuna Belcești, plasa Bahluiul, județul Iași, așezat pe malul drept al râului Bahluiul, și cu o populație de 300 locuitori.

Ulmul, *com. rur.*, jud. Brăila, pl. Călmățuiului, situată pe malul drept al văii Călmățuiul. Se mărginește la E. cu com. Fleașca; la N.-E., cu Slobozia-Cireșul; la V., cu Jugureanu; la N., cu Surdila-Găiseanca, și la S., cu Ciocile. Are o suprafață de 4460 hect., cu o populație de 1076 locuitori; o biserică, zidită la 1858 de către mănăstirea Sf. Gheorghe-Noi din București; o școală, înființată la 1830.

Vite: 804 boi, 470 vaci, 5 tauri, 234 viței, 10 bivoli, 477 cai, 2999 oi, 319 rîmători și 2 capre.

Are 1442 pogoane izlaz.

Drumuri: la Brăila, spre N.-E., prin Slobozia-Cireșul, Batogul, Tîrlele-Filiul, Burta-Encei, Silistrarul, 65 kil. (pe acest drum pe apa Călmățuiului, se află un pod al jud. în apropiere de comuna Ulmul);—la Vizirul, spre E., trecînd prin Fleașca, tăind C. F. Făurei-Fetești la cantonul 12 peste Călmățuiul, pe podul din dreptul Filiului, 32 kil.; la gara Făurei, spre N., trecînd pe podul de pe Călmățuiul; la Jugureanu, spre V., 3 kil.; la Colțea, spre S., pe lîngă movila Grindul-Lung, 13 kil.

Ulmul, *com. rur.*, cu 2542 locuitori, în jud. Ialomița, situată în partea cea mai de V. a plășei, limitîndu-se cu jud. Ilfov. E brăzdată de văile: Argova,

Bărăganul, Chirnogi și Gresia și udată de lacul Mostiștea.

Are 3900 hect., din care 200 hect. pădure.

Se compune din satele: Ulmul, (reședința), Boșneagul, Nenciuștii și Făurei.

Are 2 școli mixte și 5 biserici.

Dintre locuitorii, 527 sunt improprietăriți.

Până la 1 Aprilie 1891 făcea parte din această comună și satul Valea-Mare, care de la acea dată a format cu satul Valea-Rusului com. Plevna.

Vite: 1910 cai, 1794 boi, 238 bivoli, 41 capre, 11 asini, 2820 oi și 1686 porci.

Ulmul, *sat*, în partea de N. a com. Ulmul, jud. Brăila, pe muchia platoului, la 65 kil. spre S.-V. de orașul Brăila. (Vezi Ulmul, comună).

Ulmul, *sat*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Cetatea.

Ulmul, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. cu acelaș nume, situat pe malul de E. al lacului Mostiștea. (Vezi Ulmul, comună).

Ulmul, *munte*, (1156 m.), în jud. Suceava, com. Dorna, parte pădure, parte finețe.

Ulmul, *moșie*, a statului, pendinte de com. Ulmul, pl. Călmățuiului, jud. Brăila, cu o suprafață de 2500 hect. și un venit de 27740 lei.

Ulmul, *îezer mare*, jud. Brăila, la E. com. Gropeni, aproape de Dunărea-Vechie, lung de la N. spre S. ca de 5 kil. și lat ca de 1½ kil. Comunică la N. cu îezerul Șerban prin privalul Jahia și la S., cu privalul Bîndoiul.

Ulmulețul, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Poiana, situat pe Bărăgan.

Ulmușorul, *munte* (880 m.), în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnic, pe teritoriile comunelor Bisoca și Jitia, și printre afluenții râului Rîmnicul-Sărat și acei ai râului Slănic, afluate al Buzăului, formînd întru cît-va hotarul dintre jud. Buzău și R.-Sărat.

Ulmușorul, *pirîu*, jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul. Izvorește din muntele Ulmușorul și udă comunele Bisoca și Jitia, trece prin cît. Băltăgari, sub numele de Ulmușorul—Băltăgari, și după un curs cotit se varsă în riul Rîmnicul-Sărat, mai sus de Jitia. Are o lungime de 5 kil.

Ulucile-Lungii, *cătun* (tîrlă), pe cîmpul Bărăgan, pl. Ialomița-Balta, com. Ciulnița, jud. Ialomița.

Umbrărelul, *vechie numire a căt.* Grabicina-d.-s., din com. Grabicina, jud. Buzău.

Umbrărești, *com. rur.*, jud. Teacuci, pl. Bîrlad, compusă din 5 cătune: Condrea, Salcia, Siliștea, Slobozia-Umbrărești și Umbrărești, și situată pe ambele maluri ale râului Bîrlad, la 25 kil. departare de capitala județului și la 5 kil. de a plășei.

Se mărginește la N. cu com. Barcea, la E. cu com. Călmățuiul, la V. cu riul Siretul și la S. cu com. Torcești.

E udată de Siretul și de riul Bîrladul.

Are o populație de 2098 suflete; 3 biserici, S-ții Voivozi, Adormirea Maicei Domnului și a treia tot S-ții-Voevozi; 2 școli.

Cătunele Condrea, Salcia și Umbrărești sunt locuite de vechii razeși.

Locuitorii posedă: 570 boi, 428 vaci, 1428 oi, 410 porci; 301 pluguri și mai multe mașini; câte-va mori de măcinat.

Căi: șoseaua națională la V. și șoseaua comunală ce merge la Condrea.

Umbrărești, sat, în jud. Covurlui, com. Bujor, pl. Prutul, în jos de reședința comunală, pe valea Covurluiului, cu 452 suflete și o biserică (V. Bujor, comună).

Umbrărești, sat, jud. Tecuci, pl. Birladului, com. cu același nume, pe partea dreaptă a râului Birlad. (V. Umbrărești, com. rur.).

Uncești, sat, jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Bogzești, la 1 kil. de satul Butnărești (reședința comunei). (V. Bogzești, comună).

Uncești, sat, jud. Suceava pe moșia cu același nume din com. Pleșești. (V. Pleșești, com. rur.).

Uncești, sat, în partea de E. a com. Buhăești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, așezat pe valea Fundătura sașă Tăriceanca, pe o suprafață de 952 hect. și cu o populație de 113 familii sașă 424 suflete.

Are o biserică, făcută la 1742, de familia Toderășcu.

Pe dealul Țiglăului este o carieră din care se scoate multă piatră.

Vite: 130 v. m. c., 40 cai, 100 oi și 40 râmători.

Ungheni, sat, cu 210 familii, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la extremitatea de S. a jud. Argeș, despre jud. Teleorman, reședința com. rur. Ungheni-Colțul (v. a. n.).

Are o biserică cu hramul «Nașterea Domnului».

Prin sat trece apa Plescara

și șoseaua Pitești-Turnul-Măgurele.

Ungheni, sat, în partea de S.-E. a com. Bosia, pl. Braniștea, jud. Iași, pe malul drept al Prutului. Are o suprafață de 80 hect. și o populație de 256 locuitori; o biserică, făcută la 1830. Aci este stația căiei ferate ce ne leagă cu Rusia, prin un pod mare de fer peste apa Prutului. E punct vamal și trecătoare în Rusia.

Vite: 275 vite mari cornute, 477 oi, 23 cai și 68 râmători.

Ungheni, trup de sat, cu 25 suflete, jud. Neamțu, com. Timișești, pl. De-Sus-Mijlocul.

Ungheni, sat, al com. Corbul, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat în dreapta Vedei, la S. comunei. Are o populație de 225 locuitori. La V. se află valea Corbul.

Ungheni, stație de dr.-d.-f., jud. Iași, pl. Braniștea, com. Bosia, pe linia Iași-Ungheni, pusă în circulație la 1 August 1874. Se află la 5,7 kil. de Cristești, stația vecină. Înălțimea d'asupra nivelului Mărei de 35^m,58. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 33114 lei, 85 bani.

Ungheni-Colțul, com. rur., jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 7 kil. de com. rur. Costești (reședința subprefecturii) și la 42 kil. de Pitești. Se compune din satele Colțul și Ungheni, cu 1450 loc.

E situată la extremitatea de S. a jud. Argeș, despre jud. Teleorman. Prin com. trece șoseaua județeană Pitești-Turnul-Măgurele. Are 2 biserici, cu 3 preoți, 2 cîntăreși și un paracliser; o școală mixtă.

Vite: 1654 boi și vaci, 179 cai, 4 bivoli, 3 asini, 4876 oi, 24 capre și 973 râmători.

Unghia-Mare, munte, înalt de 2038 m. d'asupra Mărei Negre, în raionul com. Predeal, pl. Peleşul, jud. Prahova. Este proprietatea Eforiei spitalelor civile din București.

Unghia-Mare, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Colțea, jud. Prahova, comuna Predeal, pl. Peleşul. Impreună cu moșiile Neamțu, Ceaușoia și Pristolul de pe Doftana, are o întindere de 606 hect.

Unghia-Mică, munte, ce se întinde între muntele Unghia-Mare și pîriul Azuga, jud. Prahova. Aci acest pîriu și îndreaptă cursul spre V. Virful său este golăș și se vede tocmai de la Azuga.

Acest munte, împreună cu Susaiul, Fața Găvanei, Costila și alții, aparțineau, din timpurile cele mai vechi, familiei Dudeștilor.

La anul 1804 a trecut în posesiunea unui oare-care Băltărețu.

Astăzi se stăpînește de M. S. Regele Carol I și a fost cumpărat, împreună cu toți munții de mai sus, în Maiu 1892, de la Manuk-Bey, pe prețul de 850000 lei.

Unghia-Mică (Muntele-), pădure particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Unghia-Mică, pendinte de com. Sinaia, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Unghiul-lui-Păr, sat, jud. Iași, com. Hermeziul, pl. Turia, alătura cu satul Vladomira și locuit de Țiganii.

Unghiului (Valea-), cătun, com. Lapoșul, jud. Buzău, cu 320

locuitorii. Are subdivizia Fundul-Văii.

Ungurașul, *plaiu și pichet*, la confinele Țării cu Transilvania, jud. Putna.

Ungurei, *sat*, al com. Titulești, pl. Șerbănești, jud. Olt, situat la N. comunei, pe Dealul-Ungureilor și în stînga Dorofeiului, la 1 kil. de Tutulești, reședința comunei. Are o populațiune de 441 locuitorii, parte împroprietăriți la 1864, pe 197 hect. Vite: 193 vite mari cornute, 94 cai, 2000 oi și 95 porci.

Are o biserică, clădită la 1838.

Ungurelul, *cătun* de reședință al com. Șterănești, jud. Gorj, pl. Amaradia, situat la S.-E. com. sale, pe valea Ungurelul. Are o suprafață cam de 450 hect.; o populație de 203 suflete și 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreși.

Locuitorii posedă: 7 pluguri, 20 care cu boi; 211 vite mari cornute, 206 oi, 74 rîmători, 34 cai și 30 capre; 14 stupi.

Pîriul Ungurelul udă cătunul, trece prin mijlocul lui, curgînd de la N. spre S.-V., și se varsă în Gilortul.

Are o șosea comunală ce-l străbate și-l pune în legătură cu Șterănești și Cărbunești.

Ungureni, *com. rur.*, situată în partea de N.-V. a plășei Jijia, jud. Botoșani. Se întinde pe valea Jijia și dealurile ce mărginesc Jijia pe ambele părți, până în hotarul jud. Dorohoiu. E formată din satele: Durnești, Epu-teni, Săpăveni, Ungureni-Ciulei, Ungureni-Isăcescu, Ungureni-Jianu și Vicoleni, cu o suprafață de 6190 hect. și o populație de 1459 suflete. Are 3 biserici; o școală mixtă; 11 iazuri și 2 mori.

Locuitorii posedă: 1106 vite mari cornute, 292 cai, 3613 oi, 101 porci, 26 capre; 68 stupi cu albine.

E străbătută de râul Jijia prin centru.

Căi de comunicație: calea ferată Dorohoiu-Iași și șoseaua județeană Botoșani-Săveni.

Ungureni, *sat*, în jud. și pl. Argeș, făcînd parte din com. rur. Albești-Brătești (v. a. n.).

Ungureni, *sat*, în jud. și pl. Argeș, făcînd parte din com. rur. Cerbureni-Iașul (v. a. n.).

Ungureni, *sat*, cu 350 suflete și o biserică, «S-ții Voivozi», jud. Argeș, pl. Oltul, com. Valea-Ungureni (v. a. n.).

Ungureni sau **Leca**, *sat*, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Leca, așezat pe pîrișul Ungureni, reședința com. (Vezi com. Leca).

Ungureni, *cătun* al com. Drăgoești, jud. Gorj, pl. Novaci, situat pe loc șes și la N.-V. de Drăgoești.

Are o suprafață de 5000 hect., cu o populație de 300 suflete.

Locuitorii posedă: 9 pluguri, 14 care cu boi, 119 vite mari cornute, 31 cai, 1543 oi, 92 rîmători și 35 asini.

Comunicația se face prin drumuri ordinare.

Schitul Crasna face parte din acest cătun. (Vezi com. Drăgoești).

Ungureni, *sat*, cu 395 locuitorii, jud. Prahova, pl. Cîmpul, com. Gherghița. Are o biserică.

Ungureni, *cătun*, cu 128 suflete, com. Herăstrău, pl. Vrancea, jud. Putna, situat lingă vărsarea Nărujei în Zăbala, în coasta dea-

lurilor ce formează valea acestui pîrîu.

Ungureni, *sat*, jud. Prahova, pl. Cricovul, com. Fintinelele. Are o biserică, «Adormirea Maicii Domnului».

Ungureni, *com. rur.*, în V. plășei Oltețul Oltul-d.-s., jud. Romanai, formată din satele Ungureni (766 loc.) și Inușorul (98 loc.), situată aproape de hotarul jud., pe valea Băleasa, la 12 kil. spre N.-V. de Balș și la 42 kil. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării e de 185 m.

Are: 864 locuitorii; o biserică, cu hramul S-tul Nicolae, deservită de un preot și 2 cîntăreși.

Vite: 524 vite mari cornute, 1462 vite mici și 204 porci.

Ungureni, *sat*, făcînd parte din com. Țigănești, pl. Nicorești, jud. Tecuci, situat în valea Birladului, pe malul stîng al acestui riș și în partea de E. a comunei.

Are o populație de 750 suflete; o biserică, cu hramul Schimbarea la față, deservită de 1 preot și 2 cîntăreși și zidită la 1840 de poetul Costache Conache, a cărui iscălitură se află pe mai multe cărți; o școală.

Vite: 771 vite mari cornute, 20 cai, 58 iepe, 6 armăsari, 640 oi și 15 capre.

Locuitorii posedă: 60 pluguri de fier, 10 de lemn; 3 mașini de secerat, 1 de cosit, 1 de treerat, 1 de bătut porumb și 6 de vînturat și 2 cazane pentru fabricarea rachiului.

Comunicația cu satele vecine se face prin o șosea comunală ce vine din șoseaua națională Tecuci-Birlad, prin satul Țigănești, și duce la com. Negri-lești.

Vechimea satului se urcă până în secolul al XVI-lea. El a fost locuit de Unguri, aduși aici de Dabija-Vodă, care posedea moșia Țigănești, ca dotă a soției sale Dafina. Pe timpul lui Costache Conache, o parte din ei au părăsit satul, care s'a populat cu Rominii veniți din satele vecine.

Ungureni, sat, în jud. Tecuci, pl. Berheciul, com. Găiceana, situat în fundul văii Ungurilor, sub poalele Dealului-Mare, în partea de N.-V. a comunei.

Poartă acest nume după locuitorii săi, cari toți sunt Unguri veniți din jud. Bacău, cam de vre-o 300 an. Locuitorii îl numesc și «Unguri».

Are o populație de 418 suflete; o biserică catolică.

La V. de acest sat, pe vârful Dealului-Mare, se află o poiană numită Poiana-Dealului-Mare, unde se văd urmele șanțului unei cetăți.

Ungureni, sat, în jud. Tecuci, pl. Berheciul, com. Corni, așezat în partea de S. a com., între dealul Șonțul la N., malul Siretului la V. și satul Costișa la S.

Are o populație de 259 suflete; o biserică, zidită la 1818.

Teritoriul satului e de 461 hect. Locuitorii, foști clăcași, stăpinesc 185 hect.

Viș sunt 12 hect., fânețe 50 hect., pășuni 32 hect.; iar vatra satului ocupă 23 hect.

Locuitorii posedă: 35 pluguri de fer și 12 de lemn, 1 mașină de treerat, 1 de semănat, 1 de bățut porumb și 3 de vînturat; 117 boi, 42 vaci, 16 cai, 245 oi și 11 capre; 20 stupi.

Ungureni, partea de S. a satului Porcești, pl. Siretul-d.-j., jud. Roman. Se mai numește și Porcești-Precistei.

Ungureni, mahala, jud. Tecuci, com. Stănișești.

Ungureni, stație de dr.-d.-f., în jud. Botoșani, pl. Jijia, căt. Ungureni, pe linia Iași-Dorohoiu, pusă în circulație la 1 Iunie 1896. Se află între stațiile Dăngeni (11,3 kil.) și Vorniceni (11,9 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 86^m,42. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 64327 lei, 20 bani.

Ungureni, moșie a statului, jud. Romanți, cu o arendă anuală de vr'o 9000 lei.

Ungureni-Ciulei, sat, în partea de N.-V. a com. Ungureni, în dreapta Jijiei, jud. Botoșani, cu o întindere de 410 hect., și o populație de 127 suflete.

Ungureni-Isăcescu, sat, în centrul com. Ungureni, jud. Botoșani, în dreapta Jijiei, cu o suprafață de 763 hect., și o populație de 238 suflete.

Ungureni-Jianul, sat, în centrul com. Ungureni, jud. Botoșani, în dreapta Jijiei, cu o suprafață de 389 hect., și o populație de 162 suflete.

Ungureți, mahala, în jud. Vâlcea, pl. Oltețul-d.-j., com. Vasilați.

Unguriul, cătun, al com. Măgura, jud. Buzău, cu 920 locuitori și 216 case; are subdiviziile Palanga și Scriptoarea.

Unguriul, fost schit și metoh al mănăstirii Sf. Gheorghe-Noi, din București, azi biserică de mir, com. Măgura, căt. Unguriul, jud. Buzău.

Unguriul, moșie a statului, jud. Buzău, com. Măgura, căt. Un-

guriul, fostă a Sf. Gheorghe-Noi; are 720 hect.; e încorporată acum cu moșia Măgura, formînd un singur trup Măgura Unguriul. Terenul arabil se vinde în loturi. Are și 500 hect. pădure.

Unguriul-Ojeasca, moșie a statului, în jud. Buzău, com. Măgura, căt. Unguriul, fostă a Sf. Gheorghe-Noi; are 175 hect. livezi, arături și fînețe; face parte din moșia Albești-Unguriul.

Unguroaia, pădure, în partea de V. a com. Cristești, pl. Coșula, jud. Botoșani; împreună cu pădurea Ursoaia, are o întindere de 1315 hect.

Unsa, sat, în partea de V. a com. Feredieni, pl. Coșula, jud. Botoșani, în apropiere de pădurea Feredieni, cu o suprafață de 330 hect. și o populație de 212 suflete.

Vite: 110 boi și vaci, 21 cai, 83 oi și 18 porci.

Numele satului vine de la schitul de călugărie Unsa, astăzi biserică a satului Unsa.

Unțăști, com. rur. și sat, în jud. Tutova, pl. Simila, spre N.-E. de Birlad, pe pîrîul Horoeta. Satul formează comună cu cătunele: Ulea și Vladnicul. Are 900 locuitori; 18,75 hect. vii și 13,25 hect. livezi cu pruni; 4 iazuri; o școală primară și 2 biserici.

Urda, sat, cu 178 suflete, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Stoina. (V. Stoina, com. rur.).

Urda, sat, cu 279 suflete, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Valea-Boului (v. a. c.), situat pe dreapta Amaradii, la 3½ kil. de Bould.-s., reședința comunei.

Urdari-de-Jos, com. rur., reșe-

dința plășei Jiului, jud. Gorj, în partea dreaptă a râului Jiul, situată parte pe Dealul-Caselor și parte pe lângă șoseaua vecinală și compusă din cătunele: Stejarul și Urdari-d.-j.

La V. com. se întind dealurile Hoțul și Graurele (v. a. c.), care dau naștere văilor Coteșul și Graurele.

Are o suprafață de 1253 hect., cu o populație de 872 locuitori; o școală; o biserică zidită la 1807.

Locuitorii posedă: 41 pluguri, 105 care cu boi, 10 căruțe cu cai; 526 vite mari cornute, 52 cai, 446 porci și 779 oi și capre.

Căi: șoseaua vecinală care o pune în comunicație la N. cu com. Urdari-d.-s., iar la S. cu com. Strimba.

Urdari-de-Jos, cătun, al com. Urdari-d.-j., pl. Jiului, jud. Gorj. Are o suprafață de 653 hect. și 441 locuitori. (V. com. rur. Urdari-d.-j.).

Urdari-de-Sus, com. rur., jud. Gorj, pl. Jiului, situată parte cam pe deal și parte d'alungul șoselei vecinale, în partea dreaptă a râului Jiul și compusă din cătunele: Orzul, Otăroasa și Urdari-d.-s.

Are o suprafață de 1099 hect., cu o populație de 580 suflete; o școală; o biserică, zidită la 1812.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 34 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 298 vite mari cornute, 21 cai, 212 porci, 454 oi și capre.

Căi: șoseaua vecinală ce o pune în legătură la N. cu com. Valea-cu-Apă, iar la S. cu com. Urdari-d.-j.

Urdari-de-Sus, cătun, al com. Urdari-d.-s., pl. Jiul, jud. Gorj.

Are o întindere de 629 hect. și 315 locuitori. (V. Urdari-d.-s., com. rur.).

Urdăreanca, cătun, al com. Tia-Mare (v. a. n.), jud. Romanați, pl. Balta-Oltul-d.-j., la 3 kil. spre S. de reședință, situat lângă Olt, pe șoseaua Stoieniști-Izlaz. Are 191 locuitori.

Urdești, com. rur., cam în centru și spre S. pl. Mijlocul, jud. Fălciu, formată din satele: Cîrpești, Odaiul-Sîrbilor, Pogăceni, Popeni, Urdești și Urdești, tirgușor.

Are o suprafață cam de 2840 hect., cu o populație de 393 suflete; o biserică.

Pădure e pe o suprafață cam de 183 hect.

E udată de Urdești și Elanul și de 3 iazuri.

Vite mari cornute 560, oi 565, cai 29 și porci 80.

Urdești, tirgușor, în partea de E. a com. Urdești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezat pe dealul cu același nume, cu o populație de 100 suflete. Datează de la 1842.

Urdești, sat, reședința com. Urdești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezat pe valea pîriului cu același nume, în partea de V. a comunei, cu o suprafață de 125 hect., dimpreună cu satul Cîrpești și cu o populație de 116 suflete.

Urechești, com. rur. și sat, jud. Gorj, pl. Ocolul, situată parte pe deal și parte pe lângă șoseaua comunală, între cătunele Văcarea și Tâlvești.

Pîriul Slașciul o udă în partea despre N.

Are o suprafață de 793 hect., cu o populație de 950 suflete; o școală și 2 biserici, una zidită în 1840 și alta din 1888.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 100 care cu boi și vaci, 3 căruțe cu cai, 432 vite mari cornute, 42 cai, 480 oi și capre și 190 rîmători.

Comunicațiunea se face prin șosele comunale, care o pune în legătură cu Cîrbești, Văcarea și com. Iași, legîndu-se astfel cu calea națională Fîliași-Pietroșani.

Urechești, com. rur., în județul Putna, plasa Răcăciuni, situată pe malul ridicat al Trotușului, unde se întinde sub forma unui podiș foarte frumos, la 8 kil. de reședința plășei și la 52 kil. de Focșani, formată din 2 cătune: Urechești-d.-j. și Urechești-d.-s. Are o populație de 543 suflete; o biserică parohială, cu hramul Buna-Vestire; o școală.

Locuitorii posedă: 53 pluguri, 1 grapă de fier; 533 boi, 174 vaci, 34 cai, 481 oi și 115 rîmători; 162 stupi de albine.

Urechești, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., pe râul Oreavul, la 26 kil. spre N. de orașul Rîmnicea-Sărat, și în partea de E. a plășii, la 9 kil. spre N.-V. de com. Plăinești.

Se învecinește cu com. Popești, la 2 kil.; Budești la 3 kil.; Cotești, la 5 kil.; Bordești, la 9 kil.; Dragosloveni, la 10 kil.; Odobasca, la 12 kil.; și Lacul-lui-Baban, la 13 kil.

Se mărginește la N. cu com. Budești și Cotești, de care se desparte prin Pîriul-Cîrcei și dealul Urechești; la E., cu com. Popești; la S., tot cu această comună; la V., cu comunele Lacul-lui-Baban și Dealul-Lung, de care se desparte prin dealul Măgura, ale cărei ramificații brăzdează partea vestică a comunei.

În partea de N. este brăzdată de ultimele ramificațiuni

ale Dealului-Cornișelor : la E. dealul Urechești, iar la S. dealul Palanca, și udată de râurile: Valea-Cîrcei, de la V. la E., despărțind'o și decom. Budești; Oreavul, ce o udă la V. și la S., trecînd prin mijlocul comunei; Vârzarul ce o udă la V., afluent al râului Oreavul.

E formată din Urechești (reședință), în partea de E. a comunei, pe malul stîng al râului Oreavul; Palanca, în partea de V. a comunei, la 670 m. spre S.-V. de cătunul de reședință, pe malul drept al râurilor Oreavul și Vârzarul.

Are o suprafață cam de 1396 hect.; o populațiune de 1675 suflete; 3 biserici: Sf. Dumitru, în Urechești, zidită la 1837 de către clucerul Toma și familia sa; Sf. Nicolae, în Palanca, zidită în 1840, de aceeași și Schitul-Vărzărești (v. a. c.); o școală, fondată în 1892 de locuitori.

Locuitorii posedă: 120 pluguri, 580 capete de vite.

Căi: spre Budești-Golești, spre com. Cotești, Blidare, Cîrlige-Vîrteșcoi, spre Plăinești-Rîmnicul-Sărat, spre Lacul-luî-Baban, Dealul-Lung, Odobasca și spre Bordești-Dumitrești.

Urechești, sat, cu 325 suflete, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Motoci (v. a. c.).

Urechești, sat, reședința com. Urechești, jud. R.-Sărat, în pl. Marginea-d.-s., în partea de E. a comunei, pe malul stîng al râului Oreanul, așezat în cîmp, la poalele dealului Urechești. Mai purta numele de Urechești-din-Vale, spre deosebire de Urechești-din-Deal, acum Podul-Lacului, care depinde de com. Odobasca. Are o întindere de 1026 hect., cu o populație de 1210 sufl.; o biserică și o școală.

Urechești, alt nume al căt. Nisipuri, com. Dobrotești, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Urechești, stație de dr.-d.-f., jud. Putna, pl. Răcăciuni, com. Urechești, pe linia Adjud-T. Ocna, pusă în circulație la 22 Iunie 1884. Se află între stațiile Adjud (8,8 kil.) și Bilca (8,5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 116^m,75. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 23049 lei, 85 bani.

Urechești-de-Jos, cătun, cu 360 locuitori, reședința comunei cu acelaș nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna, așezat pe malul Trotușului, mai jos de căt. Urechești-d.-s. (V. Urechești, comună).

Urechești-de-Jos, numire veche a cătunului Palanca, pendinte de com. Urechești, jud. R.-Sărat.

Urechești-de-Sus, numire veche a cătunului Podul-Lacului, pendinte de com. Odobasca, jud. R.-Sărat.

Urechești-Podul-Lacului, moșie a statului, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., comuna Urechești, pe care se află întinsa pădure Vărzărești, de 1500 hect.

Urechia, munte, în com. Predealul, pl. Peleşul, jud. Prahova, situat între valea Urechia și Cazacul și pe care se află o fabrică de var hidraulic.

Uria, cătun, com. Frunzarul, pl. Siul-d.-j., jud. Oltul. Situat pe lunca Oltului, lînga malul drept al Siului, la 4 kil. spre S.-E. de Frunzarul, reședința comunei. (V. comuna Frunzarul).

Uricani, sat, jud. Iași, pl. Stav-

nicul, com. Miroslava, situat pe valea dintre dealurile Holmul și Uricani, cu 387 suflete, o biserică și o moară de apă.

Pe dealurile din jurul acestui sat sunt multe vii, care produc vinuri renumite pentru calitatea lor.

Uricani. Vezi Uriceni, comună, în plasa Coșula, județul Dorohoiu.

Uricari, sat, în jud. Tutova, com. Avrămești, spre N. de satul Avrămești, cu 154 locuitori.

Uriceni, com. rur., situată în partea de N.-E. a plășei Coșula, jud. Botoșani, pe valea pîriului Miletinul și dealurile ce mărginesc Miletinul, și formată din satele Bosinceni, Chițoveni, Stahna, Tamba și Tulburea.

Are o suprafață de 1956 hect.; o populație de 1680 suflete; 2 biserici, cu 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală mixtă; 3 iazuri, 2 mori de apă și 4 hect. vii.

Vite: 133 boi și vaci, 50 cai, 779 oi, 5 capre și 56 porci.

Prin comună trece calea națională Botoșani-Hîrlău.

Uricheni, com. rur. și sat, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, spre Sudul dealului numit Pădurea-Grași, între satele Petricani-d.-s., Petricani-d.-j. și Julfeni, spre V. (com. Petricani) și satele Rădeni și Păstrăveni (com. Păstrăveni), spre S.-E. Are o întindere de 1812 hect., cu o populație de 1487 suflete; 1 biserică, cu 1 preot și 2 dascăli; o școală; 2 mori de apă.

Teritoriul com., străbătut dealungul pe pîriul Topolița, nu prezintă de cît podișe mici, șesuri și văi întinse, înclinate puțin către E., care sunt foarte priitoare cerealelor și fînețelor

Urjugoaia și Mușița, păduri ale statului, în întindere de 1500 hect., situate între plaiurile Peleşul și Vărbilăul, jud. Prahova.

Urlani, țîrlă, jud. Brăila, la 6 kil. spre S.-E. de satul Scorțarul-Noș, pe platoul de N. al jud. din com. Scorțarul-Noș, aproape de hotarul com. Movila-Miresei.

Urlați, com. rur., reședința plășei Cricovul, jud. Prahova, situat pe malul stîng al rîului Cricovul-Sărat și pe văile: Seman, Urloiu, Crînguluș, Nucetuluș, Pietrei, Bobuluș și Humei, la 45° latitudine N. și 23°54' longitudine E. și la 20 kil. de Ploesti.

În comună sunt mai multe dealuri, din care cel mai principal este cel după malul drept al Cricovului-Sărat, ramificație din Dealul-Mare, cu direcția N.-S.-V. Pe aceste dealuri se cultivă grîu, porumb și puțină secară.

Până la anul 1775, s'a numit Satul Urlați. De la această dată a purtat numirea de țîrg, unde după tradițiune se scoborău locuitorii după dealurile vecine spre a se aduna la urlătoare, adică la țîrg.

Pe la 1678, ar fi purtat numele de «Saac», din județul Saac și de «Necșeteasca», după un hrisov al lui Duca-Vodă, prin care se dă posesiune moșia Necșeteasca preotesei Ana a preotului Dimitrie Stancul Largiu, zicînd: «să le fie lor ocină și copiilor lor, în Urlați, ce se chiamă și Necșeteasca».

Se compune din 14 cătune: Cotenii, Mărunțișul, Valea-Seman, Valea-Urloiu, Valea-Crînguluș, Valea-Nucetuluș, Valea-Bobuluș, Orzoaia, Jarcală, Valea-Pietrei, Arionești-Vechi, Arionești-Noș, Humei și Cherbea, avînd o populație de 4500 locuitori, 9 biserici (una aparținînd casei Em.

Pache Protopopescu), o școală, o pepinieră de viță americană a statului, un spital rural, 2 mori și 1 piuă.

Are o suprafață de 4500 hect.

Parte din locuitorii sunt împrăștiți, parte embaticari și foarte puțin moșneni. La 1864 s'a împrăștiat 101 locuitorii, pe moșia comunei și așezămintului Colțea.

Ei posedă: 75 cai, 38 iepe, 250 vaci, 7 bivoli, 30 capre, 800 oi, 250 porci.

Diferite șosele îi înlesnește comunicația spre Albești-Paleologul și Iordăchianul.

Se mărginește cu comunele: Iordăchianul, Ceptura, Valea-Călugărească și Albești-Paleologul.

Urlați, com. rur., în partea de N. a plășei Mijlocul, jud. Fălciu, mărginită la E. cu com. Șchiopeni, la V. cu Grumăzoaia; la S. cu Hurduji și la N. cu Cristești. Se întinde pe valea și dealurile din stînga Elanului. E formată din satele: Plotonești și Urlați, pe o suprafață cam de 2700 hect., cu o populație de 699 suflete.

Are 2 biserici, cu 1 preot și 2 dascăli.

Vite mari cornute 561, oi 971, cai 74 și porci 200.

Urlați, sat, în partea de N. a com. Gorbănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani, cu o populație de 144 suflete.

Se mai numea și Totești-Ruset.

Urlați, sat, în jud. Fălciu, com. Urlați, pl. Mijlocul, așezată pe valea pîrului Elanul. Are o suprafață de 1700 hect. (din care 572 hect. pădure), 490 locuitori și o biserică.

Urlați, pădure, pe moșia Virful-

Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, care, împreună cu: Humăria, Pîrful-Arinilor, Podișul, Gavanul, Faguluș, Puhari, Rădiul și Mavrodineasa, formează un singur trup în suprafața de 1430 hect.

Urlătoarea, pîrîu, jud. Prahova, izvoește din poalele munților Jepi, curge foarte repede și zgomotos prin căt. Poiana-Țapului, com. Predealul, pl. Peleşul, și, în partea de E. a acestui cătun, se împreună cu Valea-Babei; vărsîndu-se apoi în rîul Prahova, pe malul drept, tot în raionul căt. Poiana-Țapului.

Este renumită pentru frumoasa ei cascadă, de pe poalele munților Jepi.

Urlători, cătun al com. Pleșcoi, jud. Buzău, cu 500 locuitori. Are subdivisia Pietrișul. Aci se află o mică și foarte veche biserică.

Urlățeanca, moșie cu pădure, pe care la 1864 s'a împrăștiat parte din locuitorii comunei Ceptura, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Urleasca, com. rur., pl. Călmățuiului, jud. Brăila, situată pe șes. Se mărginește la N. cu lacul Coadă-Encei și Lutul-Alb, la S. cu Bordeiu-Verde, la E. cu Osmanul și la V. cu Ianca. Are o suprafață de 10880 hect., cu o populație de 1182 suflete; 1 biserică, construită la 1861 cu hramul Sf. Voevozi, cu 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 1 cimitir; 1 școală, înființată la 1860.

Locuitorii posedă: 1208 boi, 713 vaci, 10 bivoli, 25 tauri, 354 viței, 790 cai, 4 măgari, 3740 oi, 583 rîmători.

Suhatul vitelor e de 100 hect. Poșta veche Brăila-Bucu-

rești trecea prin punctul Hanul-Tomei.

Drumuri: la Silistrarul, spre E., 10 kil.; la Scortarul-Vechi, spre N.-E., prin Gara-Muftiul 13 kil.; la Movila-Miresei, spre N.-V., 10 kil.; la Sutești, străbătând calea ferată, pe la Cantonul 125, spre V., 20 kil.; la Perișorul, spre S.-V., 17 kil.; la Bordeiu-Verde, spre S., 11 kil.; la Barrieră, spre N.-E., 29 kil.; la Osmanul, spre E., 11 kil.

Urleasca, sat, înființat la 1859, jud. Brăila, situat în mijlocul comunei cu același nume, la 29 kil. spre S.-V. de Brăila. Are 482 locuitori. (V. Urleasca, com. rur.).

Urleasca, stație de dr.-d.-f., jud. Brăila, pl. Ianca, com. Urleasca, pe linia Brăila-Buzău, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Ianca (8,5 kil.) și Muftiul (8,7 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 19^m,07. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 13767 lei, 95 bani.

Urlești, sat, în jud. Covurlui, com. Măcișeni, pl. Zimbrul, ceva mai sus de cătunul Corni. (V. Măcișeni, com.).

Urleta, sat, jud. Prahova, com. rur. Bănești, plaiul Prahova.

Urlu-Chioi, sat, cu 24 locuitori, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul comunei Musurat, situat în partea septentrională a plășei și mai mult centrală a comunei, la 2¹/₂ kil. spre S.-E. de cătunul de reședință, Musurat.

Urlueni, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, la extremitatea de N.-V. a județului, situată parte pe dreapta

riului Cotmeana, parte pe stînga. Are două cătune: Tomești și Lereni. E situată la 29 kil. de reședința județului, 48 kil. de Roșiori, 80 kil. de Alexandria și 12 kil. de gara Stolnici.

Se mărginește la N. cu hotarul com. Martalogi din jud. Argeș, la S. cu al com. Malul, la E. cu cîmpia Burdeș, și la V. cu hotarul com. Buzești, din jud. Olt. E udată de riul Cotmeana și de diferite pîriiașe.

Suprafața comunei este de aproape 1300 hect, cu o populație de 1403 locuitori.

Vite: 727 vite cornute mari, 2971 oi, 143 cai, și 435 porci.

Aci se ține de trei ori pe an tîrg, la Înălțare, la 15 August și la 8 Septembrie. Tîrgul Urluenilor este foarte renumit, nu numai în jud. Teleorman, dar și în județele vecine.

Căi: șoseaua județeană care străbate interitoriul comunei; o ramură de șosea vecinală ducînd spre com. Buzescu din jud. Olt; șosele vecinale între cătune.

Are o școală mixtă; patru biserici, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți. Cea mai importantă este biserica din căt. de reședință Urlueni, cu turlă în stil bizantin. Una din biserici servește de paraclis la cimitirul com.

Biserica din Urlueni s'a zidit pe timpul domniei lui Mavrogheni și al Mitropolitului Grigorie, ser-bează Adormirea Maicei Domnului; 25 ani a stat roșie, netencuită, și apoi a fost terminată și zugrăvită, după cît se vede din inscripția de la ușa bisericeii, de către «dascălul Blaicu ot Cîmpul-lung i dascălul Nițu ot Pitești», amîndoi zugravi.

Urlueni și cătunele Lerești și Tomești, sunt sate foarte vechi de moșneni. Pe lîngă că se găsesc menționate prin diferite documente aflate pe la

locuitori, apoi le vedem trecute și în nomenclatura satelor din secolul XVII, citeșii trele osebite, ca sate importante și populate. Mulți din moșneni și-au vîndut pămîntul; totuși marea majoritate a proprietarilor din aceste două sate, este compusă și astăzi mai mult din moșneni.

În împrejurimile comunei s'au făcut multe descoperiri arheologice. În partea despre cîmpia Burdeș reapare urmele drumului lui Traian, căruia locuitorii îi zic, p'aci ca și pe la Dunăre, Troianul, ale căruia urme dispar pe la com. Măldăieni; în apropiere de acest drum se văd încă urmele a două întărituri de pămînt roșiū ars, ocolite cu șanțuri, în care s'au găsit vase de diferite forme și unelte de rezbel. Atît Troianul cît și cele două întărituri au fost arate de către locuitori. Între cele două întărituri este o măgură mică, căreia locuitorii îi zic «Măgura de la Cetate». Puțin mai departe de Urlueni, în apropiere de gara Corbul, este Brazda lui Novac. Apropierea acestei brazde de Troian, urmele întăriturilor menționate și obiectele găsite, sunt o dovadă că în timpul cei mai depărtați împrejurimile Urluenilor au avut o deosebită importanță.

Intr'un studiu recent al d-lui Gr. Tocilescu, asupra drumului lui Traian, făcut în urma unor lungi și minuțioase cercetări, d-sa stabilește în mod neîndoios că drumul de la Urlueni este continuarea Troianului de la Dunăre și că întăriturile, șanțurile și măgurile, înșirate în tot cursul lui, nu puteau fi altceva de cît posturi de observație pentru siguranța drumului care, probabil, ducea spre munte.

Urluești, sat, cu 87 familii, jud.

Argeș, pl. Topologul, com. rur. Urluești-Băbeni (v. a. c.). Îi mai zice și Cepari-Urluești.

Urluești-Băbeni, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Topologul, la 10 kil. de com. rur. Tigveni (reședința subprefecturii) și la 35 kil. de Pitești. Se compune din satele: Cepari-Urluești, Surpați și Valea-Babiș, avînd 914 locuitori; 3 biserici (în Surpați, Urluești și Valea-Babiș) și o școală mixtă.

Vite: 800 boi și vaci, 44 cai, 160 oi, 50 capre, 380 rîmători.

Prin com. trec văile Urluiasca și Vladislava, care se varsă în riul Topologul.

Urluia, *sat*, cu 165 locuitori, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. com. urb. Cuzgun, la 7 kil. spre E. de reședință, orașelul Cuzgun, pe malul stîng al văii Urluia, la poalele de E. ale dealului Curu-Alceac-Bair. Vezî Cuzgun.

Urluiasca, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Oltul d.-j., situată pe valea riului Cungrea-Mică. Are o populațiune de 557 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Un număr de 48 locuitori s'au împroprietărit la 1864. Ei au: 150 boi și vaci, 10 cai, 100 porci, 152 oi.

Comuna Urluiasca se leagă prin șoseaua județeană Drumul-Oii, la N. cu Otești-d.-j. și la S. cu Ibănești.

Urluiul, *riș*, ce izvorește aproape de com. Mihăești-d.-s., din jud. Olt. Intră în jud. Teleorman pe lîngă com. Măldăeni, apucă pe moșia Roșiorilor, trece prin comunele Belitori, Pirlita, Bogdana, Spătărei, Furculești și, la com. Voivoda, după ce-și a mărit volumul cu apele din pîrâiașele ce se varsă

într'însul, se scurge în pîriul Căl-mățuiul, formînd la acel punct marî întinsurî mlăștinoase. Urluiul, alimentat și de apele izvoarelor ce se scurg într'însul, formează la com. Belitori, Pirlita, Broșteanca, Bogdana, Ulmeni și Furculești, eleștae, din care se prinde mult pește și se recoltează trestie și papură. Toate aceste eleștae au zăgazurî pentru oprirea apei.

Urminișul, sau **Hîngani**, *sat*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, situat pe valea pîriului cu acelaș nume, mai sus de satul Văsiești, la 800 m.

Are 300 hect. ; 309 locuitori; și o biserică ortodoxă, clădită pe la 1700 de un anume Sandu Longhinescu.

Urminișul-Mare, *pîriș*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, care obîrșește din muntele Tașbuga, com. Moinești, se încarcă cu pîrîiașele: Moineștilor, Iordana, Păcurile, Poloboacele, Breabănul, Ruptura, Nogea și Urminișul-Mic și apoi se varsă pe stînga Troțușului, mai jos de confluența Asăului. Are o lungime de peste 10 kil.

Urminișul-Mic, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, care curge pe teritoriul satului cu același nume. Izvorește în locul numit Nogea și se varsă în Urminișul-Mare.

Urșea, *vechîe numire a satului* Motoșeni, pl. Stănișești, jud. Tecuci.

Ursari, *sat*, alipit satului Bărbulești, pl. Cimpului, jud. Ialomița.

Urșai, *cătun* al com. Slobozia, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat spre

N.-E. de comună și pe malul stîng al apei Șușița, sub Dealul-Urșaiilor. Are o suprafață de 128 hect. și 129 locuitori. (Vezî com. rur. Slobozia).

Ursărești, *sat*, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Răchiteni, spre N. de satul Răchiteni și la 1 kil. de el. Are 20 familii. Se numea mai înainte și Iugani-din-Vale.

Urseiul, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, situată la N.-E. de Tirgoviște, pe văi și pe dealurile: Sultanul, Virful-lui-Cocoș, Virful-Banului, Sultănelul și Virful-Urseiului. Cursurî de apă sunt: pîriul Cricovul-Dulce, Urseiul, Valea-Lacurilor și Valea-Trestiei.

În raionul comunei este un izvor cu apă sulfuroasă și două izvoare cu apă sărată.

Se compune din două cătune: Puturosul și Urseiul, cu 745 locuitori. Are o biserică și o școală, 4 mori de apă.

Locuitorii posedă: vaci, boi și capre; pădure și livezi.

Se învecinește: spre E. cu com. Prahovița-d.-s., plaiul și jud. Prahova; spre V., cu Bezdeadul; spre N., cu com. Ocina, pl. și jud. Prahova, și spre S., cu com. Vișinești, despărțindu-se de Prahovița și Ocina prin dealuri și păduri, de Bezdeadul prin dealuri, iar de Vișinești e nedespărțită. Se leagă cu Prahovița prin șosea vecinală, cu Bezdeadul prin drumuri neșoseluite și cu Ocina prin poteci de picior.

Urserești, *sat*, cu 480 locuitori, com. rur. Păușești-Otăsăul, pl. Ocolul, jud. Vilcea. (V. Păușești-Otăsăul, com. rur.).

Urșeței, *cătun*, al com. Slobozia,

pl. Ocolul, jud. Gorj, spre N.-V. de comună. Are 253 hect. și 402 locuitori. (V. Slobozia, com. rur.).

Ursoaia, com. rur., jud. Olt, pl. Mijlocul, situată pe gîrla Plapcea, sub coasta Golașul, la 28 kil. de capitala județului și la 6 kil. de reședința plășei.

Se compune din 4 cătune: Stănilăvești, Băceni, Ciuciul și Pițigoești. Are o populație de 690 locuitori; o școală, înființată la 1860; o biserică, în Ciuciul, zidită în 1819.

Teritoriul comunei are o suprafață de 2266 hect.

O șosea comunală străbate comuna de la N. la S., drept prin mijloc. Cu comunele vecine se leagă numai prin drumuri naturale.

La V. de comună se află surpătura unui deal, formată din malul drept al gîrlă Plapcea, numit Golașul. Două vilcele, Adîncata și Ursoaia, taie acest mal și dau în Plapcea, prin com.

La E., teritoriul e udat de gîrla Plapcea, care curge de la N. la S.

La N. se vede trecînd Brazdalu-*Novac*, ce-î mai zice și *Troianul*.

La S.-V., în muchia dealului *Ursoaia*, lîngă căt. *Pițigoești*, se află o ridicătură de pămînt, numită de locuitori *Cetățuia* sau *Dealul-Cetăței*.

Se limitează la N. cu com. *Sinești*; la E. cu *Buzești*; la S. cu *Icoana* și la V. cu căt. *Bacea*, com. *Timpeni*.

Ursoaia, sat, cu 140 suflete, jud. și pl. *Argeș*, com. rur. *Bascovele* (v. a. n.).

Ursoaia (Țigănești), cătun, al com. *Rușlavățul*, jud. *Buzău*, cu 400 locuitori.

Ursoaia, sat, în jud. *Mehedinți*, pl. *Dumbrava*, com. rur. *Bălțați-d.-j.*

Ursoaia, sat, cu 118 locuitori, jud. *Roman*, pl. *Fundul*, com. *Negri*, spre S. de satul *Negri* și la 2 kil. de el, pe malul sting al rîului *Siretul*.

Ursoaia, pichet vechiu de frontieră pe *Dunăre*, în dreptul satului *Buliga*, pl. *Borcea*, jud. *Ialomița*.

Ursoaia, șiră de munți, jud. *Bacău*, pl. *Trotușul*, căt. *Căiușul*, ce se întinde de la obîrșia *Căiușului-Mare*, pe limita comunelor *Căiușul* și *Cașinul* pînă în muntele *Coarnele*, de pe graniță. Face parte din șira *Zăbăușilor*. Mai are vîrfurile *Seciul*, *Puturosul*, *Negura* (500 m.) și *Cranc* (510 m.).

Ursoaia, vâlcea, jud. *Ilfov*, care și ia naștere din capătul căt. *Ordoreanu* și după ce face mai multe cotituri spre E., pînă ce trece pe urmele vechiului sat *Ordoreanu*, ia direcțiunea spre S., făcînd o mare curbă; apoi străbate în curmeziș centrul moșiilor *Slobozia* și *Clinceni*, trece prin apropiere de satul *Poeni* și se pierde în matca *Argeșului*.

A fost în vechime albia saŭ matca rîului *Argeș*, care cu timpul și a săpat altă matcă. Numai cînd *Argeșul* vine prea mare, iese din matca sa și și face drum și prin această vâlcea. Aceasta însă se întîmplă foarte rar; ca la 1864 și 1880. Partea de vâlcea ce străbate în curmeziș numai moșia *Slobozia* și *Clinceni* se numește *Ursoaia*; iar partea ce trece pe lîngă satul *Corneșul* se numește *Balta*, căci, în adevăr, are aspectul unei bălți.

Ursoia-Crivina, pădure, în jud. *Buzeu*, com. *Rușlavățul*, căt. *Ursoaia*, proprietate a statului, pendinte de *Episcopie*; are 1154 hect., cea mai mare parte tufă seculară; situată pe moșia *Țigănești-Ursoaia*.

Ursolea, sat, spre S.-V. de satul *Armășoia*, pl. *Racova*, jud. *Vaslui*, situat pe valea *Ursoaiei*. S'a înființat în 1864, și are o suprafață de 224 hect., cu o populație de 332 suflete.

Urșani, sat, com. rur. *Rîmnești*, plaiul *Horezul*, jud. *Vilcea*, cu o populație de 403 locuitori, o biserică, fondată de vătăful *Ion Urșanul* la 1805.

Urși, com. rur., jud. *Argeș*, pl. *Oltul*, la 28 kil. de com. rur. *Tigveni*, reședința subprefecturii, și la 27 kil. de *Pitești*. Se compune din satele: *Urși-din-Deal* și *Urși-din-Vale*, avînd 990 locuitori, 2 biserici și o școală. Vite: 270 boi și vaci, 15 cai, 235 oi, 23 capre, 115 rîmători.

Urși, com. rur., jud. *Olt*, pl. *Oltul-d.-s.*, compusă din 4 cătune: *Afumați*, *Vilvoiu*, *Tufari* și *Dobrienești*. E situată pe valea *Cungrîșoara* și pe dealurile *Afumați*, *Tufari* și *Dobrienești*, la 38 kil. de capitala județului și la 10 kil. de a plășei.

Se mărginește cu comunele: *Cornățelul*, *Alunișul*, *Făgețelul*, *Păroși*, *Dobroteasa*, *Oțești-d.-s.* și *Vaș-de-Ei*.

Are o populație de 932 locuitori; 2 biserici (la *Vilvoiu* și *Afumați*), cu 2 preoți; o școală, înființată, la 1863; 2 mori.

E brăzdată de dealul *Afumați*, spre N.-E. de centrul comunei și *Dobrienești*, spre S.-E., pe care se cultivă tot felul de cereale și care servesc și de izlaz.

Gugul și Cungrișoara, în care se varsă văile Jianul, Baican, Sucețul, Stilpi, Făgețelul, Porcul, Ilie, Ursul, Margarita, Obrezana și Leurda, udă com. Urși.

O șosea comunală, care începe din hotarul com. Păroși, trece prin căt. Afumați, coboară dealul Afumați, spre E. și apoi ține valeda Cungrișoara spre S. până în com. Vai-de-Ei.

Urși, *com. rur.*, pl. Cerna-d.-s., jud. Vâlcea. În vechime această comună a fost situată pe mai multe văi din coprișul ei; în urmă însă locuitorii s'au adunat la un loc, și pentru-că cea mai mare parte a comunei era pe valeda Ursului, au numit și com. «Urși».

Este situată pe valeda riului Luncavățul, la 30 kil., de reședința județului și la 25 kil. de a plășei.

Se mărginește cu com. Genueni, Popești, Modoia și Cucești.

Are o populație de 572 locuitori, 2 biserici: «Sf. Ion Botezătorul», fondată la anul 1817 și «Buna-Vestire»; o școală, înființată la 1889; 2 mori.

Locuitorii sunt moșneni. Ei au 10 cai, 295 boi, 164 vaci, 207 capre, 50 oi și 311 porci.

Are o șosea care duce din șoseaua județeană, de la com. Slăvițești, spre Horezul.

E brăzdată de dealurile: Danciului, Dirjanului, Păpușoiul, Moșneni, Coasta-Ivanei și Bătoaia (v. a. n.) și udată de văile: Badei, Jarostea, Păpușoiul, Socetul și Ursului (v. a. n.).

Urși sau Starița, *moșie*, cu o întindere de 200 pog., jud. Argeș, pl. Oltul, proprietatea statului, fostă pendinte de schitul Flămînda.

Urși-din-Deal, *sat*, cu 590 lo-

cuitori, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Urși (v. a. n.). Are o biserică, «Sf. Gheorghe».

Urși-din-Vale, *sat*, cu 400 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Urși (v. a. n.). Are o biserică, «Adormirea».

Urumbei, *com. rur.*, jud. Constanța, pl. Hirșova, în partea de N. a județului, la 101 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, capitala județului și în cea de N. a plășei, la 44 kil. spre N.-E. de orașelul Hirșova, reședința ei, pe pîriul Urumbei (Aigăr-Ahmet), și pe un teren accidentat de cîte-va dealuri, avînd de la 80 ni. până la 220 m. înălțime. Formată din căt.: Urumbei (reședința), în partea de E., pe malul drept al riului Urumbei (Rașt-Dere), aproape de izvorul său; Făgărașul-Noi, spre S., la 5 kil. spre S.-V. de reședință, pe valeda Făgărașul-Noi.

Se mărginește la N. cu com. Cîrjelari, jud. Tulcea; la E., cu com. Topologul; la S., cu com. Calfa, și la V., cu com. Ostrovul.

Are o suprafață de 5760 hect.; o populație de 1336 locuitori; 2 biserici; 2 școale; 3 mori cu abur, una pe apă.

Locuitorii posedă peste 6500 vite, mai cu seamă oi și boi.

Căile de comunicație: drumurile comunale ce unesc satele între ele și cu cele învecinate ca Topologul, Ostrovul, Calfa, Cîrjelari, Dăeni, Rahman, etc.

Pe teritoriul com., spre N.-V., pe malul drept al pîriului Aigăr-Ahmet, la 1 kil. spre N. de satul Făgărașul-Noi se găsesc ruinele satului Semșeler, azi Silîștea. Satul fiind distrus de incendiu, locuitorii s'au refugiat în Făgăraș.

Urumbei, *sat*, cu 545 locuitori,

în jud. Constanța, pl. Hirșova, cătunul de reședință al comunei Urumbei.

Urzica, *com. rur.*, la V. plășei Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din satul cu același nume, situată pe un teren șes, aproape de hotarul județului. Se învecinește cu domeniul Sadova și se află la 18 kil. de Corabia și la 29 kil. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 120 m.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, zidită în 1887 și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă.

Vite: 1090 vite mari, 1400 vite mici și 260 rîmători.

Urzica, *moșie* a statului, lângă com. Urzica, din jud. Romanați, cu o arendă anuală de 24000 lei (1887—88). Are o pădure de 80 pog., pendinte de mănăstirea Sadova.

Urzica-Mare, *sat*, în jud. Dolj, pl. Băilești, com. Urzicuța, așezat pe riul Desnățuiul, cu 493 suflete.

Urzicarul, *loc izolat*, jud. Mehedinți, la poalele muntelui Gîrdomanul, pe partea dreaptă a riului Cerna, într'o poziție frumoasă. Aci este pichetul de la capul plaiului Gîrdomanul. Din acest loc izvoarește deodată Cerna.

Urziceanca, *sat*, jud. Ilfov, pl. Znagovul, com. rur. Ciocănești (v. a. n.), spre N. de satul Ciocănești și pe malul stîng al riului Ciorogîrla. Are o suprafață de 277 hect. și 171 locuitori.

Urziceni, *com. rur.*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, situată pe partea stîngă a pîriului Sărata,

învecinându-se spre E. cu com. Manasia și spre V. cu Bărbulești.

Se compune din satele Urziceni (tîrgușor) și Cotorca.

Are o suprafață de 4750 hect., cu o populație de 2279 locuitori; 2 școli; 2 biserici, deservite de 3 preoți și 4 dascăli.

Se întinde din pîriul Sărata spre N. și coprinde 4 trupuri de moșii, aparținînd la mai mulți proprietari.

Improprietați după legea rurală din 1864, sunt 201 loc.

Teritoriul com. este udat de pîriul Sărata și brăzdat de Valea-Plopului și de valea Siliștea.

Vite: 350 cai, 190 boi, 1000 oi, 15 capre, 20 bivoli, 5 asini și 260 porci.

Din comună pleacă două cai, una spre București și alta spre Slobozia.

Urziceni, *tîrgușor*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. cu același nume, situat pe un teren puțin ridicat, avînd spre S. pîriul Sărata și spre V. lacul ce formează baza văii Siliștea și care poartă numele tîrgușorului. La 2 kil. spre E. se află satul Manasia și spre V., la 3 kil., satul Bărbulești.

Până la 1832 aici a fost capitala județului Ialomița și purta numirea de căpitănia Scaunului, pentru că aici era un comandant militar și reședința ispravnicilor județului.

Are o populație de 480 familii; un birou telegrafic; un spital; o farmacie; o moară cu aburi; 1 școală; două biserici, una construită la 1828 și alta la 1861, deservite de trei preoți și 4 dascăli.

Acest tîrgușor, fiind situat în centrul plășei Cîmpului, are un comerț foarte viu. Aci se fac peste an două tîrguri de vite

și un tîrg săptămînal pentru manufacturi și altele.

Locuitorii posedă: 300 cai, 150 boi, 600 oi, 10 capre, 20 bivoli, 3 asini și 200 porci.

Spre S. pleacă calea națională București-Urziceni și spre E., calea județeană Slobozia-Urziceni.

Urzicești, *vechie numire a satului* Martalogi (v. a. n.), județul Argeș.

Urzici, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Bahna, spre N. de satul Bahna și lîngă dinsul, așezat pe malul sting al pîriului Turbata. Are 371 locuitori și o biserică de vîlătuci.

Urzicuța, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Băilești, la 49 kil. de Craiova și la 17 kil. de reședința plășei, com. Băilești, situată pe ambele maluri ale pîriului Urzicuța.

Se mărginește la N. cu comunele: Intorsura, Lipovul și Segîrcea; la S., cu com. Bistrețul; la V., cu com. Afumați și Siliștea-Crucei; la E., cu comunele Bîrca și Giurgița.

Comuna se compunea în vechime din două cătune: Urzica-Mare și Ionelele; azi se compune din trei și anume: Urzicuța, care este cătunul de reședință, Urzica-Mare și Ionelele.

Are o suprafață de 15180 pog., cu o populație de 2131 locuitori; două biserici, făcute de obștea locuitorilor; o școală mixtă; 6 cazane pentru făcut rachiū; 1 moară cu aburi și 3 de apă.

În Urzicuța sunt două bălți și un mic iaz.

Vite: 248 vite mari cornute, 89 cai și 140 oi.

Are un drum vechiu numit Drumul-Diului (Vidinului).

Pe cătunul Urzicuța se află

moșia cu același nume, iar în Urzica-Mare, moșia Buhana. Locuitorii au 160 pog. vii.

Urzicuța, *sat*, jud. Dolj, pl. Băilești, reședința com. Urzicuța, cu 1392 locuitori. (V. Urzicuța, com. rur.).

Uscați, *com. rur.*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, situată către hotarul jud. Roman, de-alungul pîriului Valea-Albă.

Este formată din cătunele: Uscați, Războeni, Borșeni (Borșești), Marginea, Poenele și Toțești și are o populație de 2261 suflete, 6 biserici (între care și un schit), cu 22 deservenți, o școală, mori de apă, herăstrae.

Îmașul are o întindere de 14 hect. și nutrește vr'o 2500 vite.

Comunicația cu satele vecine se face prin șoseaua județeană Girovul-Tupilați.

Uscați, *sat*, reședința com. Uscați, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situat pe valea pîriului Valea-Albă, la 26 kil. de orașul Piatra, format din trupurile Lela și Drămești.

Uspenia, sau **Uspinia**, *mănăstire* lipovenească de călugări, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Slava-Rusească, așezată pe pîriul Slava-Rusească, în partea centrală a plășei și în cea vestică a comunei, la 3 kil. spre V. și mai sus de sat. Slava-Rusă. Poziția sa este una din cele mai frumoase din tot județul. Așezat pe partea stingă a pîriului Slava, unde pămîntul se ridică în pante și acoperit cu verdeață; pe malul drept, dealurile se ridică brusc acoperite cu păduri pe la poale.

Este cea mai frumoasă biserică din tot județul. Are 50 călugări și în ea residă Episcopul

tutur Lipovenilor din Dobrogea. Aparține sectei zisă: Lipovenii-cu-Popă.

Ușurei, *com. rur.*, jud. Vâlcea, pl. Oltul-d.-j., formată din satul cu acelaș nume, situat pe valea râului Beica, la 80 kil. de capitala județului și la 20 kil. de a plășei.

Are o populație de 822 locuitori moșneni; o școală și o biserică, rezidată la 1843, pe urmele unei alte biserici de lemn.

E brăzdată de Dealul-Viilor, plantat cu vii și udat de valea Beica.

Se mărginește cu com. Crețeni, Mădulari, Diculești și Șușani-d.-s.

Uzlina, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, com. Moru-Ghiol (v. a. n.). Are 75 locuitori.

Uzul, *riș*. Izvorește din extremitatea de S. a munților Cicului (Transilvania), pătrunde în Țară pe la trecătoarea Uzului la satul Poiana-Uzului, jud. Bacău.

Curge de la V. spre E. și se varsă în Trotuș, la Dărmănești, după un curs de 40 kil. dintre care 21,375 kil. în com. Dărmănești. Intrarea sa în Țară se află la 6 kil. mai sus de Poiana. Se încarcă cu piriiașele: Berzăuți. Izvorul-Alb, Tulburea, Groaza și Izvorul-Negru, pe dreapta, și Chinul, Coporia, Plopul și Piriiașul-Chiticilor, pe stînga. Albia râului e plină de bolovanii și pietre în tot lungul său și riul e foarte repede. Lîngă Poiana și la poalele muntelui Farcul face o cascadă numită Năsolea sau Năsoaia. Acest riș deschide pasul Uzului și e urmat în tot lungul său de un drum primitiv până la frontieră, de unde se continuă o șosea împietrită.

Uzunlar, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Edil-Chioi (v. a. n.). Are o întindere de 1450 hect. și 524 locuitori, mai toți Turci.

Uzunul, *com. rur.*, jud. Vlaşca, compusă din căt. Călugăreni-

Vartiade, reședința, Uzunul și Buturugari ai moștenitorilor frații Dimitriu, Călugăreni-Moșteni și Călugăreni-Mănăstirei saș Crucea-de-Piatră, a statului, situate în gura văii Uzunul, pe coasta stîngă a apei Călniștea, pl. Călniștea, la 31 kil. de Giurgiu, 34 kil. de București și la 15 kil. de Ghimpați, reședința plășei. E străbătută de șoseaua Giurgiu-București.

Are 3 biserici, în Uzunul, clădită la 1842, în Călugăreni-Ionești, clădită la 1874 și în Călugăreni-Moșteni, clădită la 1836; 2 școli, în Uzunul și în Călugăreni-Ionești; 3 mori de apă: 1 pe Neajlovul și 2 pe Călniștea; 5 poduri de lemn peste Călniștea și ramurile ei; 16 circiumi.

Loc. posedă: 592 boi, 102 bivoli, 136 cai; 3200 oi și 620 porci.

Uzunul, *cătun*, com. Uzunul, pl. Călniștea, jud. Vlaşca, situat în gura văii Uzunul, în fața Călniștei. (V. com. Uzunul).

V

Vaca, *insulă*, pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, în dreptul guriî vechi a râului Ialomița; formează limita între jud. Ialomița și Brăila; are pășuni și păduri.

Vadislava, *sat*, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Ceparî-Bîrsești (v. a. n.).

Vadul, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bozieni, spre N.-V. de satul Bozieni, pe pîriul Bozoianca, cu 185 locuitori.

Vadul-Anei, *sat*, înființat la 1879 din 73 însurăței, pe moșia Vadul-Anei, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, com. rur. Brănești (v. a. n.), situat la S. de Brănești, pe malul stîng al văiei Pasărea și la S. pădurei Buda-Tăiată.

Se întinde pe o suprafață de 824 hect., cu o populație de 320 locuitori.

Numărul vitelor mari e de 179 și al celor mici, de 350.

Vadul-Anei, *pădure* a statului, pendinte de com. Brănești, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, în întindere de 395 hect., formată din trupurile: Zarzărul (250 hect.), Cociocul (45 hect.) și Trăsnea (100 hect.).

Vadul - de - Aramă, *vechia numire a satului* Vadul-Vejei, jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., comuna Boghicea.

Vadul-Lat, *cătun* al com. Obedeni, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, pe proprietatea Clejani, situată la gura văiei Drîmbovnicului, unde aceasta dă în Neajlov.

Are 45 locuitori.

Aci a fost stația a doua a poștei vechi a drumului Olacului între București și Craiova. (Vezi com. Obedeni).

Vadul - Oaei, *pîchet vechiu de frontieră*, pe Dunăre, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în dreptul satului Giurgeni.

Vadul-Părului, *sat*, în jud. Prahova, pl. Cricovul, com. Albești-de-Mur, cu 696 locuitori.

Vadul-Pietros, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Fundul-Crăsani, situat la 12 kil. spre S. de satul de reședință.

Are o populație de 72 familii; o școală.

A fost situat pe țarmul drept al râului Ialomița, la marginea de V. a plășei și sub coasta Bărăganului, de unde s'a strămutat pe la 1885, mai spre S., pe cîm-

pie, în locul numit Puțul-lui-Moș-Petre. Se mai numește și Sîrbi și Horea.

Vadul-Pîrfului, *moșie* a statului, jud. Prahova, pendinte de mănăstirea Znagovul, care pe periodul 1886 - 96 s'a arendat cu 15000 lei pe an.

Vadul-Săpat, *com. rur. și sat*, în jud. Prahova, pl. Cricovul, situată pe ambele maluri ale gîrlelor Budureasca și Scheianca, la 35 kil. de capitala jud. și la 17 kil. de a plășei, pe o suprafață de 972 hect., cu o populație de 1092 locuitori.

Are 2 biserici, una cu hramul Sf. Gheorghe, zidită la 1881 și cea-laltă, în 1810; o școală.

Parte din locuitori sunt moșneni; 63 s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile: Brîncoveanca, Merișeasca, Bătrîna, Dăneasca și Ghenoaia. Ei posedă: 22 cai și iepe, 96 vaci, 6 bivolițe, 10 capre, 725 oi și 262 porci.

E străbătută de gîrlele: Budureasca și Scheianca și de văile: Ariciului, Găvana, Gruiful, Valealui-Moșu, Caprei, Stupinei și Șasi.

Se mărginește cu com.: Călugăreni, Tohani și Fîntinelele.

Vadul-Silistrei, *pîchet vechiu de*

frontieră, pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Borcea, în dreptul cetății Silistra din Bulgaria.

Valea-Stanchii, Giulea sau **Crețuleasca**, *cătun* al com. Corbi-Ciungi, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, situat pe dreapta Neajlovului, la 40 kil. de București și la 75 de Giurgiu. (Vezi Corbi-Ciungi, com. rur.).

Vadul-Șeicei, *sat*, în jud. Brăila. (Vezi Polizești, din com. Bertești-d.-j.).

Vadul-Vejei, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Boghicea, spre S.-E. de satul Boghicea și la 12 kil. de el, în marginea de E. a județului. Are 506 locuitori. Inconjurat aproape din toate părțile cu păduri. Drumul la acest sat este foarte anevoios.

Vadului (Gura-), Sudiți sau **Vădeni**, *cătun* al com. Tohani, jud. Buzău, cu 470 locuitori.

Vadurile, *com. rur.*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, formată din cătunele: Tarcăul, Oanțul, Vadurile, Agircia, Găburești, Malicia, Nițeni, Podorâni, Prelunca și Secul, cu o populație de 1281 suflete.

Imașul are o întindere de 341 hect. și nutrește 3058 capete de vite. Locuitorii, pe lângă agricultură, se ocupă foarte mult cu plugăria.

Are 1 biserică, deservită de un preot și un dascăl; o școală; 1 piuă pentru făcutul sucmanelor; mori de apă.

Vadurile, *sat*, reședința com. Vadurile, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat pe dreapta râului Bistrița la 9500 kil. de orașul Piatra, cu o populație de 427 sufl., 1 biserică, o școală, 1 piuă.

Vadurile, *pădure*, în com. Vadurile, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, cu o întindere de 1661 pogoane.

Vai-de-Ei, *com. rur.*, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, compusă din 4 cătune: Popești, Merlicești, Greerești, și Spătari, situată pe valea-Cungrișoara și Dealul-Merliceștilor, pe o suprafață de 1500 hect., la 35 kil. de capitala jud. și la 10 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 850 locuitori; 2 biserici (la Merlicești și Popești); o școală, înființată la 1836.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 27 care s'au împroprietărit la 1864, cu 34 hect. Ei au 20 cai și iepe, 55 boi, 101 vaci, 25 capre, 805 oi și 102 porci.

Are o șosea comunală legând-o la N. cu com. Urși și spre S. cu Albești.

Girfa Cungrișoara udă com. de la N. la S. și în ea se varsă, tot în raionul comunei, vilcelele Făgețelul, Gușterul, Mălaia, Prișecea, Glămboaca, Slavul, Sboiștea, Purcarul, Oița și Lupoaia. E brăzdată de dealurile Mușcelul și Făgețelul.

Se mărginește cu comunele: Otești, Albești, Optășani și Urși.

Vai-de-Ei, *cătun* al com. Drăgănești, făcut la 1880, pe proprietatea Ludeanești, jud. Vlașca. (V. Drăgănești, com. rur.).

Vai-de-Ei, *siliște vechie de sat*, în proprietatea Stănești, din sus de domeniul Giurgiu, jud. Vlașca.

Vai-de-Ei, *vechia numire a mănăstirii* Slobozia, jud. Ialomița.

Vai-de-El, *sat*, com. rur. Udrești, pl. Podgoria, jud. Prahova, cu 910 locuitori și o biserică.

Vaideeni, *com. rur. și sat*, plaiul Horezul, jud. Vâlcea. Și-a luat numele din nefericirea foștilor proprietari, cărora s'a luat proprietatea de egumenii mănăstirii Bistrița. S'a înființat cam de 200 de ani de Români veniți din Transilvania.

Maî 'nainte purta numele de Ferecați.

Este situată pe ambele maluri ale râului Luncavățul, la 42 kil. de capitala județului și la 5 kil. de a plaiului.

Comuna, cu izlaz cu tot, are 1111 hect.

Are o populație de 3100 locuitori; o școală, fondată pe la 1835; 2 biserici: una rezidită la 1822 în locul unei arse, și cea l'altă între anii 1872-77 în locul unei alte biserici de lemn; 2 pive, 6 mori de măcinat și 1 herăstrău pe râul Luncavățul.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și facerea șindrilei de brad.

S'au împroprietărit la 1864, pe moșia statului Vaideeni, pendinte de mănăstirea Bistrița, când li s'au dat 1111 hect. Ei au: 44 cai, 800 boi, 753 vaci, 63 capre, 31050 oi.

În raionul comunei sunt munții: Ursul, Căpățina, Balota, Cășeria, Zenogile, Groșetul, Gropile-Marî și Furnicelul, situate la N. comunei, unde se fabrică brânză.

Comunicația se înlesnește de șoselele comunală și vecinală: Vaideeni-Horezul și Vaideeni-Recea.

În jurul comunei sunt locurile: Richițele, Lazurile, Lunca, Văile și Dealul-Recii.

Vaideeni, *moșie* a statului, jud. Vâlcea, situată în comuna Vaideeni, plaiul Horezul, fostă pendinte de mănăstirea Bistrița, arendată (1888-93), împreună cu

munții ce-î aparțin, cu 3500 lei anual.

Vaideeni-cu-Munții, *pădure* a statului, în întindere de 5582 hect., situată în com. Vaideeni, plaiul Horezul, jud. Vilcea, formată din trupurile: Vaideeni, Zănoagele, Ursoaia și Padina (4038 hect.) și Cășeria (1544 hect.).

Vaidomir, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Rasa, situat pe malul stîng al brațului Botul, spre E. și în apropiere de satul de reședință. Are 350 locuitori.

Vaivasin-Bair, *deal* (120 m.), în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. urbane Medjidia.

Valai, *sat*, cu 231 locuitori, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul comunei Cheregi, situat în partea de N. a plăseii și a comunei, la 5 kil. spre S. de cătunul de reședință Cheragi. (V. com. Cheragi).

Valcani, *cătun*, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Paltinul, situat pe Dealul-Zăbalei, mai sus de cătunul Ghebari, cu 100 locuitori.

Valea, *sat*, cu 502 locuitori. (V. Cotnari, *sat*, com. Cotnari, pl. Bahluiul, jud. Iași).

Locuitorii ai: 369 vite mari cornute, 68 cai, 127 oi și 137 rîmători; o moară de aburi.

Valea, *fostă mănăstire*, în jud. Mușcel, pl. Rîul-Doamnei, com. Țițești, cătunul Dezrobiți, zidită de Ion Radu Voevod Paisie la 7042 (1534) și zugrăvită la 7056 (1548) de Mircea-Voevod (Călugărul).

În mijlocul mănăstirei sunt 7 pisanii, din cari 4 cu litere foarte vechi, iar 3 șterse. Biserica este

construită de zid masiv, avînd două turnuri.

Astăzi este redusă la biserică de mir și se întreține de stat.

Valea-Adîncă, *sat*, jud. Iași, pl. Codrul, com. Galata, situat pe valea formată de dealurile Galata și Nucului, ce se întind de la N.-V. spre S.-E. și printre care trece pîrîiașul cu asemenea numire. Are o populație de 165 locuitori, cea mai mare parte vierî.

Vite: 105 vite mari cornute, 13 cai și 29 rîmători.

Valea-Albă, *sat*, jud. Oltul, pl. Oltul-d.-s., com. Vulturești.

Valea-Albă, *vezî Războeni*, jud. Neamțu.

Valea-Alunului, *sat*, cu 70 case, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Severinești.

Valea-Anei, *sat*, jud. Prahova, com. rur. Star-Chiojdul, pl. Teleaenul, cu o populație de 500 locuitori. (V. Star-Chiojdul, com. rur.).

Valea-Anilor, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, la 43 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe valea rîului Drincea. Se mărginește: la E. cu com. Vlădaia; la S., cu com. Recea; la V., cu com. Bucura; iar la N., cu com. Corlățelul.

Satul formează comună cu mahalaua Rudari, avînd 1200 locuitori, o biserică și o școală.

Vite: 650 vite mari cornute, 700 oi, 24 cai și 475 rîmători.

Valea-Aprodului, *vale*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Milești, care merge pe o lungime de 7—8 kil., până sub dealul de deasupra Mileștilor și unde

se afla niște urme vechi numite Cetățuia-Buzduganului, pentru că în vechime s'au găsit acolo buzdugane vechi.

Valea-Arinilor, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Trotușul, care se întinde de pe ambele maluri ale Tazlăului-Sărat până în malul stîng al apei Asăului, cuprinzînd amîndouă povârnișurile ale șirei Moineștilor.

În Condica Liuzilor (1803) nu se găsește de cît Lucăcești mănăstirei Bistrița, care erau de pe atunci avuți în păcură. În Statistica din 1874 comuna se găsește compusă numai din 4 cătune: Lucăcești, Valea-Arinilor, Chiliile și Tazlăul.

Numele său vine de la codrii de anini (moldov. arini) care acopereau teritoriul ei.

Are 6 cătune: Lucăcești, primărie, Valea-Arinilor, Tazlăul, Chiliile, Asăul și Gîrlele, cu o populație de 2833 locuitori; 2 școli mixte, una în Lucești, și alta în Valea-Arinilor; 5 biserici, în satele Lucăcești, Valea-Arinilor, Tazlăul, Chiliile și Asăul. Se mărginește la N. cu comunele: Schitul-Frumoasa, Solonțul și Tazlăul, jud. Neamțu, la S., cu comunele Moinești și Comănești; la E., cu comunele Schitul-Frumoasa, Măgirești și Podurile și la V., cu com. Comănești.

Cei mai însemnați munți care brăzdează com., sunt: șira Gemăna saă a Molneștilor, Flocea, Rotunda, Runcul-Rău și spre Moinești, Tașbuga, și dealurile Gemănosul, Modărzăul, Zămoșul, Foalele, Țicmele, Arinul și Plaiul.

Teritoriul comunei are o întindere de peste 37000 hect., din care numai pădurile ocupă o suprafață de 15000 hect. Pădurea statului Lucăcești are aproape 12000 hect. întindere.

Pământul din această comună este foarte bogat în păcură; sunt 25 puțuri a căror adâncime variază între 20 și 79 metre. Se găsesc 14 fabrici de petroliu, o fabrică de abur pentru che-restele și 16 ferestre de apă.

Vite sunt: 95 cai, 1284 vite cornute, 208 porci, 275 capre și 1283 oi.

Căi: calea județeană Bacău-Moinești, trecind pe lângă satul Lucăcești, și căile vecinale și comunale la Solonțul, Măgirești și Schitul-Frumoasa.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 50 kil.; la com. Moinești, reședința plășii, 4 kil.; la com. Podurile, 5 kil.; la com. Măgirești, 4 kil.; la com. Solonțul, 6 kil.; la com. Schitul-Frumoasa, 15 kil.

Valea-Arinilor, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. cu acelaș nume, situat în valea pîriului Tazlăul-Sărat, pe stînga. (V. Valea-Arinilor, com. rur.).

Valea-Babeii, sat, cu 117 locuitori, jud. Tecuci, pl. Stănișești, com. Crăești, situat în partea de V. a comunei, în partea de E. a dealului Bălătești, la 8 kil. și 700 m. de reședința comunei.

Are o întindere de 63 hect., stăpînită de locuitori. (V. Crăești, com. rur.).

Valea-Babeii, sat, cu 81 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Urlești-Băbeni (v. a. c.).

Valea-Basangești (Valea-Oiteni, sat, cu 47 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Hîntăști-Zmeura (v. a. c.).

Valea-Bălceasca, sat, cu 170 suflete, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Bălcești (v. a. c.).

Valea-Bisericeii, sat, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Samarinești.

Valea-Bisericeii, sat, com. rur. Orbești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea, cu 735 locuitori, situat pe valea rîului Nisipoasa, care se varsă în Olt. (V. Orbești, com. rur.).

Valea-Boerească, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., la 14 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe vale. Satul formează com. cu satele Lazul și Stoicani, avînd 1290 locuitori, 2 biserici cu un preot și 2 cîntăreți, o școală ce poartă numele de Pantelie Colibașanu.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 100 care cu boi, 4 căruțe cu cai și 100 stupi, 600 vite mari cornute, 560 oi, 27 cai, 140 capre și 640 rîmători.

Are o șosea comunală ce o leagă de șoseaua județeană Severin-Tîrgul-Jiū care trece și prin teritoriul său.

De remarcat în comună sunt: locul numit Jidovinele, pe unde Romanii au voit să facă un canal mare; un izvor cu apă minerală; și Dealul-Bisericeii, unde s'aū găsit monede din timpul împăratului Sever.

Valea-Boerească, sat, cu 45 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, reședința com. rur. Merișani. (v. a. c.).

Valea-Boerească, sat, com. rur. Golești (v. a. n.), pl. Podgoria, jud. Mușcel.

Valea-Bohotinului, vale, jud. Fălciū, prin care curge pîriul Bohotinul. Se întinde de la N.-V. spre S.-E. de a lungul plășei Podoleni.

Pe această vale care se lăr-

gește spre sfîrșit, se află așezate comunele: Buzga, Răducăneni, Bohotinul, Isaia și Gura-Bohotinului, legate de județul Iași prin șoseaua județeană care vine de la Huși prin Drănceni și apoi în sus pe valea aceasta pînă la marginea de N. a com. Cozia, unde se leagă cu șoseaua județeană Iași.

Valea-Bordeiului, cîtun, cu 60 locuitori, jud. Vîlcea, pl. Mijlocul, com. Pîrieni-d.-s.

Valea-Borului, sat, com. rur. Cerașul, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Valea-Botez, saū Hermeziul sat, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Pleșești, așezat pe țărnișurile pîrîiașului Hermeziul. Are 30 case și 126 suflete.

Drumuri principale sunt: la Găneni (2 kil.) și la Valea-Glodului (5 kil.).

Valea-Boțului saū Valea-Boțul, satuc, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Filipeni, care intră în componerea satului Slobozia-Filipeni.

Valea-Boului, com. rur., în jud. Dolj, pl. Amaradia, la 40 kil. de Craiova și la 11 kil. de com. Melinești, reședința plășei, situată pe văile: Boul, Boușorul și Mierea și între dealurile Boul, Boușorul și Mierei. E limitată: la E., cu com. Mierea-Birnici; la V., cu com. Florești și Fratosița; la N., cu com. Stoina și la S., cu com. Bodăești.

Terenul com. este accidentat de dealurile: Boului, Boușorului, Mierei, Piscurii, Lupoiul, Jugăstrișului, Calului, Naltul, din care parte sunt plantate cu vii, fi-nețe și păduri. Văi sunt: Lu-

poiul, Nalta, Calului și Jugăstrișului.

Este udată de mici pîriuri, formate din ploî și mici izvoare: Boul, Boușorul și Mierea, care se varsă pe dreapta rîului Amara.

Este compusă din 5 sate: Boul-d.-s. (reședință), Boușorul, Mierea-Moșneni, căreia i se mai zicea Mericeana, Crușeșul și Urda.

Are o populație de 1555 locuitori; o mănăstire, fondată de sătenii în satul Boul-d.-s. și 5 biserici, de fie-care sat câte una; o școală, în satul Boul-d.-s.

Suprafața com. este de 12000 pog. Moșii sunt 5, purtînd numele satelor comunei. Aparțin moșnenilor. Păduri sunt în întindere de 6500 pog., aparțin moșnenilor și se compun din goruni, gîrnițe, fagi și ceri.

Prin com. trece șoseaua județeană (Căpreni-Craiova). Este unită cu comunele vecine, Mierea, Florești și Fratoștița, prin căi comunale vecinale. Satele între dînsese sunt unite printr'o potecă de car.

Valea-Boului, cătun, în jud. și pl. Argeș, com. rur. Mălureni-Bădiceni (v. a. c.).

Valea-Boului, sat, com. rur. Gornetul Cricovul, pl. Cricovul, jud. Prahova. Are o populație de 277 locuitori. Aci se află școala V. G. Paapa și o biserică, fondată la 1870 de decedatul V. G. Paapa.

Valea-Boului, sat, com. rur. Oncești, pl. Stănișești, jud. Tecuci, situat în colțul S.-E. al com., pe 248 hect. și udat de pîriul Plăvanul.

Are o populație de 113 suflete; o moară de vînt.

Valea-Bradului, sat, com. rur.

Ocina, pl. Peleşul, județul Prahova.

Valea-Bradului, sat, com. rur. Mihăești, pl. Rîurile, jud. Mușcel, la 10 kil. de Cîmpulung, situat pe ambele maluri ale rîului Tîrgul, în partea de S. a com. Mihăești. Este străbătut de Dealul-Vacilor și Dealul-Vlădeanului, printre care curge pîriul Mănetului. Are 197 locuitori. (V. Mihăești, com. rur.).

Valea-Brazilor, sat, cu 90 familii, pe malul drept al rîului Argeș, jud. și pl. Argeș, com. rur. Tutana (v. a. c.).

Valea-Bucuriei, sat, în jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Cepari-Bîrșești (v. a. c.).

Valea-Budului, sat, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Mărgineni-Munteni (v. a. n.), așezat pe stînga pîriului Trebișul, la 3 kil. de reședința comunei. Are 186 suflete.

Valea-Buții, sat, cu 438 loc., com. rur. Schitul-Golești (v. a. n.), pl. Rîurile, jud. Mușcel. Se desparte de căt. Valea-Pechii prin rîul Tîrgul.

Calea ferată Golești-Cîmpulung trece prin mijlocul satului.

Valea-Calului, sat, în jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Cepari-Bărșești (v. a. n.).

Valea-Caprei, sat, cu 18 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Groși (v. a. n.).

Valea-Casei, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Șendrești, în marginea de V. a județului.

Valea-Casei, cătun, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, com. rur. Sura.

Valea-Caselor, com. rur., pl. Dealul-Dîmbovița, jud. Dimbovița, situată spre S.-V. de Tîrgoviște, pe vale și pe deal, în apropiere de malul stîng al pîriului Potopul și cam la 10 kil. spre N.-V. de Găești. Se compune din patru cătune: Valea-Caselor, Valea-Lupului, Gîrleni și Șarul. Are o biserică, și o moară pe apa Potopului, peste care este și un podeț. Se învecinește: la E. cu Cobia, la V. cu Gîmbocata, la N. cu Hulubești și la S. cu Valea-Mare, despărțindu-se prin păduri și cîmpi și unindu-se cu Valea-Mare și Hulubești printr'o șosea vecino-comunală.

Valea-Caselor, sat, jud. Vaslui, pl. Racova, com. Lipova, cu căt. Valea-Mărlui, Costișa și Drăcoaea, situat spre V. de satul Lipova-Răzeși, parte pe șesul Lipovei și parte pe niște coaste de dealuri, pe o suprafață de 674 hect. Are o populație de 311 suflete; o biserică de vîlătuc.

Spre S.-V. de sat, într'o pădure, la 2 kil., se află un schit lipovenesc, făcut pe la 1859, avînd o biserică și un paraclis.

Locuitorii posedă: 54 vite mari cornute, 140 oi, 10 capre, 24 cai și 42 rîmători; 8 pluguri și 4 care cu boi, 3 pluguri și 6 căruțe cu cai, 36 stupi.

Valea-Caselor, sat, jud. Vîlcea, plasa Oltul-de-sus, com. rur. Dăești.

Valea-Caselor, pîriu. Izvorește dintre dealurile: Florești și Cetatea, curge spre N.-E., printre satele: Poenești-Mănăstirei și Poenești-Răzeși, din com. Poenești, pl. Racova, jud. Vaslui, și se varsă în pîriul Racova, jud. Vaslui, după ce primește de afluenți pîraiele: Gîrlița-Hambarului, Ursul, Gîrlița-Caselor și

Moșocul, care toate izvoresc din Dealul-Cetăței.

Valea-Călugărească, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Cricovul, situată în apropiere de apa Bucovelul.

Se compune din 11 cătune: Arsa, Dosurile, Rachieri, Scheaul, Valea-Călugărească, Valea-Largă, Valea-Meilor, Valea-Nicovani, Valea-Poienei, Valea-Popei și Valea-Ursoaei.

Budgetul comunei prezintă la veniturile suma de lei 6700.

Are o școală, la Valea-Călugărească, înființată la 1872. Localul a fost clădit în 1887 și a fost donat de def. Vasile Paapa.

P'aci trece șoseaua națională Ploești-Buzău, care o pune în legătură cu com. Bucovul și Albești-Paleologul. Pe la S. trece calea ferată Ploești-Buzău.

Se mărginește cu com. Albești-Paleologul și Bucovul.

Valea-Călugărească, *stație de dr.-d.f.*, jud. Prahova, pl. Cricovul-Podgoria, căt. Valea-Călugărească, pe linia Ploești-Buzău, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Ploești (11,0 kil.) și Albești (5,9 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 137^m,83. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 80837 lei.

Valea-Căpitanului, *moșie* a statului, pendinte de Mitropolie, jud. Ilfov, care s'a arendat (1884-95), împreună cu Vlădiceasca, cu 22100 lei anual.

Valea-Căpușeștilor, *numire veche a căt.* Balaca, com. Scăeni, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Valea-Ceparilor, *sat*, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Cepar-Bărsești (v. a. n.).

Valea - Cînepei, *com. rur.*, jud. Brăila, pl. Balta, situată pe șes și mărginindu-se la N. cu Tichilești, la E. cu Gropeni, la V. cu Osmanul și la S. cu Ciacirul. Suprafața com. este de 3770 hect., cu o populație de 1029 locuitori.

Are: 847 vite cornute, 402 cai, 5 măgari, 2785 oi și 170 rîmători.

Comuna, înființată la 1822, are 1 biserică, construită în 1845 de locuitori; o școală mixtă (școală de băieți e aci de la 1856).

Drumuri: la Suțești, spre N.-V., 34 kil.; la Brăila, spre N., 24 kil.; la Ciacirul, spre S., 8 kil.; la Vizirul, spre S., 12 kil.; la Osmanul, spre N.-V., 4 kil.; la Tichilești, spre N., 9 kil.; la Gropeni, spre S., 6 kil.

Valea-Cînepei, *sat*, jud. Brăila, în partea de N. a comunei cu același nume, pe ambele părți ale șoselei Brăila-Călărăși, la 24 kil. spre S. de Brăila. (V. Valea-Cînepei, com. rur.).

Valea-Cînepei, *sat*, jud. Fălciu. (V. Cotul-Ghermănești, sat, com. Drănceni, pl. Podoleni).

Valea-Cînepei, *sat*, jud. Vaslui, pl. Racova, com. Ivănești, situat la poalele dealurilor Fundul-Văie și Măngălăria, la S. de satul Hușeni, pe o suprafață de 96 hect. și cu o populație de 35 familii, sau 176 suflete.

Valea-Cocului, *sat*, cu 200 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, reședința com. rur. Cocul-Popești (v. a. n.).

Valea-Copcei, *cătun*, în jud. Mehedinți, plasa Ocolul-d.-s., com. rur. Dodovița.

Valea - Crîncului, *cătun*, com.

urb. Urlați, pl. Cricovul, jud. Prahova. (V. Urlați).

Valea-Crucilor, *sat*, cu 20 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Dănicei (v. a. n.).

Valea-cu-Apă, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Jiului, la S. comunei Fărcășești, situată pe loc șes dealungul șoselei vecinale și în partea dreaptă a riului Jiul și formată din cătunele Peșteana-d.-j. (reședința) și Valea-cu-Apă, brăzdate de dealurile: Plopolui, Fintinei, Spahiilor, Brătuei, Valarii și Curmăturii, care unite formează culmea Ursoaei și a Negomirului, și de văile: a-Plopolui, a-Călugărenilor, a-Fintinei, a-Brătuei, a-Aninoasei și Valea-cu-Apă.

Are o suprafață de 2000 hect. și o populație de 750 suflete; 1 școală în căt. Valea-cu-Apă; 3 biserici.

Locuitorii posedă: 150 pluguri, 200 care cu boi și vaci, 8 căruțe cu cai, 401 vite mari cornute, 36 cai, 155 porci, 422 oi și capre.

Cale: șoseaua comunală care o pune în comunicație la N. cu Fărcășești, iar la S. cu Urdari-d.-s.

Valea-cu-Apă, *cătun* al comunei cu același nume, pl. Jiului, jud. Gorj. Are 450 locuitori. (V. Valea-cu-Apă, com. rur.).

Valea-cu-Apă, *sat*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Prisecani, spre V. de satul Prise-cani.

Valea-cu-Apă, *piriș*, jud. Argeș. Se varsă în riul Olt, lângă satul Teiul.

Valea-Cucului, *sat*, com. rur. Hîrsa, pl. Podgoria, jud. Pra-

hova. Are o populație de 490 locuitori și o biserică (din secolul al XVI-lea).

Valea-Danului, *com. rur.*, pe apa cu același nume, jud. Argeș, pl. Argeșului, la 7 kil. de Curtea-de-Argeș (reședința subprefecturii) și la 31 kil. de Pitești. Se compune din 3 sate: Dealul-Borobănești, Lerișani și Valea-Danului, având 473 locuitori, o biserică, în satul Valea-Danului și o școală.

Vite: 30 cai, 800 boi și vaci, 300 râmători, 300 oi și 100 capre.

Înainte de 1876 această comună era alipită de com. Vernești, cu care forma o comună.

Valea-Danului, *sat*, jud. și pl. Argeșului, reședința com. rur. cu același nume (v. com. rur. Valea-Danului). Are 149 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cântăreț și o școală.

Valea-de-Jos sau **Valea-Schitului**, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.j., com. Valea Mare, situat la S. satului de reședință. (Vezi Valea-Mare).

Valea-de-Sus, *sat*, cu 538 locuitori, jud. Bacău, pl. Bistrița-de-Jos, al com. Valea-Mare, situat pe valea cu același nume, d'a dreapta Siretului. (V. Valea-Mare).

Valea-din-Dărăt, *sat*, com. rur. Poenari, pl. Argeșelul, jud. Mușcel.

Valea-din-Dărăt, *sat*, cu 24 locuitori, com. rur. Jugurul (v. a. n.), pl. Argeșelul, jud. Mușcel.

Valea-Dorneni, *sătuc*, în jud. și pl. Tutova, com. Plopana, compus din câte-va case.

Valea-Dragă, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.j., com. Valea-Mare, făcând trup cu satul Valea-Mare, situat pe dealul Odiagas și pe Valea-Mare.

Valea-Dragului, *com. rur.*, pl. Negoști, jud. Ilfov, situată la S. de București, lângă riul Sabarul, la 42 kil. de București. Stă în legătură cu căt. Gruicul prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Cioveni, Ghimpați și Valea-Dragului, cu o populație de 1926 locuitori.

Are o suprafață de 3831 hect.; 2 biserici, una la Ghimpați și a doua la Valea-Dragului; 1 școală mixtă; 1 moară cu apă; 1 mașină de treerat cu aburi; 1 heleșteu și 2 poduri.

Locuitorii posedă: 294 pluguri, 238 cu boi, 56 cu cai, 322 care și căruțe: 228 cu boi și 94 cu cai; 323 cai și țepe, 6 armăsari, 478 boi, 282 vaci și viței, 59 tauri, 32 bivoli și 78 bivolițe, 272 porci și 2388 oi.

Valea-Dragului, *sat*, reședința com. rur. cu același nume, pl. Negoști, jud. Ilfov, situat la S. de București. Este înconjurat de dealuri la S. și V.

Se întinde pe o suprafață de 200 hect., cu o populație de 1184 locuitori. (V. Valea-Dragului, com. rur.).

Valea-Dulce, *sat*, com. rur. Poeni Noi (v. a. c.), pl. Podgoria, jud. Prahova.

Valea-Făurului, *sat*, cu 200 locuitori, jud. și pl. Argeșului, com. rur. Vălsănești (v. a. n.).

Valea-Fetei, *sat*, în jud. Olt, pl. Oltul-d.j., com. rur. Cucuieți.

Valea-Foaiei, *sat*, în jud. Muș-

cel, plaiul Dîmbovița, reședința com. rur. Voinești (v. a. n.). Are o populație de 600 locuitori; o biserică, fondată la 1790 de ctitorii Vișoeni; o școală.

Valea-Gardului, *cătun*, în jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. urb. Văleni-de-Munte.

Valea-Gardului, *sătuc*, în jud. și pl. Tutova, com. Plopana, lângă satul Ițcani, compus din vr'o 10 bordeie.

Valea-Glodului, *com. rur.*, formată din satele Valea-Glodului (reședința) și Osoiul, situată cam în centrul plășei Șomuzul, jud. Suceava, (alt 335—360 m.), mărginindu-se la E. cu com. Siliștea și Dolhești, la V., cu com. Giurgești, la N., cu Bucovina și com. Siliștea și la S., cu com. Preuțești.

Are o populație de 880 suflete; o biserică și o școală.

Vite: 70 cai, 156 vaci, 86 boi, 125 oi și 153 porci.

Forma teritorială e aproape dreptunghiulară, întinzându-se de la N. spre S. și înclinată spre S.-E. E udată de Șomuzul-Mic cu afluenții: Pîrîul-Glodului, al-Teiului, Lingurari, al-Prisăcîi, Osoiul, Pietrișului, Grajdului, Lutului și Racovei.

Pe teritoriul com. se află localitatea numită Mănăstioara (v. a. n.).

Valea-Glodului, *sat*, numit și Pîrîul-Glodului, pe moșia și în com. cu același nume, jud. Suceava, așezat pe coasta dealurilor Cotîrğași, Osoiul și în lungul pîrîului cu același nume.

Are o populație de 610 locuitori; o școală mixtă și o biserică.

Drumuri principale sunt: la Giurgești (2½ kil.), la Liteni (8

kil.), la Siliștea (3 kil.) și la Osoinul (1500 m.).

În 1803, Valea-Glodului a postelnicului Iordache Varnav, avea 32 liuzi, plătind 468 lei biranual. («Uricariul», vol. VII, p. 255).

Iordache Varnav dăruie moșia la botez finei sale Anastasia Balș, devenită apoi Greceanu.

Valea-Gradiștei, sat, în jud. Vâlcea, pl. Oltețul-d.-s., com. rur. Gradiștea, cu o populație de 355 loc. și udat de Valea-Gradiștei.

Are o biserică, zidită la anul 1828 și reparată la 1873 de obștea locuitorilor.

La N., este locul numit Cetatea, unde se văd ruinele unei vechi cetăți dacice.

Valea-Grajdului, sat, în valea cu același nume, în partea de N. a com. Mănăstireni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 858 hect. și o populație de 80 suflete.

Valea-Hoțului, sat, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul d.-j., com. Izvorul-Aneștilor.

Valea-Iașului, sat, jud. și pl. Argeș, cu 350 locuitori, reședința com. rur. Cerbureni-Iașul (v. a. n.).

Valea-Ienache, sat, pe malul drept al râului Argeș, jud. și pl. Argeș, com. rur. Tutana, cu 320 suflete. Are o biserică vechie și o școală.

Valea-Iepeii, mahala, răcind parte din satul Tarnița, com. Oncești, pl. Stănișești, jud. Tecuci.

Valea-Iezerului, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Obîrșeni, cu 163 locuitori. Se mai numește și Lingurari.

Valea-Itului, sat, jud. Mușcel, com. rur. Jugurul (v. a. n.), pl. Argeșelul, cu 116 locuitori.

Valea-Izvorul, sat, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Borlești-Vărzari (v. a. n.).

Valea-Largă, altă numire a comunei Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Valea-Largă, sat, com. rur. Valea Călugărească, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Valea-Largă, sat, jud. Mușcel, com. rur. Pucheni (v. a. n.), pl. Argeșelul.

Valea-Largă, stație de dr.-d.-fer, jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Sinaia, pe linia Ploești-Predeal, pusă în circulație la 1 Decembrie 1879. Se află între stațiile Comarnic (9,4 kil.) și Sinaia (5,7 kil.). Înălțimea de-asupra nivelului Mării e de 722^m,89. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 52696 lei, 10 bani.

Valea-Largă, munte, jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Comarnicul.

Valea-Largă, gîrlă. Izvorește din poalele muntelui Găvana și Marginea-Domnească, jud. Mușcel, udă com. rur. Pucheni, pl. Argeșelul, prin centru, și, după ce primește Valea-Murgii, se varsă în râul Dimbovița la satul Capul-Coastii, comuna Gemenea, jud. Dimbovița.

Valea-Leurdeii, sat, jud. Dimbovița, plaiul Ialomița-Dimbovița, com. Bezdeadul (v. a. c.).

Valea-lui-Bosie, sat, în partea de S.-E. a com. Stroiești (v. a. n.), pl. Crasna, jud. Fălciu, la 2

kil. de satul de reședință, Stroiești, așezat într-o vale deschisă, pe coasta colinei Lohan-Crasna.

Valea-lui-Ciine, cătun, cu 600 locuitori, com. Fața-Valea-lui-Ciine, pl. Gilortul, jud. Gorj, în partea despre V. a com., situat parte pe vale, parte pe coastă. (V. Fața-Valea-lui-Ciine, com. rur.).

Valea-lui-Darie, sat, în partea de N.-E. a com. Roșiești (v. a. n.), pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe valea cu același nume, pe o suprafață de 311 hect., și cu o populație de 311 suflete.

Valea-lui-Drag sau **Valea-lui-Drob, sat**, cu 134 locuitori, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., c. Milești, așezat pe dealul Fuioga, în partea de V. a com., la 2700 m. de Milești-d.-s. (școală).

Valea-lui-Ichim, sat, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Mihaiu-Viteazul, situat spre V. și în apropiere de satul de reședință.

Valea-lui-Iene, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni, lângă satul Oniceni, pe pîriul Valea-lui-Iene, cu 207 locuitori.

Valea-lui-Ion, com. rur., pl. Bistrița-d.-s., jud. Bacău, situată în cursul superior al pîriului Blăgeasca, între pîriișele: Pîriul-lui-Vrabie și al-Bocenilor.

Se învecinește la E. cu com. Blăgești, la V. cu com. Tazlăul, pl. Bistrița, jud. Neamțu, la N. cu com. Cîndești, pl. Bistrița, jud. Neamțu, de care se desparte prin râul Bistrița, la S. cu com. Băsești.

În partea de S.-V. a com. se află dealuri, printre care dealul Săcrieșul, prin zarea căruia trece limita spre com. Bă-

sești, apoi dealul Păscăreni, pe panta căruia se află așezat satul cu acelaș nume. Din aceste dealuri care se țin șir, izvoresc pârurile: Tochilelor, Bocenilor și al-lui-Vrabie. Pârul - Tochilelor se scurge în al-Bocenilor, și acesta în stînga Pârului-lui-Vrabie, care duce la rîndul său apele sale în pârul Gîrla-Moriș; iar acesta, după ce mai primește și apele canalului Dragova, curge paralel cu dînsul și se varsă într'însul pe malul drept. În comună se mai află și pârul Blăgeasca, care curge de la S. spre N., până ce dă în dreapta Bistriței.

E formată din 7 cătune: Valea-lui-Ion, reședința, Tîrzeni, Păscăreni, Boița, Cotreanța, Poiana-Negustorului și Frunzeni.

Are 1740 locuitori; 2 biserici vechi, în satele Tîrzeni și Valea-lui-Ion, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți; 10 cîrciumi; o școală, în satul Valea-lui-Ion, care funcționează de la 1886.

După legea rurală de la 1864, s'au dat la 275 locuitori 813 fălcă și 40 prăjină.

Intinderea comunei este de 1158,30 hect.

Vite sunt: 56 cai, 782 vite cornute, 58 porci, 58 capre și 300 oi, care aparțin la 3 proprietari și care au dat, în 1891, 900 kil. lînă amestecată.

Distanța la capitală, Bacău, este de 35 kil.; la Blăgești, de 5 kil.; la Buda, de 11 kil., iar la Gîrleni, reședința plășei, de 17 kil. Calea vecinală, șoseluită, lungă de 11300 kil.: Valea-lui-Ion—Blăgești—Podul—Lespezi, străbate comuna și apoi dă în șoseaua națională Bacău-Piatra. Stația de drum de fer cea mai apropiată este gara Buhuși, jud. Neamțu, la 8 kil.

Valea-lui-Ion, sat, cu 724 lo-

cuitoari, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., reședința com. cu acelaș nume, așezat pe Pârul-Bocenilor. (V. Valea-lui-Ion, com. rur.)

Valea-lui-Mateiu, sat, cu 337 locuitori, face parte din com. Colonești, pl. Stănișești, jud. Tecuci, situat la marginea de E. a comunei, pe partea stîngă a rîului Zeletin, udat de pârul cu acelaș nume, la o distanță de 8 kil. de reședința comunei (V. Colonești, com. rur.).

Valea-lui-Moșu, sat, jud. și pl. Argeșul, com. rur. Musățești (v. a. n.).

Valea-lui-Nanu, sat, jud. și pl. Argeșul, com. rur. Mălureni Bădiceni (v. a. n.).

Valea-lui-Nastase, sat, în partea de S.-V. a com. Armășoia, pl. Racova, jud. Vaslui, situat pe Valea-Rădiului mai în sus de satul Rădiul (v. a. n.), despărțit de acesta prin o gîrlă.

Are o suprafață de 440 hect., cu o populație de 21 familii sau 181 suflete. (V. Armășoia, com. rur.).

Valea-lui-Neagu, sat, jud. Argeșul, pl. Pitești, com. rur. Valea-Mărului (v. a. n.). Are 209 suflete, o biserică și o școală.

Valea-lui-Petru, sat, cu 511 locuitori, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Salcia (v. a. n.).

Valea-lui-Soare, sat, jud. Ilfov, pl. Oltenița, com. rur. Spanțovul (v. a. n.), așezat spre N.-E. de Spanțovul. Are o mică baltă spre S., care poartă numele satului.

Are o suprafață de 1402 hect., cu o populație de 572 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Treime;

441 vite mari cornute și 1763 vite mici.

Valea-lui-Soare, moșie a statului, pendinte de mănăstirea Negoești, arendată pe 1888—93 cu 25000 lei anual.

Valea-lui-Soare, picet pe Dunăre, No. 17, jud. Ilfov.

Valea-lui-Stan, sat, cu 186 suflete, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Stoina (v. a. n.).

Valea-Lungă, com. rur., jud. Dimbovița, plaiul Ialomița-Dimbovița, situată la 28 kil. spre N.-N.-E. de Tîrgoviștea, între mai multe dealuri și văi, care se numesc: Gura-Ogrii, Telpeșoia, Țurțudăul, Virful-Vieș, Virful-Rupturei, Berelul, Virful-Urseiul, Prigorile, Vîrlanul, Malurile, Curpenișul și Frasinul. Prin raionul comunei curg pîraele: Valea-lui-Natu, Tinoasa, Strîmbul, Valea-Rea, Cordonul și Valea-Lungă; sunt 6 poduri peste pîrae și 16 podețe peste pîriișe.

Se compune din șapte cătune: Ogrea, Gorgota, Vatra Satului, Strîmbul, Frasinul, Ștubele și Tisa. Are o populație de 1559 locuitori; două biserici și o școală; 6 mori de apă.

Se învecinește la E. cu com. Colibași, jud. Dimbovița, și com. Iedera, pl. Filipești, jud. Prahova; la V., cu com. Virfurile și Șerbănești-Podurile; la N., cu com. Valea-Lungă, din plaiul și jud. Prahova, și la S., cu com. Glodeni și Ocnîța, despărțindu-se mai de toate aceste comune prin dealuri și păduri și unindu-se cu Colibași, Iedera, Virfurile și Valea-Lungă prin șoseaua comunală; iar cu cele-lalte prin drumuri neșoseluite.

Valea-Lungă are în raionul său peste 200000 arii pădure-

Valea-Lungă, *com. rur.*, plaiul Prahova, jud. Prahova, situată pe valea Cricovului-Dulce, Valea Lungă, Valea-lui-Dan și pe dealul numit Șerbăneasa, pe o suprafață de 2050 hect., la 45 kil. de Ploești, capitala județului și la 20 kil. de Cîmpina, reședința plaiului.

Se mărginește la E. cu comunele Provița-d.-s., Provița-d.-j. și Iedera, iar la N., S. și V. cu comunele: Urseiul, Virfurile și Valea-Lungă, toate din județul Dîmbovița.

Se compune din trei cătune: Valea-Lungă, Gheboasa și Vișinești. Are o populație de 1206 locuitori; două biserici: una, de și pe teritoriul acestei comune, aparținând com. Valea-Lungă, din jud. Dîmbovița, a cărei locuitori au construit-o, și alta zidită în 1810 și reparată în 1874 și 1889; o școală.

Vite: 39 cai și iepe, 540 boi și vaci, 6 bivoli, 30 capre, 870 oi și 400 porci.

În comună se află apă sărată în locurile numite: Valea-Ursului, Drăgăneasa și Puturosul și apă de pucioasă în Drăgăneasa. Tot în Drăgăneasa se află și locuri petrolifere, de unde se extrăgeau însemnate cantități de păcură (țiței). Sunt și în multe locuri terenuri petroase.

Șoselele vecinale și comunele îi înlesnesc comunicația spre E. cu Prahovița-d.-s., spre S.-E. cu Iedera și spre V. cu Valea-Lungă, din jud. Dîmbovița.

În comună sunt două șiruri de dealuri mai însemnate, unul întinzându-se spre S. de com., și altul spre V. Cel despre E. are următoarele virfuri: Drăgăneasa, Virtejele, Lacul Roșu, Calul și Strigoii.

Șirul de dealuri despre E., se împarte în mai multe șiruri mai mici, care au direcțiunea, unele

spre S.-V. și altele spre S.-E.; apoi fie care dintr'însele se împarte în alte șiruri și mai mici.

Cele mai însemnate virfuri ale celor care au direcțiunii spre această comună sunt: Piscul-Boerilor, Călugărul, Hirețul. Ghionoiul, Telpeșioaia, Ciolpani și altele.

Șirul dealurilor despre V. se împarte asemenea în mai multe șiruri, care au direcțiunea spre S.-E., către această comună și spre S.-V., către comunele: Virfurile și Valea-Lungă, din jud. Dîmbovița.

Virfurile lor cele mai însemnate sunt: Prăvăciorul, Rîpa-Șoimului, Rîpa-Corbului, Omul-Mort, Fața-Pietrei, Virful-Vieii.

Toate aceste șiruri de dealuri sunt acoperite cu păduri, cu puține pășuni pentru vite, afară de Virful-Vieii, pe care se află puține vii, și Ciolpani, pe care se află livezi și locuri de cultură.

E udată de râul Cricovul-Dulce, pe prundul căruia se află pietre de construcție, și mai cu seamă de var, și de văile: Valea-Lungă, Valea-Rea, Valea-Bisericeii, Valea-Pluții și Valea-Puturosul.

În partea de S. are următoarele văi laterale: Valea-lui-Mateiu, Magaziei, Crăcanul, Valea-lui-Drăgan; la N., văile: Lespezile, Valea-Lupului, Adinca și altele; la S., Podul-cu-Fagi, Valea-cu-Anini și altele.

Pe lângă acestea mai sunt văile: Priboiul, Ploscăriei, Riosul, Valea-Ursului, toate acoperite cu păduri, proprietăți ale d-lui G. Gr. Cantacuzino, avînd pe dinsele livezi și pășune.

Valea-Lungă, *sat* nou, jud. Iași, pl. Braniștea, com. Hulboca, înființat la 1879, situat pe valea pîrîului Lungul, cu 94 locuitori.

Este proprietatea com. Iași, cedată de stat, pentru datoria de 10 milioane.

Valea-Lungă, *sat*, cu 288 loc., jud. și pl. Prahova, com. rur. Breaza-d.-j. (v. a. n.).

Valea-Lungă, *sat*, cu 939 loc., jud. și pl. Prahova, com. rur. Valea-Lungă, situat în centrul comunei.

Valea-Lungă, *sat*, cu 216 loc., în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Vinderii, spre E. de satul Vinderii, în marginea de S.-E. a județului.

Valea-Lungă, *sat*, cu 207 loc., jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j., la S. com. rur. Stănești (v. a. n.).

Valea-Lungă, *vale* (12 kil.), în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. Somova și Frecăței.

Valea-Lupului, *sat*, înființat la 1879 în com. Miroslava, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat pe valea cu același nume, pe partea stîngă a râului Bahluiul, aproape de șoseaua națională Iași-Roman, la 5 kil. de orașul Iași.

Valea-Lupului, *sat*, în jud. Tecuci, pl. Berheci, com. Godinești, așezat în partea de S.-V. a comunei, pe vale, la 2 kil. de reședința com., cu o întindere de 377 hect. și o populație de 300 locuitori.

Valea-Lupului, *sat*, cu 71 locuitori, în jud. și pl. Tutova, comuna Micești, spre S. de satul Micești.

Valea-Mantii, *numire veche a cătunului* Valea-Poenei, din com.

Valea-Călugărească, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Valea-Marcului, *com. rur.*, și *sat*, pe Valea-Bicleșului, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți, la 56 kil. de orașul T.-Severin. Are 640 locuitori, posedând 35 pluguri, 64 care cu boi, 4 căruțe cu cai, 87 stupi, 300 vite mari cornute, 16 cai, 360 oi și 240 rîmători.

Pe aci trece șoseaua Albulești-Valea-Marcului—Piria.

Valea-Mare, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., așezată în regiunea șesului din dreapta Siretului, formată din 4 căt.: Valea-Mare (reședința), cu o secție, Valea-Drăgă, Valea-d.-j. său Valea-Schitului, Valea-d.-s. și Costița, cu 1435 hect. întindere și 1563 locuitori.

Se învecinește la N. cu com. Valea-Seacă; la S., cu Faraoni; la E., cu Valea-Seacă (satul Galbeni) și la V., cu com. Sănduleni și Tîrgul-Valea-Rea. E străbătută în lungul său de pîriul Valea.

Are 2 biserici catolice și o școală.

Viile ocupă 212 hect.

Vite sunt: 141 cai, 679 vite cornute, 151 capre, 321 oi și 693 porci.

Teritoriul com. este străbătut la E. de calea națională Focșani-Bacău.

Distanțele: la Bacău, capitala județului, 16 kil.; la Tîrgul-Valea-Rea, 47 kil.; la Sănduleni, 44 kil.; la Faraoni, 3 kil.; la Valea-Seacă, reședința plășei, 4 kil.

Valea-Mare, *com. rur.*, pl. Cobia, jud. Dîmbovița, spre V. de Găești, cam la 8 kil. sub dealuri și în apropiere de șoseaua națională București-Pitești. Se compune din 3 cătune: Valea-

Mare, Băsești și Primejdești. Se învecinește: la E. cu Bădulești; la V., cu Gîmbocata; la N., cu căt. Valea-Lupului, din com. Valea-Caselor, și la S., cu com. Crîngurile, despărțindu-se spre E. și S. prin cîmpii, iar spre V. și N. prin dealuri și păduri, și legîndu-se cu mai toate com. prin șosele vecino-comunale.

Are 845 locuitori; două biserici; o școală și o moară de apă.

Dealuri: Băsești, Simanul, Butoiul și Piscul. Ape: Potopul și Răstoaca.

Valea-Mare, *com. rur.*, plaiul Dîmbovița, jud. Mușcel, la 7 kil. de Cîmpulung, așezată pe o vilcea care în timpuri ploioase vine foarte mare, făcînd mari stricăciuni.

Se compune din 3 cătune: Valea-Mare, Șelari și Bogătești, și se mărginește la N. cu com. Nămăești și Lerești, la S. cu com. Mățul, la E. cu com. Bădeni-Ungurenii și la V. cu com. Voinești.

În interiorul com. sunt grădini cu pruni. În partea de E. se întind musceluri cu livezi de finețe. Dealuri mici ca Mata, Malul-lui-Neciu, înconjoară com. în partea de E. și N.

Are o populație de 1048 locuitori, o biserică (1837) și o școală (1879).

Vite: 89 cai, 507 boi, 259 vaci, 5032 oi și 126 porci.

Pîriul Valea-Mare, care izvoarește din dealul Poiana-de-Hotorii, udă com. pe o mică distanță. Rîul Argeșelul udă muscelele com. și pe el se află 4 mori și 1 piuă.

Șoseaua Pitești-Cîmpulung-Frontieră trece prin mijlocul com. și are 2 poduri de piatră.

În coprinsul comunei se găsește piatră de var, care se exploatează pe o scară întinsă.

Valea-Mare, *com. rur.*, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel, situată la S.-V. de Cîmpulung, la 49 kil. Se mărginește la N. cu com. Colibași, la S. și V. cu rîul Argeșul și la E. cu com. Priboeni, de care se desparte prin dealuri acoperite cu vii și pomi roditori.

Se compune din 4 cătune: Cîmpul, Valea-Mare, Enculești și Ploscariul avînd o populație de 1172 locuitori.

Este așezată pe malul stîng al rîurilor Doamna și Argeșul, spre E. de bariera Piteștilor, pe cîmp, vale și deal.

Are 3 biserici și o școală.

Vite sunt: 400 vite mari cornute, 120 porci, 170 capre, 50 oi și 5 cai.

În jurul com. sunt vii, livezi, coaste și dealuri cu meri, pruni, peri și tot felul de arbori fructiferi, și în special persici, cu care se face un bun comerț pe piețele Piteștilor.

Prin comună trece: gîrla Valea-Mare, formată din izvoare și ape periodice ce vin despre E.

Tot în această gîrlă intră și pîriul format din renumita fîntină Buca (v a. n.).

Locuitorii s'aუ împroprietărit după legea rurală din 1864 pe moșiile: Nămăiasca, Ferburia-Vieroșul și Mănăstirea-Cîmpulung.

Prin comună trece calea ferată Golești-Cîmpulung, avînd un pod de fier peste rîul Doamna, și șoseaua națională București-Pitești, în care dă șoseaua Vieroșul, aproape de Clucereasa.

În Valea-Mare sunt cîte-va izvoare de apă ce conțin oxid de fier și de aramă.

În cătunul Ploscarul se văd ruine din schitul Virgăluilui, schitul de maici Valea-Mare și un alt schit de călugări ce a figurat pe Valea-Popei.

Valea-Mare, sat, cu 130 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, reședința com. rur. Valea-Ungureni (v. a. n.).

Valea-Mare, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., reședința comunei, cu acelaș nume, situat pe pîriul Valea-Mare, d'a dreapta Siretului.

Are o secție numită Valea-Drăgă. (Vezi Valea Mare, com. rur.).

Valea-Mare, sat, cu 469 locuitori, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Godeni (v. a. n.).

Valea-Mare, cătun al comunei, Balta, plaiul Vulcan, jud. Gorj, în partea de V. a comunei, situat pe dealuri și vâlcele cu aceeași numire, pe o suprafață de 320 hect., cu o populație de 107 familii (Vezi Balta, com. rur.).

Valea-Mare, sat, în jud. Iași, pl. Borcea, situat pe coastele văii cu acelaș nume. Până la 1 Aprilie 1891 a fost pendinte de com. Ulmul, cînd, unindu-se cu satul Valea-Rusului, ce era pendinte de Lupșani, a format împreună com. Plevna. (Vezi Plevna, com. rur.).

Valea-Mare, sat, cu 458 locuitori, reședința com. rur. cu acelaș nume, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

Are 10 școală; o biserică, aproape ruinată, servind de cimitir, fost schit de maică, fondat de Grigore Ghica la 1735 și restaurat de Jupin Ion Vel Postelnic și Aga Golescu la 1793.

În dependențele bisericești a fost prima școală a satului sub Grigorie Ghica-Vodă. De la 1854, de cînd s'a transportat maicile la

Nămăești, servește de biserică de mir.

Valea-Mare, sat, cu 571 locuitori, reședința com. cu acelaș nume, plaiul Dîmbovița, jud. Mușcel, udat de gîrla Valea-Largă.

Are o biserică, zidită la anul 1837, 1 școală mixtă.

Valea-Mare, sat, cu 190 locuitori, jud. Mușcel, pl. Rîurile, com. rur. Bălilești (v. a. n.).

Valea-Mare, sat, cu 500 locuitori, com. rur. Turia, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. (Vezi Turia, com. rur.).

Valea-Mare, sat, cu 88 locuitori, com. rur. Colonești, pl. Stănișești, jud. Tecuci, așezat în partea de E. a satului Spirad.-j., pe partea stîngă a rîului Zeletinul, la 5 kil. și 500 m. de reședința comunei.

Valea-Mare, sat, com. Ivănești (v. a. n.), pl. Rahova, jud. Vaslui, la N.-E. de Hușeni, situat în o vale mare ce se întinde între dealurile: Valea-Mare, Valea-Seacă, Șindrilița și Deca, cu o populație de 290 suflete, de origină Țigani.

Valea-Mare, sat, com. Negoști (v. a. n.), pl. Fundurile, jud. Vaslui, cu o suprafață de 150 hect. (cu vii), și o populație de 59 familii, sa 424 suflete.

Valea-Mare, sat, com. rur. Petroasa, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea. Are 1255 locuitori; 2 biserici, una făcută la anul 1863 de preotul Popa Barbul, Marin Diconeasa și alți locuitori, în locul unei alte biserici vechi de lemn, — alta rezidită la anul 1880, pe locul unei alte biserici

tot de lemn, de Pr. St. Nicolaescu, Marin Sturza și alții.

Valea-Mare, sat, com. rur. Berbești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea. Are 540 locuitori, o biserică, zidită la anul 1845. E udat de rîurile Tîrîia și Valea-Mare.

Valea-Mare, sat, jud. Vîlcea, com. rur. Tina, pl. Mijlocul.

Valea-Mare, sat, com. rur. Băbeni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea. Are 200 locuitori, o biserică fondată de locuitori la 1821. Este la 3 kil. de căt. Ungureni, unde e școală.

Valea-Mare, fost schit de maică. Vezi Valea-Mare, sat, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

Valea-Măcrișului, vechie numire a satului Grindași, com. Grindul, pl. Cîmpului, jud. Ialomița.

Valea-Mănăstirei, sat, cu 82 case, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedintzi, com. rur. Lupoaia.

Valea-Mănăstirei, altă numire a satului Dezrobiți (v. a. n.), com. Țițești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

Valea-Mănăstirei, pîriu, jud. Mușcel, izvorește din locul numit «Valea-Cireșului», din dreptul comunei Valea-Popiș, și se varsă în rîul Tîrgului, în dreptul comunei Băjești.

Valea-Mărului, com. rur., jud. Argeș, pl. Pitești, pe rîul Argeș, la 8 kil. de com. rur. Bîscovul-Flești (reședința subprefecturii), și la 20 kil. de Pitești, în apropiere de vărsarea Vălsanului în Argeș. Se compune din satele: Calotești, Ciobotea,

Valea-luî-Neagu și Zisul, cu 836 suflete. Are o biserică cu hramul «Adormirea», deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser; o școală.

Vite: boi și vaci 685, cai 25, oi 150, capre 50, rîmători 120.

Valea-Mărului, *cătun*. (V. Valea-Caselor, sat, pl. Racova, jud. Vaslui).

Valea-Mărului, *pîrîu*, jud. Argeș, pl. Pitești. Se varsă în riul Vălsanul, la satul cu același nume.

Valea - Mereni, *sat*, reședința com. rur. Mereni, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, situat în centrul comunei pe ambele maluri ale gîrlei Eiul. Are o populație de 340 locuitori, o școală, și o biserică, zidită la 1887.

Valea-Merilor (Găojani), *com. rur.*, pl. Mijlocul, jud. Olt, situată pe malul stîng al gîrlei Plapcea și pe vilcelele Șoimul și Lupeasca, la 26 kil. de capitala județului și 4 kil. de reședința plășei.

Se învecinește la N. cu com. Corbul, la E. cu Sinești, la V. cu Potcoava și la S. cu Mierlești și Perieți.

Se compune din 4 căt.: Coporăești, Popești, Baboești și Barosești, cu o populație de 680 locuitori.

Comuna e veche de tot. Tradițiunea spune că o biserică de birne, ce a existat aci până la 1888, era mai veche de cît orașul Slatina, adică data cu mult mai înainte de descălcătoare.

Are o biserică, zidită la 1888; o școală.

Vite: 402 vite mari cornoate, 80 cai și iepe, 20 capre, 1200 oi și 302 porci.

Suprafața comunei e de 788 hect. și se întinde între pădurea Osica la N., vilceua Vedița la

S., Potcoava la V. și Sinești la E.

O șosea vecinală leagă com. la N.-V. cu Potcoava, la E. cu Sinești, și o alta duce la S.-V., la com. Mirlești. Tot prin partea de S.-V., trece șoseaua Tîmpeni-Potcoava.

E străbătută de 2 dealuri mari: Dealul-Drept al Plapcei și Dealul-Stîng al Plapcei, formate de malurile gîrlei Plapcea. Pe dealul stîng e situată vatra com.; pe cel drept trece calea ferată București-Virciorova.

Spre N. se află pădurea Osica.

Valea-Merilor, *mahala*, făcînd parte din satul Țigănești, com. Godinești, jud. Tecuci (V. Țigănești).

Valea-Mieilor, *sat*, jud. Prahova, com. Valea-Călugărească, pl. Cri-covul.

Valea-Moarei, *sat*, cu 118 loc., în jud. Tecuci, pl. Berheciului, com. Găiceana (v. a. n.).

Este așezat într-o văgăună, la N. de satul Recea, la 5¹/₂ kil. de reședința comunei, și se întinde pe 589 hect.

E străbătut de drumul ce merge din Găiceana la satul Ghilovești. Valea-Moarei datează, se zice, din secolul al XVII-lea.

Valea-Moarei, *sat*, cu 124 loc., Țigani, în jud. Tecuci, pl. Stănești, com. Colonești (v. a. n.), așezat în partea stîngă a riului Zeletinul, la 2 kil. de reșed. com.

Valea-Moșneagului, *sat*, jud. Vaslui, pl. Racova, com. Lipova (v. a. n.), în partea de V. a satului Lipova-Răzeși, situat în fundul unei văi, pe niște rîpi și pornituri. Are o suprafață de 288 hect.; o populație de 21 familii sau 103 suflete.

Valea-Moșului, *sat*, jud. Argeș. (Vezi Valea-luî-Moșu).

Valea-Muerei-de-Jos, *sat*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Melinești, cu 230 locuitori și 1 biserică de birne, «Sf. Niculae», fondată de locuitori.

Valea-Muerei-de-Mijloc, *sat*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Melinești, situat la 3 kil. de cătunul Melinești, cu 304 suflete și o biserică, «Adormirea Maicei Domnului».

Valea-Muerei-de-Sus, *sat*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Boddăești, cu 264 suflete și o biserică de birne, fondată de locuitori, cam de pe la 1850.

Are o șosea comunală, care îl pune în legătură, la E., cu șoseaua județeană Craiova - Căpreni. Comunicațiunea e foarte anevoiasă, din cauza dealurilor care străbat satul.

Valea-Nandrii, *sat*, jud. Mușcel, pl. Riul-Doamnei, com. rur. Dîrmonești (v. a. c.).

Valea-Neagră, *pîrîu*, ce curge prin pl. Siretul-d.-j., jud. Roman. Ia naștere din mai multe izvoare și pîrîiașe ce curg prin com. Bîrgăoani, Budești și Bozieni (jud. Neamțu), — care pîrîiașe, purtînd diferite numiri, formează în cursul lor, în coprinsul acestor comune, mai multe iazuri — și după esirea din Iazul-Bozienilor trece pe teritoriul com. Dulcești, jud. Roman. Curge până la satul Șofrăcești printr-o vale adîncă, iar de aici trece în șesul Siretului. Acest pîrîu formează în jud. Romanul 6 iazuri: 2 în com. Dulcești, 1 în com. Brănișteni și 3 în com. Trifești.

Valea-Nicovani, *sat*, jud. Pra-

hova, pl. Cricovul, com. rur. Valea-Călugărească.

A făcut parte din desființatul județ Săcueni și se numea pe atunci Valea-Negovanilor.

Valea-Nucetului, *cătun*, jud. Prahova, pl. Cricovul, com. urb. Urlați (v. a. n.).

Valea-Nucilor, *vechiul nume al satului* Scăești-d.-s., jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Scăești.

Valea-Oilor, *sat*, în partea de N. a com. Brăești, pe moșia statului Gugea, pl. Cîrligătura, jud. Iași, înființat în 1879. Se află între satele Gugea și Făcuți, situat pe valea cu acelaș nume și are o populație de 394 locuitori, posedînd: 295 v. m. c., 10 cai, 1098 oi și 165 rîmători.

Valea-Oltului (V. Valea-Basangești, jud. Argeș).

Valea-Onei, *sat*, la V. de com. Coșești, pl. Racova, jud. Vaslui, situat în valea cu asemenea numire, pe o suprafață de 154 hect., cu o populație de 165 locuitori, posedînd 123 vite mari cornute, 126 oi, 7 cai și 40 rîmători, 11 pluguri și 13 care cu boi. Are o biserică de lemn, făcută, se zice, de 3 călugări.

Valea-Orlei, *sat*, jud. Prahova, pl. Cricovul, com. rur. Bucovul, cu o populație de 170 locuitori, o biserică «Sf. Nicolae», în care este înmormîntată Doamna Stanca a lui Constantin Nicolae Voevod, la 1756.

Valea-Orlei, *mahala*, jud. Vilcea, com. rur. Mădulari, pl. Cerna-d.-s., cu o populație de 200 locuitori, așezat în partea de V. a comunei. Are 2 biserici: una fondată la 1774 și alta la 1829.

Valea-Pechii, *sat*, jud. Mușcel, com. rur. Schitul-Golești (v. a. n.), pl. Rîurile, pe valea cu acelaș nume. Se desparte de cătunul Valea-Buții prin Rîul-Tîrgului.

Are o populație de 280 locuitori.

În acest cătun este Schitul-Golești (v. a. n.).

Valea-Perilor, *cătun*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Cătunele.

Valea-Perilor, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., com. rur. Tîmna. Se mai numește și Birzuica.

Valea-Pietrei, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la 22 kil. de orașul Turnul-Severin, avînd 640 locuitori, care posedă: 20 pluguri, 37 care cu boi, 3 căruțe cu cai, 360 vite mari cornute, 314 oi, 28 capre, 8 cai și 288 rîmători, 49 stupi.

Are o șosea comunală care o leagă de șoseaua Turnul-Severin-Pietrele-Roșii-Govodarva; alte drumuri spre com. Zăgaia.

Are o biserică.

Valea-Pietrei, *sat*, com. urb. Urlați (v. a. n.), pl. Cricovul, jud. Prahova.

Valea-Plopului, *sat*, cu 531 locuitori, com. rur. Posești (v. a. n.), pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Valea-Plopului, *cătun*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Crainici.

Valea-Plopului, *vechie numire a satului* Ceacul, pl. Borcea, jud. Ialomița.

Valea-Poienei, *sat*, cu 249 locuitori, com. rur. Prahovița-d.-s., plaiul Prahova, jud. Prahova.

Valea-Poienei, *sat*, com. rur. Valea-Călugărească, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Valea-Popii, *com. rur.*, în jud. Mușcel, situată la 21 kil. spre S. de Cîmpulung, pe malul stîng al rîului Tîrgul și pe văile Hulubea și Văcarea, străbătută și de gîrla Valea-Popii, de la E. spre N.

Se întinde pe o suprafață de 702 hect., din care livezile cu pruni ocupă cea mai mare parte.

În partea de E. se întinde pădurea statului numită Rădești, formată numai din stejar și fag, iar de jur împrejur este înconjurată de dealurile: Padina, Dealul-Mare, Piscul-Diaconului, Ciuhurezul, Dealul - Drăghiciului, Dan, Dealul-Pădurei, al-Dușei, Piscul-Hîrtoapele, Piscul-Văieș-Reci, Dealul-Zmeului, al-lui-Crăciun, Pițigaia, Huluba și Argeșelul.

Se mărginește cu comunele: Vulturești (S.), Drăghiciul (E.), Rădești (V.) și se compune din 3 cătune: Valea-Popii, Văcarea și Huluba, cu reședința în căt. Valea-Popii.

Are o populație de 1346 locuitori, posedînd: 12 cai, 410 boi, 320 vaci, 75 capre, 112 oi și 450 porci.

Pe la V. trece calea ferată Pitești-Cîmpulung.

Valea-Popii, *sat*, numit și Popeni, pe moșia Brăești, com. Brăești, pl. Coșula, jud. Doro-hoiu, cu 191 suflete.

Valea-Popii, *sat*, reședința com. rur. cu acelaș nume, jud. Mușcel, pl. Rîurile, situat pe ambele maluri ale gîrlei Valea-Popii și pe țărmlul stîng al rîului Tîrgul.

Se întinde pe o suprafață de 176 hect. Are o populație de 754 locuitori; 2 biserici, una

zidită la 1872, și alta la 1877; o școală rurală mixtă, înființată la 1855.

În jurul satului sunt: Dealul-Padinei (N.), Dealul-Mare, Piscul-Diaconului și al-Ciuhurezului (E.). Între cătunele Valea-Popii și Văcarea este Piscul-Hirtoapele și Valea Rece; iar între Valea-Popii și Huluba: Dealul-Zmeului, Dealul lui-Crăciun, Pițigaia, Huluba și Argeșelul.

Locuitorii sunt foști clăcași, împrăștiți după legea rurală de la 1864, pe moșia statului numită Rădești.

Valea-Popii, sat, com. rur. Valea-Călugărească, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Valea-Popii, deal, în jud. Mușcel, la V. comunei Stîlpeni, pl. Rîurile. Se întinde în lungul com. de la N. la S. și este acoperit cu păduri compuse din stejar, fag, plop, carpen, ulm, frasin și alte esențe. Se desparte de Dealul-Mănăstirei, aceiași com., prin Rîul-Tîrgului. Coastele lui sunt acoperite cu întinse livezi de pruni.

Valea-Popii, gîrlă, în jud. Mușcel. Izvorește din locul numit Sub-Rîpă, la E. de sat, curge spre V. prin mijlocul satului și se varsă în Rîul-Tîrgului. În ea dă Valea-de-la-Roman, Valea-de-la-Mateiu și Vilcelul-Rîioasei, toate pe terit. com. Valea-Popii.

Valea-Popii, gîrlă, izvorește de la locul numit Corboanca, com. Băilești, pl. Rîurile, jud. Mușcel și se varsă în rîul Bratia.

Valea-Porcului, sat, pe valea cu același nume, jud. și pl. Argeș, com. rur. Tutana (v. a. n.), cu 321 locuitori și o biserică cu hramul Cuv. Paraschiva.

Valea-Porcului, sat, cu 120 suflete, jud. și pl. Argeș, com. rur. Biscovele (v. a. n.).

Valea-Prisacei, mahală, cu 25 locuitori, din com. Godinești, jud. Tecuci.

Valea-Ratei, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.s., pe rîul Cîlnăul, la 17 kil. spre V. de orașul R.-Sărat și la 13 kil. spre V. de com. Zgîrciți, reședința plășei.

Se mărginește la N. cu com. Pardoși, la S. cu com. Racovițeni, la E. cu com. Grebănul, și la V. cu Gura-Dămieni, jud. Buzău, despărțindu-se prin culmea Hirboca. E brăzdată la E. de dealurile Fîntînele-Babeii și Strejești, la V. de ramificațiile dealului Hirboca, și e udată de pîrîul Cîlnăul, prin mijloc, de la N. la S.

Se compune din cătunele Valea-Ratei, reședința, Chiperul la N., Batogul spre V., Murgești la S-V.

Are o suprafață de 2263 hect., cu o populație de 765 suflete; 2 biserici, o școală mixtă.

Locuitorii au: 59 pluguri, 1 moară cu aburi.

Căi: drumuri vecinale: spre Mărgăritești—Cîmpulunganca—Valea-Sălciei; spre Buda; spre Pardoși-Grebănul-Rîmnicul-Sărat; spre Racovițeni—Vadul-Soreștilor—Buzău.

Valea-Răii, cătun, aparținînd de com. Ocnele Mari (v. a. n.), jud. Vilcea, pl. Ocolul.

Valea-Rea, com. rur., pl. Zeletinul, jud. Tecuci, compusă din 7 cătune: Călimăneasa, Covragul, Galbenul, Nănești, Sălcuța, Valea-Rea și Vladnicul, și situată pe amîndouă malurile ale pîrîului Zeletinul, la 33 kil. spre N. de Tecuci și la 91 kil. spre S.

de Podul-Turcului, reședința sub. prefecturii.

Se mărginește la N. cu comuna Giurgioana, la S. cu comuna Brăhășești, la E. cu jud. Tutova și la V. cu comuna Corbița.

Are o populație de 1621 suflete; 5 biserici și 2 școli mixte.

Teritoriul comunei este de 4241 hect., 31 arii. Locuitorii, vechi răzeși în satele: Călimăneasa, Galbeni, Valea-Rea, Nănești și Sălcuța, stăpînesc 1086 hect.; iar locuitorii, foști clăcași, împrăștiți în 1864 în Vladnicul, Covragul și parte din satul Valea-Rea, stăpînesc 295 hect., 55 arii.

Viș sunt 217 hect., 60 arii.

Locuitorii posedă: 538 boi, 211 vaci, 48 cai, 22 țepe, 1542 oi și 34 capre; 500 stupi; 228 pluguri, 1 mașină de treerat, 1 de bătut porumb, 2 de vînturat, 10 cazane pentru fabricarea rachiuului; 2 mori de apă.

Comuna este udată de rîul Zeletinul în partea de E. și de Berheciul la V.

Are o șosea ce vine de la gara Berheciul și duce pe valea Zeletinului la Podul-Turcului; din ea pleacă mai multe șosele și drumuri naturale, care se ramifică la satele ce compun comuna.

Valea-Rea, com. rur., în partea de S. a plășei Mijlocul, jud. Vaslui, la 11 kil. de orașul Vaslui și la 20 kil. de Codăești, reședința plășei, situată de o parte și de alta a șoselei naționale Vaslui-Iași, și udată de pîrîul Vaslușel.

E formată din satele: Valea-Rea, Moara-Domnească și Portari, pe o suprafață de 5496 hect., cu o populație de 1426 suflete.

Are 3 biserici, cu 2 preoți și 2 eclesiarhi; o școală; o moară

cu vapori, una de apă, mai multe mori de vînt, și 5 circiuși.

Locuitorii posedă: 83 pluguri și 137 care cu boi, 4 pluguri și 8 căruțe cu cai; 60 stupi; 617 vite mari cornute, 5 bivoli, 47 cai, 1869 oi și 95 rîmători.

Valea-Rea, sat, cu 147 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Găvanul-Valea-Rea (v. a. n.).

Valea-Rea, sat, jud. și pl. Argeș, com. rur. Băiculești-Mănicești (v. a. n.).

Valea-Rea, sat, cu 132 locuitori, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Cleja, situat pe coasta dealului Rusul.

Valea-Rea, cătun, jud. Buzău, com. Mlăjețul, cu 140 locuitori.

Valea-Rea, cătun de reședință al com. Tisăul, jud. Buzău, cu 290 locuitori. Are subdivizia Mănăstirea-Bradul.

Valea-Rea, sat, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, com. rur. Văgulești.

Valea-Rea, sat, cu 70 case, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Govodarva.

Valea-Rea, sat, jud. Tecuci, pl. Zeletinul, com. cu acelaș nume, așezat pe coasta dealului cu acelaș nume, în partea de S.-E. a com., pe malul stîng al Zeletinului, la 3 kil. de satul Galbeni, reședința com.

Este străbătut de o rîpă mare, care merge în direcție de la E. la V., iar de satul Călimăneasa la N. se desparte tot prin o rîpă, numită Botoaia.

Are 337 locuitori și datează din sec. al XVII-lea. (V. Valea-Rea, com. rur.).

Valea-Rea, sat, în partea de N. a com. Valea-Rea, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, la 11 kil. de orașul Vaslui, situat pe stînga șoselei naționale Vaslui-Iași, și pe două costișe de dealuri care, formînd văi, se înfundă prin mijlocul satului într'o rîpă profundă.

Are o suprafață de 2601 hect., cu o populație de 320 familii, sau 873 suflete; o biserică, făcută de locuitori la 1873 și reparată tot de ei la 1885; o școală, înființată la 1869.

Locuitorii posedă: 52 pluguri, și 77 care cu boi, 2 pluguri și 5 căruțe cu cai; 67 stupi de albine; 367 vite mari cornute, 5 bivoli, 1000 oi, 21 cai și 57 rîmători.

Valea-Rea, fost sat, ce se află situat pe valea cu acelaș nume, lîngă pădurea Buzduganul, în raionul com. Negulești, pl. Berheciul, jud. Tecuci. Locuitorii de aici s'au mutat înainte de 1864 în satele din com. Găiceana, din cauza terenului prea rîpos pe care se afla satul.

Valea-Rea, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Sinaia, com. Sinaia, pl. Peșul, jud. Prahova, care, împreună cu moșiile Muntele Gagul și Găguțul, are o întindere de 820 hect. (411 hect. suprafața împădurită și 409 hect., pămînt cultivabil și fînețe).

Acest munte a fost pînă la 1828 proprietatea Banului Brîncoveanu.

Valea-Rea, munte, în jud. Mușcel, plaiul Nucșoara. Din el iese primul izvor, care, unindu-se cu cel din muntele Bîndea, formează rîul Doamna. La 30 m spre S, formează o cascadă între 30—40 metri.

Valea-Rea, munte, în jud. Prahova, plaiul Peșul, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București.

Valea-Rea, vale, în jud. Prahova, izvorește de sub poalele muntelui Zamura, com. Predealul, plaiul Peșul, curge de la N. spre S., face o mare curbă și, îndreptîndu-se spre V., se varsă în rîul Prahova, pe țărmul stîng, spre N. de com. Sinaia.

Valea-Rea (Tîrgul-), tîrgușor, cu 306 locuitori, din care peste 250 Evrei, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., reședința com. Tîrgul-Valea-Rea (v. a. n.), situat pe pîriul Valea-Rea, d'a stînga Tazlăului-Mare.

Tîrgul-Valea-Rea este instituit prin hrisovul Domnului Mihai Sturdza, din 1845. Aci se face tîrg în toate Duminicile.

Valea-Rea (Satul-), cătun, cu 350 locuitori, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-Rea, situat pe pîriul Valea-Rea, la 300 m. de Tîrgul-Valea-Rea (școală).

Valea-Rea-Rudari, sat, în jud. și pl. Argeș, com. Băiculești-Mănicești (v. a. n.).

Valea-Rizii, sat, în jud. și pl. Argeș, com. Mălureni-Bădiceni (v. a. n.).

Valea-Rizii, sat, în jud. Mușcel, com. Dîrmonești.

Valea-Rîioasa, vale, numită și gîrla Rîioasa, în partea de N.-E. a com. Stăniești, pl. Prutul, jud. Fălciu, situată pe teritoriul satului Voinești, în șesul dintre apa gîrlei Prutețul și a rîului Prutul, spre V. de locul numit Meterezele și de localitățile: Impă-

răteasa și Crăiasa. Aci sunt urme rămase din timpul războiului dintre Ruși și Turci de la 1711.

Valea-Romîneștilor, *sat*, cu 461 locuitori, com. Nămăești (v. a. n.), plaiul Dîmbovița, jud. Mușcel.

Valea-Roșie, *munte*, la N. com. Predealul, plaiul Peșul, jud. Prahova, care servește de limită între jud. Prahova și jud. Dîmbovița, situat la E. de muntele Petricica.

Valea-Rusului, *sat*, cu 475 locuitori, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Plevna (v. a. n.), situat între satele Mihaiu-Viteazul și Lupșani și pe malurile văii ce poartă numele satului.

Valea-Sasului, *sat*, în jud. și pl. Argeș, com. Curtea-de-Argeș (v. a. n.).

Valea-Satului, *com. rur.*, în partea de N. a plășei Fundurile, jud. Vaslui, între com.: Mogoșești din jud. Iași, Scheia și Borosăști din jud. Vaslui, la 51 kil. de orașul Vaslui și la 15 de Negrești, reședința plășei.

E formată din satele: Grajdurile, Valea-Satului, Ciocîrlești și Cărbunari, pe lângă care se mai adaogă niște mici cătune, numite: Golia, Corcodelul și Lunca, așezate între satele: Ciocîrlești și Valea-Satului, și un cătun, numit Huțupeni, între Valea-Satului și Grajdurile.

Are o suprafață de 3562 hect., cu o populație de 1072 suflete; o biserică; o școală; o moară de vînt.

Vite: 821 vite mari cornute, 48 cai, 91 oi, 2 capre și 260 rîmători.

Valea-Satului, *sat*, jud. și pl.

Argeș, com. rur. Mălureni-Bădiceni (v. a. n.).

Valea-Satului, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Uda-d.-j. (v. a. n.).

Valea-Satului, *sat*, în partea de V. a com. Valea-Satului, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat pe o vale mare.

Are o suprafață de 1753 hect. și o populație de 82 familii sau 410 suflete.

Se zice că ar fi fost înființat pe la anul 1460, dat de Ștefan-cel-Mare ca răzășie unui oștean al său.

De acest sat ține și cătunul Huțupeni.

Valea-Satului, *cătun*, alipit de satul Lipova-Răzeși, pl. Racova, jud. Vaslui (v. a. n.).

Valea-Sălciei, *com. rur.*, în plaiul Rîmnic, jud. R.-Sărat, pe ambele maluri ale râului Cîlnăul și la poalele Dealului-Sălciei.

Este așezată în partea apusană a județului, la 28 kil. spre N.-V. de orașul R.-Sărat, și în partea de S. a plaiului, la 16 kil. spre S. de com. Dumitrești, reședința plaiului.

Se învecinește cu Cîmpulungeanca la 8 kil., Buda, Mărgăritești și Pardoși la 9 kil. și Valea-Raței la 12 kil.

Se mărginește la E. cu com. Buda și Chiojdeni, de care se desparte prin Dealul-Cîlnăului; la V., cu com. Sărulești (jud. Buzău), despărțită prin Virful-Cumetrii; la N., cu Jitia și Bisoca, despărțită prin muntele Dinului, și la S., cu Mărgăritești, despărțită prin dealul Valea-Sălciei.

E brăzdată la N. de munții Dinul sau Tuțuia, Ulmușorul, Fundul-Cîlnău; la E., de dealurile

Cîlnăul, Modreni, Spidea, Poiana-Păruлуй, Dimasul, Alimanul, la S., de dealul Valea-Sălciei, la V., de culmea Cîmpulungeanca, cu virfurile Cumătra, Carpenul, Goicelul. E udată de râurile: Cîlnăul, prin mijloc, de la N. la S., Joriștea, Hîrjea-Chironeștilor și Modreni, la E.

Are o suprafață de 4550 hect., cu o populație de 728 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, începută la 1847, sub Bibescu-Vodă, de marele pitar Ion Popescu și soția sa Maria, lăsată în părăsire până la 1850, din cauza revoluției din 1848, isprăvită și sfințită la 1851, Septembrie 8, de către locuitori, sub Știrbeș-Vodă; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 5 pluguri, 1 mașină de treerat, 1 moară cu aburi, 218 boi, 163 vaci, 18 cai, 22 țepe, 1082 oi, 45 capre și 73 rîmători.

Are căi vecinale: spre Buda; spre Jitia-Chiojdeni-Bisoca; spre Mărgăritești; spre Dumitrești.

Valea-Sălciei, *sat*, cu 516 locuitori, jud. R.-Sărat, în plaiul Rîmnic, cătunul de reședință al com. Valea-Sălciei (v. a. n.).

Valea-Sălciei, *sat*, cu 152 locuitori, jud. Tecuci, com. Godinești (v. a. n.), pl. Berheciul, așezat în partea de V. a comunei, la o depărtare de 4 kil. și 600 metri de reședința comunei.

Valea-Scheiul, *sat*, cu 220 locuitori și o biserică, jud. Argeș, pl. Oltului, com. rur. Scheiul (v. a. n.).

Valea-Schiaului, v. Schiaul, jud. Argeș.

Valea-Seacă, *com. rur.*, pl. Bis-

trița-d.-j., jud. Bacău, așezată în regiunea șesurilor de pe dreapta Siretului, și formată din 6 cătune: Valea-Seacă, reședința comunei și a plășei, Albeni, Florești, Buchila, Galbeni și Bălțata.

Moșia cu acest nume, cu sat și cu vecinî, a fost a Ceaureștilor (familie din care se trăgea Gheorghe Ștefan-Vodă). Ceaureștii au dat-o de zestre jupînesei Vestiernicului Toader Paladi din neamul Ceaureștilor, iar Mihaî-Racoviță-Voevod a dat-o lui Iordachi Ruset, Medelniceul, pedepsind pe Ceaurești cu confiscarea, cum dovedește o carte de judecată a Divanului Veliților boieri din 25 Martie 7250 (1742). (T. Codrescu. «Uricar.», Vol. II, p. 244—246).

Aci la Valea-Seacă, oastea lui G. Ștefan a bătut la 1523, pe Orcheeniî lui Vasile-Lupu-Vodă, cînd a venit contra acestuia, cu ajutorul lui Matei-Vodă, ca să-l alunge din nou de pe tronul Moldovei.

Se învecinește la N. cu comunele Ruși și Letea, la S. cu com. Valea-Mare, la E. cu comunele Ruși, Tamași și Gioșeniî, de care se desparte prin riul Siretul, și la V. cu com. Dealul-Noi.

Este udată de pîriurile Bălțata și Valea-Seacă, care curg la poalele dealului Cărunta și Albeni.

Are o populație de 2839 locuitori; o școală mixtă, care funcționează de la 1865 în satul Valea-Seacă; 4 biserici, din care 3 catolice; 8 cîrciumi și 3 mori de apă.

Teritoriul comunei are o întindere de 3085 hect.

Proprietar mare aci este principesa Lucia de Schoenburg-Waldenburg, cu o moșie de 1510 hect., din care 3020 pămînt

arabil, aducînd un venit anual de 37020 lei.

Pădurea cu numele de Valea-Seacă ocupă aproximativ 900 hect. De pe teritoriul comunei se scoate piatră de construcțiune.

Locuitorii posedă: 140 cai, 1288 vite cornute, 553 porci, 75 capre și 909 oi.

Este străbătut la E. de calea națională și de calea ferată Focșani-Bacău, iar prin mijlocul satelcr trece calea vicinală Fundul-Răcăciuni-Călugăra.

Valea-Seacă, sat, cu 1172 locuitori, pl. Bistrița-d.-j. și reședința comunei Valea-Seacă (v. a. c.), situat la poalele dealului Cărunta. Are o școală mixtă; o judecătorie de ocol; 2 biserici: una ortodoxă, clădită la 1848 de prințul Wittgenstein, și alta catolică, fondată în 1843, de locuitori și cu ajutorul prințului de Wittgenstein.

Valea-Seacă, sat, cu 369 locuitori, pl. Troțușul, reședința com. Bogdana (v. a. c.), jud. Bacău, situat pe valea pîriului Bogdana, lângă muntele Urliacul, la 2 kil. 160 m. de satul Bogdana.

Are o biserică catolică, clădită de locuitori la 1843 și deservită de preotul din com. Grozești.

Valea-Seacă, sat, cu 66 locuitori, în partea de S.-E. a com. Tăbălăești, pl. Crasna, jud. Fălciu, așezat pe valea cu acelaș nume.

Valea-Seacă, sat, cu 73 familii, în pl. Borcea, com. Lupșani (v. a. c.), jud. Ialomița, situat la 3 kil. spre N.-V. de satul de reședință și pe malurile văii cu acelaș nume.

Valea-Seacă, cătun, al orașului

Corabia (v. a. n.), jud. Romanți.

Valea-Seacă, sat, pe moșia și în com. Pășcani, jud. Suceava, străbătut de pîriașul cu acelaș nume și la poalele Dealului-Dumbrăvei. Are 603 suflete.

Drumurile principale sunt: la Pășcani (7 kil.), la Topilele (2¹/₂ kil.), și la Conțești (2 kil.). (V. Pășcani, com. rur.).

Valea-Seacă, stație de dr.-d.-f., jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Valea-Seacă, pe linia Mărășești-Bacău, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Faraoni (10,6 kil.), și Bacău (10,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 128^m,48. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 15436 lei, 90 banî.

Valea-Seciî, sat, com. rur. Albești (v. a. n.), pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, cu 300 locuitori.

Valea-Seman, cătun, com. rur. Urlați, plasa Cricovul, jud. Prahova.

Valea-Siliștei, sat, cu 550 locuitori, com. rur. Aninoasa (v. a. n.), pl. Rîurile, jud. Mușcel, situat pe riul Slănicul. Aci se varsă Valea-Siliștei în Slănic.

Valea-Siliștei, sat, în partea de V. a com. Știoborăni, pl. Crasna, jud. Vaslui, cu o suprafață de 227 hect. și o populație de 80 familii sau 400 suflete. (V. Știoborăni, com. rur.).

Valea - Siliștei, mahala, com. Stoenesti, pl. Ocolul, jud. Vîlcea. Aci e reședința primăriei și școala. Are o biserică, fondată la anul 1860 pe ruinele unei alte biserici foarte vechi.

Valea-Stanciului, *com. rur.* și *sat*, din pl. Balta, jud. Dolj, la 45 kil. de Craiova și la 19 kil. de reședința pl. Măceșul-d.-s.

Situată pe malul drept al Jiului.

Se mărginește: la N. cu com. Birza, la S., cu com. Ghercești, la E., cu apa Jiului și la V., cu com. Birca.

E udată de apa Jiului, în partea de E., curgînd de la N. spre S.

Are o suprafață de aproape 3000 hect.; o populație de 1819 locuitori; o biserică.

Pe teritoriul comunei se află o moșie, numită Valea Stanciului, cu o întindere de 570 hect. arabile, cu un venit de aproape 22800 lei, aparținînd locuitorilor comunei, care sunt moșneni.

Altă moșie, Nițoești, cu o suprafață cam de 2000 hect., aduce un venit de 30000 lei. Statul are o fișie de pămînt, numită Curea-Roaba, care a fost arendată de la 1893—98 cu 10150 lei.

În comună se află plaiul Dalea, acoperit cu vii pe o întindere cam de 126 hect.; din aceste, 20 hect. sunt ale moșnenilor.

E străbătută de calea com. de la V. la E., pe o lungime de 600 m. și de șoseaua comunală vecinală, care merge de la N. la S., pe o lungime de 400 m. la com. Grecești.

Valea-Stîlpului, *sat*, *com. rur.* Olteni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Valea-Stînei, *sat*, cu 325 locuitori, *com. rur.* Țițești (v. a. n.), pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

Valea-Stînei, *sat*, cu 211 locuitori, jud. Mușcel, pl. Rîul-Doamnei, *com. rur.* Racovița (v. a. n.).

Valea-Stupilor, *sat*, cu 80 locuitori, la 2 kil. spre N. de satul de reședință Crăsnășeni, *com.* cu acelaș nume, pl. Crasna, jud. Fălciu, așezat pe coasta de V. a clinei Lohan-Crasna, în valea deschisă spre V., numită Valea-Stupilor.

Valea-Șosei sau **Sosani**, *sat*, cu 516 locuitori, jud. Bacău, pl. Muntelui, *com.* Podurile (v. a. c.), situat în valea cu acelaș nume, la o depărtare de 1800 m. de satul Podurile (școală).

Valea-Tirgului, *sat*, cu 90 locuitori, înființat la 1868, cu noi împroprietăriți, în partea de E. a com. Brodocul (v. a. c.), jud. Vaslui, pl. Stemnicul, situat pe 107 hect., în valea cu asemenea numire, înconjurată de dealuri, în apropiere de orașul Vaslui.

Valea-Tîrsei, *sat*, cu 359 locuitori, *com. rur.* Breaza-d.-j., pl. Prahova, jud. Prahova. În acest cătun sunt cariere de piatră și locuri sărate.

Valea-Toacei, *sat*, jud. Prahova, pl. Teleajenul, *com. rur.* Ce-rașul.

Valea-Troni, *sat*, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, *com.* Țindărei (v. a. c.), situat pe o mică vale spre N. și în apropiere de satul de reședință.

Valea-Țiței, *sat*, jud. Dimbovița, plaiul Ialomița-Dimbovița, *com.* Pietroșița.

Valea-Uleiului, *sat*, *com. rur.* Flămînzești (v. a. n.), jud. și pl. Argeșului, cu 90 de suflete.

Valea-Ungureni, *com. rur.*, pe apa Vedea, jud. Argeș, pl. Ol-tul, la 35 kil. de *com. rur.* Tig-

veni (reședința subprefecturii) și la 13 kil. de Pitești. Se compune din satele: Blojești, Condulești, Cioreca - Gheresești, Gojgărei, Ungureni, Valea-Mare și Vălimăreni. Are o populație de 992 suflete; 2 biserici și o școală.

Vite: 586 boi și vaci, 24 cai, 760 oi, 36 capre și 250 rîmători.

Valea-Urloiul, *cătun*, *com. urb.* Urlați, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Valea-Ursoi, *sat*, *com. rur.* Valea - Călugărească, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Valea-Ursului, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la distanță de 38 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe vale și avînd 600 de locuitori, care posedă: 26 pluguri, 43 care cu boi, 4 căruțe cu cai, 32 stupi, 300 vite mari cornute, 400 oi, 13 cai și 230 rîmători.

Are o biserică și o școală.

O șosea comunală o leagă cu șoseaua națională.

Valea-Ursului, *sat*, cu 28 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, *com. rur.* Bîscovul-Flești (v. a. n.).

Valea - Ursului, *cătun*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, *com. rur.* Ponoarele, așezat pe dealul ce duce d'asupra Șipotului.

Valea-Ursului, *sat*, cu 343 locuitori, în jud. Roman, pl. Fundul, reședința *com.* Giurgeni, spre V. de satul Giurgeni și la o depărtare de 2 kil. de el, aproape de sorgintea riului Birlad. E legat cu orașul Roman prin șosea. (V. Giurgeni, comună rurală).

Valea-Vai-de-Ei, *sat*, cu 342

locuitorî, com. rur. Albești (v. a. c.), pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Valea-Văleni, *sat*, com. rur. Văleni (v. a. n.), pl. Podgoria, jud. Mușcel, cu o populație de 451 locuitorî.

Biserica din acest cătun este foarte veche (vr'o 350—400 ani). La început a fost de lemn, mai târziu s'a învelit cu șifă, la anul 1733, de 4 locuitorî: Județu Ivan, Manole Chisăloiu, Popa Albuțu și Const. Guroiu. S'a reparat apoi la 1864 și 1878.

Valea-Văleni, *proprietate* a statului, pendinte de mănăstirea Radu-Vodă, jud. Mușcel.

Valea-Vieî, *sat*, cu 649 locuitorî, jud. Argeș, pl. Oltului, com. rur. Stoiceni-Pleșoiul (v. a. n.).

Valea-Vieî, *cătun* al com. Gîrbovul, pl. Jiului, jud. Gorj, în partea despre N. a comunei, situat pe loc șes și aproape de lanțul de înălțimi din dreapta Jiului.

Are o suprafață de 295 hect., cu o populație de 246 suflete. (V. Gîrbovul, com. rur.).

Valea - Vieî (Valea - Vieî - Pămînteni), *cătun* al com. Pătirlagele, jud. Buzău, cu 400 locuitorî.

Valea-Vieî, *mahala*, în partea despre N. a orașului Piatra, jud. Neamțu. (V. Piatra, oraș).

Valea-Viilor, *vale*, în jud. și pl. Constanța, la hotarul comunelor rurale Sari-Ghiol și Ghenligec.

Valea-Vladului, *pădure* a statului, în întindere de 750 hect., aparținînd de munții Mănăstirei-

Cîmpulung, care fac parte din comunele Corbșori și Berevoești, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

Valimăreni, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Valea-Ungureni (v. a. n.).

Valter-Mărăcineanu sau **Matei-Basarab**, *cătun*, pe proprietatea Iepurești, pl. Cilniștea, jud. Vlașca.

Valul-lui-Traian, *valuri de pămînt*, în diferite părți ale Țării. (Vezi mai jos acest nume, precum și Troianul, Brazda-lui-Novac).

Valul-lui-Traian, *val*, în jud. Covurlui, începe dinspre V. de ruinele cetăței Gherghina, com. Filești, și anume dintre satele Șerbești-Vechi, cam la 500 m. și Braniștea, trecînd prin com. Fîntînele, până la coada Brațesului, lingă Tuluțești.

După unii istorici ar fi vorba de o lucrare fortificatorică, ridicată de Atanaric, regele Visigoților, spre a se opune năvălirii Hunilor. Este mai probabil însă un val de apărare pentru o cetate, care ar fi în locul Galațului, de oare-ce acest punct se găsește tocmai în centrul raței apărate de acest val.

Valul-lui-Traian, *val de pămînt*, situat în jud. Tulcea, pl. Isăcea, pe teritoriul comunelor rurale: Nicolîțelul, Meidan-Chioi și Balabanca.

Valul-lui-Traian, *val de pămînt*, la S.-V. de satul Suțești, între sat și podul de la Grădiștea, jud. Brăila, situat pe capul platoului, pe care'l traversează de la S. spre N., pe o întindere de 1 kil., avînd mai mult aparența unei întărituri, de oare-ce predomină lunca rîului

Buzău și trecerea vechiului drum peste podul de la Grădiștea.

Valul - Traian, *haltă de dr.-de-fier*, înființată în Iunie 1902, pe linia Constanța-Cernavoda, între stațiile Constanța și Murfatlar.

Vama sau **Punctul - Oituzul**, *sat*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Hîrja.

Vameșoia (Muntele-), *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de schitul Fedeleșoiul (v. a. n.), jud. Argeș, pl. Loviștea, com. Ciîneni.

Vameșul sau **Șerbănești**, *sat*, cu 360 locuitorî, în com. Cotul-Lung (v. a. n.), jud. Brăila, pe țărmlul drept al rîului Siretul, la 2 kil. spre V. de satul Cotul-Lung.

Vameșul, *sat*, cu 264 locuitorî, ce-î zice și Odaia-Popei (Pochii), în com. Piscul, pl. Siretul, jud. Covurlui, la depărtare de 4 kil. în spre V.-N. de reședința comunală. (Vezi Piscul, com. rur.).

Vameșul, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Piscul, căt. Vameșul, pe linia Barboși-Tecuci, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Independența (9,7 kil.) și H. Conachi (10,2). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 15^m,68. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 38211 lei, 65 bani.

Varătecul. Vezi *Vărătical*.

Varlam, *sat*, com. rur. Copăceni-Mogoșești (v. a. n.), pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de

624 hect., cu o populație de 305 locuitori.

Varnava, *munte*, jud. Neamțu, în ramura munților Bistriței-Moldove, situat spre N. Mănăstirei Bistrița.

Varnița, sau **Dealul-Mare**, *sat*, cu 91 locuitori, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Leca, situat pe pârâiașul Varnița, la o depărtare de 7 kil. de Ungureni (școală).

Varnița, *sat*, com. rur. Șirna, pl. Tirgușorul, jud. Prahova. (Vezi Șirna, com.).

Varnița, *cătun*, cu 160 locuitori, în com. Străoani-d.-s. (v. a. n.), pl. Zăbrăuțul, jud. Putna, situat pe apa Șușiței, pe coasta pârîului Repedea.

Vascului (Lunca-), *cătun*, al com. Gura-Teghiș, jud. Buzău, cu 19 locuitori.

Vasilați, *com. rur.*, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vâlcea, situată pe valea Oltețul, la 25 kil. de capitala plășei și la 55 kil. de a județului.

Se mărginește la E. cu com. Bătășani și Pietroasa, la V. cu Benești, la N. cu Cîrlogani și la S. cu com. Otetelișul.

E brăzdată de un deal acoperit cu pădure și vii și udată de văile: Rogojina, Fintîna și Sirbilor. Din deal, spre E., locul se înclină mult pentru scurgerea apelor, iar spre V., văile se scurg în riul Oltețul.

Are o suprafață de 500 hect. cu o populație de 800 locuitori; 2 biserici: una cu hramul Sf. Voevozi, reparată la anul 1857, și alta cu hramul Sf. Niculae, preînaltă la 1884.

Locuitorii sunt moșneni și au :

20 cai, 60 boi, 200 vaci, 200 porci, 1000 oi.

Vasilați, *sat*, reședința com. rur. Vasilați-Popești (v. a. n.), pl. Negoști, jud. Ilfov, situat la S.-E. de București, pe malul stîng al riului Dîmbovița, în niște locuri foarte smircoase.

Se întinde pe o suprafață de 1750 hect., cu o populație de 1041 locuitori. (Vezi Vasilați-Popești, com. rur.)

Vasilați-Popești, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Negoști, situată la S.-E. de București, lângă riul Dîmbovița, la 32 kil. de București. Stă în legătură cu com. Budești și Lămotești prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Popești, Pirlita, Prosanicul, Stoenesti-Văcărești și Vasilați, pe o suprafață de 7550 hect. și cu o populație de 2319 locuitori.

Are 2 biserici (la Popești și Vasilați), 1 școală mixtă, 2 mori cu apă, 5 mașini de treerat cu abur, 4 poduri.

Locuitorii posedă: 395 pluguri; 169 cu boi, 126 cu cai; 357 care și căruțe: 196 cu boi, 161 cu cai; 708 cai și iepe, 1 armăsar, 705 boi, 550 vaci și vișei, 39 tauri, 21 bivoli, 118 bivolițe, 52 capre, 680 porci, 6256 oi.

Improprietăriți 348 locuitori, neimproprietăriți, 259.

Comerțul se face de 6 circumar și 1 hangiu.

Vasile Alexandri, *sat*, cu 160 loc., jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Independența, puțin mai jos de reședința comunală, format din însurăței, improprietăriți în 1879/81, și purtînd numele poetului Vasile Alexandri. Moșia pe care e așezat satul se numea înainte Viorica-Vechie sau Crăciuna (v. Independența, com.).

Vasluetul, *pîrîu*, format din pîrâiașele: Țiganul, ce izvorește din pădurea Dancul, de sub poalele dealului Răpedea din jud. Iași și Cărbunăriul, ce izvorește din pădurea Poeni, apoi, unindu-se mai jos de Podul-Blaga, trece prin teritoriul jud. Vaslui, sub numirea de Vasluetul, udînd de alungul toată plasa Crasna, până din jos de orașul Vaslui, unde se varsă în riul Birlad, după ce primește pe dreapta și stînga sa mai mulți afluenți.

Vasluiul, *județ*, cam în centrul și în partea de E. a Moldovei, așezat pe dealuri și văi, care pleacă de la N., înclinînd spre S.-V.

Se mărginește la N. cu jud. Iași, avînd ca linie de hotar culmea dealului numit: Voinești, Mogoșești și Bordea; la E., cu jud. Fălciu; la S., cu jud. Tutova, și la E., cu jud. Roman.

Intinderea teritoriului este de 213255 hect., din care: 43744 pădure, 112278 pămînt arabil, 44592 fînațe și imaș, 9033 ponoare și drumuri, iar restul vii și livezi.

Orografia. Terenul acestui județ este foarte accidentat, ridicat la N. și înclinat, spre S.-V.

Ramurile de dealuri care pleacă din jud. Iași, pe partea dreaptă a riului Bahluiul, desfășură mai multe culmi longitudinale, pe părțile de E. și de V., care se prelungesc până din jos de Vaslui și de acolo, formînd Valea-Birladului, continuă în jud. Tutova. Culmile ce pătrund prin mijlocul județului se termină gradat: pe dreapta și stînga riului Birlad; pe dreapta pârîului Vasluetul; pe dreapta și pe stînga pârîului Racova; până la confluența acestor piraie în riul Birlad, lângă orașul Vaslui.

În partea de N. a jud. se află culmea cea mai ridicată : a dealului numit Bordea, pusă de-a curmezișul între jud. Iași și Vaslui, din care se desfac toate culmile ce pătrund prin mijlocul județului Vaslui, ast-fel sunt : culmea ce pleacă printre piraiele Vaslușel și Dobrovățul, ce se termină la podul de joncțiune a șoselelor Iași-Vaslui, și Codăești, unde se face și confluența acestor două piriie în dreptul Măștilei-lui-Burel ; culmea dintre piraiele Dobrovățul și Cuțigna, care se termină din sus de târșorul Codăești, la confluența acestor piraie.

Tot din dealul Bordea, dintre piraiele Cuțigna și Rebricea, pleacă o alta culme, care se prelungește pe dreapta, până la satul Buhăești, la vărsarea pîrului Rebricea în riul Birlad, și de acolo continuă paralel cu pîrul Birlad, până în marginea de S. a orașului Vaslui, iar pe stînga, de la confluența pîrului Cuțigna unit cu Dobrovățul, în pîrul Vaslușel, din jos de Codăești ; și apoi paralel cu acest pîr, se termină la confluența Vaslușelului în riul Birlad. Pe capătul acestui deal, numit Delea, e situat și orașul Vaslui.

Această culme din centrul județului care e cea mai lungă, e întretăeată, atît pe dreapta cit și pe stînga, de mai multe văi cu pîrie, care se termină treptat pe o parte a pîrului Vaslușel, precum sunt : Valea-Șerbești, Valea-Ferești, Olănești, ș. a. precum și pe partea riului Birlad : Valea-Telejnei, Valea-Zepodeni, Valea-Tîrgului, ș. a.

Între piraiele Rebricea și Stavnicul se întinde altă culme, care se termină din jos de Negrești la confluența piraielelor cu apa Birladului, asemenea întretăete de alte mici văi cu piraie.

Între pîrile : Stavnicul și Șacovățul, se prelungește direct culmea Dealului-Mare, ce vine din jud. Iași, prin com. Mironeasa și care se termină din jos de Negrești, la confluența pîrului Stavnic cu riul Birlad. Mai e culmea ce se prelungește din jud. Roman printre riul Birlad, și care se termină la confluența Șacovățului în Birlad, între Todirești și Negrești.

De a dreapta riului Birlad, trece din jud. Roman, de la târșorul Băcești, o culme care se prelungește pe toată partea de V., făcînd și hotarul între aceste două județe. Această culme, despre N., face două bifurcațiuni mari : una se prelungește printre riul Birlad și pîrul Stemnic, și se termină în com. Brodocul, din sus de satul Bălteni ; iar alta se prelungește între piraiele Stemnicul și Racova, ce se termină la eșirea pîrului Racova în șesul Birladului, în dreptul orașului Vaslui. Cea mai lungă culme este aceea din partea dreaptă a pîrului Racova, care înconjură județul pe toată partea de V. și S. și face hotarul cu o parte din județele : Romanul și Tutova, iar din dreptul orașului Vaslui, de la eșirea pîrului Racova în șesul Birladului, formează culmea șesului riului Birlad.

Hidrografia. Printre culmile dealurilor, ce străbat teritoriul județului, curg un însemnat număr de pîrieșe, în diferite direcțiuni, vărsîndu-se mai toate în riul Birlad, ce trece prin mijlocul județului, de la N.-V. spre S.

Riul Birladul formează basinul teritoriului județului, în care se scurg apele ce pleacă de la N. spre S., de la V. spre E. și de la E. spre V.

Birladul intră pe teritoriul județului prin partea de V., prin

com. Dumăești, apoi trece prin comunele : Todirești, unde primește pîrul Șacovățul ; Negrești, unde primește din sus pîrul Vilna și din jos pîrul Stavnicul ; Parpanița și Buhăești, unde primește pîrul Rebricea ; Birzești ; Rădiul și Vasluiul, unde primește pîrul Racova în dreapta și Vaslușel în stînga ; Munteni și Lipovățul, unde primește pîrul Cutnariul.

În județ sunt și un număr de iazuri, cele mai multe de mică întindere.

Proprietăți. Statul posedă în acest județ moși în întindere de mai mult de 6000 hectare, dînd un venit anual de aproape 150000 lei.

Moșiile stăpînite de răzeși provin în mare parte de pe timpul Marelui Domn Ștefan - Vodă. Cele mai întinse din ele, și totodată cele mai vechi sate, sunt : Pocreaca, Tanacul, Mînjești și Deleni, în pl. Crasna ; Mircești, Dănești, Bereasa, Tătărăni și Zepodeni, în pl. Mijlocul ; Tansa, Suhulețul, Ipatele și Borăști, în pl. Fundurile ; Oșești, Cozmești și Chetrești, în pl. Stemnicul ; Gîrceni, Dumbrăveni, Ivănești și Coșești, în pl. Racova.

Restul moșiilor aparțin la particulari și la loc. împrorietăriți după legile din 1864 și 1878.

Producțiunea. Pămîntul este foarte fertil și produce în abundență cereale, nu numai pentru trebuințele locale, dar și pentru export.

Pădurile au o întindere de 43744 hect. ; imășele și finețele, o întindere de 44592 hect.

Vite, după recensămîntul din Decembrie 1900 : 9034 cai, 39 catiri și asini, 58070 boi și bivoli, 28079 porci, 769 capre, 91971 oi.

Viile și livezile au o întindere cam de 4000 hect.

Albinele se cultivă pe o scară mai întinsă de cât în alte județe. În anul 1900, locuitorii posedau 13993 stupi. Aici a fost în trecut patria acestei culturi, de la care și'a luat județul marca sa: un stup cu albine.

Din dealuri și pîrae se scoate prundiș, năsip și piatră pentru construcții și facerea varului. Renumită localitate pentru cariere de piatră este satul Scheia.

Industria și comerțul. Industria este mai mult casnică. Este o fabrică sistematică de rachiū, la ciți-va kil. de Vasluiū, mai multe mori, etc. Comerțul constă în desfacerea cerealelor, a vitelor și a lemnelor; se face tirg pe patru piețe însemnate: orașul Vasluiū și tirgușoarele: Codăești, Negrești și Pungești.

Drumuri: 1. Calea ferată Birlad-Vasluiū-Iași. 2. Calea națională Vasluiū-Iași, care se subîmparte în șoselele: Vasluiū-Movila, Blaga-Movila, Vasluiū-Crasna și Vasluiū-Dealul-Bustea. 3. Căi județene, care se împart în șoselele: Vasluiū-Iași, Vasluiū-Roman, Vasluiū-Pungești, Vasluiū-Rafaila, Budăioasa-Huși și Movila-Codăești.

Împărțirea administrativă. Județul Vasluiū, până la 1895, era împărțit în 5 plăși și anume: Crasna, Fundurile, Mijlocul, Racova, Stemnicul. Are acum 3 plăși, Crasna fiind unită cu Mijlocul și Fundurile cu Stemnicul.

Județul are 56 comune, 235 sate, 2 tirgușoare și un oraș.

Are o populație de 109356 locuitori: 55023 bărbați și 54333 femei (Dec. 1899).

Juстиția. În Vasluiū e un tribunal, care cade în jurisdicțiunea Curței de Apel din Iași. Sunt și trei judecătoria: la Vasluiū (ocolul Vasluiū), Negrești (ocolul Stemnicul) și Codăești (ocolul Crasna).

Sunt 2 case de arest: penitenciarul de corecțiune, din com. Dobrovățul, întreținut de stat, și arestul preventiv din orașul de reședință.

Cultul. Bisericele ortodoxe în număr de 156 atîrnă de Eparhia Episcopiei de Huși.

Sunt 2 biserici lipovene.

Mănăstirile din județ întreținute de stat sunt: Dobrovățul, Fisticci, Buda-Rafaila, Scînteia și Lipovățul.

Instrucțiunea. Sunt în com. rur. 75 școli primare mixte și 4 de cătun, frecventate în 1899—900 de 2421 copii; 2 școli primare urbane de băeți și 2 de fete în orașul Vasluiū; o școală profesională de fete și 1 gimnaziū în oraș.

Spitaluri sunt două: unul în oraș și unul rural la Negrești.

Budgetul pe 1898—99: Zecimii, lei 174211, b. 47, la veniturii, lei 168208, b. 69, la cheltuelii; Drumuri, lei 66240, b. 50 la veniturii, lei 65576 la cheltuelii; Spitalul rural Negrești, lei 30113, b. 14.

Vasluiul, com. urb., capitala jud. Vasluiū, situată pe capătul de S. al dealului Delea, în unghiul format de confluența pîriului Vasluiū cu riul Birladul, între plășile: Mijlocul la N., Crasna la E. și S. și Stemnicul la V.

În partea de V. și S. se deschide valea întinsă a Birladului, pe a căreia dreaptă se prelungesc dealurile ce pornesc din Valea-Racovei, acoperite cu păduri, livezi și vii, iar în vale se văd șerpuind pîraiele Racova și Stemnicul, afluenți ai Birladului.

Pe partea de E. se deschide valea întinsă a Crasnei, prin care curge pîriul Vasluiū, ce, mai în jos de oraș, se aruncă în apa Birladului.

În partea de N. se ridică trep-

tat platoul întins al dealului Delea, cu întinse holde de cereale.

Întinderea orașului este de 145 hect., cu o populație de 9024 locuitori (Decembrie 1899), din care 3742 Evrei.

Aproape trei părți din acești locuitori se ocupă cu comerțul și diferite meserii, iar o parte cu agricultura.

În fie-care săptămînă, Marțea și Vinerea, este zi de tirg; iar maroc anual se ține la 1—8 Septembrie.

Se practică în oraș: croitoria, cismăria, lemnăria, ferăria, tinichigieria și altele.

Industria mare e reprezentată prin 6 mori cu vaporii, o tăbăcărie, mai multe cărămidării, o ipsosărie și o fabrică de apă gazoasă.

Aci se află un tribunal; o cazarmă; 2 școli primare de băeți și 2 de fete; o școală profesională de fete; un gimnaziū; un spital, fondat la 1864 de către defunctul D. Drăghici; 2 farmacii; o grădină publică; un foisor de 25 m. pentru paza de foc; un rezervor de apă ce se distribuie în oraș.

Are 2 biserici, întreținute de comună, la care servesc 6 preoți, 2 diaconi, 3 cîntăreți și 5 ecleziarci; un paracliser la spital, o biserică lipovenească și 5 havre izraelite.

Una din biserici, cu hramul Sf. Ioan, situată în marginea de S.-E. a orașului și care servea de catedrală, este făcută în 1490 de către Ștefan-cel-Mare.

Cu timpul, acest monument istoric începuse a se ruina și la 1820, i se făcu o reparație radicală de către proprietara tirgului Maria Cantacuzin Logofeteasa.

Budgetul orașului pe 1899—900: B. ordinar, venit 272483 lei, 38 bani, chelt. 271483 lei,

42 bani; drumuri, venit 32992 lei, 95 bani, chelt. 32740 lei; Pensii, venit 18685 lei, 77 bani, chelt. 2890 lei.

Prin mijlocul târgului trece șoseaua națională, ce vine din Iași și trece spre Birlad. Intrarea și eșirea se face prin 6 bariere.

Noțiuni istorice. — Orașul Vasluiu se zice a fi făcut de Bizantinii, spre amintire de trecerea lor în Dacia-Orientală. Ei îi dădură numele de Basilica, după numele Impăratului Basile Bulgaroctonul (Descrierea lui Macarie, în călătoria sa de la Alep la Moscova).

Acest târg, la 1418, a fost colonizat cu mai multe familii de Armeni, de către Alexandru-Vodă-cel-Bun.

La 1440, orașul fiind ars de către Tătari, mare parte din familiile armenes s'au strămutat aiurea. Din cei rămași încă, s'au împrăștiat parte pe la 1526, în timpul domniei lui Ștefan al V-lea, nepotul lui Ștefan-Vodă-cel-Mare, care Domn primind jeluire din partea locuitorilor Români-Vasluei, că sunt exploatați de către străini: Armeni, Evrei și Greci, a dat poruncă lui Carăbăț Pircălabul de Vasluiu, ca să împedice pe străini de a cumpăra proprietăți în acest oraș, care era proprietatea locuitorilor Vaslueni, dată lor cu hrisov de către Ștefan-Vodă, în urma războiului de la Racova (v. Hrisovul publicat în Cronica Hușilor, de Episcopul Melchisedec).

Armenii ce au mai rămas, asimilându-se cu Români, au devenit băștinari. Arhidiaconul Macarie Paul de la Alep, în călătoria sa spre Moscova, trecând prin Țară pe la 1650, mărturisește că în acest oraș se afla o biserică armeană.

În acest oraș a existat și un

palat domnesc, făcut cu mult mai înainte de biserica Sf. Ioan, zidită la 1490 de către Ștefan-Vodă-cel-Mare, și aceasta se dovedește din următoarele rînduri din letopisește: «Ștefan-Vodă-cel-Mare, aflîndu-se în palatul din Vasluiu la 1471, a decapitat pe: Negrilă Paharnicul, Stolnicul Alexa și Vornicul Isaiea, acuzați de acte de trădare». («Letopis.», tom. I, pag. 157).

La 1473, Ștefan-Vodă, biruind pe Radu Domnul Munteniei și luînd în robie pe Maria, femeia lui Radu și pe Dochița, fiica lui, le-au închis în palatul de la Vasluiu (v. Cronicarul Dugloș).

Tot Dugloș spune că, la 1474, Ștefan-Vodă a primit în Palatul de la Vasluiu pe soli trimiși de Cazimir Regele Polonilor, pentru ca să'l împace cu Radu, Domnul Țării Muntenestii.

Aceste date anterioare războiului și zidirei bisericei dovedesc că palatul era făcut cu mult mai înainte.

Alt fapt istoric ce se mai cunoaște cu petrecut aici este războiul care a avut loc la pod, din jos de oraș, la 1514, Februar 27, între Ungurii, cari venise cu Trifailă, un pretendent la Domnie, contra lui Bogdan-Vodă; Ungurii au fost bătuti și alungați de către Moldovenii, iar lui Trifailă i s'a tăiat capul (v. «Letop.», tom. I, pag. 185).

La 1658, mai în jos pe valea Vasluiului, Gheorghe, Domnul Moldovei, cu ajutorul Tătarilor, bătut cumplit pe Constantin Basarab, care năvălise în Țară cu ajutorul lui Mihnea-Vodă din Valachia și a lui Racoți, principele Transilvaniei.

Se știe că orașul Vasluiu, cu toată moșia din jurul lui, a fost cumpărat de către Ștefan-Vodă

și împărțit oștenilor ce s'au bătut cu Turcii în războiul de la Racova.

În 1795, hrisovul de danie al lui Ștefan-Vodă a fost desființat de Mihail Șuțu, în favoarea Hatmanului Costache Ghica, căruia i-a dat târgul și moșia în stăpînire.

Și târgoveții din razeșii băștinași, au devenit bezmănari, până la 1880, cînd s'a făcut rescumpărarea razei târgului cu 16000 galbeni, de la actuala proprietară, d-na Elena Șubin.

Restul moșiei, pe o întindere de 5058 hect., afară de ale locuitorilor împrăștiți prin legea din 1864, a rămas înstrăinată.

Vasluiul, stație de dr.-d.-f., jud. Vasluiu, pl. Vasluiul, com. Vasluiul, pe linia Birlad-Vasluiul, pusă în circulație la 13 Noembrie 1886. Se află între stațiile Munteni (4,5 kil.) și Bălteni (9,7 kil.). Înălțimea de-asupra nivelului Mării e de 88^m,55. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 377628 lei, 86 bani.

Vatra, sat, pe moșia Hudești, com. Hudești-Mari, pl. Prutul-d.-s., cu 946 suflete. (V. Hudești-Mari, com. rur.)

Vatra, sat, pe moșia Zvoriștea, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, cu 440 suflete. (V. Zvoriștea, com. rur.)

Vatra-Comunei, sat, com. rur. Prahovița-d.-s., plaful Prahova, jud. Prahova, cu 340 locuitori. (V. Prahovița-d.-s., com. rur.)

Vatra-Episcopiei-de-Argesău Flămînzești, moșie, cu o suprafață de 2912 pogoane, din care 1000 pogoane pădure măruntă, jud. și pl. Argeș, pro-

prietatea statului. Aparținea Episcopiei de Argeș.

La 1871 avea un venit anual de 20800 lei și a fost ipotecată împreună cu alte 380 proprietăți ale statului pentru asigurarea împrumutului domenal de 78 de milioane. Pe periodul din 1883—88 arenda acesteia moșii a scăzut la 7697 lei, 20 banii. Pe moșie sunt case de arendaș, han, magazii și poverne.

Vatra - Mănăstirei - Cotroceni, *moșie* a statului, pendinte de mănăstirea Cotroceni, jud. Ilfov, arendată (1883—93) cu 29324 lei anual și din care s'a luat în 1890, pentru trebuințele armatei și pentru grădina botanică, mai multe hect.

Vatra-Mănăstirei-Govora, *moșie* a statului, pendinte de mănăstirea Govora, jud. Vilcea, arendată cu 7410 lei anual.

Vatra-Mănăstirei-Gruicul, *moșie* a statului, pendinte de mănăstirea Gruicul, jud. Ilfov, arendată (1885—95) cu 21500 lei anual.

Vatra - Mănăstirei - Negoesti, *moșie* a statului, pendinte de M-rea Negoesti, jud. Ilfov, arendată (1883—93) cu 40100 l. anual.

Vatra - Mănăstirei - Pasărea, *moșie* a statului, pendinte de Mănăstirea Pasărea, jud. Ilfov, arendată (1885—95) cu 6812 lei anual, afară de 25 hect. pământ, aflate în jurul Mănăstirei, lăsate în folosința sa.

Vatra-Mănăstirei-Plumbuita, *moșie* a statului, pendinte de Mănăstirea Plumbuita, jud. Ilfov, care s'a arendat (1886—96) cu 5850 lei anual.

Vatra - Mănăstirei - Văcărești,

moșie a statului, pendinte de Mănăstirea Văcărești, care s'a arendat (1886—96) cu 16197 lei anual. Arenda s'a scăzut la 15116 lei, pentru unele vii răscumpărate de posesori.

Vatra - Mănăstirei - Znagovul, *moșie* a statului, pendinte de Mănăstirea Znagovul, jud. Ilfov, arendată (1883—93) cu 24100 lei anual.

Vatra-Schitului-Apostolache, *moșie* a statului, pendinte de Slobozia, jud. Prahova, arendată (1885—95) cu 19300 lei anual.

Vatra - Schitului - Brebul, *proprietate* a Eforiei Spitalelor civile din București, fostă pendinte de Mănăstirea Brebul, com. Brebul, plaiul Prahova, jud. Prahova, în întindere de 1753 hect., din care 1503 hect. suprafață împădurită și 250 hect. pământ cultivabil și finețe.

Vatra - Schitului - Cotmeana, *moșie.* (V. Răsăritul și Apusul, jud. Argeș).

Vatra-Schitului-Deleni, *moșie* a statului, jud. Olt, fostă pendinte de Mitropolia din București, care s'a arendat (1888—93) cu 2030 lei anual.

Vatra-Schitului - Fedeleșoiul, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, jud. Argeș (v. moșia Fedeleșoiul).

Vatra - Schitului - Flămînda, *proprietatea* statului din jud. Argeș (v. moșia Flămînda).

Vatra-Schitului-Goranul, *proprietate* a statului din jud. Argeș (v. moșia Goranul).

Vatra-Schitului-Greci, cu tru-

purile Sinești și Crețești, *moșie* a statului, jud. Olt, fostă pendinte de Mitropolia din București, care, pe periodul 1888—93, s'a arendat, afară de Vatra-Schitului-Striharețul, cu 12100 lei anual.

Vatra-Schitului-Iordăchianu, *moșie* a statului, jud. Prahova, pendinte de Mitropolia din București, care, pe periodul 1888—93, s'a arendat cu 2100 lei anual.

Vatra-Schitului-Lespezile sau **Pleşuva-Mică,** *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de schitul Lespezile, com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova, în întindere de 331 hect., din care 285 hect. pădure și 46 hect. pământ arabil și finețe.

Vatra - Schitului - Poiana, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de schitul Poiana, jud. și pl. Prahova, com. Poiana, în întindere de 221 hect., din care 99 hect. pădure și 122 hect. pământ cultivabil.

Vatra - Schitului - Sărăcinești, *moșie* a statului, fostă pendinte de Episcopia Rîmnicul, situată în com. Sărăcinești, pl. Cozia, jud. Vilcea, arendată (1888—93) cu 4180 lei anual.

Vatra-Schitului-Slătioara, *moșie* a statului, jud. Vilcea, pl. Ocolul, com. Ocna, fostă pendinte de schitul Slătioarele, arendată (1888—93) cu 2420 lei anual.

Vatra - Schitului - Surpatele, *moșie* a statului, pendinte de schitul Surpatele, jud. Vilcea; s'a arendat cu 700 lei anual.

Vatra - Schitului - Șerbănești, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de schitul Șerbănești, jud. Vilcea, pl. Oltul, com. Ștefănești, în întindere de 1812 hect., împreună cu 368 hect. pădure, arendată (1886 - 91) cu 10500 lei anual.

Vatra - Schitului - Tîrghșorul-Strîmbeni, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de schitul Tîrghșorul, com. Tîrghșorul-Noi, pl. Tîrghșorul, jud. Prahova, în întindere de 1693 hect., din care 539 hect. pădure și 1154 hect. pămînt cultivabil și finețe, arendată (1888—93) cu 23100 lei anual.

Vatra-Schitului-Tutana, *moșie* a statului, din jud. Argeș. (V. moșia Tutana).

Vatra-Schitului-Văleni, *moșie* a statului, com. Văleni, pl. Teleajenul, jud. Prahova, vîndută de veci.

Vața, *com. rur.*, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, compusă din 7 cătune: Chirițești, Nișulești, Vețișoara, Chițani, Florești, Bondociul și Bădicea.

E situată pe Dealul-Spinului, sau Telegilor, Ciureștilor și Bădicea și valea gîrlei Vețișoara, la 55 kil. de capitala județului și la 2 kil. de reședința plășei.

Se mărginește cu comunele: Izvorul, Crucișoara, Gura-Boului, Bărăști-de-Vede, Săpata-d.-j. și Păduroiul din jud. Argeș.

Are o populațiune de 1623 locuitori; o școală; 3 biserici (la Chirițești, fondată în 1833, la Bondoci, 1885 și la Vețișoara, în 1835). Tot în această comună, afară de aceste biserici, se mai găsesc și niște mici troițe, dintre

care unele se apropie foarte mult de forma bisericilor. Dintre toate acestea, cea mai frumoasă și cea mai bine clădită este cea din căt. Nișulești, făcută la 1865 de Stancu Stoica Diconescu și alții. Alte troițe mai sunt: 2 în căt. Ciurești, 1 în Bădicea, 1 în Florești, 1 în Vețișoara și 2 în Chițani.

Afară de agricultură, locuitorii se mai ocupă cu tîmplăria, dogăria, rotăria, baterea și așezarea de șindrile, și de șită pe casele de locuit, cu fabricarea rachiului de prune și cu chirigeria, transportul rachiului prin Țară, etc.

Toți locuitorii sunt moșneni. Ei au 35 cai și iepe, 600 boi, 35 vaci, 56 capre, 3500 oi și 215 porci; 2 mori pe gîrla Vediția și Vețișoara, și una de abur, așezată în cătunul Chițani, pe moșia Cioara.

Suprafața comunei e de 1928 hect.

Șoselele Gura-Boului și Bărăști-de-Vede înlesnesc comunicația între comunele Gura-Boului, Bărăști-de-Vede, Păduroiul, Crucișoara și Izvorul.

E brăzdată de dealurile: Spinului, Bocanul, Bondoci, Bădicea, ale căror coaste sunt acoperite cu păduri, și pe a căror coamă se cultivă cereale și sunt sădiți pruni, și udată de văile: Vețișoara, Căpoteasa, Aușul, Adîncata și Știrbul și de alte mici vilcele.

Văcarea, *cătun*, al com. Dănești, din pl. Ocolul, jud. Gorj, spre S.-V. de reședință, pe loc șes.

Are o suprafață de 532 hect.; o populație de 408 suflete; o biserică, zidită la 1812. E străbătut de șoseaua comunală Șasa-Urechești (V. Dănești, com. rur.).

Văcarea, *sat*, com. rur. Valea-Popei (v. a. n.), pl. Rîurile, jud. Mușcel, situat pe ambele maluri

ale apei Văcarea și pe malul stîng al rîului Tîrgul.

Se întinde pe o suprafață de 223 hect. și se află între comuna Drăghiciul și pădurea Rădești.

În jurul lui sunt: Dealul-Drăghiciului și Danul (N.), Dealul-Pădurei (E.), Dealul-Dușei (S.); iar între cătunele Văcarea și Valea-Popei este piscul Hirtoapele și Valea-Rece.

Are 435 locuitori și o biserică, zidită în 1788.

Văcăreni, *com. rur.*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, așezată în partea N.-V. a județului, la 45 kil. spre V. de orașul Tulcea, capitala districtului, și în cea de N. a plășii, la 15 kil. spre N. de orașul Măcin, reședința plășei.

Se mărginește la N. cu com. Pisica, la S. cu com. Jijila, la E. cu com. Luncavița și la V. cu com. urbană Măcin și com. Pisici.

E brăzdată de dealurile: Dealul-Cărărilor, la V. și centru, Pietrosul, Dealul-cu-Monument, Bugacul, la N. Are pe teritoriul ei și movile artificiale și e udată de Gîrla Ciulineșul la E., Gîrla-Lătuneii la V. și centru, Gîrla-Mare, prin mijloc, Valea-Nucilor la S., Valea-Glodului la S.-E., Valea-lui-Bran, afluent al V.-Jijila și Jijila la S., de bălțile Jijila, Lățimea și Marea-Neagră la V.

Are 4500 hect. Este compusă din Văcăreni, reședința, la E. pe malul drept al gîrlei Mari, la poalele dealului Pietrosul; Garvan, la N.-V., la 1 kil. de reședință, pe malul gîrlei Lățimea, la poalele Dealului-cu-Monument.

Are: 1060 locuitori; 2 școli; 2 biserici, una în căt. Văcăreni, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în 1826 de împăratul Alexandru I

al Rusiei și cea-l'altă în cât. Garvan, cu hramul Sf. Gheorghe, fondată de comună; 5 mori de vint și o moară cu aburii.

Locuitorii posedă: 150 pluguri, 743 boi și vaci, 323 cai și iepe, 11 asini, 529 oi și berbeci, 385 capre și 137 porci.

Soseaua județeană Tulcea-Isaccea-Măcin și drumurile comunale ce duc la cât. Garvan și la comunele Luncavița, Jijila, Pisica, Greci și Măcin înlesnesc comunicația.

Văcăreni, sat, în jud. Tulcea, pl. Măcin, cătunul pe reședință al com. Văcăreni, așezat la poalele dealului Pietrosul, pe malul drept al Gârlei-Mare. Se mărginește la N. cu com. Pisica, la V. cu cătunul Garvan, la V. și E. cu com. Luncavița.

Are o întindere de 2500 hect., cu 1060 locuitori, Români din Basarabia; o biserică și o școală. (V. Văcăreni, com. rur.).

Văcărești, com. rur., jud. Dimbovița, pl. Dealul-Dimbovița, situată pe cîmpia Văcăreasca, pe malul stîng al râului Dimbovița și în apropiere de riul Ilfovul, la zece kil. spre S. de Tîrgoviște, lingă linia ferată Titul-Tîrgoviște. Se compune din 4 cătune: Văcărești, Băjești, Buncutul și Ciurari, cu o populație de 1730 locuitori. Are 3 biserici, o școală, o moară de apă cu făcaie, și produce cereale multe, avînd și pădure.

Se învecinește spre E. cu Comișani, spre V. cu Raciul și Luceni, spre N. cu Colanul și spre S. cu Cazaci și Persinari, despărțindu-se mai de toate aceste com. prin pădure și unindu-se prin șosele vecinale și comunale.

Văcărești, sat cu 17 familii, jud.

Argeș, pl. Oltul, com. rur. Dănicei (v. a. n.).

Văcărești, sat, cu 89 locuitori, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, com. rur. Dudești-Cioplea (v. a. n.), situat spre S.-V. de Dudești. La S. are dealuri pe care se cultivă viea; iar spre N.-E., pămîntul e băltoș, pămîntul fiind mult aplecat spre albia riului Dimbovița. Pe la S. trece calea județeană București-Oltenița.

Are o biserică cu hramul «Sfinții Impărații Constantin și Elena», deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți, fostă mănăstire, zidită de Nicolae Mavrocordat la 1722. Această biserică privită de departe are aspectul unei cetățui. Imprejur are zid gros și la poartă o clopotniță foarte solidă. Pe cînd alte construcții de felul acesta s'au dărîmat de cutremure, clopotnița dela Văcărești a rezistat. Biserica, construcție frumoasă, așezată în mijlocul curței, e destul de încăpătoare. La început a fost frumos zugrăvită, dar învechindu-se, unul din cei din urmă egumeni greci o văpsi așa de rău că a schimonosit-o.

Intre obiectele de valoare găsim aci: un potir poleit cu aur din 1821, un potir de argint din 1853 și 4 clopote de diferite mărimi. Această mănăstire servea la 1848 ca temniță pentru oamenii politici. Odinioară servia ca punct întărit și se lega cu cetatea Curtea-Vechie.

Pe lîngă clădirile ce deja existau, la anul 1870 s'a mai adăugat una mare, care, împreună cu cele-l'alte, servă de arest preventiv.

În fundul curței, la stînga, sunt mărețele palaturi transformate azi în spital al arestaților.

În timpul lui Nicolae Mavrocordat servea de cetățue pen-

tru apărarea sa în contra boerilor romîni.

În această cetățue prințul Rempnin bătu cu armata rusă toată oastea turcească.

La anul 1640, Ibrahim I-iu, după sfatul prietenilor lui Vasile-Lupu, a dat poruncă lui Sinan-Pașa, care se afla la Isaccea, să plece cu oștirea ce o avea sub comanda sa spre București, să se arate prieten lui Matei-Basarab și de'i va fi la îndemînă să-l prindă și să-l aducă la Stambul. Turcii venind au conăcit parte la Văcărești, parte la Cotroceni (Gr. G. Tocilescu).

La Văcărești este mormîntul lui Nicolae Mavrocordat, ziditorul bisericei. Mănăstirea a fost închinată sfîntului Mormînt. Caragea la anul 1813 în hrisovul mănăstirei Văcărești, zice: «Epitropii se îndatorează să trimită ajutor la Sf. Mormînt, fără nici o scădere, chiar cînd anii vor fi răi și veniturile mănăstirei nu vor ajunge».

Văcărești, moșie, jud. Brăila, pendinte de com. Rușeșul. Aparține Domeniului Coroanei.

Văcărești, stație de dr.-d.-f., jud. Dimbovița, pl. Dealului, com. Văcărești, pe linia Titu-Tîrgoviște, pusă în circulație la 2 Ianuarie 1884. Se află între stațiile Nucetul (9,1 kil.) și Tîrgoviște (7,1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 244^m,01. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 38495 lei, 90 bani.

Văcărești-Bertești, moșie, a statului, jud. Brăila, pendinte de com. Mihaiu-Bravul, pl. Balta, cu o suprafață de 12000 hect. și un venit anual de 70000 lei.

Văcărești-de-Răstoacă, com.

rur., jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, situată pe cîmpie, la 8 kil. spre S.-E. de gara Titu, pe malul stîng al pîriului Răstoaca aproape de locul unde Șuța se varsă în Răstoaca. Se compune din trei cătune: Pitarul, Strîmbeanul și Moara-Crovului, cu o populație de 800 locuitori. Are două biserici și o școală, o moară de apă pe pîriul Șuța. Se învecinește: la E. cu Serdanul, la V. cu Crovul, la N. cu Odobești și la S. cu Potlogi-Rurali, despărțindu-se de Odobești prin pîriul Șuța, de Potlogi-Rurali și Crovul prin pîriul Răstoaca și de Serdan prin cîmpie.

Văcăria, *sat*, cu 50 suflete, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Stoilești (v. a. n.).

Văculești, *com. rur.*, în partea de S.-V. a plășei Coșula, jud. Dorohoiu, formată din satele: Goroveiul, Horlăceni, Prelipca, Saucenița și Văculești, reședința.

Are: 3156 suflete; 4 biserici cu 3 preoți, 5 cîntăreți și 4 pălămarî; 1 școală prim. mixtă, 13 iazuri; 15 pogoane vie; 1461 vite mari cornute, 1582 oi, 5 capre, 340 cai, 110 porci și 50 stupi.

Văculești, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, cu o populație de 1578 suflete.

Are: o biserică, cu hramul Adormirea și Sf. Nicolae, mică, de lemn, făcută la 1712, de Lupu Dascălul și Nimerincul Ucrâineanu; o școală primară.

Sătenii împroprietăriți au 1204 hect. 48 arii pămînt; iar proprietatea, 1730 hect. 52 arii cîmp, 1719 hect. 63 arii, pădure, 12 pogoane vie de specie aleasă și 5 iazuri, din care cele mai mari sunt: Ciobalăul, de 12 hect. și

Lipovanul, de 7 hect., toate cu pești și raci.

Trei piraie principale trec pe moșie: Țibulea, Dolina și Șesul.

Drumuri: drumul vechiu Dorohoiu-Botoșani, pe la rateșul Cotîrgaci și Valea Urechioaei; calea județeană Dorohoiu-Levărda și calea ce duce la satul Goroveiul și com. Virful-Cîmpului.

Moșia se hotărăște cu: Brăești, Dimăcheni, Saucenița și Virful-Cîmpului.

Localități însemnate sunt: Iazul-Domnesc, Siliștea-Călugărească și Siliștea-Verghia sau Verbia.

Istoricul. Vechia proprietate a moșiei a fost a mănăstirei Moldavița din Bucovina, dănuită de Ana Doamna, soția lui Alexandru-Vodă-cel-Bun, după cum se dovedește din uricul de întăritură al acestui Domn, cu data din 14 Aprilie 1415. Această moșie a fost împresurată de multe ori de către vecini, pentru care mănăstirea a avut grele procese ce se curmară prin hrisovul din 8 Iunie 1746, dat de Ioan N. Mavrocordat-Vodă. După aceasta, mănăstirea stăpîni în pace moșia pînă la 1785 cînd s'a vîndut.

Văculești, *stație de dr.-d.-f.*, în jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Văculești, pe linia Leorda-Dorohoiu, pusă în circulație la 15 Decembrie 1888. Se află între stațiile Leorda (11,5 kil.) și Dorohoiu (10 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 211^m,60. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 19754 lei, 35 bani.

Vădastra, *com. rur.*, în mijlocul plășei Balta-Oltul d. j., jud. Romanați, formată numai din satul cu același nume, situat pe

un teren șes, la 14 kil. de Corabia și la 26 de Caracal. Mai multe măguri înconjoară satul și o gîrlă mocirloasă formează aci o insulă.

Are o populație de 1373 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Grigore, zidită la 1836, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală primară; 8 circiumi.

Aci s'a descoperit la 1872 de C. Boliac, o locuință preistorică.

S'a dat de un oază preistoric, înfundat într'o mlaștină, pe care s'aă superpus construcțiunii romane și medievale. Această stație preistorică e mai veche ca Geții și Dacii, de vom judeca după vasele de lutărie grosolană, aschiile de cremene și alte unelte lucrate în piatră. E din epoca pietrei lustruite, cînd omul în necunoștință de metale se servea în trebuințele sale caznice și de înmormîntare, numai cu lut, os și piatră.

Vădastra a fost un punct strategic însemnat; înconjurată de o sprînceană de mal, prezintă o vechie cetate de pămînt cu ziduri uriașe, numită Sculieni și mai multe măguri. Intre obiectele găsite cînd s'aă făcut săpături, distingem idolași de pămînt închipuind un om cu brațele întinse, fetiș diformi ai unei populații barbare, dalte mari de silex, săgeți, sulije, topoare de granit verde negăurite, pietre de ascuțit, custure și herestrae de silex, vetre de bordee, obiecte de olărie foarte vechi, etc. Afară din insulă, găsim și așezăminte romane, judecînd după monedele de bronz, din timpul lui Filip Arabul, zidăriile și apeductele romane.

Vădastra cu Vișoara, *moșie*, a statului, în jud. Romanați, cu

o arendă anuală de 106810 lei (1887/88.)

Vădăstrița, *com. rur.*, pl. Balta-Oltul-d-j., jud. Romanați, formată numai din satul cu acest nume, situat pe un teren șes, între com. Urzica și Vădastra, la 28 kil. de Caracal și 15 kil. de Corabia. Mai multe măgure înconjoară satul.

Are o populație de 1706 loc.; o biserică, cu hramul Intrarea în Biserică (1861) cu 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală primară; 11 cîrciume.

Bilciu anual: la 10 August.

Vădeni, *plasă*, în jud. Brăila, ocupînd partea de N.-E. a județului și întinzîndu-se pe luncile Dunărei, Siretului și Buzăului, cu reședința în com. Tudor-Vladimirescu. Se mărginește la N. cu jud. Covurlui, de care se desparte prin riul Siretul, la S. cu pl. Ianca și parte din pl. Bălții, la E. cu Dobrogea de care se desparte prin Dunărea-Vechie și la V. cu o parte a jud. Rîmnicul-Sărat, de care se desparte prin riul Buzăul. E formată din com. urb. Brăila și comunele: Cazasul, Chiscani, Cotul-Lung, Gurgueți, Islazul, Latinul, Nazarul, Romanul, Scorțarul-Noă, Scorțarul-Vechiu, Silistrarul, Tichilești, Tudor-Vladimirescu și Vădeni.

În total are 1 oraș, 14 com., 45 sate și 15 țirle.

S'a unit de curînd cu pl. Ianca, avînd unite 25 com. (V. Brăila, județ).

Vădeni, *com. rur.*, jud. Brăila, pl. Vădeni, situată pe malul drept al râului Siretul. Se mărginește la E. cu Dunărea, la N. cu Siretul, la V. cu Cotul-Lung și la S. cu Izlazul.

Are o suprafață de 3000 hect.,

cu o populație de 770 suflete; o biserică, construită la 1848 de locuitorii, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală mixtă, înființată la 1859.

Drumuri: la Nazirul, spre S., 11 kil.; la C.-Lung, spre V., 10 kil.; la Cazacul, spre S., 11 kil.; la Galați, spre N., peste Siretul. Prin com. trece calea ferată Brăila-Galați, avînd aci podul de fer de peste Siret, și care are o lungime în comună de 8 kil.

Vădeni, *com. rur.*, în partea de N. a plășei Ocolului, jud. Gorj, și la S. de com. Curțișoara, situată pe partea stingă a Jiului.

Este formată de 3 căt.: Vădeni, reședința, Șișești și Preajba, cu o suprafață de 1340 hect., o populație de 1069 suflete, 3 biserici, cîte una în fie-care căt., din care una e foarte veche, o școală și o fabrică însemnată de lemnărie la pădurea Besna.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 96 care cu boi, 4 căruțe cu cai, 954 vite mari cornute, 150 cai, 4647 oi, 257 rîmători, 89 capre, 3 bivoli, 15 asini și 88 stupi.

Șoseaua națională Filiași-Pietroșani, șoseaua comunală care o leagă cu Turcinești și alte drumuri ordinare, înlesnesc comunicația.

Vădeni, *sat*, cu o întindere de 204 hect. și cu 770 loc., jud. Brăila, la N. com. cu același nume, pe malul viroagei Siretelul, la 500 m. de riul Siretul, situat de a lungul viroagei Siretul și căei ferate Barboși-Brăila (V. Vădeni, com. rur.).

Vădeni, *sat*, cu 390 locuitorii, în jud. Covurlui, plasa Horincea, com. Rogojeni, cel mai de N. sat al jud. Covurlui, pe malul

Prutului, la 5 kil. de reședința comunală și la 76 kil. de la Galați. (V. Rogojeni, com.).

Vădeni, *cătun*, reședința com. Vădeni, jud. Gorj.

Are o suprafață de 600 hect. și o populație de 710 suflete. (V. Vădeni, com. rur.).

Vădeni, *stație de dr.-d.-f.*, în jud. Brăila, pl. Vădeni, com. Vădeni, pe linia Brăila-Galați, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Brăila (12,4 kil.) și Bărboși (8,1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 8^m,39. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 8203 lei, 20 bani.

Vădeni, *moșie* a statului, de 1120 fălci (cu vii cu tot), în jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Rogojeni, fostă pendinte de mănăstirea Dobrovățul; cu o arendă de 18550 lei.

Vădurelele, *sat*, cu 280 locuitorii, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Socea, situat spre marginea com. Cîndești. (V. Cîndești, com. rur.).

Văeni, *sat*, cu 90 case, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Orzești, la 2 kil. de satul Padeșul și la 5 kil. de reședința comunei.

Văeni, *fost pichet de graniță*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

Văgiulești, *com. rur.* și *sat*, jud. Mehedinți, pl. Văilor, la 14 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe valea râului Motrul. Se mărginește: la N., cu comunele Covrigi și Strîmptul; la E., cu comunele Miluta, Menții-din-Față, Cernaia și Jirovul; la S., cu comunele Corcova și Imoasa; iar la V., cu com. Samarinești.

Satul formează com. cu satele : Văgiulești - Romîni, Văgiulești - Ungureni, Cîrciul și Valea-Rea, avînd 1400 suflete.

Are 3 biserici și o școală.

Locuitorii posedă : 60 pluguri, 100 care cu boi, 18 căruțe cu cai; 60 stupi.

Dealuri : Cioaca-Mișcodanilor, Dealul - Boznei, Coșița - Roșie, Brumarului, Bălenilor, Albiei, Samarineștilor și Dealul-Ciocălăului.

Văi : Valea-Boznei, a-Mișcodanilor, a-Brumarului, a-Albiei, a-lui-Șemen, a-Răpenilor, și Valea Vlăiei.

Pîraie : Pîriul-Săbieștilor, valea Nisipoasa, Pîriul-Brumarului, ce udă în lung satul Ungureni, Pîriul-Văgiuleștilor, care udă satul Văgiulești, pîraiele Vlaia și Gîrbii, Pîriul-Răpenilor, Pîriul-Văieilui-Semen, ce udă proprietatea Corcova, Pîriul - Cîrcelui, care toate se varsă în apa Motrului.

Are o șosea comunală, care o leagă cu șoseaua Strehaia-Baia-de-Aramă, precum și alte șosele și drumuri, care o leagă cu comunele vecine.

Văgiulești-Romîni, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, reședința com. rur. Văgiulești.

Văgiulești-Ungureni, *sat*, cu 60 case, în jud. Mehedinți, pl. Văile, com. rur. Văgiulești. (V. com. rur. Văgiulești).

Văieii (Gura-), *cătun* al com. Policiori, jud. Buzău, cu 230 locuitori și 54 case.

Văile, *plasă*, numită și pl. Văilor, jud. Mehedinți, formată din 18 comune și anume :

Brădetul, Corobăile, Cosmănești, Covrigi, Dragostești, Horăști, Leurda, Matăsari, Miculești, Negomirul, Roșița, Run-

curelul, Slivilești, Strîmptul, Sura, Tehomirul, Țirioiul și Văgiulești.

Se mărginește : la E. și N., cu jud. Gorj; la S., cu pl. Motrul-d.-j.; iar la V., cu pl. Motrul-d.-s. și parte din plaiul Cloșani.

De la 1895 s'a desființat, iar com. aș trecut unele la pl. Dumbrava-Motrul-d.-j., altele la pl. Motrul-d.-j.

Văjești, *sat*, cu 100 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești, com. rur. Cerșanele (v. a. n.).

Vălari, *com. rur.*, jud. Gorj, plaiul Vulcan, la N. com. Stănești, așezat pe deal.

Se compune din cătunele : Valari, Curpenul și Curpenelul, cu o suprafață de 282 hect. și o populație de 1835 suflete.

Locuitorii posedă : 54 pluguri, 100 care cu boi, 22 stupi, 250 vite mari cornute, 400 oi, 300 capre, 30 cai și 150 rîmători.

Teritoriul comunei este udat de apa Șușița.

Are o șosea comunală, care vine din spre S., de la Stănești; 20 mori, 4 herăstrae, pentru tăiat scîndurile; 1 școală; 5 biserici, cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

Vălari, *cătun* de reședință, al comunei Vălari, plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat pe șes și lângă apa Șușița. Are 120 hect., cu o populație de 687 locuitori. (V. Vălari, com. rur.).

Vălcelele, *sat* și *com. rur.*, pe riul Argeș, jud. Argeș, pl. Pitești, la 12 kil. de com. rur. Băscovul Flești (reședința subprefecturii) și la 14 kil. de Pitești. Se compune din 4 sate: Brăteasca, Capul-Pîscului, Crîmpoteni și Vălcelele. Are 1228 suflete; 2 biserici, una în satul Vălcelele și alta în Crîmpoteni,

deservite de 2 preoți, doi cîntăreți și un paracliser; o școală primară mixtă.

Vite : 406 boi și vaci, 20 cai, 9 bivoli, 120 oi, 90 capre și 200 rîmători.

Vălcelele (Dara-de-Sus), *cătun* al com. Dara, jud. Buzău, cu 360 locuitori.

Vălcelele-de-Jos (Olteni), *sat*, cu 998 locuitori, com. rur. Bărcănești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat în partea de S. a com., pe valea Iminogului. (V. Bărcănești, com. rur.).

Vălcelele-de-Sus, *sat*, cu 1117 locuitori, com. rur. Bărcănești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat în partea de S.-E. a comunei, pe Dealul Iminogului. (V. Bărcănești, com. rur.).

Vălcești, vezi Bucecea, sat, com. Călinești, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Vălculești, *sat*, jud. Argeș, pl. Pitești, reședința com. rur. Bradul-Geamăna (v. a. n.).

Văleanca, *cătun* al com. Vispești, jud. Buzău, cu 360 locuitori și 95 case.

Văleni, *com. rur.*, jud. Mușcel, pl. Argeșelul, la 18 kil. spre S.-E. de Cîmpulung.

Se compune din 4 cătune : Lunca, Plopișorul, Văleni și Vrăbiești, cu o populație de 1781 locuitori.

Se mărginește la N. cu com. Cetățeni-din-Deal, la S. cu proprietatea statului fostă a mănăstirei Vieroșul, la E. cu com. rur. Lăicăi-Runceasa și la V. cu com. rur. Boteni.

Are o biserică și o școală mixtă.

Moșia e a locuitorilor și se întinde pe o suprafață de 700 hect.

Locuitorii au: 505 vaci, 520 boi, 300 tauri, 192 viței, 40 țepe, 30 cai, 18 armăsari, 12 minji, 450 oi, 140 berbeci, 279 porci, 123 capre.

În jurul comunei sunt malurile: Ghermăni (la E.), Vîrtopul și Chiciora (la V.), Cornetul (la N.), Mălăiștea și Corbul (la S.). La N. este Mușcelul, unde locuitorii au locuri de fînețe.

Este udată de vîlcelele: Mușcelul, Șaroaia și Brădulețul, care se împreună în centrul comunei și se varsă în riul Dîmbovița la E. de com. rur. Lăicăi-Runceasa.

La S. se află un deal numit Mormintele.

Văleni, com. rur., pl. Podgoria, jud. Mușcel, la 60 kil. spre S. de Cîmpulung.

Se compune din 2 cătune: Valea-Văleni și Ciocănești, cu o populație de 935 locuitori.

Este situată pe ambele maluri ale văieii numită Valea-Văleni, împresurată de dealuri în toate părțile, afară de partea de S., unde se întinde cîmpia moșiilor statului Radu-Vodă și Cotmeana, până în riul Argeș.

Locuitorii au: 20 cai și țepe, 43 viței, 246 boi, 178 vaci, 193 oi, 66 berbeci și 200 porci.

Gîrla-Vălenilor udă comuna de la N. spre S., apoi iese în șoseaua națională București-Pitești, curge prin cîmpia Radu-Vodă și se varsă în riul Argeș la locul numit «Zăvoiu-Cotmenii». Ea izvorește din Valea-Schitului, cătunul Valea-Văleni.

Un număr de 139 locuitori s'au împroprietarit prin legea de la 1864 pe moșiile statului Radu-Vodă și Valea-Văleni.

Are 2 biserici (în fie-care cătun câte una); o școală, datînd din 1855.

Văleni, com. rur., jud. Olt, pl. Șerbănești, situat pe un deal din dreapta Vedei, la 42 kil. de Slatina și la 20 kil. de reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Văleni și Popești, cu o populație de 2546 locuitori. E vechie, fostă proprietate a boierilor Văleni.

Se învecinește la N. cu Titulești, la E. cu riul Vedeia, la S. cu Seaca-Belciugata și la V. cu Stoicănești, de care se desparte prin valea Călmățuiul.

Are 2 biserici, (în fie-care cătun câte una), deservite de 3 preoți; o școală, înființată la 1877.

Vite: 300 cai, 260 țepe, 1180 boi, 510 vaci, 40 bivoli, 5580 oi și 1050 porci.

Suprafața com. e de 8300 hect.

Șoseaua județeană Slatina-Roșiori leagă comuna la N. cu Titulești și la S.-E. cu Socetul, din jud. Teleorman. O altă șosea vecinală o leagă la V. cu Stoicănești și cu Seaca-Belciugata la S.-V.

În partea de E. sunt dealul și riul Vedeia, în care dau câteva vâlcele: Tumba, Chiciora, Peptești și Bindulești.

Văleni, com. rur., jud. Roman, în pl. Moldova, spre N.-V. de orașul Roman, la 23 kil. de el și la 22 kil. de reședința plășei, în marginea județului. Este formată din satele: Cioplești, David (Scheea), Moreni, Munteni-Ghirăești, Munteni-Văleni și Văleni, reședința. Are o populație de 1545 locuitori, 2 biserici, una de zid și alta de lemn; o școală prim. mixtă; citeva mori pe pîriul Moreanca.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Văleni, com. rur., jud. Vîlcea,

pl. Mijlocul, situată pe dreapta rîului Oltețul, la 70 kil. de capitala județului și la 15 kil. de a plășei.

Are o populație de 754 locuitori; o școală și 2 biserici.

Locuitorii sunt moșneni. Ei au: 5 cai, 50 boi, 20 vaci și 150 oi.

Comuna se întinde pe o suprafață de 120 hect.

E brăzdată de dealurile: Mureci, Mare, Zgîiata-Mare, Sgîiata-Mică, Corbul și Plodișul și udată de riul Oltețul.

Văleni, suburbie a com. T. Ocna, jud. Bacău, pl. Trotușul, situată pe partea stîngă a Trotușului.

Văleni, sat, jud. Argeș, pl. Lovișteea, com. rur. Suici (v. a. n.). Aci este șchitul Văleni (v. a. n.), întemeiat de familia Grădiștenilor.

Văleni, sat, cu 349 locuitori, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Milești, situat la confluența pîriului Cornișelul cu pîriul Răcătăul, la 2500 m. de satul Milești-d.-s. (școală). Are o biserică catolică, clădită de locuitori la 1850.

Văleni, sat, cu 147 locuitori, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Berbinceni, așezat d'a stînga pîriului Odobul și pe pîriașul Daldalica.

Văleni, sat, cu 234 locuitori, în partea de V. a comunei Viltotești (v. a. n.), pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezat pe valea Văleni, între dealurile: Dumbrava-Mare și Comoara, pe unde trece și pîriul Făgădăul.

Văleni, cătun al comunei Izvoarele, pl. Jiului, jud. Gorj, în partea despre N. a comunei, situat pe loc șes și lingă lanțul de

înălțimii din stînga Jiului, pe marginea șoselei naționale Fili-ași-Pietroșani.

Are o suprafață de 384 hect. și 160 locuitori. (V. Izvoarele, com. rur.).

Văleni, sat, în jud. Neamțu, com. Grumăzești, pl. De-Sus-Mijlocul, cu o suprafață de 400 hect. și o populație de 312 suflete.

Văleni, sat, cu 199 locuitori, în jud. Neamțu, com. Vinători-Dumbrava-Roșie (v. a. n.), situat pe malul râului Bistrița, lângă Petro-Dava.

Văleni, sat, cu 1287 locuitori, com. cu acelaș nume, pl. Șerbănești, jud. Olt, situat pe malul drept al Vedei. (V. Văleni, com. rur.).

Văleni, cătun, cu 110 locuitori, în jud. Putna, pl. Zăbrăuțul, com. Străoani-de-j. (v. a. c.), situat pe malul Șușiței, lângă pîrîul Valea-Daniș.

Văleni, sat, cu 905 locuitori, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Văleni, spre N.-V. și la 23 kil. de orașul Roman și la 22 kil. de reședința plășei, pe pîrîul Moreanca. (V. Văleni, com. rur.).

Văleni, cătun, al com. Brîncoveni, pl. Oltețul-Oltul-de-Sus, jud. Romanați, la 19 kil. spre N. de Caracal, pe șoseaua Corabia-Rîul-Vadului și lângă linia ferată. Altitudinea terenului de 135 m. Are 280 locuitori; o biserică.

Văleni, saș Satul-Noș, sat, jud. Suceava, pe moșia și în com. Mălini, așezat pe valea pîrîului Suha-Mare, cu o populație de 685 suflete.

Drumuri sunt : la Broșteni (44

kil.) și la Fălticeni (26 kil.). (V. Mălini, com. rur.).

Văleni, sat, cu 200 locuitori, în jud. Tutova, pl. Pereschiv, com. Stănuiești, spre N. de satul Stănuiești.

Văleni, sat, jud. Vilcea, pl. Ocolul, com. rur. Păușești-Otăsăul. Are, împreună cu Barcanele, o populație de 517 locuitori; o biserică, rezidită la 1868. Cade în partea de N.-V. a comunei, la 1¹/₂ kil. de căt. Ursărești și este udat de riul Otăsăul.

Văleni (Schitul-), schit, cu 40 de maici, pe riul Topologului, jud. Argeș, plaiul Loviștea, la două ceasuri de Tigveni și la 5 de Curtea-de-Argeș. Acest schit a fost întemeiat de familia Grădiștenilor și până la 1818 a fost schit de călugări, iar de la această dată s'aș așezat aici maici. Biserica, cu hramul Sf. Troița, este în stare bună, iar zidurile mănăstirii sunt în ruine. Intre cărțile vechi ale acestei mănăstiri se află un liturghier din vremea mitropolitului Theodosie. Această mănăstire este întreținută de stat (are doi preoți, un cîntăreț și un paracliser) și se înscrie pe tot anul în bugetul ministerului de Culte o sumă de 13231 lei pentru întreținerea maicelor și pentru serviciul divin.

Văleni, schit, jud. Neamțu. (V. Văleni, sat.)

Văleni (Vatra-Schitului-), moșie a statului, cu o întindere de 610 pogoane, din care 500 pogoane pădure, jud. Argeș, pl. Loviștea. Pe moșie se află case, magazii, o moară și o piuă.

Văleni-Buriașul, sat, com. rur.

Cociocul (v. a. n.), pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la N. de Cociocul, format din 2 trupuri: Văleni și Buriașul, ambele pe malul drept al râului Ialomița și înconjurate la S. de pădurea Radu-Vodă.

Are o suprafață de 236 hect., cu o populație de 260 locuitori.

Văleni - de - Munte, com. urb., plaiul Teleajenul, jud. Prahova, situată în partea de N. a orașului Ploești.

Se compune din 3 cătune: Văleni (Tîrgul-), Turburea și Valea-Gardului, cu reședința com. în Tîrgul-Văleni și o populație de 3000 locuitori.

E udată prin centru de riul Văleanca, alimentată de Valea-Teișencei.

În vecinătatea tîrgului Văleni sunt: la E., Păcureți, cu bogate surse de păcură; la V., Valea-Slănicului, cu bogate mine de sare; la N., văile Teleajenului și Drajei, pe care sunt situate istoricele sate: Meterezele, Piscul-Dorului, Teișani, Drajna, Homoricul, etc., iar spre S., e Gura-Vitioarei.

Acest orașel, ca și Tîrgșorul, Gherghița și Cîmpina, trebuie să fie foarte vechi, poate chiar din timpul lui Mircea-cel-Bătrîn, și trebuie să fi fost pe la 1503 în toată splendoarea, de oare-ce se găsea la această dată în relațiunii comerciale cu Brașovul.

Are o stație telegrafo-poștală, un spital și o farmacie.

P'aci trece șoseaua județeană Ploești-Bratocea, ce pleacă din Ploești pe bariera Văleni și ia direcția spre N., pe Valea-Teleajenului, legînd mai toate comunele de pe această vale.

În apropiere de orașel se vede frumosul pod făcut de curînd pe riul Teleajen, la locul numit Hanul Roșu.

Intre fondatorii acestui orașel se menționează mai cu seamă familia Berivoeștilor și a lui Marcu Bărceanu. In ocolnița (hotărnicia) Drăjnenilor - d. - s., din 1625, se citește: «Și am stăpînitărea așa din vremile năvălirilor Tătarilor în țara Ungurească (Transilvania), cînd neamul Berivoeștilor hălăduia pre'ngriul Teișanilor și valea Vălencii; iar Bărceni pe malul și valea Telejenui, etc.».

Are 6 biserici, dintre care cele mai vechi sunt: a Berivoeștilor și a Bărcenilor, apoi mănăstirea catedrală (mănăstire închinată la muntele Athos) și biserica Sf. Ioan din orașul de sus; o școală de băieți și una de fete.

Pe la 1830, era aci, chiar în catedrala orașului, o școală unde se învăța grecește.

La 1839, pe lângă școala grecească, mai funcționa și o școală normală, frecventată de 139 copii, condusă de David Almășanu. La 1845 și 1846, școala normală avea 80—90 copii.

In jurul orașelului se întind viile Mălăeștilor și ale Gornetului, cu frumoase livezi și cu tot felul de pomii.

La începutul lunii Iunie 1788, fiind Domn Mavrogheni și avînd război cu Austriacii, pe cînd el se afla la Văleni-de-Munte, i-a venit veste de izbînda ce armata sa a repurtat la vama Buzăului în contra Austriacilor.

Acolo au căzut 1000 de ostași austriaci și mulți au fost prinși vii.

Văleni-din-Vale, sat, jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, com. rur. Văleni (v. a. n.). Are 2 biserici: una fondată, în 1827, de Sărdarul Scarlat Iorgulescu din Cîmpulung și cea-altă în 1856 de Niță M. Lungu, Niță Mirică, Stanciu Zăbavă și Niță Ștefănescu; o școală.

Văluța, pichet de graniță pe marginea Dunărei, în jud. Mehedintși, pl. Blahnița, com. rur. Batoți.

Vălduța-de-Jos, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnici (v. a. n.), cu 119 suflete.

Șoseaua vecinală pune cătunul în legătură la S. cu Miericica, iar la N. cu Văluța-d.-s.

Văluța-de-Sus, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnici, cu 344 suflete.

Șoseaua vecinală pune cătunul în legătură la S. cu Văluța-d.-j., iar la N. cu Marinești.

Vămile, tîrlă, jud. Brăila, la 6 kil. spre S.-V. de satul Osman, lângă movila cu acelaș nume, înființată la 1878 pe moșia Morotești, din com. Osman.

Are o populație de 37 suflete; 30 cai, 90 vite mari cornute, 100 oi și 20 rîmători.

Văraticea, sat, jud. Argeș, pl. Lovișteea, com. rur. Racovița (v. a. n.).

Văraticele, sat, cu 461 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Runcul (v. a. n.).

Văraticele, sat, jud. Vîlcea, pl. Horezul, com. rur. Costești, situat pe ambele maluri ale rîului Bistrița, la 2 kil. de cătunul Costești, unde e reședința com. și școala.

Are o biserică de lemn și tencuită, cu hramul Adormirea, fondată de preotul Nicolae Briceag la 1840.

Văraticele, sat, pe moșia Dumbrăveni, în partea de S.-V. a comunei Dumbrăveni (v. a. c.), jud. Botoșani, pl. Siretul, pe valea pîrîului Văraticele sau Gheor-

ghicesei. Are o populație de 312 suflete.

Văraticele, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Șendrești, spre E. de satul Șendrești.

Văraticele, mănăstire de călugărițe, jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Filioara, înființată pe la finele veacului XVIII de cuvioasa maică Nazaria, sub conducerea starețului Paise, de la Mănăstirea Neamțu.

Biserica cea mare s'a zidit, după cum arată inscripția de asupra bisericeii, la 1807, de către Iosif Ieromonahul și simonahia Olimpiada, cu ajutorul maicilor și altora bunii credincioși.

Elena Paladi dăruie acesteii mănăstiri moșiile: Vălilești, Cleja, Zernești, Perișani, cu trupurile ce țin de ea.

Simonahia Elisabeta Balș îi dăruie moșia Vulturești, cu trupurile alăturate.

La 1841 a fost reparată de către Scarlat Paladi și simonahia Fevronia.

Mănăstirea Văraticele mai are și următoarele proprietăți: Bălilești (jud. Dorohei), Brătulețul (jud. Neamțu), Buciumeni și Vladnica (jud. Tecuci), Buhaiul și Sărata (jud. Neamțu).

In mănăstirea Văraticele se află o școală de fete.

In vara anului 1900, tot centrul și biserica mănăstireii au ars. S'a restaurat în anii următori.

Situată într'o pozițiune frumoasă, alături de băile Bălătești, de Tîrgul-Neamțului și de mănăstirea Agapia, e foarte frecventată în timpul vereii ca stațiune climaterică.

Văraticele, pîrîu, ce izvoarește din muntele Măgura-Văraticele, jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, comuna Filioara; curge în direc-

țiune V.E., trecînd pe la mănăstirea Vărăticul, străbate apoi șoseaua județeană Piatra-Neamțu, între kil. 30—31, și se varsă pe dreapta pîrîului Topolița, în fața satului Topolița, după ce primește pe dreapta pîriișele Sărata (Bălțătești) și Gindăoani.

Vărăria, sat, în jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Drănceni. Se mai numește și Vărăria-Buznei de la frații Buznești, care au și ei o parte de moșie în trupul moșiei statului. Suprafața teritoriului e de 600 hect., cu o populație de 66 suflete.

Vărăști, com. rur. și sat, în jud. Ialomița, pl. Borcea, situată în partea de S.-V. a plășei, între comunele Ulmul și Ciocănești-Sîrbî, pe malul de N. al lacului Boianul și la gura văii Andolina.

Teritoriul comunei se întinde din Dunăre spre N., pe o suprafață de 8700 hect. Este proprietatea statului, fostă a mănăstirei Viforita, arendată pe periodul 1893-1898 cu 190000 lei.

Are o populație de 1326 locuitori; o școală primară mixtă; o biserică, cu un preot și două dascăli.

Improprietăriți după legea rurală din 1864 sunt 163 locuitori, în 1878 s'au mai împroprietărit 12, și neîmproprietăriți se mai află 154 locuitori.

Este udată de Dunăre și de lacurile: Boianul, Sticlinul, Cocenosul, Lungulețul, Luminosul și Găvanele, avînd brațele (privalele): Cochira, Bătrîna și Moș-Mihaiu, care leagă Dunărea cu lacurile.

Vărăști, sat, reședința com. rur. Vărăști Obedeni, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la E. de București, pe malul stîng al rîului Sabarul.

Între Vărăști și Cîmpurelul, malul drept al rîului Sabarul e foarte zîmricos.

Se întinde pe o suprafață de 2300 hect., cu o populație de 1700 locuitori. (V. Vărăști-Obedeni).

Vărăști-Obedeni, com. rur., pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată la 24 kil spre E. de București, lingă rîul Sabarul. Stă în legătură cu Ghimpați și Dobreni prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Obedeni și Vărăști, cu o populație de 2355 locuitori.

Se întinde pe o suprafață de 3255 hect.

Are 2 biserici (în fie-care cătun cîte una); 1 școală mixtă; 1 moară cu abur; 2 mașini de treerat; 3 poduri.

Locuitorii posedă: 364 pluguri; 346 cu boi, 18 cu cai; 405 care și căruțe; 338 cu boi și 67 cu cai; 341 cai și iepe, 8 armăsari, 697 boi, 354 vaci și vițeii, 52 bivoli, 103 bivolițe, 23 capre, 142 porci și 2096 oi.

Vărăști-de-Jos (Băjenari), sat, jud. Ilfov, pl. Dimbovița, com. rur. Dascălul-Creața (v. a. n.), situat la S. de Vărăști-d.-s., aproape de unde izvorește Valea-Mostiștea, pe o suprafață de 161 hect. și cu o populație de 259 loc.

Vărăști-de-Sus (Pitar-Moșu), sat, jud. Ilfov, pl. Dimbovița, com. rur. Dascălul-Creața (v. a. n.), situat spre N. de București, aproape de unde izvorește valea Mostiștea, pe o suprafață de 140 hect. și cu o populație de 304 locuitori.

Vărbila, sat, cu 519 locuitori, com. rur. Hîrsa, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Aci e mănăstirea Vărbila.

Vărbila, mănăstire, jud. Prahova, fondată de Radu Voevod Basarab, la 1510.

Preotul Gr. Musceleanu susține că această mănăstire s'a edificat la 1533 de Dragomirescu Spătar, după cum ar proba următoarea inscripțiune din frontispiciu:

Acest hram (biserică) cu Adormirea Maicii Domnului, s'a zidit de Jupîn Dragomirescu, mare Spătar și Jupîn Toma Ban, Septembrie în 14, din leatu 7041, i Jupîn Caran, Biv... (aci literile lipsesc).

Aci e mormîntul lui Laiot Vodă Basarab, cu următoarea inscripție:

Basarab Laiot Voevod, ce au fost tăiat de Radul Vodă Călugărul și în pomenirea părinților săi, la anul 7043 (1535), luna Octombrie, s'au prîstăvit și robul lui D-zeii Jupîn Stanciu, marele Vistier, fie-y pomenire.

Această mănăstire a fost metoh al mănăstirei Mărgineni.

Vărbila, trup de pădure al statului, în întindere de 2470 hect., pendinte de com. Podeni, pl. Podgoria, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Păcăloaia (208 hect.), formează pădurea Vărbila-Păcăloaia.

Vărbila - cu - Trupurile, moșie a statului, pendinte de mănăstirea Mărgineni, jud. Prahova, care pe periodul 1887-97 s'a arendat cu 6200 lei anual. De această moșie aparține și trupul Benga din Buzău.

Vărbila - Păcăloaia, pădure a statului, în întindere de 2678 hect., pendinte de com. Podeni, pl. Podgoria, jud. Prahova, formată din trupurile: Vărbila (2470 hect.) și Păcăloaia (208 hect.).

Vărbilăul, plaiș, jud. Prahova. Se mărginește la E. cu plaiul Teleajenul și o parte din plasa

Podgoria, de care se desparte într-o mică parte prin riul Slănicul și comunele: Poiana, Mălăești și riul Teleajenul; la S., cu parte din plășile Tîrșorul și Filipești; la V., cu plaiul Prahova și plaiul Peleşul; iar la N., cu Transilvania, de care se desparte prin munții Carpați.

Se compune din Slănicul, com. urb., și din 11 comune rurale: Berteza, Cocorăști-Misli, Cosminele, Livadea, Mălăești, Poiana-de-Vărbilău, Ștefești, Strimbeni, Trestioara, Vîlcănești și Vărbilăul, cu reședința sub-prefecturii în com. Slănicul.

Cea mai populată comună din plaiul Vărbilăul este com. Mălăești, apoi vin Strimbeni, Vîlcănești, Vărbilăul. Cele mai puțin populate sunt: Trestioara, Poiana-de-Vărbilău și Livadea.

S'a desființat în 1895, trecîndu-se comunele la pl. Cîmpul-Tîrșorul și Teleajenul.

Vărbilăul, com. rur. și sat, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova. Se crede că datează de vr'o 250 de ani.

Este situată pe văile apelor Vărbilăul și Slănicul, la 30 kil. departe de capitala județului și la 7 kil. de reședința plaiului.

Se mărginește la N. cu com. Slănicul și Livadea; la S., cu com. Poiana-de-Vărbilău; la E., cu com. Bughile și la V. cu Trestioara.

Are o populație de 1699 locuitori; 2 biserici, una veche, fondată cam de vr'o 80 de ani, de Ion Teleanul și Lazăr Moldoveanu, și alta nouă, fondată de Nica Filip și locuitorii; 1 școală și 3 mori.

Locuitorii comunei se ocupă mult cu cărăușia.

În comună sunt: 20 dulgheri, 2 zidari, 10 butari, 3 rotari și 5 fierari.

Parte din locuitorii sunt moșneni și parte s'a uimpropriatîrit la 1864. Atunci s'a dat la 181 locuitorii 477 hect. din moșia Colții, proprietate a Eforiei Spitalului Civile din București și a moșnenilor. Ei au: 30 cai și țepe, 346 boi, 244 vaci, 8 bivoli, 461 porci, 365 oi și 40 capre.

Suprafața comunei e de vr'o 1500 hect.

În raionul comunei sunt câteva izvoare, ce conțin pucioasă.

E brăzdată de virfurile: Măgura, Tîmpa, Viia Popii și Gîlma, acoperite cu păduri și pășuni. Este străbătută de la N. la S. de gîrla Vărbilăul, în care, la punctul numit Gîndești, se varsă apa Slănicul, și de văile: Stejarului, Petroasa, Cotuni, Surli, Băești (v. a. c.).

În comună sunt două șosele, înlesnind comunicația spre com. urb. Slănicul și Livadea.

Vărbilăul, rîu, jud. Prahova, izvoarește din muntele Rădila-Mare; udă comunele Ștefănești, Livadea, Vărbilăul; străbate com. Poiana-de-Vărbilău, plaiul Vărbilăul și Mălăești și se varsă în riul Teleajenul.

În raionul com. Vărbilăul pîrmește văile: Slănicul, cu afluențele Valea-Pietroasă, Stejarul, Cotuna, Băești și Surli.

Vărlănești, sat, cu 50 locuitori, com. Godinești, pl. Berheciul, jud. Tecuci, situat pe deal, în partea de N. a comunei, la 9 kil. și 200 m. de reședința com.

Vărsătura, com. rur., în pl. Gîrlele, jud. Putna, situată lângă Odobești, pe poale de deal, la împreunarea gîrlei Vărsătura-Mare cu Vărsătura-Mică, la 3 kil. de subprefectura plășei și la 15 de capitala județului.

Se compune din căt. Pădu-

reni și Vărsătura, unde e și primăria comunei.

Are o populație de 1182 suflete; 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Trei-Ierarchi, în căt. Vărsătura, și 1 filială, cu hramul Sf. Vasile; o școală mixtă.

Pe toată întinderea comunei sunt plantate vii și pădure.

Locuitorii posedă: 4 pluguri; 180 boi, 54 vaci, 23 cai, 15 oi, 7 capre și 50 porci.

Pe teritoriul comunei, la poalele muntelui Măgura, se află schitul Bolucul, la 40 kil. de căt. Padureni, și urmele cetății Crăciuna (v. a. n.).

Vărsătura, cătun, în comuna cu acelaș nume, pl. Gîrlele, jud. Putna, situat lângă Odobești, la împreunarea pîrului Vărsătura-Mare cu Vărsătura-Mică.

Vărsătura, cătun, jud. Brăila, la 2 kil. spre N. de satul Chiscani, aproape de Brăila. Are 87 locuitori și o biserică.

Vărsătura, pîchet vechiu de frontieră, pe Dunăre, în pl. Ialomița-Balta, în dreptul satului Cegani, jud. Ialomița.

Vărsătura, ostrov, în jud. Brăila, com. Bertești-d.s., între canalul Cremenea și Mînușoia, avînd o lungime de 6 kil.

Vărșești, sat, cu 150 locuitori, com. rur. Gura-Boului, pl. Vedea-d.s., jud. Olt.

Vărzari, sat, cu 410 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Dedulești-Vărzari (v. a. n.).

Vărzari, sat, pe riul Argeș, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Borlești-Vărzari (v. a. n.).

Vărzărești, schit, în jud. R.-Să-

rat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia, situată în partea de V. a com., pe pîrîul cu acelaș nume, și lângă lacul saū heleșteul Vărzărești. S'a zidit în anul 1644 de Radu-Vărzarul, vel Armaș al lui Matei Basarab; la început a fost metoh al Mitropoliei din București. Are 20 călugări.

Vărzărești, pădure, de 675 hect., jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia, lângă schitul Vărzărești.

Vărzăroaia, sat, com. rur. Petroșani (v. a. n.), plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

Văscani, com. rur., situată la S.-E. pl. Siretul-d.-s., jud. Suceava, la 52 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu com. Băiceni, din jud. Iași, la V. cu com. Pășcani, la S. cu com. Cucuteni (Iași) și Ruginoasa și la N. cu com. Lespezile și jud. Botoșani.

Are forma unui poligon neregulat. E compusă din satele: Văscani, reședința, Boldești, Hărmănești, Todirești-Bălușești, Stroiești și Laiul. Înainte de 1876 forma o singură comună cu Ruginoasa.

Are o populație de 2720 suflete; 5 biserici ortodoxe, cu 3 preoți și 6 cîntăreți, și una lipovenească, în Băloșești; 3 școli rurale mixte.

Vite: 246 cai, 660 boi, 402 vaci, 2499 oi, 3 capre și 181 porci.

Altitudinea 320—330 m. E udată de pîraele: Văscani, Boldești, Hărmănești, Ciomalul, Drăgoteni, Răgoaza, Checea și Budăile.

Are o suprafață de 9012 hect.

Improprietăriți în 1864 și 1878 sunt 586 locuitori, stăpînind 1753 fâlcî și 50 prăjini,

afară de cei din Stroiești și Laiul, cărora le-a fost lăsată prin testament de Smaranda Costin moșia în mărime de 210 fâlcî.

Locuri însemnate în comună sunt: Dealurile Osoiul și Cetățuia, din care s'aū scos anticități de d-nii Sturza, Tocilescu, Butculescu și Beldiceanu.

În marginea V. a moșiei Hărmănești, d'asupra satului Blăgești din com. Pășcani, se văd ruinele unei biserici mari, despre care se zice că ar fi fost făcută de către Logofătul Tăutul, marele diplomat al lui Bogdan-Vodă.

Văscani, sat, pe moșia și în com. cu acelaș nume, jud. Suceava, așezat pe țărmurile pîrîului Păunești și coastele dealului Păunești, 501 suflete.

Drumuri sunt la Ruginoasa (3 kil.) și la Costești (3 kil.) (V. Văscani, com. rur.).

Văsiești, com. rur., jud. Bacău, pl. Muntelui, așezată la poalele muntelui Tarnița și în valea pîrîului Urminișul-Mare. Se compune din 5 cătune: Văsiești, reședința, Leorda, Vermești, cu secția Glodurile, Urminișul saū Hîngani și Șipoteni.

În Condica Liuzilor se găsesc trei sate din această comună: Văsiești, Urminișul și Leorda, de unde încă de pe atunci se exploata păcura.

Se mărginește la E. cu teritoriul comunelor Moinești și Podurile, la S. cu al com. Dărmănești, la V. cu al com. Comănești și la N. cu al com. Moinești.

Este străbătută de pîriurile Urminișul-Mare și Busuiocul și brăzdată de muntele Tarnița și dealurile Leorda, Babelor, Busuiocul și Nogea.

Are o populație de 1911 lo-

cuitoari; o școală mixtă, care funcționează din 1885 în satul Vasiești; 4 biserici, cîte una fie-care cătun, deservite de 3 preoți și 7 cîntăreți.

Vite: 64 cai, 1003 vite cornute, 280 porci, 321 capre, 1972 oi. Locuitorii aū 102 stupi.

După legea rur. din 1864 s'aū împrorietărit 247 locuitori, cu 892 fâlcî, 46 prăjini și 34 stîneni pămînt.

Teritoriul comunei are o întindere de 2578 hect.

Este străbătută de calea județeană Ocna-Comănești-Moinești.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 50 kil.; la Moinești, reședința plășei, 3 kil.; la com. Podurile, 7 kil.; la com. Comănești, 3 kil., și la com. Dărmănești, 11 kil.

Văsiești, sat, cu 810 locuitori, jud. Bacău, pl. Muntelui, și reședința comunei cu acelaș nume, situat pe pîrîul Urminișul, care 'l udă prin mijloc. (V. Văsiești, com. rur.).

Văsuiul, com. rur., în jud. Putna, pl. Vrancea, la 17 kil. de subprefectura plășii și la 54 de capitala județului.

Este udată de pîraiele: Văsuiul, Sărățelul și Zgribincea.

Are o populație de 402 suflete și 1 biserică parohială, cu hramul «Sf. Nicolae».

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 2 mori de apă; 162 boi, 150 vaci, 33 cai, 830 oi, 10 capre și 81 porci; 3 fabrici de rachiū; o rotărie.

Vătași, sat, com. rur. Cîrmpoiaia, pl. Șerbănești, jud. Olt, situat pe malul drept al Dorofeiului, cu 320 locuitori.

Vătași-Banov, cătun, com. Preaj-

ba, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca. (Vezi com. Preajba).

Vătășani, *vechia numire a satului* Nenciulești, pl. Tîrguluș, jud. Teleorman.

Vătășești (Tinculești), *sat*, cu 50 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Giurgiuveni-Vătășești (v. a. n.). Are o biserică, «Buna-Vestire».

Vătășești-de-Jos, *sat*, cu 25 familii și 100 suflete, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Bradul-Geamăna (v. acest nume). Are o biserică, «Sf. Matei».

Vătășești-de-Sus, *sat*, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Bradul-Geamăna (v. a. n.).

Văvălugi, *cătun*, al. com. Boziorul, jud. Buzău, cu 140 locuitori.

Vechia, *sat*, cu 254 locuitori, com. rur. Dăești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea, situat la 1½ kil. de căt. Curtea, unde e școală.

Vechia, *mahala*, com. rur. Sinești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea.

Vedea, *riș*. Izvorește din dealul Dăduiești, jud. Argeș, curge către S., intră în jud. Oltul pe lingă Topana, udă Făgețelul, Alunișul, Spineni și Tătulești, la N. căreia primește pe stînga pîriul Eiul; udă Optași și aproape de cătunul Ungheni, com. Corbul, se împreună pe stînga cu Vedița, care izvorește tot din dealurile Județului Argeș, aproape de Pitești, și intră în jud. Olt, la Rîjlețul-Vieros, udă Rîjlețul-Govora, Vața, Bărăști-de-Vede, Bărăști-de-Cepturi, Vlaici, Colonești și Maldărul.

De la Cerbul, Vedea mai udă

Buzești și aproape de com. Icoana se încarcă pe dreapta cu pîriul Plapcea, udă com. Florul, unde primește pîriul Florișorul. De aci înainte servește de hotar între jud. Olt și Teleorman. Trece pe la E. de mîgura Mihai-Vodă și la S. de căt. Ungurei, com. Tătulești, pe dreapta se încarcă cu pîriul Dorofeiul său Șerbănești. Apoi curge tot pe hotar până la E. de căt. Popești, com. Văleni, de unde ia direcția S.-E. și intră în jud. Teleorman la punctul Bădești, unde se varsă într'însul riul Cotmeana.

De la Bădești, urmează cît-va în linie aproape dreaptă până în dreptul com. Socetul, de unde apucă spre N.-E. spre Roșiori și de acolo la Alexandria, apoi spre S., primind apele riului Teleorman, între comunele Cervenien și Beiuș și după mai multe cotituri varsîndu-se în Dunăre odată cu Gîrla-Mare, la hotarul dintre Găojani și Petroșani, din jud. Vlașca.

De la Bădești și până unde se împreună cu Teleormanul, Vedea taie jud. Olt în diagonală. Afluenții Vedei sunt: Cotmeana, Tecuciul, Bratcovul, Burdea saș Zbîrgleaza, Pîriul-Cîineluș împreună cu Tinoasa și Teleormanul, precum și mai multe pîraie și pîriașe, ca Bărăcea, Cîrsteasca și Nanovul. Pe partea dreaptă are ca afluenți principalî Plapcea și Vedița în jud. Olt, cum și pîraie și pîriașe ca Florișorul, Dorofeiul și altele. Cu toți afluenții săi mari și mici, riul Vedea, până la oare-care depărtare de Roșiori, are volum de apă foarte mic; adesea e aproape de tot sec. Din apropiere de Alexandria își mărește volumul din ce în ce mai mult până la Dunăre. Albia lui este foarte largă, neregulată și plină de nisip foarte fin. Pe timpuri

de ploași mari și la topirea zăpezii, Vedea vine foarte mare și se revarsă peste marî întinderi. În acest riș se găsește peștișorul numit pitroc, precum și puține varietăți de pești obișnuiți, mai ales crap.

În tot cursul său are o lungime de aproape 200 kil.

După istoria lui Dionisie Fotino, riul Vedea se numea în vechime Apa-Vinătă.

Vedea-de-Jos, *plasă*, jud. Olt. Se mărginește la N. cu pl. Vedea-d.-s., printr'o linie dreaptă, dusă de la S. de com. Alunișul, la S. de com. Bărăști-de-Cepturi; la E., se mărginește cu jud. Argeș; la S., cu pl. Mijlocul și la V., cu pl. Oltul-d.-j., avînd ca hotar despărțitor în cea mai mare parte riul Plapcea-Mare (Vezi Oltul, județ).

Coprinde 14 com. rur. (cu reședința în com. Tătulești), adică: Călugări, Colonești, Constantinești, Maldărul, Mircești, Mogoșești, Negreni, Poborul, Scornicești, Spineni, Șuca, Tătărei, Tătulești, Vlaici.

Acum face parte din pl. unite Oltul-Vedea, care au 54 comune.

Vedea-de-Sus, *plasă*, jud. Olt. Se mărginește la N. și E. cu jud. Argeș, la S. cu pl. Vedea-de-jos, și la V., cu pl. Oltul-d.-s. (V. Oltul, județ).

Coprinde 14 comune rurale, cu reședința în com. Chilia, adică: Alunișul, Bărăști-de-Cepturi, Bărăști-de-Vede, Chilia, Făgețelul, Fata, Gura-Boului, Izvorul, Mereni, Profa, Rîjlețul-Govora, Rîjlețul-Vierosul, Topana și Vața.

Face acum parte din plășile unite Oltul-Vedea.

Vederoasa, *lac*, jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul co-

muneî rurale Rasova, situat în partea de S.-V. a plășei și în cea de N. și N.-V. a comunei, lingă malul drept al Dunărei. Comunică cu Dunărea, de care este alimentat, printr'o mică gîrlă, lungă de aproape 1 kil.

Diferitele părți ale sale poartă deosebite numiri: la E., se numește Baciul; la V., Limpezișul; la S.-E., Sărpu. Intreaga baltă se mai numește și Vlah-Chioi.

Satele așezate pe malurile sale sunt: Alimanul, pe malul de V. al părții Limpezișul, Vlah-Chioi pe cel de E. al Vederoasei; iar învecinate sunt: Bac-Cuius, Polucci, Talașman la S. (3—4 kil), Rasova, la 3 kil. spre E. Basinul său e considerabil, cuprinzînd 80000 hect. (800 kil) și teritoriile com. Rasova, Alimanul, Enigea, Mamut-Cuius. Este coprint în dealurile: Zbreia, Catița, Chior-Cuius, Echi-Iuiuc-Obeac, Mulver-Acceuci și Ghiol-Punar, la V.; hotarul județului la S. (de la movila Sarîm-Bașa și până la movila Bali-Iuc); dealurile Baicul, Ciocanul, Ceșme, Canli, Piribeii, Caciamac-Orman-Bair, Sari-Iuc-Bair, Culti-meș-Bair, Alibi-Chioi, Cara-Omer și Bair-Iuiuc, la E.

Are 700 hect.; conține mult pește, al cărui venit (peste 10000 lei) aparține statului.

Vedița, *piriū*, izvoarește din dealurile jud. Argeș, de lingă Pitești și se varsă în riul Vedea, la căt. Ungheni, din jud. Olt.

Veghiurile, *cătunaș*, al comunei Trestioara, jud. Buzău, cu 30 locuitori; e alipit de căt. Crivelești și situat pe terenul cel mai steril din județ.

Veja-Clăcași, *sat*, la marginea jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com.

Stănița, spre E. și la 3 kil. de satul Stănița, (V. Stănița, comună).

Veja-Lingurari, *sat*, pl. Siretul-d.-s., com. Stănița, spre E. și la 3 kil. de satul Stănița, în marginea județului Roman. (V. Stănița, comună).

Vela, *com. rur.*, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-j., situată pe Dealul-luî-Stupineața, dealul Burdiosul, dealul Mocirla și șesul Desnățuiul, la 38 kil. de Craiova și la 16 kil. de Vîrtopul, reședința plășei Dumbrava-d.-j.

Se învecinește la N. cu com. Terpezița, la S. cu com. Sălcuța, la V. cu com. Carpeni, pl. Dumbrava-d.-s., și cu com. Cornul și la E. cu com. Ciutura.

Dealuri: Stupineața, Burdiosul și Mocirla, acoperite de păduri.

Este udată de riul Desnățuiul, ce trece prin S. com., cu direcțiunea V.-E., și care are un pod pe dînsul în localitatea numită Rîpa-Roșie.

În vechime com. coprîdea satul Ploșorul, com. Gubancea, și satul Sabarul, care era despărțit în două mahalale, Suharul-Mare sau Sabarul-Mare și Suharul-Mic sau Sabarul-Mic, care azi sunt unite și compun actualul sat Sabarul. Azi com. Vela coprîde 4 sate: Vela, reședința, Bucoviciorul, Sabarul și Cetățuia.

Aci se află Cetățuia, ruină de cetate romană.

Are o populație de 1741 locuitori; 2 biserici, una în Bucoviciorul, cu hramul Sf. Voevozi, fondată de proprietara S. Roschoschi și cea-l'altă în Vela, fondată de locuitori, și cu hramul Sf. Nicolae; 2 școli mixte.

Suprafața com. este aproximativ de 8750 pog.

Moșiile se numesc: Vela, ce aparține la mai mulți proprie-

tarî, precum și sătenilor; Cetățuia, aparținînd statului, și cu venitul anual între 4000—5000 lei; Bucoviciorul și Sabarul.

Păduri: Cetățuia, în întindere de 250 hect. și 58 arii, aparținînd statului, și amenajată; Leurdoasa, de 32 hect.; Burdiosul, de 30 hect., pe moșia Sabarul; Țoia, de 20 hect. și Leurdoasa, pe moșia Bucoviciorul. Înainte aparțineau mănăstirelor, azi sunt ale statului. Se compun din ceri, ulmi, stejari, frasinî, plopi și gîrnițe.

Pe moșia Vela sunt 2 mori de apă și una de aburî, iar pe moșia Sabarul, una de apă.

Vela, *sat*, cu 865 suflete, reședința com. Vela, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j. (v. a. n.).

Velea sau **Nebuna**, *cătun*, com. Bulbucata, pl. Neajlovul, jud. Vlașca (v. a. n.).

Velești, *com. rur.*, pl. Amaradia, jud. Dolj, la 32 kil. de Craiova și la 22 kil. de reședința plășei, situat pe Dealul-Veleștilor, pe Dealul-Rupturilor și pe malul stîng al rîului Geamartalului.

Se mărginește la N. cu com. Gheoroii (Vilcea), de care se desparte prin pîriul Ghermane, la S. cu com. Balota (satul Balota-d.-s.), la V. cu com. Amărăști, de care se desparte prin pîriul Palinga.

În 1873, comuna se compunea din cătunele: Balota-d.-s., Rupturile și Velești; după cîva timp s'a adăogat căt. Motoci și azi acest cătun a rămas ca mahală cătunului de reședința Velești. Cătunul Velești este în centru, avînd la N. mahalaua Motoci; Rupturile sunt spre E. și Balota-d.-s., la S.

Terenul comunei este acidentat de dealurile: Velești (400

m.), al-Capreii (500 m.), Rupturi (150 m.), Piscul-Popei (300 m.), Piscul-Staicului (200 m.), Piscul-Cireșului (100 m.), și Dealul-Răcărenilor. Dealul-Capreii este acoperit cu fînețe, Dealul-Velești, cu porumb și grâu, Dealul-Rupturilor, cu fînețe, Piscul-Staicului, cu pădure, Piscul-Cireșului, cu pădure și cu vii.

Este udată de riul Geamartalului, ce intră pe la V. în com. și curge spre E. și primește pe teritoriul com. piraiele Scîndura, Făgețelul și Pîriul-luî-Stan, iar pe stînga: Floreiu, Staicul și Artănelul.

Are o populație de 952 suflete; trei biserici, una în căt. Velești, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, fondată la 1786 de protopopii Ioan și Constantin Dinu, una în cătunul Ruptura, cu hramul Sf. Dumitru, fondată la 1790 de căpitanii Mitrache și Matei, și a treia în căt. Balota-d.-s., fondată la 1782 de către Caluda, cu hramul S-ții Voevozi; o școală mixtă, ce funcționează de la 1879.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 1300 hect.

În comună sunt două moșii: Velești și Balota, avînd o suprafață de 100 hect. și un venit de 10000 lei. Velești aparține locuitorilor.

Pădurea Velești, de 300 hect., pădurea Balota, de 500 hect., pădurea Veleștenilor, aparțineau și în trecut moșnenilor; pădurea Balota aparține statului. Aceste păduri sunt compuse din gîrniță, cer, gorun, stejar; predominantă gîrnița. Pădurea Balota, care este amenajată, aparține bisericii Obedeanu.

Viile în întindere de 20 hect. aparțin moșnenilor Veleșteni.

Căii: calea vecinală, calea comunală și o cale naturală.

Vite: 37 cai, 750 vite mari

cornute, 1216 oi, 610 porci și 380 capre.

Velești, sat, cu 603 loc., reședința com. rur. Velești, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat pe malul stîng al Geamartalului, la 9 kil. S.-E. de Tălpașul și la 7 kil. N.-E. de Amărești, străbătut în partea N. de dealul Frățila. (V. Velești, com. rur.).

Veli-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. com. Garvan (v. a. n.), situat în partea meridională a plășei și cea răsăriteană a comunei, la 2¹/₂ kil. spre N.-E. de cătunul de reședință, Garvanul-Mare.

Venețișul, căt. al com. Nehoiășul, jud. Buzău, cu 150 locuitori.

Verbicioara, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Verbița (v. a. n.), cu 648 suflete.

Verbicioara, moșie și pădure a statului, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Verbița, satul Verbicioara, arendată (1886-96) cu 11100 lei. Aparține mănăstirei Sadova.

Verbița, com. rur., jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., la 51 kil. de Craiova, și la 25 de reședința plășei, com. Vîrtopul. Situată între șesul Verbița și pădurea Vărbicioara.

Se mărginește la N. cu com. Cleanovul, la S. cu com. Plenița și Poiana-Plenița, de care se desparte prin pădurea statului; la V., cu com. Prisacea, și la E., cu com. Călugărei și Orodealul; despărțindu-se de aceste din urmă prin pădurea statului Verbicioara.

Are un eleșteu numit Verbița, în care se găsesc pești și racii în mare cantitate.

În vechime, com. se numia Crîngul. Până la 1874 reședința era în Călugărei.

Se compune din 2 căt.: Verbița, reședința, și Verbicioara.

În căt. Verbicioara se văd urmele unei cetăți, iar la S. de căt. Verbița, se văd ruinele caselor unui vechiu sat ce se afla în vechime pe acel loc.

Un drum vechiu trece prin V. com. și merge la schela Cetatea.

Are o populație de 1460 suflete; două biserici, una în căt. Verbița, fondată la 1843, de locuitorii; cea-altă în căt. Verbicioara, zidită tot de locuitorii la anul 1888; o școală mixtă, ce funcționează din 1879, întreținută de comună.

După legea rurală din 1864 sunt 165 împroprietăriți, iar după cea din 1879 sunt 8 însurăței.

Suprafața com. este de 4700 hect.

Moșiile de pe teritoriul comunal sunt Verbița, Crîngul, Verbicioara, dînd un venit de 76386 lei.

Păduri: Verbița, de 400 hect. și Verbicioara, de 1000 hect., compuse din cer și gîrniță; ambele sunt amenajate.

Verbița, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Verbița, cu 812 suflete (V. Verbița, com. rur.).

Vercicani, siliște de sat, pe țărîmul stîng al Siretului, jud. Suceava, com. Liteni.

Verde (Muntele-), munte, jud. Suceava, între com. Șarul-Dornei și Broșteni, acoperit cu pădure de rășinoase (1530 m. altitudine).

Verdea, căt., cu 457 loc., în com. Răcoroasa, pl. Zăbrăușul, jud. Putna, situat în sus de Varnița,

la locul unde se varsă Repe-dea în Șușița.

Verdea, sat, în jud. Vilcea, pl. Oltul d.-j., com. Sutești, cu o populație de 424 loc. Cade în partea de N.-E. a com. și e udat de râul cu acelaș nume. (V. Sutești, com. rur.).

Verdea, sat, în jud. Vilcea, com. Amărăști, pl. Oltul-d.-j., cu o populație de 173 loc., la 4 kil. de căt. Amărăști, reședința com. E brăzdat de dealul și valea cu același nume.

Verdea, pichet de graniță, pe Dunăre, lângă com. Izlazul, din jud. Romanați.

Verdea, insulă, în Dunărea, cu 60 hect. pădure, com. Izlazul, jud. Romanați.

Verești, sat, pe șesul râului Suceava, în stînga și în partea de S. a com. Dumbrăveni (v. a. n.), pl. Siretul, jud. Botoșani, pe moșia Dumbrăveni. Are o populație de 370 locuitori.

Verești, stație de dr.-d.-f., în jud. Botoșani, pl. Siretul, com. Dumbrăveni, pe linia-Paşcani-Burdujeni, pusă în circulație la 15 Decembrie 1869 și pe linia Verești-Botoșani. Se află pe prima linie între stațiile Liteni (12,9 kil.) și Burdujeni (14,8 kil.) și pe a doua la 19 kil. de Bucecea, stația vecină. Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 256^m,90. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 119625 lei și 27 bani.

Veriga, pichet vechi de frontieră, pe Dunăre, în dreptul satului Chioara, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Veriga, braț al Dunării, în jud.

Constanța, pl. Hirșova, care se desface din dreptul ostrovului Tofanari, satul Dăeni, se îndreaptă spre N.-E., brăzdînd partea de N.-V. a plășei Hirșova și se termină vârsîndu-se iar în Dunăre în dreptul Movei-Popei, după un curs de 6 kil. In ea se deschide Valea-Moșului și Valea-Viilor de la Pinga. Desparte ostrovul Dăeni de malul Dobrogei. E nenavigabil.

Veriga, braț al Dunării, în jud. Constanța, plășile Siliștra-Nouă și Medjidia. Se desface din dreptul ostrovului Huzud-Ada, de lîngă Măgura-Drăgaicîi și valea Carasan, se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la V. spre E., brăzdînd partea de N.-E. a plășei Siliștra-Nouă și cea de N. a comunelor Mirleanul și Alimanul, precum și partea de V. a plășei Medjidia și a com. Rasova. Are o lungime de 11 kil. Se deschide tot în Dunăre puțin mai la V. de satul Rasova. Are o adîncime de 2—3 metri. Desparte insula Ostrovul-Lung de malul dobrogean. E nenavigabil.

Veriga, canal, care unește Dunărea-Mare cu brațul Dunării despre orașul Giurgiu, jud. Vlașca.

Veriga-Stoenești, prival, care pleacă din Dunărea-Vechie, din hotarul jud. Ialomița, făcînd un ocol, în formă de semi-cerc și se unește tot cu Dunărea-Vechie, după ce străbate comunele Berțești-d.-s., Berțești-d.-j. și Stăncuța, jud. Brăila.

Verguleasa, sat, cu 1160 locuitori, com. rur. Dumitrești (v. a. n.), pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Vermești, sat, în jud. Bacău, pl. Muntelui, al com. Văsiești (v.

a. n.), cu o secție, Glodurile, situat la poalele dealului Busuiocul și în valea pîriului Busuiocul, la 1½ kil. de satul Văsiești. Are 300 locuitori.

Verpole, sat, pe moșia cu același nume, com. Grămești, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, cu 272 suflete.

Hotarele moșiei sunt cu: Grămești, Rudești și Bucovina, de care se desparte prin șanțul Hațaș anume făcut.

(V. Grămești, com. rur.).

Vernești, sat și com. rur., jud. Argeș, pl. Argeș, la 9 kil. de Curtea-de-Argeș, reședința subprefecturii, și la 6 kil. de Pittești.

Are 785 suflete și o biserică, cu hramul Nașterea Maicii Domnului, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Vite: 550 boi și vaci, 15 cai, 30 oi, 25 capre și 700 rîmători.

Înainte de 1874, com. Vernești era alipită de com. Valea-Danului; azi fie-care e com. deosebită.

Vernești, com. rur., în jud. Buzău, pl. Sărăței, pe malul drept al râului Buzăul, la 9 kil. de orașul Buzău.

E formată din cătunele: Agudul, Cliniciul și Vernești, avînd o populație de 710 locuitori.

Are o școală; 2 biserici, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul 25 Martie, zidită la 1714 și terminată la 1721, în zilele Domnilor Ștefan Cantacuzin și Nicolae Mavrocordat, de către jupin Jipa și Stanciu Vernescu.

Vite: 190 boi, 52 vaci, 22 viței, 3 bivolițe, 31 cai, 8 iepe, 5 mînji, 700 oi și 174 porci. Loc. posedă 16 stupi.

Suprafața com. este de 1860 hect.

Terenul e șes, puțin deluros în partea de N.-V.

Are târgul de toamnă: Valea-Teancului.

Căi: șoseaua județeană Buzău-Frontiera prin Vernești; șoseaua vecinală Vernești-Nișcovul-Tisăul și alte drumuri naturale.

Comuna e foarte veche și a fost formată numai din s. Vernești. Căt. Liscești (Agudul) a fost înființat de Leaschina, care a adus oameni pe moșia sa, iar Clinciul e mai nou. Vernești a fost în secolul al XVII-lea proprietatea Grecenilor; aci frații Radu și Șerban au scris multe din operele lor. Parte din această moșie se posedă încă de Colonelul Greceanu. Tot aci e locul natal al familiei Marghiloman.

Vernești, *cătun* de reședință, al com. Vernești, jud. Buzău, cu 500 locuitori.

Verșeni, *sat*, cu 682 locuitori, pe moșia și în com. Miroslăvești, jud. Suceava, așezat pe țărmul stîng al Moldovei.

Drumuri: la Miroslăvești (6 kil.) și la Ciohoreni (3,500 kil.).

În 1803, «Vereșeni, a d-sale Logofătul Iordache Canta avea 40 liuzi, plătind 516 lei bir anual». («Uricariul», vol. VII, p. 248). (Vezi Miroslăvești, com. rur.).

Verșești, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Căciulești, așezat pe valea Crăcăului, între cursul acestuia de-a stînga, și a pîrîiașului Valea-Mare de a dreapta. Se mărginește la N. cu terenurile com. Cîrligi; la V., cu satul Căciulești, despărțit prin pîrîul Cracăul; la S., cu satul Conțești și la E., cu satul Șerbești.

Are o suprafață cam de 448 hect., cu o populație de 273 suflete.

(Vezi Căciulești, com. rur.).

Verșești-de-Jos sau **Verșești**, *sat*, cu 691 locuitori, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d-j., com. Sănduleni, situat d'a dreapta Tazlăului-Mare. (V. Sănduleni, com. rur.).

Veruici, *sat*, cu 62 suflete, jud. Argeș, pl. Pitești, com. Crucișoara (v. a. n.). Are o biserică veche de lemn, făcută de Bădică Veruicu, cu hramul Sf. Teodor, deservită de un preot și un cîntăreț.

Verzei (Valea-), *cătun* de reședință, al com. Cănești, jud. Buzău, cu 150 locuitori.

Vetrești, *cătun*, cu 185 locuitori, jud. Putna, pl. Vrancea, com. Herăstrăul, situat pe malul Nărujeni, în coasta dealurilor ce-i formează valea.

Vetrite - Schitului - Comani și Gilmeele, *moșie* a statului, jud. Olt, fostă pendinte de Mitropolia din București și care pe periodul 1883—93, s'a arendat cu 17500 lei anual.

Vetrișoia, *com. rur.*, în partea de E. a plășei Prutul, jud. Fălciu. Se întinde, de la N. la S., între riul Prutul și pîrîul Sărata, ce o desparte de comunele Rănceniși Mușata. E așezată pe șesul Prutului și brăzdată în partea de V. de un șir de dealuri.

E formată din satele: Satul-Noș, Siminești și Vetrișoia, pe o suprafață cam de 4310 hect., și cu o populație de 955 suflete.

Pe toată partea de E. și S. a com., se întinde șesul Prutului, în suprafață cam de 1266 hect.

bogat în finațe și imașe; se află și multe bălți și 2 lunci. Viea se cultivă pe o întindere de 53 hect.

Are o școală și o biserică.

Vite: 1488 vite mari cornute, 5499 oi, 99 cai și 188 porci.

Vetrișoia, *sat*, în centrul com. Vetrișoia, jud. Fălciu, pl. Prutul, așezat pe un platoș ridicat cu 15 m. de la nivelul șesului Prutul. E unit cu satul Siminești. (Vezi Siminești, sat).

Partea aceasta a satului Vetrișoia se mai numește și Călugăreasca, de la stăpînirea moșiei de către călugării greci. Proprietatea este a statului, de la secularizarea averilor mănăstirilor.

Această moșie cu o parte a satului se întindea și peste Prut, până la luarea Basarabiei în 1812.

În marginea de E. a satului se află gîrla Pruteșul. (Vezi și Vetrișoia, com. rur.).

Vetrișoia, *șes*, jud. Fălciu, în partea de S.-E. a com. Vetrișoia, pl. Prutul. Se întinde de la S. de șesul Siminești, între Pruteș și riul Prutul, pe o suprafață cam de 634 hect. Este bogat în finațe și pășune.

În partea de N. a șesului se întinde o luncă de lozii numită Lunca-Vetrișoiei. În dreptul acestei lunci, Prutul formează un cot care vine sub satul Hăsnășeni de peste Prut în Basarabia, numit Cotul-Sofiei. În jos de luncă, se află Gîrla-Zahariei, care taie șesul în curmeziș, comunicînd cu Prutul și Pruteșul prin Gîrla-lui-Filip.

În partea de S. a șesului sunt două bălți, numite Pădurariul și Cașcavalul, care comunică cu Pruteșul prin gîrla Pădurariul.

În dreptul acestor două bălți, Prutul formează iarăși un cot, numit Cotul-Nitoșilor.

Tot pe șesul Vetrișoia, pe grindul din stînga Prutețului, se cultivă viea pe o întindere de 25 hect.

Vețelul, sat, jud. Vilcea, com. rur. Broșteni, pl. Cerna-d.-s. E situat în partea de N. a comunei, la 1 1/2 kil. de cătunul Șerbănești (reședința com. și școală) și este udat de riul Cerna și de văile : Valea-Lupului și Valea-Mare.

Are o populație de 548 locuitori și o biserică, fondată în 1849.

Vețeni, sat, com. rur. Bărăști-de-Cepturi (v. a. n.), pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o biserică, fondată în 1723.

Vețișoara, sat, cu 298 locuitori, com. rur. Vața (v. a. n.), pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, în partea de V. a comunei. Are o biserică, fondată în 1835.

Veverița, culme de munte, jud. Vilcea, care pornește din culmea Plătăneștilor și de care se detașează din muntele Virful-Mare. Se îndreptează către S.-E. și se termină aproape de confluența Lotrului cu Oltul. Piscurile cele mai însemnate sunt : Virful-Mare, Robul, Veverița și Sulița (v. a. n.).

Veverițele, munte, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Lunca, pe la poalele căruia curge Peceneaga; face hotar despre com. Sărulești.

Viașul (Zmîrdăștețul), sat, com. rur. Bucura, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Vicoleni, sat, pe dreapta Jijiei, în partea de E. a com. Ungureni, pl. Jijia, jud. Botoșani, cu

o suprafață de 1087 hect. și o populație de 220 suflete.

Vicoleni, sat, pe moșia cu același nume, com. Borzești, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, cu 110 suflete.

Pe hotarul moșiei despre Mîndrești trece riul Jijia. Moșia se hotărăște cu : Vlăsinești, Popeni-Jianu și Jijia.

Vicoleni, sat, în centrul comunei Berezeni, pl. Crasna, jud. Fălciu, la S. de satul de reședință, de care se desparte prin pîriul Berezeni, pe platoul Prutețului și udat în partea de E. de Prutețul.

Are o suprafață de 2288 hect., dimpreună cu Satul-Nou, și o populație de 300 suflete; o biserică, făcută la 1838; o moară cu abur și o școală, așezată între satele: Vicoleni și Vetrișoia. Înființat în 1823. Se află pe proprietatea domeniului statului Vetrișoia, care a fost a mănăstirei Agapia.

Vida-de-Jos sau **Fotăchescu, cătun**, com. Cîrtojani-d.-j., pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe valea Glavaciocului. Forma odinioară singur o comună cu numele Vida-Cîrtojani. (V. Cîrtojani-d.-j., com. rur.).

Vida-Furculești, com. rur., compusă din cătunele : Vida-Furcului și Vida-Stavropoleos sau Călugărești, situate pe partea dreaptă a văii Glavaciocul, care aci primește Sericicul, din sus de Vida-Cîrtojani, la 45 kil. de București, la 60 kil. de Giurgiu și la 14 kil. de Obedeni, reședința plășei.

Printr'însa trece șoseaua județeană ce vine din Giurgiu, trece pe la Flămînda și iese din jud. pe la com. Glavaciocul.

Are o biserică, cu un preot și 2 dascăli și o școală mixtă.

Vite : 480 boi, 10 bivoli, 140 cai, 480 oi și 210 rîmători.

Vida-Furculești, cătun, comuna cu același nume, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe partea dreaptă a acestui ri. (V. Vida-Furculești, com. rur.).

Vida-Stavropoleos sau **Călugărească, cătun**, com. Vida-Furculești (v. a. c.), pl. Glavaciocul, județul Vlașca, situat pe coasta dreaptă a văii Glavaciocul.

Vidimirești, com. rur. și sat, jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la 46 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe valea pîriului Hobita.

Se mărginește : la E. și S. cu com. Peștenuța; la V., cu com. Șovarna-d.-j. și Rudina; iar la N., cu com. Bala-d.-j., Iupca și Cătunele.

Satul formează comună cu satele Ohaba și Păpești, avînd mai multe mahalale.

Are o populație de 1000 locuitori; 3 biserici, deservite de 2 preoți și 5 cîntăreți; o școală.

Locuitorii posedă : 36 pluguri, 57 care cu boi, 6 căruțe cu cai, 560 vite mari cornute, 19 cai, 400 oi și 300 rîmători.

E udată de piraiele : Hobita, Șovernele și Iupca în care se varsă și Rudina.

Dealuri : Dealul-Devei cu Valea-Devei, Dealul-Viilor, Marge-latul și Dealul-Peștenei.

Vidra, com. rur., în jud. Putna, pl. Vrancea, așezată pe malul Putnei, aproape de unde pîriul Vidra dă în acest ri, la 34 kil. de Focșani, udată de riul Putna și de piraiele Vizăuțului, Sogașul, Rupturile, Vidra și Valea-Rea. Se compune din cătunele :

Burca, Călimanul, Vidra (reședința) și Voloșcani.

Are o populație de 1729 suflete; 1 biserică parohială, cu hramul Adormirea, în căt. Vidra și 3 filiale: «S-șii Voevozi», în Căliman, «Adormirea», în Burca și «Sf. Ilie», în Voloșcani; o școală mixtă; un spital cu 68 paturi, înființat la 1887; mai multe fabrici de rachiū, prăvălii, etc.

Locuitorii posedă: 67 pluguri; 376 boi, 231 vaci, 59 cai, 822 oi, 86 capre și 463 porci.

La 23 Aprilie, 6 August și 26 Octombrie al fiecărui an se face târg pentru vânzare de vite și alte produse din localitate.

Vii sunt pe 3500 hect.

Vidra (Străini-Dobreni), sat, jud. Ilfov, pl. Sabarul, reședința com. rur. Străini-Dobreni (v. a. n.), situat lângă râul Sabarul.

Se întinde pe o suprafață de 154 locuitori.

Are o școală mixtă; 1 moară cu apă, 1 mașină de treerat și 2 poduri.

Numărul vitelor mari e de 87 și al celor mici, de 390.

Vidra, cătun, în com. cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, așezat pe coasta malului stîng al Putnei, la locul unde se varsă în el pîr. Vidra. (V. Vidra, c. r.).

Vidra, stație de dr.-d.-f., jud. Ilfov, pl. Sabarul, căt. Străini-Dobreni, pe linia București-Giurgiu, pusă în circulație la 1 Noembrie 1869. Se află între stațiile Sintești (4,8 kil.) și Grădiștea (6,6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 51^m,77. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 51498 lei, 25 bani.

Vidra, trecătoare cu piciorul în Transilvania, jud. Vilcea.

Vieri, alt nume al căt. Sohotesti, com. Dobrotești, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați. S'a numit ast-fel pentru că a fost întemeiat de niște vierți, veniți de pe moșia Zvorșca și improprietăriți la 1864 (v. Sohotesti).

Vieroșul, sat, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Găvana-Valea-Rea (v. a. n.).

Vieroșul, sat, com. rur. Colibași (v. a. n.), pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel. Până acum cîți-va ani forma singur o comună. Locuitorii săi sunt Țigani de vatră d'ai mănăstirei Vieroșul, la 2 ore departe de orașul Pitești. Cu foarte multă greutate s'a putut face p'aci șosele, din cauză că pămîntul se surpă lesne și satul e situat pe deal, de unde se vede orașul Pitești și valea rîului Doamna până din sus de Piscani.

Vieroșul, mănăstire, jud. Mușcel, situată pe valea rîului Doamna, la 2 ore depărtare de Pitești. S'a întemeiat de Marele Ban Ivascu Golescu la 1543; iar la 1615 s'a restaurat și dotat de Vel Vistierul Stroe de la Leordeni.

Biserica se află în bună stare și, de la 1884, a fost trecută în sarcina com., care o întreține și astăzi.

Biserica are 2 clopote. Cel mare poartă o inscripție romînă din anul 7156 (1648), din care se vede că l'a făcut Jupîn Stroe Vel Vistier din Leordeni, în cetate în Țirgovîște. Cel mai mic are o inscripție în caractere gotice.

«La Vieroșul, pe pardoseala bisericeii se află 9 pietre tomale cu inscripțiunii slavone și romine. Din acestea, cea mai interesantă, căci e cea mai veche din inscripțiunile până azi cu-

noscute în Romînia, este piatra de pe mormîntul lui Nicolae Vodă Basarab din 1362. Din citațiile lui Șincai, «Cronica Romînilor», I, 328, această piatră se căuta la mănăstirea Cîmpulung, unde în adevăr el este zugrăvit ca ctitor, ceea ce în realitate și era, după cum rezultă din mai multe hrisoave ale acelei mănăstiri, aflate în arhiva statului. Din ce împrejurări piatra în cestiune se găsește la Vieroșul, nu putem ști». (Gr. G. Tocilescu).

Dintre cărțile aflate la această mănăstire s'a luat două de d-l Tocilescu și anume: Psaltirea Prorocului David, tipărită în Rîmnicul-Vilcea, la 1795, și un Apostol, tipărit la Buzău, la 1704, și s'a luat de la Muzeu.

Vierșani, com. rur. și sat, plasa Gilortul, jud. Gorj, situată spre S. de com. Jupînești, pe malul stîng al rîului Gilortul, la 32 kil. spre S.-E. de orașul T.-Jiu.

Are o suprafață cam de 840 hect.; o populație de 192 familii, sau 767 suflete; 2 biserici, una fondată la 1856, iar cea l'altă la 1867; o școală.

Locuitorii posedă: 66 pluguri, 2 căruțe cu cai, 62 care cu boi, 27 stupi, 270 vite mari cornute, 379 oi, 138 capre, 118 rîmători și 14 cai.

Căi: șoseaua comunală care vine din spre N. de com. Jupînești și o leagă la S. cu Rogojina, la E. se leagă cu Frumușei prin drum de care, iar spre V. cu Socul, tot prin drum de care.

Vierul, cătun, com. Hadivoia, pl. Marginea, jud. Vlașca, situat pe loc șes, la V. județului, despre Teleorman, unde începe cîmpia Burnazul. E proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București. (V. com. Hadivoia).

Viespești, com. rur., jud. Olt, pl. Siul-d.-j., situată pe valea și muchia dealului Oltul, în stînga Siului, la 51 kil. de capitala județului și la 18 kil. de reședința plășei.

Com. e veche și se compune din două cătune: Viespești și Gîlmeele, cu o populațiune de 550 locuitori.

Cei mai mulți locuitori sunt moșneni; iar în Gîlmeele, 47 locuitori s'au împroprietărit, după legea rurală, cu 470 hect. din proprietatea statului.

Are o suprafață de 3037 hect.; o biserică și un fost schit (biserica din Viespești s'a fondat la anul 1855, iar biserică din Gîlmeele e fostul schit); o școală.

Locuitorii posedă: 63 cai, 29 țepe, 82 boi, 46 vaci, 687 oi și 110 porci.

O șosea vecinală leagă com. la N. cu căt. Sprîncenata, com. Frunzarul, și la S. cu Birsești.

La V. comuna e limitată de pîriul Siul, în dreapta căruia, până în matca Oltului, se întind mai multe tuferisuri, zăvoaie, poeni și livezi ca: Pădurea-Moștenilor, Poiana-Stufului, Poiana-cu-Părul-Ars și Poiana-luî-Roșca; la N.-V., tot pe valea Oltului, cu zăvoaiele Sprîncenata, ale statului. La E. se înalță, de la N. la S., o muchie înaltă a dealului Oltul, de la care se întinde un platoș, până în Dealul-Călmățuiului. Pe acest platoș se află un șanț vechiu, numit Cetatea-luî-Gilma și o movilă numită Movila-luî-Gilma. Mai la E. de șanțul cetății trece șoseaua județeană Slatina-T.-Măgurele. Platoul e brăzdat de două vilcele: Vilceaua-Mică și Valea-Mare. Pe acest platoș se află țarinele locuitorilor și ale proprietarilor.

Viespești, cătun, reședința com.

Viespești, jud. Olt, situat pe stînga Siului, sub coasta dealului Oltul, cu o populațiune de 498 locuitori. (V. Viespești, com. rur.).

Viezuri, cătun, cu 225 locuitori, com. Bălănești, pl. Ocolul, jud. Gorj, la S. de reședință, situat pe loc șes, în valea pîriului Amadia (v. Bălănești, com. rur.).

Viezuri, sat, cu 40 locuitori, com. rur. Sărăcinești (v. a. c.), pl. Cozia, jud. Vilcea.

Viforani, sat, jud. Bacău, pl. Si-retul-d.-j., com. Botești, situat pe pîriul Răcătăul, la 1400 m. de căt. Botești (școală).

Are 598 loc.; 2 biserici, una clădită de locuitori în 1840 și alta de Costache Capșa, în anul 1859.

Viforeni-Cerchez, sat, în partea de N. a com. Șoldănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1144 hect. și o populație de 311 suflete.

Viforîta, com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, situată în apropiere de mănăstirea cu acelaș nume, pe cîmpie, între riul Ialomița, Dealul-Viilor și mănăstirea Dealul.

Se învecinește la E. cu Ocnița, la V. cu Tîrgoviștea, la N. cu Aninoasa și la S. cu Răzvadul.

Prin comună curge pîrîiașul Gura-Viforîta, peste care sunt două podețe: unul în Viforîta și altul în căt. Mahalaua. Se compune din două cătune: Mahalaua și Viforîta, cu o populație de 1500 locuitori.

Are 2 biserici; o școală, și cîte-va fabrici de gaz.

Această comună produce cu deosebire vin mult și țuică de

prune. Gura-Viforîtei este o pădure cam de 7500 arii, iar vatra mănăstirei coprinde 45000 arii, tot pădure, care se întinde spre Ocnița.

Aci sunt mănăstirile Dealul și Viforîta.

Viforîta (Valea-Popii), cătun al com. Gura-Aninoasei, jud. Buzău, cu 50 locuitori.

Viforîta, mănăstire, jud. Dîmbovița, la 3 kil. spre N. de Tîrgoviștea. Aceasta mănăstire s'a fundat de Vlad-Vodă Basarab, la 1530. Aci se află o icoană mare, cu hramul Sf. Gheorghe, lucrată în argint aurit, dăruită mănăstirei de către Leon-Vodă Tomșa și Doamna sa Victoria la 1631. S'a întreținut din veniturile moșiilor Brîncovenești până cînd au fost luate de stat. Azi chiar se află în această mănăstire busturile Domnului și Doamnei Brîncoveanu și mai multe odoare lăsate mănăstirei de Constantin Brîncoveanu. În jurul acestei mănăstiri se fac două tîrgulețe anuale: la Sf. Gheorghe și Sf. Maria.

Viforîta, munte, în com. Goidești, jud. Buzău, ramificație din muntele Penteleul; se poate lua mai mult ca un plaiu ce leagă Vîrful-Penteleului de muntele Cernat. Are o cășerie renumită, unde se fabrică adevăratul cașcaval de Penteleu și unde se aduce laptele oilor ce pasc muniș Penteleul, Cernatul și Corîiul.

Viile-Cenușasca, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j. (V. Cenușască (Viile-)).

Viișoara, com. rur., pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situată pe valea și malul Oltului, aproape de gura

Iminogului, la 25 kil. de capitala județului și la 12 kil. de reședința plășei.

Se mărginește la N. cu com. Bălănești; la S.-E., cu com. Mărunței și la V., cu riul Oltul.

Se compune din 2 cătune: Viișoara și Gigirtul, cu o populație de 761 locuitori.

Se zice că numirea de Viișoara i s'a dat de la numeroasele vii care acoperiaū altădată dealul numit Piscul-lui-Șarpe, care se află în apropiere, spre N.-E.

Un număr de 101 locuitori s'aū împroprietărit la 1864 pe 384 hect. Viile ocupă o suprafață de 41 hect.

Teritoriul comunei are o suprafață de 1554 hect.

Are o biserică, fondată la anul 1883, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală.

Vite: 32 cai, 255 boi, 19 vaci, 18 bivoli, 71 porci și 609 oi.

În virful dealului Piscul-lui-Șarpe se află o groapă adîncă, numită Groapa-Șarpelui. La S. e o baltă numită Căcata.

Căi: o șosea vecinală, care o leagă la N. cu com. Milcovul și la S. cu com. Mărunței, și șoseaua comunală, care o leagă la E. cu cea județeană Slatina-Turnul-Măgurele și la V. cu gara Romula, situată peste Olt, pe linia ferată Rîmnicul-Vilcea-Corabia.

Viișoara, com. rur., în partea de N.-V. a pl. Ocolul, jud. Romanai. Se compune din Viișoara-Moștenească și Viișoara-Mică. Situată lângă Tesluiu, pe dreapta, la 21 kil. de Caracal.

Are o populație de 888 locuitori; o școală; 2 biserici, una cu hramul Intrarea în Biserică (1865) și cea-l'altă cu hramul S-ții Voivozi (1849), deser-

vite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

În coprinsul comunei se află mături și trece Brazda-lui-Novac (v. a. c.).

Viișoara, com. rur., în jud. Teleorman, plasa Călmățuiul-Marginea, situată în partea de S. a județului, pe șesul de d'asupra dealului care începe de la punctul unde se varsă riul Călmățuiul în balta Suhaia, la 33 kil. de reședința județului, la 22 kil. de Zimnicea și la 24 kil. de Alexandria.

Se învecinește la N. cu teritoriul com. Piatra; la S., cu Balta-Suhaei, din care o parte cade chiar pe proprietatea Viișoara; la S.-E. cu com. Suhaia; la E., cu moșiile Piatra și Suhaia și la V., cu com. Lisa, de care o desparte riul Călmățuiul.

Suprafața comunei, dimpreună cu moșiile aflate pe dînsa, are o întindere de peste 9000 hect.

Locuitori împroprietăriți pe această moșie sunt în număr de 270, pe o întindere de 865 hect.

Viile aū o întindere de 172¹/₂ hect. Pămîntul, afară de cel din spre baltă, este șes, negru-vegetal, foarte productiv. În partea despre N. și N.-V. a comunei, terenul prezintă mai multe adîncături sau găvane; cele mai de seamă sunt: Găvanul-Larg și Găvanul-Adînc. Aceste găvane, cît și toată partea de pe deal a moșiei, sunt renumite pentru fertilitatea lor.

Are o populație de 1737 suflete; o școală mixtă; o biserică, cu 3 preoți și 2 cîntăreți.

Vite: 399 cai, 12 măgari, 697 vite mari cornute, 4910 vite mici și 300 porci.

La V., spre com. Lisa, se află un vad pe riul Călmățuiul, care servește ca semn de hotar și se

numește Bentul-Sîrbilor. Este adînc și periculos cînd sunt apele mari. Pe teritoriul comunei, de la S. spre N., sunt semădate mulțime de mături: Măgura-Țintei, Măgura-Bîțlanului, a-lui Duminică, a-Handacului, a-Drăgaiciei, a-Arapului, a-lui-Blejan. Măgura-Coțofeni servește ca semn de hotar cu moșia statului Suhaia, în partea despre E., și cu pămînturile a locuitorilor; este cea mai importantă și se găsește trecută în mai multe acte vechi de proprietate. Mai sunt și cîteva movile, care toate servesc ca semne de hotar: Movila-Miricii, a-lui-Bulumac și a-Lupului.

Satul Viișoara este foarte vechi; se găsește trecut în lista satelor, întocmită la 1741, în plasa care purta numirea de Marginea-d.-s. El era, dimpreună cu moșia, sat de frontieră al Țărei. Îl găsim citat de Dionisie Fotino care, reproducînd textul actului de hotărnicia granițelor Țărei, arată că hotarul Viișoarei se întindea pînă în Dunăre.

Viișoara, sat, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțușul (v. a. c.), situat nu departe de malul stîng al Troțușului, la o depărtare de 1800 m. de satul Tîrgul-Troțușului (școală).

Viișoara, sat nou, înființat în jud. Iași, la 1879, prin împroprietărirea unor însurăței, pe moșia Andrieșeni, com. Iepureni, pl. Turia, situat în partea de E. a satului Andrieșeni, pe platoul dealului Soci. Are o suprafață de 715 hect., cu o populație de 204 locuitori.

Viișoara, sat, cu 114 locuitori, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Doamna, situat pe malul riului Bistrița.

Viișoara, *cătun*, cu 390 locuitori, reședința com. Viișoara, jud. Olt, pl. Siul-d.-s., situat pe valea Oltului, lângă poalele dealului numit Piscul-Șarpelui. (V. Viișoara, com. rur.).

Viișoara, *tîrlă*, cu 50 locuitori, posedind mai mult de 2000 oi, jud. Brăila, pl. Balta, com. Lacul-Rezii, la S.-S.-V. de reșed. com.

Viișoara (Ulmetul), *vechiu schit* de călugări, în jud. Buzău, com. Robești, căt. Stăniliești, acum biserică de mir.

Viișoara, *baltă*, făcînd parte din Balta-Suhaiei, jud. Teleorman. Această numire o are numai partea ce cade în raza proprietății cu acelaș nume, în întindere de 500 hect. Se limitează pe d'o parte cu Balta-Suhaiei a statului și de alta cu Balta-Lisei.

Viișoara, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul-Marginea, cu o întindere de aproape 8500 hect., din care 4000 pămînt arabil, 500 hect. în balta Suhaia și 1000 hect. izlaz, finețe și pămînt neproductiv. Este proprietatea d-nei Maria I. Cantacuzino și e formată din mai multe corpuri, care poartă și astăzi numirile date din vechime: Viișoara, cu 4480 hect., în care intră și 500 hect. baltă, Voineasca, de 1300 hect., Lipcăneasa sau Vlănihușeanca la N.-E. de 1120 hect. și Stejărelul sau Traista în partea de E., cu 1550 hect. Această din urmă mai are și numirea de Greceanca sau Găuriciul-Vechiu.

Moșia Viișoara se găsește citată în «Istoria Daciei» de Dionisie Fotino, ca formînd hotarul Țărei cu Turcia, despre Dunăre; în secolul trecut era pro-

prietatea stolnicului Ștefan și a lui Radu Guliano.

Viișoara, sau **Bonta**, *moșie* a statului, cu o arendă anuală de 13960 lei (1888/89), avînd și o pădure de 1201 pogoane. E pendinte de Episcopia Rîmnicului și situată lângă satul Viișoara, din jud. Romanai.

Viișoara - Moștenească (Viișoara-Mare), *sat*, lângă Teslui, reședința com. Viișoara, pl. Ocolul, jud. Romanai (V. Viișoara, com. rur.).

Viișoara-Mică, *cătun*, în spre E. com. Viișoara (v. a. n.), din pl. Ocolul, jud. Romanai.

Vija, *pădure* a statului, jud. Mușcel, în întindere de 400 hect., ținînd de munții mănăstirei Cîmpulung, care fac parte din com. Corbușori și Berevoești, plaiul Nucșoara.

Vijoești, *sat*, cu 234 locuitori, com. rur. Tetoil, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Are 2 biserici: una fondată la 1820, de protopopul Constantin Tetoianul, și a doua la 1792, de Vlăduțu Tetoianu, biv-vel stolnic, și soția sa, coana Safta și zugrăvită de fiii lor Gheorghiuță Tetoianu, biv-vel Șetrar, și Ion Tetoianu, cu vărul lor Bărbuceanu Tetoianu, biv-vel logofeți, la anul 1823.

Vijulești, *cătun*, cu 247 locuitori, la E. de com. Radomirul (v. a. n.), pl. Ocolul, jud. Romanai, situat la 13 kil. spre V. de Caracal, pe șoseaua Caracal-Craiova. Se învecinește la E. cu Dioști.

Viltotești, *com. rur.*, în partea de V. a plăseii Mijlocul, jud. Vilcea, formată din satele Viltotești și Văleni, pe o suprafață cam

de 1752 hect. și cu o populație de 655 suflete.

Are o școală și o biserică.

Vite: 589 vite mari cornute, 644 oi, 64 cai și 286 porci.

Pădure se află pe o întindere de 195 hect. și vii, pe 10 hect.

Viltotești, *sat*, jud. Fălciu, pl. Mijlocul, com. Viltotești, așezat pe valea pîrului Făgădăul, ce curge prin mijlocul lui, între dealurile Hingiul și Piscul-Uliului. Are o suprafață de 1752 hect., cu o populație de 418 suflete; o școală, înființată în 1865 și o biserică, făcută la 1751.

Vinderei, *com. rur.* și *sat*, jud. Tutova, pl. Tîrgul, spre S.-E. de Birlad, pe pîrul Valea-Vindereilor. Satul formează comună cu căt.: Cruceanul, Docăneasa și Valea-Lungă. Comuna toată are 1529 locuitori, iar satul, 841 locuitori.

Se cultivă viea pe o suprafață de 71 hect. și livezile cu pruni, pe 34 hect. Are o școală mixtă și 5 biserici.

Vinderei, *sat*, cu 85 locuitori, în jud. și pl. Tutova, com. Tulești (v. a. n.).

Vineșești, *cătun*, în jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Odobești, situat pe malul Milcovului.

Vinețești, *com. rur.*, în partea de V. a plăseii Crasna, jud. Fălciu, în hotarul despre jud. Vaslui, așezată între pîraiele Lohanul și Crasna.

Este formată din satele Cordeni și Vinețești, cu o populație de 104 familii, sau 763 suflete.

Pe teritoriul comunei trece șoseaua județeană care leagă orașul Huși cu orașul Vaslui, capitala jud. Vaslui.

Pe marginea de S.-V. a co-

muneî trece pîrîul Crasna, iar pe cea de E., pîrîul Lohanul; la împreunarea lor formează un unghi și se varsă apoi în riul Bîrladul.

Are o școală în satul Vinețești și 2 biserici din care una în satul Vinețești, făcută la 1788.

Vinețești, sat, numit și Ivinețești, în partea de N. a com. cu acelaș nume, pl. Crasna, jud. Fălciu, așezat pe coasta dealului Musteață și udat la V. de pîrîul Crasna. Are o populație de 500 suflete. (V. Vinețești, com. rur.).

Vineți, sat, jud. Olt, pl. Oltul-d.-j., com. rur. Cucueți.

Vineți-de-Jos, sat, cu 369 locuitori, jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., com. rur. Spineni (v. a. c.).

Vineți-de-Sus, sat, cu 380 locuitori, jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., com. rur. Spineni (v. a. c.).

Vintilă-Vodă, com. rur., în jud. Buzău, plaiul Slănic, situată pe ambele maluri ale riului Slănicul, la 46 kil. de orașul Buzău.

E formată din cât.: Bodinești, Fundul-Papii, Gura-Papii, Izvorul-Boului, Lunca, Scheiul, Sîrbești, Zmeești și Vintilă-Vodă, cu o populație de 1600 locuitori.

Are o suprafață de 3440 hect.; o școală în cât. Vintilă-Vodă (Lunca); 2 biserici, în Vintilă-Vodă și Bodinești.

Vite: 310 boi, 170 vaci, 87 viței, 9 bivoli, 21 cai, 17 iepi, 7 mînji, 1650 oi, 150 capre și 267 porci. Stupii are 20.

Proprietăți mai însemnate sunt: Vintilă-Vodă (a statului), Bodinești, Bisocuța, Coca, Colnicele (particulare), Bodinești și Chivulești, ale cetelor de moșneni: Bodinești, Chivulești și Tulinești. Terenul e muntos și

avut în substanțe minerale: sare, lignită, fier, aur, etc., prezintînd un deosebit interes geologic, atît din punct de vedere al structurii, cît și al fosilelor ce conține. Are 5 mori, 7 pive; locuitorii se ocupă cu lucrarea lemnului și cu cojocăria. Comerțul constă în desfacerea țuiceii și a lemnăriei lucrute.

Are 6 tirguri la: 25 Martie, 30 August, 14 Sept., 6 Decembrie, Dumineca-Tomi și la Ispas.

Căi: șoseaua vecinală Săpoca-Lopătari, întreruptă adesea de cursul Slănicului.

Comuna e vechie, cel puțin cît și mănăstirea Ot-Menedec. Dionisie Fotino enumără aci numai satul Scheiul.

Vintilă-Vodă, cătun al com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău, cu 150 locuitori și 42 case; ține de cătunul de reședință Lunca.

Vintilă-Vodă (Ot-Menedec), mănăstire, în com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău, zidită la anul 1532 în interiorul cetății după dealul Reghinari, servind mult timp și ca scaun al Episcopiei Buzăului. În anul 1748 Episcopul Metodie a rezidit-o puțin mai la vale sub numele de mănăstirea lui Vintilă-Vodă.

Episcopul Cesarie a ridicat-o din ruine pentru a treia oară, în anul 1846, împodobind-o și înzestrînd-o. De la secularizare a devenit biserică de mir, sub administrarea unui egumen. Casele domnești și chiliile au început să se ruineze.

Această mănăstire a început să decadă îndată ce a devenit metoh al Episcopiei Buzău (vezi istoricul Episcopiei). Moșiile dăruite de Vintilă: Furești, Clociți, Goicelul și Poiana-Neculelor, au fost mai întîiu răpite de ceata moșnenilor Brăghești, care

au omorît pe egumenul Răzbici, au furat actele de proprietate și le-au înlocuit cu acte false, sub domnia lui Radu-Vodă, fiul lui Mihnea-Vodă. În timpul lui Matei-Basarab, mănăstirea își revendică averea (hrisovul din 1643, August 8), dar în loc să fie administrată de egumenii ei, începe a se administra de Episcopii.

Vintilă-Vodă (La Zidul vechi), ruine de cetate în com. Vintilă-Vodă, căt. Reghinari, jud. Buzău. (V. istoricul com. Mănești).

Vintileanca (Găgeni - Vintileanca), com. rur., în jud. Buzău, pl. Tohani, situată între pîrîul Sărata și Valea-Năeanca, la 31 kil. de orașul Buzău.

E formată din cătunele Găgeni-d.-j., Găgeni-d.-s., Geme-nile, Săhăteni-d.-j., Săhăteni-d.-s. și Vintileanca, cu o populație de 1230 locuitori.

Are o suprafață de 6280 hect.; o școală în com. Vintileanca; 2 biserici, în căt. Vintileanca și Săhăteni; 1 moară de abur și 2 stîne.

Proprietăți mai însemnate sunt: Vintileanca, Rîioși, Găgeni cu sforile (ale statului), Țîndăroaia, Găgeni-d.-j., Găgeni-d.-s., Itul, Săhăteni, Săhăteni-Țîndăroae, Proșcani, Șerpești, Rîioși, Lunca - Ghizdăveața, Văcăreștea și alte sfori mai mici, parte particulare, parte ale moșnenilor: Tomșani, Brezeni, Șerpești și Proșcani. Terenul e un vast șes, de o fertilitate mijlocie, cu multe sărături și expus adesea inundațiilor.

Căi: linia ferată Mizil-Buzău, cu halta Vintileanca și șoseaua națională paralelă; șoseaua comunală Săhăteni-Vintileanca și alte drumuri naturale.

Vite: 495 boi, 236 vaci, 118 viței, 6 bivoli, 127 cai, 105 țepe, 28 minji, 3250 oi și 295 porci. Stupii sunt 20.

La începutul secolului XIX nu exista de cât cât. Săhăteni și Găgeni; după 1830 a luat naștere și Vintileanca. În urma împărțirii din 1864, toate aceste cătune s'au reunit într-o singură comună, Găgeni-Vintileanca, numită mai des numai Vintileanca. Satul Găgeni servea în secolul XVIII ca depozit al mărfurilor ce veniau din Brașov.

Vintileanca (Voinești), căt. al com. Vintileanca, jud. Buzău, cu o populație de 500 locuitori.

Vintileanca, stație de dr.-d.-f., jud. Buzău, pl. Tohani, com. Vintileanca, pe linia Ploești-Buzău, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Mizil (7,4 kil.) și Ulmeni (12 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 11^m9,18. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 43669 lei și 15 bani.

Vintileasca, sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, căt. de reședință al com. Buda, așezat în partea de V. a com., pe poalele muntelui Pietrile-Fetei, la 2400 m. spre N.-V. de cât. de reședință, Jitia-din-Deal. Are o întindere de 100 hect., cu o populație de 203 locuitori.

Vorești, mahala, în partea de V. a com. rur. Slătioara, (v. a. c.) pl. Horezul, jud. Vâlcea.

Viperești, com. rur., în jud. Buzău, plaiul Buzău, situată pe malul drept al râului Buzău, la 40 kil. de orașul Buzău.

Are o suprafață de 4050 hect. Proprietăți mai însemnate

sunt: Predești, Valea-Largă, ale statului, și Viperești, a moșnenilor Viperești, despărțiți în patru cete: Albulești, Bărbătești, Pițigoești și Roșiori.

Terenul e accidentat și acoperit de seculare păduri, partea de N. însă e o fertilă luncă situată d'alungul râului Buzău. Producția principală e țuica.

Tîrguri sunt 2: la Rusali și la 8 Noembrie.

Căi: șoseaua Buzău-Frontieră prin Viperești, precum și alte drumuri naturale.

E formată din cât. Predești și Viperești, cu subdiviziile lor, avînd o populație de 1620 locuitori.

Are o școală; 2 biserici, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul Sf. Constantin și Elena.

Vite: 216 boi, 160 vaci, 69 viței, 9 cai, 4 minji, 240 oi și 90 capre și 300 porci. Stupii sunt 10.

Viperești, cătun, cu 800 loc., reședința com. Viperești, jud. Buzău. Are subdiviziile: Ghiocul, Poiana-Ghiocului, Roșiori și Valea-Largă.

Virul, pichet de graniță, pe marginea Dunărei, în apropiere de com. rur. Vîrciorova, jud. Mehedinți.

Vispești, com. rur., în jud. Buzău, pl. Tohani, situată sub ramificațiile muntelui Istrița, între com. Breaza și Năeni, la 26 kil. de orașul Buzău.

E formată din cât.: Fîntînelele, Văleanca, Vispești și Virful, cu o populație de 1250 locuitori.

Are o școală în cât. Vispești, 2 biserici, în Vispești și Fîntînelele.

Are o suprafață de 2150 hect. Proprietăți mai însemnate sunt:

Sforile-Năeni, Istrița-de-sus, saul Argeșul, ale statului, Vispeasca, Hodoroageasca, Turbureasca și Burduceasca, ale cetelor de moșneni: Rădulești, Cîrjenești, Hodoroagești și Nărtești.

Terenul e accidentat, constînd numai din coline, parte fertile și acoperite de semănături, livezi și fînețe, parte stîlcoase, acoperite de păduri și vii.

Are un tîrg la Ispas.

Căi: șoseaua comunală Breaza-Fințești prin Vispești.

Vite: 492 boi, 115 vaci, 61 viței, 19 cai, 14 țepe, 2 minji, 800 oi și 216 porci.

Com. e veche; cel mai vechiu sat a fost Istrița-d.-s.; la începutul sec. XIX existau și satele Vispești și Fîntînele; celelalte sunt formate după 1830. Mult timp a fost încorporată cu com. Breaza; din 1876 fie-care e comună deosebită.

Vispești, cătun de reședință al com. Vispești, jud. Buzău, cu o populație de 610 locuitori.

Vistea-Mare sau Colțul-Vistei-Mari, vîrf de munte, terminal al culmei Făgărașului, jud. Argeș, pl. Loviștea.

Visterna, sat, cu 150 locuitori, jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Enisala (v. a. n.), situat pe Valea-Ceairelor, la 4 kil. de reședința comunei.

Vișa (Baba-), cătunaș, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, comuna Ciîneni, așezat spre E., pe malul stîng al râului Buzău.

Vișani, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., pe malul stîng al râului Buzău, așezată în partea de S. a jud., la 32 kil. spre S.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat și în partea de S. a pl.

la 15 kil. spre S.-E. de com. Bălăceanul, reședința plășei.

Se învecinește cu com. Drogul, la 4 kil.; Cîineni, la 6 kil.; Jîrlăul și Nisipurile, la 7 kil.; Amara, Socariciul și Galbenul, la 11 kil.

Se mărginește la N. cu com. Drogul, la E., cu com. Cîineni, la V., cu comunele Jîrlăul și Nisipuri, la S., cu com. Filipești (jud. Brăila), de care se desparte prin riul Buzăul.

Riul Buzăul, udă com. în partea de S., de la V. la E.

La N.-V. comunei e balta Văceni, numită și Jîrlăul său Drogul.

Suprafața com. este de 7066 hect.

Are o populație de 1061 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în 1837 de Al. Vilara, G. Manu, Ștefan Crețulescu și locuitorii; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 155 pluguri, o mașină de secerat; o moară cu aburii; 672 boi, 484 vaci, 300 cai, 123 iepe, 1550 oi și 149 rîmători.

Căi: Drumuri vecinale spre: Drogul-Galbenul - Bălăceanu - R. Sărat; spre Cîineni și spre Nisipuri.

Vișanul, *mahala* a com. Goidești, alipită de căt. Vîrlam, jud. Buzău; are vr'o cite-va case pe poalele muntelui Cursele, pe malul drept al pîriului Bîsca-Mică, în apropiere de Infurcătura-Bîștelor.

Vișanul, *sat*, în jud. Iași, pl. Codrul, com. Galata, situat pe partea de E. a dealului Vișanul (podgorie), cu o populație de 86 locuitori.

Vișanului (Piatra-), *stîncă* frumoasă, în jud. Buzău, com. Goidești, căt. Vișanul, avînd forma unui semicerc, de care se izbesc ambele Bîșce, după ce se împreună.

Vișina, *com. rur.*, în jud. Vlaşca, pl. Neajlovul, compusă din căt. Vișina și Hanul-lui-Pală, situată la extremitatea N.-V.-V. a jud. despre Argeș, pe platoul dintre riul Neajlovul și Valea-Drîmbovnicului, la 62 kil. de București, la 80 de Giurgiu, la 37 de Obedeni, reședința plășei, la 22 de stația drumului de fier Titu și la 36 de Pitești. Aproape de aci curge apa Neajlovului.

Se compune din două mahalale: Vișina-d.-s și Vișina-d.-j. Aparține moștenilor.

Are o populație de 1570 suflete; 2 biserici, din care una la Hanul-lui-Pală și cea-l'altă în Vișina; o moară cu aburii.

Locuitorii sunt toți moșteni.

Vite: 485 boi și vaci, 275 cai, 726 oi, 35 capre și 142 rîmători.

Prin com. trece șoseaua județeană ce duce la Corbi.

Vișina, *com. rur.*, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată numai din satul cu acelaș nume, situată pe un teren șes, pe șoseaua Corabia-Caracal, la 11 kil. spre N. de Corabia și 27 kil. spre S. de Caracal. Altitudinea: 122 m. Are o populație de 1252 locuitori, o biserică (Buna-Vestire) și o școală.

Vite: 3510 vite mari, 2090 vite mici și 500 porci.

Aci se fac 2 bilciuri pe an: unul la 18 Mai și altul la 11 Septembrie.

Vișina, *cătun*, pendinte de comuna cu acelaș nume, pl. Neajlovul, jud. Vlaşca. Se compune din două mahalale: Vișina-d.-s. și Vișina-d.-j. (Vezî com. Vișina).

Vișina, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Romanați, pl. Balta, com. Braștăvățul, pe linia Piatra Corabia, pusă în circulație la 1 Aprilie

1887. Se află între stațiile Frăsinet (13,0 kil.) și Corabia (14,4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 61^m,24. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 13557 lei și 70 bani

Vișineni, *cătun*, cu 136 locuitori, jud. Brăila, la 3 kil. spre N.-V. de satul Dedulești, pe țarmul stîng al riului Buzăul.

Vișinești, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița-Dîmbovița, situată spre N. de Tirgoviștea, pe valea pîriului Cricovul-Dulce, la 10 kil. spre N.-E. de băile Pucioasa, sau Șerbănești-Podurile.

Se învecinește la E. cu com. Prahovița, plaiul și jud. Prahova; la V. cu com. Vîrfurile; la N. cu com. Valea-Lungă din Dîmbovița și Valea-Lungă din plaiul și jud. Prahova.

Se compune din două cătune: Vișinești și Puturosul; cu 646 locuitori o biserică; două mori de apă.

În raionul comunei se află: Valea-Puturosului, Vîrful-cu-Dor, Valea-Sila, Valea-Fundul-Bugii, Vîrful-Lacului, Vîrful-cu-Stejarî, Rîpa-Porcului, dealul Malurile, Piscul-Rău, Vîrful-Pietrii.

Ape: Pîriul Cricovul și pîriul Puturosul. În apropiere se află și un izvor cu apă sulfuroasă, pe Valea-Puturosului.

Vișinești, *sat*, cu 96 locuitori, com. rur. Valea-Lungă, plaiul Prahova, situat spre N. de com.

Vișoiul, *suburbie* a orașului Cîmpulung, jud. Mușcel. De la 1844 coprinde mahalaua Scheiul până la Calea-Bradului. Aci se lucrează cu multă măestrie costume naționale.

Vitanul, *sat*, jud. Ilfov, pl. Dîm-

bovița, din com. rur. Dudești-Cio-plea (v. a. n.), situat spre V. de Dudești.

Se întinde, împreună cu căt. Cățelul, pe o suprafață de 620 hect., și are o populație de 178 locuitori.

Vitânești, sat, reședința com. Corbul, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe amândouă malurile Vedei, între dealurile Potericiul și Somîndocul, în partea de N.-V. a comunei. Are 275 locuitori, o școală și o biserică, zidită din vechime, de un domn Bălșanu, fost proprietar aci.

Vitânești, cătun, pendinte de com. Măgura, pl. Călniștea, jud. Vlașca, pe valea Clenița.

Vitânești-de-Jos, cătun în com. Clipicești (v. a. c.), pl. Gîrlele, jud. Putna, situat pe malul stîng al Putnei, nu departe de Irești.

Vitioara, sat, în centrul com. rur. Opăriți (v. a. c.), pl. Teleajenul, jud. Prahova, cu o populație de 644 locuitori și o biserică, făcută la 1841.

Vitomirești, sat, cu 45 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, reședința com. rur. Vitomirești-Trepteni (v. a. n.).

În acest sat se află o biserică, «Cuvioasa Paraschiva» și case mari boeresti, ambele zidite la 1820 de boerul Mihalache Lahovari.

Vitomirești-Trepteni, com. rur., pe valea Trepteana, jud. Argeș, pl. Oltul, la 37 kil. de com. rur. Tigreni (reședința subprefecturii) și la 25 kil. de Pitești. Se compune din satele: Bostinari, Bulimanul, Cărlești, Gura-Dragoliș, Gura-Ponorului, Patrulești, Trepteni și Vitomirești.

Are o populație de 1341 suflete; 3 biserici (în Bulimanul, Trepteni și Vitomirești) și o școală primară mixtă.

Vite: 217 boi și vaci, 30 cai, 748 oi, 30 capre și 207 rinători.

Vițcani, sat, cu 270 locuitori, pe moșia cu asemenea numire, com. Dersca, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, peculmea dealului Vițcanul, și încunjurat de pîraiele Vițcanul și Vițcănelul.

Are o biserică, făcută la 1857.

Drumuri principale sunt: calea națională Mihaileni-Botoșani, și drumul ducător la com. Dersca.

Moșia se hotărește cu: Călinești, Cindești, Piriul-Negru și Dersca.

Vițichești, sat, cu 551 locuitori, com. rur. Călinești, pl. Podgoria, jud. Mușcel, situat în partea de E. a comunei și străbătut de pîraiele Izvorul și Spoita. În centru și la N. are două dealuri: Unguroiciul și Chiciura, acoperite cu vii și livezi întinse.

E străbătut de calea ferată București-Pitești și de șoseaua națională de la București la Pitești. (V. Călinești, com. rur.).

Vizantia, com. rur., în jud. Putna, pl. Zăbrăușul, așezată pe dealul ce desparte apele ce merg în Șușița de cele ce merg în Putna. E udată de pîraiele Albul și Vizantia-Mare.

Se compune din cătunele: Vizantia-Mănăstirească (unde e și primăria) și Vizantia-Răzășească.

Are o populație de 1043 suflete; 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Cruce, în Vizantia-Mănăstirească și 1 filială cu hramul Sf. Nicolae, în Vizantia-Răzășească; o școală mixtă.

Vite: 395 boi, 274 vaci, 42 cai, 1054 oi, 19 capre și 136 porci.

Vizantia (Mănăstirea-), mănăstire, așezată în comuna cu acelaș nume, pl. Zăbrăușul, jud. Putna. Datează de la finele veacului al 16-lea, de la Ieremia Movilă Voevod, carele este pus în fruntea ctitorilor, împreună cu Doamna Elisaveta, soția lui. Biserica actuală este zidită pe la anul 1850 de Ieromonachul Visarion, ce era pe atunci egumen. Ea este zidită din piatră cioplită, în stil grecesc modern, cu cupolă și în loc de bolți, cu bagdadii. Există încă mai la vale, spre pîrîul Vizăușul, în grădina mănăstirei și vechia biserică, care este din lemn de stejar.

Mănăstirea a fost pusă pe malul pîrîului, carele și astăzi poartă numirea de Vizăușul-Mare, spre deosebire de alt pîrîu, tot cu numire de Vizăuș, carele curge peste deal prin comuna vecină din Vrancea, numită Găurile, și care spre deosebire de Vizăușul-Mare, se numește Vizăușul-Mic și se varsă tot în Vizăușul-Mare, mai jos de com. Vizantia. Se vede că pe timpul cînd s'a fundat mănăstirea, pîrîul de lîngă ea se numea Vizăt sau Vizat, de unde forma adjectivală slavonă: Vizatnea, ca numire a mănăstirei, adică mănăstirea Vizatică, sau de la Vizăt.

Pe pomelnic, de desuptul ușilor, este scris în slavonește: «Acest sfînd pomelnic a osărduit (a' face) mult păcătosul Ioan Iuștocov, în zilele lui Ștefan Voevodul, în anul 7121, Martie 6 (1613)».

Și această mănăstire este dintre cele cari au fost închinat și anume la mănăstirea Grigoriu de la muntele Athos, în anul 1777, de mitropolitul Gavriil Calimach și Domnul Grigorie Ghica.

Vizantia, izvoare minerale, în

com. cu acelaș nume, jud. Putna, situată lângă Vrancea, între Soveja și apa Sușiței, cam la 45 kil. de la gara Mărășești. Nu se știa mai nimic de Vizantia până la 1882, când un evreu din Panciū, știut de olog de toată lumea, se întoarse cu totul vindecat după o lună de băi. Atunci vestea despre apele de la Vizantia se răspîndi mai întîiu în jud. Putna, apoi prin Tecuciū, Roman, Galați și lumea începu să vie din ce în ce mai multă.

Poziția este cît se poate de frumoasă. Chiar în fața satului se află muntele Scaunele, împădurit cu mesteacăni și fagi, amestecați cu brad. După virful acestui munte se văd frumoasele undulațiuni ale Vrancei, cuprinse între Găuri și Tichiriș. Spre V., distanță de 2 ore și jumătate pe jos, sau 1 oră și jumătate călare, se află Soveja, unde pădurile sunt numai de brad.

Apele conțin pucioasă, sare și iod. Pucioasă mai cu seamă se află în foarte mare cantitate. La 3 kil. de sat, curge Rîul-Alb, numit așa pentru că apa lui e albă ca laptele; mirosul de pucioasă se simte de departe și poziția devine din ce în ce mai pitorească, cu cît te apropii mai mult de acest pîriū. El curge la picioarele unui colossal zid de stînci, prin crăpăturile căruia iese, unde și unde cîte un fag. Aceste stînci formează stratul inferior al muntelui, care se ridică între Vizantia și Soveja. În partea opusă, spre S., se întinde seria de munți care împrejmuesc Vrancea.

Stabilimente sistematice nu sunt. Băile se fac în barace de lemn, construite în mod rudimentar de locuitorii și apa se încălzește cu pietre.

Sunt mai multe izvoare; cele de la Pîriul-Alb însă conțin foarte

multă pucioasă; dar drumul până acolo e cam greū. Aceasta explică pentru ce apa de la Pîriul-Alt se plătește mai scump.

Vizantia, pîriū, jud. Putna, format din 2 pîraie ce curg unul de la Pietricele și altul de la Popul. Udă com. Vizantia, pl. Zăbrăuț. În cursul său primește Vizăuț-Mare și Pîriul-Alb, ce are izvoare de păcură și apă sulfuroasă. Pe Vizantia este un izvor de apă sărată la locul numit Slatina, de care se îngrijește administrația salinelor de la T.-Ocna. Se varsă în Putna lângă satul Căliman.

Vizantia (Inconjurătoarea - Schitului-), moșie, și pădure de 150 hectare, județul Putna, proprietatea statului, foste pendinte de schitul Vizantia, arendate pe periodul 1886—96, cu 6700 lei anual.

Vizantia - Mănăstirească, cătun, cu 550 loc., în comuna cu acelaș nume, jud. Putna, udat de pîraiele Albul și Vizantia-Mare. (V. Vizantia, com. rur.).

Vizantia - Răzășească, cătun, cu 805 loc., în comuna cu acelaș nume, pl. Zăbrăuți, județul Putna, situat pe dealul ce desparte apele ce merg în Sușița de cele ce dau în Putna. (V. Vizantia, com. rur.).

Vizăuț-Mare, pîriū, ce udă com. Găurile, pl. Vrancea, jud. Putna, primește ca afluent pe Vizăuț-Mic și se varsă în Putna, mai jos de com. Vizantia.

Vizăuț-Mic, pîriū, ce udă com. Găurile, pl. Vrancea, jud. Putna, și se varsă în Vizăuț-Mare.

Vizir-Tepe, deal, în jud. Tul-

cea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. urb. Isaccea, în partea de N. a plășei și cea de E. a comunei, spre E. de orașul Isaccea; are 3 ridicături, una de 71 m., alta de 62 m. și a 3-a de 24 metri (v. Eschi-Cale), toate puncte strategice și trigonometrice de rangul I-iū, dominînd asupra orașului Isaccea și Dunărei; pe el s'aū descoperit rămășițe de castre romane și probabil că aci a fost vechiul Noviodunum, precum și întărituri de fortărețe turcești, sau tabii, de oare-ce punctul e strategic, fiind singurul pe întinderea Dunărei de la Măcin până la Tulcea; pe la poalele sale orientale a fost drumul lui Darius, și al barbarilor cînd năvăleau în Moesia inferioară (Dobrogea); este acoperit cu finețe și semănături.

Viziraci, munte, în jud. Argeș, plaiul Loviștea.

Vizireni (Moșiști), cătun, cu 346 loc., la 6 kil. spre N.-V. de satul Surdila-Greci, județul Brăila, la capătul de N. al moșiei Vizireni, pe țarmul drept al rîului Buzăul. Numit astfel fiind că a fost înființat de locuitorii veniți din Vizirul. (V. Surdila-Greci).

Vizireni, moșie particulară, jud. Brăila, pl. Vădeni, com. Surdila-Greci, suprafața 2400 hect. Venit: 23600 lei. Pe această moșie, la N.-V. de căt. Vizireni, este un pod peste riul Buzăul, în dreptul căt. Nisipeni.

Vizirul, com. rur., jud. Brăila, pl. Balta, așezată pe loc șes, la 15 kil. de Dunăre. Se învecinește la N. și N.-E. cu Osmanul și Valea-Cinepei, Gropeni și Ciacîrul; la S.-S.-E., cu Lacul-Rezii, Pîrlita și Stăncuța; la

N. E. cu Bordeiu-Verde; la V. și S.-V., cu Filiul, Slujitori-Albotești și Insurăței.

Suprafața com. e de 35340 hect., cu o populație de 4284 suflete; 3 biserici, una în satul Vizirul, înființată la 1850—62, cu hramul Sf. Treime, făcută de locuitorii și Doamna lui Ipsilante; una înființată la 1874, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, făcută de locuitorii și a 3-a înființată la 1869 de proprietarul, Petru Conte de Roma, cu hramul Sf. Sofia; o școală mixtă, în satul Vizirul, într'un frumos local (școală de băeți e aci de la 1837, de fete, de la 1862).

Vite: 2370 boi, 2826 vaci, 34 tauri, 994 viței, 2108 cai, 26 măgari, 10434 oi, 1212 râmători și 15 capre.

Suhatul vitelor e de 1117 hect.

Se află o moară de aburi cu venit 6000 lei anual.

În comună sunt vii, cu o suprafață de 163 hect.

Drumuri: la Brăila, spre N.-E., pe șoseaua județeană, 35 kil.; la Bordeiu-Verde, spre N.-V., prin țințele Grosești, 14 kil.; la căt. Liscoteanca, spre V.; la Insurăței, spre S.-V., 12 kil.; la Pirlita, spre S.-E., 8 kil.; la Stăncuța, spre S.-E., 16 kil.; la Ibiși, spre E.; la Ciacirul, spre N.-E., 8 kil.; la Gropeni, spre N.-E., 16 kil.

În comună se face un bilciu la 29 Iunie.

Cișla Vizirului, după arătarea lui Bauer, era un sat sau țințușor cuprins în raiaua Brăilei. Până la dărîmarea cetăților de pe țărmul Dunărei, Brăila, Giurgiul și Turnul erau raiale, adică guvernate de Turci. Vizirul făcea odinioară parte din raiaua Brăilei, însă pe la 1765 se redete Țărei cu condițiunea că va plăti anual 25000 lei Sultanei, de oarece Cișla Vizirului era unul din

apanajele sale și 3500 lei Nazirului din Brăila.

Până a nu fi încorporată cu Țara, adică pe la 1763, Cișla Vizirului se compunea din 1440 familii, cari erau îndatorate a plăti, pentru întreținerea cailor și altor animale, pentru încălzit, un car de fin și altul de lemne de fie-care familie.

Sub Alexandru Ghica, în 1767, dările impuse asupra Cișlei-Vizirului produsera 30211 lei.

Această comună a fost înființată acum 2—300 ani prin următoarea împrejurare: Turcii ducînd în robie locuitorii despre Focșani, Rîmnicul și Buzăul în țara lor, au ajuns în această localitate, unde-i au întîmpinat firmanul de liberare. Ei de și liberi au fost siliți să se stabilească aci și formînd comuna și a dat numele Vizirul, după numele celui ce i-a liberat. Până la 1828 Vizirul a fost reședința unui Capuchehaia.

Vizirul, sat mare, jud. Brăila, cu 3450 locuitori, la 35 kil. spre S. de orașul Brăila, la S.-E. comunei cu același nume, pe șoseaua Brăila-Călărași, reședința pl. Balta.

Acest sat până la 1875 forma două sate: Vizirul-d.-s. și Vizirul-d.-j. și două comune independente. Vizirul-d.-s. este pe moșia contelui de Roma, iar Vizirul d.-s. pe Domeniul Brăilei. S'a înființat la 1462 pe timpul domniei lui Vlad-Țepeș (V. Vizirul, com. rur.).

Vizirul-de-Sus, moșie, jud. Brăila, pl. Balta, com. Vizirul, proprietatea contelui Petru de Roma. Are o suprafață de 10000 hect., cu un venit de 163267 lei.

Vizureni, com. rur. și sat, jud. Tutova, în pl. Corodul, spre S.

de Birlad, pe pîrîul Birzoțelul. Are 289 locuitori. Satul formează com. cu cătunele: Cior-tolomul și Crivești. Intreaga comună are 872 locuitori, o școală primară de băeți și 2 biserici.

Se cultivă mult tutunul.

Peterritoriul comunei este stațiunea de drum de fier Tutova.

Vizurești, com. rur., jud. Dimbovița, pl. Ialomița, situată pe cîmpie, la 8 kil. spre S.-E. de gara Ghergani. Prin centrul comunei curge pîrîul Colentina, peste care este un pod.

Se compune din trei cătune: Vizurești, Ghimpați și Priseaca, cu o populație de 1297 locuitori. Are două biserici și o moară de apă.

Se învecinește: la E. cu com. Cojasca, la V. cu Ghergani, la N. tot cu Ghergani și la S. cu Bîldana și comuna și gara Ciocănești din jud. Ilfov.

Vizurești, sat, jud. Tecuci, com. Buciumeni, pl. Nicorești, așezat în partea de S. a comunei, pe malul stîng al pîrîului Tecucelul, la 1 kil. de reședința comunei.

La marginea de E. a satului se întinde Valul-lui-Traian (veđi Troian).

Are o întindere de 572 hect. cu 466 locuitori; o școală mixtă, înființată la 1864; 2 biserici, una făcută în 1808 și alta în 1827.

Vijiitoarea, sat, jud. Rîmnicul-Sărat, în pl. Marginea-d.-j., cătunul com. Mărtinești, numit înainte Mihălceni, fiind-că aparținuse com. Slobozia-Mihălceni, așezat în S. comunei, la 3200 m. spre S. de cătunul de reședință, pe pîrîul cu același nume, cu o întindere de 15 hect. și o populație de 275 suflete.

Vilcana. (Vezi Vulcana).

Vilcâneasa, sat, în jud. Rîmnicul-Sărat, pl. Orașului, cătunul com. Broșteni, la gura pîrîului cu același nume, pe malul drept al rîului Milcovul, la 6¹/₂ kil. spre V. de cătunul de reședință. Are 5000 hect., o populație de 413 suflete, o biserică și o școală.

Vilcânești, com. rur., jud. Prahova, plaiul Vărbilăul. Pe la 1450 exista aci un schit de călugări.

Este situată pe văile gîrlelor Cosmina și Sărata, la 35 kil. de capitala județului, și la 20 kil. de reședința plaiului.

Se compune din 2 cătune: Vilcânești și Cîrjari, cu o populație de 1170 locuitori.

Are 2 biserici, una foarte veche și reparată în 1869 și a doua, azi parohie, fondată de răposatul Dimitrie Păcurețeanu în anul 1859.

Are o școală, înființată la 1881.

Parte din locuitori se ocupă cu rotăria și dulgheria; parte din ei sunt moșneni; 222 s'au împroprietărit la 1864 pe diferite proprietăți. Ei au: 53 cai, 436 boi, 152 vaci, 15 capre, 550 oi și 348 porci.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 3500 hect.

Țuca se fabrică în comună până la 13000 decal.

O șosea comunală înlesnește comunicația spre Trestioara și Cosmina.

În partea de N.-V. are dealuri, acoperite cu pomii, izlaz și mărăcinii. E udată de gîrlele: Cosmina, Sărata și Lespedea și de văile: Mocanului, Hodoroga, Rîpilor, Izvorului, Mandii, Ursului, Burtii, Cu-Nucii, Poiana-cu-Scaiul, Dragna și Rîpile.

Vilcânești, sat, com. rur. Vilcânești, plasa Vărbilăul, județul Prahova.

Vilcânești, ape minerale conținând pucioasă, iod, sare și fier, situate sub un deal din com. Vilcânești, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova. Se găsesc în apropiere de gara Plopeni.

Vilcea, județ, situat în partea de N.-E. a Olteniei.

Limitele. Județul Vilcea se mărginește:

La N. cu Transilvania, de care se desparte prin culmea munților Plătânești. Hotarul județului începe de la pichetul Vidra și ține direcția de N.-E. pe lângă riul Lotrul, până la pichetul Voineasa. De aci merge o linie trasă pe culmea munților, la muntele Pietra-Catanei și Virful-Mare, de unde hotarul îl formează Riul-Vadului până în Olt, la Turnul-Roșu.

La S., cu jud. Romanați, de care se desparte prin comunele Laloșul, Rîmești, Lungești, Ștefănești și Voicești.

La E., cu jud. Argeș și Olt, de care se desparte prin riul Oltul, în tot lungul județului.

La V., cu jud. Gorj. Hotarul, începînd de la punctul Vidra, trece prin muntele Robul (culmea Paringului), coboară prin culmea Polovragi printre Racovița și Polovragi, dă în riul Oltețul, urmează culmea Dealul-Muereii până la comuna Văleni, trece pe lângă Zătreni și Poenari, de unde hotarul îl formează Dealul-Frățila, ce-l desparte de jud. Dolj.

Forma județului este aceea a unui drept-unghiul lungit de la N. către S., cu o suprafață de 260370 hect.

Clima jud. este identică cu a județelor de munte ale Țărei.

Orografia. Partea de N. a jud. Vilcea se compune din o mulțime de ramuri de munți, porțiți din Carpați, sub numele de Munții-Paringului și Plătânești.

Din muntele Paringul, care este punctul culminant al coamei, culmea principală se bifurcă în două ramuri: culmea Paringului, propriu zisă, care continuă a merge către E., formînd neconținut țărmul drept al Lotrului până la confluența lui cu Oltul; Culmea-Plătâneștilor, care se îndreaptă mai întîiu către N., și după ce ajunge la muntele Tărtăraul, se întoarce tot către E. și constituie în toată lungimea sa malul stîng al Lotrului.

Aceste două culmi, fiind aproape paralele și distanțate de 20 kil., formează frumoasa și bogata vale a Lotrului, care, împreună cu Lotrița, afluent al său, din dreapta, constituie singura vale paralelă cu toată întinderea frontierei ce posedă țara noastră.

Din culmea principală, Paringul, se ramifică în jud. Vilcea:

1. Culmea Gurguiata, 2. Urșanilor, 3. Bistrița, 4. Arnota, 5. Vinturarița, care se ramifică în culmile: a) Petrenilor, b) Bărbăteștilor și c) Zmeurățul, 6. Culmea Cheia, 7. Olăneștilor, din care se ramifică culmile: a) Călimănești, b) Căciulata și c) Nauruțul.

Tot din culmea Paringului, însă pe partea nordică, se desparte:

a) Culmea Tîrnova, b) culmea Turcina.

Din Culmea-Plătâneștilor pornesc către S. numai două culmi mai principale:

1. Culmea Malaia, 2. Culmea Veverița.

Din muntele Robul se ramifică Culmea-Brezoiilor.

Din muntele Virful-Mare mai pleacă către E. cea din urmă culme, numită Culmea-Ciinenilor.

Toate aceste culmi, împreună cu munții Făgărașului, îngustează mult valea Oltului și dau naștere importantului defileu al Oltului, care este cel mai lung din cite se află în Oltenia.

(Vezi la literile respective culmile de mai sus și cuv. Carpați).

Idrografia. Județul e udat în toată partea de E. de Oltul, avînd de afluenți principali, în Vilcea, pe dreapta: Rîul-Vadului, al-Ciinenilor; valea Robești, Sărăcinești, Țuțulești, Lotrul, Lotrișorul, Puturoasa, Căciulata, Călimănești, Gura-Văieș, Rîmnicul, Ocna sau Sărata, Govora, Bistrița, Luncavățul, Orleasca, Peșteana, Mamul, Beica și Corneșul (v. a. n.).

Prin centru și pe la V. jud. Vilcea e udat de riurile Cerna și Cernișoara, care își împreună apele cu Oltețul și pe la S. ies din acest jud. și intră în jud. Romanați.

Impărțirea politică a județului. Până la 1882, jud. Vilcea se împărțea în 7 ocoale (5 plăși și 2 plaiuri). De la această dată, pl. Oltețul-d.-j. s'a unit administrativ cu plășile Oltul și Ocolul cu Otăsăul, așa că atuncea din punctul de vedere politic cuprîndea următoarele despărțiri:

Plaiul Cozia, cu reședința în com. Olănești; plaiul Horezul, cu reședința în com. Tîrgul-Horezul; pl. Oltețul-d.-s., cu reședința în com. Pîrîeni-d.-mj.; pl. Oltețul-d.-j.-Oltul, cu reședința în com. Drăgășani; pl. Ocolul-Otăsăul, cu reședința în com. Ocnele-Marî.

La 1 Noembrie 1892, jud. s'a împărțit în 10 plăși.

Plasa Cerna-de-jos, cu reședința plășei în com. Giulești.

Plasa Cerna-de-sus, cu reșe-

dința plășei în comuna Măldărești.

Plaiul Cozia, cu reședința plășei în com. Călimănești.

Plaiul Horezul, cu reședința plășei în com. Horezul.

Plasa Mijlocul, cu reședința plășei în com. Zătreni.

Plasa Ocolul, cu reședința plășei în com. Ocnele-Marî.

Plasa Oltețul-de-jos, cu reședința plășei în com. Bălcești.

Plasa Oltețul-de-sus, cu reședința plășei în com. Slăvești.

Plasa Oltul-de-jos, cu reședința plășei în com. Drăgășani.

Plasa Oltul-de-sus, cu reședința plășei în com. Băbeni. (Vezi aceste cuvinte).

De la 1895, unindu-se unele plăși, jud. cuprinde 5 plăși: Ocolul-Otăsăul, Horezul, Cozia, Oltețul-d.-s., Oltul-Oltețul-d.-j., cu 163 comune rurale și 3 comune urbane: R.-Vilcea (capitala), Drăgășani și Ocnele-Marî.

Populația după recensămîntul din Decembrie 1899: 189865 locuitori: 95669 bărbați și 94196 femei. În 1859 populația era de 140911 locuitori.

Budgetul pe 1898—99: Zecimî, lei 276113, bani 94, la veniturî, lei 267081, b. 62, la cheltueli; Drumuri, lei 94029, bani 68, la veniturî, lei 91120, la cheltueli; Spitalul Horezul, lei 43914, bani 12.

Marca județului. Până azi în toate manualele noastre geografice s'a strecurat părerea greșită că marca județului Vilcea este un postalion.

În realitate însă, vechea stemă a județului Vilcea a fost un copac, în semn că acest județ avea multe și bătrîne păduri. Iata în adevăr ce găsim în raportul deputațiunei administrative cu ocaziunea ocupărei Olteniei de către Austriaci: «Vulsa sigillum habeat cum signo ar-

boris, quia prae caeteris magis fructifer est». Raportul este datat din Craiova, 14 Octombrie 1719; prin urmare, la epoca ocupărei Olteniei de armatele imperiale, stema județului Vilcea era un copac, nu un postalion.

Postalionul ca marcă a județului s'a adoptat, mai mult de cît probabil, de către administrația austriacă, spre a perpetua memoria atît a ocupărei Olteniei, cît și mai ales pentru perpetua amintire a construcției șoselei Via-Carolina, executată de contele de Steinwille, în anul 1717, din ordinul prințului Eugeniu de Savoia.

Instrucțiunea. Are 120 școale primare rurale și una de cătun în com. rur., frecventate în 1899—900 de 6080 copii; cite o școală prim. urb. de băeți și cite una de fete în R.-Vilcei și Ocnele-Marî; 2 școale prim. urb. de băeți și una de fete în Drăgășani; 2 școale prim. rur. mixte în mahalalele Ocnița sau Ocnele-Marî și Arhanghelul, din R.-Vilcei; un gimnaziu în R.-Vilcei; un seminar.

Cultul. Are 358 biserici întreținute de comune și 16 întreținute de stat; 4 mănăstiri: Cozia, Bistrița, Arnota, Dintr'un-Lemn (v. a. c.), și 12 foste schiturî, afară de schiturile Cornețul și Șerbănești, întreținute de Eforie și schitul Frăsinetul, care se întreține dintr'un mic venit lăsat de repausatul Episcop Calinic.

În vechime numărul mănăstirilor și schiturilor se ridica la 40, dar, odată cu secularizarea averilor mănăstirești, au fost reduse la biserici de mir. (Vezi: Arhanghelul, Cetățuia, Surpatele, Mamul, Titireciul, Țeica, Troianul, Stănești, Sghiabul, Iezerul, Slătioarele, Sărăcinești, Șerbănești, Păpușa, Sf. Proco-

piu, Inătești, Pătrunsa, Dobriceni, Bonciulești, Dobrușa, Sf. Apostoli, Pahomie, Buda, Schitul, etc.).

Sunt în tot jud. 4 parohii urbane și 91 rurale.

Justiția. Sunt în jud. Vilcea 4 judecătoria de ocoale, în Rîmnic, Tîrgul-Horezul, Drăgășani și Zătreni și un tribunal în capitală.

Spitale sunt în Rîmnic, Drăgășani și Horezul.

Agricultura. Regiunea dealurilor și a văilor din partea de N. a județului Vilcea este formată din pământ argilos. Pe unele locuri sunt depozite nisipoase (lignit), d. e. pe văile: Tîrîia, Oltețul, Cerna, Otăsăul și Luncavățul, centrul județului. Acestea, aproape de sorgintea lor, conțin pietriș, apoi după ce intră în plăși conțin diferite feluri de pământuri foarte priincioase agriculturii.

.Partea de S. a jud. (pl. Oltul) coprinde argiluri galbene și roșcate nisipoase, pe alocurea cu amestecături margoase. Fășia aceasta începe din com. Prudeni și intră în Romanai. Pe toate văile râurilor se găsesc depuneri aluviane priincioase agriculturii.

Pământul județului Vilcea, privit din punctul de vedere agricol, se divide în 3 părți: a) Partea muntelui unde agricultura e înapoiată din lipsă de locuri arabile și, unde locuitorii se ocupă mai mult cu creșterea vitelor și plantarea prunilor; b) centrul județului, adică prin plășile Oltețului și Otăsăul, unde agricultura înflorește, dar unde văile fiind prea înguste, nu permit cultura cerealelor în cantități mari; c) partea de S. a jud., avută în ce-reale.

Prin comunele de sub munte se cultivă numai porumbul.

Cînepa și inul se cultivă numai pe alocurea. Meiul se sea-

mănă numai în plășile Oltul și Oltețul-d.-j. Cartofii se cultivă în toate comunele județului.

Apicultura. Sunt în jud. 9985 stupi.

Moșiile și pădurile statului.— In jud. Vilcea statul are 63 moși, împreună cu alte trupuri mai mici alipite pe lângă aceste moși, de la care încasează arenzii anuale de vr'o 250000 lei.

Numărul pădurilor statului cu trupurile lor se ridică în acest județ la 114, avînd o întindere de aproape 60000 hect. și aducînd un venit de peste 70000 lei.

Din punctul de vedere silvic jud. Vilcea face parte din circumscripția a XIV-a și este divizat în 3 ocoale: Rîmnicul-Vilcea, Tîrgul-Horezul și Drăgășani.

Ape minerale. — Pe lângă renumitele izvoare de apă minerală de la Călimănești, Olănești, Ocnele-Mari, Govora și Căciulata (v. a. n.), jud. Vilcea, mai are și alte sorginți de asemenea ape.

In com. Oteșani, plaiul Horezul, se găsesc ape sulfuroase, care izvoresc din apropierea unei stînci numită Boia.

La Păusești-Otăsăul și la Cheia sunt peste 15 izvoare cu apă alcalină sulfuroasă.

La grădina numită Zăvoiu din Rîmnic sunt ape alcaline sulfuroase. Aci s'a construit un stabiliment balnear.

Sorginți de ape salifere sunt: în comunele Petrari-d.-s., plaiul Cozia (localitatea Valea-Sărată), la Urzicarul, Petrari-d.-j., Birzești, etc.

Viticultura. — Pământul județului prieste mult viței. Locuitorii, profitînd de rodnicia lui, se îndeletnicesc mult cu viticultura, așa că județul Vilcea se poate socoti primul între ju-

dețele Țării în producția vinului. Aproape 8000 hect. pământ din raionul județului sunt acoperite cu vii, mai ales pe dealurile din comunele: Mitrofani, Amărăști, Sutești, etc. Comerțul cu vinurile Vilcei se întinde și în străinătate.

Pomicultura. — Dacă pământul e prielnic viței, nu mai puțin prieste prunului. Insemnate plantațiunile cu pruni se găsesc prin plaiurile Cozia și Horezul și prin plășile Oltețul-d.-s., Ocolul și Otăsăul. Ocupația principală a locuitorilor din aceste ocoale este fabricarea țuiceii, care se urcă până la 80000 hl. anual, în termen de mijloc.

Animale domestice și sălbatice, pești. — Vite după statistica din Dec. 1900: 12243 cai, 236 asini și catiri, 112205 boi și bivoli, 89886 porci, 123915 oi și 15666 capre.

Pe văile râurilor Oltețul, Lotrul și Riul-Vadului și pe culmile munților Paringul și Plătănești, trăesc cerbi, urși, căprioare, porci mistreți și capre negre. Pe dealurile și pădurile din apropiere de comune se găsesc mulțime de lupi, veverițe, șderi, viezuri și iepuri.

Dintre păsări, prin munții județului se găsesc vulturi, șoimi, găinuși, ghionoi, apoi, mai prin apropiere de comune, prin păduri, se găsesc: bufnițe, ciuhurezi, ciorii, gaițe, potîrnichii, prepelițe, rațe sălbatice, sturzi, mierle, corbi, etc.

In Olt se găsesc: mrenii, somni, scobazi, crapii, clean, soarează, nisipariță.

Lostița, moaca și păstrăvul se găsesc în râurile dintre munții de la Riul-Vadului și până la Gura-Lotrului și chiar până aproape de Cozia.

In Oltețul și Cerna se găsesc mulți raci.

Industria și comerțul. Industria în județul Vilcea este numai pentru trebuința casnică. Dogăria și rotăria, olăria, se practică în toate comunele și cu deosebire în com. din prejurul Rîmnicului.

Școala de dogărie din Drăgășani și cea de meserii din Rîmnic sunt un îndemn pentru dezvoltarea industriei în județ.

Comerțul constă în vin, țuică, lînă, sare, var, etc. Lemne de construcții din brad se exportă în mari cantități.

Bilciurile din acest județ sunt: Rîureni (v. a. n.). Alte bilciuri se țin la: 29 Iunie și 14 Octombrie lângă Rîmnic; 15 August, 14 Septembrie și 26 Octombrie la Drăgășani; 10 Iulie la Otetelișul; la Duminica Floriilor și la 26 Octombrie la Slăvești; 25 Martie și Duminica Floriilor la Vaideeni. Se mai țin în comunele: Bălcești, Grădiștea, Fometești, Jilava, Slăvitești, etc.

Căile de comunicație. Principala cale de comunicație este calea ferată de la Piatra prin Drăgășani la Rîmnicul-Vilcea, și apoi la Frontieră.

Apoi, șoseaua națională ce vine din județul Romanai, intră în jud. Vilcea pe la comuna Ștefănești, pl. Oltul, trece prin comunele: Drăgășani, Călina, Prundeni, Zăvideni, Orlești, Ionești-Mincul, Fișcălia, Marcea, Băbeni, Rîmnicul, Călimănești, Călinești, Robești și Cîneni și se unește calea Sibiului la Rîul-Vadului. Lungimea sa pe malul drept al Oltului, în județul Vilcea, este de 130 kil.

Principalele șosele județene sunt:

Șoseaua ce pleacă din calea națională, de lângă Rîmnic (bariera Troian), trece prin comunele: Ocnele-Marî, Titireciul, Petrari-d.-j., Petrari-d.-s., Birzești și

se unește cu șoseaua de pe râul Bistrița la comuna Tomșani.

Șoseaua ce pleacă din cătunul Copăceni (ce ține de Ocna), din șoseaua ce leagă Ocna cu Rîureni, trece prin com. Căzânești, Birzești, merge pe râul Govora la comuna și băile Govora; aci se desface în două ramuri: una trece prin băi, Dealul-Hinții, prin comuna Păușești-Otăsăul, se unește aci cu șoseaua de pe râul Otăsău; iar a doua ramură merge la comuna Titireciul, în șoseaua ce vine pe Dealul-Ocnei și merge la Horezul.

Din șoseaua Govorei, com. Birzești, pleacă o șosea județeană prin comunele Mihăești, Ungureni, se unește cu cea națională în comuna Băbeni; pornește pe râul Bistrița prin comunele Frințești, Genuneni, Folești-d.-j., Folești-d.-s., Tomșani, la Tîrgul-Horezul, avînd de la Rîmnicul până la tîrg 52 kil. De aci pornește la Tîrgul-Jiū prin comunele Slătioara, Milostea, lăsînd pe dreapta mai sus, comunele: Fometești, Recea și Racovița. Lungimea sa până în hotarul județului Gorj (comuna Polovragi) este de 20 kil. Din comuna Frințești pornește șoseaua pe râul Otăsăul prin comunele: Mănăstireni, Surpatele, Șerbănești, Păușești Otăsăul și se întilnește în satul Jilava cu șoseaua Ocna.

Din com. Șirineasa pleacă șoseaua Luncavățului, prin comunele: Dăești, Popești, Urși, Cîrstinești, Oteșani, Măldărești-d.-j., Măldărești-d.-s., la Tîrgul-Horezul.

Din com. Dăești, pleacă, peste dealul Cotoșmanul, șoseaua numită a Cotoșmanului, prin comunele: Roești, Măldărești, Lădești, Ciumagi, Dejoiu, Nisipi, Rusănești, mergînd pe lângă râul Cerna până la com. Otetelișul, avînd o lungime de 58 kil.

Altă șosea județeană este pe valea Oltețului, ce pleacă de la frontiera județului pe râul Tîrîia (com. Milostea), traversează comunele: Greci, Mateești, Turcești, Berbești, Slăvești și Sinești, în capul căreia ia numele de șoseaua Oltețului, fiindcă Tîrîia se unește cu Oltețul, și apoi continuă prin comunele: Grădiștea, Tina, Pleșoiu, Pirieni, Zătreni, Gănești, Locusteni, Benești, Bălcești, Băbeni, Diculești, Făurești, și intră în jud. Romanai pe la com. Laloșul.

Din comuna Măldărești (căt. Lădești), pornește pe Cerna în sus șoseaua ce trece prin comunele Lăpușata, Broșteni, Copăceni, Ulmetul, Bălteni, Pojogi, Cireșiu, Stroești, Slătioara, unde se unește cu calea Gorjului.

Din com. Bălești pornește o ramură prin com. Gorunești, direct peste dealul Aninoasa, la Craiova.

Afară de aceste șosele se află alte căi de comunicație pe râulețul Peșteana pe râul Mamul și pe Valea-Beica: șosele laterale ca cea de la Rîmnic la Olănești; de la Titireciul la Stoești, Dobriceni, Bărbătești; pe Cernișoara, la Modia și Mădulari, etc.

Intre șoselele vecinale cităm: de la Horez la Vaideeni; de la Tomșani la Costești și Bistrița; de la Drăgășani la Crețeni; de la Amărăști la Glăvile; de la Cerneghești la Modoia; de la Sărăcinești la Cheia, Olănești; de la Lăpușata la Romanesti și Roși, etc.

Date istorice. Impăratul Traian, plecînd la 105 d. Chr. contra Dacilor, a trecut Dunărea pe la Severin și a luat drumul la Sarmisegetuza, capitala Daciei, pe malul Oltului.

Spre așî înlesni mersul a

construit un drum de piatră, care mergea pe malul drept al Oltului până în apropiere de com. Călimănești, unde era cetatea Buridava, de aci trecea pe malul stîng până la Ciineni, și apoi se întorcea iarăși pe malul drept al Oltului. Urme din acest drum se văd chiar azi pe lângă Rîureni și Călimănești.

Traian își așază castrele la Troian, lângă Rîmnic și la Bivolari, în dreptul mănăstirei Cozia, unde s'a descoperit urmele lagărului roman cu băile sale. Mai spre N. era cetatea Sargidava (com. Racovița) unde s'a găsit o piatră cu inscripția «populi Sargidavensis» și ale cărei urme se cunosc și azi.

Tot de coloniile romane s'a înființat, pe lângă Olt, cetățile: Aurarium (Zlătărei), Rusidava (Ionești-Govori), Pons-Aluti (în Rîmnicul-Vilcea), Arutela (Brezoii), Praetoria (Turnul-Roșu).

Se crede că pe Dealul-Cărmizilor, la Aninoasa, Slătioara, Păusești-Măglași, Grădiștea, ar fi fost cetăți romane.

La anul 1735, fiind război între Nemți și Turci, o parte din orașul Rîmnicul a fost ruinat de armatele străine, iar Episcopiei i s'a dat foc.

La 1738, sub împăratul Carol VI, Banatul Craiovei fiind sub stăpînirea Austriacilor și făcîndu-se rebel cu Turcii, aceștia au scos Nemții din Țară și au devastat tot orașul Rîmnicul prin foc. La 1739, ei pătrunseră până la Cozia, jefuind și predînd tot ce le venea în cale și luără robii familiile refugiate în mănăstirea Cozia.

În secolul XVIII și în prima jumătate a secolului XIX, mănăstirea Cozia a servit de adăpost numeroaselor familii din Craiova, Rîmnicul-Vilcea și restul Olteniei, care se întăreau

în mănăstire contra incursiunilor bandelor turcești.

La anul 1768, fiind iar prin împrejurimile orașului Rîmnicul, lupte între Austria și Turcia, acest oraș a suferit multe neajunsuri. Atunci s'a dărîmat și biserica Cuvioasa Paraschiva, începută de Pătrașcu-Vodă și terminată de Mihai-Viteazul.

La 1788, Turcii ajutați de armata romînă condusă de Nicolae Mavrogheni-Vodă, bătură la Cozia pe Prințul Coburg și îl siliră să reîntre în Ardeal.

La 1789, Turcii și Nemții au avut multe hărțueli pe teritoriul jud. Vilcea, mai ales prin plaiul Horezul. Turcii își așezaseră cartierul în mănăstirea Horezul, unde au stat aproape un an, făcîndu-i mari stricăciuni.

În August 1802, tîrgul de la Rîureni fu jefuit și ars de niște Turci din Vișin; peste 20 neguțătorii fură tăiați. Chiar salinele mari fură jefuite.

În 1803, alți Turci sub numele de Manafî, conduși de Manaf-Ibraim, jefuiră pe locuitorii din Drăgășani.

La 1821, în satul Zăvideni și în lunca Oltului de lângă Drăgășani, au fost sîngeroase și crîncene lupte între oștirile turcești și Mavroforii lui Ipsilante. Astăzi încă, plugurile dezgroapă oseminte bărbătești. La Drăgășani s'a ridicat nu de mult de către colonia grecească un mic monument în amintirea obscurilor și necunoscuților eroi căzuți în aceste lupte.

Tot la 1821, după uciderea lui Tudor-Vladimirescu și înfrîngerea eteriștilor de către trupele turcești la Zăvideni și Drăgășani, Ipsilante, urmărit de Turci, se refugiă în mănăstirea Cozia și de aci trecu în Transilvania. Atunci mănăstirea și familiile refugiate acolo și prin prejur

deveniră prada Zavergiilor și în urmă a Turcilor, care dederă foc mănăstirei, despropără mormintele lui Mircea și altor Domni, crezînd a găsi într'însele comori ascunse, și comiseră tot felul de grozăvii. Astăzi se văd încă sfintele icoane împușcate și sgriate și ochii sfinților scoși de pistoale și iatagane.

La 1847, focul a mistuit o parte din orașul Rîmnicul, precum și Episcopia.

La 1848, guvernul revoluționar hotărî a se opune invasiunii oștirilor străine și în acest scop se concentră la Troian, 3 kil. din jos de orașul Rîmnic, un corp de armată de voluntari, sub comanda generalului Magheru. În urma înființării unui guvern legal în București, orî-ce rezistență devenind imposibilă, armata se licenție, iar capii ei trecură în Transilvania prin Turnul-Roșu.

Vilcelele, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Grădiștea, pe un mic pîrîiaș, în mijlocul cîmpului, așezată în partea de S. a județului, la 25 kil. de orașul Rîmnicul-Sărat, și la 11 kil. spre N.-E. de com. Grădiștea-d.s., reședința plășii. Se învecinește cu Balta-Albă la 8 kil., Boldul, la 10 kil.; Nicoleşti, la 11 kil.

Se mărginește la N. cu Ciorăști; la V., cu Boldul și Balta-Albă, la Sud, cu Domnița; la E. cu com. Grădiștea-d.s.

Are numeroase văi și cîte-va movile izolate.

Ape: Pîriul Ciulnița, care o udă prin mijloc, vîrsîndu-se în balta Ciulnița, la E. comunei, și pîriul Valea-Rea, la V. ei.

E formată din cătunele: Vilcelele, reședința, la V. și Erculești, la E.

Suprafața comunei e de 4710 hect., cu o populație de 1364 suflete.

Are o biserică, cu hramul S. ții Voevozi, Mihail și Gavril, zidită în 1856 de locuitori, o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 289 pluguri, 1 mașină de treerat; 742 boi, 370 vaci, 415 cai, 155 iepe, 1543 oi, 65 râmători.

Căi: drumurile vecinale spre Balta-Albă-Amară; spre Gradiștea-d.-s.; spre Domnița; spre Gulanca; spre Nicoleşti-Măcrina-Rîmnicul-Sărat.

Vilcelele, sat, jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Cîmpineanca, pe riul Milcov, la 3 kil. spre E. de cătunul de reședință, Pîntecești, cu o întindere de 50 hect. și o populație de 171 suflete.

Vilcelele, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, cătunul de reședință al comunei Vilcelele, așezat spre V., pe pîriul cu acelaș nume. Are 68 hect., o populație de 931 suflete; o biserică; o școală.

Vilcelele, sătuc, la N. de com. Strejești-d.-s., pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanai, situat la hotarul județului.

Vilcelele, suburbie, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Ocna, în partea stîngă a Trotușului, pe pîriul Vilcica.

Vilcica, băi, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Ocna, situate pe pîriul cu acelaș nume, însemnate prin apele sale sărate; proprietatea comunei.

Vilciovita, lac, la S. com. Zimnicea, jud. Teleorman, format din vărsăturile apelor Dunării.

Vilciul, canal al Dunărei, județul Brăila. Se desparte de Dunărea-Vechie, de pe teritoriul comunei

Luciul, din jud. Ialomița, din dreptul satului Mihaiu-Bravul, străbate spre N. comunele: Berțești-d.-j. și Berțești-d.-s., Stăncuța, Vizirul, Ciacîrul, unindu-se cu Dunărea-Vapoarelor în dreptul satului Gropeni. Parcurge o distanță cam de 36 kil.

Vilcului (Poiana-), cătun, al com. Minzălești, județul Buzău, cu 70 locuitori.

Vilsanul, pîriu, în jud. Argeș. Izvoarește în muntele Mălureanu, udă plaiul Loviștea și pl. Argeșului și se varsă în riul Argeșul, la satul Valea-Mărului.

Vilsănești, com. rur., pe apa Vilsana, jud. și pl. Argeșului, la 12 kil. de Curtea-de-Argeș (reședința subprefecturii) și la 36 kil. de Pitești. Se compune din 2 sate: Valea-Faurului și Vilsănești.

Are 818 locuitori; o biserică și o școală mixtă.

Vite: 485 boi și vaci, 54 cai, 250 oi, 100 capre și 70 porci.

Locuitorii comunei se mai ocupă cu olăria, rotăria și lemăria.

Vilsănești, sat, cu 598 locuitori, pe apa Vilsana, jud. și pl. Argeșului, com. rur. cu același nume. Are o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului.

În apropiere de sat, în pădure, se află un lac a cărui suprafață este acoperită cu mușchiu, peste care un om poate trece lacul fără a se cufunda în apă.

Vilsănești (Olari), cătun al comunei Pîrscoveni, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanai. (V. Olari).

Vilvoiu, sat, com. rur. Urși, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, cu o po-

pulație de 104 locuitori, o biserică, fondată la 1814 și reparată la 1858.

Vina-Puturoasă, sorginte de apă minerală, în com. Nehoiășul, jud. Buzău. (Vezi Lunca-fără-Zăpadă).

Vinăt (Dealul-), munte pășunabil, în com. Șarul-Dornei, jud. Suceava, avînd 1640,7 m. altitudine.

Vinăta, cătun al com. Tizmana, (v. a. n.), jud. Gorj, plaiul Vulcan, în partea de S. a com., cu o suprafață de 315 hect. și o populație de 439 suflete.

Vinătă (Bitca-), movilă înaltă, naturală, în satul Neagra-Șarului, jud. Suceava.

Vinători, com. rur. și sat, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, reședința sub-prefecturii pl. Cîmpul, situată pe loc șes, pe ambele laturi ale șoselei județene. S'a întemeiat în 1891, pe proprietatea ce s'a dat însurățeilor, conform legei rurale.

Se mărginește la N. cu com. Recea și Punghina, la E., cu Branștea, la S., cu Cujmirul, și la V. cu Pătulele.

Are o biserică, cu un preot și un cîntăreț, și o școală.

Vinători, com. rur., jud. Neamțu, pl. De-Sus-Mijlocul, așezată pe valea pîriului Neamțul și a pîriișului Nemțișorul, pe terenurile ramurilor Hălăuca, Dealul, Rusul-Mare, Pleșa și Procovul (marginea jud. Suceava), în spre S., și pe culmile Dealului-Mare, Muncelul (Măgura), Fundul-Romînești, până în Fundacul-Măgurei, care desparte pe la S. munții Sihle.

Este formată din cătunele:

Vinători, Nemțișorul, Condreni, Debruța, Todirițeni, Lunca și comunitățile religioase: Mănăstirea Neamțului, Secul, Schitul-Sihlea, Vovidenia, Procovul și Schăstria.

Are o suprafață de 12864 hect., 28 arii, cu o populație de 3638 suflete; 4 biserici, 11 mănăstiri, 3 schituri, cu 16 preoți, 8 dascăli, 194 călugări; 2 școli; o velniță; 13 mori de apă; 2 pive.

Agricultura se face pe o întindere de 4275 hect.

Imașul are o întindere de 530 hect, nutrind 3123 capete de vite, și anume: 288 vite mari cornute, 168 cai și 767 masculi.

Căi: șoseaua jud. Humulești-Vinători-Mănăstirea-Neamțului.

Vinători, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Margineci, așezată pe continuarea dealului Părușelul, care începe de la hotarul com. Cioara. La 25 kil. de reședința județului, la 30 kil. de Zimnicea și la 28 kil. de Alexandria. Se învecinește cu com. Lisa la N. și la E., cu Cioara la V. și cu o parte din balta Suhaia la S.

De sub dealul pe care se află satul, curg abundente izvoare de apă, care se varsă în balta Suhaia. Pozițiunea lui este frumoasă și domină peste toată valea Dunărei. Pe teritoriul com. se găsesc câte-va lacuri și un pârâș numit pârâșul Branului sau Vasluiul. Moșia face parte din domeniul Lisa. Locuitorii împroprietăriți sunt în număr de 109, pe o întindere de 340 hect. Balta produce mare cantitate de stuf și papură. Viile de pe dealul Părușelului sunt renumite pentru vinul excelent ce produc; ele sunt plantate pe o întindere de 46¹/₂ hect.

Are o populație de 569 suflete; o școală mixtă și o biserică.

Vite: 401 vite mari cornute, 1201 vite mici cornute și 112 porci.

Căi: spre com. Lisa și Cioara, șosele vecinale.

Satul Vinători a purtat până în anul 1879 vechiul și istoricul nume de Căcănăul. Satul Căcănăul este din cele mai vechi; făcea parte din pl. Marginea-d.-s., iar moșia Căcănăul, împreună cu Lisa, era proprietatea Clucerului Slătineanu și se întindea până în Dunăre, formind granița Țării în acea parte.

Intre anii 1870—76 a fost întrunită cu com. Lisa.

Vinători, sat, jud. Botoșani, pl. Miletinul, situat pe valea pârâului satului Gorbănești, pe moșia statului, în partea de S.-V. a com. Gorbănești (v. a. n.). Intemeiat la 1776 cu noi împroprietăriți, are 349 suflete, o școală mixtă și o biserică.

Vinători, căt., cu 21 loc., jud. Brăila, la 1 kil. spre V. de satul Cioara-Radu-Vodă, înființat la 1879 cu ocazia împroprietărirei.

Vinători, sat, în com. Tulucești, pl. Siretul, jud. Covurlui, nu departe de Galați, cu 147 fam.

Vinători, sat, jud. Ilfov, pl. Moștiște, com. Creța-Leșile (v. a. n.), situat între satele Leșile și Gagul.

Se întinde pe o suprafață de 276 hect., cu o populație de 72 locuitori.

Vinători (Vinători - Neamțului), sat, în com. Vinători, pl. De-Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situat la 40 kil. de orașul Piatra și la 3 ¹/₂ kil. spre V. de orașul Neamțu.

Are o suprafață de 1244 hect. (869 fâlcii, 60 prăjini), cu o po-

pulație de 1684 suflete. (V. Vinători, com. rur.).

Vinători, sat, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Vinători-Dumbrava-Roșie, situat pe ambele maluri ale râului Bistrița, spre S. de com. urbană Piatra.

Are o populație de 251 suflete; o biserică; o moară.

Acest sat se mai numește și Vinători-Pietrii și a format până la 1883, împreună cu Cetățuia (Petro-Dava), Cotul, Izvoarele, Poeni și Văleni, comună aparte; de la acel an însă s'a contopit cu com. Dumbrava-Roșie.

Vinători, cătun, jud. Putna, pl. Biliști, com. Jorăști, pe malul Putnei, în câmpia Focșanilor, spre E. de acest din urmă târg, înființat în anul 1881 cu însurăței împroprietăriți.

Are 138 suflete și o biserică.

Vinători, izvoare minerale sărate, jud. Neamțu, situate într-o pădure de stejari, din localitatea numită Slătioara-Vinătorilor, pe proprietatea statului din com. Vinători-Neamțului, pl. De-Sus-Mijlocul.

Sunt situate la o oră depărtare de Târgul-Neamțu, cu trăsura, pe o înălțime de 379 m. deasupra nivelului Mării.

Vinători (Cotul-Vinători) pădure, de 2563 pogoane, în com. Vinători-Dumbrava-Roșie, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Vinători-Dumbrava-Roșie, com. rur., în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, situată pe râul Bistrița, spre S. de com. urbană Piatra.

Este formată din căt.: Cotul, Dumbrava Roșie (de sus), Izvoarele, Poeni, Vinători și Văleni, cu o populație de 1725 suflete.

Imașul are o întindere de 143 hect., nutrind 2210 capete de vite.

Are 2 biserici, cu 10 deservenți; o școală; 4 mori de apă; o piuă pentru sucmane; o fabrică de scrobeală.

Cale: Șoseaua mixtă Piatra-Bacău.

Vînători-Mari, *com. rur.*, în jud. Vlașca, pl. Neajlovul, compusă din căt.: Cupele-Mari și Vînători-Mari, cu mahalaua Corbeanca, situate pe dreapta apei Neajlovului, din sus de Corbi-Ciungă, pe proprietatea Corbi-Mari, la 36 kil. de București, 73 kil. de Giurgiu, 18 kil. de Obedeni, reședința plășei, și la 23 kil. de stația Titu.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă; 5 cârciumi; o moară pe apa Neajlovului.

Cătunul Vînători-Mari și-a luat numirea de la prima ocupație a locuitorilor care erau vînători boerești sau vînători domnești. Vînătorii «mari» erau scutiți de dări către stat. Se deosibeau de ceilalți vînători, care se ziceau «mici», căci acești din urmă erau pendinți de mănăstirea Căscioarele.

Vînători-Mari, *cătun*, în jud. Vlașca, *com.* cu acelaș nume, pe malul drept al apei Neajlovul. (Veză *com. Vînători-Mari*).

Vînători-Mici, *com. rur.*, în jud. Vlașca, pl. Neajlovul, compusă din căt.: Poiana-luș-Stincă și Vînători-Mici, situate pe platoul dintre Drîmbovnicul și Neajlovul, pe proprietatea statului Vatra-Mănăstirei-Căscioarele, la 35 kil. de București, 73 kil. de Giurgiu, 17 kil. de Obedeni, reședința plășei, și la 24 kil. de stația Titu.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, și o școală mixtă.

Cătunul Vînători-Mici și-a luat acest nume pentru că la început era locuit de vînătorii mănăstirei Căscioarele și acestora li s'a dat numirea de Vînătorii-Mici ca să se deosibească de Vînătorii boerești sau domnești, cărora li se zicea Vînătorii-Mari.

Vînători-Mici, *cătun*, *com.* cu acelaș nume, situat pe proprietatea Vatra-Mănăstirei-Căscioarele, jud. Vlașca, pl. Neajlovul (Veză *com. Vînători-Mici*).

Vînători-Neamțului. (Veză Vînători, sat, în *com. Vînători*, jud. Neamțu).

Vînători-Pietrei. (Veză Vînători, sat, în *com. Vînători-Dumbrava-Roșie*, jud. Neamțu).

Vînjul-Mare, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, situată pe loc polejnic, pe moșia statului Orevița, la 33 kil. de orașul Turnul-Severin.

Satul formează comună cu satul Poroinița.

Are o populație de 3000 locuitori; un spital rural; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală.

Locuitorii posedă: 1600 vite mari cornute, 76 cai, 1700 oi și 940 rîmători; 100 pluguri, 218 care cu boi, 29 căruțe cu cai; 100 stupi.

Locuri însemnate sunt: Fundeni, Nisipoasa, Rusca, Pupăza, Icoana, Țambul, Valea-Cizmarului și Căița, acoperite cu vii.

E udat de pîriul Orevița, ce izvoarește din locul numit Zăvoiu; iar la locul numit Izvorache, sunt izvoare cu frumoase fîntîni.

Pe teritoriul acestei comune se

află și o parte din pădurea statului numită Vîrciorova și pădurea Vînjul-Mare, de 800 hect.

Prin comună trece șoseaua Rogova-Vînjul-Mare-Corlățelul.

Vînjulețul, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, la 28 kil. de orașul Turnul-Severin.

Satul formează comună cu satul Hotărani, avînd 1900 locuitori.

Locuitorii posedă: 80 pluguri, 95 care cu boi; 800 vite mari cornute, 900 oi, 76 cai și 780 rîmători

Are 2 biserici, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; o școală.

Prin comună trece șoseaua Rogova-Vînjulețul.

Vînturarița, *munte și culme de munte*, jud. Vilcea. Culmea pornește din muntele Breota, se îndreaptă către S.-E. și ajungînd la muntele Vînturarița se ramifică în: Culmea-Petrenilor, Culmea-Bărbăteștilor și culmea Zmeurătul.

Vîrboceni-Blestematele, *moșie*, în jud. Buzău, *com. Cărpiniștea*, cu 500 hect., despărțită în trei părți: Licoi sau Vîrboceni-Blestematele, 500 hect., Licoi sau Hirboca-Richitele, 800 hect. și Licoi-Periețeni, 200 hect., arături, fînețe, livezi, pădure și izlaz.

Vîrciorova, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., la 20 kil. de orașul Turnul-Severin, situată la poalele Carpaților, în valea Dunărei, fiind cea mai de V. *com. a Țărei*.

Satul formează comună cu satele: Bahna, Ilovița și Moisești, avînd 1800 locuitori.

Pe aci trece șoseaua națională și calea ferată Vîrciorova-București, avînd aci o gară

frumoasă. Tot din com. Vîrciorova pleacă, pe valea râului Bahna, îngusta cale ferată Vîrciorova-Bahna, precum și șoseaua comunală ce leagă Vîrciorova cu Baia-de-Aramă.

Are 3 biserici; un biuroș vama (cu sucursala Bahna), înființat la 1 Ianuarie 1860 și al cărui venit pe 1896—97 a fost de 1605692 lei, 43 bani.

Locuitorii posedă: 32 pluguri, 88 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 170 stupi; 900 vite mari cornite, 14 cai, 640 oi, 414 capre și 450 rimători.

Vîrciorova are o mulțime de ruine romane, precum și urmele mănăstirei Vodița (v. a. n.), care se află situate pe valea râului Vodița, la împreunarea acestui râu cu pîriul Sfînta și sunt înalte de cam 8 metri de la suprafața terenului. Aci, făcîndu-se săpături, s'a găsit niște obiecte de valoare. Tot în această comună se află și ruinele cetății Oreava (v. a. n.) și altele.

Vîrciorova, stație de dr.-d.-f., jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. Vîrciorova, pe linia Craiova-Turnul-Severin-Vîrciorova, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află la 17,3 kil. de Turnul-Severin. Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 50^m,90. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 1139713 lei și 94 bani.

Vîrcoliciul, sat, pe moșia cu același nume, com. Cordăreni (v. a. n.), pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, cu 114 suflete.

Vîrful, cîtun, al com. Vispești, jud. Buzău, cu 150 locuitori.

Vîrful-Camenei, munte, jud. Mehedinți, plaiul Cloșani (1230 m.).

Vîrful-Cetățelei, piscul cel mai înalt al dealurilor din comuna Drajna-d.-j., plaiul Teleajenul, jud. Prahova, între Drajna-d.-s. și Homoriciul și din care se poate vedea tot plaiul Teleajenul și chiar orașul Ploești.

Vîrful - Cîmpului, com. rur., în jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, formată din satele: Dobronăuți (Hapii), Ionășani, Maghera și Vîrful-Cîmpului, reședința.

Are 3625 locuitori; 5 biserici, deservite de 3 preoți, 6 cîntăreți și 4 pălămarî; 1 școală mixtă.

Locuitorii posedă: 1332 vite mari cornute, 3090 oi, 43 capre, 204 cai, 570 porci; 190 stupi.

Vîrful-Cîmpului, sat, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, comuna Vîrful-Cîmpului, care, împreună cu cătunele: Pustaia, Maghera și Tucani, formează trupul satului.

Are o populație de 1485 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Dimitrie, zidită în 1863 de Princesa Aglae Moruzzi; o școală primară.

E udată de pîraiele Adîncul și Sirețelul și de riul Siretul, ce curge despre Zvorăștea.

Drumuri: calea națională Mihăileni-Botoșani și calea județeană Zvorăștea-Dorohoiu.

Moșia se hotărește cu Ionășani, Văculești, Saucenița, Prelipca, Horlăceni, Zvorăștea, Talpa și tîrgușorul Bucecea, din jud. Botoșani.

De însemnat aici este localitatea Cîmpul-Luptei (v. a. c.).

Vîrful-cu-Dor, pisc înalt de 2288 m. d'asupra nivelului Mării-Negre, jud. Prahova. De la Sinaia la Vîrful cu-Dor, este o potecă de cal care urcînd neincetat,

trece de limita pădurilor și ocolind stînci și prăpăstii, încalcă mușea pentru a se coborî pe clina cea-l'altă, în valea râului Ialomița.

O dată sus pe creastă, se înalță în stînga Vîrful-cu-Dor, de unde vederea se întinde de parte pe vale, până la Cîmpina și Băicoiu.

Tot Vîrful-cu-Dor este presărat cu niște floricele numite anemone alpine sau dediței de munte, care în Maiu și Iunie înfloresc și zîmălțează pajîștea verde cu flori albe-roșietice, și care măi tîrziu, cînd floarea cade, 'și îmbracă semințele cu fulgi de catifea.

Acest ranunculaceu se găsește pe muntele Brocken în Harz, unde este în așa mare stimă, în cît pe cărarea ce duce pe munte sunt placarde prin care se roagă călătorii să respecte anemona alpină și să nu o rupă.

Vîrful - Dobrei, munte, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani (1923 metri).

Vîrful - Golii, munte, între com. Broșteni și Mălini, jud. Suceava, avînd 1298 m. altitudine.

Vîrful-Gropilor, munte, în jud. Argeș, pl. Loviștea.

Vîrful - Inalt, **Vîrful - Cheiei**, **Vîrful-cu-Ogrăzile**, piscuri, pe coasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și lat com. Costești, pl. Horezul, jud. Vîlcea. Acest șir de dealuri se prelungește pe toată partea de E. a comunei, în stînga râului Costești.

Vîrful-lui-Drăgan, munte, jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Predeal, care, împreună cu munții Susaiul, Retivoiul, Fața-Găvaneî,

jumătate din Lacul-Roșu, jumătate din Podurile, Unghia-Mică și Coștila cu Vîrf-Omului, a aparținut familiei Dudeștilor, de la care, la 1804, a trecut în posesiunea unui oare-care Băltărețul.

Astăzi se stăpinesc de M. S. Regele Carol I.

Vîrf-lui-Găvan, *munte*, jud. Prahova, com. Predealul, pe care Medelnicerul Const. Filipescu l'a vîndut la 1794 vărului său Dinu Cantacuzino Paharnicul, împreună cu alți munți, cari, după cum spun actele: «se vor împărți frățește cu copiii fratelui său, Stolnicul Răducan Filipescu».

Vîrful-Mare, *munte*, jud. Vîlcea, pe culmea Veverița (v. a. n.), care servește de hotar între România și Austro Ungaria și e udat de Rîul-Vadului.

Vîrful-Păltinișului, *piscul muntelui* cu acest nume, jud. Suceava, avînd 1444,8 m. de altitudine.

Vîrful-Rusului, *piscul muntelui* cu acest nume, în com. Șarul-Dornei, jud. Suceava, avînd 1540 m. altitudine.

Vîrfurile, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, situată parte pe văi și parte pe dealuri, la 25 kil. spre N. de Tîrgoviște.

Se compune din șase cătune: Vîrfurile, Valea-Rea, Cojoiul, Cîrlănești, Strîmbul și Șuvița, cu 1300 locuitori.

Se învecinește: la E. cu Vișinești, la V. cu Șerbănești-Podurile, la N. cu Bezdeadul și la S. cu Valea-Lungă, despărțindu-se mai de toate prin dealuri și păduri și unindu-se prin

drumuri practice și șosele comunale.

Are o biserică și o școală. Produce porumb, prune și pădure multă; apoi vaci, boi, etc.

Dealuri sunt: Privăcarul, Fusarul, Miercanul, Ulmețul și Băloiu; iar pîrîiașe: Valea-Rea și Strîmbul.

Vîrți, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Livezile, cu 351 suflete. (V. Livezile, com. rur.).

Vîrți, *sat*, jud. Iași, com. Bahluiul, spre E. de satul Buhalnița, pe pîriul Buhalnița, cu o populație de 382 locuitori.

Vîrlam, *cătun*, al com. Goidești, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 24 case, cel mai de N. al județului; de dinsul se alipesc cătunașele: Vișanul și Poiana-cu-Rugi, precum și izolatele case ale Bizdadelei.

Vîrleni, *com. rur.*, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 3 cătune: Linia-din-Deal, Vîrleni și Becșani. E situată pe valea rîului Cerna, la 50 kil. de reședința jud. și la 45 kil. de a plăseii.

Se mărginește cu comunele: Glăvile, Zăvoeni, Dozești și Nisipi.

Are o populație de 1204 locuitori; 3 biserici, un schit și o școală.

Locuitorii sunt moșneni. Ei au: 9 cai, 70 boi, 115 vaci, 25 capre, 250 oi și 221 porci.

Are o șosea care înlesnește comunicația între com. Nisipi, Dozești și altele.

E brăzdată de dealurile: Otincele și Oaei spre E. de vatra comunei, Dealul-Mare și Dealul-Mic, al-Cernei, al-Schitului și al-Dozeștilor spre V., și e udată de văile: Nemoiului, Gușuencii,

Măciuceaua, Țiganului, Băcăranilor, Lovișteanca, precum și de rîul Cerna.

Vîrleni, *sat*, jud. Vîlcea, com. rur. cu același nume, pl. Cerna-d.-j., cu o populație de 500 locuitori. (V. Vîrleni, com. rur.).

Vîrlezi, *com. rur.*, în pl. Zimbru, jud. Covurlui, la 58 kil. de Galați și la 4 kil. spre N.-V. de Bujor, așezată pe dealurile Lupești, la V. și Bugeanul, la E. Semărginește la V. cu căt. Urlești, com. Măcișeni, și cu com. Zmulți, la S. cu com. Băleni și parte din Bujorul, la E. cu com. Bujorul și parte din Jorăști și la N.-V. cu Crăești.

E formată dintr'un singur sat răzășesc, înconjurat de vii și livezi și udat de pîrîiașul Vîrleaza și de o ramură a Suhuului.

Are o populație de 1601 suflete, 3 biserici, Sf. Ioan-Botezătorul (1833), Sf. Voivozi (1832) și Adormirea-Maicei-Domnului (1852); 2 școli.

Locuitorii posedă: 608 boi, 326 vaci, 103 junci, 52 junce, 53 minzați, 48 minzate, 52 viței, 149 pluguri; 4 mori de vînt.

Prin teritoriul acestei comune trece calea județeană ce merge spre Birlad. Căi vecino-comunale sunt: spre E. la Bujor, spre V. la Crăești și spre S.-V. la Băleni.

De această com. țin moșiile Vîrleaza-Itești, Vîrleaza-d.-s. și Vîrleaza-d.-j.

Vîrloveni, *sat*, cu 40 familii și 160 locuitori, jud. și pl. Argeș, com. rur. Bascovele (v. a. n.).

Vîrsești, *sat*, com. rur. Bărăștinde-Cepturi, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, situat pe dealurile și văile rîurilor Eiul și Bărăști.

Vîrstele, *munte*, jud. R.-Sărat, în plaiul Rîmnicul, la N. com. Bisoca.

Vîrtejul (Simizeni), *sat*, jud. Ilfov, pl. Sabarul, com. rur. Vîrtejul-Nefiul, situat pe deal, spre S.-V. de București, pe malul stîng al râului Ciorogîrla, aproape de unirea acestui rîu cu rîul Răstoaca, la 2 kil. de șoseaua națională București-Alexandria.

Se întinde pe o suprafață de 1475 hect., cu o populație de 639 locuitori. (Vezi Vîrtejul-Nefiul, com. rur.).

Vîrtejul-Nefiul, *com. rur.*, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată la 11 kil. spre S.-V. de București, așezată pe țărmurile râurilor Ciorogîrla, Sabarul și Argeșul. Stă în legătură cu com. Slobozia-Clinceni prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Vîrtejul, Pruni, Nefiul și Chirca, cu o populație de 1191 locuitori.

Se întinde pe o suprafață de 2495 hect.

Are 2 biserici, la Nefiul și Vîrtejul; o școală mixtă, la Vîrtejul; 2 mori cu apă și 4 poduri stătătoare.

Locuitorii posedă: 212 pluguri; 189 cu boi, 23 cu cai; 217 care și căruțe; 189 cu boi, 28 cu cai; 66 cai și țepe, 376 boi, 228 vaci și viței, 16 tauri, 99 bivoli și bivolițe, 10 capre, 61 porci, 513 oi.

Locuitori împrietăriți sunt 165 și neîmprietăriți, 123.

Vîrtescoiul. Vezi *Vîrțișcoiul*.

Virtina, *com. rur.*, pl. Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, formată din satele Virtina, Romîna și Corbeni, situată la 2 kil. de Bălș și la 39 kil. de Caracal, pe malul drept al Olteșului, la

S. de gura Geamartalului. Altitudinea 187 m. pe Dealul-Chilieș.

Are o populație de 1035 locuitori; o școală; 2 biserici: Adormirea-Maicei-Domnului (1866) în Virtina, și Adormirea-Maicei-Domnului (1828) în Corbeni, cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

Virtina, *cătun*, reședința comunei Virtina (v. a. n.), din jud. Romanați.

Vîrțișcoiul, *com. rur.*, în județul R.-Sărat, pl. Orașului, pe malul drept al râului Milcovul, în partea de N. a jud., la 46 kil. de orașul R.-Sărat și la 16 kil. spre N.-V. de com. Cotești, reședința plășei.

Se învecinește cu Broșteni, la 2 kil.; Faraoanele și Cîmpineanca, la 9 kil., și Bonțești, la 10 kil.

Se mărginește: la N., cu orașul Odobești (jud. Putna); la E., cu com. Cîmpineanca; la S., cu com. Broșteni și la S., cu com. Faraoanele.

E brăzdată de ramificațiile dealurilor Teiușul și Dealul-Caprei, udată de râul Milcovul și afluentul său, pîrîul Valea-Drejii.

E formată din cătunele: Rotărești, reședința, Vîrțișcoiul, Olteni și Beciul

Are o suprafață de 2460 hect., cu o populație de 1565 suflete; 3 biserici: una în căt. Rotărești, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, Sf. Nicolae și Schimbarea la față, fondată în 1868, de un oarecare Nicolae Papa Ioan, cu soția sa Agapia, cu fiii lor Cristache și Gheorghe Dinu, sub numele de biserica corporațiunii Vinarilor din orașul Brăila, sfințită la 1873, sub Vodă Carol; a doua în căt. Olteni, cu hramul S-ții Voivozi, fondată în 1860, de Ioan Caramel și soția sa Profira, reparată de locuitori în 1866, și a treia în căt. Vîr-

țișcoiul, numită și Boanta, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, foarte vechie, fostă schit de călugări; o școală mixtă, fondată în 1881.

Locuitorii posedă: 36 pluguri; 184 boi, 48 vaci, 40 cai, 9 țepe, 700 oi, 100 capre și 127 rîmători.

Căi: șoseaua județeană Vîrțișcoiul-Brăila și drumul spre Faraoanele-Cotești - Plăinești-R.-Sărat.

Vîrțișcoiul, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, căt. com. Vîrțișcoiul, așezat în partea de S. a com., la 4 kil. spre S.-E. de căt. de reședință Rotărești; are o întindere de 75 hect. și o populație de 679 suflete; o biserică.

Vîrtoapele, *munte*, în jud. Gorj, spre N. de muntele Pleșea, din plaiul Vulcan; are pădure și pășune; e proprietate a statului.

Vîrtoapele-de-Jos, *com. rur.*, în Teleorman, pl. Tîrgului, situată pe Valea-Cîinelui, la 59 kil. de reședința jud., la 19 kil. de Roșiori și la 29 kil. de Alexandria. Este formată din 3 cătune: Vîrtoapele d.-j. (reședința), Moșteni-Vîrtopeni și Nichita, situate pe ambele părți ale Văieii-Cîinelui.

Are o suprafață de 1000 hect., cu o populație de 1013 suflete; o școală mixtă; o biserică în căt. Vîrtoapele-d.-j., deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 791 vite mari cornute, 109 cai, 1477 oi, 4 capre și 203 porci.

Este legată prin căi vecinale cu căt. Peri și cu șoseaua județeană Alexandria-Pitești, la N.-E.; cu Vîrtoapele-d.-s. spre com. Gărgăul, la N., și cu com. Rădoești, la S.-V.

Virtoapele-de-Sus, *com. rur.*, în pl. Tîrgului, jud. Teleorman, situată pe valea Tinoasa, între ambele sale dealuri. Este străbătută în toată lungimea de pîriul și valea Tinoasa.

Se mărginește la E. cu com. Olteni, la V. cu com. Sfințești, la S. cu com. Virtoapele-d.j. și la N. cu com. Gărăgăul. Se află la 61 kil. de reședința județului, 21 kil. de Roșiori și la 31 kil. de Alexandria.

Intinderea comunei, împreună cu moșia Eforiei Spitalelor Civile și cu proprietățile locuitorilor, este de 1600 hect. aproximativ. Sunt și 9 hect. de vie.

Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt în număr de 216, pe 432 hect.

Are o populație de 1411 suflete; o școală mixtă; 1 biserică de lemn, reedificată în 1869.

Vite: 1058 vite mari cornute, 88 cai, 1674 oi și 188 porci.

Căi: șosele vecinale la com. Gărăgăul și Virtoapele-d.j.

Virtopul, *com. rur.* și *sat*, în partea de S.-V. a plaiului Vulcanul, jud. Gorj, în marginea și în partea dreaptă a șoselei județene T.-Jiul-Ciuperceni-Severin, situată pe valea cu același nume, între dealurile Bujorăscul și Virfurile-Crucilor.

Are o suprafață de 1118 hect., cu o populație de 471 de suflete.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 32 care cu boi, 302 vite mari cornute, 6 cai, 206 oi, 248 capre și 222 rîmători.

Căi: șoseaua comunală, care plecînd în direcție S.-E., dă în șoseaua județeană T.-Jiul-Ciuperceni-Severin, și alte drumuri ordinare.

Virtopul, *com. rur.*, situată între două dealuri, unul la N. numit

Dealul Bobului și altul numit Dealul-Jugastrului, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.j., la 1 kil. de Craiova.

Se învecinește la N. cu com. Gubancea, la S. cu com. Corlatele, la E. cu com. Sălcuța și la V. cu comunele Caraula și Cornul.

Comuna s'a înființat la anul 1700 în timpul stăpînirii Turcilor, de la care a luat-o Geană Ithmonul (Constantin Brăiloiu Clucerul).

Comuna este brăzdată de Dealul-Boului și al-Jugastrului, de 100 m. înălțime, și udată de Pîriul-Teiului, care izvoarește de la N. la V., din cătunul Teiul, pendinte de com. Cornul.

Se compune dintr'un singur cătun, care e reședința plășei Dumbrava-d.j. Până la 1876 plasa a avut reședința în com. Cornul.

Are o populație de 1361 locuitori; o biserică, fondată de Constantin Brăiloiu Clucerul; o școală mixtă.

După legea rurală din 1864 sunt 234 loc. împroprietăriți.

Teritoriul comunal este de 1779 pog., din care 1228 pog. arabile, 234 finețe.

Moșia Virtopul, proprietatea familiei Ferichide, are o suprafață de 3718 pog., cu un venit de 223080 lei.

Pădurea Genoica, cu o suprafață de 15000 pog., se compune din cer, stejar și girniță.

Viile, de 317 pog., aparțin locuitorilor.

Pe proprietatea familiei Ferichide se află o moară și o stîină care produce anual 14700 kgr. brînză.

Prin comună trece calea județeană Craiova-Cetatea, ce duce prin Bucovățul, Leamna, Terpezița, Ploșorul, la Virtopul și apoi la Caraula și Cetatea.

Virtopul, *sat*, cu 276 locuitori, com. rur. Boteni (v. a. n.), pl. Argeșelul, jud. Mușcel, situat spre N.-E. de comună, pe malul stîng al rîului Argeșelul, și udat la N. de Valea-Grecilor, iar la S. de Valea-Iudei.

Virtopul, *moșie particulară*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.j., com. Virtopul, cu o întindere aproximativă de 3718 pog. arabile. Aduce venit anual de aproximativ 223080 lei.

Virțul (Cetatea), *cătun*, în comuna Bălăcești, pl. Ocolul, jud. Gorj, spre S. de com. Stejerei, situat pe Valea-Virțului.

Are o suprafață de 567 hect. și 369 locuitori (V. Bălăcești, com. rur.).

Virvorul, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, situat pe valea Purceaua, la 18 kil. de Craiova și la 20 kil. de Segîrcea.

Se învecinește la E. cu comuna Calopărul (căt. Panaghia), la V. cu com. Ciutura, la N. cu com. Bucovățul și la S. cu com. Intorsura.

Comuna este brăzdată de dealul Virvorul și de valea Purceaua și udată de pîriul Purceaua.

Se compune din 5 cătune: Criva, Fintînelele, Ruptura, Tîrnava și Virvorul, reședința.

Are o populație de 3050 locuitori; un schit în căt. Tîrnava, fondat de Constantin Voevod Basarab, între anii 1542—1543; 2 biserici, una în cătunul Virvorul, fondată de locuitori la anul 1875 și cea-l'altă în Fintînelele, fondată de locuitori între 1540—1543; 2 școli mixte, ce funcționează din 1863, una în Virvorul și cea-l'altă în Tîrnava.

Suprafața teritoriului comunal este de 11381 pog., coprinzînd moșia Virvorul, cu trupurile Cri-

va și Fintinelele, de 5707 pog. două păduri ale statului: una numită Vîrvorul, cu o suprafață de 500 hect. și alta numită Criva, — și 480 pog. vii.

Are calea comunală vecinală Vîrvorul Ciutura-Terpezița, de unde începe calea comunală spre Cetatea.

Locuitorii posedă: 480 vite mari cornute, 700 oi și 48 cai.

Vîrvorul, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mijloc, reședința com. Vîrvorul. (V. Vîrvorul, com. rur.).

Vlad-Țepeș sau **Gurbanul**, *cătun*, cu 50 locuitori, jud. Vlașca, întemeiat la 1882 pe proprietatea Vatra-Mănăstirei-Comana, situat pe partea dreaptă a văii Gurbanului, în pădurea Comana.

Vladimirul, *com. rur.*, situată în partea centrală a plășei Gilortul, jud. Gorj, la N. comunei Andreești, pe șes, coaste și vălecele, pe ambele țărături ale pîriului Deșiul. Se compune din cătunele: Vladimirul și Lunca-Mare. Aci este reședința subprefecturii de Gilort.

Are o suprafață de 1800 hect., o populație de 1711 suflete; o școală, înființată la anul 1872; 2 biserici, una de lemn, fondată la 1802, iar cea-l'altă zidită la 1830, amîndouă clădite de locuitori, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 85 pluguri, 4 căruțe cu cai, 132 care cu boi, 520 vite mari cornute, 33 cai, 1671 oi, 235 capre și 234 rîmători.

E legată cu Andreești și Hurezani-d.-s., prin șosele vecinale, iar cu Musculești, prin șosele comunale.

În această comună, în a 2-a jumătate a secolului XVIII, s'a născut Tudor Vladimirescu.

Vladimirul, *sat*, cu 75 locuitori, jud. Dolj, com. rur. Tălpașul, pl. Amaradia, situată la 1 kil. N. de Tălpașul, cătunul de reședință al comunei.

Vladimirul, *cătun* de reședință al comunei cu acelaș nume, jud. Gorj.

Are o suprafață de 1037 hect., și 911 locuitori. (V. Vladimirul, com. rur.).

Vladislava, *sat*, cu 18 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Golești (v. a. n.).

Vladnicul, *sat*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Nănești, așezat pe cursul superior al pîriului Dieneșul, la o depărtare de 2000 m. de satul Nănești (școală). Are 480 locuitori; o biserică catolică, făcută în 1854 de Pascal Vidrașcu.

Vladnicul, *sat*, cu 394 locuitori, com. Valea-Rea, pl. Zeletinul, jud. Tecuci, așezat în partea de V. a comunei, pe malul stîng al Berheciului, pe coastele unei rîp. foarte mari, numită tot Vladnicul, ce se află la mijlocul lui, și prin care curge un pîriaș care se varsă în stînga Berheciului. (V. Valea-Rea, com. rur.).

Vladnicul, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Unțăști.

Vladnicul, *baltă*, jud. Iași, com. Țuțora, pl. Braniștea, la marginea satului Cristești, între rîurile Jijia și Bahluilul, formată din vărsarea acestor ape. Are o întindere foarte mare și o adîncime, pe unele locuri, pînă la 10 m. Este însemnată pentru mulțimea peștelui, a racilor și scoicelor ce se pescuiesc din ea. Mai produce stuh și papură în

abundență. Pe marginea ei despre N., trece calea ferată Iași-Ungheni.

Vladomira, *sat*, com. Hermeziul, pl. Turia, jud. Iași, situat pe șes, la malul Prutului, în jos de satul Hermeziul.

Are 209 locuitori, dimpreună cu satul Unghiul-lui-Păr.

Vlah-Chioi sau **Vlahei**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. com. Rasova, situat în partea S.-V. a plășei și în cea V. a com., la 9 kil. spre S.-V. de reședință, pe malul E. al lacului Alima sau Vederoasa. Are 1693 hect., cu o populație de 542 locuitori (V. Rasova, com. rur.).

Vlaici, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., situată pe rîul Vedea, la 51 kil. de capitala județului și la 4 kil. de reședința plășei, compusă din cătunele: Vlaici și Cristești, cu o populație de 725 locuitori.

Are 2 biserici, în fiecare cătun cîte una: biserica din Vlaici s'a fondat la 1841, avînd de ctitor pe Voicu Diaconul și Voica Diaconeasa, — biserica din Cristești s'a fondat la anul 1877 de Ion Ciță, Badea Cojocarul și alții; o școală; o moară cu abur.

Suprafața comunei e de 1250 hect.

Locuitorii din căt. Cristești s'au împroprietărit la 1864. Ei au: 45 cai și țepe, 242 boi, 112 vaci, 980 oi și 300 porci.

Șoseaua comunală traversează comuna de la N. la S., înlesnindu-î comunicația la N. cu com. Bărăști de-Vede și Bărăști-de-Cepturi, iar la S., cu com. Colonești.

La V. comunei se află Dealul Izvorului, iar la E., un drum, numit Drumul-Băjăniei.

E udată de Valea-Vedițeș, Valea-Craifului, Valea-Rea și de gârlele Izvorul și Izvorașul (v. a. n.).

Vlaici, sat, cu 570 locuitori, reședința com. rur. cu acelaș nume, pl. Vedeș-d.-j., jud. Olt (v. Vlaici, com. rur.).

Vlașca, județ, situat cam la mijlocul laturei de S. a Țării.

Limitele în 1778 erau: «Despre E. cu jud. Dîmbovița și Ilfov, despre V. cu Argeșul și Teleormanul, despre S. cu Giurgiu și Dunărea și despre N. cu Dîmbovița și Mușcel (Frații Tunuslii, «Ist. Țării», pag. 117).

La 1828, zice Fotino, jud. Vlașca, înainte de a se lua Giurgiu de la Turci, era vecin la N. cu Mușcelul și Dîmbovița, la E. cu Ilfovul, la S. cu Poiana-Giurgiu și Dunărea și la V. cu jud. Teleorman.

Azi jud. Vlașca se limitează ast-fel: la S., cu Bulgaria, prin talvegul Dunărei, plecînd de la punctul unde se varsă apele Teleormanului și Vedeș în Dunăre, în josul apeii, cale de 65 kil. până la satul Pruntul-Belului; la V., cu jud. Teleorman, urmînd cursul apelor Vedeș și Teleormanul și o limită convențională până unde începe să se reunească cu Argeșul, la com. Șelarul; la N., cu jud. Argeș, până la com. Vișina și de aci cu jud. Dîmbovița, mergînd către E. până la com. Căscioarele, începînd din Corbi-Marî și avînd ca limită riul Argeș. La E., cu jud. Ilfov de care îl desparte riul Argeș până la cătunul Fălăștoaca și de aci hotarul Vatra mănăstirei Comana, apoi hotarul între Pruntul-Comana și Pruntul-Belului, până în Dunăre, unde se începe limita de S.

Cea mai mare lungime a jude-

țului este linia dreaptă dintre Petroșani și Vișina, adică partea de V., de la Dunăre la Podgorie, de 99 kil.; iar cea mai mare lățime este linia transversală care pleacă din com. Măgura despre Teleorman și iese în căt. Fălăștoaca, despre Ilfov, de 68 kil.

Are o suprafață de 448810 hect. și o populație, după recensămîntul din Dec. 1899, de 200530 locuitori. În 1859 jud. avea 113759 locuitori.

În județ sunt numai Romîni, afară de satele: Udeni, Drăghinești, Iepurești-Sîrbî, unde se văd Sîrbî. Pe malul Dunărei, prin satele: Malul, Slobozia, Paraipani, Găojani, Bila, Șopîrlești și Gurgueți, sunt mulțime de Bulgari, dar cari azi nu se consideră de cît ca Romîni; mare parte din ei au uitat chiar limba lor și nu mai păstrează nici portul bulgăresc.

Impărțirea administrativă. La 1875, jud. cuprindea 9 plăși și anume: pl. Cobia, Gălășești, Izvorului, Grecilor, Orzărenilor, Cîlniștea, Frasinului, Hadivoia și Bălței.

Avea 3 schele: Giurgiu, Slobozia și Petroșani și 2 căpităni, înființate la 1735 sub domnia lui Mircea, una fiind la Hadivoia și alta la Daia.

După 1828, jud. Vlașca cuprinde și raiaua Giurgiu și se formează divizia administrativă ast-fel: pl. Ogrăzile, cu reședința în Corbi-Marî; pl. Izvorul, cu reședința în Talpa; pl. Balta, cu reședința în Novaci; și pl. Marginea, cu reședința în Hadivoia.

Acum, jud. Vlașca e subîmpărțit în 3 plăși: pl. Glavacioc-Neajlov, cu 54 comune și 130 cătune; pl. Cîlniștea, cu 28 comune și 69 cătune; și pl. Marginea, cu 29 com. și 52 căt.

Orografie și hidrografie.—Jud. Vlașca este unul din județele de cîmp ale Țării; este însă format de mai multe platouri străbătute de mici văcele; de aceea are un aspect mai puțin monoton ca a altor județe de cîmp, ca Brăila și Ialomița. Dacă începem de la Dunăre să ne suim către N., la o distanță de 10—12 kil. de malurile Dunărei, încep dealurile acestui fluviu cam paralele cu dînsul, avînd o înălțime de 35^m,47 peste nivelul Mării, sau cu 11^m,61 peste înălțimea orașului Giurgiu (22^m,88). Acest platoș se întinde de la E., din Frasinul, până în jos de Ghizdarul, la V.; iar spre N. merge până în coastele drepte ale văiei Cîlniștea.

De la Dunăre la Cîlniștea este lunca Dunărei, platoul dintre Cîlniștea și coastele dealului Dunărei. Cum trecem Cîlniștea, județul e străbătut de mai multe riuri și văi; mai are încă cîte-va platouri, între care putem cita, pe cel dintre Cîlniștea și Glavaciocul, și pe cel dintre Neajlovul și Drîmbovnicul.

Cele mai principale văi cu riuri din județ, sunt: Valea riului Argeș, care o limitează în mare parte despre Ilfov; Valea-Neajlovului, care vine din județul Argeș și dă în Cîlniștea; Valea Drîmbovnicului, care vine din Argeș și dă în Neajlovul la Vadul-Lat; Valea-Jirnovului, care dă în Drîmbovnicul la Gratia; valea Glavaciocul, care vine din Argeș și dă în Cîlniștea la Crovul; valea Cîlniștea, care începe chiar din județ și dă în Argeș la Fălăștoace; valea Clenița, care vine din Argeș și dă în Vedeș la Măgură; valea Teleorman și valea Vedeș, care o limitează despre județul Teleorman și dau în Dunăre în jos de Bujorul. Dunărea, care o limitează despre

Bulgaria, intră, din sus, în județ, la Petroșani și iese la Pruntul-Belu și are în jud. următoarele insule: Batinul, Dinul, Mocanul, Regalul, Lungul, Cioroiul, Ramadanul, Sf. Gheorgheși Costin.

Principalele dealuri sunt: Stonești, Flătești, Onceasca, care sunt d'alungul Dunărei, apoi dealurile Argeșului, Cîlniștei, Glavaciocului și Neajlovului, cu măgurile: Gogoșari, Toporul, Bila, Luceanca, Dărvașul, etc.

Cea mai însemnată cîmpie din județ este Cîmpia-Burnazului, la V. ei; apoi vine cîmpia Lunca-Giurgiului.

Bălți mai însemnate: Petroșani, Petrișul, Malul, Slobozia, Frasinul, Băneasa, Gostinul, Pietrile, Pueni și Pruntul, toate pe albia Dunărei.

Clima. Clima este foarte variată: vara, foarte caldă (pe cîmpia Burnazului nici o umbră sau adăpost); iarna, rece și bîntuită de crivăț. În partea de N. a județului, clima e mai puțin aspră, mai puțin caldă vara și iarna mai păzită de vînturi prin pădurile întinse din plășile Neajlovul și Glavaciocul.

Producțiuni. Jud. Vlașca este considerat ca unul din cele mai avute ale Țării; terenul său fertil, mai cu seamă în plășile Marginea și Cîlniștea, produce cu abundență cereale de o calitate renumită, vin bun, iar bălțile conțin pește în abundență. Statul posedă în jud. 38 moșii, aducîndu-î un venit de aproape 1 milion lei.

În plășile Neajlovul și Glavaciocul sunt păduri întinse (mai mult de 250000 hect., din care 61 păduri ale statului, de 33000 hect.). În această parte cultura tutunului, ovăzului, inului și cînepii se dezvoltă bine. Către extremitatea jud. sunt pometurile, precum: prunii (din care

loc. fabrică cantități mari de rachiū), vișini, nucii, maici cu seamă în com. Vișina și Obislavi.

Viile sunt pe o întindere de vr'o 4500 hect.

Loc. posedă (statistica din 1890): 37279 cai, 428 asini și catiri, 68122 boi și bivoli, 202306 oi, 7940 capre și 52568 porci; 9895 stupi cu albine, 80 mori.

Toți loc. au pluguri de fier. Mașini de secerat sunt pe fiecare moșie; mașini de treerat, mai mult de 150.

În satele: Băneasa, Frasinul, Pueni, Pruntul, Gostinul și în alte sate din josul Giurgiului, se fac cantități însemnate de rogojinii, cari se vînd la Giurgiu, Alexandria și București.

Pe malul Dunărei, în orașul Giurgiu, e o fabrică de fasonat lemnele ce sunt aduse din Vîlcea, de pe valea Lotrului, apoi scobor pe Olt, și pe Dunăre.

La marginea Giurgiului se fabrică cărămidă și olane.

Comerțul jud. e mai cu seamă acel de cereale, lemne și vite, care se transportă prin stațiile căilor ferate: Titu, Găești și Ghergani și maici cu seamă prin Giurgiu (port).

Cel mai însemnat mijloc de schimb în acest jud., maici cu seamă pentru vite și manufactură, sunt bilciurile cari se țin în diferite sate, la diferite epoci ale anului.

În județ se țin, în 17 localități, 30 bilciuri anuale și anume:

La Giurgiu, 2 bilciuri cu obor de vite: la Sf. Petru și Sf. Măria; la Frătești: 9 Martie și 23 Aprilie; la Arsache: 26 Iunie; la Drăgănești: 25 Martie; la Cămineasca: 29 Iunie; la Strimba: 9 Martie și 6 August; la Tămăsești: la Florii; la Vidra Furculești: 21 Martie, 14 Septembrie și în toate Duminecele; la Glavacioc: 25

Martie; la Buteasca: Duminica Tomei, 29 Iunie, 25 Octombrie și în toate Duminecele; la Frăsinetul: 9 Martie, 20 Iulie și 8 Septembrie; la Gratia: 20 Iulie, 14 Septembrie și în toate Duminecele; la Corbi-Mari: în toate Vinerile; la Adunați-Sîrbeni: 15 August; la Ruși-lu-Asan: 23 Aprilie și 20 Iulie; la Cîrtojani: 23 Aprilie; la Uești-Moșteni: 21 Mai, 24 Iunie, 6 August și 8 Septembrie.

Căi: Calea ferată București-Giurgiu, avînd în județ stațiile: Zmîrda, Giurgiu, Frătești, Băneasa, Comana și halta Grădiștea.

Artera mai principală a jud. este Dunărea, pe o distanță de 65 kil., în partea de S. a jud.; ea însă nu servă de cît pentru transporturi mari și de la anumite puncte precum: Petroșani și Zmîrda-Giurgiu.

Avem apoi șoseaua națională Giurgiu-București, avînd în Vlașca o lungime de 45 kil., adică între Giurgiu și podul peste Argeș, la Copăceni; șoseaua județeană Giurgiu-Alexandria, pînă din sus de Putineiu, la extrema jud. despre Teleorman, pe o lungime de 31 kil.; o șosea județeană, plecînd din Giurgiu la Zimnicea pe malul Dunărei, prin satele: Malul, Paraipanul și Petroșani, în lungime de 24 kil.; șoseaua jud. pe Valea Neajlovului ce vine din jud. Dimbovița și merge pe la Fundul-Părului la Obedeanca, ramificîndu-se la Zadarnici, către București, prin Malul-Spart și avînd o lungime de 52 kil.; șoseaua jud. pe valea Clenița la V. județului; șoseaua e pe valea Drîmbovnicului ce vine de la Vătaș și iese pe la Gratia la Obedeanca; șoseaua după valea Glavaciocului ce vine pe la Merei-Letca-Nouă și iese la Cămineasca.

Județul este aproape lipsit de

șosele în centrul lui, pe cîmpul Burnazului, pe la Topor și până în valea Cîlniștea.

Budgetul pe 1898—99: ze cimî, 402830 lei, 79 bani, la venituri; 399172 lei, 30 bani, la cheltueli; drumuri, 379802 lei, 24 bani, la venituri, 315578 lei, la cheltueli; spitalul rural Obdeni, 30581 lei, 5 bani; casa pensiunilor, 15850 lei la venituri, 4500 lei la cheltueli.

Justiția. — Are: 1 Tribunal de prima clasă, dependinte de Curtea de Apel din București, o curte cu Jurați și 3 Judecătorii de ocoale, și anume: la Giurgiu, la Vidra și la Clejani.

Spitale sunt: unul județean în Giurgiu și unul rural în Odobeni.

Instrucția. — Are, în Giurgiu, 1 gimnaziu, o școală profesională de fete, 4 școli primare urbane de băieți și 3 de fete; în comunele rurale, 127 școli primare rurale mixte și 3 de cătun, frecventate în 1899—900 de 4701 copii.

Sunt 2 stațiuni meteorologice: la Giurgiu și la Comana.

Cultul. — Județul Vlașca depinde de Eparhia S-tei Mitropolii a Ungro-Vlahiei, cu reședința în București.

În anul 1890, se află în județ 83 parohii: 4 în comunele urbane, 79 în comune rurale, cu 190 biserici, deservite de 156 preoți și 136 cîntăreți.

Catolicii au o biserică cu 1 preot și 1 cîntăreț; iar mozaicii au 2 sinagoge.

Marca județului este «trei stejari». Această marcă până la 1880 servea și pentru oraș; de la acea epocă orașul și-a schimbat marca (veză Giurgiu).

Toată partea județului despre N. și E. a fost acoperită cu vaste și seculare păduri de stejar; numai cîmpia Burnazului,

despre județul Teleorman, era fără păduri; pe acolo se putea mișca armatele de la anii 1400 înapoi; numai pe acolo au putut Romanii să înființeze punctele de observație, movilele cărora se mai văd încă și azi.

Din istoricul județului.—Prin acest județ treceau hordele barbare, d'a stînga Dunărei, spre a înainta în interiorul Țării. Se pare că Romanii înaintase contra Dacilor și a Geților peste Dunăre nu prin Vlașca, ci mai mult prin județele din sus, pe la Teleorman, Romanați, Dolj și Mehedinți; ei nu străbăteau Vlașca de cît în partea V. a județului, pe la Petroșani, pe unde se vede urmele cetății Reca.

Se poate ca Dunărea fiind prea lată în josul acestei părți, să le fi fost un obstacol, sau mulțimea bălților în albia Dunărei și a pădurilor, în interiorul județului, să fi fost cauza că ei nu treceau de cît prin partea de V., și nu înaintau de cît pe cîmpia Burnazului. Chiar Turcii mai tîrziu vedem că urmează acelaș drum. Movilele romane din cîmpul Burnazului lipsesc în părțile păduroase ale restului județului. Nicî un nume roman nu se aude în aceste părți ale județului.

Se văd pe alocurea, la Petroșani, Tămășești și Talpa-Ogrăzeni, urme de cetăți, care se zice a fi cetăți romane.

La 1416, cînd Sultanul Mahomed se lupta contra lui Mircea, ca și la 1595, cînd Sinan venea contra lui Mihaiu, nu trecea către interiorul Țării de cît pe la Stănești, de acolo la Stoenesti, apoi la Hulubești și îndată ce trecea Cîlniștea urma pe la Dărăști, pe la Copăceni, de ajungea la București.

Până la 1840, drumul Giur-

giul-București era pe locurile nepăduroase și anume: pe la Dărăști trecea Argeșul ca să iasă la Hulubești ori la Singureni, ca să treacă Neajlovul; de acolo urma cîmpul d'între Cîlniștea și dealurile Giurgiu, de eșia ori la Frătești, ori la Stănești, pe unde cobora în lunca Giurgiului.

La 1850, s'a mai rărit pădurile și drumul venea de la Vidra, de aci trecea Argeșul la Fălăștoaca, apoi prin pădurea Comana, ieșea la Pietrile, de aci pe la Băneasa cobora la Frasin și venea pe luncă la Giurgiu.

Pe la 1856, drumul a fost din București la Dărăști, unde trecea apa Argeșul, apoi a doua poștă la Călugăreni, a treia la Padina, a patra la Daia, de aci trecea pe la Puțul-Miului, de cobora în lunca Giurgiului, pe la Daia, unde era a 5-a poștă.

La 1860, s'a început cea d'întîiu șosea în jud. Vlașca, acea națională care pleacă din București pe la Copăceni, Călugăreni, Daia și Giurgiu.

La 1865, s'a început cel d'întîiu drum de fier din Țară, între Giurgiu și București, sub domnia lui Vodă Cuza Alexandru I și s'a inaugurat mersul lui la 1867, sub domnia lui Carol I.

Până la 1829, reședința județului era la Găești. După luarea Giurgiului de la Turci, s'a trecut reședința județului la Giurgiu. Până la acea epocă Vlașca era împărțită în 9 plăși, după cum le făcuse Ipsilante, Domnul Țării, la 1775.

La 1829, erau în județ 4 mănăstiri și anume: Glavaciocul, Cobia, Căscioarele și Comana, cu 11 metocuri, adică: Babele, Poenari, Lipănești, Capisani, Hodoivoaia, Daia, Găești, Călugăreni, Podul-Doamnei, Cacaletii și Puțul-Tălpilor. (V. Frații Tu-

nuslii, «Istoria Țărei-Românești», pag. 177).

Vlașca, *cătun*, spre E. comunei Golfinul, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanai, situat pe Valea Teslului, aproape de hotarul județului, pe un teren înalt de 180 m. d'asupra nivelului Mării, la 31 kil. de Caracal și la 9 kil. de Balș. Are 350 locuitori și o biserică.

Vlăcheni, fost *sat* separat, care cu satele Rasa și Dudești, a format satul Dudești, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Vlădaia, *com. rur.* și *sat*, în pl. Cîmpul, jud. Mehedinți, la 48 kil. de orașul Turnul-Severin, așezată pe 2 mici coline, separate de o vale, cu mai multe izvoare.

Se mărginește: la E. cu com. Prisăceaua; la S., cu com. Drîncea; la V., cu com. Corlățelul; iar la N., cu com. Almăjelul.

Satul formează comună cu satul Ștircovița, avînd peste tot 1800 locuitori.

Are o biserică și o școală.

Locuitorii posedă: 88 pluguri, 181 care cu boi, 28 căruțe cu cai; 60 stupi; 900 vite mari cornute, 68 cai, 1000 oi și 700 rîmători.

Are o șosea care o leagă cu șoseaua Vinjul-Mare-Rogova-Severin.

Ape: Pîrîul-Fîntînelor, care se varsă în Drîncea.

Vlădanul, *deal*, cu pădure și livezi, întinzîndu-se în partea de N. a com. Provița-d.-j., plaiul Prahova, jud. Prahova, în formă de semi-cerc, către E. și S., formînd culmile: Mesteceni, Virful-Poenei și Virful-Pietrei.

Din aceste dealuri se ramifică dealurile numite: Durda, Plaiul-Nisipului și Piatra - Neagului,

Vlădanul (Muntele-), *izvor de apă sulfuroasă*, situat sub munte, în apropiere de gara Cîmpina, com. Prahovița-d.-j., pl. Prahova, jud. Prahova, aparținînd d-lui G. Gr. Cantacuzino.

Vlădășești, *cătun*, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Cernaia.

Vlădeni, *com. rur.* și *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată între comunele Găița și Chioara, pe țărmul stîng al Bocii, pe muchea și coasta de N.-E. a Bărăganului.

Are o suprafață de 10000 hect., cu o populație de 984 locuitori; o școală mixtă; o biserică, cu un preot și doi dascăli. Este proprietate a statului, fostă pendinte de biserica Sf. Ioan din București și e arendată (1893-1898) cu 95000 lei.

Locuitorii împroprietăriți din 1864, sunt 100 și din 1878, 10.

Teritoriul comunei e udat de Dunăre și de brațele: Borcea și Săltava, precum și de lacurile: Mocilna, Neagra, Pulia și Moșia.

Vlădeni, *sat*, în partea de N. a com. Brehuești (v. a. c.), pl. Siretul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1002 hect., și o populație de 1145 suflete.

Vlădeni, *sat*, jud. Botoșani, pe Pîrîul-Vlădenilor și pe coasta de E. a dealului Holmul, în partea de V. a com. Rădeni (v. a. n.), pl. Coșula.

Are o suprafață de 1088 hect., din care parte acoperite cu păduri, și o populație de 996 suflete.

Vlădeni, *sat*, pe moșia cu acelaș nume, jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Corlăteni.

Odinioară se numea Fandolica.

Are o populație de 539 locuitori și o biserică, zidită în 1868.

Proprietatea moșiei a fost din vechime a mănăstirei Voronețul din Bucovina, dată de Ștefan-Vodă-cel-Mare, prin uricul din 10 Martie 1485. Mănăstirea a stăpînit-o până în 1785, cînd se vindură bunurile mănăstirilor. («Fond. Relig.» Pum., p. 99).

Are un iaz numit al-Borcei, în suprafață de 25 hect. 78 arii, conținînd pește și raci (vezi Borcea sau Borolea, vale).

Rîul Jijia și pîrîul Vladnicul trec pe moșie.

Drumuri: acel de la Dorohoiu, ce vine prin Corlăteni și merge la Podul-Stamate, și acel de la Vorniceni, care merge la Botoșani, pe moșia Călugăreni.

Se hotărește cu: Corlăteni, Mateieni, Nicșani, Călugăreni, Podul-Stamatei, Vorniceni și Cozdăreni.

Vlădeni, *sătișor*, jud. Dorohoiu. Vezi Pîrîul-Negru, sat, comuna Dersca, pl. Berliometele.

Vlădeni, *sat*, în partea de S. a com. Șipotele (v. a. n.), pl. Bahluil, jud. Iași, situat pe un podiș, pe malul drept al Jijiei și pe cel stîng al Miletinului, cu o populație de 461 locuitori.

Vlădeni, *sat*, jud. Prahova, pl. Tîrșorul, com. Vlădeni-Mărgineni.

Vlădeni, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Iași, com. Șipotele, căt. Vlădeni, pe lina Iași-Dorohoiu, pusă în circulație la 1 August 1896. Se află între stațiile Larga (10,6 kil.) și Șoldana (8,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării este de 42^m,29. Venitul acestei stații pe

anul 1896 a fost de 27429 lei și 70 bani.

Vlădeni, moșie a statului, pendinte de mănăstirea Mărgineni, jud. Prahova, arendată pe 1888-93 cu 19050 lei anual.

Vlădeni, pădure de sălcii și plopî, în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, comuna Vlădeni, compusă din trupurile: Petroiul, Bobul, Săltava, Sitele și Camberul, cu 800 hect., din care 350 hect. împrăștiate în mici pîcuri.

Vlădeni-Mărgineni, com. rur., jud. Prahova, pl. Tîrșorul, situată pe malul gîrlor Prahovița și Cricovul-Dulce, la 18 kil. de capitala jud. și la 8 kil. de a plășei.

Se mărginește la N. cu com. Dirmonesti; la S., cu com. Mănești; la V., cu com. Băleni, din jud. Dîmbovița, și la E., cu Tîrșorul-Noû.

Se compune din cătunele: Vlădeni, Coada-Izvorului și Zahanaua, cu o populație de 2600 locuitori.

Are o biserică, fondată la 1802, și o școală, înființată la 1878.

Un număr de 238 locuitori s'au împrăștiat la 1864, pe moșia Vlădeni, și 56 pe moșia Coada Izvorului. Ei au: 400 boi, 250 vaci, 260 cai, 1300 oi, 100 capre, 800 porci, 12 bivoli.

Pe iazul din gîrla Prahova e o piuă și o moară.

Suprafața com. e de 4100 hect.

Are 2 șosele: una spre Dirmonesti și alta spre Mănești.

E udată la E. de riul Prahova și la V., de riul Cricovul-Dulce.

Vlădești, com. rur., în jud. Covurlui, pl. Prutul, situată pe malul Prutului, la 52 kil. de Galați. Se mărginește la N.-E. cu

teritoriul com. Rogojeni și Oancea; la E., cu Basarabia, prin riul Prutul; la N.-V., cu Băneasa și Bujorul și la S.-V., cu Măstăcani și Fîrțănești.

Teritoriul com. e udat de riul Prutul și de bălțile Maicași și Pășcanul.

E formată din 4 cătune: Roșcani, Vlădești (reședința), Pășcani și Brănești.

Are o suprafață de 11251 hect., 24 arii, cu o populație de 2013 locuitori.

Afară de plugărie, locuitorii se mai ocupă cu cărașia și pescuitul. Ei posedă multe vite mari și mici.

Are 4 biserici: una în Vlădești, cu hramul Sf. Voevozi, a doua în Roșcani, «Adormirea Maicei Domnului», zidită în 1827, a treia în Brănești, «Sf. Voevozi», zidită în 1848, și a patra în Pășcani, tot «Sf. Voevozi», zidită în 1843; 3 școli: în Vlădești, înființată în 1865, în Roșcani, zidită în 1883, și în Brănești.

Prin comună trece calea județeană Galați-Fălciu.

Vlădești, com. rur., jud. Mușcel, pl. Rîurile, la S.-V. de Cîmpulung, situată pe ambele maluri ale riului Bratia, între dealul Runcul la E. și plaiul Drăghineii la V.

Se compune din 3 cătune: Vlădești-d.-s., Vlădești-d.-j., sau Pămînteni, și Prislopul și se mărginește la N. cu com. Aninoasa, la S. cu com. Golești, la E. cu com. Cotești și Capul-Piscului și la V. cu com. Bădești.

Are o populație de 1450 locuitori; 3 biserici și o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 41 cai, 1388 vaci, 18 bivoli, 135 capre, 443 porci, 1149 oi; 112 stupi.

În jurul comunei sunt livezi

cu pruni și păduri populate cu stejari, fagi, anini, mesteacăn, paltini și alunî.

Este străbătută de 19 vilcele și viroage, și de riul Bratia, care o udă prin centru.

Un număr de 189 de locuitori s'au împrăștiat la 1864.

Suprafața com. este de 1455 hect.

O șosea comunală o leagă cu Aninoasa la N. și Golești la S.

Această comună, cît și comunele: Cotești, Retevoești, Mihăești și Țigănești, după cum se constată din hrisoavele aflate în Archivele statului, au existat înainte de secolul al XVI-lea.

Vlădești, com. rur., jud. Vîlcea, pl. Ocolul, compusă din 2 cătune: Dosul și Vlădești.

Este situată pe Rîmnicul, la 5 kil. de reședința județului și la 4 kil. de a plășei.

Se mărginește la E. cu orașul Rîmnicea, la V. cu com. Păunești, la N. cu com. Bogdănești și la S. cu Ocnele-Mari.

E brăzdată de dealurile: Crucei, Alimanul, Urzicarul, Pleasa și Frustulești și udată de văile: Plutei, Ursului, Turburea, Glimboaca, Năsinocul, Limpedeia.

Are o populație de 1226 locuitori; 2 biserici, din care una fondată la anul 1718 de familia Vlădescu (din care se trage și generalul Mateiu Vlădescu); o școală.

Locuitorii, afară de agricultură, se mai ocupă cu olăria, dulgheria, rogojinăria și dogăria. Ei au 8 cai, 13 capre, 230 boi, 311 vaci, 176 oi și 328 porci. Parte sunt moșneni, parte împrăștiți la 1864.

Pe riul Rîmnicea, în raionul comunei, sunt 2 mori de măcinat.

Vlădești, sat, cu 40 familii, jud.

Argeș, pl. Topologul, com. rur. Ceparî-Bîrșești (v. a. n.).

Vlădești, sat, reședința com. cu acelaș nume, pl. Prutul, jud. Covurluiū, cu 532 suflete și 131 case, o biserică și o școală. (V. Vlădești, com. rur.).

Vlădești, com. rur. și **sat**, în jud. Tutova, pl. Simila, spre N.-E. de Bîrlad, pe pîriul Moroeta. Satul formează com. cu cătunele: Căpușeni, Limboești și Corlătești.

Are 245 locuitori și 59 case; o școală mixtă; 2 biserici.

Teritoriul com. este în multe locuri mlăștinis, producînd stuh și papură. Se cultivă viea pe o suprafață de 2925 hect., iar livezile cu pruni ocupă o suprafață de 825 hect.

Vlădești, sat, reședința com. rur. cu acelaș nume, pl. Ocolul, jud. Vilcea, cu o populație de 686 locuitori.

Prin centru este udat de riul Rîmnicul și de văile: Ursul, Turburea și Racovița, care se varsă în riul Rîmnicul (V. Vlădești, com. rur.).

Vlădești, fost sat, în com. Preotești, jud. Suceava, la gura pîriului cu acest nume.

Vlădești-de-Sus, sat, com. rur. Vlădești (v. a. n.), pl. Rîurile, jud. Mușcel, în partea de N. a com.

Rîul Bratia trece prin mijlocul satului. Pe el sunt 2 mori.

Are o populație de 463 locuitori și o biserică, zidită la 1657.

Vlădești-Pămînteni, sat, cu 663 locuitori, reședința com. rur. Vlădești, pl. Rîurile, jud. Mușcel, spre S.-V. comunei. (V. Vlădești, com. rur.).

Vlădia, sat, în jud. și pl. Tutova, com. Plopana, spre S de tîrgușorul Plopana, lingă satul Bungeni, cu care formează un singur trup. Este format la 1879, prin împroprietărirea însurăteilor.

Vlădiceasca, moșie a statului, în jud. Ilfov, pl. Znagovului, pendinte de Mitropolie, arendată pe 1894—95, împreună cu Valea-Căpitanului, cu 22100 lei anual.

Are și o pădure mare, între valea Znagovului și valea Pociovaliștea.

Vlădiceni, sat, în jud. Iași, pl. Codrul, com. Buciumi, așezat între dealurile: Vlădiceni și Murgul, printre care curge pîriul Vlădiceni. Este mai mult o podgorie. Are o suprafață de 612 hect., cu o populație de 342 loc.; o biserică, zidită la 1803.

Vlădiceni, sat, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Bărgăoani. Are 376 suflete; o biserică; 2 mori.

Vlădiceni, parte din satul Ivănești, din stînga pîriului Chetrosul. (V. Ivănești, pl. Prutul, jud. Fălciū).

Vlădila, com. rur. și **sat**, în jud. Romanați, pl. Ocolul, situată în apropiere de șoseaua și linia ferată Corabia-Caracal, la 12 kil. de Caracal și la 25 kil. de Corabia. Altitudinea: 124 m. Are o populație de 1160 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, clădită la 1765 de locuitori; o școală.

Vlădinul, insulă în Dunăre, jud. Romanați, com. Hotarul, cu 80 pog. pădure.

Vlădnicelele, sat, cu 91 locuitori,

jud. Roman, plasa Siretul-d.-s., com. Stănița, spre S.-E. de satul Stănița și la 3 kil. de el.

Vlădoiul, cătun, aparținînd com. Cernădia, plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat pe dreapta Cernădiei și la E. com. Novaci.

Are o suprafață de 1170 hect. și 414 locuitori. (V. Cernădia, com. rur.).

Vlăduceni, sat, com. rur. Păușești-Măglași (v. a. c.), plaiul Cozia, jud. Vilcea.

Are o biserică, fondată la 1744 de Onisifor Monah Vlăduceanu.

Vlăduleasca, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., căt. com. Gologanul, așezat în cîmp, la 6 kil. spre S. de căt. de reședință; are 40 hect., cu 83 locuitori.

Vlăduleni, com. rur. și **sat**, jud. Gorj, pl. Jiului, la N. comunei Bălteni, pe partea stîngă a Jiului, d'alungul șoselei naționale Filiași-Pietroșani.

Are o suprafață de 460 hect., cu o populație de 779 suflete; o școală; o biserică de lemn, fondată de locuitori, în 1876, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 150 care cu boi și vaci, 10 căruțe cu cai, 563 vite mari cornute, 35 cai, 631 oi și capre și 270 rîmători.

Șoseaua națională Filiași-Pietroșani o pune în legătură la S. cu Bălteni, iar la N.-V. cu Moi.

Vlăduleni, cătun de E. al com. Osica-d.-s. (v. a. n.), în S.-E. pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, așezat pe șoseaua Corabia-Rîul-Vadului și lingă linia ferată Caracal-R.-Vilcei, care aci are o stațiune, la 15 kil. spre N. de

Caracal, și în mare apropiere de Oltețul. Are 351 de locuitori; o moară cu abur și o biserică (1854). În partea de E. a satului, în valea Oltului, se întinde o pădure.

Vlădueni, stație de dr.-d.f., jud. Romanați, plasa Oltul-d.-s., com. Osica-d.-s., zisă și Osica Mare, pe linia Piatra-Corabia, pusă în circulație la 1 Aprilie 1887. Se află între stațiile Piatra-Olt (14,4 kil.) și Romula (10,7 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 95^m,72. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 43432 lei, 45 bani.

Vlădulești, sat, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Urși (v. a. n.).

Vlădulești, cătun, la 4 kil., spre S.-E. satului Dedulești, județul Brăila, la stînga C. F. Brăila-Buzău.

Vlăduța, sat, cu 90 locuitori, jud. Argeș, pl. Cotmeana, pendinte de com. rur. Șerboeni (v. a. n.).

Vlăduțești, mahala, com. rur. Turcești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea. Cade la S. comunei și este udată de riul Tiriia, de Valea-Cîinelui și de Lespedea.

Vlăculești, sat, jud. Ialomița, pl. Cîmpului, com. Arțari, situat la 1 kil. spre N.-V. de satul Arțari, reședința comunei. (V. Arțari, com. rur.).

Vlângărești, sat, com. rur. Cîmpul-Mare, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Vlăscuța, sat, jud. Argeș, plasa Cotmeana, com. rur. Hîrsești (v. a. n.). Se compune din 2 cătune: Vlăscuța-din-Deal și Vlăscuța-din-Vale, cu 424 locuitori.

Vlăscuța-din-Deal. Vezi Vlăscuța, jud. Argeș.

Vlăscuța-din-Vale. Vezi Vlăscuța, jud. Argeș.

Vlăsia, pîriu, jud. Ilfov. Izvoarește din pl. Znagovul, și după ce trece pe la N. de com. Balotești și Căciulați, își împreună apele cu Pociovaliștea la Căldărușani, spre N. de căt. Gradiștea, și se varsă în riul Ialomița, la E. de Ferbinți.

Apa lui este mică și plină de stuf; are însă o mulțime de izvoare. Intre acestea, sunt 3 cu ape minerale: Fintina-de-la-Salcia-Trăznită, Fintina-de-la-Valea-Moașei și Fintina-Călugăruului.

Vlăsia, pădure, la N. jud. Ilfov, pl. Znagovul, una din pădurile cele mai mari din Țară. Este cuprinsă între Valea-Znagovului la N., Pociovaliștea la S., pădurea Vlădiceasca la E. și Păduroaica la V.

Acți tîlhărească Țiganii din Tincăbești, Țigănești și Poenari, de unde zicătoarea: «Fură ca în Codrul Vlăsiei».

Are lemne de construcții. Arborele ce predomină în această pădure e cerul de cea mai bună calitate. O parte din pădure se exploatează sistematic.

Vlăsinești, com. rur. și sat, în jud. Dorohoiu, pl. Bașeul, pe moșia cu acelaș nume, pe latura dreaptă a pîriului Bașeul.

Are o populație de 1600 suflete.

Proprietatea moșiei este a erizilor defunctului Iosif Uhri-novschi. Mai înainte a fost a defunctului Colonel Stratulat, coborîtor din vechea familie a lui Stratulat, care pe la 1693 a fost Părcălab de Roman și boer de credință al Domnului, cum re-

zultă din hrisovul din acel timp al lui Constantin Duca-Vodă.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, mică, zidită în 1800 de către Marele Logofăt Anastase Bașotă; o școală.

Vite sunt: 670 vite mari cornoate, 1600 oi, 150 cai și 113 porci.

Drumuri: acel de la Săveni și Știubeieni ce merge la Ștefănești, și acel de la Vicoleni, și care duce în jos la Iași, pe Jijia.

Moșia se hotărește cu: Bașeul, Sîrbi, Hănești, Vicoleni, Știubeieni și Săveni.

Vocotești, sat, în partea de N.-V. a com. Mogoșești, pl. Stăvnicul, jud. Iași, situat pe podișul satului Vocotești.

Are 182 locuitori; o biserică, fondată la 1830; o moară de apă.

Vodă-Carol, com. rur., jud. Teleorman, în partea de N. a plășii Călmățuiul, situată între com. Cîrligați și Dorobanțul, pe valea Călmățuiului, pe coasta dealului din stînga acestei văi.

S'a format de la anul 1880 încoace în urma improprietării însurățelilor pe moșia statului Dorobanțul, din care făcea parte teritoriul actual al comunei. Este înconjurată din toate părțile de mici dealuri și de pădurea statului «Dorobanțul», și udată de riul Călmățuiul, în partea de E. și S.-E.

Are o populație de 1284 suflete; o școală mixtă; o biserică, zidită de locuitori, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o moară cu abur.

Vite: 230 cai, 910 vite cornoate mari, 1567 vite cornoate mici și 304 porci.

Un număr de 239 locuitori s'aუ improprietatit la 1864, pe 1195 hect.

Pe apa Călmățuiului sunt mai multe grădini de zarzavat.

Vodița, *fostă mănăstire*, jud. Mehedinți, la împreunarea apei Vodița cu pârîul Sfînta, în com. rur. Vîrciorova, pl. Ocolul-d.s. S'a construit, se zice, de Sf. Nicodim.

Voetești, *com. rur.*, jud. Gorj, în partea de N.-E. a plășei Ocolul, situată pe coline și pe un deal, spre V. de com. Glodeni.

Este formată din 2 cătune: Voetești-din-Deal, care mai cuprinde o mică mahala numită Băltoci, și Voetești-din-Vale, cu mahalaua Cînepești.

Are o suprafață de 338 hect., cu o populație de 1025 suflete; o școală, construită în anul 1876 și 4 biserici cu 2 preoți și 2 cîntăreți, fondate: una în anul 1724, una în 1780, una în 1804, iar a patra reparată la 1860.

Locuitorii posedă: 45 pluguri, 74 care cu boi; 689 vite mari cornute, 32 cai, 883 oi, 580 rîmători, 157 capre și 45 stupi.

E udată de apele: pârîul Amaradia, pârîul Inoasa, Pârîul cel-Mare și Valea-Gruului, afluenți ai Amaradiței și de pârîul Glodul, din cătunul Voitești, care se varsă tot în Amaradia. Puțin mai sus de unde acest pârîu se varsă în Amaradia, se află 2 izvoare, unul în dreapta pârîului, conținînd apă sărată, și cel-l'alt în stînga, conținînd apă feruginoasă.

Comunicația se face prin șosele comunale, șoseaua vecinală de la Glodeni-Bălănești și alte drumuri ordinare.

Voetești-din-Deal, *cătun*, la E. com. Voetești, pl. Ocolul, jud. Gorj.

Are o suprafață de 183 hect., și 515 locuitori. (V. Voitești, com. rur.).

Voetești-din-Vale, *cătun* de reședință al com. Voetești, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat pe coastele dealului Voetești și sub cătunul Voetești din-Deal.

Are o întindere de 155 hect. și 510 locuitori. (V. Voetești, com. rur.).

Voetinul, *com. rur.*, în jud. Rîmnicul-Sărat, pl. Marginea-d.s., pe pârîul Coțatcul.

E așezată în mijlocul județului, la 12 kil. spre N.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat și în partea de S. a plășei, la 14 kil. de com. Plănești, reședința plășei.

Se învecinește cu: Sihlele, la 7 kil.; Bogza, la 8 kil.; Bălești și Puești, la 9 kil.

Se mărginește la N. cu Sihlele și Bogza; la E., cu Bălești; la V., cu Slobozia; la S., cu Ștubeiul și Rîmnicul-Sărat.

Pârîul Coțatcul o udă la N., și formează balta Voetinul său Robescul.

Are o suprafață de 2465 hect., cu o populație de 850 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, zidită în 1808 de Asanache Robescu, cu 1 preot, 1 cîntăreț și un paraclicer; o școală.

Locuitorii posedă: 101 pluguri, 1 mașină de semănat, 1 de secerat; 480 boi, 401 vaci, 30 cai, 92 iepe, 1784 oi și 122 rîmători.

Căi are: calea ferată Rîmnicul-Focșani; drumuri: spre Bogza; spre Sihlele; spre Bălești; spre Ștubeiul și spre Rîmnicul-Sărat.

Voicești, *com. rur.*, jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.j., compusă din 2 cătune: Voicești-din-Deal, și

Voicești-din-Vale. Este situată pe valea Oltului, la 70 kil. de reședința jud. și la 3 kil. de a plășei.

Se învecinește la E. cu Oltul, la V. cu moșia Episcopia și Șerbănești (proprietate a Eforiei), la N. cu Deleanca și la S. cu Străchineasca și Șerbănești. Parte din moșia Deleanca și toată Străchineasca s'au vindut în loturi la locuitori.

E udată de văile Dobrușa, Putreda și Pesceana.

Are o suprafață de 650 hect.; o populație de 1000 locuitori; 3 biserici, una fondată la anul 1800 de Ceauș Dușu, alta de Mateiu Podarul, la 1839, și a treia de Ioniță și Dumitru Dușulescu, la anul 1827; 3 mori și o școală.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte impropietăriți la 1864, pe moșiile moșnenilor și pe moșiile Deleanca și Străchineasca. Ei au: 80 cai, 200 boi, 180 vaci, 40 capre și 1500 oi.

Voicești, *sat*, jud. Argeș, pl. Lovișteea, com. rur. Sălătrucul (v. a. n.).

Voicești-din-Deal și Voicești-din-Vale *sate* jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.j., com. rur. Voicești.

Voiculești, *sat*, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Ciutești-Căzănești (v. a. n.).

Voiculești, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Stoicești-Pleșoiul (v. a. n.).

Voineasa, *sat*, jud. Vîlcea, plaiul Cozia, com. rur. Malaia, situat pe riul Lotrul, la 58 kil. de comuna Olănești, reședința plaiului. Are 280 locuitori și o biserică clădită de moșneni.

Voineasa, riū. Izvorește din muntele Piatra-Cataneî, curge de la N. spre S. și se varsă pe stînga riului Lotrul, aproape de satul cu acelaș nume, jud. Vîlcea.

Voineasa-Mare, cătun, cu 100 locuitori, jud. Romanai, pl. Olteșul-Oltul-d.-s., com. Rusănești-d.-s., situat lingă riul Olteșul, la 23 kil. de Caracal și la 8 kil. de Balș.

Voineasa-Mică, cătun, jud. Romanai, pl. Olteșul-Oltul-d.-s., comuna Rusănești-d.-s. (v. a. n.), situat între Tesluiu și Olteșul, la 8 kil. de Balș.

Voineasca, trecătoare și pichel de graniță, despre Transilvania, jud. Argeș, pl. Loviștea.

Voineasca, corp de 1300 hect., din moșia Vișoara, județul Teleorman, plasa Călmățuiul-Marginea.

Voinescu, sat, jud. Fălciū, pl. Prutul, în partea de N.-E. a comunei Stăniliești, pl. Prutul, situat pe șesul dintre riul Prutul și apa Pruteșului, pe o suprafață cam de 700 hect., cu o populație de 55 suflete.

Voinești, com. rur., jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, situată pe cîmpie, la 28 kil. spre N.-V. de Tîrgoviștea, pe șoseaua jud. Tîrgoviștea-Cîmpulung și pe lunca malului stîng al riului Dîmbovița.

Se învecinește: la E. cu Pietrari, la V., cu Cîndești, la N., cu Gemenea și la S., cu Priboiul. Se leagă cu com. Gemenea prin șoseaua județeană Tîrgoviștea-Cîmpulung, iar cu cele-l'alte prin drumuri neșoseluite.

In raionul com. se află Piscul-

Voineștilor, riul Dîmbovița și pîriul Burlănești, pe care este un pod.

Se compune din două cătune: Voinești și Burlănești, cu 900 locuitori.

Are două biserici; o școală; două mori.

Se face tîrg anual la 8 Noembrie și la Florii.

Voinești, com. rur., jud. Iași, situată pe vîi și dealuri, formată din satele: Voinești, Schitul-Stavnicul, Slobozia și Lungani. Are o suprafață de 9769 hect., cu o populație de 2155 locuitori; 4 biserici, cu 1 preot și 3 cîntăreți; o școală.

Vite: 1593 vite mari cornute, 1548 oi, 3 capre, 140 cai, 18 bivoli și 217 rîmători.

Terenul comunei e foarte accidentat și cea mai mare parte cuprinde dealuri, acoperite cu păduri, din care se exploatează lemne.

Prin mijlocul comunei trece șoseaua județeană de la Iași, care se leagă cu Romanul în partea despre S.

Voinești, com. rur., jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, la 4 kil. spre N. de Cîmpulung, situată pe malul stîng al riului Tîrgul. Se compune din 2 cătune: Răceni și Valea-Foaiei și se mărginește la N., cu com. Lerești, la S., cu orașul Cîmpulung și Mătăul, la E., cu com. Valea-Mare și la V., cu Bughea.

Are o populație de 1190 locuitori; 2 biserici; o școală mixtă; o moară și o piuă.

Locuitorii posedă: 50 cai, 500 boi și vaci, 6500 oi.

Riul-Tîrgului udă partea de V. a com.

Voinești, sat, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, com. Crovul.

Voinești, sat, reședința com. cu acelaș nume, jud. Iași, pl. Stavnicul, situat la poalele dealului Voinești.

Are 1120 locuitori; o biserică, zidită la 1832, de proprietarul Enachi Negruți, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală.

Prin mijlocul satului trece șoseaua județeană Iași-Roman.

Satul, împreună cu Slobozia, formează moșia Voinești, pe o întindere de 7391 hect., acoperită cea mai mare parte de păduri; este proprietatea familiei Negruți.

Vite: 895 vite mari cornute, 1221 oi, 3 capre, 81 cai, 18 bivoli și 131 rîmători.

Voinești, sat, jud. Vasluiū, pl. Stemnicul, com. Buhăești, așezat pe șesul cu acelaș nume, pe o suprafață de 304 hect., cu 290 locuitori.

Voinești-Boerești (Cărțibași), sat, cu 249 locuitori, în jud. și pl. Tutova, com. Voinești.

Voinești-Răzăși, com. rur. și sat, în jud. Tutova, pl. Tutova, spre N.-V. de Bîrlad. Satul formează com. cu căt. Voinești-Boerești, Băncești, Gârdești și Fundătura-Voinești. Are 708 locuitori; 2 biserici; o școală; o moară cu vaporii. Pe teritoriul com., foarte deluros, sunt 2650 hect. vii și 775 hect. livezi cu pruni.

Voingești, cătun, com. rur. Bălești, jud. Gorj, pl. Ocolul-Vulcan.

Voivoda, com. rur. și sat, la V. plășei Călmățuiul-Marginea, jud. Teleorman, între văile unde se împreună riul Călmățuiul cu Urluiul, așezată parte pe dealul despre E., pe Călmățuiul, parte în vale, pe luncă, la 24 kil. de reședința județului, 21 kil. de

Alexandria și 29 kil. de Zimnicea.

Se învecinește la N. cu căt. Moșteni-Furculești, la N.-V. cu căt. Secara al com. Ologi, la S. cu teritoriul com. Piatra, la E. cu parte din moșia Piatra și la V. cu parte din domeniul Turnul.

Are o populație de 855 suflete; o școală mixtă; o biserică; 2 mori.

Intinderea comunei este de 2500 hect.

Locuitorii împroprietăriți în 1864 sunt 127, pe o întindere de 928 hect. Viii sunt 65 hect.

Vite: 310 cai, 514 vite cornute mari, 1537 vite cornute mici și 182 porci.

Se leagă cu căt. Secara prin o șosea vecinală și un pod de lemn peste Călmățuiul, la S. cu comuna Piatra și la N. cu com. Furculești prin șosele vecinale împietrite. Din căt. Secara, șoseaua vecinală intră în calea națională Turnul-Alexandria.

Satul Voivoda este dintre cele mai vechi. Până la 1845 a făcut parte din plasa care se numea Marginea-d.-s.

Volintirești, sat, cu 430 locuitori și o biserică, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Heleștieni, pe malul stîng al râului Siretul. Este cel mai despre N. sat al județului. Pe aici intră râul Siretul în jud. Roman.

Voloiacul, com. rur. și sat, în pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți, la 42 kil. de orașul Turnul-Severin.

Satul formează comună cu satele: Lacul și Valea-Bună. Este situat pe vale. Se mărginește: la E. cu comuna Strehaia; la S. cu com. Sălătrucul; la V. cu com. Ruptura; iar la N. cu com. Cernaia.

Are 1700 locuitori; o biserică

cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală.

Locuitorii posedă: 72 pluguri, 129 care cu boi, 12 căruțe cu cai; 60 stupi; 700 vite mari cornute, 38 cai, 680 oi, și 480 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua Strehaia-Voloiacul-Ruptura-Degerați-Prunișori.

Cimpia Hușniței se întinde în com. pe ambele maluri al pîriului Hușnița. Este foarte productivă.

Dealuri: Dealul-Lacului, Dealul-Voloiacului și Dealul-Văei-Bune, acoperite parte cu viii și parte cu livezi de pădure.

Văi: Valea-Voloiacului, străbătută de pîriul Cotoria.

Pirae: pîriul Hușnița ce o udă în partea de S., pîriul Cervenita, pîriul Cotoria și pîriul Valea-Bună.

Voloseni, sat, care se mai numește Bogdan și Cantimir, la S. com. Epureni, pl. Prutul, jud. Fălciu, la 8 kil. de satul de reședință, așezat pe valea Voloseni, cu o populație de 144 loc. Din vechime a existat un sat tot cu acest nume, de la care și moșia s'a numit Voloseni, dar s'a desființat, nu se știe de ce și cînd.

Se știe numai că pe timpul lui Ștefan Tomșa-Vodă, satul Voloseni făcea parte din ocolul Stănilești. Tomșa-Vodă a vîndut acest sat lui Ionașcu Cehan, pentru 6 cai și 200 galbeni ungurești. În un hrisov dat de Vasile Lupu la 1653, pentru Voloseni, se zice că a miluit cu el pe Vel-Logofătu Racoviță Cehan, «care sat l'a ținut acel cine neertat Stefan Sardariul, și acel sat a fost de mai înainte de vreme a lui Ionașcu Cehan, ce a fost unchiu D-sale Racoviță-Vel-Logofăt».

Logofătu Racoviță stăpînea și Stănilești, și de atunci Voloseni s'a întrunit cu Stănilești. Eară după ce a devenit a Episcopiei, s'a încorporat la moșia tîrgului, ne mai existînd satul. După secularizarea averilor mănăstirești, a devenit proprietatea statului, pe care făcîndu-se împroprietărire în 1878 s'a înființat satul Voloseni, după numele moșiei.

Voloșcani, cătun, cu 349 locuitori, com. Vidra, pl. Vrancea, jud. Putna, pe malul stîng al Putnei, la confluența ei cu pîriul Vizantia.

Volovățul (Manoleasa-Volovățul), sat, pe moșia cu același nume, com. Manoleasa, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, la care este alipit și Hrițeni-Stroici, cu 290 suflete, așezat între riul Prutul și piraiele: Volovățul și Novacul.

Drumuri: acel de la Rădăuți ducînd la Ștefănești; acel ce merge la Botoșani pe lîngă Avrămeni, și prin Săveni sau prin Borolea la Hănești și acel ce merge la Dorohoiu prin Flondora, pe la Avrămeni și Săveni.

Moșia se hotărește cu: Prutul, Zahoreni, Boldul și Hrițeni.

Localitățile însemnate sunt: Valul-Traianului, Șirul-Movilelor și Țintirimul-Vechiu.

Vorniceni, com. rur. și sat, în jud. Dorohoiu, pl. Bașeul. Are o populație de 1885 suflete; o biserică cu hramul Sf. Dimitrie, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 pălămarii, mică, făcută din lemn la 1821 de locuitorii satului; o școală.

Proprietatea moșiei în vechime a fost a Mănăstirei Homorului din Bucovina, pe care a stăpînit-o până în 1785, cînd

s'a vîndut; apoi a devenit a marelui Visternic Iordachi Roseti Roznovanul, al căruî nepot o vîndu.

Drumuri: acel de la Săveni la Dorohoiu, acel de la Rădăuți-Darabani la Botoșani și acel ce merge la Herța.

Moșia se hotărește cu: Balinți, Știubeieni, Borzești, Havirna, Tăutești, Vlădeni și Cordăreni-Gafencu.

Vite: 1063 vite mari cornute, 2522 oi, 178 cai și 220 porci. Locuitorii au 60 stupi. ●

Vorniceni, stație de dr.-d.-f., jud. Dorohoiu, pl. Bașeu, com. Borzești, pe linia Iași-Dorohoiu, pusă în circulație la 1 Iunie 1896. Se află între stațiile Ungureni (119 kil.) și Cazasul (107 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 98^m,64. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 13991 lei, 70 bani.

Vornicului (Fundul-), cătun, al com. Giuvărăști, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați. (Vezi Fundul-Vornicului.)

Vorona, mănăstire de călugări, pe moșia statului Vorona, în pădure, în partea de E. a com. Poiana-Lungă, pl. Siretul, jud. Botoșani, întreținută de stat și avînd 30 călugări.

Această mănăstire se zice că s'a fondat pe la anul 1600 de niște călugări Ruși, cu ajutorul hatmanului Ilie Hora.

Are 2 biserici în ograda mănăstirei și una la cimitirul călugărilor.

Una din biserici, din curtea mănăstirei, cu hramul Nașterea Maicei Domnului, care e cea d'întîiu zidită, a fost rezidită din piatră la 1835 de Arhimandritul Rafail, în locul vechei biserici de lemn.

Cea-l'altă biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului și începută la 1793, s'a terminat la 1803 de Iordache Panaite, paharnicul, cu sora sa Safta și soția sa Maria.

Vorona-Carale (Vorona-Dobrovolschi), sat, situat în partea de S. a com. Poiana-Lungă, pl. Siretul, jud. Botoșani. Are o suprafață de 629 hect.; 260 locuitori și o biserică (1860).

Vorona - Dobrovolschi. (Vezi Vorona Carale, sat, com. Poiana-Lungă, pl. Siretul, jud. Botoșani).

Vorona-Mare, sat, în com. Tudora, pl. Siretul, jud. Botoșani, cu o populație de 458 suflete și o biserică.

Vorona-Musteață. (Vezi Vorona-Teodor, sat, com. Poiana-Lungă, jud. Botoșani).

Vorona-Teodor (Pancul), sat, situat în partea de S.-E. a com. Poiana-Lungă, pl. Siretul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 600 hect.

Voroveni, com. rur., pl. Argeșelul, jud. Mușcel, la S. și la 26 kil. de Cîmpulung, situată pe malul stîng al rîului Argeșelul și compusă din 3 cătune: Gura-Ulbei, Rădulești și Voroveni, avînd o populație de 725 locuitori.

Locuitorii s'aუ împroprietărit după legea rurală din 1864, pe moșiile d-lor Fărcășanu și Stănescu.

Are o școală; o biserică.

La Voroveni se găsește în pămînt lignită, și sunt izvoare sîrate și sulfuroase.

Voroveni, sat, com. rur. cu același nume, jud. Mușcel.

Vorovești, sat, în com. Miroslava, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat pe valea dintre dealul Uricani la E. și Drăgălina la V., cu 267 locuitori. (Vezi Miroslava, com. rur.).

Vovriești, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Dagîța, spre S. de satul Dagîța. Are 425 locuitori. Este compus din două părți: Vovriești-d.-j. și Vovriești-d.-s. Înainte de 1885, împreună cu satele: Bălușești Mică, Holmul și Zimbrul, forma o com. separată, cu numele de com. Vovriești.

Vrancea, plaiu, în jud. Putna, ocupînd partea de S.-V. a jud. Se mărginește la E. cu pl. Gîrlele, la V. cu Transilvania, la N. cu plaiul Zăbrăușul, la S. cu județele Buzău și R.-Sărat.

Are o suprafață aproximativă de 80000 de fâlcă, adică cam a treia parte din suprafață totală a jud. Putna. (În ce privește geografia fizică și economică, vezi Putna, județ).

Se compune din 18 comune și anume: Birsești, Colacul, Găurile, Herăstrăul, Năruja, Negri-lești, Nerejul, Nistorești, Paltinul, Păulești, Poiana, Spinești, Spulberul, Tichirișul, Tulnici, Valea-Sărei, Văsuiul și Vidra.

Are 38 biserici; 12 școli mixte, frecventate în 1899—900 de 520 copii; o judecătorie de ocol și un oficiu telegrafo-postal în Vidra.

Reședința este în com. Vidra (căt. Vidra).

Din istoric. În timpul lui Cantemir, pe la 1716, Vrancea era deja mică și făcea parte din cele 3 republice ale Moldovei: Kiegielz (jud. Fălciu), Vrancea (jud. Putna) și Cîmpul-Lung (jud. Suceava).

În secolul al XV-lea, întregul

creștet al Carpaților, mai jos de Brașov, spre E. în linia Focșanilor și apoi cotind în sus și mai înainte, se numea Vrancea.

Vrancea a aparținut Munteniei, înainte de 1475, când Ștefan-cel-Mare, Domnul Moldovei, stabilind Milcovul ca hotar între cele 2 țări, Vrancea trecu în partea Moldovei. Un document descoperit de Episcopul Melchisedec, datat de la 1445 și emanat de la Ștefan-Vodă, fiul lui Alexandru-cel-Bun, pomenește de niște sate pe râul Putna, date de acest Domn în stăpânirea panului Oana Ureacii.

D-l Tocilescu, vorbind de starea în care se aflau Țările Românești, înainte de descălecarea, pomenește de ocăpetenie mongolă Bugek, care trecând peste munți, cam pe la 1241 despre Predeal din Țara-Românească, s'au bătut cu Români de prin Prahova, Buzău, Vrancea ș. a. m. d.; de aci rezultă că Vrânceni sunt stabiliți în locurile unde se află astăzi încă înainte de descălecarea.

Vrancea din vechime se întindea din apa Milcovului, până d'asupra Odobeștilor, apoi pe linia Măgurei, pe drumul Vrancei, prin satele Jariștea, Țifești, Satul-Noi, Crucea-d.-s., Movița, Marginea Păuneștilor, a Ruginenilor până în Troțuș, cuprinzând mai toată pl. Gârlele de la Odobești pe Milcov în sus până la hotarul Țărei, și satele din Răcăciuni de la Ruginești în sus pe Troțuș, până la Cașinul, cuprinzând și Cașinul.

De la începutul veacului al XVI-lea, în 1518, Vrancea trebuia să fi fost întinsă, de oarece vedem că catolicii își au acolo un decanat deosebit, numit «decanatus Varancensis».

Până la anul 1814, mai tot teritoriul Vrancei aparținea Vis-

ternicului Iordachi Roset Rosnovanu. Vrânceni se judecără multă vreme ca să iasă de sub stăpânirea Rosnovanului și în anul 1814 ei câștigară procesul, devenind iarăși proprietari ai acestui pământ, păstrat de dinșii din moși strămoși.

Vrancea (Podul-Vrancei), subdiviziune a satului Mănăstirea-Cașinului, jud. Bacău, pl. Troțușul.

Vrata, com. rur. și sat, cu 1200 locuitori, în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, la 65 kil. de orașul Turul-Severin.

Com. Vrata este situată în valea Dunărei și Valea-Virtopului, între comuna Gîrla-Mare și comuna Salcea.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală.

Locuitorii, pe lângă agricultura și creșterea vitelor, se ocupă cu pescuitul.

Ei posedă: 70 pluguri, 100 care cu boi, 11 căruțe cu cai; 50 stupi; 600 vite mari cornute, 40 cai, 700 oi și 500 rîmători.

Căi: șoseaua Gîrla-Mare-Vrata-Salcea și alte șosele comunale.

Comuna Vrata a fost altă dată situată pe locurile numite Grindurile și Valea-Tușului, precum și pe marginea Dunărei.

Vrata, pichet de graniță, pe marginea Dunărei, în comuna rurală Vrata, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Vrăbieni, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Țirgul-Valea-Rea.

Vrăbiești (Vrăbiile), sat, la V. com. rur. Văleni, pl. Argeșelul, jud. Mușcel.

Vrăjitorul, sat, com. rur. Zlătărei, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea, cu 144 locuitori.

Vrânceni, sat, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdana, situat d'a stînga Troțușului, la o depărtare de 6500 m. de satul Bogdana (școală).

Vrâncioaia, cătun, cu 197 locuitori, în comuna Negriștea, pl. Vrancea, jud. Putna, situat pe malul stîng al Putnei, sub dealurile Zeica și Babei și lângă pîriul Bahna, ce dă în Putna.

Vrănești, com. rur., jud. Mușcel, pl. Podgoria, la 64 kil. spre S. de Cîmpulung, situată între comunele Văleni (V.) și Gorganul (E.). Pe la S. trece calea națională București-Pitești și calea ferată Golești-Cîmpulung.

Se compune din 5 cătune: Vrănești, Bădești, Gușați, Udeni și Zăvoiul, cu 6100 locuitori, o școală, 2 biserici.

Viș sunt pe 150 hect.

Dealuri: Dealul-Bădești, Drumul-Mocanului, Furduești, Teișului, Gușați, Piscul-Lupului, Zamfirache, Dăinești, Văleni, Radu-Vodă, Iapa-Albă. Văi: Vrănești, Ganeți, Teiușului, Olteanului, Glodului, Lupului, Drăgăneștilor, Vătășineți, Caliței.

Vrănești, sat, com. Vrănești, pl. Podgoria, jud. Mușcel. Aci este reședința judecătoriei ocolului Podgoria. (V. Vrănești, com. rur.).

Vrînceni. Vezi Vrânceni.

Vulcana, băi, situate în județul Dimbovița, plaiul Ialomița-Dimbovița, com. Cucuteni, la 12 kil. de orașul Țirgoviștea, spre N., cu o lung. E. 25° 20', latit. N. 44° 56' și cu o alt. de 300 m. Sunt la Vulcana patru izvoare

cu ape minerale, care ies din puțurile de păcură și anume:

1. O fântină, numită Moara, pe locul Vulcana-lui-Pandele.

2. O fântină numită mai în urmă Mircea, adâncă de 37 stj., pe acelaș loc și în apropierea celei d'întîiu numită Carol, cu o adîncime de 46 stj. și este acoperită cu o gheretă.

3. O fântină la marginea satului, pe locul Vulcana-Rătescu, numită Egna, cu o adîncime de 84 stj. și

4. Fântina saū puțul No. 2, pe acelaș loc.

Analizîndu-se apele de la Vulcana s'a găsit că sunt cele mai iodate din Europa; așa într'un kgr. de apă s'a găsit:

Iodur de magneziū . . .	0,1335
Clorur de sodiū . . .	64,3410
» » magneziū . . .	4,9820
» » calciū . . .	4,7020
Carbonat de sodiū . . .	0,2770
Sulfat de sodiū . . .	urme

Suma . . . 73,4355

Avînd aproape aceeaș compoziție chimică ca cele de la Govora, aū aproape aceleași efecte fiziologice și aplicațiuni terapeutice în sifilis, scrofulosă, limfatism, etc. Apa se întrebuintează numai în băi din cauza prea marelui concentrațiunii în iod; băile se încălzesc în mod primitiv, cu bolovanî.

Excursiuni se pot face la mănăstirea Bunea, mănăstirea Dealului, la Pucioasa, la Pudrăria armatei, etc.

În 1895 aū fost 93 bolnavi, în 1896, 92; în 1897, 52; în 1898, 98; în 1899, 138.

Vulcana-Pandeli, *com. rur.*, județul Dimbovița, plaiul Ialomița-Dimbovița, situată pe cîmpie, la 12 kil. spre N. de Tîrgoviștea, pe malul drept al rîului Ialomița. În raionul comunei, afară de Ialomița, sunt pîriul Vulcana

și dealurile: Tătarul, Mănăstirea-Bunea și Fusea.

Se compune din trei cătune: Gura-Vulcanei, Făgețul și Vulcana-Pandeli.

Se învecinește la E. cu Pudrăria armatei, căt. Lăculețe și căt. Dolani; la V. cu com. Izvoarele și Mănești; la N. cu Brănești și Băile-Vulcana, com. Cucuteni, și la S. cu Șotînga.

Are 2 biserici, două mănăstiri și o școală.

Cu com. Șotînga, Brănești și Băile-Vulcana se leagă prin șoseaua vecino-comunală; iar cu cele-l'alte, prin drumuri neșoseluite. De această com. ține și Valea-Sticlăria (Vezi Bunea și Vulcana-d.-j.).

Vulcana-d.-j., *sat*, plaiul Ialomița-Dimbovița, com. Cucuteni, jud. Dimbovița. Aci sunt cunoscutele băi de iod, numite băile Vulcana (vezi acest cuvînt și Cucuteni, com. rur.).

Vulcana-d.-s., *sat*, jud. Dimbovița, plasa Ialomița-Dimbovița, com. Cucuteni (v. a. c.).

Vulcanei (Gura-), *cătun*, com. Vulcana-Pandeli, jud. Dimbovița.

Vulcanul, *plaiu*, situat în partea de N.-V. a jud. Gorj. Acest plaiu, până la anul 1887, 'și avea reședința în Brădiceni, dar de atuncea s'a unit cu pl. Ocolul și formează o singură plasă sub denumirea de pl. Vulcanul-Ocolul, cu reședința în Brădiceni.

Se mărginește la N. cu munții Carpați; la V., cu jud. Mehedinți; la E. cu plaiul Novaci, de care se desparte prin riul Jiul; iar la S. cu pl. Ocolul, cu care se atinge prin următoarele localități luate de la V. spre E.: Vîrtopul, Peșteana, Ciuperceni, Stejerei, Cilnicul, Telești, Sto-

lojeni, Rasova, Ursăței, Lelești și Turcinești.

(În ce privește geografia fizică și economică, vezi jud. Gorj).

În acest plaiu sunt 24 de comune și anume: Cartiul, Horezul, Schela, Rugi, Valari, Stănești, Lelești, Dobrița, Runcul, Stroești, Arcani, Stolojani, Bălta, Brădiceni, Frăncești, Peștișani, Pîriul, Călcești, Godinești, Tizmana, Pocruia, Topești, Vîrtopul, Costeni (v. a. c.), precum și Mănăstirea Tizmana și Schiturile Cioclovina, Lainici și Locurile-Rele.

Localități istorice sunt: la Cartiul și la Schela.

Vulpășești, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Sagna, pe pîriul Vulpășești, spre E. de satul Sagna și la o depărtare de 3 kil. de el. Are 955 locuitori.

Forma înainte de 1886 singur o comună, com. Vulpășești, dar de la această dată s'a unit cu com. Sagna. Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Are iarmaroc la Dumineca-Tuturor-Sfinților; o școală mixtă.

Vulpășeni, *sat*, cu 117 locuitori, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bacani, pe pîriul Bogdana, spre N.-E. de satul Bacani. Mai înainte se numea Cotul-Podului.

Vulpeanca, *cătun*, cu 600 locuitori, la V. com. Vulpeni (v. a. n.), pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat aproape de hotarul județului.

Vulpeanca, *nume vechiū al tîrgului* Balș, din jud. Romanați.

Vulpeni, *com. rur.*, în N.-V. pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, formată din satele: Vulpeni și Vulpeanca și situată pe un teren

deluros, aproape de hotarul jud., în dreapta apei Geamartalului, la 18 kil. spre N.-V. de Balș și la 49 kil. de Caracal. Altitudinea terenului: 194 m.

Are o populație de 1645 locuitori, 2 biserici: Sf. Nicolae (1802) și Intrarea în Biserică (1821), o școală mixtă.

Vite mari 150, vite mici 2278 și porci 220.

Vulpești, com. rur., pe malul stîng al Teleormanului, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 15 kil. de com. rur. Costești (reședința subprefecturii) și la 34 kil. de Pitești. Se compune din 3 sate: Bujoreni, Olteni și Vulpești, cu 760 suflete.

Are o biserică, făcută pe la începutul secolului al XIX-lea, de un postelnic Gheorghică Vulpescu, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală primară rurală.

Vite: 550 boi și vaci, 72 cai, 4 bivoli, 2 asini, 1800 oi, 10 capre, 100 rîmători.

Vulpești, sat, cu 126 familii, jud. Argeș, pl. Cotmeana, com. rur. cu acelaș nume.

Vulpești, sat, com. rur. Dejești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Vulpuești, mahala, com. rur. Golvora, pl. Ocolul, jud. Vîlcea.

Vultureanca, sat, com. Morteni, pl. Cobia, jud. Dîmbovița.

Vultureni, com. rur., jud. Tecuci, plasa Berheciul. Se mărginește la N. cu com. Godinești, la V. cu comunele Găiceana și Condrăchești, de care se desparte prin dealurile Găicenei și Ochenilor, la S. cu com. Negulești și la E. cu com. Crăești,

de care se desparte prin dealul Beneștilor.

Terenul este foarte deluros, și, afară de dealurile citate mai sus, dealurile Papura și Morii în stînga Berheciului, altele în dreapta, ca Năzarioaia și Ghionoaia, îi străbat teritoriul.

Este udată de apa Berheciul, care o străbate prin mijloc de la N. la S. și de mai multe pîrae, care toate se varsă în Berheciul, unele în stînga și altele în dreapta.

Se compune, pe o întindere de 4822 hect., din 13 cătune: Lichitișeni, Rugetul, Vultureni, Bălănești, Dorofeiul, Meleşcani și Boboșul în partea de E., în direcția de la N. la S., pe stînga Berheciului; Dădești, Năzarioaia, în colțul N.-V.; Ghionoaia-Veche, Ghionoaia-Nouă și Tăvădărești, în partea de V., pe malul drept al Berheciului; Bodeasa, în colțul de V. și Grădești, în colțul S.-V.

Reședința comunei este în cătunul Tăvădărești.

Are o populație de 1603 locuitori; 6 biserici, cu 4 preoți și 5 cîntăreți; o școală mixtă, în satul Vultureni.

Locuitorii, vechi răzăși în cătunele Vultureni, Rugetul și Ghionoaia, stăpînesc 331 hect.; iar foștii clacași au fost împroprietăriți la 1864 în cătunele: Boboșul, Meleşcani, Dorofeiul, Bălănești, Lichitișeni și Dădești. Cei din Năzarioaia, Tăvădărești, Bodeasa și Grădești, stăpînesc 882 hect.

Viș sunt pe o întindere de 76 hect.

Locuitorii posedă: 724 boi, 452 vaci, 17 tauri, 79 cai, 57 iepe, 10 armăsari, 11 bivoli, 1661 oi și 100 capre; 73 stupi; 276 pluguri, 3 mașini de tree-rat, una de bătut porumb, și 3 de vînturat.

Căi: șoseaua ce vine de la gara Berheciul pe Valea-Berheciului și duce spre N. la tîrgul Găiceana.

Vultureni, sat, com. Vultureni, pl. Berheciul, jud. Tecuci, așezat în partea de E. a com., cu o populație de 300 locuitori. (V. Vultureni, com. rur.).

Vultureni, sat, jud. Tecuci, pl. Bîrlad, com. Bucești, așezat pe platoul din stînga Bîrladului, pe ambele părți ale căiei naționale Tecuci-Galați, cu o populație de 1409 suflete.

Înainte de 1891, era așezat, dimpreună cu mai multe alte cătune, în valea Bîrladului, pe malul girlei Birlovița, și avea 2 biserici; dar în urma inundațiilor din primăvara aceluși an, s'a strămutat pe deal, în stînga Bîrladului, pe platoul ce se întinde pe ambele părți ale căiei naționale Tecuci-Galați. Satul formează un singur cătun nedislipit de cătunul Diecheni, ai căror locuitori sunt împroprietăriți pe moșia statului cu acelaș nume. (V. Bucești, com. rur.).

Vulturești, com. rur., jud. Mușcel, pl. Argeșelul, la 27 kil. spre S.-E. de Cîmpulung, pe malul drept al riului Argeșelul.

Se compune din 3 cătune: Vulturești-d.-s., Vulturești-d.-j. și Bătiești, și se mărginește la N. cu com. Hîrtiești, la S. cu com. Birzești, la E. cu jud. Dîmbovița, și la V. cu com. Rădești.

Femeile Vultureștene se îndeletnicesc mult cu creșterea gîndacilor de mătase; iar bărbații se ocupă, pe lîngă agricultura, și cu rotăria.

Are o școală; 3 biserici, în fie-care cătun cîte una; 4 mori și un herăstrău.

Locuitorii aŭ: 290 boi, 85 vaci, 650 capre, 250 oi, 780 porci.

Dealuri: al-Satului, Dealul-Mare, Branștea, Pană, Piscul-Cerbului și Teișul, acoperite cu păduri, livezi și grădini cu pruni.

E udată de râul Argeșelul.

Locuitorii din cătunele Vulturești-d.-s. și Vulturești-d.-j., sunt moșneni, iar cei din cătunul Bătiești s'au împroprietărit după legea din 1864, pe proprietatea statului Bătiasca.

Se leagă prin o șosea comunală cu com. Hîrtiești, spre N., și cu com. Bîrșești, la S.

Vulturești, com. rur., jud. Olt, pl. Oltul-d.-s., compusă din 4 cătune: Vulturești, Valea-Albă, Linești și Batia. E situată pe mai multe girle, care se varsă în Olt. Are o suprafață de 1850 hect., cu o populație de 954 locuitori.

Pământul său e parte șes, parte deluros.

Are 2 biserici; o școală.

E legată prin șoseaua județeană principală la N. cu com. Cîmpul-Mare și la S. cu com. Dumitrești.

Vulturești, sat, com. rur. Vulturești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Vulturești, sat, în partea de S. a com. Buhăești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe costișa dealului cu acelaș nume.

Are o suprafață de 945 hect., cu o populație de 437 locuitori.

În acest sat se află o biserică, făcută la 1767, de vorniceasa Elisabeta Baluș.

Vulturești-de-Jos, sat, com. rur.

Vulturești (v. a. n.), pl. Argeșelul, jud. Mușcel. Se mai numește și Birdigani.

Vulturești-de-Sus, sat, com. rur.

Vulturești (v. a. n.), pl. Argeșelul, jud. Mușcel. Se mai numește și Doboșani.

Vulturi saŭ Capul-Dealului,

sat, cu 113 locuitori, înființat pe moșia Cîrligul, în anul 1879, în partea de N. a com. Copoul, jud. Iași, situat la poalele dealului Popricani.

Vulturul, com. rur., jud. Putna,

pl. Biliștei, situată pe malul Putnei și al Siretului, la 9 kil. de subprefectura plășei și la 25 kil. de capitala județului.

Se compune din cătunele: Boțărlăul, Vadul-Roșu, Vulturul-d.-j. (reședința primăriei), și Vulturul-d.-s.

Are o populație de 2831 suflete; o biserică, în Vulturul-d.-j. și alta în Vulturul-d.-s.; o școală mixtă.

Loc. posedă: 2 mașini de semănat, una de treerat cu aburi, una de vînturat, 123 pluguri, 8

grape de fier; 1287 boi, 1052 vaci, 330 cai, 2032 oi și 495 porci. Pe teritoriul com. sunt bălțile: Bălțița și Vulturul.

Vulturul-de-Jos, cătun de reședință al com. cu acelaș nume, cu 1003 locuitori, pl. Biliștei, jud. Putna, situat pe cîmpia dintre malurile Putnei și Siretului. (V. Vulturul, com. rur.).

Vulturul-de-Sus, cătun, cu 702 locuitori, în com. Vulturul (v. a. c.), pl. Biliștei, jud. Putna, situat pe malul Siretului, în apropiere de căt. Vulturul-d.-j.

Vutcani, com. rur., și sat, jud. Fălciu, pl. Mijlocul, așezată pe valea pîriului cu acelaș nume, între dealurile despre Roșiești și Mălăești.

Are o suprafață de 1939 hect., cu o populație de 2502 suflete; 2 biserici, una făcută la 1819 și alta la 1835; o școală; o moară cu aburi; o brutărie și 6 dugheni cu manufacturi. Pe culmea dealului despre V., deasupra satului, sunt 20 mori de vînt.

Locuitorii sunt vechi răzeși și se ocupă, pe lîngă agricultură, cu cultura viilor și a livezilor.

Vite: 1114 vite mari cornoate, 386 oi, 35 capre, 230 cai și 699 mascuți.

Z

Zaboloteni-Fotei, sat, în partea de N. a com. Hermeziul, pl. Turia, jud. Iași, situat în șes, pe malul Prutului, mai în sus de satul Zaboloteni-Sturzoaei. Are o populație de 182 suflete.

Zaboloteni-Sturzoaei, sat, în partea de N. a com. Hermeziul, pl. Turia, jud. Iași, situat în șes, pe malul Prutului. Are împreună cu târșorul Danachi (v. a. c.) 438 locuitori; o biserică.

Zagavia, sat, com. Bădeni, pl. Bahluiul, jud. Iași, formînd un trup cu satele Fetești și Scobinți, pe o suprafață de 344 hect. și cu o populație de 229 suflete. Are o biserică.

Moșia este proprietatea statului, avînd pe ea și o pădure în întindere ca de 136 hect.

Zaghen, baltă, 125 hect., în jud. Tulcea, pl. Tulcea, pe teritoriul com. urb. Tulcea.

Zagna, sătuc, cu 25 locuitori, pe viroaga Zagna, jud. Brăila, com. Nazîrul, la 2 kil. spre S.-E. de satul Mihalea.

Zagna, cătun, jud. Brăila, com.

Cotul-Lung, pe malul viroagei Zagna, de pe moșia Mihalea, la 1½ kil. spre S.-E. de satul Mihalea.

Zagoneni, (cu Tapliza), moșie, și pl. Argeș, proprietatea statului, fostă pendinte de Episcopia de Argeș. Are o arendă de 2150 lei anual.

Zahoreni, sat, pe valea Sărata, în partea de N.-V. a comunei Movila-Ruptă, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, cu o suprafață de 784 hect. și o populație de 385 suflete.

Zahoreni (Arăpoaia), sat, pe moșia cu acelaș nume, com. Avrămeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, cu 172 suflete.

Hotarele moșiei sunt cu Manoleasa și Domoșeni.

Zahorna, sat, reședința com. Tăutești, pl. Copoul, jud. Iași, situat în valea Zahornei, prin mijlocul căreia trece pîriul cu acelaș nume. Are o populație de 192 locuitori, răzeși.

Are o biserică, și o școală înființată în anul 1877 (v. Tăutești, com. rur.).

Zahorna, ramură de munț, în

grupa Griențieșului, com. Călugăreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; face legătură cu munții Plopului și Mălăeștea, ocupînd toată partea dintre riul Bistrița, hotarul jud. Suceava și hotarul Transilvaniei.

Zahornei (Valea-), vale, jud. Iași, prin care trece pîriul cu acelaș nume, în partea de N.-V. a com. Tăutești, pl. Copoul, întinzîndu-se spre S.-E. printre dealurile: Zahorna, Pițcani, Vulturul, Horlești și Mirzăști.

Cu această vale pe care se află și satul Zahorna, comunică vilcelele Mărzăști, Dîrvari și Girinca.

Zalhanaua, sat, com. rur. Vlădeni-Mărgineni, pl. Tîrșorul, jud. Prahova.

Zalhanaua, sat, com. rur. Negoști, pl. Tîrșorul, jud. Prahova, situat pe loc șes, pe marginea apei Leaotul. Are o populație de 56 locuitori și o biserică (1811).

Zalhanaua, numirea vechie a cătunului Fundeni, com. Scăioși, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Zalivi-Baba-Hasan, braț al Du-

nărei, prin care brațul Chilia comunică cu Marea-Neagră, jud. Tulcea, pl. Sulina, com. Sviștofca, în partea de E. a plășei și a comunei; are un grup de 5 insule mici stufoase, și 2 mări mici, nisipoase, mări joase; cu brațul principal comunică printr'un canal, pe ale cărui maluri se întind cele 2 insule: Popina-Mare și Popina-Mică, acoperite cu puține tuferisuri și stuf; satul Sviștofca e la 1 kil. departe de el; e înconjurat cu stuf; pe marginea lui S. se află așezate pescări; lungimea lui e de 6 kil., lățimea medie, de 1¹/₂ kil., întinderea, de 900 hect.

Zamca, *localitate*, cu ruine de întărituri, și *deal*, pe moșia Miorcani, com. Hudești-Mici, pl. Prutul-de-Jos, jud. Dorohoiu.

Zamfira, *sat*, com. rur. Măgurelele, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Zamfira, *mănăstire* de călugărițe, jud. Prahova, fondată la 1857 de Mitropolitul Nifon și cu ajutorul altor Arhimandriți, în zilele Căimăcămiei lui Alexandru Dumitru Ghica Voevod.

Este situată pe o câmpie întinsă, lângă riul Teleajenul, la 2 ore de Ploești, în drumul Valenilor. Are 46 maici.

Zamfirești, *sat*, cu 50 suflete, jud. și pl. Argeș, com. Bascovele (v. a. n.).

Zamoștia, *com. rur.*, în jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, formată din satele: Bălinești, Ruși-Ciomîrtanul și Zamoștia.

Are o populație de 2805 suflete; 3 biserici și o școală.

Locuitorii posedă: 1140 vite mari cornute, 1066 oi, 34 capre, 166 cai, 866 porci și 200 stupi.

Zamoștia, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, comuna Zamoștia, format din cât.: Răuțeni, Tăutești și Nicani, cu o populație de 1956 suflete.

Proprietatea moșiei e a statului, fostă a mănăstirei Rîșca, iar din vechime a mănăstirei Zamoștia din Bucovina, până la 1785 când s'a vîndut.

Are o biserică (1803) și o școală.

E udat de: Putrida, Humăria și Caranca, începătoare din pădurea moșiei și care se varsă în riul Siretul, ce curge pe margine.

Drumuri: acel ce duce la Mihăileni și acel ce duce la satele vecine.

Moșia se hotărește cu: Balniți, Ruși-Ciomîrtanul și Zvorîștea.

Zamura, *munte*, străbătînd mijlocul com. Predealul, jud. Prahova, pl. Peșul, acoperit cu păduri de fag, bogate pășuni și locuri de finețe, proprietatea d-lui G. Gr. Cantacuzino.

Pe la 1830, s'a înființat aici, de un anume Aslan, din Rucăr, prima fabrică de sticlărie din Țară.

Zapodia (Valea-Banului), *cămin*, com. Trestia, jud. Buzău, cu o populație de 170 locuitori.

Zaporojenilor (Cetatea), *ruine ale unei fortărețe căzăcești*, jud. și pl. Tulcea, com. Moru-Ghiol, cât. Dunăvățul - d. - j., în parte de E. a plășii și cea de S. a com., la poalele dealului Cara-Bair și lângă gîrta Clinețului. Aci a fost reședința Cazacilor Zaporojeni, fugiți din Rusia sub Petru - cel - Mare, și primiți de Turci a se stabili în Deltă, cu condiție a se lupta contra Rușilor.

Zatonul-Vechi, *gîrlă*, jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei Sf. Gheorghe (sau Cadirez); se desface din Marea-Neagră, de la locul numit Priboina, și se pierde în stuful cel întins; are o lungime cam de 14 kil. și o suprafață de 500 hect.

Zăbala, *pîriș*, jud. Putna. Izvoarește din Fața-Arșoaiei, ia pîrișul ce vine de la Poarta-de-Vînt, trece pe sub Pietrosul, aducînd cu sine apele Pîrișului-de-la-Deal și se unește cu Năruja și apoi dă în Putna, la satul Prisaca.

Pîrișul Zăbala primește în partea dreaptă următoarele pîrișe: Sărata, Năruja, Hanului, Peșicul, Reghiul, Oci, Zîrna-Mare și Zîrna-Mică, Valea - Bouluș, Creminețul, Monteorul, Hanguluș, Nerejul-Mic, Bărcăneasca, etc.; iar în partea stîngă: Valea-Lapoșuluș, Vulturul, Adîncul, Bisericea, Clinuluș, Valea-Neagră, Arseminoaiș, Piatra-Lei, Măgura, Cocărcilul, Pintușești, Robești, Cîntăcești, Osînda, Burșarul, Țiganul, Lespezile, Tișța, Chiliile, Coza, Huzunul, Văsuiul, Duși, Hirtoapele, Păulești, Leadova, Hăulișca, Țipăul, Tichirișul, Colăcelul, Bălanul, Chilimeticul, Greșul, Valea - Măruluș, Sărățelul, Zgribincea, Sogașul și Rupturile.

Udă comunele Nerejul, Năruja, Paltinul și Spulberul.

Zăbrăuți, *masiv muntos*, jud. Bacău, pl. Troțușul, situat între Oituzul, Troțușul și Șușița, avînd două șire principale: Culmea-Lipsei cu a Grozeștilor sau Cașinuluș și culmea propriu zisă a Zăbrăuților, care desparte Cașinul de Șușița, mergînd cit-va chiar pe granița județelor Bacău și Putna. O ramură transversală a acestui masiv, de pe graniță, trece prin virfurile Clăbucul, Coarnele sau Doboca și Runcul-Alb.

Zăbrăuțul, *plasă*, în jud. Putna, compusă (1901) din 13 comune și anume: Cîmpurile, Crucea-de-jos, Crucea-de-sus, Diocheți, Fitionești, Mănăstioara, Movilița, Păunești, Răcoasa, Străoani-de-jos, Străoani-de-sus, Soveja și Vizantia (v. a. c.).

Are o populație de 20058 suflete. (V. Putna, județ).

Zăbrăuțul, *pîriș*, jud. Tutova, ce izvorește din sus de Moșinoia, primește ca afluent pe Glodul, din sus de Fitionești și la capătul Mănăstioarei se unește cu Zăbrăuciorul, curge pe din jos de Diocheți și se varsă în Siretul, pe la N. de Pădureni. Udă comunele: Diochești, Fitionești și Pădureni.

Zădăriciul, *com. rur.*, cu 1500 locuitori, compusă din cătunele: Belimoaica, Crevedia-d.-j., Crevedia-Mică și Zădăriciul, în jud. Vlașca, pl. Neajlovul, pe valea Neajlovul, pe ambele laturi ale lui, la 32 kil. de București, la 70 kil. de Giurgiu, și la 11 kil. de Obedeni, reședința plășei.

Are 3 biserici, în Crevedia-d.-j., Crevedia-d.-s. și Zădăriciul, constituind parohia Crevedia-Mică; o școală mixtă; 3 mori pe Neajlovul.

Drumuri: șoseaua județeană ce duce la București prin pădurea Căscioarele și iese la Malul-Spart; șoseaua la Giurgiu, care merge prin Obedeni.

Aci sunt pădurile statului: Sf. Gheorghe, Crevedia și Belimoaica, cu o suprafață de 552 hect.

Zădăriciul, *cătun*, pendinte de comuna cu acelaș nume, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, situat pe partea stîngă a râului Neajlovul, proprietate a statului, fostă a mănăstirei Radu-Vodă. Are o

suprafață de 300 hect. și o biserică. (V. com. Zădăriciul).

Zădăriciul, Păuleasa sau **Costești**, *cătun*, pendinte de com. Talpa-Bițcoveni, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca. (V. com. Talpa-Bițcoveni).

Zăgancea, *sat*, cu 48 locuitori, la S. de com. Băleni, pl. Zimbrul, jud. Covurlui, la 5 kil. de reședința comunei. (V. Băleni, com.).

Zăhărești, *cătun* al com. Mărunțișul, jud. Buzău, cu 500 locuitori. Are sub-divizia Tega.

Zăhărești, *sat*, com. rur. Dîrmonești, pl. Riul-Doamnei, jud. Mușcel.

Zăicoiul, *com. rur.*, cu 1357 locuitori, situată pe ambele maluri ale râului Plosca și ale pîriului Ploscuța, pe costișa dealului Hălăngești și pe sub poalele pădurei Negovanul, jud. Dolj, pl. Amaradia, la 54 kil. de Craiova, și la 25 kil. de Melinești.

Se învecinește la N. cu com. rur. Rădinești, despărțită prin ramificațiile dealurilor Măgurilor și Adîncata; la S., cu com. Talpași, de care se desparte prin o linie convențională; la E., cu comunele: Ciorțești, Zătreni și Poenari, de care se desparte prin Dealul-Mueri; iar la V., cu com. Băcești, despărțită prin Dealul-Leului.

Până la anul 1862, satul Zăicoiul, compus din vr'o 40 case, făcea parte din jud. Gorj.

E compusă din 6 cătune: Dănciulești, despărțit de cătunul de reședință prin Dealul-Viilor, Pîrvulești și Hălăngești, ce se întind de-alungul râului Plosca, Diaconești, Petrăchei și Zăicoiul

(reședința) În anul 1875, com. Zăicoiul mai cuprindea un al 7-lea cătun, Duțulești.

De-alungul hotarului de E. se întinde Dealul-Mueri, cu direcțiunea de la N. la S. și care desparte Zăicoiul la S. de comunele Zătreni și Poenari.

Pe limita dintre cătunele Hălăngești și Pîrvulești, la stînga și cătunele Zăicoiul și Diaconești la dreapta, se întinde Dealul-Măgurilor, prelungire a dealului Rădinești, dealul Piscul, Dealul-Scroafei, despărțind valea Ploscuța de valea pîriului Scroafei, afluent din stînga al pîriului Ploscuța. Din dealul Rădinești se lasă: Adîncata, printre pîriul Adîncata și Pîriul-Viș, afluenți pe dreapta ai Ploscuței; Dealul-Stejarului, printre Pîriul-Viș și pîriul Stejarul; Dealul-Cerăteș și Dănciulești, pe limita către com. Băcești. Din dealul Cerățul se lasă Dealul-Leului, despărțind cursul superior al apei Leul de al apei Nistoiul. Toate aceste dealuri, care sunt acoperite cu păduri, viș, finețe, sunt ramificări ale culmei Zănoaga, ce străbate jud. Gorj și care se desface din vârful Mușetoaia, din munții Parîngului.

Este udată de râul Plosca, afluent pe stînga al Amaradii și de cite-va micș pîraie.

Are 2 biserici: una în căt. Hălăngești, cu hramul Sf. Gheorghe, începută la 1833, de către enoriași și terminată la anul 1836, alta în căt. Zăicoiul, cu hramul Sf. Nicolae, începută de enoriași la anul 1866 și terminată la 1869; o școală (1870), în căt. Zăicoiul.

Suprafața comunei este de 7245 pogoane.

Vite: 23 cai, 218 vite mari cornute, 250 porci, 174 capre și 394 oi.

Moșia din com. se numește Miericeanca și aduce un venit de vr'o 5000 lei.

E străbătută de șoseaua județeană Craiova-Amaradia.

Zăicoiul, *sat*, jud. Dolj, pl. Amara, reședința com. Zăicoiul, cu 394 suflete. (V Zăicoiul, com. rur.).

Zănești, *com. rur.*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, situată pe partea stîngă a râului Bistrița, între com. Roznovul, Mărgineni, Podoleni și Mastacănul.

Este formată din satele Zănești, reședință, Fauri-d.-s., Fauri d.-j. și Traian (de la 1883), avînd o populație de 2038 suflete, o biserică și o școală.

Imașul are o întindere de 142 hect., nutrinde un număr de 2031 capete de vite.

Căi: șoseaua națională Piatra-Bacău; un drum din satul Zănești la satul Traian.

Zănești, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Zănești; situat în stînga râului Bistrița, la 17 kil. de orașul Piatra.

Are o biserică și o școală.

Zănești, *moșie*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Zănești; formează trup cu moșia Fauri, avînd un venit anual de 30873 lei.

Zănoaga, *com. rur. și sat*, jud. Romanați, pl. Ocolul, situată la hotarul jud., pe șoseaua Caracal-Craiova, la 20 kil. spre V. de Caracal și la 34 kil. de Craiova. Se învecinește la V. cu com. Puțurile (Dolj), la N. cu com. Strîmba și la E. cu Ciocănești și Radomirul. Altitudinea: 160 m. Are 323 locuitori; o biserică cu hramul Sf. Nicolae (1830) și o școală.

Zănoaga, *sat*, jud. Olt, pl. Siuld.-j., com. Gostavățul, situat pe malul Oltului, la 4¹/₂ kil. spre E. de Gostavățul, reședința com. Are o populație de 810 locuitori; o biserică «Adornirea Maicii Domnului», fondată la anul 1730 de N. Onescu, Preotul Matei, Preotul Stan, Postelnicul Ștefan și Preotul Voicu, și reparată la 1866.

Zănoaga, *sat*, jud. Prahova, com. Netoți, din pl. Cîmpul.

Zănoaga, *munte*, jud. Argeș, plaiul Loviștea.

Zănoaga, *munte*, jud. Buzău, com. Goidești, ramificație de N. a muntelui Penteleul, cu pășuni întinse, nutrinde anual 3000 oi; laptele se fabrică în cășeria Viforita. (Vezi Penteleul, moșie).

Zănoaga, *munte*, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, în sud de Moroeni, pe stînga, spre Ialomița. Pe virful muntelui se află un platoș numit: Podul-cu-Florile sau Cîmpul-cu-Florile.

Zănoaga, *munte*, jud. Gorj, plaiul Vulcan, com. Schela, situat spre N.-E. de com. și pe care se află vama Buliga, pichetele de graniță cu No. 7 și 8, precum și trecătoarea Vulcanului în Austro-Ungaria; se văd pe aci urmele unei șosele făcute de Nemți pe la 1712.

Zănoaga, *pădure*, jud. Mușcel, pl. Nucșoara, în întindere de 1625 hect., proprietatea statului. Face parte din marea pădure Corbi (v. a. n.).

Zăpezei (Piatra-) (Poiana-Berbecului, Lunca fără zăpadă, Vîna puturoasă, etc.), *izvor termal*, din com. Nehoiășul, căt. Gura-

Siriului, jud. Buzău, situat între colina Piatra-Zăpezei și Poiana-Berbecului. Apa sa are o temperatură de +35⁰ și conține sulf în abundență.

Zăplazi, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul d. s., com. Grebănul, așezat în partea de miază-noapte a com., la 4 kil. spre N. de căt. de reședință, Grebănul, pe pîriul Oreavul, la poalele dealului Fîntina-Turcului. Are 54 hect. și 119 suflete.

Zăpodeni, *com. rur.*, spre N.-V. și la 23 kil. de orașul Vasluii, în centrul pl. Mijlocul, jud. Vasluii. E străbătută de un șir de deal, de la N. spre S., al cărui pisc principal se numește Chicerea. Această culme împarte com. în două părți; pe coasta de V. se află satul Zăpodeni, iar pe cea de E., satele: Portari d.-mj. și Portari-d.-j.

Intinderea com. e cam de 1300 hect.

Prin marginea de S. a com. trece râul Bîrlad, iar pe partea de V., pîriul Telejna.

Are: 2 biserici, cu 3 preoți și 4 eclesiarhi; o școală; 2 mori; 1 iaz.

Locuitorii posedă: 121 pluguri și 181 care cu boi, 3 pluguri și 8 căruțe cu cai, 224 stupi, 738 vite mari cornute, 1770 oi, 2 capre, 70 cai și 268 rîmători.

Zăpodeni, *sat*, în partea de V. a com. Zăpodeni, pl. Mijlocul, jud. Vasluii, așezat pe coasta V. a dealului Chicerea, întretăiat în direcția E.-V. de trei ripi, cu o adîncime de la 5—15 metri.

Are o suprafață de 840 hect. și o populație de 49 suflete; o școală, înființată în anul 1865; o biserică, zidită la 1834; o moară.

Zăpodia, sat, în jud. Tecuci, pl. Stănișești, com. Colonești (v. a. c.), așezat în partea de S. a com., pe malul drept al Zăletinului, cu o populație de 113 suflete.

Zăpodia, altă numire a satului Nisporești, jud. Roman, pl. Moldova, com. Botești.

Zărnești (Zărnești-de-Cîlnău), com. rur., în jud. Buzău, plaiul Slănicul, situată pe malul drept al râului Cîlnăul, la 18 kil. de orașul Buzău.

E formată din cătunele: Ghizdita, Luncași și Zărnești, avînd o populație de 1300 locuitori.

Are o școală în căt. Ghizdita; o biserică.

Locuitorii posedă: 660 boi, 203 vaci, 126 vițeii, 3 bivoli, 71 cai, 40 iepe, 17 mînji, 2640 oi, 34 capre, 2 asini și 384 porci; 30 stupi; 1 moară de abur și 3 stîne.

Proprietăți mai însemnate sunt: Ghizdita, a moșnenilor Ghizdeni; Ghizdita cu anexele: Șugubina și Cojoceasca, Turbureasa, Zărneasca-Serianul și Zărneasca-Solomon. Terenul e puțin accidentat de cîte-va dealuri și coline, precum și de mai multe movile situate d'alungul râului Cîlnăul.

Din punct de vedere geologic, malurile Cîlnăului prezintă un deosebit interes. Aci, în vara anului 1884, s'a găsit scheletele a patru mastodonti, depuse acum în Muzeul din București.

Căi de comunicație n'are, afară de albia Cîlnăului și alte drumuri naturale.

La începutul secolului existau căt. Zărnești și Ghizdita, iar Luncași e mai nou.

Zărnești, sat, în jud. și pl. Argeș, com. rur. Zărnești-Cacaleți (v. a. n.); are 65 familii și o

biserică «Nașterea Maicei Domnului».

Zărnești, cătun, reședința com. Zărnești, jud. Buzău, cu 600 locuitori. Numit și Zărnești-de-Cîlnău, spre deosebire de Zărnești-de-Slănic.

Zărnești, sat, jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Jorăști, la 4 kil. spre N. de reședința comunală. Numără, împreună cu grupulețul Hulești, 181 locuitori.

Zărnești, sat, jud. Vilcea, plasa Cerna-d.-s., com. rur. Lăpușata (v. a. c.), cu o populație de 711 locuitori și o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1868.

Zărnești - Cacaleți (Cacaleți-Zărnești), com. rur., pe apa Vălsanului, jud. și pl. Argeșul, la 17 kil. de Curtea-de-Argeș (reședința subprefecturii) și la 18 kil. de Pitești. Se compune din satele: Butești, Cacaleți, Ionești, Mănești, Păuleasa, Popeasca și Zărnești, avînd 1366 suflete.

Are 2 biserici vechi, una în Cacaleți și alta în Zărnești și o școală primară rurală.

Vite: 450 boi și vaci, 40 cai, 200 oi, 350 capre și 250 rîmători.

Zărnești - de - Slănic, cătun, al com. Cernătești, jud. Buzău, cu 480 locuitori.

Zărnești - de - Slănic, numire ce se mai dă cătunelor Căldărușa, Mălăești, Ungureni și Vlădeni, din com. Cernătești, jud. Buzău.

Zărnești-Perișeni și Chișteala, trupuri de moși cu puțină pădure, ale statului, com. Jorăști, pl. Prutul, jud. Covurlui, foste

pendinte de mănăstirea Vărațicul; arenda: 13000 lei.

Zătoaca, insulă, pe Dunăre, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Vlădeni. Are 100 hect. pădure de plop și salcie.

Zătoaca, vechiul pichet de frontieră, pe Dunăre, în insula cu acelaș nume, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Vlădeni.

Zătoaca, gîrlă, jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei Pisica și pe al căt. său Azaciul. Se desface din Dunăre, la 100 m. mai sus de satul Azaciul și se varsă tot în Dunăre, lângă movila Zătoaca. Are 5 kil. lungime.

Zătoaca, grind, de 130 hect., cultivat, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei Pisica. Pe el este așezat satul Azaciul.

Zătoana, vechiul pichet de frontieră, pe Dunăre, jud. Ialomița, pl. Borcea, și în dreptul satului Jegălia.

Zătreni, com. rur., jud. Vilcea, pl. Mijlocul, compusă din 5 cătune: Dobrescul, Biserica, Oarba, Mănica și Stanomirul. Inființată acum 200 de ani de Preda Zătrenu. Vornicul. E situată pe valea râului Oltețul, la 65 kil. de reședința județului și la 41 kil. de Drăgășani.

Are o populație de 933 locuitori; o școală; 3 mori; 2 biserici, una de zid, făcută de Preda Zătrenu Vornicul și cealaltă de lemn, cu tîmpla admirabil sculptată, clădită de Iovan, feciorul lui Jupin Vasile Zătrenu și reparată de Ioniță Gănescu și Catinca Gănescu.

Locuitorii au: 40 cai și iepe, 240 boi, 271 vaci, 25 capre,

265 oi și 305 porci. Pe riul Oltețul, în raionul comunei, sunt 3 mori, care aduc anual un venit de la 1500—2500 lei.

Vatra satului are 1500 hect.; izlazul, 500 hect.; iar pădurile (tufar), vr'o 1000 hect.

E brăzdată de la N. la S. de Dealul-Oltețului și de ramificațiile Dealurilor-Peșteniței și Mincului și de 4 văi: a Oltețului, a Peșteniței, Strimba și Peșteana. Din Dealul-Oltețului spre E se lasă 5 piscuri numite: Oarba, Teascu, Biserica, Dobrescul și Piscul-Burtei.

Aceste piscuri formează 6 vălele: Bocșa, Mănicea, Butanul, Oarba, Teascu și Iriza (v. a. n.).

Are ca cale de comunicație șoseaua județeană.

Zătreni, *cătun*, al comunei Fărcășești, pl. Jiului, jud. Gorj, situat spre S. de reșed. com. și spre N. comunei Valea-cu-Apă, cam pe culmea dealului Zătreni ce face parte din dealurile Negomirului și pe partea dreaptă a Jiului.

Are o suprafață de 330 hect. și 285 locuitori; o biserică (1820). (V. Fărcășești, com. rur.).

Zăvalul, *com. rur. și sat*, jud. Dolj, pl. Balta, la 60 kil. de Craiova și la 46 kil. de reședința, pl. Măceșul-d.-s., situată în dreapta Jiului pe platoul numit Valea-Babei-Rada și pe malul stîng al Dunărei.

Se mărginește la E. cu com. Grindeni; la V., cu com. Gighera; la N., cu com. Comoșteni; iar la S., cu Dunărea, care o desparte de Bulgaria. Limita către apa Jiului o formează pădurea Zăvalul.

Are o populație de 1015 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, înființată la 1842; o școală mixtă.

Vite: 240 vite mari, 17 cai și 280 oi.

Pe teritoriul com. se găsește o movilă artificială, numită Movila-Ostrii, despre care se zice că datează de pe timpul lui Traian.

În S. comunei se întinde un șes, numit șesul Chischilăul, pe care se află un șanț adînc, în care s'au găsit risipituri de cărămidă antică, sfărîmată și potmolită de nămolul Jiului. Acest șanț s'a numit Cetățuia.

Este udată la S. de Dunăre, în care se află ostroavele Copanița și ceva mai departe spre E. ostrovul Carabulea, precum și de riul Jiul.

În pădurea statului Zăvalul se găsește un izvor sub-teran numit Izvorul-Ghiciul, care conține substanțe feruginoase.

Suprafața comunei este de peste 6000 pogoane.

Moșia și pădurea de pe teritoriul com. se numesc Zăvalul; aparțină statului; au fost ale mănăstirii Sadova.

Pădurea are o întindere de 1000 hect. și e populată cu stejar, frasin, ulm și salcie. Este pusă în exploatare prin darea de parchete anuale.

Viile se găsesc pe proprietatea locuitorilor și produc vin roșu.

Pe moșia statului sunt mori de apă și cite-va stîne.

Transportul se face cu carele și căruțele pe calea comunală ce duce la Craiova.

Căi are: calea vecinală la Bechetul, calea comunală la Copanița, un drum vechi și mai multe poteci.

Zăvalul, *moșie și pădure* (1000 hect.), ale statului, jud. Dolj, pl. Balta, com. Zăvalul. Moșia aduce un venit anual de 14000 lei. Înainte aparținea mănăstirii Sadova.

Zăvestreni, *moșie* a statului, fostă pendinte de mănăstirea Cozia, jud. Vâlcea. Arenda: 6000 lei anual.

Zăvideni, *com. rur.*, jud. Vâlcea, pl. Oltul-d.-s., situată pe valea Oltului, la 42 kil. de capitala jud. și la 10 kil. de a plășei.

Se mărginește cu comunele: Aurești (N.), Prundeni (S.), riul Oltul (E.) și Dealul-Viilor (V.).

Are o populație de 916 locuitori; 2 biserici, una cu hramul «Sf. Treime», fondată la 1842 de Dumitru Stoenescu și Elena Fărcășanu, și reparată la 1881 de locuitori și alta, cu hramul Adormirea, zidită din temelie de Barbu Caragic cu soția sa Stanca, la 1815, și reparată la 1890 de locuitori; o școală și 3 mori, una cu abur și două pe riul Oltul.

Locuitorii com. se ocupă cu agricultura, iar meșteșugarii sunt: 5 tîmplari, 3 zidari, 3 rotari și un dogar. Ei desfac produsul muncii la Drăgășani și Cîmpul-Mare.

Un număr de 155 locuitori s'au împrăștiat la 1864, pe moșiile d-lor Fărcășanu și Caragic, cu 425 hect. Ei au: 4 cai, 201 boi, 43 vaci, 30 vițeii, 27 capre, 176 oi și 446 porci.

Intinderea comunei este de 677 hect.

E brăzdată de dealurile: Gorgota, Răspintiile, Chelcoiul, Piscul-Cocoșul, Muruianca, Lacurilor, Nisipul-Roșu, Ripa-Inaltă, și udată de văile: Caragicul și Băluțoiul, care se varsă în riul Oltul.

Comunicația cu com. Aurești, Prundeni, ș. a. se face prin șoselele județene, vecinale și comunale.

Paralel cu șoseaua județeană trece calea ferată Piatra-Rîmnicul, avînd aci stația Zăvideni.

Zăvideni, *loc istoric*, jud. Vâlcea, situat între satul Zăvideni și lunca Oltului, unde la 1821 au fost crâncene lupte între oștirile turcești și Mavroforii lui Ipsilante.

Zăvideni, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Rîmnicul-Vâlcea, pl. Oltul-Oltețul-d.-j., cât. Zăvideni, pe linia Drăgășani-R.-Vâlcea, pusă în circulație la 20 Iunie 1887. Se află între stațiile Drăgășani (10,2 kil.) și Orlești (4,9 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 165^m, 54. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 53378 lei, 90 b.

Zăvoaia, *sat și comună*. Vezi Slujitori-Albotești, jud. Brăila.

Zăvoieni, *com. rur.*, jud. Vâlcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 3 cătune: Zăvoieni, Măldărești și Jarostea. Situată pe malul stîng al râului Cerna, la 55 kil. de capitala județului și la 50 kil. de a plășei.

Are o populație de 562 locuitori; 3 biserici, în fiecare cătun câte una; o școală (1869) și 2 mori.

Locuitorii sunt moșneni. Ei au: 8 cai, 60 boi, 100 vaci, 25 capre, 120 oi și 100 porci.

Se mărginește cu comunele: Măciuca, Amărești, Glăvile, Virleni și Dozești. La E. are dealurile: Jarostea, Oaei, Chișarul, Piscul-Lung și Vîlvarea; iar la V., al-Cernei, al-Schitului și al-Dozeștilor.

Este străbătută de văile și vîlcelele: Nemoiul, Gușuianca, Năvrăpeasa, Năvrăpița, Valea-Mare, Valea-lui-Nan, Valea-Șneafului, toate la E.; valea Lovișteanca, spre V.

Pe valea râului Cerna este șoseaua județeană.

Zăvoieni, *sat*, jud. Vâlcea, reșe-

dința com. rur. Zăvoieni, pl. Cerna-d.-j., situată în centrul com., pe valea râului Cerna. Are o populație de 250 locuitori; o biserică, zidită în 1842.

Este udat de văile: Năvrăpița, Șneaful, Lovișteanca și Nan, care se varsă în riul Cerna, și brăzdat de dealurile: Dealul-Mare, Piscul-Lung, Dealul-Cernei și al-Schitului.

Zăvoiul, *sat*, jud. Mușcel, pl. Podgoria, com. rur. Vrancești.

Zăvoiul, *cătun*, jud. Olt, pl. Mijlocul, com. Optași, situat la S. ei, pe lunca Vedei. Are 350 locuitori și o biserică.

Zăvoiul, *grădină publică* a orașului Rîmnicul, jud. Vâlcea, unde se află surse de apă alcalină-sulfuroasă. Aci s'a construit și un stabiliment balnear, de către răposatul Novac.

Zăvoiul-Orbului, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Greci.

Zăvol-Bair, *deal* (126 m.), în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Taș-Punar și anume pe acela al cătunului său Băltăgești.

Zăvolul, *vale*, jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul comunei rur. Topalul și anume pe acela al cătunului său Boazgic. Se varsă în Dunăre, după un curs de 4 kil., la 2¹/₂ kil. spre N. de satul Boazgic.

Zbenghea, *sub-divizie a cătunului* Predești, com. Viperești, jud. Buzău.

Zbiereni, *sat*, în jud. Iași, pl. Bahluiul, cu o populație de 302 suf.

Zbiereni, *sat*, în partea de N.-V.

a com. Băiceni, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat pe valea cu același nume, înconjurat de toate părțile cu dealuri, acoperite cu păduri, avînd în partea de S. pîriul Cîrjoaia, iar în partea de N., pîriul Valea-Racului.

Are o suprafață de 243 hect., cu o populație de 171 locuitori; o biserică de lemn, numită Mitocul, pentru că a fost schit de călugări.

Zbieresti-de-Jos, *sat*, jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Costișa.

Zbieresti-de-Sus, *sat*, jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Costișa.

Zbieroaia, *com. rur.*, în partea de E. a plășei Podoleni, jud. Fălciu, așezată pe valea Prutului, mărginită la N. cu com. Brădicești, la S. și E. cu riul Prutul și la V. cu Gura-Bohotinului. Este formată din satele: Copăceanul, Satul-Noi, Zbieroaia și Scoposeni, pe o suprafață cam de 3000 hect. Are o populație de 1282 suflete; o școală și 2 biserici.

Zbieroaia, *sat*, cu 478 locuitori, în jud. Fălciu, pl. Podoleni, comuna Zbieroaia, așezat în șes, pe malul Prutului, unit în partea de S. cu satul Scoposeni, cu care formează un trup. Dimpreună cu Satul-Noi și Copăceanul, se află pe domeniul statului, fost al mănăstirei Sf. Sava din Iași. Suprafața moșiei e cam de 1371 hect.

Are o biserică, făcută la 1820 și 93 hect. pădure de răchită și plop. (V. Scoposeni, sat).

Zbircea, *moșie* a statului, pendinte de biserică Sf. Ion din București, jud. Ilfov, arendată (1887—96) împreună cu moșia Crețești, cu 33927 lei anual.

Zbîrgleaza, *vale*, ce vine din jud. Argeș, aproape de com. Strîmbeni, și se împreună cu Valea-Bortîi, tot în jud. Argeș, apoi trece în jud. Teleorman. De la împreunarea acestor văi și mai ales după ce trece de com. Strîmbeni, Zbîrgleaza ia numirea de Valea-Burdeî. Locuitorii însă îi zic cînd Zbîrgleaza, cînd Burdea. Denumirea de Zbîrgleaza se dă de preferință pentru a deosebi această vale de Cîmpia-Burdeî. (V. Burdea, vale).

Zboghîțești, *sat*, cu 120 locuitori, jud. Mușcel, com. rur. Corbi (v. a. n.), plaiul Nucșoara, așezat spre N. de cătunul Corbi, pe ambele maluri ale râului Doamna și udat și de Valea-Nucareî și de Pîriul-Bujoreî.

Zboina, *munte*, al satelor Spinești, Văsuiul și Herăstrăul, vîrf al lanțului Lapoșul, jud. Putna. În acest munte se văd stînci goale de sare.

Zboina-Arsă, *pichet*, cu No. 114, la confinele Țărei cu Transilvania, jud. Putna.

Zboina-Neagră, *munte*, jud. Bacău, pl. Trotușul, pe teritoriul com. Mănăstirea-Cașinul, de unde își are obîrșia pîriiașul Zboinița.

Zboina-Verde, *munte*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Mănăstirea Cașinul, situat pe dreapta pîriului Cașinul.

Zboiul, *sat*, com. rur. Hotarele (v. a. n.), pl. Oltenița, jud. Ilfov, situat la S. de com. Hotarele, pe Valea-Zboieî.

Se întinde pe o suprafață de 695 hect., cu o populație de 135 locuitori.

Zboiul, *munte*, în jud. Buzău, com. Colți, culminînd într'un pisc foarte ascuțit și stîncos: Vîrful-Zboiului, care face hotar despre Boziorul.

Zboiul, *vale*, fără apă, cu o lungime de 30 kil. Incepe de aproape de satul Gurbanul, jud. Vlașca, și se termină aproape de satul Căscioarele, jud. Ilfov, în direcția S.-E.

Zbreia, *deal* (115 m.), jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Mîrleanul și Aliman, ramură a dealului Catița.

Zburătorul, *pădure*, în întindere de peste 1000 hect., situată pe teritoriul comunei Păulești, pl. Vrancea, jud. Putna, aparținînd în indiviziune locuitorilor din cătunul Părosul.

Zeama-Rece, *sat*, cu 8 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Prundul (v. a. n.).

Zebilul, *com. rur.*, în jud. și pl. Tulcea, așezată în partea de E. a județului, la 28 kil. spre S. de orașul Tulcea, capitala județului, și în partea de S. a plășei, la 34 kil. spre S.-V. de orașul Mahmudia, reședința plășei.

Se mărginește la N. cu com. Congaz; la S., cu orașul Babadag și com. Enisala; la E., cu com. Sari-Chioi; la V., cu cătunul Satul-Noi, al comunei Congaz.

Dealurile: Găvana-Mare (167-180 m.), Bufniței (150 m.), Piatra-Roșie (140 m.), Lutăriei (140 m.), Gura-Zmeului (120 m.), Găvana-Mică (100 m.), toate la N.; Cairacul-Mare (60 m.) și Cairacul-Mic (35 m.), la E. Movile: Ceatîrici (15 m.), Toc-Si-

Muiur (115 m.), și Movila-cu-Soci (116 m.) la N.; dealul Gura-Zmeului, cu o peșteră.

Rîurile și pîrîurile care udă comuna sunt: Telița la V.; Dereaua-Zebilului, prin mijloc, trecînd și prin sat; valea Cazan-gia, la E.

Bălți avem: întinsul Țezer Babadag la S. (din care 800 hect. aparțin comunei) și intrarea zisă Cotul (lacului Razelm), spre E.

Lacurile produc pește, stuf, papură. Venitul este al statului.

Întinderea comunei este de 3987 hect., cu o populație de 925 suflete, compusă din Romîni, cari predominesc, Bulgari, Ruși, Țigani și Ovrei.

Are o biserică ortodoxă, cu hramul Sf. Dumitru, fondată în 1874 de locuitori; o școală.

Locuitorii posedă: 160 pluguri, 7 mașini de secerat, 2 mașini de vînturat; 224 boi, 132 vaci, 303 cai, 216 ȳepe, 2 asini, 90 bivoli, 1544 oi, 23 capre, 239 rîmători; 18 mori de vînt și 1 moară de apă.

Căi: un drum județean Zebil-Sari-Chioi-Mahmudia, apoi drumuri comunale ce merg la comunele învecinate: Congaz, Sabangia, Cataloi, Sari-Chioi, Enisala, Babadag, etc.

Zegaia, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la 20 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe deal. Satul formează com. cu satele Bădițești și Ciolani. Se mărginește: la E. cu comunele Peri și Prunișori; la S., cu com. Gutul; la V., cu comunele Bistrița și Dedovița; iar la N., cu com. Selișteni.

Are 1870 locuitori; o biserică și o școală.

Locuitorii posedă: 51 pluguri, 89 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 900 vite mari cornute, 20 cai, 850 oi și 619 rîmători; 204 stupi.

Se leagă prin o șosea comunală cu șoseaua națională București-Vîrciorova.

Dealuri: Seamănul, Barscotea și al-Zăgăieș. Cîmpii: Cîmpul-Mare și Cîmpul-Oblegilor. Vale: Zăgaia.

Zegujani, *com. rur.* și *sat*, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.s., la 3 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe deal. Satul formează com. cu satul Stroești și 8 mahalale: Rîpa, Popești, Linia, Zegujanilor, Nistorani, Ghiculești, Peșteana și Copăcioasa.

Are 1100 locuitori; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală.

Locuitorii posedă: 46 pluguri, 74 care cu boi, 8 căruțe cu cai; 600 vite mari cornute, 26 cai, 500 oi și 450 rîmători; 30 stupi.

Dealuri: Zegujani, Cîrlești, Girdoia și Copăcioasa.

Ape: Rîul Motrul și pîraiele Peșteana, Noaptea și Copăcioasa, care unindu-se în com. Florești, se varsă în rîul Motrul la com. Broșteni.

În com. se face în fie-care an, de la 15—20 Martie, un bîlciu. În mahalaua Rîpa se găsesc pe ogașe cărbuni de pămînt.

Zeicești, *sat*, în partea de V. a com. Bălușeni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 957 hect., o populație de 424 suflete, o biserică, deservită de 2 cîntăreți.

Zeletinul, *plasă*, așezată în partea de N.-E. a jud. Tecuci. Se învecinește la E. cu jud. Tutova; la S., cu pl. Nicorești; la V., cu plășile Nicorești și Berheciul și la N., cu pl. Stănișești.

Acum această plasă, unită cu pl. Stănișești (1901), cu reșe-

dința în Podul-Turcului, coprinde 15 comune rurale: Boghești, Brăhăsești, Buda, Burdusaci, Colonești, Corbita, Crăești, Giurgiana, Gohorul, Motoșani, Muncelul, Podul-Turcului, Răchitoasa, Stănișești, Valea-Rea (v. a. c.). (Pentru geografia fizică și economică, vezi jud. Tecuci).

Zeletinul, *cătun*, al com. Calvinii, jud. Buzău, cu 260 locuitori; se alipește de căt. Bisceni-d.s.

Zeletinul, *rîu*. Izvorește de sub dealul com. Odobești, jud. Bacău, din punctul numit Fundul-Țigărei, intră în jud. Tecuci, pe teritoriul com. Colonești, pl. Stănișești, udă în direcția de la N. la S. comunele: Colonești, Buda, Răchitoasa, Burdusaci, Motoșeni din plasa Stănișești; curge prin comunele: Muncelul, Podul-Turcului, Boghești, Valea-Rea și Gohorul, din pl. Zeletinul și, la locul numit Moara-Banului, la capul dealului se împreună cu Berheciul.

Primește pe dreapta pîraiele: Poiana-Corbului, Spria-d.j., Zăpodia, Salahorul, Mazanariul, Chetrosul, Bogdan, Răchitoasa, Opișești, Gunoaia, Apa-Neagră, Dobrotforul și Valea-Rea; iar pe stînga, pîraiele: Danciul, Spria-d.s., Valea-Mare, Valea-Morei, Valea-lui-Mateiș, Chiperiul, Putineș, Brătoaia, Deleni, Drușești și Bucșa.

De la izvor până la satul Spria-d.s. curge printr'o ripă îngustă, iar de aici albia se lărgește până la 30 de metri. Spre S., se formează albia mai întinsă cu o vale frumoasă, numită Valea-Zeletinului. Primăvara și în timpuri ploioase inundează toată valea avînd un curs foarte repede și făcînd mari stricăciuni fineței ce se află în abundență pe toată valea Zeletinului. A-

dîncimea, mai în toată întinderea, este de la 1 m. până la 2 m.

Zemnișul, *pădure* de brazi, fagi și mesteacăn, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Valea-Arinilor, de pe teritoriul satului Tazlăul, proprietatea principesei Schoenburg. Are o întindere de 1000 hect.

Zgaia, *cătun*, com. Roata-d.j., pl. Neajlovul, jud. Vlașca. (V. com. Roata-d.j.).

Zgamira-Mare, *grind*, său loc ridicat deasupra stufului înconjurător (70 hect.), jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. Jijila, în partea despre V. a com., la o mică distanță de satul Jijila, întinzîndu-se pe malul de S. al lacului Jijila.

Zgăidăracul sau **Tunari**, *cătun*, com. Tîrnava-d.j., jud. Vlașca, înființat la 1882 prin împrăștierea însurățeilor. (Vezi com. Tîrnava).

Zghiabul, *cătun*, al com. Mînzălești, jud. Buzău, cu 320 locuitori; are subdivizia Beșlii.

Zghiabul, *schit*, în com. Cacova, pl. Cozia, jud. Vîlcea, pe rîul Cacova, refăcut de Mateiș-Logofătul în 1640, tot pe ruinele vechei biserici. Pe frontispiciu stă scris că a fost zidit de Radu-Negru-Vodă, la 1310.

Lîngă acest schit este un izvor cu apă sulfuroasă.

Zgîrciți, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.s., pe malul drept al rîului R.-Sărat, așezată în partea de V. a județului, la 4 kil. spre V. de orașul R.-Sărat și în partea de E. a plășei, a cărei reședință este.

Se mărginește la E. cu Ji-

deni, despărțită prin râul Rîmnicul; la V., cu râul Grebănul; la N., cu Băbeni și la S., cu orașul R.-Sărat și Bălțați.

Este brăzdată la V. de dealurile Fintinelor, Oreavul și Fintina-Turculuș; la S. de dealul Topliceni și la N. de dealul Podiacul.

Rîul R.-Sărat și Iazul-Morilor o udă la E. de la N. la S.; pîriul Oreavul la V., Cacova și Petrișul la S.

E formată din cătunele: Zgîrciți (reședința) în mijloc, Cristinești și Poșta la S., Dărimița și Plevna la V.

Are o suprafață de 3400 hect., cu o populație de 1770 suflete; 5 biserici, una în căt. Zgîrciți, cu hramul Sf. Voevozi, zidită în 1806 de Mihalache Pîrjol, Mihalcea Arion și Anastase Dedulescu, zugrăvită din nou la 1881, una în căt. Topliceni, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului și Sf. Haralambie, zidită în 1866 de Oprișan, Petrache și Nae Iorgulescu, una în cătunul Dărimița, cu hramul Sf. Voevozi, zidită în 1884 de preotul Dumitru Ioan, una în cătunul Plevna, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, zidită în 1884 de Panait Iordănescu, soția sa Simioana și locuitorii, și a cincea în căt. Cristinești, cu hramul Sf. Dumitru și Sf. Ioan Botezătorul, zidită în 1865 de Feraru, familia sa și locuitorii; o școală primară mixtă.

Loc. posedă: 280 pluguri, 5 mori pe apă, 2 herăstrae, o moară cu abur, o mașină de treerat; 548 boi, 301 vaci, 81 cai, 112 iepe, 510 oi, 61 capre și 408 rimători.

Căi: un drum ce vine de la Băbeni, trece prin com. și se duce la R.-Sărat; și altul ducând la Grebănul, la Bălțați și la Jideni.

Zgîrciți, sat, jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, cătunul de reședință al com. Zgîrciți, așezat pe malul drept al râului Rîmnicul, în mijlocul com. Are 1600 hect., cu 775 suflete; o biserică și o școală.

Zgripcești, sat, jud. Mușcel, pl. Podgoria, com. rur. Beleți (v. a. n.), situat în centrul com. și udat de gîrla Cîrcinovuș. Aci este biserică și școala comunei. Are o populație de 470 loc.

Zgubea, com. rur., jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-s., compusă din 3 cătune: Zgubea, Borca și Popești. Situată pe pîriul Zgubea și piscul Borca, la 65 kil. de reședința județului și la 6 kil. de a plășei. Are o populație de 300 locuitori; o biserică, reparată la 1860.

Locuitorii sunt moșneni. Ei au: 20 boi, 50 vaci, 100 capre, 30 oi, 50 porci; 30 stupi.

Zgubea, sat, com. rur. Zgubea, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea

Zgura, sat, în partea de S.-E. a com. Oltești, pl. Crasna, jud. Fălciu, încunjurat de toate părțile cu pădure, afară despre partea de S. unde se află loc deschis de cultură. Se află la 2¹/₂ kil. de satul de reședință, Oltești, și e locuit mai mult de Țigani. Aici a fost și un schit de călugări, până la secularizarea mănăstirilor.

Zidari, sat, com. Izvoarele, pl. Siul d.-s., jud. Olt, situat în partea de E., la 1 kil. de căt. de reședință, în stînga Iminogului, la poalele dealului Bădia.

Zidărești, sat, cu 20 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Slătioarele (v. a. n.).

Zidești, sat, cu 98 locuitori, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat pe pîriul Călușul.

Zidina. Vezi Grădețul, jud. Mehedinți.

Zidul, sat, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, com. Crovul.

Zidul, sat, jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Costieni-d.-j., situat în partea de V. a comunei, la 300 m. de cătunul de reședință, Costieni-d.-j. (Vezi Costieni-d.-j., cătun).

Zidul, munte, jud. Argeș, plaiul Loviștea.

Zidul-lui-Doni, ruine, jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Hîngulești, la 6¹/₂ kil. spre V. de reședința comunei, pe marginea lacului Leica, dînd numele de Zidul unei părți din acest lac.

Zigoneni, sat, cu 350 locuitori, jud. și pl. Argeș, com. rur. Băiculești (v. a. n.). Are o biserică, «Toți Sfinții».

Zigoneni, moșie, jud. și pl. Argeșului, cu o întindere de 1400 pog., din care 1200 pog. pădure, proprietatea statului. Are case de arendaș, magazii și povarnă.

Ziliștea, sat, jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia-Ciorăști, așezat în partea de E. a comunei, în cîmp, la 2 kil. spre S.-E. de cătunul de reședință, Ciorăști. Are o întindere de 1100 hect. și 254 suflete.

În vechime se mai numia și Slobozia-Ziliștei, de la proprietatea Ziliștea.

Ziliștea, moșie, în jud. Buzău,

com. Cochirleanca, căt. Părul. Are 1840 hect., mai toate arabile.

Ziliștea - Soreasca (Pantelimon), *moșie*, în jud. Buzău, com. Zilișteanca, proprietate a Eforiei Spitalelor. Are 800 hect. din care numai 4 izlaz, restul arabil. Constă din 2 sfuri: Ziliștea și Soreasca.

Ziliștea-Trestieni (Muntele-), *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de mănăstirea Sinaia, comuna Teșila, plaiul Peleşul, jud. Prahova, care, împreună cu moșiile Negrașul și Sașilor, are o întindere de 1246 hect. (1044 hect. suprafață împădurită și 200 hect. pământ cultivabil și finețe). În total s'au arendat cu 8422 lei anual.

Zilișteanca, *com. rur.*, în jud. Buzău, plaiul Slănicul, situată pe ambele maluri ale râului Cîlnăul, la 12 kil. de orașul Buzău.

E formată din căt.: Haimanalele (cu 7 subdivizii: Haimanalele, Cîlnăul, Gîrbovi, Găvanele, Călugări, Gura-Cîlnăului, Ercari și Poștea), Slobozia (cu 3 subdivizii: Aliceni, Satul Alecului și Sudiți) și Zilișteanca (cu subdivizia Coconari).

Are o suprafață de 7520 hect. cu o populație de 2820 suflete; 3 biserici și o școală.

Vite: 1263 boi, 506 vaci, 71 viței, 146 cai, 196 țepe, 12 minji, 5104 oi, 61 capre, 9 asini și 552 porci.

Proprietăți mai însemnate sunt: Ziliștea-Soreasca (Eforia), Cîlnăul-Gîrbovi, Cîlnăul-Găvanele, Cîlnăul-Episcopiei (Gura-Cîlnăului), Sărindarul, foste ale statului; apoi Cîlnăul, Zilișteanca, Zilișteanca-Paicul, Haimanalele, Slobozia, particulare, și

sfurile moșnenilor: Mihălești, Potîrnichești și Rînciogești. Terenul e puțin accidentat și foarte producător, mai cu seamă în grâu și porumb.

Căi: șoseaua națională Buzău-Focșani și alte drumuri naturale.

Comuna e vechie. Dionisie Fotino enumără aci numai satele Slobozia și Cîlnăul. Cele-l'alte sate, după spusa bătrînilor, s'au format ast-fel: Zilișteanca, din locuitorii stabiliți pe siliștea com., cam pe la 1780; căt. Slobozia și satul Alecului, din coloniile aduse de proprietarul Alecu Hrisoscoleu pe moșia sa; parte din aceste colonii fiind scutite de dări, au dat naștere căt. Sudiți. Căt. Haimanalele e format din surugii poștei Cîlnăul, cari de și adunați din diferite părți, s'au stabilit aci. Călugări s'au format din oamenii schitului Nifon, stabiliți pe proprietatea acestui schit, unde era și un metoh. Cele-l'alte căt sunt formate după 1864, iar cite-va din insurățe.

Zilișteanca, *cătun* de reședință al com. Zilișteanca, jud. Buzău, cu 490 locuitori. De dînsul se alipește cătunașul Coconari.

Zimbroaia, *sat*, cu 312 locuitori, com. rur. Predealul, plaiul Teleajenu, jud. Prahova.

Zimbrul, *fostă plasă* a jud. Covurlui, desființată în 1895. Reședința e Tîrgul-Drăgușeni.

Se compunea din 8 comune: Băleni, Bursucani, Crăești, Cudalbi, Măcișeni, Zmulți, Tîrgul-Drăgușeni, Virlezi.

Unele din com. au fost trecute la pl. Siretul și altele, la pl. Hoincea-Prutul.

Zimbrul, sau **Schitul - Zim-**

brul, *sat*, în com. Bursucani, pl. Zimbrul, jud. Covurlui, ceva mai sus de reședința comunală. Are 110 suflete și o biserică. (V. Bursucani, com.).

Zimbrul, *sat*, jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Pîncești, spre N. de satul Pîncești și la 5 kil. de el, pe pîriul Zimbrul. Are 129 locuitori, posedînd 36 vite mari cornute.

Zimbrului (Piatra-), *stîncă*, între vîrfurile Rarăului și Pietrele-Doamnei, în jud. Suceava, com. Broșteni.

Zimnicea, *com. urb.*, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul-Marginea, situată pe partea stîngă a fluviului Dunărea, la 55 kil. de Zimnicea, 46 kil. de Alexandria și la 68 kil. de Giurgiu, la 2800 m. de la Dunăre. Se întinde (la o alt. de 48 m.), în formă de patrulater, pe o suprafață de aproape 365 hect.

Orașul domină prin pozițiunea lui toată lunca Dunării.

Se mărginește la E. cu hotarul moșiei Zimnicelele (Fîșteica). La V. hotarul începe de la pichetul No. 14, de unde se îndreaptă spre Măgura-Țiganului, apucînd spre N., până ajunge după Măgura-Țiganului, urmînd hotarele moșiilor Șoimul, Frumoasa și Păuleasa, în mai toată partea despre N. La S., Dunărea, unită cu lacul Pasărea, formează hotarul natural al orașului.

Partea despre Dunăre prezintă particularitatea că, la venirea apelor mari, fluviul se împreună cu canalul Pasărea și lacul Vilciovita și se întinde până sub malul unde începe orașul, formînd o suprafață de mai bine de 4 kil. în lățime, de la un mal al Dunărei la cel-l'alt. În

asemenea cazurii încărcările de cereale se fac chiar la marginea oraşului.

Oraşul s'a format pe fosta proprietate a principelui Al. Ipsilante.

Are o populaţie de 5000 locuitori; o grădină publică; un spital; 2 şcoale primare, 1 de băieţi şi alta de fete; 2 biserici, una cu hramul S-ţilor Impăraţi şi a doua cu hramul S-ţilor Apostoli; un oficiu telegrafo-poştal; un biuroş vamal, înfiinţat la 1860 şi al cărui venit la 1896—97 a fost de 40344 lei, 15 bani.

Vite: 834 cai, 27 măgari, 2080 vite mari cornute, 7865 vite mici cornute şi 2342 porci.

Portul se află la 3 kil. Comerţul cel mai însemnat este al cerealelor; cumpărările se face direct de către reprezentanţii mai multor case comerciale din Brăila şi din străinătate.

Drumuri: linia ferată Roşiori-Alexandria-Zimnicea; la Alexandria pe calea judeţeană; la T.-Măgurele pe calea vecinală; spre Giurgiu pe drumuri vecinale, pe la comunele Năsturelul, Bragadirul, şi de aci la com. Bujorul din jud. Vlaşca, unde este pod peste riul Vedea. Spre Dunăre, comunicaţia se face pe şoseaua portului.

Istoricul. Oraşul unde se găseşte astăzi Zimnicea este de o formaţiune cu totul recentă. Tîrguleţ şi port mic a existat de mult timp aci. Ast-fel, atît istoriograful Sulzer, cît şi generalul Bauer, în memoriile sale, spun că Zimnicea era, pe la finele secolului trecut, în ultimele două decenii, un tîrguleţ pe Dunăre, unde era şi căpitănie de pază, avînd tîrmul greu de abordat.

Pe la anul 1812, oraşul se populase foarte mult, avînd, se zice, mai bine de 12000 case;

această populaţie se formase mai mult din Bulgari refugiaţi de peste Dunăre, din care o mare parte a fost aduşi acolo cu sila de Ruşi. Mai în urmă Bulgarii s'a risipit, parte pe la Ploeşti, parte pe la Bucureşti.

În războaiele dintre Ruşi şi Turci, Zimnicea a avut o mare importanţă ca trecătoare, atît în secolul al IX-lea cît şi în secolul trecut. La 1828 a fost ocupat de puşine trupe.

Rol ceva mai însemnat a avut acest oraş între anii 1830 şi 1832, cînd după organizarea ce se dăduse Ţării de către generalul-gubernator Kisseleff, s'a hotărît ca oraşele de pe marginea Dunării să fie capitale de judeţ, pentru a servi mai bine apărarea interiorului ţării de năvălirile de peste Dunăre. Capitala judeţului s'a şi mutat atunci de la Roşiori la Zimnicea, unde a stat mai bine de doi ani, după care a trecut la T.-Măgurele.

Cu ocaziunea întemeierii oraşului Alexandria, după anul 1835, cea mai mare parte din locuitorii a părăsit Zimnicea şi a trecut la oraşul cel nou, din cauza neînţelegerilor ce aveau cu proprietarul moşiei. (A se vedea istoricul oraşelor Alexandria şi T.-Măgurele).

Aci a fost mult timp conacul cavaleriei romîne, nutreţul fiind mult mai eftin. Până la 1868 a fost şi reşedinţa pl. Marginea.

Cel mai însemnat rol l'a avut Zimnicea în timpul rezelului ruso-romîno-turc din 1877. Pe aci a trecut şi s'a oprit grosul armatelor ruseşti, înainte şi după luarea Şiştovului; aci se afla statul-major al trupelor imperiale, avînd ca şef pe generalul Nepocoicinski; tot materialul de rezel şi proviziunile p'aci s'a cîrat pentru îndestularea armatelor, adus pe calea ferată

Frăteşti-Zimnicea, care mai în urmă s'a desfiinţat. Impăratul Alexandru al II-lea a stat mai mult timp aci, mai înainte de a-şi stabili cartierul general peste Dunăre.

Imprejurimile oraşului de astăzi al Zimnicei aŭ o deosebită însemnătate arheologică.

Zimnicea, domeniū, jud. Teleorman, pl. Călmăţuiul-Marginea, compus din corpurile: Zimnicea, Fîntinelele şi Zimnicelele. Din acest domeniū, s'a vîndut terenurile pe care s'a înfiinţat oraşelul Zimnicea. Pe dinsul sunt situate satele Fîntinelele şi Zimnicelele.

Moşia Zimnicelele era în secolul trecut, după Dionisie Fotino, a Mănăstirei Cotroceni; mai era şi o altă moşie, Zimnicea-Umuleni, proprietate a banului Constantin Creşulescu. Aceasta din urmă probabil că a făcut parte din moşiile de astăzi Năsturelul şi Zimnicelele.

Zimnicei (Cetatea-), ruine de cetate, jud. Teleorman, în partea de V. a oraşului, la 740 m., pe loc şes, între Rusca-Lungă şi Rusca-Carantinei. În anul 1869, răposatul C. Boliac a găsit acolo diferite monete şi unelte. De şi ruinată de timp se vîd şi azi două rînduri de şanţuri mari, de care cea întăritură era înconjurată.

D. Gr. Tocilescu în meritoasa sa scriere «Dacia înainte de Romani» stabileşte, de acord cu arheologul Cesar Boliac, că la această cetate a fost o necropolă sau un cîmp al morţilor, sau mai bine zis un cimitir antic.

Reproducem întocmai, din menţionata scriere, descoperirile făcute între anii 1869 şi 1872 la această cetate:

«În România, cea mai însemnată necropolă antică este fără îndoială, cîmpul morților de la Zimnicea, despre care D. Boliac relatează următoarele: «Bănuiam de un oraș dac în jurul acestei cetăți din afara șanțurilor, în jos spre orașul Zimnicea de acum; pentru-că multe vestigiuri dace tot găsim pe acolo din alți ani, și mai ales din anul trecut. M'am pus dar să fac cercetări atît spre malul Dunărei cît și pe partea opoșită; m'am oprit spre centru, între locul unde este acum tirul militar și între cazarmă, pentru-că am dat aici de vre-o două vase mormintale, cu cenușe și oase calcinate într'însele.

«Observînd mai bine locul din cetate spre oraș, am văzut că orașul dac a urmat să fie pe partea stîngă, care este și mai ridicată, și că pe partea dreaptă despre Dunăre, a trebuit să fie locul destinat pentru înmormîntări. Am adunat dar oamenii ce îi aveam pe o singură linie, și 'i am pornit de la tir spre cazarmă pe partea stîngă, de vale, unde am presupus că a trebuit să fie orașul. Indată, la mai multe locuri, s'au ivit diferite urne. În toată lucrarea mea de o săptămînă la Zimnicea, în acest locaș de moarte n'am găsit de cît un singur schelet nears, al cărui craniu l'am scos întreg de sub o jumătate de urnă cu care era acoperit, pe cînd urne cu oase calcinate, pe jumătate arse, am scos 63, din care 8 am putut să le scot întregi, intacte. Toate urnele ce descopeream erau numai cu cenușe și oase calcinate, adunătură de oase de corpuri arse pe rug. Un lucru foarte straniu, un lucru extra-ordinar: într'o urnă este băgată alta, în aceea altă, în a treia, a patra și în a

patra a cincea cu gura în jos. Osemintele în acest fel de urnă sunt în cea de a cincea, printre care oseminte am găsit și obiecte trecute și ele prin foc. O altă observațiune am făcut: unele dintre aceste urne ce găsisiam — cele simple — erau ridicate drept în sus, și toate cele culcate, cu mai multe urne una într'alta. Apoi în aceste urne culcate am găsit și obiecte de podoabe femești, adică un colier de electrum zdrobit, o brățară în trei bucăți, diformate oare-cum de foc, dar conservîndu-și încă toată ciselura în linie și în toate cu totul în modul bijuteriei numite celtă.

«Alte cîte-va mici obiecte s'a găsit prin aceste vase arse, precum: un cerceluș într'una, un fel de agraf și un ac de os într'alta, toate trecute prin foc, și tot obiecte de parură femeiască, ceia-ce 'mî dă ideea că arderea corpurilor se făcea cu toate podoabele lor, idee confirmată cu vre-o două bucăți metal topit, găsite într'o urnă în care era și un obiect de fier, — agraf sau legătură, spre încheierea vre-unui colier ce s'a topit. D. Boliac observă («Tromp. Carpaților», No. 1137), că băgarea de urnă în urnă nu se putea face de cît în chipul următor: se adunau oscioarele mai mistuite de flăcări, cu diferitele obiecte rămase, se puneau într'o urnă mică, în jurul căreia, pusă cu gura în jos, se făcea o altă urnă, în partea căreia se grava ornamente și simboluri; apoi acestea, după ce se uscau prin evaporare la soare, căci indiciu de coacere la foc nu se vede nici de cum, se făcea în jurul lor o a treia urnă care se usca și acesta tot ast-fel, apoi a patra și apoi a cincea.

«Punerea în urna principală

cu oseminte, a altor vase mai mici, s'a constatat încă și în necropolea de la Pilin în comitatul Neograd, în movila de la Ali-Bunar, în Banat și în cimitirul de la Apodul-Mare în Transilvania, unde în fie-care urnă mare se găsea alta mai mică. Acest din urmă cimitir a servit locuitorilor și în epoca romană, judecînd după cărămizile romane ce acoperiau unele vase».

Zimnicelele, cîtun, cu 423 loc., în jud. Teleorman, pl. Margineș, com. Năsturelul.

Zinca, sat, jud. Dimbovița, pl. Cobia, com. Uliești.

Zisu, sașu Linia-Zisu, sat, pe malul drept al rîului Argeș, jud. Argeș, pl. Pitești, com. Valea-Mărului (v. a. n.). Are 209 loc.

Zizinca, sat, în partea de E. a com. Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui, așezat pe coasta de S. a dealului Zizinca. Are o suprafață de 245 hect., cu o populație de 201 suflete, și o bisericuță.

Zimbești, sat, în com. Filioara, pl. de-Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Zîmbreasca, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, în partea de S., între Valea-Cîinelui și valea Burdea, la 68 kil. de reședința jud., 24 kil. de Roșiori și 48 kil. de Alexandria. Se învecinește la N. și N.-V. cu teritoriul com. Balaci, la V. cu al com. Dobrotești, la S. cu moșia Plopi, ce ține de com. Beuca și la E. cu teritoriul com. Ciolănești-din-Deal.

Satul este împărțit în două: Zîmbreasca-de-Sus sașu Olteni spre V. și Zîmbreasca-de-Jos la E. Este străbătută de văcelele: Tă-

tarul, Olteni și Zimbreasca. Terenul satului este foarte accidentat și răpos.

Are o suprafață de aproape 1840 hect., cu o populație de 1283 suflete; o școală mixtă, o biserică.

Vite: 834 vite mari cornute, 269 cai, 42 măgari, 3954 oi și 565 porci.

Se leagă cu com. Balaci și Ciolănești-din-Vale prin șosele vecinale, peste care sunt construite mai multe poduri și podete la trecerea văcelor.

Satul Zimbreasca este din cele mai vechi ale jud.; se găsește trecut în diferite documente vechi, precum și în lista satelor întocmită pe timpul reformei lui Const. Mavrocordat; el figurează și în lista satelor din «Istoria Daciei» de Dionisie Fotino. Făcea parte din pl. Mijlocul-d.-s.

Zindan - bair, deal (197 m. în vârful Babadag-Iol-Iuc), jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Tocsof, și pe al căt. său Rîmnicul-d.-s.; e o prelungire sudică a dealului Caragea-Bair (v. a. n.).

Zlapia (Slapia), sat, cu 70 loc., jud. Argeș, pl. Pitești, com. Samara (v. a. n.).

Zlata (Păragina), cătun, com. Dracea, pl. Călmățuiul-Marginea, jud. Teleorman.

Zlătari, sat, cu 231 loc., jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., comuna Leca, așezat d'a stînga pîriului Ungureni, la o depărtare de 2000 m. de căt. Ungureni.

Zlătăreasa, sat, cu 119 loc., jud. Tecuciu, pl. Berheci, com. Găiceana, așezat în partea de E. a com., pe coasta V. a dealului Găiceana.

În raionul satului, la locul numit Poiana-Dealului, se văd urmele a două cetăți înconjurate cu șanț. (V. Găiceana, com. rur.).

Zlătărei, com. rur., jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., compusă din 3 cătune: Zlătărei, Dobrușa și Vrăjitori.

Este situată pe valea Oltului, la 80 kil. de capitala județului și la 3 kil. de a plășei.

Se mărginește la E. cu orașul Drăgășani, la V. cu comuna Ușurei și Fometești, la N. cu comuna Sutești și la S. cu comuna Ștefănești și Voicesti.

Are o populație de 1400 locuitori; schitul Dobrușa (v. a. n.) și o biserică de lemn; o școală.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, viticultura, dulgheria ordinară și rotăria. Ei au: 26 cai, 200 vaci, 300 boi, 160 capre, 350 oi.

Un număr de 203 locuitori s'au împroprietărit la 1864 pe moșia statului Drăgășani-Trupul-Zlătărei, cu 626 hect.

Are o șosea comunală.

E brăzdată în direcția N.-S. de dealul Dobrușa, populat cu vii, și udat de gîrla Peșteana.

Zlătărei, sat, com. rur. cu același nume, jud. Vilcea, cu 719 locuitori. (V. Zlătărei, com. rur.).

Zlătunoaia, com. rur., jud. Botoșani. Se întinde în partea de S.-E. a pl. Miletinul, pe văile Sicnei și Cozancea și dealurile din dreapta și stînga Sicnei și se compune din satele: Biznoasa, Cernești, Cociungeni, Girbești, Iurești, Lunca, Novaci, Ștefănești, Stroești și Zlătunoaia.

Teritoriul comunei e deluros, dar de bună calitate și are o suprafață de 13401 hect.

Are o populație de 4017 su-

flete; 7 biserici și 3 școli mixte; 1 fabrică de spirt, 3 iazuri, 3 mori de apă pe Sicna și 1 de vînt.

Vite: 2500 boi și vaci, 350 cai, 8400 oi și 625 porci.

Zlătunoaia, sat, cu 1141 locuitori, așezat pe dealul Zlătunoaia sașă Bisericeș, în partea de N. a com. Zlătunoaia, pl. Meletinul, jud. Botoșani. (V. Zlătunoaia, com. rur.).

Zlătunoaia, stație de dr.-d.-f., jud. Botoșani, pl. Tîrgul-Miletinul, com. Zlătunoaia, pe linia Iași-Dorohoiu, pusă în circulație la 1 Iunie 1896. Se află între stațiile Todireni (131 kil.) și Trușești (132 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 64^m,34. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 24878 lei, 35 bani.

Zlătunoaia-Mică, sat, în partea de S.-E. a com. Drăcșani, pl. Miletinul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 111 hect. și o populație de 80 locuitori.

Zlodica, sat, din com. Cotnari, pl. Bahluiul, jud. Iași (v. Cotnari, sat). Are o populație de 181 locuitori, precum și o biserică de lemn, vechie.

În acest sat, peste un mic pîrîu, se află un pod mare, format de lespezii de piatră naturală necioplită și pe care legenda îl atribuie lui Ștefan-cel-Mare.

Zlota-Vechie, cătun (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Bora, pe cîmpul Bărăgan.

Zlotești, com. rur., în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, pe latura de V. a județului, situată pe partea stîngă a râului Teleorman, în vale, la 79 kil. de T.-Măgurele, 35 kil. de Roșiori și 48 kil. de Alexandria.

Are o populație de 722 suflete; o școală mixtă și o biserică, cu un preot, un cântăreț și un paracliser; două mori.

Vite: 320 vite mari cornute, 169 cai, 834 oi, 27 capre și 150 râmători.

Teritoriul com. este străbătut de câte-va vălcele și pârâiașe ce izvoresc din dealul de la stînga satului. Pîriul Cerboaica izvoarește de pe teritoriul moșiei Ciolănești și se varsă în râul Teleorman, în partea de V. a comunei.

Ace o suprafață de aproape 1400 hect., din care o parte este acoperită cu păduri. Din această suprafață, ca la 500 hect. sunt sfori de moșie ale diferiților proprietari din Zlotești, avînd aproape fiecare și cite un pic de pădure; 240 hect. sunt proprietăți a 68 locuitori, date după legea rurală și restul este ocupat de vatra satului, de drumuri și cursurile râului și pîraielor.

Căi: șoseaua județeană Alexandria - Valea - Teleormanului, care trece prin mijlocul satului și care comunică cu com. Tătărești-d.-j., la N.; spre Slăvești, la S.; spre com. Ciolănești-din-Deal; precum și spre Catalina din jud. Vlașca.

În straturile de pietriș ce se află de-a lungul râului Teleormanul și pe lângă pîriul Cerboaica se găsesc adesea, cu ocaziunea săpăturilor ce se fac, multe oase de cerbi mari și fălci de mastodonți petrificate.

Zmadovița, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 56 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe valea Zmadoviței.

Se mărginește: la E. cu comuna Secul; la S., cu comuna Stănești; la V., cu comuna Bicleșul; la N., cu com. Albulești.

Satul formează comună cu mahalaua Lazul, avînd 740 locuitori.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 cântăreți; o școală prim. mixtă.

Locuitorii posedă: 36 pluguri; 61 care cu boi; 6 căruțe cu cai; 32 stupi; 440 vite mari cornute, 18 cai, 460 oi și 500 râmători.

Prin comună trece șoseaua Bicleșul-Zmadovița-Secul.

Dealuri: Dealul-Lazului, Dealul-Gropanilor și Dealul-Albuleștilor.

Văi: Valea-Zmadoviței și Valea-Lazului. Pîraie: Pîriul-Lazului și Pîriul-Zmadoviței.

Pădure: Pădurea-Lazului.

Zmeeni, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Cîmpului, situată pe ambele maluri ale râului Călmățuiul, la 18 1/2 kil. de orașul Buzău.

E formată din cătunele: Moșica, Sălcioara și Zmeeni.

Are o suprafață de 5498 hect., cu o populație de 1859 locuitori; o școală; o biserică.

Căi: șoselele județene Țințești-Zmeeni și Zmeeni-Albești, precum și alte drumuri naturale.

Vite: 616 boi, 539 vaci, 276 viței, 9 bivoli, 339 cai, 252 iepi, 106 mînji, 2350 oi, 3 capre și 631 porci.

Comuna e veche și cite trele cătunele sale existau din secolul trecut. Cătunul Zmeeni la început era împărțit în Zmeeni-d.-s. și Zmeeni-d.-j. În anul 1864, atît împrăștierea, cît și insalubra și băltoasa pozițiune a locului, au silit pe cei din Zmeeni-d.-j. să se mute în Zmeeni-d.-s., contopindu-se amîndouă într'un singur sat.

Zmeeni, *cătun* de reședință al com. Zmeeni, jud. Buzău, cu 1020 locuitori.

Zmeești, *cătun* al com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău, cu 60 locuitori, alipit de cătunul Lunca.

Zmei, *sat*, cu 40 familii, jud. Argeș, pl. Cotmeana, com. rur. Podul-Broșteni (v. a. n.). Are o biserică «Cuvioasa Paraschiva».

Zmeica, *baltă* însemnată, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Casap-Chioi; este unul din cele 4 mari lacuri ce compun masa de apă sărată din Dobrogea; întinderea sa totală (exceptînd stuful dintre dînsa și Golovița) este de 2500 hect., ce aparțin toate com. Casap-Chioi; comunică cu balta Golovița prin două porțițe, din care una e numită Zmeica, iar cu balta Sinoe, pe la cele 2 extremități ale insulei Curt-Bei; spre N., aproape de una din comunicațiile cu Golovița, se află o mică insulă stufoasă; pe țărmul său despre uscat sunt dealurile Cara-Burun, Acic-Suat și Cale; conține mult pește.

Zmerodava. Vezi *Zmirodava*.

Zmeura-de-Jos, *sat*, cu 37 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Hințești-Zmeura (v. a. n.). Are o biserică, «Adormirea».

Zmeura-de-Sus, *sat*, cu 40 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Hințești-Zmeura (v. a. n.). Are o biserică, cu hramul «Adormirea».

Zmeurățul, *com. rur.*, pl. Ocolul, jud. Vilcea, situată pe dealul Zmeurățul, la 15 kil. de capitala județului și la 6 kil. de a plășei, și udată de văile: Brădetul, Stroe, Brozbă și Adînca.

Are o populațiune de 368 de locuitori; 2 biserici, una cu

hramul «Intrarea în Biserică», fondată la anul 1708 de Popa Andrei și Damaschin și alta cu hramul «Sf. Dumitru», fondată în anul 1828, de Dima Postelnicu; o școală, înființată la 1830.

Locuitorii posedă: 25 cai, 50 boi, 100 vaci, 30 oi și 30 capre.

Șoseaua comunală îi înlesnește comunicația cu com. Căcova și Păușești-Măglași.

Zmeurățul, sat, cu 25 locuitori spre N.-V. com. rur. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, situat la poalele muntelui Zmeurățul și udată de gîrla Chiojdul.

Zmeurățul, culme de munte, care pornește din culmea Vinturarița și separă riul Govora de Rîmnic, jud. Vîlcea. În dreptul comunei Bunești, se bifurcă în două culmi de dealuri: Dealul-Sohorătul și Dealul-Ocna. Din această bifurcație ia naștere riul Ocnița (Sărata), afluent al Oltului.

Zmida, pădure, în jud. Neamțu, com. Bicăzul, pl. Piatra-Muntele, situată pe Domeniul Coroanei. Are un venit de 30000 lei, și 16 herăstrae și un circular pentru exploatarea pădurilor.

Zmirna, com. rur., jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată la N. plășei, între comunele Miloșești și Iazul-Ialomița.

Se compune dinsătele: Zmirna și Grivița, cu o populație de 2537 locuitori.

Are o școală mixtă și o biserică.

Zmirna, sat, cu 225 familii, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, com. cu același nume, situat pe valea Lata-Sărata și la 4 kil. spre V. de satul Iazul.

Zmirodava (Zmerodava), ruine de cetate vechie, în apropiere de orașul Roman, jud. Roman, pe malul stîng al riului Siretul, pe teritoriul com. Gîdinți, din pl. Siretul-d.-s. Urmele acestei cetăți se cunosc bine și astăzi. Ele formează o circumferință de vr'o 600 pași și reprezintă niște grămezii de moloz acoperite cu porumbeli și alți tufari. Cetatea se pare că ar fi avut forma de stea, judecînd după liniile ce formează urmele fundamentelor. Imprejurul ei se văd urmele unui canal, prin care ea se înconjura cu apă din Siret. În partea despre E. a fortăreței se deschide un loc plan, care era acoperit de mai multe forturi mărunte ale căror baze se văd și acum în șanț și care erau înconjurate cu apă. Dealurile ce formează malul stîng al riului Siretul, în dreptul acestei cetăți, formează o curbă spre E., lăsînd aici un loc plan. Această cetate, dacă credem pe cronicarul Ureche, a fost zidită de Ștefan-cel-Mare la 1483 («Letop.», t. I, pag. 133). El 'i a dat numele de Cetatea-Nouă, căci sub numele de Novograd (Cetatea-Nouă) o vedem apărînd în toate uricile vechi slavone cît timp ea a existat. Numele de Zmerodava sau Zmirodava, ce dau acestei cetăți Ureche și Cantemir, este luată din tradițiunea populară, precum afirmă Cantemir. Din această veche numire tradițională precum și din numirea de Cetatea-Nouă dată de Marele Ștefan, putem deduce că a fost pe acolo mai înainte vreme o altă cetate mai vechie și numele de Zmirodava nu este de cît numele unei cetăți dace, ce trebuie să fi fost pe acolo. A fost dărîmăată probabil de Alexandru Lăpușeanu, în urma angajamentului luat față cu Turcii,

pentru ca să-i dea domnia Țării («Letop.», t. I, p. 188) și nimicîată în urmă de un Bogdan, proprietarul moșiei Gîdinți și de vîldica Gherasim. Zidurile acestei cetăți au existat pînă la începutul acestui secol, pînă cînd proprietarul Bogdan și episcopul Gherasim au scos materialul de acolo pentru casele lor. (V. pentru aceasta «Cr. Rom. și a Episcopiei de Roman» de Melchisedec). Se mai cunosc aceste ruini sub numele de «Sf. Dumitru».

Zmîrda, cătun, în partea de E. a orașului Giurgiu, jud. Vlașca. A fost înainte de 1828 ceoflic (cătun) turcesc și era afară din raionul fortificațiilor orașului.

Zmîrda, stație de dr.-d.f., jud. Vlașca, pl. Margișea, cătunul Zmîrda, pe linia Giurgiu-Zmîrda, pusă în circulație la 1 Noembrie 1869. Se află la 2,7 kil. de Giurgiu, stație finală. Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 11^m, 56. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 318787 lei, 15 bani.

Zmîrdanul, com. rur., jud. Dolj, pl. Cîmpul, la 87 kil. de orașul Craiova și la 4 kil. de Calafat, compusă din satul cu această numire, înființat la 1879 și căruia i s'a dat numele de Zmîrda, în amintirea luptei cîștigate de Romîni în 1877, la satul Zmîrda din Bulgaria.

Este situată pe malul stîng al Dunărei, avînd vatra la o depărtare de 6 kil. de ea.

Suprafața com. este de 1460 pogoane.

Cursul Dunărei în dreptul comunei Zmîrdan, începe din hotarul com. Ciuperceni, merge de la N.-E.-S.-V. pînă la pichetul 34 sau Schelea-Vechie, de unde se îndreptează de la N.-S., pînă la pichetul 35, sau Bogan; de

aci până la pichetul Canape, descrie un mare arc de cerc cu deschiderea spre comună.

Se învecinește cu com. urb. Calafat la N.; cu Dunărea și cu căt. Ciuperceni-Noi, din com. Ciuperceni, la V.; cu com. Poiana, la E.; cu Dunărea și cu com. Desa, la S.

Are o populație de 729 suflete; o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă.

Căi: calea vecinală comunală Calafat-Zmîrdan; calea naturală Zmîrdan-Poiana-Lungă și calea naturală Zmîrdan-Ciuperceni.

Zmîrdanul, *cătun*, cu 400 loc., com. Glodeanu - Cîrlig, județul Buzău, format din însurăței pe moșiile Cîrligul-Mare și Cîrligul-Mic.

Zmîrdanul, *sat*, cu 253 loc., jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Filești, format din însurăței împroprietăriți după războiul din 1877—78. (V. Filești, com.).

Zmîrdanul (Șotinga), *cătun*, cu 148 loc., jud. Olt, com. Beciul, situat pe vale, între malul stîng al Jiului și Dealul-Oltului, la S. și la 3 kil. de căt. Bîrsești.

Zmîrdăstețul (Viașul), *sat*, jud. Mehedinți, pl. Blahnița, com. rur. Bucura.

Zmîrdioasa, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Marginei, situată între Valea-Vedei și Valea-Găuriciului, în unghiul unde acestea se împreună.

Teritoriul comunei este de peste 4900 hect., cu o populație de 1680 suflete.

Are o școală mixtă și o biserică.

Vite: 500 cai, 29 măgari, 907 vite mari cornute, 2536 vite mici cornute și 409 porci.

Imprejurul comunei sunt multe măguri.

Căi: șoseaua județeană Alexandria - Zimnicea, care trece prin interiorul căt. Zmîrdioasa, și șoseaua vecinală de la Zmîrdioasa la căt. Șoimul.

Cătunele Zmîrdioasa și Șoimul, care formează azi o singură comună, erau sate mari în secolul trecut. Pe amîndouă le găsim trecute osebit, în pl. Marginei-d.-j., atît în lista satelor întocmită sub a doua domnie a lui Const. Mavrocordat, cît și în istoria lui Dionisie Fotino, la începutul secolului IX. Intruirea acestor două sate într'o singură comună s'a făcut după anul 1845.

Zmulți, *com. rur.*, în jud. Covurlui, pl. Zimbrul, la 62 kil. de Galați. Are o întindere de 2426 hect. și e situată pe dealuri și văi.

Se mărginește la N. cu com. Fundeanul (jud. Tutova); la S., cu com. Măcișeni; la E., cu com. Crăești; la V., cu com. Corodul (jud. Tecuci) și la N.-E., cu com. Drăgușeni.

Prin centrul com. trece pîrul Suhuluiului, iar prin partea de V. a satului curge Gerul.

E formată din două cătune: Zmulți (reședința) și Gornești.

Are o populație de 2750 suflete; 5 biserici, din care numai 3 funcționează; Sf. Gheorghe (1849), Sf. Nicolae (1810) și S-ții Arhanghel și Modest (1831); o școală mixtă, înființată în 1864.

Singura proprietate mare e moșia Gornești.

Vite: 871 boi, 5 tauri, 501 vaci, 110 cai, 2176 oi și 200 porci.

De la Zmulți se îndreaptă următoarele căi vecino-comunale: către Băleni, către Corni și către Diocheți.

Zmulți, *sat*, și reședința comunei cu același nume, jud. Covurlui, pl. Zimbrul. (V. Zmulți, com.).

Znagovul, *plasă*, jud. Ilfov, ocupînd partea de N.-V. a județului. Se mărginește la N. cu jud. Prahova, de care se desparte prin riul Ialomița, până la com. Lippia-Bojdani; la V., cu jud. Dîmbovița; la E., cu parte din pl. Mostiștea și pl. Dîmbovița și la S., cu pl. Sabarul.

Este udată la S. de riul Dîmbovița, în care se varsă Ilfovățul și Colintina; de riul Ialomița, care primește în apropiere de com. Dridul apele riului Prahova, de Ciorogirla și alte mai multe pîraie și văi.

Intinderea totală a acestei plăși e de 80423.

În toată plasa sunt: o judecătorie de ocol la Buciumeni; 66 biserici, deservite de 65 preoți; 36 școli mixte și 2 de cătun; 5 mori cu aburi, 15 cu apă, 3 poverne, 2 zalhanale, 41 poduri stătătoare și 19 mașini de treerat cu aburi.

Locuitorii posedă: 2781 pluguri, 2372 cu boi, 409 cu cai; 4757 care și căruțe; 3725 cu boi, 1032 cu cai; 4076 cai și iepe, 69 armăsari, 9726 boi, 4725 vaci, 2297 viței, 313 tauri, 678 bivoli, 696 bivolițe, 688 capre, 5199 porci și 30518 oi.

Comerțul se face de 20 hanșii și 224 circiumari.

În coprinsul plășei sunt 5 bălți și 28 heleștaie.

Și a luat numele de la balta Znagovul, care este situată la N. plășei

Padurile au lemne de construcții și foc. Bălțile conțin pește, raci și scoici. Prin locurile cele mai mlăștinoase ale plășei crește cu abundență papura și trestia.

Reședința plășei este în com.

rurală Buciumeni. Are 99 cătune, care formează 20 comune rurale: Balotești, Brezoaia, Bucoveni, Butimanul-Luceanca, Căciulași, Chiajna, Ciocănești, Cociocul, Corbeanca, Cosoba-Trestieni, Crețulești, Crevedia, Lipia-Bojdani, Militari, Poenari, Vulpești, Popești-Dragomirești-Roșul, Tîncăbești, Tartășești și Țigănești.

Căi: calea ferată București-Pitești; calea ferată București-Ploești; calea națională București-Pitești; calea județeană la Tîrgoviște și calea națională București-Ploești.

Znagovul, *fostă mănăstire*, 4 ore departe de București, așezată pe o insulă din lacul Znagovul, în dreptul satului Fundul.

Unii istorici susțin că s'a edificat în zilele lui Vlad Țepeș, 1457; alții în zilele lui Vladislav-Voevod, 1453; iar alții combat ambele aserțiuni pe motivul că se găsește un panaghiar de metal, zestre a mănăstirei Znagov, cu leatul 1431, dată anterioară domniilor lui Țepeș și Vladislav-Voevod.

La Znagov, Mateiș-Basarab a așezat pe la 1643 prima tipografie pentru imprimarea cărților în limba Țărei, la care a contribuit mult soția sa, Doamna Elena, mitropolitul Ștefan și Udrishte Năsturel. (Gr. G. Toculescu).

Acı, Antim, ales mitropolit al Țărei, sub numele de Antim II la 1709, pe cînd era egumen al mănăstirei Znagov, a tipărit mai multe cărți bisericești în elinește și romînește.

Până acum 40 ani era aci o tipografie, și un penitenciar, care în cele din urmă servea de exil patrioților romîni.

Călugării greci închinaseră această mănăstire mănăstirilor

din Muntele Athos. Mateiș-Basarab a deservit-o și «le-au dat pe seama Țărei cum au fost de veac». El a înzestrat-o cu sate, odoare și venituri de tot felul.

La Znagov a fost sugrumat postelnicul Const. Cantacuzino din porunca lui Grigore Ghica Vodă.

Din această mănăstire, nu a mai rămas de cît biserica, redusă la biserica de mir.

Znagovul, *moșie* a statului, pe care la 1864 s'au împroprietărit parte din loc. com Trestioara, pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Znagovul, *pădure* a statului, com. Lipia-Bojdani, jud. Ilfov, în întindere de 1250 hect., formată din trupurile: Znagovul (1125 hect.) și Fundul-Secului (125 hect.).

Znagovul, *pîriș*. Izvorește din pădurea Cornești, pl. Ialomița, jud. Dimbovița, intră în jud. Ilfov pe la N. de căt. Butimanul; formează heleșteie la Butimanul, Poenari, Cociocul, Tîncăbești și Ciofliceni, de unde începe balta Znagovul, și curge până în Coadele Znagovului, de unde printr'o mică scurgere de apă lină, se varsă în riul Ialomița, lîngă com. Lipia-Bojdani.

Znagovul, *baltă*, ce se scurge în riul Ialomița, lîngă com. Lipia-Bojdani, pl. Znagov, jud. Ilfov. Se întinde între pădurea Znagovul, Codrul-lui-Roman, pădurea Balta-Neagră și riul Ialomița.

Znamăna, *sat*, cu 107 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, com. rur. Runcu (v. a. n.).

Zoicarul, *sat*, cu 104 locuitori, com. rur. Fundeni-Gherasi (v. a. n.), pl. Dimbovița, jud. Ilfov.

Zoița sau **Joița**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., cătunul comunei Costieni-Marî, așezat în partea de V. a comunei, în cîmp, la 800 metri spre V. de reședința comunei, Costieni-Marî, și la 100 m. spre E. de calea ferată. Are o întindere de 540 hect., cu o populațiune de 500 suflete, dimpreună cu cătunașul Curcuiăși, ce ține tot de com. Costieni-Marî; o biserică.

În vechime se numea Odaia-Topliceanului.

Zoița, *stație de dr.-d.-f.*, jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Costieni-Marî, pe linia Buzău-Mărășești, pusă în circulație la 13 Iunie 1881. Se află între stațiile Bobocul (10,7 kil.) și R.-Sărat (12,3 kil.). Înălțimea deasupra nivelului Mării de 93^m,38. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 114080 lei și 91 b.

Zoița, *pisc de munte*, în jud. Argeș, plaiul Loviștea (v. Joița)

Zopoga, *munte*, în jud. Argeș, pl. Loviștea.

Zorești, *cătun*, al com. Valea-Teancului, jud. Buzău, cu 340 locuitori.

Zorilă, *pichet de graniță* pe Dunăre, cu No. 4, la S. de lacul Greaca, jud. Ilfov.

Zorleasca, *sat*, com. rur. Turia, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Zorleni, *com. rur. și sat*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, spre N.-E. de Birlad și în apropiere de el, pe malul stîng al rîului Birladul. Satul formează com. cu căt. Bujoreni, și este proprietatea M. S. Regelui.

Teritoriul com. este șes și acoperit cu multe pășuni, unde se

nutresc un număr însemnat de vite.

Are 1236 locuitori; o livadă cu duzi; o fabrică de spirt; o școală primară; o biserică; o stațiune de drum de fier și un oficiu poștal rural, pentru pl. Tîrgul și Simila.

Prin acest sat, care este legat printr'un pod de lemn, peste apa Bîrladului, cu satul Gura-Simila, trece șoseaua județeană Bîrlad-Fălciu.

Acest sat s'a format după anul 1602, Iunie 2, pe locul numit Siliștea Zorileni, dăruit de Eremia-Vodă lui Andrei Chiriac vameșul, ca să-și facă acolo sat. E numit și Slobozia-Zorleni.

Zorleni, stație de dr.-d.-f., în jud. Tutova, pl. Tîrgul-Simila, com. Zorleni, pe linia Bîrlad-Vasluiu, pusă în circulație la 13 Noiembrie 1886. Se află între stațiile Bîrlad (7,3 kil.) și Beuca (9,2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 68^m,99. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 42895 lei, 60 bani.

Zorlești, com. rur., în jud. Gorj, pl. Amaradia, situată pe valea Zorleștilor, formată în clina de V. a Dealului-Muerei și la S.-E. comunei Cîrligei. Este compusă din căt. Zorlești, Dealul-Viū și Becheni.

Are o suprafață de 3375 hect., cu o populație de 586 suflete; o școală și 2 biserici, deservite de un preot și un cîntăreț.

Locuitorii posedă: 45 pluguri, 47 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 50 stupi; 99 cai, 733 vite mari cornute, 636 oi și 69 rîmători.

Căi: șoseaua vecinală care o pune în comunicație cu Prigoria, la S.; șoselele comunale spre Bumbești - Pitești și Roșia-d.-s.

Zorlești, cătun, pe valea Zorleștilor, jud. Gorj, pl. Amaradia, com. Zorlești, cu o suprafață de 2550 hect., și o populație de 428 locuitori. (Vezi Zorlești, com. rur.).

Zosin, fost schit, în jud. Botoșani, la S. moșiei Bălușeni, com. Bălușeni, pl. Tîrgul, zidit de Iordache Zosin, vechiul proprietar.

Zotunul, ostrov pe Dunăre, cu pădure de salcie, în suprafață de 78 hect., pendinte de com. Slobozia, pl. Marginea, jud. Vlașca.

Zugreni, sat, pe moșia și în com. Dorna, jud. Suceava, situat pe țărnul drept al Bistriței. Are 105 suflete.

Singurul drum principal e cel ce duce la Sunători (2 kil.).

Zurbaua, sat, com. rur. Popești-Dragomirești (v. a. n.), pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la S.-E. de căt. Săbăreni, pe malul stîng al riului Ilfovățul.

Are o suprafață de 924 hect., cu o populație de 295 locuitori; o biserică, «Sf. Treime».

Zuvelcați, cătun, jud. Teleorman, pl. Teleormanului, com. Malul, cu o populație de 165 suflete.

Este unul din satele cele mai vechi din partea locului. Se găsește trecut ca sat mare și populat în lista satelor din 1741, precum și în Istoria lui Dionisie Fotino.

Zvorăștea (Zvoriștea), com. rur., în jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, formată din satele: Berești, Buda-cu-Dealul, Poiana, Pustaiul, Șerbănești-cu-Slobozia, Stîncă-cu-Zvorăștea și Vatra, cu reședința în Zvorăștea. Are 5164

suflete; 6 biserici, deservite de 3 preoți, 7 cîntăreți și 6 pălămarî; o școală mixtă.

Vite: 939 vite mari cornute, 1719 oi, 8 capre, 212 cai și 300 porci.

Zvorăștea cu Stîncă (Zvoriștea), sate, pe moșia Zvorăștea, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, cu 1132 suflete.

Din vechime, trupul moșiei Zvorăștea din spre S. a fost a mănăstirei Moldavița, din Bucovina, dată de Ștefan-Vodă-cel-Mare, prin uricul din 12 Martie 1488 și trupul din sus a boerului Petru Cheșcu.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 pălămarî, mare și bine zidită, făcută la 1782 de Petru Cheșcu; o școală.

Piriul ce trece pe moșie este Leahul. Rîul Siretul trece pe margine.

Drumuri: calea comunală de la Podul-Siretului și calea națională ce duce la Hăntăști.

Moșia se hotărăște cu: Virful-Cîmpului, Bucovina, Hăntăști și Zamoștia.

Zvorsca, com. rur., la N.-V. plășei Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanai, compusă numai din satul cu acest nume, situat pe drumul ce duce de la Caracal la Bechet, la 10 kil. de Caracal și la 34 kil. de Corabia. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 138 m. pe mîgura Pancii, la N.-E. de sat.

Are o populație de 844 locuitori, care posedă 811 vite mari cornute, 1154 vite mici cornute și 170 porci. Are o școală; o biserică, «Sf. Nicolae».

ADAOSE

(CUVINTELE ADAOSE SUNT TIPĂRITE CU LITERE GRASE)

- Argeș, județ. Populația, după recensământul din 1899: 205822 locuitorî.
- Arțari**, *cătun*, com. rur. Dănești, jud. Gorj.
- Bacău, județ. Populația, după recensământul din 1899: 192963 locuitorî.
- Bacău, oraș. Populația, după recensământul din 1899: 16187 locuitorî. Pag. 182, col. I, a se ceti 690 hect. în loc de 34260 hect.
- Bașeu, rîu, curge în jos pe la Hudești-Marț, Havârna, Stiubeieni, *pe lângă tirgul Săveni*, Vlăsinești, etc.
- Bălava**, *cătun*, com. rur. Cornești, jud. Gorj.
- Bălești, com. rur., jud. Gorj, coprinde și cătunul Voinigești.
- Băloiu, sat, jud. Argeș, a se ceti: pendinte de com. Stoilești, în loc de Stoiceni.
- Bîrsănești. A se ceti căminarul Lucache Venier, în loc de Veiner.
- Birza**, *cătun*, com. rur. Șași, jud. Gorj.
- Bîrzeiu-de-Pădure, com. rur., jud. Gorj, coprinde și cătunele Paschi, Pîrîul-Viî și Scurtul.
- Botoșani, județ. Populația, după recensământul din 1899: 170455 locuitorî. Pag. 559, col. I, rîndul 30, a se ceti hectolitri în loc de hectare.
- Botoșani, oraș. Populația după recensământul din 1899: 32193 loc. Școală de meserii nu mai este, dar este o școală profesională. Școala Romîno-Armeană s'a desființat. Intre instituțiile de binefacere a se adaoga: ospiciul comunal, spitalul de copii, azilul de bătrîni «N. Sofian», spit. militar.
- Bozieni**, *cătun*, com. rur. Jupînești, jud. Gorj.
- Branîștea, moșie, jud. Neamțu, a se ceti: din pl. Bistrița, în loc de pl. Branîștea.
- Bratua, com. rur., jud. Gorj, coprinde și cătunele Merfulești și Trocani.
- Brăila, județ. Populația în 1899: 147006 locuitorî.
- Brăila, oraș. Populația în 1899: 58392 locuitorî.
- Buda, stație de dr.-d.-f. (vol. II, pag. 38). A se adaoga: *De aci se ramifică linia Buda Slănic, lungă de 34,1 kil.*
- Buda-Mare, sat, jud. Dorohoiu. Școala a fost clădită la 1869, nu la 1880.
- Buda-Mică, sat, jud. Dorohoiu. A nu se cotici între hotarele moșiei, com. Hîrbova.
- Budești**, *sat*, com. Grămești, jud. Dorohoiu.
- Buhalnița, com. rur., jud. Neamțu. A se ceti: Secul-Buhalnița, în loc de Lacul-Buhalnița. La satul Buhalnița, p. 56, rîndul 5, a se ceti: Pîrîul-Buhalnița în loc de Schitul-Buhalnița.
- Bustuchini**, *cătun*, com. rur. Pojarul-d.-s., jud. Gorj.
- Buzăul, județ. Populația (1899): 220439 locuitorî.
- Buzăul, oraș. Populația (1899): 21561 locuitorî.
- Caracal, oraș. Populația (1899): 12035 locuitorî.
- Călărași, oraș. Populația (1899): 11024 locuitorî.
- Cărbunești, com. rur., jud. Gorj, coprinde și cătunele Ciontești și Tupșeni.
- Chilile**, *cătun*, com. rur. Godinești, jud. Gorj.
- Ciontești**, *cătun*, com. rur. Cărbunești, jud. Gorj.
- Cîmpulung, oraș. Populația (1899): 13030 locuitorî.
- Coasta**, *cătun*, com. rur. Stolojani, jud. Gorj, pl. Vulcan.
- Constanța, județ. Populația (1899): 135050 locuitorî.
- Constanța, oraș. Populația (1899): 12725 locuitorî.
- Cornești, com. rur., jud. Gorj, coprinde și căt. Bălava și Uncioaia.
- Corșorul, com. rur., jud. Gorj, coprinde și cătunele Leculești, Nistorești și Petecul.
- Costești, com. rur., jud. Botoșani, coprinde și căt. Dorobanți (v. a. c.).
- Covurluiul, județ, are, după recensământul din 1899, 144075 locuitorî.
- Craiova, oraș. Populația în 1899: 45438 locuitorî.
- Dănești, com. rur., jud. Gorj, coprinde și căt. Arțari și Ușurei.
- Dealul-Viî**, *cătun*, com. rur. Zorlești, jud. Gorj.
- Dobrana**, *cătun*, al com. Prigoria, jud. Gorj.
- Dorohoiul, județ. Populația în 1899: 158605 locuitorî.
- Dorohoiul, oraș. Populația în 1899: 12701 locuitorî.
- Galați, oraș, are, după recens. din 1899, 62678 locuitorî.
- Godinești, com. rur., jud. Gorj, coprinde și căt. Chilile.
- Grămești, com. rur., jud. Dorohoiu, are și căt. Budești.
- Horezul, comună, jud. Gorj, coprinde și căt. Pajiștile.

Ialomița, județ. Populația (1899) 187193 locuitori.

Iași, oraș. La altitudine a se rectifica astfel: Are, în dealul Copoul, aproape 200 m. alt. și la gară, 36^m,89. Populația (1899): 78067 locuitori.

Jilțul, *cătun*, com. rur. Turceni-d.-s., jud. Gorj.

Jupânești, com. rur., jud. Gorj, are și cătunul Bozieni.

Leculești, *cătun*, com. rur. Corșorul, jud. Gorj.

Lelești, com. rur., jud. Gorj, coprinde și cătunul Suseni.

Merfulești, *cătun*, com. rur. Brătuia, jud. Gorj.

Moțești, *cătun*, com. rur. Petrești-de-jos, jud. Gorj.

Nistorești, *cătun*, com. rur. Corșorul, jud. Gorj.

Pajiștile, *cătun*, al com. rur. Horezul, jud. Gorj.

Paschi, *cătun*, com. rur. Bîrzeiul-de-Pădure, jud. Gorj.

Petecul, *cătun*, com. rur. Corșorul, jud. Gorj.

Petrești-de-Jos, com. rur., jud. Gorj, are și cătunul Moțești.

Pîrlul-Viū, *cătun*, com. rur. Bîrzeiul-de-Pădure, jud. Gorj.

Poiana-Secuirile, com. rur., jud. Gorj, e formată din cătunele Poiana, Secuirile-din-Deal și Secuirile-din-Vale.

Pojarul-de-Sus, com. rur., jud. Gorj, are 2 căt. : Bustuchini și Zavelcești.

Popești, *sat*, com. Brăești, jud. Dorohoi.

Prigoria, *com. rur.*, jud. Gorj, coprinde și cătunul Dobrana.

Rogojina, *com. rur.*, jud. Gorj, coprinde și căt. Voicul.

Sărăcinești, fost *schit*, jud. Vlcea, pe valea râului Rîmnicul, zidit de Ștefan, Episcop de Rîmnic, în 1688. E acum biserică de mir. Vatra satului s'a vindut d-lui avocat C. Disescu.

Secuirile, *sat*, jud. Gorj, com. rur. Poiana-Secuirile, se compune din 2 căt. : Secuirile-din-Deal și Secuirile-din-Vale.

Scurtul, *cătun*, com. rur. Bîrzeiul-de-Pădure, jud. Gorj.

Suici, com. rur., jud. Argeș. In această comună e leagănul neamului Brătienilor. Aci se află și o școală comunală Toma Brătianu care cuprinde trei corpuri în zidărie: școala cu 4 clase, locuința profesorului și o clădire deosebită pentru lucrul de mină, precum și două pogoane pămînt pentru agricultură. S'a ridicat de Generalul C. Brătianu în memoria fratelui său Toma, care a testat banii pentru aceasta.

Suseni, *cătun*, com. rur. Lelești, jud. Gorj.

Șași, com. rur., jud. Gorj, are și căt. Bîrza.

Stolovani, com. rur., jud. Gorj, pl. Vulcan, are și căt. Coasta.

Trocani, *cătun*, com. rur., Bratuia, jud. Gorj.

Tupșeni, *cătun*, com. rur. Cărbunești, jud. Gorj.

Turceni-de-Sus, com. rur., jud. Gorj, coprinde și căt. Jilțul.

Uncioaia, *cătun*, com. rur. Cornești, jud. Gorj.

Urлаși, com. urb., jud. Prahova. Din hrисovul

lui Duca-Vodă, din anul 7186 (1678), care zice: «Protesei Ani care a fost a popii lui Dumitru sin Stanciul Largul din Urлаși, ot sud Saak și fiului său lu Dumitru, ca să le fie lor ocină în Urлаși ce se chiamă Necșeteasca, etc.», rezultă că comuna Urлаși purta acest nume încă la 1678, de sunt 216 ani (1894), nu se știe însă istoricul cum s'a format comuna și de unde îi vine numele de Urлаși.

În hotărnicia moșiei Stănceasca a mănăstirei Colțea din leatu 7192 (1684) de sunt 210 ani, hotarnicul zice: «că au fost orînduiți pentru moșia Stănceasca de la Cricov, din sus de satul Urлаși, etc.».

La 7886 (1778) în hotărnicia moșiei Stănceasca se constată că Urлаși era tîrg.

Tot de tîrgul Urлаși se vorbește și în hotărnicia din anul 7289 (1781), făcută de Matei Log. Bucoveanu, Dinul Log. Plăvianu și Ioan Zapciu, sunt 113 ani (1894).

Din toate aceste documente rezultă dar că comuna Urлаși era constituită în sat — și sat de moșneni — înainte de anul 1678, că a purtat ca circumscripție administrativă calificativul de sat, și că a fost transformată în tîrg în perioada anilor de la 1678 până la 1778, fără a se putea determina epoca cînd s'a dat această denumire.

Ușurei, *cătun*, com. rur. Dănești, jud. Gorj.

Voicul, *cătun*, com. rur. Rogojina, jud. Gorj.

Vrata, și Gîrla-Mare, comune rurale, jud. Mehedinți, cuprind baza geodezică măsurată în 1895 de Institutul Geografic pentru a servi triangulării hartei țării în această parte.

Zavelcești, *cătun*, com. rur. Pojarul-d.-s., jud. Gorj.

LISTA DE ABONAMENT

LA

MARELE DICȚIONAR GEOGRAFIC AL ROMÂNIEI

DE LA MARTIE 1898 PÂNĂ LA 1 IULIE 1902.

No. curent	NUMELE SUBSCRITORILOR	No. exemplarelor	No. curent	NUMELE SUBSCRITORILOR	No. exemplarelor
1	Majestatea Sa Regele	24*)		Report	67
2	A. S. R. Principele Ferdinand	3	33	Basilescu N., profesor universitar	1
3	Adamescu Gh., profesor, Loco	1	34	Basilescu Th.	1
4	Adamescu M., Piatra-N.	1	35	Bădărău D. A., avocat, Iași	1
5	Adunarea Deputaților	1	36	Bădulescu Alex.	1
6	Alexandrescu Gr.	1	37	Băicoianu Const.	1
7	Alexandrescu N., funcționar Creditul urban	1	38	Băicoianu C. I., secretar general al Minist.	
8	Alexe Constantin, greșierul Inaltei Curți de			Domeniilor	1
	Conturi	1	39	Bălănescu, inginer	1
9	Alimănișteanu C.	1	40	Bălțeanu Eniu	1
10	Altan Anton, farmacist	1	41	Bărbătescu Ion	1
11	Andreescu Ion, maior, Turnul-Severin . .	1	42	Bărbuceanu G., funcț. Creditul urban, Loco	1
12	Angelescu D., colonel	1	43	Becheanu Stancu	1
13	Angelescu G., avocat	1	44	Behles Eug.	1
14	Antonescu M.	1	45	Berendei Ioan	1
15	Antonescu V.	1	46	Berendei I. D., arhitect	1
16	Apostolu D. T.	1	47	Bibescu Alex., prințul	1
17	Apostolu N., profesor, Roman	1	48	Bibescu George, „	1
18	Arsenalul Armatei	1	49	Bibicescu I. G.	1
19	Artaria & Co., Viena	6	50	Biciola G., Bitolia	1
20	Așezămintele Brîncovenesti	1	51	Boambă George	1
21	Atanasescu Gr., căpitan, Tulcea	1	52	Boambă Ioan	1
22	Athanasie al Rîmnicului, P. S. S. Episcopul.			Boboc Dim. N., institutor, Ostrov	1
	R.-Vîlcea	1	53	Bogdan I.	1
23	Athanasovici Vladimir	1	54	Boiarolu Dim.	1
			55	Boierescu Const.	1
24	Bagdat G. N.	1	56	Bottea C., inginer	1
25	Balș Const.	1	57	Bragadir D. M.	2
26	Balș M. A.	1	58	Bragadir Sofia M.	1
27	Banca Agricolă	1	59	Braumüller & Sohn, Viena	1
28	Banca Națională	6	60	Brăiloiu Alex.	1
29	Banca României	1	61	Brătianu B.	1
30	Baronescu, locot., Bacău	1	62	Brătianu C., general	1
31	Barozzi C., general	1	63	Brătianu, Dr. Dinu	1
32	Barozzi I. C., avocat	1	64	Brătianu I. I. C., ministrul Lucr. publice .	1
	De reportat	67	65	Brătianu Th., Tigveni, jud. Argeș	1
			66	Budișteanu D. A., inginer	1
			67	De reportat	108

*) Maj. Sa a bine-voit a maș veni în ajutorul tipăririi M. D. G. cu o sumă de 5000 lei.

No. curent	NUMELE SUBSCRIITORILOR	No. exemplarelor	No. curent	NUMELE SUBSCRIITORILOR	No. exemplarelor
	Report . . .	103		Report . . .	173
68	Budurescu M. St., inginer	1	121	Clement Dr.	1
69	Buicliu Dr.	1	122	Climescu C., profesor universitar, Iași . . .	1
70	Buicliu Gr. I., Iași	1	123	Clubul Ofițerilor în rezervă	1
71	Buicliu Gr., Curtea de Casație	1	124	Clubul Regal	1
72	Burada Th., Iași	1	125	Clubul Tinerimei	1
73	Burghela G. G., Dorohoiu	1	126	Coculescu N.	1
74	Burghela N., fost consilier la Curtea de Conturi	1	127	Comisia Europeană a Dunării	1
75	Butculescu Const.	1	128	Comunitatea Evangelică	1
76	Butculescu Dim.	1	129	Consiliul județean Ilfov	2
			130	Constantinescu C. I., referend. C. de Conturi	
77	Callimaki Alex.	1	131	Constantinescu I. C.	1
78	Calistrat Orleanu, Arhiereu, Zlătari	1	132	„ N. I., deputat, Buzău	1
79	Calloianu M., profesor	1	133	Corbescu Matei	1
80	Calloianu, locot.	1	134	Costaforu C.	1
81	Camera de comerț din Brăila	1	135	Costapol George	1
82	„ „ „ Craiova	1	136	Costinescu Silviu.	1
83	„ „ „ Focșani	1	137	Crăiniceanu, locot. cavalerie, Austria	1
84	„ „ „ Iași	1	138	Crătunescu N., profesor la Universitate . . .	1
85	„ „ germană din București	1	139	Creditul Agricol	1
86	Cantacuzino Al. Gh.	1	140	Creditul funciar urban	1
87	Cantacuzino Căpitan	1	141	Creditul rural	2
88	Cantacuzino George C., fost ministru	1	142	Cretzeanu Gh.	1
89	Cantacuzino George Grig.	1	143	Culcer Dr., Tîrgul-Jiu	1
90	Cantacuzino Grig. C.	2	144	Culoglu Em.	1
91	Cantacuzino Ioan I. Dr.	1	145	Curtea de Casație, Biblioteca	1
92	Capșa Gr.	2	146	Curtea de Conturi, „	3
93	Carakaș Titu, referendar Curtea de Conturi	1	147	Dancovici M. Al.	1
94	Carada Eug.	1	148	Darvari D.	1
95	Caribolu Mih., maior	1	149	Dedu Zaharia B.	1
96	Carp Anton	1	150	Demosthene Dr.	1
97	Casa de Depunere	2	151	Demetriad, maior, Craiova	1
98	Casa Școalelor	10	152	Delavrancea Barbu Stefan	1
99	Casotti Procopie, Mizil	1	153	Demetrian Mih. I., Caracal	1
100	Catargi Barbu	1	154	Deșliu Mih.	1
101	Catargi Lascar	1	155	Dimitrescu-Coco-Iași, rectorul Universit. . .	1
102	Cazzavilani	1	156	Dimitrescu Ioan	1
103	Căile ferate, Direcția	6	157	Dinculescu N., Alexandria	1
104	Călinescu Dr. M. D.	1	158	Dionisie al Buzăului, P. S. S. Episcopul. . .	1
105	Cerchez N.	1	159	Direcția Penitenciarelor	2
106	Cercul Militar	1	160	Direcția Poștelor și Telegrafelor, Bibl. . . .	1
107	Cerlenti Christ.	1	161	„ „ „ Serviciul Poștelor rurale.	1
108	Cesianu I. St.	1	162	Djuvara Trandafir G.	1
109	Chernbach R. Dr., Huși	1	163	Dobrescu D.	1
110	Chiricescu Dr. C.	1	164	Domeniul Coroanei, Ad-ția	1
111	Chirilescu Chiril, preot, Buhalnița	1	165	Donici Dim. G., Vaslui	1
112	Chirițescu P. I., comuna Scorțarul	1	166	Dotăția Oastei, Casa	8
113	Chiru Const., inginer	1	167	Drăghiceanu Mat., inginer	1
114	Chițu D. P., Craiova	1	168	Drăgoiescu C., inginer, Slatina	1
115	Christopol Al. St.	1	169	Drogeanu N., inginer de mine	1
116	Ciocanel Gh. Popescu, Ploești	1	170	Duca Ioan, consilier C. de Casație	1
117	Cireșianu Ion	1	171	Dumba N., Viena	1
118	Ciuntu Teodor, Brăila	1	172	Dumitrescu Anghel	1
119	Cîmpineanu Irina D-na	1	173	Dumitrescu Drag. Dr.	1
120	Clayton & Shuttleworth	1	174	Dumitrescu G., căpitan.	1
	De raportat . . .	173		De raportat . . .	238

No. curent	NUMELE SUBSCRITORILOR	No. exemplarelor	No. curent	NUMELE SUBSCRITORILOR	No. exemplarelor
	Report . . .	238		Report . . .	292
175	Dumitrescu Ioan, R.-Vilcea	1	227	Golescu Radu, inginer	1
176	Dumitrescu Ion Procopie, primarul Capit.	1	228	Graçosky, maior, adjutant regal.	1
177	Eforia Spitalelor Civile din Bucureşti.	1	229	Graur, căpitan, T.-Severin	1
178	Eleuterescu Ion C.	1	230	Greco I., profesor, Cimpulung	1
179	Enacoviei Alex., Botoşani.	1	231	Green Arthur	1
180	Epitropia bis. Sf. Stefan Cuibul cu Barză	1	232	Haret Spiru, ministru al Cultelor	1
181	" " " Spiridon Noiu	1	233	Hepites Stef.	1
182	" " S-ta Vineri	1	234	Herescu C., R.-Vilcea.	1
183	Eremie Gr. A., referendar Curtea de Conturi.	1	235	Hernia Dim.	1
184	Faranga N. Th.	1	236	Hill George, referendar Curtea de Conturi.	1
185	Filip N., Dr. veterinar	1	237	Hiott C.	1
186	Filipescu Alex. I.	3	238	Holban M., Dorohoiu	1
187	Filipescu Nic.	1	239	Humulescu Evghenie, arhimandrit la Mitropolie	1
188	Flor Emilian, Roman.	1	240	Hurmuzachi C., funcţ. Cred. urban	1
189	Florea Teodorescu Dr.	1	241	Ianoviei N. P.	1
190	Florescu Alex. G.	1	242	Iarca Alex., colonel, Buzău	1
191	Florescu I. I., locot.	1	243	Iarca D. C., inginer	1
192	Florescu I. T.	1	244	Iarka Sc., procuror al Curţii de Conturi	1
193	Fotino Dr., general.	1	245	Ieschek & Comp.	1
194	Frumuşianu Dr.	1	246	Iliescu D., funcţ. la Cred. urban	1
195	Frumuşianu Numa, Tîrgul-Jiu	1	247	Inspectoratul general al geandarmeriei rurale	1
196	Furtuna I. St.	1	248	Institutul de Bactereologie Dr. Aurel Babeş.	1
197	Galoschleger, librar, Botoşani.	1	249	" Patologie şi Bactereologie	1
198	Gârneaţă Em., Roman.	1	250	" Geografie al armatei	1
199	Georgief Evlovie	1	251	" Otetelişanu, Măgurele	1
200	Ghenadie, fost Mitrop. primat, Căldăruşani	1	252	" S-ta Maria	1
201	Gherasim, P. S. S. Episcopul, Roman	1	253	Ioaniţiu G. I., funcţ. Cred. Urban	1
202	Gheorghiu Atanasie. Iaşi	1	254	Ionescu M., căpitan	1
203	Ghermani D. N.	1	255	Ionescu Tache	1
204	Ghica Alex. I.	1	256	Iorgulescu B., prof., Buzău	1
205	Ghica Comăneşti Dim.	1	257	Ioung Dr.	1
206	Ghica Deleni Const.	1	258	Jockey Club	1
207	Ghica Dim. I., Roma	1	259	Iulian Mih.	1
208	Ghica Emil, Viena	1	260	Iulian N.	1
209	Ghica Scarlat Ion.	1	261	Kalenderu Dr.	1
210	Ghica Vladimir M.	1	262	Klaesi B.	1
211	Ghişescu M., avocat, Fălticeni.	1	263	Klinksiek Charles, Paris	2
212	Giani D.	1	264	Kornea M. D., avocat	1
213	Gimnaziul din Bucureşti: Cantemir.	1	265	Kreţulescu E.	1
214	" " " Şincai	1	266	Laboratorul de botanică medicală	1
215	" " Călăraşi	1	267	" " chimie al Şcoalei de poduri şi şosele	1
216	" " Dorohoiu	1	268	Laboratorul de mineralogie al Universităţii	1
217	" " Fălticeni	1	269	Lahovari Al. Em.	1
218	" " Giurgiu	1	270	Lahovari Charles Gr., Paris	1
219	" " Iaşi: Alexandru cel Bun	1	271	Lahovari Const. Gr.	1
220	" " " Stefan cel Mare	1	272	Lahovari Emil	1
221	" " Piatra-N.	1	273	Lahovari George I., Preşedintele In. Curţii de Conturi	1
222	" " R.-Sărat	1			
223	" " Tîrgovişte	1			
224	" " Vasluiu	1			
225	Gion-Ionescu.	1			
226	Goleşteanu G.	1			
	De raportat . . .	292		De raportat . . .	342

No. curent	NUMELE SUBSCRIITORILOR	No. exemplarelor	No. curent	NUMELE SUBSCRIITORILOR	No. exemplarelor
	Report . .	342		Report . .	396
274	Lahovari Grig. I., Președintele s. I Curtea de Casație	1	326	Michăiescu G.	1
275	Lambru Ștef.	1	327	Miclescu C.	1
276	Lascar V.	1	328	Miclescu Em.	1
277	Leautey Ch. Albert	1	329	Miclescu C.	1
278	Lebădă Iacob G.	1	330	Minculescu M.	1
279	Lecca Dim., Bacău	1	331	Ministerul de Culte	1
280	Lecca Octav G.	1	332	" " Domenii	6
281	Lecomte du Nouy	1	333	" " Externe	10
282	Lenș A.	1	334	" " Finance	3
283	Lenș Slătineanu I.	1	335	" " Interne	1
284	Leonte Dr.	1	336	" " Justiție	1
285	Lessel E.	1	337	" " Lucrări publice	5
286	Liceul din București Lazăr	1	338	" " Resbel	284
287	" " " Mateiș-Basarab	1	339	Mircea Aurel, Craiova	1
288	" " " Mihaiș-Viteazul	1	340	Mircea Ig.	1
289	" " " Sf.-Sava	1	341	Mircea C. R., inginer	1
290	" " Bacău	1	342	Mironescu G.	1
291	" " Birlad	2	343	Missail George	1
292	" " Botoșani	1	344	Missir B. ministru de Domenii	1
293	" " Buzău	1	345	Mitilineu Charles, Paris	1
294	" " Craiova	1	346	Mitilineu Ion	1
295	" " Focșani	1	347	Moga V., profesor	1
296	" " Galați	1	348	Monitorul Oficial, Direcția	1
297	" " Iași: Internat	1	349	Monteor Grig.	1
298	" " " Național	1	350	Mortzun Gh., Fălțiceni	1
299	" " Pitești	1	351	Moruzzi Dim., Dorohoiș	1
300	" " Turnul-Severin	1	352	Movila Ion	1
301	Liciș G., consilier Curtea de Casație	1	353	Munteanu Gh., inginer	1
302	Lolescu P., căpitan, Constanța	1	354	Murguleț Gh., căpitan, Bacău	1
303	Lupu C. Kostake	1	355	Muzeul de istorie naturală, Dr. Antipa	1
304	Macri Gr. N., Iași	1	356	Nacu Const., profesor universitar	1
305	Mandy G. A.	1	357	Narcis Crețulescu, M-rea Neamțu	1
306	Maniu Gr., avocat	1	358	Nedelcoviș Alex.	1
307	Maniu I. V.	1	359	Nedelescu D. Gh.	1
308	Many D. G.	1	360	Negoescu Christu	1
309	Manolescu N., inginer silvic, Pitești	1	361	Negre I., deputat, Piatra-N.	1
310	Manu Const.	1	362	Negreanu D., prof.	1
311	Manu George, general	1	363	Negruzzi Iacob	1
312	Manu Grig. N.	1	364	Ney Ștef. Stamatin	1
313	Marele stat major	2	365	Nenișescu I., f. prefect de Tulcea	1
314	Marghiloman Alex.	1	366	Nicolici Dumitru, funcț. la Cred. urban	1
315	Marian Ilariș, Calafat	1	367	Niculaidi Alex.	1
316	Marincu Ștef. I., Calafat	1	368	Niculescu Anastasie	1
317	Marinescu Ion	1	369	Niculescu Dorobanțu Ilie	1
318	Marmorosch & Blanc, bancheri	1	370	Niculescu Matei I.	1
319	Massim Lenș L.	1	371	Niculescu Victor	1
320	Matak Dim., inginer	1	372	Nifon Mitropolitul, Epitropia	1
321	Mateescu Aurel, funcț. Cred. urban	1	373	Nișescu Alex., referendar Curtea Conturi	1
322	Mavrocordat Edgard	1	374	Novian Radu, prof.	1
323	Mărgăritescu I. C., sindicul bursei	1	375	Obedeanu C., magistrat.	1
324	Meisner Const. prof., Iași	1	376	Obreja Dr.	1
325	Michăiescu C., colonel, cons. la Curtea de Conturi	1	377	Olănescu C.	1
	De reportat . .	396	378	Olănescu Gr. P.	1
				De reportat . .	752

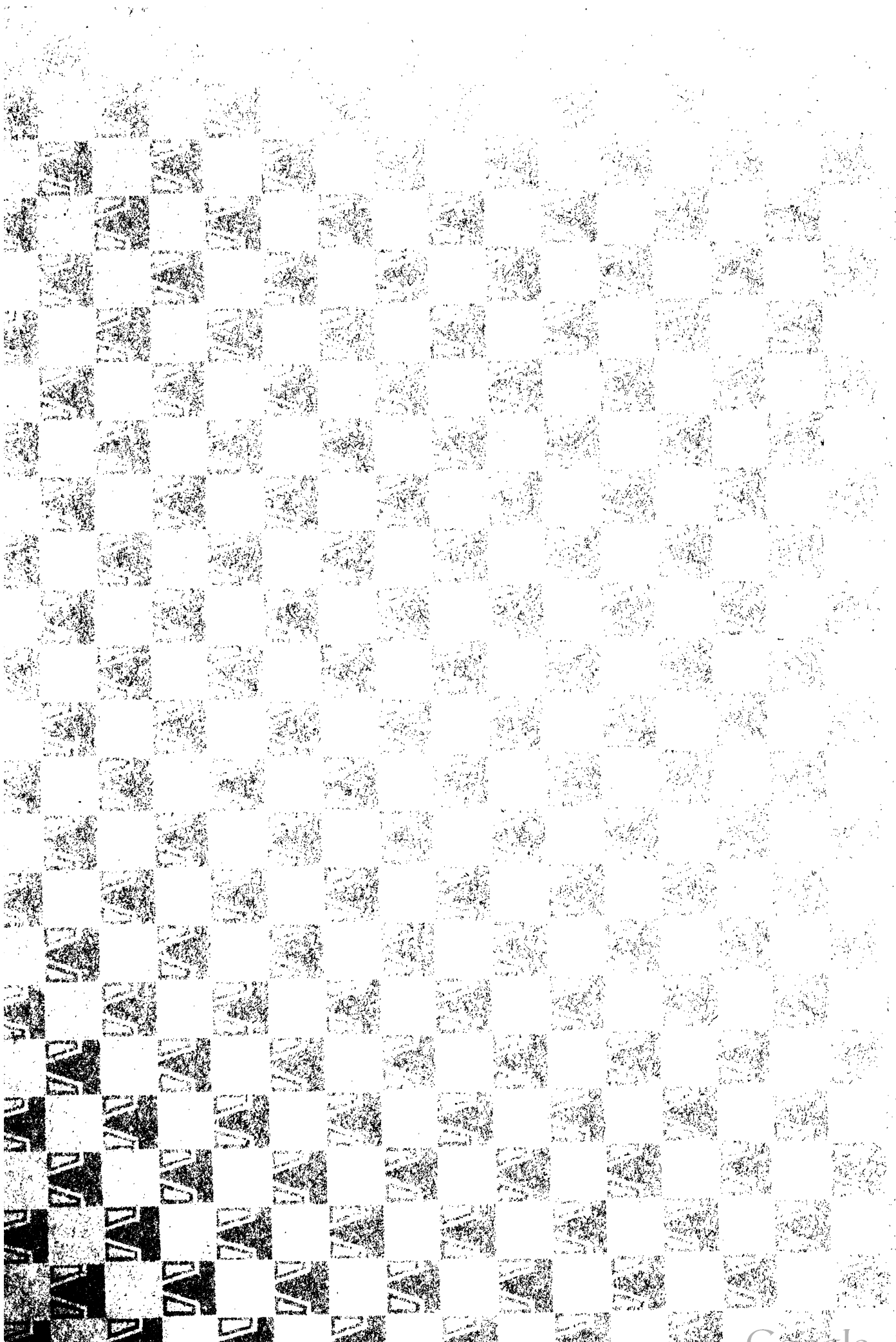
No. curent	NUMELE SUBSCRIITORILOR	No. exemplarelor	No. curent	NUMELE SUBSCRIITORILOR	No. exemplarelor
	Report . . .	752		Report . . .	805
379	Oppler Carol	1	431	Prefectura județului Dorohoiu	1
380	Opreanu N. Remus, Cons. Curtea de Casație	1	432	" " Dolj	1
381	Oprescu I., general	1	433	" " Fălciu	1
382	Oprescu M., funcționar Credit. Urban . . .	1	434	" " Gorj	1
383	Orăscu Dr.	1	435	" " Ialomița	1
384	Orleanu M. G.	1	436	" " Ilfov	1
			437	" " Mușcel	1
385	Paianu N., inginer	1	438	" " Mehedinți	1
386	Palladi G. D.	1	439	" " Prahova	1
387	Pantelli D. Hagi	1	440	" " Putna	1
388	Parthenie, I. P. S. S. Mitropolitul Mold., Iași	2	441	" " R.-Sărat	1
389	Pata Petre, funcț. Creditul Urban	1	442	" " Roman	1
390	Patruluius D.	1	443	" " Romanași	2
391	Pavel G., locot.	1	444	" " Suceava	1
392	Păltineanu Barbu	1	445	" " Tulcea	1
393	Păcleanu Al. D., Buzău	1	446	" " Teleorman	1
394	Pencovici Alex.	1	447	" " Tecuci	1
395	Penescu Const., Iași	1	448	" " Tutova	1
396	Persu A. G., profesor	1	449	" " Vlașca	1
397	Perticari C. C., f. st. Cons. Curtea de Conturi	1	450	" " Vaslui	2
398	Petraru C. Gr.	1	451	" " Vilcea	1
399	Petrescu G. P., Consilier Curtea de Casație	1	452	Prezan C., colonel, Vaslui	1
400	Petrescu Gh., funcț. Credit Urban	1	453	Primăria comunei Alexandria	1
401	Phillipescu G. C., Mare Mareșal al Curței Regale.	1	454	" " Botoșani	1
402	Pitișteanu B., Curtea de Casație	1	455	" " Brăila	2
403	Plessia I. G., Craiova	1	456	" " București	1
404	Ploșteanu, Arhieru Nifon N.	1	457	" " Buzău	1
405	Poenaru Bordea Ion	1	458	" " Bacău	1
406	Poenaru Bordea M., Curtea de Casație . .	1	459	" " Bîrlad	1
407	Poenaru Const., Craiova	1	460	" " Caracal	1
408	Poenaru S. N.	1	461	" " Craiova	1
409	Polizu Micșunești	1	462	" " Cîmpulung	1
410	Pontbriant Scarlat, colonel	1	463	" " Constanța	1
411	Popescu C., căpitan, Giurgiu	1	464	" " Călărași	1
412	Popescu I.	1	465	" " Dorohoiu	1
413	Popescu Mincu, referendar la Curtea de Conturi	1	466	" " Focșani	1
414	Popescu V. I., Tîrgu-Jiu	1	467	" " Galați	1
415	Popescu N. D.	1	468	" " Giurgiu	1
416	Poppitzeanu Mih., avocat	1	469	" " Hirșova	1
417	Popovici Ath. N.	1	470	" " Iași	1
418	Popovici G., Dr.	1	471	" " Mangalia	1
419	Poroinianu C.	1	472	" " Ocnele mari, j. Vilcea	1
420	Porumbaru Em.	1	473	" " Pitești	1
421	Porumbaru Radu C.	1	474	" " Piatra-N.	1
422	Poulieff C. N.	1	475	" " Panciu, jud. Putna	1
423	Preda Romulus	1	476	" " R.-Sărat	1
424	Predescu N.	1	477	" " R.-Vilcea	1
425	Prefectura județului Argeș	1	478	" " Sari-Ghiol, jud. Tulcea	1
426	" " Bacău	1	479	" " Ștefănești " Ilfov	1
427	" " Buzău	1	480	" " Tîrgoviște	1
428	" " Constanța	1	481	" " Tulcea	1
429	" " Covurlui	1	482	" " Tîrgul-Jiu	1
430	" " Dîmbovița	1	483	" " Tecuci	1
			484	" " Turnul-Măgurele	1
			485	Procopescu N.	1
	De reportat . . .	805		De reportat . . .	863

No. curent	NUMELE SUBSCRIITORILOR	No. exemplarelor	No. curent	NUMELE SUBSCRIITORILOR	No. exemplarelor
	Report . . .	863		Report	923
486	Rachtivan M.	1	539	Stamatescu Fl.	1
487	Racoviță Anton, locot., Galați	1	540	Stațiunea agronomică, Școala veterinară	1
488	Radoviți Dr.	1	541	Stăncescu C.	1
489	Răceanu Th., locot., în cavalerie, Slobozia	1	542	Stăncescu Em., căpitan	1
490	Rădulescu B. P.	1	543	Stefănescu Dim., funcționar Credit urban	1
491	Regia Monopolurilor Statului	1	544	Stefănescu Dr.	1
192	Regimentul Cantemir No. 12, Bîrlad	1	545	Stefănescu Dr. I.	1
493	Rioșeanu Al., avocat	1	546	Stefănescu Gr., profesor	1
494	Rioșeanu Mih.	1	547	Stefănescu Ion, funcționar Cred. urban	1
495	Rîmniceanu Manolescu Corneliu	1	548	Stefănescu-Sturdza, locot. cavalerie	1
496	Robeanu G. D.	1	549	Stefănescu Th., Banca Națională	1
497	Robescu Al. F.	1	550	Steriadi Sterie, deputat, T.-Severin	1
498	Romanescu Nic. P.	1	551	Stoianescu M. G., consilier, C. de Conturi	1
499	Rosenthal S.	1	552	Stoica Alex., Impiegat " " "	1
500	Rozescu Ioan	1	553	Stolojan Anast.	1
501	Roznovanu G., colonel, Roznov, jud. Neamțu	1	554	Storck & Müller, librăria	2
502	Rozwadowski, Th. de	1	555	Stratulat Ion	1
			556	Stroescu P. I., profesor	1
			557	Stroici Georges, com. Manoleasa, jud. Dorohoi	1
503	Sărățeanu Const.	1	558	Sturdza Dim. A., ministru de rezbel, președintele Consiliului	1
504	Scheleru Dincă, com Băltini, jud. Gorj	1	559	Sturdza Grig. M., prințul	1
505	Școala de agricultură de la Șosea	1	560	Sturdza Scheianu D. C.	1
506	" normală de institutori	1	561	Sutzu Mihail C., guvernatorul Băncii Naționale	1
507	" normală de fete din Iași	1	562	Șaabner Tuduri, Dr.	1
508	" de poduri și șosele	1	563	Șiaicaru Basiliu	1
509	" superioară de rezbel	1	564	Tacu D. D., inginer	1
510	Școalele române din Brașov	1	565	Tanoviceanu C., profesor, T.-Severin	1
511	Sculy Dr., Iași	1	566	Tănăsescu Sultana, D-na	1
512	Segărceanu C., căpitan	1	567	Teirich & Co.	1
513	Senatul, Biblioteca	1	568	Theodoraky D. H.	1
514	Serescu Erbiceanu Smaranda, profesoară	1	569	Theodoreanu Laurențiu, inginer, Iași	1
515	Serviciul hidraulic, lucrări publice	1	570	Theodorescu I.	1
516	" de mișcare al căilor ferate	1	571	Theodorescu, căpitan la flotilă, Isaccea	1
517	" sanitar, Direcția g-lă	1	572	Theodori, general Dr.	1
518	" studii și construcții	1	573	Thierrin Flor	1
519	Severeanu Dr.	1	574	Timuș, Episcop, Bis. Antim	1
520	Sihleanu St.	1	575	Tocilescu Grig. G.	1
521	Silvestru, P. S. S. Episcopul	1	576	Toescu Vasile, locot., Galați Țiglina	1
522	Socec, I. I. V.	1	577	Tomescu Const. Gh., Tecuci	1
523	Socec librăria	6	578	Toroceanu Virg.	1
524	Societatea de Asigurare: „Generala“	1	579	Triandafil Grig.	1
525	" " " „Dacia-România“	3	580	Tudacescu Alex., funcț. la Creditul Urban	1
526	" " " „Unirea“	1			
527	" " " „Naționala“	1	581	Ureche V. Al.	1
528	" centrală agricolă	1	582	Urlățianu Dr. I.	1
529	" funcționarilor publici	1	583	Urlățianu Gr.	1
530	" pentru furnitură militară	1	584	Ursianu Valerian, profesor la Universitate, senator	1
531	Soflan N.	1			
532	Solacolu Dim., căpitan, Ploești	1	585	Vanicu Anton	1
533	Solomon D., căpitan	1	586	Vasiliiu Gr. S., funcționar Cred. Urban	1
534	Sordony Const.	1			
535	Spineanu Dr. G. A.	1			
536	Staadecker W.	1			
537	Stadnichievici Vladimir, inginer, Roșiori-de-Vede	1			
538	Stahli I.	1			
	De reportat . . .	923		De reportat . . .	972

No. curent	NUMELE SUBSCRIITORILOR	No. exemplarelor	No. curent	NUMELE SUBSCRIITORILOR	No. exemplarelor
	Report	972		Report	983
587	Vasilu V. D., librari, Birlad	1	598	Wincler Francisc	1
588	Văcărescu Th.	1			
589	Verbiceanu, căpitan	1	599	Zamfirescu Pandeli, Iași	1
590	Vernescu Const. G.	1	600	Zanne I.	1
591	Vitzu Dr. Al., profesor	1	601	Zianu Șerban	1
592	Vlădescu C., Alexandria	1	602	Zissu Al. S.	1
593	Vlădescu Ieremia, institutor, Ploești	1	603	Zottu Ioan	1
594	Vlădescu M., general	1	604	Zottu Ștef.	1
595	Vlădescu Matei, profesor universitar	1	605	Zottu P., com. Lunguleț, jud. Dâmbovița	1
596	Vlădoianu Vasile I., Tîrgul-Frumos	1		Total	991
597	Vrana, funcționar Cred. Urban	1			
	De reportat	983			



Filmed by Preservation NEH 1992



UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 02237 2075

